BIBLIOTECA NAZIONALE
CENTRALE - FIRENZE

£ 2 — —

Digitized by Google

DICTIONAIRE FRANÇOIS, LATIN, ET ITALIEN;

CONTENANT NON SEULEMENT

UN ABREGE' DU DICTIONAIRE DE LA CRUSCA;
mais encore tout ce qu'il y a de plus remarquable dans les meilleurs Lexicographes, Etymologiſtes, & Gloſſaires, qui ont paru en differentes Langues.

PAR M. L'ABBE' ANTONINI.

PREMIERE EDITION.

TOME SECOND.

A VENISE,
CHEZ FRANÇOIS PITTERI.

M. DCC. XLV.
AVEC APPROBATION, ET PRIVILEGE.

Digitized by Google

B. 17. 4. 11

PRÉFACE.

QUELQUE étendue que j'aye donnée à la Préface du premier Volume de mon Dictionnaire, je crois pouvoir encore rapporter ici partie des réflexions qu'elle contient. Elles ne ſçauroient être aſſez répétées pour la juſtification de l'Auteur.

Tout Ecrivain ſe perſuade, ou veut perſuader au Public, que les productions qu'il lui donne ſont ſans défauts. Je n'ai pas de moi une idée auſſi avantageuſe; perſuadé au contraire, qu'il échape toujours des fautes dans un Dictionnaire, & en plus grand nombre dans une premiére Edition. Si dans la compoſition d'un Ouvrage de cette eſpéce, il eſt néceſſaire de ne rien ignorer, il eſt impoſſible de ne pas perdre ſouvent de vue les choſes mêmes qu'on ſçait le mieux.

Ce n'eſt point en ce genre d'Ouvrages qu'on doit ſuivre le conſeil d'Horace, de laiſſer repoſer long-tems un écrit, avant que de lui faire voir le jour. Ce n'eſt au contraire qu'en les rendant publics, qu'on peut eſpérer de les perfectionner, autant qu'ils ſont ſuſceptibles de l'être: je dis perfectionner non pas tant eu égard aux corrections, qu'on doit toujours être à portée de faire, que par rapport aux additions que le tems peut occaſionner. Car la découverte d'un mot omis, ou ignoré, eſt plus ſouvent l'effet du hazard, que de l'application & de l'étude. J'en atteſte nos meilleurs Dictionnaires, dont la plûpart n'ayant commencé que par quelques feuilles, ſont parvenus à la fin à compoſer pluſieurs volumes.

Après cet aveu, qu'il me ſoit permis auſſi de dire, qu'à l'égard des ſoins, des recherches, & des obſervations, il eſt difficile de les porter plus loin que j'ai fait. Je n'ai pas eu moins d'attention au choix des matériaux que j'ai mis en œuvre: car j'appelle ainſi, non ſeulement les remarques que quelques perſonnes de mes amis ont bien voulu me communiquer, mais encore tous les Ouvrages publics qui ont pu être utiles à mon deſſein. Tels ſont en particulier le Dictionnaire de l'Académie, celui qu'on connoit communément ſous le nom de Trévoux, les remarques de Vaugelas, du P. Bouhours, les Grammaires de Regnier Deſmarais, du P. Buffier, & en général tout ce qui peut ſervir, ſoit à enrichir la Langue, ſoit à la perfectionner & à l'embellir.

On ſent de quelle utilité m'ont été les deux célébres Dictionnaires de l'Académie, & de Trévoux. Auſſi ne puis-je m'empêcher d'en faire l'éloge: c'eſt un tribut de louange que je crois devoir à la facilité qu'ils m'ont procurée pour l'exécution de mon projet, & aux grands avantages que j'y ai découverts par l'étude particuliére que j'en ai faite.

Le Dictionnaire de l'Académie eſt peut-être tout ce qu'on peut ſouhaiter de plus parfait en ce genre. On y admire, l'abondance des mots, leurs définitions juſtes & préciſes, le grand nombre de leurs acceptions différentes, & le choix des exemples, dont ils ſont accompagnés. Tant d'illuſtres Académiciens, verſés comme ils ſont non ſeulement dans les Langues vulgaires, mais encore dans toutes celles qui ſont l'honneur & l'étude des Sçavans, joignant d'ailleurs à une grande érudition l'application ſi néceſſaire à ce genre d'ouvrage, ne pouvoient manquer de réuſſir, en employant à ce travail leurs ſoins & leurs veilles. A l'égard du Trévoux, on ne peut mieux remplir le nom qu'il porte, de *Dictionaire Univerſel*. Le titre fait ſon éloge.

Tels ſont les modéles que j'ai ſuivis. S'il ne m'a pas été permis de les égaler, du moins ai-je cru pouvoir me propoſer de les imiter, & d'en tirer ce qu'ils ont de plus utile. Auſſi eſt-ce dans ces ſources principalement que j'ai puiſé l'abondance des mots dont j'avois beſoin, pour compoſer mon Dictionnaire. Il eſt vrai que la nature de mon Ouvrage ne m'a pas toujours permis de faire uſage de leurs définitions dans toute leur étendue; mais je ſuis obligé de reconnoitre, qu'ils m'ont fourni l'idée de celles que j'ai ſubſtituées. Je n'ai pas eu moins d'attention à les ſuivre dans les différentes acceptions qu'ils donnent des mots. Mais ce qui eſt ſur tout très-néceſſaire dans un Dictionnaire, c'eſt de fixer l'uſage conſtant de chaque terme; & c'eſt à quoi je me ſuis appliqué. Tel mot, par exemple, qui eſt très-élégant dans le ſtile noble & élevé, ſeroit déplacé dans le diſcours familier & ordinaire. Il en eſt de même des mots bas & vulgaires, dont l'uſage n'eſt permis que dans le Comique, le Satyrique & le Burleſque. J'en dis autant des expreſſions poétiques, qui ſeroient mal employées dans la proſe. Juſqu'ici, que je ſçache, on n'a fait ces diſtinctions dans aucun Dictionnaire de deux Langues vulgaires; ou ſi on les a faites, c'eſt avec ſi peu de diſcernement, que leurs remarques ſont ſouvent plus préjudiciables qu'utiles. Ces diſtinctions ſe trouveront marquées exactement dans le mien. J'ai de même eu ſoin de joindre des exemples courts aux mots, dont la ſignification ou l'acception pouvoient paroître obſcures. J'ai marqué enfin avec attention le régime de tous les mots qui en ont un, tels que les Prépoſitions & les Verbes.

C'eſt à deſſein, & non point par oubli que je n'ai pas rapporté pluſieurs Proverbes, & pluſieurs façons de parler particuliéres à la Langue Françoiſe. Dépourvû des ſecours néceſſaires pour en rendre l'équivalent en Italien, j'ai été obligé de les renvoyer à un Ouvrage ſéparé qui me laiſſera plus de loiſir. L'exem-

ple de quelques mauvais Dictionaires ne m'a pas fait naître l'envie de forger de ces expressions, qui ne sont autorisées par aucun usage.

Ce que je viens de dire ne regarde que la Partie Françoise. Je puis assurer pour l'Italien, que j'y ai donné à peu près les mêmes attentions, & les mêmes soins. Avec l'avantage de travailler dans ma Langue maternelle, & l'étude que j'en ai faite toute ma vie, j'ai lieu de me flatter qu'il m'étoit moins difficile qu'à tout autre de réussir. Cependant je conviens qu'il se trouvera quelquefois, que je n'ai pas rendu les mots François par des termes Italiens qui leur répondent parfaitement, ou qui en ayent toute la force & l'énergie. Souvent même au lieu des mots propres d'arbres, par exemple, de plantes, d'instrumens, d'animaux, &c. je me suis servi de ces expressions générales : *Espéce d'arbre*, *espéce de plante*, *espéce d'instrument*, *espéce d'animal*. Peut-être même sera-t-il arrivé, que malgré mon attention à substituer au mot François le terme propre que j'ai crû lui répondre en Italien, suivant ses diverses acceptions, je m'y sois cependant trompé. En cela j'avouerai de bonne foi mon ignorance, ou plûtôt je répéterai ce que j'ai dit d'abord, que la rencontre des termes propres n'est pas toujours un effet du sçavoir ni de la réflexion; que le hazard y a souvent beaucoup de part, & qu'à cet égard on doit par conséquent plus attendre du tems, que de l'application & de l'étude. Tel est l'avantage que les éditions postérieures ont toujours sur les précédentes. Je suis bien aise de faire observer d'ailleurs, que telle plante, par exemple, tel instrument, ou tel animal, n'étant pas également connus dans tous les Pays, il n'est pas surprenant qu'il ne se trouve pas dans toutes les Langues des termes singuliers pour les signifier. Mais par le moyen du mot générique que je donne dans mon Dictionaire, on sera toujours à portée d'entendre le sens d'un Auteur.

Un conseil essentiel que je dois donner, principalement à ceux qui veulent écrire en Italien, est de ne pas se contenter des mots de cette Langue que j'ai employés dans cette Partie Françoise, où n'ont pas trouvé place plusieurs remarques qu'on peut faire sur le même mot. Les réflexions sur la Langue Italienne étoient faites pour le Dictionaire Italien; & c'est-là qu'on doit les chercher. Elles sont utiles à sçavoir, puisqu'elles font toute la beauté & la délicatesse de cette Langue.

Je n'ai pas cru nécessaire non plus de marquer toujours les genres des Noms Italiens. Deux ou trois régles générales suffisent, pour les connoître presque tous. Les noms terminés en *O*, sont du genre masculin, ceux terminés en *A*, sont du genre féminin; & les autres sont du même genre qu'en François; excepté ceux en *Ore*, qui sont masculins. En François ils se terminent en *Eur*, & sont du genre feminin : la Fleur, la Fureur, la Chaleur; *il Fiore*, *il Furore*, *il Calore*.

A l'égard des accens, il n'y a que l'accent final qui se marque en Italien : les autres sont supposé par la prononciation. Cependant contre cet usage, j'ai souvent marqué l'accent lorsqu'il y en a un sur l'antépenultiéme. Je l'ai fait à dessein de faire connoître, que le mot où il se trouve doit se prononcer bref, & comme une espéce de *dactyle*. Si l'accent se trouvoit sur la pénultiéme, il faudroit prononcer le mot long, & comme une espéce de *spondée*. Du reste je répete que ce n'est que dans un Dictionaire, qu'on peut en Italien marquer d'autre accent que le final. J'ajouterai seulement, qu'il n'y en a jamais deux dans le même mot.

Je n'ai répondu jusqu'ici qu'à quelques critiques qu'on peut faire au sujet des omissions qui sont dans mon Ouvrage : il me reste à justifier ce qu'on pourroit y regarder comme superflu. Ce sont quelques termes d'Arts assez fréquens, qu'on croiroit peut-être déplacés dans un Dictionaire de Langue Vulgaire. En effet, j'avoue que généralement parlant, ils ne sont pas d'un si grand usage, & qu'il semble par-là qu'ils devroient être réservés pour un Dictionaire particulier. Mais en France le sanctuaire des Sciences n'est plus ouvert seulement aux Sçavans de profession : tout ce qu'on appelle *Honnêtes gens* dans la Nation, veut pénétrer jusques dans l'azile le plus secret de leurs mystéres. On s'est familiarisé avec ces termes mêmes qui leur étoient consacrés; & ils sont de ceux que le fréquent usage a presque rendus ordinaires & communs. On s'en sert dans les discours les plus familiers : on les entend sortir de la bouche des Dames, de celles même qui sont les plus éloignées de l'affectation, comme de celle des plus célebres Académiciens. Si c'est une profanation, elle est bien honorable pour la Nation, & les Etrangers voudroient en être accusés comme elle.

On trouvera peut-être une espéce de bigarure dans l'ortographe de cet Ouvrage. Premiérement, au lieu de marquer en capitales dans le mot principal certaines lettres qui ne se prononcent point, ou d'autres dont on ne se sert que dans l'ancienne ortographe, je l'ai fait en caractéres ordinaires; en second lieu, après avoir fait entrer certaines lettres dans le mot principal, lorsque ce même mot est revenu dans les exemples ou les citations, j'en ai retranché ces mêmes lettres. Ainsi, par exemple, au lieu d'écrire *Couronne* par deux NN capitales, on trouvera dans mon Dictionaire COURONnE. De même, quoique dans le mot capital on trouve PAÏMER, avec une S, on le trouvera dans les citations sans cette même lettre. En voici la raison. Si on convient de la bonne prononciation, on ne convient pas de la véritable ortographe. On dispute tous les jours à laquelle on doit donner la préférence, de l'ancienne ou de la nouvelle; & les autorités sont trop grandes de part & d'autre pour qu'il m'appartienne d'en décider. J'ai cru pouvoir partager le différend, en représentant également l'une & l'autre. Après cela permis à chacun d'honorer de son choix celle qu'il lui plaira. D'ailleurs on doit observer que l'ortographe nouvelle n'est pas encore trop connue des Etrangers, ni même dans quelques Provinces du Royaume; si j'eusse voulu la suivre, mon Livre y fût devenu moins utile, par la difficulté qu'on auroit eue à trouver les mots.

Par ce que je viens de dire, il sembleroit que je conseillasse au Public de ne pas se contenter de l'édition que je donne de mon Ouvrage. Sur ce faux préjugé il demeureroient toujours dans le même état, & jamais je ne me trouverois à portée de le perfectionner. Mais j'avertis que personne n'aura le désagrement de s'être chargé d'un livre inutile. Les Editions qui pourront suivre, ne feront aucun tort à celle-ci. Je donnerai pour lors en forme de supplément, & séparément, les augmentations & les corrections que le tems m'apprendra nécessaires : peut-être le ferois-je, quand même l'Ouvrage ne se réimprimeroit jamais. En attendant, si mon Dictionaire n'est pas parfait, au moins voudra-t-on bien m'accorder

der, qu'il eſt le moins défectueux de tous ceux qu'on a vûs en ce genre juſqu'à préſent. Je ne ſçais ſi dans ce que je dis on trouvera plus de vanité que de modeſtie.

Je cite ſouvent deux Grammaires, l'une Françoiſe, & l'autre Italienne ; ſur tout dans les verbes irréguliers, je renvoye ordinairement à la Françoiſe par une marque. Ces deux Ouvrages paroîtront inceſſamment ſous le nom de *Grammaires pratiques & raiſonnées* ; & j'oſe me flatter que l'une & l'autre ne feront point déshonneur au Dictionaire. C'eſt un aſſemblage de Réflexions & de Remarques que j'ai faites dans le cours de ce dernier Ouvrage, & qui m'ont paru mériter quelque attention. Je ſouhaite que mon jugement s'accorde avec celui du Public.

Après avoir prévenu une partie des objections qu'on peut me faire ſur l'Ouvrage en général, il me reſte à juſtifier le retardement de la publication de cette ſeconde Partie. L'eſpéce d'empreſſement dont on a honoré la premiére, ſembloit demander de moi plus d'ardeur à y répondre. Je paſſe les raiſons particuliéres, qui ont retardé l'éxecution de mon deſſein ; en général, je ne crains point de m'avancer, en diſant que c'eſt un Ouvrage pénible, long, immenſe, & en quelque ſorte infini. J'en prens à témoins les Dictionaires que nous ont donnés d'illuſtres & célébres Compagnies, & qui n'ont paru qu'au bout de cinquante & ſoixante années.

Il eſt vrai que comme l'Ouvrage eſt compoſé de mots détachés, & qu'il n'exige point de ſtile, ni d'autre liaiſon ; que celle que fournit l'ordre alphabétique, on m'avoit flatté que je pouvois trouver du ſecours. Je m'en étois flatté moi-même ; & en effet, j'en ai cherché, j'en ai mendié, j'avois compté même en avoir rencontré. Mais quand il a fallu en venir à la concluſion, lorſqu'il s'eſt agi de mettre ces ſecours en œuvre, j'ai éprouvé que de tous les Ouvriers, les littéraires ſont le moins raiſonnables, & ceux dans leſquels on rencontre ſouvent le moins de ſentimens, & de qualités propres à la ſociété.

Dans la Préface de ma premiére Partie, j'ai paru mépriſer, plûtôt que critiquer un Dictionaire de la même eſpéce que le mien. Je ne pouvois en uſer autrement. Si cet Ouvrage étoit bon, le mien devenoit inutile ; & s'il étoit mauvais, j'étois obligé d'en convaincre le Public, accoutumé à s'en ſervir, par ce qu'il n'en connoiſſoit point d'autres. Deux ſortes de perſonnes en ont paru mécontentes : les unes en général, parce que j'avois blâmé ce Livre ; les autres, parce que je m'étois arrêté à le critiquer avec plus de ſoin qu'il ne méritoit. C'eſt malgré moi que j'y reviens à l'occaſion de la Partie Françoiſe que je donne aujourd'hui. Il ſe rencontre dans le Dictionaire de Veneroni une infinité de mots François empruntés, comme je l'ai déja dit de l'Italien, qu'on ne trouvera certainement point dans le mien ; & puiſque je ne les ai point employés, je ne puis me diſpenſer de faire voir qu'ils ſont mauvais. J'en raporterai quelques-uns, que j'ai pris au hazard dans la lettre V, qui contient dix à douze pages.

Vacillement. Vacuer. Vagir. Vaguant. Vagueſſe. Vagueux. Vaingnereſſe. Valuer. Vanteur, Vanteuſe. Variqueux. Vaſquire. Vaſtadeur. Vaticination. Vaticiner. Vautreur. Veble. Vedille : Vehementement. Veillement. Veinelette. Veinu. Venenoſité. Venteau. Venteler. Ventelet. Ventelin. Ventrelet. Ventueux. Ventreſque. Verdureux. Verdurer. Vergeux. Verminiere. Vermoulir. Vermoliſſure, Verner. Verſal. Verſatil. Verſation. A la verſe. Verſeler. Verſement. Verſeur. Verſure. Vertiginoſité. Veſarde. Veſperiſer. Veſprée. Vexateur. Viage. Viagerement. Vibrequin. Victorial. Vieillement. Vieilliſſement. Vigneter. Vignetterie. Vilainer. Vilenille. Vilete. Viner. Vines. Vintenier. Violable. Viperiere. Viperillon. Virade. Virgulte. Viſant. Viſe. Viſeur. Vituperable. Vituperablement. Vitupereur. Uligineux. Umbelle. Uniſonans. Voguement. Voiſinal, Volageté. Voletement. Voluble. Voueur. Vouteur. Urgemment. Uſiter. Vulgal, Vulgariſer. Vulpin.

En ſuppoſant même que quelques uns de ces mots ſe trouvent dans la bouche du plus bas peuple, il falloit au moins avertir de leur uſage. Mais ſans entrer dans un plus long détail, je me contenterai de dire, que le Dictionaire dont je viens de parler eſt auſſi François qu'Italien : que chacun l'examine du côté de la Langue qui lui eſt le plus connue, & qu'il porte après de nos deux Ouvrages le jugement qu'il croira le plus équitable.

NOI RIFORMATORI

DELLO STUDIO DI PADOVA.

AVendo veduto per la Fede di Reviſione, ed Approbazione del P. *Frà Paolo Tommaſo Manuelli Inquiſitore di Venezia*, nel Libro intitolato: *Dizionario Italiano, Franceſe, e Latino del Sig. Antonini*, non v'eſſer cos'alcuna contro la Santa Fede Cattolica, e parimente per Atteſtato del Segretario Noſtro; niente contro Prencipi, e buoni coſtumi, concedemo Licenza à *Franceſco Pitteri Stampatore di Venezia*, che poſſa eſſere ſtampato, oſſervando gli ordini in materia di Stampe, e preſentando le ſolite Copie alle Pubbliche Librerie di Venezia, e di Padova.

Dat. li 19. Marzo 1740.

(Zan Pietro Paſqualigo Rif.

(Lorenzo Tiepolo Proc. Rif.

(

Regiſtrato in Libro à carte 44.

Agoſtino Gadaldini Segr.

1740. 5. Aprile.
Regiſtrato nel Magiſtrato Eccellentiſſimo contro la Beſtemmia.

Vettor Gradenigo Segr.

DI-

DICTIONAIRE FRANÇOIS, LATIN, ET ITALIEN.

A A A

A PREMIERE lettre de l'alphabet, non ſeulement dans les langues Françoiſe & Italienne, mais dans toutes celles qui nous ſont connoës, excepté l'Ethiopienne, où elle eſt la treiziéme. Elle étoit voyelle auſſi dans l'Hébreu comme elle l'eſt dens nos langues, mais depuis l'invention des poinrs, oo en a faite one conſonne muette qui ne ſert que d'aſpiration, & à laquelle on donne le ſon de l'A, de l'E, de l'I, de l'O, & de l'U, ſelon les poinis qoe l'on y joine pour déterminer la prononciation.

De tous les ſons il n'y en a poine de plus naturel qoe celoi de cette lettre : il ne faot qu'ouvrir la bouche pour la prononcer. C'eſt le premier que les enfans forment : qooique quelques-uns ayent cru que les garçons prononcent l'A, & les filles l'E ; comme ſi les uns appelloient *Adam*, & les autres *Eve*.

Les Latins ſe ſoot quelquefois ſervi de l'A comme d'una lettre numerale, qui marqooit 500. Avec un tiret ou ligne au-deſſus, il ſignifioit 5000.

J'ai fait remerquer dans ma Grammaire Italienne les différences maoiéres de prooooncer cette lettre dens l'Italien. J'en ferai autant pour les François dans une Grammaire Françoiſe.

A, article iodéfini au datif ; il déſigoe également le nombre ſingulier ou pluriel ; le genre maſculin, oo feminin. A Pierre, à Lucrece, à pluſieurs Hommes, à pluſieors femmes : *A Pietro, a Lucrezia, a molti uomini, a molte donne*. Quelques Grammairiens appellent cet article, employé devant les noms propres, Particule ou Prépoſition. §. Lorſque cet article, Particule ou Prépoſition, ſe rencontre devant no mot qui commence par une voyelle, il s'exprime en Italien par *Ad*, pour éviter le rencontre de pluſieurs voyelles. A Alexandre. *Ad Aleſſandro*. A aimer. *Ad amare*. §. Cet Article peut ſervir à marquer la poſſeſſion, ou le droit qu'on a ſur quelque choſe, & il s'exprime en Italien par *Di, del, dello, della*, &c. A qui eſt ce livre ? *Di chi è queſto libro?* Il eſt à Pierre, *E di Pietro*.

Si l'article françois ſe trouve devant un pronom perſonel, ce même prooom le change en poſſeſſif dans l'Italien. Cette maiſon eſt à moi. *Queſta caſa è mia*.

A, Prépoſition de lieu, *A, in*. Demeurer à Paris. *Stare in Parigi*. Aller à Rome. *Andare a Roma*. A droite. *A deſtra*. A gaoche. *A ſiniſtra*. A vingt lieues d'ici. *A venti leghe di quì*.

On a remarqué qu'il faut dire *à* Rome, lorſqu'on faie le voyage de Rome ; & *dans* Rome, lorſqu'on y eſt. Les Cardinaux vont dans Rome avec un grand cortége. *Per andare Roma*.

A, Prépoſition de tems. A deox heures à trois mois, &c. *A due ore, a tre meſi*.

§. Cette prépoſitioo ſert encore pour marquer le prix. A dix ſols. *A dieci ſoldi*. A trente livres. *A trenta lire*. A lix pour cent. *A ſei per cento*.

A, particule, a differentes ſignifications. On l'emploie quelquefois à la place des prépoſitions, Avec, *Con* ; Pour, *per* ; Par, *da*. Bâtir à chaux & à ſable. *Fabricare con calce, e con arena*. Travailler à l'éguille. *Lavorare all'ago*. Boete à poudre. *Scatola a polvere*. Faites le faire à vos valets. *Fatelo fare dai voſtri ſervidori*. §. Quelquefois elle marque la poſture, & la ſituation dans laquelle on eſt. A pied, à cheval. *A piede, a cavallo*. A genoux. *Ingnocchioni*. §. La Façon. Habillé à la Françoiſe. *Veſtito alla franceſe*. A l'Allemaode. *Alla Tedeſca*. §. Elle le met quelquefois devant l'infinitif d'un verbe, & ſaigne le droit, l'aptitude (pour me ſervir de ce mot) & la diſpoſition. C'eſt à moi à jouer. *Tocca a me il giocare*. Maître à oaoſer. *Maeſtro di ballo*. Livre à brûler. *Libro da fuoco*. Fille à marier. *Ragazza da marito*. Soiez-nous à dioer, à boire ; c'eſt-à dire, De quoi dioer, de quoi boire. *Da pranzare, da bere*.

A, devant l'infinitif, qui peut ſe réſoudre par le gerondif ; il s'exprime de même, en Italien par l'infinitif avec la prépoſition A, *in* ou *nell* ; *con* ou *col*, &c. ou par le gérondif. A dire le vrai. *Dicendo* ; *A dire, in dire, con dire*, &c.

On peut faire une remarque, utile du moins a ceox qui ſaveot le Latin : Que dans tous les participes Latins terminés en *dus*, oo eo *ens*, qui s'expriment en Françoiſ par la prépoſition A & l'infinitif, cette Prépoſitioo ſe rend ordioairement eo Italien par *Da* ; & il eo eſt de même pour les géroodifs en *dum*.

A, ſignifie Succeſſivemeot ; & eo Italien il faut le répeter deux fois. Pas à pas. *A paſſo a paſſo*. Uo à uo. *Ad uno ad uno*.

A, eſt ſouvent emploié à la place de la prépoſition Environ. *A, incirca*, Neuf à dix millea. *Nove a dieci miglia*.

Au reſte, étaot preſque impoſſible de déterminer tous les differens uſages de la Prépoſition ou de la Particule A, & qui ſont ſouveot preſque les mêmes que dans l'Italien, on les apprendra daos la ſoite du Dictioonaire.

A, ſ. m. Un grand A, un A bien fait. *Ungrand' A, &c.* §. Il ne ſçait ni A ni B, Prov. *Non ſa ne A, ne B ſi ignorantiſſimo*. §. Il n'a pas fait uoe panee d'A ; pour dire, Qu'il n'a pas fait oue ſeule lettre. *Non a fatto un' A*. Et figorément, il n'a fait quoi qoe ce ſoit. *Nulla, niente, non ha fatto un punto*.

A, troiſiéme perſonoe ſiogoliére du préſent de l'indicatif du verbe Avoir : il ne doit pas être marqué de l'accent. Il a de l'argent. *Há danai*. Il n'a point d'eſprit. *Non há ingegno*. §. Elle s'emploie auſſi à la place de la troiſiéme perſonne du préſent de l'indicatif du verbe Etre. Voyez ce verbe.

* AARBER. Cabret. *V.*

* ABACQ. Atirmétique. *V.*

ABACOT. *Sorta d'ornamento di teſta la guiſa di due corone, che i Re d'Inghilterra uſavano anticamente*.

ABAJOUR, mieux qu'Abat-jour ſ. m. Eſpéce de fenêtre eo forme da grand ſoupirail, dont l'embraſement de l'appui eſt en talus, pour recevoir le jour d'en haut. (Lat. ſpiraculum.) *Spiraglio*. Il eſt compoſé du verbe Abattre, & du nom Jour, qui abat, qui diminue, qui affoiblit le jout, oo la lomiére.

* ABAISSER, pour Appsiſer.

ABAISSE. ſ. m. La pâte qui ſert pour faire one piéce de patiſſerie. *Quella maſſa di paſta, che coſi ſpianata ſerve per far la croſta de' paſticci, &c.* Le Dictionnaire de Trévoux dit qu'Abaiſſe eſt ſeulement la pâte de deſſous, mais j'ai trouvé qua celle qui ſert pour le deſſus s'appelle de même.

ABAISSEMENT. ſ. m. Diminution, retranchement de honeur. (Lat. diminutio.) *Abbaſſamento, l'abbaſſare*. §. Figurément. *Abbaſſamento*. §. Pour Humiliation, diminution de crédit & de grandeur. (Lat. demiſſio, ſubmiſſio.) *Sommiſſione, umiltà, umiliazione*. §. Abaiſſement de courage. (Lat. demiſſio animi.) *Maocamento d'animo, viltà*.

ABAISSER, v. act. Faire deſcendre en bas, ou diminuer de la hauteur. (Lat. deprimere.) *Abbaſſare, calare*. Abaiſſer un mur. *Abbaſſare un muro*. Abaiſſez la voi-

la voile. *Calar la vela*. §. Pour Diminuer le prix; mais Rabaiſſer vaut mieux. Voyez. §. Pig. Contraire d'Elever. *Abbaſſato, contrario d'inalzare*. §. Pour Humilier. (Lat. abjicere, reprimere, contundere.) *Umiliare, abbaſſare, rintuzzare*. §. En Termes de jardinage. Couper une branche près du tronc. *Abbaſſare un albero, troncare; tami*. §. En Termes de Fauconnerie. Abaiſſer l'oiſeau; Lui ôter quelque choſe de ſon pêt ordinaire, pour le mettre en état de bien voler. *Torre all' uccello parte del ſuo cibo ordinario, per farlo ſmagrire*. §. Avec le pron. perſonnel. S'humilier, ſe ſoûmettre, ſe ravaler. (Lat. abjicere ſe.) *Abbaſſarſi, umiliarſi; ſottomettersi*. §. Pour S'affaiſſer. (Lat. ſubſidere.) *Abbaſſarſi*. La terre s'abaiſſe. *La terra ſ' abbaſſa*. §. Pour Décroître. *Scemare, calare*. La rivière s'abaiſſe. *Il fiume cala, ſcema*. Il ne faut pas confondre Abaiſſer avec Baiſſer.

ABAISSE'. ée. partic. paſſ. & adj. (Lat. depreſſus.) *Abbaſſato; umiliato, ſotto meſſo, &c.*

ABAISSEUR. *Epiteto, che ſi medici danno al ſecondo maſcalo degli occhi, che li fa muovere in giù*. (Lat. humilis.)

* ABALOURDIR. Abrutir.

ABANDON. ſ. m. L'action d'abandonner. (Lat. derelictio, deſtitutio.) *Abbandonamento, abbandono, l'abbandonare*. Ce mot eſt peu uſité. §. Les Myſtiques l'ont emploïé pour exprimer l'Anéantiſſement, ou renoncement de ſoi même. §. A l'abandon, adverbialement; comme, Laiſſer ſa maiſon à l'abandon, ou en pillage. (Lat. direptioni permittere, dare.) *Abbandonato, laſciare in abbandono, all' altrui balia*.

ABANDONNEMENT. ſ. m. Ceſſion de quelque choſe. (Lat. deſertio, derelictio.) *Abbandono, abbandonamento, ceſſione, rinunzia*. § Pour Réſignation. *Reſignazione*. Un abandonnement entier dans la main de Dieu. §. Pour Débauche; Proſtitution. *Diſſolutezza, diſſolutezze*. Mais il faut qu'il ſoit ſans régime.

ABANDONNER. v. act. Laiſſer à l'abandon. (Lat. derelinquere, deſerere.) *Abbandonare, laſciare in abbandono, laſciare*. §. Pour Livrer en proye: *Abbandonare, dare*, ou *laſciare in preda*. Il abandonna le pays à la fureur des ſoldats. §. Pour Quitter ſimplement. Jetter-là. (Lat. abjicere.) *Laſciare, deporre; tralaſciare; traſcurare*. Abandonner les armes; le commerce; une entrepriſe, &c. §. Abandonner au bras ſéculier. C'eſt Renvoyer un Eccléſiaſtique devant des Juges laïques. *Abbandonare al braccio ſecolare*. §. Avec le pron. perſonnel. *Abbandonarſi; darſi in preda; confidarſi intieramente*. S'abandonner à toutes ſortes de vices; à la paſſion; à la Providence. §. Proverbialement. Il ne faut pas abandonner les étrieux: pour dire, Qu'il faut ſe ſervir bien des avantages qu'on a, & ne les point quitter. (Lat. uti fortunâ.) *Avvalerſi delle occaſioni*.

ABANDONNE'. ée. part. paſſ. & adj. (Lat. derelictus, deſtitutus, permiſſus.) *Abbandonato, laſciato in abbandono; dato in preda; tralaſciato*. §. Emploïé comme ſubſtantif. C'eſt un Abandonné; c'eſt à dire un Homme perdu, fort débenché. (Lat. corruptus, depravatus.) *Sfrenato, depravato, pien di vizi*. §. Et en fem. Une Abandonnée. *Una bagaſcia; femmina proſtituita*. §. Abandonné des médecins. *Diſperato da' medici; ſpedito, ſpacciato*.

ABAQUE. ſ. m. Terme d'architecture. (Lat. abacus.) *La parte ſuperiore del capitello, Abace*. On l'appelle autrement Tailloir. Palladio l'appelle *Orlo*; mais ce n'eſt qu'en parlant du chapiteau Toſcan.

ABATAGE. ſ. m. Signifie entre les marchands de bois, La peine & les frais pour abattre les bois qui ſont ſur pied. (Lat. cæſura, cæſuræ ſumptus.) *La fatica, e la ſpeſa di far le legna*.

ABATANT. ſ. m. *Sorta di panno, che i mercatanti dipanno adattano a capo dal lor fondaco, per farvi più, o meno lume coll' alzarla, e coll' baſſarla*.

ABATARDIR. v. act. Corrompre. (Lat. depravare, corrumpere.) *Imbaſtardire; allontanare con peggioramento dal ſuo proprio eſſere, guaſtare, corrompere*. §. Avec le pron. perſon. (Lat. degenerare, depravari.) *Imbaſtardire, tralignare, degenerare*.

ABATARDI, ie. partic. paſſ. & adj. (Lat. corruptus, vitiatus.) *Imbaſtardito, tralignato*.

ABATARDISSEMENT. ſ. m. Diminution de bonnes qualités, acquiſes, ou naturelles des choſes. (Lat. corruptio, depravatio.) *L'imbaſtardire; il traligno; degenerazione*.

* ABATEIS. Forêt.

ABATEMENT. ſ. m. Affoibliſſement, manque de force. (Lat. vitium defectio.) *Debolezza*. Il n'eſt guére en uſage en propre. §. Au figuré. (Lat. animi infractio.) *Il mancar d' animo, avvilimento; triſtezza, affanno*.

ABATEUR. ſ. m. Qui abat; qui fait tomber. (Lat. everſor.) *Che abbatte; che manda a terra*. §. Proverb. De celui qui vante ſes proueſſes: C'eſt un grand abateur de quilles, ou de bois. *Millantatore, ſgherrone, tagliacantoni*.

ABATIS. ſ. m. Démolition, renverſement, ruine. (Lat. everſio, demolitio.) *Demolizione, ſovverſione; ſeggnadee, rovina*. §. Grande tuerie de bêtes. (Lat. cædes pecorum.) *Strage, neciſione d' animali, macello, diſtruzione*. §. Abatis d'agneau. *S' intende de' piedi, teſta, fegato; Corattella*. Abatis de volailles, &c.

ABATRE. v. act. Jetter par terre, faire tomber. (Lat. proſternere, deficere.) *Abbattere; gettare a terra; atterrare*. §. Détruire, renverſer, démolir. (Lat. everrere, diruere.) *Demolire, ſfracellare, ſmantellare*. Abatre une maiſon, une forteresſe, &c. §. Abatre une forêt: le couper. *Tagliare*. §. Pour Accabler. *Opprimere; affliggere; affannare*. §. Affoiblir. (Lat. debilitare. *Affievolire, fiaccare, ſnervare*. §. Abatre, ou Rabatre le caquet de quelqu'un. *Rintuzzar le ciance; le ciarle; la loquacità; la fierezza d' alcuno*. §. S'abatre, S'avilir. *Avvilirſi, perderſi d' animo, ſmarrirſi*. §. Cheval qui s'abat: qui bronche, qui tombe. *Cavallo che inciampa; che caſca*. §. La chaleur, le vent, le pouſſiére s'abattent: pour dire Ceſſent, tombent, diminuent. *Scemarſi, paſſare; calmarſi*. §. On dit dans la converſation: Abatre le caquet; pour dire, Réprimer la fierté, la préſomption de quelqu'un, le faire taire. *Rintuzzare l' alterui preſonzione; imporre altrui ſilenzio, far tacere*. §. On dit proverbialement & figurément: Petite playe abat grand vent, pour exprimer, Que quelques paroles flateuſes appaiſent ſouvent un grand emportement. *Una leggiera piaga calma un gran vento*.

ABATU, ue, part. paſſ. & adj. (Lat. diruta, everſus.) *Abbattuto, gettato a terra, atterrato, &c.* §. Fig. Il ſignifie Accablé, vaincu, terraſſé. (Lat. debilitatus, fractus, victus.) *Oppreſſo, vinto, affievolito, fiaccato, fiacco, ſtracco, &c.* Quelques uns écrivent le verbe Abatre par deux bb; mais il eſt ſûr qu'il n'en faut jamais prononcer qu'un.

* ABATURE. ſ. m. L'action d'abatre.

ABATURES. ſ. f. plur. Terme de venerie. Foulures, broſſailles, fougeres que le cerf abat du bas de ſon ventre en paſſant. *Traccia del corvo, peſta*.

ABAVENT. ſ. m. Eſt la charpente qui ſe met dans les ouvertures des clochers, qui ſert à abatre le vent, & qui n'empêche pas que le ſon de la cloche n'agite l'aile de dehors, & ne ſe faſſe entendre au loin. *La ſpezzadi quei ſpiragli, che ſi fanno ne i campanili, neceſſarie affinche il ſuono delle campane non ſi diſſipi nell' aria*.

AbBATIAL, ale. adj. Qui appartient à l'Abbé. (Lat. abbatialis.) *Abbadiale*, ou *Abbaziale*. Les Toſcans n'emploïent le mot de *Badiale*, qu'en badinant, & dans le ſignification de *Agiato*, aiſé, riche.

AbBAYE. ſ. f. Monaſtére érigé en Prélature, ou Maiſon de religieux ou de religieuſes, régie par un Abbé ou par une Abbeſſe. (Lat. abbatia.) *Badia, abbadia, abbazia*. §. Abbaye, ſe prend auſſi pour un Compoſé des religieux, & de l'abbé. Pour La maiſon & le couvent. Pour Un bénefice, & pour le reveno dont jouiſſent les abbés; *Badia*.

AbBE'. ſ. m. C'eſt proprement Le ſupérieur d'une Abbaye; quoiqu'on le diſe aujourd'hui De qui que ce ſoit qui porte l'habit eccléſiaſtique. (Lat. abbas.) *Abbate*. §. Abbé Régulier, commendataire, uniré &c. *Abbate regolare, commendatario, mitrato &c.* §. On dit proverb. Attendre comme les moines font l'abbé; c'eſt à dire, En mangeant toûjours, n'attendre pas. *Aſpettare come i frati aſpettano l'abbate*. §. Pour un moine on ne laiſſe pas de faire un abbé; c'eſt à dire, Que l'oppoſition d'un ſeul n'eſt d'aucune conſéquence. *La voce d'un ſolo non baſta in capitolo*. §. On appelle par raillerie, Abbé de ſainte eſpérance. Quelqu'un qui prend le nom d'abbé ſans abbaye, & même ſans aucun bénéfice. *Abbate ſenza badia, Abbate di nome*. §. *Diceſi anche*. Abbé de ſainte Elpide. *Perche queſta voce in Greco ſignifica Speranza*. §. Abbé de Cour. On joint à cette expreſſion une idée de délicateſſe, de volupté, & de galanterie. *Abbatino, Abbate di Corte, lindo, affettatuzzo*.

AbBECQUER. v. act. Donner la becquée à l'oiſeau, lui mettre la mangeaille dans le bec. (Lat. eſcam ingerere.) *Imboccare*.

AbBE'E. ſ. f. Ouverture par où on laiſſe couler l'eau d'un ruiſſeau ou d'une riviére, pour faire moudre un moulin. *Canale*.

AbBESSE. ſ. f. La Supérieure d'une Abbaye. (Lat. Abbatiſſa.) *Badeſſa*.

AbBOY. ſ. m. Le cri d'un chien. (Lat. latratus.) *Abbajamento, latramento*. Ce mot

mot eſt factice, & formé ſur le ſon des chiens qui crient ou abboyent. On diſoit autrefois *Abay*. §. Prov. Tenir quelqu'un en abboy: Le repaiſtre de vaines eſperances. *Tenere a bada*. §. Abboys du cerf; lorſque manquant de force, il eſt contraint de s'arreſter & de ſouffrir les abboyement des chiens. *Debolezza, ambaſcia, mancamento di forze*. §. Figurément, pour Toute extrémité. §. De l'homme, Etre aux abboys. (Lat. animam agere.) *Rendere gli ultimi ſoſpiri*. § D'une place, d'un procés. &c. *Eſſere all' eſtremità*.

ABBOYEMENT. ſ. m. Le cri du chien. (Lat. latratus.) *Abbajamento, l'abbajare*.

ABBOYER, *en* Abboyer. v. n. Qui ſe dit pour exprimer le cri des chiens (Lat. latrare.) *Abbajare, latrare*. Je le crois un mot factice, comme les Latins diſoient de même. (Naubare.) §. Abboyer après quelque choſe, figur., S'y attendre, la deſirer, la pourſuivre avec avidité. (Lat. inhiare.) *Bramare, aſpirare*. § Abboyer quelqu'un. v. act. contre quelqu'uno, après quelqu'un. *Sgridare; Rimbrottare; dir male*.

ABBOYEUR. ſ. m. Qui abboye. (Lat. latrator.) *Abbajatore*. §. On le dit figdes Hommes qui crient, & qui preſſent avec importunité. *Importuno, faſtidioſo; Tediola*.

ABBREUVER. Donner à boire aux chevaux & au bétail. (Lat. adaquare.) *Abbeverare*. §. Pour Humecter & imbiber d'eau. (Lat. humectare, imbuere.) *Adacquare, imbevere*. §. Avec le pronom perſonnel ſignifia, Boire, s'enivrer. *Bere molto, Ubriacarſi*. §. Abbreuver, Figur. Inſtruire, prévenir quelqu'un par quelque choſe, l'en remplir. (Lat. imbuere.) *Informare, iſtruire, prevenire; imbevere*.

ABBREUVE', ée. part. paſſ. & adj. *Abbeverato. Adacquato; imbevuto*.

ABBREUVOIR. ſ. m. Lieu où l'on abbreuve les chevaux & le bétail. (Lat. aquarium.) *Abbeveratoio*.

ABDICATION. ſ. f. Démiſſion, renonciation volontaire à une charge ou dignité. (Lat. abdicatio) *Rinunziazione*.

ABDIQUER. v. act. Renoncer à une dignité, à une charge, s'en démettre. (Lat. abdicare.) *Rinunziare*.

ABDIQUE', ée. part. preſ. & adj. *Rinunziato*.

ABDOMEN. ſ. m. Terme de médecine. La partie extérieure du bas ventre, depuis les cuiſſes en remontant juſqu'au diaphragme. (Lat. abdomen.) *Addomine*.

ABECE'. L'Alphabet de la Langue Françoiſe, ou de la Langue Italienne &c. (Lat. rudimentum.) *Abici, Alfabeto*. Mot formé des trois premiéres lettres. §. On le dit figur. pour Commencement d'une Science, d'un Art, d'une affaire. (Lat. prima elementa.) *Abici*, figur.

ABECEDAIRE. ſ. m. Qui eſt encore à l'Abécé. (Lat. elementarius.) *Che è all' abici*. Un vieillard abecedaire.

ABEILLE. ſ. f. Inſecte volant, qui fait la miel & la cire. (Lat. apis.) *Ape*.

* ABELISER. v. a. Charmer & tavir.

* ABERHAVRE. Embouchure de riviére.

ABESTIR. v. a. Rendre ſtupide & ſemblable à une bête. (Lat. heberem, ſtupidum reddere.) *Rendere ſtupido, ſciocco*. §. Neut. (Lat. hebeſcere.) *Stupidire, divenire ſtupido; inſenſato*.

ABESTI, ie. part. & adj. *Stupido, inſenſato*.

† ABHOC & abhac. Mots empruntés du latin. Confuſément, ſans ordre, ſans raiſon, à tort & à travers. (Lat. temere, inconſulte.) *Confuſamente, diſordinatamente*.

ABHORRER. v. a. Avoir en horreur, déteſter. (Lat. abhorrere.) *Abborrire*.

ABJECTION. ſ. f. Condition ſervile, qui fait tomber une perſonne dans le mépris. (Lat. abjectio.) *Abbiezione*. On ne le ſert guére de ce mot, que dans les livres ou les diſcours de dévotion.

ABIET, erte, ou Abiect, act. adj. Mépriſable. (Lat. abjectus, vilis, contemptus.) *Abbietto, vile*. Il ſe dit ſurtout De la naiſſance & de la profeſſion. Il vient du mot (Lat. Abjicio) qui ſignifie Jetter par mépris, &c.

ABIME. } Voyez Abyſme.
ABIMER. }

ABINTESTAT, terme de Juriſprudence. (Lat. inteſtato.) *Abintestato*.

ABJURATION. ſ. f. Renonciation ſolemnelle à une erreur, à une hérésie. (Lat. erroris confeſſio ac detestatio.) *Abjurazione*.

ABJURER. v. a. Renoncer ſolemnellement à quelque mauvaiſe doctrine, à des maximes erronées. (Lat. errorem damnare, deteſtari.) *Abjurare*. § On la dit méraph. Il a abjuré la Poeſie, &c.

ABJURE', ée. part. paſſ. & adj (Lat. damnatus, repudiatus.) *Abjurato*.

ABLATIF. ſ. m. Terme de Grammaire. Six émes cas de la déclinaiſon du nom, & du participe. (Lat. ablativus caſus.) *Ablativo*. Il n'y a pas en Françoiſ de marque fixe & certaine, comme nous l'avons en Italien, qui diſtingue l'ablatif du génitif.

ABLE, ou Ablette. ſ. m. Petit poiſſon de riviére plat & mince, qui a le dos verd & le ventre blanc. (Lat. alburnus.) *Sorta di pioccol peſce di fiume*.

ABLERET. Eſpéce de filet quarré, attaché au bout d'une perche, avec lequel on péche les ables, ou autres petits poiſſons. *Piccola rete da prender peſci*.

ABLUTION. ſ. f. L'action de laver; mais il ne ſe dit que pour ſignifier Cette goûte de vin & d'eau qu'on prend après la Communion. (Lat. ablutio.) *Ablazione*. §. Ablution, ſe dit auſſi chez les Religieux qui portent des habits blancs, De l'action de les blanchir & de les nettoyer. (Lat. lotio, lotura.) *Bucata*.

ABNEGATION. ſ. f. Terme de dévotion. Renonciation à ſes paſſions, à ſes plaiſirs, à ſes intérêts. (Lat. abnegatio.) *Rinunziazione*.

ABOI. V. Aboi.

* ABOILE. Abeille.

ABOLIR. v. a. Mettre quelque choſe hors d'uſage, l'abroger, l'annuller. (Lat. abolere, abrogare.) *Abolire, annullare; caſſare, ſcancellare*. Ce verbe vient du Latin (Abolere, ita extinguere & delere, ut ne oleat quidem.)

ABOLI. part. paſſ. & adj. *Abolito, annullato, ſcancellato*.

ABOLISSEMENT. ſ. m. Abrogation, extinction. (Lat. abolitio.) *Annullazione, caſſazione*.

ABOLITION. ſ. f. Terme de chancellerie. (Lat. abolitio criminis.) *Abolizione*. Lettres de pardon du Prince, par laquelles il abolit entiérement un crime qui n'eſt pas remiſſible par les Ordonnances, différentes des Lettres qui ne s'accordent que pour les cas remiſſibles. (Lat. abſolutoriæ literæ.) *Lettere d' aſſoluzione, diſperdono*. §. Abolition d'une Loi, d'une Coutume, &c. *Annullazione; caſſazione*.

ABOMASUS. C'eſt l'un des eſtomacs des animaux qui ruminant. *Abomaſo*. On en compte quatre. (Venter, Reticulum, Omaſus, & Abomaſus.)

ABOMINABLE. adj. m. & f. Qu'on doit avoir en abomination. (Lat. abominandus.) *Abbominevole, Abbominabile*. Il ſe dit par exagération, De tout ce qui eſt très mauvais.

ABOMINABLEMENT. adv. Exécrablement, déteſtablement. (Lat. horrendum in modum.) *Abbominevolmente*.

ABOMINATION. ſ. f. Horreur, exécration. (Lat. deteſtatio, execratio.) *Abbominio, abbominazione*. Avoir en abomination. (Lat. abominari.) *Avere in abbominio, abbominare*.

* ABOMINER. v. act. Avoir en abomination. (Lat. abominari, felicer ab omine tejicere.) *Abbominare*.

ABONDAMMENT. adv. En abondance. (Lat. abundanter, abunde, copiosè.) *Abbondantemente, in gran copia*.

ABONDANCE. ſ. f. Grande quantité, grand nombre. (Lat. abundantia, copia.) *Abbondanza, dovizia, copia*. Années d'abondance. *Anni di fertilità*. §. Abondance. Vin fort trempé, qu'on fait boire aux écoliers, &c. (Lat. vinum maximè dilutum.) *Vino innacquato*.

ABONDANT, ante. adj. Qui abonde. (Lat. abundans, affluens, circumfluens.) *Abbondante; copioſo; fertile*.

* D'ABONDANT. adv. En outre. (Lat. inſuper, præterea.) *Di più, oltre*.

ABONDER. v. n. Avoir beaucoup de quelque choſe. (Lat. abundare, affluere, circumfluere.) *Abbondare, avere più che a ſufficienza*. §. On dit figur. Qu'un homme abonde en ſon ſens; pour dire, Qu'il eſt opiniatre. (Lat. pertinax.) *Pertinace*. §. Il faut avertir qu'en Italien on dit *Abbondare di*; & en Françoiſ Aboudet en. §. Le mot Latin (Abundare) d'où viennent les mots Françoiſ & Italiens ci deſſus, vient de (unda) qui ſe dit en premier lieu des riviéres quand elles ſont groſſes, & enſuite par rapport de toutes les choſes qui ſont en grande quantité.

ABONNEMENT, ou * Abournement; Abonnage, ou * Abournage. ſ. m. Traité ou convention par lequel on abonne; c'eſt-à-dire, on vend ou on rachete à un prix certain une redevance incertaine. (Lat. cliencelaris juris venditio, vel redemptio.) *Convenzione, patto; appalto*.

ABONNER, ou * Abourner. v. a. Eſtimer & réduire à une certaine ſomme d'argent un droit qu'on recevoit ou qu'on payoit en eſpéce, & dont le prix étoit incertain. (Lat. clientelaris jura vendere, vel redimere.) *Appaltare; convenire, far patto, pagare un tanto*. §. Il eſt auſſi n. paſ. Je ſuis abonné, ou, je me ſuis abonné à tant par mois. *He fatto patto, ſon convenuto a tanto per meſe, pagano tanto per meſe*.

ABONNE', ée. part. paſſ. & adj. *Convenuto*.

ABONNI, ie. part. paſſ. (Lat. melior redditus, effectus.) *Migliorato, divenuto, ou reſo migliore*.

ABON-

ABONNIR. v. a. ou n. Rendre, devenir meilleur. (Lat. rem meliorem facere, meliorem fieri.) *Render migliore*, ou *meglio*; *Migliorare*, *divenir migliore*. Ce mot se tire du Latin (Bonus) & il n'est en usage que dans la converſation.

ABORD ſ. m. Entrée, accès, approche. (Lat. aditus.) *Adito*, *entrata*, *ingresso*; *approssimanza*. Ce mot eſt compoſé de *a* & *bord*, qui ſignifie Rivage. §. Pour Arrivée. *Arrivo*, *giunta*. Mais voulant parler des Navires, l'on dit en Italien *Approdamento*, *l'approdare*. §. Pour Affluence, concourſe ou des marchandiſes qui arrivent en un même lieu. *Concorſo*, *affluenza*. §. Pour Attaque d'ennemis. *Aſſalto*, *aſſalimento*, *impeto*. §. Pour Accès; Aſpect. *Aſpetto*, *viſta*, *cura*; *l'abbordare*. S'il prend ſon abord eſt froid; il a l'abord doux & gracieux.

D'ABORD Tout d'abord, * Du premier abord. adv. A la premiére vûë. (Lat. primo aſpectu, primâ fronte.) *Alla prima viſta*. §. Pour Du commencement. (Lat. principiò, initio.) *In prima lunga*, *nel cominciamento*; *di prima lancia*; *alla prima*, *alla bella prima*. §. Pour Incontinent, auſſi-tôt. (Lat. ſtatim.) *Subito*, *in un ſubito*, *ſubitamente*, *incontinente*. Tout d'abord a une ſignification plus fort que D'abord,

ABORDABLE, adj. m. & f. Acceſſible, accoſtable. (Lat. ad quem facilis eſt aditus,) *Acceſſibile*.

ABORDAGE. ſ. m. Terme de marine, qui ſe dit lorſque deux vaiſſeaux ſe heurtent, ou s'arrochent pour ſe combattre. (Lat. appulſus.) *L'abbordare*, *che fanno due vaſcelli*, *nel combattere inſieme*.

ABORDER. v. n. Arriver en quelque lieu, ſpécialement par mer; prendre terre. (Lat. navem, claſſem ad portum appellere.) *Approdare*; *fare ſcala*. En terme de marine on dit plutôt Meuiller. §. On dit qu'on n'oſeroit aborder de quelque lieu. *Approſſimarſi*, *avvicinarſi*. §. Aborder. v. a. Attaquer l'ennemi, ſoit par mer que par terre. (Lat. aggredi.) *Abbordare*, *Aſſalire*. §. Approcher quelqu'un pour lui parler. (Lat. adire aliquem.) *Abbordare*, *accoſtarſi*.

ABORDE', ée. part. & adj. (Lat. appulſus.) *Abbordato*; *Approdato*.

* ABORNER. Abhorter.

ABORNER. v. a. Terme de Géométrie. Donner des bornes à une terre. (Lat. limites ponere, ſtatuere.) *Porre i limiti*.

ABORTIF, ive adj. Qui eſt venu avant terme. (Lat. abortivus.) *Abortivo*. Il ne ſe dit guére qu'en médecine; on en parlant des plantes qui ont des fruits abortifs.

ABOUCHEMENT. ſ. m. Entretien de bouche, de vive voix, conférence, (Lat. allocutio.) *Abboccamento*.

ABOUCHER. v. a. Aborder quelqu'un, lui parler tête à tête, conférer avec lui bouche à bouche. (Lat. colloqui.) *Abboccarſi*. On le dit plus volontiers avec le pronom perſonnel, S'aboucher avec. §. Il ſignifie auſſi, Faire conférer une perſonne avec un autre. *Fare abboccare due perſone*. Je les ai abouchés, & ils ont terminé leurs affaires.

ABOUGRI. V. Rabougri.

ABOUQUEMENT. ſ. m. En terme de ſalines, c'eſt une Addition de nouveau ſel ſur un meulon, ou monceau de vieux ſel, qu'on appelle Vache, (Lat. recentis ſalis ad veteris cumulum acceſſio.) *Giunta di nuove ſal' al vecchio*.

ABOUQUER. v. a. Faire un abouquement de nouveau ſel ſur du vieux ſel. *Mettere nuove ſale ſopra 'l vecchio*.

ABOUTIR. v. n. Finir, rendre, ſe rendre. ſe terminer à un certain endroit en toucher un bout. (Lat. terminari.) *Terminarſi*, *confinare*, *finire*, *riuſcire*. §. Il ſe dit figur. en morale, De la fin que les choſes peuvent avoir. (Lat. ſpectare, pertinere.) *Terminarſi*, *finire*, *riuſcire*. Ou cela aboutira-t-il? (Lat. quo id evadet?) *A che ſi terminerà*; ou *Dove finirà?* §. Il ſe dit en Médecine D'une playe qui vient à luppuration. (Lat. ſuppurare.) *Far capo*.

ABOUTISSANT, ante. adj. Qui touche par un bout. (Lat. terminatus.) *Terminate*, *confinate*, *finite*. §. On dit, Les tenans & les aboutiſſans d'un champ, &c. (Lat. agri uncæ.) *Limiti*, *confini*. §. On dit figur. Les tenans & les aboutiſſans d'une affaire, d'une entrepriſe; c'eſt-à-dire, Le ſecret, les circonſtances, &c. (Lat. ſingula rei capita; quæcumque ad rem pertinent.) *Le particularità*, *il fondo*, *il ſecreto*; *intrigo*.

ABOUTISSEMENT. ſ. m. Terme de couture. C'eſt une Pièce d'étoffe que l'on coud avec une autre, qui n'eſt pas aſſez longue pour aller juſqu'où l'on veut. (Lat. productio.) *Giunta*.

ABOYER. V. Abboyer.

ABREGE' ſ. m. Sommaire, epitome, racourci. (Lat. epitome.) *Compendio*. §. Pour Abreviation. *Abbreviazione*. En abregé. adv. Sommairement, en peu de paroles. (Lat. breviter, ſummatim.) *Brievemente*, *compendioſamente*, *in poche parole*.

ABREGE', ée. adj. Racourci, le plus court. (Lat. contractus,) *Raccorciato*; *il più brieve*; *compendiato*.

ABREGEMENT. ſ. m. Accourciſſement. (Lat. contractio.) *Accorciamento*, *l'accorciare*.

ABREGER. v. a. Rendre en moins de paroles, ou renfermer dans un plus petit eſpace; racourcir, reſſerrer ce qui eſt trop diffus. (Lat. contrahere.) *Abbreviare*, *compendiare*; *accorciare*, *ſcorciare*, *accortare*. §. Pour abreger; Façon de parler adverbiale, pour dire; Enfin, pour conclusion, pour achever en peu de mots. (Lat. ne multa.) *Per dirla in brieve*.

* ABRENONCIO, mot latin qui ſignifie Renoncer. Il eſt tiré des exorcismes qui ſe font en baptiſant. Le Peuple a en ſerr quand on lui dit ou qu'on lui fait quelque choſe qui lui déplait, à quoi il ne veut point participer: mot qui a beaucoup d'énergie, & marque quelque horreur. *Vi rinuncio*.

ABREVIATEUR. ſ. m. Celui qui abrege un Livre. (Lat. qui epitomem conficit.) *Abbreviatore*, *che abbrevia*, *che compendia*. §. Il ſe dit encore de deux (ortes d'Officiers de la Chancellerie Romaine. *Abbreviatore*.

ABREVIATION. ſ. f. Ecriture en abregé, qui ſe fait avec des marques & des caractéres qui ſuppléent les lettres qu'on retranche. (Lat. ſcribendi compendium.) *Abbreviazione*, *abbreviatura*.

ABREUVER. } V. Abbreuver.
ABREUVOIR. }

ABRI. ſ. m. Lieu à couvert du Soleil, du vent, & du froid; où l'air eſt moins agité. (Lat. locus ab aeris injuriâ defenſus.) *Riparo*; *Luogo aprico*, *ameno*. §. Il ſe dit figur. en Morale. (Lat. perfugium.) *Ricovero*; *Appoggio*; *Soſtegno*. §. A L'abri. *In ſalvo*. Se mettre à l'abri. *Ricoverarſi*; *Salvarſi*. Etre à l'abri. *Eſſere in ſicurezza*.

ABRICOT. ſ. m. Fruit participant de la pêche & de la prune. (Lat. pranum, vel malum armeniacum.) *Meliaca*. On l'appelle en pluſieurs lieux d'Italie *Crisomela*, comme qui diroit Pomme d'or, à cauſe de ſa couleur.

ABRICOTE'. ſ. m. Dragée d'abricots. *Confetto di meliaca*.

ABRICOTIER. ſ. m. Arbre qui porte des abricots. (Lat. prunus armeniaca.) *Meliaco*.

* ABRIER. v. a. Proteger, deffendre, mettre à l'abri. (Lat. defendere.) *Difendere*. Les Jardiniers s'en ſervent, pour dire, Mettre une couche, une fleur à l'abri du vent.

* ABRIEVER. v. n. Arriver.

ABROGATION. ſ. f. L'action d'abroger. (Lat. abrogatio.) *Annallazione*, *abolizione*.

ABROGER. v. a. Caſſer, annuler, mettre hors d'uſage. (Lat Abrogare.) *Annullare*, *caſſare*, *abolire*.

ABROGE', ée, part. paſſ. & adj. (Lat. abrogatus.) *Annullato*, *abolito*.

* ABROTONE. ſ. f. Aurone. V.

ABRUS. v. Pois de Bedeau.

ABRUTIR. v. a. Rendre bête, ſtupide. (Lat. ſtupidum, inſtar pecudis efficere.) *Rendere ſtupido*, *brutо*. §. Avec le pronom perſonnel. *Divenire ſtupido*, *balocco*, *moſorno*, *beſtia*.

ABRUTISSEMENT. ſ. m. Stupidité groſſiere. Etat de celui qui vit en bête. (Lat. ſtupor.) *Stupidezza*, *mellonaggine*.

ABSCE'S. Voyez Ablés.

* ABSCONSER. v. n. Se cacher.

ABSENCE. ſ. f. Retraite, éloignement, fuite du lieu, ſoit de la perſonne. (Lat. abſentia.) *Aſſenza*; *Lontananza*. §. Abſence d'eſprit, ſignifie, Diſtraction, quand on ſonge à une autre choſe, qu'à celle, dont on parle. (Lat. mentis abſentio, avocatio.) *Diſtrazione*.

ABSENT, ente, adj. & ſ. Qui eſt éloigné. *Aſſente*.

ABSENTER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Se retirer, s'éloigner de la preſence des autres. (Lat. abeſſe. *Aſſentarſi*, *allontanarſi*; *dilungarſi*. §. S'abſenter, ſignifie encore, S'enfuir, ſe cacher. *Aſſentarſi*, *fuggir via*.

ABSE'S, Abſcés, ou Abcés. ſ. m. Tumeur contre nature qui tend à corruption. Amas d'humeurs, ou de ſang, qui ſe forme dans une partie interne du corps. (Lat. abſceſſus, vomica.) *Poſtema*. Le peuple l'appelle Apoſtume.

ABSIDE. ſ. f. Terme d'Architecture, Voute. (Lat. abſis, abſida.) *Volta*. On appelle auſſi, Abſide, le Sanctuaire, ou la partie de l'Egliſe qui eſt ſeparée, & dans laquelle eſt l'Autel.

ABSIDES, ſ. m. Terme d'Aſtronomie. Ce ſont deux points de l'orbite d'une planete, dont le plus haut eſt nommé Apogée, & le plus bas Perigée. (Lat. apſides.) *Apſidi*. §. * Abſides. Oratoire. *Oratorio*. §. Pour la Biere, où l'on mettoit les reliques des ſaints. *Caſſa*.

ABSINTE. Voyez Abſynthe.

ABSOLU, e. adj. Souverain, indepen-

pendant. (Lat. rnjus potestas summa.) *Assiuto, sovrano, independente.* §. Il signifie aussi, sans reserve, sans restriction. *Assoluto, libero.* §. On dit, Qu'un homme est absolu; pour dire, Qu'il veut l'être, qu'il ne peut souffrir qu'on lui resiste. (Lat. imperiosus.) *Imperioso.* §. Parler d'un ton absolu. *Parlare con imperio.* §. On appelle Jeudi absolu, le Jeudi Saint. *Il Giovedì santo.* Ce nom lui est venu de ce que dans l'ancienne Eglise c'étoit le jour auquel on absolvoit les Penitens publics. §. En terme de Grammaire, Un terme absolu, est un Terme qui ne se raporte à rien autre chose. *Assoluto; opposto a Relativo.* §. Un Ablatif absolu, est une Location detachée & independente, qui ne regit rien & qui n'est regie de rien. *Ablativo assoluto.*

ABSOLUMENT. adv. Souverainement, avec une autorité absoluë. (Lat. summo jure.) *Con autorità assoluta.* §. Pour Imperieusement, décisivement. (Lat. superbe.) *Imperiosamente.* Il parle absolument, & en maître. §. Pour Tout à fait, entierement, sans reserve, & sans restriction. (Lat. prorsus, omninò.) *Interamente.* Il nie absolument. §. Pour Necessairement. *Necessariamente.* Il faut partir absolument. §. Pour Déterminement, & à quelque prix, que ce soit. *Assolutamente.* §. Absolument, opposé à Relativement. *Assolutamente, opposto a Relativamente.*

ABSOLUTION. f. f. L'action d'absoudre. (Lat. absolutio.) *Assoluzione. Professionalmente.* En parlant de l'absolution des pechés, on dit plutôt Absolution sacramentelle, que Sacramentale. §. Absolution, terme de Breviaire. *Assoluzione.*

ABSOLUTOIRE. adj. Qui porte absolution. (Lat. absolutorius.) *Assolutorio, d'assoluzione.* Sentence absolutoire.

ABSORBANT. f. m. Terme de Médecine, qui est tantôt adj. tantôt subst. (Lat. medicamina ad absumendum nata.) *Assorbente.*

ABSORBER. v. a. Engloutir, dissiper, consumer, emporter. (Lat. absumere.) *Assorbere, assorbire; inghiottire, ingojare.* Il est peu en usage en propre, si ce n'est en parlant des animaux voraces; & en Italien le mot *Assorbere*, ne s'employe proprement qu'en parlant des eaux. §. Absorber se dit souvent au figuré, & il emporte d'ordinaire un mauvais sens. *Assorbire.* Ses droits absorbent tout mon bien.

ABSOUDRE. v. a. Decharger d'une accusation, de la peine, d'un crime. Remettre un crime commis. (Lat. absolvere.) *Assolvere; Prosciorre.*

ABSOUS, oute. part. & adj. Affranchi, ou dechargé de crime. (Lat. absolutus.) *Assoluto; Prosciolto.*

ABSOUTE. f. f. Absolution publique, & solemnelle, qui se donne au Peuple. (Lat. absolutio.) *Assoluzione generale.*

ABSTEME. f. m. & adj. Terme dogmatique. (Lat. abstemius.) Apulée dit (Invinius.) Qui ne boit point de vin. *Astemio, che non beve vino.*

¶ ABSTENIR. v. n. Qui ne se dit qu'avec le pronom personnel: Se defendre l'usage, se contenir à l'egard de quelque chose. (Lat. abstinere, temperare.) *Astenersi, temperarsi, contenersi.* Il regit l'ablat. en Italien.

ABSTERGER. v. a. Terme de Médecine, & de Chirurgie. Purger, nétoyer une playe. (Lat. abstergere.) *Nettare una piaga, purgarla.* Je ne trouve pas en Italien le verbe *Astergere*, quoique l'on dise *Astersione*, qui est l'action d'Absterger, & *Astersivo.*

ABSTERSIF, ive. adj. Qui purge & nétoye. (Lat. smegmaticus, imecticus.) *Astersivo.*

ABSTINENCE. f. f. La vertu, ou l'action de s'abstenir. (Lat. abstinentia.) *Astinenza; Dieta.* Abstinence, signifie quelquefois une simple Privation de manger de la chair. Jour d'abstinence. *Giorno d'astinenza, giorno magro.*

ABSTINENT, ente. adj. Temperant à l'egard du boire, & du manger. (Lat. sobrius.) *Astinente.*

ABSTRACT, acte. Terme de Philosophie. Ce qu'on détache par la penſée, de tout autre chose, afin d'en avoir une connoissance simple, & par lui-même. (Lat. species abstracta per mentem.) *Astratto.* Il est un peu barbare en François. §. Abstract, est quelquefois subst. & opposé à Concret. *Astratto, opposto a concreto.*

ABSTRACTION. f. f. Détachement qui se fait par la pensée de tous les accidens ou circonstances qui peuvent accompagner un être, pour le considérer mieux en lui même. (Lat. separatio, secretio.) *Astrazione.*

¶ ABSTRAIRE. v. a. Faire une abstraction, un détachement de toutes les qualités d'une chose pour ne considérer que son essence. (Lat. abstrahere.) *Astrarre; ritrarre, segregare.*

ABSTRAIT, aite. part. & adj. Détaché, ou qui n'est point attentif à ce qu'il fait, ni à ce qu'il dit. (Lat. abstractus.) *Astratto.* §. Raisonnemens abstraits; c'est-à-dire Trop subtils. *Ragionamenti sottili, astratti.* Idées abstraites; la Mathematique abstraite; Nombres abstraits, &c.

ABSTRUS, use. adj. Qui est caché & inconnu au commun du monde. (Lat. abstrusus.) *Astruso, oscuro, ascoso.*

ABSURDE. adj. Ce qui choque le sens commun, qui est impertinent, incroyable, impossible. (Lat. absurdus.) *Assurdo. stempiato.*

ABSURDEMENT. adv. D'une maniere absurde. *Con assurdità, d'una maniera assurda, stempiata, spropositata.*

ABSURDITE'. f. f. Qui contient quelque chose d'absurde. (Lat. absurdè dictum aut factum.) *Assurdità; svarisne; cosa stempiata.*

ABSUS. f. m. *Sorta di Pianta, che cresce in Egitto.*

ABSYNTHE, ou Absinthe. f. m. & f. Mais on le fait plus ordinairement fem. Plante médecinale fort amere. (Lat. Absinthium.) *Assenzio.* Les Borusiſtes anciens ne faisoient mention que de quatre espéces d'Absynthe, mais les modernes en distinguent plus de trente espéces. §. Fig. Il signifie Douleur, amertume, déplaisir. (Lat. dolor animi.) *Assenzio*, fig. §. Il n'a point de plur. ni au propre, ni au figuré; quoique Malherbe ait dit, Adoucir toutes nos absynthes. §. On a en Ital. le mot *Assenziato*, adj. Comme *Vino assenziato*, Vin d'absynthe.

ABUNA, ou Abonn. f. m. *Padre*, en parlant des Religieux. Terme Arabe qui se trouve dans ces relations & qui signifie proprement Notre Pere. Abouna Ephrem; c'est à dire, Notre Pere, ou Pere Ephrem.

ABUS. f. m. Déreglement, ce qui se fait contre la régles, le bon ordre. (Lat. abusus.) *Abuso, abusione, disordine.* §. Il signifie aussi, Mauvais usage d'une chose. *Abuso, mal'uso.* §. Pour Erreur, mécompte, tromperie. (Lat. error.) *Errore, inganno.* C'est un abus que de croire une telle chose. §. Ce mot se met quelquefois absolument, pour Rejetter ce qu'un autre a dit. *Errore.* Vous croyez reussir par là, abus; vous n'en viendrez jamais à bout. §. Appel comme d'abus. *Appellagione, l'appellare, che fa al Parlamento dalle sentenze de' Giudici ecclesiastici.* Je ne sais pas s'il se dit ailleurs qu'en France.

ABUSER, v. a. Faire un mauvais usage de quelque chose. (Lat. abuti.) *Abusare*, avec le genit. §. Pour Interpréter mal la pensée de quelqu'un. *Far mal'uso, interpretar malo.* Vous abusez de ses paroles. §. Pour Tromper, séduire. (Lat. fallere, decipere.) *Ingannare.* Avec le pronom personnel. *Ingannarsi.* §. Il signifie plus particulierement, Suborner une femme, corrompre une fille. (Lat. vitiare, comprimere.) *Sedurre una donna, violare una zitella.* On s'en sert dans un sens plus odieux. Neron avoit abusé de Britannicus.

ABUSE', ée. part. & adj. (Lat. falsus, deceptus, corruptus.) *Abusato, falso; ingannato; corrotto.*

ABUSEUR. f. m. Qui abuse, qui séduit, qui trompe. (Lat. deceptor.) *Ingannatore; seduttore.*

ABUSIF, ive. adj. Où il y a de l'abus. (Lat. errori obnoxius.) *Abusivo.*

ABUSIVEMENT. adv. D'une maniere abusive. (Lat. per abusionem.) *Abusivamente, con abusione.*

ABUTILLON. f. m. (Lat. abutilon.) *Sorta di pianta.*

ABUTER. v. n. Terme de Joueur de quilles. Tirer à qui jouera le premier, en jettant chacun une quille vers la boule. (Lat. sortiri, expetiri qui primus ludat.) *Tirare per chi sia il primo.*

ABYME. f. m. Gouffre profond où on se perd, d'où on ne peut sortir. (Lat. gurges, vorago.) *Abisso; voragine.* §. Figur. en morale, il le dit Des choses immenses, & infinies, où l'esprit humain se perd quand il raisonne. *Abisso.* La Physique est un abîme. §. Pour un Fond immense, une Abondance extraordinaire. *Abisso.* Abyme de malheurs; abyme de science. §. Il se dit Des choses qui demandent & qui exigent des dépenses excessives, dont on ne peut juger avec certitude. *Abisso.* La dépense de cette maison est excessive, c'est un abyme. §. Abyme se dit absolument des Enfers. *Abisso, inferno.* §. En terme de Blason, c'est le Centre, ou le milieu de l'écu, enforte que la piéce qu'on y met ne touche & ne charge aucune autre piéce. *Il mezzo, il centro dello scudo.*

ABYSMER. v. a. Jetter dans un abyme, y tomber, se perdre, se noyer. (Lat. mergere, demergere.) *Nabissare, innabissare, sommergere, precipitare.* Les orages abyment les vaisseaux. Ce terrain s'est abymé. (Lat. subsidere, sidere.) *Affondare, innabissare, profondare.* Il est quelquefois neut. Cette terre abymera.

Inna-

Innabiſſare. §. Fig. Perdre, tenir entierement. (Lat. everrere, peſſumdare.) *Innabiſſare, ruinare*. Il ſe dit plus ordinairement avec le pronom perſonnel, & plus au figuré qu'au propre. *Ruinarſi, andare a brace, andare in conquaſſo*. C'eſt un homme qui s'abyme dans les plaiſirs. §. On dit, S'abymer devant Dieu. *Profondamente umiliarſi, annichilirſi*.

ABYME', ée, part. (Lat. demerſus.) *Nabiſſato, ruinato, ſommerſo; ſconquaſſato*.

ACABIT. ſ. m. Bonne ou mauvaiſe qualité d'une choſe; & on le dit particulierement Des fruits & des légumes, ſelon qu'ils ſont de bonne nature, de bon plan, & de bon terroir. (Lat. natura, genus.) *Sorta, ſpecie, qualità*. §. On le dit quelquefois par métaphore, en parlant des perſonnes. On s'en promet en vain quelque choſe de mieux, il eſt d'un acabit malfaiſant, vicieux. &c.

ACABLEMENT. } v. Accablement.
ACABLER. } v. Accabler.

ACACIA. ſ. m. Terme de Botanique, Nom qu'on donne à divers arbres, quoique fort differens entre eux. (Lat. acacia.) *Acazia*.

ACADEMICIEN. ſ. m. Sectateur de Platon, qui eſt le fondateur de l'Academie. *Accademico*.

ACADEMICIEN, enne. ſ. m. & f. Qui eſt reçu dans une Academie d'Arts ou de Sciences. (Lat. Academicus.) *Accademico*.

ACADEMIE. ſ. f. Aſſemblée de gens de lettres, où l'on cultive les ſciences & les beaux Arts. (Lat. academia.) *Accademia; adunanza d'uomini ſtudioſi*. §. Academie. Secte de Philoſophes. *Accademia, ſetta di Filoſofi; dal luogo, dove prima ſi adunò*. §. Pour Les Maiſons, Logemens & manéges des Ecuyers, où l'on apprend à monter à cheval & les autres exercices qui conviennent à la Nobleſſe. (Lat. ephebeum gymnaſium; ephebeum.) *Cavallerizza; Accademia*. §. Terme de Peinture. C'eſt le Deſſin fait au crayon après le modele, ou la copie qui aura été faite d'un pareil deſſein. *Diſegno*. §. Pour Brelaud, réduit. *Biſca, Biſcazza; Ridotto*.

ACADEMIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à l'Academie des Arts & des Sciences. (Lat. academicus.) *Accademico*.

ACADEMIQUEMENT. adv. (Lat. more academico.) *D'una maniera accademica*.

ACADEMISTE. ſ. m. Ecolier qui fait ſes exercices chez un Ecuyer qui apprend à monter à cheval. &c. (Lat. equeſtris diſciplinæ tyro.) *Accademico; Alunno*.

ACANTE. ſ. f. Plante. (Lat. acanthus.) *Acanto, ſorta di pianta, o'l fiore di eſſa*.

ACARIATRE. adj. m. & f. Qui eſt d'une humeur fronche, aigre, difficile, opiniatre, & qu'on ne peut gouverner. (Lat. morolus, acerbus, pertinax.) *Caparbio, oſtinato; ritroſo, ſpinoſo, faſtidioſo*.

ACARNE, ou Acaran. Poiſſon de Mer qui reſſemble en figure & en grandeur au rouget. (Lat. acarnus, acaenaus.) *Sorta di peſce*.

* ACAT. Achat.

ACATALECTE. } adj. Terme de
ACATALECTIQUE. } Poeſie Latine. *Acatalettica*. Vers acatalecte; C'eſt-à-dire, Vers qui a tous ſes pieds, à qui il ne manque aucune ſillabe.

A CAUSE. Prep qui gouverne le gen. *Per, per ragione, per amore, per riſpetto*.

A CAUSE QUE. Conjonction, qui veut après ſoi l'indic. *Perchè*.

ACAZEMENT. ſ. m. Terme de Coutume. L'action de donner en fief. *L'azione di dare in feudo*.

ACAZER. v. a. Terme de Coutume. Donner en fief. (Lat. infeudare.) *Infeudare, dare in feudo*.

ACCABLEMENT. ſ. m. Bouleverſement, accident par lequel une choſe ſuccombe ſous une charge exceſſive. (Lat. everſio.) *Soqquadro, ſovverſione*. Mais ce mot, qui dans le propre n'eſt guere en uſage, l'eſt fort dans le figuré; & il ſignifie, Embarras, langueur, abatement, redoublement d'affliction, multitude de choſes. (Lat. oppreſſio; mœror.) *Oppreſſione; Aggravamento, Abbattimento*. §. Accablement de pous. Term. de Médecine. *E'il diſordine del polſo, quando l'accreſſo comincia, e raddoppia*.

ACCABLER. v. a. Faire tomber une choſe peſante ſur une autre, qui l'oblige à ſuccomber ſous un poids exceſſif. (Lat. opprimere.) *Opprimere; Aggravare*. §. Il ſignifie auſſi, Faire punir quelqu'un de quelque façon que ce ſoit. *Opprimere*. §. Figur. en morale. Charger trop d'affaires, de dettes, d'impots, de malheurs, d'infirmités. (Lat. opprimere, obruere.) *Opprimere*. §. On le dit même en bonne part. Vous m'accablez de graces. Je me ſervirois plutôt du verbe Combler. §. Le Verbe Accabler, peut venir de l'Anglois, *Cable*, qui ſignifie Opprimer.

ACCABLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. oppreſſus, obrutus.) *Oppreſſo; Aggravato; Abbattuto*.

ACCAGNARDER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. S'accoquiner, mener une vie faineante, vuë libertine; s'addonner à la débauche, ou à la fainéantiſe. (Lat. inertiæ, ignaviæ ſe tradere.) *Infingardire; Darſi alla pigrezza, alla ſoiaura, all'infingardia*. §. Ce mot eſt dérivé de Cagnard, qui eſt Un lieu à l'abri du vent, ou expoſé au ſoleil, où les gueux s'aſſemblent pour fainéanter, qu'on appelle pour cela Cagnardiere ou Cagnardiens.

ACCAGNARDE', ée. part. & adj. *Infingardito, dato alla pigrezza*.

ACCARER. v. a Terme de Palais. Confronter les témoins & les criminels. (Lat. reſtes cum reo componere.) *Confrontare*. Ce mot vient de *Cara*, qui en Eſpagnol ſignifie La tête ou le viſage de l'homme. Ainſi Accarer les accuſés, c'eſt Les mettre tête à tête.

ACCAREMENT. ſ. m. Confrontation. *Confrontazione, confronto*.

ACCELERATION. ſ. f. Action par laquelle on avance une affaire. (Lat. acceleratio.) *Acceleramento, avacciamento, preſtezza*.

ACCELERER. v. a. Diligenter, preſſer une affaire, une entrepriſe. (Lat. accelerare.) *Accelerare, avacciare, affrettare*.

ACCELERE', ée. part. & adj. *Accelerato, avacciato, affrettato*.

* ACCENSE. ſ. m. Ce mot eſt latin, mais non pas françois. Hallieg.

* ACCENSEMENT, ou Adcenſement. L'action d'accenſer. *Affitto*.

* ACCENSER, ou Acenſer. Louër. (Lat. locare, ad cenſum dare.) *Affittare*. Ce mot vient de (Ad cenſem) en ſouſentendant (dare).

* ACCENSEUR. ſ. m. Celui qui accenſe. *Affittatore*.

ACCENT. ſ. m. Inflexion de voix, prononciation qu'on a contractée dans la Province, ou l'on eſt né. (Lat. ſonus vocis.) *Accento*. §. Il ſignifie auſſi, Certain ton de voix qui eſt ſouvent une marque de l'intention de celui qui parle, & qui fait donner une bonne ou mauvaiſe interprétation à ſes paroles. *Accento*. §. Accent. Terme de Grammaire. Marque qu'on met ſur les ſillabes, pour les faire prononcer d'un ton plus fort, ou plus foible, & pour marquer les diverſes inflexions de la voix. (Lat. accentus, voculatio.) *Accento*. Il y a trois ſortes d'accens en François. L'Aigu, qui releve un peu la voix: *Aimé*. Le Grave, qui la rabaiſſe. *Là*. Le Circonflexe, qui eſt compoſé des deux autres, & qui éteud la voix: *Extrême*. On le met ſur les ſillabes dont on retranche une S. *Trône*. On ne ſe ſert en Italien que de l'Aigu, & du Grave. Voyez notre Grammaire. §. Les Poetes ſe ſervent quelquefois du mot d'Accens au plur. pour ſignifier la Voix, ou des cris.

Prêtez l'oreille à mes accens.
Les Italiens diſent de même. *I doloroſi accenti*.

ACCENTUER. v. a. Marquer les ſillabes avec des accens, pour avertir comme il faut les prononcer. (Lat. ſyllabæ accentum apponere.) *Accentuare*.

ACCENTUE', ée. adj. & part. paſſ. *Accentuato*.

ACCEPTABLE. adj. m. & f. Ce qu'on ne peut raiſonnablement refuſer. (Lat. accipiendus, quod accipi poteſt.) *Accettabile, da accettarſi, accettevole*.

ACCEPTANT, ante. adj. Terme de pratique. Celui qui accepte. *Che accetta*.

ACCEPTATION. ſ. f. Conſentement de celui qui reçoit, qui agrée. (Lat. acceptio.) *Accettazione, accettazione, accetto*. Acceptation d'un bénéfice, d'une donation, d'une lettre de change.

ACCEPTER. v. a. Recevoir, agréer le don qu'un nous fait, ou la charge qu'on nous impoſe. (Lat. acceptare.) *Accettare*. Accepter une charge, un legs, une lettre de change.

ACCEPTE', ée. adj. & part. paſſ. *Accettato*.

ACCEPTEUR. ſ. m. Terme de commerce. Celui qui accepte une lettre de change. *Accettatore*.

ACCEPTILATION. ſ. f. Terme de Juriſprudence Romaine. Quittance qu'on donne, ſans recevoir de l'argent. (Lat. acceptatio.) *Quitanza, ſino*.

ACCEPTION. ſ. f. Conſidération qu'on a pour quelqu'un plutôt que pour un autre. (Lat. reſpectus, diſcrimen, delectus.) *Riſpetto, conſiderazione, riſguardo; il diferire*. §. Pour Terme de Gram. Sens auquel un mot ſe prend. (Lat. ſignificatio, notio, intellectus.) *Significazione, ſignificato*.

ACCES. ſ. m. Abord, entrée, facilité d'approcher de quelque perſonne, ou de quelque coſe. (Lat. aditus.) *Adito, entrata; avvicinamento, accoſtamento*.

Hem-

Homme de facile accès. *Affabile*. D'un accès difficile. *Zotico*. Donner l'accès. *Introdurre*. §. Accès de fièvre. *Accesso, accessione*.

ACCESSIBLE. adj. m. & f. Ce qui peut être approché. (Lat. aditu facilis.) *Accessibile*.

ACCESSION. ſ. f. Terme de Pratique. L'action d'aller dans un lieu. (Lat. acceſſio.) *Acceſſo*. §. Il ſignifie auſſi l'Union d'une choſe à une autre. C'eſt la même choſe qu'Accroiſſement. *Acceſſione; Giunta, accreſcimento, addizione*.

ACCESSIT. ſ. m. Terme de Collége. Recompenſe qu'on donne aux écoliers qui ont le mieux compoſé, après celui qui a emporté le prix. *Premio, merito, guiderdone*. Il ſe dit & de la perſonne & de la choſe. Il eſt le premier Acceſſit, il a reçu le premier acceſſit. Ce mot eſt Latin, & vient de ce qu'après avoir donné les prix on nomme ceux qui en ont approché de plus près, en diſant: (Ad hos proximè acceſſerunt.)

ACCESSOIRE. ſ. m. Dépendance du principal, ſuite de quelque choſe qui eſt plus conſidérable. (Lat. acceſſio.) *Acceſſorio*. §. Il eſt auſſi adjectif. *Acceſſorio*. §. Il ſe prend figur. pour un Etat fâcheux. *Cattivo ſtato*.

ACCIDENT. ſ. m. Terme de Philoſophie. Proprieté accidentelle; ce qui ſurvient à la ſubſtance, & qui ne lui eſt pas eſſentiel; qui peut y être, ou n'y pas être, ſans qu'elle périſſe. (Lat. accidens.) *Accidente*. §. Pour Evénement fortuit, hazard, coup de fortune. (Lat. caſus.) *Accidente, caſo, avvenimento*. §. Malheur imprévû. *Accidente, diſgrazia*. §. Accident, ſignifie auſſi, Les circonſtances, & les incidens d'une action. *Circoſtanza, incidenza*. § Accident, en terme de Médecine, eſt la même choſe que Symptome; & ſe dit de Tout ce qui arrive de nouveau à un malade, ſoit en bien, ou en mal. *Accidente*. §. Par accident; maniere de parler, adv. (Lat. fortuito.) *Per accidente, a caſo*.

ACCIDENTEL, elle. adj. Qui n'eſt pas de l'eſſence d'une choſe, ce qui eſt indifferent à un ſujet. (Lat. adventitius.) *Accidentale; Accidentario*. Ce dernier mot Ital. ne ſe dit qu'en Philoſophie.

ACCIDENTELLEMENT. adv. Par maniere d'accident. (Lat. per modum accidentis.) *Accidentalmente; Caſualmente*. On ne ſe ſert guére en François de ce mot qu'en Philoſophie. En Ital. c'eſt un mot d'uſage.

ACCISE. ſ. f. Ce mot ſe dit en pluſieurs endroits pour Taxe, impôt. *Taſſa, impoſto*.

ACCLAMATION. ſ. f. Cri que l'on fait en faveur de quelqu'un. (Lat. acclamatio.) *Acclamazione; applauſo*. Les Italiens ont le verbe *Acclamare*, qui ſignifie, Faire des acclamations.

ACCLAMPER. v. a. Terme de Matine. C'eſt Fortifier un mât par des clamps ou des gemelles, qui ſont des piéces de bois qu'on y lie, & qu'on y attache pour faire plus de reſiſtance au vent. *Riaſſorzare l'albero d'un vaſcello, fortificarlo*.

* ACCOINTANCE. ſ. f. Hantiſe, familiarité.

* ACCOINTER. v. a. Hanter quelqu'un.

* ACCOISER. v. a. Adoucir, appaiſer.

ACCOLADE. ſ. f. Embraſſement, careſſe qu'on fait en lautant au cou de quelqu'un en l'embraſſant. (Lat. amplexus, complexus.) *Abbraciata, abbracciamento*.

ACCOLLER. v. a. Embraſſer quelqu'un en lui mettant les bras ſur le cou pour le baiſer, le careſſer. (Lat. amplecti, complecti.) *Abbracciare; Abbracciare il collo*. §. En Terme de Jardinage, il ſe dit Des branches d'arbres, des ſeps de vigne qu'on attache à des eſpaliers, à des échalas. (Lat. alligare.) *Legare, attaccare*.

ACCOLÉ, ée. part. & adj. En terme de Blaſon. On le dit des animaux qui ont un collier. (Lat. torquatus.) *Che ha un collaio*. §. Des choſes entortillées à d'autres. *Avviticchiato*. On le dit encore de deux Ecus qui ſont joints enſemble & attachés par les côtés. *Giunti, legati*.

ACCOMMODABLE, adj. m. & f. Se dit en matiere de different; qui le peut terminer, ajuſter, pacifier. (Lat. quod componi, conciliari facile poteſt.) *Facile a terminarſi, a conciliarſi*.

ACCOMMODAGE. ſ. f. Travail ou ſalaire, de ceux qui rhabillent, qui apprêtent, qui accommodent quelque choſe. (Lat. operæ, laboris præmium.) *Coacio; Acconciamento; Apparecchio; Accomodamento*.

ACCOMMODANT, ante. Adj. Qui eſt facile, complaiſant, qui veut bien ce que les autres veulent, qui ſe conforme à leur humeur. (Lat. Commodus.) *Facile, dolce, compiacévole*. §. Accommodant, ſignifie auſſi, Ce qui nous fait grand bien, qui établit nos affaires. *Utile, rimedio, giovévole*.

ACCOMMODATION. ſ. f. Terme de Palais. Accord qui ſe fait à l'amiable. (Lat. compoſitio.) *Accomodo*. §. On le dit figur. de la Conciliation des Loix. (Lat. conciliatio.) *Conciliazione*.

ACCOMMODEMENT. ſ. m. Ajuſtement, ce qui rend une choſe plus commode, ou qui la met en meilleur ordre. (Lat. conveniens rerum diſpoſitio, collocatio.) *Conciatura; Acconcime; Adattamento; Riſtoro; Riparo*. §. Il ſignifie auſſi, Reconciliation, accord, traité pour finir un procès, ou un different à l'amiable. (Lat. compoſitio, reconciliatio.) *Accordo, pace*.

ACCOMMODER. v. a. Rendre une choſe facile, commode, la réparer. (Lat. aptare, reparare, reficere.) *Accomodare, acconciare*. §. Pour Attanger, mettre en ordre, en bon état. (Lat. componere, concinnare.) *Adattare; Aggiuſtare; Aſſettare*. §. On le dit auſſi des choſes qui regardent l'ornement des perſonnes. (Lat. comere.) *Acconciare, aſſettare*. §. Pour Préparer, apprêter, aſſaiſonner. (Lat. parare, apparare, inſtruere, condire.) *Apparecchiare*. §. Pour Convenir, être commode pour quelqu'un. (Lat. convenire.) *Convenire, fare per alcuno*. Cette terre m'accommoderoit fort. *Queſta terra mi converrebbe molto, farebbe molto per me*. §. On le dit preſqu'en même ſens, pour Traiter, achetter, prêter, permuter. *Vendere, impreſtare, permutare*. Si vous voulez m'accommoder de cette maiſon, je l'achetterai. *Se volete vendermi queſta caſa*, &c. §. Pour Débrouiller ſes affaires, les rétablir, faire fortune, gagner du bien. (Lat. reparare, reſtituere. rem facere.) *Acconciarſi, riſtabilir la ſua facenda*. §. Pour Terminer un procès, une querelle. (Lat. componere, controverſiam dirimere.) *Accordare*. §. On le dit auſſi des Loix, des paſſages des Auteurs, & autres choſes, qui ſemblent ſe contrarier, & que l'on cherche à concilier. (Lat. conciliare.) *Conciliare, accordare*. §. Accommoder ſe dit avec le pron. perſonnel, & ſignifie, Etre facile, commode dans la négociation, dans la maniére de vivre. (Lat. accommodare ſe ad voluntatem, &c.) *Accomodarſi a che che ſia, indurvi, adattarvi*. §. S'accommoder avec la particule DE, ſignifie Trouver une choſe bonne, commode, ou du moins ne la trouver pas mauvaiſe, s'en ſervir, en uſer volontiers. (Lat. convenire, uti, adhibere.) *Convenire; uſare; ſervirſi*. On dit, Qu'un homme ne s'accommode pas de toutes ſortes de nourritures; pour dire, Que toutes perſonnes ne lui plaiſent pas. Qu'il s'accommode dans un lieu; pour exprimer, Qu'il s'y trouve bien. §. Accommoder, avec le pron. perſonnel, ſignifie encore Prendre ſans façon, s'approprier les choſes un peu hardiment. (Lat. uſurpare, vindicare.) *Prendere, impadronirſi di qualche coſa*. §. On dit auſſi, Voyez comme il s'accommode; pour exprimer, Qu'il prend ſes commodités avec beaucoup de liberté. *Adagiarſi*. §. Accommoder, ſe prend quelquefois à contreſens, & en mauvaiſe part, & ſignifie, Maltraiter, ou de paroles, ou de coups; gâter, mettre en déſordre & en mauvais état. (Lat. malè habere.) *Acconciare, acconciare pel di dello feſto, Scompigliare, diſordinare*, &c.

ACCOMMODÉ. ée. part. & adj. (Lat. compoſitus.) *Acconciato, aggiuſtato, accomodato*. §. Un homme riche, & accommodé. (Lat. dives.) *Agiato*.

ACCOMPAGNEMENT. ſ. m. Action par laquelle on accompagne. (Lat. comitatus.) *Accompagnamento, l'accompagnare, ſeguito*. §. Il ſe dit auſſi des choſes qui accompagnent, ou pour l'ornement, ou pour l'agrément, ou pour la ſymétrie, (Lat. adjumenta.) *Accompagnamento*. §. Terme de Muſique. *Accompagnamento*.

ACCOMPAGNER. v. a. Marcher de compagnie avec quelqu'un. (Lat. comitari.) *Accompagnare, andare con alcuno*. §. Il ſignifie auſſi, Conduire quelqu'un par civilité, & pour lui faire honneur. (Lat. deducere.) *Accompagnare*. §. Il ſe dit, De la ſuite, du cortege, de l'eſcorte qu'on donne à quelqu'un, ou pour l'obſerver, ou pour lui faire honneur, ou pour l'aſſiſter en ſa marche. *Accompagnare; ſeguire*. §. Il ſe dit auſſi, De ce qui orne ou décore quelque choſe, & qui lui ſied bien. (Lat. condecorare.) *Ornare; Confare, convenire, ſtar bene*. §. On le dit encore figur. en choſes morales, De ce qui joint enſemble. (Lat. conſociare, conjungere.) *Accompagnare, accoppiare*. §. Accompagner, Terme de Muſique. *Accompagnare*.

ACCOMPAGNÉ, ée. part. paſſ. & adj. *Accompagnato*, &c.

ACCOMPLIR. v. a. Faire entierement, mettre une choſe où il n'y ait plus rien à deſirer; lui donner ſa perfection. (Lat. perficere.) *Compire, finire, fornire; adempir*.

pire. Accomplir ſon vœu. *Compiere il voto, adempirlo*. Accomplir ſa promeſſe. *Adempire, foddisfare la promeſſa*.

AcCOMPLI, ie. part. & adj. Achevé, parfait. (Lat. perfectus, abſolutus.) *Compiuto, finito, adempito; perfatto, compito*. C'eſt une Dame fort accomplie; pour dire, Qu'elle a toutes ſortes de perfections & de bonnes qualités. *Dama compitiſſima, molto compita*.

AcCOMPLISSEMENT. ſ. m. Exécution, ſuccès, ce qui rend la choſe accomplie. (Lat. perfectio, abſolutio.) *Compimento; adempimento; perfezione, colmo*.

AcCON. Terme de Marine. Petit bateau à fond plat, dont on ſe ſert pour aller ſur les vaſes, lorſque la mer eſt retirée. *Sorta di battello*.

* AcCONDUIRE. v. a. Amener.

AcCOQUINER, v. n. Mais qui s'emploie plus ſouvent au neut. paſſ. Se plaire, s'attacher à une vie coquine, fainéante, & libertine; s'amuſer, s'accoutumer à quelque choſe d'indigne. (Lat. tradere ſe inertiæ, ludo, voluptati &c.) *Rindere*, ou *Divenire infingardo, infingardirſi; impoltronire, impoltronirſi; imbriaconire*. Il ne ſe dit que dans le ſtile bas & ſatirique. S'accoquiner au jeu, au cabaret. Le feu accoquine. Je ne ſais pas pourquoi l'un ne veut pas que ce mot vienne de *Coquin*, plutôt que du Latin (Cocnus.)

AcCOQUINE', ée. part. & adj. *Infingardito, impoltronito, imbriconito*.

AcCORD. ſ. m. Conſonance ou union de deux ſons agréables à l'oreille. (Lat. concentus, conſonantia.) *Accordamento, accordanza; concento, conſonanza*. §. Pour Paction, convention entre les perſonnes qui traitent, qui conviennent enſemble. (Lat. conventum, pactio.) *Accordo, convenzione, patto*. §. Pour Union & bonne intelligence. (Lat. concordia.) *Accordo, unione*. §. Pour Accommodement. *Accordo, pace, pacificazione*. §. Pour Conſentement. (Lat. conſenſio.) *Conſentimento*. Etre, tomber, demeurer d'accord. *Convenire, conſentire*. §. On dit abſolument, D'accord; pour dire, J'y conſens; cela eſt vrai; je l'avoue. *E' vero, lo confeſſo, &c*. §. Accord, Conformité de ſentimens. (Lat. conſenſus.) *Accordo*. Tous les Philoſophes ne ſont pas d'accord ſur cette matiere. §. Tout d'un accord, adv. Tout d'un conſentement, d'un même avis. *Accordatamente, d'accordo, di concordia, unanimemente*.

AcCORDABLE. adj. Qui doit, ou peut s'accorder. (Lat. dignus veniæ.) *Accordevole; da concederſi, da perdonarſi*. Il eſt peu en uſage.

AcCORDAILLES. ſ. f. Il n'a point de ſingulier. Cérémonie qui ſe fait pour la lecture des qualités, ou pour la ſignature d'un contrat de mariage en préſence des Parens, quand les parties ſont d'accord. (Lat. ſponſalia.) *Spoſalizio, promeſſa di matrimonio*.

ACCORDANT, ante. adj. Qui ſe peut accorder. (Lat. ad conſenſum aptus.) *Accordante*.

ACCORDER. v. a. Mettre des voix ou des inſtrumens de Muſique en état de faire des conſonnances, ou des accords; les mettre ſur un même ton, pour en former un concert. (Lat. temperare.) *Accordare*. §. Il ſe dit en Grammaire, en parlant du régime & de l'accord que les parties d'oraiſon doivent avoir enſemble. (Lat. concordare.) *Accordare*. §. On le dit en matiere de doctrine, & d'opinions; Les concilier, en levet les contradictions apparentes. (Lat. conciliare.) *Accordare, conciliare*. §. Il ſe dit auſſi des choſes. *Accordare, convenire*. §. Avec le pron. pers. Convenir, être d'intelligence, & de complot. *Accordarſi, convenire*. §. Il ſe dit auſſi. De ce qui peut ſubſiſter agréablement enſemble, & généralement De toutes les choſes qui ont de la convenance & du rapport. (Lat. concinere.) *Confarſi, ſtar bene, convenire*. §. Pour Conſentir. (Lat. conſentire.) *Conſentire, concedere*. §. Pour Donner, faire une grace, octroyer une demande. (Lat. concedere.) *Concedere; permettere*. §. Accorder une Fille en mariage: c'eſt Quand les parens donnent une fille à celui qui les leur demande, ou quand les parties en ſignent le contrat. (Lat. deſpondere.) *Promettere, concedere in matrimonio, fidanzare*.

AcCORDE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Accordato, Conciliato, Conceſſo*, &c. §. Il eſt auſſi ſubſt. Qui eſt engagé par un traité de mariage. *Promeſſo in matrimonio, fidanzato*.

AcCORDEMENT. Terme de coutume. Accord, compoſition, convention. *Accordo, patto, convenzione*.

AcCORDOIR, ſ. m. Petit inſtrument qui ſert à accorder les inſtrumens de Muſique. *Iſtromento, che ſerve per accordare*. Les mots Accorder, Accord, & les ſuites viennent de Corde. Quelques uns les font venir du Latin (Adcut.)

AcCORER. Terme de Marine, qui ſignifie, Appuyer, ou ſoutenir quelque choſe. (Lat. ſuſtentare, fulcire.) *Appoggiare, ſoſtenere*.

AcCORNE', ée. adj. Terme de Blaſon. Animal qui eſt marqué dans un écu avec ſes cornes, mais qui ſont d'une autre couleur, ou d'un autre metal que le reſte du corps. (Lat. cornutus.) *Cornuto*.

* AcCORT, orte. adj. Civil, complaiſant. (Lat. comis, urbanus, commodus.) *Civile, corteſe, compiacevole*. §. Il ſignifie auſſi, Adroit, habile à trouver promptement divers expédiens. (Lat. vetutus, callidus.) *Accorto, ſcaltro, ſagace*. Dans ce ſens l'on dit en Ital. *Accorto*, mais on ne le dit pas dans la ſignification de Civil, complaiſant.

ACCORTEMENT, adv. Avec adreſſe. *Accortamente*.

* ACCORTISE. Adreſſe. *Accortezza*.

* AcCOSTABLE. adj. m. & f. Civil, que ſe laiſſe abordet facilement. (Lat. comis, facilis.) *Affabile, dolce, acceſſevole*.

AcCOSTER. v. a. Approcher de quelqu'un pour entrer en diſcours. (Lat. accedere.) *Avvicinarſi, accoſtarſi*, avec le datif. En François l'on dit Accoſter quelqu'un, avec l'accuſatif; & il n'entre que dans le ſtile familier. §. S'accoſter de quelqu'un, avec le genit. ſignifie Hanter, fréquenter, avoir familiarité avec, &c. (Lat. frequentare.) *Praticare qualchedune, frequentarlo*. Ce mot vient de *Ad* & *Coſta*, coté, comme ſi l'on vouloit dire, Se mettre à coté, ou au coté de quelqu'un.

AcCOSTE', ée. part. paſſ. & adj. *Avvicinato; frequentato*.

AcCOTER. Terme de Marine. C'eſt Approcher une choſe d'une autre. (Lat. admovere.) *Avvicinare*. §. Accôter, eſt le commandement pour faire approcher une choſe de l'autre. On dit à un petit vaiſſeau, pour le faire approcher d'un plus grand, Accôte à bord. Acôter, pour Appuyer, s'écrit mieux avec un ſcol.

AcCOTE'. Terme de Blaſon, ſe dit des piéces qui ſont à coté d'une autre piéce de l'Ecu. (Lat. adjectus, appoſitus.) *Aggiunto*.

AcCOUCHEMENT. ſ. m. Enfantement, la délivrance d'une femme groſſe. (Lat. partus, puerperium, partio.) *Parto, il partorire, l'infanzare*. §. Il ſe dit quelquefois figur. des Productions de l'eſprit. (Lat. partus, fœtus ingenii.) *Parto, produzione*.

AcCOUCHER. v. n. Enfanter, mettre un enfant au monde. (Lat. parere, eniti.) *Partorire*. Il régit le gen. en François & l'acc. en Ital. §. Il eſt quelquefois actif: Accoucher une femme, c'eſt L'aider à ſe délivrer de ſon enfant. (Lat. adeſſe parturienti.) *Raccogliere il parto, aſſiſtere alla femmina parturiente*. §. Accoucher, ſe dit figur. des Productions de l'eſprit. (Lat. edere.) *Produrre, infantare*.

AcCOUCHE'E. ſ. f. Femme qui ſe tient quelque tems au lit, pour ſe remettre des douleurs de l'enfantement. (Lat. puerpera.) *Donna di parto*.

AcCOUCHEUR. ſ. m. Qui aide aux femmes à ſe délivrer. (Lat. adjutor partûs.) *Chirurgo, che riceglie il parto*.

AcCOUCHEUSE. ſ. f. Femme qui aide à accoucher. (Lat. obſtetrix.) *Levatrice*. On dit plutôt Sage femme.

AcCOUDER. v. n. S'appuyer ſur le coude. (Lat. innixi cubito.) *Appoggiarſi col gomito*. On ne s'en ſert guere que dans le diſcours familier; & ſe dit plus ſouvent avec le pron. perſon.

AcCOUDOIR. ſ. m. Choſe deſtinée pour s'accouder; ce qu'on met ſous les coudes pour s'appuyer. (Lat. cubiti fulcimentum.) *Appoggiatojo, appoggio*. En terme d'Architecture c'eſt la même choſe qu'Appui. L'accoudoir d'une fenêtre, *Appoggio*.

AcCOUPLAGE. ſ. f. Le Peuple le dit pour Accouplement. V.

AcCOUPLE. ſ. f. Liens dont on attache les chiens enſemble. (Lat. cupulæ.) *Guinzaglio*.

AcCOUPLEMENT. ſ. m. Aſſemblage, jonction du mâle & de la femelle pour la génération. (Lat. copulatio.) *Accoppiamento, congiungimento*. On ne le dit des hommes, qu'en l'adouciſſant par une epithete. Heureux, funeſte accouplement; & encore on ne le dit guere qu'en Poeſie. §. Accouplement, ſe dit De deux bœufs qu'on attache enſemble ſous le même joug. *Accoppiatura di dui buoi*.

AcCOUPLER, v. a. Aſſocier, attacher, joindre enſemble deux choſes de pareille nature. (Lat. copulare.) *Accoppiare*. §. On s'en ſert quelquefois dans un mauvais ſens. Il accouple les amans avec leurs belles. *Congiugnere*. Il ſe dit auſſi Du menu linge qu'on attache enſem-

ſemble, quand on la donne à blanchir. *Attaccare insieme la biancheria.* §. Accoupler ſe dit des animaux qui ſe joignent, qui s'apparient pour perpetuer l'eſpece. *Congiungere.*

AcCOUPLE', ée. adj. (Lat. copulatus.) *Accoppiato, congiunto.* On appelle en Architecture Colonnes accouplées, les Colonnes qui ſont deux à deux, & qui ſe touchent preſque par leurs chapiteaux & par leurs baſes.

AcCOURCIR. v. a. Raguer, retrancher, rendre plus court. (Lat. curtare, reſecare.) *Accortare, accorciare, ſcortare, ſminuire.* §. Accourcir un diſcours; l'Abregee. *Abbreviare un diſcorſo.* §. Accourcir le chemin; Prendre le plus court. *Scortare la ſtrada.* §. On dit, Les jours accourciſſent; quand ils deviennent plus courts. (Lat. dies decreſcere.) *Scemare, impiccolire.*

AcCOURCISSEMENT. ſ. m. Ce qui accourcit, ce qui abrége. (Lat. contractio.) *Accorciamento, lo ſcortare.* L'accourciſſement du chemin. (Lat. via compendium.) *La ſcortamento.*

¶ AcCOURIR. v. n. Venir promptement, & en hâte en quelque lieu. (Lat. accurrere, advolare.) *Accorrere, correre con preſtezza.* Il ſe dit figur. des perſonnes qui ſe portent à quelque action avec beaucoup d'ardeur. Accourir à la vengeance.

AcCOURCIE. ſ. f. Terme de Marine. Paſſage dans le fond de cale, & deux côtés pour aller de la poupe à la proue le long du Vaiſſeau. (Lat. fori.) *Corſia.*

† AcCOUSINER. v. a. Appeller couſin, traiter de couſin. *Chiamar cugino, trattar da cugino.* Il ſe dit auſſi avec le pronom perſon. Mais ce n'eſt toujours qu'un mot populaire.

† AcCOUSTREMENT. ſ. m. Habillement, parure. (Lat. ornatus.) *Abito, paramento, accociamento.* Il ne ſe dit que parmi le peuple, ou dans le burleſque.

* AcCOUSTRER. v. a. Habiller, orner, parer. (Lat. ornare.) *Veſtire, parare.*

* AcCOUSTUMANCE. ſ. f. Habitude que l'on contracte en réiterant pluſieurs fois la même action. (Lat. conſuetudo, aſſuetudo.) *Coſtume, accoſtumanza.* Il vaut mieux dire; Bonne, ou mauvaiſe habitude.

AcCOUSTUMER. v. a. & n. Pratiquer ſouvent une même choſe; contracter une habitude par la fréquente réiteration du même acte. (Lat. aſſuefacere.) *Avvezzare, aſſuefare; Avvezzarſi, aſſuefarſi; Solere.* Ce verbe joint au verbe auxiliaire Avoir, il demande que la particule *de* précéde l'infinitif qui le ſuit. J'ai accoutumé de lire. Avec le verbe Etre, il demande la particule *A.* Il a'eſt s'accoutumé à lire. §. Accoutumer, ſe dit auſſi Des choſes inanimées. (Lat. ſolere.) *Solere, eſſere ſolito.*

AcCOUSTUME', ée. part. & adj. (Lat. aſſuefactus, aſſuetus.) *Avvezzo, aſſuefatto.* §. Il ſignifie quelquefois, Ordinaire; ce qu'on a coutumé de faire. (Lat. ſolitus.) *Ordinario, ſolito.*

A L'AcCOUSTUME'E. adv. qui n'eſt d'uſage que dans la converſation commune. De la maniere qu'on avoit accoutumé. *Al ſolito.*

† AcCOUVE', ée. adj. Qui ſe tient au coin de ſon feu en fainéant, en pareſſeux. (Lat. aſſiduus, iners.) *Che ſeva il ſuoco, che ſeva la cenere.*

* AcCRAVANTER, v. a. Ecraſer, accabler ſous un poids exceſſif. (Lat. onere obruere, mole opprimere.) *Schiacciare alcuno, opprimere.* Ce mot eſt compoſé & dérivé de Crever.

AcCREDITER. v. a. Donner du crédit & de l'autorité; mettre en réputation, & en eſtime. (Lat. commendare, auctoritatem dare.) *Accreditare, porre in iſtima.*

AcCREDITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. auctoritate pollens.) *Accreditato, che è in credito, che è in iſtima.*

AcCROC. ſ. m. Déchirure d'un habit, rupture qui ſe fait quand on eſt arrêté par quelque choſe de crochu & de pointu. (Lat. ſciſſura.) *Straccio, ſtraciatura.* §. Il ſe dit figur. en choſes morales De ce qui arrête, de ce qui retarde une affaire. (Lat. mora, impedimentum.) *Intoppo, oſtacolo, impaccio.*

AcCROCHE. ſ. f. Embarras, retardement qui arrive en quelque affaire, à cauſe de quelque difficulté qui y ſurvient. (Lat. impedimentum, mora.) *Intoppo, oſtacolo.*

AcCROCHEMENT. ſ. m. Action d'accrocher. (Lat. unci immiſſio.) *L'uncinare, il prender con uncino.* Il n'eſt guere en uſage au propre. Quelques uns s'en ſervent en figuré. *Appicco.*

AcCROCHER. v. a. Attacher quelque choſe à un crochet, à une cheville, à un clou, à une agraffe. (Lat. unco ſuſpendere.) *Appiccare; appendere.* §. Il ſignifie auſſi Attacher à quelque choſe de ferme. *Attaccare.* §. Prendre avec un croc. (Lat. inuncare.) *Uncinare, prendere con uncino, uncicare.* §. Attraper, emporter par fineſſe. *Acchiappare, carpire, uncicare, granfire.* §. Avec le pron. perſon. il ſignifie, Se prendre à quelque choſe. *Attaccarſi; aggrapparſi.* §. Il ſe dit figur. en choſes morales, & dans le ſtile commun, pour Retarder, apporter retardement. *Ritardare, far indugiare.*

AcCROCHE', ée. part. & adj. *Appiccato, attaccato, appoſto, uncicato, acchiappato,* &c.

AcCROIRE. v. n. Il n'eſt en uſage qu'à l'infinitif, & ſe met toujours avec le verbe Faire. Faire croire à quelqu'un une choſe fauſſe. (Lat. imponere, verba dare, lodificare.) *Dare ad intendere.* §. Il ſignifie auſſi, Tromper. *Ingannare, truccare.* §. Avec le pron. perſon. Il ſignifie, Concevoir de la vanité, s'enorgueillir, prendre de la fierté d'un mérite qu'on n'a pas, préſumer trop de ſoi-même. (Lat. multum ſibi arrogare.) *Preſumere, inſuperbire, arrogarſi, aver grande opinione di ſe.*

AcCROISSEMENT. ſ. m. Augmentation d'un corps. (Lat. incrementum, accretio.) *Accreſcimento, aumento, augmentazione.* Il ſe dit auſſi figur. en choſes morales. Accroiſſement de paſſions, d'honneur, de dignité. §. On le dit des Vegetaux. L'accroiſſement des Plantes. *Il creſcimento, il creſcere delle piante.* §. Pour Aggrandiſſement. *Aggrandimento, accreſcimento.* L'accroiſſement d'une ville.

AcCROISTRE. v. a. & neut. avec le pronom perſonnel. Augmenter la grandeur de quelque choſe, la rendre plus étendue. (Lat. augere, amplificare.) *Accreſcere, aumentare, ampliare, dilatare.* §. Il eſt auſſi neut. & ſignifie Devenir plus grand. (Lat. creſcere.) *Creſcere.* §. On le dit figur. en choſes morales. *Aumentare.* La guerre accroit le milieu. Sa colere s'accroit.

AcCRU. uë. part. & adj. (Lat. auctus.) *Accreſciuto, aumentato.*

AcCRUE. ſ. f. Terme de coutume. *Accreſcimento,* &c. Accrue d'une riviere. (Lat. alluvio.) *Allagamento.*

AcCROUPIR. v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. pour exprimer La poſture de celui qui abaiſſe ſon corps preſque contre terre en pliant les genoux, en ſorte que le derriere touche preſque les talons. (Lat. ſidere, in clunes reſidere.) *Rannicchiarſi.*

AcCROUPI, ie. part. & adj. *Rannicchiato.* §. En Terme de Blaſon, il ſe dit des Lions, & des autres animaux ſauvages quand ils ſont aſſis. (Lat. in clunes reſidens.) *Rannicchiato.*

AcCROUPISSEMENT. ſ. m. Etat de celui qui eſt accroupi. (Lat. incubitus.) *Rannicchiamento.* Ce mot eſt peu en uſage, & eſt un compoſé de Croupe.

* ACCUBE. Lit, repaire. V.

ACCUBITEUR. ſ. m. *Nome d'Officiale preſſo gl' Imperatori di Coſtantinopoli.* (Lat. accubitor.)

AcCUEIL. ſ. m. Traitement, reception qu'on fait à une perſonne qui arrive, ou qui nous aborde. (Lat. acceptio.) *Accoglienza,* qu'on employe plus volontiers au plur. *Accoglienze.* Ce mot qui ſe prend en bonne & en mauvaiſe part, ſuivant l'épithete qu'on y joint, ſeul & ſans épithete, ſe prend d'ordinaire en bonne part. Bon, favorable accueil. *Grata accoglienza.* Accueil froid & déſobligeant, &c.

AcCUEILLIR. v. a. Recevoir ceux qui ont à faire à nous, ou qui nous rendent quelque viſite. (Lat. accipere, excipere leniter, amicè.) *Accogliere.* On ſe ſert peu de ce verbe, on dit plutôt & mieux, Faire un bon ou un mauvais accueil. Recevoir bien ou mal, &c. §. Il ſignifie auſſi, Donner ſecours, protection, retraite. (Lat. præſidium ferre.) *Raccogliere.* §. Ce verbe ſignifie encore plus particulierement, Recevoir dans un hareau, dans un navire. *Raccogliere.* §. On le dit auſſi figur. en choſes morales. Se laiſſer accueillir par la néceſſité, par la tempête, &c. Mais il eſt mieux de dire, Accablé de néceſſité, battu, ſurpris par la tempête. *Cogliere.*

AcCUEILLI, ie. part. & adj. *Accolto, raccolto.*

AcCUL. ſ. m. Il faut faire ſentir l'L. Lieu ſans iſſuë. (Lat. anguſtiæ.) *Luogo ſenza uſcita.* On le dit particulierement à la chaſſe des Lieux, où on réduit le gibier, ou des lieux les plus enfoncés, où les renards ou blereaux ont leur famille.

AcCULER. v. a. Pouſſer les ennemis dans un lieu étroit & fermé, d'où ils ne puiſſent ſortir, d'où ils ne puiſſent échaper, les réduire à ne pouvoir reculer. (Lat. in anguſtias redigere, compellere.) *Stringere, ſerrare, dar la ſtretta.* On le dit auſſi Des ſangliers, des renards, &c. §. S'acculer, ſignifie au contraire, Se placer dans un cul-de-ſac, ſe re-

se retirer dans un lieu étroit, où on ne puisse être attaqué par derriere, pour se mieux défendre de front. *Stringersi al muro*, &c. §. Pour Un soulier ne se dit point Acculer, mais Eculer.

ACCULE', ée. part & adj. (Lat. in angustias redactus.) *Ridotto alle strette*. §. En Terme de Blason, Cheval acculé, lorsqu'étant cabré, il est sur le cul en arriére. *Innalberato, impennato*.

ACCUMULATION. s. f. Entassement; amas de plusieurs choses les unes sur les autres. (Lat. accumulatio, congeries, conservatio.) *Accumulazione, accumulamento; ramalo*.

ACCUMULER. v. a Entasser, assembler; amasser, mettre en monceau en tas. (Lat. accumulare, congerere; congeries.) *Accumulare; ammassare; ammontare*. Ce verbe se dit quelquefois absolument. Il ne fait que accumuler; on l'entend Du bien, des richesses.

ACCUMULE', ée. part. & adj. *Accumulato, ammassato*.

ACCUSABLE. Qui peut être accusé. (Lat. accusabilis.) *Colpévole, che può accusarsi*.

ACCUSATEUR. Accusatrice. s. m. & f. Qui accuse. (Lat. accusator; accusatrix.) *Accusatore; Accusatrice. Accusante*.

ACCUSATIF. s. m. Terme de Grammaire. Le quatrieme cas des noms (Lat. accusativus, accusandi casus.) *Accusativo*.

ACCUSATION. s. f. L'action d'accuser. (Lat. accusatio.) *Accusa*. §. Il signifie aussi, Confession. (Lat. confessio.) *Accusa, confessione*.

ACCUSER. v. a. Donner, ou déferer quelqu'un aux Juges comme coupable de quelque crime. (Lat. accusare.) *Accusare*. §. Il signifie quelquefois simplement, Reprocher. *Incolpare*. Vous m'accusez de paresse. §. Il signifie aussi, Confesser sa faute, ou nommer ses complices. *Accusarsi, confessare*. §. Avec le pron. perſon. Se déclarer coupable. *Accusarsi*. §. Accuser, pour simplement Déclarer. *Dire, dichiarare*. Il accuse 30. de points au Piquet.

ACCUSE', ée. adj. part. passif. (Lat. accusatus.) *Accusato; incolpato*. On le prend quelquefois substantivement. L'accusé a tort.

ACERBE. adj. Ce qui est acre, verd, apre. (Lat. acerbus.) *Acerbo*. Ce mot n'est d'usage qu'en medecine. Il faut se servir d'Apre.

ACERER. v. a. Terme de Taillandier. Garnir d'acier un outil de fer. (Lat. chalybe ferrum durare.) *Temperare con acciajo*. On a dit Aceter pour Acerer.

ACERE', ée. adj. Qui est d'acier; ou Ce à quoi on a joint & appliqué de l'acier. (Lat. ferrum chalybe duratum.) *Temperato con acciajo*. §. Au Figuré. Tranchant, perçant. *Acuto; Tagliente*. C'est une plume bien acerée.

* ACERTENER. v. a. Assurer.

* ACESMEMENT. s. f. Ajustement.

* ACESMER. v. a. Orner, ajuster.

* ACESMES, & Achêmes. s. plur. Habillemens. Atours de femme.

ACETABULE. s. m. L'emboîture des os de la cuisse. (Lat. acetabulum.) *L'incassatura delle ossa della coscia*. Il a encore d'autres significations dans l'Anatomie. §. Mesure, dont les Apoticaires se servent pour les choses liquides. Elle contenoit parmi les Romains un cyathe & demi. *Sorta di misura*.

ACETABULUM. s. m. Sorte de plante, appellée autrement Umbilicus veneris. *Ombilico di venere*. Il y a une autre plante qui croît au fond de la mer, & qui porte le même nom d'Acetabulum.

ACETEUSE. s. f. Oseille. (Lat. oxalis.) *Acetosa*.

ACETUM. s. m. On s'en sert de ce mot dans la Chimie. Vinaigre. *Aceto*.

* ACHAISONNER. v. a. Prendre occasion d'exiger injustement de quelqu'un la chose qui lui appartient, le vexer, l'inquiéter. (Lat. vexare.) *Vessare, inquietare*.

ACHALANDER. v. a. Attirer les marchands, accréditer, mettre une boutique, ou une maison en réputation d'avoir bonne marchandise, & bon prix. (Lat. emptores allicere.) *Accreditare; allettare i compratori*. C'est un terme du peuple, ou tout au plus de la conversation. §. Il est quelquefois n. pass. *Accreditarsi*. Cet homme commence à s'achalander. On le dit en badinant d'une personne qui a beaucoup d'intrigues. Cette fille est fort achalandée.

ACHALANDE', ée. part. passif. & adj. *Accreditato*.

ACHARNEMENT. s. m. Forte passion, emportement; attachement opiniâtre à quelque chose. (Lat. libido, propensio.) *Inclinazione smoderata, passione*. Il se dit plus ordinairement en mauvaise part. §. Il signifie aussi La fureur & l'animosité avec laquelle on persécute quelqu'un. (Lat. infectatio acerba.) *Persecuzione, animosità*.

ACHARNER. v. a. Donner aux bêtes le gout, l'appetit de la chair. (Lat. carnis famem excitare.) *Dare alle bestie il gusto*, ou l'*appetito della carne*. §. Pour Animer. (Lat. irritare.) *Irritare, eccitare, stizzire*. §. Il se dit figur. en morale avec le pron. perſ. pour dire, S'attacher avec fureur, avec opiniâtreté, à persécuter quelqu'un, à le blâmer. (Lat. acriter infectari.) *Perseguitare vivamente*. §. Il signifie quelquefois S'adonner avec excès. (Lat. ferri immoderatius.) *Abbandonarsi a qualche cosa*. Il ne faut pas s'acharner à l'étude. Ce mot est fort expressif, il dérive de Chair. On dit en Italien *Accanire, da Cane*.

ACHARNE', ée. part. & adj. *Perseguitato. Stizzito; Accanito*.

ACHAT. s. m. Acquisition; traité par lequel un achete. (Lat. emptio.) *Compra*. Il se prend aussi pour La chose achetée.

ACHE. s. f. Sorte de Persil. (Lat. apium palustre.) *Appio rifo*. §. Ache, Qu'on appelle (Apium majus, vel hipposelinum.) *Levistico*.

ACHEMINEMENT. s. m. Il ne se dit point dans le propre. Disposition à une chose; préparation qui en fait espérer le succès. (Lat. gradus, via.) *Avviamento, indirizzo*. Ce fut un acheminement à la paix. C'est un acheminement à la perfection.

ACHEMINER. v. a. Qui ne se dit au propre qu'avec le pron. perſon. Se mettre en chemin. (Lat. in via se dare.) *Avviarsi, inviarsi*. §. Il se dit figur. en morale Des desseins, des affaires, des entreprises; pour dire Les avancer, les mettre en bon train pour l'exécution. (Lat. perducere, administrare.) *Avviare, incamminare, indirizzare*.

ACHEMINE', ée. part. passif. & adj. *Avviato; Indirizzato*.

ACHETER. v. a. Acquerir quelque chose à prix d'argent dont on convient. (Lat. emere.) *Comprare*. On dit dans quelque Province d'Italie. *Accattare* au lieu de *Comprare*; & c'est de ce mot qu'on peut avoir pris le verbe Acheter. Les Toscans disent *Accattare* pour Emprunter. §. Acheter, se dit figur. & marque les peines & les difficultés à obtenir quelque chose. (Lat. redimere aegrè.) *Comprar caro*. Il a bien fait acheter sa mort à ses ennemis; pour dire, Qu'il s'est bien défendu.

ACHETE'. ée. part. (Lat. emptus.) *Comprato*.

ACHETEUR. s. m. Celui qui achete. (Lat emptor.) *Compratore*. Un grand acheteur; c'est-à-dire, Qu'il achete beaucoup, ou souvent; qu'il a la passion d'acheter tout ce qu'il voit.

ACHETEUSE. s. f. Celle qui achete. (Lat emptrix.) *Compratrice*.

* ACHETIVER. v. a. Captiver. V.

ACHEVEMENT. s. m. Fin d'un ouvrage, d'un terme; la perfection qu'on donne à une chose. (Lat. perfectio; consummatio.) *Compimento, finimento, Perfezione*. §. Terme de Poetique. C'est dans le Poeme épique Le dernier passage de l'agitation, & du trouble, au repos & à la tranquillité, & il est différent du Dénouement.

ACHEVER. v. a. Finir, terminer, perfectionner quelques ouvrages. (Lat. perficere, absolvere, consummare.) *Compire*, ou *compire, finire; terminare, dar compimento*. Il se dit aussi avec le pronom perſ. Ce livre s'acheve; il est tantôt fait. *Si compisce*. §. Achever, se dit aussi en morale; pour dire, Mettre une chose à sa derniere perfection. *Finire, rendere compiuto*. §. Achever ses jours, sa carriere; Achever de vivre; Mourir. *Morire*. §. Achever quelqu'un. Lui ôter ou teste de vie. *Finire d'uccidere, d'ammazzare*. §. On dit proverb. Achever de peindre quelqu'un. *Acconciare per di delle feste*.

ACHEVE', ée. part. passif. & adj. (Lat. finitus.) *Finito, compiuto*. § Il signifie aussi Parfait; accompli. (Lat. perfectus, absolutus.) *Compiuto, compita, perfetto*. Quand il se dit des choses, il se prend plus ordinairement en bonne part. Ouvrage achevé; c'est à dire, Parfait, accompli, excellent. *Compiuta, perfetta*. Quand il se dit des personnes, il se prend en bonne & en mauvaise part. Un Orateur achevé; un fou achevé. Ce mot vient de Chef; comme qui diroit, Mettre à chef, mettre à perfection.

* ACHIER. s. m. Ruche des mouches à miel.

ACHIOTE. s. f. Fruit fort estimé par les Indiens.

* ACHOISON. Occasion.

ACHOPPEMENT. s. m. Occasion de faute; sujet de scandale. (Lat. offensa, offendiculum.) *Inciampo, intoppo, ostacolo*. Il ne se dit qu'au fig. & presque toujours dans cette phrase, Pierre d'achoppement. Quelques uns employent ce mot tout seul. C'est l'achoppement de l'antiquité; pour dire, l'Ecueil. On dit encore, Etre en achoppement à quelqu'un;

qu'on i pour dire, Le traverſac. *Servir d'inzeppo.*

ACHORES. C'eſt la troiſiéme eſpéce de teigne. *Sorta di tigna; Lattimo.*

ACHRONIQUE. adj. Terme d'Aſtronomie, qui ſe dit d'on Aſtre ou d'un point du ciel qoi eſt oppoſé au ſoleil dans ſon lever, ou dans ſoo coucher; c'eſt-à dire, que l'un ſe leve quand l'autre ſe couche. (Lat. achronicus.) *Acronico.*

ACIDE, adj. m. & f. Aigre, piquant; tels que ſont les citroos, & les fruits qui ne ſont pas mûrs. (Lat. acidus.) *Acido.* Un peu acide, ſe dit Suret.

ACIDE. ſ. m. Terme de Chimie. Sel piquant & diſſolvant, (Lat. acidum.) *L'acido.* Et en Medecine, il eſt on Suc ſéparé par le pancreas. (Lat. ſuccus acidus. *L'acido.*

ACIDITE'. ſ. f. Qualité aigre qo'oo trouve dans tous les acides. (Lat. acor.) *Acidità, acidezza.*

ACIDULER. v. a. Terme de Medecine, qui ſignifie, Mettre des ſucs acides dans quelque choſe. (Lat. jus acidum infundere.) *Porre qualche ſuoco acido.* Ce mot n'eſt gueres en uſage.

ACIDULE, acidulée, part. Il eſt plus en uſage que ſon verbe. Des bouillons acidulez: c'eſt-à-dire, dans leſquels oo aura mis un peo de verjus, ou de jos de citron, &c. *Brodo, nel qualo vi ſia infuſo qualche coſa di acido.*

ACIER. ſ. m. Fer rafiné, & purifié par l'art. (Lat. chalybs.) *Acciajo.* On en compte de cinq ou ſix ſortes. §. Acier ſe dit poetiquement d'une épée; comme les Italiens diſent *Ferro* dans leurs poeſies. Quelques Auteurs ont cru qoe (Chalybs) des Poetes Latins, n'eſt ſimplement que do Fer, ou qu'ouvrage de fer.

* ACOIN, te. adj. Familier.

ACOLYTHAT. ſ. m Ordre, rang d'Acolythe. (Lat. acholytatus.) *Accolitato.*

ACOLYTHE. ſ. m. Terme Eccléſiaſtique. Qui eſt dans l'ordre le plus relevé des quatre moindres. (Lat. acolythos.) *Accolito.*

ACON. ſ. m. Petit bateau à fond plat, dont on ſe ſert pour aller ſur la vaſe quand la mer eſt retirée. (Lat. cymba.) *Sorta di battello.*

ACONIT. ſ. m. Plante venimeuſe. (Lat. aconitom.) *Aconito.* Les Poetes Italiens ſe ſervent de ce mot figur. pour Douleur, triſteſſe, chagrin.

ACONTIAS. ſ. m. Eſpece de ſerpent. (Lat. acontias.) *Saettone.* On l'appelle ainſi en Italien, parce qu'il ſe jette ſur oo homme auſſi roidement qu'one fleche; comme en François on ſe dit Javelot. Le mot Latin oo plutôt Grec, ſignifie Fleche de même.

ACORUS. ſ. m. Plante medecinale. (Lat. acorus.) *Acoro.*

ACOTER. v. a. Appuyer, en mettant quelque choſe à côté d'uos autre qui la ſoutienne. (Lat. fulcire, ſuſtinere.) *Appoggiare.*

ACOTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fultus, nixus.) *Appoggiato.*

ACOTOIR. ſ. m. Ce qui ſert d'appui, de ſoutien à quelque chaſe. (Lat. fulcrum, fulmentum.) *Appoggio, appoggiatoja, ſoſtegno.* Il eſt bas, hors de la converſation. En particulier c'eſt un Morceau de bois plat attaché dans les Confeſſionnaux, ou dans les Chaiſes à-porteors, pour ſervir d'appui.

ACOTEPOT. ſ. m. Petite piéce de fer courbée en demi-cercle, qu'on met ao pied d'un pot, pour empêcher qo'il ne tombe. (Lat. fulcrum.) *Ferro da ſoſtener lo pignatto.* On l'appelle auſſi Appuyepot.

ACOUSTIQUE. adj. Terme de Medecine qoi ſe dit des Médicamens propres pour remédier aux incommodités de l'ouïe. *Buono per l'udito.*

AcQUEREAUX. ſ. m. plur. Inſtrumens dont on ſe ſervoit autrefois pour jetter des pierres. *Iſtrumento, che ſervivna altre volte a gettar pietre.*

AcQUEREUR. ſ. m. Celui qui acquiert des biens immobiliaires. (Lat. emptor.) *Acquiſtatore, compratore.*

¶. AcQUERIR. v. a. Se procurer un titre qui donne droit de jouir d'uoe choſe, ou en propriété, ou en uſufruit. (Lat. acquirere, conſequi, comparare.) *Acquiſtare.* Il ſe met quelquefois abſolument. Il acquiert tous les jours. On le dit auſſi en choſes morales. Acquerir le ciel; acquerir de la gloire. *Acquiſtare, guadagnare.* On ne doit pas ſe ſervir de ce terme dans un ſens deſavantageux; comme quelques uns diſent, Acquerir un mal de tête. §. On dit par compliment, Je vous ſuis tout acquis. *Son tutto ſuo.*

AcQUEST. ſ. m. Terme de Palais. Biens immeubles qo'on oe tient point par ſucceſſion; qu'oo a acquis ou par achat, ou par donation. (Lat. res parta, acquiſita.) *Beni acquiſtati.* §. On s'en ſert dans le langage commun pour Avantage, profit, menage à faire quelque choſe. (Lat. commodum, fructus.) *Utilità, utile, profitto.* Il n'a point d'acquet à faire cela. §. Il ſignifie auſſi Achat. *Compra, acquiſto.*

* AcQUIESTER. Acquerir.

AcQUIESCEMENT. ſ. m. Terme de Juriſprudence. Conſentement qu'oo donne à uo acte, ou à une choſe jugée. (Lat. aſſenſus, aſſenſio.) *Conſentimento, conſenſa.* §. Il ſe dit auſſi do Conſentement à uoe opinion; de la déference, & de la complaiſance qu'on a pour quelqu'un. *Conſenſo, acconſentimento, compiacimento.*

AcQUIESCER. v. n. Demeurer d'accord d'une choſe, l'approuver, céder & ſe rendre. (Lat. aſſentire, aſſentiri, acquieſcere.) *Acconſentire, conſentire, condeſcendere.*

AcQUIS. ſ. m. Connoiſſance, habileté, qui vient de l'application, de l'induſtrie, & do travail. (Lat. doctrina, ſolertia experientis parta.) *Cognizione, abilità, ſperienza.* Ce mot o'eſt que du ſtile ſimple & familier.

AcQUIS, iſe. part. & adj. (Lat. partos, comparatus.) *Acquiſtato, guadagnato.*

AcQUISITION. ſ. f. Achat, action par laquelle on achete. (Lat. emptio, adeptio, comparatio.) *Compra, acquiſto.* Il ſe dit auſſi de la choſe acquiſe. §. Figurément. J'ai fait acquiſition d'uoe bonne maiſoie.

AcQUIT. ſ. m. Billet de décharge, quittance, acte par lequel il paroit qu'on a payé. (Lat. ſpochs.) *Ricevuta, pagamento.* §. On dit, Pour l'acquit de ſa conſcience; pour l'acquit de ſa charge, &c. *Per l'debito, per l'dovere, per ſoddisfare a.* §. Par maniere d'acquit; c'eſt-à-dire, Négligemment, & ſeulement parce qu'on ne peut pas s'en diſpenſer. (Lat. oſcintsurer, oegligenter.) *Negligentemente, negligentemente, ſenza cura, ſprezzatamente.* §. Au Jeu l'on dit, Jouer à l'acquit; c'eſt à dire, lorſque pluſieurs perſonnes ont joué, les perdans jouent entr'eux à qui payera le tout.

AcQUITER. v. n. Payer une dette. (Lat. ſolvere.) *Pagare, ſoddisfare.* §. On dit, S'acquiter envers quelqo'un; pour dire, Reconooitre par les ſervices les obligations qu'on lui a. (Lat. referre gratiam.) *Soddisfare al debito.* §. On le dit auſſi en parlant Des devoirs & des obligations de la vie; c'eſt à dire, y ſatisfaire, & les biens remplir. (Lat. officio, munere fungi.) *Soddisfare.* Il s'acquite fore bien de ſa charge. §. S'acquiter de ſon vœu, de ſa promeſſe. *Compiere il voto; Adempir la promeſſa,* &c.

ACRE. adj. m. & f. Piquant, mordicant, qui fait une impreſſion déſagréable, comme les pommes, & les poires ſauvages; ſur tout quand elles ne ſont pas meures. (Lat. acer.) *Agro,* oo *acro.* §. Acre, s'employe quelquefois figur. en parlant d'un homme dont les manieres ſont rudes, & choquantes; qui eſt aigre & mordicant dans ſes expreſſions. (Lat. aſper, acerbus.) *Agro.*

ACRE. ſ. m. La premiere ſyllabe eſt breve. Meſure de terre, qui contient 100 perches. (Lat. ſcra.) *Sorta di miſura di terra, di più piedi.*

ACRETE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt acre, qui pique la langue. (Lat. acrimonia.) *Agrezza.*

ACRIMONIE. ſ. f. Aigreur piquante. (Lat. acrimonia.) *Acuità, agrezza.*

ACROSTICHE. ſ. f. Sorte de poeſie bizarre, où les premiéres & quelquefois les dernieres lettres de chaque vers ſont un mot ou pluſieurs, avec un ſens. (Lat. acroſtichis.) *Acroſticcio.*

ACROSTICHE. adj. m. & f. *Acroſtico.* Des vers acroſtiches.

ACROTURES. ſ. m. Terme d'Architecture, qui ſe dit Des petits piédeſtaux qui ſont au milieu & aux deux extrémités d'oo frontiſpice, & ſur lequel on poſe des figures. (Lat. ſcroteria.) *Piedeſtallo.* §. Il ſignifie quelquefois les Extrémités, ou les faites d'un bâtiment. (Lat. extrema, faſtigis.) *Il colmo.* §. Acroteres, ſont certains Promontoires, ou lieux élevés, qu'on voit de loin ſur la mer. *Altezza, promontorio.*

ACTE. ſ. m. Terme de Phyſique. Action, exercice effectif d'une puiſſance, ou d'une faculté. (Lat. actio; actus.) *Atto.* Ce terme eſt oppoſé à celui de Puiſſance, qui eſt la Capacité d'agir ou de ſouffrir. Il ſe dit en Logique des opérations de l'Ame. C'eſt un acte de l'entendement. *Atto.* §. Acte ſe dit plus ordinairement en mots le de Tout ce qui ſe fait de bien oo de mal. *Atto, azione.* Acts d'humilité, de juſtice, &c. §. En Terme de Palais & de Juriſpoudence, il ſe dit de Toutes les choſes qui regardent la juſtice, & les procedures de la pratique, qoi ſont rédigées par écrit. *Atti; ſcritture. Atto giudiciario, quando è fatto in giuſtizia.* §. Acte. En Poeſie, ſe dit de Certaines diviſioos ou parties principales du Poeme Dramatique. poor laiſſer oepoſer les Acteurs & les Spectateurs. *Atto.* Ces actes ſont partagés

gée eo pluſieurs ſcenes. Le précepte d'Horace n'eſt pas toujours ſoivi des Modernes (Neve minor, oeu fit quinto productioe actu.) L'Eſter de Racine eſt en trois actes.

ACTEUR. ſ. m. Comédieo, celui qoi repréſente ſur le théetre quelque perſonnage d'une piéce Dremetique. (Lat. Actor.) *Attore*, *Interlocutore*. Ce mot ne ſe prend pas en mauvaiſe part, comme Comédieu. §. Acteur au figuré, ſe dit pour marquee la part que quelqu'un a aux affeires, aux intrigues, &c. *Attore*. Il a été le plus grand Acteue, le peincipal Acteur en cette affaire.

ACTIF, ive. adj. Agiſſant, ce qoi commonique un mouvement. (Lat. actuoſus.) *Attivo*. Le feu eſt le plus actif de tous les élemens. §. Actif, qui conſiſte dans l'action. (Lat. activus.) *Attivo*. Le vie active, & la vie contemplative. §. Il ſe dit figur. d'un Eſprit prompt, vif, pénétrant, plein de feu. *Attivo, vivace*. §. Avoir voix active, & paſſive; c'eſt-à-dire, Avoie droit de donner ſe voix pour l'élection, & pouvoir être élu. §. Actif, ive. adj. Terme de Grammeire: Qui a une action active, & qui ſeit à expliquer & à merquer les actions. *Attivo*. Verbe actif; ſignificetion active. §. Actif, eſt auſſi un ſubſt. m. & ſignifie no Verbe actif.

ACTION. ſ. f. Maniere de la cauſe qui egit; ecte, mouvemeot de la puiſſence active. (Lat. actio.) *Azione*. Etre en action. Etre en mouvemeot, ſe zemuer, s'agitee. *Eſſere in moto*. Se mettre en action. Commoncer à agir. *Porſi in moto*. §. Actiõ; ſe dit Des geſtes de la contenaoce, & de la maniere avec la quelle on prononce, ou on fait quelque choſe. En parlent d'un Orateur, ſe prend pour cette Pertie exſérieu re, qui comprend le mouvement du corps & le geſte. *Azione*. §. Action ſe dit encore de l'Intrigue & de la repréſentation d'une piéce de théatre. *Azioni*. L'unité de l'action. §. Action ſe dit auſſi de toute ſorte de Procès qu'on intente, & de tout droit qu'on a ſur quelqu'un. *Azione*. §. En choſes motelea; Acte, œuvre. (Let. actio, factum.) *Azione, fatto*. Action loueble; mauvaiſe action, &c. §. On appelle Action de grace, un témoignage de reconnoiſſance, & un Remerciement pour un bienfeit reçu. (Lat. gratiarum actio.) *Ringraziamento, Rendimento di grazie*. §. Action, pour Vertu, force d'agir. (Let. virtus, via.) *Virtù, forza d'operare*. L'eiman perd ſon action: §. En Peintroe, c'eſt la Poſture, & le diſpoſitioo do corps, ou do viſege quand ils merqueot quelque paſſion de l'ame. (Lat. habitus, ſtatus.) *Atto*. §. Action: Obligation qu'on a ſur la compagnie des Indes, &c. *Azione, obligazione*.

ACTIONNER. v.a. Terme de Palais. Intenter proces, ou ection contre quelqu'un. (Lat. litem intendere.) *Chiamare in giudizio*.

ACTIONNE', part. *Che è in giudizio*.

ACTIVEMENT. adv. Terme de Grammaire. D'une maniere active. (in agendi ſignificatione.) *Attivamente*.

ACTIVITE', ſ. f. Vertu d'egir, faculté active, la force & le cheleur pour agir. (Lat. vis in agendo.) *Attività*. §. Figur. Feo de l'eſprit; diligence dans l'action, chaleur poue agir. (Lat. In agendo celeritas.) *Attività*.

ACTRICE. ſ. f. Celle qui fait un perſonnage ſur le théatre. (Lat. fœmina perſonam agens in ſcena) *Attrice*.

ACTUEL, elle. adj. Qui eſt en effet, réel, & effectif. (Lat. reipſe exiſtens.) *Attuale*. Péché actuel. *Peccato attuale*.

ACTUELLEMENT. adv. Véritablement, effectivement, d'une maniere réelle & actuelle. (Lat. reipſa.) *Attualmente*.

ACUT. Terme d'Imprimerie, qui ſe dit d'one Letrera marquée d'uo accent aigu. (Lat. littera accento acoto notata.) *Acuto*.

ACUTANGLE. adj. m. & ſ. Il ſe dit des Triangles, dont lea troia angles ſont eigus. *Acutángolo*.

ADAGE. ſ. m. Proverbe. *Adagio, proverbio*. Il ne ſe dit qu'en badinent, ou en parlant du recueil qu'Eraſme a fait des proverbes grecs & latins. Les adages d'Eraſme.

ADAPTATION. ſ. f. Qui ne ſe dit gueres que dans le dogmerique. Action par laquelle oo applique une choſe à une autre. (Lat. accommodatio.) *Adattamento, addatazione, applicazione*.

ADAPTER. v. a. Appliquer, ejuſter, accommoder une choſe à une autre. (Lat. accommodare) *Adattare, applicare*. §. En Architecture, c'eſt Approprier one ſeillie, ou un ornement à quelque corps. *Aggiuſtare*.

ADARCA } Ecume ſalée, qui s'a
ADARCE } meſſe dans les marais pendent la ſéchereſſe. *Schiuma ſalſa*.

AdDITION. ſ. f. L'action d'ajooter, augmentation, adjonction. (Lat. adjectio.) *Addizione, giunta, accreſcimento*. §. Choſe ajoutée qui ſert à oo emplifier one autre. (Lat. additamentum, eccreſſio.) *Addizione*. §. En Arithmétique. c'eſt Une des quatre régles. (Let. additio.) *Addizione*.

AdDITIONNER. v. a. Terme d'Arithmetique. De pluſieurs ſommes en faire nne. (Lat. addere.) *Aggiungere*.

*AdDOMESTIQUER. v. o. Se reodre familier. *Addimeſticarſi*.

ADEMPTION. ſ. f. Terme de Juriſprudence. Revocation, retranchement. (Lat. ademptio.) *Rivocazioni, privazione*.

AdDhERANCE. ſ. f. Terme de Philoſophie. Etat de deux corps qui ſe rienoent enſemble. (Lat. adhæſio, copulatio.) *Appigliamento*. §. Attechement à one choſe, à un parti, ou à on ſentimeur. *Appigliamento, l'appigliarſi*.

AdDhERENT, ente. adj. Qui eſt joint, conrigu, etracché a une choſe. (Lat. edhærens, inhærens.) *Giunto, legato, vicino, tenligno*. §. Ao Fig. Qui ſeit un même parti, qui eſt dans les mêmes ſentimens, ou dans les mêmes intérêts. (Lat. ſtudioſus.) *Aderente, ſettatore*. On écrit auſſi Adherent, ante.

AdDhERER. v. a. Erre joint & oni; être tout prêt. (Lat. adhærere.) *Eſſere ſi infiema; eſſer contiguo*. Il n'eſt guere en uſage au propre, ſi ce n'eſt dane le dogmatiqua; de même qoe ſes dérivés. §. Adhérer, au fig. Erre attaché eux ſentimens de quelqu'un; les approuver. (Lat. ſtudere, ſtudioſum eſſe.) *Aderire, favorire, accoſtarſi*.

AdDhESION. ſ. f. Terme des Ecoles Atteche, jonction, lieiſon. (Lat. adhæſio.) *Legamento*, * *adeſione*.

ADJACENT, ente. adj. Contigu; ſitué auprès, ou très-proche. (Lat. adjacens.) *Adiacente*. On ne s'en ſert guere que dans la pratique.

ADIANTUM. ſ. m. Plente qoi eſt une eſpéce des cinq Capillaires. Elle croie oedineitement autoue des puits. *Capilvenere*.

ADJECTIF. Terme de Grammeire. C'eſt un Nom qui merque les accidens ou les qoalités du ſubſtantif. (Lat. adjectivum nomen.) *Addiettivo, aggiunto*. Il y e beaucoup de remarques à faiee ſue les edjectifs: J'en ai parlé au loog dans ma Grammaire.

ADJECTION. ſ. f. Terme dogmatique. Jonction de quelque corps à no autre. (Lat. adjectio, copolario.) *Aggiunzione*.

ADJECTIVEMENT. adv. D'one maniere adjective. (Lat. adjectivo more, modo.) *Addiettivamente*.

ADIEU. Sorte d'edverbe, dont on ſe ſert poue ſaluer les gens qu'on quitte. (Lat. vale, valete.) *Addio*. §. Il eſt quelquefois ſubſtantif. *Addio*. Portez lui mes edieux. Je ne croia pas qu'on le diſe en Italien eu pluriel. §. Adieu, ſe dit auſſi Des choſes chéries qui paſſent & qui nous échappent. (Lat. vale dicere.) *Addio*. Adieu les beaux jours. §. Dire adieu à quelque choſe. La quitter, y renoncer. *Laſciare, abbandonare, rinunziare*. En ce cas il marque de la tendreſſe & du regret. Je dis adieu ao monde. §. Se dire adieu pour jsmeis; an éreroel adieu; le dernier adieu. Cela marque one longue ſépatatioo, & une réſolution, ou une néceſſité de ne ſe revoir jamais. *Addio per ſempre*. §. Adieu; eſt euſſi un Terme de comandement, de chagrin, oo de refus, lorſqu'on chaſſe ou congédie quel qu'un. (Lat. apage te.) *Addio, via via, và via, vada*. §. Il ſe dit encore d'une perſonne, ou d'une choſe qui eſt en péril. (Let. actum eſt.) *E ſpacciato, e ſpedito, e perduto*.

AdJOINDRE, v. a. Ne ſe dit que des perſonnes, qu'on joint une ou pluſieurs à une autre. (Lat. adjungere.) *Aggiungere; Aſſociare*.

AdJOINT. ſ. m. Celui qui eſt joint evec un eutre eſſocié. (Lat. ſocius, collega.) *Compagno, fazio; aſſoniato*. §. Adjoints, terme de Réthorique, & de Grammaire. (Lat. adjuncta.) *Aggiunti*.

ADJONCTION. ſ. f. Terme du Palais. (Lat. ſubſceiptio.) *Preſonza, intervenzione*.

AdJOURNEMENT. ſ. m. Aſſignation, ou exploit qu'on donne à quelqu'un pour comparoitre en Juſtice à un certain jour. (Lat. vadimonii denunciatio, in jus vocatio.) *Citazione, aggiornamento*. §. On le dit fig. des Avertiſſemens qui oous font ſouvenir de la mort & des jugemens de Dieu.

AdJOURNER. v. a. Aſſigner quelqu'un pour comparoitre en Juſtice. (Let. diem dare.) *Citare, aggiornare; notificare*. §. Adjourner, vouloir dire eutrefois. Se faire jour. En Italien oo dit *Aggiornare* dens ce ſens.

AdJOURNE', ée, part. & adj. *Citato, notificato*.

AdJOUTER. v. a. Joindre quelque choſe

choſe à un autre, l'amplifier. (Lat. addere, adjungere.) *Aggiungere*. §. Pour Répondre, joindre à ce qu'on a dit. *Soggiungere*. §. On dit quelquefois, pour faire une tranſition à une derniere raiſon: Adjoutez à cela. *Aggiunga, aggiungaſi*. §. Vous y ajoutez; c'eſt-à-dire, Vous y mettez ce qui n'y eſt pas; vous dites plus qu'il n'y en a. *Accreſcere*. Je n'y ajoute rien; c'eſt-à-dire, Je rapporte les choſes comme elles ſont.

ADJOUTE', ée. adj. & part. (Lat. adjunctus.) *Aggiunto*.

ADIPEUX, euſe. adj. Terme de Medecine Gras. (Lat. pinguis, obeſus.) *Pingue, graſſo*.

ADITION. ſ. f. Terme de Juriſprudence. Acceptation d'une hérédité. (Lat. acceptio.) *Accettazione*.

ADJUDICATAIRE. ſ. m. & f. La perſonne à qui on a adjugé le bail, ou la proprieté d'un héritage qu'on afferme, ou qu'on vend en Juſtice. (Lat. manceps.) *Appaltatore*.

ADJUDICATIF, ive. adj. Qui adjuge, ou Qui a adjugé. *Aggiudicatório*.

ADJUDICATION. ſ. f. L'action d'adjuger. (Lat. adjudicatio.) *Aggiudicazione*.

ADJUGER. v. a. Juger en faveur de quelqu'un; lui accorder ſa prétention. (Lat. adjudicare.) *Aggiudicare*. §. Il ſignifie auſſi, Vendre & délivrer en Juſtice au plus offrant. *Aggiudicare*.

ADJUGE', ée. part. paſſ. & adj. *Aggiudicato*.

ADJURATION. ſ. f. Terme Eccléſiaſtique. Exhortation, jonction. (Lat. obſecratio, obteſtatio.) *Eſorciſmo*.

ADJURER. v. a. Faire des adjurations, des exorciſmes. (Lat. obſecrare, obteſtari.) *Eſorcizzare*.

ADMETTRE, v. a. Recevoir, donner entrée, rendre participant de quelque avantage. (Lat. admittere.) *Ammettere, ricevere*. On dit, Admettre une propoſition; admettre les excuſes, &c.

ADMIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. admiſſus.) *Ammeſſo, ricevuto*.

ADMINICULE. ſ. f. Terme de Juriſprudence. Ce qui commence ou qui fortifie une preuve. (Lat. adminiculum.) *Appoggio*.

ADMINISTRATEUR. ſ. m. Celui qui régit les biens de quelqu'un, qui eſt chargé du ſoin de les adminiſtrer. *Amminiſtratore*. On dit auſſi Adminiſtrateur de la Juſtice; Adminiſtrateur d'un Hôpital, &c. (Lat. adminiſtrator.)

ADMINISTRATION. ſ. f. Conduite, gouvernement des affaires; exercice diſtributif. (Lat. adminiſtratio.) *Amminiſtrazione*. Adminiſtration de l'Etat; d'un Hôpital; des biens d'un pupile. L'adminiſtration des Sacremens. L'adminiſtration des titres, des témoins, &c. *Amminiſtrazione*.

ADMINISTRATRICE. ſ. f. Celle qui adminiſtre. (Lat. adminiſtratrix.) *Amminiſtratrice*.

ADMINISTRER. v. a. Gouverner les affaires, manier les biens de quelqu'un. (Lat. adminiſtrare.) *Amminiſtrare, réggere, governare*. Adminiſtrer les Finances; la Juſtice; les Hôpitaux; les Sacremens; les Titres & les Témoins. *Amminiſtrare*.

ADMINISTRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. adminiſtratus.) *Amminiſtrato*.

ADMIRABLE. adj. m. & f. Digne d'admiration, ſurprenant, merveilleux; qu'on ne peut comprendre. (Lat. admirabilis, mirandus, mitificus.) *Ammirabile, belliſſimo, eccellente, éttimo*. Ce n'eſt que dans le diſcours familier qu'on l'employe dans ce ſens. §. On dit, Vous êtes un homme admirable ou tout-ſimplement, Vous êtes admirable; en bonne & en mauvaiſe part. *Maraviglioſo, in bene*, ou *in male*.

ADMIRABLE. ſ. f. ou adj. Eſpéce de pêche. (Lat. malum perſicum, dictum, admirabile.) *Sorta di peſche*. Les pêches admirables, ou les admirables.

ADMIRABLEMENT. adv. D'une maniere admirable, parfaitement bien. *Ammirabilmente, ettimamente, maravigliоſamente*.

ADMIRAL. V. Amiral.

ADMIRATEUR. ſ. m. Celui qui admire. (Lat. admiratoe.) *Ammiratore*.

ADMIRATIF. ſ. m. ou adj. Terme de Grammaire. Ponctuation qui marque qu'il faut admirer, marquée ainſi (!) *Ammirativo*. On dit auſſi, Un ton, un geſte admiratif.

ADMIRATION. ſ. f. L'action de l'eſprit qui admire. (Lat. admiratio.) *Ammirazione, l'ammirare*. §. Admiration, ſe dit auſſi de la choſe qui ſe fait admirer. *Ammirazione*. Cette Dame eſt l'admiration de ſon ſiécle.

ADMIRATRICE. ſ. f. Celle qui admire. (Lat. miratrix.) *Ammiratrice*.

ADMIRER. v. a. Avoir de l'admiration, s'étonner; être ſurpris. (Lat. admirari, mirari.) *Ammirare*. On dit ironiquement, & en mauvaiſe part, Pour moi je vous admire. J'admire vos folies, votre avarice, &c. §. Il ſe met auſſi avec le pron. perſon. *Ammirarſi*.

ADMIRE', ée. part. Paſſ. & adj. *Ammirato, riſguardato con maraviglia*.

ADMISSIBLE. adj. m. & f. Valable, recevable. (Lat. legitimus, probabilis.) *Da riceverſi*. Il ne ſe dit guéres qu'en deux ou trois phraſes. Votre raiſon n'eſt pas admiſſible.

ADMISSION. ſ. f. Reception, Action par laquelle on eſt admis. (Lat. admiſſio.) *Ricevimento, l'ammettere*, ou *l'eſſere ammeſſo*.

ADMITTATUR. ſ. m. Approbation, certificat qu'un homme eſt digne d'être promu aux Ordres, ou capable d'obtenir des degrés dans une Faculté. *Certificato*.

AdMODIATEUR. ſ. m. Fermier qui prend un héritage d'un Propriétaire pour le cultiver, & lui rendre une partie des fruits. (Lat. conductor, redemptor.) *Fittajuolo*.

AdMODIATION. ſ. f. Bail d'un héritage en argent, ou pour la moitié des fruits. (Lat. conductio, redemptio.) *Fitto, affitto, l'affittare*.

AdMODIER. v. a. Affermer un héritage à moitié fruits, ou à une certaine redevance de grains. (Lat. locare.) *Affittare, dare a fitto*. Ce verbe & ſes derivés ne ſont en uſage que dans certaines Provinces. Il vient de (Modius) parce que ces baux ſe font d'ordinaire à une certaine quantité de muids de grain.

AdMODIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. locatus, conductus.) *Affittato*.

* AdMONESTER. v. a. Terme de Palais. Avertir, faire une remontrance, une correction en juſtice. (Lat. admonere.) *Ammonire, avvertire*. On le dit auſſi d'un Confeſſeur; Qu'il doit admoneſter ſon Pénitent.

* ADMONITION. ſ. f. Avertiſſement, action par laquelle on admoneſte. (Lat. admonitio.) *Ammonizione*. Mot peu en uſage. On a fait pluſieurs admonitions au prône; pour dire, pluſieurs Publications de cenſures.

* ADOLER, & Adolorer, v. n. Etre dolent.

ADOLESCENCE. ſ. f. La fleur de la jeuneſſe, l'age qui ſuit l'enfance, depuis 14 ans juſqu'à 25. (Lat. adoleſcentia.) *Adoleſcenza*. Il ne ſe dit que des garçons. §. Figur. Lorſque le monde étoit encore dans ſon adoleſcence.

ADOLESCENT. ſ. m. Jeune homme depuis 14 ans juſqu'à 20 ou 25. (Lat. adoleſcens.) *Adoleſcente*. Ce mot ne ſe dit qu'en riant, autrement l'on dit Jeune homme.

* ADONC. adv. qui ſe dit pour Alors, ou pour Donc.

ADONIQUE, ou Adonien, adj. C'eſt un vers en uſage chez les Grecs & les Latins. (Lat. verſus adonius,) *Adonio*.

ADONNER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Se donner, s'appliquer, s'attacher à quelque exercice, à quelque profeſſion. (Lat. ſe dedere.) *Darſi a qualche coſa*. §. Fréquenter quelque maiſon. *Uſare*. Il s'adonne chez ſon Capitaine. Ce chien s'eſt adonné dans ma maiſon; pour dire, Qu'il y eſt venu de lui-même, qu'il s'y eſt apprivoiſé. §. Adonner, ſe dit pour marques où notre plaiſir & notre inclination nous portent. *Eſſere inclinato, dedito*. Il eſt adonné aux femmes, au jeu, à l'étude. §. S'adonner à quelqu'un; S'y attacher entierement. *Darſi ad alcuno, dedicarſegli*. §. Le Peuple dit: Quand votre chemin s'adonnera de ce côté là; Quand vous y paſſerez. (Lat. commiteri feret.) *Per occaſione; paſſando*, &c.

ADONNE', part. paſſ. & adj. (Lat. deditus.) *Dato, applicato, dedito*.

ADOPTER. v. a. Prendre un étranger pour le mettre en ſa famille, & le reconnoître pour ſon fils, le deſtines à ſa ſucceſſion. (Lat. adoptare.) *Adottare*. On dit, Nous ſommes adoptés enfans de Jeſus Chriſt. §. Figur. Adopter les penſées & les ouvrages d'autrui; Se les approprier, s'emparer. (Lat. vindicare, aſciſcere.) *Impadronirſi dell'opere altrui*. Il ſe prend auſſi dans un bon ſens: pour exprimer qu'on approuve les ſentimens d'un autre.

ADOPTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. adoptatus.) *Adottato*.

ADOPTIF, ive. adj. Qu'on a adopté. (Lat. adoptatitius, filius adoptivus.) *Adottivo*.

ADOPTION. ſ. f. Action par laquelle on adopte. (Lat. adoptio.) *Adozione, adottamento*.

ADORABLE. adj. m. & f. Digne d'être adoré. (Lat. adorandus.) *Adorabile*. Dieu ſeul eſt adorable. §. On le dit abuſivement & hyperboliquement. Il a une maîtreſſe adorable.

ADORATEUR. ſ. m. Celui qui adore; qui rend un culte, & des hommages

religieux. (Lat. cultor, veneratur.) *Adoratore*. §. On le dit abusivement de Celui qui estime, ou qui aime passionément, ou qui admire extrémement. *Adoratore*. Il est l'adorateur de toutes les belles.

ADORATION. f. f. L'action d'adorer. (Lat. adoratio.) *Adorazione*. §. On le dit aussi des choses & des personnes, pour lesquelles on a beaucoup d'amour & d'admiration; & une estime accompagnée d'un profond respect. (Lat. cultus, veneratio.) *Adorazione, somma ossequio*. L'amour qu'il a pour son maître va jusqu'à l'adoration. §. On crée les Papes par l'adoration, ou par le scrutin.

ADORATRICE. f. f. Celle qui adore. (Lat. cultrix.) *Adoratrice*.

ADORER. v. a. Révérer avec dévotion; rendre un hommage souverain avec la plus profonde soumission. (Lat. adorare.) *Adorare*. Il n'y a que Dieu seul qu'on doive adorer véritablement. On dit Adorer les Saints, les Reliques, &c. mais il signifie, Révérer, respecter; rendre une espéce de culte subalterne, & inferieur à celui qui n'est dû qu'à Dieu. (Lat. venerari, colere.) *Adorare, venerare*. Le mot d'Adorer en sa plus étroite signification, & en sa premiere origine, ne signifie autre, que Porter la main à la bouche; c'est à dire, Saluer, ou baiser les mains. (manum ad os admovere.) §. Adorer, se dit hyperboliquement, pour marquer beaucoup d'amour, une soumission extrême, ou une admiration aveugle pour quelqu'un. *Adorare, pregiare sommamente*. Il adore l'argent, la maîtresse, son ouvrage, &c.

ADOS, f. m. Terme de Jardinier. Terre élevée en talus contre une muraille bien espalée. *Soleo di terra*.

ADOSSER. v. a. Mettre le dos contre quelque chose. (Lat. dorsum applicare, dorso incumbere.) *Appoggiare il dosso*. Il se dit plus ordinairement au figuré. Il faut adosser le lit contre la muraille. §. On dit aussi avec le pronom person. S'adosser contre quelqu'un; Avoir le dos tourné l'un contre l'autre. (Lat. tergum obvertere.) *Avere il dosso l'un contro l'altro*. §. On le dit dans le même sens dans le blason. *Tergo a tergo*.

ADOSSÉ, ée. part. pass. & adj. *Appoggiato*, &c.

ADOUBER. v. a. Accommoder, boucher des trous dans une fontaine, dans une machine, &c. (Lat. reficere.) *Accenciare, accomodare, aggiustare, turare*. On le dit quelquefois des vaisseaux, mais on se sert plus ordinairement de Radouber. §. Il signifie figur. Rajuster, accommoder, mettre en ordre. (Lat. ordinare, disponere.) *Aggiustare; Disporre*.

¶ ADOUCIR. v. a. Rendre plus doux, moins acre, moins rude, ou moins amer. (Lat. temperare, tem aliquam dulcem efficere, mollire.) *Addolcire*. §. Figur. Appaiser, rendre moins fâcheux, & plus supportable; moderer, temperer. (Lat. mitigare, lenire.) *Addolcire, mitigare, temperare, disacerbare; Ammansare*. §. Avec le pron. person. Devenir plus doux. (Lat. mitescere.) *Addolcirsi, raddolcirsi, mitigarsi*. En parlant du tems, on dit plus volontiers, *Raddolcire*, que *Raddolcire*. §. En Peinture, il signifie Mêler les couleurs avec la brosse ou le pinceau. (Lat. expolire picturam.) *Addolcire, torre una certa asprezza a'colori, e di essi la freschia vivacità*.

ADOUCI, ie. part. pass. & adj. (Lat. temperatus, mitigatus, lenitus.) *Addolcito, mitigato, temperato*.

ADOUCISSANT, ante. adj. m. & f. Qui adoucit. (Lat. mitigatorius.) *Che addolcisce, mitigative*.

ADOUCISSEMENT. f. m. L'action d'adoucir; ou Ce qui sert à adoucir; état de la chose adoucie. (Lat. temperatio, mitigatio.) *L'addolcire, il raddolcirsi, raddolcimento*. §. Figur. Soulagement; diminution de peine & de douleur. (Lat. levamen, levamentum, mollimentum.) *Sollievo, mitigamento, disacerbamento, raddolcimento*. §. Il signifie aussi, Accommodement, temperament, correctif. *Temperamento, correttivo*. Il faut des adoucissemens pour exprimer les choses fales. §. Adoucissement. Terme de Peinture. (Lat. expolitio, mollis & concinnus colorum oexus.) *Temperatura, dolcezza, soavità*.

ADOUÉES. Terme de faucooerie, qui se dit des Perdrix qui sont pariées, & accouplées. (Lat. copulatæ) *Accoppiate*.

ADRAGAN, ou Andragante, f. m. Sorte de gomme. (Lat. adragantum gummi.) *Adragante, sorta di gomma*. On ne dit point Adragau tout seul, mais Gomme d'adragan.

ADRESSANT, ante. adj. m. & f. Qui est envoyé à certain lieu, ou à certaine personne. (Lat. inscriptus.) *Indirizzato, diretto*.

ADRESSE, f. f. Dexterité, industrie, subtilité, soit de la main, soit du corps. (Lat. industria, solertia, ars.) *Destrezza, destrezza; industria; astu; sottilità*. §. Il se dit figur. de la Subtilité, de la prudence, & de la finesse de l'esprit, ou pour le bien, ou pour le mal. (Lat. calliditas, dexteritas.) *Destrezza, sottilità*, &c. §. Avec adresse. *Destramente, sottilmente*. §. Adresse, se transporte quelquefois figur. de l'ouvrier à l'instrument dont il se sert. Il faut admirer l'addresse de son ciseau. §. Adresse se dit aussi de la Suscription des lettres, qui marque la personne, ou le lieu, où on les veut faire tenir. *Soprascritto, soprascritta, ricapito, indirizzo*. §. Il se dit encore des Mémoires qu'on laisse, ou des Instructions qu'on donne pour trouver quelque personne, ou quelque chose. (Lat. institutio.) *Indirizzo; particolarità*. §. On le dit pour Requête qu'on présente, & c'est un terme plus honorable. *Supplica*. §. Bureau d'adresse: c'est le Bureau où se fait la Gazette. *Luogo dove s'indirizzano gli avvisi; le lettere*, &c. d'où vient qu'on appelle figur. Un bureau d'adresse, les Maisons où on débite beaucoup de nouvelles.

ADRESSER, v. n. Tirer, aller droit au but. (Lat. petere signum.) *Indirizzare*. §. Il est aussi v. a. Envoyer quelque chose ou quelque lieu, ou à quelque personne, qui est marquée & désignée par quelques inscriptions. (Lat. mittere.) *Indirizzare, inviare, mandare, far capitare*. § A tresser ses pas: Tourner ses pas. *Andare, indirizzare il suo cammino*. §. Adresser, Dédier un ouvrage. (Lat. dicare, dedicare.) *Dedicare*. §. Avoir recours à quelqu'un, lui demander quelque grace, reclamer sa protection, son secours. (Lat. confugere.) *Indirizzarsi, ricorrere*. §. S'adresser; Attaquer quelqu'un, soit par raillerie, soit par malignité. Lat. oppugnare, lacessere.) *Appigliarsi, assalire, indirizzarsi, avertirsi con qualchedano*. §. On dit, Adresser la parole, le discours à quelqu'un; pour dire, lui Parler directement. (Lat. compellare, alloqui.) *Indirizzar la parola, il ragionamento*. Ce que je dis ne s'adresse qu'aux méchans. *Ciò che dico non tocca se non i cattivi*.

ADRESSÉ, ée. part. & adj. (Lat. missus, inscriptus.) *Indirizzato, diretto, inviato*.

ADROGATION. f. f. Terme de Jurisprudence. Espéce d'adoption, & elle n'en différe que dans la forme. *Arrogazione, adozione*.

ADROIT, oite. adj. Industrieux, qui a une grande dexterité de main, de corps. (Lat. industrius, solers, dexter.) *Destro, industrioso*. §. Il se dit aussi d'un Esprit fin, delicat, habile, & subtil. (Lat. subtilis, elegans.) *Destro, sagace, accorto, scaltro*. §. Adroit, mis substantivement, se prend quelquefois en mauvaise part: Fin, rusé, qui se sert de son esprit pour tromper. (Lat. astutus, versipellis.) *Scaltro*. §. Adroit, adv. Du coté droit, qui est opposé à gauche. (Lat. dextera.) *A destra*.

ADROITEMENT. adv. Avec esprit, avec prudence; d'une maniere adroite. (Lat. dexterè, subtiliter, callidè.) *Destramente, accortamente, scaltramente*.

AdVENANT, f. m. Terme de coutume. C'est la légitime, & contingente portion des propres héritages & patrimoine, en laquelle une fille peut succeder ab intestat. (Lat. legitima hæreditatis pars.) *La parte legittima dell'eredità*.

AdVENANT, ante. adj. Convenable, sortable. (Lat. conveniens.) *Convenévole*.

ADVENEMENT, ou Avenement. f. m. Venuë, arrivée, mais on le dit quelques qu'en ces deux phrases: l'Avenement du Messie; l'avenement de Jesus-Christ. *Venuta, giunta*. §. Advenement, Commencement de Régne, &c. (Lat. Regni, principatus initia.) *Avvenimento*. L'avenement à l'Empire, à la Couronne, &c.

AdVENIR, ou Avenir. v. n. Se dit du succès & de l'événement des choses; de ce qui en peut arriver. (Lat. evenire, contingere,) *Avvenire*. Arriver vaut mieux.

AdVENIR. f. m. Tems futur; qui n'est pas encore present. (Lat. futurum.) *L'avvenire, il futuro*. §. Il se dit quelquefois pour la Postérité. L'incrédule avenir; comment l'avenir en jugera-t-il? §. Terme de Palais. Assignation, acte qu'on signifie à un Procureur de Partie adverse, pour se trouver à l'audience pour venir plaider. (Lat. in jus vocatio.) *Citazione di comparire*. §. A l'avenir, adv. Désormais. (Lat. deinceps, posthac.) *All'avvenire, nell'avvenire*.

Ad-

ADVENT. ſ. m. Le tems qui précéde la Fête de Noël. Il dure quatre ſemaines. (Lat. Chriſti adventûs anniverſaria celebratio.) *Avvento.* §. Il ſignifie auſſi les Sermons qu'un Predicateur prêche pendant l'Avent, & le Livre qui contient ces Sermons. *L'Avvento.* Prêcher l'Avent; c'eſt-à dire, Pendant le tems de l'Avent.

ADVENTIF, ive. adj. Terme de Juriſprudence, ſe dit des Biens qui arrivent à quelqu'un. (Lat. bona adventitia.) *Avventizie, beni avventizii.*

ADVENU, uë, part. paſſ. du verbe Avenir. (Lat. quod evenit, contigit.) *Avvenuto, arrivato.* Le cas eſt avenu.

ADVENUE, ſ. f. Paſſage pour aborder en quelque maiſon, en quelque ville. (Lat. aditus, introitus.) *Adito, entrata.* §. On le dit auſſi d'une Allée d'arbres plantés en droite ligne, qui conduit à une maiſon de plaiſance. *Viale.* Les avenuës de Verſailles.

ADVENTURE, Aventure, ou Avanture, ſ. f. Evénement, accident, choſe qui arrive inopinément. (Lat. eventus, caſus, fortuna.) *Avventura, ventura, caſo.* §. Il ſignifie ſimplement. Evénement, action, amas de pluſieurs circonſtances; & l'épithete qu'on joint à Aventure, determine plus en particulier ſa ſignification. *Avvenimento; avventura, ventura; fortuna; diſgrazia.* §. On le dit encore des Accidens ſurprenans & extraordinaires, qui ſont ſouvent de pures imaginations. *Avventure.* Les aventures de Don Quichotte. §. On dit auſſi, C'eſt une femme à aventure; lorſqu'elle fait parler d'elle par ſes galanteries. *Donna, che fa ragionar di ſe.* §. Pour Hazard, péril, danger. *Riſchio.* Je ſuis préparé à toute ſorte d'aventure. Je prends ſur moi l'aventure de cette affaire. §. A l'aventure; D'aventure; Par aventure, adv. Par hazard. Les deux derniers ſont du ſtile badin, & burleſque. (Lat. fortè fortuito.) *Per ventura, a ventura, a caſo.* §. Mal d'aventure. Apoſtome qui vient au bout des doigts. (Lat. paronychia.) *Panariccio. Avvertaſi però, che 'l Panariccio viene da cauſa interna; e queſta malattia vien cagionata da qualche puntura,* &c.

ADVENTURER. v. n. Riſquer, mettre au hazard. (Lat. adire aleam. Fortunæ committere. objicere.) *Avventurare; Arriſchiarſi.*

ADVENTURE', ée. part. paſſ. & adj. *Arriſchiato.*

ADVENTUREUX, euſe. adj. Hardi, qui s'expoſe témerairement. (Lat. audax.) *Ardito, audace, che ſi mette in cimento di leggieri.*

ADVENTURIER, Aventuriet, ou Avanturier, ſ. m. Qui cherche à ſe ſignaler par les armes; qui court après la fortune à travers les dangers, & les avantures. (Lat. aſſectator fortunæ bellicæ.) *Avventuriere, venturiere.* §. On le dit plus particuliérement de Ceux qui ſont peu favoriſés de la fortune, & qui cherchent à s'établir. On le dit auſſi des Témeraires, qui hazardent tout legérement & imprudemment. (Lat. temerarius.) *Ardito, temerario.* §. Aventuriers. Il s'applique par ſimilitude à Ceux qui ſans être amoureux d'aucune femme, tachent de gagner les bonnes graces de toutes. *Avventuriere, fig.*

ADVENTURINE, ou Aventurine: ſ. f. Pierre précieuſe, jaunatre. (Lat. lapis fortuitus.) *Pietra venturina.* §. On appelle auſſi Aventurine Une ſorte de verre mêlé avec de la limaille de cuivre. Je ne donte pas qu'elle ne s'appelle ainſi par la reſſemblance qu'elle a avec la pierre précieuſe de ce nom; & non pas parce que le ſecret en a été trouvé par aventure.

ADVERBE. ſ. m. Terme de Grammaire. (Lat. adverbium.) *Avverbio.* C'eſt une des parties indéclinables de l'oraiſon.

ADVERBIAL, ale. adj. Qui tient de l'adverbe. (Lat. adverbialis.) *Avverbiale.*

ADVERBIALEMENT. adv. A la maniere d'adverbe. (Lat. adverbialiter.) *Avverbialmente.*

ADVERSAIRE, ou Averſaire. ſ. m. & f. Antagoniſte, celui qui combat ou qui diſpute contre quelqu'un. (Lat. adverſarius.) *Avverſario.*

ADVERSATIVE. adj. Terme de Grammaire, ſe dit d'une Particule, ou conjonction adverſative, laquelle marque quelque différence ou quelque oppoſition entre ce qui la ſuit, & ce qui la précéde. (Lat. adverſus.) *Avverſativo.*

ADVERSE. adj. Terme de Palais. Contraire, oppoſé; c'eſt la Partie contre laquelle on eſt en procés. (Lat. adverſus.) *Avverſo.* On le dit figur. De quelqu'un qui ne nous aime pas: C'eſt ma partie adverſe.

ADVERSITE'. ſ. f. Diſgrace, malheur, état facheux, où l'on ſe trouve par la perte de la ſanté, de l'honneur ou des biens. (Lat. adverſæ res. adverſi caſus.) *Avverſità.*

ADVERTIR. v. a. Apprendre à quelqu'un une choſe qu'il lui importe de ſavoir; l'inſtruire de ce qu'il ignore, ſoit en donner avis. (Lat. admonere.) *Avvertire; ammonire.*

ADVERTI, ie. part. (Lat. admonitus.) *Avvertito; ammonito.* On dit en général, Qu'un homme eſt bien averti; pour dire, Qu'il eſt bien informé de ce qui ſe paſſe.

ADVERTISSEMENT. ſ. m. Inſtruction, conſeil, remontrance. (Lat. admonitio.) *Avvertimento, avviſo, ammonizione, iſtruzione.* §. Il ſignifie auſſi, des Preſſentimens; des avant-coureurs, &c. *Sentore, indizio, preſentimento.* §. En Terme de Palais, eſt une Piéce que ſont les Advocats en premiere inſtance pour l'inſtruction du procés.

ADVERTISSEUR. ſ. m. Officier chez le Roi, qui avertit lorſque le Roi vient dîner. (Lat. monitor.) *Che avvertiſce quando il Rè vuol pranzare.*

ADVEU. ſ. m. Reconnoiſſance, confeſſion. (Lat. confeſſio.) *Confeſſione, affermazione.* De ſon propre aveu. §. Approbation ou conſentement donné. (Lat. approbatio, comprobatio, ſocietas.) *Conſentimento, conſenſo, approbazione.* Elle ne fait rien ſans l'aveu de ſon mari. §. On appelle communément, Un homme ſans aveu; un Vagabond, qui n'a ni feu, ni lieu, & qui n'a perſonne de qui il ſe reclame. (Lat. ergo, vagabundos.) *Birbone, errante.*

ADVIS. ſ. m. Avertiſſement, inſtruction qu'on donne à quelqu'un de quelque choſe qu'il ignore, ou à quoi il ne prend pas garde. (Lat. admonitio, monitum.) *Avviſo, avvertimento, iſtruzione, ammonizione.* §. Il ſignifie auſſi Conſeil. *Conſiglio.* §. Donner avis en terme de guerre, de négoce, de marine, &c. ſignifie, Faire ſavoir des nouvelles de ce qui ſe paſſe. *Dare avviſo, far ſapere.* Recevoir avis, *Ricevere avviſo.* §. Barque d'avis. *Barca d'avviſo.* C'eſt une Barque deſtinée à porter les nouvelles. §. Lettre d'avis: pour avertir qu'on préſentera une lettre de change. *Lettera d'avviſo.* §. Avis ſignifie Sentiment, opinion. (Lat. ſententia, opinio.) *Opinione, ſentimento.* On dit: Il m'eſt avis, pour dire, Il me ſemble, mais il n'eſt plus du bel uſage. *Mi pare, mi ſembra.* §. Avis au lecteur, ne ſe dit plus qu'en riant, quand on perſonne dit quelque choſe à mot couvert, dont on peut tirer quelque lumiere. §. On met à la tête des livres: Avertiſſement au lecteur.

ADVISER. v. a. Conſulter, déliberer, penſer, pourvoir à une choſe. (Lat. conſultare, deliberare, perpendere, providere.) *Conſultare, deliberare, penſare; provvedere a qualche coſa.* Il faut aviſer à tout. J'aviſerai aux moyens qu'il faut prendre. §. C'eſt auſſi, Prendre une réſolution après quelque déliberation. (Lat. ſtatuere, decernere.) *Riſolvere, ſtabilire.* §. Croire, juger. *Credere, giudicare, diviſare, eſſer d'opinione.* §. Pour Avertir, mais en ce ſens il vieillit. *Avvertire.* §. Voir de loin, ou découvrir avec recherche, ou application. *Ravviſare, vedere.* Il eſt bas en ce ſens. §. Aviſer, ſe dit figur. des découvertes qui ſe font par les yeux de l'eſprit après quelque méditation. (Lat. adinvenire, excogitare.) *Ritrovare, immaginare, diviſare.* §. On dit, C'eſt bien aviſé à vous, pour dire Vous avez raiſon. §. Aviſer, avec le pron. perſon. ſignifie, Se ſouvenir, faire réflexion, s'appercevoir. (Lat. occurrere, venire in mentem.) *Sovvenirſi, ritardarſi, avviſarſi, far riflеſſione.*

ADVISE, ée. part. paſſ. & adj. Il a la ſignification de ſon verbe. *Conſultato, deliberato.* &c.

ADVISE, ée. Il s'employe ſubſtantivement, en parlant d'une perſonne Sage, prudente, circonſpecte, éclairée. *Savio, prudente, circoſpetto.*

* ADVISEMENT. Avis.

ADULATEUR. ſ. m. Celui qui fait metier de flater. (Lat. adulator, oſtentator.) *Adulatore.* On ne ſe ſert guere de ce mot qu'en Poëſie. Il faut dire Flateur.

ADULATION. ſ. f. Flaterie. (Lat. adulatio.) *Adulazione.* Ce mot n'eſt guere plus établi que le précédent. Il me ſemble pourtant ſentir quelque difference entre Adulation & Flaterie, comme en Italien entre *Adulazione* & *Luſinga.*

ADULTE. adj. ou ſubſt. des deux genres. Qui eſt parvenu à un âge de diſcretion. (Lat adultus.) *Adulto.* Ce mot ne ſe dit guére qu'en Théologie. Le Baptême des adultes. §. En Anatomie: Les corps des adultes.

ADULTERE. ſ. m. Commerce illégitime d'une perſonne mariée. (Lat. adulterium.) *Adultério.*

ADULTERE. adj. m. & f. Celui, ou Celle qui commet l'adultere. (Lat. adulter; adultera.) *Adultero; Adultera.*

ADULTERER. v. n. Ce mot n'eſt guere en uſage. Il faut dire, Commettre adultere. *Adulterare, commettere adultério.*

ADULTERIN, ine. adj. Fils ou Fille qui ſont nés d'un adultere. (Lat. nothus; notha.) *Adulterino.*

AdVOCASSER. v. n. Faire la profeſſion d'Avocat. (Lat. cauſas agere.) *Avvocare, avvigadare.* Ce mot eſt bas, & il ne ſe dit que De ceux qui ont peu de pratique.

AdVOCASSERIE. ſ. f. Profeſſion d'Avocat. Ce mot eſt auſſi bas qu'Avocaſſer. (Lat. advocatio.) *Avvocheria.*

AdVOCAT. ſ. m. Celui qui défend de vive voix ou par écrit la cauſe de quelqu'un. (Lat. advocatus, cauſidicus.) *Avvocato*, §. Avocat, ate, ſe dit figur. de Celui ou de Celle qui prend nos intérêts en mains, & qui les défend. (Lat. patronus; patrona.) *Avvocato, fig.* §. Avocate, eſt la Femme d'un Avocat; mais il ne ſe dit ordinairement que de la Femme d'un Avocat Général, ou d'un Avocat du Roi. Madame l'Avocate Générale; Madame l'Avocate du Roi.

* ADVOLER. v. n. Accourir.

AdVOUER. v. a. Reconnoître la verité, confeſſer, demeurer d'accord qu'une choſe eſt véritable. (Lat. fateri, confiteri.) *Confeſſare; riconóſcere.* Il avouë ſon tort; il l'avoüe pour ſon ouvrage, pour ſon enfant, &c. §. Pour Approuver. *Approvare.* Le Roi avoüera tout ce que je fais. §. S'avouer de quelqu'un; Se reclamer, s'autoriſer de quelqu'un. (Lat. inclamare.) *Avvalerſi del nome di qualchedduno.* §. S'avouer d'une telle Religion; Confeſſer que l'on profeſſe cette Religion. (Lat. profiteri.) *Dire la Religione, che ſi profeſſa.*

AdVOUE', ée. part. *Confeſſato, riconoſciuto*, &c.

AERER. v. a. Donner de l'air à un bâtiment. (Lat. cœlum aperire.) *Dar'aria.* Il eſt peu d'uſage, & en ſa place on dit, Mettre en bel air.

AERE', ée. adj. Qui eſt bien expoſé à l'air dans une plaine, ou ſur une élevation. (Lat. libetioti cœlo expoſitus) *Arioſo.*

AERIEN, ene. adj. Qui eſt d'air, ou qui ſe réſout en air. (Lat. aërius, aëreus.) *Aëreo.*

AERIER, ou Airier, v. a. C'eſt Purifier l'air de quelque lieu, en y brûlant des ſenteurs pour en rendre l'air plus pur. (Lat. Infectam auram purgare.) *Purificare l'aria.* Ce mot n'eſt guere en uſage.

AEROMANCE. ſ. f. Art de deviner par le moyen de l'air. (Lat. aeromantia.) *Aerimanzia.*

AEROMETRIE. ſ. f. Art de meſurer l'air, ſes forces, ſes propriétés. (Lat. aerometria.) *Aerimetria.*

AFFABILITE'. ſ. f. Honnêteté avec laquelle on ſe communique aux autres. (Lat. affabilitas.) *Affabilità.*

AFFABLE. adj. m. & f. Qui a de l'affabilité. (Lat. affabilis.) *Affabile.*

AFFABLEMENT. adv. D'une maniere affable. (Lat. affabiliter, humaniter.) *Affabilmente, con affabilità.*

AFFADIR. v. a. Rendre fade & inſipide, ôter toute ſorte de ſaveur; donner du dégout. (Lat. ſaporem detrahere.) *Rendere ſcipita, torre via il ſapore.* On affadit les viandes en les faiſant trop bouillir. Le ſucre affadit le cœur.

AFFAIRE. ſ. f. Ce qui peut occuper nos ſoins, nos pas, nos penſées, nous obliger à travailler, aller & venir, (Lat. negotium, tes.) *Affare, negozio, faccenda.* On dit d'une choſe que l'on regarde comme pénible, ou difficile à exécuter; C'eſt une affaire. On dit au contraire, D'une choſe dont on croit venir facilement à bout: Ce n'eſt pas une affaire. Cela ne fait rien à l'affaire; pour dire, C'eſt un diſcours inutile. §. Affaire ſe dit auſſi D'une choſe, de quelque maniere qu'elle ſoit. *Affare.* Vous êtes le maître de cette affaire. L'affaire eſt faite. Il a fini ſon affaire. §. Il ſe dit encore Des ordres, des ſoins, des négotiations qui regardent l'état. *Affare, negózio.* On ne doit jamais préferer les plaiſirs aux affaires. Il eſt entré dans les affaires étrangeres. *Negoziazione.* §. Il ſignifie, L'état des biens d'une perſonne. *Intereſſe.* Il ſe mêle des affaires d'autrui, pour accommoder ſes ſiennes. §. On le dit De tout ce à quoi on eſt plus propre que les autres, & pourquoi on a un talent tout particulier. C'étoit l'affaire de Moliere de jouer les bigots. *Toccare.* Cette maniere de parler eſt fort expreſſive en François. §. Avoir affaire à quelqu'un: Avoir à lui parler, avoir quelque choſe à traiter avec lui. *Aver qualche affare con alcuno.* Nous n'avons point d'affaire enſemble; C'eſt le contraire. §. Avoir affaire à quelqu'un; ſignifie auſſi Avoir quelque conteſtation, quelque démêlé avec quelqu'un. Il a affaire à un terrible homme. Il vaut mieux ſe ſervir du verbe Faire: Il a à faire. §. Pour Devoir. *Debito, dovere*, Ce n'eſt point mon affaire. §. Pour Beſoin. (Lat. opus eſt, opus habeo.) *Biſogno, uopo.* Je n'ai point affaire de vos conſeils. *Non ho uopo, non ho biſogno.* &c. §. Pour Maladie dangereuſe. (Lat. morbus periculoſus.) *Peroglio, malattia pericoloſa.* Il l'a tiré d'affaire. §. Ses affaires ſont faites; ſignifie au contraire. Qu'il n'en peut revenir. *Eſſere ſpacciato, eſſer ſuor di ſperanza.* §. Tout ce qui donne beaucoup d'embarras, de peine, d'inquiétude. (Lat. cura, ſollicitudo.) *Imbarazzo, impaccio.* Sa nouvelle charge lui donnera beaucoup d'affaires. Il a des affaires par deſſus la tête; c'eſt la même choſe, que Beaucoup d'affaires. §. Grande Entrepriſe, grand deſſein. La priſe de cette Ville eſt une grande affaire. *Negózio.* §. Grand coup, accident particulier; *Accidente.* Il y a dix vaiſſeaux de noyés; c'eſt une affaire toute fraiche. §. Procés (Lat. lis, cauſa, controverſia.) *Lite, cauſa, proceſſo.* Son affaire eſt au Parlement. §. Pour Querelles, combats, diſſerends, brouillerie d'amitié. (Lat. rixa, jurgium, contentio.) *Riſſa, diſputa.* §. Affaire, ſe dit de choſes qui nous conviennent. *Cio, che conviene, quel che biſogna.* Vous avez envie d'un valet j'ai votre affaire. Ce mot en ce ſens eſt du ſtile bas & familier. §. Affaire, pour Marché, traité, convention. *Mercato, compra, convenzione, patto.* Je ferai affaire avec vous de votre cheval. §. Affaire amoureuſe. Mot pailan; pour ſignifier, le Service galant qu'on rend aux Dames. *Affare d'amore.* §. On dit, Qu'un homme a affaire à une femme, ou une femme à un homme; pour dire, Qu'ils ont enſemble un commerce criminel. Les Latins de même (rem habere cum muliere.) *Trafullarſi, prender diletto*, &c. Et l'on dit Homme d'affaire, Celui qui a ſoin des affaires d'une maiſon. *Colui che ſa gli affari di qualchedduno; Caſtaldo.*

AFFAIRE', ée. adj. Qui a beaucoup d'affaires, qui eſt fort occupé. (Lat. negotioſus, negotii plenus.) *Affaccendato.* Ce mot eſt bas; & ne ſe dit guere que par ironie, de Quelqu'un qui fait l'empreſſé, l'homme chargé d'affaires. §. Affaire, ſe dit quelquefois pour Endetté. *Indebitato.*

AFFAISSEMENT. ſ. m. Abaiſſement d'une choſe, cauſé par ſa propre peſanteur. (Lat. ſedimentum.) *Abbaſſamento, l'abbaſſarſi; divallamento; ſfiumento.* L'affaiſſement de la terre, du fumier, &c.

AFFAISSER. v. a. C'eſt faire que les choſes que l'on met les unes ſur les autres, s'abaiſſent, ſe foullent, & tiennent moins d'eſpace en hauteur. (Lat. deprimere, ſtipare.) *Abbaſſare, rabbaſſare, premere; ſtivare; calcare.* §. Avec le pron. perſon. il ſignifie, S'abaiſſer par ſa propre peſanteur. (Lat. ſi. deſce.) *Abbaſſarſi, rabbaſſarſi, fare abbaſſamento.*

AFFAISSE', ée. part. Qui s'abaiſſe, qui occupe moins d'eſpace en hauteur. (Lat. depreſſus.) *Abbaſſato; ſtivato.*

AFFAITEMENT. ſ. m. V. Enfaitement.

AFAITER, ou Affaiter, V. Enfaiter.

AFFAITAGE. ſ. m. Terme de Fauconnerie, Soin qu'on prend pour bien dreſſer un oiſeau de proie. (Lat. cura cicurandi [accipitris.]) *La cura di conciare un'uccello, d'addomeſticarlo.*

AFFAITER. v. n. Apprivoiſer, dreſſer des oiſeaux de proie. (Lat. cicurare, manſuefacere, erudire.) *Conciare, addomeſticare.* §. Affaiter des peaux; c'eſt les Façonner à la tannerie. (Lat. coria, pelles, perficere.) *Acconciar le pelli.*

* AFFAITIER. v. a. Inſtruire, Raccommoder.

AFFALE. C'eſt le commandement au gens de mer pour faire baiſſer quelque choſe. (Lat. deprime.) *Abbaſſo.*

AFFALE', adj. m. *Dicoſi di vaſcello, che non può andare oltre.*

AFFALER. v. a. Terme de Marine, qui ſe dit en général pour Abaiſſer. (Lat. deprimere.) *Abbaſſare, calare.*

AFFAMER. v. a. Faire ſouffrir la faim; retrancher, couper les vivres. (Lat. famem inferre.) *Affamare, indurre careſtia.* §. Il ſe dit auſſi Des goulus qui affament les autres, parce qu'ils ne leur laiſſent pas aſſez de quoi manger. *Affamare.*

AFFAME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. famelicus, fame preſſus.) *Affamato; famé-*

Digitized by Google

famelico. §. Affamé, Fig. *Avido, famelico*. Affamé de gloire. Il eſt fort affamé de femmes. §. On le dit auſſi Des choſes qui ſont faites avec avarice, ou épargne, ou qui n'ont pas la grandeur, ou la groſſeur requiſe. ſ Lat. conſtrictus, arctatus.) *Meſchino*, fig. Un habit affamé, un caractére affamé, une lettre affamée.

AFFEAGER. v. a. V. Feage.

AFFECTANT, ante. adj. Qui témoigne vouloir quelque choſe, ou l'aimer. (Lat. affectator, conſectator.) *Curioſo, vago*. Il vaut mieux dire, Qui affecte, que Affectant.

AFFECTATION. ſ. f. Deſir vehement, dont on fait paroître trop de marque au dehors. (Lat. affectatio, conſectatio.) *Affettazione, vaghezza, ſoverchio deſiderio*. §. Pour Maniere de parler ou d'agir qui ſort du naturel. (Lat. affectatio, nimia concinnitas.) *Affettazione*. §. Pour Hypotheque. *Ipoteca*.

AFFECTER. v. a. Aimer, ſouhaiter quelque choſe avec empreſſement & avec oſtentation, la rechercher avec trop de ſoin. (Lat. affectari, conſectari.) *Affettare, bramare con anſietà, ad oltre al convenevole*. §. Affecter, ſignifie encore plus ſpécialement, Faire la choſe avec deſſein & avec artifice. *Affettare*. §. C'eſt preſque dans le même ſens, qu'on dit, Affecter d'être ſage, &c. Feindre, contrefaire. *Fingere, affettare, diſſimulare*. §. Pour Attacher, joindre. (Lat. adnectere, adjungere, attribuere.) *Unire*. On a affecté ce droit à cette charge. §. Pour Obliger, hypothequer. *Ipotecare, obbligare*.

AFFECTÉ', ée. part. Qui a de l'affectation, qui paroît recherché & étudié avec trop de ſoin, & trop d'art. (Lat. affectatus, exquiſitior.) *Affettato*. Air affecté, ſtile affecté, ſimplicité affectée, &c. §. Une Partie du corps affectée de quelque maladie; c'eſt la même choſe qu'Attaquée. *Infettata*. V. Affetté, & Affecterie.

* AFFECTIF, ive. adj. Qui touche; qui remue les paſſions. *Che muove gli affetti*. Diſcours affectif & touchant.

AFFECTION. ſ. f. Amour, bonne volonté qu'on a pour quelqu'un. (Lat. amor, ſtudium, benevolentia.) *Affezione, affetto*. Porter de l'affection; témoigner de l'affection, &c. Il n'y a que les Grands à l'égard de leurs inférieurs, qui puiſſent ſe ſervir de ce mot pris dans le ſens de Bienveillance, & d'amitié. §. Affection, ſe dit pour Inclination qui nous porte à une choſe plus qu'à une autre; oppoſée d'Averſion. (Lat. propenſio, proclivitas.) *Inclinazione, affetto*. Affection pour l'étude. §. Pour Ardeur, zéle que l'on ſent pour le ſervice de quelqu'un. (Lat. ſtudium.) *Affezione*. L'affection ſans pareille que j'ai pour votre ſervice. §. Terme de Philoſophie. Les différentes qualités, & les différens changemens qui ſurviennent à quelque corps. *Affezione*. § Affection hypocondriaque. *Malattia d'ipocondria*.

AFFECTIONNER. v. a. Avoir de l'affection pour quelque choſe, ou pour quelque perſonne. (Lat. amare.) *Amare, portare affezione*. On ne ſe ſert de ce mot qu'envers les inférieurs. §. Pour S'intéreſſer. *Intereſſarſi, prender parte*. C'eſt un ouvrage que j'affectionne. §. Il ſignifie encore, Attacher les perſonnes à quelque ſujet, les y intéreſſer. *Intereſſare*. L'auteur n'affectionne à rien dans ſon hiſtoire. §. S'affectionner à quelque choſe; S'y attacher fortement, s'y appliquer avec ardeur, & avec affection. *Affezionarſi*. Il faut s'affectionner à ſon métier.

AFFECTIONNÉ', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſtudioſus, benevolus.) *Affezionato*. Il n'y a pas long-tems qu'on finiſſoit les lettres, même les plus reſpectueuſes, par Votre très-humble & très-affectionné ſerviteur. A preſent il n'y a que les Grands qui s'en ſervent, écrivant aux perſonnes bien audeſſous d'eux: Votre très affectionné ſerviteur, votre affectionné à vous ſervir, votre affectionné à vous rendre ſervice.

AFFECTUEUSEMENT. adv. D'une maniere affectueuſe. (Lat. amanter, ſtudioſe.) *Affettuoſamente*.

AFFECTUEUX, euſe. adj. Ne ſe dit point des perſonnes. On ne le dit que Des paroles, des ſentimens, de actions. (Lat. amoris & benevolentiæ plenus.) *Affettuoſo*.

AFFERMER. v. a. Donner; on Prendre à ferme quelque terre, quelques droits, &c. (Lat. locare vel conducere, redimere.) *Affittare*; *Dare*, on *Prendere in affitto*.

AFFERMÉ', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. locatus, conductus.) *Affittato*.

AFFERMIR. v. a. Rendre ferme & inébranlable. (Lat. indurare, ſolidare, firmare.) *Fortificare, conſolidare*. Affermir un plancher. §. Figur. Affermir la liberté, l'amitié; le courage, &c. *Fortificare, ſtabilire*. §. Rendre ferme & conſiſtant ce qui étoit mou. *Indurare*. Le vin affermit le poiſſon. §. S'affermir; Se rendre plus ferme, plus aſſuré, plus inébranlable; & il ſe dit dans le propre & dans le figuré. (Lat. firmari, ſolideſcere, roborari.) *Fortificarſi, aſſodarſi, confermarſi*.

AFFERMI, ie. part. paſſ. (Lat. ſtabilitus, firmatus, roboratus.) *Fortificato, aſſodato, ſtabilito; indurato*.

AFFERMISSEMENT. ſ. m. Action, qui affermit quelque choſe. (Lat. ſtabilimentum, confirmatio, ſtabilimen.) *Sicurezza, aſſicurazione, ſtabilimento, ſtabilizzazione, Aſſodamento*. Et fig. L'affermiſſement de ſon empire, &c.

AFFETÉ', ée. adj. Qui affecte trop de plaire par des manieres de parler ou d'agir, qui ont un air de coquetterie. (Lat. affectator; conſectatrix, f.) *Affettato, lezioſo*. Il ſe dit auſſi des choſes. Un diſcours affetté. *Diſcorſo affettato*.

AFFETTERIE. ſ. f. Les paroles & les actions d'une perſonne affettée. (Lat. affectatio.) *Affettazione; lizio; Smanceria*.

AFFEURER, ou Afforer. v. a. Mettre le prix, ou le taux aux denrées, en qualité de Seigneur, ou de Magiſtrat. (Lat. rei venali pretium ſtatuere.) *Taſſare, porre il prezzo*.

AFFEURAGE. ſ. m. Prix que l'on met aux denrées. (Lat. æſtimatio venalium.) *Prezzo, taſſa*.

AFFICHE. ſ. f. Placard attaché en lieu public, pour rendre quelque choſe connuë à tout le monde, ſoit pour le plaiſir, ſoit pour l'intérêt. (Lat. libellus publicè affixus.) *Cartello*. Les affiches de la comédie. §. Affiche, Terme de Palais. Exploit d'un Sergent attaché à la porte d'un particulier, ou à celle d'une Egliſe, &c. En terme de Collége. Ouvrage d'écolier, expoſé à la curioſité de tout le monde en certains jours.

AFFICHER. v. a. Attacher un placard pour publier quelque choſe. (Lat. proſcribere tabellam.) *Porre un cartello, affiggere*.

AFFICHEUR. ſ. m. Celui qui affiche. *Che affigge i Cartelli*.

AFFIDÉ', ée. adj. Confident, celui en la foi, & en la diſcrétion de qui on ſe confie. (Lat. fidus, fidelis.) *Fidato*. §. Il eſt auſſi ſubſtantif; & ſignifie en ſtile de Notaire, L'accordé, ou l'accordée.

* AFFIER, avec le pron. perſ. Se fier, ſe confier, faire fonds ſur, &c. *Confidarſi*.

AFFILER. v. a. Terme de Coutelier. Aiguiſer, donner le fil à un couteau, &c. (Lat. acuere.) *Arrotare, affilare*. §. Il ſignifie auſſi, Mettre le lingot d'or ou d'argent dans la filiere. (Lat. aurum vel argentum in fila ducere.) *Filare l'oro ou l'argento*. §. En Terme de Jardinage ſignifie, Planter à la ligne. *Piantare a fila*.

AFFILÉ', ée. part. & adj. *Arrotato, affilato*. §. On dit figur. Il a le bec affilé. Qui parle beaucoup, & que le plus ſouvent dit du mal. *Ceramelione, chiacchierone*.

* AFFILIER. v. a. Adopter.

AFFINAGE. ſ. m. Action par laquelle on épure, on rend plus fin & plus pur, plus net ou meilleur. (Lat. purgatio.) *Raffinamento, affinamento*. L'affinage des metaux, du ſucre, &c.

AFFINEMENT. ſ. m. C'eſt la même choſe qu'Affinage: L'action d'affiner; mais il ſe dit mieux des metaux. *Raffinamento*.

AFFINER. v. a. Rendre plus pur, plus fin, plus beau, & de plus haut prix. (Lat. purgare, expurgare.) *Raffinare, affinare*. Affiner les metaux, le ſucre, le ciment. §. Affiner, ſe dit figurém. Des niais qu'on rend plus fins, en leur faiſant quelque tromperie. (Lat. illudendo erudire.) *Digroſſare*.

AFFINÉ'. part. paſſ. & adj. (Lat. purgatus, expurgatus.) *Raffinato, affinato*.

AFFINERIE. ſ. f. Eſpéce de petite forge, où l'on rafle le fer en fil d'archal. *Ferriera, facina dove ſi raffina il ferro*. §. Affinerie, ſignifie auſſi du Fer raffiné & mis en rouleaux, pour faire divers ouvrages. *Quantità di ferro raffinato*.

AFFINEUR. ſ. m. Celui qui affine. *Affinatore, raffinatore*.

AFFINITÉ'. ſ. f. Liaiſon qui ſe fait entre deux maiſons, ou familles, par le moyen d'un mariage. (Lat. affinitas.) *Affinità*. §. Affinité, ou Cognation ſpirituelle, eſt Celle qui ſe contracte par les Sacremens de Baptême & de Confirmation. *Cognazione ſpirituale*. §. Figurém. Il ſe dit Des liaiſons, habitudes, ſociétés, & rapports ou communauté que deux choſes ou deux perſonnes ont l'une avec l'autre. *Affinità*.

AFFINOIR. ſ. m. Eſpéce de ſeran pour affiner le lin. *Pettine*.

AFFIQUETS. ſ. m. plur. Les petits ornemens que les Dames employent pour le parer, particuliérement ceux qui régardent la coëffure. (Lat. mundus

muliebris.) *Ornamenti da donna, gioje, vezzi*, &c. On ne ſe ſert de ce mot qu'en badinant.

AFFIRMANT, ante. Terme de Logique. (Lat. affirmans.) *Affirmante.*

AFFIRMATIF, ive. adj. Qui affirme. (Lat. aſſeverans, affirmans.) *Affirmativo.* Il parle d'un ton affirmatif, d'un certain air affirmatif.

AFFIRMATIVE, eſt auſſi quelquefois un ſubſtantif. Opinion, ſentiment qui affirme. (Lat. affirmantium opinio, aſſertio.) *Affermativa.* On ſubentend Opinion ou propoſition.

AFFIRMATION. ſ. f. L'action d'affirmer, d'aſſurer. (Lat. affirmatio.) *Affirmazione.* §. En Juſtice, c'eſt le Serment qu'on prête, & l'aſſurance qu'on donne de la vérité de quelque fait. *Affermazione.* §. Terme de Logique. Votre propoſition contient une Affirmation. *Affermazione.*

AFFIRMATIVEMENT. adv. D'une maniere affirmative. (Lat. affirmatè.) *Affermativamente.*

AFFIRMER. v. a. Soûtenir qu'une choſe eſt véritable. (Lat. affirmare.) *Affermare, aſſerire.* §. En Juſtice. Confirmer par ſerment qu'une choſe eſt véritable. (Lat. jurejurando affirmare.) *Affermare.*

AFFLICTION. ſ. f. Peine du corps, ou de l'eſprit. (Lat. dolor, mœror, ægritudo.) *Afflizione.*

AFFLICTIVE. adj. f. Se dit ſeulement des peines corporelles qu'on ſouffre par ordre de la Juſtice. (Lat. pœna pœnalis.) *Afflittiva.*

AFFLIGEANT, ante. adj. Qui afflige. (Lat. triſtis, acerbus.) *Che affligge, acerbo.*

AFFLIGER. v. a. Faire ſouffrir quelque chagrin, peine ou douleur. (Lat. dolorem afferre, contriſtare.) *Affligere.* §. Maltraiter ſon corps, le mortifier, le faire ſouffrir. (Lat. affligere, afflictare, macerare.) *Mortificare.* §. Affliger, avec le pron. perſon. ſignifie, s'attriſter, ſe chagriner. (Lat. dolere, mœrere.) *Affliggerſi, attriſtarſi, affannarſi.*

AFFLIGÉ, ée. part. (Lat. dolens, mœrens.) *Afflitto, pien d'afflizione.*

AFFLUENCE. ſ. f. Abondance. (Lat. affluentia, ubertas.) *Affluenza, ſoprabbondanza.* L'affluence des eaux, des humeurs. §. On dit Affluence de paroles; mais le plus ſouvent en mauvaiſe part. *Soprabbondanza di parole.* §. Figur. Affluence de biens; affluence de peuple, &c. *Affluenza, ceuſo, abbondanza, gran numero.*

AFFLUENT, ente. adj. Il ſe dit d'une riviere qui tombe dans une autre. (Lat. affluens.) *Affluente, abbondante.*

* AFFLUER. v. n. Se rendre en même lieu. (Lat. affluere.) * *Affluire; abboccare.* Les fleuves qui affluent dans la mer. Les richeſſes qui affluent, les perſonnes, &c. *Abbondare, concorrere.*

AFFOIBLIR. v. a. Rendre plus foible, débiliter; diminuer les forces, les abbatre. (Lat. debilitare, enervare, frangere, infringere.) *Affievolire, indebolire, ſpoſſare.* Il ſe dit également dans le propre & dans le figuré. §. Affoiblir, ſe dit particulierement des monnoies. (Lat. pondus, vimque imminuere.) *Affievolire.* §. Otez de l'épaiſſeur, ou de la groſſeur, ce qui rend un corps plus foible. *Scemare, ſminuire.* §. Il eſt auſſi neut. ou neut. paſſ. & ſignifie, Devenir plus foible, plus débile, perdre de ſes forces & de la vigueur. (Lat. debilitari, deficere.) *Indebolire*, neut. *Affievolire*, ou *affievolirſi.*

AFFOIBLISSANT, ante. adj. Qui affoiblit. (Lat. debilitans, infringens, imminuens.) *Che indebolisce.*

AFFOIBLISSEMENT. ſ. m. Diminution de vigueur; dans le propre & dans le figuré. (Lat. debilitatio, infractio.) *Debolezza, fievolezza, l'indebolire; diminuimento, ſminuimento.*

AFFOLER. v. a. Rendre exceſſivement paſſionné, juſqu'à la folie. *Fare impazzire, cagionare feverchia amore.* Il ne ſe dit guere que dans le ſtile familier, badin & ſatirique; encore n'eſt-ce ordinairement qu'au participe.

AFFOLÉ, ée. adj. Qui eſt ſi paſſionné, ſi ſenſiblement touché de quelque paſſion, qu'il approche de la folie. (Lat. inſaniens cupiditate.) *Impazzito*, accecato. §Elle eſt affolée de ſa beauté. On ne le dit que dans le ſtile familier & comique.

AFFOLIR. v. n. Devenir fou. (Lat. in inſaniam incidere.) *Impazzire.* Pour le ſtile comique & familier.

* AFFONDER. Plonger.

AFFOUAGEMENT. ſ. m. Etat ou département, qui régle le nombre des feux de chaque Paroiſſe, ou Communauté, pour lever des impoſitions. (Lat. vectigaliorum deſcriptio.) *Numerazione.*

AFFOURCHER. v. a. Terme de Marine. C'eſt Mouiller une ſeconde ancre éloignée de l'autre, enſorte que les deux cables faſſent une eſpéce de fourche. *Gettar due ancore.*

AFFOURRAGEMENT. ſ. m. L'action d'affourrager. (Lat. pabuli præbitio; paſtionis invectio.) *Il dar foraggio.*

AFFOURRAGER. } v. a. Donner
AFFOURRER. } du fourage, de la paille aux beſtiaux, pour vivre & fourager. *Provedar di foraggio.*

AFFRANCHIR. v. a. Rendre franc & libre de quelque choſe d'onereux. (Lat. manumittere, liberare, eximere, immunem facere.) *Affrancare, liberare; francare; eſentare.* Affranchir les eſclaves. Le mariage affranchit de la puiſſance paternelle. Affranchir une terre, &c. §. S'affranchir. *Liberarſi, eſentarſi.* §. Figur. Affranchir des paſſions, des ſoucis, &c. *Liberare, francare.*

AFFRANCHI, ie. part. & adj. (Lat. manumiſſus; liberatus.) *Liberato, aſentato, affrancato.*

AFFRANCHI, ie. ſubſt. Eſclave mis en liberté. (Lat. libertus; liberta.) *Liberto.*

AFFRANCHISSEMENT. ſ. m. Manumiſſion, action, par laquelle on affranchit un eſclave. (Lat. manumiſſio.) *liberazione, il dar la liberta.* §. Pour Toute ſorte de délivrance. (Lat. liberatio.) *Liberamento, eſenzione; immunità.*

* AFFRES. ſ. f. plur. Grand effroi. Il vient, dit on de, (Affari, quando quis nec loqui, nec affari poteſt pro timore) ou d'Attique, qui eſt le Pais des monſtres. *Spavento.*

* AFFREUSEMENT. adv. dont on ne ſe ſert guere; on dit plutôt, D'une maniere affreuſe, horriblement. (Lat. horribilem in modum.) *Orribilmente, ſpaventevolmente.*

AFFREUX, euſe. adj. Qui cauſe des affres; qui eſt horrible, qui fait peur, qui donne de l'effroi. (Lat. terribilis, horribilis, horrendus.) *Spaventevole, orribile, terribile.*

AFFRETEMENT. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt la Convention pour le louage d'un vaiſſeau. (Lat. navis conductio.) *Nolo.* Ce mot ſe dit ſur l'Océan; ſur la Méditerranée Se dit Noliſſement.

AFFRETER. v. a. Prendre un vaiſſeau à louage. (Lat. navim conducere.) *Noleggiare.* Le proprietaire du navire Frete, ou donne à louage; & le marchand changeur Affrete, prend à louage.

AFFRETEUR. ſ. m. Celui qui affrete. (Lat. navis conductor.) *Che prende a nolo.*

AFFRIANDER. v. a. Accoutumer à la friandiſe. (Lat. allectare, proleſtare.) *Readar ghiotto, golofo, lecca-do.* §. Il ſe dit au figur. Affriander à la lecture, au jeu, &c. (Lat. allicere, illicere.) *Allettare, adeſcare.* §. S'affriander. *Avvezzarſi, preaderguſto.* Ce mot n'eſt bon que dans le ſtile ſimple & familier.

AFFRIOLER. v. a. Affriander, attirer par quelque amorce de plaiſir. *Adeſcare, allettare.* Ce terme eſt populaire.

AFFRODILLE. ſ. f. Plante. (Lat. aſphodelus, haſta regia.) *Aſfodillo.*

AFFRONT. ſ. m. Honte qu'on fait à quelqu'un. (Lat. injuria, contumelia.) *Affronto, ingiuria, ſoprufo.* §. On dit figur. Boire, avaler, eſſuyer un affront. *Ricevere ingiuria, ſoffrirla, berla.* §. Affront, ſe dit auſſi de la Honte que nous recevons nous mêmes par notre faute, ou par celle de ceux qui nous touchent. Un criminel qu'on exécute fait un affront à toute ſa famille. *Vergogna*

AFFRONTAILLES. ſ. f. plur. Les confins de pluſieurs fonds, aboutiſſans aux côtés d'un autre fond. *Confini.*

AFFRONTER. v. a. Tromper quelqu'un malicieuſement, & ſous prétexte de bonne foi. (Lat. fraudare, defraudare.) *Giuntare, fraudare, truffare, ingannare.* §. Affronter, Attaquer tête baiſſée, avec hardieſſe & par devant. (Lat. hoſtem à fronte adoriri.) *Affrontare.* Affronter l'ennemi. Affrontez les dangers. (Lat. ire obviam periculis.) *Eſſere animoſo.* §. En terme de Blaſon: Etre vis à-vis. *Affrontare.*

AFFRONTERIE. ſ. f. Tromperie. (Lat. fraus, fraudatio.) *Giuntaria, trafferia, baratteria.* On ne s'en ſert guere, peut-être pour ſa grande reſſemblance avec Effronterie.

AFFRONTEUR, euſe. adj. & ſubſt. Qui trompe, qui affronte. (Lat. fraudator, lycophanta.) *Giuntatore, truffatore, farbo.*

AFFUBLEMENT. ſ. m. Tout ce qui affuble. (Lat. velamentum, amictus.) *Veſtire, coperta, bacucco.* On ne s'en ſert que dans le comique.

AFFUBLER. v. a. Cacher ſa tête & ſon corps par quelques habillemens qui couvrent juſqu'au viſage. (Lat. amicire, obtegere.) *Imbacuccare, imbavagliare, coprire.* §. On dit au figur. avec le pronom perſ. S'affubler de quelqu'un, pour dire, En être coiffé & entêté. *Accecarſi*, figur. *Invaghirſi, incapricciarſi.* Ce mot ne peut ſe dire qu'en badinant.

AFFU-

AFFUBLE, ée. part. *Imbaccucata, coperto.* §. *Invaghito, acciecato.*

AFFUſT. ſ. m. Terme d'Artillerie. Ce qui à pointer le canon quand on le tire, ou à le tranſporter ailleurs. (Lat. tormenti bellici ligneæ compages.) *Appoggio del cannone.* §. En Terme de chaſſe. Lieu caché pour y attendre le gibier au paſſage. *Poſto.* §. Figur. Etre à l'affût. Etre au guet, épier. (Lat. immineré in occaſionem.) §. *Eſſere in agguato, aſpettare.*

AFFUſTAGE. ſ. m. Soin qu'on prend du Canon pour le pointer, le diſpoſer à tirer. *Apparecchio.* §. Affûtage ſe dit chez les Ouvriers de Tous les outils dont ils ont beſoin. *Tutti gli ſtromenti neceſſarj ad un lavoro.*

AFFUſTER. v. a. Diſpoſer le canon à tirer, le mettre en mire. (Lat. tormentum ad emiſſionem diſponere, librare.) *Apparecchiare, preparare; Alleſtire il cannone.* §. Il ſignifie chez les Ouvriers, Aiguiſer les outils. (Lat. acuere, exacuere.) *Affilare, arrotare.*

AFFUſTÉ, ée. On dit, Qu'un artiſan eſt affûté de tous ſes outils; quand il a près de lui tous ceux dont il a beſoin pour travailler. *Foraito, alleſtito.* §. Il ſe dit d'une Perſonne qui eſt venuë préparée & diſpoſée à dire ou à faire quelque choſe. (Lat. meditatus.) *Preparato, apparecchiato.*

AFILIATION. ſ. f. Adoption. (Lat. adoptio.) *Adozione.* §. Il eſt auſſi un Terme de Religieux. Communication qu'un Ordre Religieux faic à quelque maiſon particuliere, de tout ce que l'ordre a de plus ſaint & de plus prérieux. (Lat. communicatio.) *Partecipazione.*

AFILIER. v. a. Terme de Religieux. Faire quelqu'un participant de tout ce qu'il y a de plus ſaint dans un Ordre. (Lat. communicare.) *Communicare, render partecipe.*

AFIN. Conjonction qui dénote l'intention, & ſignifie Pour, A deſſein, &c. (Lat. ut, ad.) *Acciò, affine; acciochè, affinchè.* Elle eſt toujours ſuivie d'un De & régit l'infinitif; ou d'un Que, & elle régit les conjonctif. Je viens afin d'obtenir votre pardon. Je viens afin que vous diſiez, &c. Elle régit même bien ſouvent deux différences conſtructions dans une même période. J'ai tenu cette conduite, afin de faire voir mon innocence, & que l'impoſture ne triomphe pas de la vérité. Cette conſtruction quoiqu'en uſage, n'eſt pas des plus régulieres. §. Pour, avec l'infinitif, vaut mieux que Afin de, ou Afin que. On dit en Italien auſſi *Per.*

AGACE. ſ. f. Sorte de pie, qui a les plumes plus noires que les autres. (Lat. pica glandularia.) *Sorta di gazza.*

AGACEMENT. ſ. m. Incommodité qui vient aux dens par le moyen de quelques accidens. (Lat. dentium hebetatio.) *Allegamento de' denti.*

AGACER. v. a. Attaquer, irriter; picoter; provoquer quelqu'un doucement à quelque diſpute ou querelle. (Lat. laceſſere, provocare.) *Adizzare, irritare, provocare.* Ce n'eſt que du ſtile ſatyrique & badin. §. Il ſignifie auſſi, Endormir, aſſoupir la faculté de quelque choſe, empêcher ſon action. (Lat. hebetare.) *Allegare.* Agacer les dens, les couteaux, &c.

AGACÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. laceſſitus, provocatus; haberatus.) *Adizzato. Allegato.*

AGACIN. ſ. m. Corps au pied. (Lat. clavus.) *Callo del pirdi.*

AGALLOCUM. V. Aloes.

AGANTE. Les Marelots ſe ſervent de ce mot, pour dire Prens. *Prendi.*

AGAPES. Terme de l'Hiſtoire Eccleſiaſtique, qui ſignifioit dans la primitive Egliſe Greque les Feſtins que faiſoient enſemble les premiers Chrétiens dans les Egliſes; pour entretenir l'union, & la concorde entr'eux. *Agape.*

AGARIC. ſ. m. Terme de Botanique, & de Pharmacie. Sorte de plante qui eſt de la nature du champignon. (Lat. agaricus, agaricum, fungus laricis.) *Agarico.*

AGATE. ſ. m. Pierre précieuſe, en partie tranſparente, en partie opaque. (Lat. achates.) *Agata.* Il y en a de différentes ſortes.

AGE. ſ. m. On écrivoit autrefois Aage, ou Eage. La durée naturelle de chaque choſe, & ſpécialement La durée ordinaire de la vie de l'homme. (Lat. ætas.) *Età, etate, stado.* §. Il ſignifie auſſi, l'Etat de l'homme en certaines parties de ſa vie. *Età.* L'âge viril, l'âge d'innocence, &c. §. Etre ſur l'âge, c'eſt, Etre avancé en âge. *Attempato.* Etre ſur le panchant de l'âge; être ſur le retour de l'âge, &c. *Vecchio.* Etre entre deux âges; N'être ni jeune ni vieux. (Lat. ætas media.) *Di mezza età.* Le bel âge. *La giovanezza.* Etre en âge; c'eſt à dire en Majorité. Terme de Juriſprudence. *Eſſer maggiore.* L'age du Monde; Le tems qui s'eſt écoulé depuis ſa création. *Età del Mondo.*

AGÉ, ée. Qui a atteint quelque âge, Il eſt âgé de vingt ans. (Lat. annos natus viginti.) *In età di venti anni.* §. Agé ſe dit abſolument d'un Vieillard, d'une perſonne avancée en âge. (Lat. ætate provectus.) *Attempato, vecchio.*

AGENCE. ſ. f. Emploi de celui qui fait les affaires d'autrui. (Lat. rerum administratio.) *L'impiego d'agente, l'amministrazione.*

* AGENCEMENT. ſ. m. L'action d'agencer, d'arranger; ajuſtement, arrangement. (Lat. compoſitio, diſpoſitio, ordinatio.) *Accomodamento, acconciamento, arte, artificio; ornamento.* Au Figur. il eſt vieux. L'agencement des paroles.

* AGENCER. v. a. qui vieillit. Arranger, ajuſter, mettre en ordre. (Lat. componere, diſponere; ordinare; concinnare.) *Accomodare, acconciare, adattare, aggiuſtare.* Il vient du vieux mot Gene, qui ſignifie Gentil. §. Avec le pron. perſon. dans le ſtil plaiſant & familier, & ſignifie, S'ajuſter, ſe parer, s'appeoprier. (Lat. ornare ſe, comere, pectere.) *Acconciarſi; adornarſi; Attillarſi.*

AGENCÉ, ée. adj. & part. paſſ. (Lat. compoſitus, ordinatus.) *Accomodato, acconciato; attillato.*

AGENDA. ſ. m. Tablette ou mémoire, ou l'on écrit les choſes dont on veut ſe reſſouvenir, & qu'on veut faire. (Lat. memorialia liber; pugillares.) *Libro di memória, memória.*

AGENOUILLER, S'agenouiller, v. n. paſſ. Se mettre à genoux. (Lat. genua ſubmittere, inflectere, flectere.) *Ingenocchiarſi, perſinginocchione.*

AGENOUILLÉ, ée. part. paſſ. Qui a été mis à genoux. (Lat. nixus genibus: flexis genibus.) *Ingenocchiato.* Il y a une conſtellation qui s'appelle L'agenouillé. (Lat. engonaſi.)

AGENT, ente. adj. Terme de Phiſique. Ce qui agit ſur les corps. (Lat. agens.) *Agente.*

AGENT. ſ. m. Qui fait les affaires, qui a ſoin des affaires d'un Prince, d'un Etat, d'une Communauté. (Lat. procurator, curator.) *Agente.* §. On appelle Agent de change, des Officiers, qui s'entremettent entre les Négocians pour faciliter le négoce de leurs lettres de change, & le débit de leurs marchandiſes en gros. *Agente di cambio.*

AGGERATUM. ſ. m. Sorte de plante. *Sorta di pianta.*

AGGRANDIR. v. a. Accroître, rendre plus grand, plus étendu. (Lat. augere, amplificare.) *Ingrandire; aggrandire, accreſcere.* §. Faire paroître plus grand, ſans donner véritablement de l'accroiſſement, comme l'on fait par des microſcopes. *Aggrandire.* §. Figur. Rendre plus grand, élever. *Innalzare, aggrandire.* §. Avec le pron. perſon. au propre & au Fig. *Aggrandirſi; Innalzarſi.* §. Aggrandir: Exagerer, amplifier. (Lat. dicendo amplificare.) *Aggrandire, eſagerare, magnificare, ſublimare.*

AGGRANDI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. auctus, amplificatus.) *Aggrandito. Innalzato. Eſagerato, magnificato.*

AGGRANDISSEMENT. ſ. m. L'action d'aggrandir, & de s'aggrandir; augmentation. (Lat. incrementum, amplificatio.) *Aggrandimento.* Au propre & au figuré.

AGGRAVANT, ante. adj. Se dit des circonſtances de quelque mauvaiſe action. *Aggravante.*

AGGRAVATION. ſ. f. Cenſure AGGRAVE. ſ. Eccléſiaſtique qui menace qu'on fulminera l'excommunication. (Lat. comminatio gravioris pœnæ per cenſuram infligendæ.) *Monitório.*

AGGRAVER. v. a. Augmenter, rendre plus coupable. (Lat. aggravare, prægravare.) *Aggravare.* On dit aggraver le péché; & aggraver le ſuplice. *Accreſcere.*

AGGRAVÉ, ée. part. paſſ. Augmenté, fait, rendu plus grand qu'il n'étoit. (Lat. aggravatus.) *Aggravato; augmentato.* §. On dit dans le barreau, Aggravé pour Appellant. *Aggravato.*

AGGREGATION. ſ. f. Reception au nombre de ceux qui compoſent un corps. (Lat. adſcriptio, cooptatio.) *Aggregazione, l'aggregare.* §. On appelle en Phyſique, corps par aggregation. Un tas de blé, un monceau de ſable, &c.

AGGREGER. v. a. Joindre, unir, & aſſocier quelqu'un à un même corps, ou à une même compagnie. (Lat. adſcribere, cooptare.) *Aggregare, unire, aggiugnere al numero.* Aggreger, eſt auſſi un Terme de Phyſique.

AGGREGÉ, ée. part. paſſ. & adj. *Aggregato, unito, aggiunto.*

AGGRESSEUR. ſ. m. Celui qui eſt le premier à attaquer. Qui agace, qui provoque. (Lat. provocator, aggreſſor.) *Aſſalitore.*

AGGRESSION. ſ. f. L'action de l'aggreſſeur. (Lat. aggreſſio.) *Aſſalimento.*

AGI-

AGILE. adj. m. & f. Leger, diſpos, ſouple du corps, qui ſe remue aiſément. (Lat. agilis.) *Agile, deſtro, ſciolto di membra, ſnello.*

AGILEMENT. adv. Avec agileté, d'un air ſouple & diſpos. (Lat. agiliter.) *Agilmente, con agilità.*

AGILETE', ſ. f. Legéreté, ſoupleſſe du corps; facilité à le remuer. (Lat. agilitas.) *Agilità.* §. Quelqu'uns ont dit au Figur. Agilité d'eſprit.

AGIOTEUR. ſ. m. Celui qui trafique des billets à perte de qui il les prend. *Celui, che traffica le altrui cédole, con perdita del padrone di eſſe.* Ce mot eſt nouveau, mais il a d'abord fait fortune, auſſi bien que celui d'Agioteuſe, qui en eſt le féminin. Je ne ſçais s'il n'eſt pas pris de l'italien *Giuntatore*, qui ſignifie Trompeur, frippon; car Agioteur en eſt preſque un Sinonime.

AGIR. v. n. Faire, produire quelque effet. (Lat. agere; operare.) *Operare.* On dit d'un homme qui ſe remue ſans ceſſe: Il agit toujours. *E ſempre in moto.* §. Agir, ſe dit en matiére de négociations & d'affaires. *Trattare.* On lui a donné tout pouvoir d'agir. §. Il ſe dit auſſi de la maniere dont on uſe envers quelqu'un. *Comportarſi, trattare, operare.* Agir en honnête homme, en ami, &c. Il ne faut pas dire, En agir mal; en agir bien; mais En uſer mal, &c. §. Agir. Intenter quelque action en Juſtice. *Intentare una azione.* §. On le dit abſolument à l'impersonnel, par relation au ſujet dont il eſt queſtion. Il s'agit de mon honneur, de ma gloire, &c. *Si tratta.* On a remarqué qu'on ne dit point; Quand il s'eſt agi de, quoi qu'on diſe, Quand il a été queſtion de, quand il fut queſtion de. C'eſt l'Auteur de la critique du Dictionnaire de l'Académie Françoiſe. §. Au Fig. L'exemple agit puiſſamment ſur notre ame. *Operare.*

AGISSANT, ante, adj. Qui agit, qui opére. (Lat. actuoſus.) *Agente, operativo, operante.* Il ſe dit auſſi D'un homme qui entreprend pluſieurs affaires enſemble, & qui travaille avec beaucoup de diligence; qui ſe remue beaucoup. *Attivo, operoſo.*

AGITATION. ſ. f. Mouvement de ce qui agite, & de ce qui eſt agité. (Lat. agitatio.) *Agitazione.* §. Il ſe dit auſſi au fig. Agitation d'eſprit. *Agitazione d'animo.*

AGITER. v. a. Pouſſer deça & delà, donner à quelque choſe des mouvemens contraires ou réciproques. (Lat. agitare.) *Agitare, ſcuotere.* Le vent agite les vaiſſeaux, les arbres, l'air, §. Fig. Troubler, inquiéter, tourmenter. *Agitare, perturbare.* Il a l'eſprit agité de pluſieurs paſſions. La guerre qui a agité toute l'Europe. §. Pour Diſputer, examiner, conteſter, débattre. *Agitare.* On agita pluſieurs queſtions. §. Agiter, avec le pron. perſonnel ſeulement au figuré, & il ſignifie, Se tourmenter, s'inquiéter, ſe troubler, ſe donner de grands mouvemens. *Agitarſi.*

AGITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. agitatus.) *Agitato.*

AGNAT, ou Agnate. ſ. m. Terme de droit. Les mâles deſcendans de même pere, mais dans une autre ligne. *Agnato.*

AGNATION. ſ. f. Terme de Juriſprudence. Lien de conſanguinité entre les mâles deſcendans de même pere. (Lat. agnatio.) *Agnazione.*

AGNEAU. ſ. m. Jeune animal engendré d'une breb's & d'un belier. (Lat. agnus.) *Agnello.* Quelques-uns font ſentir le g, & d'autres prononcent *Anneau.* Cette derniere prononciation eſt vicieuſe, ſur tout à cauſe de l'équivoque d'Anneau dans la ſignification de (Annulus) On n'a pas en François le feminin d'Agneau, comme les Italiens ont *Agnella.* §. Agneau, Figur. Homme ou animal apprivoiſé qui a beaucoup de douceur. *Agnello.* §. Agneau Paſcal. Terme d'Egliſe. *Agnello Paſquale.*

AGNELER. v. a. Qui ſe dit de la brebis quand elle fait un agneau. (Lat. agnum parere.) *Fare un agnello.*

AGNELET. ſ. m. Dimin. d'Agneau. Un petit agneau. (Lat. agnelus.) *Agnelletto, agnellino.*

AGNUS DEI. ſ. m. morceau de pâte benite, ou de cire, qu'on porte par dévotion. (Lat. cereus agni cœleſtis effigies.) *Agnus Dei.* Il eſt indéclinable en François, mais en Italien on dit *Agnus Dei*, ſing. & *Agnus Dei* plur. On dit auſſi des *Agnus* ſimplement, ſans ajouter *Dei.*

AGNUS CASTUS. ſ. m. Sorte d'arbriſſeau. (Lat. vitex.) *Agno caſto.*

AGON. ſ. m. (Lat. agon.) Ce mot eſt Grec, & ſignifie Combat. Jeu public qu'on faiſoit à l'honneur de quelque Dieu, ou à la mémoire de quelque Heros. *Agone.* En François ne ſe dit que dans l'application propre, que nous venons de dire; mais les Italiens l'employent avec beaucoup d'agrément dans leur Poëſie, pour ſignifier Un combat. *Andare contro nel marziale agone.*

AGONALES. ſ. f. plur. Fête que les Romains célébroient dans le mois de Janvier à l'honneur de Janus. *Feſte agonali.*

AGONIE. ſ. f. Etat d'un malade réduit à l'extrémité. (Lat. extrema corporis animique colluctatio.) *Agonia.* Ce mot vient du Grec *Agon*, qui ſignifie combat; car il n'y en a pas un plus grand que celui de la mort contre la vie. §. Il ſe dit fig. De l'eſprit quand il ſouffre de grands travaux, de grands inquiétudes. *Agonia*, fig. §. On le dit auſſi dans le ſtile enjoué. Des tourmens de l'amour. *Agonia, tormento.* Ma maîtreſſe m'a mis à l'agonie.

AGONISANT, ante. adj. Qui eſt à l'agonie. (Lat. animam agens.) *Agonizzante.*

AGONISER. v. n. Souffrir l'agonie, (Lat. cum morte colluctari.) *Agonizzare, eſſere in agonia di morte.*

AGRAFE. ſ. f. Petit crochet qui ſert à attacher des habits; il paſſe dans un anneau qui lui répond, & qui s'appelle Porte. (Lat. fibula.) *Gancheto; Uncineto; fibbia.* §. En Architecture, eſt un Crampon, qui ſert à retenir les pierres; & chez les Vaniers, c'eſt un Oſier tortillé qui tient le bord de la hotte. Quelques uns écrivent ce mot du Latin Graphium.)

AGRAFFER. v. a. Attacher avec une agraffe, avec une épingle, ou autre choſe. (Lat. affibulare, fibula ſubnectere, aſtringere, ſubſtringere.) *Allacciare, affibbiare.* §. S'agraffer: Se prendre, s'attacher à ce qu'on trouve. *Aggrapparſi; Inarpicarſi.*

AGRAFFE', ée. part. & adj. (Lat. affibulatus, fibulâ ſubnexus.) *Affibbiato, allacciato.*

AGRAIRE. ſ. f. Terme de Juriſprudence. Nom qu'on donne à une Loi que Spurius Caſſius publia vers l'an de Rome 268. touchant le partage des terres priſes ſur les ennemis. (Lat. agraria.) *Legge agraria.*

AGREABLE. adj. m. & f. Qui plaît, qui agrée, qui eſt de notre gout. (Lat. gratus, acceptus, jucundus.) *Aggradevole, caro, leggiadro, grazioſo.* §. Il eſt ſouvent employé comme ſubſtantif. Mêler l'utile avec l'agreable. (Lat. miſcere utile dulci.) *L'utile, e'l grato.*

AGRE'ABLEMENT. adv. D'une maniére agréable. (Lat. jucundè, lepidè, feſtivè.) *Leggiadramente, graziſamente; gratamente.*

AGRE'ER. v. n. Avoir de l'agrément, plaire, être au gré de quelqu'un. (Lat. placere.) *Aggradire, aggradare, eſſere in grado, piacere, ſoddisfare.* §. Agréer, v. a. ſignifie, Trouver bon, ratifier, approuver. (Lat. approbare, comprobare.) *Approvare, ratificare, confermare.* §. Il ſignifie auſſi, Avoir pour agréable, recevoir favorablement. *Gradire, ricever gratamente.* Agréez mes complimens. Agréer un preſent, &c. §. Agréer, Terme de Marine. Fournir un navire de tout ce qu'il lui faut dans un voyage. (Lat. navim inſtruere.) *Provedere un vaſcello, corredare.*

AGRE'EUR. ſ. m. Celui qui fournit tout ce qui faut à un navire, pour le mettre en état de faire un voyage. (Lat. inſtructor.) *Che provede un vaſcello.*

AGREILS. ſ. m. plur. Tout ce qui faut à un vaiſſeau, pour le mettre en état d'aller en mer, voiles, cordages, &c. (Lat. armamenta.) *Arredi.* On les appelle ſur la Méditerranée, Agrez, Agreils, Sartie.

AGRÉMENT. ſ. m. Ce qui eſt agréable, ou ce qui contribuë à rendre tel. (Lat. jucunditas, ſuavitas, delectatio.) *Vaghezza, allettamento, piacere, diletto, ſoavità; dolcezza; amenità.* §. Il ſignifie encore Le rapport agréable des traits avec l'air d'une perſonne, ou de quelque choſe qu'on a peint. (Lat. lepor, concinnitas, gratia.) *Vaghezza, grázia; garbo.* §. On le dit auſſi De quelques ornemens qu'on met ſur un habit, ſur un viſage. (Lat. ornatus, ornamentum, munditia.) *Ornamento, vezzo, guarnimento.* §. Agrément, ſignifie, Ratification, conſentement. (Lat. approbatio.) *Conſenſo, approbazione, ratificazione.* Il faut l'agrément du Roi pour accepter certaines charges. Cet orateur a l'agrément du public. §. Les Dames appellent Agrément un Lavement. Ce mot dans cette ſignification n'eſt pas ancien, & on le dit apparemment, parce que les Dames s'en ſervent pour faire un teint plus frais & plus beau.

AGRENER. V. Engrener.

AGRESTE. adj. m. & f. Acide, qui ſe dit de certains fruits verds & aigres. (Lat. acidus, acerbus.) *Acido, che ha il ſapore dell'agreſto.* §. On le dit des Perſonnes peu civiles, peu polies; & de leurs maniéres rudes & groſſieres. *Agreſte, ſelvaggio.* Ses manieres ſauva-

ges

es & agreſtes. Il eſt devenu tout-à-fait agreſte.

* AGRESTIE. Rudeſſe.

AGRE'S. V. Agreils.

AGRICULTURE. ſ. f. Art de cultiver la terre. (Lat. agricultura.) *Agricoltura.*

AGRIFFER. v. n. paſſ. S'attacher avec des griffes à quelque choſe. (Lat. arripere, ſe ringere unguibus.) *Aggrapparſi, inarpicare, aggrauire.*

AGRIONIES. ſ. f. & plur. Fêtes de Bacchus qui ſe célébroient la nuit, & dans leſquelles on ſe couvroit de liérre. (Lat. agrionia.) *Agrionie.*

AGRIOPHAGE. ſ. m. & f. Qui vit de bêtes féroces, ou ſauvages. (Lat. agriophagus.) *Agriofago.* Ce mot eſt Grec.

AGRIOTTE. ſ. f. Eſpéce de groſſes cerises aigres. (Lat. cerasum aciduli ſaporis.) *Sorta di ciriegia.* V. Griotte.

AGRIPAUME. ſ. f. Plante qui croit dans les chemins près des maſures. (Lat. cardiaca, agripalma.) *Agripalma, ſorta di pianta.*

AGRIPPER. v. a. Prendre avec one main avide, comme avec one griffe. (Lat. ſecipere, arripere.) *Aggrappare, aggranchire.* C'eſt un terme du Peuple, qui dit encore plus ſouvent Gripper.

AGRIPPE', ée. part. *Aggrappato.*

AGROUPER, ou Grouper. Terme de Peinture. Mettre pluſieurs corps en un péloton, accoupler, & ramaſſer pluſieurs corps enſemble. (Lat. conglobare.) *Aggruppare.*

AGUERRIR. v. a. Rendre propre à la guerre, aux armes. (Lat. armis aliquem aſſuefacere.) *Rendere atto alla guerra, avvezzare alle armi.* §. Il ſe dit figur. Se rendre habile en ſa profeſſion, s'accoutumer à quelque choſe difficile, ou pénible. (Lat. erudiri, exerceri.) *Avvezzarſi, iſtruirſi.* §. Avec le pron. perſon. Il ſignifie, Devenir plus brave, plus vaillant, & plus propre à faire la guerre; & figur. Acquerir plus d'expérience. *Divenir più prattico.* Il n'eſt pas encore fait au grand monde; mais il s'aguerrira.

AGUERRI, ie. part. paſſ. & adj. *Prattico, eſperto, ſperimentato.*

AGUET. ſ. m. On ne s'en ſert qu'au plur. & guere que dans le ſtile comique. C'eſt l'action d'une perſonne qui en épie une autre; embuches. (Lat. ſpeculantium inſidiæ.) *Aggaato.* Etre aux agoets. (Lat. in inſidiis, in ſpeculis eſſe.) *Eſſere in aggaato, ſpiare.* En traitant des matieres de piété, on dit aſſez noblement, Le diable eſt aux aguets pour nous faire laccombet.

AH. Interjection. Qui ſert à marquer la joie, le plaiſir, la colére, l'admiration, ou quelque autre mouvement de l'ame. (Lat. ah! proh!) *Ah, ahi.*

AHAN. ſ. m. Peine qui fatigue le corps, & qui fait quelquefois perdre l'haleine. (Lat. grave labor, anhelantis labor.) *Affanno, pena, fatica.* Ce mot ſe dit particuliérement de ceux qui fendent du bois, & qui crie Han à chaque coup qu'ils donnent. Par extenſion on l'applique à tous ceux qui font quelque choſe de bien pénible. Menage le dérive de l'Italien *Affanno.* §. On diſoit autrefois, Terre ahamble; pour dire, Labourable. Mot populaire.

AHANER. v. n. Souffrir beaucoup de peine & de fatigue, ſuer d'ahan. (Lat. exanthlare laborem.) *Penare, ſoffrir gran fatica; anelare.* Mot populaire & bas. Je ne ſçai ſi Huet vient du mot Latin (anhelitus) mais il eſt vraiſemblable que Ahaner dérive de (anhelare.) §. Ahaner ſe dit fig. Il a beaucoup ahané à donner ſon conſentement. *Penare, eſitare.* §. On diſoit autrefois Ahaner pour Labourer. *Lavorare.*

AHEURTEMENT. ſ. m. Préoccupation, obſtination; attachement ferme qu'on a pour quelque choſe. (Lat. obſtinatio, pertinacia.) *Oſtinazione, pertinácia, caparbieria.*

AHEURTER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Se préoccuper fortement d'une opinion, dont on ne nous peut démorder. (Lat. in ſua ſententia obſtinare.) *Oſtinarſi.* On le dit abſolument: C'eſt un homme qui s'aheurte. *S'oſtina, è una caparbia.*

AHI! Interjection qui marque de la douleur. (Lat. heu!) *Ahi, hai laſſo, oimè.*

* AHONTER. Recevoir affront.

* AHURIR. v. a. Affliger quelqu'un, le rendre tout interdit. (Lat. obſtupefacere.) *Spavontare.*

* AHURI. part. paſſ. *Spaventato.*

AJAMBE'E, & Ajamber, Voyez Enjamber, &c.

* AIDANCE. Aide.

AIDANT. part. & adj. On dit, Dieu aidant; pour dire, S'il plait à Dieu, moyennant ſon ſecours. (Lat. Deo juvante.) *Colla ajuto di Dio.*

AIDE. ſ. f. Aſſiſtence, ſecours qu'on prête à quelqu'un. (Lat. auxilium, adjumentum.) *Soccorſo, ajuto.* §. Pont Faveor, ſupport, protection. *Favore, ajuto, appoggio.* Son protecteur lui offre toute ſorte d'aide. §. Il ſe dit quelquefois des choſes inanimées. *Ajuto, ſoccorſo.* On ne peut le paſſer, ſans l'aide d'un marteau. §. Aide, eſt auſſi quelquefois ſubſtantif m. & f. La perſonne qui prête ſecours. (Lat. adjutor, adjutrix.) *Ajutante.* m. & f. C'eſt dans ce ſens, qu'on dit Aide de Camp. Aide Major, &c. Terme de Guerre. On dit auſſi, Aide de Cérémonies, de Paneterie; de coiſine, &c.

AIDES. ſ. f. plur. Toute impoſition de deniers extraordinaires que le Roi léve ſur le peuple. (Lat. tributa, vectigalia.) *Suſſidio.*

Cour des Aides. Juriſdiction ſouveraine, pour juger des différends qui arrivent ſur le payement des aides. (Lat. curia ſubſidiorum.) *Tribunale de' ſuſſidj.*

A l'aide, adv. Crier au meurtre. (Lat. adeſte, ferte opem.) *Ajuto, ajuto.* §. A l'aide, ſignifie auſſi, Par le moyen de quelque choſe. (Lat. alicujus ope.) *Coll' ajuto, col mezzo.* A l'aide des machines; à l'aide d'une domeſtique, &c. §. On dit, Dieu nous ſoit en aide; dans quelque accident qui nous arrive. (Lat. adſit Deus.) *Dio ci ajuti.* §. Dieu vous ſuit en aide; ſe dit à ceux qui éternuent, ou à des pauvres qu'on écoudnit. (Lat. adſit tibi Deus.) *Dio vi ajuti.*

AIDER. v. a. Secourir quelqu'un; lui prêter ſon aide, l'aſſiſter. (Lat. opitulari, auxiliari, adeſſe.) *Ajutare, ſoccorrere, ſoſtenere ajuto.* Aider quelqu'un & A quelqu'un, n'eſt pas la même choſe. Le premier ſe dit, Quand l'aide qu'on donne ne conſiſte point à prendre ſur ſoi-même une partie du travail. Au lieu que le ſecond ne ſe dit que Quand on met effectivement la main à l'œuvre, & qu'on partage le travail. §. Aider, ſe dit des choſes inanimées, pour marquer les utilités qu'on en tire. (Lat. adjuvare, juvare, adjumento eſſe.) *Giovare.* L'exercice aide à la digeſtion. En cet ſens, il ſe dit quelquefois pour ſignifier tout le contraire d'un ſecours, d'une utilité. La débauche a aidé beaucoup à le faire mourir. §. Avec le pron. perſon. il ſignifie, Se ſervir de quelque choſe. (Lat. adhibere aliquid.) *Valerſi, ſervirſi.* Il ne peut pas s'aider de ſes membres. §. On dit abſolument, Il faut qu'un homme s'aide; pour dire, Qu'il faſſe un effort lui-même, pour profiter de ſecours qu'on veut lui donner. (Lat. conari, enixi.) *Che ſi ajuti; che ſi ſforzi.* §. Ce verbe devient quelquefois réciproque. Il faut que les hommes s'entraident. *Ajutarſi l'uno l'altro ſcambievolmente.* §. Aider à la lettre. C'eſt ſuppléer à ce qui n'eſt pas aſſez exprimé, deviner à demi mot. *Supplire, intendere facilmente.* §. Aider à la lettre, ſignifie auſſi, Ajouter quelque choſe du ſien en une narration. *Aggiugnere.*

AIDE'. ée. part. paſſ. (Lat. adjutus; nixus.) *Ajutato, ſoccorſo; appoggiato.*

AIEUL, V. Ayeul.

* AIGAIL. ſ. m. Roſée qui ſe trouve ſur les feuilles des arbres ou des herbes. (Lat. ros.) *Rugiada.* On ne s'en ſert guere.

AIGLANTIER. ſ. m. Arbriſſeau, ſorte d'épine. *Sorta di ſpina.*

* AIGLAT, Aiglon. V.

AIGLE. Sorte d'oiſeau de proie. (Lat. aquila.) *Aquila.* Il eſt des deux genres au propre, quoique plus ordinairement maſc. Au figuré eſt toujours fem. §. Aigle ſe dit pour l'Enſeigne des légions des anciens Romains. Ou pour l'Empire d'Allemagne. *Aquila.* §. Ce mot au figur. ſe prend pour Un eſprit grand, élevé, pénétrant. Il a un eſprit d'aigle. *D' alta ſagegna.* En ce ſens, il eſt ordinairement maſc. quand on parle d'un homme, & fem. quand on parle d'une femme. §. Pierre d'aigle. Sorte de pierre creuſe & ſonnante. (Lat. ætites.) *Pietra d'aquila.*

AIGLETTE. ſ. f. Petite aigle. (Lat. junior aquila.) *Aquila giovane.*

AIGLON. ſ. f. Le petit d'un aigle. (Lat. pullus aquilæ.) *Aquilotto.*

AIGLURE. ſ. m. Bigarure, taches rouſſes ſemées ſur le pennage de l'oiſeau. (Lat. varietas colores avium plumæ.) *Varietà di colori.*

AIGRE. adj. m. & f. Qui a de l'aigreur, acide. (Lat. acer, acidus.) *Agro, che hà il ſapore dell' aceto; acido.* La ſignification primitive, & l'uſage propre du mot Aigre, eſt Le gout que l'eſtomac renvoye par les viandes mal digerées. Enſuite on en a étendu l'application, par analogie; & l'on a dit Voix aigre; qui eſt rude, & déſagréable à l'oreille, & Vin qui ſent l'aigre qui déplait au gout & à l'odorat. §. Devenir aigre. S'aigrir. (Lat. acſcere.) *Inagrire, inforzare.* §. Ce mot eſt ſouvent pris ſubſtantivement. Il y a des gens qui aiment l'aigre. *L'agro, l'aci-*

ds.

de. §. Metal aigre : Qui eſt caſſant, & par là difficile à mettre en œuvre. (Lat. intractabilis, aſper.) *Acre, intrattábile, frangibile, facile a romperſi.* §. Aigre, figur. Rude, piquant, choquant. (Lat. acerbus, aſper.) *Agro, rozzo, pungente.* Eſprit aigre ; humeur aigre. C'eſt en ce ſens qu'on dit, Une aigre réponce, une aigre reprimande. &c. *Agro, pungente.*

Aigre-doux. Qui a le gout mêlé de doux & d'aigre. (Lat. acido & dulci mixtus.) *Agro dolce.* Il ne ſe dit goere que de fruits. *Dolce, e piccante*, en Italien ne ſe dit que du vin.

Aigre de cedre : Breuvage un peu aigret, qui ſe fait avec du citron & de ſucre. *Agro di cedro.*

Aigrefin, ſ. m. Poiſſon de mer, qui eſt une eſpéce de gros merlan. (Lat. ſecotarius.) *Sorta di peſce. E ſorta di merluzzo.*

Aigre fin. Terme ironique & burleſque. Homme fin, qui n'eſt pas aiſé à tromper. (Lat. callidus, verſutus.) *Scaltro, accorto.*

AIGRELET, ette. adj. Qui eſt un peu aigre. (Lat. acidulus, ſubacidus.) *Agretto.*

AIGREMENT. adv. qui ne s'emploie qu'au figuré D'une maniere aigre. (Lat. acerbè, aſperè.) *Agramente, aſpramente.*

AIGREMOINE. ſ. f. Sorte de plante. (Lat. agrimonia, cuparoria.) *Agrimonia.*

AIGRET, ette. adj. Un peu aigre, mais agréable. (Lat. acidulus, ſubacidus.) *Agretto.*

AIGRETTE. ſ. f. Oiſeau, eſpéce de petit heron blanc, qui frequente le bord des riviéres. (Lat. ardeola alba, ciris.) *Garzabianca.* On l'appelle Aigrette, à cauſe de l'aigreur de ſon cri. §. Aigrette, eſt auſſi La plume de cet oiſeau qu'on porte en panache, ou qu'on met en bouquet ſur les colonnes d'un lit. (Lat. ardeolæ albæ muſcarinm.) *Pennacchio, penneccello.* §. Il ſe dit encore de tout ce qui a la figure d'une aigrette, comme Un bouquet de pierreries, qu'on met ſur la tête ; une roſette de rubans, pour le même uſage ; un bouquet de crin, qu'on met ſur la tête des chevaux de caroſſe, &c. (Lat. muſcarinm.) *Penneccello.* §. Eſpéce de broſſe, ou pinceau de poil délié qui ſe trouve au haut de quelque plante, comme dans les chardons. *Penneccello.*

AIGREUR. ſ. f. Qualité de ce qui eſt aigre ; qui ſe dit des fruits, des metaux, de la voix, des humeurs. (Lat. acer. (Lat. *Agrezza, Acetoſità.* §. Figur. Des diſcours, des eſprits. (Lat. aſperitas, acerbitas.) *Agrezza, aſprezza, acerbezza, acerbità.* §. On dit auſſi, L'aigreur d'une douleur, d'une peine. *Aſprezza.*

AIGRIR. v. a. Donner, cauſer de l'aigreur. (Lat. acidum reddere.) *Rendere agro, acetoſo, forte.* §. Il ſe dit figur. Picquer, irriter, mettre en colére. (Lat. aſperare, exaſperare.) *Inacerbare, eſacerbare, inaſprire.* §. Ce verbe eſt plus ſouvent n. paſſ. & ſignifie, Devenir aigre. (Lat. aceſcere, coneeſcere.) *Acetire, inforzare.* §. Figur. S'irriter, s'augmenter. *Irritarſi, accreſcerſi.* Mon mal s'aigrit tous les jours. Et verbe act. ſignifie, Augmenter, irriter. *Irritare, acerbiſcere.* Vos conſeils irritent encore mon déſeſpoir.

* AIGRUN. ſ. m. Toutes ſortes d'herbes fortes, & de fruits aigres. *Agrume.*

AIGU, uë. adj. Qui ſe termine en poiote, & qoi eſt perçant ou tranchant. (Lat. acutus.) *Agute, acute, appuntate, aguzzo, pungente.* §. En terme de Géométrie, Angle aigu. *Angolo acuto.* §. En terme de Grammaire, Accent aigu : Qui marque que la ſyllabe ſe doit prononcer d'un ton élevé & avec oo ſon aigo. *Accento acuto.* En Françoia l'accent aign ne ſert qu'a marquer l'é fermé ou maſculin. Voyez la Grammaire Françoiſe. §. Aigu, figur. Eſprit aigu ; penſée aigue, &c. *Ingegno acuto ; penſiero ingegnoſo, argute.* §. On dit voix aigoë : Qui eſt haote, aigre, claire, & qui ſemble percer l'oreille. *Voce acuta.* §. Maladies aigues, douleurs aiguës : c'eſt à dire, Violentes, ſenſibles. *Malattie gravi, acute.*

AIGUADE. ſ. f. Il faut prononcer Egade. Terme de Marine. Renouvellement de proviſion d'eau douce. (Lat. aquatio.) *Proviſione d'acqua dolce.*

* AIGUAIL, ou Aigail. Roſée.

* AIGUE. Eau.

AIGUE MARINE. ſ. f. Pierre précieuſe qui eſt de couleor de verd de mer. (Lat. aqua marina.) *Sorta di pietra preziſa. Alcuni credono, che ſia la Turchina, altri il Beriſle.*

AIGUIERE, ou Eguiere. ſ. f. Vaſe à mettre de l'eau pour la table. Il faut que ſon corps ſoit cylindrique, autrement s'appelle Por à l'eau. (Lat. aqualis.) *Boccale, ſorta d'Orcinolo, vaſo d'acque.*

AIGUIERE'E, ou Eguierée. ſ. f. Pleine aiguiere, ce qne contient une aiguiere pleine. (Lat. aqualis plenus.) *Boccala, un boccale pieno.*

AIGUILLE, ou Eguille. ſ. f. Petit morceau d'acier fort délié, qui a cû & poiote, & ſert à coudre, à broder, &c. *Ago.* §. Cû, on Trou de l'aiguille. *Cruna.* §. Aignilles, ſe dit auſſi de pluſieurs inſtromens pointus. Aiguille de tête. *Dirizzatoje.* Aiguille de graveur ; l'aiguille d'one bouſſole ; &c. *Ago.* L'aiguille d'one montre, &c. *Ago, ſtile.* §. Aiguille à tricoter. *Ferro da calzette.* §. Aiguille, en Terme d'Architecture. Piramide bâtie ſur quelque clocher ; ou Obeliſque dreſſé dans quelque place. *Guglia, aguglia, Obeliſco.* Je crois que Aiguille, en ce ſens, eſt pris de notre Ital. *Aguglia ; n'ayant* d'ailleurs aucune reſſemblance avec la figure d'une aiguille. §. Aiguille : Sorte de poiſſon. (Lat. acus.) *Sorta di peſce di mare.* §. Aiguille à berger. Sorte de Plante. (Lat. ſcandix, pecten veneris.) *Carde ſalvatice.* § On dit, Qu'une fille ne ſait pas faire ou point d'aiguille ; pour dire, Qu'elle eſt entiérement ignorante, ou faineante. *Ignorante, ou infingarda.*

AIGUILE'E. ſ. f. Certaine quantité de fil, de ſoie, &c. qu'on paſſa dans one aigoille, proportionnée à l'étendue du bras qui la tire. (Lat. acus.) *Gugliata, aguglata.*

AIGUILLER. v. a. Terme d'oculiſte. Oter la cataracte de l'œil. *Torre la cataratte dagli occhi.* Ce mot vient de ce qu'on ſe ſert d'une aiguille pour l'opération.

AIGUILLETTE. ſ. f. Cordon ou tiſſu ferré par les deux bouts, qui ſert à attacher quelque choſe à une autre. (Lat. ligula.) *Aghetto, ſtringa.*

AIGUILLETTER. v. a. Attachee avec des aiguillettes. (Lat. ligulis aſtringere.) *Allacciare.*

AIGUILLETTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. adſtrictus ligulis.) *Allacciato.*

AIGUILLETIER. ſ. m. Ouvrier qui ferre les aiguillettes & les laceta. (Lat. ligularum artifex.) *Stringajo, che mette i puntali agli aghetti, ed alle ſtringhe.*

AIGUILLIER. ſ. m. Ouvrier qoi fait des aiguilles. (Lat. acnum artifex.) *Agorajo.* §. Petit étui où l'on met des aiguilles. (Lat. acuum theca.) *Agorajo.*

AIGUILLON. ſ. m. Ce qui eſt picquant, en maniere d'aiguille. (Lat. acutus, ſpiculum, cuſpis.) *Age, pallone delle api*, &c. *Pnata.* § Baton avec une pointe de fer, pour picquer les bœufs. (Lat. ſtimulus.) *Pungolo, ſtimolo.* §. Figur. Ce qui excite, ce qui porte à quelque choſe. (Lat. incitamentum.) *Stimolo, pungolo*, fig. La gloire eſt un puiſſant aiguillon pour la vertu. L'aiguillon de la chair. (Lat. irritamentum veneris.) *Stimolo della carne.*

AIGUILLONNER. v. a. Donner de l'aiguillon, picquer de l'aignillon. Terme de laboureur. *Pugnere, toccar col pungolo.* §. An figu. Exciter, pouſſer quelqu'un à faire, ou à entreprendre quelque choſe. (Lat. ſtimulare, incitare, acusre.) *Stimulare, eccitare ſtigare, iaſiammare, accéadere.* L'exemple du Prince doit nous aiguillonner à la vertu. Remarquez que quoique le mot d'Aigoillon ſoit du bel uſage, Aiguillonner ne s'employe pas dans le ſtile noble ; il faut ſe ſervir d'Enflammer, exciter, &c.

AIGUISEMENT. ſ. m. Action d'aiguiſer. (Lat. exacurio.) *Aguzzamento, l'aguzzare, l'arrotare.*

AIGUISER. v. a. Rendre piequant & tranchant, en frottant ſur quelque meule, on pierre dure. (Lat. acuere, exacuere.) *Aguzzare, affilare, arrotare.* §. Fig. Aiguiſer l'eſprit, l'amour, l'appetit. *Aguzzare.*

AIGUISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exacutus.) *Aguzzato.*

AIL. ſ. m. Plante aſſez connue, & dont il y a diverſes ſortes. (Lat. allium.) *Aglio.* Il eſt mieux de dire au plur. Pluſieurs gouſſes d'ail, que des Ails, ou des Aux.

AILE. ſ. f. La partie de l'oiſeau qui lui ſert à volet. (Lat. ala.) *Ala.* Il ſe dit de tout ce qui vole, comme Mouches, abeilles, &c. §. On appelle Aile dans les volailles, Cette partie charnue qui s'étend de l'eſtomac à la cuiſſe. *Petto.* Une aile de perdrix, de becaſſe, &c. §. En terme d'Anatomie on appelle Ailes, ou Ailerons, les lobes do foie. *Ala.* Ce mot a quantité d'autres ſignifications comme Terme d'Art. §. Aile, figur. ſignifie Protection, tutelle. *Ala*, fig. *protezione, patrocinio, cura.* Elle eſt élevée ſous les ailes de ſa mere. §. On dit auſſi, La peur lui mit des

Digitized by Google

des ailes aux talons. *La paura gl' impennò le all ai piedi.* Les ailes de la Renommée, des zéphirs, de l'amour, &c. §. Les ailes d'un bâtiment : Ce qu'on bâtit à droit & à gauche, pour accompagner le principal corps de logis, & faire les deux côtés de la cour. *Ala, braccio.* §. Aile, en Terme de Guerre : Les deux extrémités d'une armée, rangée en bataille. *Ala, cerna d'esercito.* §. A tire d'aile, manière adv. *A tutto vole.*

AILE', ée. adj. Qui a des ailes. (Lat. alatus.) *Alato.*

AILERON. ſ. m. Petite aile. (Lat. pennula.) *Piccola ala, aletta.* §. Il ſignifie auſſi Un bout d'aile. *Punta d'ala.* §. Aileron, ſe dit auſſi des Nageoires de poiſſon. (Lat. pinna.) *Aletta.*

AILLEURS, adv. de lieu. Autre part. (Lat. alibi.) *Altrove, in altra parte.* On dit d'un homme diſtrait : Son corps eſt ici, mais ſon eſprit eſt ailleurs. §. D'ailleurs : D'un autre côté. (Lat. aliundè.) *D'altronde, da un' altra parte.* On dit au ſig. Cela procède d'ailleurs. *D'altra cagione.* §. D'ailleurs, ſert de conjonction ou de tranſition, quand on veut alléguer une nouvelle raiſon. (Lat. jam verò.) *D'altronde.* D'ailleurs il me ſemble, &c.

AIMABLE. adj. m. & f. Digne d'amour qui mérite d'être aimé. (Lat. amabilis.) *Amabile.*

AIMANT, Aiman, Ayman. ſ. m. Pierre qui attire le fer. (Lat. magnes.) *Calamita.*

AIMANTER. v. a. Frotter d'aimant quelque choſe. (Lat. magnete perfricare.) *Toccar colla calamita.*

AIMANTE', ée. part. (Lat. magnete perfrictus.) *Calamitato.*

AIMANTIN, ine. adj. Qui a la vertu de l'aimant, ou une nature ſemblable. (Lat. vi magnetica prædituſ.) *Che hà virtù, ou natura di calamita.*

AIMER. v. a. Avoir de l'amour ; de l'affection, pour quelque perſonne, ou pour quelque choſe. (Lat. diligere, amare.) *Amare.* §. Il ſe dit plus particulièrement De cette ſorte & rendre affection qu'un ſexe a pour l'autre. *Amare, eſſere innamorato.* Qui aime en plus d'un lieu ne ſauroit bien aimer. §. Aimer, ſignifiant Prendre plaiſir à quelque choſe, veut le verbe qu'il régit à l'infinitif avec la particule A. Je n'aime pas à mentir. *Non amo il mentire, non mi compiaccio a, non mi diletto di.* §. Pour Savoir gré, être obligé. J'aime qu'on me conſeille. *Aggradirſi, amare, aver caro.* §. Avec le pron. perſon. il ſignifie, Se plaire. (Lat. delectari aliqua re.) *Compiacerſi, prendere diletto.* Je m'aime à la campagne. Et des choſes inanimées. Les plantes s'aiment dans un terrain humide. §. On dit, Qu'une perſonne s'aime bien : Quand elle a trop d'amour propre, ou qu'elle a trop de ſoin de ſa perſonne. *Amarſi.* §. Aimer mieux, avec l'infinitif. Préférer. (Lat. malle.) *Amar meglio, più toſto, preferire ;* Le *Que*, après Aimer mieux, veut après ſoi la particule *De.* Il aime mieux être homme de bien que de le paroître. §. Aimer mieux une choſe qu'une autre. Préférer. *Amar meglio, preferire.* §. On dit, Aimer mieux une perſonne qu'une autre, s'il s'agit d'une ſimple préférence ; mais s'il s'agit d'amitié, il faut dire A mer plus.

AIMÉ, ée, part. & adj. (Lat. amatus.) *Amato.*

AIMORAGIE. ſ. f. Terme de Médecine. Ecoulement de ſang. (Lat. ſanguinis emiſſio.) *Emorragia.* Il faut prononcer E'moragie.

* AIN. Hémoſſon.

* AINC. Jamais.

AINE. ſ. f. Partie du corps où ſe fait la jonction de la cuiſſe & du ventre. (Lat. inguen.) *Anguinaja.*

AINE'. } Voyez Aiſoé.
AINESSE. }

AINSI. adv. De même, comme. (Lat. ità, ſic.) *Così, in queſta, ou in quella guiſa, nella guiſa ; come.* C'eſt ainſi que je le dis. *E come il dico, nel modo che 'l dico.* Il parla ainſi. *Parlà così, in queſta guiſa.* §. Il ſert particuliérement aux deux membres de la comparaiſon, ou aux deux membres de toute autre période. (Lat. quemadmodum, ità.) *Come* avec ſon relatif *Così.* On a dit autrefois Tout ainſi. §. Ainſi ſoit-il. C'eſt un ſouhait que l'on fait non ſeulement dans toutes les prières, mais encore quand quelqu'un fait eſpérer à on autre quelque choſe avantageuſe. (Lat. ameo, utinam.) *Così ſia.* §. Je ſuis fait ainſi. *Queſto è il mio umore, il mio naturale.* Et qu'ainſi ne ſoit ; C'eſt-à-dire, Pour preuve que cela eſt. (Lat. argumento eſt, quod.) *Per prova, e che così ſia vera.*

AIR. ſ. m. L'un des quatre élemens. (Lat. aer.) *Aria.* On dit, Prendre l'air ; Se promener. *Spaſſeggiare, pigliar l'aria.* Prendre l'air du feu. *Scaldarſi leggiermente.* On dit auſſi, Changer d'air ; donner de l'air, &c. L'on dit en Poéſie, Les plaines de l'air, Les campagnes de l'air, &c. (Lat. aer, cœlum.) *Aere.* §. Air, Souffle, vent, haleine. (Lat. aura, ventus, halitus.) *Aura, vento, alito.* §. Fig. L'air du monde eſt ſi dangereux. §. On le dit figur. auſſi des choſes qui n'ont pas de vérité, ou de fondement ſolide. (Lat. falſo, nequidquam, fruſtrà.) *In aria, falſamente, in vano.* Ce ſont des conjectures en l'air ; des chateaux en l'air, &c. Battre l'air : Travailler inutilement. Tirer en l'air : Hablar, ſe vanter, mentir. Des promeſſes, des deſſeins, des contes en l'air ; pour dire Qu'ils ſont ſans fondement, ſans ſolidité, qu'ils ne réuſſiront pas. *In aria.* §. Air de muſique. *Arietta.* §. Air, ſignifie, L'apparence extérieure. (Lat. habitus, figura, conformatio corporis.) *Garbo, aria.* Il a grand air. *Hà gran garbo.* Il a bon air à danſer. *Balla con garbo.* §. Il ſignifie auſſi, Maniere ; façon de parler ou d'agir. (Lat. agendi, loquendi ratio ; Mores.) *Maniera, guiſa.* Un air libre. Un air à ſe faire aimer, &c. §. Tout que l'on donne aux choſes, Maniere dont on les tourne. Ses ouvrages ont un air de ſimplicité. *Maniera, carattere.* §. Pour Phyſionomie, mine, traits de viſage, reſſemblance. (Lat. vultus, vultus ſpecies, oris habitus, ſimilitudo.) *Aria, ciera, figura, aſpetto.* L'air triſte, doux, grand, noble, &c. §. Avoir bon air, ſoit qu'on parle des perſonnes ou des choſes. *Eſſer viſtoſo, aver bel garbo.* §. Avoir l'air de, *Raſſomigliarſi a, ſapere di,* &c. Air de viſage en Peinture, eſt L'harmonie des parties qui rend le viſage agréable, *Aria, viſta.* On dit, Que le Peintre a bien pris l'air d'un viſage ; que ſes airs de têtes ſont agréables : pour dire, Qu'un Tableau eſt reſſemblant, ou bien deſſiné. On dit encore, L'air d'un Tableau ; pour exprimer la Perſpective aérienne. *L'aere, la perſpettiva aerea.* §. On dit abſolument, Se donner des airs : pour dire, Affecter des manieres ridicules, vouloir paroître plus que l'on n'eſt. *Affettare certa maniere, arrogarſelo.* Il y a des Ecrivains qui n'approuvent pas cette façon de parler ; non plus que Se donner des airs d'importance. Des airs d'un homme à bonne fortune, &c. §. Etre en l'air, figur. Etre en mouvement. *Eſſere in moto.* Tout le monde étoit en l'air.

AIRAIN. ſ. m. Cuivre, métal rouge qu'on mêle quelquefois avec de la calamine pour le rendre jaune. (Lat. æs.) *Rame*, m. §. Avoir un ſtone d'airain ; N'être pas honteux, ne point rougir. *Eſſere sfacciato, avere un fronte di ferro.* §. Les Poëtes appellent Siécle d'airain, Le troiſiéme âge du Monde. Ils diſent, Que le Ciel eſt d'airain ; pour dire, Qu'il eſt dur & inexorable.

AIRE. ſ. f. Toute ſuperficie plate ſur laquelle on marche. (Lat. area.) *Suolo.* Il ſe dit plus particuliérement d'une Place à battre les blés. (Lat. area.) *Aja.* §. Aire, dérive du Latin (Area) & celui-ci du verbe (Areo) qui ſignifie Je brûle. §. Air, La capacité d'un plancher. *Suolo.* §. Nid de quelques oiſeaux de proye. *Nido.* §. En Terme de Géométrie, il ſignifie la Superficie. *Superficie.* §. En terme de Marine, Un des 32. vents. *Vento.*

AITE'E. ſ. f. La quantité des herbes qu'on met à la fois dans l'aire. (Lat. area frumenti plena.) *Ajata.*

AIRELLE. ſ. f. Sorte d'arbriſſeau, Couſine, Mirtille. (Lat. vitis idæa, mirtillus.) *Mortella.*

AIRER. v. n. Faire ſon nid ; mais il ne ſe dit que des Faucons & des Autours. (Lat. nidificare.) *Far nido.*

AIRIER. Voyez Aërier.

AIS. ſ. m. Piéce de bois de ſciage, longue & peu épaiſſe. (Lat. axis, aſſis.) *Aſſe, ſ. tavola.* On dit auſſi Des ais, ou feuilles de carton.

AISANCE. ſ. f. Qui ſe dit des perſonnes, pour ſignifier la Facilité qu'elles ont à faire les choſes. (Lat. facilitas.) *Facilità, deſtrezza.* §. Pour Commodité, mais en ce ſens ne ſe dit qu'en Pratique. *Comodità, opportunità.* §. Aiſances, au plur. Garderobe, le lieu, où eſt la chaiſe percée. *Ceſſo.*

AISCEAU, ſ. m. } Inſtrument re-
AISCETTE, ſ. f. } courbé, avec lequel on polit le bois. (Lat. aſcia.) *Aſcia.*

AISE. adj. Qui eſt content, qui a de la joie, du plaiſir. (Lat. lætus, contentus.) *Contento, e contenta.* Je ſuis bien aiſe de, &c. *Godo, mi rallegro di,* &c. On met ordinairement un modificatif devant ce mot. Je ſuis fort aiſe, bien aiſe, très aiſe.

AISE. ſ. f. Joie, contentement, plaiſir, repos. (Lat. lætitia, gaudium, voluptas.) *Contento, piacere, gioja.*

§. M

§. Il ſignifie auſſi, Commodité de la Vie, état auquel on eſt commodément. (Lat. commoditas, commodum, opportunitas.) *Agio, agiatezza, comodo, comodità.* Il eſt à ſon aiſe. *Agiatamente. Bearſtaato.* On le dit ſouvent au pl. Prendre, aimer, chercher ſes aiſes. *Le ſue comodità, il ſuo agio.* §. Pour Loiſir, commodité de tems. (Lat. otium.) *Comodo, agio, tempo, ozio.* Je le ferai à mon aiſe. *A mio agio quando il potrò comodamente, ſenza affrettarmi.* §. A l'aiſe, à ſon aiſe, à votre aiſe, &c. Adv. Facilement, commodément. (Lat. facilè, commodè.) *Facilmente, comodamente.*

AISE', ée. adj. & ſubſt. Facile, commode, riche. (Lat. commodus, facilis.) *Facile, comodo.* Appartement, eſcalier aiſé. *Comodo, facile.* Stile aiſé. *Stile facile, chiaro.* Il eſt aiſé à dire. *Facile a dire.* C'eſt un homme aiſé. *Bearſtaato, che ha qualche ricchezza.* Eſprit aiſé: Qui conçoit facilement, qui s'explique bien. *Che concepisce facilmente; chiaro.* On dit auſſi Eſprit aiſé, un Homme aiſé; pour dire, Qu'un homme eſt de bonne ſocieté, qu'on peut vivre facilement avec lui. *Facile, trattabile, pieghevole, di buona compagnia.*

* AISEMENT. ſ. m. Aiſances. *Ceſſo.* §. Pour Commodité. *Comodo, agio.*

AISEMENT. adv. Facilement, ſans difficulté, ſans peine. (Lat. facilè, ex facili.) *Facilmente, agevolmente.*

* AISIER. v. a. Mettre à ſon aiſé. *Accomodare.*

AINE', ée. adj. & ſubſt. Enfant qui naît le premier d'un mariage. (Lat. natu maximus; major frater; major ſoror.) *Primogénito.* Le ſecond eſt auſſi aîné du troiſiéme, le troiſiéme du quatriéme, &c. *Il maggiore, la maggiore.* §. On le dit en choſes morales, mais rarement. Le Roi de France eſt le Fils aîné de l'Egliſe.

AINESSE. ſ. f. Primogeniture, avantage d'être né le premier. (Lat. major ætas, ætatis prærogativa.) *Primogenitura.*

AISSEAU. ſ. m. Petit ais, fait comme une petite thuile. On l'employe à couvrir les maiſons, & les granges des payſans. (Lat. axiculus.) *Aſſerello.* On l'appelle autrement Aſſi, ou Bardeau.

AISSELLE. ſ. f. Le creux, le plis entre le bras & le corps. (Lat. ala.) *Ditello;* & au plur. *Le ditella,* & *le ditelle, aſcelle.*

AISSETTE. ſ. f. Petite hache. (Lat. aſcia minor.) *Piccola aſcia.*

AISSIEU. ſ. m. Ligne ou piéce de bois ou de fer, qui traverſe un globe par ſon centre, & ſur lequel il eſt mobile. (Lat. axis.) *Aſſe.* m. L'aiſſieu du monde, d'une ſphere, d'un caroſſe, d'une grue, &c.

AITIOLOGIE. ſ. f. Traité des différentes cauſes des maladies. *Aitiologia.* Ce mot vient du Grec.

AITRES. ſ. p. Tous les endroits d'une maiſon. *Tutti i luoghi d'una caſa.* Ce mot eſt bas & populaire. On le fait venir de (Atrium.) Je croirois plutôt qu'il vint d'Etre verbe, quoique écrit autrement.

AJUSTEMENT. ſ. m. L'action d'ajuſter, d'arranger, d'accommoder. (Lat. compoſitio, diſpoſitio.) *Accomodamento, accomodamento adattamento.* §. Pour Parure, ornement. *Ornamento, acconciamento.* Ajuſtement d'une Dame, ajuſtemens d'une maiſon, &c. §. Pour Accommodement. *Accomodamento, accomodo.* Il travaille à l'accommodement des deux parties.

AJUSTER. v. a. Accommoder, mettre en état, rendre juſte. (Lat. componere, aptare.) *Aggiuſtare, accomodare, adattare.* §. Pour Orner, embellir, parer. (Lat. ornare, decorare.) *Aggiuſtare, acconciare, ornare.* §. Ironiquement, Mal traiter, mal accommoder. *Acconciare, acconciare pe' di dello feſto.* §. Ajuſter avec le pron. perſonnel. (Lat. componere ſe, accingere ſe.) *Acconciarſi, adattarſi, acciugerſi.* §. Ajuſter, fig. Rendre ami. (Lat. reducere, revocare ad concordiam.) *Accomodare.* §. Ils étoient ennemis, mais on les a ajuſtés. §. Pour Convenir de quelque condition. *Aggiuſtare, convenire inſieme.* Les marchands ſe ſont ajuſtés pour l'entrepriſe. On ne ſauroit ajuſter enſemble l'etude & le plaiſir. *Conciliare, acconciare.* Il faut que la volonté des ſujets s'ajuſte à celle du maître. *Accomodarſi.* Il faut s'ajuſter au tems. *Acconciarſi, accomodarſi al tempo.*

AJUSTE', ée. adj. & part. paſſ. Il a la ſignification de ſon verbe. *Acconciato, aggiuſtato, adattato,* &c.

AJUSTEUR. ſ. m. Ouvrier pour les monnoyes, qui en ajuſte le poids. (Lat. æquator.) *Aggiuſtatore, quegli, che nella zecca aggiuſta le monete col peſo.*

AJUSTOIR. ſ. m. Petite balance où l'on peſe, & où on ajuſte les monnoyes avant que de les marquer. (Lat. libra.) *Bilancia.*

A LA FIN. adv. Enfin, après tout. (Lat. tandem, denique.) *In fine, alla fine, finalmente, alla perfine.*

ALAIGRE. adj. Agile, leger, diſpos. (Lat. alacer.) *Agile, ſnello, leggiero.* §. *Allegro,* en Italien ne ſignifie pas Alaigre, mais Gay. Le mot François eſt du ſtile familier.

* ALAIGREMENT. adv. D'une maniere gaillarde & joyeuſe. (Lat. alacriter.) *Allegramente.*

ALAIGRESSE. Voyez Alegreſſe.

ALAIS. ſ. m. Oiſeau de proie qui vient d'Orient, & qui eſt propre à voler les perdrix. *Sorta di uccello rapace.*

ALAISE. ſ. f. Terme de Menuiſerie. On appelle ainſi dans un aſſemblage, la Planche la plus étroite qu'on y met pour le remplir. *Giunta.*

ALAITER. v. a. Donner le lait à un enfant. (Lat. lactare.) *Allattare.*

ALAITE', ée. part. paſſ. & adj. *Allattato.*

ALAMBIC. Voyez Alembic.

ALAMBIQUER. v. Alembiquer.

ALAN. ſ. m. Terme de Venerie. Eſpéce de dogue. (Lat. moloſſus.) *Alano.* Il y en a de trois ſortes: Alan gentil, alan vautré, alan de boucherie.

* ALANGOURI, ie. adj. Qui eſt tout langoureux, affoibli par quelque maladie, ou par quelque affliction. (Lat. extenuatus, languidus.) *Eſtenuato, fiacco, debole.* Ce mot eſt hors d'uſage, quoique fort expreſſif.

ALAQUE. ſ. f. Terme d'Architecture. Membre quarré, & plat, qui fait le fondement de la baſe de la colonne. (Lat. plintus, quadra.) *Plinto.*

ALARGUER. v. n. Terme de Marine. Il ſe dit d'un vaiſſeau qui ſe met au large, & qui s'éloigne de la côte. *Porſi al largo, allontanarſi dalla riva.*

ALARME. ſ. f. Signal qu'on donne ſoit par des cris, ſoit par des inſtrumens de guerre, pour faire courir aux armes. (Lat. conclamatio ad arma.) *All'arme.* On dit bien en Italien. *Gridare, cérrere, toccare, all'arme;* mais il n'eſt pas ſubſt. comme en François. Sonner, battre l'alarme. §. Pour Epouvente. (Lat. trepidatio, pavor.) *Spavento, paura.*

ALARMER. v. a. Donner l'alarme à quelqu'un, l'épouventer. (Lat. metum, terrorem injicere.) *Spaventare.* §. S'alarmer. (Lat. trepidare, conſternari.) *Spaventarſi.*

ALATERNE. ſ. m. Arbriſſeau, qui eſt toujours verd, & qu'on cultive pour mettre en paliſſade. (Lat. alaternus; phylica.) *Sorta d'arbuſcello.*

ALBAÎTRE, ou Albâtre, ſ. m. Eſpéce de marbre. (Lat. alabaſtrites, onix.) *Alabaſtro.* On le tire du Latin (albus) à cauſe de ſa blancheur; il y a néanmoins de l'albâtre auſſi rouge que du corail. §. On dit figur. Une gorge, un teint d'albâtre; un albâtre animé, &c.

ALBE, ou Albette. ſ. f. Petit poiſſon de riviére qui reſſemble à l'anchois. (Lat. alburnus.) *Sorta di peſca di fiume.*

ALBERGE. ſ. f. Eſpéce de péche précoce, dont la chair eſt jaune & ferme. (Lat. perſicum duracinum.) *Sorta di perſico. Non ſo ſe ſia quello, che in Napoli chiamaſi Percoco.*

ALBERGER. ſ. m. L'arbre qui porte les alberges. *Percoco, l'albero.*

ALBICORE. ſ. m. Poiſſon qui ſe trouve dans l'Océan. *Sorta di peſce.*

ALBORNOZ. ſ. m. Mot Eſpagnol; c'eſt une ſorte de Mantean à capuce dont les Maures, les Turcs & les Maltois ſe ſervent: il eſt de poil de chevre & tout d'une piéce. (Lat. pallium cucullatum.) *Sorta di mantello.*

ALBRENT, ou Alebran. ſ. m. Jeune canard ſauvage. Il s'appelle ainſi juſqu'en Octobre, auquel tems il prend le nom de Canardeau, & un mois apres celui de Canard, ou Oiſeau de riviére. (Lat. anaticula fluviatilis.) *Anitrino.*

ALBRENER. v. a. Terme de Fauconnerie. Chaſſer aux albrens. *Far la caccia degli anitrini.*

ALBRENE', ée. part. Il ſe dit de tous les oiſeaux qui n'ont point le pennage entier à leurs aîles, ou qui ſont rompus dans leur pennage. *Spennacchiato.* §. Il ſe dit figur. de quelqu'un qui eſt en mauvais état. *Spennacchiato,* figur. *male in arneſe.*

ALCADE. ſ. m. Nom d'un Juge Eſpagnol. (Lat. judex, prætor.) *Alcada, giudice.* Les Maures avoient auſſi leurs Alcades.

ALCAIDE. ſ. m. Juge & Gouverneur d'une Ville dans la Barbarie, (Judex, gubernator.) *Sorta di Giudice, e di Governatore.*

ALCAIQUE. ſ. m. & adj. Terme de Poëſie latine. *Verſi alcaici.*

AL-

ALCANNA. ſ.m. Sorte d'arbre. *Alcanna*, ou *Alhenna*. Ce nom en Italien eſt donné à une racine des Indes, qui ſert à teindre en rouge.

ALCHYMIE. ſ.f. On prononce Alquimie, & on l'écrit auſſi ſouvent. On dit encore ſimplement Chymie. Art qui apprend à raffiner, à alterer, & à mêler les metaux. (Lat. alchimia.) *Alchimia*.

ALCHYMISTE, ou Chymiſte, adj. Qui exerce l'Alchymie, la Chymie. (Lat. alchymiſta.) *Alchimiſta*.

ALCORAN, ſ.m. Livre de la loi de Mahomet. (Lat. alcoranus.) *Alcorano*.

ALCOVE. ſ.f. Rédnit dans une chambre à y mettre un lit. (Lat. alcova.) *Alcova*. Les Architectes le font maſc. mais il eſt fem. dans l'uſage ordinaire. Il vient de l'Eſpagnol, *Alcoba*.

ALCYON. ſ.m. Eſpéce d'oiſeau qui hante la mer & les marécages. (Lat. alcyon, alcedo.) *Alcione*.

ALECTORIENNE. ſ.f. Pierre qui ſe trouve quelquefois dans l'eſtomac ou dans le foye des vieux coqs, d'où elle a tiré ſon nom. (Lat. alectria, alectoria.) *Alettoria*.

* ALEGRESSE. ſ.f. Gayeté, joie. (Lat. alacritas.) *Allegrezza*.

ALEMBIC. ſ.m. Terme de Chymie. Vaiſſeau qui ſert à diſtiller. (Lat. alambix.) *Lambicco*.

ALEMBIQUER. v.a. Alembiquer ſon eſprit, ou mieux, S'alembiquer l'eſprit, la cervelle. Appliquer fortement ſon eſprit à quelque choſe. (Lat. torquere ingenium.) *Lambiccarſi il cervello*. §. Dans le propre, on ne le dit plus: il faut dire Diſtiler, tirer par l'alembic.

ALEMBIQUÉ, ée. adj. au figur. car il n'eſt plus en uſage au propre. Il ſe dit des Penſées, des diſcours, &c. (Lat. ſubtilitus.) *Lambiccato, ricercato, affettato*.

ALENCONTRE. adv. qui ſe dit de ce qui eſt contraire. (Lat. contrà.) *Contro*. Je ne va pas alencontre, je ne dis rien alencontre.

ALENE, V. Aleſne.

ALENOIS. adj. Epitéte qu'on donne à une eſpéce de creſſon. (Lat. naſturtium.) *Agginnta, che ſi da ad una ſorta di Naſturzio*.

ALENTIR. v.a. Rendre un mouvement plus lent une action plus lente. (Lat. lentitudinem afferre, lentiorem reddere.) *Rallentare, allentare*. Ralentis vaut mieux.

ALENTI, ie. part. paſſ. & adj. *Allentato, rallentato*.

ALENTOUR. adv Aux environs. (Lat. circum.) *All'intorno*. Comme propoſition il vieillit: en ſa place on dit Autour.

ALERTE. adj. Eveillé, vif, diſpos, toujours en l'air; attentif à tout, de peur d'être ſurpris. (Lat. vigilans, attentus.) *Leſto, ſpiritoſo, attento*. On dit dans le ſtile ſimple, Avois l'eſprit alerte, pour vif, gai. *Allegro, vivace*. §. Alerte eſt auſſi une eſpéce d'adverbe, pour avertis qu'on ſe tienne prêt & ſur ſes gardes. (Lat. vigilare.) *All'erta*.

ALESAN, ou Alzan, ſ.m. Cheval qui prend ſon nom de ſon poil, qui eſt d'une couleur touſſatre. Sot, Saure. (Lat. equus roſſus.) *Caval ſauro*. Alzan brûlé, Alzan clair. *Sauro abbruciato, Sauro chiaro*.

ALESE. ſ.f. Drap qui ſert à envelopper ou chauffer un malade. (Lat. linteum.) *Lenzuolo*.

ALESER. v.a. Terme de Monnoie. (Lat. numorum imaginem complanare.) *Spianare le monete*.

ALESNE, ou Alene, ſ.f. Pointe d'acier emmanchée qui ſert à pluſieurs artiſans pour percer du cuir, & y paſſer du fil. (Lat. ſucula.) *Leſina*.

ALESNIER, ou Aleniet. ſ.m. Ouvrier qui fait & vend des alenes. (Lat. ſubulæ artifex.) *Colui, che fa, e vende la leſine*.

ALETTE, ſ.f. Terme d'Architecture. Petite aîle; côtes d'un trumeau qui eſt entre deux arcades. (Lat. pilæ.) *Aletta*.

ALEVIN. ſ.f. Menu poiſſon qui ſert à peupler les étangs, les marais, & les riviéres. (Lat. piſciculi.) *Peſcatello; peſciolini*.

ALEVINAGE. ſ.f. Menu poiſſon que rebutent les marchands, & que les pêcheurs rejettent dans l'eau, quand ils en trouvent dans leurs filets. *Peſcatello*.

ALEVINER. v.a. Empoiſſonner un étang, en y jettant de l'alevin. *Peſciolini in uno ſtagno*.

ALEXANDRIN. adj. m. Epithete, qu'on donne à un certain genre de vers de la Poeſie Françoiſe. (Lat. Alexandrinus.) *Aleſſandrino*. Ces ſortes de vers ſont alternativement de 12 & de 13 ſillabes: les maſculins de 12. les féminins de 13. Ils tiennent dans la Langue Françoiſe la place des vers Hexametres des Grecs & des Latins. Le mot d'Alexandrin vient d'Alexandre, qui appasemment a été le Heros de quelque ancien poëme François, compoſé de ces ſortes de vers.

ALFANGE. ſ.f. Eſpece de laituë. *Sorta di lattuga*.

ALFIERE. ſ.m. Mot Eſpagnol devenu François. Porte enſeigne. (Lat. vexillarius.) *Alfiere*.

ALGALIE. ſ.f. Sonde creuſe, dont les Chirurgiens ſe ſervent pour faire piſſer ceux qui ont une rétention d'urine. *Sorta di canna, e di piccola ſchizzatojo*.

ALGANON. ſ.f. Petite chaîne qu'on met aux Galériens, ſeulement pour la forme. (Lat. catenola.) *Piccola catena*. On l'appelle auſſi Arganeau.

ALGARADE. ſ.f. Injure ou inſulte qu'on fait à quelqu'un qu'on mépriſe. *Inſulto, ſcorno*. On ne s'en ſert que dans le ſtile ſimple & familier. Il ſignifioit autrefois Courſe imprévuë ſur l'ennemi.

ALGAROT. ſ.m. Terme de Chymie. Poudre qui ſe fait avec le beurre d'antimoine. C'eſt un puiſſant émetique. *Algarotto*.

ALGEBRE. ſ.f. Science, propre à faciliter les calculs, & à réſoudre des queſtions de Mathématique. (Lat. algebra.) *Algebra*.

ALGEBRAIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à l'Algebre. *Di algebra*.

ALGEBRISTE. ſ.m. Savant en algebre. (Lat. algebræ peritus.) *Algebriſta*.

ALGORITHME. ſ.m. Science des calculs. (Lat. algorithmus.) *Algoriſmo*. Mot Arabe.

ALGUAZIL. ſ.m. Les Eſpagnols l'ont pris de l'Arabe, & depuis quelque tems on s'en ſert en France auſſi, pour Sergent, Exempt. (Lat. accenſus, ſatelles.) *Birro, birroviere, ravolaccio*.

ALGUE. ſ.f. Sorte d'herbe qui ne croit qu'au bord de la mer. (Lat. alga.) *Alga, aliga*.

ALIBI. Terme de Palais, Ailleurs. *Altrove*.

ALICHON. ſ.m. Planche de bois ſur laquelle il faut que l'eau tombe pour faire tourner une roue de moulin à eau. (Lat. pinna.) *Aletta*. C'eſt la même choſe qu'Aileron.

ALIENABLE, adj. Ce qu'on peut aliéner. (Lat. quod alienari poteſt.) *Alienabile, che è lecito d'alienare*.

ALIENATION. ſ.f. Translation de proprieté. (Lat. abalienatio.) *Alienazione*. §. Au figur. en parlant des affections, ſignifie Averſion, haine. (Lat. alienatio, diſjunctio.) *Alienazione, ſeparazione*. §. Aliénation d'eſprit. Follie. (Lat. inſania.) *Pazzia. Alienazione di mente*, en Italien, ſignifie *Diſtrazione*.

ALIENER. v.a. Vendre ou transferer la proprieté d'une choſe par quelque maniere que ce ſoit. (Lat. abalienare, alienare.) *Alienare*. §. Aliéner les affections, les cœurs, les eſprits, pour dire, Les détourner, faire perdre l'eſtime & l'affection. *Allontanare, far perdere, rendere alieno*. Sa maniere bruſque aliene l'affection de tous ſes amis. §. Aliéner l'eſprit à quelqu'un: Le faire devenir fou. (Lat. ad inſaniam adigere.) *Fare impazzire*.

ALIENÉ, ée. part. (Lat. alienatus.) *Alienato; Alieno*.

ALIGNEMENT. ſ.m. Terme d'Architecture & de Jardinage. L'action d'aligner. (Lat. directura.) *Livellamento, il livellare, diriſtura*.

ALIGNER. v.a. Tirer a la ligne; tirer un bâtiment, une allée en ligne droite. (Lat. ad lineam dirigere.) *Livellare*. §. En terme de Venerie, c'eſt Couvrir une bête. (Lat. fœminam inire.) *Coprire*. Le loup aligne la louve.

ALIGNÉ, ée. part. & adj. *Poſto a livello*.

ALIMENT. ſ.m. Nourriture néceſſaire pour faire croître & ſubſiſter tout ce qui a vie; ou quelque choſe d'analogue a la vie. (Lat. alimentum.) *Alimento*. §. Il ſe dit encore De la ſéve des plantes. *Alimento, nutrimento*. §. fig. L'étude eſt l'aliment de l'eſprit. *Nutrimento*. §. Alimens, au plur. ſe dit en Juriſprudence non ſeulement de la nourriture, mais de tout ce qui eſt néceſſaire a la vie. *Alimenti*. Tout Pere doit les alimens a ſes enfans.

ALIMENTAIRE. adj. Terme de Pratique. Ce qui eſt deſtiné pour les alimens. (Lat. alimentarius.) *Alimentário*.

ALIMENTER. v.a. Nourrir, fournir les choſes néceſſaires a la vie. (Lat. alere, nutrire.) *Alimentare*. Ce mot ne ſe dit que dans le barreau.

ALI-

ALIMENTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. alitus, nutritus.) *Alimentato*.

ALMENTEUX, euſe. adj. Terme de Médecine. Qui ſert d'aliment, qui nourrit. (Lat. alibilis.) *Nutritivo*.

ALIQUANTE, adj. f. Terme de Geométrie & d'Arithmétique, *Aliquanto*. Partie aliquante.

ALIQUOTE, adj. f. Terme de Géométrie & d'Arithmetique. *Aliquoto*. Partie aliquote.

ALISE', ée. adj. On appelle Vents aliſés: Qui s'élevent réglément toutes les années en certaines côtes, ſur certaines mers. (Lat. orizæ, eteſiæ.) *Vento regolato*.

ALISE, ſ. f. Fruit de l'aliſier. (Lat. aliſariæ bacca.) *Aliſo, frutto*.

ALISIER. ſ. m. Arbre fort grand, qui produit un fruit plus gros que le poivre; doux, bon à manger, propre à l'eſtomac, & qui reſſerre le ventre. (Lat. aliſaria.) *Aliſo, albero*.

ALITER. v. a. & n. Garder le lit par maladie. (Lat. lecto teneri; ob morbum decumbere.) *Stare infermo a letto*.

ALITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. lecto detentus.) *Ammalato a letto*.

ALKALI. ſ. m. Terme de Chymie & de Phyſique. (Lat. Sal ærutus, elicitus) *Sale alcali*.

ALKALISER. v. n. Tirer le ſel des végetaux & des metaux, après leur calcination. (Lat. ſales erucre, elicere.) *Alcalizare*.

ALKERMES. ſ. m. Terme de Médecine, qui vient de l'Arabe. Confection fort cordiale, *Alchermes, confezione d' alchermes*.

ALLANT, ante. adj. & ſubſt. Qui va & qui vient. (Lat. iens, proficiſcens.) *Andante*.

ALLECHEMENT. ſ. m. Il ne ſe dit que dans le ſtile plaiſant au fig. Amorce, attrait, appas. (Lat. illecebra.) *Adeſcamento, allettamento; eſca*, fig.

ALLECHER. v. a. Attraire par quelque appas. (Lat. allicere, illicere.) *Adeſcare, allettare*. Au fig dans le ſtile plaiſant ſeulement.

ALLECHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. allectus, illectus.) *Allettato, adeſcato*.

ALLE'E. ſ. f. Courſe, voyage. (Lat. itus, itio,) *Andata, l'andare*. § Paſſage, ou Corridor dans des bâtimens, par où l'on va d'un lieu à un autre. (Lat. xiſtum.) *Andito; corritojo*. §. Allée de Jardin, de bois, &c. Chemin droit & parallele, laiſſé ordinairement pour ſe promener. (Lat. ambulatio, ambulacrum.) *Viale*. Etant plus borné. *Viottola*.

ALLEGATION. ſ. f. Citation de quelque paſſage d'auteur; le paſſage même. (Lat. prolatio.) *Allegazione, allegazione*.

ALLEGE. ſ. f. Perit bateau vuide qu'on attache à la queuë d'un grand, pour l'alléger en cas de beſoin. (Lat. cymba, ſcapha.) *Battello, ſcafa*.

* ALLEGEANCE. ſ. f. Soulagement d'un mal. (Lat. levamen, levatio.) *Alleggiamento, ſollievo*. Ce mot eſt vieux, quoique Corneille s'en ſoit ſervi.

ALLEGEMENT. ſ. m. Ce mot ſignifie la même choſe qu'Allegeance, mais quoique vieux, ſon uſage eſt plus ordinaire, & plus étendu. (Lat. levamen.) *Alleggiamento, ſollievo*.

ALLEGER. v. a. Rendre moins peſant, moins charge, moins douloureux. (Lat. levare, allevare.) *Alleggerire, alleggiare, ſgravare*. Alleger un vaiſſeau. Allegce le mal. §. Alleger, fig. ne ſe dit gueres: Soulager vaut mieux. *Alleggiare, alleviare, mitigare*. Alleger ſes ennuis.

ALLEGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. levatus, allevatus.) *Alleggerito, alleggiato, &c.*

ALLEGERIR. v. a Terme de Manége. C'eſt rendre le cheval plus léger du devant que du derriére; faire qu'en trottant il foit prêt de galupper. *Alleggiare*.

ALLEGORIE. ſ. f. Figure de Rethorique. C'eſt une métaphore continuée. (Lat. allegoria.) *Allegoria*.

ALLEGORIQUE. adj. Qui tient de l'allégorie. (Lat. allegoriæ affinis.) *Allegorico*.

ALLEGORIQUEMENT. adv. D'une maniére allegorique. (per allegoriam.) *Allegoricamente*.

ALLEGORISER. v. a. Parler par allégorie. (Lat. uti allegoriis.) *Allegorizzare; avvaleriſi d'allegorie*.

ALLEGORISTE. ſ. m. Qui explique ſelon le ſens allégorique. (Lat. translati ſenſus interpres.) *Allegoriſta*.

ALLEGUER. v. a. Citer une loi, une autorité, un exemple. (Lat. laudare, citare, proferre.) *Allegare, citare, produrre*. §. Pour ſimplement, Mettre en avant. *Addurre, allegare*. Vous avez toujours quelque excuſe à alléguer. Ne m'alléguez point pour auteur; pour dire, Ne me citez pas, ne me nommez pas. *Citare, nominare*.

ALLEGUE', ée. part. paſſ. & adj. *Allegato, citato, prodotto*. §. Il ſe prend quelquefois pour Prétendu, ſuppoſé, ſans être aſſez prouvé. *Preteſo, ſuppoſto*.

ALLELUJA. Mot de réjouiſſance que l'Egliſe chante au tems de Pâques. *Alleluja*. Ce ſont deux mots Hebreux, qui ſignifient, Loüez le Seigneur. *Le lode al Signore*.

¶ ALLER. v. n. Partir d'un lieu où l'on eſt, pour ſe rendre à un autre ou un n'eſt pas. (Lat. ire, pergere, vadere, proficiſci.) *Andare*. Ce verbe eſt fort irrégulier: il faut en voir la conjugaiſon. Pour ſes différentes acceptions, elles ſont en trop grand nombre pour les raporter toutes ici. D'ailleurs il ſe rencontre très ſouvent qu'en Italien c'eſt de même. Je me contenterai ſeulement de quelques ſignifications particulieres à la Langue Françoiſe. Pour les remarques qu'on fait ſur les Préterits compoſés, Il a été, & Il eſt allé; en Italien on fait la même différence, *E ſtato*, & *andato*. Il a été à Rome; pour dire, Qu'il en eſt de retour, ou il en eſt parti. Il eſt allé à Rome; pour dire, Il eſt à Rome, ou en voyage pour y aller.

On diſoit autrefois, Il s'en va diſant, chantant, &c. Comme on dit fort élégamment en Italien, *Se ne va dicendo, cantando, cogliendo*, Ce qui eſt fort expreſſif. En François on ne le dit point aujourd'hui, à moins qu'il n'y ait un mouvement viſible: comme, Il s'en va danſant, il s'en va ſautant.

On le dit quelquefois avec l'Infinitif ſeulement par élégance. Il n'eſt pas de la prudence d'aller attaquer à force ouverte les deffauts qu'un a deſſein de corriger. En Italien il ne ſe dit point.

Il faut remarquer que le verbe Aller n'a pas la particule *A* devant les Infinitifs comme en Italien. Aller chanter, aller faire. *Andare a cantare, a fare*, &c.

Ce verbe devant un infinitif, marque un futur prochain. Je vais vous raconter une hiſtoire: cela eſt bien different de, Je vous raconterai. En Ital. On ne peut ſe ſervir que du futur ſimple *La racconterò*. Il eſt vrai qu'on dit, *Sono per raccontarla, ſono per dirlo*, &c. mais ce n'eſt pas encore le, Je vais, des Francois. Le Soleil va ſe coucher. Les Latins diſent (Sol ubit, rapitur in occaſum, jam præcipitat.) De même un ne ſauroit rendre dans une autre Langue le paſſé tout récent qu'on exprime en François par le verbe, Venir. Je viens d'apprendre une triſte nouvelle. Ce que nous venons de dire. (Quæ paulo antè & proximè diximus.) Il s'en va midi. *E quaſi mezzo dì*. Il s'en va huit heures. *Sono otto ore lo prime*.

Aller, ſe dit De ce qui conduit, qui aboutit en quelque lieu. (Lat. terminari.) *Terminarſi, andare*. Pyramide qui va en pointe; Chemin qui va à la mer. §. Aller ſe dit avec le nom des perſonnes vers leſquelles on va. Aller au Roi. (Lat. ad Regem adire, confugere, ſe conferre.) *Andare dal Re*. §. Précedé de la particule *En*, il ſignifie, ôter, effacer. (Lat. delere, abolere.) *Andarſene*. C'eſt une tache qui ne ſauroit s'en aller. §. Il ſignifie auſſi, Sortir, ou s'enfuir. *Andarſene, andarſen via, fuggirſene*. Il s'en eſt allé ſans rien dire. §. Il ſignifie encore, Tendre, aſpirer. (Lat. tendere, contendere.) *Aſpirare, tendere*. Ce Prélat tend au Cardinalat. §. Il y va de la vie, &c. Il s'agit. *Si tratta*. §. Cet habit vous va bien, &c. Il vous ſied bien. *Lo dice, lo ſta bene*. §. Je ne vais pas au contraire de ce que vous dites: J'y conſens. (Lat. aſſentior.) *Acconſentiſco*. § Comment vous va? pour dire, Comment vous portez vous. *Come ſtà?* Mais il n'y a que les petits Seigneurs, ou les petites maîtres qui ſe ſervent de cette expreſſion. §. Tout en allant, maniere adverb. (Lat. inter vias; inter eundum.) *Per ſtrada, andando*. §. Au long aller, adv. *A lungo andare*. §. Au pis aller. *Al peggio andare*. §. Cela va ſans dire. (Lat. loquitur res ipſa.) *La coſa parla da ſe*. §. Aller eſt quelquefois ſubſtantif. L'aller & le venir. *L'andare, e'l venire*.

ALLEU, ou Aleu. ſ. m. Terme de coutume. Terre, Héritage poſſédé en proprieté, & qu'un a reçu de ſes Ancêtres. (Lat. prædium hereditarium; patrimonium.) *Fondo ereditario*. On ne le dit aujourd'hui, qu'en y ajoutant le mot de franc. Franc aleu. Et il ſignifie, Une terre, ou ſeigneurie, ou héritage libre, indépendant. *Poſſeſſione libera*.

ALLODIAL. adj. Qui eſt compris dans un franc-aleu. (Lat. immunis liber.) *Libero, eſente*.

ALLODIALITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt allodial; indépendance d'une ter-

reſſe, &c. (Lat. immunitas.) *Eſenzione*.

ALLIAGE. ſ. m. Mélange de divers metaux, ou d'un ſeul metal de differens titres. (Lat. metallorum permiſtio, ac temperatio.) *Lega*, *l'allegar delle monete*.

ALLIAIRE. ſ. f. Plante, dont la racine eſt petite, & ſentaor l'ail. (Lat. alliaria ; helperis allium redolens.) *Sorta di pianta*.

ALLIANCE, ſ. f. Affinité par mariage. (Lat. affinitas, affinitatis conjunctio.) *Alleanza* ; *parentado*. §. On dit auſſi, Une alliance ſpirituelle. *Alleanza ſpirituale*. §. Pour Confédération, ligue. (Lat. fœdus.) *Alleanza*, *lega*, *unione*. Figur. L'alliance de l'art & de la nature. *Unione*. §. Alliance ; Bagau ou jone que l'accordé donne à ſon accordée, où il y a un fil d'or & un fil d'argent. (Lat. ſponſaliom annulus.) *Anello degli ſpoſi*.

ALLIER. v. a. Foadre différens metaux enſemble pour les mêler ou les rejoindre. (Lat. metalla commiſcere.) *Allegare*. §. Fig. Joindre one famille à uoe autre par quelque mariage ; & alors il ſe dit avec le pron. perſ. (Lat. inire affinitatem.) *Imparentarſi*, *far parentado*, *allegarſi*. Et ſans le pron. Joindre quoique ce ſoit. Allier les loix humaines avec les divines. *Unire* ; *confoadere*. §. Pour Se confédérer, ſe joindre d'intérêt, en parlant d'Etats & de Souverains. (Lat. fœdus inire, ſancire.) *Alligarſi*, *far lega*. §. Pour Se joindre, s'aſſocier, ſimplement. *Unirſi*, *aſſociarſi*, *accoppiarſi*. Toutes les vertus s'allient heureuſement.

ALLIE', ée. part. paſſ. & adj. *Allegato*, *imparentato*, *confederato*, *accoppiato*. §. Allié, eſt auſſi ſubſt. Confederé. Il prend les intérêts de ſes alliés. *Allegato* ; *Confederato*.

ALLIER. ſ. m. Filets tendus ſur deux bâtons, propres à prendre des cailles. *Sorta di rete*. On l'apelle auſſi Trimallier.

ALLOCATION. ſ. f. Terme de compte, qui ſe dit lorſqu'on approuve, & qu'on alloué on article, & qu'on le paſſe en compte. (Lat. computatio. ois approbatio.) *Approbazione d'un conto*.

ALLONGE. ſ. f. Terme de Taillrur, Morceau d'étoffe pour allonger. (Lat. additamentom.) *Ciò che s'impiega per allungar qualche coſa*.

ALLONGEMENT. ſ. m. L'action de faire plus long, (Lat. productio.) *Allungamento*, *l'allungare*. §. Pour Extention ; l'action d'étendre le bras, la main, &c. (Lat. porrectio.) *Steadimento*, *diſtendimento*.

ALLONGER. v. a. Rendre plus long. (Lat. producere, extendere.) *Allungare*, *render più lungo*. §. Fig. Allonger le tems, la diſpute, &c. *Prolongare*. §. S'allonger. S'étendre. *Stenderſi*, *diſtendorſi*.

ALLONGE', ée. part. & adj. *Allungato*, *diſteſo*.

ALLOUER. v. a. Approuver quelque point ou article, le paſſer. (Lat. approbare.) *Approvare un conto*. §. On dit quelquefois dans la converſation : On ne vous allouëra pas votre propoſition, elle eſt trop hardie. *Concedere*, *ammettere*, *approvare*.

ALLOUE', ée. part. & adj. *Approvato*, *ammeſſo*. §. Alloué. ſ. m. Compagnon qui a fait ſon tems d'apprentiſſage, & qui s'engage encore pour quelque autre tems à ſervir ſon maître. (Lat. conductos, locatus.) *Obbligato*.

† ALLOUVI, ie. adj. Qui a une faim de loup. (Lat. famelicus.) *Famelico*, *affamato come un lupo*.

ALLOY. ſ. m. Terme de Monnoie. Certain degré de bonté, qui réſulte du mélange de pluſieurs metaux. (Lat. legitima materiæ nommatæ conflatura.) *Lega*. §. Figur. Ces vers ſont de bon alloy ; votre raiſon eſt de mauvais alloy. *Buona lega*, *cattiva lega*.

ALLOYER. v. a. Terme de Monnoie. Douner à l'or & à l'argent l'alloy requis & ordonné par les loix. (Lat. legitimâ materiâ nommum afficere.) *Allegare*, *aggiuſtar la lega delle monete*.

ALLOYE', ée. part. & adj. Qui a le degré de pureté, & d'alloy, ordonné par les loix. *Allegato*, *di buona lega*.

ALLUMELLE. ſ. f. C'eſt la partie trenchante des couteaux, raloirs, &c. laquelle eſt faite de fer & d'acier. (Lat. lamina, lamella.) *Lametta*. Ce mot ne ſe dit guere. §. Allumelle, eſt auſſi Une Soutane ſans manches. *Allumella*, *ſottanella*.

ALLUMER. v. a. Faire du feu. (Lat. accendere.) *Accendere*, *allumare*. Allumer un flambeau ; allumer du feu, &c. §. Figur. en parlant des paſſions. Enflammer, exciter. *Infiammare*, *accendere*, *eccitare*. Allumer la colére, l'amour. Allumer la ſédition.

ALLUMÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. accenſus.) *Acceſo*, *allumato*, *infiammato*.

ALLUMETTE. ſ. f. Petit morceau de bois, ou d'autre choſe ſouffrée au deux bouts. (Lat. ſulphuratum.) *Solfanello*, ou *Zolfanello*.

ALLURE. ſ. f. Démarche. (Lat. incceſſus, ingreſſus.) *Andatura*, *andamento*. Ce mot François en parlant des perſonnes, ne ſe diroit qu'en riant, ſur tout depuis quelque tems qu'on a fait tant de chanſons ſur l'allure. §. Il ſe dit fort bien du train, de la marche du cheval. (Lat. gradus.) *Andatura del cavallo*. §. Allure, fig. Conduite, démarche, intrigue. (Lat. agendi ratio, conſilia, artes.) *Andamento*, *azione*, *modo di procedere*.

ALLUSION, ſ. f. Figure de Rhétorique, qui conſiſte en un jeu de mots. (Lat. aonominatio, luſus in verbis.) *Alluſione*.

ALLUVION. ſ. f. C'eſt l'Accroiſſement des terres qui ſont ſur les rivages. (Lat. alluvio.) *Alluvione*.

ALMADIE, ſ. f. Eſpéce de barque. *Barca*.

ALMANACH. ſ. m. Calendrier, ou Table où ſont écrits les jours & les fêtes de l'année, le cours de la lune, &c. (Lat. Ephumeris.) *Almanacco*. Ce mot eſt Arabe, compoſé de l'Article *Al*, & de *Mana* ; qui ſignifie, Compter. Prononcez Almana.

ALMANDINE. ſ. f. Eſpece de rubis. *Specie di rubino*.

ALMODIE. ſ. f. Eſpéce de barque. (Lat. cymba.) *Barca*.

ALODIAL, ale. adj. Libre & exempt de toutes charges. (Lat. immunis.) *Allodiale*, *immune*, *eſente*.

ALOES, ou Aloe. ſ. m. L'aromatique eſt une plante, & le purgatif eſt une herbe. (Lat. aloe.) *Aloe*. Il y a auſſi un Bois d'aloës, qui eſt fort odoriferant.

ALOPECIE. ſ. f. Sorte de maladie qui fait tomber le poil de la tête, autremens la Pelade. (Lat. alopecia.) *Alopecia*.

ALORS. adv. de tems. En ce tems-là. (Lat. tum, tunc.) *Allora*. Il ne faut pas l'employer avec la conjonction que. §. Alors comme alors : Selon les diverſes conjonctures où l'on ſe trouve. *Allora*. Si cette belle choſe arrive, alors comme alors ; c'eſt-à-dire, On verra alors quel parti il faut prendre.

ALOSE. ſ. f. Sorte de poiſſon de mer, qui monte par les rivières au printems. (Lat. alauſa, alоſa.) *Laccia*, *cheppia*.

ALOUETTE. ſ. f. Petit oiſeau gris bon à manger, & qui chante agréablement. (Lat. ulauda, galerita, caſſitu.) *Allodola*.

* ALOURDIR. v. a. Etourdir par un grand bruit. (Lat. obtrudere.) *Stordire*.

ALOURDI, ie. part. & adj. (Lat. obtuſus.) *Stordito*. Il eſt plus en uſage que ſon verbe.

ALOYAU, ſ. m. Piéce de bœuf qu'on coupe le long des vertébres au haut boot du dos. (Lat. bubula coſta.) *Pezzo di bue*, *che ordinariamente ſerve arroſtito*.

ALPES. ſ. f. plur. Montagnes qui ſépatent l'Italie de la France & de l'Allemagne. (Lat. alpes.) Les Italiens l'employent au ſing. & au plur. *L'Alpe*, *le Alpi*.

ALPHA. ſ. m. La premiére lettre des Grecs. *Alfa*. Et figur. Jeſus-Chriſt eſt l'Alfa & l'Omega. (Lat. principium & finis.) *L'Alfa*, *e l'omega*.

ALPHABET, ſ. m. Diſpoſition Par ordre des lettres d'une Langue. Lat. litterarum elementa, litteræ.) *Alfabeto*. Ce mot eſt pris des deux premiéres lettres des Grecs, *Alpha*, *Beta*.

ALPHABETIQUE. adj. Qui eſt ſelon l'ordre de l'alphabet. (Lat. quod litterarum ſeriem ſervat.) *Alfabetico*.

ALPHANET. ſ. m. Oiſeau de proye qui l'on fait venir de Tunis. (Lat. Tunetanus.) *Sorta d'uccello di preda*.

ALPION. ſ. m. C'eſt au jeu de la baſſette une Marque que l'on fait à ſa carte, pour marquer qu'on joue ſa couche, & ce que le banquier doit. *Segnale*.

ALTE. ſ. f. Arrêt, ou pauſe que font les Gens de guerre en marchant. (Lat. ſubſiſtere, conſiſtere. (*Alto*. Faire alte. *Fare alto*. On prétend que le mot François vient de l'Italien *Alto*, à cauſe que l'on tient les piques hautes dés que les troupes ſont arrêtées. Mais les Italiens prétendent qu'il vient de l'Allemand, Halteo, qui ſignifie la même choſe. §. Alte la, loite d'adv. dont on ſe ſert à l'armée, pour faire arrêter. *Alto*.

ALTERABLE. adj. Qui peut être alteré, & changé. (Lat. mutabilis.) *Che può eſſere alterato*.

ALTERANT, ante. adj. Qui peut cauſer la ſoif. (Lat. qui ſitim inducit.) *Che muove la ſete, che affeta.*

ALTERATIF, ive. adj. Terme de Chymie. Qui altére, qui apporte quelque changement aux choſes. (Lat. vim habens immutandi.) *Alterativo.*

ALTERATION. ſ. f. Action qui change la nature de quelque choſe. (Lat. mutatio.) *Alterazione.* §. Il ſignifie auſſi Corruption, changement. *Alterazione, corruzione.* L'alteration du texte. §. Pour Soif. (Lat. ſitis.) *Sete, biſogno di bere, alterazione.* §. Figur. Emotion d'eſprit. *Commozione.*

* ALTERCAT. ſ. m. Altercation.

ALTERCATION. ſ. f. Debat, conteſtation entre deux perſonnes qui ont de la familiarité enſemble. (Lat. altercatio.) *Altercazione, ciuteſa.*

ALTERER. v. a. Terme de Phyſique. Changer, corrompre. (Lat. mutare, corrumpere, vitiare.) *Alterare, cambiare, corrompere.* §. Figur. Altérer le ſens d'un auteur. *Alterare.* §. Il ſignifie auſſi, Troubler, facher, à cauſe du changement qui en paroît ſur le viſage. (Lat. commovere, perturbare.) *Alterare, commuovere.* §. Cauſer de la ſoif, en deſſéchant les humeurs qui fourniſſent la ſalive. (Lat. ſitim accendere.) *Aſſetare.* §. Neut. paſſ. Se changer, ſe diminuer, ſe corrompre. *Alterarſi.* Le vin s'altére; Les coutumes s'altérent, &c.

ALTERE', ée. part. & adj. *Alterato, cambiato, corrotto; aſſetato.* §. Au figur. Altéré de gloire. (Lat. gloriæ cupidus.) *Aſſetato, avido, vago di.* Altéré de ſang. &c.

* ALTERES. ſ. f. plur. Inquiétude d'eſprit. *Inquietudine.*

ALTERNATIF, ive. adj. Qui ſuccéde l'un après l'autre. (Lat. alternus, alternatus.) *Alternato, alterno.*

ALTERNATIVE, ſ. f. Se dit de deux choſes, dont on propoſe le choix à quelqu'un. (Lat. alterutrum.) *L'alternativa.*

ALTERNATIVEMENT. adv. Tour à tour; l'un après l'autre. (Lat. alternâ vice, alternatim.) *Alternamente, alternativamente.*

ALTESSE. ſ. f. Titre d'honneur qu'on donne aux Princes. (Lat. celſitudo.) *Altezza.*

ALTHEA. ſ. f. Voyez Guimauve.

ALTIER, ere. adj. Orgueilleux, fier. (Lat. ſuperbus, ferus, arrogans.) *Altiero.* En Italien le mot de *Altiero* eſt pris ſouvent en bonne part, & il ſignifie Noble, majeſtueux.

ALTIEREMENT, adv. D'une maniere altiere. (Lat. ſuperbè, arroganter.) *Altieramente.*

ALUCO. ſ. m. Eſpéce de hibou. *Gufo.*

ALVEOLE. ſ. m. Les petits trous qui ſe font dans les rayons des mouches à miel. (Lat. alvaolus.) *Alveolo.* §. C'eſt auſſi dans la genſive, Une petite cavité, où la dent s'emboite. *Alveolo de' denti.*

ALVIN. V. Alevin.

ALUINE. C'eſt la même choſe que Abſynthe.

ALVINER. V. Alavinet.

ALUMIERE. ſ. f. L'endroit où l'on travaille l'alun. (Lat. alumni officina.) *Luogo, dove ſi lavora l'allume.*

ALUMINEUX, euſe. adj. Qui eſt de nature d'alun. (Lat. aluminoſus.) *Alluminoſo, di natura d'allume.*

ALUN, ou Alam. ſ. m. Eſpéce de mineral. (Lat. alumen.) *Allume.* ſ. Aluo de roche. *Allume di rocca.* Alun de plume. *Di piuma.* Alun Scaiole. *Allume di ſcagliuole.*

ALUNER. v. a. Faire tremper dans l'alun. (Lat. alumini immergere.) *Alluminare dar l'allume.*

* AMABILITE'. ſ. f. Qualité dans l'humeur ou dans l'eſprit qui rend une perſonne aimable. (Lat. amabilitas.) *Amabilità.*

AMADIS, ſ. f. Manche d'une veſte d'homme, ſerrée, & boutonnée juſqu'au poignet. *Manica ſtretta.* On lui donne ce nom, parceque à la repréſentation de l'Opéra d'Amadis, les Acteurs avoient de ces ſortes de manches.

AMADOTE. ſ. m. Sorte de poirier. *Sorta di pero.* Son fruit s'apelle de même.

AMADOUER. v. a. Au propre, c'eſt Paſſer doucement la main ſur le dos d'un chat, pour le rendre plus doux. (Lat. leniter attrectare.) *Carezzare.* §. Au fig. Flatter avec des paroles douces & attirantes. (Lat. blandiri, aſſentari.) *Luſingare.* §. Pour Adoucir, appaiſer par de belles paroles. (Lat. lenire.) *Addolcire.*

AMADOUE', ée. part. paſſ. & adj. *Luſingato; addolcito.* §. On dit quelquefois parmi le peuple Amadouement, pour Careſſe, ou flaterie. *Luſinga, carezze.* Et Amadoueur, pour Celui qui amadoue. *Che luſinga.*

AMAIGRIR. v. a. Rendre maigre. (Lat. emaciare.) *Dimagrare, rendar magro.* §. Amaigrir, v. n. devenir maigre. (Lat. macreſcere, emaciari.) *Ammagrire.* Il ſe dit auſſi au n. p. S'amaigrir.

AMAIGRI, ie. part. & adj. *Ammagrito.*

AMAIGRISSEMENT. ſ. m. Diminution d'embonpoint. (Lat. macies, macror.) *Dimagramento, il dimagrare, magrezza.*

AMANDE. ſ. f. Semence de tous les arbres à noyau, qui eſt enfermée dans une écorce fort dure. (Lat. amygdala.) *Anima, il ſeme, che ſi trova ne' noccioli.* §. Amande, eſt auſſi. Le fruit de l'amandier. (Lat. amygdala, amygdalum.) *Mándola, mandorla.*

AMANDE. } V. Amende, &c.
AMANDEMENT. }
AMANDER. } ſ. m. Arbre qui
* AMANDELIER. } produit les a-
AMANDIER. } mandes. (Lat. amygdalus.) *Mandorlo.*

AMANT. ſ. m. Celui qui aime d'une paſſion amoureuſe. (Lat. amator, amaſius.) *Amante.*

AMANTE. ſ. f. (Lat. amatrix.) *Amante, f.*

AMARANTE. ſ. f. Plante annuelle, qu'on nomme autrement Paſſevelours, & Fleur d'amour. (Lat. amarantus.) *Sciamito.* La fleur s'appelle de même. Ce mot vient du Grec *Amarantos*, qui eſt compoſé de l'a, & de, *Maraino*, qui ſignifie Flétrir. §. Amarante, couleur. Un taffetas amarante. En ce ſens il eſt adjectif. *Colore ſciamito.*

* AMARITUME. ſ. f. Amertume.

AMARRAGE. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt l'ancrage, ou le mouillage des vaiſſeaux. (Lat. ancoræ jactus, appulſus.) *L'azione di gettar l'ancora, di legarſi un vaſcello.*

AMARRER. v. a. Terme de Marine. Lier ou attacher fortement avec un cordage, ſoit un vaiſſeau, ſoit quelqu'une de ſes parties. (Lat. rudente, fune naurico ligare navim.) *Legare.*

AMARRE', ée. adj. *Legato.*

AMARRES. ſ. m. plur. Gros cable à attacher un vaiſſeau, ou a lier quelqu'un de ſes agrés. (Lat. rudentes, funes ancorales.) *Canapo, gomena.*

AMAS. ſ. m. Multitude de choſes aſſemblées en un même lieu. (Lat. acervus, cumulus.) *Cumulo, mucchio.* §. Il ſe dit auſſi des perſonnes. (Lat. collectio.) *Raunanza.*

AMASSER. v. a. Mettre enſemble pluſieurs choſes ou perſonnes. (Lat. colligere.) *Accumulare, ragunare.* §. Pour ſignifier, Lever de terre ce qui y étoit tombé. Ramaſſer vaut mieux. §. Avec le pron. perſ. (Lat. confluere.) *Ragunarſi, ammucchiarſi.*

AMASSETTE. ſ. f. Petit outil de bois, ou de corne qui ſert aux garçons peintres à amaſſer les couleurs quand ils les broyent. *Spoletta.*

AMATEUR. ſ. m. Qui aime quelque choſe. (Lat. amator.) *Amatore.* Il eſt grand Amateur de la Poëſie, de la Peinture, &c. Il ne ſe dit point de l'amitié, ni des perſonnes.

AMATHYSTE. V. Ametiſte.

AMATIR. v. a. Terme d'Orfevre. Oter le poli à l'or; rendre de l'or mat; c'eſt à-dire, le façonner ſans le brunir. (Lat. aurum impolitum inducere.) *Rendere l'oro gregio, ou grezzo, lavorarlo ſenza brunirlo.* Pont l'argent on dit plutôt Blanchir.

* AMBAGES. ſ. f. plur. Obſcurité de parules. (Lat. ambages.) *Ambage.*

AMBASSADE. ſ. f. Envoi que les Souverains ſe font les uns aux autres de quelque perſonne diſtinguée, pour négotier les affaires qu'ils ont enſemble. (Lat. legatio.) *Imbaſciata, ambaſciata.* §. Il ſe prend auſſi pour la Charge même de l'Ambaſſadeur. *Ambaſciaria.* §. On le dit dans le ſtile familier pour Toute ſorte de meſſage. *Imbaſciata, fatta da qualunque meſſaggio.*

AMBASSADEUR. ſ. m. Miniſtre public envoyé par un Souverain pour repréſenter ſa perſonne. (Lat. legatus, orator.) *Ambaſciadore, imbaſciadore.* On le dit dans le ſtile familier & badin pour Toute ſorte de perſonne qui fait quelque meſſage.

AMBASSADRICE. ſ. f. Femme de l'Ambaſſadeur. (Lat. legati uxor.) *Ambaſciatrice.*

AMBESAS. ſ. m. Terme de jeu de Triquetrse, qui ſe dit quand le dé amene deux as. (Lat. canis, canicula.) *Amboſſi.*

AMBIDEXTRE. adj. Qui ſe ſert également de la main gauche & de la droite. (Lat. æquimanus.) *Ambideſtro.*

AMBIGU. nü. adj. Obſcur, qui peut s'entendre en deux ſens contraires. (Lat. ambiguus, obſcurus.) *Ambiguo.* §. Un homme ambigu: Qui ne ſoit à quelle profeſſion, ou à quelle religion ſe déterminer. (Lat. anceps.) *Dubbio, incerto, irreſoluto, ambiguo.*

Ambi-

Ambigu. ſ. m. Collation mêlée, & où l'on ſert la viande & le fruit enſemble; enſorte qu'on doute ſi c'eſt une ſimple collation, ou un looper. (Lat. dubiæ epulæ.) *Merenda abbondante*. §. Il ſignifie auſſi, Melange. (Lat. admixtio.) *Meſcuglio*.

AMBIGUITÉ. ſ. f. Obſcurité de paroles, qui fait qu'on leur peut donner un double ſens. (Lat. ambiguitas.) *Ambiguità*.

AMBIGUMENT. adv. D'une maniére ambiguë. (Lat. ambigue.) *Ambiguamente*.

AMBITIEUX, euſe. adj. Qui a beaucoup d'ambition. (Lat. ambitioſus.) *Ambizioſo*. Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement. C'eſt un grand ambitieux.

AMBITIEUSEMENT. adv. Avec ambition. (Lat. ambitioſe.) *Ambizioſamente*. Un Auteur a dit, Elever ſon ſtile trés-ambitieuſement. Je ne ſçai ſi dans ce ſens il n'eſt pas pris pour Trop pompeux.

AMBITION. ſ. f. Paſſion déreglée qu'on a pour la gloire, & pour la fortune. (Lat. ambitio.) *Ambizione*.

AMBITIONNER. v. a Rechercher avec paſſion les honneurs, les richeſſes, la gloire. (Lat. ambire.) *Ambire, avere ambizione*.

AMBITIONNÉ, ée. adj. Soohaité avec ambition. (Lat. cupitus, quæſitus ambitioſe.) *Ambito, ſommamente deſiderato*.

AMBLE. ſ. m. Train, ou certaine allure de cheval, lorſque les deux jambes du même côté ſe meuvent enſemble, & que les deux autres ſe meuvent aprés. (Lat. voluntarii gradus; aſturconis inceſſus.) *Ambio, ambiadura*.

AMBLER. v. n. Aller l'amble. (Lat. volutim incedere, aſturconis more incedere.) *Ambiare, andare col paſſo dell' ambio*.

AMBLEUR. ſ. m. Officier de la petite Ecurie du Roi. *Uffiziale nella cavallerizza del Re*.

AMBON. ſ. m. Tribune élevée dans les Egliſes, ſur laquelle ſe liſent l'Epitre & l'Evangile. (Lat. ambo.) *Tribuna*.

AMBRACAN. ſ. m. Poiſſon extrêmement gros, & qu'on ne voit que quand la mer le jette mort ſur le rivage. *Ambracane, ſorta di peſce*.

AMBRE. ſ. m. Gomme ou ſuc qui coule de certains arbres, & s'endurcit. (Lat. ſuccinum, electrum.) *Ambra*. §. Ambre gris. Eſpéce de bitume ſpongieux & odoriférant. (Lat. ambarum, ambar.) *Ambra*.

AMBRER. v. a. Parfumer avec de l'ambre gris. (Lat. ambaro ſuffire.) *Ambrare, dar l'odor dell'ambra*.

AMBRÉ, ée. part. & adj. Parfumé avec de l'ambre gris. *Ambrato*.

AMBRETTE. ſ. f. Fleur. (Lat. cyanus odoratus.) *Ambretta, fiore*. §. Ambrette. Semence fort odoriférante d'un arbre que les Arabes appellent *Abelmoſch*, c'eſt-à-dire, Graine de moſc. (Lat. ſemen moſchatum.) *Ambretta*.

AMBROSIE. ſ. f. Le manger des dieux ſelon les Poëtes. (Lat. ambroſia.) *Ambroſia*. Figur. Quelque manger, ou boiſſon excellent. Il y a une plante qui porte ce même nom. L'Académie écrit Ambroiſie.

AMBULANT. adj. Etant, vagabon qui n'a point de demeure fixe. (Lat. erro, errabundus.) *Errante, ambulante*.

AMBULATOIRE. adj. S'eſt dit des Parlemens, & des autres ſiéges de Juſtice, qui n'étoient pas toujours fixes, & ſtables. (Lat. fixam & certam ſedem non habens.) *Ambulatorio*. On dit auſſi Que la volonté des hommes eſt ambulatoire.

AME. ſ. f. C'eſt le principe interne de toutes les opérations des corps vivans. (Lat. anima.) *Anima*. Les Poëtes diſent ſouvent *Alma* pour *Anima*. Ame ſe dit plus particuliérement du Principe de vie dans les végétaux, & dans les animaux. L'ame vegetative, ſenſitive, raiſonnable, ou ſpirituelle. §. Ame, ſe prend ſouvent pour Vie. *Anima*. Rendre l'ame à Dieu; il a l'ame ſur le bord des levres, &c. §. Il ſe dit auſſi de la Partie ſpirituelle de l'homme, quand elle eſt ſéparée de ſon corps. *Anima*. Les ames des defunts. §. Il ſe dit figur. Il eſt l'ame de cette affaire. (Lat. motor, auctor.) *Anima*. §. On le dit pour le Cœur, la partie de l'ame où ſe forment les paſſions. (Lat. animus.) *Anima, animo*. Ame foible; ame grande & genereuſe. §. Pour Perſonne. (Lat. homo.) *Anima*. Il y a deux mille ames: deux mille perſonnes, deux mille habitans. §. Il ſignifie auſſi, La perſonne qu'on affectionne beaucoup. Mon ame, ma chere ame, &c. (Lat. animula, corculum.) *Anima*. On le dit particuliérement des maîtreſſes. §. L'Ame d'une deviſe; eſt le Mot qui accompagne la figure, qu'on appelle le corps de la deviſe. (Lat. lemma.) *L'anima della diviſa*. §. Ame. chez les Sculpteurs, & Fondeurs, ſe dit d'un noyau, ou des figures de terre ou de plâtre, qui ſervent à former celle qu'on jette en bronze. (Lat. typus, forma.) *Modello*. §. Le creux du Canon. *Anima del cannone*. L'ame d'un inſtrument. *Anima d'un iſtrumento, &c.*

AMELANCHE. ſ. f. Fruit de l'Amelanchier. *Sorta di aſpola*.

AMELANCHIER. ſ. m. Sorte d'arbriſſeau, fort commun en Provence. (Lat. meſpilus folio rotundiori fructu nigro, ſubdulci.) *Sorta di aſpola*.

AMELETTE, ou Omelette. ſ. f. Oeufs battus & fricaſſés dans la poêle. (Lat. fricta ovorum intrita.) *Frittata*. Omelette ſe dit plus communément.

AMELIORATION. ſ. f. Etat d'une choſe devenuë meilleure. (Lat. refectio, inſtauratio, reparatio.) *Miglioramento, riparazione, riſtaurazione, riſtauramento*. Il ſe dit auſſi des choſes qu'on fait pour rendre meilleures.

AMELIORER. v. a. Rendre une choſe meilleure. (Lat. melius reddere, reficere, inſtaurare, reparare.) *Migliorare, riparare, riſtaurare, riſarcire*.

AMELIORÉ, ée. part. paſſ. (Lat. refectus, reparatus.) *Migliorato, riparato, riſarcito, riſtaurato*.

AMELIORISSEMENT. ſ. f. Amélioration. V.

AMEN. ſ. m. Terme d'Egliſe & indéclinable. Il ſignifie, Ainſi ſoit il. *Amen, così ſia*.

AMENAGE. ſ. m. L'Action d'amener; ou le ſalaire qu'on donne pour amener quelque choſe. (Lat. advectio, ſubvectio.) *Porto, condotta, vettura*.

AMENDABLE. adj. Qui mérite d'être condamné à l'amende. (Lat. multandus.) *Da eſſer condannato all' ammenda*. §. Il ſignifie auſſi. Qu'on peut corriger. (Lat. emendabilis.) *Ammendabile*. Ouvrage amendable.

AMENDE. ſ. f. Peine pécuniaire impoſée par les Juges. (Lat. mulcta.) *Pena; caſtigo, fio, ammenda*.

AMENDEMENT. ſ. m Changement par lequel on devient meilleur, tant à l'égard de l'ame, que du corps. (Lat. emendatio; correctio.) *Ammendamento, ammenda, miglioramento*. §. Il ſignifie auſſi, Engrais qu'on met ſur des terres. (Lat. ſtercoratio.) *Letamatura*.

AMENDER. v. a. Tetme de Palais. Condamner à l'amende. (Lat. mulcta afficere.) *Condannare all' ammenda*. §. Amendar, Corriger, améliorar, reodre meilleur, (Lat. emendare, corrigere.) *Ammendare, correggere*. §. En parlant des terres: Les Engraiſſer. (Lat. ſtercorare.) *Letamare*. §. Neut. paſſ. Devenir meilleur, ſe portez mieux. (Lat. convaleſcere, pingueſcere.) *Migliorare*. En ce ſens il ne ſe dit guerea qu'en parlant des bêtes. §. Se corriger, ſe rendre meilleur, s'avancer dans la vertu. (Lat. corrigi, emendari.) *Ammendarſi*. §. Amander, pour Diminuer de prix; mais on dit plus ſouvent Rabaiſſer.

AMENER. v. a. Conduire, mener vers quelque perſonne, ou quelque lieu. (Lat. adducere, deducere.) *Condurre, menare*. §. Apporter en un Pays quelque invention, y mettre en vogue quelque mode. (Lat. adducere.) *Addurre, arrecare*. Les Allemands nous ont amené l'impeimetie. §. Figur. pour, Perſoader quelqu'un. *Indurre, perſuadere*. Il l'a amené à ſon ſentiment. §. Amener, ſe dit des choſes qui ſe ſuivent les unes les autres ordinairement, ou même des cauſes naturelles. *Addurre*. Le ſoleil eſt trop chaud, il nous amenera de l'orage. §. Il ſignifie auſſi, Entraîner, mener par force. *Condurre, menare*. Amener un priſonnier.

AMENITÉ. ſ. f. Beauté, agrément. (Lat. amœnitas.) *Amenità*. On trouve ce terme un peu précieux en François, tout excellent qu'il eſt en Lat. & en Ital.

AMENUISEMENT. ſ. m. L'action d'amenuiſer. (Lat. exenuatio.) *Aſſottigliamento, ſminuimento*.

* AMENUISER. v. a. Rendre plus menu. (Lat. tenuare, exenuare, minuere.) *Aſſottigliare, ſminuire*. Ce mot eſt vieux, dit-on, mais il n'y en a point d'autre à ſa place.

AMENUISÉ, ée. part. paſſ. & adj. *Aſſottigliato*.

AMER, ere. Qui a de l'amertume au gout. (Lat. amarus.) *Amaro*. §. Figur. Douleur amere, des larmes ameres, &c. *Amaro*.) §. Il s'employe ſubſtant. L'amer & le doux. *L'amaro*. §. Amer. ſ. m. Signifie Le fiel des animaux. (Lat. fel.) *Il fiele*. L'amer d'un poulet.

AMEREMENT. adv. D'une maniére amere, & douloureuſe. (Lat. acerbe.) *Amaramente.*

AMERTUME. ſ. f. Saveur amere. (Lat. amarities, amaritudo.) *Amarezza.* §. Figur. Douleur, déplaiſir, chagrin, haine. (Lat. animi dolor, acerbitas.) *Amaritúdine.*

AMESSE', ée. adj. Qui a entendu la Meſſe. *Che ha intefo la Meſſa.* Je ne trouve pas ce mot dans les autres Dictionnaires; mais je l'ai ouï dire à pluſieurs perſonnes en badinant: Je ſuis Ameſſé. Mais doit-on jamais badiner, en parlant de choſes ſi reſpectables.

AMETHYSTE. ſ. f. Mieux qu'Amathyſte. Pierre precieuſe de couleur violée. (Lat. amethyſtus.) *Amatiſto.*

AMEUBLEMENT. ſ. m. Meuble dont on garnit une chambre. (Lat. ſuppellex.) *Mobile, ſuppellettile, paramento di camera.*

AMEUBLER. v. a. Mettre dans une chambre tous les meubles pour la parer. (Lat. ſuppellectile domum inſtruere.) *Guarnire, parare una ſtanza.* On dit Meubler plutôt qu'Ameubler.

AMEUTEMENT. ſ. m. Action d'ameuter, aſſemblage de chiens en une meute. (Lat. canum caterva.) *Ragunamento di cani, per cacciare.*

AMEUTER. v. a. Terme de Chaſſe. Mettre les chiens en meute; les aſſembler pour chaſſer. (Lat. aggregare venaticos canes.) *Ragunare i cani per cacciare.* §. Ameuter, ſe dit figurement des perſonnes qu'on aſſemble pour faire du bruit ou du mal à quelqu'un. (Lat. excitare, ſtimulare.) *Aizzare.*

AMI, amie. adj. & ſubſt. Qui a de l'affection pour quelqu'un. (Lat. amicus, amica.) *Amico, Amica.* §. Il eſt pris quelquefois dans la ſignification d'Amant, de Maitreſſe. *Amico, Amante; Innamorato.*

* AMIABLE. adj. Qui s'eſt porté pour Ami. *Amico.* §. On dit bien, A l'amiable; pour dire, En ami, avec douceur, d'une maniere paiſible. (Lat. amice, placidè.) *Da amico*, ou *da Amici, amichevolmente.*

AMIABLEMENT. adv. Pour dire, A l'amiable, qui vaut mieux.

AMICT. ſ. m. Linge benit, que les Eccléſiaſtiques mettent ſur leur tête, quand ils ſe doivent revétir d'une aube. (Lat. amictus.) *Amitto.* Il faut prononcer Amit; on l'écrit même ſouvent ſans le *c*.

AMIDON. ſ. m. Eſpéce de fatine qu'on fait ſans meule. (Lat. amylum.) *Amido.*

AMIDONNIER. ſ. m. Ouvriet qui fait l'amidon. (Lat. amyli artifex.) *Che fa l'amido.*

AMIGDALES. ſ. f. plur. Deux glandes proches de la racine de la langue. (Lat. tonſillæ.) *Guvigne.*

† AMIGNARDER. v. a. Careſſer avec tendreſſe une perſonne qu'on aime. (Lat. blandiri, blandiriis permulcere, delinire.) *Accarezzare, lufingare.* Mot populaire.

† AMIGNOTTER. v. a. Careſſer, flatter, & particuliérement un enfant. *Accarezzare qualchiduno, fargli vezzi.* Mot populaire.

† AMIGNOTTE', ée. part. paſſ. & adj. *Accarezzato.*

AMIRAL. ſ. m. Chef & Général des armées navales d'un Etat. En France c'eſt un des grands Officiers de la Couronne. (Lat. maris Præfectus; Thalaſſiarchus.) *Ammiraglio.* Ce mot vient du Grec *Almyres*, qui ſignifie Salure, ou Saline, comme qui diroit Maître des Salines, ou de la mer, qu'on appelle en Latin (Salum) §. Amiral ſe dit auſſi du Principal vaiſſeau, que monte l'Amiral. (Lat. navis prætoria.) *Vaſcello dell' Ammiraglio.*

Amiral, ale. adj. Qui appartient à l'Amiral. (Lat. prætorius.) *Dell'Ammiraglio.* Pavillon amiral; galere amirale.

AMIRALE. ſ. f. Epouſe de l'Amiral. (Lat. prætoris mulier.) *Moglie dell' Ammiraglio.* §. Galere que monte l'Amiral. (Lat. triremis prætoria.) *Galera dell'Ammiraglio.*

AMIRAUTE'. ſ. f. Charge de l'Amiral. (Lat. maris prætura.) *Ammiragliato.* C'eſt auſſi une Juriſdiction, une Juſtice qui s'exerce ſous le nom & l'autorité de l'Amiral.

AMISSIBLE. adj. Terme Scholaſtique. Qui ſe peut perdre. (Lat. quod amitti poteſt.) *Che ſi può perdere.* La grace eſt amiſſible.

AMITIE'. ſ. f. Affection, qu'on a pour quelqu'on. (Lat. amicitia, neceſſitudo, familiaritas, benevolentia.) *Amicizia, amiſtà.* On le dit encore des bêtes. Le chien a beaucoup d'amitié pour ſon maître. En ce ſens-là Amitié n'a point de pluriel. §. Amitié ſignifie auſſi Amant & Maitreſſe. Il a quitté ſon amitié. *Amicizia, Amica*, &c. §. On le dit encore des choſes inanimées. Son amitié eſt la chaſſe. (Lat. ſtudium.) *Guſto, piacere.* Figur. des choſes qui ſympatiſent. (Lat. neceſſitudo.) *Amicizia.* L'amitié entre le fer & l'aimant. §. Pour Plaiſir, ſervice, bon office. *Piacere, grazia.* Faites moi cette amitié. *Fatemi queſto piacere, queſto favore, compiacetemi.* §. En terme de Peinture. Amitié exprime le Convenance & le rapport que les couleur ont les unes auprés des autres, & le bel effect qu'elles font à là vuë, lorſqu'elles s'accordent bien enſemble. (Lat. convenientia.) *Convenenza, unione di colori.* §. Les Amitiés, au plur. ſignifie, Careſſes, complimens. (Lat. blanditiæ, officioſa verba.) Il me fit cent amitiés. *Careſſe, amorevolezze, carezze, civiltà.* Mes amitiés à monſieur votre frere. *Complimenti.* Il ne faut pas confondre l'application des Mots. *Amicizia, Benevolenza, Domeſtichezza*, &c.

AMMONIAC. ſ. m. Sorte de gomme. (Lat. gummi armoniacum.) *Armoniaco.*

AMNISTIE. ſ. f. Loi par laquelle le Souverain veut que ce qui s'eſt paſſé contre lui ſoit mis en oubli. (Lat. oblivio iniuriarum, abolitio.) *Amniſtia, perdono.*

AMODIATEUR. ſ. m. Fermier. (Lat. conductor.) *Affittajuolo.* Ce mot ſignifie auſſi Celui qui donne une terre à ferme.

AMODIATION. ſ. f. L'action de donner & de prendre à ferme. (Lat. locatio, conductio.) *Affitto.*

AMODIER. v. a. Donner ou prendre à ferme. (Lat. locare, conducere,) *Affittare.* On dit mieux Affermer.

AMOINDRIR. v. a. Diminuer de bonté, ou de quantité. (Lat. minuere.) *Sminuire, ſcemare.* Il eſt auſſi neutr. & neut. paſſ. *Sminuire; ſminuirſi, ſcemarſi.* On ne s'en ſert guére que dans le converſation.

AMOINDRISSEMENT. ſ. m. Diminution. (Lat. diminutio, imminutio.) *Diminuimento, ſcemamento.*

A MOINS. Voyez Moins.

A MOINS QUE. Conjonction qui régit le ſubjonctif; & qui ſignifie, Si ce n'eſt que. (Lat. niſi.) *Se non.* A moins que vous ne faſſiez cela, je n'irai pas. Il ſe conſtruit auſſi avec l'infinitif & la particule De. A moins que de faire cela.

* AMOISTIR. v. a. Mouiller, rendre moite. *Render umido, bagnare, umettare.*

AMOLLIR. v. a. Rendre moins dur. (Lat. emollire, mollire.) *Ammollire, ammollare, intenerire.* §. Figur. Amollir le cœur. *Intenerire.* Amollir le courage. *Ammollire.* §. Avec le pron. perſ. *Ammollirſi; intenerirſi.* Au fig. ſe dit des perſonnes, du courage, de l'eſprit.

AMOLLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. mollitus, emollitus.) *Ammollito, intenerito.*

AMOLLISSEMENT. ſ. m. Action qui rend une choſe molle. (Lat. mollimentum.) *Ammollimento.*

AMONCELER. v. a. Amaſſer, aſſembler, mettre par tas & monceaux. (Lat. cumulare, acervare.) *Ammucchiare, ammonticchiare, ammonticellare.*

AMONCELE', ée. part. paſſ. & adj. *Ammucchiato, ammonticellato.*

* AMONCELEMENT. ſ. m. L'action d'amoncelet. *L'ammonticchiare, mucchio.*

AMONT. adv. Qui ſe dit d'une choſe plus haute à l'égard d'une autre, & ſur tout en parlant de Pays. (Lat. ſuprà, ſurſum, è ſuperiore loco.) *Alto, in alto, ſopra.* Il eſt oppoſé à Aval. §. Vent d'amont. C'eſt le vent d'Orient. (Lat. apeliotes, ſolanus.) *Auſtro.*

AMORCE. ſ. f. Appât dont on ſe ſert à la chaſſe ou à la peche. (Lat. illicium.) *Eſca.* §. Poudre à canon fort fine qu'on met au baſſinet des armes à feu. (Lat. ignis illicium.) *Polverino.* §. On appelle auſſi Amorce. Une traînée de poudre, ou une corde preparée pour faire tirer des boëtes tout de ſuite, ou des petards & des fuſées pour un feu d'artifice. *Stoppino.* §. Amorce, figur. Tout appât qui attire, & perſuade l'eſprit. (Lat. illecebra.) *Eſca, allettamento.* La volupté, l'opulence eſt l'amorce des vices.

AMORCER. v. a. Jetter ſur l'eau de petites plottes de mangeaille pour attirer le poiſſon. (Lat. eſca illicere, allicere piſcem.) *Adeſcare.* Et fig. On amorce les femmes par l'eſpérance du gain. *Adeſcare, allettare.* §. Amorcer, mettre de l'amorce à une arme à feu. *Mettere il polverino, mettere il polverino in ſul focone.*

AMORCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. illectus, inescatus.) *Adescato, allettato.*

AMORTIR. v. a. Etaindre. (Lat. extinguere.) *Ammorzare, estinguere.* Et avec le pron. perſ. *Ammorzarsi.* §. Pour Affoiblir, diminuer la violence. *Diminuire la forza.* Amortir le coup de la balle, le ſon d'une corde, &c. Amortir des herbes : C'eſt les laiſſer un peu dans l'eau chaude. §. Amortir une rente, une penſion : C'eſt l'éteindre, la rachetter. *Estinguere un censo, liberarsene.* §. Fig. Amortir les paſſions, l'ardeur, &c. *Ammorzare, estinguere.*

AMORTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. extinctus.) *Ammorzato, estinto.*

AMORTISSABLE. adj. Qui ſe peut amortir. *Che si può estinguere.* C'eſt un terme de coutume. Rente amortiſſable.

AMORTISSEMENT. ſ. m. Adoucilſement, d'une douleur, d'une inflammation. (Lat. extinctio ; repreſſio, hibernatio.) *Ammorzamento.* §. Fig. Amortiſſement d'une rente. C'eſt l'extinction, le rachat. *Riscatto, estinzione d'un censo.* §. Permiſſion accordée par le Roi aux gens de main-morte de poſſéder des biens en fonds §. En terme d'Archit. C'eſt la même choſe que Couronnement. (Lat. acroterion.) *Il fornice.*

AMOVIBLE, ou Amobile. adj. Terme Eccléſiaſtique. Ce qui n'eſt établi en quelque charge ou emploi par commiſſion, & qui peut être revoqué quand il plaît au Supérieur. (Lat. mobilis.) *Amovibile.*

AMOUR. ſ. m. Paſſion de l'ame qui nous fait aimer quelque perſonne ou quelque choſe. (Lat. amor.) *Amore.* Menage prétend qu'en Proſe il eſt toujours maſculin : Et l'Académie le veut toujours maſculin, au plur. Quand on parle de l'Amour que nous avons pour Dieu, ce mot eſt toujours maſc. Amour divin, amour ſacré, &c. Quand Amour ſignifie Une paſſion, il eſt toujours feminin. Il fait par tout ſes nouvelles amours. §. Amour. ſ. m. Divinité fabuleuſe des Payens. En ce ſens, il eſt toujours maſc. (Lat. amor.) *Amore.* On appelle Une laide femme, Un remede d'amour.

s'AMOURACHER. v. n. paſſ. Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part. Devenir amoureux. (Lat. insano alicujus amore capi.) *Innamorarsi.*

AMOURETTE. ſ. f. Ne ſe dit qu'en mauvaiſe part, d'un Attachement ſecret & caché, ou d'un Commerce illicite entre perſonnes diſproportionnées. (Lat. clandeſtinus, aut illicitus amor.) *Amore.* C'eſt ce qu'on appelle ordinairement Folles amours.

AMOUREUX, euſe. ſ. m. & f. Qui a de la paſſion pour quelque choſe, ou quelque perſonne. (Lat. amator ; amatrix.) *Amante.* m. & f. *Amoroso, amorosa* ; *innamorato.* Etre amoureux d'une femme, des tableaux, de l'étude, &c.

AMOUREUX, euſe. adj. Regards amoureux ; traits amoureuſes, &c. *Atto d'amore.*

AMOUREUSEMENT. adv. D'une maniére amoureuſe, affectueſement, tendrement. (Lat. amanter.) *Amorosamente.*

AMPHIBIE, adj. & ſ. m. Animal qui vit tantôt dans l'eau, tantôt ſur la terre. (Lat. amphibium, beſtia anceps.) *Anfibio.*

AMPHIBOLOGIE. ſ. f. Terme de Grammaire. Qui a double ſens. (Lat. amphibologia.) *Anfibologia.*

AMPHIBOLOGIQUE. adj. Qui contient de l'amphibologie. (Lat. ambiguus. anceps.) *Anfibologico.*

AMPHIBOLOGIQUEMENT. adv. D'une maniére amphibologique. (Lat. ambiguè.) *Anfibologicamente.*

AMPHITHEATRE. ſ. m. Grand bâtiment, chez les Anciens, deſtiné à donner des ſpectacles au peuple, comme les combats des gladiateurs, ou des bêtes féroces. (Lat. amphitheatrum.) *Anfiteatro.* §. Amphitheatre de Comédie, en France, ſe dit d'un Lieu élevé vis-à-vis le théatre. *Anfiteatro.* §. Il ſe dit auſſi des Echafauts élevés par degrés, qu'on dreſſe dans quelque cérémonie, afin d'y ménager de la place pour plus de ſpectateurs. *Anfiteatro.*

AMPHORE. ſ. f. Sorte de meſure des choſes liquides chez les Romains. (Lat. amphora.) *Anfora.*

AMPLE. adj. Qui eſt grand & étendu. (Lat. amplus.) *Ampio.* §. Figur. Ample pouvoir, ample matiére, &c. *Ampio.*

AMPLEMENT. adv. D'une maniére fort ample. (Lat. fuſè lateque, ampiè.) *Ampiamente.*

AMPLIATIF. adj. m. (Lat. amplians.) *Che amplia.* Indultis ampliatifs.

AMPLIATION. ſ. f. Terme de Finance. C'eſt le double qu'un retient d'une quittance, ou autre acte. (Lat. exemplum, exemplar.) *Copia.*

AMPLIER. v. a. Terme de Palais. Amplier le terme. *Differire.* §. Amplier un priſonnier : C'eſt le tenir moins reſſerré qu'il n'étoit. (Lat. cuſtodiam facere liberiorem.) *Dar qualche libertà ad un prigioniere.*

AMPLIFICATEUR. ſ. m. Celui qui amplifie, qui exagére, qui augmente & agrandit les choſes. (Lat. amplificatur.) *Amplificatore.*

AMPLIFICATION. ſ. f. Figure de Rhetorique, qui ſert pour exagerer, augmenter, agrandir quelque choſe. (Lat. amplificatio.) *Amplificazione.*

AMPLIFIER. v. a. Ne ſe dit qu'en parlant des diſcours, ou des choſes qu'on exagere en parlant. (Lat. amplificare.) *Amplificare.*

AMPLISSIME. C'eſt une qualité dont on honore quelque perſonne en lui parlant, particuliérement dans les Colléges. (Lat. ampliſſimus.) *Eccelſo.*

AMPOULETTES. ſ. f. plur. Terme de Marine. C'eſt Le poudriet, ou l'horloge à ſable, qu'on tient dans la chambre du veritable, où eſt la bouſſole. (Lat. horologium ex arenâ.) *Ampolletta.*

AMPOULLE. ſ. f. Il ſe dit des Petites bouteilles ou enflures pleines de vent qui ſe font dans l'eau quand il pleut. (Lat. bulla.) *Bolla, campanella.* §. Il ſe dit auſſi des Petites veſſies ou élevations qui ſe font ſur la peau, & qui ſont pleines d'eau ; ou de pus. (Lat. humor.) *Bolla.*

AMPOULLÉ, ée. adj. Ne ſe dit que des paroles, du diſcours, du ſtile. (Lat. tumidus, turgeſcens, verba ſeſquipedalia.) *Ampolloſo, gonfio.*

AMPUTATION, ſ. f. Terme de Chirurgie. Retranchement d'un membre qui ſe fait avec le fer. (Lat. amputatio.) *Il tagliare, che fassi d'un membro.*

AMULETTE. ſ. m. Médicament compoſé de ſimples. (Lat. amuletum.) *Sorta di medicamento.* §. Il y a des Amulettes myſtérieux, ou plutôt ſuperſtitieux, qui conſiſtent en caractéres & en paroles qui ſervent à garentir des maux. *Filatteria.*

AMUSEMENT. ſ. m. Occupation qui ſert à paſſer le tems ; tout ce qui occupe ou diſtrait quelqu'un. (Lat. occupatio inepta, levis, jocoſa.) *Trattenimento, divertimento, trastullo.* Pour Diverſion. (Lat. diſtractio.) *Diversione.* Il faut donner quelque amuſement à ſa douleur. §. Amuſement, eſt auſſi Une eſpéce de tromperie, en donnant des fauſſes eſpérances pour éblouir les gens. (Lat. ludificatio.) *Trattenimento.* Ce créancier eſt las de tant d'amuſemens.

AMUSER. v. a. Arrêter quelqu'un, badiner, perdre le tems inutilement. (Lat. morari, detinere.) *Trattenere, tenere a bada, far passare il tempo.* Il ſignifie auſſi, Tromper, repaître de vaines eſpérances. (Lat. ludificari.) *Tenere a bada.* §. Avec le pron. perſon. il ſe prend quelquefois en bonne part, & ſignifie ſimplement, S'occuper, paſſer ſa vie à quelque choſe. (Lat. occupari.) *Occuparsi, intrattenersi.* Il s'amuſe à apprendre les Langues. §. On le dit au fig. Des maux & des paſſions auſquelles on tâche faire faire diverſion. (Lat. diſtrahere, avertere.) *Distrarre, dissipare.* Il faut amuſer ſa douleur, ſon amour, &c.

AMUSETTE. ſ. f. Petit amuſement ; bagatelles qui amuſent, qui occupent. (Lat. nugæ.) *Trattenimento, trastullo.*

AMUSEUR. ſ. m. Qui amuſe, qui trompe par ſes délais, ou par ſes fauſſes promeſſes. (Lat. fruſtrator.) *Che trattiene, che tiene a bada.*

AMUSOIR. ſ. m. ou Amuſoire. ſ. f. Il ſe dit ſeulement dans le ſtile bas & familier, pour Amuſement.

AN. ſ. m. ou Année. ſ. f. Meſure du tems que le Soleil, ou la Lune employe pour venir au même point du Zodiaque. (Lat. annus.) *Anno.*

ANA. ſ. m. Termine ſon latine de noms adjectifs neutres pluriels, qu'on donne pour titre à des Livres même Français. *Terminazione latina, usata in Francese per titolo di certi libri, come Menagiana, ed altri.*

ANABAPTISME. ſ. m. Héréſie des Anabaptiſtes. (Lat. Anabaptiſmus.) *Anabattismo.*

ANABAPTISTE. ſ. m. Nom formé de l'erreur des Anabaptiſtes touchant le Baptême. (Lat. Anabaptiſta.) *Anabattista.*

ANABASIEN. ſ. m. C'étoit chez les Anciens, Des courriers à cheval, ou en chariot. (Lat. Anabaſius.) *Sorta di Corrieri presso gli Antichi.*

* ANABLE. adj. m. & f. Habile, capable. (Lat. aptus, idoneus.) *Capace, atto.*

ANACALYTERIE. ſ. f. Fête du pa-

gnuiſme. (Lat. anacalypteria.) *Anacalitteria*.

ANACHORET. ſ.m. Hermite, humme dévot qui vit ſeul dans un déſert. (Lat. homo ſolitarius, Anachoreta, Eremita.) *Anacoreta*.

ANACHRONISME. ſ.m. Erreur qu'on a fait dans la ſupputation des tems. (Lat. erratum contra temporum rationem, anachroniſmus.) *Anacroniſmo*.

ANACLETERES. ſ.m. & plur. Fête inſtituée à l'honneur des Rois & des Princes, lorſqu'ils prenoient le gouvernement de leur Etat. (Lat. anacleteria.) *Anacleteria*.

ANAGOGIE. ſ. f. Elévation de l'eſprit aux choſes céleſtes & éternelles, (Lat. anagoge.) *Anagogia*.

ANAGOGIES. ſ. m. & plur. Fête que les habitans d'Eryx célébroient. *Sorta di Feſta*.

ANAGOGIQUE. adj. m. & f. Myſtérieux, qui éleve l'eſprit aux choſes céleſtes. (Lat. anagogicus.) *Anagógico*.

ANAGRAMME. ſ. f. Tranſpoſition de lettres de quelque nom, dont on fait tant de combinaiſons qu'à la fin on y trouve quelque mot, qui eſt à l'avantage, ou déſavantage de celui qui le porte. (Lat. anagramma, anagrammatiſmus.) *Anagramma*.

ANAGRAMMATISER. v. act. Faire l'anagramme d'un nom. (Lat. anagramma ſcribere, fingere.) *Farel' anagramma di qualche nome*.

ANAGRAMMATISTE. ſ. m. Qui a coutume de faire des anagrammes. (Lat. ſcriptor anagrammatum.) *Che fa anagrammi*.

ANALABE. ſ. m. Partie de l'habillement des Moines Grecs. (Lat. analabus.) *Analabe*.

ANALECTES. ſ. m. & plur. Nom Grec, qui ſignifie Recueil. (Lat. collectio.) *Analette, raccolta*.

ANALOGIE. ſ. f. Rapport, ou proportion. (Lat. comparatio, proportio, analogia.) *Analogia*.

ANALOGIQUE. adj. Qui a du rapport. (Lat. analogicus) *Analogico*.

ANALOGIQUEMENT. adv. Par proportion, par convenance. (Lat. per analogiam.) *Analogicamente*.

ANALOGUE. adj. m. & f. Qui a de l'analogie, du rapport. (Lat. analogus.) *Analogo*.

ANALYSE. ſ. f. Examen de quelque diſcours, pour en faire connoître les parties en détail, & la nature du tout plus préciſément. (Lat. analyſis.) *Analiſi*.

ANALYTIQUE. adj. Qui réſout les choſes dans leurs principes, pour les examiner. (Lat. analitica.) *Analitica*.

ANALYTIQUEMENT. adv. D'une maniére analytique. (Lat. analyticè.) *Analiticamente*.

ANARCHIE. ſ. f. Etat qui n'a point de chef véritable. (Lat. natio carens Principe.) *Anarchia*.

ANARCHIQUE. adj. Qui eſt ſans gouvernement, & dans l'Anarchie. (Lat. anarchon, qui caret Principe.) *Anarchico*.

ANATHEMATISER. v. a. Excommunier, retrancher de la ſociété de l'Egliſe. (Lat. arcere aliquem ab Eccleſia, à ſocietate piorum ſecludere.) *Anatematizare, ſcomunicare*. §. Il ſe dit auſſi, pour Maudire. (Lat. deteſtari.) *Maledire*.

ANATHEME. ſ. m. Excommunication. (Lat. anathema, deteſtatio, execratio.) *Scomunica*. §. Anatheme, ſe dit, De celui qui eſt excommunié par le Pape, par un Evêque, ou par un Concile. (Lat. à pietatis ſocietate ſeclusus.) *Scomunicato*.

ANATOCISME. ſ. m. Contract. uſuraire. (Lat. anatociſmus, uſurarum renovatio, uſurarum uſura, fœnoris fœnus.) *Anatociſmo*.

ANATOMIE. ſ. f. Science ou Art de diſſequer le corps humain, ou le corps d'un animal. (Lat. anatome.) *Anatomia*. La diſſection s'appelle Anatomie de même.

ANATOMISER. v. a. Faire l'Anatomie; mais on ne le dit guére ſque dans le figuré. (Lat. ſcrutari.) *Anatomizzare, eſaminare minutamente*.

ANATOMISTE. ſ. m. Qui ſait & entend l'Anatomie. (Lat. anatomicus.) *Anatómico*.

ANCETRES. ſ. f. plur. Ayeuls, prédéceſſeurs. (Lat. majores, patres.) *Antenati, maggiori*.

ANCHE. ſ. f. petite languette Par laquelle on donne du vent à toutes ſortes d'inſtrumens de muſique. (Lat. lingula.) *Linguetta*, §. Anche; ſe dit auſſi, Du conduit par où tombe la farine dans la huche d'un moulin. *Canaletto*.

ANCIEN, enne. adj. Ce qui eſt depuis long tems, ou qui a été autrefois. (Lat. antiquus, vetus, veteſtus.) *Antico, vecchio*. §. Ancien, ſe dit, De celui qui eſt le premier reçû dans un corps. (Lat. primus ætate, geſto munere prior.) *Anziano*. §. Ancien, ſe dit encore, De l'ancien peuple de Dieu: C'étoient les plus conſiderables d'entre ce peuple. (Lat. primores, ſeniores.) *Anziani*. §. Ancien. ſ. m. & plut. Noms que les Calviniſtes donnent à un certain nombre de perſonnes qui compoſent leurs Conſiſtoires, pour prendre garde aux intérêts de leur Religion & pour faire obſerver leur diſcipline. *Anziani*.

ANCIENNES. ſ. f. & plur. Religieuſes qui ſont depuis long tems au couvent, & dont on prend les ſuffrages pour les choſes qui regardent le bien de la maiſon. *Le Anziane d'un Monaſtero*.

ANCIENNEMENT. adv. Autrefois, au tems jadis, dans les ſiécles éloignez. (Lat. priſcè, antiquè, olim.) *Anticamente*.

ANCIENNETE' ſ. f. Le long tems, la longue durée qu'une choſe a ſubſiſté. (Lat. antiquitas, vetuſtas.) *Vecchiaja, Anzianità*.

ANCRAGE. ſ. m. Lieu propre à jetter l'ancre. (Lat. opportunus ancoræ jaciendæ locus, ſtatio.) *Luogo proprio per gettar l'ancora*.

ANCRE. ſ. f. Groſſe piéce de fer, courbée par un bout, qui forme deux pointes, ou pattes, ou crochets qui aboutiſſent de deux côtez en arc & ſemblables à un hameçon. (Lat. ancora.) *Ancora*. §. Ancre, ou Enera, ſignifie encore une Liqueur, dont on ſe ſert pour écrire. (Lat. atramentum.) *Inchioſtro*.

ANCRER. v.n. Jetter l'ancre, mouiller l'ancre. (Lat. ancoram jacere.) *Gettar l'ancora*.

ANCRE', ée. part. & adj. (Lat. ancoratus.) *Agguſa d'ancora*.

ANCRIER. ſ. m. Petit vaiſſeau, où on met l'encre pour écrire. (Lat. vaſculum atramentarium.) *Calamaje*.

ANDABATE. ſ. m. Gladiateur qui combattoit les yeux fermez. (Lat. andabatæ.) *Sorta di Gladiatori*.

ANDAIN. ſ. m. Etenduë en longueur d'un pré qu'on fauche ſur la largeur de ce qu'un faucheur peut couper d'herbe à chaque pas qu'il avance. (Lat. nudatus herba trames ſeniſecæ manu.) *Termine d'agricoltura: Un paſſo di prato*.

ANDOUILLE. ſ. f. Mets préparez avec des boyaux de cochon enfermez dans un autre boyau. (Lat. bila,) *Specie di ſalciccie*.

ANDOUILLETTE. ſ. f. Petit ragoût fait avec de la chair de veau hachée & des œufs. (Lat. farcimen uvatum.) *Sorta d'intingolo; polpetta*.

ANDOUILLERS. ſ. m. Premier cors, ou ramures du bois de la tête du Cerf joignant la meule. (Lat. cornua cervini.) *Corna di Cervo*.

ANDROGYNE. ſ. m. & f. Hermaphrodite, qui a les deux natures, qui eſt mâle & femelle tout enſemble. (Lat. androgynus, hermaphtuditus.) *Ermafrodito*.

ANDROIDE. ſ. m. Figure d'homme qui par le moyen des reſſorts & des machines, marche & parle. (Lat. androides.) *Bamboccio*.

ANE'ANTIR. v. a. Réduire au néant, ou à peu de choſe. (Lat. ad nihilum redigere, delere penitus, funditus extinguere.) *Annichilire*. §. Fig. S'humilier extrémement. (Lat. ex intimo ſui contemptu prupè ad nihilum deſcendere, abjicere ſe, ſe demittere.) *Annichilirſi, umiliarſi*.

ANE'ANTISSEMENT. ſ. m. Diminution d'une choſe, réduction à rien, au néant. (Lat. extinctio.) *Annichilazione*.

ANECDOTES. ſ. f. Titre des hiſtoires des affaires ſecrettes des Princes. (Lat. anecdota, rerum à principibus viris clam & ſecretò geſtarum hiſtoria.) *Aneddoto*.

ANGAR. ſ. m. Place couverte d'un demi-comble adoſſé contre un mur, & ſoutenu de piliers, diſpoſez d'eſpace en eſpace. (Lat. tectum alteram in partem declive, & uxum pilis.) *Angar, ſorta di retta*.

ANGE. ſ. m. Subſtance ſpirituelle & intelligente qui tient le premier rang entre les créatures de Dieu. (Lat. angelus.) *Angelo*. §. Ange. ſ. m. Eſpéce de monnoye ſous Philippe de Valois. *Sorta di moneta*. §. Ange, ſe dit auſſi, D'un boulet de canon fendu au deux dont les deux moitiés ſont attachées par une chaîne ou une barre de fer. *Palla di Cannone*. §. Ange eſt auſſi le nom du principal Etendard de l'Armée. §. Ange, ſe dit auſſi, Des petits mouchetons qui naiſſent dans du vin, & du vinaigre. *Moſca*. §. Il ſe dit auſſi, D'un poiſſon de Mer, qu'on fait paſſer pour de la raie. (Lat. ſquatina.) *Sorta di peſce*.

ANGELIQUE, adj. m. & f. Qui tient de

de l'ange. (Lat. Angelicus.) *Angelico.* §. Angelique, le dit auſſi, Des qualitez excellentes de quelque choſe. (Lat. mirificus, mirabilis, egregius.) *Angelico, ottimo.* §. Angelique. ſ. f. eſt auſſi, une Eſpéce de boiſſon, qui eſt un hypocraſſait de vin de Condrieux ou d'autre vin exquis. *Angelica, ſorta di liquore.* §. Angelique. ſ. f. Eſpéce de ſigue. *Sorta di fico.*

ANGELITES. ſ. m. & plur. Hérétiques, ſectateurs de Sabellius. (Lat. Angelitæ.) *Sorta di Eretici, Angeliti.*

* ANGER. v. a. Embarraſſer, incommoder. (Lat. vexare, angere.) *Imbarazzare.*

ANGLEUSE. adj. f. Epithete qui ſe donne à des noix qu'on a peine à arracher. (Lat. nux lignoſa.) *Maſchia.*

ANGOISSE. ſ. f. Douleur violente. (Lat. angor, ægritudo.) *Angoſcia.*

ANGON. ſ. m. Eſpéce de Javelot dont ſe ſervoient les anciens François. (Lat. Jaculum, ſpiculum. *Sorta d'arme antica.*

ANGOURIA. ſ. Eſpéce de melon d'eau que les Grecs nomment ainſi. *Sorta di popone.*

ANGUICHURE. ſ. f. Eſpéce de boudinier qui ſert aux Vaneurs à porter un cor de chaſſe. *Sorta di cintura.*

ANGUILLADE. ſ. f. Coups de fouets. *Staffilata.*

ANGUILLE. ſ. f. Poiſſon de riviére long & menu de la figure d'un ſerpent, dont la peau eſt ſi gliſſante qu'on ne la peut tenir dans les mains. (Lat. anguilla.) *Anguilla.*

ANGUILLIERE. ſ. f. Lieu où l'on nourrit, ou bien, où l'on conſerve des anguilles. (Lat. anguillarum vivarium.) *Anguillara, luogo dove ſi conſervano le anguille.*

ANGULAIRE. adj. m. & f. Qui a des angles. (Lat. angularis.) *Angulare.*

ANICROCHE. ſ. f. Embarras, difficulté. (Lat. obex, mora, obſtaculum.) *Imbarazzo, difficoltà, oſtacolo.*

ANIMADVERSION. ſ. f. Correction. (Lat. animadverſio, caſtigatio.) *Correzione.* §. Animadverſion; ſignifie auſſi, Conſidération, remarque. (Lat. obſervatio.) *Oſſervazione.* §. Il ſe dit auſſi, dans le dogmatique pour ſignifier quelque Notes, ou obſervations. (Lat. animadverſio, obſervatio.) *Oſſervazione, riflеſſione.*

ANIMAL. ſ. m. Corps animé qui a du ſentiment & du mouvement. (Lat. Animal, animans.) *Animale.*

ANIMAL. ale. adj. Qui appartient au corps ſenſitif. (Lat. animalis.) *Animale.*

ANIMATION. ſ. f. Qui ſe dit en Medicine du tems que l'ame eſt infuſe dans le corps de l'homme. (Lat. animatio.) *Animazione.*

ANIME. ſ. f. ou Gomme anime. Terme de Pharmacie. *Sorta di gomma.* §. Anime, Eſpéce d'armure ancienne. (Lat. lorica textilibus laminis conſecta.) *Sorta d'arma antica.*

ANIMER. v. a. Mettre une ame dans un corps, ſoi donner du ſentiment. (Lat. animare.) *Animare.* §. On dit auſſi, Animer, pour Rendre ſenſible. *Animare, ravvivare.* §. Animer, ſignifie auſſi, Exciter à la colére, à la vengeance, au combat, à des entrepriſes. (Lat. concitare, incendere, lacitare.) *Eccitare, inanimire.* §. Animer ſe dit auſſi par les maîtres de Danſe, & ſignifie, Prendre un air plus vif, s'élevant ſur la pointe du pied. §. Animer ſe dit encore, De tout ce qui fait le mouvement, l'action, la beauté, le plaiſir de quelque choſe que ce ſoit, qui y répand de l'agrément. *Ravvivare.*

ANIME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. animatus; incitatus, inflammatus.) *Animato; eccitato, accoſo,* &c.

ANIMOSITE'. ſ. f. Paſſion de l'ame qui nous fait témoigner de la haine, du reſſentiment contre quelqu'un. (Lat. odium, animus inſenſus.) *Animoſità, odio.*

ANIS. ſ. f. Plante qui a une tige ronde, haute d'une coudée & fort branchuë. (Lat. aniſum, anicetum.) *Anice.*

ANNAL, ale. adj. Qui ne dure qu'un an. (Lat. annuus, annalis.) *Annuale, annuo.*

ANNALES. ſ. f. & plur. Hiſtoire qui décrit les événements d'un Etat par l'ordre des années. (Lat. annales.) *Annali.*

ANNALISTE. ſ. m. Hiſtorien, qui décrit les annales (Lat. annaliam ſcriptor.) *Annaliſta.*

ANNATE. ſ. f. Droit qu'on paye au Pape ſur tous les Bénéfices conſiſtoriaux, & lorſqu'il donne des bulles d'une Abbaye, ou d'un Evêché. (Lat. annuum vectigal vacantis beneficii Eccleſiaſtici.) *Annata.*

ANNEAU. ſ. m. Bague qu'on met au doigt pour quelque cérémonie, ou par un pur ornement. (Lat. annulus.) *Anello.* §. Il ſignifie auſſi, Un cercle de matiére ſolide qui ſert à attacher quelque coſe. *Anello.* §. Anneau ſe dit auſſi, Des boucles dont ſont faites pluſieurs chaînes. *Anello.* §. Il ſe dit auſſi, Des boucles qui ſe font par la friſure des cheveux. (Lat. cincinni.) *Riccio.*

ANNELER. v. a. Friſer les cheveux par anneaux. (Lat. capillos criſpare, in annulos inflectere, in cincinnos.) *Arricciare.*

ANNELE', ée. part. Il ne ſe dit que des cheveux annelez ou friſez par boucles. (Lat. criſpatus, cincinnatus.) *Arricciato.*

ANNELET, ſ. m. Petit cercle rond pour attacher des choſes legéres. (Lat. annulus.) *Anneletto.*

ANNELURE. ſ. f. Friſure de cheveux par boucles, par anneaux. (Lat. cincinni,) *Arricciatura.*

ANNEXE. ſ. f. (Ce qui eſt uni ou joint, & qui eſt dépendant & fait partie d'un autre. (Lat. appendix.) *Annеſſo.* §. Droit d'annexe, qui conſiſte dans l'enregiſtrement des brefs, bulles, diſpenſes, jubilez, ou indulgences, & autres ſemblables reſcrits qui viennent de Rome. (Lat. jus in tabulas publicas referendi.

ANNEXER. v. a. Joindre, attacher quelque choſe à un autre. (Lat. adjungere, annectere.) *Giungere, aggiungere.*

ANNEXE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. annexus, adjunctus.) *Annеſſo, agginato.*

* ANNICHILER. v. a. Aneantir. V.

ANNIVERSAIRE. adj. m. & f. & ſubſt. Fête ou cérémonie qui ſe fait tous les ans à un certain jour. (Lat. anniverſarius.) *Anniverſario.*

ANNONCE. ſ. f. Publication qui ſe dit des promeſſes que font les Comédiens ſur leur théatre, de jouer les jours ſuivans, telles, ou telles piéces. (Lat. déclaratio, monitio, ſignificatio.) *Annuncio.* §. Annonce, eſt auſſi Ce qui ſe dit d'un Saint au martirologe, la veille de ſa fête, ou du jour de ſa mort.

ANNONCER. v. a. Appendre publiquement quelque choſe. (Lat. nunciare, ſignificare.) *Annunziare.* §. Annoncer, ſe dit auſſi, Des prophéties & des révélations. (Lat. prædicere, prænuntiare.) *Annunziare, predire.* §. Annoncer ſe dit encore, De l'avis que vient donner un domeſtique qu'il y a quelqu'un à la porte, ou dans l'antichambre qui demande à entrer, à voir le maître, ou la maîtreſſe, ou à leur parler. (Lat. nunciare, monere, ſignificare.) *Avvertire.* §. Annoncer, ſe dit auſſi, De ce qui ſe lit dans le Martirologe la veille d'une fête, touchant cette fête. (Lat. monere, indicere, deſignare.) *Annunziare.*

ANNONCIADE. ſ. f. Ordre de Religieux inſtitué en 1232. (Lat. Ordo virorum religioſus ab Annunciatâ Virgini incarnatione dictus.) *Annunciata.* §. Annonciade, eſt un Ordre de chevalerie inſtituée en 1355. (Lat. militaris ordo ſalutatæ ab Angelo Virginis nomen conſecutus.) *Annunciata.*

ANNONCIATEUR. ſ. m. Nom d'un officier de l'Egliſe de Conſtantinople. (Lat. annunciator.) *Annunziatore.*

ANNONCIATION. ſ. f. Nouvelle que l'Ange Gabriel apporta à la Sainte Vierge du myſtére de l'Incarnation. (Lat. annunciatio futuræ Incarnationis verbi; vel, Divino ſatu præguantiatis.) *Annunziazione.* §. Annonciation, ſe dit auſſi, De l'image que repréſente le myſtére de l'Annonciation. *Annunziazione.*

ANNOTATEUR. ſ. m. Celui qui fait des annotations ou notes ſur quelque ouvrage d'eſprit. (Lat. adnotator.) *Che fa annotazioni.*

ANNOTATION. ſ. m. Commentaire ſuccinct qu'on fait ſur un livre pour en éclaircir quelque paſſage. (Lat. annotatio, obſervatio.) *Annotazione.* §. Annotation de biens: Explit pour la ſaiſie des biens d'un criminel qu'on recherche, & qui ne ſe repréſente pas. *Citazione.*

ANNOTER. v. a. Saiſir les biens d'un criminel à qui on fait le procés par contumace. (Lat. deſignare addicta, mancipata Principi bona.) *Sequeſtrare.*

ANNUEL, elle. adj. Ce qui revient tous les ans, ou qui finit au bout de l'an. (Lat. annuus, anniverſarius.) *Annuale.*

ANNUEL. ſ. m. Eſt une Meſſe qu'on dit tous les jours pendant l'année du deuil depuis la mort du défunt, pour le repos de ſon ame. (Lat. annuum pro mortuo ſacrificium.) *Annuale.*

ANNUELEMENT. adv. Toutes les années. (Lat. annis ſingulis, quotannis, in ſingulos annos.) *Annualmente, ogni anno.*

ANNULAIRE. adj. m. C'eſt le quatriéme doigt de la main qu'on nomme ainſi, parce qu'on y met volontiers les anneaux. (Lat. annularis.) *Annulare*.

ANNULLER. v. a Caſſer un acte, un jugement ou procédure. (Lat. abrogare, reſcindere, refigere.) *Annullare*.

ANNULLE', part. paſſ. & adj. (Lat. abrogatus, refixus, reſciſſus.) *Annullato*.

ANOBLIR. v. a. Rendre noble. (Lat. in nobilium ordinem aliquem cooptare, adſcribere.) *Annobilire*. §. Anoblir, ſe dit auſſi, en parlant du langage. (Lat. nobilitare, ornare, perpolire.) *Pulire, ornare*.

ANOBLI, ie. part. paſſ. & adj. Il eſt auſſi ſubſt. (Lat. in nobilium ordinem cooptatus, adſcriptus.) *Annobilito*.

ANOBLISSEMENT. ſ. m. Changement qui ſe fait de la condition de roturier en celle de Noble. (Lat. hominis plebei in nobiles cooptatio.) *Annobilimento*.

* ANOIAU. ſ. m Anneau. V.

ANOLIS. ſ. m. Eſpéce de lezard. *Sorta di lucerta*.

* ANOME'EN, ou Anomoéen, éenne. ſ. m. & f. Différent, diſſemblable. *Differente*.

ANONYME. adj. Qui n'a point de nom, ou qui le cache. (Lat. anonimus, ignotus.) *Anónimo*.

ANOUDIE. ſ. f. Tempête de vent de Nord. (Lat. tempeſtas à ſeptentrione proveniens.) *Gran vento ſettentrionale*.

ANSE. ſ. f. Ce qui ſert à tenir, ou à manier diverſes ſortes d'ustenciles (Lat. anſa.) *Manica*. §. Anſe, eſt auſſi Une baye, ou une grande plage de mer qui entre dans les terres, dont les rivages ſont enchancrez ou courbez en arc. (Lat. ſinus latior.) *Spiaggia*.

ANSETTES. ſ. m. Petite anſe. (Lat. anſula.) *Piccola manica*.

ANSPECT. ſ. m. C'eſt un leviet. (Lat. vectes.) *Leviera*.

ANSPESSADE. ſ. m. Bas officier d'Infanterie qui eſt au deſſous du Caporal. *Sorta d'officiale*.

ANTAGONISTE. ſ. m. Celui qui eſt d'un parti oppoſé ſur quelque conteſtation. (Lat. æmulos, adverſarius.) *Antagoniſta, contrario; avverſario*.

† ANTAMBA. ſ. m. Bête féroce de l'Iſle de Madagaſcar. *Sorta di fiera*.

ANTAN. ſ. m. L'année précédente. (Lat. annus ſuperior.) *L'anno precedente*.

ANTANAIRE. adj. m. Se dit de l'oiſeau qui a le pennage de l'année précédente ſans qu'il aye mué. (Lat. priorís anni pennis amictus.) *Uccello, che non ha mutata la piuma dell' anno precedente*.

ANTARES. Nom que les Aſtronomes donnent au cœur du ſcorpion. (Lat. cor ſcorpionis.) *Termine aſtronómico*.

ANTECEDEMMENT. adv. (Lat. antecedenter.) *Antecedentemente*.

ANTECESSEUR. ſ. m. Profeſſeur ou Lecteur de droit dans une Univerſité. (Lat. anteceſſor.) *Antecéſſore*.

ANTECHRIST. ſ. m. Tiran qui doit régner ſur la terre. (Lat. antichriſtus) *Antichriſto*.

ANTENALE. ſ. m. Eſpéce d'oiſeau de Mer. *Sorta d'uccello maritimo*.

ANTENNE. ſ. f. Pièce de bois ſuſpenduë à une poulie qui croiſe le mat à angle droit, à laquelle la voile eſt attachée. (Lat. antemna.) *Antenna*.

ANTERIEUR, eure. adj. Ce qui eſt devant eu égard au tems. (Lat. prior, antiquior, anterior.) *Anteriore*. §. Antérieur, Ce qui eſt devant, eu égard au lieu ou à la ſituation. (Lat. prior.) *Anteriore*.

ANTERIEUREMENT. adv. Auparavant. (Lat. prius, ante.) *Anteriormente*.

ANTERIORITE'. ſ. f. Priorité de datte, d'hypotéque. (Lat. temporis anteceſſio.) *Anteriorità*.

ANTES. ſ. m. Pilaſtres que les Anciens mettoient au coin des murs des Temples, ou des Edifices. (Lat. antæ) *Pilaſtri*.

ANTEVORTE. ſ. m. Déeſſe des Romains. (Lat. antevorta.) *Antevorta, divinità pagana*.

ANTHESTE'RIES. ſ. plur. & f. Nom d'une fête que célébroient les Athéniens en l'honneur de Bacchus. (Lat. antheſteria.) *Feſte all' onor di Bacco*.

ANTHOLOGE. Nom d'un livre Eccléſiaſtique que nous appellons Fleurs des Saints. (Lat. floriſegium.) *Floriſegio*.

ANTHOLOGIE. ſ. f. Nom d'un recueil d'epigrammes de divers Poëtes Grecs. (Lat. anthologia.) *Antologia*.

ANTHROPOMORPHITE. ſ. m. & f. Qui attribue à Dieu une forme humaine. (Lat. Antropomorphita.) *Antropomorfita*.

ANTHROPOPATHIE. ſ. f. Diſcours, par lequel on attribue à Dieu, ce qui ne convient qu'à l'homme, *Antropopatia*.

ANTHROPOPHAGE. adj. & ſubſt. m & f. Qui mange les hommes. (Lat. anthropophagus.) *Antropófago*.

ANTHROPOPHAGIE. ſ. f. Action de manger de la chair humaine. (Lat. anthropophagia.) *Antropofagia*.

ANTIADIAPHORISTES. ſ. m. & f. Qui eſt contraire, & oppoſé aux Adiaphoriſtes. (Lat. antiadiaphoriſta.) *Antiadiaforiſta*.

ANTICABINET. ſ. m. Grande pièce entre la ſalle & le cabinet. (Lat. antecedens conclave.) *Stanza avanti al gabinetto*.

ANTICHAMBRE. ſ. f. Chambre qui eſt devant la Chambre du maître du logis, ou la principale chambre d'un appartement. (Lat. procœtou.) *Anticamera*.

ANTICHRE'SE. ſ. f. Convention, par laquelle celui qui emprunte de l'argent, baille en gage un héritage à ſon créancier, pour en jouir, & en retirer les fruits, pour l'interêt de ſon argent. (Lat. antichreſis.) *Antichreſi*.

ANTI CHRE'TIEN, enne. adj. m. & f. Oppoſé à la doctrine du Chriſtianiſme. (Lat. antichriſtianus, Chriſtianæ doctrinæ adverſarius.) *Anticriſtiano, oppoſto al Criſtianeſimo*.

ANTICHRISTIANISME. ſ. m. La doctrine, le regne de l'Antechriſt. (Lat. adverſus Chriſtianam religionem rebelio.) *Anticriſtianeſima, dottrina oppoſta al Criſtianeſimo*.

ANTICIPATION. ſ. f. Action par laquelle on anticipe. Lat. antiripatio.) *Anticipazione*.

ANTICIPER. v. a. Faire une choſe avant le tems. (Lat. anticipare, prævenire.) *Anticipare, prevenire*. §. Anticiper, ſignifie auſſi, Empietter, uſurper, entreprendre. (Lat. invadere, occupare rem alienam.) *Uſurpare, prendere avanti*. §. Anticiper. C'eſt Faire aſſigner devant un juge. ſupérieur un appellant qui a interjetté on appel, qui néglige de le relever. (Lat. provocatori, aut provocationi antevertere.) *Anticipare*.

ANTICIPE', ée; part. paſſ. & adj. (Lat. anticè occupans, anticè occupatus.) *Anticipato, prevenuto*. §. Anticipé, ée. adj. Qui vient avant le tems. (Lat. anticiparus.) *Anticipato, che viene innanzi il tempo*.

ANTICOEUR. ſ. m, Tumeur qui ſe forme à la poitrine d'un cheval, vis-à-vis du cœur. *Tumore al petto del cavallo*.

ANTICOUR. ſ. f. Premiere cour qui eſt ſuivie d'une autre. (Lat. aræ veſtibulum; prior area.) *Anticorte, il primo cortile*.

ANTIDATTE. ſ. f. Datte falſifiée & antérieure à la vraie datte d'un acte. (Lat. dies antiquior perperam adlictus.) *Antidata*.

ANTIDATTER. v. a. Mettre une datte antérieure. (Lat. diem antiquiorem falſo ſcribere.) *Antidatare*.

ANTIDATTE', ée. adj. Datté faſſement & antérieurement. (Lat. falſâ diei adſcriptione munitus, ſignatus.) *Antidatato*.

ANTIDEMONIAQUE. ſ. m. Hérétique qui nie l'exiſtence des Démons. (Lat. antidæmoniacus, qui negat eſſe Dæmones.) *Sorta d'Eretico*.

ANTIDICOMARIANITES. Anciens hérétiques qui prétendoient que la Sainte Vierge avoit eu pluſieurs enfans de S. Joſeph, & qu'elle n'étoit pas demeurée Vierge. (Lat. antidicomarianitæ) *Sorta d'eretico*.

ANTIDOTE. ſ. m. Remede qu'on prend pour ſe préſerver de la peſte & pour s'en guérir. (Lat. antidotus, antidotum.) *Antidoto*.

ANTIENNE. ſ. f. Paroles qui ſe chantent dans le ſervice de l'Egliſe par deux chœurs alternativement. (Lat. antiphona, carmen intentivum.) *Antifona*. §. Antienne, ſe dit auſſi, D'une petite priére qu'on fait à Dieu, ou aux Saints qui précéde une oraiſon. *Antifona*.

ANTILOGIE. ſ. f. Contradiction de deux mots, ou paſſages d'un auteur. (Lat. antilogia, contradictio, refragatio.) *Antilogia*.

ANTILUTHERIEN, enne. ſ. m & f. & adj. Celui ou Celle qui s'étant ſéparé de l'Egliſe à l'exemple de Luther, a abandonné ſes opinions & fait une ſecte différente. (Lat. antiluthetianus, anteluthetanus.) *Antiluterano*.

ANTIMENSE. ſ. f. Eſpéce de Nappe, qui tient lieu d'un autel fixé. (Lat. antimenſia, orum, plur.) *Tovaglia d'un altare*. §. Antimenſe, eſt auſſi un Autel ſur lequel on ne dit point la meſſe. *Altare ſu'l quale non ſi celebra*.

ANTI.

ANTIMOINE. ſ. m. C'eſt un mineral qui approche de la nature des metaux. (Lat. ſtibium.) *Antimonio*.

ANTINOMIE. ſ. f. Contrariété des loix dans le droit écrit, un de deux chefs d'une même loix. (Lat. antinomia, contrarietas.) *Contrarietà di leggi*.

ANTINOMIE, enne. ſ. m. & f. Secte parmi les Proteſtans du XV. ſiécle. (Lat. antinomus.) *Sorta d' Eretici*.

ANTIPAPE. ſ. m. Concurrent du Pape. (Lat. Pſeudo-Pontifex, Pontifex non legitimus.) *Antipapa*.

ANTIPATHIE. ſ. f. Inimitié naturelle. (Lat. antipathia, repugnantia, odium.) *Antipatia*. §. On le dit auſſi de la Haine que les hommes ont les uns contre les autres ſans ſujet, par des cauſes ſecrets & inconnuës. *Antipatia*.

ANTIPATHIQUE; adj. m. & f. Qui vient de l'antipathie. (Lat. repugnans, contrarius.) *Antipatico, che repugna*.

ANTIPHONIER, ou Antiphonaire, ſ. m. Livre où ſont contenuës les antiennes de l'année. (Lat. antiphonarium. *Antifonario*.

ANTIPODE. ſ. m. Se dit, Des habitans de la terre diamétralement oppoſés les uns aux autres. (Lat. qui averſa nobis urgent veſtigia.) *Antipodi*.

ANTIQUAILLE. ſ. f. Se dit, Des piéces antiques ou des vieux meubles qui ſont de peu de valeur. (Lat. viles veruſtatis reliquiæ.) *Anticaglia*.

ANTIQUAIRE. ſ. m. Homme qui a recherché & érudié les monumens qui nous reſtent de l'antiquité. (Lat. antiquitatis ſtudioſus.) *Antiquario*.

ANTIQUE. adj. m. & f. Ancien, qui eſt fait il y a long tems & ſ l'ancienne mode. (Lat. antiquus.) *Antico*. §. Antique ſe dit, Des ouvrages de peinture, ſculpture, & architecture, qui ont été fait du tems des anciens Grecs & Romains. *Antico*. §. A l'antique, adv. A la vieille mode (Lat. antiquo ritu.) *All' antica*.

ANTIQUITE', ſ. f. Le vieux tems, les ſiécles paſſez. (Lat. antiquitas, veruſtas.) *Antichità*. §. Antiquité, ſe dit auſſi, De la priorité du tems. *Antichità*. §. Antiquité, ſe dit auſſi. Des beaux monumens qui nous reſtent des Anciens. *Antichità*.

ANTISALLE. ſ. f. Piéce d'appartement, lieu qu'on trouve avant la ſalle. (Lat. procœtus, ſatonæus.) *Antiſala*.

ANTITACTE. ſ. m. & f. Hérétique ſorti des Gnoſtiques. (Lat. antitactici, antitactæ.) *Sorta di eretici*.

ANTITRINITAIRE. ſ. m. & f. Hérétique qui nie la ſainte Trinité, qui enſeigne qu'il n'y a pas trois perſonnes en Dieu. (Lat. antitrinitarius, SS. Trioitatis hoſtis.) *Sorta d' eretici*.

ANTOIT. ſ. m. Inſtrument de fer coudé qui ſert dans la conſtruction des vaiſſeaux à faire approcher les bordages pres des membres, & les uns pres des autres. *Uncino*.

ANTONINS, ou Antoniſtes, Religieux de S. Antoine. (Lat. Antoniani.) *Religioſi di Sant' Antonio*.

ANTRE. ſ. m. Grande caverne, ou creux ſouterrain qui s'y eſt trouvé naturellement. (Lat. antrum.) *Antro*; *caverna*.

* ANUIT. adv. Aujourd'hui. V.

* S'ANUITER. v. n. Se mettre en chemin la nuit; Voyager la nuit. (Lat. per noctem iter facere.) *Viaggiar la notte*.

* ANUITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. in noctem moratus, ſvia.) *Che è ſtimaſto di notte in viaggio*.

ANUS. Terme de medecine. L'orifice du fondement. (Lat. anus.) *Forame*.

* ANXIETE'. ſ. Peine, Tourment, embarras, travail, grande inquiétude d'eſprit. (Lat. anxietas, ſollicitudo.) *Anſietà, ſollecitudine*.

* AOURNER. v. a. Orner. V. (Lat. ornare.) *ornare*.

AOUST. ſ. m. C'eſt le huitiéme mois de l'année. (Lat. Auguſtus menſis, ſextilis.) *Agoſto*. §. Aouſt, ſignifie auſſi, La recolte, la moiſſon des blés, & autres grains. (Lat. tempus meſſis.) *Raccolta de' grani*.

AOUSTER. v. a. Faire murir. (Lat. coquere.) *Far maturare*.

AOUSTE', ée. adj. Se dit Des fruits qui ſont murs après le mois d'Aouſt. (Lat. coctus, maturus.) *Maturo*.

APANAGE. ſ. m. Terre que les Souverains donnent à leurs puînés pour leur partage. (Lat. uſuaria bonorum attributio; fructuatis prædii aſſignatio, minorum liberorum, aut fratrum uſuarii fundi attributio.) *Aſſegnamento*; *poſſeſſione*. §. Apanage, ſignifie encore, La portion qui eſt donnée à un des enfans pour tout patrimoine. *Parte*.

APANAGER. v. a. Donner en apanage. (Lat. attributo uſuario fundo jure hæreditatis arcere. Excindentem hereditate fundum aſſignare. Fundum fruendum dare, uſufructuarium prædium aſſignare, attribuere.) *Aſſegnare, dare in poſſeſſo*.

APANAGER. ſ. m. Prince qui jouit d'un apanage. (Lat. uſuarii fundi attributione donatus.) *Che ha in poſſeſſione*.

* APARAGER. v. a. Compares.

APARENTE', ée. adj. Qui a pour parent, qui eſt parent. (Lat. cognatione conjunctus.) *Apparentato*.

APARITOIRE. ſ. f. Herbe. (Lat. patietaria.) *Erba paretaria*.

APARTEMENT, ſ. m. Portion d'un grand logis, où une perſonne loge, ou peut loger ſéparément. (Lat. ædium pars, ædificii membrum.) *Appartamento, piano*.

APAS. ſ. m. Pain des Perſes. (Lat. panis Perſarum, aut Perſicus.) *Pane de' Perſi*.

APATHIQUE. adj. Qui eſt inſenſible à tout. (Lat. hominum affectuum expers.) *Apatico*.

APATURIES. ſ. f. Fêtes que les Atheniens célébroient à l'honneur de Bacchus. (Lat. apaturia.) *Feſte all'onor di Bacco*.

* APEDEFTE. ſ. m. Ignorant.

APELLITE. ſ. m. Nom de Secte. (Lat. appellitæ.) *Nome di Setta*.

APENNIN. ſ. m. Nom propre de pluſieurs montagnes de l'Europe. (Lat. apenninus.) *Appennino*.

A PEU PRE'S. adv. Preſque tout. (Lat. penè, fermè totum.) *Quaſi tutto*. §. Pour Preſque. (Lat. fere, penè, fermè.) *Quaſi*.

APHORISME. ſ. m. Maxime, ou régle générale. (Lat. aphoriſmus.) *Aforiſmo*. §. Aphoriſme, ſe dit quelquefois, De ce qu'on voudroit faire paſſer pour un principe certain. *Aforiſmo*.

APHRONITRE. ſ. m. Ecume de nitre. (Lat. aphronitrum.) *Sibiuma di nitro*.

APHTHARDOCITE. ſ. m. & f. Nom d'hérétique. (Lat. aphtardocita.) *Nome d' eretico*.

API. Sorte de pomme. (Lat. malum apiolum.) *Mela caſolana*. §. Api, eſt auſſi une Eſpéce d'ache que l'on fait blanchir. *Sorta di pianta*.

APIQUER. v. n. Se dit, D'un vaiſſeau qui approche de l'ancre qui eſt mouillée, & du cable qui commence à ſe roidir, & à être perpendiculaire, ou à pic. (Lat. imminere anchoræ.) *Termine di marina, avvicinarſi*.

APLESTER. v. a. Déplier, ou étendre les voiles pour recevoir le vent, & ſe préparer à partir, & faire voile. (Lat. explicare.) *Spiegar le vele*.

A PLOMB. adv. Perpendiculairement, verticalement. (Lat. lineis ad perpendiculum directis.) *A piombo*.

APLOMB. ſ. m. Qui ſe dit chez les ouvriers. (Lat. perpendiculum.) *Perpendicolo*.

APLOME. ſ. f. Une des nappes qu'on met ſur l'autel dans l'Egliſe Grecque. (Lat. aploma, atis.) *Tovaglia dell' altare preſſo i Greci*.

APOCALYPSE. ſ. f. Révélation, Dernier livre du Nouveau Teſtament. (Lat. apocalypſis.) *Apocaliſſi*, f. §. Apocalypſe, ſe dit auſſi, D'un langage ou d'un diſcours obſcur. (Lat. obſcurus ſermo.) *Coſa oſcura*.

APOCALYPTIQUE. adj. m & f. Prophétique, qui tient de la révélation. (Lat. libri vaticini.) *Profetico*.

APOCREOS. ſ. f. C'eſt chez les Grecs, la ſemaine qui répond à celle que l'Egliſe Latine appelle Septuageſime. (Lat. carniprivium, ſeptuageſima.) *Settuageſima, ma è voce greca*.

* APOCRISAIRE. ſ. m. Envoyé, agent, qui portoit les réponſes d'un Prince. (Lat. apocriſiarius.) *Inviato*.

APOCRYPHE. adj. m. & f. Douteux qui vient d'un auteur incertain. (Lat. libri apocryphi, libri dubiæ fidei.) *Apocrifo*.

APODIPNE. ſ. m. C'eſt ce qu'on appelle, Complies dans l'Egliſe latine. (Lat. apodipnum.) *Voce greca, compieta*.

APOGRAPHE. ſ. m. Copie de quelque livre, ou écrit. (Lat. apographum.) *Copia*.

APOLLINARISTES. ſ. m. & f. Nom d'anciens ſectaires. (Lat. apollinariſtæ.) *Nome d'eretici*.

APOLOGETIQUE, adj. m. & f. Diſcours qui contient une défenſe, une apologie. (Lat. apologeticus, liber quo objecta diluuntur.) *Apologetico*.

APOLOGIE. ſ. f. Défenſe, livre, ou diſcours pour juſtifier quelqu'un. (Lat. apologia, defenſio, purgatio.) *Apologia*.

APOLOGISTE. ſ. m. Celui qui écrit une apologie. (Lat. defenſor.) *Apologiſta*.

APOLOGUE. ſ. m. Inſtruction morale qu'on tire de quelque fable inventée

tée exprès. (Lat. apologus, fabula.) *Apologo.*

APOLTRONNIR. v. a. Se dit, lorſqu'on coupe à un oiſeau les ongles des ponces, qui ſont les doigts de derrière, & les clefs de ſa main. (Lat. accipitrem ignavum, inermem efficere.) *Tagliar l'unghie ad un uccello.*

APOLYTIQUE. ſ. m. C'eſt ce qui termine l'office divin dans l'Egliſe Grecque. (Lat. apolyticum.) *Apolitico, voce greca.*

APOPHORETE. ſ. m. Il ſignifie dans Martial. Des dons qui ſe faiſoient pendant les Saturnales, ou en certaines ſolemnitez. (Lat. apophoreta.) *Dono.*

APOPHTHEGME. ſ. m. Parole ſententieuſe, ou remarque (Lat. apophthegma, dictum acutum & breve illuſtris viri.) *Apoftegma.*

APOSTASIE. ſ. f. Abandonnement de la vraie Religion, ou d'un Ordre dans lequel on fait profeſſion, ſans diſpenſe légitime. (Lat. catholicæ religionis, vel inſtituti religioſi ordinis deſertio.) *Apoſtaſia.*

APOSTASIER. v. n. Tomber dans l'apoſtaſie. (Lat. catholicam religionem, vel inſtitutum religioſum deſerere.) *Apoſtatare.*

APOSTAT. ſ. m. Transfuge, déſerteur, qui quitte la vraie Religion, ou renonce à ſes vœux. (Lat. catholicæ religionis, vel inſtituti religioſi deſertor.) *Apoſtata.*

APOSTATE. ſ. f. Celle qui quitte ſa Religion, ou qui renonce à ſes vœux. (Lat. qui deſerit religionem veram, aut inſtitutum religioſum.) *Apoſtata, parlando di donna.*

APOSTER. v. a. Attirer quelqu'un, le mettre en avant pour épier, tromper & ſurprendre quelqu'un. (Lat. adornare, ſubornare, apponere.) *Appoſtare.*

APOSTHEME. V. Apoſtume.

APOSTILLE. ſ. f. Annotation ou renvoi qu'on fait à la marge d'un écrit pour y ajouter quelque choſe qui manque dans le texte, ou pour l'éclaircir. (Lat. adſcripta ad marginem annotatio.) *Poſtilla.* §. Apoſtille, ſe dit auſſi, Des débats & conteſtations qui ſe font lors de l'examen des comptes ou des ingemens qui ſont rendus ſur chaque article.

APOSTILLER. v. a. Mettre des apoſtilles, des remarques, des notes ſur des livres, des minutes, des contrats. (Lat. adſcribere.) *Far poſtille.*

APOSTILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. adſcriptus.) *Con poſtille.*

APOSTOLAT. Dignité, ou miniſtere d'Apôtre. (Lat. apoſtoli munus, apoſtolica dignitas, apoſtolatus.) *Apoſtolato.*

APOSTOLE. ſ. f. Levée, que les Patriarches Juifs faiſoient dans les Provinces. (Lat. miſſio tributi.) *Tributa.* §. Apoſtole, s'eſt dit auſſi autrefois pour Apôtre.

APOSTOLIQUE. adj. m. & f. Qui vient des Apôtres. (Lat. Apoſtolicus.) *Apoſtolico.*

APOSTOLIQUE. ſ. m. & f. Nom de ſecte d'hérétique. (Lat. apoſtolici.) *Nome di Setta.*

APOSTOLIQUEMENT. adv. A la maniere des Apôtres. (Lat. apoſtolorum in morem.) *Apoſtolicamente.*

APOSTRE. ſ. m. Diſciple de Jeſus-Chriſt qui a eu miſſion pour prêcher ſon Evangile par tout le monde, & pour le porter à toutes les nations de la terre. (Lat. apoſtolus.) *Apoſtolo.* §. Apôtre, eſt auſſi Celui qui a le premier planté la foi en quelque endroit. (Lat. apoſtolus.) *Apoſtolo.*

APOSTROPHE. ſ. f. Terme de Grammaire. (Lat. apoſtrophus. (*Apoſtrofe.* §. Terme de Rethorique. (Lat. converſio.) *Apoſtrofe.*

APOSTROFER. v. a. Adreſſer la parole à quelque perſonne dans un diſcours ou dans un écrit. (Lat. compellare, alloqui aliquem.) *Apoſtrofare, parlare.* §. Terme de Grammaire. *Porre un Apoſtrofo.*

APOTHEOSE. ſ. f. Cérémonie que faiſoient les Idolâtres pour mettre leurs Empereurs au rang des Dieux. (Lat. apotheoſis, conſecratio, relatio in Deos.) *Apotheoſi.*

APOTHICAIRE. ſ. m. Qui prépare des remédes. (Lat. medicamentarius; Pharmacopola.) *Speziale.*

APOTHICAIRESSE. ſ. f. Religieuſe qui a ſoin de l'apothicairerie de ſon couvent. (Lat. medicamentaria.) *Religioſa, che ha cura della ſpezieria.* §. Apothicairéſſe, c'eſt auſſi la Femme d'un apothicaire. (Lat. pharmacopolæ uxor.) *Moglie di Speziale.*

APOTHICAIRERIE, ſ. f. Boutique, où ſe préparent, ſe gardent, & ſe vendent les remédes. (Lat. pharmacopolium.) *Spezieria.*

* APOTROPE'EN, éenne, adj. Celui qui détourne quelque choſe de mauvais. (Lat. averruncus, malorum depulſor.) *Che ſcaccia il male.*

APPAISEMENT. ſ. m. Pacification, paix, traité de paix. (Lat. pax, fœdus.) *Pacificazione.*

APPAISER. v. a. Mettre la paix, pacifier. (Lat. ſedare, comprimere.) *Pacificare, addolcire.* §. Appaiſer: Adoucir la colére de quelqu'un. (Lat. iram placare, mollire, mulcere.) *Addolcire, mitigare.* § Pour Diminuer, amoindrir un mal violent. (Lat. dolorem lenire, mollire, levare.) *Mitigare.* §. Appaiſer, ſe prend auſſi pour Remettre une perſonne de quelque trouble, de quelque émotion. (Lat. reprimere iracundiam.) *Addolcire.*

APPAISE', ée. part. paſſ. & adj. *Addolcito, mitigato.*

APPARAT. ſ. m. Préparation à une action ſolemnelle, ou une action publique. (Lat. apparatus, apparatio.) *Apparato, preparativi, apparecchio.* §. Apparat, ſe dit auſſi, De quelques livres diſpoſez en forme de dictionnaires, ou de catalogues. (Lat. apparatus.) *Sorta di Dizionario.*

APPAREIL. ſ. m. Ce qu'on prépare, pour faire une choſe plus ſolemnellement. (Lat. apparatus, apparatio, pompa.) *Pompa, apparato, ſolennità.*

APPAREILLER, v. a. Aſſortir, trouver un appareil à quelques choſes pour les joindre enſemble. (Lat. apparare, inſtruere.) *Aggualiare, unire coſa eguale.* §. S'appareiller, c'eſt Se joindre à un pareil à ſoi. (Lat. parem ſibi adjungere.) *Unirſi.*

APPAREILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. apparatus.) *Aggualiato, unito a coſa eguale.*

APPAREILLEUR. ſ. m. Principal ouvrier qui eſt dans les ateliers de maçonnerie. (Lat. apparator.) *Che aggualia, che prepara.*

APPAREILLEUSE. ſ. f. Femme qui fait des intrigues, & des commerces d'amour. (Lat. mulier, amatoriorum commerciorum artifex, lena.) *Ruffiana.*

APPARENCE. ſ. f. Surface extérieure des choſes. (Lat. ſpecies.) *Apparenza.* §. Apparence, ſe dit auſſi, De ce qui eſt oppoſé à la Réalité, qui eſt faux, feint & ſimulé. (Lat. ſimilitudo, ſpecies.) *Apparenza; Viſta.* §. Reſte, marque de quelque choſe. (Lat. indicium, veſtigium.) *Segno, indizio.* §. Conjecture; vraiſemblance. (Lat conjectura, veriſimilitudo.) *Congettura, apparenza.* §. Apparence, ſe dit quelquefois de Ce qui eſt raiſonnable. (Lat. quod eſt rationi, æquitati conſentaneum.) *Apparenza.* §. Apparence, ſe dit encore, Des preuves & des conjectures, qui favoriſent ou qui chargent l'accuſé. (Lat. allegata, probata.) *Prova.*

APPAREMMENT. adv. D'une maniere apparente, & raiſonnable. (Lat. in ſpeciem.) *Apparentemente.*

APPARENT, ente. adj. Ce qui eſt viſible, certain, évident. Lat. clarus, evidens, manifeſtus.) *Apparente, evidente.* §. Apparent: Ce qui eſt vraiſemblable. (Lat. veriſimilis.) *Veriſimile, ſecondo le apparenze.* §. Apparent, ſe dit auſſi, De ce qui paroît d'une façon & qui eſt de l'autre. (Lat. ſimulatus.) *Che ha ſolamente l'apparenza.* §. Apparent, ſe dit auſſi parmi les Bourgeois d'une ville, Des plus riches, & des diſtinguez. (Lat. civitatis principes, primarii in civitate viri, primores. (*Diſtinto, un de' primi.*

APPARESSER. v. a. Appeſantir l'eſprit, le rendre pareſſeux. *Infingardire.*

APPARIER. v. a. Joindre des choſes qui doivent aller naturellement enſemble. Lat. pares paribus adjungere.) *Accoppiare, appajare, accompagnare.*

APPARIE'. ée. part. & adj. (Lat. conjunctus, copulatus.) *Accoppiato, appajato.*

APPARIMENT. ſ. m. Action d'apparier. (Lat. copulatio.) *Accoppiamento, appajamento, l' accoppiare.*

APPARITEUR. ſ. m. Bedeau. (Lat. apparitor.) *Bidello.*

APPARITION. ſ. f. Spectre, fantome, viſion. (Lat. viſio, viſum.) *Apparizione; viſione.* §. Apparition de Notre-Seigneur, ſe dit d'une Eſtampe qui repreſente l'apparition de Jeſus-Chriſt. *Apparizione.*

APPAROISTRE. v. n. Se rendre viſible. (Lat. apparere.) *Apparire.* §. Il ſignifie auſſi, Sembler. (Lat. videri, conſtare.) *Sembrare.* §. Apparoiſtre. n. paſſ. Se faire voir, ſe montrer. (Lat. videndum ſe præbere, exhibere.) *Apparire, farſi vedere.*

APPAROIR. Paroître, produire preuve. (Lat. producere.) *Produrre.*

APPARU, ue. part. paſſ. & adj. (Lat. viſus.) *Apparſo.*

APPARTENANCES. ſ. f. plur. Connexité, dépendance. (Lat. quod pertinet ad &c, acceſſio.) *Appartenenze.*

APPAR-

Digitized by Google

ApPARTENANT, ante, adj. Qui eſt à quelqu'un. Lat. quod ad jus domini pertinet.) *Appartenente, che appartiene.*

ApPARTENIR. v. n. Il ſe dit des choſes, auſquelles on a droit. (Lat. pertinere.) *Appartenere; Eſſere; Toccare.* §. Avoir de la dépendance, de la connexité. *Appartenere.* §. Appartenir, ſe dit auſſi, Des manières qui conviennent à chacun. (Lat. convenire, decere.) *Convenire.*

ApPAST. ſ. m. Ce qu'on met à un hameçon pour y attirer le poiſſon. (Lat. eſca illiciendis piſcibus.) *Eſca.* §. Apât. Pâte, pâtée que l'on donne à la volaille pour l'engraiſſer. (Lat. eſca ſaginandis avibus.) *Cibo, cheſi dà agli uccelli.* §. Figur. Tout ce qui ſert à attraper, à attirer les hommes. (Lat. illecebra.) *Allettamento; eſca.*

ApPASTELER. v. a. Donner de la pâtée ou autres alimens aux oiſeaux, aux animaux, aux enfans, & aux hommes mêmes. (Lat. eſcam in os ingerere.) *Imboccare.*

ApPASTER. v. a. Mettre un apât à un hameçon. (Lat. inefcare, eſcâ allicere.) *Adeſcare.* §. Apâter, ſignifie auſſi, Donner à des oiſeaux certaines pâtes pour les engraiſſer. *Ingraſſare.*

ApPAUVRIR. v. a. Ruiner, rendre pauvre. (Lat. pauperem facere, afferre egeſtatem alicui.) *Impoverire.* §. Appauvrir, ſe dit auſſi, Des langues, & des ouvrages d'eſprit. (Lat. jejunam linguam fatere.) *Impoverire.* §. Appauvrir, eſt auſſi quelquefois neut. & neut. paſſ. (Lat. pauperem, inopem fieri.) *Impoverirſi.*

ApPAUVRI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. pauper factus, redactus ad egeſtatem.) *Impoverito.*

ApPAUVRISSEMENT. ſ. m. Ruine, perte de biens. (Lat. prolapſio ad inopiam, traductio ad inopiam.) *Ruina.*

APPEAU. ſ. m. Signifioit autrefois Appel. V. Appel. §. Appeau eſt auſſi, Un filet d'oiſelier, dont il ſe ſert pour attraper les oiſeaux. (Lat. illex) *Zimbello, richiamo.* §. Appeau, eſt auſſi, Un oiſeau, qui fait venir les autres par ſon chant, & qui les fait tomber dans les piéges qu'on leur a tendu. (Lat. avis illex. *Richiamo.* §. Appeau, eſt auſſi, Une petite cloche d'un horologe, qui ſonne les quarts, & les demi-heures. (Lat. tintinnabulum.) *Campanello d'orologio.*

ApPEL. ſ. m. Recours à un Juge ſupérieur, pour faire réparer le grief d'une ſentence qu'on prétend mal renduë par un Juge inférieur. (Lat. appellatio, provocatio ad ſuperiorem judicem.) *Appellazione.* §. Appel, eſt auſſi, Le défi qu'on fait à quelqu'un pour ſe battre en duel. (Lat. provocatio ad ſingulare certamen.) *Diſfida.* §. Appel. Cri qui ſe fait en la montre, ou revuë des troupes, ou des ouvriers, pour reconnoître ceux qui ſont préſens. (Lat. appellatio, nominatio.) *Il chiamare, che ſi fa d'un ſoldato alla reviſta.* §. Appel, eſt auſſi, Une feinte, ou un tems faux qui ſe fait hors de la meſure, pour tromper ſon ennemi. (Lat. agreſſio ſimulata.) *Finta.*

ApPELLANT, ante. adj. Ce'ui qui va à une Juſtice ſupérieure ſe plaindre d'une ſentence qui lui porte préjudice. (Lat. appellator, provocator.) *Appellante.*

ApPELLANT. ſ. m. Oiſeau qui ſert à faire venir les autres dans les filets. (Lat. avis illex) *Richiamo.*

ApPELLATIF. Terme de Grammaire. (Lat. appellativus.) *Appellativo.*

ApPELLATION. ſ. f. Plainte qu'on fait devant un Juge ſupérieur, d'une ſentence qu'on prétend mal renduë par un Juge inférieur. (Lat. appellatio.) *Appellazione.* §. Appellation verbale: Appel qui s'interjette des ſentences prononcées à l'audience. (Lat. appellatio voce prolata.) *Appellazione verbale.*

ApPELLER. v. a. Nommer quelque choſe, la déſigner. (Lat. appellare, nominare.) *Nominare, appellare.* §. Appeller, ſignifie auſſi, Nommer tout haut ceux qui ſont obligez de ſe trouver à quelque montre, à quelque exercice, à quelque recepte ou à quelque comparition. *Chiamare.* §. Provoquer à un combat ſingulier. (Lat. ad ſingulare certamen provocare.) *Diſfidare.* §. Citer en jugement, en témoignage. (Lat. appellare, vocare in jus.) *Citare.* §. Il ſe dit auſſi, De la citation qui ſe fait à l'audience, lorſqu'on doit plaider une cauſe. (Lat. cauſas agendas citare.) §. Appeller ſignifie auſſi, Se pourvoir devant un Juge ſupérieur, d'une ſentence qu'on prétend mal renduë par un Juge inférieur. (Lat. provocare ad ſuperiorem judicem, ad ſuperius tribunal.) *Appellare.* §. Invoquer. (Lat. invocare, implorare.) *Invocare.* §. Obliger quelqu'un de s'approcher de quelque endroit. (Lat. vocare, evocare.) *Richiamare.* §. Appeller, ſe dit auſſi pour, Mander, envoyer querir, prier, convier.) *Invitare, chiamare.* §. Appeller, ſe prend auſſi, pour, Inſpirer, porter à faire quelque coſe, (Lat. invocare, ſtimulare.) *Inſpirare, incitare.* §. Appeller, ſignifie auſſi, Faire venir, faire comparoître. (Lat. in conſilium adhibere, audire.) *Citare.* §. Appeller, ſe dit encore, pour Faire monter, faire parvenir à quelque choſe de grand. (Lat. evehere.) *Inalzare.* §. Appeller, ſignifie auſſi, Nommer les lettres d'un mot; mais on dit mieux, Epeller.

ApPELLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. appellatus.) *Chiamato, appellato, citato,* &c.

ApPENDRE. v. a. Pendre, attacher quelque choſe. (Lat. appendere.) *Pendere, appiccare.*

ApPENDU, uë. adj. Qui pend, qui eſt attaché. (Lat. appenſus.) *Appeſo.*

APPENSER. v. n. Faire quelque choſe après y avoir bien penſé. (Lat. rem aliquam conſulto ac deliberato animo facere.) *Operare meditatamente.*

ApPENTIS. ſ. m. Toit qui eſt appliqué contre un mur, & qui n'a de pente que d'un côté. (Lat. appendix ædificii.) *Sporto.*

ApPERCEVABLE. adj. m. & f. Qui peut être aperçû par les yeux. (Lat. quod obſervari, quod animadverti poteſt.) *Di che poſſiamo accorgerci; viſibile.*

ApPERCEVOIR. v. a. Découvrir de loin, reconnoître. (Lat. animadvertere, obſervare.) *Scorgere, vedere.* §. Appercevoir, ſignifie auſſi, Remarquer quelque choſe. (Lat. advertere, deprehendere.) *Oſſervare.* §. Neut. paſſ. *Accorgerſi, avvederſi.*

ApPERCU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. animadvertus, obſervatus.) *Oſſervato, veduto, ſcorto, del quale ci ſiamo accorti.*

* ApPERT, v. impers. (Lat. patet, liquet, conſtat.) *Appare, è chiaro.*

† ApPERTEMENT. adv. Clairement. (Lat. apertè, clarè, manifeſtè.) *Chiaramente.*

ApPESANTIR. v. a. Rendre plus peſant, plus lourd. (Lat. aggravare.) *Aggravare, render grave, peſante.* §. Appeſantir, ſe dit de l'eſprit. Le rendre moins vif, moins ſubtil. (Lat. aſſigere humi animum.) *Aggravare.* §. Neut. paſſ. (Lat. graveſcere.) *Accaſciarſi.*

ApPESANTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. aggravatus.) *Aggravato, coſa peſante.*

ApPETER. v. a. Deſirer. (Lat. appetere, deſiderare.) *Deſiderare, bramare.*

ApPETISSANT, ante. adj. Qui réveille l'appetit. (Lat. appetentiam, aviditatem ſui excitans.) *Appetitoſo, che eccita l'appetito.* §. Il ſe dit auſſi au figuré. Que vos lévres ſont appetiſſantes. §. Appetiſſant, Devenu petit. (Lat. quod minuitur, contrahitur, decreſcit.) *Che ſminuiſce.*

ApPETISSEMENT. ſ. m. Diminution. (Lat. diminutio; Imminutio.) *Appicciolamento; Diminuzione, lo ſcemare.*

ApPETISSER, v. a. & neut. Rendre plus petit. (Lat. minuere; immiuere.) *Appicciolare, Scemare, diminuire.* † Appetiſſer, ſignifie auſſi, Tâcher à trouver ſon appétit. (Lat. edendi cupiditatem laceſſere, ſtimulare.) *Eccitar l'appetito.*

† ApPETISSE', ée. adj. Qui a deſir de manger. (Lat. cibi appetens, cupidus, avidus.) *Che ha appetito.*

ApPETIT. ſ. m. Paſſion de l'ame qui nous porte à déſirer quelque choſe. (Lat. para animæ, quæ appetitus habet.) *Appetito; voglia.* §. Appétit: Déſir de manger, faim; (Lat. cibi appetentia, aviditas.) *Appetito, fame.* Appetit: Paſſion de venir à bout de quelque choſe. (Lat. cupiditas, libido, cupiditates.) *Brama, voglia.*

ApPETITIF, ive. adj. (Lat. appetendi via, facultas.) *Appetitivo.*

ApPIETRIR. v. n. Se gâter, ſe corrompre. (Lat. deterreſcere, vileſcere.) *Guaſtarſi, corromperſi.*

ApPLANIR. v. a. Rendre plein, uni, & de niveau. (Lat. æquare, complanare, cæquare,) *Appianare.* §. Applanir, ſe dit en choſes morales. (Lat. explanare, explicare, aperire.) *Appianare, facilitare.* §. Applanir, neut. paſſ. Devenir plus plat, plus uni. (Lat. æquari, complanari, cæquari.) *Appianare.*

ApPLANISSEMENT. ſ. m. Action de celui qui applanit. (Lat. exæquatio.) *L'appianare.*

ApPLANISSEUR. ſ. m. Ouvrier qui donne une ſeconde préparation aux draps après leur première tonſure. (Lat. veſtiariæ tonſuræ adminiſter ſecundarius.) *Che appiana.*

ApPLA-

ApPLATIR. v. a. Rendre plat. (Lat. planum facere.) *Appianare*. §. Applatir, Devenir plat. (Lat. planum fieri, tumorem ponere.) *Appianarsi*.

ApPLAUDIR. v. n. Battre des mains pour témoigner qu'on approuve une choſe. (Lat. plaudere, applaudere.) *Applaudire*. §. Applaudir, ſignifie auſſi, Louer quelque action, ou quelque diſcours. *Applaudire*. §. S'applaudir, ſignifie, S'admirer ſoi-même. (Lat. ſibi plaudere, mirari ſe.) *Applaudirſi*.

ApPLAUDI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. applaulus.) *Applaudito*; *lodato*.

ApPLAUDISSEMENT. ſ. m. Approbation qu'on fait par un battement de mains. (Lat. plaulus.) *Applauſo*.

ApPLICABLE. adj. m. & f. Ce qu'on doit appliquer à quelque choſe. (Lat. applicandus, addicendus.) *Applicabile*.

ApPLICATION. ſ. f. Action par laquelle on applique une choſe à une autre. (Lat. applicatio, admotio.) *Applicazione*. §. Pour Attention. (Lat. attentio, intentio.) *Applicazione*. §. Application, ſe dit auſſi, D'une perſonne qui ajuſte, qui accommode quelque choſe à ſon ſujet. (Lat. accommodatio, traductio.) *Applicazione*. §. Application, ſignifie auſſi, La deſtination à ſon uſage. (Lat. addictio, deſtinatio.) *Applicazione, deſtinazione*.

ApPLIQUE. ſ. f. Ouvrage par lequel on applique quelque choſe ſur une autre. (Lat. vermiculatum, teſſellatum opus.) *Quel che s'impiega in qualche lavoro*.

ApPLIQUER. v. a. Attacher, poſer, mettre une choſe ſur une autre. (Lat. admovere, apponere.) *Applicare*. §. Il ſe dit auſſi, De ce qui ſe fait par un ſimple attouchement. (Lat. imponere, apisci, admovere.) *Applicare*. §. Appliquer, ſe dit auſſi, De l'emploi que l'on fait de quelque choſe. (Lat. addicere, deſtinare.) *Applicare, deſtinare*. §. Appliquer, ſignifie auſſi, Approprier à un autre, ou à ſoi-même. (Lat. accommodare, aptare, traducere.) *Appropriare*. §. Pour Donner, procurer, conferer. (Lat. conferre, impertire.) *Conferire, dare*. §. S'appliquer, ſignifie, Se poſer, ſe mettre. (Lat. imponi, accommodari, admoveri.) *Applicarſi*. §. S'appliquer, ſe dit auſſi de l'eſprit. (Lat. animum adjungere, intendere.) *Applicarſi*.

ApPLIQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. attentus; intentus.) *Applicato, intento*.

ApPOINTEMENT. ſ. m. Gages, penſion, qu'un grand Seigneur donne pour retenir d'honnêtes gens à ſon ſervice. (Lat. idonea ad victum, cultumque præſidia a Principe attributa, aſſignata.) *Salario, ſtipendio*. §. Appointement, ſe dit auſſi, Des réglemens, ou jugemens qui établiſſent la conteſtation des parties. (Lat. decretum, edictum, interdictum.) *Decreto*.

ApPOINTER. v. a. Prononcer un appointement. (Lat. conſtituere, decernere.) *Decretare*. §. Appointer, ſignifie auſſi, Donner des gages. (Lat. idonea, neceſſaria ad victum, cultumque præſidia aſſignare.) *Stipendiare*.

ApPOINTEUR. ſ. m. Se dit, De ces Juges extraordinaires qui ne viennent à l'audience que rarement, & pour faire appointer la cauſe d'une partie qu'ils veulent favoriſer. (Lat. interventor.) *Aggiunto, che ſi da al Giudice*. Il ſe dit auſſi, Des gens qui s'empreſſent à faire toutes ſortes d'accommodemens.

ApPORT. ſ. m. Lieu public, où l'on apporte des marchandiſes pour vendre. (Lat. locus adeuntium frequentia celeber.) *Mercato*. §. Apport, Acte que l'on donne à celui qui dépoſe un écrit. (Lat. ſcheda depoſiti, vel commiſſi inſtrumenti teſtis.) *Ricevuta di ſcrittura*.

ApPORTAGE. ſ. m. Peine & ſalaire de celui qui apporte quelque fardeau. (Lat. advectionis, convectionis pretium, merces.) *Porto, nolo, paga*.

ApPORTER. v. a. Prendre une choſe dans un lieu pour la mettre dans un autre. (Lat. afferre, apportare.) *Arrecare, portare*. §. Apporter, ſe dit auſſi, Des choſes que l'on amène. *Portare, arrecare, condurre*. §. Apporter, ſe dit auſſi, Des choſes morales, & ſignifie, Venir dire; alléguer, &c. *Allegare, arrecare*.

APPOSER. v. a. Appliquer une choſe ſur une autre. (Lat. ap, onere.) *Apporre, applicare, por ſopra*.

ApPOSE', ée. part. paſſ. & adj. Lat. appoſitus.) *Appoſto, applicato*.

APPOSITION. ſ. f. Action d'appoſer une choſe ſur une autre. (Lat. appoſitio.) *Appoſizione, l'apporre*.

APPRECIATEUR. ſ. m. Celui qui met le prix légitime aux choſes. (Lat. æſtimator.) *Apprezzatore, che mette il prezzo*.

APPRECIATION. ſ. f. Eſtimation faite par experts de quelque choſe. (Lat. æſtimatio.) *Eſtimazione, l'eſtimare*.

APPRECIER. v. a. Eſtimer, & mettre un prix à une choſe. (Lat. æſtimare, pretium imponere, ſtatuere.) *Apprezzare, porre il prezzo, ſtimare*.

ApPRECIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. æſtimatus.) *Apprezzato, ſtimato*.

ApPREHENDER. v. a. Craindre. (Lat. metuere, vereri, reformidare.) *Temere*. §. Appréhender, ſignifie auſſi, Prendre, ſaiſir. (Lat. Apprehendere, comprehendere.) *Prendere, pigliare*.

ApPREHENDE' ée. part. *Temuto*.

ApPREHENTIF, ive. adj. Timide, qui craint ce qui n'eſt guères à craindre. (Lat. timidus, meticuloſus, formidoloſus.) *Timido, temeroſo*.

ApPREHENSION. ſ. f. Crainte, peur violente. (Lat. timor, metus.) *Timore, paura*. §. Appréhenſion, Se dit dans des Procès verbaux. (Lat. comprehenſio.) *Cattura*.

ApPRENDRE. v. a. Enſeigner, inſtruire. (Lat. docere, erudire.) *Inſegnare; ammaeſtrare*. §. Apprendre, ſignifie auſſi, Etre enſeigné, etudier. (Lat. diſcere.) *Apprendere; apparare; ſtudiare*. §. Appiendre, ſignifie auſſi, Se diſpoſer à quelque choſe, prendre réſolution de la faire, s'y accoutumer. *Imprendere*. §. Se mettre quelque choſe bien avant dans l'eſprit, & dans la mémoire. (Lat. diſcere. *Apprendere*. §. Etre informé de quelque choſe (Lat. accipere auditione, fama aliquid accipere.) *Intendere*. §. Apprendre ſe dit encore pour, Pénétrer, découvrir, deviner, prévoir. (Lat. diſcere, cognoſcere, prævidere, intelligere.) *Intendere*.

ApPRIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. eruditus, inſtitutus, edoctus.) *Appreſo, apparato*.

ApPRENTIF, ou Apprenti. ſ. m. Celui qui eſt novice dans les arts, & dans les ſciences. (Lat. diſcipulus, tiro.) *Principiante*. §. Il ſe dit, auſſi De ceux qui apprennent les arts méchaniques chez les maîtres. *Principiante, che ſta da un maeſtro*. §. Apprentif, ſignifia, Qui n'eſt point habile, qui n'eſt point adroit, point accoutumé. (Lat. tiro.) *Principiante; inſperto, novizio; fera*.

ApPRENTISSAGE. ſ. m. L'étude que font les novices d'un art, ou d'une ſcience. (Lat. tirocinium, rudimentum.) *Camiciamento di ſtudio, e d'eſercizio*. §. Apprentiſſage, ſe dit auſſi, Du tems que les apprentifs artiſans doivent être chez les maîtres. *Tempo, che l'artigiano dee ſtare col maeſtro*. §. Brevet d'Apprentiſſage; eſt L'acte paſſé par devant Notaire, par lequel l'apprentif s'oblige envers un maître, moyennant une ſomme, ou quelquefois à la charge de lui donner pluſieurs années de ſon ſervice. §. Apprentiſſage, ſignifie auſſi Le commencement d'un exercice. *Cominciamento di qualſivoglia eſercizio*.

ApPRENTISSE. ſ. f. C'eſt une fille qu'on met en metier. (Lat. puella tirocinio mancipata.) *Ragazza, che ſta colla maeſtra*.

ApPRES. ſ. m. Ce qu'on prépare pour quelque cérémonie. (Lat. apparatus, apparatio.) *Apparato, apparecchio*.

ApPRESTER. v. a. Préparer les choſes néceſſaires, pour ce que l'on a deſſein de faire bien tôt. (Lat. parare, præparare, accurare, inſtruere.) *Apparecchiare, aprreſtare; alleſtire; Accivire; Arredare; Ordinare; Accanciare*; &c. §. Avec le pron. perſ. *Apparecchiarſi, aggiuſtarſi*. §. Appiêter, ſe dit, De la fonction des officiers de bouche. *Imbandire; apparecchiare*.

ApPRETEUR. ſ. m. Ouvrier qui peint ſur le verre. (Lat. vitrorum pictor.) *Pittore di vetri*.

ApPRETADOR. ſ. m. Ornement que les femmes mettent ſur leurs têtes. *Ornamento di teſta per le Donne*. Ce mot eſt purement Eſpagnol.

ApPRIVOISER. v. a. Adoucir le naturel ſauvage, rendre doux & traitable. (Lat domare, manſuefacere, cicurare.) *Addimeſticare, ammanſare; domare, addolcire*. §. S'apprivoiſer, ſignifie quelquefois, Se rendre familier avec quelqu'un. (Lat. familiariter agere cum aliquo.) *Addimeſticarſi*.

ApPRIVOISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cicur, cicurosus, manſuefactus) *Addimeſticato, ammanſato*.

ApPRIVOISEMENT. ſ. m. Action par laquelle on apprivoiſe. (Lat. domitura, domitus.) *Addimeſticatura, l'addimeſticare*.

APPROBATEUR. ſ. m. Celui qui donne ſon approbation. (Lat. probator, comprobator.) *Approvatore, che approva*.

ApPROBATIF. ive. Qui témoigne de l'ap-

de l'approbation. *Che approva*. Mot qui ne se dit qu'en riant. Ton approbatif; geste approbatif, &c.

APPROBATION, s. f. Témoignage que l'on donne de l'estime qu'on fait d'une chose. (Lat. probatio, approbatio.) *Approvazione*.

APPROBATRICE. Celle qui approuve. *Colei, che approva*.

APPROCHANT, ante. part. adj. Qui approche de quelque lieu. (Lat. accedens, appropinquans.) *Propinquo, vicino*. Ce mot n'est guères usité en ce sens. §. Mais on l'employe pour signifier, Qu'il a du rapport & de la ressemblance. *Simile, consimile, quasi simile, vicino*. Votre stile est approchant de celui de, &c. §. Approchant, Prépositon, construite de la particule, De, suivie d'un nom, signifie, A peu près, Environ. (Lat. fere, pene, fermè,) *A poco presso, poco meno, quasi, incirca*. Il est approchant de midi. §. Approchant, est employé quelquefois comme adverbe; que les Latins rendent par (Simile, affine.) Je n'ai rien vû d'approchant. *Non ho veduto cosa, che gli rassomigli*.

APPROCHE. s. f. Action par laquelle une chose est rendue voisine d'une autre. (Lat. accessio, appropinquatio.) *Vicinanza; avvicinamento, approssimamento*. §. Approches, au plur. se dit, De tous les travaux qui se font pour s'avancer vers une place qu'on attaque. (Lat. successio, admotio exercitus ad muros, ad urbem, &c.) *Approccio*. On appella les Tranchées, Lignes d'approches.

APPROCHER. v. a. & neut. Mettre une chose auprès d'une autre. (Lat. admovere.) *Avvicinare, accostare, approssimare*. §. Il signifie quelquefois, Venir, arriver. (Lat. appropinquare, instare, apperere.) *Venire, approssimare*. §. Approcher, signifie aussi, Aborder, trouver de l'accès. *Accostare*. §. Approcher: Ce verbe est toujours actif, quand il signifie, Etre en faveur auprès des personnes de qualité, avoir un libre accès auprès d'elles. *Esser familiare*. §. Approcher se dit aussi, De l'accouplement des animaux. (Lat. coire.) *Copulare*. §. Il signifie aussi; Venir bien près, atteindre presque au but que l'on se propose. (Lat. proximè accedere ad, &c.) *Approssimare*. §. Il signifie encore, Se relâcher, être moins difficile à s'accorder. (Lat. aliquid invicem de suo jure cedere.) *Avvicinarsi; esser quasi d'accordo*.

APPROFONDIR. v. a. Rendre plus profond, creuser plus avant. (Lat. fodere, defodere, cavare.) *Cavare, scavare, affondare*. §. Fig. Examiner à fond; tâcher de pénétrer dans la connoissance d'une chose. (Lat. altè penetrare, penitùs scrutari.) *Penetrare*. §. Approfondir, signifie aussi, Rechercher exactement. (Lat. perquirere diligenter, accuratè scrutari.) *Internarsi, esaminare esattamente, cercare a dentro*.

APPROFONDISSEMENT, s. m. Action par laquelle on approfondit. (Lat. altior fossio, fossura.) *Cavatura, lo scavare, l'affondare*.

APPROPRIANCE. s. f. Prise de possession d'une chose achetée ou donnée. (Lat. vindicatio, assertio.) *Appropriazione*. C'est un Terme de Coutume.

APPROPRIATION, s. f. Action par laquelle on s'approprie. (Lat. usurpatio.) *Usurpazione, l'azione d'impadronirsi*. §. Et fig. *Esame misura, diligenza*, &c.

APPROPRIER. v. a. Rendre une chose propre, nette, agréable. (Lat. adornare, concinnare, expolire.) *Pulire, nettare; ornare; forbire; assettare*. §. Approprier, signifie aussi, Appliquer un passage à quelque chose qui lui convient bien. (Lat. accommodare, traducere.) *Adattare*. §. S'approprier, Usurper, se rendre le maître. (Lat. vindicare sibi aliquid, asserere, addicere.) *Appropriarsi, appropiarsi*.

APPROPRIÉ, ée part. pass. & adj. *Polito; appropiato*.

APPROUVER. v. a. Donner son approbation. (Lat. probare, approbare, comprobare.) *Approvare*. §. Pour Louër. *Approvare*. §. Il signifia aussi, Autoriser, louër, consentir, trouver bon. *Approvare; confermare*.

APPROUVÉ, ée part. pass. & adj. (Lat. probatus, approbatus.) *Approvato; lodato, stimato*.

APPUREMENT. s. m. Terme de Finances. (Lat. rationum decisio.) *Saldo*.

APPURER. v. a. Terme de Finances. (Lat. rationes decidere.) *Esaminare un conto; saldarlo*.

APPUY. s. m. Soutient, ce qui supporte quelque chose. (Lat. fulmen, fulmentum, fulcrum, fulcimentum.) *Appoggio*. §. Appui; se dit, Des piéces de pierres, de bois, ou de fer, qui font le long des rampes des escaliers qui sont à hauteur d'appui. (Lat. podium.) *Appoggio*. §. Il se dit, Du modillon, ou du corbeau portant de la muraille pour soutenir une poutre. (Lat. mutulus.) *Beccatello, mensola, peduccio*. §. On dit, A hauteur d'appui; c'est-à-dire, Elevé autant qu'il faut pour mettre les coudes dessus. *D'altezza per appoggiarci i gomiti*. §. Appui, fig. Protecteur, défenseur. (Lat. præsidium, culumen,) *Appoggio, sostegno*.

APPUYER. v. a. Mettre un appui à quelque chose. (Lat. fulcire, sustinere.) *Puntellare; sostenere; fulcire; appoggiare*. §. Appuyer, signifie aussi, Peser sur quelque chose, la presser. (Lat. incumbere alicui rei.) *Appoggiare*. Il n'use appuyer sur sa jambe. §. S'appuyer, signifie, Se soutenir sur quelque chose. (Lat. niti re aliquâ, alicui rei incumbere.) *Appoggiarsi*. §. Appuyer, fig. Soutenir, défendre, protéger quelque chose par bonnes raisons. (Lat. tueri, defendere, protegere aliquem.) *Proteggere, difendere, sostenere*.

APPUYÉ, ée. part. pass. & adj. (Lat. fulcitus, suffultus, nisus.) *Appuntellato; appoggiato*.

APRE'S. Prepositon qui régit l'accusatif, & qui marque la suite d'une chose. (Lat. post.) *Dopo, appresso*. §. Après, Conjunctive qui se met devant le prétetie de l'infinitif. (Lat. postquam, posteaquam.) *Dopo*. Après avoir parlé. *Dopo aver parlato*. §. Après, Transition interrogante. (Lat. deindè, ultrà.) *Dopo*. §. Après, pris adverbialement. (Lat. post.) *Dopo, appresso*.

APRE'S-DEMAIN. adv. de tems; Second jour après celui où l'on est. (Lat. perendino die.) *Domani l'altro, posdomani*.

APRE'S DINE'. Le tems qui suit immédiatement le dîné. (Lat. a prandio, post prandii tempus.) *Dopo pranzo*.

APRE'S-DINE'E, s. f. La seconde partie du jour que l'on compte depuis midi. (Lat. pomeridianum tempus.) *Dopo pranzo*.

APRE'S-MIDI, s. f. Le tems qui est depuis midi jusqu'à la nuit. (Lat. pomeridianum tempus, horæ postmeridianæ.) *Dopo pranzo; passato mezzo dì*.

APRE'S SOUPE'. Le tems qui suit immédiatement le soupé. (Lat. a cœna, post cœnæ tempus.) *Dopo cena*.

APRE'S SOUPE'E. s. f. Tems qui s'écoule depuis qu'on a soupé jusqu'à ce qu'on se couche. (Lat. serotinum tempus.) *Dopo cena, dal dopo cena al coricarsi*.

* APTE. adj. m. & f. Propre à quelque chose.

APTITUDE. s. f. Disposition naturelle à quelque chose. (Lat. habilitas.) *Attitúdine*. C'est un terme de Philosophie.

AQUARIUS. s. m. Autrement, Verseur d'eau. Un des signes du Zodiaque, (Lat. aquarius.) *Aquario*.

AQUATILE. adj. m. & f. Qui naît, & qui se nourrit dans l'eau. (Lat. aquatilis.) *Aquatile; acquajuolo*.

AQUATIQUE. adj. m. & f. Qui aime l'eau, ou qui y croît, ou qui en est rempli. (Lat. aquaticus.) *Aquatico*. On prononce Acouatique.

AQUEDUC. s. m. Construction de pierre, faite dans un terrain inégal pour conserver le niveau de l'eau, & la conduire par un canal d'un lieu à un autre. (Lat. aquæductus.) *Acquaidotto, Acquidoccio*.

AQUEUX, euse. adj. Qui est de la nature de l'eau, qui en est tout rempli. (Lat. aquosus.) *Acquoso*.

AQUILIN. adj. m. Epithéte qu'on donne aux nez qui sont courbez par le bout. (Lat. aduncus, aquilinus.) *Aquilino*.

AQUILON. s. m. Vent qui souffle du côté du Nord. (Lat. aquilo, boreas.) *Aquilone*.

AQUILONAIRE. adj. Qui est d'Aquilon, qui est Boreal. (Lat. aquilonaris, aquilonius, borealis.) *Aquilonare*.

ARABE. s. m. & f. Avare, cruel, tyran. (Lat. arabs, arabis in morem ferus, truculentus.) *Arabo, avarissimo, crudele*.

ARABESQUE. s. m. & adj. Fait à la manière des Arabes, ornemens d'Architecture, de menuiserie, &c. *Arabesco*.

ARAIGNE'E. s. f. Perit insecte venimeux. (Lat. aranea.) *Aragne*.

ARBALE'TE. s. f. Sorte d'arme, compotée d'un arc d'acier, monté sur un fut de bois, d'une corde, & d'une fourchette. (Lat. arcus scapo

ſcapo inſtructus, baliſta.) *Baliſtra, Mangana.*

ARBALESTRIER. ſ. m. Homme armé d'Arbalête. (Lat. ſagittarius, jaculator, baliſtarius, arcubaliſtarius.) *Baleſtriere.*

ARBITRAGE. ſ. f. Juriſdiction qu'on choiſit volontairement, & qui s'exerce en vertu du pouvoir qui eſt donné par les parties. (Lat. arbitrium, arbitramus.) *Arbitrio.*

ARBITRAIRE. adj. m. & f. Qui dépend de l'eſtimation des hommes. (Lat. arbitrarius.) *Arbitrario.*

ARBITRAL, ale. adj. Se dit, D'un jugement, ou d'une ſentence prononcée par les arbitres. (Lat. judicium arbitrarium, ſententia arbitraria.) *Sentenza arbitraria; Arbitrale.*

ARBITRALEMENT. adv. Qui ne ſe dit qu'en cette phraſe: D'une affaire jugée arbitralement, c'eſt-à-dire, Par des arbitres. (Lat. Per arbitros.) *Amichevolmente; dagli arbitri.*

ARBITRATEUR. ſ. m. Terme de droit. Arbitre. (Lat. Arbitrator.) *Arbitro.*

ARBITRATION. ſ. f. Terme de Juriſprudence. Liquidation, eſtimation. (Lat. æſtimatio.) *Stimazione.*

ARBITRE. ſ. m. Action de la volonté, par laquelle elle ſe détermine librement à une choſe plutôt qu'à une autre. (Lat. arbitrium, libera voluntas.) *Arbitrio.* Je ne crois pas qu'on ſe ſerve du mot Arbitre en François ſans l'épithete Libéral, franc, libre; dont il n'y a que le dernier qui eſt du bon uſage. §. Arbitre, eſt auſſi un Juge nommé par le Magiſtrat, ou choiſi par les parties. (Lat. Arbiter.) *Arbitro.* §. Arbitre, ſe dit auſſi, De celui qui eſt maître abſolu. (Lat. ſummus arbitrer.) *Padrone aſſoluto.*

ARBITRER. v. a. Terme de Palais. Liquider, eſtimer une choſe en gros. (Lat. ſummatim æſtimare.) *Arbitrare.*

ARBITRÉ, ée. part paſſ. & adj. (Lat. æſtimatus.) *Arbitrato.*

ARBORER. v. a. Planter à la manière des arbres. (Lat. figere, defigere, locare, ponere.) *Inalberare, piantare.*

ARBORÉ, ée. part. (Lat. fixus, defixus, exerectus.) *Inalberato.*

ARBORISER. V. Herboriſer.

ARBORISTE. V. Herboriſte.

ARBOUSIER, ou Arboiſier. Sorte d'arbre. (Lat. arbutus.) *Corbézzolo.*

ARBRE. ſ. m. Le premier, & le plus grand des végétaux, qui n'a qu'un ſeul & principal tronc, qui pouſſe beaucoup de branches & de feuilles, qui jette beaucoup de bois. (Lat. arbor.) *Albero*, ou *Albore.*

ARBRISSEAU. ſ. m. Petit arbre. (Lat. arbuſcula ovella.) *Arboſcello.*

ARBUSTE, ou Sous-arbriſſeau. ſ. m. Petit buiſſon moindre que les arbriſſeaux. (Lat. ſtutex.) *Arboſto, ſtutice.*

ARC. ſ. m. Arme faite d'un morceau de bois, ou d'autre matiere qui fait reſſort, lequel étant courbé avec violence par le moyen d'une corde attachée à ſes bouts, fait partir une fléche avec grand effort, en ſe remettant en ſon état naturel. (Lat. arcus.) *Arco.* §. Arc, ſe dit generalement De toutes les choſes qui ſe font en ligne courbe. *Arco.* Cette riviére ſe forme en arc. §. On le dit auſſi dans les bâtimens, Des voutes, & trompes courbées en rond. *Arco.* On appelle Arcs ou Arceaux, les voutes des portes qui ne ſont pas quarrées. §. Arc de triomphe; eſt une Conſtruction de charpente qu'on fait ſur quelques portes ou paſſages, avec divers ornemens dans les entrées d'un Roi (Lat. arcus triumphalis.) *Arco trionfale.* §. Arc-en ciel; C'eſt un tiſſu de pluſieurs couleurs diſpoſée en arc diverſement coloré, qui paroît dans une nuée pluvieuſe (Lat. iris, arcus cœleſtis.) *Arco, arco celeſte, arcobalano, iride.*

ARCADE. ſ. f. Voute courbée en arc. (Lat. fornix.) *Volta arca.* §. Arcade de bois, qui ſoutient la voute *Centina.*

ARCEAU. ſ. m. Voutes des portes & des fenêtres courbées en arc. (Lat. fornix.) *Volta, arco.*

ARCHAL, ou Fil d'archal. Fil de léton paſſé par la filiere. (Lat. æs textile.) *Ferro filato, filo di ferro.*

ARCHANGE, ou Archange. Subſtance intellectuelle & incorporelle, qui tient un huitiéme rang dans la Hiérarchie des Eſprits céleſtes. (Lat. archangelus.) *Arcangelo.*

ARCHE. ſ. f. L'eſpace qui eſt entre les deux piles d'un pont couvert d'une voute en arcade. (Lat. fornix.) *Volta.* §. L'arche de Noé. *L'arca di Noè.*

ARCHER. ſ. m. Celui qui porte un arc, & qui en tire (Lat. ſagittarius.) *Arciere, Arcadore.* §. Archer, ſe dit auſſi, De ceux qui accompagnent les Prevots pour captures, ou pour exécuter quelques ordres. (Lat. tribuni capitalis ſatellites.) *Birro.*

ARCHET. ſ. m. C'eſt l'arc dont on ſe ſert pour jouer du violon, de la viole, &c. (Lat. plectrum.) *Archetto; plettro.*

ARCHETYPE. ſ. m. Original, patron ſur lequel on dreſſe un ouvrage ou une copie ſemblable. (Lat. archetypus.) *Archetipo.*

ARCHEVESCHÉ. ſ. m. C'eſt une certaine étendue de païs qui eſt ſous la juriſdiction ſpirituelle d'un Prélat qui a des ſuffragans ſous lui. (Lat. Archiepiſcopatus.) *Arcivoſcovado.*

ARCHEVESQUE. ſ. m. Prélat Métropolitain qui eſt pourvû d'un Archevêché, (Lat. archiepiſcopus.) *Arcivéſcovo.*

ARCI. Ce mot en compoſe beaucoup d'autres en François, auſſi bien qu'en Italien. Nous en rapporterons ici ſeulement quelques uns.

ARCHICAMERIER. ſ. m. Officier de l'Empire Celui qu'on appelle en France Chambellan. (Lat. archicamerarius.) *Camerlengo.*

ARCHIDIACONAT. ſ. m. Office de l'Archidiacre. (Lat. archidiaconatus.) *Archidiaconato.*

ARCHIDIACONÉ. ſ. m. Certaine partie d'un Diocéſe qui eſt ſoiette à la viſite de l'Archidiacre. *Artidiaconato.*

ARCHIDIACRE. ſ. m. Supérieur Eccléſiaſtique, qui a droit de viſite ſur les cures d'une certaine partie d'un Diocéſe. (Lat. archidiaconus.) *Arcidiacono.*

ARCHIDUC. ſ. m. Celui qui a une prééminence, une qualité, une autorité qui l'éleve au deſſus des autres Ducs. (Lat. archidux.) *Arciduca.*

ARCHIDUCHÉ. ſ. m. Terre qui eſt érigée ſous ce titre & qui donne à celui qui la poſſede, un rang, ou une qualité au deſſus des autres Ducs. (Lat. archiducatus.) *Arciducato.*

ARCHIDUCHESSE. ſ. f. La femme ou la veuve d'un Archiduc, ou celle qui poſſéde en titre un Archiduché. (Lat. archiducissa.) *Arciduchessa.*

ARCHIEPISCOPAL, ale. adj. Qui appartient à l'Archevêque. (Lat. archiepiſcopalis.) *Arcivoſcovale, d'arcivoſcovo.*

ARCHIEPISCOPAT. ſ. m. C'eſt la dignité de l'Archevêque. (Lat. archiepiſcoparus.) *Arcivoſcovato.* Prononcez Archiepilcopat.

ARCHIPEL, ou Archipelage. ſ. m. Terme de Géographie. (Lat. Archipelagus.) *Arcipelago, il mare Egeo.*

ARCHIPRESTRE. ſ. m. Curé, ou Prêtre qui dans certains Diocéſes eſt préposé au deſſus des autres pour l'office ſacerdotal, (Lat. archipresbyter.) *Arciprete.*

* ARCHIPRESTRE. ſ. m. C'eſt la dignité, la charge, le bénéfice de l'Archiprêtre. (Lat. archipresbyteratus.) *Arciprobiterato.*

ARCHITRAVE. ſ. f. Les Architectes le font maſc. Partie de l'entablement qui eſt au deſſous de la friſe, & au deſſus du chapiteau. (Lat. epiſtilium.) *Architrave.*

ARCHITECTE. ſ. m. Qui ſçait l'art de bâtir. (Lat. architectus.) *Architetto.* §. Il ſe dit auſſi d'un Entrepreneur de bâtimens à forfait, & qui les doit rendre parfaits & la clefà la main, & les eaux dehors. (Lat. redemptor.) *Architetto.*

ARCHITECTONOGRAPHIE. ſ. f. Deſcription des bâtimens. (Lat. architectonographia.) *Deſcrizione d'edifici.* Ce mot eſt purement Grec.

ARCHITECTURE. ſ. f. L'art de bien bâtir. (Lat. architectura.) *Architettura.*

* ARCHIVEL. ſ. m. Archiviſte.

ARCHIVES. ſ. plur. f. Tréſor, chambre où l'on garde les titres, & papiers d'une maiſon, d'une communauté. (Lat. tabularium.) *Archivio.*

ARCHIVISTE. ſ. m. Celui qui garde les archives. (Lat. tabulario præpoſitus.) *Archiviſta.*

ARÇON. ſ. m. C'eſt une eſpéce d'Arc compoſé de deux piéces de bois, qui ſoutiennent une ſelle de cheval, & qui lui donnent la forme. (Lat. ſellæ equeſtris arcus.) *Arcione.*

ARDEMMENT. adv. Avec ardeur, avec paſſion. (Lat. ardenter, vehementer, acriter.) *Ardentemente, con ardore, fecoſamente; vivamente; caldamente.*

ARDENT, ente. adj. Qui brûle, ou qui eſt brûlé; ou qui échauffe beaucoup. (Lat. fervidus.) *Ardente.*

Miroir ardent. Eſt un Miroir concave, qui ramaſſe tous les rayons du ſoleil en un point, où la chaleur devient ſi grande, qu'elle brûle

Nou-

Specchio ardente. §. Ardent, ſignifie auſſi, La couleur tonſſe, ou qui tire la couleur de flamme. (Lat. fulvus.) *Lionato, fulvo*. §. Ardent, ſe dit auſſi, De tout ce qui fait avec chaleur, avec paſſion, avec véhémence. (Lat. ardens, fervens, acer.) *Ardente; vivo; vivace*. §. Chapelle ardente, ſe dit quelquefois Des chapelles où l'on brûle de l'huile ou de la cire. *Cappella ardente*.

ARDEUR. ſ. f. Grande chaleur. (Lat. ardor.) *Ardore*. m. §. Ardeur, figur. Paſſion, vivacité, emportement, fougue. (Lat. ardor, fervor animi.) *Ardore, vivacità*.

ARDILLON. ſ. m. Partie pointuë d'une boucle, qui ſert à arrêter les ſangles, ou courroies qu'on paſſe dedans. (Lat. fibula, fibulæ claviculus.) *Puntale, ardiglione*.

ARDOISE. ſ. f. Pierre bleuë, & foſſile, qui eſt tendre au ſortir de la carriére, & qu'on coupe en feuilles déliées, pour faire des couvertures, au lieu de tuiles. (Lat. asdoſia, cerulei lapidis ſectiles laminæ.) *Laſtra, ardeſia*.

ARDOISIERE. ſ. f. Lieu d'où l'on tire l'ardoiſe. (Lat. lapidicina ardoſiarum.) *Luogo donde ſi tira l'ardeſia*.

* ARDRE. v. a. Brûler.

* ARDU, uë. adj. (Lat. arduus, difficilis.) *Ardno, difficile*.

ARENE. ſ. f. Sable menu & mouvant. (Lat. arena) *Rena*. Ce mot ne ſe dit qu'en Poeſie. Ecrire ſur l'arene.

AREOPAGE. ſ. m. Tribunal des Atheniens. (Lat. areopagus.) *Areopago*.

AREOPAGITE, ſ. m. Juge de l'Areopage. (Lat. areopagita.) *Areopagita*.

ARESTE. ſ. f. La partie dure & ſolide des poiſſons ordinaires qui leur tient lieu d'oſſemens. (Lat. ſpina.) *Spina, roſta*.

ARGENT. ſ. m. Metal qui tient le ſecond rang entre les metaux, qui eſt fort blanc, le plus dur & le plus précieux après l'or. (Lat. argentum.) *Argento*. §. Argent, ſignifie auſſi, Tout metal monnoyé ſervant au trafic & à faire des payemens. (Lat. pecunia, nummi.) *Danajo*. §. Argent, en Terme de Blaſon, ſignifie le Blanc. *Argento*.

ARGENTER. v. a. Colorer ou couvrir d'argent. (Lat. argento obducere.) *Inargentare*.

ARGENTE', ée. part. paſſ. & adj. Qui eſt couvert d'argent. (Lat. argentatus, inargentatus) *Inargentato*.

ARGENTE', ée. adj. Qui eſt de la couleur de l'argent, ou d'une couleur approchante. (Lat. argenteus.) *Che ha il color d'argento, argentino*.

ARGENTERIE. ſ. f. Vaiſſelle, ou ſtenciles d'argent. (Lat. vaſa argentea, argentum.) *Argentaria*.

ARGENTEUX, euſe. adj. Se dit des gens accommodez qui ont de l'argent mignon. (Lat. pecuniosus.) *Danaroſo, ricco*.

ARGENTIER. ſ. m. Officier d'un Prince, ou Seigneur qui reçoit l'argent du tréſorier, pour le donner au maître d'hôtel, & fournir aux menuës dépenſes de la maiſon. *Teſoriere*.

ARGENTIN, ine. adj. Qui a le ſon clair, & aigu comme s'il étoit d'argent. (Lat. argenteus.) *Argentino, che ha il ſuono dell'argento*.

ARGILLE. ſ. f. Terre graſſe & gluante, dont on fait les tuiles, les briques & autres Vaiſſeaux de terre. (Lat. argilla.) *Argilla*, ou *Argiglia*.

ARGILLEUX, euſe. adj. Qui eſt de la nature de l'argille. (Lat. argillosus.) *Argilloſo*.

ARGOT. ſ. m. Nom que les gueux donnent à la langue ou au jargon dont ils ſe ſervent entre eux. *Gergo*.

* ARGUER. v. a. Trouver à redire à quelqu'un, le reprendre. (Lat. arguere.) *Riprendere*.

ARGUMENT. ſ. m. Raiſonnement qu'on fait, en poſant certains principes, dont on tire des conſéquences. (Lat. argumentum.) *Argomento*. §. Pour Indice, conjecture. *Argomento*. §. Pour l'Abregé d'une hiſtoire, d'un chapitre, &c. *Argomento*.

ARGUMENTANT. adj. m. Celui qui argumente. *Argomentante, che argomenta*.

ARGUMENTATION. ſ. f. Action de celui qui argumente, & la maniére de faire des argumens. (Lat. argumentatio.) *Argomentazione*.

ARGUMENTER. v. a. Faire des argumens, induire, tirer des conſéquences. (Lat. argumentari.) *Argomentare*.

ARGUTIE. ſ. f. Petite ſubtilité d'eſprit. (Lat. argutia.) *Argùzia*.

ARIANISME. ſ. f. m. Sorte d'Heréſie. (Lat. arianiſmus.) *Arianéſimo*.

ARIDE. adj. m. & f. Sec, maigre, ſtérile. (Lat. aridus.) *Arido*.

ARIDITE' ſ. f. Sechereſſe, ſtérilité. (Lat. ariditas, ariditudo.) *Ariditá*. Il ſe dit au propre & au figuré.

ARIEN, enne. Sorte d'Hérétique. (Lat. arrianus.) *Ariano*.

ARISTOCRATIE. ſ. f. Eſpéce de Gouvernement politique, qui eſt entre les mains des Principaux de l'Etat. (Lat. ariſtocratia.) *Ariſtocrazia*.

ARISTOCRATIQUE. adj. Qui appartient à l'Ariſtocratie. (Lat. ariſtocraticus.) *Ariſtocratico*.

ARISTOCRATIQUEMENT. adv. D'une maniére ariſtocratique. (Lat. ariſtocraticè.) *Ariſtocraticamente*.

ARISTO DEMOCRATIE. ſ. f. Eſt un Gouvernement, ou le peuple, & la nobleſſe ont conjointement l'autorité. (Lat. ariſtodemocratia.) *Ariſtodemocrazia*.

ARISTODEMOCRATIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à l'Ariſtodémocratie. (Lat. ariſtodemocraticus.) *Ariſtodemocratico*.

ARITHMANTIE. ſ. f. C'eſt l'Art de deviner par les nombres. (Lat. arithmantia.) *Aritmanzia*.

ARITHMETICIEN, enne. ſ. m. & f. Qui enſeigne, ou qui ſçait bien l'arithmétique. (Lat. arithmeticus.) *Aritmético, abbachiere*.

ARITHMETIQUE. ſ. f. Art de bien ſupputer, & avec facilité. (Lat. arithmetica.) *Aritmética, abbaco*.

ARITHMETIQUE. adj. Qui appartient à l'Arithmetique. (Lat. arithmeticus.) *Aritmético*.

ARITHMETIQUEMENT. adv. D'une maniére arithmétique. (Lat. arithmeticè.) *Aritmeticamente*.

ARMATEUR. ſ. m. Eſt le commandant de quelque vaiſſeau armé en guerre, pour courir ſur les vaiſſeaux du parti contraire. (Lat. piratæ.) *Armadore, pirata*.

ARME. ſ. f. Ce qui ſert à ſe défendre de ſon ennemi, ou à le combattre. (Lat. arma.) *Arma*, ou *Armi*. §. Armes, ſe dit auſſi, Des défenſes naturelles des animaux. *Armi*. §. Pour Le metier, la profeſſion d'un homme de guerre. (Lat. militia.) *Armi*. Porter les armes; le métier des armes, &c. §. Pour les Exploits de guerre. (Lat. facta bellica.) *Armi*. L'éclat de ſes armes. §. Pour Courage, valeur. *Armi, valore*. Vous avez toujours ſignalé vos armes. §. Armes, ſe prend encore, pour Tout ce qui eſt capable de nous charmer. (Lat. illecebræ.) *Armi e allettamento, forza*. §. Faire des armes. C'eſt Apprendre à ſe ſervir de l'épée. *Giocar di ſcherma*. §. Maître d'armes. *Maeſtro di ſcherma*.

ARMES, ou, Armoiries. ſ. f. Qui n'a point de ſingulier. Ce ſont des marques d'honneur qui ſe mettent ſur les écus & ſur les enſeignes, pour diſtinguer les états, & les familles nobles. (Lat gentilitii ſcuti inſignia.) *Armi*.

ARME'E. ſ. f. Corps de pluſieurs gens de guerre à pied & à cheval, diviſé en pluſieurs Régimens, & aſſemblez ſous un Général qui a pluſieurs officiers ſous lui. (Lat. exercitus, copiæ.) *Eſercito*. §. Armée navale; C'eſt une certaine quantité de vaiſſeaux de guerre, équippez & montez par un certain nombre de troupes commandées par un Amiral, aidé de pluſieurs officiers qui ſont ſous lui. (Lat. claſſis.) *Armata navale*. §. Armée, ſe dit auſſi, D'une multitude. (Lat. multitudo.) *Moltitúdine*.

ARMELLINE. ſ. f. Peau qui vient de Laponie, & qui eſt très fine & très-blanche. *Armellino*, ou *Ermellino; la pelle dell'Ermellino*. On ne parle pas dans les dictionnaires François de l'animal, mais ſeulement de ſa peau. Quelques Auteurs Latins l'appellent (muſtella alba.)

ARMEMENT. ſ. m. Levée de troupes, équipage de guerre. (Lat. apparatus belli, comparatio.) *Apparecchio di guerra*. §. Armement ſe dit auſſi, de l'Equipement des vaiſſeaux de guerre. (Lat. claſſis inſtructio.) *L'armare*.

ARMER. v. a. Fournir un ſoldat d'armes convenables pour le combat. (Lat. armare, armis inſtruere.) *Armare*. §. Armer, ſignifie auſſi, Lever des troupes, ſe préparer à la guerre. (Lat. bellum adornare, apparare.) *Levar truppe*. §. Armer, ſe dit auſſi, pour Garnir les choſes, de tout ce qui leur peut ſervir de défenſe, & de fortifications. (Lat. inſtruere.) *Armare*. §. Armer, figur. ſignifie, Se munir, ſe précautionner. (Lat. munire ſe, inſtruere ſe adverſus, &c.) *Armarſi, munirſi*. §. Armer, ſignifie auſſi figur. Liguer, revolter, ſoulever, animer. (Lat. ſuſcitare, ciere, commovere.) *Eccitare, armare*. §. Il ſignifie auſſi, Rendre

Digitized by Google

dre plus fort, plus redoutable, fortifier. *Armare.*

ARMÉ', ée. part. Il a les significations de son verbe. *Armato.*

ARMET. ſ. m. Caſque, ou habillement de tête. (Lat. galea.) *Elmetto.* Ce mot n'eſt guère uſité que dans le figuré.

ARMILLAIRE. adj. f. Epithète que les Aſtronomes donnent à leur Sphere artificielle. (Lat. armillaris.) *Armillare.*

ARMILLE. ſ. f. V. Aſtragales.

ARMISTICE. ſ. m. Suſpenſion d'armes. (Lat. induciæ.) *Armiſtizio, tregua.*

ARMOGAN. ſ. m. Tems qui eſt propre pour naviger. (Lat. tempus navigationi idoneum.) *Buon tempo per navigare.*

ARMOIRE. ſ. f. Meubles de bois, ou l'on ſerre des habits, ou autres hardes. (Lat. armarium.) *Armario.*

ARMOIRIES. ſ. f. plur. Marques de nobleſſe, & dignité, données par les Souverains pour la diſtinction des Maiſons. (Lat. inſignia gentilitia.) *Arme.*

ARMOISIN. ſ. m. Eſpéce de taffetas, qui vient d'Italie, & de Lyon. *Ermiſino.*

ARMON. ſ. m. C'eſt une partie du train de devant d'un caroſſe. (Lat. armus.) *Parte della carrozza.*

ARMONIAC, ou Ammoniac. ſ. m. C'eſt le nom qu'on donne à un ſel artificiel, & volatil, que l'on fait avec de la ſuye de cheminée, du ſel commun, & de l'urine d'homme. (Lat. ſal ammuniacus.) *Sale armeniaco.*

ARMORIAL. adj. & ſubſt. Recueil de pluſieurs armoiries. (Lat. gentilitiorum inſignium index.) *Raccolta d'armi di più famiglie.*

ARMORIER. v. a. Peindre, ou graver des armoiries. (Lat. Gentilitium inſigne imprimere, inſcribere, ſignare.) *Far le armi.*

ARMORISTE. ſ. m. Se dit, De ceux qui ont écrit du blaſon, qui poſſédent, ou qui enſeignent cette ſcience. (Lat. gentilitii ſcuti deſignator, interpres, enunciator.) *Che ſa le armi.*

ARMURE. ſ. f. Armes défenſives, (Lat. armatura.) *Armatura.*

ARMURIER. ſ. m. Marchand qui vend des armes. (Lat. armorum faber opifex.) *Armoriſta, che vende le armi.*

AROMAT. ſ. m. Se dit, D'une drogue, d'une plante, ou d'une compoſition odoriferante, qui a une odeur forte, pénétrante & agréable. (Lat. aroma,) *Aromate.*

AROMATIQUE. adj. Qui eſt de la nature des aromats. (Lat. arumaricus.) *Aromatico.*

AROMATISATION. ſ. f. Terme de Pharmacie. L'action d'arumatiſer. *Il porre aromati.*

AROMATISER. v. a. Mettre des aromats dans quelque ſubſtance pour la rendre agréable. (Lat. aromaria condire.) *Aromatizzare, porre aromati.*

ARONDELAT. ſ. m. Le petit de l'hirondelle. (Lat. pullus hirundinis.) *Il piccione della rondinella.*

ARPAILLEUR. ſ. m. Nom qu'on donne à ceux qui vont chercher l'or ſur les bords de pluſieurs rivières, & parmi les mottes de terre, qui tâchent à découvrir les mines. (Lat. fodinarum ſcrutator.) *Che torca le mine.*

ARPENT. ſ. m. Certaine meſure de la ſurface des terres qui eſt ordinairement de cent perches quarrées. (Lat. jugerum.) *Maggio, miſura di terra.*

ARPENTAGE. ſ. m. Meſurage des terres par arpent. (Lat. agrorum menſio, dimenſio, metatio.) *Il miſurar la terra.* §. Arpentage, eſt auſſi la Science de celui qui arpente. (Lat. agrus metiendi, metandi ars, geumatica diſciplina.) *Arte di miſurar la terra.*

ARPENTER. v. a. Meſurer des terres pour ſçavoir combien elles une d'arpens. (Lat. metiri, metari.) *Miſurar la terra.* §. Arpenter, ſignifie auſſi, Marcher beaucoup, ou Marcher vite. (Lat. diſcurrere per, &c.) *Correre.* Ce n'eſt que du ſtile bas.

ARPENTEUR. ſ. m. Officier qui a ſerment en juſtice & qui eſt commis pour faire l'arpentage des terres (Lat. decempedator, finitor, agrimenſor; geometricus.) *Officialepre miſurar la terra.*

ARQUEBUSADE. ſ. f. Coup d'arquebuſe. (Lat. ferreæ fiſtulæ ictus, emiſſio.) *Archibuſata, colpo d'archibuſo.*

ARQUEBUSE. ſ. f. Arme à feu de la longueur d'un fuſil, & qui ſe bande d'ordinaire avec un rouet. (Lat. ſclopetus, ferrea fiſtula.) *Archibuſo.*

ARQUEBUSER. v. a. Tirer ſur quelqu'un un coup d'arquebuſe. (Lat. ſclopetum diſplodere, ferream glandem emittere.) *Tirar con archibuſo.*

ARQUEBUSERIE. ſ. f. C'eſt le metier d'arquebuſier. (Lat. fingendæ fiſtulæ ferreæ artificium.) *Arte di fare archibuſi.*

ARQUEBUSIER. ſ. m. Qui porte & tire de l'arquebuſe, (Lat. miles, ſclopero armatus, ſclopetarius.) *Archibuſiere.* §. Arquibuſier, c'eſt auſſi, Celui qui fait des arquebuſes. (Lat. ſclopetorum, ferrearum fiſtularum faber.) *Archibuſiere.*

ARQUER. v. n. Courber en arc. (Lat. arcuare.) *Curvarſi.* C'eſt un Terme de Menuiſier.

ARRACHEMENT. ſ. m. Action de la perſonne qui arrache quelque choſe (Lat. avulſio.) *Svellimento; ſtaccamento; ſtrappata.*

D'ARRACHEPIED. adv. D'une maniére continuë, aſſiduë. (Lat. continuò.) *Di ſeguito.* C'eſt du ſtile bas & familier.

ARRACHER. v. a. Déraciner un arbre, une plante. (Lat. avellere, evellere, revellere, divellere.) *Sverre, ſradicare, ſtrappare.* §. Il ſe dit auſſi, De tout ce qu'on tire avec effort. *Strappare, ſtaccare.* §. Arracher, ſignifie auſſi, Détacher, ſeparer, éluigner. *Staccare, ſeparare.* §. Arracher, ſe dit encore, De tout ce qu'on ne peut obtenir qu'avec beaucoup de peine, & de travail. (Lat. extuiqueie.) *Sverre, ſvogliere, ſtrappare,* fig. §. Arracher ſa vie, ſignifie; Etre pauvre, travailler pour vivre. (Lat. ægre vitam laborando ſuſtentare.) *Viver poveramente.*

ARRACHÉ', ée. part. (Lat. avulſus, revulſus.) *Sradicato, ſtrappato; ſvelto; ſtaccato.*

ARRACHEUR. ſ. m. Il ſe dit, Des charlatans qui arrachent les dents; & les cors des pieds. (Lat. avulſor.) *Cavadenti.*

† ARRAISONNER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel: Entrer en propos avec quelqu'on. (Lat. alloqui aliquem, cum aliquo habere ſermonem.) *Ragionare, render cagione.*

ARRAMBER. v. n. S'accrocher à un vaiſſeau avec le grapin. (Lat. ferreum manum in navim injicere.) *Appigliarſi con un rampicone.*

ARRANGEMENT. ſ. m. Diſpoſition des parties d'un tout en certain ordre. (Lat. compoſitio, diſpoſitio, collocatio, ordinatio.) *Ordine, diſpoſizione, compoſizione.*

ARRANGER. v. a. Mettre les choſes en ordre, les placer dans un lieu qui leur eſt propre & convenable. (Lat. componere, diſponere, collocare, ordinare.) *Ordinare, diſporre; componre.*

ARRANGÉ', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. compoſitus, ordinatus, collocatus, diſpoſitus.) *Ordinato, diſpoſto; compoſto.*

ARRAS. ſ. m. Eſpéce de Perroquet qui ſe trouve dans la Guardeloupe. Lat. pſittaci genus.) *Sorta di pappagallo.*

ARRASEMENT. ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt la derniére aſſiſe d'un mur arrivé à hauteur de pliuthe. *Agguagliamento.*

ARRASER. v. a. Terme d'Archit. C'eſt mettre des pierres, ou élever des murailles à une même hauteur, & conduire horiſontalement les aſſiſes. *Agguagliare.*

* ARRAYÉ, ée. adj. Equippé, pourvû.

ARRENTEMENT. ſ. m. Bail d'héritages, qu'on donne à rente. (Lat. locatio.) *Allogagione.* §. Arrentamene, ſignifie auſſi, Priſe à rente, (Lat. conductio.) *Affitto.* §. Arrentement, ſe dit auſſi, Du lieu arrenté. *Il luogo dato in affitto.*

ARRENTER. v. a. Donner, ou Prendre à rente. (Lat. locare, conducere.) *Dare,* ou *Prendere in affitto.*

ARRENTÉ, ée. part. paſſ. (Lat. locatus, conductus.) *Affittato.*

ARRERAGER. v. n. Laiſſer courir ſur ſoi pluſieurs années d'arrérages. *Non pagare le rendite annuali.*

ARRERAGES. ſ. m. plur. Cours d'une rente annuelle, & conſtituée d'une penſion de cens, &c. (Lat. reliqua, orum.) *Reſto di debito, rendite non pagate, frutti decorſi.*

ARRÊT. ſ. m. Jugement ferme & ſtable d'une puiſſance Souveraine; contre lequel il n'y a nul appel. (Lat. decretum, conſultum, placitum.) *Decreto; Arreſto.* On dit auſſi fig. L'Arrêt du Ciel; du ſort; d'une maîtreſſe. §. Arrêt, ſe dit, figur. Des Jugemens & des déciſions que l'on prononce ſur les diverſes choſes qui ſe préſentent. *Sentenza.* §. Arrêt, ſe prend encore pour la Réſolution que nous avons priſe touchant une choſe. *Sentenza; riſoluzione.* §. Arrêt, ſignifie auſſi, Un empêchement qu'un

qu'on met au payement, ou au transport de quelque chose. (Lat. mora, impedimentum.) *Impedimento*. §. Arrêt, signifie auſſi, repos, fermeté, confiance. (Lat. quies, tranquillitas.) *Ripoſo, lo ſtare*. Il y a des métaux qui n'ont point d'arrêt. Son eſprit n'a point d'arrêt. §. Mettre la lance en arrêt: c'eſt L'appuier pour rompre en lice. *Porre la lancia in reſta*. §. Mettre quelqu'un en arrêt c'eſt Le mettre en priſon. *Imprigionare*.

ARRESTE. ſ. m. Réſolution priſe par une compagnie ſur quelque délibération. (Lat. decretum, conſultum.) *Deciſione, riſoluzione preſa*. §. Arrêté des comptes. (Lat. ratio accepti & expenſi.) *Conto approvato dal debitore, e dal creditore*.

ARRESTE-BOEUF. ſ. f. Plante, qui arrête quelquefois les bœufs en labourant la terre. (Lat. anonis ſpinoſa.) *Sorta di pianta*.

ARRÊTER. v. a. Retenir une choſe, l'empêcher de ſe mouvoir, d'aller plus loin. (Lat. morari, retinere, cohibere, comprimere.) *Arreſtare, ritenere; impedire*. Ce verbe a pluſieurs ſignifications, & on les rend en Italien par les mots ci-deſſus. §. Arrêter, figur. ſignifie auſſi, Faire ceſſer, réprimer. *Arreſtare, reprimere*. §. Il ſignifie auſſi, Convenir des conditions, conclure quelque délibération. *Convenire*. §. Arrêter, ſignifie auſſi, Saiſir, tant les biens, que la perſonne. *Sequeſtrare i beni; Prender prigione*. §. Fixer, attacher, *Fiſſare*. §. Il ſignifie auſſi, Engager quelqu'un, le retenir. (Lat. detinere.) *Ritenere*. §. Arrêter, avec le pronom perſonnel, devient neut. paſſ. & ſignifie, Demeurer, ceſſer de marcher. (Lat. ſtare conſiſtere.) *Arreſtarſi; Stare*. §. S'arrêter, ſe dit auſſi pour, Séjourner en quelque lieu. *Soggiornare, dimorare*. §. S'arrêter, ſe prend auſſi pour, Se contenir, ceſſer de faire une choſe. (Lat. deſiſtere, quieſcere.) *Ceſſare*. §. S'arrêter: Avoir des égards, être retenu par quelque conſideration. *Arreſtarſi*. §. S'arrêter: S'amuſer, employer tout ſon tems à une choſe. *Stare, reſtare, occuparſi*. §. S'arrêter: Demeurer long tems ſur un ſujet, y inſiſter. *Arreſtarſi*. §. S'arrêter: Se déterminer ſe fixer. *Riſolverſi, fiſſarſi*. §. S'arrêter: Demeurer court par défaut de mémoire. (Lat. hæſcre.) *Maocare*. §. S'arrêter, ſe dit auſſi, Des choſes fluides, lorſqu'elles ceſſent de couler. (Lat. ſtare, conſiſtere.) *Arreſtarſi, ceſſar di ſcorrere*.

ARRÊTE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Arreſtato, fiſſato: riſoluto*, &c.

ARRÊTISTE. ſ. m. Auteur

ARRESTOGRAPHE. Qui a fait un recueil d'arrêts. (Lat. decretorum Collector, compilator.) *Compilatore di decreti*.

ARRHEMENT. ſ. m. Achat de grain en verd, ou ſur pied avant la récolte. *Compra de' grani non ancor raccolti*.

* ARRHER. v. a. Donner des arrhes. (Lat. arrham dare.) *Dar caparra*.

ARRHES. ſ. f. plur. Gages qu'on donne pour aſſurance de l'exécution de quelque marché que l'on a fait verbalement. (Lat. pignus, vas.) *Caparra*. Dans le ſens fig. on écrit & on prononce Arthes; les Arthes de la gloire à venir. Dans le ſens propre, s'écrit & ſe prononce Errhes, ou Aires.

ARRIERE. f. f. C'eſt la Pouppe d'un vaiſſeau, la partie qui en fait la queue. (Lat. puppis, pars navis poſterior.) *Poppa della nave*.

ARRIERE. adv. de lieu. (Lat. omnino, penitus.) *Intieramente, totalmente*. Une porte toute arriére ouverte. C'eſt une expreſſion baſſe & populaire. §. Il ſe joint plus ordinairement avec la Prep. En; & ſignifie, En reculant, ou derriére. (Lat. poſt, retro.) *Indietro*. §. Arriére, eſt auſſi une prépoſition, qui régit quelquefois le genitif, & plus ſouvent l'accuſatif: elle ſert pour témoigner l'indignation, qu'on a pour quelque choſe, Arriére toutes ces vaines penſées.

ARRIERE', ée. adj. m' & f. Qui doit beaucoup, dont les affaires ſont dérangées. (multis nominibus, fœnoribus, pigoribus obligatus, ære alieno obrutus.) *Indebitato*.

ARRIERE-BAN. ſ. m. Eſt la Convocation que fait le Roi de ſa nobleſſe, pour aller à la guerre. (Lat. edictum Principis ad bellica munera nobilitatem clieoteralem convocantis.) *Ultimo bando*. §. Il ſignifie auſſi, La nobleſſe même que le Roi mande, pour ſervir en corps dans les armées.

ARRIERE-BOUTIQUE. ſ. f. Magaſin, ou boutique de derriere d'un Marchand. (Lat. officina interior, poſtica.) *Bottega di dentro, fondaco*.

ARRIERE CHANGE. ſ. m. C'eſt l'intérêt des intérêts. (Lat. fœnus à fœnore.) *Intereſſe, che ſi paga degl'intereſſi*.

ARRIERE CORPS. ſ. m. Terme d'Architecture. Parties d'un bâtiment, qui ont moins de ſaillies ſur la face. (Lat. pars ædificii minus ſaliens.) *Parti dell' edificio, che fanno meno ſporto*.

ARRIERE COUR. ſ. m. Petite cour, qui dans un corps de bâtimens, ſert à éclairer les appartémens de derriére. (Lat. area poſtica.) *Il cortile di dietro*.

ARRIERE-FAIS. ſ. m. La peau, la taye ou l'enfant eſt enveloppé, & ce qui ſort de la matrice d'une femme après l'enfant. (Lat. ſecundinæ.) *Secundine*. On l'appelle ainſi, parcequ'il eſt conſidéré come un ſecond fruit, dont la femme ſe décharge. On l'appelle auſſi Délivre.

ARRIERE FERMIER. ſ. m. C'eſt un Soûfermier. (Lat. publicanus ſecundarius.) *Sotto appaltatore*.

ARRIERE FIEF. ſ. m. C'eſt un fief ſervant, qui dépend d'un autre fief dominant, qu'on appelle, Plein fief. (Lat. prædium translatitium.) *Soffeudo*.

ARRIERE-GARDE. ſ. f. Partie de l'armée qui marche la derniére, ou qui eſt placée la derniére. (Lat. poſtremus acies, noviſſimum agmen.) *Retroguardia*.

ARRIERE MAIN. ſ. m. Eſt un coup qu'on frappe du derriére de la main. (Lat. impactus poſtremâ manu ictus.) *Rovéſcione*. C'eſt auſſi un terme de la Paume. *Roveſcione*.

ARRIERE-NEVEU. ſ. m. C'eſt le fils d'un neveu. (Lat. filii fratris, ſororis ve filius, abnepos.) *Biſnipote*.

ARRIERE NIECE. ſ. f. Fille du Neveu, ou de la Niece. (Lat. fratris, vel ſororis neptia.) *Biſnipote*, f.

ARRIERE-PANAGE. ſ. m. C'eſt le tems, qu'on laiſſe les beſtiaux dans la foiêt après le tems du paonge expiré. (Lat. paſtus ſecundarius, paſcua ſecondaria.)

ARRIERE PETIT-FILS. ſ. m. C'eſt le fils du petit fils, ou de la petite fille. (Lat. ex filio, filiave nepos, abnepos.) *Pronipote*, m.

ARRIERE PETITE-FILLE. ſ. m. C'eſt la petite fille du petit fils, ou de la petite fille. (Lat. ex filio, filiave neptis, abneptis.) *Pronipote*, f.

ARRIERE POINT. ſ. m. Terme de couturiére en linge. Ce ſont les points qu'on fait ordinairement ſur le poignet des chemiſes. *Sorta di punto*.

ARRIERE SAISON. ſ. f. Eſt une ſaiſon éloignée d'une autre. (Lat. ſera tempeſtas.) *Il fine dell'autunno*.

ARRIERE-VASSAL. ſ. m. Qui eſt vaſſal d'un autre vaſſal. (Lat. translatitius cliens.) *Che è vaſſallo d'un altro vaſſallo*.

* ARRIER. v. n. Retourner en arriére.

ARRIMAGE. ſ. m. C'eſt la diſpoſition, l'ordre, ou l'arrangement de la cargaiſon du vaiſſeau. (Lat. oneris ordo, ſeries, diſpoſitio.) *L'ordine, che ſi oſſerva in caricare i vaſcelli*.

ARRIMER. v. a. Voyez Arrumer.

ARRIVAGE. v. m. Abord des marchandiſes dans un port. (Lat. appulſus.) *Arrivo di mercatanzie*.

ARRIVE. ſ. f. C'eſt le côté du vaiſſeau, qui regarde la rive, ou la terre. (Lat. latus ad ripam appoſitus.) *Quella parte del vaſcello, che riſguarda la terra*.

ARRIVE'E. ſ. f. Retour, venuë. (Lat. adventus, acceſſus.) *Arrivo, giunta*. §. Arrivée, ſignifie quelquefois, Entrée. *Arrivo, entrata, cominciamento*. §. D'arrivée, adv. D'abord, en arrivant. (Lat. primo aditu, ſtatim.) *Subito, in arrivando*.

ARRIVER. v. n. Parvenir en quelque lieu. (Lat. advenire, pervenire.) *Arrivare, giugnere*. §. Arriver, fig. *Arrivare, giugnere, pervenire*, fig. Arriver à la perfection, au ſublime, à une telle impudence, &c. §. Arriver, ſe dit, Des rencontres, de toutes les choſes qui le font dans le monde, ſoit par hazard, ſoit dans le cours ordinaire de la nature. (Lat. contingere, accidere, evenire.) *Avvenire, accadere*. Il entre dans pluſieurs façons de parler. S'il vous arrive d'y ſuccomber. Il ne lui eſt jamais arrivée de parler juſte. §. Arriver, ſe dit auſſi, pour Etre rapporté. (Lat. afferri, deferri, ſupervenire.) *Soprraggiugnere*. Il arriva mes lettres.

ARROCHE. ſ. f. Plante potagére. (Lat. atriplex.) *Atreplce*, m.

ARROGANCE. ſ. f. Orgueil, fierté, préſomption. (Lat. arrogantia.) *Arroganza, preſunzione*.

ARROGAMMENT. adv. Avec arro-

gance. (Lat. arrogantes.) *Arrogantemente.*

ARROGANT, ante. adj. Superbe, fier, insoleor. (Lat. arrogans.) *Arrogante.* §. Il est quelquefois substantif. C'est un arrogant, une arrogante, &c.

ARROGER. v. a. Qui ne se dit jamais sans pronom personnel. S'arroger, s'attribuer one chuse qui n'est pas dnë. (Lat. vindicare, arrogare sibi aliquid.) *Arrogarsi, attribuirsi arrogantemente.*

ArRONDIR. v. a. Rendre roud. (Lat. rotondare) *Rotondare, tondare,* §. Aerondir une periode: La tendre numbreuse, lui duaner one esdence agréable. *Rotondare un periodo.* §. Arrondir, n. pas. & signifie, Devenir rond. (Lat. rotundari.) *Rotondarsi, divenir rotonde.*

ArRONDI, ie. part. (Lat. rotundatus.) *Rotondato.*

ArRONDISSEMENT. s. m. Action par laquelle on arrondit. (Lat. rotundatio.) *L'azione di tondare.*

ArROSEMENT. s. m. Action d'arroser. (Lat. rigatio, irrigatio.) *Adacquamento, innaffiamente.*

ArROSER. v. a. Verser doucement une liqueur sur quelque corps. (Lat. aspergere, conspergere.) *Bagnare, adacquare, innacquare, innaffiare, irrigare.* §. Arroser, se dit aussi, Des fleuves qui passent à travers une Province, qui y entretiennent l'humidité. (Lat. rigare, irrigare.) *Bagnare, irrigare.*

ArROSE'. ée. part. pass. & adj. (Lat. aspersus, conspersus, rigatus, irrigatus.) *Innacquato, bagnato, irrigato.*

ArROSOIR. s. m. Instrument, ou vase à plusieurs petits trous pour arroser doucement. (Lat. multifora vas irrigandis aquis.) *Innaffiatoio.*

* ARROY. s. m. Train, équipage.

ArRUMAGE. s. m. C'est l'ordre, & l'arrangement de la cargaison d'un vaisseau. (Lat. compositio, dispositio.) *L'ordine, che si osserva imbarcando le mercatanzie.*

ArRUMER, ou ArRUNER. v. a. Placer, & arranger avec soin la cargaison d'un vaisseau. (Lat. componere, disponere.) *Imbarcare le mercatanzie, cariarle.*

* ARS. adj. Brulé.

ARSENAL. s. m. C'est one maison Royale, no publique, où on fabrique les armes & les munitions de guerre, & qui sert aussi de magasin à les serer. (Lat. armamentarium.) *Arsenale, Arzanà.* Quelques uns écrivent Arcenal; d'autres Arsenae, ou Arcenae; mais je crois que Arsenal vaut mieux.

ARSENIC. (. m. Minéral fort caustique, & poison fort violent. (Lat. arsenicum.) *Arsenico.*

ARSENICAL, ale. adj. Qui tient de l'arsenic. *Che ha dell' arsenico.*

ART. s. m. Tout ce qui se fait par l'adresse, & par l'industrie de l'homme. (Lat. ars.) *Arte.* s. En ce sens il est oppusé à Nature. §. Art, se dit, De toutes les manières, & inventions; dont on se sert pour déguiser les choses, ou pour les embellir, ou pour réussir dans ses desseins. *Arte, artificio.* Il possede souverainement l'art de plaire. Il sait se déguiser avec beaucoup d'art. §. Art, se dit, en parlant De ce qui est composé & conduit avec raisonnement, en faisant une juste application des préceptes, & des principes d'un certain art. *Arte.* §. Art, est principalement Un amas de préceptes, & de régles, d'inventions, & d'expériences qui étant observées, font réussir aux choses qu'on entreprend. *Arte.* §. Art, signifie subtilité, Prudence, sagesse, conduite. (Lat. solertia, industria.) *Arte, industria, prudenza, condotta.* §. Les Arts libéraux; sont Ceux qui sont nobles & honnêtes. (Lat. artes liberales.) *Arti liberali.* Les arts méchaniques, sont Ceux où on travaille plus de la main du corps, que de l'esprit. (Lat. artes humiles, vulgares, sordidæ.) *Arti meccaniche.* On appelle un maître de l'art: Un excellent homme dans chaque science ou profession. (Lat. Magister artis.) *Dotto, molto istruito.*

ART-NOTOIRE. Manière superstitieuse d'acquerir les sciences par infusion, en pratiquant certains jeûnes, & faisant certaines cérémonies, que les fourbes qui professent cet art ont inventées. (Lat. ars notaria.) *Arte notèria.*

ARTEIL. s. m. Terme d'Anatomie, qui se dit De tous les doigts du pied. (Lat. pedis digitus.) *Dito del piede.*

ARTEMON. s. m. Terme de méchanique. Troisiéme mouffle, qui est sous de la machine, appellée Pulyspaste, laquelle sert à élever des fardeaux. (Lat. artemon.) *Artimone.*

ARTERE. s. f. Tuyau destiné à recevoir le sang des ventricules du cœur, & à le distribuer dans toutes les parties du corp. (Lat. arteria.) *Artèria.*

ARTERIEL. elle. } adj. Qui ap-
ARTERIEUX. euse. } partient à l'artère. *Arteriale.*

ARTICHAUD, ou, ARTICHAUT. s. m. Plante connuë. (Lat. carduus sativus, scolimus, cinara.) *Carciofo, pianta.* §. Le fruit s'appelle de même.

ARTICLE, s. m. Petite partie, ou division d'un discours, d'un écrit, d'un memoire. (Lat. caput.) *Articolo.* §. En terme de Grammaire: Particule dont se seevent la plupart des Langues, pour marquer le genre, le nombre, & le cas des Noms. (Lat. articulus.) *Articolo.* §. Article, se dit, Des clauses & conventions, des traitez & des jugemens, sur lesquelles, il se fait des contestations, & des délibérations. *Articolo.* §. Article de foi. C'est une verité qu'on est obligé de croire, parce quelle est révélée de Dieu, & reconnuë telle par l'Eglise. *Articolo di Fede.* §. Article, signifie aussi, Une chose particuliére. Il y a un sorte Article. Tout son bien consiste en on Article; c'est-à-dire, En une maison ou en one terre, &c. *Casa, bene, Articolo.* §. L'article de la mort: L'agonie, le tems où on est prêt de mourir. *Articolo della morte.*

ARTICULATION. s. f. Prononciation distincte des syllabes. (Lat. distincta verborum pronunciatio.) *Articolazione, pronunzia distinta.*

ARTICULER. v. a. Marquer distinctement ses lettres & ses paroles. (Lat. distincte voces efferre.) *Articolare, pronunziare distintamente.* §. Articuler, signifie aussi, Mettre par articles. *Porre per articoli, per capi.*

ARTICULE', ée. part. & adj. (Lat. *Articolato, distinto.*

ARTIFICE. s. m. Adresse, industrie de faire les choses avec beaucoup de subtilité & de précaution. (Lat. artificium, industria.) *Artifizio.* §. On le dit aussi. Des feux qui se font avec art. (Lat. ignis artificiosus.) *Fuoco artifiziato,* ou *Artifizio.* §. Artifice, pour Fraude, déguisement, mauvaise finesse. (Lat. fraus, dolus.) *Artifizio, frode; astuzia.*

ARTIFICIEL, elle. adj. Qui se fait par art. (Lat. artificialis, arte factus.) *Artificiale.*

ARTIFICIELLEMENT. adv. D'une manière artiste. (Lat. artificialiter.) *Artificialmente.*

ARTIFICIER. s. m. Ouvrier qui fait des feux d'artifice. (Lat. ignium missilium artifex.) *Artificiere, colui che fa i fuochi artificiati.*

ARTIFICIEUX, euse. adj. Fin, adroit, rusé. (Lat. callidus, astutus.) *Astuto, artificioso.*

ARTIFICIEUSEMENT. adv. D'une manière artificieuse, adroite, fine, rusée. (Lat. callidè, astutè.) *Artificiosamente, con artificio.*

ARTILLER. s. m. Ouvrier qui travaille à l'artillerie. (Lat. tormentorum arcuum artifex.) *Artigliere.*

ARTILLERIE. s. f. Gros équipage de guerre, qui comprend le canon, les bombes, pétards, & autres armes à feu qui se chargent à boulets. (Lat. tormenta mobilia bellica.) *Artiglieria.*

ARTIMON. s. m. C'est le Mat d'un navire, qui est le plus près vers la poupe. (Lat. scatium, valum amplius.) *Artimone.*

ARTISAN. s. m. Ouvrier qui travaille aux arts méchaniques. (Lat. artifex, opifex.) *Artefice; artista, artigiano.* §. Artisan se dit fig. Cee homme est l'artisan de sa fortune. *Artefice, autore.* fig.

ARTISANNE. s. f. Femme d'un artisan. *Artigiana.*

ARTISON, ou, ARTUSON. s. m. Petit ver qui s'engendre dans le bois. (Lat. blatta, cossus.) *Tarlo.*

ARTISONNE'. adj. *Intarlato.* Bois artisonné.

ARTISTE. adj. m. & f. L'ouvrier qui travaille avec grand art, & avec facilité. (Lat. artificiosus.) *Artista.*

ARTISTEMENT. adv. D'one manière artiste. (Lat. artificiosè.) *Artisiamente, con arte; * artatamente.*

ARUSPICE. s. m. Sacrificateur chez les Rumains, qui prediſoit l'avenir, en examinant la qualité des entrailles des bêtes sacrifiées. (Lat. Aruspex.) *Arùspice, augure.*

ARUSPICINE. s. f. L'art ou la Science des Aruspices. (Lat. aruspicina.) *Aruspicio.*

AS. s. m. Carte, ou face de dez, mar-

marquée d'un ſeul point. Lat. munas luſorii ſolii, munus teſſeræ.) *Aſſe.*

* ASAVOIR, Savoir. adv.

ASCENDANT, ante. adj. Il ſe dit de tous le parens qui ſont au deſſus de nous. (Lat. propinqui æqui & gradu ſuperiores.) *Aſcendenti.* §. En terme d'Aſtrologie, c'eſt l'Horoſcope. (Lat. horoſcopus, ſidera nataliria.) *Aſcendente.* §. Aſcendant, ſe dit, De l'humeur, de la pente, de l'inclination naturelle, qui nous porte à faire quelque choſe. (Lat. indoles, innata voluntatis inclinatio.) *Aſcendente, indole, inclinazione.* §. On le dit auſſi, De la ſupériorité qu'un homme a ſur l'eſprit d'un autre, qui provient d'une cauſe inconnue. (Lat. auctoritas.) *Aſcendente, ſuperiorità.* On le dit de même, D'une prétendue ſupériorité. Il parle avec un aſcendent inſupportable.

ASCENSION. ſ. f. Elévation en haut. (Lat. aſcenſus.) *Aſcenſione.* Mais on ne le dit au propre, que de l'Aſcenſion de Notre Seigneur. §. L'on s'en ſert en Aſtronomie. L'aſcenſion d'une Etoile, d'un Aſtre, &c.

ASIATIQUE. adj. m. & ſ. Epithete qu'on donne au ſtile, mol, efféminé, & chargé de paroles ſuperflues. *Aſiatico.* Ce mot eſt oppoſé à Laconique.

ASINE. adj. f. pour ſignifier Un âne. (Lat. aſinus.) *Aſino.* Une bête aſine; mais il ne ſe dit que dans cette phraſe; ou au Pluriel.

ASNE. ſ. m. Baudet, animal connu. (Lat. aſinus.) *Aſino.* §. Asne ſauvage; Animal gris, & marqueté de blanc & de noir. (Lat. onager, onagrus.) *Onagro.* §. Coq à l'âne. Diſcours en galimatias, où, une réponſe qui n'a rien qui convienne à la queſtion, ou à la demande qu'on fait. (Lat. ineptia.) *Sproposito.* §. Asne, fig. ſignifie, Un homme ignorant, groſſier, ſtupide. (Lat. aſinus.) *Aſino, uomo ignorante.*

ASNE'E. ſ. f. La charge d'un âne, ce qu'il porte à chaque voyage. (Lat. aſini onus.) *La ſoma, la ſalma d'un aſino.* Ce mot n'eſt guere en uſage.

ASNERIE. ſ. f. Qui ne s'emploïe jamais qu'au fig. Ignorance, ſtupidité, faute groſſiére contre l'art qu'on profeſſe. (Lat. aſininus ſtupor, aſinina ſtoliditas.) *Aſineria, ſciocchezza, ſtolidezza, aſinaggine.*

ANESSE. ſ. f. La femelle d'un âne, (Lat. aſina.) *Aſina.* §. Fig. pour Ignorante, ſotte, ſtupide. (Lat. aſina, ſtupida, ſtulida. *Aſina*, fig. *ſtolida.*

ASNIER, ere. adj. Celui ou Celle qui mène les ânes. (Lat. aſinarius.) *Aſinajo.* §. On le dit fig. de Celui qui traite rudement ſes valets. *Roſtico, ſcorto*, &c.

* ASNIERE. ſ. f. Lieu où on élève, & nourrit les ânes. (Lat. aſinaria.) *Luogo, dove ſi nutriſcono gli aſini.*

ASNON. ſ. m. Le petit d'un âne. (Lat. aſellus, pullus aſini.) *Aſinello, puledro.*

ASNONNER. v. a. Faire un âneon. Lat. aſinum edere.) *Fare un aſinello.*

§. Fig. Lire un parler avec peine. *Eſtare, non ſoprre*, &c.

ASPALATHE, ou ASPALATH. ſ. m. Terme de Pharmacie. Sorte de bois odorant. *Aſpalto.*

ASPECT. ſ. m. Objet éloigné qui frappe la vûë. (Lat. proſpectus.) *Aſpetto.* §. On le dit la Situation des Planetes les unes à l'égard des autres. §. Il ſe dit auſſi, De la qualité de la choſe qui regarde, ou qui eſt regardée. (Lat. aſpectus.) *Aſpetto.*

ASPERGE. ſ. f. Se prend pour les jeunes pouſſes de la plante que l'on mange. (Lat. aſparagus.) *Aſparago, ſparago.*

ASPERGE. ſ. f. Plante qu'on cultive dans les jardins. (Lat. aſparagus.) *Aſparago, ſparago.*

* ASPERGER. v. a. Arroſer avec de l'eau, ou quelqu'autre liqueur, avec une branche d'arbre, ou autre choſe pour la faire tomber par menuës goutes. (Lat. aſpergere, inſpergere.) *Aſpergere, inaffiare.* Ce mot ne ſe dit gueres qu'en matiére de Religion, & qu'en parlant d'eau beniſte: & encore cela même. Faire l'aſperſion, vaut toujours mieux.

ASPERGES. ſ. m. Goupillon avec lequel on diſtribue l'eau benite. (Lat. aſpergillum, inſperſorium.) *Aſperſorio.*

ASPERSER. v. a. ſignifie la même choſe que Aſperger. *Aſpergere.*

ASPERSION. ſ. f. L'action d'aſperger. (Lat. aſperſio.) *Aſperſione.* §. Aſperſion ſe dit fig. dans les diſcours de Piété. Saint arroſement de la Grace ſur l'ame. *Purificazione d'anima.*

ASPERSOIR. ſ. m. Bâton de métail, ou de bois au bout duquel on attache pluſieurs brins de poil pour prendre l'eau benite, & pour en faire l'aſperſion. (Lat. aſperſorium.) *Aſperſorio.*

ASPID. ſ. m. Petit ſerpent fort venimeux. (Lat. aſpis.) *Aſpe, aſpide.* §. On le dit fig. D'un médiſant, d'une médiſante. (Lat. maledicus.) *Aſpide*, fig. *maldicente.* § Ancienne piéce d'artillerie. *Sorta d'arma antica.* §. Plante, qui eſt une eſpéce de Lavande, qui a une fleur bleue, & une odeur, & un goût fort. (Lat. pſeudonardus.) *Spigo.*

ASPIRANT, ante. adj. Qui aſpire. (Lat. aſpirans, cupiendens ad &c.) *Che aſpira, deſiderioſo.* §. Aſpirant, ſe dit auſſi, De tous ceux qui pourſuivent leur reception en quelques degrez ou maîtriſes. (Lat. candidatus.) *Candidato.* §. Terme de Grammaire, *Lettera aſpirata.*

ASPIRANTE. ſ. f. Fille, qui ayant fait ſon Noviciat chez des Religieuſes, aſpire à être reçûë, & à faire ſolemnellement les vœux que ſon Ordre éxige de toutes ſes ſemblables. (Lat. quæ aſpirat, contendit.) *Novizia che chiede il far profeſſione.* §. Il ſe dit auſſi, D'une fille, qui après avoir achevé ſon apprentiſſage, aſpire à être reçûë maîtreſſe.

ASPIRATION. ſ. f. Action de celui qui reſpire, & qui tire ſon haleine. (Lat. adſpiratio.) *Aſpirazione.* Il n'eſt d'uſage que dans le Dogmatique. §. Figur. ſignifie, Deſir de parvenir à quelque fin. *Brama, deſiderio.* §. Terme de Grammaire. Prononciation forte qui ſe fait en aſpirant. *Aſpirazione.*

ASPIRER. v. a. Attirer l'air par la bouche. (Lat. reſpirare.) *Aſpirare.* Cemot n'eſt en uſage que dans la Phyſique. §. Aſpirer, ſignifie auſſi, Prétendre à quelque choſe. (Lat. aſpirare, contendere ad &c.) *Aſpirare, bramare, deſiderare.* §. Terme de Grammaire. Prononcer avec aſpiration. *Aſpirare.*

ASPIRE', ée, part. & adj. *Aſpirato, deſiderato, &c.*

ASPRE. adj. m. & f. Montueux, inégal. (Lat. aſper.) *Aſpro.* §. Aſpre, ſe dit auſſi, De ce qui frappe violemment & déſagréablement les ſens. (Lat. fervidus, acer.) *Aſpro; acro; fervido.* Froid, chaud, feu, fruit, ſon, âpre. §. Aſpre, ſe dit auſſi, De celui qui eſt fort ardent & fort avide, dans ſes deſirs & ſes paſſions. (Lat. avidus, alicujus ſtudio flagrans.) *Avido, fervido.* §. Aſpre, ſe dit auſſi, De certaines choſes, pour en marquer la violence, la rudeſſe, la ſévérité. (Lat. durus, acerbus.) *Aſpro, duro, acerbo.* Combat âpre; eſprit âpre; réprimande âpre; &c.

ASPREMENT. adv. D'une maniére âpre. (Lat. aſperè, vehementer.) *Aſpramente, duramente, acerbamente.*

ASPRESLE. ſ. f. Herbe dont les feüilles ſont fort rudes, & dont les ouvriers ſe ſervent pour polir les bois, pour écurer l'airain, la vaiſſelle, &c. (Lat. equiſetum.) *Coda cavallina.*

ASPRETE' ſ. f. Qualité de ce qui eſt âpre. (Lat. aſperitas.) *Aſprezza.* §. Aſperité, ſe dit fig. (Lat. acerbitas.) *Aſprezza, acerbità, durezza.* §. L'âpreté des mœurs. §. Il veut auſſi dire, Auſtérité, rigueur. *Aſprezza, acerbezza.*

ASSABLER. v. a. Remplir de ſable. (Lat. arenâ cumulare.) *Riempir di rena.* §. Aſſabler, avec le pron. perſ. ſignifie, Demeurer ſur le ſable. (Lat. allidere ad arenam, impingere ad arenas.) *Arenare.*

ASSABLE', ée. part. paſſ. & adj. Rempli de ſable; Arrêté ſur le ſable. (Lat. arenâ cumulatus, opertus.) *Pien di rena; Arenato.*

* ASSAGIR. v. a. Faire devenir ſage. (Lat. erudire.) *Ammaeſtrare.*

ASSAILLANT, ante. ſ. Qui attaque, qui provoque au combat, qui aſſiége. (Lat. aggreſſor, oppugnator.) *Aſſalitore; affrontatore.* §. Et il ſe dit auſſi au fig. De celui qui attaque de paroles.

ASSAILLIR. v. a. Attaquer. (Lat. aggredi, adoriri, oppugnare, lovadere.) *Aſſalire, affrontare.* §. Et il ſe dit, Des armées, & des particuliers. §. Aſſaillir, ſe dit auſſi, De l'attaque des paſſions, des maladies, & des autres accidens de la fortune. *Aſſalire.* Ce mot n'eſt guére en uſage. Attaquer vaut mieux.

ASSAILLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. oppugnatus, appetitus.) *Aſſalito; affrontato.*

ASSAISONNEMENT. ſ. m. Maniére de préparer les viandes. (Lat. condirio, condimentum, conditum.) *Condimento.* §. Il ſe dit auſſi, Des in-

grédiens qui servent à assaisonnèr. §. Assaisonnement, fig. *Condimento*. L'assaisonnement de plaisir.

ASSAISONNER. v. a. Accommoder, préparer les viandes. (Lat. condire.) *Condire*. §. Assaisonner, se dit aussi, figur. *Condire*. Assaisonner ses discours.

ASSAISONNE', ée. part. pass. & adj. (Lat. conditus.) *Condito*.

ASSAISONNEUR. s. m. Celui qui assaisonne. (Lat. fartor.) *Colui che condisce*.

ASSASSIN. s. m. Homme qui roë un autre avec avantage. (Lat. sicarius, percussor.) *Assassino*. §. Il se dit aussi, De ceux qui sont payés pour aller tuer quelqu'un. *Assassino*. §. Il se dit figur. De celui qui tue ou fait mourir impunément. *Assassino*. §. Les femmes appellent Assassin, Une petite mouche qu'elles mettent au coin de l'œil, avec laquelle elles blessent les cœurs, elles tuent leurs amans.

ASSASSIN, ine. ad. Se dit dans le stile Comique, Tout ce qui a beaucoup de charmes. *Omicida*. fig. Des yeux assassins. §. On le dit aussi. Dans le stile élevé, pour Meurtrier. *Omicida*. Fer assassin; bras assassin, &c.

ASSASSINAT. s. m. Meurtre qui se fait violemment avec ou avantage, ou en trahison. (Lat. cædes ex improviso, ex insidiis.) *Assassinio, assassinamento*. §. Et il se dit aussi, Des mauvais traitemens, des insultes qui ont été faites à quelqu'un à main armée, & avec avantage.

* ASSASSINATEUR. Assassin.

* ASSASSINEMENT. Assassinat.

ASSASSINER. v. a. Tuer quelqu'un en trahison, de guétappens & avec avantage. (Lat. interimere, trucidare, ex improviso, ex insidiis.) *Assassinare*. Il se dit aussi, Des excès & outrages qui sont faits avec violence, & port d'armes. (Lat. impetere, oppugnare.) §. Assassiner, se dit aussi, pour Importuner beaucoup. (Lat. gravem ac molestum esse.) *Importunare, ammazzare*, fig. Il m'assassine de ses visites. §. Assassiner, se dit aussi, pour Faire souffrir cruellement, accabler de douleur, & d'ennui. *Ammazzare*, figur. On dit quelquefois, pour Médire, pour déchirer la réputation des gens. *Dir male, biasimare*. §. On dit dans le stile badin: Vos beaux yeux m'assassinent. *Uccidere, ammazzare*. fig.

ASSASSINANT. ante. adj. Qui ennuye, qui fatigue; mais ce n'est que du stile Comique. (Lat. gravis, molestus.) *Che ammazza, fracchevole*. Ses visites assassinantes.

ASSAUT. s. m. Attaque à force d'armes, d'un camp, d'une place, ou d'un poste, pour tâcher de s'en rendre maître. (Lat. oppugnatio, aggressus.) *Assalto*. Et fig. De toutes les attaques & surprises, qu'on fait à quelqu'un. Les assauts d'un amant.

ASSECUTION. s. f. Obtention d'un Benefice. (Lat. consecutio.) *Conseguimento di Benefizio*. Terme de Jurisprudence Canonique.

ASSEEUR, ou ASSEYEUR. s. m. Celui qui est commis pour faire le département des impôts dans quelque Village. *Colui che fà la tassa*.

ASSEMBLAGE. s. m. Union & jonction de plusieurs choses qu'on assemble. (Lat. coagmentatio, compactio, copulatio, junctura.) *Commessura, commettitura; insasteatura*. §. Assemblage, se dit aussi, pour signifier le Ramas de plusieurs choses, dont l'union produit un bel effet. (Lat. complexio.) *Unione*.

ASSEMBLE'E. s. f. Jonction qui se fait de personnes en un même lieu, & pour le même dessein. (Lat. coventus, cœtus, congregatio, concilium.) *Raunanza; assemblea*. Les Romains l'appellent *Conversazione*, quand il s'agit d'une assemblée de maison. §. Assemblée, se dit aussi parmi les Religieuses. Le lieu, où elles s'assemblent, pour traiter des affaires ou pour s'accuser des fautes légéres qu'elles ont faites. (Lat. cœtus, circulus.) *Assemblea*.

ASSEMBLER. v. a. Joindre, mettre ensemble. (Lat. congregare, aggregare, cugere, convocare.) *Raunare*. §. Assembler, se dit aussi, Des choses, & signifie, Joindre ensemble, ramasser. (Lat. jungere, compingere, copulare.) *Combagiare*, ou *Combaciare; congiungere, congegnare*. §. Neut. pass. Se rendre, se trouver dans un même lieu. (Lat. convenire, in unum coire.) *Raunarsi*, ou *Ragunarsi, assembrarsi*.

ASSEMBLE', ée. part. pass. & adj. (Lat. congregatus, convocatus; cupulatus, cumpectus.) *Assembrato; ceagegaato, coagiunto, &c.*

ASSENER. v. a. Fraper où on visoit. (Lat. certo ictu destinata ferire.) *Ferire, colpire giusto*.

* ASSENTATEUR. s. m. Flateur. V.

¶ ASSEOIR. v. n. Il s'employe le plus souvent avec le pron. pers. Se mettre sur un siége. se repoler. (Lat. sedere.) *Sedere; adagiarsi*. §. Asseoir. v. a. se dit, De ce qu'on met en une situation convenable, ferme, & choisie. (Lat. collocare, ponere.) *Collocare, porre, adattare*. §. Asseoir une figure sur son piedestal. Asseoir les pierres. On dit de même, Asseoir sa vue sur un objet, &c. §. Asseoir, signifie aussi, Assigner, hipothéquer une rente, une pension sur des héritages. (Lat. designare, assignare.) *Assegnare*. §. Asseoir, signifie aussi, Départir, régler les tailles & autres droits qui se payent par Capitation. (Lat. tributa singulorum in capita describere.) *Porre sa'l catasto*.

ASSIS, ise. part. pass. & adj. (Lat. sedens, considens.) *Che sà a sedere, adagiato*. §. Assis: Situé, placé. (Lat. situs.) *Situato, collocato*.

ASSERVIR. v. a. Dompter, conquérir, assujettir, mettre en servitude. (Lat. subjicere, domare, in servitutem asserere, mittere.) *Sottoporre, sottomettere, domare*. §. On le dit figur. en parlant De l'empire des passions. *Sottoporre*.

ASSERVI. ie. part. pass. & adj. (Lat. domitus, subjectus, in servitutem assertus, missus.) *Sottoposto, Sommesso*.

ASSESSEUR. s. m. Officier de Justice gradué, créé pour servir de conseil ordinairement à un Juge. (Lat. assessor.) *Assessore*.

ASSETTE. Hachette, ou Aissette. Marteau qui a une tête plate d'un côté, & un large tranchant de l'autre. (Lat. dolabella, securicula.) *Accetta, scure*.

ASSEUREMENT. s. m. Assurance, promesse faite avec serment devant les Juges, de ne point nuire, ni faire de mal à quelqu'un, *Giuramento, sicurezza*. Terme de Coutume.

ASSEURER. Donner asseurement. *Promettere sicurtà*.

ASSEZ. adv. Beaucoup, suffisamment. (Lat. satis, abundè.) *Abastanza*. On dit, C'est assez; pour dire, Cela suffit, n'en dites pas davantage.

ASSIDU, ue. adj. Qui s'applique fortement à quelque travail. (Lat. assiduus.) *Assiduo*.

ASSIDUITE'. s. f. Application continuelle. (Lat. assiduitas.) *Assiduità*.

ASSIDUMENT. adv. D'une maniére assidue. (Lat. assiduè.) *Assiduamente*.

ASSIEGEANT, ante. adj. & s. Qui bloque, ou attaque une place, pour s'en rendre maître. (Lat. obsessor.) *Assediatore, che assedia*.

ASSIEGER. v. a. Mettre le siege devant une place. (Lat. obsidere urbem, copiis cingere.) *Assediare*. §. Assieger, se dit figur. en parlant De tout ce qui est autour de nous, qui nous importune, qui nous embarrasse, qui nous ôte quelque liberté. (Lat. obsidere, circumstare, circumsistere.) *Assediare*, fig.

ASSIEGE', ée. part. pass. & adj. (Lat. obsessus.) *Assediato*.

ASSIETTE. s. f. Stabilité, maniére dont est placée une chose pesante sur une autre pour la rendre ferme & solide. (Lat. situs.) *Stabilezza; sito*. Mettre les pierres sur leur assiette. §. Assiette, signifie aussi Le terrain, où on a bâti une place. *Sito, terreno*. §. Assiette, se dit fig. De l'esprit. (Lat. animi status.) *Disposizione d'animo, situazione*. Je suis dans une mauvaise assiette. Mon esprit n'est pas dans son assiette, &c. §. Assiette, est aussi un Ustencile de table qu'on sert devant chacun des conviez, pour y poser les morceaux qu'on lui sert, ou qu'il veut manger. (Lat. urbis.) *Tonde*. Et il se dit aussi, De chaque couvert ou personne qui mange, & paye son écot dans une auberge. *Tonde, piatto*.

ASSIETTE'E. s. f. Plein une assiette. *Un tonde piene*.

ASSIGNAT. s. m. Constitution, & assignation spéciale d'une rente, sur un certain héritage qui demeure affecté pour le payement annuel de la rente. (Lat. constitutio.) *Assegnamento*. §. Assignat Demonstratif, Assignat Limitatif, &c. Tous Termes de Jurisprudence. *Assegnamento, Assegnazione*.

ASSIGNATION. s. f. Ajournement, exploit de sergent par lequel un homme une partie de comparoir à certain, & compétant jour, par devant un Juge. (Lat. in jus vocatio.) *Citazione; il chiamare in giudicio*. §. Assignation, se dit aussi, Des rendez-vous qu'on se donne, pour se trouver à un certain lieu à une certaine heure. (Lat. constitutio rei, certo tempore & loco

& loco faciendæ.) *Appuntamento*. §. Aſſignatioo, eſt auſſi une Conſtitution de rente ſur certaines terres ou revenus, qui y demeurent affectez & hypothéquez. *Aſſegnamento, aſſegnazione*.

ASSIGNER. v. a. Ajoutner, ſommer quelqu'on de comparoir devant un Juge. (Lat. alicui diem dicere, aliquem in jus vocare.) *Citare, chiamare in giudicio*. §. Aſſignée, ſignifie auſſi, Créer une rente, obliger certains fonds pour la ſureté du payement; donner un mandement, ou une eſcriptioo pour charger quelqu'un du payement d'one dette. *Aſſignamento*. §. Il ſignifie auſſi, Donner, deſtiner. *Dare, deſtinare, aſſare*. §. Aſſignée ſe dit auſſi, pour Faire connoître, indiquer. (Lat. indicare.) *Addurre, produrre; indicare; far conoſcere*.

ASSIGNÉ, ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignificatioos de ſon verbe. *Aſſegnato; Aſſato; Citato; Addotto*.

ASSISES. ſ. f. Séonce extraordinaire, que les Juges ſupérieurs vont tenir dans des ſiéges inférieurs, & dépendans de leur juriſdiction. (Lat. judicium ad juſtatis diebus dicendum conſeſſus.) *Tribunale, corte*. §. Il étoit anciennement une Aſſemblée qui ſe faiſoit dans la Cour du Prince, de pluſieurs perſonnes norables, pour juger ſouverainement des affaires de conſéquence. §. Aſſiſe, au ſing. C'eſt un Terme de Maçonnerie. Rang de pierre qu'on poſe en ſituatioo parallele à l'horiſon, pour élever one mursille. *Rango, filare di pietre*.

ASSISTANCE. ſ. f. Secours, aide, protection, aumône. (Lat. auxilium, adjumentum.) *Soccorrimento, ajuto, ſoccorſo*. §. Pour Préſence. (Lat. præſentia.) *Aſſiſtenza, preſenza; l'aſſiſtere*. §. Aſſiſtaoce, ſignifie auſſi, Aſſemblée. (Lat. cœtus.) *Aſſemblea; auditorio*.

ASSISTANT, ante. adj. & ſ. Qui aſſiſte, qui eſt préſent. (Lat. præſens.) *Aſſiſtente, preſente*. §. Aſſiſtant, ſe dit Des aides néceſſaires dans une cérémonie, ou un ſacre. *Aſſiſtente*. §. Aſſiſtans, ſont auſſi, les Controlleurs, ou Coaſeillers qu'on donne à des Généraux, ſupériturs des monaſteres, pour prendre garde aux affaires de la commonauté, & les ſoulager en leur miniſtére. (Lat. aſſiſtens.) *Aſſiſtente*. §. On nomme auſſi, Aſſiſtans, Les coodamnez à aſſiſter au ſuplice d'un criminel. *Aſſiſtente*.

ASSISTANTE. ſ. f. C'eſt parmi les Religieuſes, Celle qui faic les fonctions au défaut de l'Abeſſe, ou de la mére Supérieure. *Aſſiſtente, titolo di Religioſa*.

ASSISTER. v. a. Prêter ſecours à quelqu'un, l'aider de ſa préſeoce, de ſa faveur, de ſon srgent, de ſon conſeil. (Lat. juvare, adjuvare.) *Soccorrere, ſoccorrere, ajutare*. §. Aſſiſter. v. o. Etre preſent. (Lat. adeſſe, intereſſe.) *Aſſiſtere, eſſer preſente*. §. Aſſiſter ſe dit auſſi, D'une eſpéce de note, ou de ſuplice, qu'on donne à des complices d'un crime. *Aſſiſtere per punizione alla morte di qualche delinquente*. §. Aſſiſter ſe dit, De ceux qui accompagnent quelqu'uo. *Aſſiſtere, accompagnare, ſeortare*. §. Aſſiſter, ſignifie auſſi, Juger avec un autre Juge, *Aſſiſtere ad un giudice, giudicare*.

ASSISTÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. adjutus.) *Soccorſuto, ajutato*.

ASSOCIATION, ſ. f. Traité de ſocieté, par lequel deux ou pluſieurs perſoones ſe joignent enſemble, oo pour ſe ſecourir mutuellement, ou poor agir en commou, ou poue vivre plus commodément. (Lat. ſocietas.) *Società, compagnia*.

ASSOCIER. v. a. Faire une ſocieté, ou Admettre quelqu'ou dans one compagnie, dans un traité de ſocieté. (Lat. ſocieratem ſcere, conflare; ſocium ſibi aliquem adjungere. § *Far ſocietà; Aſſociare*. §. Aſſocier, ſe dit auſſi, pour Donoer part de quelque choſe à quelqu'un. *Far parte; Unire; Accomunare*, Aſſocier quelqu'an au Trône, aux plaiſirs, &c. Le vice aſſocie ſouvene les jeunes gens.

ASSOCIÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſocius, ſocierate conjunctus.) *Compagno, Sózio; Unito e Accomunato; Aſſociato*. §. Aſſocié, ée. ſ. m. & f. Qui eſt d'une ſocieté. *Che è di qualche ſocietà*, ou *compagnia*.

ASSOMMER. v. a. C'eſt propremeot Toer avec une maſſuë, un maillet, oo aotre choſe peſante, & accehlante. On le dit cependant de route autre more violente. (Lat. maſtare, trucidare.) *Accoppare; Uccidere, ammazzare*. § Aſſommer, ſe dit encore, Des coups violens, ou ſouveur reitérez. (Lat. percurére graviter.) *Battere; Boſtonare vivamente*. §. On le dit auſſi hyperboliquement, Des choſes qui incommodeot, ou qui péſent trop. (Lat. opprimere, obtruere.) *Opprimere; ammazzare*, fig. §. Aſſommer, ſe dit fig. Des choſes qui abbattent l'eſprit. (Lat. affligere.) *Opprimere; Uccidere*, figur.

ASSOMPTION. ſ. f. Fête que l'Egliſe célebre en l'honneur de l'enlévement miraculeux au Ciel de la ſainte Vierge, en corps & en ame. (Lat. ſanctiſſimæ Dei matris in cœlum aſſumptio.) *Aſſunzione*.

ASSONANCE. ſ. f. Quelques-uns ſe ſervent de ce mot en muſique, poue ſignifier Conſonnance. (Lat. conſonum.) *Conſonanza*. §. On dit Aſſonance de mots. (Lat. ſimiliter deſinens.) *Conſonanza, conſonanza di voce*.

ASSONANT, ante. adj. Semblable dans la terminaiſon. *Che hà il medeſimo ſuono*. Rime aſſonante.

ASSORTIMENT. ſ. m. Aſſemblage de deux, ou de pluſieurs choſes enſemble. (Lat. convenientia.) *Aſſortimento; convenevolezza; attenenza*. §. Les Marchands appellent Aſſortiment, Ce qu'il faut acheter ou amaſſer pour faire le fond d'une boutique.

¶ ASSORTIR. v. a. Appareiller; Mettre enſemble deux choſes qui conviennent. (Lat. adjicere quæ rei conveniant.) *Scégliere; accompagnare; aſſortire; aggnagliare*. §. Il ſe dit figur. Des perſonnes. (Lat. componere.) *Scégliere; comporre, accompagnare*. §. Aſſortir; eſt auſſi quelquefois n. & ſignifie, Convenir, avoir du rapport. (Lat. convenire.) *Convenire; Dire; Confarſi*. §. Aſſortir. Pourvoir de tout ce qu'il faut dans un commerce, dans une bourique, &c. *Provedere*, & oeut. paſſ. *Provederſi*.

ASSORTI, ie. part. adj. Convénable. (Lat. convenians.) *Convenevole, ſcelto, accompagnato, aggnagliato*. §. Aſſorti, je. adj. Qui eſt bien fourni de toutes ſortes de marchandiſes. (Lat. inſtructus.) *Provedute*.

*ASSOTER. v. a. & n. Rendre ſot; Gouverner quelqu'un avec empire. (Lat. inſatuare.) *Iſtupidire; rendere ſtupido*.

*ASSOTÉ, ée. part. Rendu ſot, entêté, inſatué. (Lat. inſatuatus,) *Reſo ſtupido, ſciocco*.

ASSOUPIR. v. a. Endormir à demi; boucher les paſſages des eſprits néceſſoires pour agir. (Lat. ſupire, conſopire, ſoporare.) *Addormentare; indurre ſonno*. & neut. paſſ. *Addormentarſi*. §. Il ſignifie auſſi, Engourdir. *Addormentare*. §. Il ſe dit figur. Des troubles, des querelles, des procès, des paſſions. (Lat. ſedare, comprimere.) *Sopire*.

ASSOUPI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. ſopitus.) *Addormentato; ſopito*.

ASSOUPISSANT, ante. adj. Qui endort. (Lat. ſoporifer.) *Addormentatore, che addormenta*.

ASSOUPISSEMENT. ſ. m. Diminution de ſcorimeot, & de mouvement dans l'animal. (Lat. ſopor.) *Sopore; ſonno; addormentazione; ſtordimento*. §. Aſſoupiſſemeot, ſe dit, D'un aveoglemeot d'eſprit, de la négligence, & du peu de ſoin qu'on prend de ſes affaires. *Cecità; accecamento; ſonno; letargia*, ſignr. §. Aſſonpiſſement, ſe dit figur. Des troubles, des ſéditions, & querelles. *Il ſopire, l'attutare*, &c.

ASSOURDIR. v. a. Rendre ſourd, ou Devenir ſourd. (Lat. exſurdare.) *Aſſordare; Stordire*.

ASSOURDI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. exſurdatus.) *Aſſordato*.

ASSOUVIR. v. a. Rendre ſaoul, & raſſaſié de viandes. (Lat. explere, ſatiare, exſatiare.) *Saziare; Stufare; Stuccare*. § Figur. Contenter ſes deſirs, ſes paſſions. *Saziare*, figur. *Soddisfare*.

ASSOUVI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. expletus, ſatiatus, exſatiatus.) *Saziato, Stucco*.

ASSOUVISSEMENT. ſ. m. Sstiété, action par laquelle on aſſouvit, ou contente ſa paſſion. (Lat. explementum, expletio.) *Saziamento; ſazietà*. Ce mot ne s'employe guéra dans le diſcours ordinaire. C'eſt dans les matéres de piété qu'il trouve principalement ſa place. L'aſſouviſſemenc des paſſions, des deſirs, &c.

ASSUJETTIR. v. a. Vsincre, mettre ſous le joug, ſur la ſujettion. (Lat. vincere, ſubjicere, ſub poteſtatem redigere.) *Soteporre, ſommettere; ſorgettare*. §. Aſſujettir ſe dit auſſi au fig. pour Vaincre par la force de ſes charmes. *Sommettere*, fig. §. Aſſujettir, ſe dit De la loix, des conditions, des conjonctures, qui obligent à faire quelque choſe, par quelque eſpéce de contrainte. *Soggettare, ſommettere, ſotteporre*. Et avec le pron. perſ. *Sotteporſi*, &c.

ASSUJETTI. part. paſſ. & adj. (Lat. ſubjectus.) *Sottopoſto, ſommeſſo, ſoggettato.*

ASSUJETTISSEMENT. ſ. m. Devoir, ou obligation un peu forcée, ſujettion, ſoumiſſion. (Lat. ſervitos.) *Debito; obbligazione; ſoggezione, ſervitù; il ſottoporſi, il ſommetterſi.*

ASSURANCE. ſ. f. Sûreté qu'on donne, nantiſſement. (Lat. cautio, pignus.) *Sicurezza.* §. Aſſurance, ſe dit auſſi, Des choſes qu'on donne pour certaines, & dont on répond. (Lat. explorata rei cognitio, notitia.) *Sicurezza; certezza.* §. On le dit auſſi pour Sûreté. (Lat. ſecuritas.) *Sicurtà.* §. Poor Hardieſſe, fermeté, conſtance, confiance. (Lat. fidentia, fiducia.) *Sicurtà; confidenza; fidúcia.*

ASSURE', ſ. m. C'eſt le propriétaire du vaiſſeau, ou du chargement qui eſt aſſuré par l'aſſureur. (Lat. vadatus.) *Aſſicurato, che ha un mallevadore.*

ASSURE'MENT. D'une maniére ſûre & certaine. (Lat. certò.) *Sicuramente, certamente.*

* ASSUREMENT, ou, Aſſeurément, ſ. m. Aſſurance. V.

ASSURER. v. a. Rendre ferme, appuyer, mettre hors de péril. (Lat. firmare, ſtabilire.) *Aſſicurare, rèndere ſtábile, ferma.* §. Aſſurer, ſe dit auſſi en morale. (Lat. ſecurum facere, ſecuritatem præſtare.) *Aſſicurare.* §. Il ſignifie, Mettre en lieu de ſureté.) *Porre in ſalvo, aſſicurare.* Aſſurer, ſignifie auſſi, Rendre certain de la vérité, promettre avec certitude, affirmer. (Lat. affirmare, aſſerere, aſſeverare.) *Aſſerire, aſſicurare.* §. On dit auſſi: S'aſſurer de quelqu'un, pour S'en rendre auſſi ſûr, que ſi l'on en étoit la maître. (Lat. ſecurum ſe præſtare.) *Aſſicurarſi.* §. S'aſſurer de la perſonne de quelqu'uo, c'eſt, S'en ſaiſir. *Imprigionare.*

ASSURE', ée. part. paſſ. & adj. Conſtant, ferme, hardi, certain. (Lat. fidens.) *Aſſicurato, ſenza timore; ſicuro.*

ASTERISQUE. ſ. m. Petite note faite en forme d'étoile, qu'on met dans les Livres pour ſervir de renvoi. (Lat. aſteriſcus.) *Aſteriſco.*

ASTHMATIQUE. adj. m. & f. Malade qui a un aſthme, qui a la poitrine engagée, & qui reſpire avec peine. (Lat. aſthmaticus, anhelator.) *Aſmático.*

ASTHME. ſ. m. Maladie du poumon, contre balrioe, difficulté de reſpirer; ou fréquente reſpiration ſans fiévre. (Lat. anhelatio, aſthma.) *Aſma*, fem.

ASTRE. ſ. m. Corps lumineux, ou par ſa lumiere propre, ou par la lumiere empruntée, qui roule dans les Cieux au deſſus de la région élémentaire. (Lat. aſtrum, ſtella, ſidus, ſignum.) *Aſtro.* §. Aſtre, ſe dit fig. D'une perſonne extraordinaire en mérite, en beauté. *Aſtro*, figur.

¶ ASTREINDRE. v. a. Contraindre quelqu'un à faire quelque choſe. (Lat. adſtringere, obſtringere, obligare.) *Aſtringere.* §. Aſtreindre, ſignifie auſſi, Reſſerrer le ventre. *Aſtringere.*

ASTREINT, einte. part. paſſ. & adj. (Lat. adſtrictus. *Coſtretto, obbligato.*

ASTRINGENT, ente. adj. Qui a la vertu d'aſtreindre, de reſſerrer, de rendre les pores plus petits. (Lat. adſtringens, ſtypticus, adſtrictorium vim habens.) *Aſtringente; ſtretto.*

ASTRINGENT. ſ. m. Remède aſtringent. *Aſtringente, rimedio aſtringente.*

ASTROLOGIE. ſ. f. Science conjecturale, qui enſeigne à juger des effets & des influences des aſtres, & à prédire les événemens par la ſituation des planétes & par leurs differens aſpects. (Lat. aſtrologia.) *Aſtrologia.* On l'appelle auſſi Judiciaire.

ASTROLOGIQUE. adj. m. Qui appartient à l'aſtrologie. (Lat. aſtrologicus, ad aſtrologiam pertinens.) *Aſtrológico.*

ASTROLOGUE. Qui prédit les événemens par le moyen des aſtres. (Lat. aſtrologus.) *Aſtrólogo.*

ASTRONOME. ſ. m. Celui qui obſerve les aſtres, qui connoît leur mouvement, & qui explique tous les phénoménes du Ciel. (Lat. aſtronomus.) *Aſtrónomo.*

ASTRONOMIE. ſ. f. Science qui enſeigne & obſerve, & à connoître le mouvement & la diſpoſition des aſtres. (Lat. aſtronomia.) *Aſtronomia.*

ASTRONOMIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à l'aſtronomia. (Lat. aſtronomicus.) *Aſtronómico.*

ASTRONOMIQUEMENT. adv. D'une maniére aſtronomique & exacte. (Lat. aſtronomicè.) *Aſtronomicamente.*

* ASTUCE. ſ. f. Fineſſe. (Lat. aſtutia, calliditas, dolus.) *Aſtúzia.*

ASYLE, ou Azy'e. ſ. m. Lieu de franchiſe, & de reſpect, où l'on n'oſe prendre un criminel, qui s'y eſt refugié. (Lat. aſylum.) *Aſilo, ricovero.* §. Il ſe dit auſſi, De tous les lieux, où l'on eſt en ſureté. *Aſilo.* §. Aſile, ſe dit fig. De tout ce qui donne ſecours, ou protection. *Aſilo, ricóvero.*

ATERMOYEMENT. ſ. m. Contrat paſſé entre celui qui a fait faillite, & ſes créanciers, par lequel, ils lui donnent un terme pour les payer. (Lat. dilatio diei pecuniæ.) *Dilazione.*

ATERMOYER. v. a. Donner du terme, ou prolonger celui qui eſt échû. (Lat. diem pecuniæ proferre, differre.) *Dar dilazione.*

ATERMOYE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. dilatus pecuniæ dies.) *Dilungato.*

ATHE'E. ſ. m. & f. Qui nie la Divinité. (Lat. atheus.) *Ateo, ateiſta*

ATHEISME. ſ. m. Opinion des Athées. (Lat. atheiſmus.) *Ateiſmo.*

* ATHEISTE. ſ. m. Athée.

ATHLETE. ſ. m. Lutteur, homme courageux, robuſte qui s'attache aux exercices du corps pour combattre à la courſe, à la lutte. (Lat. athleta, xyſticus.) *Atleta.* §. On le dit fig. Des heros qui ont combattu pour leur patrie, pour la foi, &c. *Atleta*, fig.

ATHMOSPHERE. ſ. f. C'eſt le bas étage de l'air, la partie de l'air la plus peſante. (Lat. atmoſphera.) *Atmoſfera.*

ATITRER. v. a. Corrompre quelque perſonne pour nuire à quelqu'un. (Lat. corrumpere, ſubornare.) *Corrómpere, ſubornare.*

ATITRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. corruptus, ſuboratus.) *Corrotto, ſubornato.*

ATOME. ſ. m. Petit corpuſcule de toutes ſortes de figures, qui entre dans la compoſition de tous les autres corps. (Lat. atomus.) *Atomo.* §. Atôme, ſe prend figur. Pour toutes ſortes de corps extrêmement petit. *Atomo.*

ATORS, & à travers, adv. Inconſidérement, aveuglément, à l'étourdi. (Lat. temerè, inconſultè, inconſideratè.) *Inconſideratamente; Alla ſperdita.* Il faut dire A tors, & non pas A tort.

ATOUR. ſ. m. Tour ce qui ſert à orner, & à parer une femme. (Lat. ornatus, mundus muliebris.) *Ornamento; Acconciatura.* Ce mot ne ſe dit plus guéres qu'en badinant, ou en parlant D'une Dame qui garde les diamans chez la Reine, & qui l'habille. Dame d'atour.

* ATOURNARESSE. ſ. f. Qualité qu'on donnoit aux Coëffenſes. (Lat. colimita, ornatrix.) *Acconciatrice.*

* ATOURNER. v. a. Orner, parer une Dame.

ATRABILAIRE. adj. m. & f. Mélancolique, qui eſt d'un tempérament où la bile domine. (Lat. atrâ bile affectus.) *Maninconico; atrabilare.*

ATRABILE. ſ. f. Terme de Phyſique. Bile noire. (Lat. atrabilis.) *Atrabile.*

ATRE. ſ. m. Le ſol, ou le bas d'une cheminée entre les jambages. (Lat. focus.) *Focolare.*

ATROCE. adj. m. & f. Outré, exceſſif, énorme. (Lat. atrox.) *Atroce.*

ATROCEMENT. adv. D'une maniére atroce. *Atrocemente.* Ce mot n'eſt guére en uſage.

ATROCITE'. ſ. f. Qui a quelque choſe d'atroce. (Lat. atrocitas.) *Atrocità.*

† ATTABLER. v. n. qui ne ſe dit qu'avec le pron. perſ. S'aſſeoir autour d'une table, ſoit pour jouër, ſoit pour manger. (Lat. aſſidere menſæ.) *Porſi a tavola.*

ATTACHE. ſ. f. Le lien qui joint deux choſes enſemble. (Lat. vinculum, ligamen.) *Legame.* §. Attache, ſe dit figur. De l'engagement qu'on a à quelque choſe. (Lat. ſtudium, amor.) *Legame*, fig. *nodo; inclinazione; amore; applicazione; impegno; appiceo.*

ATTACHEMENT. ſ. m. Eſt la même choſe qu'Attache.

ATTACHER. v. a. Joindre quelque choſe à une autre avec un lien, ou autre choſe propre à la lier. (Lat. alligare, colligare.) *Legare, attaccare; appiccare.* §. On le dit auſſi, en parlant de pluſieurs ſupplices. *Legare.* Attacher au carcan. §. Attacher, ſe dit auſſi fig. pour dire, Attirer, engager, unir à ſoi par quelque choſe d'agréable, & d'utile. (Lat. allicere, devincire.) *Legare*, fig. *annodare, ſerra-*

ferrare ; unire a ſe. §. Attachez, ſe dit auſſi, pour Joindre, & unir ſi fortement les choſes enſemble qu'on les faſſe dépendre les unes des autres. (Lat. illigare, vincire, aſtringere.) *Unire ; giugnere.* §. Attacher, ſe dit auſſi, pour Entraîner, forcer quelqu'un à appliquer ſon eſprit à la conſidération d'une choſe, l'y rendre attentif par quelque charme ſecret. *Legare, ſerrare.* §. Attacher avec le pron. perſ. ſignifie. Se coller, s'accrocher. (Lat. inhærere, adhæreſcere.) *Legarſi.* §. Il ſignifie encore, S'appliquer à quelque choſe. (Lat. animum adjungere alicui rei, ad aliquid incumbere.) *Applicarſi.* §. On dit auſſi, S'attacher, pour dire, Avoir de l'attachement, & de l'inclination pour quelqu'un, ou pour quelque choſe. (Lat. ſtudere alicui.) *Amare, inclinare a.*

ATTACHANT, ante. part. act. m. & f. qui ne ſe dit guere que dans le figuré. (Lat. delinians, capiens.) *Che lega, che annoda.*

ATTACHÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. alligatus, vinctus, fixus, defixus.) *Legato, aggiunto, unito ; inclinato, dato.*

ATTAQUE. ſ. f. Aggreſſion, action de celui qui querelle, ou qui inſulte le premier. (Lat. aggreſſio.) *Aſſalimento, aſſalto ; affrontamento.* Attaque, ſe dit auſſi, Des tranchées, & des travaux qu'on fait pour approcher d'une place. (Lat. oppugnatio.) *Attacco.* §. Attaque, ſe dit figur. Des reproches ou demandes qu'on fait. (Lat. exprobratio.) *Punta ; botta ; bottone*, fig. §. Il ſe dit auſſi fig. pour Atteinte, inſulte. (Lat. oppugnatio.) *Attacco.* §. Attaque ſe dit encore, Des avant-coureurs, ou ſignes, ou commencemens de pluſieurs maladies. (Lat. morbi tentatio.) *Attacco.*

ATTAQUER, v. a. Commencer une attaque, une querelle, une inſulte. (Lat. provocare, lacceſſere, adoriri.) *Aſſalire, aſſaltare, ſfidare ; provocare.* §. Attaquer, ſe dit auſſi, Des ennemis, d'une place, &c. (Lat. oppugnare ; invadere, aggredi.) *Aſſalire, aſſaltare.* §. Il ſignifie auſſi, Entreprendre, offenſer. *Offendere.* On attaque ſouvent l'innocence par de faux ſoupçons. §. Attaquer, avec le pron. perſ. ſignifie Se prendre à quelqu'un. (Lat. aggredi, lacceſſere, adoriri.) *Attaccarſi ; aſſalire ; avventarſi a alcuno.*

ATTAQUÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. oppugnatus, lacceſſitus.) *Aſſalito, aſſaltato ; provocato.*

* ATTEDIER. v. a. Ennuier. *Tediare.*

ATTEINDRE. v. a. Parvenir à quelque choſe éloignée de nous. (Lat. attingere, contingere.) *Aggiugnere.* § Atteindre. v. a. on act. ſe dit figur. (Lat. aſſequi, conſequi.) *Ottenere, giungere, pervenire.*

ATTEINT, einte. part. paſſ. & adj. Touché, frappé, bleſſé. (Lat. impetitus, percuſſus, læſus.) *Aggiunto ; tocco ; offeſo.*

ATTEINTE. ſ. f. Action par laquelle on atteint, ou frappe, & on bleſſe. (Lat. petitio.) *Colpo ; percoſſa ; attacco, aſſalto, appiccio.* §. Atteinte, ſe dit figur. De ce qui ôte de la force d'un contrat ou d'une Loi, ou qui y déroge en quelque façon. *Appicco ; intoppo, difficultà.* §. Il ſe dit auſſi dans le même ſens, Des réſolutions, des deſſeins que l'on prend. *Inciampo.* §. Atteinte, ſignifie auſſi, Légére attaque. (Lat. tentatio levis.) *Attacco, leggiera aſſalto.*

ATTELAGE. ſ. m. Aſſemblage, ou aſſortiment d'animaux attachez, pour traîner ou tirer un carroſſe, une charrë, &c. (Lat. jumentorum ad currum adjunctio.) *Muta.* Quand on dit abſolument Un attelage, cela s'entend de ſix chevaux pareils.

ATTELER. v. a. Attacher des chevaux, ou autres bêtes de voiture, à quelque machine roulante ſur des roues. (Lat. equos ad rhedam, ad currum jungere.) *Attaccare, porre i cavalli.* §. Il ſe dit auſſi, mais figur. Des porteurs de chaiſe, qui ſont comme attachez à la chaiſe qu'ils portent.

ATTELÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ad rhedam, ad currum junctus.) *Poſto, meſſo.*

ATTELIER. ſ. m. Lieu où pluſieurs ouvriers travaillent enſemble. (Lat. officina.) *Bottega dove ſi lavora.* Il ſe dit principalement des Charpentiers, Peintres, Sculpteurs, &c. §. Atteliers, ſe dit auſſi figur. D'une maiſon, ou d'une chambre mal propre.

ATTENANT, ante. adj. Ce qui joint, qui touche à un autre, qui y tient. (Lat. attinens, pertinens.) *Congiunto, vicino.* §. Attenant, Eſt auſſi adverbe, & prépoſition. (Lat. prope, proximè.) *Vicino.* On dit auſſi, Tout attenant.

ATTENDANT, ante. adj. Qui eſpére, qui attend. (Lat. expectans, præſtolans.) *Che aſpetta.* §. En attendant, adv. Pendant quelque tems, juſqu'à un tems. (Lat. cum, donec.) *Intanto, in queſto mezzo.*

ATTENDRE, v. a. Demeurer dans un lieu, juſqu'à ce que quelqu'un, ou quelque choſe arrive. (Lat. expectare, præſtolari, opperiri.) *Aſpettare, attendere.* §. Il ſignifie auſſi, Marquer la diſpoſition où l'on eſt de recevoir ce que l'on croit qui arrivera. *Attendere.* Il attend l'ennemi, & la mort avec courage. §. Attendre, ſe dit auſſi, pour Eſperer. *Aſpettare, ſperare.* §. Attendre après quelqu'un ou après quelque choſe, C'eſt marquer qu'on les deſire, & qu'on en a beſoin. *Aſpettare.* §. Il ſe dit auſſi avec le pron. perſ. en parlant des choſes qui apparemment arriveront. *Aſpettare ; prevedere.*

ATTENDU, në. part. paſſ. & adj. (Lat. expectatus.) *Atteſo, aſpettato.*

ATTENDU qui, conjonction cauſative, qui ſignifie, Car, parce que, d'autant que. (Lat. quoniam, quandoquidem.) *Atteſo.* Cette conjonction n'eſt guere du bel uſage.

ATTENDRIR. v. a. Rendre tendre. (Lat. emollire, mollire.) *Intenerire, emmollire.* §. Attendrir, ſe dit auſſi fig. (Lat. movere, commovere, permovere.) *Intenerire, muovere.* La muſique attendrit. §. Avec le pron. perſ. *Intenerirſi.*

ATTENDRI, ie. part. paſſ. & adj. il a les ſignifications de ſon verbe. *Intenerito ; ammollito ; commoſſo.*

ATTENDRISSEMENT. ſ. m. Mouvement du cœur, qui lui fait concevoir de la tendreſſe, de l'amitié, de la compaſſion pour quelqu'un. (Lat. miſericordia.) *Tenerezza.*

ATTENTAT. ſ. m. Outrage, ou violence faite, ou qu'on tâche de faire à quelqu'un. (Lat. ſcelus, facinus.) *Attentato.* §. Il ſe dit figur. De ce qui eſt fait contre l'autorité des Supérieurs, & de leur juriſdiction. (Lat. alieni juris violatio.) *Attentato.* §. Il ſe dit auſſi figur. De toutes ſortes d'entrepriſes hardies, de toutes ſortes d'uſurpations ſur les droits d'autrui. *Attentato.*

ATTENTATOIRE. adj. m. & f. Terme de Palais. *D'attentato.*

ATTENTE. ſ. f. L'action d'attendre; le tems pendant lequel on attend une perſonne ou une choſe. (Lat. expectatio, ſpes.) *L'aſpettare, aſpettamento, aſpettazione.* §. Attente, ſignifie auſſi, Eſperance, prévoyance d'une choſe qui doit arriver. *Aſpettazione, ſperanza.* §. Pierres d'attente, ſe dit, De certaines pierres qu'on laiſſe à l'extrémité d'un mur, pour en faire la liaiſon avec celui qu'on a deſſein de bâtir auprès. (Lat. lapides nectendis novis parietibus exſtantes, eminentes, prominentes.) *Pietre, che ſi laſciano uſcir dal muro, per doverle dopo unire con altre.* On le dit auſſi, fig.

ATTENTER. v. a. & n. Tenter, ou entreprendre quelque choſe pour nuire à quelqu'un, ou lui faire violence, ſoit à l'égard de ſa vie, ſoit à l'égard de ſon honneur. (Lat. vitam alicujus, bona petere ; alicujus vitæ, bonis inſidias parare.) *Attentare.* §. Attenter, ſe dit figur. De ce qui eſt fait contre l'autorité des Loix. (Lat. alicujus jura, auctoritatem violare.) *Attentare, fare attentato.*

ATTENTIF, ive. adj. Qui écoute, qui regarde, qui examine quelque choſe avec ſoin & ſans diſtraction. (Lat. attentus, intentus.) *Attentivo.*

ATTENTION. ſ. f. Application de l'oreille, & de l'eſprit à quelque diſcours qu'on entend, application des yeux & de l'eſprit à ce qu'on regarde, ou à quelque ouvrage. (Lat. attentio.) *Attenzione.* §. Attention, ſe dit auſſi, De l'exactitude qu'on a pour examiner quelque choſe. *Attenzione ; cura.*

ATTENTIVEMENT. adv. D'une maniére attentive. (Lat. attentè, intentè, attento animo.) *Attentivamente.*

ATTENUATION. ſ. f. Affoibliſſement, ou action par laquelle on affoiblit. (Lat. attenuatio, extenuatio.) *Stenuazione, emaciazione, lo ſmagrire.*

ATTENUER. v. a. Affoiblir, diminuer. (Lat. attenuare, extenuare, tenuare.) *Stenuare, far divenir magro.*

ATTENUÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. attenuatus, extenuatus, tenuatus.) *Stenuato, magro, ſcarno, indebolito.*

AtTeRRER. v. a. Renverſer un homme par terre. (Lat. dejicere, proſternere, ſternere.) *Atterrare, abbattere, gettare a terra.* §. Atteres, ſe dit fig. Abatre, accabler quelqu'un, le ruiner, le perdre entierement. (Lat. affligere, perdere, evertere.) *Atterrare*, Fig.

AtTERISSEMENT. ſ. m. Sables & limon, tranſportez par la mer ou par les rivieres, qui leur font changer de lit & de rivage. (Lat. limi, arenarum alienum in locum deportatio.) *Alluvione.*

AtTESTATION, ou Ateſtation. ſ. f. Témoignage que l'on donne par écrit de la verité de quelque choſe. (Lat. teſtimonium, teſtificatio.) *Atteſtato, atteſtazione.*

AtTESTER. v. a. Rendre témoignage de la vérité d'un fait. (Lat. teſtari, teſtificari.) *Atteſtare, far teſtimonianza; accertare; far fede.* §. Il ſe dit auſſi, pour Invoquer, appeller à témoin. (Lat. teſtari, appellare.) *Invocare, chiamare in teſtimonianza.* Atteſter les Dieux.

ATTICISME. ſ. m. Façon de parler ſerrée, & conciſe, uſitée par les Athéniens. (Lat. oratio conciſa.) *Atticiſmo.* §. Il ſe dit auſſi, D'une certaine ſaillie agréable & polie. (Lat. lepidus jocus, liberalis urbanitas.) *Motto.*

AtTIEDIR. v. a. Rendre tiéde. (Lat. tepidum facere, ardorem, fervorem imminuere.) *Intiepidire, rendar tiepido.* Il ne ſe dit guere dans le propre. §. On le dit au figuré, Des paſſions lorſqu'elles diminuent. (Lat. tepeſcere, defervеſcere.) *Intiepidire*, fig.

AtTIEDI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. tepidior factus, remiſſus, remiſſior.) *Intiepidito.*

AtTIEDISSEMENT. ſ. m. Relâchement de fervеur dans les paſſions. (Lat. tepor, ardoris remiſſio, fluxus, &c.) *L'intiepidire, tiepidezza, ſcemamento di fervore.*

* ATTIFFER. v. a. Coëffer.

* ATTIFFET. ſ. m. Ornement de la tête des femmes.

AtTIRAIL. ſ. m. Hardes, bagage, ſuite. (Lat. inſtrumentum.) *Apparecchio.* On le dit particuliérement en parlant de l'Artillerie, & de la Marine.

AtTIRANT, ante. adj. Qui a la force d'attirer. (Lat. blandus, illecebroſus.) *Luſinghievole, allettante, che adeſca, che attrae.*

AtTIRER. v. a. Tirer à ſoi, ou d'un certain côté. (Lat. trahere, attrahere, pertrahere.) *Attrarre, trarre.* §. Il ſe dit auſſi figur. (Lat. adducere, concitare.) *Attrarre*, figur. §. Attirer, ſignifie encore, Gagner, emporter, venir à bout par charme, par douceur. (Lat. allicere, illicere, pellicere, allectare.) *Allettare, adeſcare, trarre.* La beauté attire les cœurs. §. Il ſe dit auſſi avec le pron. perſ. (Lat. conciliare ſibi famam, amorem, &c.) *Allettarſi, trarre a ſe*, &c. S'attirer les cœurs, le reſpect, &c.

AtTIRE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Allettato, adeſcato, tratto, attratto.*

AtTISER. v. a. Raccommoder le feu, en approchant les tiſons. (Lat. admotis titionibus ignem alere, excitare.) *Attizzare.* §. Il ſe dit auſſi figur. En parlant de la haine, de la colére, de la ſédition. (Lat. excitare, accendere, incendere, ciere.) *Attizzare*, fig. *adizzare.*

AtTISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. excitatus, incenſus, accenſus.) *Attizzato.*

AtTISEUR, euſe. adj. Celui qui attiſe. *Che attizza.*

AtTISONEMENT. ſ. m. L'action d'attiſer. *Attizzamento.* Ce mot n'eſt gueres d'uſage dans le François; mais dans l'Italien on l'emploie au propre & au figuré.

AtTISONNOIRE. ſ. m. Outil crochu, dont les Fondeurs ſe ſervent pour attiſer le feu. (Lat. inſtrumentum ad excitandum ignem comparatum.) *Iſtromento d'attizzare.*

AtTITUDE. ſ. f. Certaine diſpoſition de figures d'un tableau, ou l'action, & la poſture d'une ſtatue. (Lat. habitus, geſtus, ſitus.) *Attitudine; atteggiamento; poſitura.*

AtTOUCHEMENT. ſ. m. Action par laquelle on touche. (Lat. tactio, tactus, contactus.) *Tatto, toccamento, il toccare.* On le dit des impudicitez.

ATTRATIF, ive. adj. Qui peut attirer. (Lat. attrahendi vim habens, attrahendi vi præditus.) *Attrattivo, che ha la virtù d'attrarre.*

ATTRACTION. ſ. f. Action de ce qui attire. (Lat. attractio.) *Attrazione.*

ATTRACTRICE. adj. f. Qui a la force, la vertu d'attirer. (Lat. attrahendi vim habens.) *Attrattiva*, adj. fem.

AtTRAIRE. v. a. Attirer, faire venir à ſoi par quelque appât. (Lat. allicere, illicere, allectare.) *Attrarre.* §. Il ſe dit auſſi fig. *Attrarre.* Ce mot eſt expreſſif, mais il n'eſt pas en uſage.

AtTRAIT. ſ. m. Qualité qui attire. (Lat. illecebra, illicium, invitamentum, lenocinium.) *Attiramento, allettamento; lacanto*, fig. *Vezzi, luſinghe*, &c. En parlant de la beauté & des charmes, il s'emploie toujours au plur. Tous les cœurs ſe tendent à ſes attraits. §. Il ſe prend auſſi, pour Le ſentiment que fait en nous la choſe qui nous attire. *Inclinazione.* Il y a des hommes qui n'ont aucun attrait pour la Poëſie.

AtTRAYANT, ante. adj. Qui attire avec douceur. (Lat. blandus, illecebroſus.) *Luſinghievole; Che attrae, che tira a ſe.*

AtTRAPER. v. a. Tromper quelqu'un, le ſurprendre. (Lat. fallere, decipere.) *Ingannare; giuncare; traffare.* §. Il ſe dit auſſi, Des choſes où l'on eſt trompé innocemment, & où l'on a lieu d'être ſurpris & étonné. *Ingannare.* Je ſuis ſorti pour acheter un habit, mais j'ai été bien attrapé; c'étoit fête. §. Attraper, ſignifie auſſi, Gagner, faire des acquiſitions légitimes. (Lat. aſſequi, conſequi.) *Ottenere, conſeguire.* Attraper un bénéfice, un gouvernement, &c. §. Il ſe dit encore, pour Atteindre quelqu'un qui eſt parti devant, quand on court après. *Giugnere; Prendere.* §. On dit auſſi, pour Rencontrer, trouver quelqu'un en ſon chemin, l'y ſurprendre. (Lat. deprehendere.) *Cogliere.* figur. §. Attraper ſe dit auſſi figur. (Lat. aſſequi.) *Giugnere; cogliere; pervenire.* Attraper le ſens d'un diſcours; le ſecret d'une affaire, &c. §. Il ſe dit encore, Des doigts de quelqu'un dans une porte. (Lat. inſerere.) *Eſſer preſo.*

AtTRAPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deceptus, fallus; captus.) *Ingannato; giuntato; giunto; colto, preſo*, &c.

ATTRAPOIRE. ſ. m. Piége, ou choſe préparée pour attraper. (Lat. decipula.) *Ingannо; laſſido; aggiunto.*

* AtTREMPANCE. ſ. f. Certaine modération du feu des paſſions. (Lat. moderatio, temperatio.) *Moderazione.*

* AtTREMPER. v. a. Donner de la trempe au fer. *Temperare.* Il faut dire Tremper.

AtTRIBUER. v. a. Attacher, donner quelque choſe à quelqu'un. (Lat. tribuere, adſcribere.) *Aſcrivere, attribuire.* §. On le dit auſſi avec le pron. perſ. (Lat. ſibi arrogare, vindicare, ſumere.) *Attribuirſi, aſcriverſi; arrogarſi.*

AtTRIBUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. adſcriptus.) *Attribuito; appropiato, arrogato.*

AtTRIBUT. ſ. m. C'eſt une propriété qui convient à une perſonne ou à une choſe. (Lat. attributus.) *Attributo.* §. Il ſe dit auſſi, De toutes les perfections & qualitez qui ſont en Dieu. (Lat. divina nomina.) *Attributo.*

AtTRIBUTION. ſ. f. Action de celui qui attribue. (Lat. attributio.) *L'attribuire, lo aſcrivere, applicazione, appropriazione.* §. Il ſe dit auſſi, De la choſe attribuée.

AtTRISTER. v. a. Affliger quelqu'un, lui donner des ſujets de triſteſſe, de chagrin, de douleur. (Lat. aliquem mœrore, triſtitia afficere; mœrorem, triſtitiam afferre, inferre.) *Attriſtare, affliggere, contriſtare.* §. Il ſe dit auſſi avec le pron. perſ. (Lat. mœrere, triſtitiæ ſe tradere, triſtari.) *Attriſtarſi, affliggerſi.*

AtTRISTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. mœſtus, mœrens.) *Afflitto, attriſtato.*

AtTRITION. ſ. f. C'eſt le regret qu'on a d'avoir offenſé Dieu, à cauſe de la laideur du péché; & de la crainte que l'on a des châtimens de Dieu. (Lat. attritio, dolor poſt admiſſum peccatum, ob debitam peccato pœnam.) *Attrizione.* §. Attrition, ſe dit auſſi, Du froiſſement de deux corps durs qui ſe meuvent l'un contre l'autre. (Lat. attritio.) *Stritolamento; ſtroſinamento.*

AtTROUPPEMENT. ſ. m. Concours, aſſemblées, mais il ſe prend preſque toujours en mauvaiſe part. (Lat. concurſus, coitio.) *Concorſo, radunanza, radunamento.*

AtTROUPPER. v. a. Se dit avec le pron. perſ. Des perſonnes qui s'aſſemblent en un même lieu, & à mauvais deſſein. (Lat. coire, congregari.) *Radunarſi.*

AVA-

AVACHIR, v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Des perſonnes qui deviennent lâches, faineantes (Lat. flaccescere, molliscere, languescere, marcescere.) *Infiagardirsi; Abbiosciarsi.* §. On le dit plus ordinairement, Des étoffes, des garnitures de rubans, lorſqu'elles s'applatiſſent. *Ammolliſi.*

AVAL, ou Avau. adv. qui ſignifie, La penie, la deſcente, l'inclination de quelque choſe. (Lat. lapſus.) *Declinamento; pendio; l'iagiu.* §. Il vent auſſi dire, La bas, de l'autre côté. *Abbaſſo, in giu. Si pronunzia Avè e non Aval.* §. On le dit figurément, Des choſes qui dépériſſent, & qui ne réuſſiſſent pas. (Lat. deperire.) *Andar male.* Toutes mes entrepriſes ont été avau l'eau. §. Il ſe dit auſſi, Du vent du couchant. (Lat. favonius, zephirus.) *Favonio.* §. Aval, ſ. m. Eſt une Caution pour faire valoir une lettre de change. (Lat. cautio, vas.) *Cauzione.*

AVALAGE. ſ. m. Action d'avaler. (Lat. demiſſio.) *Diſcoſa, il diſcendere.*

AVALAISON, ou Avalaſſe, ſ. f. Chûte d'eau impetueuſe, qui vient des groſſes pluyes. (Lat. aquarum lapſus.) *Gran pioggia.* §. Il ſe dit auſſi, Des poiſſons qui ſuivent le cours de l'eau, tombent dans les naſſes que l'on prépara pour cela.

AVALANGES. ſ. f. Chûte de neiges qui ſe détachent des montagnes dans les vallées. (Lat. nivium lapſus.) *Il caſcare, che fanno le nevi, ſtaccandoſi dalle montagne.*

AVALANT, ante. adj. Qui deſcend, qui va en avalant. (Lat. labens.) *Che cala, che diſcende.*

AVALER. v. a. Abaiſſer, coulter dans un lieu plus bas. (Lat. lapſu.) *Diſcendere, calare, menar giu.* Les bateaux avalent, quand ils deſcendent la riviere. §. Il ſe dit auſſi, pour Couper un bras, une oreille, une branche. (Lat. abſcindere, amputare, reſcindere.) *Tranciare, tagliare.* §. Avaler, ſignifie auſſi, Deſcendre quelque choſe. (Lat. demittere.) *Abbaſſare, calare, deſcendere.* §. Il ſe dit encore, Du boire, & du manger, qu'on fait deſcendre du goſier dans l'eſtomac. (Lat. ſorbere, exſorbere abſorbere, hauriſe.) *Inghiottire.* Dans ce ſens & dans le ſuivant, il ſe dit aſſez communément. §. On le dit auſſi figur. *Inghiottire, bere,* figur. Avaler un affront. §. Il ſignifie encore, Répondre d'un billet, ou d'une lettre de change. (Lat. cautionem, vadem dare.) *Pleggiare.* §. Avaler ſe dit auſſi avec le pron. perſ. & ſignifie Deſcendre dans l'eſtomac. (Lat. ſorberi, hauriri.) *Inghiottirſi.* §. Il ſe dit encore pour pendre, deſcendre trop bas. (Lat. pendere.) *Penzolare.* Le ventre de ce cheval s'avale.

AVALÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſorptus, hauſtus.) *Inghiottito; ſorbito, bevuto.*

AVALEUR. ſ. m. Qui avale, qui mange tout. (Lat. helluo.) *Mangione; Ghiottone.*

* AVALOIRE. ſ. f. Goſier. V.

AVANCE. ſ. f. Anticipation, prioriré d'une choſe à l'égard d'une autre, (Lat. anteceſſio.) *Anticipazione; avanzo.* §. Il ſignifie auſſi, Saillie, ce qui avance hors d'œuvre. (Lat. projectura.) *Sporto.* §. On le dit auſſi figur. De certaines démarches, de certaines propoſitions que l'on fait le premier. *Anticipazione.* Faire les avances. *Prevenire.* §. Par avance, adv. *Anticipatamente.*

AVANCEMENT. ſ. m. Ce qu'on donne par anticipation, ou auparavant le tems. (Lat. pecuniæ repræſentatio.) *Anticipazione, l'anticipare,* ſubſt. §. Il ſe prend auſſi pour Progrès. (Lat. progreſſus, profectus.) *Progreſſo.* §. Avancement, ſe dit auſſi, D'un établiſſement avantageux, de ce qui procure quelque avantage à quelqu'un. *Avanzamento, aggrandimento.*

AVANCER. v. a. Approcher quelque choſe d'une autre, la pouſſer, la faire marcher en avant. (Lat. protendere, extendere, porrigere.) *Avvicinare; ſtendere.* §. Il ſe dit auſſi, Pour marquer le progrès de pluſieurs choſes qui ſont commencées. (Lat. procedere.) *Avanzare.* §. Avancer, ſe dit auſſi, pour Faire réuſſir, profiter, ſe ſervir de quelque choſe. (Lat. proficere.) *Avanzare; far riuſcire.* §. On le dit auſſi, D'une partie d'un traité, avant que le tems ſoit venu de s'en tenir. (Lat. repræſentare pecuniam.) *Anticipare, pagare anticipata-mente.* §. Avancer, ſignifie auſſi, Mettre, ou être en ſaillie. (Lat. extare, eminere, prominere.) *Sporgere, ſpergere, uſcire in fuori.* §. Il ſe dit auſſi. Des fruits, & ſignifie Croître. (Lat. creſcere, matureſcere.) *Créſcere, andare avanti.* §. On l'employe auſſi au figur. pour dire, Propoſer quelque choſe, la mettre en avant. (Lat. aliquid afferre, proferre in medium.) *Proporre, eſporre.* §. Avancer, ſe dit auſſi avec le pronom perſonnel & ſignifie, S'approcher. (Lat. accedere, accelerare, appropersre.) *Avviciuarſi; affrettarſi.*

AVANCÉ, ée. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Avvicinato; avanzato, aggraadito,* &c. Fruit avancé. *Frutto primaticcio.*

AVANIE. ſ. f. Perfidie, querelle ſans fondement, pour faire à quelqu'un des affaires. (Lat. fraudad extorquendam pecuniam inſtructa, comparata.) *Avania.* Il n'eſt guére d'uſage en ce ſens. §. Mais on s'en ſert pour exprimer Une grande honte, un affront qu'on fait à quelqu'un. (Lat. injuria, contomelia.) *Scorno, affronto, vergogna.*

AVANT. Prépoſition qui marque la priorité du tems, ou du lieu. (Lat. ante.) *Avanti, innanzi, prima.* §. Avant, adv. ſignifie, En delà, plus loin, profondément. (Lat. ultrà, olterius, altius.) *Avanti, innanzi, oltre.* adv. §. On s'en ſert encore au figur. Il eſt bien avant dans les bonnes graces de ſon Prince.

En avant, adv. ſignifie preſque la même choſe que Avant. *Innanzi.* Pouſſer en avant. Il ſe dit au fig. pour Alléguer quelque choſe. (Lat. in medium.) *Addurre, produrre, arrecare in-nanzi.*

Avant que, Conjonction qui regit l'infinitif ou le ſubjonctif. (Lat. antequam.) *Avanti, innanzi, di,* ou *che.*

AVANTBEC, ſ. m. ſe dit, Des pointes & éperons qui avancent au delà des piles des ponts de pierre. (Lat. antemiles.) *Punta.*

AVANTBRAS, ſ. m. Partie du bras qui eſt depuis le coude juſqu'au poignet. (Lat. cubitus, lacertus.) *Metà del braccio, dal gomito alla mano; ma è uso de' mèdici.* §. On le dit auſſi, de la partie de l'armure d'un Gendarme, qui couvre cet endroit là. (Lat. brachiale.) *Bracciale.*

AVANTCORPS. Terme d'Architecture. Il ſe dit, Des parties d'un bâtiment qui ont de la ſaillie ſur la face, à l'égard des autres qui ſont plus retirées. (Lat. pars ædificii eminens, prominens.) *Quelle parti dell'edifizio, che ſporgono in fuori, alle facciate delle caſe.*

AVANT-COUR. ſ. f. Premiére cour, qui eſt avant la principale cour du Logis. (Lat. veſtibulum, atriolum.) *Avancorte, il primo cortile.*

AVANT COUREUR. ſ. m. Ce qui précede, ou préſage quelque événement, quelque mal prochain. (Lat. præcurſor, prodromus.) *Annunzio.*

AVANT-GARDE. ſ. f. C'eſt la premiére ligne d'une armée rangée en bataille. (Lat. prima acies, prima frons.) *Avanguardia, vanguardia.*

AVANT-GOUST. ſ. m. Plaiſir imparfait, qu'on goûte avant la pleine félicité. (Lat. præceptum felicitatis ſpecimen.) *Piacere anticipato.*

AVANT-HIER. Le jour de devant la veille. (Lat. nudius tertius.) *Jeri l'altro, avant'ieri.*

AVANT PART. ſ. f. Précipu, portion accordée à l'aîné, ſelon quelque Coutume. (Lat. pars prior.) *Il precipuo.*

AVANT PROPOS. ſ. m. Préface d'un Livre, ou Diſcours qui en précéde un autre pour en faciliter l'intelligence. (Lat. præfatio.) *Prefazione.*

AVANTAGE. ſ. m. Profit. (Lat. utilitas, emolumentum, commodum.) *Vantaggio, utile, profitto.* §. Il ſe dit auſſi, pour Ce qui fait préferer une choſe à une autre. (Lat. præſtantia, excellentia.) *Vantaggio; eccellenza.* L'avantage de la parole, de la naiſſance, &c. §. Avantage, ſe prend auſſi, pour Une ſorte de prérogative. *Vantaggio.* Les Princes ont l'avantage ſur tous les autres hommes. §. Il ſignifie auſſi, Grace, faveur, bienfait, gloire, honneur. *Vantaggio; favore, onore,* &c. On peut dire à vôtre avantage. J'ai l'avantage d'être, &c. §. Avantage, ſe dit auſſi, De la victoire, & de ce qui ſert à l'obtenir. (Lat. victoria, palma.) *Vantaggio, vittoria, palma.* §. On appelle auſſi, Avantage, ce qu'on donne à quelqu'un de plus qu'aux autres en partage, en ſucceſſion, ou autrement. (Lat. præcipuum quid, jus prærogativum.) *Vantaggio; prerogativa.* §. Il ſe dit auſſi, De l'avantage que donne au jeu, le meilleur joueur au plus foible. (Lat. anteceſſio.) *Vantaggio.*

A L'AVANTAGE. Maniére adv. *Vantaggioſamente, a vantaggio; a ſcapito.*

AVAN-

AVANTAGER. v. a. Donner plus à l'un qu'à l'autre. (Lat. aliquid præcipui dare, tribuere.) *Dar di vantaggio, dar più ad uno, che ad un altro; preferire.*

AVANTAGEUX, euſe. adj. Qui contient en ſoi quelque avantage, qui eſt utile, conſidérable. (Lat. utilis.) *Utile, vantaggiato;* §. Avantageux en paroles, eſt Celui qui parle inſolemment, qui emporte tout à force de crier, ou qui dit des choſes fâcheuſes à celui qui le contredit. *Orgoglioſo, inſolente.*

AVANTAGEUSEMENT. adv. D'une maniére avantageuſe. (Lat. oriliter..) *Utilmente, con vantaggio, vantaggioſamente.*

AVANTIN. ſ. m. C'eſt un brin de ſarment courbé en forme de petite croſſe qu'on coupe pour lui faire prendre racine. (Lat. traducx.) *Propágine.* Les vignerons diſent ordinairement Crocette.

AVARE. adj. m. & f. & ſubſt. Exceſſivement ménager, qui eſt trop attaché au bien, à ſes intérêts. (Lat. avarus, ſordidus.) *Avaro; Spilorcio.* §. Il ſe dit auſſi au figuré. *Avaro*, figur. Avare de ſon tems, de ſes faveurs.

AVAREMENT. adv. D'une maniére avare. (Lat. avarè.) *Avaramente.*

AVARICE. ſ. f. Paſſion d'amaſſer des richeſſes. (Lat. avaritia.) *Avarízia; Spilorceria.*

AVARICIEUX, euſe. adj. C'eſt la même choſe qu'Avare. (Lat. avarus.) *Avaro.*

AVARIE. ſ. f. Terme de Marine. C'eſt le Dommage arrivé à un vaiſſeau, ou aux marchandiſes, dont il eſt chargé, depuis le départ juſqu'au retour. (Lat. damnum, jactura, detrimentum.) *Avaria.*

AUBADE. ſ. f. Concert, qu'on donne dès le matin à la porte, ou ſous les fenêtres de quelqu'un, pour l'honorer, ou pour le réjouir. (Lat. antelucanda ad fores alicujus gratulantium concentus.) *Serenata.* Les François le diſent de Aube, & les Italiens de Serein. §. Aubade ſignifie auſſi Quelque inſolte, quelque affront qu'on fait à quelqu'un. (Lat. injuria, contumelia.) *Scorno, ingiuria, affronto.*

AUBAIN. ſ. m. Etranger qui habite dans un pays, où il ne s'eſt point fait naturaliſer. (Lat. hoſpes loci, peregrinus, advena.) *Forastiero.*

* AUBAINAGE. ſ. m. Aubaine.

AUBAINE. ſ. f. Succeſſion d'un étranger qui meurt dans un pays où il n'eſt pas naturaliſé. (Lat. jus fiſci, vel domini, cui obveniunt bona peregrinorum.) *Dritto del Principe, ſu i beni di un forestiere, che muore ne' ſuoi ſtati.* §. Aubaine, ſignifie figur. Tout droit caſuel qui arrive à quelqu'un. (Lat. jus caducæ hæreditatis adipiſcendæ.) *Eredità; bona inaſpettata.*

AUBE. ſ. f. Le point du jour, l'aurore, le crépuſcule du matin. (Lat. diluculum.) *Alba, aurora.* §. Il ſe dit auſſi, De la petite planche attachée aux coyaux ſur la jante de la roue d'un moulin, qui le fait tourner, en faiſant réſiſtance au paſſage de l'eau qui la pouſſe. *Pala della ruota.*

Aube. ſ. f. Vêtement de toile blanche qui deſcend juſqu'aux pieds, dont ſe revêtent les ſervans à l'Autel. (Lat. alba.) *Camice.* m.

AUBER, ou Aubere. adj. Cheval qui a le poil blanc ſemé par tout le corps de poil alezan, & de bay, *Sorta di colore, parlandoſi di cavalli.*

AUBERGE. ſ. f. Maiſon où l'on donne à manger. (Lat. diverſorium.) *Albergo. Notiſi, che queſta voce in Franceſe non ſi uſa nelle ſtile alto, e nobile, come l'uſano gl' Italiani, per ogni ſorta di Abitazione. L'albergo degli Dei.* La demeure des Dieux.

AUBERGISTE. ſ. m. Celui qui tient auberge. (Lat. caupo, ſtabularius.) *Albergatore.*

AUBERVILLIERS. ſ. f. Eſpéce de Laituë. (Lat. albertivillerianus.) *Sorta di Lattuga.*

AUBEPIN. ſ. m. ou Aubepine, ſ. f. Arbre rangé parmi les Neſſliers à cauſe de ſon fruit. (Lat. alba ſpina. Meſpilus apii folliis ſylveſtris.) *Spinalba.*

AUBIFOIN. ſ. m. Plante qui croit parmi les blez, qui porte des fleurs bleuës. (Lat. cyanus, *Fioraliſo.*

AUBIN. ſ. m. Le blanc de l'œuf. (Lat. ovi album, albumen.) *Albume d'uovo, chiara d'uovo.* §. Il ſe dit auſſi, D'un train de cheval qui tient de l'amble, & du galop. *Portante.*

AUBRIER. ſ. m. Oiſeau de proie, qui eſt la même choſe que Hobéreau. (Lat. pygargus.) *Sorta d' uccello di preda.*

AUCUN, une. Pronom relatif, qui à l'affirmative, ſignifie Quelqu'un, & à la négative, Perſonne. (Lat. ullus, aliquis, quiſpiam.) *Alcuno, qualcuno; niuno, neſſuno.* Voyez la Grammaire Italienne.

* AUCUNE FOIS. adv. Quelquefois. (Lat. aliquando, nonnunquam.) *Qualche volta.*

AUCUNEMENT. adv. En nulle façon. (Lat. nullo modo, nulla ratione.) *In niun modo.*

AUDACE. ſ. f. Paſſion, par laquelle l'ame s'excite & ſe porte à ſurmonter les plus grandes difficultez. (Lat. audacia, confidentia.) *Audacia; ardire.* §. Audace, ſe dit auſſi, D'une gance, qui ſert à ſoutenir, & à relever les bords d'un chapeau. *Laccetto.*

AUDACIEUSEMENT. adv. D'une maniére audacieuſe. (Lat. audaciter, confidenter.) *Audacemente, Arditamente.*

AUDACIEUX, euſe. adj. Plein d'audace. (Lat. audax, temerarius.) *Audace.* Je crois, que ce mot en François ne ſe prend qu'en mauvaiſe part. On dit en Poeſie. L'art audacieux, les monts audacieux, &c.

AU-DECA. Prépoſition qui ſignifie, De ce côté ci, & qui régic le genitif. (Lat. cis, citra.) *Al di quà; coll'ablativo;* Il eſt auſſi adverbe. Il eſt audeça.

AU DELA. Prépoſition qui veut dire, Par delà, de l'autre côté, & qui régit le genitif. (Lat. ultra.) *Di là; col ſeſto caſo.* § Au delà, adv. *Di là.* Il eſt paſſé au delà.

* AU-DEVANT, à la rencontre. (Lat. obviam.) *All'incontro.*

AUDIENCE. ſ. f. Attention qu'on préte à quelque diſcours. (Lat. audientia.) *Udienza.* Et le mot Italien s'employe par tout où l'on emploie le mot François. §. Il ſe dit, Des cérémonies qui ſe font chez les Rois & les Princes, pour recevoir les Ambaſſadeurs. §. Du tems qu'ils donnent à écouter les demandes ou plaintes de leurs ſujets. §. Audience, ſe dit auſſi, Des Juges aſſemblez pour écouter les parties, ou les Avocats qui plaident devant eux. §. Et des Heures que les Miniſtres deſtinent à écouter les parties. §. Audience, ſignifie encore. Le lieu où le temps deſtiné à entendre les plaidoyers, & l'aſſemblée qui les écoute; par tout, en Italien. *Udienza.*

AUDIENCIER. adj. Huiſſier qui ſert à l'audience. (Lat. ſcriba, notarius forenſis.) *Scrivano.*

Grand Audiencier. ſ. m. Eſt un grand Officier de la Chancellerie. (Lat. amanuenſium decurio, ſcribarum magiſter.) *Scrivano maggiore.*

AUDITEUR. ſ. m. Celui qui écoute. (Lat. auditor.) *Auditore.* §. Il ſe dit auſſi, De pluſieurs Officiers commis pour ouir quelques comptes, ou plaidoiries. (Lat. cognoſcendis rationibus præfectus.) *Auditore.* §. Auditeurs de Rote, à Rome, ſont des Juges d'un Tribunal, qu'on appelle Rote, parce qu'ils y ſont aſſis en rond.

AUDITOIRE. ſ. m. Nom collectif. L'aſſemblée qui écoute quelqu'un qui parle en public. (Lat. auditorum cœtus.) *Auditório.*

AVE. ſ. m. indéclinable. Mot Latin devenu François & Italien. Priere qu'on fait à la Vierge. (Lat. Salutatio Angelica.) *Ave.*

AVEC. Prépoſition conjonctive, qui marque quelque aſſemblage ou liaiſon, ſuite, connexité, ou dependance de quelque choſe. (Lat. cum.) *Con* & *Col, Colla*, &c. lors qu'il fuit un article. §. Il ſignifie quelquefois La maniére, ou les maniéres. *Con.* Avec un air grave. Il marque auſſi, L'inſtrument avec lequel on fait quelque choſe. *Con.* Avec une épée. Il déſigne encore la matiére. *Con.* On bâtit avec du bois. §. Quelquefois on finit la Phraſe par le mot d'Avec; ce qu'on ne fait pas en Italien. Il a volé mon chapeau, & il s'en eſt allé avec.

¶ AVEINDRE. v. a. Tirer quelque choſe d'un lieu, où on l'avoit enfermée. (Lat. promere, depromere, proferre.) *Prendere, cavare; Ammannare.* On prétend que ce mot devroit être relégué dans le peuple; je trouve pourtant que des perſonnes les plus polies ne laiſſent que de s'en ſervir.

AVECQUE, ou Aveque. Prépoſition qui ſignifie la même choſe qu'Avec, mais fort commode dans la Poeſie, ou même dans la Proſe, pour arrondir la période. *Con.*

AVELINE. ſ. f. Fruit rond, qu'on appelle autrement Noiſette. (Lat. avellana nux.) *Nocciuola.*

AVELINIER, ou Avelainier. ſ. m. Arbre

Arbre qui porte les avallines. (Lat. avellana arbor.) *Nocciuolo*.

AVENANT, ante. adj. Qui eſt Propre, gracieux, qui a bon air. (Lat. aptus, continuus, formoſus.) *Avenente; Vago; Confacevole*. §. Avenant, ou A l'avenant adv. formé du géroadif du verbe Avenir. (Lat. ſi accidat, ſi tontingat.) *Avvenendo*. §. Il ſignifia auſſi, Rapport, convenance. (Lat. æquâ proportione.) *A proporzione*. Il dépenſa beaucoup, mais il gagne à l'avenant. Ce mot n'eſt que du ſtile familier. §. Avenant, eſt auſſi La légitime & contingente portion du Patrimoine auquel une fille peut laccéder ab inteſtat. (Lat. legitima patrimonii portio, quæ ad Puellam pertinet.) *Legitima delle figliuole*.

AVENIR } V. Adveoir, &c. Ad-
AVENT } vent, &c.

AVERER. v. a. Vérifier, prouver, ou trouver la vérité d'un fait. (Lat explorare, probare, taſtari, averecere, demonſtrare.) *Avverare, verificare; confermare*.

AVERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exploratus, perſpectus, compertus.) *Avverato; Verificato*.

AVERNE. ſ. m. L'Enfer. (Lat. avernus.) *Inferno*. C'eſt un Terme Poëtique.

AVERSE. Façon adv. qui ſe dit, D'une pluye abondante. (Lat. pluvia vehementior.) *Gran pioggia*. Il ne ſe dit que dans la ſeule phraſe, Il pleut à verſe.

AVERSION. ſ. f. Haine conçuë contre quelque perſonne, ou quelque choſe. (Lat. odium, alienus animus, averſus, abhorrens.) *Averſione, odio intenſo*. §. Il ſignifie auſſi, Antipathie. (Lat. naturalis repugnantia.) *Antipatia, averſione*.

AVERTIN. ſ. m. Maladie d'eſprit, qui rend opiniatre, furieux, ou emporté. (Lat. morboſitas.) *Fantaſticaggine, malattia dell' intelletto*.

AVEUGLE. adj. & ſ. m. & f. Qui a les organes de la vuë corrompus, & ſans ſentiment. (Lat. cæcus; oculorum ſenſu, vidrndi ſenſu carens.) *Cieco*. §. On appelle, Aveugle né, Celui qui eſt aveugle en naiſſant. *Cieco nato*. §. Avengle, ſe dit auſſi, De celui qui a la vue courte, qui ne voit pas ce qui eſt à la portée de la vuë. *Di corta viſta*. §. Aveugle, ſe dit auſſi fig. Des paſſions qui préoccupent, qui offuſquent l'eſprit, & empêchent les fonctions de l'entendement. *Cieco*, figur.

AVEUGLEMENT. ſ. m. Privation de la vuë. (Lat. cæcitas.) *Cecità, accaggine, cecherza*. §. Il ſe dit figur. De la raiſon prévenuë & offuſquée des nuages des paſſions. *Cecità, accaggine*, fig.

AVEUGLE'MENT. adv. D'une maniére aveugle, ſans raiſonner, ni murmurer. (Lat. temerè, cæco impetu.) *Ciecamente*. §. Il ſignifia auſſi, Inconſidérément, ſans nulle réflexion, d'une maniere étourdie. (Lat. temere, inconſultè.) *Ciecamente, diſavvedutamente*.

AVEUGLER. v. a. Priver de la vuë, crever les yeux, les éblouir, ou les bleſſer par trop d'éclat. (Lat. cæcare, obcæcare, excæcare.) *Accecare*. §. Il ſe dit auſſi figur. *Accecare*, fig.

AVEUGLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cæcatus, excæcatus.) *Accecato; cieco*.

† AVEUGLETTES. adv. A tatons, ſans lumiére. (Lat. projectis in incertam manibus.) *A caſo, a taſtoni*. C'eſt du langage familier.

AUGE. ſ. f. Lieu propre à donner à boire aux chevaux, & autres animaux. (Lat. canalis, alveus.) *Abbeveratojo, truogolo*. §. Il ſe dit auſſi, D'un vaiſſeau à gacher du platre. *Truogo, truogolo*. §. L'auge d'un moulin; Eſt un vaiſſeau étroit, par où s'écoule ſur la roue l'eau d'une ſource qu'on a ramaſſée pour le faire moudre. *Tramoggia*.

AUGE'E. ſ. f. Pleiu une auge. (Lat. plenus alveus.) *Truogolata, il truogolo pieno*.

AUGET. ſ. m. Petit vaiſſeau qu'on attache à la cage des petits oiſeaux qu'on nourrit, où on met leur mangeaille. (Lat. alveolus.) *Truogoletto della gabbia*. §. Il ſe dit auſſi, De l'extrémité de la tremie d'un Moulin, par où le grain coule, & ſe diſtribuë ſur les mules. *Canaletto*.

AUGMENT. ſ. m. Ce que le mari donne à ſa femme par contrat de mariage. (Lat. auctus, incrementum, accretio, acceſſio.) *Aumento*. §. Il ſe dit auſſi, De l'augmentation de quantité par le le changement d'une ſyllabe breve en loogue. (Lat. augmentum.) *Aumento*.

AUGMENTATIF, ive. adj. Qui augmente. (Lat. quod augendi vim habet.) *Aumentativo*.

AUGMENTATION. ſ. f. Ce qui augmente, re qu'on joint à la choſe augmentée. (Lat. accretio, acceſſio, amplificatio, incrementum.) *Aumento, accreſcimento*.

AUGMENTER. v. a. Joindre quelque choſe à une autre. (Lat. augere, adaugere, amplificare.) *Aumentare, accreſcere*. §. Il ſe dit auſſi avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Croître, acquérir de nouvelles forces. (Lat. creſcere, invaleſcere, intreſcere.) *Créſcere*.

AUGMENTE', ée. part. (Lat. auctus, adauctus, amplificatus.) *Aumentato, accreſciuto*.

AUGURAL, ale. adj. (Lat. auguralis.) *Augurale*. adj.

AUGURE. ſ. m. Dévination qu'on faiſoit par l'obſervation du vol, du chant, de l'appetit des oiſeaux avec certaines cérémonies. (Lat. augurium, auſpicium.) *Agurio*. On a étendu la ſignification de ce mot à toute ſorte de préſage. §. Il ſe dit figur. D'un homme odieux, ou qui apporte une mauvaiſe nouvelle; Qu'il eſt un oiſeau de mauvaiſe augure; comme on le dit des Hibous, des orfrayes, &c. *Uccello di cattivo agurio*. Ce mot eſt compoſé des mots latins. (Avis garritus.) Car c'eſt du gazouillement des oiſeaux que les Romains tiroient leurs préſages.

AUGURE. ſ. m. Officier chez les Romains, emploié à l'obſervation du vol, du chant, & du manger des oiſeaux, pour en tirer des préſages. (Lat. Augur.) *Augure*.

AUGURER. v. a. Conjecturer, prédire quelque choſe. (Lat. augurari.) *Augurare, congetturare, predire*.

AUGUSTE. adj. m. & f. Majeſtueux, vénérable, ſacré. (Lat. auguſtus.) *Auguſto*. § Titre qu'on donne aux Empereurs par excellence.

AUGUSTEMENT. adv. D'une maniére auguſte, magnifique & digne de vénération. (Lat. Auguſtè.) *Auguſtamente; nobilmente; ſplendidamente*.

AVICTUAILLEUR. ſ. m. Eſt le marchand qui fournit dans un vaiſſeau les victuailles, & les choſes néceſſaires pour en uſer. (Lat. qui annonam ſubminiſtrat.) *Che ſomministra i viveri*.

AVIDE. adj. m. & f. Goulu, âpre à manger. (Lat. avidus.) *Avido*. §. Il ſe dit figur. Des paſſions. *Avido*, fig. *deſideroſo*. Avide de gloire & de louange.

AVIDEMENT. D'une maniére avide. (Lat. avidè.) *Avidamente, con avidità*.

AVIDITE'. ſ. f. Deſir d'un avide. (Lat. aviditas.) *Avidità*.

AVILIR. v. a. Rendre abject, contemptible. (Lat. in contemptum addacere.) *Avvilire*. §. Avilir. v. n. Devenir de bas prix. (Lat. evileſcere, vileſcere.) *Divenir vile*. On le dit auſſi fig. La Nobleſſe s'avilit par des alliances indignes.

AVILI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. in contemptionem adductus.) *Avvilito*.

AVILISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle une choſe s'avilit. (Lat. demiſſio, ſubmiſſio, contempens.) *Avvilimento, l'avvilire*.

AVILLONS. ſ. m. ſe dit, Des ſerres du pontre de l'oiſeau de proie, ou du derriére des mains. (Lat. accipitris unguis.) *L'ugne degli uccelli di preda*. On a en Terme de Fauconnerie le verbe Aviller, qui ſignifie, Serrer des avillons.

AVINER. v. a. Abreuver de vin. (Lat. vino imbuere.) Il n'eſt guére en uſage qu'au part. Et on le dit, Des cuves & des tonneaux, où il y a eu déja du vin. *Avvinato*. On dit des ivrognes, Qu'ils ont leurs corps avinés. *Avvinato; avvinazzare; avvezzo a bere*.

AUJOURD'HUI. adv de tems, qui marque le jour où l'on eſt, (Lat. hodie.) *Oggi; oggidì*. §. Il ſe dit auſſi, D'un tems incertain, mais proche. *Oggi*. Aujourd'hui ami, demain ennemi. §. Aujourd'hui, ſignifie auſſi, Le ſiécle préſent. *Oggi, ora, oggidì, nel preſente ſecolo*.

AVIRON. ſ. m. Longue piéce de bois plate par un bout, & ronde par l'autre, qui ſert à faire avancer les barreaux ſur les riviéres. (Lat. remus.) *Remo*. C'eſt la même choſe que ce qu'on appelle Rame, ſur mer.

AVITAILLER. v. a. Mettre des vivres dans une place aſſiégée, ou qui traint de l'être. (Lat. commeatum in urbem importare.) *Munire di vettovaglie*.

AVITAILLE', ée. part. adj. (Lat. cum-

meatus

Digitized by Google

meatus in urbem invectus.) *Munita di vettovaglie.*

AVIVER. v. s. Rendre plus vif. (Lat. excitare, ſuſcitare.) *Ravvivare, accéndere.* Aviver le feu. Il eſt peu d'uſage en ce ſens. §. Il ſignifie auſſi, Nettoyer, grattet, & polir des figures de métal, pour les rendre plus propres à être dorées, ſoudées, &c. (Lat. polire, expolire.) *Polire.*

AVIVES. ſ. f. plur. Enflure qui ſe fait quelquefois en de certaines glandes qui ſont à côté de la gorge du cheval, qui l'empêchent de reſpirer, & le font mourir, ſans un prompt remède. (Lat. vivulæ.) *Vivole.*

AUINAYE, ou Aunette. ſ. f. Lieu planté d'aulnes. (Lat. locus alnis conſitus.) *Boſco d'ontani.*

AUINE, ou Aune. ſ. m. Arbre d'une groſſeur & grandeur conſiderable, qui croît le long des ruiſſeaux, & aux bords des rivières. (Lat. alnus.) *Ontano.*

AUMELETTE, ou Omelette. ſ. f. Oeufs brouillez & friçaſſez en la poêle. (Lat. ovorum intrita in ſartagine cocta, frixa, fricta.) *Frittata.*

AUMOſNE. ſ. f. Libéralité qu'on fait aux pauvres. (Lat. inopiæ, egeſtatis ſubſidium.) *Limoſina.* §. Anmône, Eſt quelquefois un payement forcé qu'on fait par autorité de Juſtice. *Limoſina.* On dit qu'un homme eſt réduit à l'aumône, Lorſqu'il eſt extrémement pauvre.

AUMOſNERIE. ſ. f. Office clauſtral, qui eſt dans la plupart des anciennes Abbayes. (Lat. largitionum præfecture.) *Carica*, ou *Officio di Limoſiniere.*

AUMOſNIER, ere. adj. Qui donne ſouvent l'aumône. (Lat in pauperes beoignus, largus, liberalis, effuſus.) *Limoſiniere, caritativole.*

AUMOſNIER. ſ. m. Officier Eccléſiaſtique qui ſert le Roi, les Princes, & les Prélats, dans les fonctions, qui regardent le ſervice de Dieu. (Lat. eleemoſynarius, largitionum præfectus.) *Limoſiniere ; Cappellano.* §. Il ſe dit auſſi, D'un officier clauſtral qui eſt pourvû d'une aumônerie. *Limoſiniere.*

AUMUSSE. ſ. f. Fourrure, que les Chanoines & Chanoineſſes portent ſur le bras en Eté, & dont ils ſe ſervoient autrefois en Hiver, pour couvrir leur tête. (Lat. pelliccum, ac villoſum amiculum.) *Mozzetta.* §. Aumuſſe, ſe prend auſſi quelquefois fig. pour Le Chanoine qui ſa porte. *Canónica.*

AUNAGE. ſ. m. Meſurage des étoffes, qui ſe fait avec une meſure certaine, réglée, qu'on appelle à Paris, une Aune. (Lat. rei x, panni ad ulnam menſio.) *Miſura, il miſurare che ſi fà delle ſtoffe.*

AUNE. ſ. f. Bâton d'une certaine longueur, qui ſert à meſurer les étoffes, toiles, rubans, &c. (Lat. ulna.) *Sorta di miſura, tra'l braccio, e la canna d'Italia.*

AUNER. v. a. Meſurer avec une Aune. (Lat. pannum, telam ulnâ metiri.) *Miſurare colla canna.*

AUNE', ée. part. paſſ. & adj. *Miſurato.*

AUNEUR. ſ. m. Officier commis pour marquer & viſiter les Aunes des Marchands. (Lat. menſor.) *Che miſura.*

AVOINE, ou Aveine. ſ. f. Plante fromentée. (Lat. avena.) *Vena.*

AVOINES, ou Aveints au plur. ſe dit des Plantes de l'avoine, quand elles ſont encore ſur le pied. (Lat. avenæ.) *Le piante della vena.*

¶ AVOIR. Verbe auxiliaire qui ſert à conjuguer les autres verbes actifs, & même le ſubſtantif Etre, & les verbes paſſifs. (Lat. habere.) *Avere.* §. Avoir, ſuivi de la particule à, marque la diſpoſition où l'on eſt de faire ce que le verbe qui eſt après à l'infinitif, ſignifie. J'ai à étudier. *Ho da ſtudiare.* On voit qu'il faut ſe ſervir de *Da* & non pas de *A* dans l'Italien. §. Il eſt auſſi, Impersonnel, & alors il ſignifie avec la particule y, Qu'une choſe eſt ou n'eſt pas. Il y avoit cent perſonnes. En Italien on fait accorder le verbe avec la perſonne. *Vi ſono cento perſone.*

* AVOIR. ſ. m. Bien, richeſſe. *Beni, l'avere.*

AVOISINER. v. a. Etre voiſin, être ſitué auprès. (Lat. vicinum, propinquum eſſe.) *Confinare.* Ce mot eſt de la Poëſie.

AVORTEMENT. ſ. m. Se dit d'une femme qui accouche avant ſon terme. (Lat. abortio, abortus.) *Sconciatura lo ſconciarſi ; aborto.* Fauſſe couche vaut mieux en parlant des femmes. Et Avortemene en parlant des bêtes. La fauſſe couche arrivée au commencement de la groſſeſſe, on l'appelle Perte de ſang, ou Faux germe. Mais ſi elle étoit provoquée par des remèdes on l'appelle toujours Avortement.

AVORTER. v. n. pouſſer ſon fruit dehors avant le tems requis par la nature. (Lat. abortum pati, abortum facere.) *Sconciare, ſciparo, abortare.* Il ne ſe dit guére que des bêtes : en parlant des femmes, on dit, Se bleſſer, ou Faire une fauſſe couche. §. Il ſe dit figur. Des deſſeins, des entreprises. (Lat. malè procedere.) *Mancare, ſvanire.*

AVORTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. abortus.) *Sconciato ; ſcipato.*

AVORTIN. ſ. m. Il a la même ſens qu'Avorton.

AVORTON. ſ. m. Qui eſt né avant le tems, ou qui ne peut acquérir la perfection ordinaire. (Lat. abortivus.) *Aborto, ſconciatura.* §. Avorton, Eſt auſſi un terme injurieux. *Aborto, detto per ingiuria.*

* AVOUTRE, ou Avouſtre. Bâtard, illégitime.

AUPARAVANT. adv. Premiérement, avant toutes choſes. (Lat. antè.) *Innanzi, prima.*

AU PIS ALLER. adv. Tout le pis qui puiſſe arriver. (Lat. ot res peſſime cadat.) *Al peggio andare.*

AUPRES. Prépoſition qui marque un lieu proche & qui régit le geoitif. (Lat. propè, juxta, propter.) *Vicino, preſſo.* §. Aupres, Eſt quelquefois adverbe. (Lat. Propè, proximè.) *Vicino.* §. Après, ſignifie, Au prix, en comparaiſon. *In comparazione, appetto.*

AUREOLE. ſ. f Couronne, que les Peintres, & les Sculpteurs donnent aux Saints, aux Vierges, aux Martyrs & aux Docteurs, pour marque de la victoire qu'ils ont remportée. (Lat. aureola.) *Corona.*

AURICULAIRE. adj. m. & f. Qui ſe connoit par les oreilles. (Lat. auricularis.) *Auricolare.* Confeſſion auriculaire ; doigt auriculaire, &c.

AURIL. ſ. m. Quatriéme mois de l'année ſelon notre ſupputation, & le ſecond ſuivant celle des Aſtronomes. (Lat. aprilis.) *Aprile.* §. Il ſe dit figur. Qu'un homme eſt à l'avril de ſon age, pour dire A la fleur de ſa jeuneſſe. *Nel fior de' ſuoi begli anni.*

AURILLAS. Se dit des Chevaux qui ont de grandes oreilles, & qui les branlent ſouvent. (Lat. auritus.) *Che ha grandi orecchie.*

AURORE. ſ. f. Crepuſcule, lumiére qui paroît quand le Soleil eſt à 18. degrés piés de l'horiſon. (Lat. aurora.) *Aurora.* §. Aurore, ſe dit auſſi, pour La partie du monde où paroît l'Aurore, qui eſt l'Orient. §. On nomme, Couleur d'aurore, Un certain jaune doré & éclatant, comme celui qui paroît ſouvent dans les nues au lever du Soleil. §. On le dit figur. D'une jeune fille qui commence à paroître dans le monde.

AUSPICE. ſ. m. Eſpéce d'augure, de vaine ſuperſtition, lorſqu'on conſidere le vol & le chant des oiſeaux pour juger du ſuccès de quelque entrepriſe. (Lat. auſpicium.) *Auſpicio.* §. Il ſignifie auſſi, Un préſage, ou des circonſtances d'où l'on attend un heureux ſuccès, ou on en appréhend un mauvais. *Auſpicio, preſagio.*

AUSSI. Conjonction comparative. (Lat. tamquam, æquè ac.) *Così ; ancora ; altresì.* §. Auſſi, Conjonction augmentative. (Lat. etiam, quoque, item.) *Ancora di più.* Non ſeulement cela eſt vrai, mais auſſi fort raiſonnable. §. Il ſert encore à rendre raiſon de la propoſition qui a précédé. (Lat. nam, enim.) *Ancora.* J'irai avec vous, auſſi je devois ſortir.

AUSSI BIEN QUE. Conjonction qui ſignifie, De même que. (Lat. eodem modo, patiter, tanquam.) *Egualmente, come, nella medeſima guiſa.* Je lui dirai auſſi bien que vous. *Come.*

AUSSITOſT. adv. Dans le même tems, dans le moment. (Lat. ſtatim, illico, continuo.) *Subito.*

AUSSITOſT QUE. Conjonction. Au même temps que. (Lat. ſimul ac, ubi primum.) *Subito che.*

AUSSIERE. ſ. m. Groſſe corde à trois toutons. (Lat. rudens.) *Fune groſſa.*

AUSTERE. adj. m. & f. Se dit. D'une faveur âpre qui cauſe un reſſerrement dans la bouche. (Lat. aſperi acidus, acer.) *Aſpro ; lazzo.* §. Il ſignifie auſſi, Rude, ſevére, qui ne pardonne rien. (Lat. auſterus, durus, ſeverus.) *Auſtero, ſevero.* §. Auſtére, ſe dit auſſi, De celui qui eſt ſévére à lui

à lui même. *Austero*. §. Il se dit aussi figur. Vertu austére ; mœurs austéres, &c. *Austere*.

AUSTEREMENT. adv. D'une maniére austere. (Lat. severè, durìter,) *Austeramente*.

AUSTERITE'. ſ. f. Sévérité. (Lat. austeritas, severitas.) *Austerità*, *severità*. §. Il signifie aussi, Mortification. (Lat. vitæ austeritas, duritas.) *Austerità*.

AUSTRAL, ale. adj. Métidional, qui est du côté du midi. (Lat. australis.) *Australe*.

AUTAN. ſ. m. Vent qui souffle du côté du midi. (Lat. altanus.) *Vento meridionale*.

AUTANT. adv. relatif, qui sert à expliquer deux choſes égales en nombre. (Lat. tot, quot.) *Altrettanto* ; *quanto*. Je vous ai répondu autant de fois que vous m'avez écrit. *Vi ho risposto altrettante volte*, ou, *quante volte*, &c. On voit qu'en Italien *Altrettanto* ſa décline. §. Il marque aussi, L'égalité du prix. (Lat. tantum quantum.) §. On s'en ſert encore, Pour marquer l'égalité en toute chuſe. (Lat. tantum, quantum.) *Ne più*, *ne meno* ; *quato*. §. Autant, ſe dit quelquefois, D'une quantité incertaine. (Lat. tantum, quantum. tam, quam.) *Quanto*. Il a autant de vertu qu'on en poiſſe avoir. §. Il signifie encore, Suffiſamment, ſelon ſon pouvoir, extrêmement. *Quanto*. Il m'a aidé autant qu'il l'a pu. §. Il ſe dit aussi quelquefois D'une certaine partie des choſes. *Una parte*. C'eſt autant de fait ; autant de paié, &c.

AUTEL. ſ. m. Lieu élevé pour ſacrifier à une Divinité. (Lat. ara.) *Altare*. §. Autel, eſt proprement Une table quarrée conſacrée à Dieu, élevée, & ornée pour célébrer la Sainte Meſſe. *Altare*. Autel iſolé ; autel privilégié ; &c. Grand autel. *Altare maggiore*. §. Pierre d'autel, ſe dit, D'une pierre ſur laquelle on poſe le Calice, & la Sainte Hoſtie pendant la Meſſe. *Pietra ſanta*. §. Autel, ſe dit figur. Pour la ſervice, le culte, l'honneur qu'on rend à Dieu. (Lat. honores divini.) *Altare*, fig. §. Il ſe dit auſſi figur. Du mérite d'un homme qu'on eſtime infiniment. *Altare*, Il mérite des autels ; on lui devroit élever un autel.

AUTEUR. ſ. m. Qui a été, ou produit quelque choſe. (Lat. auctor.) *Autore*. §. Il ſe dit auſſi, Des premiers inventeurs de quelque choſe. *Autore* ; *inventore*. §. Auteur, ſe dit auſſi, Des theſes d'un parti, d'une opinion, d'une conſpiration, d'un bruit qui court. *Autore* ; *cauſa* ; *capo*. §. Il ſe dit encore, De tous ceux qui ont mis en lumiére quelque livre. *Autore*. §. Un Auteur original, eſt Celui qui a le premier traité une matiére, ou qui l'a mieux traitée qu'un autre. *Autore originale*. §. On dit auſſi, D'une femme qui a fait quelque livre, ou piéce de théatre, &c. Qu'elle s'eſt érigée en auteur. *Autore*, *anche parlando di Donna*, *come ſi dice in Franceſe* : Une femme auteur ; elle en eſt l'auteur, &c.

AUTHENTIQUE, ou Autentique. adj. m. & f. Solennel, célébre. (Lat. res certæ fidei, certus, authenticus.) *Autentico*. §. Il ſignifie auſſi, Revêtu de toutes les formes, & qui eſt atteſté par des perſonnes publiques, aux quelles on ajoute foi en juſtice, *Autentico*.

AUTHENTIQUEMENT. adv. D'une maniére authentique, & publique. (Lat. ſummâ fide.) *Autenticamente*.

AUTHENTIQUER. v. a. Rendre un acte authentique. (Lat. auctoritatem dare, conciliare.) *Autenticare*. §. Authentiquer une femme ; c'eſt la déclarer convaincue d'adultére.

AUTHENTIQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. auctoritatem, fidemque præferens, nactus.) *Autenticato*.

AUTOGRAPHE. ſ. m. C'eſt l'original de quelque écrit. (Lat. ſcripium autographum.) *Originale*. Terme dogmatique, qui n'eſt en uſage que dans les colléges ou chez les Notaires.

AUTOMATE. ſ. m. Machine qui ſe remuë par elle même. (Lat. automatum.) *Automato*.

AUTOMNAL. ale. ad. Qui eſt propre à l'automne. (Lat. autumnalis.) *Autunnale*, *d'autunno*.

AUTOMNE. ſ. m. & f. Troiſiéme ſaiſon de l'année où on recueille particuliérement les vins, & les fruits d'hiver. (Lat. autumnus.) *Autunno*.

AUTORISATION. ſ. f. Se dit, Du pouvoir dont une femme a beſoin de la part de ſon mari, pour agir ſolidement en juſtice. (Lat. auctoritas.) *Autorità*, *l'autorizzare*.

AUTORISER. v. a. Donner puiſſance de faire quelque choſe, donner force & vigueur à quelque loi, à quelque uſage, à quelque cérémonie. (Lat. auctoritatem dare, tribuere.) *Autorizzare*. §. Autoriſer, ſignifie auſſi, Approuver. (Lat. approbare, comprobare.) *Autorizzare*, *approvare*. La coutume autoriſe bien des choſes. §. Avec le pronom perſonnel, il ſignifie, Acquérir, uſurper de l'autorité. (Lat. arrogare ſibi, vindicare auctoritatem.) *Prendere*, *uſurpare l'autorità*. Les Tirans s'autoriſent peu à peu en flattant le peuple.

AUTORISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. auctoritatem nactus, auctoritate præditus.) *Autorizzato*.

AUTORITE'. ſ. f. Droit qu'on a de commander, de ſe faire obéir ; pouvoir, puiſſance, crédit. (Lat. auctoritas.) *Autorità*. §. Autorité ſe dit, De l'uſage du te droit, ou de ſon uſurpation. *Autorità*. §. Autorité, ſignifie encore, Le témoignage d'un auteur qui a écrit, d'une perſonne Illuſtre qu'on cite dans un diſcours, pour lui ſervir de preuve, & d'ornement.

AUTOUR. Prépoſition qui régit le genit. & dont on ſe ſert quand on parle de ce qui environne quelque choſe. (Lat. circa, circum.) *Intorno*. §. Il ſe dit auſſi, De l'eſpace qui eſt aux environs ; Des lieux voiſins, Des perſonnes, &c. *Intorno*. Les ennemis ſont campés autour de nous. Autour de cette maiſon. Autour des Grands. §. Autour, Eſt auſſi quelquefois adverbe. (Lat. circa.) *Vicino* ; *intorno*. Il demeure ici autour.

AUTOUR. ſ. m. C'eſt un grand oiſeau de proie, qui ſert à la baſſe volerie ſur les faiſans & les perdrix. (Lat. accipiter, aſterias.) *Sparviere*.

AUTOURSERIE. ſ. f. Art de dreſſer, & de faire voler les autours. (Lat. accipitrum diſciplina.) *L'arte di conciar gli uccelli di rapina*.

AUTOURSIER. ſ. m. Celui qui a ſoin de dreſſer, ou de faire voler les autours. (Lat. accipitrum inſtitutor.) *Strozziere*.

AU-TRAVERS, & A travers. Prépoſitions, qui ſignifient, Par le milieu, tout au milieu. (Lat. per.) *Tra* ; *per* ; *in mezzo*.

AUTRE, pronom relatif. m. & f. Différent, contraire, oppoſé. (Lat. alius, alter.) *Altro*. §. Il ſe dit auſſi pour ſignifier Deux choſes qui vont enſemble. *Altro*. De l'un à l'autre Pole. §. Et par excluſion. On ne parle d'autre choſe. *D'altro*.

D'AUTREPART. adv. D'ailleurs, de part & d'autre ; des deux côtés. (Lat. aliunde.) *Dall' altra parte*, *dall'altro canto*.

AUTREFOIS. adv. Anciennement, ou ci devant. (Lat. alias, olim.) *Altre volte*, *già*. §. Il ſignifie auſſi Un autre tems, même à l'avenir. Je viendrai une autre fois. *Un' altra volta*.

AUTREMENT. adv. D'une autre maniére. (Lat. aliter, alio modo, aliâ ratione.) *Altramente*, *in altraguiſa*. §. Il ſert quelquefois de condition ou de menace, & quelquefois pour marquer de la médiocrité. *Altramente*. Il faut qu'il vive bien, autrement il s'en repentira. Il ne faut pas être autrement ſavant.

AUTRUCHE. ſ. f. Grand oiſeau qui a les ailes courtes, fort eſtimé pour ſes plumes. (Lat. ſtruthio camelus.) *Struzzo*, *ſtruzzolo*.

AUTRUI. ſ. m. Les autres hommes, le prochain. (Lat. alienus.) *Altrui*. Ce mot eſt plus général qu'Autre. Il ne s'applique qu'aux perſonnes, & toujours avec l'article indéfini.

AUVENT. ſ. m. Petit toit fait de planches, qu'on met au deſſus des boutiques pour les garentir de la pluie, & du ſoleil. (Lat. umbraculum, velum, tentoriolum.) *Tavolato*, *aſſito*.

AUVERNAS, ou plutôt, Auvernat. ſ. m. Vin fort rouge & fumeux qui vient d'Orleans, qui n'eſt bon à boire que ſur l'arriére ſaiſon. (Lat. vinum arvernum.) *Sorta di vino*.

AUXILIAIRE, adj. m. & f. Qui vient au ſecours. (Lat. auxiliatis.) *Auſiliário*. §. En termes de Grammaire : on appelle Verbes auxiliaires, Ceux qui ſervent à conjuguer les autres, comme ſont les verbes Etre & Avoir.

AXE. ſ. m. C'eſt la ligne qui paſſe par le centre d'une ſphére, ou d'un globe. (Lat. axis.) *Aſſe* ; *ſtele*. §. On le dit auſſi Des toupies, tones, cylindres & autres figures qui ſe meuvent en rond ; quoique en ce ſens on l'appelle plus ordinairement Aſſieu. Ce mot d'Axe a pluſieurs ſignifications dans l'Optique, dans l'Architecture, & dans l'Aſtronomie.

AXIO-

AXIOME. ſ. m. Principe qu'on a établi dans un art ou ſcience, qui eſt indubitable, ou tenu pour tel. (Lat. effatum. *Aſſioma*, m.

AXUNGE, ou Axonge. ſ. f. C'eſt une eſpéce de Graiſſe la plus molle & la plus humide du corps des animaux, qui s'appelle autrement de *Oing*. (Lat. axungia.) *Sogna*.

AYANT. part. du verbe, Avoir. Il s'exprime ſouvent en Latin par les adverbes (cum, poſtquam, poſtea quam.) *Avendo, dopo aver fatto*, &c.

AYEUL, eule. ſ. m. & f. Pére ou Mére de ceux qui ont des enfans, à l'égard deſquels, on les nomme auſſi Grand pére, ou Grande mére. (Lat. avus.) *Avo, Ava, Avolo, Avola*. §. Il ſe dit en général, Des hommes qui nous ont précédé. (Lat. majores.) *Antenati*.

AYNET. ſ. m. Petite verge, ou baguette, pour enfilec les haranga que l'on veut faire ſorcer. *Sprunga*.

AZEROLE. ſ. f. Fruit d'Azéroliet. *Azerole, frutte*.

AZEROLIER. ſ. m. Arbre ſauvage, épineux, & de moyenne hauteur. (Lat. meſpilus aruuia.) *Azerole, albero*. Il eſt fort commun en Provence, & en Languedoc.

AZUR. ſ. m. Pierre minérale qui eſt de couleur bleuë. (Lat. lazuli.) *Lapislazzuli*.

AZUR. ſ. m. Eſt auſſi, La couleur de l'azur. (Lat. lazuli coluc.) *Azzurro, colore*.

AZURE', ée. adj. Qui eſt peint d'azur. (Lat. coruleus.) *Azzurro, azzurrino*.

AZYME. adj. Qui n'eſt point fermenté, qui eſt ſans levain. (Lat. azimus, ouo fermentatus.) *Azzimo*.

B

BAB

B, EST la ſeconde lettre de l'Alphabet non ſeulement dans les Langues Françoiſe & Italienne, mais dans pluſieurs autres. Nous avons parlé dans nos Grammaires de l'affinité que cette conſonne a avec l'*F*, l'*V*, &c.

BABEURRE. ſ. m. Lait de beurre qui n'eſt pas encore pris, ou en conſiſtance de beurre. (Lat. butyrum lacteum, Lactarium.) *Latte, reſte del butiro*.

BABIL. ſ. m. Abondance de paroles ſur des choſes de néant, ou ſuperflues, un parler continuel & importun. (Lat. garrulitas, loquacitas.) *Ciarla; chiacchiera; loquacità, cicalezzio, cicalamento*. Quelques uns dérivent ce mot de Babel, où ſe fit la confuſion des Langues.

BABILLARD, arde. adj. Qui parle continuellement, & qui ne dit que des choſes de néant. (Lat. garrulus, loquax.) *Ciarlone; chiacchierone; ciarliero; taccola*. §. Il ſe dit, D'un indiſcret. *Ciarlone*.

BABILLER. v. n. Parler ſans ceſſe, & ne dire que des bagatelles. (Lat. garrire, blaterare.) *Ciarlare, cicalare; cianeschiare; chiacchierare*.

BABINE. ſ. f. Lévre de certains animaux. (Lat. labia, labella.) *Labbra di certi animali*.

BABIOLE. ſ. f. Choſe de peu de valeur & puerile. (Lat. crepundia.) *Ciancia*.

BABORD, ou Basburd. Côté gauche du navire, en allant de la pouppe a la proue. (Lat. latus ſiniſtrum.) *Baſſo bordo*.

BABOUCHE. ſ. f. Soulier des Turcs. (Lat. calceus turcicus; Sulea depoſitoria.) *Scarpa de' Turchi*.

BABOUIN. ſ. m. Gros ſinge. (Lat. Simius.) *Babbuino; ſcimmo; bertuccione*.

BABOUIN, ine. ſ. m. & f. Eſt auſſi une injure qu'on dit aux petits enfans. (Lat. puſiuoculus.) *Babbuino*, fig. *ſcimmia, babbuaſſo*.

BAC. ſ. m. Grand batteau plat, qui n'a ni pouppe, ni proue, & qui eſt ouvert par le devant & le derriére. Lat. ponru.) *Scafa*.

BACCALAUREAT. ſ. m. Premier des degrés qu'on donne dans les Univerſités. (Lat. Baccalaureatus.) *Dignità, grado di Baccalaro*.

BACCHANALES. ſ. f. Fête de Bacchus chez les Payens. (Lat. bacchanalia.) *Baccanali*.

BACCHANTE. ſ. f. Femme qui célébroit les Fêtes de Bacchus. (Lat. Bacchæ.) *Baccante*.

BACCHIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à Bacchus. (Lat. bacchichus.) *Bacchico; Ditirambico*.

BACHA, ou Baſſa. ſ. m. C'eſt un officier en Turquie, qui a le commandement dans une Province. (Lat. Rector, moderatuc, provinciæ præfectus.) *Baſſa*.

BACHELIER. ſ. m. Celui qui a le degré de Baccalaureat. (Lat. Baccalaureus.) *Baccelliere; candidato*. §. Il s'eſt dit auſſi, Des jeunes chevaliers, qui failoient leur premiére campagne & qui recevoient la ceinture militaire.

BACHOT. ſ. m. Petit bateau qui ſert à paſſer les rivières pour les gens de pied, & pour porter les cordages des grands bateaux. (Lat. cymba.) *Baſtello*.

BACLER. v. a. Fermer avec chaînes, barres, bateaux, ou autres obſtacles. (Lat. ligneam pro peſſulu ſub ſcudem foribus obdere, catenis, repagulis obſtruere, occludere.) *Chiudere, impedire*. Baclet un port, une boutique, une maiſon. §. On dit fig. D'une affaire concluë & arrêtée : C'eſt une affaire baclée. *Concluſa*.

BACQUET. ſ. m. Cuvier de bas bord qui ſe fait d'une ſeule pièce. (Lat. cuba minor, labrum minus, labellum.) *Tinozzo*. On l'écrit auſſi ſans c.

BACQUETER. v. a. C'eſt ôter de l'eau avec une pêle, ou une écope. (Lat. exhaurire aquam.) *Torre l'acqua*.

BACQUETURES. ſ. f. plur. Vin qui tombe dans le bacquet, lorſque les cabartiers emplifſent des bouteilles, ou autres vaiſſeaux ſous le tonneau. *Vino, che caſca nel tinozzo*.

BACTREOLE. ſ. f. Nom qu'on donne aux rognures de feuilles d'or. (Lat. aurimenta lacioiæ, taniæ,) *Reſte di fogli d'oro*.

BAD

BADAUD, aude, ſ. m. & f. Sot, niais, ignorant. (Lat. ſtultidus, ſtupidus, baidus.) *Balocco; balordo; ſciocco*.

BADAUDAGE. ſ. m. Entretien, & action, maniére de badaud. (Lat. ſtoliditas, ſtupor.) *Stolidezza; balordaggine; il balocchare*.

BADAUDER. v. n. Faire le badaut, s'arrêter à une choſe qui n'en vaut pas la peine. (Lat. ioeptire, oſcitace,) *Balocchare*.

BADAUDERIE. ſ. f. Action de badaud, ſottiſe. (Lat. ineptia.) *Balordaggine; ſcipitezza; baſſaggine*.

BADIGEON. ſ. m. Mortier qui ſe fait des recoupes de pierre de taille. (Lat. incruſtamentum lapideum.) *Sorta di calcina, o più toſto d'intonacato, che ſerve per dare alle ſtucco il color di pietra*.

BADIGEONNER. v. a. Colorer avec du badigeon. (Lat. lapideo incruſtamento inducre.) *Intonacare, dare il color di pietra*.

BADIN, ine. adj. & f. Folatre, enjoué, & peu ſérieux. (Lat. nugator, joculatus.) *Giuchevole, ſaberzoſo; barlone*. §. Pour Sot, ridicule. (Lat. ineptus.) *Goffo, inetto*. §. Badin, ſubſt. s'eſt pris pour Dameret, damoiſeau, jeune homme affecté dans la politeſſe. *Affettatuzzo, damerino*.

BADINAGE. ſ. m. Folatrerie, divertiſſement peu ſérieux, (Lat. jocus, nugæ.) *Scherzo, giuoco*. §. Il ſignifie auſſi, Enjouement, maniére de dire agréablement les choſes. *Allegria*. §. Il ſe prend auſſi, Pour tout ce qui eſt agréable & délicat dans les maniéres, & dans les ouvrages d'eſprit. En ce ſens il s'oppoſe au ſérieux. *Leggiadro*.

BADINANT. ſ. m. Cheval qu'on méne après un carroſſe attelé de ſix chevaux, afin qu'on le puiſſe mettre à la place de quelqu'un des autres qui ne ſera plus en état de ſervir. *Cavallo vacto, che può ſervire mancando gli altri. Scopulo*.

BADINEMENT. adv. D'une maniére badine. (Lat. jocosè.) *Scherzevolmente, giocoſamente*.

BADINER. v. n. Faire le badin, ſe jouer agréablement, dire les choſes d'un

d'un air fin & plaiſant. (*Lat.* jocari, ludere, nugari.) *Scherzare*. §. Il ſe dit auſſi, De pluſieurs petits ornemens qu'on attache; & ſignifie, Avoir quelque petit mouvement agréable.

BADINERIE. ſ. f. Action badine, enjouement, badinage agréable. (*Lat.* jocus, ludus, nugæ.) *Scherzo, maniera giocoſa*.

BAFFOUER. v. a. Traiter indignement & avec mépris. (*Lat.* contumeliis vexare, illudere.) *Beffare; ingiuriare, mal trattare*. C'eſt de l'Italien *Beffare* qu'on fait venir le mot François Baffonet.

BAFFOUE', ée. part. & adj. (*Lat.* irriſus, illuſus, contumeliâ affectus.) *Beffato; ingiuriato*.

BAGAGE. ſ. m. Hardes, meubles, uſtenciles, équipages de guerre, ou de voyage. (*Lat.* impedimenta, ſarcina.) *Bagaglio, bagagli*. Nom collectif.

BAGARRE. ſ. f. Batterie de pluſieurs perſonnes, émotion populaire, qui amaſſe beaucoup de monde. (*Lat.* pugna, tumultus.) *Tumulto*. Ce mot n'eſt d'uſage que parmi le peuple, & il vient par contraction de Battre, & de Garde.

* BAGASSE. ſ. f. Terme injurieux. (*Lat.* lupa, proſtibulum.) *Bagaſcia*.

BAGATELLE. ſ. f. Choſe de peu d'importance, & qui ne mérite preſque pas d'être conſidérée. (*Lat.* nugæ, frivola.) *Bagattella, chiappola*.

BAGNE. ſ. m. Lieu où l'on renferme les Eſclaves. *Bagno, luogo dove ſi rinchiudono gli ſchiavi*.

BAGUE. ſ. f. Joyau précieux enrichi de quelques pierreries. (*Lat.* annulus.) *Anello*. §. Bague d'oreilles, Eſt un petit cercle d'or enrichi de pierreries, que les femmes portent aux oreilles, qu'elles perçent à ce deſſein. (*Lat.* monile penſile,) *Orecchino*. §. Courſe de Bague: Exercice de manége que font les Gentilshommes pour montrer leur adreſſe. *Corſa d'anelli*.

BAGUENAUDER. v. In. Faire le badaut, s'emuſer à faire des choſes inutiles, légéres & peu eſtimées. (*Lat.* nugari.) *Baloccare; Beffare*.

BAGUENAUDIER. ſ. m. Celui qui baguenaude. (*Lat.* augator.) *Baloccone*.

BAGUER. v. a. Terme de Tailleur d'habits. Arranger les plis d'une jupe, ou d'un bas de robe de femme, & les arrêter avec une aiguillée de fil. *Far le piegbe d'una robba*.

BAGUETTE. ſ. f. Bâton fort menu, qui eſt ordinairement de faule. (*Lat.* virga, bacillus.) *Bacchetta; verga*. Il y a différentes ſortes de baguettes, & à différens uſages.

BAGUIER. ſ. m. Petit coffre ou écrain, où on ſerre les bagues & les pierreries. (*Lat.* arcula. *Caſſettino; forzieretto da ginje*.

BAHUT. ſ. m. Coffre couvert de cuir, dont le couvercle eſt arrondi en forme de voute. (*Lat.* arca camerata.) *Forziere*.

BAHUTIER. ſ. m. Ouvrier qui fait des bahuts, des coffres, des valiſes, &c. (*Lat.* arcarum cameratarum opifex.) *Che fa i forzieri, valigie*. Pluſieurs aiment mieux dire Malletier, & même Coffretier, que Bahutier.

BAIGNER. v. a. Faire entrer dans l'eau; mettre dans l'eau; prendre le bain; mettre dans le bain, (*Lat.* in balneum, in aquam demittere.) *Bagnare; Inacquare*. §. Il ſe dit auſſi, Lorſque les liqueurs ſurnagent à quelque corps qu'on a mis dedans. (*Lat.* innatare, ſupernatare.) *Infondere*. §. Baigner, avec le pron. perſ. ſignifie. Uſer du bain. (*Lat.* balneo uti, lavare.) *Bagnarſi; prendere i bagni*. §. Ce verbe avec le pron. perſ. s'emploie auſſi dans le figuré, & il ſignifie, Se plaire à quelque choſe, y trouver un ſingulier plaiſir. (*Lat.* delectari.) *Compiacerſi, dilettarſi; Gongolare*. Se baigner dans la joie, dans le plaiſir; dans les larmes de ſon ennemi. §. Il faut remarquer, que Baignée dans le ſang; veut dire ſimplement, Perdre tout ſon ſang; &, Se baigner dans le ſang; veut dire, Prendre plaiſir à le répandre. §. Baigner, ſe dit auſſi Des rivieres, lorſqu'elles arroſent une campagne, lorſqu'elles fertiliſent des eaux à un pays. (*Lat.* allnere.) *Bagnare, innaffiare, irrigare; inacquare*. §. On dit hyperboliquement, Qu'un homme baigne dans ſon ſang; qu'il a le viſage baigné de larmes, &c.

BAIGNE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Bagnato; innaffiato; inacquato; infuſo*.

BAIGNEUR. ſ. m. Celui qui ſe baigne. (*Lat.* balneator.) *Colui, che ſi bagna*. §. Baigneur, eſt auſſi, Le maître des bains. (*Lat.* balneator.) *Stufajuolo*.

BAIGNEUSE. ſ. f. Celle qui ſe baigne, & Celle qui baigne les autres. *Colei, che ſi bagna; & La ſtufajuola*.

BAIGNOIR. ſ. m. L'endroit de la riviére, où l'on ſe baigne. (*Lat.* lavatio, locus lavationi idoneus.) *Bagno, luogo da bagnarſi*.

BAIGNOIRE. ſ. f. Le vaiſſeau, ou la cuve, où l'on ſe baigne. (*Lat.* dolium, labrum.) *Tinozza*.

BAIL. ſ. m. & au plur. Baux. Convention qu'on fait pour donner à ferme, à loyer, à rente, &c. (*Lat.* locatio.) *Affitto*. §. L'expédition de ce Traité ou convention, s'appelle Bail auſſi. *Inſtromento*. §. On dit en badinant, Bail d'amour; pour ſignifier Un engagement galant.

BAILE. ſ. m. Nom qu'on donne aux Ambaſſadeurs de Veniſe, réſidans à Conſtantinople. (*Lat.* legatus, orator Venetus.) *Baile*.

BAILLEMENT. ſ. m. L'action de bailler. (*Lat.* oſcitatio.) *Sbadigliamento, ſbadiglio*. Prononcez Baillemant, la premiére ſillabe longue; quelques-uns l'écrivent exprés avec deux ai. Baaillement. Baaillet, &c.

BAILLER. v. n. Faire des bâillemens, qui ſont cauſés par une vapeur, qui fait ouvrir la bouche extraordinairement pour ſortir, & qui marque de l'ennui ou du ſommeil. (*Lat.* oſcitare.) *Sbadigliare*. §. Bailler après quelque choſe, y aſpirer avec ardeur. (*Lat.* inhiare.) *Bramare*. C'eſt une expreſſion du peuple. §. Bailler, avec la premiére ſillabe breve, ſignifie, Donner, mettre en main. (*Lat.* donare, tradere.) *Dare; Porgere*. Ce mot ne s'emploie guére que dans la converſation.

BAILLET. ſ. m. Un cheval baillet, eſt Un cheval de poil roux tirant ſur le blanc. (*Lat.* helvus equus.) *Color di cavallo*.

BAILLEUL. ſ. m. Celui qui remet les os diſloqués, les côtes pliées, enfoncées, ou rompues. (*Lat.* oſſium loco ſuo motorum reſtitutor.) *Sorta di Chirurgo*.

BAILLEUR. Celui qui baille. (*Lat.* oſcitans.) *Sbadigliatore, che Sbadiglia*. Faites l'a long, & mouillez *ill*.

BAILLEUR. ſ. m. Baillereſſe. ſ. f. Celui, ou Celle qui donne à ferme un héritage, une maiſon, un droit, &c. (*Lat.* locator.) *Affittatore*. m. *Affittatrice*. ſ. Faites l'a bref, & mouillez *ill*.

BAILLIAGE. ſ. m. Juriſdiction d'un Baillif dans certaine étenduë de pays, de Seigneurie. (*Lat.* prætoria peregrini juriſdictio.) *Podeſteria*. §. On le dit auſſi du Lieu, où le Baillif tient ſon ſiége. §. Bailliage, dans l'Ordre de Malthe, eſt La premiere dignité après celle du Grand Prieur. *Dignità preſſo i Cavalieri di Malta*.

* BAILLIE. ſ. f. Tutelle.

BAILLIF, ou Bailli. ſ. m. Sorte de Juge dans les Provinces. (*Lat.* provinciæ præſes.) *Podeſtà*. Ce nom autrefois a eu pluſieurs autres ſignifications. *Baile*.

BAILLIVE. ſ. f. On dit plutôt Femme du Baillif.

BAILLEAU, ou plutôt Baliveau. ſ. m. Terme des eaux & forêts. (*Lat.* relicti ad propagationem quercus.) *Querciuolo, che ſi laſcia per farlo creſcere*.

BAILLON. ſ. m. Piéce de bois ou de fer qu'on met en la bouche d'un homme, ou d'un animal, pour l'empêcher de crier ou de mordre. (*Lat.* inditum ori; infertum in os lignum.) *Morſo, per turar la bocca*. §. On dit fig. Qu'on met un baillon en la bouche de quelqu'un; pour dire, Qu'on le corrompt par argent, ou par quelque autre voie pour le faire taire.

BAILLONER. v. a. Mettre un baillon à une bête, à un animal. (*Lat.* lignum in os animalis inſerere.) *Porre un morſo*.

BAILLONNE', ée. adj. Terme de Blaſon, qui ſe dit des animaux peints avec un bâton entre les dents. *Con un baſtone in bocca*.

BAIN. ſ. m. Lieu plein d'eau, où on ſe met quelque tems, ſoit pour ſe laver, ſoit pour ſe rafraîchir. (*Lat.* lavario; balneum.) *Bagno*. Il ſe dit auſſi Des bâtimens deſtinés pour ſe baigner; De la cuve, ou baignoire où on prend le bain; & De la liqueur même où on ſe baigne. §. Bain, ſe dit par excellance, Des eaux chaudes & minérales qu'on ordonne pour la ſanté. (*Lat.* thermæ.) *Bagni*. Il y avoit dans l'ancienne Rome 856. bains.

Bain-Marie. C'eſt quand on met la cucurbite dans de l'eau chaude, laquelle échauffe la matiére contenuë dans

dans la cucurbite. *Bagnomaria*. On prétend qu'il eſt dit pour Bain marin, parce que le vaiſſeau eſt porté ſur l'eau comme ſur une mer.

BAISEMAIN. ſ. m. Offrande qu'un fait à un Curé en allant baiſer la paix. (Lat. donarium.) *Offerta*. §. Baiſemains, ſ. f. qui ne ſe dit qu'au plur. Civilités, recommandations. *Oſſequio*; *oſſervanza*. (Lat. ſalus plurima.) Mes baiſemains à Monſieur votre Frere, Mes reſpects, eſt plus honnête.

BAISEMENT. ſ. m. Action de baiſer. (Lat. oſculatio, baſiatio.) *Baciamento*. Il ne ſe dit guére que de la cérémonie où l'on baiſe les pieds au Pape.

BAISER. ſ. m. C'eſt l'action de baiſer verbe. (Lat. oſculum, ſuavium, baſium,) *Bacio*. Les Latins ont des mots différents pour marquer la différence des baiſers. (oſculum) Baiſer entre amis. (Baſium) Un baiſer par honnêté. (Suavium) Baiſer impudique. Ils ont auſſi l'adv. (Columbatim) qui ſignifie, A la maniére des pigeons, & qui exprime beaucoup.

BAISER. v. a. Donner un témoignage d'amitié, d'amour, de reſpect, par l'attouchement de la bouche. (Lat. oſculari, baſiari, ſuaviari.) *Baciare*. §. On dit fig. Que deux choſes ſe baiſent; quand elles ſont ſi près l'une de l'autre, qu'elles ſe touchent. *Toccarſi*, *eſſer molto vicino*. §. Baiſer, ſignifie auſſi, Avoir commerce avec une femme.

BAISEUR, euſe. adj Celui qui baiſe. *Colui*, *che bacia*. Il s'auſſi le ſens obſcene de ſon verbe.

BAISeURE. ſ. f. *Quel lato del pane*, *che reſta man cotto*, *per oſſerſi trovato unito nel forno con un altro pane*.

BAISSOTER. v. a. & fréquentatif. Donner des baiſers réitérés & fréquens. (Lat. crebra dare baſiola.) *Baciare*, *e ribaciare*.

BAISSER. v. a. Deſcendre quelque choſe, & la mettre plus bas qu'elle n'étoit. (Lat. demittere.) *Abbaſſare*. §. Il ſignifie auſſi, Plier, incliner. *Baſſare*, *chinare*. Baiſſer la tête, baiſſer les yeux, &c. §. Baiſſer. v. n. Il ſe dit De ce qui devient plus foible, qui diminuë, qui décroît. (Lat. deficere, decreſcere.) *Baſſare*; *mancare*. Un malade baiſſe; le jour baiſſe, &c. §. Baiſſer avec le pronom perſonnel ſignifie, Se courber. *Piegarſi*. Il faut ſe baiſſer pour paſſer ſous cette porte.

BAISSE', ée. part. & adj. (Lat. demiſſus, depreſſus.) *Baſſato*; *inchinato*, &c.

BAL. ſ. m. Aſſemblée de gens de l'un & de l'autre ſexe pour danſer. (Lat. chorearum celebritas, celebres choreæ.) *Ballo*. Le mot Italien ſignifie Bal & Danſe.

BALAFRE. ſ. f. Eſtafilade, taillade ſur le viſage. (Lat. cicatrix luculenta.) *Sfregio*.

BALAFRER. v. a. Faire des balafres ſur le viſage de quelqu'un. (Lat. lucu lentis plagis aliquem deformare.) *Sfregiare*.

BALAFRE', ée. partic. paſſ. & adj. *Sfregiato*.

BALAIS. adj. m. Qualité d'un rubis excellent. (Lat. carbunculus pretioſior.) *Balaſcio*.

BALANCE. ſ. f. Inſtrument qui ſert à connoître l'égalité, ou la différence de la peſanteur des corps graves. (Lat. trutina.) *Bilancia*, *ſtadera*. §. Balanca, ſe dit auſſi fig. Tenir la balance. Les paſſions emportent la balance, &c. §. Balance, eſt auſſi un des ſignes du Zodiaque. (Lat. libra.) *Statera*.

BALANCER. v. a. & n. Demeurer en erie mû en équilibre; être agité de part & d'autre. (Lat. eſſe in æquilibrio.) *Eſſere in equilibrio*. §. On le dit auſſi Des mouvemens qui font aller & venir une choſe d'un côté à l'autre. (Lat. libare ſe.) *Bilicare*, *Librarſi*. La terre balance ſur ſon axe. §. Balancer, ſe dit fig. pour Déliberer, héſiter, être irréſolu & incertain. (Lat. hærere, hæſitare, animi pendere.) *Eſitare*, *ſtare in forſe*. §. Balancer, marque encore une eſpéce de comparaiſon. (Lat. adæquate.) *Adeguare*; *contropeſare*. Mais ſes bonnes qualités balancent tous ſes vices.

BALANCE', ée. part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Bilanciato*, *Librato*. §. On dit en terme de dance, Un pas balancé. *Quel paſſo*, *che ſi fa ſulla punta de' piedi*, *ora da un canto*, *ora da un altro*.

BALANCEMENT. ſ. m. Action du poids qui ſe balance également des deux côtés, juſqu'à ce qu'il ſoit en arrêt, ou en équilibre. (Lat. libratio, ponderatio.) *Libramento*.

BALANCIER. ſ. m. Terme d'Horloger. La piéce de l'horloge qui régle les heures. (Lat. libramentum.) *Tempo d'Orlogio*. §. Chez les ouvriers en monnoye, c'eſt Une preſſe, ou machine qui ſert à marquer la monnoye.

BALANDRAN. ſ. m. Gros manteau pour le mauvais tems. (Lat. gauſape.) *Palandrano*, *gabbano*. Ce mot n'eſt en uſage que dans le ſtile ſimple & comique.

BALAY. ſ. m. Ustencile qui ſert à amaſſer & à ôter les ordures. (Lat. ſcopæ.) *Scopa*; *Granata*.

BALAYER. v. n. Oter les ordures avec un balay. (Lat. verrere, everrere.) *Scopare*; *Spazzare*. Il faut prononcer Baleyer. Il y en a même qui diſent Balier.

BALAYEUR, euſe. ſ. Celui, ou Celle qui balaye. (Lat. ſcoparius.) *Scopatore*.

BALAYEURES. ſ. f. plur. Ordures qui ſont amaſſées avec le balay. (Lat. purgamentum, ſordes.) *Spazzatura*; *immondizia*; *Lordura*.

BALBUTIER. v. n. Parler avec difficulté, ſoit par le défaut des organes, ſoit faute de préſence d'eſprit, ou de mémoire. (Lat. balbutire.) *Balbuzzare*, *balbuzzire*, *balbettare*.

BALCON. ſ. m. Saillie ſur le devant d'une maiſon, entourée d'une baluſtrade. (Lat. mediana, podium.) *Balcone*.

BALDACHIN, ou Baldaquin. ſ. m. Dais, ou poile qu'on porte ſur le S. Sacrement, ou ſur la tête du Pape dans ſes grandes cérémonies. (Lat. umbella.) *Baldacchino*, On prononce Baldachin.

BALEINE. ſ. f. C'eſt le plus gros des poiſſons. (Lat. balæna.) *Balena*.

BALEINON. ſ. m. Une jeune baleine, un petit de la baleine. (Lat. balænæ vitulus.) *Balenagiovane*.

BALEVRE. ſ. f. Lévre d'embas. (Lat. labrum inferius.) *Labbro di ſotto*.

BALISTE. ſ. f. Machine de guerre, & eſpéce de fronde dont ſe ſervoient les anciens pour jetter des pierres. (Lat. baliſta.) *Baliſta*.

BALIVERNES. ſ. f. plur. Diſcours inutiles qui n'ont ni raiſon ni ſolidité; ſornettes, contes faits à plaiſir. (Lat. nugæ. Commentitiæ fabellæ.) *Ciarle*, *chiacchiere*; *pappolata*; *baje*; *frottole*.

BALIVEAU. V. Bailliveau.

BALLADE. ſ. f. Petite piéce de Poëſie. (Lat. cantio.) *Ballata*. On écrit communément Balade, auſſi bien que Baladin, &c.

BALLADIN. ſ. m. Danſeur de profeſſion & pour de l'argent. (Lat. ſaltator.) *Ballatore*; *Ballarino*.

BALLADINE. ſ. f. Danſeuſe. (Lat. ſaltatrix.) *Ballatrice*, *Ballarina*.

BALLE. ſ. f. Petite boule, ou globe à jetter ou tirer en l'air. (Lat. pila.) *Palla*. §. Balle de mouſquet, de piſtollet, &c. (Lat. glans plumbea.) *Palla di piombo*. On die ordinairement Boulet de canon; il y a néanmoins des occaſions où l'on dit Balle. §. Balle d'imprimerie. *Palla di ſtamperia*. §. Balle, ſe dit auſſi Des marchandiſes, ou meubles qu'on empaquette. (Lat. colligata mercium farcina.) *Balla*.

* BALLER. v. n. Danſer. V.

BALLET. ſ. m. Repréſentation harmonique, & danſe figurée & concertée, qui ſe fait par pluſieurs perſonnes, & ordinairement en maſquées. (Lat. chorea dramatica, dramatica ſaltatio.) *Balletto*, *ſorta di ballo*.

BALLON. ſ. m. Groſſe balle de cuir où eſt enfermée une veſſie pleine de vent, avec quoi on joue. (Lat. pugillatorius follis.) *Pallone*.

BALLONNIER. ſ. m. Faiſeur de ballons. (Lat. follium artifex.) *Colui*, *che fà i palloni*.

BALLOT. ſ. m. Petite balle ou paquet de marchandiſe. (Lat. faſciculus, farciuncula.) *Piccola balla*, *Fardello*.

BALLOTE. ſ. f. Petit bulletin, ou poix; ou petites balles de diverſes couleurs qui ſervent à tirer au ſort dans les élections qu'on remet au hazard. (Lat. calculus.) *Pallottola*; *ballottino*.

BALLOTER. v. n. & a. Se renvoyer la balle l'un à l'autre. (Lat. pilam agitare.) *Palleggiare*. §. Fig. Balloter quelqu'un. Se jouer de lui, s'en mocquer, le renvoyer de l'un à l'autre. *Burlare*, *beffare*. §. Balloter, ſignifia auſſi. Donner des ſuffrages par balletins, ballotes, &c. (Lat. calculis dare, edere ſuffragium.) *Ballottare*.

BALLOTE', ée. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Ballottato*. *Beffato*, &c.

BALOURDE. ad. & ſ. m. & f. Qui eſt ſtupide & groſſier. (Lat. ſtupidus, plum-

plombeus.) *Balordo, balocco*. Ce mot n'eſt d'uſage que dans le ſtile ſimple & comique.

BALUSTRADE. ſ. f. Eſpéce de cloiſon faite de petits piliers façonnés. (Lat. clathratum ſeptum.) *Cancello. Inferriata.*

BALUSTRE. ſ. m. C'eſt la même choſe que Baluſtrade. *Cancelle*, ou *Inferriata*. Baluſtre d'une Chapelle; Baluſtre qu'on fait au tour du lit des Princes, &c.

BALZANE. ſ. f. Marque de poil blanc qui vient aux pieds de quelques chevaux, depuis le boulet juſqu'au ſabot. (Lat. albedo in equino pede.) *Il bianco, che viene ne' piedi de' cavalli, che perciò chiamiamo cavalli balzani*. Cheval balzan; c'eſt-à-dire, Qui a des balzanes.

BAMBOCHES. ſ. f. Petites figures en forme de Marionettes, auxquelles on fait repreſenter des ballets, des comédies, &c. (Lat. ſigillum automatum.) *Bamboccio*. §. On dit D'un homme, ou d'une femme qui ſont petits, Qu'ils ſont des bamboches.

BAN. ſ. m. Cri public, fait par ordre du Seigneur, ou par autorité du Magiſtrat. (Lat. præconium.) *Bando*. Il ſe dit auſſi Des proclamations de mariage qui ſe font à l'Egliſe. §. Ban, & Arriére Ban, ſe dit De l'aſſemblée, ou la convocation des perſonnes qui tiennent fief, pour ſervir le Prince à la guerre. (Lat. primariæ ac ſecundariæ clientelæ ad bellum evocatæ nobiles.) *Bando*. §. Pour Banniſſement. (Lat. exilium.) *Bando, eſilio*.

BANAL. V. Bannal.

BANC, ſ. m. Siége de bois où pluſieurs ſe peuvent aſſeoir de rang. (Lat. ſcamnum.) *Banco, ſcanno*. §. Banc, ſignifie auſſi, Un lieu dans la mer, où il n'y a pas aſſez d'eau pour porter un vaiſſeau. (Lat. arenariæ moles.) *Secca*, pron. Ban.

BANCELLE. ſ. f. Petit banc long & étroit. (Lat. ſcabellum.) *Banchetto, banco ſtretto*.

BANDAGE. ſ. m. Art de bander les plaies. *L'arte di faſciar le piaghe*. §. Les ligatures avec quoi on lie les plaies, s'appellent Bandage auſſi. *Benda; faſcia*. §. On appelle plus particuliérement Bandage, Les brayers qu'on porte quand on a des hernies ou deſcentes. (Lat. faſcia herniæ coercendæ.) *Brachiere*.

BANDAGISTE. ſ. m. C'eſt un faiſeur de brayers. (Lat. fabligeriam artifex.) *Brachieraio*.

BANDE. ſ. f. Piéce d'étoffe coupée en longueur, & qui a peu de largeur. (Lat. tænia.) *Benda, faſcia*. §. Bande, ſe dit auſſi Du fer battu en long. (Lat. ferrea lamina.) *Stanga*. §. Bande, ſignifie Troupe de pluſieurs perſonnes aſſociées enſemble pour un même deſſein. (Lat. caterva, turba.) *Moltitudine*. Il ſe dit auſſi Des troupes de gens de guerre. (Lat. militum manus.) *Truppa*. §. Faire bande à part; ſignifie, Se ſeparer d'une troupe, d'un parti. *Separarſi, ſegregarſi*.

BANDEAU. ſ. m. Bande qu'on met ſur le front, ou ſur les yeux. (Lat. faſciæ, velum.) *Benda*. Ce mot s'emploie auſſi dans le figuré. La diſcorde avoit mis un bandeau fatal ſur tous les yeux.

BANDELETTE. ſ. f. Petite bande avec laquelle on lie, on bande quelque choſe. (Lat. tæniola, vitta.) *Piccola benda, faſciuola*.

BANDER. v. a. & n. Lier avec une bande. (Lat. faſciis vincere, aſtringere, alligare.) *Legare, faſciare*. §. Mettre un bandeau ſur les yeux de quelqu'un. *Bendare, faſciare*. §. Bander un reſſort, un arc, &c. *Tendere, Stringere*. §. Bander, dans un ſens obſcéne. *Rizzare*. §. Se bander, avec le pron. perſ. ſignifie, Se liguer, s'unir pluſieurs enſemble, pour s'oppoſer à quelque deſſein. (Lat. conjurare, conſpirare.) *Unirſi, accompagnarſi*. §. Bander, ſe dit auſſi figur. Bander ſon eſprit. *Applicarſi, attaccarſi*, &c.

BANDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tenſus; intenſus, contentus.) *Teſo; applicato, bendato*.

BANDEREAU. ſ. m. Cordon qui ſert à pendre la trompette au cou de celui qui en ſonne. (Lat. funicali.) *Cordone*.

BANDEROLLE. ſ. f. Eſpéce de petite enſeigne. (Lat. parvum, minus vexillum.) *Bandernola*.

BANDI. ſ. m. Exilé; voleur; aſſaſſin, qui court le pays à main armée. (Lat. exul, extorris; latro, graſſator.) *Bandito*. On écrit Bandits ſo plur.

BANDIERE. ſ. f. Eſpéce d'enſeigne qu'on porte ſur mer, avec les armes des Souverains. *Bandiera*.

BANDOUILIER. ſ. m. Sorte de vagabond, voleur de campagne. (Lat. latro, graſſator,) *Bandito*. Les Bandouliers ſont nommés ainſi, de ce qu'ils vont en bandes, comme qui diroit Bande de voleurs.

BANDOULIERE. ſ. f. Eſpéce de baudrier, dont ſe ſervent ceux qui combattent avec des armes à feu. (Lat. balteus.) *Bandoliera*.

BANILLE. V. Vanille.

BANIR. V. Bannir.

BANLIEUE. ſ. f. Environs d'une ville qui ſont dans l'entendue d'une lieue. (Lat. ditionis fines.) *Giuriſdizione d'una lega vicina la Città*. C'eſt un Terme de Pratique.

BANNAL, ale. adj. qui ſe dit D'un lieu public qu'un Seigneur a droit d'établir pour y faire cuire le pain, moudre la farine, preſſurer le vin des habitans de ſa Seigneurie. (Lat. indictivæ legi obnoxius.) *Pubblico, del comune*. §. On le dit figur. Cœur bannal; douceureux banneaux; &c.

BANNALITE'. ſ. f. Droit d'un Seigneur d'avoir un moulin bannal, un four, un preſſoir, &c. (Lat. indictivum jus dominicum.) *Dritto d'obbligare i ſuoi vaſſalli al ſuo molino, al ſuo forno, ec.*

BANNE. ſ. f. Grande toile, ou couverture qu'on met ſur les barreaux, ou ſur les charrettes, pour ſe garentir de la pluie & du ſoleil. (Lat. velum.) *Coperta*. Banne, ou Benne, ſe dit encore Des petites caves, ou tinettes, qu'on met des deux côtés d'une bête de ſomme. (Lat. benna; ciſta,) *Coſtone, cinetta*.

BANNEAU, ou Benneau. ſ. m. Petite tine, vaiſſeau de bois qui ſert à contenir les liquides, & à les tranſporter ſur des bêtes à ſomme. *Tinetta*. Ce mot ſe dit plus dans certaines Provinces qu'à Paris.

BANNER. v. a. Couvrir d'une banne. (Lat. velare, operire.) *Coprire, porre una tela*.

BANNETON. ſ. m. Eſpéce de coffre que les pêcheurs conſtruiſent dans les riviéres, pour y garder leur poiſſon. (Lat. ciſtula piſcatoria.) *Tinetta da conſervarſi il peſce*.

BANNIER. adj. m. C'eſt la même choſe que Bannal. V.

BANNIERE. ou Baniére. ſ. f. Etendart d'un vaiſſeau. (Lat. vexillum.) *Bandiera*. Il ſe dit auſſi De l'enſeigne ſous laquelle ſe rangent les vaiſſeaux d'un même fief, quand l'Arriére ban eſt convoqué. (Lat. vexillum.) *Bandiera*. §. On le dit encore Des étendars des Egliſes. (Lat. ſacrum vexillum.) *Bandiera, ſtendardo*.

BANNIR, ou Banir. v. a. Exiler quelqu'un. (Lat. aliquem exilio mulctare.) *Bandire, bandeggiare, eſiliare*. §. Il ſignifie auſſi, Chaſſer, éloigner quelqu'un de ſa préſence. (Lat. expellere.) *Scacciare*. La dame avoit déja banni ſon amant. §. Il ſe dit encore figur. Des choſes ſpirituelles. *Scacciare, mandar via*. Il faut bannir le chagrin. §. On dit auſſi, Se bannir de la Cour, d'une maiſon, du monde, &c. (Lat. valedicere.) *Ritirarſi*.

BANNI, ie. part. & adj. Exilé. (Lat. exilio affectus.) *Bandito, eſiliato. Scacciato, mandato via*.

BANNISSEMENT. ſ. m. Exil. (Lat. exilium.) *Bando, eſilio*.

BANQUE. ſ. f. Trafic d'argent qu'on fait remettre de place en place, d'une ville à une autre, par des lettres de change, & par correſpondance. (Lat. argentaria.) *Banca*. §. Il ſe dit auſſi Du lieu public, où s'exerce ce trafic, où les Banquiers s'aſſemblent ordinairement. *Banca*. §. Banque ſe dit auſſi, La caiſſe ou coffre, où les Banquiers enferment leur argent.

BANQUEROUTE. ſ. f. Faillite, abandonnement de biens que font les Banquiers, ou Négocians publics, a leurs créanciers. (Lat. argentariæ diſſolutio.) *Fallimento, il far il banco rotto*. Le mot Italien *Banco rotto*, dont les François ont pris le leur, vient de ce que les Italiens autrefois faiſoient le change en place publique, & qu'ils avoient des bancs où ils comptoient leur argent. Quand quelqu'un de ces Négocians avoit mal fait ſes affaires, & qu'il ne revenoit plus à la place, on diſoit que Son banc étoit rompu.

BANQUEROUTIER, iere. ſ. m. & f. Marchand ou Banquier qui fait banqueroute. (Lat. decoctor, creditorum fraudator.) *Fallito*.

* BANQUET. ſ. m. Feſtin, grand repas qu'on fait à ſes amis. (Lat. epulum, epulæ.) *Banchetto*. Ce mot en François ne ſe dit guére qu'en parlant Du banquet de Platon.

* BANQUETER. v. a. Faire un feſtin,

tin, faire grande chére avec ſes amie. (Lat. epulum dare.) *Banchettare*.

BANQUETTE. ſ. f. Terme de fortification. C'eſt un degré ou deux, qui régnent tout le long des parapets. *Zoccolo*. §. Banquette ſe dit auſſi d'un petit chemin relevé, ou d'une petite élévation au deſſus du nivesu de la ruë, pour ſervir de chemin commode aux gens de pied.

BANQUIER. ſ. m. Négociant, qui donne des lettres de change pour faire tenir de l'argent de place en place. (Lat. argeotarius, mensatius, trapezita.) *Banchiere*. §. Il ſe dit auſſi en certains jeux, De celui qui tient le jeu, & l'argent pour payer ceux qui gagnent. *Banchiere*.

BAPTEſME. ſ. m. Le premier des Sacremens de l'Egliſe, qu'on donne à celui qu'on veut faire chrétien. (Lat. baptiſmus, baptiſma.) *Battesimo*.

BAPTISER. v. a. Conférer le baptême. (Lat. baptizare.) *Battezzare*. §. Il ſe dit fig. en pluſieurs phraſes. Baptiſer ſon vin. *Inacquare*. Baptiſer quelqu'un. *Bagnare*. Baptiſer quelque choſe. *Dare un asmo per un altro*.

BAPTISTE', ée. adj. Qui a reçu le baptême. (Lat. ſacro baptiſmi fonte tinctus.) *Battezzato*.

BAPTISMAL, le. adj. Qui appartient au baptême. (Lat. ſpectans ad baptiſmum.) *Battesimale*. Font baptiſmal; innocence baptiſmale &c. Prononcez ce mot & le Suivant, comme ils ſont ecrits.

BAPTISTERE. adj. & ſubſt. m. Regiſtre de baptême. (Lat. eorum qui ſacro baptiſmi fonte tincti ſunt, index.) *Battisterio*. §. Les Fons baptiſmaux, s'appellent auſſi Baptiſtere. *Battisterio*.

BAQUET, Baquetee &c. V. Baquet.

BAR. ſ. m. Civiére renforcée, qu'on porte a pluſieurs hommes pour transporter des pierres. (Lat. crates brachista.) *Istromento da trasportar pietre*.

BARAGE. V. Barrage.

BARAGUIN. ſ. m. Langage corrompu, ou inconnu; jargon compoſé de mots barbares, ou ſi mal prononcés, qu'on ne les entend pas. *Linguaggio corrotto, che non s'intende*. Ce mot, & les ſuivans ne ſont que du peuple.

BARAGUINER. v. n. Parler un langage étranger & inconnu, ou parler ſi mal qu'on ne peut ſe faire entendre à ceux d'un pays. (Lat. peregrino, ac barbaro uti ſermone.) *Parlar corrottamente, da non farsi intendere*.

BARAGUINEUX, euſe. ſ. m. & f. Celui, ou Celle, qui barraguine. *Che parla male*.

BARAQUE. ſ. f. Hutte, ou petit logement, que les ſoldats ſont dans un camp pour ſe loger. *Barraca*.

† BARATTEUR. ſ. m. Trompeur. *Barattiere*.

† BARATTERIE. ſ. f. Tromperie, malverſation d'un maître de vaiſſeau. *Barratteria*.

BARBACANE. ſ. f. Terme d'Architecture. (Lat. tabulare vallum arcendis telis.) *Barbacane*.

BARBARE. adj. & ſubſt. m. & f. Etranger, qui eſt d'un pays fort éloigné, ſauvage, mal poli, cruel. (Lat. barbarus.) *Barbaro*. Ce mot eſt pris ſouvent pour Cruel, impitoyable, & pour Groſſier, ignorant. §. En terme de Grammaire, ſe dit Du langage, ou des termes impurs & inconnus, qui ſont durs à l'oreille, ou difficiles à entendre. *Barbaro*.

BARBAREMENT. adv. D'une maniére barbare. (Lat. barbarè.) *Barbaramente*. Il l'a traité barbarement. Ce peuple parle barbarement.

BARBARIE. ſ. f. Cruauté, action faite contre la raiſon, l'umanité. (Lat. crudelitas, ſæviria, ferocitas.) *Crudeltà, azione barbara*. §. Il ſignifie auſſi, Ignorance, groſſiéreté. (Lat. barbaria.) *Ignoranza ſtraña*.

BARBARISME. ſ. m. Terme de Grammaire. Expreſſion dure, ou qui n'eſt pas du bel uſage; faute dans le langage, qui tient le milieu entre le ſoleciſme, & l'impropriété. (Lat. barbariſmus.) *Barbariſmo*.

BARBE. ſ. f. Poil qui vient au menton des hommes, à un certain âge. (Lat. barba.) *Barba*. Il ſe dit quelque fois pour la perſonne même. J'ai vu d'autres barbes que la vôtre. §. Barbe, ſe dit auſſi Des poils, que les autres animaux ont au menton. *Barba, pelo*. Les chevres ont de la barbe ſous le menton. §. La barbe du coq. (Lat. palea.) *Barbazzale del gallo*.

BARBE. ſ. m. Cheval de Barberie, qui a une taille menuë, & les jambes dechargées. (Lat. equus Punicus.) *Barbero*, ſotta di cavallo di Barberia.

BARBEAU. ſ. m. Poiſſon d'eau doux qui eſt de la figure des carpes. (Lat. barbus.) *Barbio. La Crusca crede che dicaſi Barbio da alcuna, quaſi barbetto, che ha intorno alla bocca*.

BARBELE', ée. adj. Qui ſe dit Des traits, ou fléches qui ont des dents, ou des poiores dans leur ferrure. (Lat. barbatus.) *Dentato*. Une fléche barbelée.

† BARBEROT. ſ. m. Mauvais petit barbier. (Lat. tonſor rudis, & imperitus.) *Cattivo barbiere*. Ce mot ne peut ſe dire, que dans le burleſque.

BARBES. ſ. f. plur. Puſtules qui viennent aux chevaux ſous la langue. (Lat. puſtulæ.) *Bollicole, bollicelle*.

BARBET. ſ. m. Chien a gros poil & friſé qui va à l'eau. (Lat. villi longioris, atque criſpi canis.) *Can barbone*.

BARBIER. ſ. m. Celui qui fait la barbe. (Lat. tonſor.) *Barbiere*.

BARBILLON. ſ. m. Petit barbeau. (Lat. parvus barbus.) *Piccolo barbio*. §. Barbillon eſt auſſi Ce qui pend en forme de mouſtache, ou barbe, au boot, & aux côtés de la bouche de quelque poiſſon. (Lat. barbula.) §. Barbillon. Maladie de Cheval; la même choſe, que Barbes. V.

BARBON, onne. adj. & ſubſt. Vieillard ſévére, auſtére. (Lat. ſenex ſevetior.) *Barbaſſo, vecchio*. Ce n'eſt que du ſtile familier.

BARBOTER. v. n. Il ſe dit des oiſeaux aquatiques, lorſqu'ils boivent ou fouillent dans la bourbe, & qui font un certain bruit en remuant le bec. (Lat. cœnum agitare.) *Imbrodolarsi, sguazzar nel fango*. §. Il ſignifie auſſi, Gronder: dire en groudant; parler entre ſes dents. (Lat. muſſare, muſſitare.) *Borbottare, brontolare, bofonchiare*.

BARBOTEUR. ſ. m Canard privé. (Lat. anas cicur, anas domeſtica.) *Anitra domeſtica*.

BARBOTINE. ſ. f. Semence qu'on reduit en poudre, & qu'on donne aux enfans pour tuer les vers, qu'ils ont dans le corps. (Lat. ſantonicum.) *Aſſenzio marino*.

BARBOUILLAGE. ſ. f. L'action de barbouiller, d'ioduire d'une couleur. (Lat. tinctora.) *Tintura*. Il ne ſe dit guére que par mépris D'une mauvaiſe peinture, ou d'une mauvaiſe écriture. *Le ſcarabocchiature, le ſcbiccherature*.

BARBOUILLER. v. a. Peindre groſſiérement avec une broſſe, enduire d'une couleur. (Lat. colorem induere.) *Scbiccherare, ſcarabocchiare*. §. Il ſe dit auſſi pour Ebaucher. *Abbozzare*. §. Barbouiller, ſignifie Salir, gâter quelque partie d'une choſe. (Lat. maculare, inquinare.) *Imbrattare, ſporcare, meccbiare*. §. On le dit auſſi fig. Ce auteur a barbouillé bien du papier. *Sporcare, ſcarabocchiare*. §. Il ſe dit encore pour Embrouiller. *Imbrogliare, imbarazzare*. §. Se barbouiller l'eſprit de quelque ſcience, &c. *Impacciarſi con*.

BARBOUILLE', ée. part. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. *Scarabocchiato; Abbozzato; Imbrattato*.

BARBOUILLEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui peint groſſiérement avec la broſſe, qui enduit d'une couleur une muraille, un plancher. (Lat. infector.) *Che ſcbiccbera col pennello*, &c. On le dit auſſi Des mauvais peintres, & des mauvais auteurs.

BARBU, uë. adj. Qui a de la barbe, du poil. (Lat. barbatus.) *Barbuto; Barbato*.

BARBUE. ſ. f. Poiſſon de mer, qui eſt plat, & fort bon à manger. (Lat. rhombus levis.) *Rombo, ſorta di peſce*. §. Barbue. Marcote, Sarment avec la racine, & toutes autres ſortes de plantes, qu'on tire avec leurs racines, ou chevelures, pour les transplanter. (Lat. vivitadix.) *Barbatella*.

BARBUQUET. ſ. m. Ecorchure, ou petite galle ſur le bord des lévres. (Lat. puſtula.) *Bolla, coſſa*.

BARDACHE. ſ. m. Beau garçon, dont les débauchés abuſent. (Lat. cinædus, catamitus.) *Bardaſſa, bagaſcione*.

BARDE. ſ. f. Eſpece de longue ſelle, qui n'a ni fer, ni bois, ni arçons, qui eſt faite de groſſe toile piquée, & de bourre. (Lat. Ephippium.) *Bardella*. §. Il ſe dit auſſi D'une grande tranche de lard, qu'on met ſur les volailles pour le rôtir. (Lat. laridum in offellas ſectum.) *Fetta di lardo*.

BARDEAU. ſ. m. Petit ais, dont on ſe ſert au lieu de tuiles pour couvrir les maiſons. (Lat. ſcandulæ.) *Aſſicelle*.

BAR-

BARDELLE. ſ. f Eſpece de Selle, qui n'eſt faite, que de toile, & de paille, ſans qu'il y entre ni cuir, ni fer, ni bois. (Lat. ephippium.) *Bardella*.

BARDER. v. a. Mettre une barde à un Cheval. ſ Lat. equum regere, armare, munire.) *Porre la bardella*. §. Il ſignifie auſſi, Mettre une barde, ou tranche de lard ſur les volailles pour les rotir. *Lardare*.

BARDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. equus rectus, munitus, armatus.) *Imbardellato*.

BARDEUR. ſ. m. Homme de journée, qui ſert dans des atteliers à porter le bât, ou la civiére. (Lat. cratis brachiatæ bajulus.) *Facchino che porta la barella*.

BARDOT. ſ. m. Petit mulet, mais propre à monter. ſ Lat. mulus puſillus.) *Bardotto*. §. Paſſer pour bardot; c'eſt à-dire, paſſer franc, & ſans payer. (Lat. aſymbolus comedere.) *Paſſar per bardotto*. Voyez dans nôtre Diction. Ital. l'origine de ce proverbe.

BARER. Terme de chaſſe, qui ſe dit quand Le chien balance ſur les voyes. (Lat. hærere.) *Badare*.

BARET. ſ. m. Le cri D'un Eléphant, ou d'un rhinoceros. (Lat. clamor.) *Il grido dell'elefante*.

BARGACHE. ſ. m. Eſpece de mouche-ron. (Lat. culex.) *Sorta di moſca*.

BARGE. ſ. f. Eſpece d'Oiſeau. (Lat. limoſa.) *Sorta di uccello*.

BARGE, ou Berge. ſ. f. Petit bateau, petite barque, eſpece de gondole. (Lat. cymba.) *Barchetta*.

BARGUIGNER. v. n. Marchander ſon à ſou quelque choſe. (Lat. in licitando cunctari.) *Preggolare*. §. Il ſe dit auſſi fig. Des irreſolutions d'eſprit, quand on a de la peine à ſe reſoudre. (Lat. cunctari, hæſitare.) *Badare, lollare*.

BARIL. ſ. m. Petit vaiſſeau de bois rond en forme de tonneau. (Lat. cadus.) *Barile*. Un baril de poudre, d'olives, &c.

BARILLET. ſ. m. Petit baril d'argent, d'yvoire, &c. (Lat. doliolum.) *Barilotto*.

BARIOLAGE. ſ. m. Aſſemblage de diverſes couleurs miſes ſans régle. (Lat. confuſa colorum varietas.) *Miſcuglio di colori, varietà confuſa*.

BARIOLER. v. a. Diverſifier de couleurs rudes, & tranchantes, qui n'ont pas de nuances convenables. (Lat. inepta, & confuſa colorum varietate rem aliquam inficere.) *Miſchiar più colori, ma confuſi, e non dicevoli*.

BARIOLE', ée. Part. qui a la ſignification de ſon verbe. (Lat. variis coloribus infectus.) *Di più colori*.

BARIQUE. ſ. f. Tonneau, & futaille. (Lat. cadus, dolium.) *Carratella*.

BARLONG, BARLONGUE. adj. Il ſe dit Des habits qui au lieu d'être également ronds, ont plus de longueur d'un côté que d'un autre. (Lat. longior quam latior.) *Bislungo*.

BAROMETRE. ſ. m. Barоſcope. Inſtrument de Mechanique, & de Phyſique, qui ſert à connoître, & à meſurer la peſanteur, ou la légéreté de l'air. (Lat. barometrum.) *Barometro*.

BARON, BARONNE. ſ. m. & f. Degré de Nobleſſe qui eſt au deſſus des ſimples Gentils hommes, & des chatelains. (Lat. baro,) *Barone, Baroneſſa*, fem.

BARONAGE. ſ. m. Etat; qualité de barou. (Lat. baronia conditio, dignitas.) *Baronaggio*. Ce mot ne ſe dit que dans le ſtile familier, ou burleſque, & marque du mepris. Que veut ce fauſaron avec ſon baronage?

BARONET. ſ. m. Diminutif de Baron. (Lat. baronettus.) *Baronetto. Banderoſo*. On appelle en Angleterre Baronet, celui qu'on nomme en France Banueret, & Chevalier Baronet, eſt une Claſſe de Nobles entre les Barons, & les ſimples chevaliers.

BARONIE. ſ. f. Terre qui donne la qualité de Baron à celui qui la poſſede. (Lat. baronatus, baronia.) *Baronia*.

BAROQUE. adj. Qui n'eſt pas parfaitement roud, parlant d'une perle. (Lat. oblongus.) *Scaramazzo*.

BAROSCOPE. ſ. m. C'eſt la même choſe que Barométre, mais moins en uſage. V. ce mot.

BARQUE. ſ. f. Bâtiment de mer, qui n'a que des voiles latines, au nombre de deux, ou trois pour le plus. (Lat. navicula.) *Barca*. On le dit auſſi d'un petit bateau, qui ſert à paſſer une riviére. *Barca, battello*. §. Barque, ſe dit auſſi figur. La barque de S. Pierre. Conduire bien ſa barque &c.

BARQUEROLE. ſ. f. Diminutif de Barque. (Lat. cymbula.) *Barchetta*.

BARQUEROLE. ſ. m. Celui qui conduit une barque. (Lat. nauta.) *Barcaruola*.

BARRACAN. V. Bourracan.

BARRAGE. ſ. m. Droit établi pour la refection des ponts, & paſſages, & principalement du pavé. (Lat. jus, exigendi vectigalis pro tranſitu.) *Dazio, danajo che ſi paga per accomodare i ponti, le ſtrade &c.*

BARRAGER. ſ. m. Fermier qui reçoit le droit de barrage. (Lat. vectigalium conductor pro tranſitu.) *Appaltatore*.

BARRAQUE. V. Baraque.

BARRAS, ou BORAX. ſ. m. Mineral, qui ſe trouve dans les mines d'or, & d'argent, de cuivre, ou de plomb. (Lat. chrytocolla.) *Borrace*.

BARRE. ſ. m. Menuë, & longue piéce de bois, ou de métal, qui ſert à aſſembler, ou à fermer quelque choſe. (Lat. vectis.) *Barra; Sbarra; Stanga*. Dans la prononciat. de ce mot, faites l'a long, & ne prononcez pas l'r. §. Barre, eſt auſſi une ligne, qu'on tire avec la plume. (Lat. linea.) *Linea*.

BARREAU, ſ. m. Barre de bois, ou de fer, qui ferme à jour quelque paſſage, quelque porte, quelque fenetre, come une eſpéce de grille, ou de baluſtrade. (Lat. clathri.) *Ferrata, cancelli*. §. Barreau, eſt auſſi Le lieu, où l'on plaide. (Lat. forum.) *Foro, tribunale*. §. Il ſe dit figur. Des Avocats. Il a conſulté tout le barreau. *Tutta la toga*. §. Il ſe dit encore de la diſcipline du Palais, & des Reglemens, que doivent obſerver les Avocats.

BARRER. v. a. Mettre une, ou pluſieurs barres. (Lat. obductis obicibus fores, feneſtras occludere.) *Sbarrare, ſtangare, chiudere*. §. On dit auſſi, Barrer un port; barrer un paſſage, pour fermer, empêcher l'entrée. *Chiudere, impedire il paſſo*. §. Barrer un écrit, y tirer des traits de plume deſſus, le rayer. (Lat. Scriptum expungere.) *Cancellare*.

BARRE'. ée. part. & adj. *Sbarrato, chiuſo, faſciato*.

BARRETTE. ſ. f. Bonnet dont on uſe en Italie. (Lat. birretum.) *Berretta*. V. Birrette.

BARRICADE. ſ. f. Barriques, ou autres choſes qu'on met aux avenues des ruës, pour arrêter l'ennemi. (Lat. munitio e doliis in aditu viarum.) *Barricata*.

BARRICADER. v. a. Fermer les avenuës, les paſſages des barricades. (Lat. viæ alicujus faucis obductis doliis occludere.) *Stangare, Steccatare, fare una barricata*. §. Il ſe dit fort ſouvent avec le prou. perſ. & ſignifie, ſe fortifier dans un lieu, & empêcher les gens d'y entrer. ſ Lat. objectis obicibus munire ſe.) *Munirſi*.

BARRIERE. ſ. f. Sorte de fortification, qui ſe fait à un paſſage, à un retranchement, à une porte, pour en defendre l'entrée. (Lat. obex, repagulum.) *Barriera, ſteccato*. §. C'eſt auſſi, dans les lieux, ou l'on paye les entrées. Une groſſe piéce de bois, poſée de long ſur deux poteaux. (Lat. vectis) *Cancello*. §. Barriére, eſt auſſi, Un parc fermé, où l'on faiſoit des combats, des tournois &c. *Steccato*. §. Barriere, ſadit figur. pour Obſtacle. (Lat. obex, obſtaculum.) *Oſtacolo*.

* BARROYER. v. n. Fréquenter le barreau. (Lat. forum frequentare.) *Frequentare il tribunale*.

BAS, ſ. m. Ce qui eſt au deſſous d'une autre choſe à laquelle il a relation. (Lat. inferior pars.) *Il baſſo, la parte inferiore*. §. Bas ſe prend, dans un ſens figuré & ou l'oppoſe à ſublime. *Baſſo, vile*.

BAS, ſ. m. Chauſſe, ce qui ſert à couvrir le pied, & la jambe. (Lat. tibiale.) *Calza*.

BAS, BASSE. adj. Terme relatif. Qui a moins de hauteur qu'un autre corps auquel on le compare. (Lat. infimus, imus, humilis.) *Baſſo, poco alto*. §. Il ſe dit auſſi De ce qui eſt au rez de chauſſée. Une ſalle baſſe; un appartement bas &c. *Baſſo*. §. Il ſe dit encore Des pays qui approchent prés de la mer à comparaiſon de ceux qui ſont vers les montagnes, ou vers la ſource des riviéres. (Lat. inferior.) *Baſſo*. Bas, ſe dit de ce qui eſt au deſſous dans autres dans les emplois, dans les conditions des hommes, ou de ce qui eſt moins eſtimé en quelque choſe. *Baſſo*. Bas officier; Baſſes cartes &c. §. Bas ſe dit encore De la mer, des lacs, des étangs, des riviéres, & ſignifie qui a peu d'eau. (Lat. depreſſus.) *Baſſo, che non ha molta acqua*. §. Bas, ſe dit auſſi du tems auſſi bien que du lieu. Les médailles du bas Empire; la baſſe Latinité &c. §. Bas, figur. Humble, vile, lâche. (Lat. abjectus, humilis, demiſſus.) *Baſſo, vile*. Une ame baſſe; des maniéres baſſes; un mot bas. §. Baſſe-

Meſſe. V. Meſſe. §. Bas relief, V. Relief.

BAS, adv. Argent bas; c'eſt la même chole que Argent comptant. (Lat. præſente, numerata pecunia.) *Con danajo contante.* §. Mettre bas les armes: Les quitter. (Lat. arma deponere.) *Depor-re le armi.* §. Parler bas: D'une maniere qu'on ne ſoit pas entendu des autres. (Lat. ſubmiſſe.) *Baſſo, ſommeſſamente.* En bas, & le bas. (Lat. infra, deorſum.) *Giù, laggiù.* Il y a pluſieurs autres uſages de ce mot, mais, qu'on exprime toujours en Italien par, *Baſſo.*

BASSE. ſ. f Terme de Muſique. C'eſt la partie de la Muſique qui fait les ſons les plus graves, & les plus ſourds. (Lat. gravior, imus ſonus.) *Baſſo.* Il ſe dit auſſi De celui qui chante cette partie. *Il baſſo.* Il y a baſſe-continuë. Baſſe-taille. Baſſe contre, &c.

BASALTE. ſ. m. Eſpéce de pierre antique. (Lat. baſaltes.) *Baſalte.*

BASANE. ſ. f. Peau de veau ou de mouton paſſée par le tan; qui n'eſt point corroyée. (Lat. aluta.) *Alutа, pelle non totalmente concia.*

BASANE', ée. adj. Halé, brûlé; qui a le teint olivâtre, & tirant ſur le noir. (Lat. fuſcus, ſubniger, aquilus.) *Arſiccio, moretto, abbronciato.*

BASCULE. ſ. f. Contrepoids qui ſert à lever le pont levis d'une ville, d'un château. (Lat. cratitia porta, quæ ſuſpenſa tollenonia in motem, modo ſublevatur, modo deorſum agitur.) *Alta lena, machina che ſerve ad alzare i ponti levatoj.* Quelques uns diſent Bacule; mais Baſcule eſt le plus uſité, faiſant ſentir l'*ſ.*

BASE. ſ. f. Appui, ſoutien; terrain ſur lequel on fonde, on élève quelque conſtruction. (Lat. fundamentum, fundamentum.) *Baſe, fondamento.* §. Il ſe dit auſſi figur. *Baſe, appoggio, colonna.* La baſe de la religion, d'une ſcience, &c. §. Baſe, ſe dit encore, Du principal ingredient qui entre dans quelque corps artificiel, ou compoſition. (Lat. pars præcipua.) *Baſe.* Le cacao eſt la baſe du chocolat.

BASILIC. ſ. m. Serpent fort venimeux, & qu'on dit tuer par ſes regards. (Lat. baſiliſcos.) *Baſiliſco.*

BASILIC. ſ. m. Herbe odoriférante. (Lat. ocimum.) *Baſilico.* Il y en a de différentes ſortes.

* BASILIQUE. ſ. f. Il ſignifioit autrefois, Palais du Prince, ou Grande Egliſe. (Lat. baſilica.) *Baſilica.* On s'en ſert en Italien dans la ſignification de *Grande Egliſe.*

BASIN. ſ. m. Eſpéce de futaine fort fine & à poil, faite de cotton, & où il entre fort peu de fil. (Lat. tela è filo xylino texta.) *Bambaggina.*

BASQUE. ſ. f. Petite piéce d'étoffe qui fait la partie d'en bas d'un pourpoint. (Lat. ſtoracis ſcutula.) *Falda.*

BASSEMENT. adv. D'une maniére baſſe; mais il ne ſe dit qu'au figuré. (Lat. humiliter, demiſſè.) *Baſſamente.* Il a été élevé baſſement; il parle baſſement.

BASSES. ſ. f. plur. Lieux ſur la mer où il n'y a pas aſſez d'eau pour naviger, qui ſont plein de bancs ou de rochers. (Lat. locus aquæ depreſſioris.) *Le ſecche.*

BASSE. V. après Bas.

BASSESSE. ſ. f. Il n'eſt en uſage qu'au figuré. Petiteſſe, foibleſſe. (Lat. humilitas, vilitas.) *Baſſezza, viltà.* §. Etat bas & obſcur. (Lat. ignobilitas.) *Oſcurità di ſangue.* §. Lâcheté; tout ce que l'on fait de bas, de lâche, & d'indigne, pour parvenir à quelque but. (Lat. ignavia; dedecus.) *Baſſezza.* § Baſſeſſe dans le langage, ſignifie, Maniére de s'exprimer baſſe & rampante, qui n'a nulle nobleſſe, nulle beauté. (Lat. ſtylus demiſſus, humilis orstio.) *Baſſo, Stile vile.*

BASSET, ette. adj. Qui eſt de taille médiocre. (Lat. homo ſtaturæ brevioris.) *Baſſetto.*

BASSETTE. ſ. f. Sorte de jeu de cartes. *Baſſetta, gioco di carte.*

BASSIERE. V. Beſſiére.

BASSIN. ſ. m. Vaiſſeau plat qu'on met ſur un buffet, qui ſert ordinairement à laver les mains. (Lat. pelvis.) *Bacino*, Bacile. On le dit auſſi Des grands plats. §. Il ſe dit encore D'un grand réſervoir d'eaux, qu'on amaſſe pour nourrir des eſclufes, des canaux. (Lat. piſcina.) *Bacino, peſchiera.* §. Baſſin d'une balance; c'eſt La piéce de cuivre ou de laiton faite en forme de petit plat, où l'on met les poids, ou les choſes que l'on veut peſer. (Lat. lanx.) *Lance, quel piattino della bilancia, ove ſi mettono le coſe da peſare.* §. Il ſe dit encore De la cuve, ou l'on ſe baigne. (Lat. labrum.) *Tino.*

BASSINE. ſ. f. Eſpéce de grand baſſin de cuivre un peu plat, pour faire des confitures, &c. (Lat. pelvis.) *Sorta di bacino grande.*

BASSINER. v. a. Eruver une playe, une tumeur avec de l'eau, du vin, ou autre liqueur préparée, pour l'amollir, ou pour la rafraîchir, ou la déterger. (Lat. abluere.) *Spruzzare, umettare; ſciacquare.* §. Il ſignifie auſſi en Terme de jardinier, Arroſer légérement. (Lat. rantiſper irrigare.) *Spruzzare.* §. Baſſiner, ſignifie encore, Chauffer un lit avec une baſſinoire. (Lat. lectum tepefacere.) *Scaldare il letto.*

BASSINET. ſ. m. Petite ſicut jaune, qui croît en abondance dans les prés. (Lat. ranunculus.) *Ranuncolo.* §. Il ſignifie auſſi, La partie du mouſquet, du piſtolet, ou feuſil, proche de la lumiére, où on met l'amorce pour y mettre le feu. (Lat. ſclopi alveolus.) *Focone.*

BASSINOIRE. ſ. f. Urencile de chambre fait de cuivre, ou d'argent, qui ſert à chauffer un lit. C'eſt une eſpéce de pêle, ou on met du feu, & qui a ordinairement un couvercle à jour. (Lat. vas excalfactorium.) *Scaldaletto.*

BASSON. ſ. m. Inſtrument de muſique à vent & à anche, qui ſert de Baſſe aux concerts. (Lat. gravioris ſoni tibia.) *Baſſone.*

BAST. ſ. m. Selle groſſiére qu'on met ſur le dos des bêtes de ſomme. (Lat. clitellæ.) *Baſto.* Prononcez l'*a* long & ouvert.

BASTANT, ante. adj. Qui ſuffit, qui convient. (Lat. quod ſufficit, quod ſatis eſt.) *Baſtante, baſtevole, ſufficiente.*

BASTARD, arde. adj. & ſubſt. Dans le gente, c'eſt Un enfant naturel, qui n'eſt pas provenu d'un légitime mariage; dans l'eſpéce, en ce qu'il différe de l'adultérin & de l'inceſtueux, c'eſt Celui qui eſt né de la conjonction illicite de deux perſonnes libres. (Lat. nothus filius.) *Baſtardo.* §. On le dit auſſi figur. en terme de Jardinier, pour ſignifier Sauvage. Arbres bâtards; Plantes bâtardes. *Baſtardo.*

BASTARDEAU. ſ. m. Conſtruction qu'on fait dans des eaux ou des riviéres pour détourner le cours de l'eau, ou y fonder quelque bâtiment. (Lat. pulvinus.) *Steccato.*

BASTARDIE. V. Baſtardiſe.

BASTARDIERE. ſ. f. Terme d'Agriculture. Lieu deſtiné pour y planter des arbres au ſortir de la pépiniére, & ou ils ſont comme dans un magazin, pour s'en ſervir lorſqu'on en a beſoin. (Lat. plantarium.) *Orto, luogo dove ſi conſervano le piante.*

BASTARDISE. ſ. f. Naiſſance ou qualité de bâtard. (Lat. nothorum genus.) *Baſtardume.*

BASTE. ſ. f. Panier, ou manequin qui s'attache au bât d'une bête de ſomme pour mettre dedans ce que l'on veut porter, (Lat. bonna doſſuaria.) *Coſto.*

BASTE. ſ. m Terme du jeu de l'Ombre, qui ſignifie L'As de treſle. *Baſto, termine di giuoco.*

BASTELAGE. ſ. m. Métier, action de Baſteleur & de charlatan. (Lat. ludus mimicus, ludionum præſtigiæ.) *Ciarlataneria.*

BASTELEUR, euſe. ſ. m. & f. Charlatan; danſeur de corde; Bouffon. (Lat. hiſtrio, mimus, ludio, ludius.) *Bagattelliere; giocolare; ſaltimbanco; giullare.*

BASTER. v. a. Mettre un bât ſur une bête de ſomme. (Lat. clitellas imponere.) *Imbaſtare, porre il baſto.*

BASTE, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. clitellarius.) *Imbaſtato.*

* BASTER. v. n. Réuſſir. Suffire. V. ces deux verbes.

BASTIER. ſ. m. Ouvrier qui fait & qui vend des bâts. (Lat. clitellarum opifex.) *Baſtajo, Baſtiere.*

BASTIER. adj. Ignorant, ſtupide. (Lat. ſtolidus, plumbeus. *Stolido, ſciocco.*

BASTILLE. ſ. f. Petit château à l'antique avec des tours. (Lat. caſtrum, caſtellum.) *Caſtello.*

BASTIMENT. ſ. m. Ouvrage fait par des Architectes & des maçons. (Lat. ædificium.) *Edificio.* §. Il ſe dit auſſi De toute ſorte de Vaiſſeaux, tant de mer que de riviéres. (Lat. navis, navigium.) *Nave.*

BASTION. ſ. m. Piéce de fortification avancée ſur les angles ſaillans d'une place. (Lat. propugnaculum; ſaxeus, vel terreus agger in aciem prominens.) *Baſtione.*

BASTIR. v. a Conſtruire, faire quelque édifice. Il ſe dit autant Du maçon qui l'éléve, que de celui qui en fait la dépenſe. (Lat. ædificare.) *Edificare, fabbricare.* §. Bâtir, ſignifie quelquefois, Fonder, établir. (Lat. fundare, condere.) *Edificare; ſtabilire.* Didon a bâti Carthage. §. Il ſe dit fig. en choſes ſpirituelles, Bâtir

Digitized by Google

ſur

ſur le ſable ; bâtir en l'air ; ſe bâtir ſa fortune, &c. *Fabbricare. Far caſtelli in aria*, &c. §. Bâtir des piéces : c'eſt Les joindre enſemble avec du fil. *Imbaſtire.*

BAſTI, ie. part. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. (Lat. ædificatus, extructus.) *Fabbricato, coſtrutto, edificato ; Imbaſtito.*

BAſTISSEUR. ſ. m. Celui qui ſe plaît à faire des bâtimens. (Lat. ædificator.) *Che ſi diletta molto degli edifizj.*

BAſTON. ſ. m. Morceau de bois rond, long & menu, qui ſert ordinairement pour s'appuyer en marchant. (Lat. baculus, baculum, bacillum, ſcipio.) *Baſtone.* Il a pluſieurs ſignifications de même qu'en Italien. §. Bâton, eſt quelquefois Une marque de commandement. Le bâton de Maréchal. *Baſtone.* §. Fig. ſignifie Secours, aſſiſtance. (Lat. præſidium, columen.) *Appoggio.* Il ſera mon bâton de vieilleſſe.

BAſTONNABLE. adj. Mot burleſque ; pour dire, Qui mérite des coups de bâton. (Lat. dignus fuſtibus.) *Degno d'eſſer baſtonato.*

BASTONNADE. ſ. f. Action par laquelle on donne des coups de bâton. (Lat. fuſtis ictus, fuſtuarium.) *Baſtonata.* Pion. l. 6.

BASTONNER. v. a. Donner des coups de bâton à quelqu'un. (Lat. fuſtibus cædere.) *Baſtonare.*

BASTONNE', ée. part. & adj. Qui a reçu des coups de bâton. (Lat. fuſtibus cæſus.) *Baſtonato.*

BASTONE'E. ſ. f. Terme de méchanique. C'eſt la quantité d'eau qu'on puiſe à la pompe à chaque fois que la brimbale joue. *Quella quantità d'acqua, che cavaſi ogni volta colla pompa.*

BAſTONNIER, ere. ſ. m. & f. Celui ou Celle qui a en garde pendant un ſemeſtre le bâton d'une Confrerie, & qui le porte ou le ſuit aux proceſſions. *Mazziere.* § Bâtonnier, parmi les Avocats ; c'eſt un des plus anciens parmi eux qu'on choiſit pour être le chef de leur Communauté. *Mazziere, baſtoniere.*

BAT. V. Baſt.

BATAIL. ſ. m. Eſpéce de marteau au milieu d'une cloche, qui ſert à la faire ſonner. (Lat. clava, tudicula.) *Battaglio.* Il ſe dit auſſi Battant de cloche.

BATAILLE. ſ. f. Combat, choc de deux armées ennemies. (Lat. prælium, certamen.) *Battaglia.* Bataille rangée ; bataille navale ; champs de bataille, &c.

BATAILLER. v. a. Qui ne ſe dit qu'en cette phraſe ſigurée & baſſe. Il m'a fait bien batailler avant que de me l'accorder. *Stentare, penare.*

BATAILLON. ſ. m. Petit corps d'Infanterie rangée en bataille ; certain nombre de fantaſſins, rangés en ordre & prêts à combattre. (Lat. agmen.) *Battaglione.*

BATEAU. ſ. m. Vaiſſeau qui ſert à naviger ſur les riviéres, les lacs, les étangs. (Lat. navicula, parvum navigium.) *Battello, barca.*

BATELE'E. ſ. f. Charge d'un bateau, qui ſe dit plus particuliérement des perſonnes que des choſes. (Lat. navigii vectura.) *La carica d'una barca, d'un battello.*

BATELET. ſ. m. Grand bachot ; ſorte de petit bateau. (Lat. cymba.) *Battello.*

BATELIER, ere. ſ. m. & f. Celui qui conduit un bateau. (Lat. navicularius, naviculator, nauta.) *Barcaiuolo.*

† BATIFOLER. v. a. Terme populaire, qui ſe dit de ceux qui s'amuſent à ſe jouer, & à badiner les uns avec les autres, particuliérement des payſans & payſannes. (Lat. ungatt, lodere, jocari.) *Scherzare.*

BATTAGE. ſ. f. Terme d'Agriculture. L'action, ou le travail de battre le blé. (Lat. tritura, trituratio.) *Il battere, che ſi fa del grano, Trebbiatura.*

BATTANT. ſ. m. L'un des côtés d'une porte qui s'ouvre en deux. (Lat. fori.) *Battante.* Le voler d'un comptoir de marchand, qui ſe leve & ſe baiſſe, s'appelle Battant de même. §. Battant, ſe dit auſſi D'un fer, d'un loquet qui ſe leve & qui s'abaiſſe pour fermer une porte. (Lat. peſſulus.) *Saliſcendo.*

BATTE. ſ. f. Terme d'Artiſans, qui ſe dit D'un gros mailler, plat & ferré, qui ſert à battre & à applanir des grenges, à battre du ciment, du plâtre, &c. (Lat. malleus biceps.) *Sorta di maglio.*

BATTELEMENT. ſ. m. Terme de Maçonnerie. C'eſt l'extrémité d'une converture, l'endroit par où l'eau tombe dans les gouttiéres. *Gli ultimi embrici che coprono un'edificio.*

BATTEMENT. ſ. m. L'action de battre, de frapper. (Lat. pulſatio, percuſſio.) *Battimento, il battere ; percoſſa.*

BATTEMENT. ſ. m. Agitation du pouls. (Lat. venarum & arteriarum pulſus.) *Battimento.* §. Battement de cœur ; Palpitation. (Lat. cordis palpitatio.) *Battimento, palpitamento, battitura.* §. Battement des mains, Applaudiſſement qu'on donne en battant des mains. (Lat. plauſus.) *Applauſo.*

BATTERIE. ſ. f. Querelle, action de ceux qui ſe battent. (Lat. rixa, pugna.) *Diſputa, riſſa, zuffa.* §. En termes de guerre ; c'eſt Le lieu où l'on place les canons pour tirer. (Lat. majorum tormentorum ſedes, ſuggeſtus.) *Batteria.* §. Il ſe prend pour les canons mêmes mis en batterie. *Batteria.* §. Batterie, ſe dit fig. Des conteſtations qui ſe font dans les élections, ou dans les jugemens, pour leſquels on fait des brigues, des ſollicitations, des importunités. (Lat. ambitus, ſollicitatio, prenſatio.) *Pratiche, ſollicitazioni.* §. Redoubler la batterie : Faire de nouvelles ſollicitations, de nouvelles brigues. *Far nuove pratiche.* §. Batterie de cuiſine. Terme collectif, qui ſe dit De tous les uſtenciles ſervans à la cuiſine, qui ſont de cuivre, ou de fer, comme les marmites, chaudrons, tourtiéres, &c. (Lat. vaſa coquinaria.) *Stoviglie.*

BATTEUR. ſ. m. Celui qui bat. (Lat. percuſſor.) *Battitore.* Ce mot ne ſe dit preſque jamais ſeul. Batteur de gens ; de blé ; d'or, &c. On a en Italien. *Battila na*, & *Battilore* ; pour Batteur de laine, & Batteur d'or ;

BATTOIR. ſ. m. Inſtrument fait de bois, plat & large, qui a un manche qui ſert à battre. (Lat. palmula.) *Spatola.*

BATTOLOGIE. ſ. f. Terme de Grammaire. Multiplicité de paroles, afluence d'expreſſions ſuperflues. (Lat. battologia, inanis repetitio.) *Battologia.*

BATTRE. v. a. Frapper, outrager, bleſſer quelqu'un, lui donner des coups. (Lat. cædere, percutere, verberare, ferire.) *Battere ; percuotere.* Ce mot eſt de grand uſage en Françoiſ auſſi bien qu'en Italien, & il a pluſieurs ſignifications, ſelon les choſes à quoi on l'applique. Nous nous contentons d'en rapporter quelques exemples ſeulement. §. Battre. Défaire des troupes aſſemblées en un corps. (Lat. ſundere, cædere, profligare.) *Battere, ſconfiggere.* Il a battu l'armée de ſon ennemi. §. Il ſignifie, Tourmenter, agiter, ſecouer. (Lat. agitare, concutere, jactare.) *Battere, agitare.* Sa flotte fut battuë de la tempête. §. Battre eſt quelquefois neut. Son pous ne bat plus. *Battere.* §. Il ſe dit encore pour, Donner ſur quelque choſe. (Lat. imminere.) *Battere, percuotere.* Le ſoleil bat à plomb ſur la zone torride. §. Il ſignifie auſſi, Frapper avec un marteau ; Forger. (Lat. tundere ; fabricare.) *Battere.* Battre le fer ; battre monnoie, &c. §. Battre le fuſil ; c'eſt, En tirer du feu en le frappant avec une pierre. (Lat. ex pyrite ignem excutere.) *Battere il fucile.* §. Battre, ſignifie auſſi Meler, brouiller. (Lat. miſcere, ſubigere.) Battre des oeufs. *Diguazzare.* Battre les cartes. *Meſcolare.* §. Il ſignifie encore, Fouler en marchant. (Lat. terere.) *Battere.* Battre la ſemelle ; marcher à pied. Les Romains appellent les Valets *Piſtoni* ; comme ſi l'on diſoit Des gens qui pilent la terre avec leurs pieds. §. Battre : Approcher de près, toucher légérement. (Lat. perſtringere, alluere.) *Battere.* La riviére bat les murs de la ville. §. Battre des mains : Applaudir. (Lat. plaudere.) *Applaudire.* §. Se battre, avec le pronom perſ. ſe dit Des combats ſinguliers. (Lat. pugnare, dimicare.) *Batterſi.* §. Se battre, ſignifie quelquefois, S'empreſſer fort pour avoir une choſe. (Lat. ambire, concurrere.) *Batterſi*, fig. On ſe bat pour l'avoir.

BATTU, uë. part. & adj. Il a preſque toutes les ſignifications de ſon verbe dans les trois langues. *Battuto ; percoſſo.* §. Des yeux battus ; c'eſt-à-dire, Qui n'ont ni éclat, ni vivacité. (Lat. liventes, lividi.) *Occhi peſti, lividi.*

BATTURE. ſ. f. L'action de battre le blé dans l'aire. (Lat. tritura.) *Trebbiatura.*

BAU. V. Bana.

† BAVARD, arde. adj. Indiſcret, impertinent en ſes diſcours, qui parle trop, qui dit tout ce qu'il ſait. (Lat. loquax inepte, inſulsè.) *Cicalone, ciarliere.*

† BAVARDER. v. n. Parler trop, faire des indiſcrétions, dire des vanités. (Lat. inepte, inſulsè loqui, garrire.) *Cicalare, ciarlare.*

†. BAVARDERIE. ſſ. f. Indiſcré-
†. BAVARDISE. ſtion, impertinence dans les diſcours, ſorte vanterie. (Lat. loquacitas, inſulſa garrulitas.) *Cicalecciò, ciarleria.* Ces mots ſont bas & populaires, quoique fort expreſſifs.

BAUCHE. V. Bauge.

* BAUDET. ſ. m. Ane.

BAUDRIER. ſ. m. Echarpe de cuir qu'on porte ſur l'épaule droite, & qui deſcend ſur le côté gauche, qui ſert à tenir l'épée. (Lat. balteus, baltrum.) *Ciarpa, pendaglio.*

BAVE. ſ. f. Ecume qui ſort de la bouche ou de la gueule. (Lat. ſaliva ex ore fluens.) *Bava.*

BAVER. v. n. Jetter de la bave, ou de la ſalive, ſoit naturellement, ſoit par la vertu & la violence des remédes. (Lat. ſaliva m ex ore emittere.) *Colar bava.*

BAVETTE. ſ. f. Linge qu'on met aux petits enfans au devant de l'eſtomac, de peur qu'ils ne ſalifſent leur robe avec leur bave. (Lat. linteum pectorale.) *Bavaglia.*

BAVEUR, eoſe. adj. Qui jette de la bave. (ſaliva fluens.) *Bavoſo.* §. On appelle Une omelette baveuſe; Celle qui n'eſt pas tout à-fait cuite.

† BAUFRER. v. n. Manger avidement. (Lat. helluari.) *Maagiare avidamente; divorare, morfire.*

† BAUFREUR. ſ. m. Grand mangeur. (Lat. helluo.) *Mangione, divoratore.*

BAUGE. ſ. f. Terme de chaſſe. Lieu où repoſe la ſanglier, ou autres bêtes noires & mordantes, qui eſt d'ordinaire ſale & bourbeux. (Lat. aprì voluttabrum.) *Tana, cevile.* §. A bauge. adv. En abondance. *A macco.*

BAUME. ſ. m. Plante médicinale étrangére. (Lat. balſamum.) *Balſamo.* Ce que nous appellons communément Baume, & qu'on emploie à différentes maladies, n'eſt autre choſe qu'Une liqueur qu'on tire de cette plante, par le moyen des incifions qu'on fait à l'écorſa. §. Baume, ſe dit auſſi, D'une certaine compoſition odoriferante, que l'on porte dans de petites boëtes. *Balſamo.* §. Baume; Plante odoriférante qu'on met dans les ſouentures de la ſalade. *Menta.*

* BAUMIER. ſ. m. L'Arbre Baume qui porte le baume. *Balſamo.*

BAVOCHE'. adj. m. Terme de Peinture. Il ſe dit D'un contour qui n'eſt pas touché nettement. *Stemato, voce dei Pittori.*

BAVOLET. ſ. m. Coeffeure de iconces pyſannes. *Cuffia da contadina.*

BAY. adj. m. Couleur du poil d'un cheval que le vulgaire appelle rouge, & qui tient de la couleur de chataigne. (Lat. badius, ſpadix.) *Bajo* Prononcez Bé.

BAYE. ſ. f. Petit golphe, ou bras de mer qui s'ouvre entre deux terres. (Lat. ſinus.) *Baja.* §. Baye. Menu fruit de certains arbres, comme de laurier, de genévrier, &c. (Lat. bacca.) *Bacca, uccciola.* §. Baye: Tromperie qu'on fait pour le divertir. *Baja.* Ce mot dans le dernier ſens eſt plus en uſage en Italien qu'il ne l'eſt en Françoiſ.

BAYER. v. n. Tenir la bouche ouverte en regardant long-tems quelque choſe. (Lat. ore aperto & hiante aliquid aſpicere.) *Tener la bocca aperta riſguardando, Boloccarſi.*

BAYETTE. ſ. f. Eſpéce d'etoffe, qui eſt une réveche de Flandre ou d'Angleterre. *Bajetta.*

BAYLE. V. Bailie.

BAYONNETTE. ſ. f. Dague, couteau pointu. (Lat. ſica.) *Daga.*

BDELLIUM. ſ. m. Gomme réſine d'un arbre qui vient dans l'Arabie, & aux Indes. *Bdellio.*

BEANT, ante. adj. Qui montre une grande ouverture. (Lat. hians.) *Spalancato.* Bouche beante.

BEAT, ate. adj. Qu'on eſtime Saint, qui eſt mort en réputation de Sainteté. (Lat. beatus.) *Beato.* §. On le dit auſſi ironiquement De celui qui affecte de paroître dévot & modeſte. §. Beat, terme de Jeuneurs. Celui qui ne joue pas, & cependant a ſa part à ce qu'on joüe.

BEATIFICATION. ſ. f. Acte par lequel le Pape déclare qu'une perſonne eſt bien-heureuſe après la mort. (Lat. alicujus in beatos relatio, in beatorum numerum adſcriptio.) *Beatificazione.*

BEATIFIER. v. a. Mettre quelqu'un au catalogue des bienheureux. (Lat. aliquem inter beatos referre, adſcribere.) *Beare, beatificare.*

BEATIFIE', ée. part. paſſ. & adj. *Beatificato.*

BEATIFIQUE. adj. Terme de Theologie, qui ſe dit De la jouiſſance de la preſence de Dieu dans le Paradis, qui fait les bienheureux. (Lat. qui beatos efficit.) *Beatifico.*

BEATILLES. ſ. f. plur. Petites viandes délicates dont on compoſe des pâtés, des tourtes, des ragouts; comme ris de vaux, créres de coq, truffes, piſtaches, &c. (Lat. farſile.) *Animelle, granelli.* &c.

BEATITUDE. ſ. f. Le ſouverain bien; la felicité éternelle. Il ſe dit auſſi Du contentement d'eſprit, de ce qui rend bienheureux. *Beatitudine, felicità.* §. Beatitude, eſt un titre qu'on donne au Pape. *Beatitudine.*

BEAU, ou Bel, Belle. adj. Qui a de la beauté, qui plaît à la vuë, par l'agréable & charmante proportion qui ſe trouve entre les parties d'un tout. (Lat. pulcher, formoſus, venuſtus, decorus.) *Bello, vago.* Cet adjectif fait Beau, & Bel au maſc. Belle au fem. On ſe ſert de Bel devant un ſubſt. maſc. qui commence par une voyelle, & l'on dit Beau par tout ailleurs. Bel homme, un bel enfant. Beau livre, beau tems. Il eſt beau en tout. §. Beau, ſe dit auſſi De ce qui touche agréablement l'oreille, ou le toucher. (Lat. egregius, jucundus.) *Bello, vago.* Belle voix, beau tableau, belle ſaiſon; beau poli; &c. §. Beau ſeu: Grand. *Grande.* Un beau commencement: Heureux. *Felice.* Il vint un beau matin. Certain. *Certo.* §. Beau, ironiquement. Un beau coquin. *Poſſimo.* §. Beau monde: Les gens qui ont de la qualité, de l'eſprit, de la politeſſe, qu'on appelle auſſi Le grand monde. (Lat. politus, elegans, egregios.) *Gente colta, ben nata.* §. Bel âge, ſignifie non ſeulement Le grand âge, la vieilleſſe, mais auſſi La fleur de l'âge, la jeuneſſe. *Vecchiezza,* & *Giovanezza.* §. Beau, ſe dit auſſi ſubſtant. (Lat. pulchrum, eximium.) *Il bello.* §. Bel eſprit. V. Eſprit. §. Belle, ſe dit abſolument Des Dames, qui ſont cenſées belles & aimables. *Bella, vaga.* Il court de belle en belle. Il faut avoir toujours du reſpect pour les belles. §. Beau, ſe dit adverb. Il fait beau ſe promener. (Lat. aprum tempus, commodum ad.) *Tempo proprio.* §. Quand Beau eſt joint avec le verbe Avoir, il ſignifie Quoique, Doucement, encore que. (Lat. etſi, quanquam.) *Benche, avvegnache.* Vous avez beau dire, je n'en croirai rien. §. Tout beau. Sorte d'interjection, qui ſignifie, Doucement; modérement. (Lat. quæſo, bona verba.) *Di grazia.*

BEAUCOUP. Adv. de quantité, qui marque l'abondance, l'excés. (Lat. multum, valdè.) *Molto; Aſſai.* Il faut remarquer que *Molto* en Italien ſe decline, & que Beaucoup en François ne ſe décline pas. *Molto danajo. molta pazienza; molti libri, molto ſcienze.* §. Beaucoup, mis après un adject f, veut être immédiatement precéde de la particule *De.* Il eſt plus oil gent de beaucoup. Mais quand Beaucoup eſt devant l'adjectif, il eſt mieux de ne lui pas donner un *De*, Il eſt beaucoup plus aimable que ſon frere.

BEAU FILS. ſ. m. Gendre, qu'a épouſé la fille d'un autre. (Lat. gener.) *Genero.* Belle fille, ou Bru. (Lat. nurus.) *Nuora.* §. On appelle auſſi, Beau-fils, & Belle fille, Des enfans qui ſont nés d'un premier mariage à l'égard des mariés en ſecondes noces. (Lat. privignus.) *Figliaſtro; Figliaſtra.*

BEAU-FRERE. ſ. m. Terme relatif entre deux perſonnes qui ont épouſé le frere, ou la ſœur l'une de l'autre. (Lat. mariti, aut uxoris frater.) *Cognato.* Belle ſœur. *Cognata.*

BEAU PERE. ſ. m. Terme relatif à l'égard des enfans d'un premier lit. Il ſe dit Du mari qui a épouſé leur mere en ſecondes noces. (Lat. vitricus.) *Patrigno.* Belle mere. *Matrigna.* §. Beau pere, ſe dit auſſi pour Le pere du mari. (Lat. ſocer.) *Suocero.* Belle mere. *Suocera.*

BEAUTE'. ſ. f. Ce qui plaît: Ce qui agrée à nos ſens, & ſurtout à notre vuë, en conſéquence d'une certaine proportion agréable qui ſe trouve entre les parties de quelque tout. (Lat. pulchritudo, ſpecies, decor, venuſtas, formoſitas.) *Bellezza, Beltà, Vaghezza.* On le dit de tout ce qui peut agréer en une perſonne, ou en une choſe. §. On appelle abſolument Beauté, La perſonne qui eſt belle. (Lat. veneres, venuſtates.) *La bella.* Des beautés ſévéres. La beauté que j'adore.

BEC. ſ. m. La partie dure & pointuë avec laquelle l'oiſeau prend la nourriture. (Lat. roſtrum.) *Becco.* §. Bec, en parlant de la bouche d'un homme, ne peut ſe dire que dans le ſtile burleſque. Il ne faut pas s'aller coucher le morceau au bec. Mon pauvre petit bec. §. Il y a pluſieurs machines ou inſtrumens, qui par leur forme portent le nom de Bec.

BEcCAFIGUE, ou Becfigua, qui eſt plus doux & plus uſité. ſ. m. Petit oiſeau très délicat. (Lat. ficedula.) *Beccafico.*

BEcCASSE, ſ. f. Oiſeau de paſſage, qui eſt très-bon à manger. (Lat. ſcolopax, gallinago.) *Beccaccia*.

BEcCASSEAU. ſ. m. Le petit de la Beccaſſine, (Lat. ruſticula minor.) *Piccola beccaccina*.

BEcCASSINE. ſ. f. Oiſeau plus petit que la Beccaſſe, & qui a le bec long & noir au bout. *Beccaccina*.

BECHE. V. Beſche, & Beſchet.

BECHE'E, ou Bequée. ſ. f. Ce qu'on donne au petit oiſeau pour le nourrir ou Ce qu'un grand oiſeau porte à ſes petits, & qu'il tient au bec. (Lat. eſca.) *Boccata*. On prononce Bequée ordinairement.

BEcQUER, BEcQUETER, ou Bechet. v. a. Qui ſe dit en Fauconnerie D'un oiſeau qui prend la bequée, tant qu'il en peut attraper d'un coup de bec. Il ſignifie auſſi, Le coup ou la playe que fait un oiſeau de ſon bec. (Lat. roſtro appetere.) *Beccare*.

† BEDAINE. ſ. f. Gros ventre, la panſe d'un goinfre. (Lat. abdomen.) *Ventraccio*. Terme populaire.

BEDEAU. ſ. m. Huiſſier, porte-maſſe dans les Univerſités. (Lat. accenſus, apparitor.) *Bidello*. Ceux qui ſervent à l'Egliſe & aux Confréries, s'appellent de même.

† BEDON. ſ. m. Homme gras, replet. (Lat. obeſus, pingais.) *Corpaccione, graſſo*. Il n'eſt en uſage qu'en ces phraſes populaires. Mon gros bedon; mon petit bedon. Comme ſi l'on diſoit, Mon tambour: car autrefois Bedon ſignifioit Tambour.

BE'E. adj. f. Qui ſe dit proprement avec le mot de Gueule; pour ſignifier Une fenêtre ouverte, ou défoncée par un bout. (Lat. hians, apertus.) *Aperta, ſpalancata*. §. On dit auſſi, Qu'une porte, qu'une fenêtre eſt ouverte à gueule bée, pour dire, Qu'elle eſt tout-à-fait ouverte. *Spalancata*.

BEELLER. V. Beſſer.

BEER. v. n. Ouvrir la bouche d'une façon niaiſe, & admirative. (Lat. ore hiante & patulo eſſe.) *Balocco ſtarſi; Star colla bocca aperta*. §. Il ſe dit fig. De ceux qui déſirent quelque choſe ardemment, & qui attendent. (Lat. inhiare, avidius appetere.) *Bramare*. §. Beer aux corneilles: Etre oiſif, ne rien faire, s'ennuier. *Stare ozioſo, ſtarſi colle mani a cintola*.

* BEſFLER. v. a. Mener un homme par le nez comme un buffle; le tourner en ridicule, ſe mocquer de lui, le tromper. (Lat. illudere; os alicui ſublinere.) *Menar pe'l naſo; beffeggiare*.

BEſFLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. illuſus.) *Beffeggiato*.

BEſFROY. ſ. m. Tour, clocher; lieu élevé où il y a une cloche dans une place frontière, où on fait le guet, & d'où on ſonne l'alarme, quand les ennemis paroiſſent. (Lat. ſpecula.) *Torre; Campanile*. §. Beffroy, eſt auſſi La charpenterie qui ſoutient les cloches dans un clocher. (Lat. cantterii.) *Steccato, che regge le campane*.

BEGAYEMENT. ſ. m. Prononciation imparfaite, & difficile à entendre, cauſée par la difficulté que l'on a de prononcer certaines lettres de l'alphabet, telles que ſont le B, l'R, & le T. (Lat. linguæ hæſitantia.) *Il balbettare*.

BEGAYER. v. n. & act. Prononcer mal, ou avec quelque difficulté, repeter pluſieurs fois les mots, & les ſyllabes. (Lat. balbutire.) *Balbettare, balbezzare, ſcilinguare*. §. Il ſe dit auſſi fig. Des choſes qu'on a peine d'expliquer, ou de faire entendre. Pardonnez, Seigneur, ſi je begaye ſur vôtre grandeur. *Balbettare, eſprimere imperfettamente*.

BEGU, *en* Baigu, uë. adj. Ce mot ne ſe dit que des chevaux. Un cheval begu, eſt Celui qui depuis cinq ans juſqu'à ſa vieilleſſe naturellement a toutes les dens de devant, & y conſerve un petit creux, & une marque noire, qu'on appelle Germe de feve. (Lat. equus cujus in dentibus ſemper ætatis iodicium remanet.) *Serta di cavallo, in cui da' denti ſi conoſcona gli anni*.

BEGUE. adj. m. & f. Celui qui a difficulté de parler, qui ne peut achever de dire un mot ſans en cépeter une partie pluſieurs fois. (Lat. balbus, lingua hæſitans.) *Balbo, ſcilinguato*.

BEGUEULE. ſ. f. Injure populaire qu'on dit aux femmes de baſſe condition qu'on taxe de niaiſerie, & d'avoir toujours la gueule bée, ou ouverte. (Lat. ſtrua, inſulſa.) *Pettegola, ſciocca; Bocca al vento*.

BEGUIN. ſ. m. Coëffe de linge qu'on met aux enfans ſous leur bonnet, & qu'on leur attache par deſſous le menton. (Lat. linteа puerorum calantica.) *Cuffia da bambino*.

BEGUINAGE. ſ. m. Maiſon de filles nommées Beguines; Communauté de Beguines, lieu où elles demeurent. *Società di pinzochere, di beghine*.

BEGUINES. ſ. f. Ce ſont des Sociétés de filles dévotes établies en pluſieurs lieux de la Flandre, de Picardie, & de Lorraine. (Lat. beguinæ.) *Beghine, pinzochere*. §. Ce mot communement eſt un terme de mépris, qui ſignifie Sotte, imbécile, chipotiére, &c. *Voce di diſprezzo, ſciocca*.

* BEHOUDER, ou Behourdet. v. n. Faire des tournois, &c. *Bagordare*.

BEJAUNE. ſ. m. Terme de Fauconnerie, qui ſe dit Des oiſeaux niais & tout jeunes, qui ne ſavent encore rien faire. (Lat. pullus recentior.) *Uccello giovane, melenſo*. § Bejaune, fig. ſignifie Ignorance, bevuë. (Lat. ſtupor, ignorantia.) *Mallenaggine, ignoranza*.

BELE. ſ. f. Petit bâton aigu des deux côtés; on frappe d'un autre plus gros par les deux pointes, & on le fait ſauter en l'air. Les enfans l'appellent auſſi Batonnet. *Piccolo baſtoncino, col quale i bambini hanno uſo di giocare*.

BELETTE. ſ. f. Petit animal ſauvage qui fait la guerre aux pigeons. (Lat. muſtella.) *Donnola*.

BELIER. ſ. m. Le mâle de la brebis qui engendre des agneaux, qui a une toiſon de laine, & des cornes en forme de volute. (Lat. aries.) *Montone*. §. Belier, ancienne machine de guerre, dont on ſe ſervoit pour battre les murailles d'une Ville, avant l'invention du canon. (Lat. aries, arietaria machina.) *Ariete; Balzone*. §. Belier, autrement Aries. Le premier des douze ſignes du Zodiaque. *Ariete, montone*.

BELIERE. ſ. f. Anneau qui ſuſpend le battant d'une cloche. (Lat. annulus.) *Quel groſſo anello, che contiene il battaglio*. §. C'eſt auſſi L'anneau qui eſt au deſſus du deſſus d'une lampe d'Egliſe. *Anello*.

BELIſTRE. ſ. m. Gueux qui mendie par fainéantiſe, & qui pourroit bien gagner ſa vie. Il ſe dit auſſi par extention Des coquins qui n'ont ni bien ni honneur. (Lat. mendicus, homo teſſis.) *Guidone, furfante, barone*.

BELIſTRAILLE. ſ. f. Troupe de belîtres. (Lat. mendicolorum grex.) *Canaglia, quantità di guidoni, di furfanti*.

BELIſTRERIE. ſ. f. Gueuſerie. Métier de belître. *Guidoneria, baroneria*.

BELLE. ſd. Le feminin de Bel, & de Beau. (Lat. pulchra.) *Bella*.

† BELLEMENT. adj. D'une manière lente, & ſans bruit. (Lat. lente, placide, lenitec.) *Piano, adagio ſpian piano*. Ce mot eſt bas & populaire.

BELLIQUEUX, euſe. Qui aime la guerre. (Lat. bellicoſus.) *Bellicoſo, guerriere*.

BELLISSIME. adj. ſuperlatif. Très beau. (Lat. belliſſimus.) *Belliſſimo*. Il n'eſt en uſage que dans la converſation.

† BELLOT, otte. adj. Qui a quelque beauté. (Lat. bellulus.) *Bellino*. Il ne ſe dit que dans la converſation, & particuliérement de la beauté des petits enfans.

BELOUSE. V. Blouſe, & Blouſer.

BELVEDERE. ſ. f. Plante annuelle qu'on ſéme dans les jardins. (Lat. chenopodium linifolio villoſo.) *Belvedere, pianta*. §. Belvedere, eſt auſſi Un lieu dont la vuë n'eſt point bornée, ſoit en rase campagne, ſoit en lieu élevé, & éminent. (Lat. locus editus præclaro aſpectu.) *Belvedere*.

BEMUS. ſ. m. Terme mépriſant & baſs, qui ſignifie Un homme qui ne ſauroit dire un mot; un ſot, un lourdaut. *Boſſo, ſciocco, milenſo*.

BENAIS, ou plutôt Beneſt. adj. m. & fubſt. Idiot, oiſif, nigaut, qui n'a point vû le monde. (Lat. inſulſus, ſtolidus.) *Milenſo, boſſo, ſciocco*.

BENEDICITE. ſ. m. Priere qui ſe fait avant le repas pour benir les viandes qui ſont ſur la table. (Lat. menſæ conſecratio.) *Benedicite*.

BENEDICTION. ſ. f. Louange à Dieu, remercîment de ſes graces. (Lat. laus, gratiarum actio; benedictio.) *Benedizione*. §. Il ſe dit auſſi Des prieres & des ſouhaits que fait un pere en faveur de ſes enfans, & particuliérement à ſa mort. (Lat. fauſta precatio.) *Benedizione*. Il ſignifie encore, Les faveurs, les graces que le Ciel nous accorde. (Lat. cœleſtes munus, donum.) *Benedizione, grazie del Cielo*. §. Benediction, eſt auſſi, Une cérémonie Eccleſiaſtique qui ſe fait pour cendre une choſe ſacrée ou véritable. (Lat. conſecratio.) *Conſecrazione*. §. Benediction, ſe dit plus particuliérement Du Signe de la Croix que font les Prê-

lats & autres Supérieurs en pluſieurs occaſions. *Benedizione*. §. On dit proverb. Donner ſa benediction; pour dire, Congédier, *Dar commiato*. §. Pays ou maiſon de benediction; c'eſt Un lieu où toute richeſſe & proſpérité abonde. *Luogo grato, ricco, abbondante*.

BENEFICE. ſ. m. Egliſe dotée de quelque revenu, pour y faire le ſervice Divin, & ſe dit non ſeulement de la fonction, mais auſſi du revenu qui y eſt affecté. (Lat. beneficium eccleſiaſticum.) *Beneficio*. §. Benefice, ſignifie auſſi, Gain, profit, avantage. (Lat. lucrum, commodum, fructus, utilitas.) *Guadagno*. §. En terme de Médecine, on appelle Benefice de ventre, Un dévoiement naturel & ſpontanée, qui arrive ſans aucune médecine. (Lat. alvi profluvium.) *Benefizio del corpo*.

BENEFICENZE. ſ. f. Bonté particuliere & gratuite extraordinaire. (Lat. beneficentia.) *Beneficenza*.

BENEFICIARE. adj. m. & f. Héritier qui a obtenu lettres de benefice d'inventaire. (Lat. beneficiarius.) *Beneficiario*.

BENEFICIAL, le. adj. Qui ſe regarde les benefices. (Lat. quod ad beneficia pertinet.) *Beneficiale*. Il ne ſe dit qu'avec Cauſe, matiére, pratique.

BENEFICIER. ſ. m. Celui qui poſſéde quelque benefice. (Lat. beneficio eccleſiaſtico præditus.) *Beneficiato*.

BENEFIQUE. adj. m. & f. Terme d'Aſtrologie, qui ſe dit des aſtres, à qui on attribue des influences favorables. (Lat. beneficus.) *Benefico*. Le mot Italien eſt d'un plus grand uſage.

BENEST. V. Benais.

BENETIER, ou Benitier. ſ. m. Vaiſſeau, où l'on met l'eau benite, (Lat. aquæ ſanctæ vas.) *Pila d'acqua ſanta*. Benitier eſt plus en uſage que Benetier.

BENIN, Benigne. adj. Qui ne ſe dit guére que Des remédes & des influences. (Lat. benignus, humanus, lenis.) *Benigno*. Mais en Italien ſe dit encore des hommes.

BENIGNEMENT. adj. D'une maniére benigne, douce, humaine. (Lat. benigné, humaniter.) *Benignamente, umanamente, corteſemente*.

BENIGNITE'. ſ. f. Humanité, douceur, indulgence, (Lat. benignitas, lenitas, humanitas.) *Benignità*.

¶ BENIR. v. a. Leur Dieu, le glorifier, le remercier de ſes graces. (Lat. Deum laudare, benedicere.) *Benedire*. §. Il ſe dit auſſi Des puiſſances temporelles qu'on loüe, ou pour qui on fait des ſouhaits, & même des choſes inanimées. (Lat. bene precari.) *Benedire*. Il benit ſon maitre mille fois par jour. Je benis le jour que je vous ai connu. §. Benir, ſe dit auſſi activement à l'égard de Dieu & paſſivement à l'égard des hommes. (Lat. fortunare, fœcundare, beneficiis cumulare.) *Benedire, fecondare, fecondare*. Dieu benit notre travail. §. Il ſe dit auſſi Des cérémonies Eccléſiaſtiques, & des prieres que font les Prelats & les Prêtres ſur les choſes qu'ils conſacrent au ſervice, & au culte de Dieu. (Lat. conſecrare.) *Benedire, conſacrare*. §. Benit, ſe dit auſſi Des peres à l'egard de leurs enfans. (Lat. fauſta precari.) *Benedire*. §. On dit, Dieu vous beniſſe, à ceux qui éternuent, aux pauvres qu'on conduit; & à ceux d'avec qui on ſort mal content. (Lat. adſit tibi Deus.) *Dio vi aſſiſta*.

BENI, ie. part. & adj. *Benedetto*.

BENIT, ite. adj. Qui a été beni, conſacré à Dieu. (Lat. ſacer.) *Benedetto*. L'eau benite; pain benit, &c.

BENNE. ſ. f. Petit vaiſſeau qui ſert à charger les bêtes de ſomme, pour tranſporter des grains, de la chaux, de la vendenge, & autres choſes. (Lat. corbis.) *Caſſone*.

BEQUE'E. V. Bechée.

BEQUETER. v. a. Donner des coups de bec. (Lat. roſtro appetere, imperere.) *Beccare, dar col becco*.

BEQUILLARD. ſ. m. Mot comique & plaiſant, pour ſignifier Un homme qui va avec une bequille. *Che và con una ſtampella*.

BEQUILLE. ſ. f. Bâton propre à s'appuyer en marchant. (Lat. baculum ſuperne roſtratum.) *Gruccia; ſtampella*.

BEQUILLER. v. n. Aller avec une bequille. (Lat uti baculo ſuperne roſtrato.) *Andar colla gruccia*. Ce mot n'entre que dans le ſtile comique.

BEQUILLON. ſ. m. Petit bec des menus oiſeaux. *Piccol becco*.

BEQUIN. V. Beguin.

BERCAIL. ſ. m. Bergerie. (Lat. ovile.) *Ovile; Gregge*. Il n'eſt plus en uſage que dans quelque phraſe figurée. Le bercail de l'Egliſe.

BERCEAU. ſ. m. Lit de jeune enfant, qui eſt mobile & branlant, afin de l'endormir. (Lat. cunæ, incunabula.) *Culla, cuna*. §. Il ſe dit auſſi figur. Etouffer l'héréſie dans ſon berceau. §. Berceau de vignes. (Lat. arcella, camerata vinea.) *Pergolata, pergolajo*. §. En terme d'Architecture, c'eſt Une voute ronde & en plein ceintre. (Lat. arcus, apſis.) *Volta, arco*.

BERCER. v. a. Agiter deça & delà le berceau d'un enfant pour l'endormir. (Lat. infantis cunas agitare.) *Cullare*. § Bercer, ſe dit figur. Des belles promeſſes, & des belles paroles dont on amuſe les gens, ſans en executer aucune. (Lat. laſtare.) *Dar parole*.

BERCHE. ſ. f. Terme de marine. Ce ſont de petites piéces de canon de fonte, qu'on nomme auſſi Eſpoir de fonte. (Lat. navale tormentum minus.) *Piccol cannone*.

BERGAME. ſ. f. Tapiſſerie faite d'un tiſſu de lain, de fil, ou de cotton, ſur le métier, ſans repréſenter aucunes figures. (Lat. auleum levidenſe.) *Serta d'arazzi groſſolani*. Il y a apparence que la premiére eſt venue de la ville de Bergame.

BERGAMOTTE. ſ. f. Sorte de poire verte & ronde. (Lat. pirum bergominm.) *Pera bergametta*. Peut-être la même ſorte de poire, que Pline a dit (Pirum phalernum.) §. Il ſe dit auſſi D'une eſpéce d'eſſence, qu'on appelle autrement Eſſence de cedre.

BERGE. ſ. f. Bord d'une riviére élevé, ou eſcarpé. (Lat. moles, agger.) *Argine*, m. Le rivage, c'eſt le bord où l'eau arrive, mais la Berge, eſt La terre qui eſt élevée auprés, qui garentit la campagne des inondations. §. Berge, eſt auſſi Une ſorte de petit bateau. *Barca; barchetta*.

BERGER, ere. ſ. m. & f. Qui garde les moutons. (Lat. paſtor gregis, ovium cuſtos.) *Paſtore, Paſtorella*. §. On dit proverbialement, L'heure du berger; pour dire, L'heure favorable à un Amant, pour gagner ſa Maîtreſſe. Figur. on le dit De toutes les occaſions propres pour faire réuſſir une affaire.

BERGERIE. ſ. f. Etable qui eſt dans une baſſe cour, où on retire les moutons. (Lat. ovile.) *Mandria, ovile*. §. On le dit figur. La bergerie ſacrée de Jeſus-Chriſt. *Ovile*. §. Bergeries, ſont auſſi Des Paſtorales, ou Hiſtoires amoureuſes, décrites ſous le nom de bergers. (Lat. paſtorale carmen.) *Paſtorale, ſorta di poeſia*.

BERIL. ſ. m. Pierre précieuſe, d'un vert pâle; différente de la couleur de l'emeraude, qui eſt plus chargée. (Lat. beryllus.) *Berillo*.

BERLAN, ou Brelan, qui vaut mieux, ſ. m. Jeu de cartes, qu'on joüe à trois, quatre, & cinq perſonnes. (Lat. ludus aleatorius quo ternis luſoriis foliis ludituv.) *Sorta di giuoco di carte, Berlano*. §. Brelan, ſe dit auſſi D'une Académie où on donne publiquement à joüer; & par mépris, De toute maiſon particuliére où l'on joüe trop ſouvent. (Lat. domus aleatoribus referta.) *Biſca; Biſcaccia*.

BERLANDER, ou Brelander. v. n. Joüer aux des ou aux cartes avec aſſiduité. (Lat. aleam exercere, perpetuâ in aleâ verſari.) *Biſcazzare*.

BERLANDIER, ou Brelandier. ſ. m. Joueur de profeſſion, qui fréquente les brelands. (Lat. aleator.) *Biſcajuolo; biſcazziere*. Ce mot emporte toujours quelque ſorte de mépris.

BERLINE. ſ. f. Eſpéce de catoſſe venuë de Berlin, ville d'Allemagne. (Lat. eurus Berilonenſis.) *Sorta di carrozza, Berlina* en Italien, ſignifie Le carquant où l'on attache le malfaiteur.

BERLU, Berlu. Terme bas & populaire. On dit D'un homme léger, inconſidéré, qui agit avec précipitation, & ſans attention, que C'eſt un berlu, berlu. *Che opera ſenza rifleſſione*. Il faut le repeter toujours deux fois.

BERLUE. ſ. f. Ebloüiſſement de la vuë par une trop grande lumiére, qui fait voir long tems aprés les objets d'une autre couleur, qu'ils ne ſont. (Lat. oculorum caligatio.) *Travegole; barlume*. §. Avoir la berlue; ſe dit figur. Des conceptions de l'eſprit. (Lat. caligare.) *Aver le travégole*.

BERNE. ſ. f. Sant en l'air qu'on fait faire à quelqu'un, ſoit par divertiſſement, ſoit par malice, le ſecouant dans un drap, ou dans une couverture. (Lat. ludibrium ſagi ſupplicium.) *Il trabalzare*. §. Il ſe dit auſſi figur. De ceux qu'on raille, qu'on balote dans une compagnie. Des propoſitions ſi peu raiſonnables meritent bien la berne. *Le riſa*.

BERNEMENT. ſ. m. Action de berner; maniére dont une perſonne eſt bec-

eſt bernée. (Lat. in ſublime jactatio.) *L'azion del trabalzare.*

BERNER. v. a. Faire ſauter quelqu'un en l'air dans une couverture, par jeu, ou par dériſion. (Lat. aliquem e linteo in altum jactare.) *Trabalzare, ſcuotere qualchedunno dentro un lenzuolo*, &c. §. Berner, ſe dit fig. pour Baloter, railler quelqu'un; le faire ſervir de jouet à une compagnie. (Lat. ludere, illudere, irridere.) *Beffeggiare.*

BERNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. jactatus in altum; irriſus, illuſus.) *Agitato, Beffeggiato.*

BERNEUR. ſ. m. Celui qui berne. (Lat. jactator, illuſor.) *Beffatore.*

BERNIQUET. ſ. m. Il ne ſe dit qu'en cette phraſes proverbiales, Envoyer quelqu'un au berniquet. Il eſt allé au berniquet; pour dire, Qu'il eſt ruiné, qu'il a mal fait ſes affaires. *Rovinato.*

BESACE. ſ. f. ou Biſſac. ſ. m. Longue piéce de toile couſue en forme de ſac, qui eſt ouverte par le milieu, qu'on porte ſur une épaule, dont l'un des bouts pend par devant, & l'autre par derriére. (Lat. pera, mantica.) *Biſaccia.* Réduire quelqu'un à la beſace; c'eſt Le ruiner, le réduire à la mendicité. *Ridurre alla biſaccia, ruinare.* Ce mot vient de (Bis ſacca,) qu'on a dit pour (Bis ſaccos.)

BESACIER. ſ. m. Qui porte une beſace. (Lat. mendicus.) *Povero, ridotto alla biſaccia.*

BESALGUE, ou Beſigue. ſ. f. Outil de fer ſervant aux charpentiers pour unir & tailler le bois. (Lat. bipenno's.) *Iſtromento da falegname.*

BESAS. ſ. m. Terme du jeu de dés, qui ſignifie, Deux as. *Due aſſi.*

BESCHE. ſ. f. Terme d'Agriculture, & plus particuliérement de jardinage. Outil à fer, large & un peu courbé, pour fouïr la terre. (Lat. ligo, marra.) *Vanga; Zappa.*

BESCHER. v. a. Labourer la terre avec une béche. (Lat. ligone, marra terram fodere.) *Vangare; Zappare.*

BESCHOTER. V. Bequiller.

BESICLES. ſ. f. plur. Des lunettes appliquées aux deux yeux; mais on ne le dit que dans le ſtile burleſque. (Lat. coolpicillum.) *Occhiali.* §. Beſiclea: Sorte de maſque où il y a deux yeux de verre, & qui ſert à ceux qui voor à la campagne. *Maſchera.*

BESLANT. adj. Qui bêle. (Lat. balans.) *Che bela.*

BESLEMENT. ſ. m. Cri des moutons & des agneaux. (Lat. balatus.) *Belamento.*

BESLER. v. n. Faire des bêlemens. (Lat. balare.) Ce mot eſt fait par Onomatopée; c'eſt à-dire, Du ſon même que fait l'animal en criant. *Belare.*

BESOCHE. ſ. f. Inſtrument pour cultiver les jardins, la même choſe qu'un Hoyau. (Lat. ligo.) *Zappa.*

BESOGNE. ſ. Travail, occupation à quoique ce ſoit qui eſt utile. (Lat. opus, opera, labor.) *Lavoro, opera, occupazione.*

BESOGNES. ſ. f. plur. Hardes qu'on porte avec ſoi, dont on a ordinairement beſoin, & ſe dit particuliérement Des hardes de nuit (Lat. ſarcinæ, ſarcinulæ.) *Veſti, abiti, veſtiti.*

*BESOGNER. v. a. Travailler. *Lavorare.*

BESOIN. ſ. m. Néceſſité, diſette, manque de quelque choſe. (Lat. vitæ neceſſitates, rerum penuria.) *Biſogno, neceſſità.* Le mot de Beſoin marque quelquefois la néceſſité qu'on a de faire quelque choſe. (Lat. opus eſſe.) *Far d'uopo.* Il a beſoin de vous parler. *Gli fa d'uopo.* Il n'eſt pas beſoin. *Non occorre.*

BESSIERE. ou Baſſiére. L'un & l'autre ſe dit, mais le premier eſt plus uſité. ſ. f. Il ſignifie Du vin qui eſt au bas, ou il n'y a preſque plus que la lie. (Lat. vinum feculentum.) *Vino feccioſo.*

BESTAIL. ſ. m. Terme collectif qui n'a point de pluriel, & qui ſignifie Des bêtes à quatre pieds qui ſervent au labourage, ou à la nourriture de l'homme. (Lat. pecus.) *Beſtiame.* Il ne ſe dit proprement que des bœufs & des moutons ou brebis.

BESTE. ſ. f. Animal privé de raiſon. (Lat. beſtia, bellua, pecus.) *Beſtia; Belva.* Ce mot ſignifie la même choſe que Animal; excepté que les hommes n'y ſont pas compris. §. Bête, ſe dit fig. Des perſonnes qui ne cherchent que les plaiſirs ſenſuels. (Lat. bellua.) *Beſtia.* §. Il ſe dit auſſi D'une perſonne ſans eſprit, ſtupide. (Lat. ſtolidus, vecors, belloa.) *Beſtia.* §. On le dit quelquefois en riant & par ironie De quelqu'un qui eſt bien moins que bête. La bonne bête!

BESTIAL, ale. adj. Qui tient de la nature de la bête. (Lat. belluinus, ferinus.) *Beſtiale.* Beſtial fait au plur. Beſtiaux, & il faut faire ſentir l'S dans tous les deux; quoique dérivés de Beſte, ou Bête, où l'S ne ſe prononce pas.

BESTIALEMENT. adj. D'une maniére brutale ou en bête. (Lat. belluino, ferino more, pecudis ritu.) *Beſtialmente, da beſtia.*

BESTIALITE'. ſ. f. Brutalité. (Lat. ſtopiditas, ſtupor.) *Beſtialità.* §. Il ſe dit auſſi D'un péché contre nature qui ſe commet avec des bêtes, & qu'on punit de feu. (Lat. coitio cum bellua.)

BESTIOLE. ſ. f. Petite bête, & il ſe dit particuliérement Des inſectes, & de la vermine. (Lat. beſtiola.) *Beſtiuola.*

BESTION. ſ. m. Terme de marine. Le bec de l'éperon, ou la partie du vaiſſeau qui eſt le plus en ſaillie. (Lat. roſtrum.) *Il roſtro del vaſcello.*

BESTISE. ſ. f. Sottiſe, ſtupidité. (Lat. ſtoiditas, ſtupor.) *Beſtialità, ſchioccheria.*

BETILLE. ſ. f. Sorte de toile. C'eſt une eſpéce de mouſſeline. (Lat. lineæ relæ genus.) *Sorta di tela.*

BETON. ſ. m. Sorte de mortier qu'on jette dans les fondemens, & qui ſe durcit extrêmement. (Lat. ſignioi operis ſtructura.) *Calcinaccio.*

BETOINE. ſ. f. Sorte de plante. (Lat. betonica.) *Betonica.* On prend la poudre de betoine en guiſe de tabac.

BETTE. ſ. f. Sorte de plante. (Lat. beta.) *Bietola*, ou *Birta*; mais le derniee n'eſt en uſage que parmi les Poëtes.

BETTERAVE. ſ. f. Eſt une eſpéce de bette, ainſi appellée, parce que ſa racine eſt fort groſſe, & qu'elle reſſemble à celle de la rave. (Lat. beta rubra.) *Biſtola roſſa.* Elle eſt de la couleur de ſang par dehors & par dedans.

BEUF. V. Bœuf.

BEUGLEMENT. ſ. m. Mugiſſement, cri du taureau, du bœuf, de la vâche. (Lat. boatus.) *Muggito, muglio, mugito.*

BEUGLER. v. n. Mugir. (Lat. boare.) *Muggiare, mugire.* §. On dit fig. De quelqu'un qui a la voix forte, dure, & diſſonante, Qu'il beugle au lieu de chanter.

BEURRE. ſ. m. Subſtance graſſe & onctueuſe qui ſe fait du lait épaiſſi en le battant. (Lat. butyrum.) *Butiro.*

BEURRE', ée. adj. Qui reſſemble en quelque ſorte à du beurre. (Lat. pinguis.) *Graſſo, tenero.* Il ſe dit de quelque chair de fruit.

BEURRE'. ſ. m. Sorte de poire qui murit en Septembre & en Octobre. (Lat. pirum butyraceum.) *Sorta di pere.*

BEURRE'E. ſ. f. Enduit, ou couche de beurre ſur du pain. (Lat. panis butyro illitus. *Pan'unto con butiro.*

BEURRER. v. a. C'eſt étendre du beurre ſur quelque choſe. (Lat. butyro illinere.) *Ungere con butiro.* Il ſignifie auſſi, Faire tremper dans du beurre.

BEURRIER, iere. ſ. m. & f. Marchand & marchande de beurre, qui ſe dit particuliérement d'une femme qui vend le beurre en détail. (Lat. qui, ea quæ vendit butyrum.) *Chi vende butiro.*

BEUVANT, ou Buvant, ante. adj. Qui boit, ou qui eſt en état de boire. (Lat. bibens.) *Che bee.*

BEVUE. ſ. f. Faute qu'on commet pour ne ſavoir pas bien les choſes, & quand on prend l'une pour l'autre. (Lat. error, erratum.) *Abbaglio, errore.*

BEUVERIE. ſ. f. Lieu établi dans toutes les Cours & Juriſdictions, où les gens de robbe vont prendre quelque raffraîchiſſement. (Lat. loens potioni deſtinatus.) *Bettola.*

BEUVETIER. ſ. m. Celui qui tient la buvette. (Lat. qui potum præbet.) *Chi tiene bettola.*

BEUVEUR. ſ. m. Celui qui boit, ou qui eſt accoutumé à boire. (Lat. potator, potor.) *Beone, bevitore.*

BEUVOTER, ou Buvoter. v. n. Boire à petits coups réitérés. (Lat. ſorbillare, pitiſſare.) *Centellare, bere a ciantellini.*

BEZOARD. ſ. m. Pierre médécinale, qui eſt un excellent contrepoiſon. (Lat. lapis bezahar.) *Bezoar.* Pluſieurs écrivent Bézoar, & Bezoars, ſans *d.*

BEZOARDIQUE. adj. m. & f. Qui appartient au bézoard, qui eſt du bezoard. (Lat. bezoardicus.) *Di bezoar.*

BIAIS. ſ. m. Qui eſt oblique, de travers. (Lat. obliquitas.) *Obliquità, obliquo, ſbieco.* §. Il ſe dit auſſi en morale & figur. Des diverſes faces dont on peut enviſager une choſe; des divers moyens dont on peut ſe ſervir pour y reuſſir. (Lat. ratio, modus.)

dus.) *Verſo, modo.* §. De biais, ſorte d'adv. De travers, de mauvais ſens. (Lat. obliquè.) *A ſgembo, di ſchiancio.*

BIAISEMENT. ſ. m. Maniére d'aller en biaiſant. *Obliquità; ſtorco.* §. Il ſe dit auſſi fig. & ſignifie, Detour qu'on fait pour tromper quelqu'un, ou pour éluder ſes pourſuites. (Lat. ſimulatio.) *Rigiro.*

BIAISER. v. n. N'être pas droit, être poſé obliquement. (Lat. obliquare.) *Sbieccare; andare a ſghembo.* §. Il ſe dit fig. De ceux qui n'agiſſent pas ſincérement, qui cherchent des biais, des détours. (Lat. ſimulare, parum ſincerè agere, vel loqui.) *Rigirare, raggirare, ſimulare.* §. On le dit quelquefois en bonne part, Des négociations importantes, quand on y cherche des tempéramens, & un milieu pour contenter les deux parties. (Lat. diſſimulare.) *Simulare, diſſimulare.*

BIBERON, onne. ſ. m. & f. Yvrogne, qui boit avec excès. (Lat. potor acer, bibax.) *Beone; bevitore; ſbeviglione.* §. Il eſt auſſi Un vaſe qui a un tuyau extérieur qui ſert à verſer la liqueur qui y eſt contenue, & par où on peut boire avec aſpiration. (Lat. guttus, gutturus.) *Vaſo, che ha un beccuccio.*

BIBLE. ſ. f. Livre par excellence qui contient la Sainte Ecriture, le Vieux & le Nouveau Teſtament. (Lat. Biblia.) *Bibbia.*

BIBLIOGRAPHIE. ſ. f. Connoiſſance des anciens manuſcrits. (Lat. bibliographia.) *Bibliografia.*

BIBLIOMANIE. ſ. f. Paſſion, fureur d'avoir des livres. (Lat. bibliomania.) *Bibliomania.*

BIBLIOTHECAIRE. ſ. m. Celui qui eſt préposé pour garder, ou pour avoir ſoin d'une bibliothéque. (Lat. bibliothecæ cuſtos, præfectus.) *Bibliotecario, che ha cura di una libreria.* §. Bibliothécaire, ſe dit auſſi Des Auteurs qui ont écrit des catalogues des livres. *Bibliotecário.*

BIBLIOTHEQUE. ſ. f. Appartement ou lieu deſtiné pour y mettre des livres. (Lat. bibliotheca.) *Libreria, biblioteca.* §. On le dit auſſi Des livres en general. *Libreria.* Il a une bibliothéque de vingt mille volumes. §. Un catalogue de livres, s'appelle auſſi Bibliothéque. *Catalogo di libri.*

BIBUS. Terme indeclinable, qui ſe dit Des choſes qu'on veut mépriſer. (Lat. nullius nominis, ponderis.) *Di bagattella, di baja, di neſſun valore.*

BICEſTRE. ſ. m. C'eſt un nom populaire & bas, que l'on donne à des enfans mechans, fripons, &c. (Lat. adoleſcens nequam, nebulo.) *Diſcolo, cattivo.* Ce mot eſt pris d'un Hôpital près de Paris qu'on appelle Bicêtre, & où l'on enferme les gueux, les vagabonds, & les jeunes garçons dont les parens ſont mal contens.

BICHE. ſ. f. Femelle du cerf. (Lat. cerva.) *Cerva.*

BICHON. ſ. m. Petit chien à longs poils. (Lat. canis villoſus, catellus.) *Cagnuolo.*

BICOQUE. ſ. f. Place peu fortifiée & ſans défenſe. (Lat. vile oppidulum.) *Bicocca.*

BICQUETER. v. n. Ce mot ſe dit Des chévres, & ſignifie, Faire un petit chévreau. (Lat. hœdulum parere.) *Partorire, parlando delle capre.*

BIDET. ſ. m. Cheval de petite taille. (Lat. mannus.) *Ridotto.*

BIDON. ſ. m. Terme de marine. Vaiſſeau de bois, dont on ſe ſert ſur mer pour mettre la boiſſon de chaque plat de l'équipage. *Sorta di barile, che ſi porta ſui vaſcelli.*

BIEN. ſ. m. En ſa premiére ſignification eſt le ſynonime de Bon. (Lat. bonum.) *Il bene.* Le bien de chaque choſe, eſt ce qui convient à ſa nature. §. Tout ce qui eſt propre à cauſer; ou à augmenter le plaiſir en nous, ſe nomme Bien, & le contraire Mal, & c'eſt ſur ce Bien, & ſur ce Mal, que roulent nos paſſions. *Il bene, oppoſto a Male.* §. Bien: Toute ſorte de poſſeſſions & de richeſſes. (Lat. bona, divitiæ, fortunæ, opes.) *Il bene, i beni, l'avere.* §. Il ſe dit encore, pour Tout ce qui nous eſt utile. (Lat. bonum, commodum, utilitas.) *Bene, utile.* Faire du bien à quelqu'un. Ses avis vont toujours au bien public. §. Bien, pour Plaiſir, joye. (Lat. gaudium, voluptas, lætitia.) *Piacere.* Le bien de vous voir. §. Bien, ſe prend encore, pour Louange. (Lat. laus.) *Bene, lode.* Il dit du bien de tout le monde. Il ſe dit auſſi De ce qui regarde la vertu, l'honnêteté, la vulcur. (Lat. probitas, virtus,) *Virtù, bene.* Homme de bien. *Uomo da bene.* Il ſent ſon bien. *Il ſuo merito.* §. Bien, ſe dit en pluſieurs phraſes adverbiales, pour ſignifier Beaucoup, Sagement, Commodément, Juſtement. (Lat. multum, prudenter, commodè, rectè.) *Molto, Saviamente, Comodamente, Giuſtamente.* Il y a bien à profiter avec vous. *Molto.* Il feroit bien à ſe taire. *Saviamente.* Je ferois bien deux lieues par heure. *Comodamente,* Je m'acquitterai bien de vos ordres. *Bene.*

BIEN DIRE. v. n. Dire du bien qui vaut mieux en ce ſens. (Lat. benè, bellè.) *Dir bene.* §. Bien dire, v. a. Dire de bonne grace, bien reciter, bien prononcer. (Lat. bellè, eleganter.) *Parlar bene.*

BIEN DIRE. ſ. m. Langage poli, & éloquent; maniére de s'exprimer agréablement. (Lat. facundia,) *Facondia, parlare eloquente, elegante.*

* BIEN-DISANT, ante. adj. Eloquent. *Facondo.*

BIENFACTEUR. Bienfaicteur, ou Bienfaiteur. ſ. m. Celui qui a donné, qui a fait du bien à quelqu'un. (Lat. de aliquo benè meritus.) *Benefattore, Benemérito.*

BIENFACTRICE. ſ. f. Celle qui a fait du bien à quelqu'un. *Benefattrice.*

BIENFAIRE. v. a. S'acquitter comme il faut de ſon devoir. (Lat. officio rectè fungi, partes implere.) *Far bene, ben fare.* §. Bienfaire. v. n. Obliger quelqu'un par quelque ſervice. (Lat. benè mereri de aliquo.) *Obbligar qualchuno, rendér ſervigio.* Faire du bien, vaut mieux.

BIENFAISANT, ante. adj. Qui a l'inclination à obliger, à faire du bien aux autres. (Lat. beneficus.) *Benéfico; benefícante; liberale; che ama di far bene altrui.* Avec un comparatif. C'eſt le meilleur, & le mieux faiſant de tous les hommes.

BIENFAIT, aite. adj. Qui a de la beauté, de l'agrément, de la grace; qui eſt bien tourné, bien placé. (Lat. egregius, elegans, venuſtus, ad unguem.) *Beafatto; vago.*

BIENFAIT. ſ. m. Don, faveur, grace, bon office; bien, plaiſir que l'on fait à quelqu'un. (Lat. beneficium, munus, donum, gratia.) *Dono, favore, grazia, benefizio.*

BIENHEUREUX, euſe. adj. & ſubſt. Celui qui jouit de la beatitude. (Lat. Beatus; Cœlites.) *Beato.* Il ſe dit auſſi De ceux qui ſont morts en odeur de Sainteté, & que l'Egliſe a deſtinés pour être canoniſés. (Lat. beatus.) *Beato.* §. Bienheureux, ſignifie auſſi, Qui a quelque bien, quelque avantage. (Lat. felix, fortunatus.) *Felice, fortunato.*

BIEN-LOIN. Conjunctive qui ſignifie, Au lieu, & qui veut un infinitif avec la particule De. (Lat. tantum abeſt ut.) *Invece; Lungi.* Bien-loin de ſe repentir, il s'obſtine dans ſon crime. On peut dire, Bien loin que, avec le ſubjonctif, au lieu de Bien-loin de, avec l'infinitif.

BIENQUE. Conjonction qui regit le ſubjonctif, & qui ſignifie, Quoique. (Lat. etiamſi, etſi.) *Benchè.*

BIENSEANCE. ſ. f. Ce qui convient à une choſe. (Lat. decorum, decentia.) *Decenza, convenienza, decoro; convenévole.* §. Bienſeance, ſe dit auſſi, De ce qui eſt commode, utile, & avantageux. (Lat. commodum, utilitas, convenientia.) *Comodo, utile, vantaggio; diſpoſizione.* J'ai tout à ma bienſéance.

BIENSEANT, ante. adj. Qui ſied bien à quelque choſe. (Lat. decorus, decens.) *Convenévole.*

BIENVEILLANCE. ſ. f. Affection, inclination qu'on a pour quelqu'un, diſpoſition à lui vouloir du bien. (Lat. benevolentia.) *Benvoglienza, benivolenza; amorevolezza.*

BIENVEILLANT, ante. adj. Qui veut du bien à quelqu'un, qui a de la bienveillance pour lui. (Lat. benevolus.) *Benivolente, amorevole.*

BIENVENU, uë. adj. Qui ſe dit De ceux dont l'arrivée eſt ſouhaitée en quelque endroit. (Lat. qui feliciter & optatè advenit.) *Benvenute.*

BIENVENUE. ſ. f. Bonne arrivée, heureuſe arrivée. *Felice arrivo.* Ce mot n'eſt que du ſtile familier.

BIERE. ſ. f. Cercueil de bois, pour mettre un mort. (Lat. feretrum, ſuda-pila, capulus.) *Bara.*

BIERRE. ſ. f. Boiſſon faite d'orge, de fromeot, d'avoine, ou d'une autre ſorte de blé. (Lat. cerviſia.) *Birra; cervoſa.*

BIEVRE. ſ. m. Eſpéce de Loutre, ou de Caſtor, qui vit dans l'eau, & ſur la terre. (Lat. caſtor, fiber.) *Bevero; Caſtoro.* §. Bievre, eſt auſſi Un oiſeau de riviére, gros comme une moyene Oye ſauvage, & fort bon à manger. (Lat. mergorum maxima.) *Sorta di uccello di fiume.*

BIEZ. ſ. f. Canal qui renferme & conduit

conduit des eaux dans quelque élévation, pour les faire tomber ſur la roue d'un moulin. *Canale.*

* BIFFAGE. ſ. m. Examen des comptes. (Lat. examen rationum.) *Eſame di conti.*

BIFFER. v. a. Paſſer une écriture : la rayer, & effacer, en telle ſorte qu'on ne la puiſſe plus lire. (Lat. delere.) *Cancellare, ſcancellare, caſſare.* §. Biffer, ſignifie auſſi, Examiner des comptes. (Lat. examinare, excutere, diſpungere rationes.) *Eſaminare un conto.*

BIFFE', ée. part. & adj. Effacé. (Lat. deletus.) *Scancellato.*

BIGAME. adj. & ſ. m. Qui a deux femmes en même temps, épouſées en face de l'Egliſe. (Lat. digamus.) *Bigamo.*

BIGAMIE, en Droit Canonique, ſe dit De celui qui a épouſé deux femmes ſucceſſivement, ou qui ne s'étant marié qu'une fois, a épouſé une veuve. En l'un & l'autre cas, il faut une diſpenſe pour être admis aux ordres ſacrés *Bigamo.*

BIGAMIE. ſ. f. Action criminelle d'avoir épouſé deux femmes en même tems, ou ſucceſſivement. (Lat. digamia.) *Bigamia.*

BIGARRADE. ſ. f. Sorte d'orange qui a ſur la peau pluſieurs pointes & excreſcences. (Lat. malum aurcum.) *Sorta di melarancia.* La diverſité de ſa couleur, & l'inégalité de ſa figure, lui ont fait donner le nom de Bigarade.

BIGARREAU. ſ. m. Sorte de ceriſe dure & ferme. (Lat. ceraſum duracinum.) *Graſſina, ſorta di ciriegia.* Bigarreau ſe dit auſſi de l'arbre même, qui s'appelle autrement Bigarreautier, ou Bigarotti'er.

BIGARRER. v. a. Mettre ſur un habit diverſes couleurs mal aſſorties, & qui choquent la vue. (Lat. variare, vario colore diſtinguere.) *Variare, diſtinguere con più colori.*

BIGARRE', ée. part. & adj. Qui eſt couvert, qui eſt orné de diverſes couleurs. (Lat. varius, diſcolor, verſicolor, diverſus.) *Screziato.* §. Bigarré, ſe dit auſſi fig. Des choſes mal aſſorties. Compagnie bigarrée ; diſcours bigarré, &c. *Miſchiato.*

BIGARRURE. ſ. f. Mauvais aſſortiment de couleurs, & d'ornemens ſur un habit, ou ſur des meubles. (Lat. inſulſa, inepta varietas.) *Diverſità di colori.* §. Bigarrure, ſe dit auſſi fig. (Lat. mala congeries, farrago.) *Maſcuglio.* Les bigarrures de ce livre choquent infiniment l'eſprit.

BIGE, ſ. f. Chariot à deux chevaux. (Lat. biga.) *Biga.*

BIGEARE. V. Bizarre.

BIGLE. adj. & ſubſt. m. & f. Qui a les yeux tournés ; Louche, qui ne peut pas regarder droit. (Lat. ſtrabo, diſtortis oculis.) *Guercio.*

BIGLER. v. n. Regarder en bigle, en louche. (Lat. diſtortis oculis intueri, aſpicere.) *Riguardare con occhi biechi.*

BIGNE. ſ. f. Tumeur, boſſe au front, qui vient par quelque coup reçu, ou par quelque chûte. (Lat. tuber, tuberculum.) *Enfiato.* Ce mot n'eſt pas du bel uſage.

BIGNET. ſ. m. Certaine patiſſerie qui ſe fait avec de la farine, des œufs, & des pommes, le tout cuit avec du ſaindoux. (Lat. artolaganus.) *Frittella.*

BIGORNE. ſ. f. Eſpéce d'enclume qui aboutit en pointe, ſur laquelle on bat le fer qu'on veut arrondir. (Lat. incus bicornis. *Sorta d'ancudine.*

BIGORNEAU. ſ. m. Petite bigorne. *Ancudinetta.*

BIGORNER. v. a. Forger le fer en rond ſur la bigorne. (Lat. ferrum rotundare.) *Lavorare il ferro ſull' ancudine, per roudarlo rotondo.*

BIGOT. otte. adj. & ſubſt. Qui contrefait le dévot ; faux dévot. (Lat. religionis ſimulator. *Bacchettone, falſo torto.*

BIGOTERE, ou Bigotelle. ſ. f. Petite broſſe, qui ſert à retrouſſer la mouſtache de la barbe. (Lat. ſcopula.) *Scopettino.*

BIGOTERIE. ſ. f. Fauſſe dévotion ; dévotion d'un bigot. (Lat. ſuperſtitio, ſimulata virtus.) *Bacchettoneria.*

BIGOTISME. ſ. m. Profeſſion qu'on fait de la bigoterie. *Profeſſione di pinzocherone.*

BIGUER. v. a Troquer, changer une choſe avec une autre, ou contre une autre. (Lat. ad quid aliqua te permutare.) *Cambiare.*

BIJOU. ſ. m. Ce qu'on donne ordinairement aux femmes, ou aux enfans, pour les divertir, ou pour les parer. (Lat. gemmæ, margaritæ, monilia, &c.) *Gioje. Ma la voce Italiana non riſponde totalmente alla Franceſe.* Ménage, dérive ce mot de (Bis joculum.)

BIJOUTERIE. ſ. f. La profeſſion de ceux qui font commerce de bijoux. (Lat. pretioſæ cujuſcumque ſupellectilis commercium.) *Commercio di gioje.*

BIJOUTIER. ſ. m. Celui qui fait trafic de toutes ſortes de bijoux, & de curioſités. (Lat. qui gemmas, monilia, pretioſa vaſa, & alia id genus vendit.) *Che vende gioje.*

BILAN. ſ. m. Terme de Banque. C'eſt un petit livre que les Marchands ou Banquiers portent ſur eux, où d'un côté ils écrivent leurs dettes actives, & de l'autre leurs dettes paſſives. (Lat. peculiaria, ac privatus codex nominum.) *Bilancio.* C'eſt la même choſe que Balance.

BILBOQUET. ſ. m. Jeu d'enfans fait d'un bâton creuſé en rond par les deux bouts, au milieu duquel eſt une corde, où une balle de plomb eſt attachée. Ils la jettent en l'air, & la reçoivent alternativement dans ces deux concavités. (Lat. crepundia.) *Sorta di giuoco di fanciulli.*

BILE. ſ. f. Humeur jaune & âcre, qui eſt dans le corps des animaux. (Lat. bilis.) *Bile.* §. Bile, ſignifie fig. La colére. *Bile, collera, ſtizza.* Un ſatyrique déchargea ſa bile ſur le papier.

BILAIRE. adj. m. & f. Qui ſert, ou qui a rapport à la bile. (Lat. bilarius.) *Di bile.* Vaiſſeaux bilaires.

BILIEUX, euſe, adj. Qui eſt plein de bile. (Lat. biliosus.) *Biliоſo.* Tempérament bilieux ; humeur bilieuſe, &c.

BILLARD. ſ. m. Sorte de jeu, où ſur une longue table on pouſſe des petites boules, avec une eſpéce de petit bâton courbé au bout. (Lat. ludus, in quo ſuper oblongam menſam globulos incurvis clavis impellimus.) *Trucco.* La table & le bâton courbé, s'appellent de même.

BILLARDER. v. n. C'eſt toucher ſa bille deux fois en jouant, ce qui fait un coup perdu. (Lat. ictum iterare.) *Toccar due volte.*

BILLE. ſ. f. Boule d'ivoire, ou de bois, avec laquelle on joue au billard. (Lat. eburneus, vel buxeus globulus.) *Pallottola.* §. Bille, eſt auſſi Un bâton pointu qui ſert aux Emballeurs pour ſerrer les cordes de leurs ballots, & à ſerrer les charges des mulets. (Lat. lacinatoris clava.) *Cavicchio.* §. Billet. Branche d'arbre, ou plutôt Verge coupée par les deux bouts pour planter. (Lat. talea, clavula.) *Ramo, talea, piantone.*

BILLEBARRER. v. a. Mettre pluſieurs couleurs différentes, & peu convenantes, ſur un habit, ſur des meubles. (Lat. variare.) *Vergare, variare.*

BILLER. v. a. Terme de Navigation. Attacher à une couple de chevaux la corde qui ſert à tirer les bateaux ſur les riviéres. (Lat. alligare.) *Legare.* §. Biller, Terme d'Emballeur, qui ſignifie, Serrer avec la bille. (Lat. ſtringere.) *Stringere.*

BILLET. ſ. f. Petit écrit ; petite lettre. (Lat. ſchedula) *Biglietto, bollettino.* §. Il ſe dit auſſi De toute écriture privée, par laquelle on s'oblige à quelque payement, ou on fait la reconnoiſſance de quelque choſe. (Lat. ſyngraphia, chirographi caurio.) *Biglietto.* §. Billet, ſe dit encore De certains petits bulletins ou papiers roullés qui ſervent pour donner des ſuffrages dans une élection. (Lat. ſuffragium.) *Bollettino.* §. Billet, ſe dit Des marques & paſſeports, qui ſe donnent pour avoir la liberté de paſſer, ou d'entrer en quelque lieu. (Lat. commeatus.) *Polizino.*

BILLON. ſ. m Toute matiére d'or, & d'argent qui eſt alliée, & il ſe dit principalement de cette matiére qu'on employe pour la fabrication des monnoyes. (Lat. nummi forfice inciſi, & reconflandi.) *Lega di metalli.* Il ſignifie auſſi Toute ſorte de monnoye qui eſt décriée, à quelque titre, & quelque alloi qu'elle puiſſe être. (Lat. nummi exauctorati.) *Moneta, che non ha corſo.* Le lieu où l'on porte la monnoye décriée pour la refondre, s'appelle Billon de même. *La zecca.*

BILLONNAGE. ſ. m. Trafic illicite de celui qui billonne. (Lat. nummorum exauctoratorum commercium.) *Traffico non permeſſo di moneta, che non ha più corſo.*

BILLONNEMENT. ſ. m. Action de billonner. (Lat. monetæ latrocinium, & conflatus.) *Il rifondere, che ſi fa delle monete.*

BILLONNER. v. n. Recueillir les eſpéces décriées au billon, pour les refondre. (Lat. colligere nummos improbatos, de novo conflandos.)

Rac.

Raccorre le monete, che non han più corso. §. Il ſe prend auſſi en mauvaiſe part; c'eſt-à-dire, Trafiquer de monnoye de billon. *Trafficare la moneta, che non hà più corſo.*

BILLONNEUR. ſ. m. Celui qui ſe méle de billonner. (Lat. monetæ forfici obnoxiæ conquiſitor.) *L'artefice, che rifonde le monete.*

BILLOT. ſ. m. Groſſe piéce de bois, plus longue que large, ſur laquelle on coupe quelque choſe, où on l'y attache. (Lat. brevior ligni trancus.) *Ceppo.*

BIMBELOT. ſ. m. Petit jouet d'enfant, comme poupée, moulinet, &c. *Giuoco di bambino.*

BINAIRE. adj. m. & f. Le nombre de deux; nombre pair. (Lat. binarius.) *Binario.*

BINARD. ſ. m. Gros chariot, à porter de grands & peſans fardeaux. (Lat. carrus.) *Carretta.*

BINEMENT. ſ. m. Action de biner. Seconde façon que l'on donne à la vigne. (Lat. vineæ repaſtinatio.) *Rincalzamento, il rincalzare, che ſi fà della terra.*

BINER. v. a. Terme d'Agriculture. Donner un ſecond labour, une ſeconde façon aux terres, aux vignes. (Lat. vineam repaſtinare.) *Rincalzare, lavorar di nuovo la terra.* §. Biner, ſignifie auſſi Bequiller. V. §. Biner, ſe dit quand un Prêtre a la permiſſion de dire deux Meſſes en un jour. (Lat. eodem die binas Miſſas dicere.) *Dir due Meſſe nel medeſimo giorno; ciò che ſi permette talora in Francia per mancanza di Preti.*

BINET. ſ. m. Petit morceau de laiton plat, avec une queuë, que l'on met dans la bobeche du chandelier. C'eſt ſur ce petit morceau de laiton, qu'on fiche le bout de la chandelle, ou de la bougie, qui reſte à brûler, afin que rien ne ſe perde. *Piaſtrina di ottone, o d'altra materia, che ſi mette ſù i candellieri*, Faire ainſi brûler la chandelle, c'eſt ce qu'on appelle Faire binet.

BIQUET. ſ. m. Trebuchet, dont on ſe ſert pour peſer. (Lat. ommaria trutina.) *Bilancietta.*

BIQUER. ſ. m. Chévreau, le petit d'une chévre. *Capretto.*

BIQUETER. C'eſt la même choſe que Bequeter. V.

BIRETTE. ſ. f. Sorte de bonnet que portent les Novices chez les Jeſuites, pendant leur Noviciat. (Lat. birretum.) *Berretta.* Ce bonnet vient d'Italie auſſi bien que le nom.

BIS. Ce mot eſt proprement Latin, & ſignifie, Deux fois, en François. On s'en ſert en Muſique, pour marquer qu'il faut repeter. *Due volte, di nuovo.*

BIS, iſe. adj. Pain entre le blanc & le noir. (Lat. cibarius panis: panis ſecundarius.) *Bigio.*

BISAYEUL, eule. ſ. m. & f. Terme relatif. Qui eſt Pere ou Mere d'un grand-pere, ou d'une grand-mere, ou d'un ayeul ou ayeule. C'eſt le troiſiéme degré de parenté dans la ligne aſcendante avec les petits fils. (Lat. proavus.) *Biſavolo.*

BISCOTIN. ſ. m. Pâte cuite avec du ſucre, qu'on met ſur table au deſſert. (Lat. placenta.) *Biſcottino.*

BISCUIT. ſ. m. Pain fort deſſeché par une double cuiſſon, d'où il eſt appellé Biſcuit, pour le garder long-tems, & particuliérement ſur la mer. (Lat. panis nauticus, buccellatum.) *Biſcotto.* §. Biſcuit, eſt auſſi Une patiſſerie friande faite avec de la plus fine farine, des œufs, & du ſucre. (Lat. cocta dulciaria.) *Biſcottino.*

BISE. ſ. f. L'un des vrais cardinaux. Il ſouffle dans le fort de l'hiver, & ſouffle entre l'Eſt & le Septentrion. (Lat. aquilo, boreas.) *Tramontana; Aquilone.* Il s'appelle Nord ſur l'Ocean. §. Biſe, eſt auſſi Une petite miche de pain bis blanc, qu'on donne aux écoliers. *Tocco di pane.*

BISEAU. ſ. m. Endroit du pain où il n'y a pas de croute, ce qui arrive lorſque les pains ſe touchent dans le four en caiſant. (Lat. panis pars mollior.) *Parte del pane mal cotta.*

BISER. v. n. Terme d'Agriculture. Devenir bis. (Lat. nigreſcere, nigricare.) *Annerire, divenir bigio.* Les bles biſent toujours.

BISET. ſ. m. Pigeon ſauvage plus petit que le ramier, qui a les pieds & le bec rouges. (Lat. palumbus.) *Palombo.* §. Biſet, eſt auſſi Un pain bis-blanc qu'on donne aux écoliers pour leur déjeuner. *Pane bigio, trà bigio, e bianco.* Ils l'appellent auſſi Biſe. §. Biſet, adj. ſignifie Noirâtre. *Nericcio.* Un caillou biſet.

BISETTE. ſ. f. Petite dentelle que font les Payſannes pour leur uſage, & qui eſt de peu de valeur. *Sorta di merletto.*

BISQUE. ſ. f. Potage exquis fait de plusieurs pigeons, poullets, beatilles, &c. (Lat. cetinas jurulento pine, pullis & exquiſitis ſartilibus refertus.) *Sorta di zuppa.* §. Biſque de poiſſon, eſt Celle qui ſe fait avec des hachis de carpes, leurs œufs & leurs laites, & avec des écreviſſes. *Sorta di zuppa di peſce.* §. Biſque. Terme de jeu de paume. C'eſt Un coup que l'on donne gagné ſa joueur qui eſt plus foible. *Falle, termine di giuoco.*

BISSAC. ſ. m. Sac double & tout d'une piéce, qui a une ouverture par le milieu, & deux poches qu'on emplit des deux côtés. (Lat. mantica.) *Sacco doppio, biſaccia.*

BISSE (TRE. ſ. m. Malheur accident. (Lat. calamitas.) *Calamità, diſgrazia.* Ce terme eſt populaire, & eſt venu par corruption de Biſſexte; parce que les ſuperſtitieux ont cru que c'étoit une année malheureuſe.

BISSEXTE. ſ. m. Terme de Chronologie. Année de 366. jours, qui arrive de quatre ans en quatre ans. (Lat. intercalatis dies, annus intercalaris.) *Biſeſto.*

BISSEXTIL, île. adj. Epithete de l'année ou le rencontre le biſſexte. (Lat. intercalaris, intercalatius.) *Biſeſtile.*

BISTOQUET. ſ. m. Inſtroment de billard avec lequel on jouë. (Lat. clava luſoria ſuperné rotunda.) *Il baſtoncino del trucco.*

BISTOURNER. v. n. Qui ſe dit Des chevaux, ou autres animaux à qui on tourne deux ou trois teſticules, pour les rendre inhabiles à la génération. *Caſtrare.*

BISTRE. ſ. m. Terme de Deſſinateur. De la ſuie cuite, & enſuite détrempée, qui ſert à laver les deſſeins. (Lat. faligo cocta, ac dilura.) *Fuliggine ſtemperata, ſorta di tinta.*

BITORD, ſ. m. Terme de Matine. Petite corde. (Lat. funiculus.) *Cordicina, cordicella.*

BITUME. ſ. m. Eſpéce de graiſſe épaiſſe & onctueuſe en forme de bourbe, qui ſe trouve dans quelques lacs, & qui eſt d'une nature inflammable comme du ſoufre. (Lat. bitumen.) *Bitume.*

BITUMINEUX, euſe. adj. Qui tient du bitume. (Lat. bituminoſus.) *Bituminoſo.*

BIVIAIRE. adj. Place où deux chemins aboutiſſent. (Lat. biviom.) *Forca, ſtrada che ſi ſpartiſce in due.*

BIVOUAC, ou Bivac. ſ. m. Terme de Guerre. C'eſt une garde qu'on faic de nuit pour la ſureté d'un camp, qui eſt proche de l'ennemi. (Lat. vigiliæ.) *Scolta, ſentinella.*

BIVOYE. ſ. m. Il ſe dit D'un chemin fourchu, qui tend vers deux lieux différens. (Lat. bivium.) *Strada forcuta, che ſi ſpartiſce in due.*

BIZARRE, adj. m. & f. Fantaſque, qui a des mœurs inégales, des opinions extraordinaires & particuliéres. (Lat. moroſus, tetricus, varius.) *Fantaſtico; ſtrano; ritroſo; capriccioſo.* Il ſe dit des perſonnes & des choſes. Voila un ouvrage bien bizarre. Bizarre, eſt auſſi Un ſubſtantif. C'eſt ce vrai bizarre, quelques uns diſent Bigearre, mais mal.

BIZARREMENT. adv. D'une maniére bizarre & capricieuſe. (Lat. moroſè.) *Stranamente, fantaſticamente, capricciоſamente.*

BIZARRERIE. ſ. f. Humeur bizarre, caprice, extravagance. (Lat. moroſitas.) *Fantaſticaggine, fantaſticheria.* §. Quelquefois le mot de Bizarrerie eſt pris en bonne part, & ne ſignifie autre choſe que Varieté. *Varietà.*

BIZET. V. Biſet.

BLAFARD, arde. adj. De couleur effacée, ternie, & pale. (Lat. pallidus, pallens.) *Pallido, ſcolorito, dilavato.*

BLAIREAU. ſ. m. Petit animal qui vit des fruits & de charognes, qu'on appelle autrement Taiſſon. *Taſſo, animale.*

† BLAISCHE. adj. m. & f. Mol, pareſſeux. (Lat. mollis, ignavus.) *Molle, dibole.* On le dit principalement D'un homme ſans vigueur, & qui ſoutient mal ſon ſentiment; mais ce n'eſt pas de beau ſtile.

BLANC, Blanche. adj. Qui renvoye & reflechit la lumiére en toutes ſes parties; ce qui eſt le plus éclairé, le plus aiſé à appercevoir. (Lat. albus, candidus.) *Bianco.* Quand on veut exagerer la blancheur d'une choſe, on ſe ſert ordinairement des comparaiſons. Blanc comme un ſatin, en parlant de la peau; comme un cigne, en parlant du poil; comme ivoire, en parlant des dents; comme neige, en parlant de linge; comme albâtre, en parlant d'un beau ſein; il era-

che

che blanc comme cotton, en parlant de la salive. §. Blanc, se dit aussi De ce qui est pur & net, & qui n'est ni sale, ni gâté. (Lat. nitidus, purus) *Bianco, netto, che non ha sporco*. Du linge blanc, une assiette blanche. § On le dit au fig. Il est sorti blanc de son accusation. *Bianco*. Les autres applications de ce mot, soit au simple, soit au figuré, se trouveront avec les noms substantifs.

BLANC. s.m. Marque blanche ou noire, qu'on met à un but, pour tirer de l'arc ou du fusil. *Segno*.

En blanc. adv. Quittance en blanc; nom en blanc; c'est à dire, qu'on laisse de l'espace pour le remplir du nom qu'il faut. Un livre en blanc, est Un livre en feuilles sans reliure. (Lat. folia disoluta.) *Libro sciolto*.

BLANCHAILLE. s.f. qui n'a point de plur. Fretin, menu poisson. (Lat. viles pisciculi.) *Pesce minuto*.

BLANCHeAITRE. adj. m. & f. Couleur pale, qui approche du blanc, & qui n'est point foncée. (Lat. albicans.) *Bianchiccio*.

BLANCHEMENT. adv. D'une maniére blanche & propre. (Lat. puré, nitide.) *Nettamente, politamente*.

BLANCHERIE. s.f. Lieu destiné à blanchir des toiles, ou de la cire. (Lat. officina albaria.) *Luogo dove s'imbianca*.

BLANCHEUR. s.f. Qualité qui résulte de la couleur blanche qui est sur les corps, ou plutôt de la lumiére qu'ils réfléchissent. (Lat. albor, candor.) *Bianchezza*.

BLANCHIMENT. s.m. Ce qui blanchit, & l'acte de blanchir. (Lat. alboris inductio.) *L'imbiancare*.

BLANCHIR, v. a. & neut. Rendre blanc. (Lat. candefacere.) *Imbiancare*. §. Blanchir, se dit Des vieillards qui deviennent blancs. (Lat. canescere.) *Incanutire*. §. Il se dit aussi De la mer agitée par les rames, ou par les flots. (Lat. albescere, insalbescere.) *Biancheggiare*.

BLANCHI, ie. part. & adj. (Lat. dealbatus.) *Imbiancato, Incanutito*.

BLANCHISSAGE. s.m. Action, ou salaire de celui qui blanchit. (Lat. ablutio, purgatio; dealbatio.) *Imbiancamento, imbiancatura*.

BLANCHISSANT, ante. adj. Qui devient blanc. (Lat. canescens, albescens.) *Biancheggiante*.

BLANCHISSERIE. s.f. Lieu destiné à blanchir des toiles. (Lat. officina albaria.) *Luogo dove s'imbiancano le tele*.

BLANCHISSEUR, euse. s. m. ou f. Celui ou Celle qui blanchit le linge. (Lat. qui, vel quæ linteas vestes purgat.) *Imbiancatore; Lavandaja*.

BLAQUE. s. f. Vessie où l'on met le tabac pour le tenir frais. *Vescica, in cui si ripone il tabacco, per conservarlo fresco*.

BLASMABLE. adj. m. & f. Ce qui mérite qu'on le blâme, qu'on le corrige, qu'on le réprimande. (Lat. vituperabilis, reprehensione dignus.) *Biasimevole*.

BLAÎME. s. m. Repréhension faite ou reçuë pour quelque action honteuse, ou criminelle. (Lat. vituperatio, reprehensio.) *Biasimo*. Ce mot a plus communément une signification passive.

BLAÎMER. v. a. Reprendre, condamner. (Lat. vituperare, reprehendere, culpare.) *Biasimare, incolpare*.

BLAÎMÉ, ée. part. & adj. (Lat. vituperatus, reprehensus, culpatus.) *Biasimato*.

BLASON. s. m. Devises & armes qui sont dépeintes sur un Ecu, ou Assemblage de tout ce qui compose l'Ecu armorial. (Lat. scutum gentilitium.) *Biasone, voce che gl' Italiani han presa dal Francese*. §. Il se dit aussi De la science particuliére qui apprend à former, ou à déchiffrer les Armes ou Armoiries des maisons. *Blasone*.

BLASONNEMENT. s. m. L'action de blasonner, de déchiffrer les armes d'un écu. (Lat. interpretatio.) *Il pingere, che si fà delle armi d'una famiglia*.

BLASONNER. v. a. Peindre des armoiries avec les métaux & les couleurs qui leur appartiennent. (Lat. figuras in scutu gentilitio pingere, adumbrare.) *Pingere le armi d'una famiglia, divisare*. §. Il se dit aussi Des Graveurs, qui font certaines marques pour représenter les métaux & les couleurs dont les Peintres blasonnent les armoiries. (Lat. incidere in æs, in aurum, in argentum.) *Intagliar le armi*. §. Blasonner, se dit aussi pour Expliquer le blason, ou les parties des armes d'une Maison. *Divisare*.

BLASONNÉ, ée. part. pass. & adj. Il a les significations de son verbe. *Divisato*.

BLASONNEUR. s.m. Celui qui blasonne. (Lat. interpres, enunciator scuti gentilitii.) *Colui, che pinge le armi d'una famiglia*.

BLASPHEMATEUR. s.m. Celui qui blasphéme. (Lat. divini numinis obtrectator.) *Bestemmiatore*.

BLASPHEMATOIRE. adj. m. & f. Qui contient un blasphéme. (Lat. blasphemus, contumeliosus in Deum.) *Di bestemmia*.

BLASPHEME. s. m. Crime qui se commet contre la Divinité, par des paroles, ou des sentimens qui choquent La Majesté, ou les Mistéres de la vraie Religion. (Lat. blasphemia, vox in Deum contumeliosa.) *Bestemmia*. Il se dit Des paroles impies & injurieuses que l'on dit des Saints, des choses Saintes, des Mystéres de la Religion.

BLASPHEMER. v. a. Parler contre Dieu & la Religion. (Lat. atroces in Deum voces jactare, impia in Deum verba profundere.) *Bestemmiare*.

BLE', ou Bled. s. m. Plante qui produit dans son épi une graine, dont on fait le pain. (Lat. frumentum.) *Grano, frumento*. On appelle par excellence Blé, celui qui est de pur froment. (Lat. frumentum, triticum.) *Frumento, grano*. §. Blé de Turquie. V. Mays. (Lat. triticum Indicum, frugum.) *Grano d'India*. §. Blé Sarazin: Sorte de blé noir. (Lat. frumentum Sarracenicum, vel Fagopirum.) *Saggina*. §. Blé, se dit particuliérement Du grain qui sort de l'épi quand il est battu. (Lat. granum.) *Grano*. Il est mieux d'écrire Blé que bled, & l'écrivant même avec le *d*, il ne faut jamais le prononcer, soit devant une voyelle, soit devant une consonne.

BLEIME. s.f. Terme de Manege. Maladie du cheval, ou inflammation de la partie inférieure du sabot vers le talon, entre la sole & le petit pied. *Sorta di malattia di cavalli*.

BLEREAU. V. Blaireau.

BLEREUX. s. m. Petit animal sauvage. (Lat. mœles, mœlis.) *Talpa*.

BLESME. adj. m. & f. Pale, décoloré. (Lat. pallidus, pallens.) *Pallido, smorto*. Il ne se dit que du visage.

BLESMIR. v. a. Pâlir, changer de visage par l'émotion de quelque passion violente, de colére, de honte, de douleur. (Lat. pallescere, exalbescere.) *Impallidire, divenir pallido, smorto*.

BLESMISSEMENT. s. m. Pâleur. (Lat. pallor.) *Pallidezza*.

BLESSER. v. a. Frapper, ou ferrer violemment quelque partie d'un corps sensitif. (Lat. ferire, vulnerare, fauciare.) *Ferire*. §. Il se dit aussi avec le pron. pers. Quand on se fait du mal. (Lat. aliquem partem corporis offendere.) §. Se blesser, en parlant d'une femme grosse, signifie, Accoucher avant le tems. (Lat. abortum facere.) *Sconciarsi*. §. Blesser se dit fig. Des choses spirituelles. B'esser la pudeur, les oreilles chastes, l'imagination, la réputation, &c. *Offendere*. §. On le dit aussi fig. En matiére d'amour. Vos beaux yeux m'ont blessé. J'ai le cœur blessé. *Ferire*.

BLESSE', ée. part. & adj. (Lat. vulneratus, fauciatus.) *Ferito*. §. Blessé, se dit aussi substantivement. Il faut avoir soin des blessées. *Ferito*, subst.

BLESSURE. s. f. Playe, contusion. (Lat. vulnus, plaga.) *Ferita*. §. On le dit aussi fig. Blessure de chasteté, d'honneur, blessure dans le cœur, &c. *Ferita*.

BLET, ette. adj. m. & f. Qui est trop mûr, qui est à demi pourri. (Lat. vietus.) *Vizzo, troppo maturo, quasi fracido*.

BLEU, bleuë. adj. & subst. Qui est de couleur d'azur. (Lat. cœruleus, cœrulus, cyaneus.) *Turchino*. §. On appelle Cordon bleu, Un Chevalier de l'Ordre du S. Esprit, parce que la marque de cet Ordre, est une Croix attachée à un Cordon bleu. (Lat. vitta cærulea.) *Cavaliere dello Spirito Santo*. §. On le dit fig. D'un homme considérable dans son corps. C'est un Cordon bleu. Mais cela n'est bon que dans le stile familier. *Il principale, il più distinto*.

BLEUASTRE. adj. m. & f. Couleur qui approche du bleu, qui est entre le blanc & le bleu. (Lat. subcœruleus.) *Turchiniccio, che ha del turchino*.

BLOC. s. m. Piéce de marbre, telle qu'on la tire de la carriére, & qui n'a encore aucune forme de la main de l'ouvrier. (Lat. massa.) *Massa, ceppo*. §. En bloc, adj. En gros, tout ensemble. (Lat. summatim, simul, acervatim.)

Digitized by Google

vatim. (*Tutto insieme*. §. vendre ou Arheter en bloc & en tas, ſignifie En gros de même.

BLOCAGE, ou Blocaille. ſ. m. Menu moilon, ou petites pierres de maſſonnerie. (Lat. cœmentum; fartura.) *Cimento*.

BLOCUS. ſ. m. Siége d' une Ville qu'on veut prendre par famine, en occupant tous les paſſages par où les vivres peuvent arriver. (Lat. omnium ad urbem adituum interclusio.) *Blocco, assedio*.

BLOND, onde. adj. & ſubſt. Couleur du poil de l'homme qui eſt entre le blanc & le roux. (Lat. flavus.) *Biondo*.

BLONDIN, ine. Qui a les cheveux blonds. ou une perruque blonde; mais ce mot emporte toujours une idée de jeuneſſe. *Biondetto*.

BLONDIR. v. n. Devenir blond. (Lat. flavescere,) *Divenir bionda; biondeggiare*. Mon fils blondit. Les épis blondiſſent vers le tems de la moiſſon.

BLONDISSANT, ante. part. Qui blondit. (Lat. flavescens.) *Che diviene bionda*.

BLOQUER. v. a. Occuper les paſſages, par où on amene les vivres dans une place. (Lat. arcem, urbem præſidiis intercluſam tenere.) *Bloccare*.

BLOTTIR. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pron. perſ. Se tapir, ſe cacher en quelque lieu étroit; ſe ramaſſer en petit volume. (Lat. abſcondere ſe, delitescere.) *Rannicchiarſi*.

BLOUSE, ou Belouſe. ſ. f. Trou d' un billard, ou d'un tripot, où on jette les billes, ou les balles. (Lat. fundula, cavum foramen.) *Buco del trucchio*.

BLOUSER, ou Belouſer. v. a. Pouſſer une bille dans la blouſe. (Lat. in fundulam trudere.) *Spingere la palla nel buco*. §. Blouſer avec le pron. perſ. ſignifie, Se tromper. (Lat. falli, decipi, hallucinari.) *Ingannarſi*. C'eſt un terme populaire.

BLUET, Blevet, ou Blavet. Sorte de plante dont la fleur eſt ordinairement bleue. (Lat. cyanus, cyanus ſegetum.) *Fiordaliſe*.

BLUETTE. ſ. f. Petite étincelle de feu. (Lat. ſcintilla.) *Favilla, ſcintilla*. §. Il ſe dit auſſi figur. En choſes ſpirituelles. Il n'a pas une bluette d'eſprit, une bluette de bon ſens. *Favilla*, fig.

BLUTEAU, ou Blutoir. ſ. m. Inſtrument à ſéparer le ſon de la farine. (Lat. pollinarium cribrum.) *Frullone*.

BLUTER. v. a. Séparer la farine d' avec le ſon, en la paſſant par un bluteau. (Lat. farinam incernere, ſucernere.) *Abburattare, cernere*.

BLUTÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cribratus, incretus.) *Abburattato*.

BLUTERIE. ſ. f. Lieu, où le boulenger tient ſon bluteau pour bluter ſa farine. (Lat. ſecretoria cella.) *Luogo dove ſi cerne la farina*.

BOBECHE. ſ. f. Partie ſupérieure d' un flambeau, ou d'un chandelier, qui eſt creuſe, où on met la chandelle, ou la bougie. (Lat. tubulus.) *Canna del candeliere*.

BOBINE. ſ. f. Morceau de bois rond ſur lequel on dévide du fil, de la ſoye, de la laine, &c. (Lat. ſuſus, ſurula.) *rocchetto*.

BOBINER. v. a. Dévider du fil, de la laine, de la ſoye, de l'or, ſur la bobine. (Lat. torquere ſuſum.) *Incannare*.

BOBO. ſ. m. Terme enfantin qui ſignifie Mal & Douleur. (Lat. vulnus, dolor.) *Male, mulore, dolore*.

BOCAGE. ſ. m. Petit bois, ou boſquet, ou buiſſon. (Lat. ſilvula, nemus.) *Boſchetto*.

BOCAGER, ere. adj. Qui ſe plait dans les bocages, ou qui y demeure. (Lat. ſilveſtris.) *Boſchereccio*. Il ne ſe dit qu'en poëſie. Des Nymphes bocageres.

BOCAL. ſ. m. Vaiſſeau, où on met de la boiſſon; eſpéce de groſſe bouteille ronde qui a le col long & étroit, & qui eſt ordinairement de verre. (Lat. lagena vitrea.) *Boccale*.

BOCCAN, ou Boucan. ſ. m. Terme populaire, qui ſignifie Bordel. (Lat. luſtrum, lupanar.) *Chiaſſa*.

BODRUCHE. ſ. f. Parchemin fort délié, qui ſe fait de la premiére peau qu'on leve ſur les boyaux d'un bœuf. (Lat. membrana tenuis, ſubtilis.) *Carta pecora, membranissima*.

BOEITE. ſ. f. Petit vaiſſeau qui ſe ferme avec un couvercle; de diverſe matiére, grandeur, & figure. (Lat. pixis.) *Scatola; cassetta; cassettino*. Boëte à mouches, à portrait, à poudre. Une boëte de confitures. Une boëte à perruque, &c. §. Boëte, en Terme d'Artillerie, eſt Un petit mortier de fer, dont on ſe ſert dans des feux de réjouiſſances publiques. (Lat. æneum crepitaculum.) *Mortajo*.

BOETIER. ſ. m. Boëte de chirurgien, divilée en pluſieurs petites cellules, dans laquelle il porte ſur lui pluſieurs ſortes d'onguens. (Lat. capſula unguentaris.) *Scatola da Chirurgo*. §. Boëtier, eſt auſſi Une petite boëte, dans laquelle on met les bagnes & d'autres bijoux. *Cassettina*.

BOEUF. ſ. m. Le mâle de la vache, c'eſt un Taureau qu'on a charré pour l'engraiſſer, ou pour le rendre plus doux pour le labourage. (Lat. bos.) *Bue*, au plur. *Buoi*. §. Bœuf, ſe dit auſſi Des chairs coupées de cet animal, qu'on vend à la bouchetie. (Lat. bubula.) *Bue, carne di bue*. §. Bœuf, ou Gros bœuf, ſe dit fig. D'un homme ſtupide, groſſier, tant du corps que de l'eſprit. *Bue*. On l'écrit communément ſans *e*, & on ne prononce pas l'*f*.

BOGUE. ſ. f. La couverture piquante qui couvre la charsigne. (Lat. echinus.) *Il riccio della caſtagna*.

BOHEMIEN, enne. ſ. m. & f. Gueux, errant, vagabond, & libertin, qui vit d'adreſſe & de filoueries; & qui ſur tout fait profeſſion de dire la bonne avanture. (Lat. bohemus.) *Zingano*. Remarquez qu'on dit Les peuples de Bohême, en parlant des habitans de la Bohême. Les noms de Bohêmes & de Bohêmiens, ſont attachés à ces coureurs de profeſſion.

BOIAU. V. Boyau.

¶ BOIRE. v. a. Avaler quelque liqueur pour étancher ſa ſoif, pour ſe rafraichir, pour ſe purger, ou pour le ſimple plaiſir. (Lat. bibere.) *Bere*, qui vaut mieux que *Bevere*. §. Boire à longs traits, des traſades, des rouges bords, boire comme un trou, pour dire, Boire en débauché & pour s'enyvrer. §. Boire à la ſanté; c'eſt Saluër quelqu'un en buvant. *Salutare*. Mais pour parler plus reſpectueuſement, on dit, Je ſaluë votre ſanté, & non pas, Je bois à votre ſanté. Je bois à vos inclinations, & Je bois à vos plaiſirs, eſt encore plus familier que le premier. §. On dit fig. Que la terre boit, que le papier boit; & de toutes les autres matiéres ſéches & ſpongieuſes, qu'elles boivent, quand elles ſont pénétrées de quelque liqueur. *Bere*. §. On dit auſſi fig. Boire le calice, pour dire, Souffrir avec patience quelque infortune qu'on ne peut éviter. *Bere*. §. On dit de même, Boire une injure, une honte, un affront, &c. pour dire, Qu'on les reçoit ſans ſe venger. *Bere, ſoffrire*. §. Boire eſt quelquefois ſubſtantif. Je quitterois le boire & le manger, pour vous voir. *Il bere*.

BEU, euë. part. & adj. (Lat. potus, hauſtus, exhauſtus.) *Bevuto*.

BOIS. ſ. m. Subſtance qui forme le corps des arbres, & qui prend ſon accroiſſement du ſuc de la terre. (Lat. lignum.) *Legno*, au plur. *Legni*, & mieux *Legna*. *Legname*. §. Bois par rapport à ſes qualités, à différens noms, à peu près comme en Italien. Bois mort vif, blanc, &c. §. Bois foſſil, c'eſt Un bois qu'on trouve dans la terre. *Legno foſſile*. §. En Terme de Venerie, on dit Bois de cerf; & c'eſt la même choſe que Corne de cerf. (Lat. tamoſa cervi cornua.) *Le corna del cervo*. §. Bois, eſt auſſi un nom collectif, qui ſignifie Les arbres qui ſont plantés fort épais & en grand nombre, ſoit dans un jardin, ſoit dans la campagne. (Lat. nemus.) *Boſco, ſelva*. §. Bois de lit: Ce ſont les pans, les colonnes, le doſſier, les tringles, & goberges du lit. (Lat. fulcrum.) *Lettiera*.

BOISER. v. a. Garnir de menuiſerie une cheminée, un plafond, une chambre. (Lat. tabulis veſtire.) *Intarſiare, intavolare*.

BOISÉ, ée. part. & adj. (Lat. tabulis veſtitus.) *Intarſiato, intavolato*.

BOISERIE. ſ. f. Ouvrage de menuiſerie, ou l'on employe du bois pour appliquer contre les murs d'une chambre, ou d'un appartement, & les orner. (Lat. tabulatum.) *L'intarſiare, L'intavolare*.

BOISEUX, euſe. adj. Terme de Jardinier, qui ne ſe dit que Des plantes qui ont quelque ſolidité dans leurs racines, troncs, branches & rameaux, qui ſont de la nature du bois. *Legnoſe; forte*.

BOISSEAU. ſ. m. Meſure pour du grain, de la farine, du ſel, du charbon, &c. (Lat. modius.) *Moggio, ſtajo*.

BOISSELE'E. ſ. f. Plein un boiſſeau de grain, ou d'autre choſe qui ſe meſure au boiſſeau. (Lat. frumenti modius.) *Un moggio*.

BOISSELIER, ere. ſ. m. & f. Artiſan qui

qui fait, qui vend des boiſſeaux, des cribles, des ſeaux, &c. (Lat. modiorum faber.) *Che fa gliſtai.*

BOISSON. ſ. f. Ce qui eſt propre à boire, ce qu'on boit ordinairement. (Lat. potus, potio.) *Bevanda.*

BOITE. ſ. f. Le point, le tems, la ſaiſon où le vin eſt bon à boire. (Lat. bibendi vini maturitas.) *Beva, il tempo della beva.* §. Boitte, eſt auſſi Du petit vin qu'on fait à la campagne pour des valets, en mettant de l'eau ſur le marc. (Lat. famulare vinum.)

BOITEMENT. ſ. m. L'action de celui qui boite. (Lat. claudicatio.) *Zoppicamente, il zoppicare.*

BOITER. v. n. Clocher, incliner plus d'un côté que d'un autre en marchant. (Lat. claudicare.) *Zoppicare.*

BOITEUX, euſe. adj. & ſubſt. Celui ou Celle qui boite. (Lat. claudus.) *Zoppo.*

BOL, ou Bolus. ſ. m. Terme de Médecine. Morceau de quelque drogue médecinale. (Lat. bolus.) *Pillola.*

BOMBANCE. ſ. f. Vieux mot, mais dont on peut ſe ſervir dans le ſtile badin. Grande dépenſe faite pour la parade, pour la vanité. (Lat. luxus.) *Grande ſpeſa.*

BOMBARDE. ſ. f. Piéce d'Artillerie dont on ſe ſervoit autrefois, qui étoit groſſe & courte, ayant une ouverture fort large. (Lat. æneum tormentum mutale.) *Bombarda.*

BOMBARDEMENT. ſ. m. L'action de bombarder; ſtacas que l'on fait en jettant des bombes dans une place. (Lat. ænei tormenti jactus.) *Il bombardare.*

BOMBARDER. v. a. Jetter pluſieurs bombes dans une place. (Lat. tormento æneo muros quarere.) *Bombardare.*

BOMBARDIER. ſ. m. Celui qui mize & qui jette les bombes par le moyen des mortiers. (Lat. ænei tormenti jaculator.) *Bombardiere.* Quelques-uns prétendent qu'il faut dire Bombier.

BOMBASIN. ſ. m. Futaine à deux envers, doublement croiſée, ou double baſin qui vient de Lyon. (Lat. bombycinum lanâ miſtum.) *Bambagino.*

BOMBE. ſ. f. Groſſe grenade, ou gros boulet de fer aigre qui eſt creux, & rempli de poudre. (Lat. globus ingens ex ære fuſus, excavatuſque, ingeſto intus pulvere refertus.) *Bomba.*

BOMBEMENT. ſ. m. Terme d'Architecture qui ſignifie Courbité, renflement, convexité. (Lat. arcus.) *Curvità, il curveſſe.*

BOMBER. v. a. Faire un trait plus ou moins renflé. (Lat. arcum deſcribere.) *Fare in arco.*

BON, onne adj. Oppoſé à Mauvais. Qui a de la bonté naturelle ou acquiſe. (Lat. bonus.) *Buono.* Il peut ſervir d'épithete à tous les ſubſtantifs de la langue, & cela fait qu'il a pluſieurs ſens différens, ſelon la différente nature des ſubſtantifs auſquels il ſe joint; mais il ſe rend toujours par *Buono.* Bon ſoldat, bon ouvrier, bonne odeur, &c. §. Bon, fert ſouvent d'augmentatif tant en bien qu'en mal. Bon coquin, bon fripon, bon ſcélérat. *Grande.* §. Etre bon, imperſonnel, ſignifie Etre utile, convenir. *Eſſer bene.* Il eſt bon de faire, il eſt bon d'écrire, &c. §. Bon homme, ſignifie, Vrai homme de bien; Homme de bien ſimple; Homme qui endure patiemment les débauches de ſa femme. (Lat. vir probus; vir ſimplex; vir patiens.) *Uomo da bene, uomo ſemplice, buon uomo, paziente.* §. Bon, eſt quelquefois ſubſt. *Buono.* Le bon de l'affaire; trouver ſon bon, &c. §. Il s'employe auſſi ſouvent comme adv. Tenir bon; faire bon; à quoi bon; &c.

BONACE. ſ. f. Calme de la mer, quand le vent eſt abbatu, ou a ceſſé; quand le Ciel eſt ſerein, & la mer tranquille. (Lat. malacia.) *Bonaccia.*

† BONASSE. adj. m. & f. Qui eſt bon, ſimple & facile, qui ſe laiſſe conduire par les autres. (Lat. ſimplex, facilis.) *Troppo facile.*

BONAVOGLIE. ſ. m. Terme de Marine. Galérien volontaire. (Lat. remex voluntarius.) *Buonavoglia.*

BONBANC. ſ. m. Sorte de pierre fort blanche qui ſe tire des carriéres qui ſont aux environs de Paris. *Sorta di pietra, che ſi ritrova ne' convicini di Parigi.*

BOND. ſ. m. Reflexion, ſéjaillifſement que fait un corps dur en tombant à terre. (Lat. ſaltus ex ſoli repercuſſu.) *Balzo.* §. Bond, ſe dit auſſi Des ſauts fréquens que font les chevaux, les agneaux, les chévres, par gaieté, ou par emportement. (Lat. ſaltus.) *Balzo, ſalto.*

BONDE. ſ. f. Eſpéce de grande pale avec quoi on ferme l'ouverture d'une écluſe. (Lat. objectaculum ligneum.) *Chiavo.* §. On dit fig. Lâcher la bonde à ſes ſoupirs, à ſes larmes, & à ſes paſſions; pour dire, Les laiſſer couler, ou agir en pleine liberté. (Lat. laxare viam, aditum,) *Laſciar libere, laſciar l'adito.*

BONDIR. v. n. Faire des bonds. (Lat. ſalire, reſilire, ſubſilire.) *Balzare, Balzellare.* §. Bondir en parlant du cœur, ſignifie, Se ſoulever. (Lat. commoveri, nauſeam experiri.) *Saltare, commuoverſi.*

BONDISSANT, ante. adj. Qui bondit. (Lat. ſaliens, reſiliens.) *Balzellante, che balza.*

BONDISSEMENT. ſ. m. L'action de bondir, mais il ne ſe dit que du cœur lorſqu'il ſe ſoulève. (Lat. cordis palpitatio.) *Sollevamento di cuore.*

BONDON. ſ. m. Cheville de bois qui ſert à boucher un trou qu'on laiſſe aux tonneaux par deſſus, pour les emplir. (Lat. dolii obturamentum.) *Turacciolo, cocchiume.* §. Bondon, ſignifie auſſi, Le trou même qui eſt bouché. (Lat. cadi, dolii umbilicus.) *Cocchiume.*

BONDONNER. v. a. Boucher le bondon d'un tonneau. (Lat. obturare dolium.) *Turare.*

BONDRE'E. ſ. f. Oiſeau de rapine, qui a le bec court, la tête plate, & groſſe, le col fort court, garni de beaucoup de plumes. (Lat. buteo trirorchis.) *Uccel griſagno.*

BONHEUR. ſ. m. Félicité, poſſeſſion d'un bien. (Lat. felicitas, proſpera, ſecunda fortuna.) *Fortuna, felicità.* Il ſe dit encore des rencontres fortuites. Le bonheur eſt néceſſaire au jeu. §. Bonheur ſe dit auſſi en terme de complimens. J'ai le bonheur de vous voir. *Sorte.* J'ai l'honneur de vous voir, eſt plus reſpectueux. §. Bonheurs, ne ſe dit guére au plur. que quand il eſt oppoſé à Malheurs. Tous les bonheurs & tous les malheurs du monde.

BONIFACE. ſ. m. Nom propre d'homme, qui ſe dit auſſi en converſation De ceux qui ſont doux, ſimples, ſans malice. *Sciocco, ſemplice, troppo buono.*

BONIFIER. v. a. Rendre meilleur. (Lat. melioem reddere.) *Render migliore.*

BONNEMENT. D'une maniére bonne, ſincére, naïve. (Lat. ſimpliciter, bona fide.) *Alla buona, ſinceramente.* §. Il marque quelquefois de l'incertitude. Je ne ſaurois bonnement vous le dire.

BONNET. ſ. m. Habillement qui ſert à couvrir la tête, & qui en a à peu près la figure. (Lat. pileus, pileum.) *Berretino, berretta, berretone.* Il y en a de différentes formes & couleurs. Les gens d'Egliſe, les gens de Juſtice, & les gens de Collége portent un bonnet quarré, qui prend le nom de ſa forme. *Berretta.*

BONNETADE. ſ. f. Révérence, complimeot; mais il ne ſe diroit qu'en riant. *Sberrettata.*

BONNETER. v. a. Solliciter quelqu'un, lui faire la cour. (Lat. honorem habere cuipiam.) *Sberrettare; corteggiare.* Ce mot eſt du ſtile bas & familier comme le précédent.

BONNETERIE. ſ. f. Corps de Marchands Bonnetiers. (Lat. pileorum opificum collegium.) *Tutta la ſocietà de' Berrettai.*

BONNETEUR. ſ. m. Filou, Trompeur, ſur tout au jeu. (Lat. frandator, deceptor, fur.) *Berrettino, briccone, marinolo.*

BONNETIER. ſ. m. Celui qui fait ou qui vend des bonnets. (Lat. pileorum opifex.) *Berrettajo.*

BONNETTES. ſ. f. plur. Terme de Marine. Petites voiles qu'on attache au bas des grandes, pour aller plus vite. (Lat. artemon.) *Vela baſſa, artimone.*

BONTE'. ſ. f. Soit comme Attribut de la Divinité, ſoit comme les Effets de cette Bonté même: ſoit comme la Qualité de ce qui eſt bon; ſoit enfin comme Une vertu de la Morale Chrétienne, on dit toujours *Bonta, bontade, bontate.* (Lat. bonitas.) §. Bonté, oppoſée à Malice. *Bontà.* §. Pour Simplicité, facilité, ſottiſe. (Lat. ſimpliciras.) *Bontà, ſemplicità.* Il s'eſt ruiné par la bonté. §. Bonté ſe dit auſſi Des ſimples civilités. Vous aurez la bonté de m'écrire. *Si compiacerà di, &c.*

BORAX. ſ. m. Sorte de ſel minéral. *Borace.*

BORD. ſ. m. Ce qui termine, ce qui eſt aux extrémités de quelque choſe. (Lat. ora.) *Orlo, eſtremità.* §. Mais en parlant De la mer, on dit *Lido*, & d'une Riviere, *Ripa.* §. Bord, ſignifie auſſi, Un ruban, un galon, une dentelle, qu'on met aux extremités d'un chapeau, d'une jup-

ye.

pe, & ſur des coutures, ou ſur les ouvertures des habits. (Lat. limbus.) *Orlo, festuccia, merlotto.* §. Bord, ſe dit auſſi fig. Sur le bord d'un précipice; ſur le bord de la foſſe, &c. *Su l'orlo.*

* BORDEAU. ſ. m. Lieu de débauche & de proſtitution. (Lat. lupanar, luſtrum.) *Chiaſſo.* Ce mot vient de Borde, qui ſignifioit Petite Maiſon; ou de Bord & Eau; parce qu'autrefois ces ſortes de maiſons de débauche étoient le long de l'eau Aujourd'hui l'on dit Bordel, & l'origine en eſt la même.

BORDELIER. ſ. m. Vilain débauché, qui hante les femmes de mauvaiſe vie. (Lat. ganeo, ſcortator.) *Bordelliere.*

BORDER. v. a. Mettre quelque choſe le long des extrémités d'une autre. (Lat. prætexere, fingere, circumdare.) *Orlare, circondare.* Il a bordé d'arbres tout le chemin. §. On dit, Border un habit, une joppe, un chapeau; en parlant des garnitures qu'on y met aux extrémités. *Orlare, fregiare.*

BORDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. prætextus, ejectus, circumdatus.) *Orlato, circondato.*

BORDEREAU. ſ. m. Papier, où l'on marque le nombre des eſpéces d'une ſomme qu'on a comptée. (Lat. ſchedæ, notæ, adverſaria.) *Nota.*

BORDURE. ſ. f. Ce qui garnit, ce qui ſoutient, ce qui termine, ou ce qui orne les bords de quelque choſe. (Lat. margo, ora.) *Giro.* Ce mot ſe dit & De la choſe qui borde, & de la choſe qui eſt bordée. §. Bordure, ſe dit particuliérement Du quadre dans lequel on met un tableau, des miroirs, des eſtampes. *Cornice.*

BOREAL, ale. Qui eſt du ſeptentrion. (Lat. boreos, borealis.) *Boreale.*

BORE'E. ſ. m. Mot poëtique; pour dire, Vent ſeptentrional; Biſe, vent du nord. (Lat. boreas.) *Borea.*

BORGNE. adj. m. & f. Qui n'a qu'un bon œil. (Lat. cocles, unoculus, luſcus.) *Guercio.* Les Latins diſent (coeles) ſi c'eſt de naiſſance; & (luſcos) ſi c'eſt par accident. §. Borgne, ſe dit auſſi fig. D'un lieu obſcur, & mal éclairé. *Oſcuro.* §. Faire des contes borgnes; c'eſt Reciter des fables, des contes de vieilles.

BORGNESSE. ſ. f. Femme qui n'a qu'un œil. (Lat. luſca, altero oculo capta.) *Guercia, cieca d'un occhio.* Il ne ſe dit que par injure, & par mépris.

BORNAGE. ſ. m. Terme de Palais. Action de borner ou de planter des bornes. (Lat. metatio.) *Terminazione dei campi.*

BORNE. ſ. f. Pierre plantée pour marquer les limites d'une terre. (Lat. terminus, limes.) *Limite, termine.* §. Bornes, au plur. Limites de quoique ce ſoit. (Lat. limites.) *Confini, limiti.* §. Il ſe dit auſſi fig. au plur. Des choſes ſpirituelles & morales. *Limiti.* figur. Paſſer les bornes de ſon pouvoir. Le luxe n'a plus de bornes.

BORNER. v. a. Termioer un champ, une province. (Lat. finire, terminare, circumſcribere.) *Terminare, limitare, circondare.* §. Il ſignifie auſſi, Planter des bornes. (Lat. metari.) *Porre i limiti, i termini.* §. Il ſignifie encore, Finir, achever (Lat. perficere, finire.) *Finire, limitare.* §. Borner, ſe dit fig. Des choſes ſpirituelles & morales. *Limitare.* Il faot borner ſon ambition, ſes deſirs, &c.

BORNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. finitus, terminatus, circumſcriptus.) *Limitato.*

BORNOYER, ou Borneyer. v. a. Voir, & reconnoître à l'œil ſi une choſe eſt droite. Viſer, allignet une choſe d'on ſeul œil. (Lat. obſervare, inſpicere.) *Prender la mira, vedere ſi qualche coſa ſia diritta.*

BORNOYEUR, ou Borneyeur. ſ. m. Celui qui bornoye. *Colui, che prende la mira.*

BOSEL. ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt un membre rond qui eſt la baſe des colonnes, qui eſt comme un gros anneau, où bourrelet, qu'on nomme auſſi Bâton, Tore, Spire, & Aſtragale. (Lat. torus.) *Aſtragale.*

BOSQUET. ſ. m. Petit bois planté avec ſymmétrie. (Lat. nemus, ſilvula.) *Boſchetto.*

BOSSAGE. ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt Une pierre qui a quelque ſaillie, qu'on laiſſe ſans être taillée dans les bâtimens, pour y tailler enſuite ce qu'on veut. (Lat. emiuentia, anaglyphum.) *Rilievo, bozza.* §. Boſſage, en Terme de charpenterie, eſt la rondeur ou boſſe, que font les bois courbés, ou crottés. (Lat. arcus.) *Bozza, gobba.*

BOSSE. ſ. f. Eminence de chair ſur les épaules, ou ſur l'eſtomac, qui gâte la taille ordinaire & naturelle. (Lat. gibbus, gibber.) *Gobba, ſerigne.* §. Il ſe dit auſſi Des bignes, ou bleſſures qui ſe font a la tete par quelque coup ou quelque contuſion, & qui y cauſent quelque enflure. (Lat. tumor, tober.) *Bozza, tumore.* §. Boſſe, ſe dit Des enfonçures aux vaſes d'argent, d'étain, de cuivre. (Lat. receſſus, lacuna.) *Bozza.* §. Boſſe, ſe dit en pluſieurs autres rencontres De tout ce qui fait quelque rond. *Bozza.* §. Boſſe, en Terme de Sculpture, ſignifie, Bas relief, ou Plein relief. *Baſſorilievo.* En boſſe, ou en demi boſſe. (Lat. proſtypa.) En ronde boſſe. (Lat. ectypa.) C'eſt pourquoi l'on dit en Peinture, Travailler d'après la boſſe, pour dire Copier, ou deſſiner une figure de relief.

BOSSELER, & Boſſelé. V. Boſſuer, & Buſſué.

BOSSELE', ée. adj. Ce terme ſe dit de certaines feuilles des plantes qui ſont comme ciſelées naturellement. Telles ſont les feuilles de chou. *Voce, che ſi uſa parlando di certe foglie, come de' cavoli,* &c.

BOSSELURE. ſ. f. Eſpéce de ciſelure naturelle qui ſe trouve ſur certaines feuilles. *Sorta d'intaglio, che ſi ritruova naturalmente su certe foglie.*

BOSSETTE. ſ. f. C'eſt un petit rond doré & elevé en boſſe, qu'on met aux deux côtés d'un mord de cheval. (Lat. umboequini lupati.) *Borchia.*

BOSSU, uë. adj. & ſubſt. Qui a une boſſe. (Lat. gibber, gibbus.) *Gobbo, ſerigne.* §. On dit fig. Qu'un pays eſt boſſu; quand il eſt inégal & montueux. *Iaequale.*

BOSSUER. v. a. Faire une boſſe à de la vaiſſelle, à de la batterie de cuiſine. (Lat. receſſus, lacunas facere.) *Acciaccare, far qualche botta sù i metalli.* On dit auſſi Boſſelee, mais il n'eſt pas ſi uſité.

BOSSUE', ée. adj. Vaiſſelle ou batterie de cuiſine qui a des boſſes. (Lat. lacunatus.) *Acciaccato.*

BOT. adj. m. Qui ne ſe dit que du pied, dont on a coupé le bout, ou qui eſt mal tourné, dont on a peine à ſe ſervir. (Lat. pes in obtuſum conctus ac contractus.) *Storto.*

BOTANIQUE. adj. & ſubſt. f. Art qui enſeigne à cultiver les plantes médecinales. (Lat. ars herbaria,) *Botanica.*

BOTANISTE. ſ. m. Celui qui s'applique à la connoiſſance des plantes. (Lat. herbarius.) *Botanista.*

BOITE. ſ. f. Eſpéce de fagot de pluſieurs choſes de même genre liées enſemble. (Lat. faſcis, manipulus, faſciculus.) *Mazzo, faſtello.* Botte de perches, d'allumettes, d'aſperges, d'oignons, de foin, &c. §. En fait de Marchandiſes, on le dit ſeulement des ſoyes non ouvrées. Quinze onces de ſoye ſont une botte. *Matassa.* §. Botte, ſe dit fig. dans le ſtile bas & familier, De pluſieurs choſes de même nature. (Lat. cumulus, congeries.) *Mazzo, faſtello.* Il a toujours une botte de chſofons dans ſa poche. §. Botte, en termes d'Eſcrime, eſt Un coup qu'on porte avec un fleuret. *Botta.* En ce ſens on le dit fig. Des attaques qu'on fait à quelqu'un dans le diſcours familier. (Lat. petitio.) *Botta,* fig. §. Botte, ſignifie auſſi. Une chauſſure de cuir, dont on ſe ſert quand on monte à cheval. (Lat. ocreæ.) *Stivale,* m.

BOTTELAGE. ſ. m. L'action de celui qui fait des bottes de foin. (Lat. manipulorum coactio.) *L'azione di fare i faſcelli di fieno.*

BOTTELER. v. a. Mettre en bottes, ou en gerbes. (Lat. in manipulos colligare.) *Fare i faſcelli di fieno.*

BOTTELEUR. ſ. m. Homme de journée employé à mettre en botte le foin. (Lat. coactor.) *Colui, che fa i faſcelli.*

BOTTER. v. a. Faire des bottes, chauſſer des bottes. (Lat. ocreis alicui induere. *Stivalare.* Se botter; Mettre ſes bottes.

BOTTE', ée. part. & adj. (Lat. ocreatus.) *Stivalato.*

BOTTINE. ſ. f. Petite botte de cuir délié, de peau, ou même de toile. (Lat. leviores ocreæ.) *Stivaletto.*

BOUC. ſ. m. Bête à corne, qui eſt le mâle de la chévre. (Lat. hircus.) *Becco.* §. On appelle auſſi Bouc, ou Outre, Un vaiſſeau fait de la peau d'un bouc, où l'on met des liqueurs qu'on tranſporte. (Lat. uter.) *Otre.*

† BOUCAN. ſ. m. Mot bas & popalaire, qui ſignifie; Un vilain bordel. (Lat. luſtrum, fornix, lupanar.) *Chiaſſo.*

† BOUCANER. v. n. Frequenter les boucans. (Lat. ſcortari.) *Bordellare.*

BOU-

BOUCASSIN. ſ. f. Etoffe de coton ou de lin, foullé en façon de drap de laine, dont on ſe ſert ordinairement pour doublures. *Sorta di Stoffa*. On l'appelle auſſi Toile boucaſſinée.

BOUCHE. ſ. f. Ouverture qui eſt dans le viſage de l'homme, & qui ſert à boire, à manger, &c. (Lat. os.) *Bocca*. §. Il ſe dit auſſi Des perſonnes qu'il faut nourrir. *Bocca, perſona*. Il y a cent bouches par jour. §. Bouche, ſe dit auſſi De pluſieurs animaux comme on le dit de l'homme. La bouche du cheval, &c. *Bocca*. On le dit même de pluſieurs autres Ouvertures. La bouche de la marriee; la bouche d'un four, d'un puits, &c. §. Homme ſujet à la bouche, ſignifie, Un gourmand. (Lat. gulæ deditus.) *Mangione*. §. Bouche, ſe dit auſſi, Des ouvertures par leſquelles les fleuves ſe déchargent dans la mer. (Lat. oſtium.) *Bocca di fiumi*.

BOUCHE'E. ſ. f. Ce qu'on met, ce qu'on mâche à chaque fois dans la bouche. (Lat. buccella, bolus,) *Boccone, morſo*.

BOUCHER. ſ. m. Marchand qui prépare & qui vend de la chair de bœuf, de veau, de mouton. (Lat. lanius.) *Macellaja: Beccajo*. §. Il ſe dit auſſi fig. Des gens cruels qui ſe plaiſent à verſer du ſang. *Crudele, maccellajo*, fig.

BOUCHER. v. a. Fermer tous les paſſages, fentes & ouvertures, par où l'air peut entrer en quelque lieu (Lat. occludere.) *Chiudere; ſerrare; turare*. §. Boucher, ſe dit auſſi D'un trou particulier qu'on remplit, qu'on étouppe. (Lat. obturare.) *Turare*. Boucher un évier, une bouteille, &c. On dit auſſi. Boucher les avennës, les paſſages: Empecher qu'on paſſe. *Chiudere*. §. Se boucher les yeux, fig. pour dire, Ne vouloir pas voir, diſſimuler quelque choſe. *Chiuder gli occhi*. Se boucher les oreilles; pour dire, Ne vouloir pas écouter les plaintes, les prieres. *Turarſi l'orecchie*.

BOUCHE', ée. part. & adj. (Lat. clauſus, obſtructus, obturatus.) *Turato, chiuſo*.

BOUCHERIE. ſ. f. Lieu où l'on vend de la groſſe viande pour l'ordinaire, & en detail. (Lat. carnarium, macellum carnarium.) *Macello, beccheria*. Il ſe dit auſſi De l'endroit où l'on tuë les bêtes. §. Boucherie, ſe dit fig. D'un grand maſſacre d'hommes, d'une grande défaite. (Lat. cædes, ſtrages.) *Strage, grande ucciſione*.

BOUCHETURE. ſ. f. Tout ce qui ſert à boucher un pré, une terre labourable, &c. (Lat. obturamentum.) *Siepe*.

BOUCHOIR. ſ. m. Plaque de fer qui ſert à boucher le four. (Lat. operculum.) *Coperchio del forno*.

BOUCHON. ſ. m. Ce qui ſert à boucher quelque choſe. (Lat. obturamentum.) *Turaccivlo; Zaffo*. §. Bouchon de taverne, eſt Un ſigne qu'on met à une maiſon pour montrer qu'on y vend du vin. Il eſt fait de lierre, de buis, de cyprès, & quelquefois d'un chou. (Lat. ramus viridis, hedera ſuſpenſa vini venalis index.) *Frasca*,

Dizionario Antraini. Tom. II.

Il ſe dit Du cabaret même. §. Bouchon, ſe dit De ce qui eſt ramaſſé, foupi, frippé. (Lat. faſciculus incompoſitus.) Il a mis tous ſes habits en un bouchon. *In diſordine*. §. Bouchon ſe dit De la paille, ou du foin entortillé, dont on ſe ſert pour frotter un cheval après l'avoir étrillé. *Strofinaccio*. §. Bouchon; eſt auſſi Un nom de cageollerie qu'on donne aux petits enfans, aux jeunes filles de baſſe condition. (Lat. corculum, animula.) *Cara*. Mon petit bouchon, ſi vous ſaviez combien je vous aime!

BOUCHONNER. v. a. Frotter un cheval avec un bouchon. (Lat. defricare equum.) *Strofinare*. §. Il ſignifie auſſi, Mettre du ligne en un bouchon, les ſoupir, les chiffonner. (Lat. multa incompoſita congerere.) *Spiegazzare*. §. Il ſe dit pour, Cageoller, faire des careſſes; mais ce n'eſt que dans le ſtile bas & comique. (Lat. blandiri, procari.) *Carezzare*.

BOUCHONNE', ée. part. paſſ. & adj. *Strofinato*.

BOUCLE. ſ. f. Eſpéce d'anneau de métal ſervant à divers uſages. (Lat. orbiculus fibula inſtructus, fibula.) *Anello, Fibbia, Fibbiaglia*. §. Il ſe dit auſſi De ces anneaux ronds ou quarrés qui ont un bardillon au milieu, qui ſervent à tenir quelque choſe attachée & fermée. Des boucles de ſoulliers, d'harnois, &c. *Fibbia, fibbiaglia*. §. Boucle, ſe dit Des cheveux friſés en rond & par annveaux. (Lat. cincinni.) *Riccio*.

BOUCLEMENT. ſ. m. L'action de boucler une jument. *L'affibbiare, che ſi fà dalle giumente*.

BOUCLER. v. a. Fermer avec une boucle. (Lat. fibulare.) *Affibbiare; ſerrare*. Et Boucler une jument, n'eſt pas autre choſe que lui fermer la nature avec une boucle, pour l'empecher de concevoir. §. Boucler des cheveux, c'eſt Les friſer par anneaux. (Lat. cincinnare.) *Arricciare*. § Boucler une affaire, ſignifie, La finir entiérement (Lat. perficere.) *Terminare, conchiudere, convenire*.

BOUCLE'. ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fibulatus.) *Affibbiato*. §. On dit Qu'un port eſt bouclé, qu'un paſſage eſt bouché; pour dire, Que l'entrée en eſt defenduë. (Lat. præcluſus.) *Chiuſo*.

BOUCLIER. ſ. m. Arme défenſive dont les Anciens ſe ſervoient pour ſe couvrir les corps contre les coups de leurs ennemis. (Lat. clypeus, parma, ſcutum.) *Scudo*. §. Il ſe dit fig. De toute ſorte de défenſe ou de protection. *Scudo, appoggio, ſoſtegno*.

BOUCON. ſ. m. Il eſt pris de l'Italien *Boccone*, & il ne ſe dit qu'en ces phraſes, Donnez le boucon à avaler le boucon; pour dire, Empoiſonner quelqu'un. *Avvelenare, attoſſicare*. Il ſe dit auſſi fig. Il a avalé le boucon ſans dire mot. *Bere*, fig.

BOUDEILE. ſ. f. Eſpéce de plume tirée du bout de l'aile des oyes. (Lat. pinna.) *Penna*.

BOUDER. v. n. Témoigner par ſon ſilence, ou par ſa mauvaiſe humeur, qu'on eſt fâché de quelque choſe; ſans ſe plaindre, ni en vouloir dire la cauſe. (Lat. muſſare apud ſe tacitum.) *Corrucciarſi, Brontolare; Bofonchiare*.

BOUDERIE, ſ. f. Mauvaiſe humeur, facherie cachée. (Lat. moroſitas.) *Cattivo umore, ſtizza*.

BOUDEUR, euſe. adj. Celui qui boude. (Lat. morioſus, tetricus, iratus,) *Stizzato, di cattivo umore*.

BOUDIN. ſ. m. Boyau de porc empli de ſon ſang & de ſa graiſſe; dont on fait un mets bon à manger. (Lat. botulus, botellus.) *Sanguinaccio*. §. Boudin, en termes d'Architecture, ſignifie Le toro de la colonne. (Lat. torus.) *Aſtragalo*.

BOUDINIERE. ſ. f. Petit entonoir de fer blanc qui ſert à faire du boudin. *Cannello*.

BOUE. ſ. f. Pus, humeur corrompuë qui ſort d'une playe, d'un abſcès, d'une apoſthume. (Lat. pus, ſanies.) *Marcia, marciume*. §. Il ſignifie auſſi, Crotte, ordure, terre détrempée avec de l'eau. (Lat. lutum, cœnum.) *Fango; loto; zacchera*. §. Boüe fig. ſignifie, Boſſeſſe. *Loto, fango*, fig. Son maître l'a tiré de la boüe.

BOUEUX, euſe. adj. Qui eſt plein de boüe, de fange. (Lat. lutoſus, cœnoſus.) *Fangoſo, lotoſo, zacheroſo, lordo*.

BOUEUR. ſ. m. Vuidangeur, qui enléve les boües d'une Ville. (Lat. putgandæ luto urbis curator.) *Fognare, che ſpazza le ſogne*.

† BOUFFE. ſ. f. Enflure de joüës. (Lat. bucca.) *Gonfiatura delle guancie*.

BOUFFE'E. ſ. f. Petite agitation de l'air, & paſſagere, qui ſemble venir d'un ſouffle de bouche, tel que les Peintres & les Poëtes le dépeignent ſortant des joüës enflées d'un vent. (Lat. venti flatus.) *Soffio di vento*. §. Il ſe dit auſſi Des perſonnes, mais en mauvaiſe part. (Lat. homines.) *Soffioni, alite*. Il ſort de ſa bouche de vilaines bouffées.

BOUFFER. v. n. Enfler les joüës. (Lat. buccas inflare.) *Gonfiar le guancie*. §. Il ſe dit plus ordinairement au fig. Des toiles, des étoffes, des rubans, qu'ils bouffent. (Lat. tumere.) *Gonfiare*. §. Le peuple le dit, pour ſignifier, Etre de mauvaiſe humeur, être dans une colére qui n'éclate pas. (Lat. iraſci, ſtomachari.) *Sbuffare*. §. On dit auſſi Bouffer d'orgueil, de vanité, &c. *Gonfiarſi*.

BOUFFETTE. ſ. f. Touffe de petits rubans, que les Dames le mettent aux oreilles. C'eſt auſſi Une houpe de laine qui prend ſur le nez, & à côté de la bride d'un cheval de harnois. (Lat. floccus, flocculus.) *Fiocchetto*.

BOUFFIR. v. n. Enfler. (Lat. tumidum facere, inflare.) *Gonfiare*. Il ne ſe dit guére que du viſage, quand il s'agit du reſte du corps, Enfler vaut mieux. §. Se bouffir, n. paſſ. (Lat. tumere, turgere.) *Gonfiarſi*.

BOUFFI, ie. part. & adj. (Lat. tumidus, turgidus, tumens.) *Gonfio, gonfiato*.) Il ſe dit auſſi fig. Stile bouffi, eſprit bouffi, d'orgueil. *Gonfio*.

BOUFFISSURE. ſ. f. Enflure de viſage, de

ge, de ſtile, &c. Lat. tumor.) *Gonfiatura.*

BOUFFOIR. ſ. m. Petit inſtrument, dont les rotiſſeurs ſe ſervent pour bouffer les ſoufflets. *Cannella.*

BOUFFON. ſ. m. Comédien; farceur qui amuſe le public par les plaiſanteries. (Lat. mimus.) *Buffone.* §. Il ſe dit auſſi De ceux qui cherchent à faire rire, & à divertir les autres par des choſes plaiſantes & folâtres. (Lat. ſannio, ſcurra. (*Buffone; Giullare; Zanni.* §. Buffon, ſe prend quelquefois adjectivement, tant au maſc. qu'au fem. Diſcours bouffon; manières bouffones, &c. *Buffone.*

BOUFFONNER. v. n. Plaiſanter. faire des actions bouffones. (Lat. ſcurrari, ſcenilitèr ludere.) *Buffoneggiare, buffonare.*

BOUFFONNERIE, ſ. f. Action ou parole pour faire rire, plaiſanterie. (Lat. mimicus jocus.) *Buffoneria.*

* BOUFFONESQUE. adj. Burleſque, plaiſant, agreable. *Burleſco.*

BOUGE. ſ. m. Petite chambre ou garde robe qui en accompagne une plus grande. (Lat. cellula.) *Stanzolino.*

BOUGEOIR. ſ. m. Petit chandelier qui a un manche pour le porter à la main, & où on met une bougie. (Lat. cereorum.) *Torchietto.*

BOUGER. v. n. Se remuer, changer de lieu. (Lat. moveri, movere ſe.) *Muoverſi.* Il ne s'employe guére qu'avec la négative. Ne bougez pas. *Non ſi muova.* §. Ce verbe avec la négation, s'employe pour ſignifier, Qu'une perſonne eſt fréquemment dans un lieu, ou elle n'en ſort preſque point. (Lat. conſiſtere.) *Non diſtaccarſi.*

BOUGETTE. ſ. f. Petit ſac, ou poche pour les voyageurs, qu'on porte à l'arçon, ou ſur la croupe. (Lat. bulga.) *Bolgetta.*

BOUGIE. ſ. f. Chandelle de cire pour éclairer les chambres. (Lat. cereus candidus.) *Candela di cera.*

BOUGIER. v. a. Terme de Tailleur d'habits. Mettre de la cire ſur les bords d'une étoffe coupée, pour empêcher qu'elle s'effile. *Incerare.*

BOUGRAN. ſ. m. Toile forte & gommée, qu'on met dans les doublures des habits, afin qu'ils ſe ſoutiennent. (Lat. tela gummi oblita.) *Sorta di tela incerata.*

BOUGRE, eſſe. ſ. m. & f. Sodomite, non conformiſte en amour. (Lat. ſodomita.) *Sodomita.*

BOUILLANT, ante. adj. Qui bout. (Lat. ferveis.) *Bollente.* §. Il ſe dit par exagération, D'un breuvage chaud. Il faut prendre le caffé tout bouillant. *Calda, bollente.* §. Bouillant, ſe dit auſſi au fig. pour Chaud, ardent, vif, prompt. (Lat. fervidus, fervens.) *Bollente, ardente, vivo.* Eſprit bouillant. Tempérament bouillant.

¶ BOUILLIR. v. n. Se tenfler, ſe gonfler, ſe raréfier, ſoit par la chaleur naturelle de la fermentation, ſoit par un feu actuel qu'on applique au deſſous de quelque liqueur. (Lat. fervere, bullire.;) *Bollire.* Le vin bout en ſe fermentant; La chaux vive bout quand on l'arroſe d'eau. Il ſe dit Du vaiſſeau dans lequel eſt la liqueur qui bout, & des autres choſes qu'on y met dedans pour les cuire, ou pour les épaiſſir. La marmite bout. §. On dit figurément Des gens courageux & ardens. Que le ſang leur bout dans les veines.

BOUILLI, ie. part. & adj. Ce qui a bouilli. (Lat. decoctus.) *Bollito.* §. Bouilli, ſe prend auſſi ſubſtant. pour La viande qui a bouilli dans l'eau. (Lat. elixum.) *Alleſſo.*

BOUILLIE. ſ. f. Sorte de mets préparé pour la nourriture des enfans, qui ne peuvent encore mâcher, ni digerer les viandes. (Lat. puls.) *Pappa.* §. Bouillie, ſe dit fig. Des choſes qui ſont trop cuites dans une liqueur, & qui font une eſpéce de bouillie. Il faut mouiller la double *ll.*

BOUILLON. ſ. m. Bouteille qui vient ſur la ſurface des liqueurs échauffées ſoit par la fermentation naturelle, ſoit par le feu. (Lat. unda.) *Bolla, bollitura.* §. Bouillon, ſe dit auſſi De la liqueur, ou ſuc des viandes, ou des herbes, dont on fait le potage. (Lat. jus, ſorbitio.) *Brodo.* §. Il ſe dit encore, D'un jet d'eau, qui retombe incontinent après qu'il eſt ſorti du tuyau. (Lat. undarum erumpentes globi, ſcaturigines.) *Bollicame.* On le dit auſſi Du ſang. Qu'il ſort à gros bouillons; pour dire, Qu'il ſort avec impétuoſité, ou en abondance. §. Le bouillon de l'âge, de la colére, &c. *Fervore.*

BOUILLONNEMENT, ſ. m. Fermentation d'une liqueur qui ſort en bouillons. (Lat. liquoris erumpentes globi.) *Bollimento.*

BOUILLONNER. v. n. Sortir avec impétuoſité. (Lat. undante ſcaturigines emicare, ebullire.) *Bollire, ſcaturire.*

BOUIS, ou Buis. ſ. m. Sorte d'arbre. dont le bois eſt fort dur. (Lat. buxus.) *Boſſo*, ou *Boſſe.* On dit plus communément Buis.

BOULE. ſ. f. Globe, corps ſphérique qui a un point au milieu, d'où les lignes tirées à la ſurface ſont égales. (Lat. globus.) *Palla; Boccia.*

BOULEAU. ſ. m. Arbre qui reſſemble au peuplier noir, mais qui en différe par ſon bois & ſes fruits. (Lat. betula.) *Sorta d'albero.*

BOULENGER, ou Boulanger, ere. ſ. m. & f. Celui qui fait le pain. (Lat. piſtor.) *Fornaje; panettiere.*

BOULENGER, v. a. Pétrir la farine, & en faire du pain. (Lat. farinam ſubigere.) *Fare il pane.*

BOULENGERIE, ſ. f. L'art de faire le pain. (Lat. piſtura, piſtoria.) *L'arte di fare il pane.* §. Boulengerie, ſe dit dans les Convens, Le lieu ou on fait le pain, & on garde la farine. (Lat. piſtrina.) *Forno.*

BOULET. ſ. m. Groſſe balle de fer avec laquelle on charge le canon. (Lat. globulus ferreus.) *Palla di cannone.* §. Boulets ſe dit D'une jointure qui eſt à la jambe du cheval au deſſous du paturon, qui tient lieu d'un ſecond genou à la jambe de devant, & d'un ſecond jarret à chaque jambe de derriere. *Nocca.*

BOULETTE. ſ. f. Petite boule. (Lat. globulus.) *Palletta, pallottola.*

BOULEVART, ou Boulevard. ſ. m. Gros baſtion. (Lat. agger.) *Baluardo.* §. Il ſe dit par extenſion Des places fortes qui couvrent tout un pays, & qui en défendent l'entrée aux ennemis. *Baluardo.* §. Il ſe dit auſſi fig. De tout ce qui ſert de défenſe, & qui fait face à l'ennemi. *Diſeſa, baluardo,* fig. La mer eſt un puiſſant boulevart.

BOULEVERSEMENT. ſ. m. Grand changement, déſordre, renverſement. (Lat. everſio, diſturbatio.) *Diſordinamento, diſordine, rovſciamento; ſcompiglio.* Il ſe dit auſſi au fig.

BOULEVERSER. v. a. Renverſer, mettre en déſordre, en confuſion. (Lat. evertere, demoliri, diſturbare, diſjicere.) *Rovſciare, ſcompigliare, porre in diſordine.* Il ſe dit auſſi au fig. Le chagrin bouleverſe l'eſprit.

BOULEVERSE', ée. part. & adj. (Lat. evérſus, diſjectus. *Rovſciato, ſcompigliato.*

BOULIN. ſ. m. Petit trou ou logette qu'on diſpoſe tout au tour d'un colombier, pour y nicher des pigeons. *Nido di piccione.* §. Boulin, en terme de Maçonnerie, eſt Le trou qu'on laiſſe dans le mur qu'on éleve pour s'en ſervir aux échauffaudages. *Buco.*

† BOULU, ue. adj. Le peuple de Paris le dit pour Bouilli & Bouillie.

BOUQUER. v. n. Baiſer par force ce qu'on préſente. *Baciare.*) §. Il ſe dit auſſi fig. Des choſes qu'on eſt contraint de faire par la violence. *Cedere.*

BOUQUET. ſ. m. Aſſemblage de fleurs arrangées & liées enſemble. (Lat. florum faſciculus.) *Mazzo di fiori.* §. Il ſe dit auſſi Des fruits, & d'autres choſes liées enſemble. Un bouquet de poires; de plumes; de diſmants, &c.

BOUQUETIER. ſ. m. Vaſe de faïance en ovale, ou l'on met des fleurs en forme de bouquet. *Vaſe da porvi i fiori.*

BOUQUETIERE. ſ. f. Qui fait, ou qui vend des bouquets. (Lat. coronatis.) *Che vende fiori.*

BOUQUETIN. ſ. m. Bouc ſauvage qui ſe trouve dans les pays de montagnes, qui eſt une eſpéce de chamois, mais qui a de plus longues cornes & plus larges. (Lat. ibex.) *Becco ſalvatico.*

BOUQUIN. ſ. m. Vieux bouc. (Lat. hircus.) *Becco.* §. On appelle fig. Un vieux bouquin; Un homme puant & ſale, qui a paſſé ſa vie dans la débauche. *Caprone luſſurioſo.* §. Bouquin ſe dit auſſi Des vieux livres, frippés & peu connus. (Lat. vilis & obſoletus codex.) *Libraccio vecchio.* Il ſe dit par extenſion de tout livre ou mal conſervé, ou peu eſtimable. §. On dit proverb. Sentir le bouquin; pour dire, Sentir mauvais, particuliérement des ſiſtelles. *Sentir del becco.*

BOUQUINER. v. n. Chercher ou lire des bouquins, des vieux livres. *Cercare, ou Leggere libri antichi.*

BOUQUINERIE. ſ. f. Terme mépriſant, qui ſe dit D'un grand amas de curioſités & de paſſages de vieux livres. *Pedanteria.*

BOUQUINEUR. ſ. m. Celui qui ſe plaît à chercher, ou à lire des bouquins. (Lat. antiquarius.) *Che ſi compiace di i libri antichi.*

BOURACAN. ſ. m. Gros camelot, ou étoffe tillue de poil de chévre, qui ſert à faire des manteaux de pluye. (Lat. pannus è caprinis pilis contextus.) *Baracana.*

BOURASQUE. ſ. f. Tempête ſoudaine &

ne & violente qui s'eleve, ſoit ſur la mer, ſoit ſur la terre. (Lat. tempeſtas, turbo, procella.) *Burraſca, tempeſta.* §. Il ſe dit auſſi fig. D'une émotion populaire qui fait beaucoup de bruit, & qui dure peu. *Burraſca, tumulto.* §. Il ſe dit encore D'un malheur, d'un accident fâcheux, des peines qui arrivent dans la vie. *Burraſca.* §. On le dit auſſi Du deſordre qui arrive dans le corps d'une perſonne, par quelque mal, ou quelque remède violent. *Diſordine.*

BOURBE. ſ. f. Terre molle détrempée d'eau; fange, boüe, comme celle des terres graſſes, des eaux croupies, & des lieux marécageux. (Lat. cœnum.) *Fango; mota.* §. On dit auſſi La bourbe d'une playe: pour dire, Le pus épais qui en ſort. *Marcia.* §. Bourbe, ſe dit fig. De la baſſeſſe, & de toute ſorte d'ordure. *Fango*, fig. Il ſe plaît à croupir dans la bourbe.

BOURBEUX, euſe. adj. Qui eſt plein de bourbe (Lat. cœnoſus.) *Fangoſo.*

BOURBIER. ſ. m. Lieu plein de bourbe, où on s'afonce, & dont on a peine à ſe retirer. (Lat. cœnoſa lacuna.) *Luogo fangoſo.* §. Il ſe dit fig. Des embarras où on ſe trouve, des affaires fâcheuſes, dont on a peine à ſortir. (Lat. res, locus difficilis, periculoſus.) *Imbroglio, imbarazzo.*

BOURBILLON. ſ. m. Terme de Maréchal. C'eſt le pus qui ſort d'une playe, d'une apoſtume, d'un javart, quand il eſt mûr & épaiſſi. (Lat. pus, ſanies.) *Marcia.*

BOURDE. ſ. f. Menſonge dont on ſe ſert pour s'excuſer; ou pour ſe divertir de la crédulité des autres. (Lat. mendacium, commentum.) *Menſogna, bugia; baia.*

* BOURDER. v. n. Se mocquer, dire des ſornettes, des menſonges, des bourdes. (Lat. mendaciis fallere, imponere.) *Burlarſi, dar la baja.*

* BOURDEUR, euſe. ſ. m. & f. Donneur de bourdes. *Che burla.*

BOURDON. ſ. m. Bâton fait au tour, que portent les Pélerins. (Lat baculus.) *Bordone.* §. Il ſignifie auſſi Une groſſe monche guêpe qui fait beaucoup de bruit en volant. (Lat. fucus.) *Calabrone.* §. Bourdon, eſt auſſi Le jeu de l'orgue qui fait la baſſe, qui a le ſon le plus creux, & qui a les plus gros tuyaux. (Lat. ordo tuborum ſoni gravioris.) *Bordone.* §. Faux bourdon eſt Une Muſique ſimple qui ſe chante en notte contre notte. *Bordone, tenore.*

BOURDONNEMENT. ſ. m. Bruit ſourd & confus que font les bourdons. (Lat. bombus, murmur, fremitus.) *Rombo, ſuſurro.* §. Bourdonnement d'oreilles: Eſpéce d'infirmité qui fait entendre un bruit ſourd, & qui eſt un commencement de ſurdité. *Suſurro.*

BOURDONNER. v. n. Faire un bruit ſourd tel que font les bourdons. (Lat. bombum facere, edere.) *Suſurrare, rombare.* §. Il ſe dit fig. D'un tourmente, ou d'un bruit confus, dont on n'entend que la moitié des paroles. (Lat. ſtrepere, murmurare, ſuſurrare.) *Suſurrare.*

BOURG. ſ. m. Ville non cloſe, habitation de peuple qui tient le milieu entre la Ville & le village. (Lat. vicus, pagus.) *Borgo; caſtello.*

Fauxbourg. ſ. m. Habitation de peuple attenant les portes d'une ville. (Lat. ſuburbium.) *Sobborgo.*

BOURGADE. ſ. f. Diminutif de Bourg. (Lat. pagus.) *Borgata; picciol borgo.*

BOURGEOIS. ſ. m. Nom collectif. L'aſſemblage du peuple qui habite dans une ville. (Lat. cives.) *Borgheſi; cittadino.* §. Il ſe dit auſſi De chaque particulier habitant de la Ville. (Lat. civis.) *Borgheſe.* §. Il ſe dit encore pour marquer Les gens du tiers Etat, à la diſtinction des Gentilshommes & des Eccleſiaſtiques, *Borgheſe.* §. On le dit quelquefois en mauvaiſe part par oppoſition à un homme de la Cour. *Borgheſe.*

BOURGEOIS, oiſe. adj. Dans le même ſens que le ſubſt. *Borgheſe.* Maniéres bourgeoiſes; famille bourgeoiſe, &c. Prononcez Bourjois.

BOURGEOISEMENT. adv. D'une maniére bourgeoiſe. (Lat. agreſtius, ſimpliciùs, rudiùs.) *Alla maniera de' Borgheſi.*

BOURGEOISIE. ſ. f. Droit qu'on acquiert par la demeure qu'on fait dans une Ville, de jouir des priviléges qui lui ſont accordés. (Lat. jus civitatis.) *Cittadinanza.* §. Bourgeoiſie, eſt auſſi un nom collectif, qui ſignifie, Tout le corps des Bourgeois. (Lat. cives.) *Cittadinanza, tutti i Borgheſi.*

BOURGEON. ſ. m. Le bouton qui pouſſe aux arbres & aux plantes le printems. (Lat. gemma, oculus.) *Gemma, bottone.* §. Il ſe dit auſſi De tout le nouveau jet des arbres & des vignes. (Lat. germen, ſurculus.) *Germoglio, pollone.* §. Bourgeon, eſt auſſi Un bouton rouge qui vient au viſage. (Lat. papula.) *Bolla; puſtula.* Il eſt ainſi nommé, à cauſe qu'il en vient d'ordinaire à ceux qui boivent trop de vin, comme ſi c'étoit encore la vigne qui pouſſât un bourgeon.

BOURGEONNER. v. n. Pouſſer des bourgeons. (Lat gemmare; gemmas edere.) *Gemmare, germogliare.*

BOURGEONNÉ, ée part. & adj. (Lat. gemmatus.) *Germogliato.* Il ſe dit communement De ceux qui ont des bourgeons ſur le viſage. *Che ha bolle ſul viſo.*

BOURGEPINE. ſ. m. Arbriſſeau, qu'on appelle autrement Nerprun, ou Noirprun. *Neroſpino.*

BOURGMESTRE. ſ. m. Premier Magiſtrat des villes de Flandre, de Hollande & d'Allemagne. (Lat. conſul.) *Borgomaſtro.* §. Bourgmeſtre, ſe dit auſſi fig. en badinant Des plus conſidérables bourgeois d'une ville.

BOURGUIGNOTE. ſ. f. Arme défenſive pour couvrir la tête d'un homme de guerre; c'eſt une eſpéce de caſque. *Celata, morione.* §. Il ſe prend quelquefois dans le ſtile comique & burleſque pour La tête même. *Capo.*

BOURLET. V. Bourrelet.

BOURRACHE. ſ. f. Plante fort commune dans les jardins. (Lat. borrago) *Borragine.* Quelques uns diſent Bourroche, mais le premier eſt plus en uſage.

BOURRADE. ſ. f. Atteinte que les chiens donnent au liévre, quand au lieu de le prendre, ils n'attrappent qu'un peu de la bourre. (Lat. petitio.) *Preſa.* §. Il ſe dit auſſi D'une attaque, d'un coup qu'on porte à quelqu'un, en raillant, en diſputant, ou en écrivant contre lui. *Colpo.*

BOURRE. ſ. f. Poil de pluſieurs animaux, comme bœufs, chévres, cerfs, qu'on détache de leurs cuirs, quand on les prépare dans les tanneries. (Lat. tomentum.) *Borra.* §. Bourre, ſe dit auſſi De ce qui ſert à mettre ſur la poudre en chargeant les armes à feu, ſoit papier, bourre, foin, &c. *Stoppino.* §. En ce ſens, on appelle Tire bourre, Un fer pointu, & fait en forme de vis, avec lequel on décharge une arme à feu ſans le tirer.) *Tira ſtoppa.* §. Bourre, ſe dit fig. en morale, De tout ce qui eſt groſſier, inutile dans quelque ouvrage de proſe ou de vers. Dans ce livre il y a bien de la bourre. *Stoppa.*

BOURREAU. ſ. m. Le dernier des Officiers de Juſtice, qui exécute les criminels. (Lat. carnifex, tortor.) *Boja, carnefice.* §. On ſe ſert fig. de ce nom, en parlant Des remords de conſcience, de tout ce qui tourmente; qui afflige extrêmement. *Carnefice*, fig. §. On appelle auſſi Bourreau, Un homme ſanguinaire, cruel, ſans pitié. *Boja*, fig.

BOURRE'E. ſ. f. Petit fagot fait de fort menu bois, qui fait un feu prompt & de peu de durée. (Lat. faſcis virgeus.) *Faſcina.* Bourrée, eſt auſſi Une eſpéce de danſe. *Sorta di ballo.*

BOURRELER. v. a. Faire ſouffrir du mal, tourmenter. (Lat. excarnificare, cruciare, diſcruciare.) *Straziare, tormentare.* Ce mot dans le propre eſt du ſtile familier; mais dans le figuré, il eſt beaucoup plus en uſage. Sa conſcience eſt bourrelée de mille remords.

BOURRELE', ée. part. & adj. (Lat. excruciatus, cruciatus.) *Tormentato.*

BOURRELET. ſ. m. Eſpéce de cordon, qui ſervoit autrefois à la coëffure des femmes. *Cordone.* §. Bourrelet, eſt auſſi. Ce qui ſert à mettre ſur un baſſin de chambre pour aller à ſes néceſſités, & qui eſt plein & garni de bourre, pour y être aſſis plus mollement. *Carello.*

BOURRELIER, ere. ſ. m. & f. Artiſan qui fait les harnois des chevaux, de carroſſe & de charrette. (Lat. helciorum opifex.) *Guarnamontajo, che fagli arneſi de' cavalli.*

BOURRELLE. ſ. f. La femme du bourreau; mais il n'eſt en uſage que parmi le petit peuple. (Lat. uxor carnificis.) *La moglie del boja.* §. On le dit plus ordinairement pour ſignifier. Une femme cruelle, méchante, inhumaine. *Crudele, inumana.*

BOURRER. v. a. Mettre de la bourre, ou autre pareille choſe ſur la charge d'une arme à feu. (Lat. farcire.) *Porre lo ſtoppaglio in un archibuſo.* §. On dit auſſi en général, Bourrer une choſe, pour dire, la garnir de bourre. *Riempir di borra.* §. Bourrer, ſignifie auſſi. Attaquer, friſſer, battre quelqu'un. (Lat. oppugnare, laceſſere, petere.) *Aſſaltare, battere, ferire.*

BOURRIERS. ſ. m. Pailles & ordures qui ſe trouvent mêlées avec le blé. (Lat. purgamenta.) *Streppolo.*

BOURRIQUE. ſ. f. Méchante bête de voiture. (Lat. aſellus, aſinus.) *Aſino, aſina.* Il ſe dit particuliérement Des ânes.

où des ânesses, & ensuite des méchans chevaux.

BOURIQUET. s. m. Diminoif de Bourrique, mais il ne le dit que parmi le peuple. *Asinello.*

BOURRIR. v. n. Terme de chasse qui se dit en parlant do bruit que font les ailes de perdrix, quaad elles passent. *Strepitare.*

BOURROCHE. V. Bourrache.

BOURRU, uë. adj. Bizarre, capricieux, fantasque, qui ne veut point voir le monde, qoi a des maximes extravagantes; rude, chagrin, de mauvaise humeur. (Lat. morosus.) *Bizzetico, stravagante, ritroso*, &c. Ce mot est extrêmement expressif en François.

BOURSE. s. f. Espéce de petit sac, dans lequel on met l'argent qu'on veut porter sur soi. (Lat. sacculus, marsupium, crumena, loculus.) *Borsa.* §. Il se dit souvent pour L'argent même. Vous poovez disposer toujours de ma bourse. *Borsa, danajo.* §. Bourse, est en plusieurs Villes ce qu'on appelle à Paris Le change; c'est à dire, Le lieu où les Marchands se trouvent pour négocier leurs billets. (Lat. forum argentarium.) *Borsa.* §. Bourses, s. f. plur. Enveloppe extérieure des testicules. (Lat. scrotum.) *Borsa, coglia.* Le mot de Bourse a plusieurs autres significations, comme celui de *Borsa* en Italien.

BOURSOUFFLER. v. a. Enfler de vent ou d'humidité. (Lat. tumefacere.) *Gonfiare.* Des visages bourssouflés. Les bouchers boursouffient les viandes.

BOURSOUFFLE', ée. part. pass. & adj. (Lat. tumefactus, tumidus.) *Gonfio, gonfiato.* §. On le dit aussi fig. Du stile & du discours, Stile boursouflé. *Stile gonfio.*

BOUSE. s. f. Fiente de bœufs & de vaches. (Lat, stercus) *Bovina, sterco di bue.*

BOUSILLAGE. s. m. Construction faite avec de la terre & de la bouë. (Lat. constructio lutea.) *Muro, o altra cosa costrutta di fango, o di terra.*

BOUSILLER. v. a. Faire un mur, une maison avec de la terre détrempée, ou avec de la bouë. (Lat. luto construere.) *Costruire un muro di terra.* §. Bousiller, métaphoriquement pour Gâter, mais il ne se dit que parmi le peuple, ou dans le stile burlesque seulement. *Acciabattare.*

BOUSILLE', ée. part. & adj. (Lat. luto constructus.) *Costrutto di terra, Acciabattato.*

BOUSILLEUR. s. m. Maçon de campagne qui bâtit de terre & de bouë. (Lat. structor lutens.) *Muratore, ma che non sa fare un muro di terra.* §. On le dit aussi De tout mauvais maçon, ou de tout autre ouvrier qui gâte son ouvrage. *Che acciabatta, che lavora male.*

BOUSSOLE. s. f. C'est une boëte, où il y a une aiguille aimantée qui se tourne toujours vers les pôles. (Lat. pixis nautica.) *Bussola.* On l'appelle autrement Compas, ou Cadran de mer.

BOUT. s. m. Ce qui termine une quantité étendoë. (Lat. extremum, extrema pars, extremitas.) *Estremità, fine, capopunta.* §. Il signifie aussi, La fin. l'extrémité d'une chose; ce qui est le dernier en quelque chose, ce qui la finit. (Lat. finis.) *Fine.* Au bout d'un mois. Il faut aller jusqo'au bout. §. Il se dit encore pour, Reste de quelque chose. *Un tantino, un poco, il resto.* Un boot de fil, de corde &c. Un baut de chandelle *Moccolo.* Baut de soulliers. *Taccone.* Bout de l'an. *Anniversario.* Les Italiens disent *Capo* presque par tout ailleurs où les François disent Bout, même dans plusieurs phrases proverbiales.

BOUTADE. s. f. Caprice, transport d'esprit sans raison & avec impétuosité. (Lat. præceps animi impetus.) *Grieccio gricciolo, capriccio, follotico.*

BOUTADEUX, euse. s. m. & f. Celui ou Celle qui n'agit que par boutade (Lat. ingenio præceps.) *Capricioso, fantastico.*

BOUTARGUE, s. f. Mets qu'on prepare pour exciter à boire. Ce sont des œufs de poissans sales. (Lat. salsamenta piscium.) *Bottarga, uova di pesci salato.*

BOUTE. s. f. Terme de Marine. C'est la moitié d'un tonneau en manière de basquet. (Lat. cuppa minor, cuppula.) *La metà d'una botte.*

BOUT-EN TRAIN. s. m. Qui pousse, qui excite, qui donne l'exemple. (Lat. dux, exemplum, incitator.) *Il capo, il primo, che eccita.*

BOUTE-FEU. s. m. Officier d'Artillerie qui met le feu au canon. (Lat. qui ignem tormento subjicit.) *Officiale, che mette il fuoco nei cannoni.* §. Il se dit aussi fig. De ceux qui suscitent des seditions, qui mettent des dissentions. (Lat. seditionis auctor, fax.) *Che semina discordie, e risse.*

BOUTEILLE. s. f. Vaisseau portatif destiné à contenir quelque liqueur. (Lat. ampulla, lagena.) *Fiasco.* §. Il se dit particulierement Du vin qui est contenu dans la bouteille. *Fiasco.* §. Bouteille, se dit aussi Des ébullitions d'eau, qui sont de petites empoulles sur la surface. *Bolla, campanella.*

* BOUTER. v. a. Mettre. (Lat. ponere, locare.) *Porre, locare.*

BOUTEROLLE. s. f. Garniture qu'on met au bout du fourreau d'une épée, pour empêcher qu'elle ne le perce. *Puntale, quel ferro, che si mette alla punta d'un fodero di spada.*

BOUTILLIER., ou Bouteillier, s. m. Grand Echanlon du Roi. (Lat. supremus vini dispensandi minister.) *Bottigliere, Officiale nella Corte di Francia.* Il ne se dit qu'avec l'épithete de Grand. Le grand Bouteillier.

BOUTIQUE. s. f. Lieu où les Marchands expoſent leurs marchandises en vente, & où les Artisans travaillent (Lat. taberna, officina.) *Bottega.* Arreter boutique. (Lat. interior officina.) *Fondaco.* §. On appelle aussi Boutique. Desbaêres ou saiettes que quelques petits Mercieis ambulans portent au col, ou sur le dos. (Lat. capsa.) *Cassetta.* §. Boutique, se dit Du fonds du Matchand. Il a vendu sa boutique. *Bottega, fondo di bottega.* §. On appelle Garde-boutique; Une marchandise de mauvais debit. *Cattiva mercatanzia, che non si vende.* §. Les Domestiques appellent, Une boutique, Les maisons des Maîtres qui ne sont ni Rables, ni lucratives. *Cattiva casa.*

BOUTOIR. s. m. Outil de Maréchal, qui est un tranchant d'acier qui sert à préparer le pied d'un cheval, & à en enuper la corne superfloë. *Rasola.* §. Boutoir, en terme de Chasse, signifie Le bout du groin d'un sanglier. (Lat. apri rostrum.) *Grugno di cinghiale.*

BOUTON. s. m. Petite bosle qui sert à joindre les deux côtés d'un habit, ou de quelque autre chose qu'on veut attacher ou detacher selon les besoins. (Lat. globulus.) *Bottone.* §. Bouton, signifie aussi, Un bouquet de feuilles; ou une fleur qui n'est pas encore épanouie. (Lat. alabastet, calyx, folliculus.) *Bottone, il fiore non ancora aperto.* *Gemma.* La rose, & le bouton. §. On appelle encore Bouton, Un bube, ou élevure rouge, qui vient au visage. (Lat. papula.) *Bolla, che si ha nel viso.*

BOUTONNER. v. a. Lier, serrer avec des boutons. (Lat. globulis astringere, constringere.) *Abbottonare, allacciare; affibbiare.* §. Boutonner, se dit aussi Des boutons qui poussent aux arbres. (Lat. virides alabastros, folliculos emittere.) *Spuntare, germogliare.*

BOUTONNE', ée, part. & adj. (Lat. globulis astrictos.) *Abbottonato.*

BOUTONNERIE. s. f. Marchandise de Boutonnier. (Lat globulorum officina.) *Mercanzia, bottega di bottoni.*

BOUTONNIER. s. m. Ouvrier qui fait les boutons. (Lat. globolorum opifex.) *Bottonaio.*

BOUTONNIERE. s. f. Petite fente, dans laquelle on passe les boutons. (Lat. fissura cui globulus inseritur.) *Asola.*

BOUTURE. s. f. Terme d'Agricolture. Branche d'arbre que l'on plante, afin de lui faire pousser des racines. (Lat. talea, clavula.) *Barbatella; tallo.*

BOUVEAU. V. Bouvillon.

BOUVERIE. s. f. Etable à mettre les bœufs. (Lat. boum stabulum.) *Stalla pe'buoi.*

BOUVET. s. m. Espéce de rabot dont se servent les Menuisiers. *Sorta di piallo.*

BOUVIER, iere. s. m. & f. Qui conduit ou qui garde les bœufs. (Lat. bubulcus.) *Bifolco.* §. On le dit aussi fig. Des gens grossiers, mal apris, qui sont sans civilité. *Grossolano, bifolco.*

BOUVILLON. s. m. Jeune bœuf. (Lat. juvencus.) *Giovenco.*

BOUZE. V. Bouse.

BUYAU. s. m. Les conduits ou tuyaux par où passe tout ce qui sort de l'estomac, auquel ils sont contigus. (Lat. intestinum, intestinum.) *Budello*, au plur. *Budella.*

Descente de boyaux. Est un boyau qui tombe dans les bourses. (Lat. hernia, ramex.) *Ernia.*

BOYAUTIER. s. m. Artisan qui fait & prépare les cordes à boyaux, tant pour les raquettes, que pour les instromens à cordes. (Lat. nervorum opifex.) *Che fa le corde di budella.*

BOZEL. V. Torre.

BRAC. s. m. Sorte de chien. (Lat. braco.) *Bracco; sorta di cane.*

BRACELET. s. m. Petit ornement qu'on met autour du poignet. (Lat. armilla, brachiale.) *Braccialetto, manigliа.*

BRACHER. V. Braconier.

BRACHET, ou Brac, est la même chose.

BRA-

BRACONIER, ou Bracher. ſ. m. Qui a ſoin des Bracs, des chiens de chaſſe. (Lat. braconarius.) *Che ha cura de' bracchi.*

BRAI. V. Bray.

BRAILLER. v. n. Parler beaucoup & fort haut, ſans dire rien de bon, ni de ſolide. (Lat. clamare, vociferari, obtundere.) *Strillare, gridare.*

BRAILLEUR, euſe. adj. Qui criaille, qui parle hauement, & avec liberté de toutes choſes. (Lat. clamator, clamoſus rabula.) *Che ſgrida, che ſtrilla*, On dit auſſi Braillard, Braillarde.

BRAIRE. v. n. Terme dont on ſe ſert pour exprimer le cri des anes. (Lat. rudere.) *Ragghiare.* §. Il ſe dit auſſi fig. De cris importuns & exceſſifs des hommes, & ſur tout de ceux qui ont la voix forte rude & déſagréable. (Lat. vociferare.) *Ragghiare*, fig. *Strillare.*

BRAISE. ſ. f. Bois à demi conſumé en charbon. (Lat. pruna.) *Bragia, brace.*

BRAISIER. V. Braſier.

BRAMER. v. n. Terme de Chaſſe, qui ſe dit pour exprimer le cri des cerfs. *Gridare, parlando d'un cervo.* Rêre eſt plus uſité.

BRAN, ou Bren. ſ. m. Excrément de l'homme qui décharge ſon ventre. (Lat. ſtercus, alvi purgamentum.) *Merda.* §. Il ſe dit quelquefois abſolument, quand on fait quelque impécation contre quelqu'un, comme quand on dit fouiu, peſte. (Lat. vah male ſit.) Brao du coquin qui eſt venu m'attrapper. §. Brau de vin. C'eſt de l'eau de vie. (Lat. vinum igne vaporatum & ſtillarom.) *Acquavita.* §. Bran de ſon. C'eſt Du gros ſon. (Lat. furfur) *Cruſca.*

BRANCARD. ſ. m. Lit portatif pour tranſporter des malades. (Lat. valetudinarium ferculum.) *Sorta di barra, in cui ſi traſportano gli ammalati.* C'eſt une eſpéce de grande civiére, qui eſt portée ordinairement ſur des mulets comme une litiére. §. Brancards, ſont auſſi Deux piéces de bois pliant, qui joignent le train de derriére d'un caroſſe, au train de devant. (Lat. lecticarium ferculum.) *Braccardo di carrozza.* §. Brancard, eſt auſſi Une machine faite par aſſemblage de pluſieurs fortes piéces de charpente, qui ſert à tranſporter des fardeaux d'une grande peſanteur. (Lat. carrucarium ferculum.) *Machina da portar peſi.*

BRANCHAGE. ſ. m. Nom collectif qui ſe dit en général De tout le bois qu'un arbre pouſſe en rameaux. (Lat. ramalia, rami deciſi.) *Rami, pome collettive.*

BRANCHE. ſ. f. Jet de bois qu'un arbre pouſſe en rameau au delà de ſon tronc. (Lat. ramus.) *Ramo.* §. On dit, Qu'un chandelier a pluſieurs branches, qu'un rabau eſt noué à pluſieurs branches, &c. *Ramo.* §. On dit fig. Qu'une affaire a pluſieurs branches; pour dire, Qu'il y a pluſieurs affaires connéxes & jointes enſemble. *Ramo.* §. Branche, ſe dit auſſi fig. Des rameaux d'un arbre généalogique. *Ramo.*

BRANCHER. v. a. Pendre un ſoldat, ou un vagabond, à la branche du premier arbre qu'on rencontre. (Lat. rum de arbore ſuſpendere.) *Impicca ad un albero.* §. Brancher, en terme de Chaſſe, ſe dit Des oiſeaux qui ſe poſent ſur une branche d'arbre, n'ayant pas aſſez de force pour voler long-tems. *Poſarſi in un ramo.*

BRANCHU, ue. adj. Qui a des branches. (Lat. ramoſus.) *Ramoſo, ramoſa.*

* BRAND. ſ. m. Groſſe épée d'acier. Les François ne ſe ſervent plus de ce mot, mais les Italiens emploient ſouvent le mot de *Brando* dans leur Poeſie.

Speſſe alla viſta gli dirizza il brando.

BRANDES. On le dit en terme de Chaſſe au lieu de Rameaux. *Rami.*

BRANDILLEMENT. ſ. m. Action de celui qui le brandille, ou qui brandille les autres; agitation. (Lat. agitatio, jactatio.) *Agitazione, moto; Il penzolare.*

BRANDILLER. v. a. S'agiter en l'air, ſur une planche, ſur une corde, ſur une branche d'arbre. (Lat. agitare ſe, jactare ſe ſune ex arbore ſuſpenſo.) *Penzolare, dondolare.*

BRANDILLOIRE. ſ. f. Planche, ou corde qui ſert à ſe brandiller. (Lat. funis aut ramus arboris quo ſe quis jactat.) *Fune, in cui altri ſi penzola, ſi dondola.*

* BRANDIR. v. a. Branler, ſecouer une arme à la main qui a quelque longueur, comme hallebarde, pique, épieu. (Lat. quaſſare, ſuccutere, vibrare.) *Vibrare.*

BRANDON. ſ. m. Flambeau de paille qui ſert aux payſans à s'éclairer la nuit. (Lat. fax) *Fiaccola.* Ce mot vient de l'Allemand *Brandea*, qui ſignifie Brûler. §. Brandon, ſe diſoit figur. & poétiquement des feux Céleſtes, & du flambeau que porte l'amour. (Lat. faces.) *Face.*

BRANLANT, ante. adj. Qui branle, qui panche de côté & d'autre. (Lat. nutans, labans.) *Tremolante, vacillante, crollante.*

BRANLE. ſ. m. Défaut de fermeté, ou d'arrêt, qui fait qu'une choſe s'agite en deça & en dela. (Lat. motus.) *Moto, vacillamento, crollamento.* §. Il ſe dit auſſi fig. Donner le branle aux affaires. *Incammiuare gli affari.* §. Branle, ſignifie auſſi, Incertitude, délibération. (Lat. fluctuatio, jactatio.) *Incertezza, ambiguità.* Il eſt en branle s'il s'engagera dans une telle entrepriſe. *Eſſere in forſe.*

BRANLEMENT. ſ. m. Mouvement en deçà & en delà. (Lat. motio, concuſſio, jactatio.) *Scoſſa, crollamento, crollo; dimenamento.* Branlement de tête. (Lat. nutatio capitis.) *Cenno, ſegno col capo.*

BRANLER. v. a. & neut. Se remuer deçà & delà, chanceler, ne pas tenir ferme. (Lat. moveri, nutare, titubare.) *Tentennare, crollare, barcollare, ciondolare.* §. Il ſignifie auſſi, Délibérer, n'être pas ferme dans une opinion, dans un parti. (Lat. fluctuare animo, vacillare.) *Vacillare.* §. Branler; Se remuer. (Lat. movere.) *Muoverſi, dimenarſi.* Rien ne branle, tout eſt tranquille. Si tu branle, je te tue.

BRANLE', ée. part. & adj. *Crollato.*

BRANLEUR, euſe. adj. Qui branle; mais il n'eſt guére en uſage qu'en un ſens odieux & obſcéne.

BRANLOIRE. ſ. f. Chaîne qui ſert à faire mouvoir les ſouffleis des forgerons. *Catena di ferro, per dar moto ai mantici.*

BRAQUE. V. Brac, qui ſignifie la même choſe.

BRAQUEMENT. ſ. m. Diſpoſition d'une piéce d'Artillerie à tirer vers un certain lieu. (Lat. libramentum.) *L'appuntare, che ſi fà d'un cannone.*

BRAQUER. v. a. Diſpoſer le canon de façon qu'il peut tirer à un point déterminé. (Lat. bellicum inſtrumentum libiare, dirigere.) *Appuntare un cannone.*

BRAQUES. ſ. m. plur. Pinces d'une écreviſſe. (Lat. chelæ.) *Branche de gambari.*

BRAS. ſ. m. La partie du corps de l'homme qui aboutit d'un côté à l'épaule, & de l'autre à la main. (Lat. brachium.) *Braccio*, & au plur. *Braccia*, ou *Bracci*. On peut ſe ſervir du mot Italien par tout où l'on employe le mot François. §. Bras, ſignifie fig. Puiſſance. (Lat. ops. auxilium, autoritas, dextera.) *Braccio, mano, deſtra, potenza, autorità, ajuto*, &c. §. Bras ſéculier. Autorité du Juge ſéculier, à laquelle on eſt obligé d'avoir recours pour l'exécution des ſentences du Juge Eccléſiaſtique. *Braccio ſecolare.*

BRASER. v. a. Souder le fer. (Lat. ferrominare.) *Saldare, congiugnere.*

BRASIER. ſ. m. Feu de bois ou de charbon bien allumé, & demi conſumé. (Lat. ardentes prunæ.) *Brace.* §. Braſier, eſt auſſi Un vaiſſeau large & plat, où on met de la braiſe pour échauffer une chambre. *Braciere.* §. Il ſe dit fig. De ce qui eſt fort chaud. Son corps eſt un braſier ardent. *Braciere*, figur.

BRASSART, Braſſard, ou Braſſar. ſ. m. Arme défenſive qui couvre le bras. (Lat. brachiale ferreum.) *Bracciale.* §. Il y en a auſſi de cuir, dont ou ſe ſert en jouant au balon. *Bracciale.*

BRASSE. ſ. f. Meſure qui contient la longueur des deux bras étendus, avec le travers du corps. (Lat. ſenum pedum menſura, orgya.) *Braccio, miſura.*

BRASSE'E. ſ. f. Charge de quelque choſe qu'on peut porter avec les bras. (Lat. quantum ferri poteſt ambabus ulnis.) *Bracciata.*

BRASSELET. V. Bracelet.

BRASSER. v. a. Remuer quelque choſe liquide avec violence de bras; & il ſe dit particuliérement de ceux qui font de la bierre. (Lat. rudicula, ſpathâ ſubigere, agitare, miſcere.) *Meſcolare, agitare.* §. Braſſer, ſignifie figur. Faire quelque conſpiration; mais cette expreſſion n'entreroit pas dans le ſtile noble. *Conſpirare.*

BRASSERIE. ſ. f. Lieu où on fait de la bierre. (Lat. cervifiæ officina.) *Luogo dove ſi fà la birra.*

BRASSEUR. ſ. m. Celui qui fait ou qui vend de la bierre en gros. (Lat. cervifiæ propola, negotiator.) *Colui, che fà la birra.*

BRASSEUSE. ſ. f. Femme de Braſſeur. *Moglie di colui, che fà la birra.*

BRASSIERES. ſ. f. plur. Chemiſette de femme qui ſert à couvrir les bras, & le haut du corps. (Lat. brachialia.) *Mezza camicia.*

BRASSIN. ſ. m. Vaiſſeau où les Braſ-

feors font leur bierre. *Vaſo da ſervila birra.*

BRAVACHE. ſ. m. Faſaron ſur le fait de valeur, ſans brave. (Lat. titra ſo.) *Bravaccio.* Ce mot ne peut entrer qoe dans le ſtile comique & burleſque.

BRAVADE. ſ. f. Menace d'un fanfaron. (Lat. feroci inſultatio.) *Bravata, minaccia.*

BRAVE. adj. m. & f. ſubſt. Excellent en ſa profeſſioo. (Lat. eximius, egregius.) *Bravo, valoroſo.* §. Brave, eo terme de Gnerre, ſignifie, Intrépide, qui offronte les périls, (Lat. præſtantis animi vir, bellica laude clarus.) *Brava, valoroſo.* §. Brave, ſe prend auſſi en mauvaiſe part, & ſe dit D'un bretteur, d'nn aſſaſſin, d'un homme qu'on employe à toutes ſortes de méchaoces actions. (Lat. ficarius.) *Bravo, ſgherro.* §. Brave, ſe dit dans le ſtile familier D'une perſonne bien parée, bien vétnë. (Lat. comptus, cultus.) *Attillato.*

BRAVEMENT. adj. D'nne maniére brave, courageuſement, bonnêtement. (Lat. fortiter; egregie.) *Bravamente.*

BRAVER. v. n. Choquet, mépriſer qnelqo'oo, l'inſultet, le gourmandet. (Lat. inſultare.) *Bravare, minacciare, inſultare.* §. Il ſe dit auſſi figur. Braver la mort, les périls, la fortune, &c. poor dire, Les rnépriſer, ne les craindre point. *Bravare, affrontare.*

BRAVE', ée. part. & adj. (Lat. laceſſitus, contemptus.) *Bravato.*

BRAVERIE. ſ. f. Dépenſe en habits. (Lat. cultus, ornatus.) *Sfoggio, magnificenza.*

BRAVOURE. ſ. f. Vaillance. (Lat. magnanimitas, animi magnitudo, fortitudo.) *Bravura, valore.*

BRAYE. ſ. f. Linge qui couvre depuis la ceintnre juſqu'aux genoux, comme caleçons, haut-de-chauſſes. (Lat. ſe moralia.) *Braca.* Il n'y a que les Suiſſes qui s'en ſervent.

BRAYEMENT. ſ. m. Cris des ânes, qu'on dit auſſi Le braire. (Lat. tuden pis aſini ſonus.) *Ragghio, il ragghiare.*

BRAYER. ſ. m. Bondage fait d'acier, que ceux qui ſont ſujets aux hernies & deſcentes ſont obligés de porter. (Lat. ſubligar, faſcia ingoinalis.) *Brachiere.*

BRAYETTE. ſ. f. La fente de devant d'un bout de-chauſſe ou les brayes ſont contenuës. (Lat. ſubligaris anterior lingula, bracarum pars anterior.) *Brachetta.* Ce mot ne ſe dit guére, car on prétend qu'il éveille quelque idée obſcene.

BREBIS. ſ. f. Animal à qoatre pieds coovert de laioe; femelle du bélier, & qni porte les agneaux. (Lat. ovis. *Pecora.* §. Brebis, ſe dit fig. Des Chrétiens qoi ſont ſous uo même Paſteur, ou ſous le Chef de l'Egliſe. Jeſus Chriſt dit à S. Pierre; Pais mes brebis.

BRECHE. ſ. f. Rapture de quelque partie d'une clnture, ſoit qu'elle ſe faſſe par violence, ſoit par caducité. (Lat. morti ruina, pars dejecta.) *Breccia, rottura.* §. Bréche, eo termes de Guerre, ſe dit De cette ouverture qu'on fait aux murailles d'nne ville aſſiégée, par mine, ſappe, ou coops de canoo, pour enſuite monter à l'aſſaut. *Breccia.* On le dit auſſi Des diminutions ou ruptures qui ſe font à pluſieurs choſes. Faire nne grande bréche au ſtomage, au pain, à un couteou, &c. §. Il ſe dit poetiquement Des larges bleſſures. *Ferita.* §. Il ſe dit auſſi fig. en choſes morales. Il eſt aiſé de faire bréche à la réputation. *Offendere.* §. Bréche, eſt encore Une ſorte de marbre fort dur, qu'oo tire des Pyrénées. *Sorta di marmo.*

BRECHEDENT. adj. m. & f. A qui il manque des dents, particuliérement ſur le devant. (Lat. dente captus, dentium parte minutus, mutilus.) *Sdentato.* C'eſt un grand défaut à une femme d'être bréchedent.

BRECHET. ſ. m. Le devant de la poitrine, où aboutiſſent les ſept vrayes côtes. (Lat. pectus.) *Oſſo del petto.* Quelques-uns diſent Brichet.

BRÉCIN. ſ. m. Croc de fer. (Lat. uncus ferreus.) *Uncino.*

BREDOUILLE. ſ. f. Terme de Triquetrac, qui ſe dit qoand un joueur gagne douze points de ſuite; & alors il marque deux parties pour une. *Guadagnare marſo.*

BREDOUILLEMENT. ſ. m. Vice de langue qui empêche qu'on ne prononce bien; ou action de celui qui bredouille, & qui prononce mal. (Lat. oratio linguæ vitio mutilata, præpedita.) *Il tartagliare.*

BREDOUILLER. v. n. Parler avec difficulté ou trop vite; articuler mal, ne prononcer pas les mots aſſez diſtinctement pour ſe bien faire entendre. *Tartagliare, linguottare.* Il eſt quelquefois actif.

BREDOUILLEUR, ſeuſe. adj. & ſubſt. Celui qui bredouille, qu'on ne peut entendre, parcequ'il parle mal ou trop vite. (Lat. qui verba frangit.) *Tartaglione.*

BREF. ſ. m. Lettre que le Pape écrit aux Rois, Princes, ou Magiſtrats, ſur quelques affaires publiques. (Lat. ſummi Pontificis diploma, epiſtola, breve.) *Breve.*

BREF. adv. D'nne maniére courte, & pour abreger; Enfin, pour concluſion. (Lat. brevitet.) *In ſomma; brievemente.*

BREF. Breve. adj. Qui eſt de petite étenduë. (Lat. brevis.) *Brieve.* Ce mot n'eſt pas d'un grand uſage en François. En Grammaire on diſtingue Les ſyllabes longues, & breves, ſelon qu'on les prononce plus lentement ou plus vite. *Sillaba breve.*

BREHAIGNE. adj. f. Animal femelle qui ne conçoit point, qui eſt ſtérile. (Lat. ſterilis.) *Sterile.*

BRELAND. V. Berland.

BRELIQUE BRELOQUE. Adv. dont on ſe ſert dans le ſtile bas & populaire, & qni ſignifie, Inconſidérement, & ſans y regarder de près. (Lat. temerè, inconſulte, inconſideratè.) *Alla ſpordita.*

BRELOQUE. ſ. f. Bagatelle, ou petite curiolité de peu de valeur. (Lat. frivola.) *Bagattelle, coſe da poco.* Quelques uns diſent Breluque.

BREME. ſ. f. Poiſſon d'eao douce reſſemblant à nne carpe, mais qui eſt plus plat, & qni a de plus grandes écailles. (Lat. cyprinus latus, brema.) *Sorta di peſce.* Il y a auſſi La breme de mer,

BRENEUX, euſe. adj. Sale, merdeux, mais ſi ne ſe dit que par le menu peuple. (Lat. ſtercore oblitus, illitus.) *Sporco, merdoſo.*

BREQUIN; c'eſt la même choſe que Vilbrequin. V.

BRETELLE. ſ. f. Ce qoi ſert à attacher ſur les épaules des hottes, des crochets, ou autres choſes propres à porter des fardeaux. (Lat. funales habenæ doſſuarii corbis.) *Cinghia.*

BRETTE ſ. f. Eſtocade, épée fort longue. (Lat. rudis gladiatoria.) *Spada.* Ce mot ne ſe dit que dans le ſtile familier.

BRETTE', ée. adj. Ontil d'Artiſan qui a pluſieurs dents. *Dentato.* Une truelle brettée; uo marteao bretté, &c.

BRETTER, on Brettellet. v.a. Terme d'Architecture. C'eſt, Gratter on mur avec une truelle brettée; tailler une pierre avec un marteao bretté ou dentelé. *Lavorare con iſtromento a denti.*

BRETTE', ée. part. paſſ. *Lavorato con iſtromento a denti.*

BRETTEUR, ſ. m. Celoi qni porte une brette, qui ſert à ſe battre, & à ferrailler. *Spadaccino.*

BRETTURE. ſ. f. Dentelure qni eſt aux extrémités de pluſieurs outils d'Artiſans. *Dentatura.* Les marques qne ces outils ſont, s'appellent auſſi Brettures.

BREVEMENT. V. Briévement.

BREVETE', V. Briévetté.

BREVET. ſ. m. Acte expédié par nn Sécretaire d'Etat, qui porte la conceſſion d'une grace, ou d'un doo que le Roi a fait à quelqu'on. (Lat. breve Regis diploma.) *Breve.* §. Brevet, ſe dit De certains billets, caractéres, oo oraiſons qne donnent des Charlatans, pour guérir de pluſieurs maladies, ou pour faire des choſes extraordinaires. (Lat. ſervatorium, amularum.) *Breve.*

BREVIAIRE. ſ. m. Office Divin qu'on fait tous les jours à l'Egliſe, & que les Eccléſiaſtiques doivent dire chez eux quand ils ne peuvent pas y aſſiſter. (Lat. breviarium.) *Breviario.* Breviaire, ſe dit auſſi Du livre qui contient cet office.

BREUILLES. ſ. f. plur. Entrailles, boyaux, inteſtins d'un poiſſon. (Lat. viſcera, inteſtina.) *Budella di peſce.*

BREUVAGE, on Biuvage. ſ. m. Liqueur qui ſert de boiſsan. (Lat. potio.) *Bevanda.* §. Il ſe dit auſſi Des potions médecinales. *Bevanda, pozione.*

BRIBE. ſ. f. Morceau de pain on de viande qui reſte d'un repas; tout ce que l'on deſſert de quelque table. (Lat. fruſtum.) *Tozzo, briciola, reſto.* §. On le dit fig. De quelques morceaux qu'on attrape de quelque choſe. Des bribes d'une ſucceſſion; des bribes de latin, &c. *Pezzo.* Mais toutes ces expreſſions ne ſont que du ſtile bas & familier.

BRICOLE. ſ. f. Réfléxion d'nn corps ſolide qui ſe fait à la rencontre de quelque autre corps dur. (Lat. obliqua corporis alterius ſolidi in aliod corpus dorum impactio.) *Rimbalzo.* §. Bricole, ſignifie auſſi, Tromperie qu'on fait à quelqu'on, quand on agit avec lui par des voyes obliques & indirectes.

ctes. (Lat. fruſtratio, declinatio.) *Furberia*.

BRICOLER. v. a. Pouſſer une balle, une bille, un boulet, obliquement, pour le faire aller en un certain endroit par reflexion. (Lat. pilam obliquè in parietem impingere.) *Rimbalzare*. §. Brieoler, ſignifie Tromper, tergiverſer; mais il eſt bas en ce ſens. *Ingannare; Rigirare*.

BRIDE. ſ. f. Aſſortiment de bande de cuir & de piéces de fer, propre à tenir la tête d'un cheval ſujette & obéiſſante. (Lat. frenum, habena.) *Briglia*. §. Courir à toute bride, à bride abattuë, ou à bride avalée: ſignifie. Courir de toute la viteſſe du cheval. (Lat. effuſiſſimis habenis accurrere.) *A briglia ſciolta*. §. Bride, ſe dit fig. De tout ce qui arrête, ou qui borne la puiſſance de quelqu'un; qui le retient dans ſon devoir. (Lat. freni.) *Freno*. Il faut tenir la bride aux jeunes gens. Il ne faut pas lâcher la bride à ſes paſſions.

BRIDER. v. a. Mettre la bride à un cheval, ou à une autre bête de voiture. (Lat. frenare.) *Imbrigliare, porre la briglia*. §. Brider, ſignifie fig. Tenir en ſujetion. (Lat. frenare, frenos injicere.) *Tenere a freno, frenare*. Brider les peuples, les paſſions, l'ambition, &c. §. Brider, ſignifie auſſi Serrer; cacher (Lat. ſtringere, aſtringere.) Cet habit vous bride trop ſur les épaules. *Stringere*.

BRIDÉ, ée. part. & adj. (Lat. frenatus, frenis aſtrictus.) *Imbrigliato*. §. On appelle Un oiſon bridé; Un ſot, un homme qui n'a point vû le monde. *Sciocco, ſoro*.

BRIDON. ſ. m. Terme de Manége. C'eſt un filet à l'Angloiſe, qui a une embouchure fort menuë, & qui n'a aucune branche, *Briglia all' Ingleſe*.

BRIEVEMENT. adv. Succinctement, d'une maniére courte. (Lat. breviter.) *Brievemente, con brevità*.

BRIEVETÉ. ſ. f. Petite étenduë. (Lat. brevitas.) *Brevità*. La briéveté d'un diſcours, de la vie, d'un délai.

† BRIFFABLE. adj. Qui eſt mangeable. (Lat. edulis, eſculentus.) *Buono a mangiare*. Ce mot, & les deux ſuivans ne ſont d'uſage que dans le ſtile familier & comique.

† BRIFFER. v. a. Manger goulument. (Lat. vorare, avidè comedere.) *Divorare, diluviare, mangiare ſtrabocchevolmente*. Quelques uns dérivent ce mot (a bis faucibus.)

BRIFFEUR. ſ. m. Grand mangeur, goulu. (Lat. vorax, helluo.) *Mangione*.

BRIGADE. ſ. f. Diviſion d'une troupe de gens de guerre. (Lat. caterva, agmen.) *Brigata*. §. Il ſe dit quelquefois dans le ſtile badin & enjoué, pour ſignifier, Pluſieurs perſonnes aſſemblées enſemble pour quelque honnête plaiſir. *Brigata*.

BRIGADIER. ſ. m. Officier qui commande une brigade de gens de guerre, (Lat. catervæ, agminis ductor.) *Comandante d'una brigata*.

BRIGAND. ſ. m. Voleur de grand chemin, & à main armée. (Lat. latro, graſſator.) *Malandrino, Ladrone, aſſaſſino da ſtrada, brigante*. §. Il ſe dit auſſi Des ſoldats mal diſciplinés, qui ne font que piller & déſoler les pays où ils ſont des courſes. *Soldato, Scorridore, ſoldato mal diſciplinato*.

BRIGANDEAU. ſ. m. Diminutif de Brigand, petit brigand. (Lat. latrunculus.) *Picciolo malandrino*.

BRIGANDAGE. ſ. m. Volerie à main armée. (Lat. latrocinium.) *Ruberia, ſcorreria*. §. Brigandage, ſe dit par exagération De toute ſorte de vol, ou tromperie criante. *Ruberia*.

BRIGANDER. v. n. Voler ſur les grands chemins. (Lat. graſſari.) *Aſſaſſinare, rubar nelle ſtrade; Fare ſpoſioni*.

BRIGANTIN. ſ. m. Vaiſſeau de bas bord, qui va à voiles & à rames, & qui eſt ſans couverte. (Lat. myoparo.) *Brigantino*.

BRIGNOLE. ſ. f. Eſpéce de prune excellente, qui vient de Brignole en Province, aprés les avoir fait ſecher. (Lat. brignolum prunum.) *Sorta di prune ſeche*.

BRIGNON. V. Brugnon.

BRIGUE. ſ. f. Deſir ambitieux pour obtenir quelque charge ou dignité, où l'on tâche de parvenir plus par adreſſe que par mérite. (Lat. ambitus, ambitio, prenſatio.) *Briga, trama, maneggio*. §. Il ſe dit auſſi De la cabale qui eſt intéreſſée à ſoutenir plutôt un parti que l'autre dans l'élection. *Briga; rigiro*.

BRIGUER. v. a. Tâcher d'obtenir quelque choſe par brigue, par cabale. (Lat. ambire, prenſare.) *Brigare; Fare ogni ſforzo per ottenere*, &c. §. Il s'employe quelquefois en bonne part, & ſe dit ſimplement des ſouhaits. *Ambire*. Briguer les bonnes graces de quelqu'un.

BRIGUÉ, ée part. & adj. (Lat. ambitus, prenſatus.) *Ambito, ricercato*. Cette dignité eſt bien briguée.

BRIGUEUR. ſ. m. Qui brigue, mais il ne ſe dit guére ſeul. (Lat. ambitioſus, petitor ambitioſus.) *Che briga*.

BRILLANT. aote. adj. & ſubſt. Qui jette de la lumiére, ou qui en réfléchit; qui paroît, qui éclate, qui eſt plein de choſes qui embelliſſent. (Lat. fulgens, ſplendens.) *Riſplendente, lucente, ſcintillante, sfavillante, brillante; lucido; trémulo*. § On le dit auſſi au fig. en choſes ſpirituelles & morales, pour exprimer quelque choſe de diſtingué, & d'extraordinaire, ou qui éclate aux yeux du monde. (Lat. argutus, vividus; nubilis, ſplendidus.) *Brillante; acuto*. Imagination brillante, eſprit brillant, action brillante.

BRILLANT. ſ. m. Eclat, vivacité, feu d'eſprit. (Lat. lumen, fulgur, ſplendor.) *Splendore; vivacità; il brillante; Spirito*. Le P. Bouhours a accuſé les Italiens de courir aprés les brillans, qu'ils appellent dans leur langue, *Vivezza d'ingegno*. Pluſieurs perſonnes lui ont répondu là-deſſus. §. Brillant, ſignifie auſſi Un diamant qui brille beaucoup, par la maniére qu'il eſt taillé. *Brillante*.

BRILLER. v. n. Jetter de la lumiére, ou la réflechir. (Lat. fulgere.) *Brillare, ſcintillare, sfavillare*. §. Il ſe dit auſſi De ce qui a de l'éclat, ou des vives couleurs. *Spiccare*. Les fleurs y brillent beaucoup. Cette Dame a beaucoup brillé au ſpectacle. *Spiccare*. §. Il ſe dit auſſi fig. Il brillera toujours par ſon eſprit. La vertu brille par tout où elle ſe trouve. *Brillare, ſpiccare*.

BRIMBALE. ſ. f. Terme de Mechanique. Baton ou Barre qui fait jouer la pompe. *Baſtone, che agita la tromba*. Quelques-uns diſent Brinqoe-bale.

† BRIMBALER. v. a. Branler en déça & en delà. Il ſe dit Des cloches qu'on ſonne démeſurément, & juſqu'à l'importunité. (Lat. æs campanum vehementiùs agere.) *Sonare a diſteſa*. §. Il ſe dit auſſi De ceux qui agitent leurs jambes, leurs bras, & leur corps mal-à-propos, & avec indécence. *Dimenarſi*.

BRIMBORIONS. ſ. m. plur. Terme de mépris, qui ſert à exprimer des coriofités legéres ou de peu de valeur. (Lat. frivola.) *Bagatelle*.

BRIN. ſ. m. Jet de bois. (Lat. ramulus, ramuſculus.) *Ramo, ramicello*. §. Brin, ſe dit auſſi Des menus jets des herbes, des joncs, des cheveux, & de tout ce que des racines pouſſent. (Lat. caulículus, ſuculus.) *Feſtuca*. §. Il ſe dit encore De tout ce qui eſt menu & délié, & qui étant multiplié & tortillé, fait des cordons & des cordes. (Lat. ſtamen.) *File, brano*. Brin de fil, de ſoye, de natte. §. Brin, ſert quelquefois à faire une négation. *Punto*. Il n'y a un brin de cervelle dans ſa tête. §. Le peuple le dit en toutes ſortes de matiéres, pour ſignifier Une petite quantité de quelque choſe que ce ſoit. Un brin de pain, ou d'eau: un petit brin de tems, &c. *Brano*.

Brin à brin. adv. Un brin aprés l'autre. *Brano a brano; filo a filo*.

BRINDE. ſ. f. Terme de beuveurs, qui ſe dit de l'invitation qu'on fait à un autre de faire raiſon d'une ſanté qu'on lui porte. (Lat. propinatio.) *Brindiſi*.

BRIOCHE. ſ. f. Patiſſerie qu'on faie avec de la farine trés déliée, du beurre, & des œufs. (Lat libum.) *Sorta di ſocaccia*.

BRIOINE. V. Coleuvrée.

BRIQUE. ſ. f. Terre graſſe & rougeâtre, qui étant cuite en forme de carreaux, ſert à bâtir. (Lat. later.) *Mattone, m. terra cotta*.

BRIQUETÉ, ée. adj. Qui eſt fait de brique ou diſpoſé en façon de brique. (Lat. lateritius.) *Mattonato, ammattonato*.

BRIQUETER. v. a. Contrefaire la brique ſur le plâtre avec une impreſſion de couleur d'ocre rouge. (Lat. laterem imitari.) *Dare il colore de' mattoni*.

BRIQUETIER. ſ. m. Ouvrier qui fait, ou qui vend de la brique. (Lat. figulus.) *Colui, che fa i mattoni; mattonajo*.

BRIQUETERIE. ſ. f. Lieu où l'on fait la brique. (Lat. figlina lateraria.) *Luogo dove ſi cuocono i mattoni*. §. Briquetterie, ſignifie auſſi, L'art de fabriquer la brique. (Lat. ars lateraria.) *L'arte del far mattoni*, ou *lavori di mattoni*.

BRIS. ſ. m. Rupture faite avec violence. (Lat. fractura.) *Rottura*. §. Il ſe dit auſſi Des vaiſſeaux qui viennent échouer, ou ſe rompre ſur les rochers ou les bancs qui ſont ſur les côtes. (Lat. naufragantium navium labefactatio, laceratio.) *Naufragio*.

BRISANT. ſ. m. Terme de Marine. Rocher à fleur d'eau où ſe briſent les vaiſſeaux, ou ſur lequel ſe viennent briſer les flots de la mer. (Lat. ſcopulus.) *Scoglio pericoloſo.*

BRISE. ſ. f. Sorte de vent, mais qui ne s'appelle ainſi qu'en terme de Marine. (Lat. favonius, ventus flans ab æquinoctiali occaſu.) *Sorta di vento.*

BRISE-COU. ſ. m. Pas difficile, endroit où l'on tombe ſouvent. (Lat. locus lubricus, difficilis.) *Rompicollo.*

BRISE VENT. ſ. m. Terme de Jardinage. Clôture en forme de petit mur, faite de paille, & ſoutenuë par des pieux fichés en terre. (Lat. forticola ſtramineus.) *Spalliera, paravento.*

BRISE'ES. ſ. f. plur. Terme de Chaſſe. Marques que laiſſe un Chaſſeur dans un chemin où a paſſé le gibier, qui ſont ordinairement des branches d'arbres qu'il briſe, & qu'il jette aux chemins dans l'étenduë des quêtes. (Lat. rami à venatore ſeram indagante ſparſi.) *Ramuſcelli rotti, che ſervono di ſegnale ai cacciatori.* §. On dit fig. Marcher ſur les briſées de quelqu'un; pour dire, Suivre ſes traces, imiter ſon exemple. (Lat. veſtigia.) *Traccie.* On le dit auſſi De ceux qui entreprennent le même deſſein, qui écrivent ſur le même ſujet, &c.

BRISER. v. a. & quelquefois neut. Rompre avec violence. (Lat. frangere, perfringere.) *Rompere, fracaſſare.* §. Il ſe dit auſſi Des navires qui font naufrage. *Rompere, fare naufragio.* Son vaiſſeau alla ſe briſer ſur les côtes d'Afrique. §. Briſer, ſe dit Des portes, des volets qui ſont coupés, & ſe replient pour tenir moins de place; ce qu'on dit auſſi Des meubles pour les tranſporter plus facilement. (Lat. ſecare, incidere.) *Rompere, piegare.* §. Briſer, en terme de Chaſſe, ſignifie, Rompre du bois pour marquer le lieu qu'on veut retrouver. (Lat. ramos ſpargere.) *Rompere qualche ramoſcello, per ſervir di ſegnale ai cacciatori.* §. Ce verbe s'employe auſſi au fig. (Lat. rumpere.) *Rompere.* Briſer ſes chaînes, ſes fers, ſes liens. §. Briſons là; expreſſion adverbiale, qui ſignifie, Finiſſons, n'en parlons plus. *Finiamola.*

BRISE', ée. part. & adj. (Lat. fractus, ruptus.) *Rotto, fracaſſato.*

BRISEUR. ſ. m. Qui briſe. (Lat. ruptor.) *Chi rompe.* Ce mot n'eſt pas d'un grand uſage.

BRISOIR. ſ. m. Inſtrument de bois quarré avec des dents, qui ſert à briſer le chanvre. *Mangano.*

BRISURE. ſ. f. Terme de Blaſon. Altération de l'intégrité des armes, du blaſon. (Lat. ſcuti adſcititia ſectio.) *Spezzatura, diſtinzione, che ſi fà nel blaſone.*

BROC. ſ. m. Gros vaiſſeau portatif dont les taverniers ſe ſervent pour tirer leur vin. (Lat. amphora, œnophorum.) *Brocca.*

BROCANTEUR. ſ. m. Terme en uſage parmi les Peintres, & les Cocieux de Paris. Celui qui achete & revend des tableaux, médailles, & autres Curioſités. *Rivenditore.* (Lat. elegantioris ſupellectilis negotiator.)

BROCARD. ſ. m. Raillerie picquante, mordante; injurieux & ſatyrique qu'on dit en plaiſantant contre quelqu'un. (Lat. cavillum, cavillatio.) *Motto, bottone.*

BROCARDER. v. a. Picquer quelqu'un par quelques mots plaiſans & ſatyriques. (Lat. dicteria dicere, dictis mordacibus aliquem petere, mordere.) *Motteggiare, ſbottonneggiare.*

BROCARDEUR, euſe. ſ. m. & f. Diſeur & Diſeuſe de brocards. (Lat. acerbus, mordax irriſor.) *Motteggiatore.*

BROCART, ou Brocard. ſ. m. Etoffe tiſſuë toute d'or, ou d'argent, ou des deux enſemble, tant en chaîne qu'au trême. (Lat. attalicum textile.) *Broccato.* On le prend aujourd'hui pour d'autres étoffes riches.

BROCATELLE. ſ. f. Petite étoffe faite de cotton ou de groſſe ſoye à l'imitation du brocart. *Sorta di ſtoffa.* §. Brocatelle, eſt auſſi Une eſpéce de marbre, dont le fond eſt jaune. *Sorta di marmo.*

BROCOLI. ſ. m. Petit rejetton que pouſſe le tronc d'un vieux chou après l'hiver. *Broccoli.* Ce mot vient d'Italie; & ſe dit en quelques Provinces de France Brocons ou Brouconcs de choux.

BROCHE. ſ. f. Piéce de fer longue & menuë, qui a une rouë, & une manivelle au bout, & qui ſert à tôtir de la viande. (Lat. veru.) *Spiede, ſpiedone, ſchidone.* §. Il ſe dit auſſi De certaines aiguilles à tricoter, à faire des rubans, du brocart, & autres étoffes. *Ferro, fuſo, ago.* §. Il ſe dit encore D'une pointe de fer qui entre dans le trou d'une clef forée. *Ago.* §. Broche, eſt auſſi, La pointe de fer qui eſt au milieu d'un blanc où on viſe pour tirer de l'arc, ou de l'arquebuſe. *Chiodo.* §. Il ſe dit auſſi De la cheville, ou de la fontaine qu'on met à un muid qui eſt en perce, pour en tirer le vin. *Chiave.* §. Les chaſſeurs appellent Broches, Les défenſes du ſanglier. (Lat. aprugni dentes falcati.) *Zanne.*

BROCHE'E. ſ. f. La quantité de viandes qui peut tenir à une broche. (Lat. inſtructum veru carnibus.) *Quanta carne ſi cuoce in uno ſchidone.*

BROCHER. v. a. Piquer un cheval avec des éperons pour le faire courir plus vite. (Lat. equi lateta calcaribus fodere.) *Spronare.* En ce ſens il eſt vieux & bas d'uſage. §. Il s'employe au fig. pour ſignifier, Ecrire, travailler à la hâte. (Lat. deproperare.) *Spacciarſi.* §. En terme de Ménége, il ſignifie, Paſſer un clou au travers de la corne, & du fer du cheval pour le ferrer. (Lat. equo ſoleas induere.) *Porre i chiodi.* En terme de Cordonnier, c'eſt Attacher avec des clous. §. Il ſignifie auſſi, Paſſer de l'or, de l'argent, de la ſoye, de la laine entre des broches, ou des aiguilles, qui ſervent à faire des brocarts. *Infilare.* §. Brochat, en terme de Relieur, c'eſt Plier, battre, & couvrir un livre ſimplement de papier blanc, ou de coleur, ou marbré. *Legare alla ruſtica.*

BROCHE', ée. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Spronato; Legato alla ruſtica*, &c.

BROCHET. ſ. m. Poiſſon d'eau douce, blanc, long, & fort goulu, qui mange les autres. (Lat. lucius.) *Luccio.*

BROCHETON. ſ. m. Diminutif de Brochet. Brochet de petite ou de moyenne taille. (Lat. lucius.) *Piccol luccio.*

BROCHE'E'TE. ſ. f. Petit morceau de bois pointu qui ſert à faire tenir ferme la viande à la broche. (Lat. verueolum.) *Spranga.* §. Il ſe dit auſſi, Du petit morceau de bois, au bout duquel on donne la bechée aux jeunes oiſeaux qu'on éleve. *Fuſcello.*

BROCHEUR, euſe. ſ. m. & f. Ouvrier & Ouvriere qui fait des bas avec des aiguilles à tricoter. *Che fà calze coi ferri.*

BROCHOIR. ſ. m. Marteau de maréchal qui loi ſert à ferrer les chevaux. *Sorta di martello, del quale ſi ſervono i maniſcalchi.*

BROCHURE. ſ. f. Petit livre relié de papier blanc, de papier de couleur, ou de papier marbré. Une petite feuille volante. *Libretto; Libro legato alla ruſtica.*

† BRODE. adj. Epithete qu'on donne à une femme, dont le teint eſt un peu noir; mais il ne s'emploie que dans le ſtile bas. (Lat. foſcus.) *Bruna.*

BRODEQUIN. ſ. m. Chauſſure à l'antique faite en façon de petite botte, qui ne va que juſqu'à mi-jambe. (Lat. cothurnus.) *Borzacchino.*

BRODER. v. a. Enrichir une étoffe par pluſieurs ouvrages de diverſes figures qu'on fait deſſus à l'aiguille. (Lat. phrygionum artem exercere, acu pingere.) *Ricamare.* §. Il ſe dit auſſi fig. Des embelliſſemens qu'on ajoute à quelque ſujet, à quelque matiére & particuliérement à un conte, quand on en altére la vérité pour le rendre agreable. (Lat. adornare.) *Ornare, abbellire.*

BRODE', ée. part. & adj. (Lat. acu pictus.) *Ricamato. Abbellito.*

BRODERIE. ſ. f. Enrichiſſement qu'on fait ſur une étoffe avec l'aiguille. (Lat. acu pictum opus.) *Ricamo.* §. Il ſe dit auſſi fig. Des embelliſſemens qu'on donne à des contes, & à des hiſtoires, & le plus ſouvent aux dépens de la verité. (Lat. ornatus) *Abbellimento.*

BRODEUR. ſ. m. Artiſan qui fait de la broderie. (Lat. Phrygio, Phrygii operis artifex.) *Ricamatore.*

BRODEUSE. ſ. f. Ouvriere qui brode. *Ricamatrice.*

BRODOIR. ſ. m. Terme de Chapelier. Sorte de petite bobine au tour de laquelle eſt la ſoye dont on ſe ſert pour broder les chapeaux. *Sorta di rocchetto.*

BROIER. V. Broyer.

BRONCHADE. ſ. f. Faux pas d'un cheval. (Lat. lapſio, lapſus, offenſio.) *Inciampo.*

BRONCHEMENT. ſ. m. L'action de celui qui bronche. *L'inciampare.*

BRONCHER. v. n. Mettre le pied à faux, tomber à demi. (Lat. pedem offendere ad aliquid.) *Inciampare, inciampicare.* Il ſe dit ordinairement des chevaux à qui les jambes molliſſent. §. Broncher, ſignifie fig. Faire une legére faute. (Lat. offendere, labi, errare.) *Inciampare, fig. errare.*

BRONZE. ſ. m. & f. Mais bien plus ſouvent maſc. que fem. Alliage de métaux, dont le principal eſt le cuivre fondu avec quelque partie d'étain. (xs.) *Bronzo.* §. On dit fig. Il a le cœur de bronze.

bronze. Capable d'attendrir le bronze & les rochers. *De bronzo, diferro*, &c. Les médaillistes distinguent Le grand, le moyen, & le petit bronze. V. Médaille.

BRONZER. v. a. Peindre en couleur de bronze avec de la limaille de bronze. (Lat. æris colore inficere, imbuere.) *Dare il color di bronzo.*

BRONZE', ée. part. & adj. (Lat. æris colore infectus.) *Dicolor di bronzo.* §. On appelle Du marroquin bronzé, Celui qui n'eſt point grenu, qui eſt paſſé en noir, & qu'on employe pour faire des ſouliers de deuil. *Marrocchino di cerruccio.*

BROQUART. ſ. m. Jeune Cerf d'un an. (Lat. cervus bimulus.) *Cerbiatto, cervo d'un anno.* On dit auſſi Brocart.

BROQUETTE. ſ. f. Petit clou à tête dont on ſe ſert pour attacher des garnitures de lit, de chaiſes, & autres petits ouvrages. (Lat. clavulus.) *Bulletta.*

BROSSAILLES, ou Brouſſailles. ſ. f. plur. Le premier vaut mieux. Méchant bois qui ne profite point, touffes de buiſſons, genets, épines, bruyeres, &c. (Lat. fruteta, fruticeta, dumeta.) *Boſcaglia; coſpe, greppe.* Il s'appelle de même étant ſec pour bruler.

BROSSE. ſ. f. Aſſemblage de petites verges de jonc dé ié, qui ſert à décraſſer la tête. (Lat. ſcopula.) *Scopetta.* C'eſt auſſi Un aſſemblage de pluſieurs ſoyes de pourceau ou de ſanglier liées enſemble, qui ſert à nettoyer les habits, à décrotter les ſouliers, à frotter le plancher, à pancer les chevaux, &c. *Scopetta.* §. Broſſes, au plur. ſe dit Des bruyeres ou broſſailles des terres incultes. (Lat. denſum virgetum.) *Boſcaglia.*

BROSSER. v. a. Frotter avec des broſſes la tête, les habits, les meubles, &c. (Lat. tergere, detergere.) *Scopettare.* §. Broſſer, ſignifie auſſi, Courir à travers les bois & les pays de bruyeres & de broſſailles. (Lat. ſilvas penetrare, pervagari.) *Attraverſare le macchie, gli ſpineti, le boſcaglie.*

BROU. ſ. m. Ecorce verte qui couvre la noix. (Lat. viride nucis putamen.) *Guſcio; Scorza tenera della noce.*

BROUAILLES, ſ. f. plur. Inteſtins de poiſſons ou de volaille qu'on vuide lorſqu'on les apprête pour manger. (Lat. inteſtina.) *Budella de' peſci, e de' polli.*

BROUE'E. ſ. f. Pluye ou nuage qui eſt de peu de durée. (Lat. nebula.) *Spruzzaglia, acquicella.* §. On dit dans le ſtile bas & familier, Prendre une brouée de feu, pour dire, S'échauffer légérement & en paſſant.

BROUET. ſ. m. Bouillon qu'on portoit autrefois aux nouvelles mariées le lendemain de leurs nôces avec ſolemnité & réjouiſſance. (Lat. jus conditum, juſculum.) *Brodo, che altre volte davaſi alla nuova ſpoſa il dimane delle nozze. Bredetto.* Cela n'eſt plus d'uſage que parmi le petit peuple.

BROUETTE. ſ. f. Petite charrette ou petit tombereau qui n'a qu'une roue, & qu'un homme pouſſe devant ſoi. (Lat. vehiculum truſatile.) *Carretta.* §. On appelle ironiquement Brouettes, Ces petites chaiſes qui ſont traînées par des hommes. *Sarta di ſedia non uſata in Italia.*

BROUETTER. v. a. Traîner quelqu'un dans ces petites chaiſes qu'on appelle Brouettes. (Lat. aliquem vehiculo trahere.) *Condurre ſu'l carretto.*

BROUETTIER. ſ. m. Celui qui mene une brouette. (Lat. agens truſatile vehiculum.) *Carrettiere.*

BROUHAHA. ſ. m. Broit ſourd que fait le parterre, quand il applaudit à une piéce de théatre. (Lat. inconditus fremitus.) *Applauſo, ſtrepito, ſuſurro.*

BROUILLEMENT. ſ. m. Mot burleſque, pour ſignifier Quelque choſe d'obſcur & d'embarraſſé. (Lat. obſcuritas, tenebræ, caligo.) *Imbroglio, confuſione.*

BROILLARD. ſ. m. Vapeurs épaiſſes, & qui obſcurciſſent l'air. (Lat. nebula.) *Nebbia.* §. Papier brouillard; c'eſt Un papier ſans colle. (Lat. carta bibula.) *Carta ſtraccia, carta ſugante.* §. Brouillard, ſe dit encore D'un livre, où les Marchands écrivent à ſec & à meſure ce que l'on reçoit, & ce que l'on prête, pour enſuite être porté ſur un autre régiſtre. *Sbozzo, regiſtro.*

BROUILLEMENT, ſ. m. Mélange, confuſion. (Lat. permiſtio, admiſtio, miſtura.) *L'azione di meſcolare.* Ce mot eſt peu en uſage.

BROUILLER. v. a. Mettre les choſes en déſordre, en confuſion. (Lat. miſcere; turbare, perturbare.) *Imbrogliare, meſcolare, miſchiare, confondere.* §. Il ſe dit fig. Des choſes ſpirituelles. Il lui a brouillé l'eſprit. Il s'eſt brouillé avec le bon ſens. *Confondere, diſordinare.* §. Il ſignifie auſſi, Mettre de la diſſention, ſemer la diſcorde. *Seminar diſcordie.* On dit de même Brouiller les affaires, brouiller un état, &c. §. Brouiller, ſignifie auſſi, Mêler pluſieurs choſes enſemble. (Lat. miſcere, confundere.) *Meſcolare, miſchiare.* §. Il ſe dit quelquefois pour Embarraſſer. *Imbrogliare, imbarazzare.* Ce mot me brouille beaucoup. §. Brouiller, ſe dit auſſi Du refroidiſſement qui arrive dans l'amitié. (Lat. abalienari.) *Inimicarſi.* §. Brouiller, ſignifie encore, Gâter du papier en faiſant des écritures inutiles, ou de méchans livres. (Lat. chartam perdere.) *Scriver male, coſe inutili.*

BROUILLE', ée. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Meſcolato, miſchiato, confuſo, Inimicato.*

BROUILLERIE. ſ. f. Diviſion, mécontentement. (Lat. diſſenſio, diſcordia, diſſidium.) *Diviſione, diſcordia, diſſenzione.* §. Il ſe dit auſſi pour Diſputes pleines d'embarras, & de chicanes d'école. (Lat. tricæ, contentiones.) *Diſpute.* §. Brouilleries: Choſes de peu de conſéquence brouillées enſemble. *Miſeuglio; bagatelle.* §. Il ſignifie auſſi Le livre où le Marchand écrit tous les jours où il taye & efface ce qu'il lui plaît. (Lat. adverſaria.) *Memoria, libro di ricordi.*

BROUILLON. ſ. m. Papier ſur lequel on jette les premiéres penſées en écrivant, qu'on revoit après, & qu'on rature avant que de mettre l'ouvrage au net. (Lat. palimpſeſtus.) *Quaderno, ſcartazzo, minuta; Stracciafoglio.*

BROUILLON, onne. adj. Remuant, qui tâche de troubler les affaires. (Lat. turbator, novarum rerum molitor.) *Turbolento; torbido, ſediziоſo.*

¶. BROUIR. v. a. Il ſe dit de la bruine, & de la gelée qui gâte & qui brule les arbres & les blés. (Lat. usere, arefacere.) *Ardere, ſeccare.*

BROUILLI, ie. part. & adj. *Arſo, ſeccato.*

BROUISSEMENT. V. Bruiſſement.

BROUISSURE. ſ. f. Degat du vent, ou de la gelée qui a brouï les arbres. *Rami ſeccati dal vento, e dal gelo.*

BROUT. ſ. m. Pature que les bêtes ſauves trouvent dans les jeunes taillis qui repouſſent. (Lat. arbuſti, paſtio.) *Il tenero delle piante che ſi roſica dagli animali.* §. Brout, ſe dit auſſi Des écailles de noix vertes qu'on prépare pour ſervir aux teinturiers. (Lat. gulioca.) *Guſcio, ſcorza della noce tenera.*

BROUTANT, ante. adj. On appelle en Vénerie, Bêtes broutantes. Le cerf, le chevreuil, le daim, &c. *Rugumante.*

BROUTER. v. a. paître l'herbe, manger le brout. (Lat. paſci, morſu carpere.) *Paſcolare, paſcere, rugumare.* §. Brouter, en terme de Jardinage, c'eſt Rompre l'extrémité des branches menuës, quand elles ſont trop longues. (Lat. putare, relecare.) *Potare i rami.*

BROUTE', ée. part. & adj. (Lat. paſtus.) *Paſciuto.*

BROUTILLES. ſ. f. plur. Menuës branches qui reſtent dans les forêts après qu'on a retranché le gros bois. (Lat. virgulta.) *Fraſche, legna minute.*

BROYE. ſ. f. Inſtrument pour tompre le chanvre. (Lat. inſtrumentum macerandæ cannabi comparatum.) *Macinella, gramola.*

BROYEMENT. ſ. m. Reduction en poudre, & mélange de couleur avec de l'eau, & de l'huile. (Lat. trituta.) *Tritura, il macinare.*

BROYER. v. a. Réduire en poudre. (Lat. terere.) *Tritare.* Il ſe dit particuliérement des couleurs. *Macinare i colori.*

BROYE', ée. part. & adj. (Lat. tritus.) *Tritato.*

BROYEUR. ſ. m. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe: C'eſt un broyeur d'ocres pour dire, C'eſt un très mauvais peintre. (Lat. teitor.) *Che macina i colori; cattivo pittore.*

BROYON. ſ. m. Terme de Chaſſe. Sort d'inſtrument pour prendre des bêtes. *Istrumento da prendere le fiere.*

BRU. ſ. f. Belle fille, la femme du fils. (Lat. nurus.) *Nuora.*

BRUANT, ou Bruand. ſ. m. Petit oiſeau. (Lat. citulus, florus, anthus.) *Sorta di uccelletto.*

BRUGNOLES. V. Brignoles.

BRUGNON. mieux que Brignon. ſ. m. Eſpéce de peche. (Lat. brinolinum.) *Sorta di peſche.*

BRUIANT. V. Bruyant.

BRUIERE. V. Bruyere.

BRUINE. ſ. f. Petite pluye froide, & dangereuſe pour les grains. (Lat. pruina.) *Spruzzaglia, brina, brinata.*

BRUINER. v. n. & impers. Tombee de la bruine. Il bruine. (Lat. cadit pruina.) *Spruzzolare, pioviggiare; Cader della brina.*

BRUINE', ée. part. & adj. Qui eſt gâté

gâté de la bruine. (Lat. uredine affectus, peruſtus.) *Annebbiato guaſto dalla brina.*

¶ BRUIRE. v. a. Il n'eſt guére en uſinge qu'à l'infinitif, & il ſe dit Du vent & du tonnerre. Souffler, gronder. (Lat. ſtrepere.) *Strepitare, rimbombare, rombare.*

BRUISSEMENT, ou Brouiſſement. ſ. m. Bruit confus, murmure qui frappe les oreilles même dans le ſilence. (Lat. fremitus.) *Mormorio, ſuſurro; ſtrepito, frémito, rombo; rumore.*

BRUIT. ſ. m. Amas de pluſieurs ſons confus & violens qui offenſent l'oreille. (Lat. murmur, fragor, fremitus, tumultus.) *Rumore, ſtrepito; ſchiamazzo.* §. Il ſe dit quelquefois Des ſons agréables, & qui témoignent de la réjouiſſance. *Suono.* Il a été reçu au bruit des tambours; au bruit du canon. §. On le dit Du ſon que font les abeilles, les guêpes, les bourdons. (Lat. bombus.) *Rombo.* §. On le dit auſſi Du bruit d'un ruiſſeau, d'une fontaine, &c. *Murmuravia, ſuſurro.* §. Bruit, ſe dit encore d'un tintoin d'oreilles, d'une maladie qui dans le plus grand ſilence nous fait ſentir quelque ſon confus. (Lat. tinnitus.) *Zuffolamento.* §. Bruit: Sédition, querelle, confuſion. (Lat. ſeditio, tumultus, rixa.) *Rumore, tumulto.* On dit qu'il y a eu du bruit en Angleterre. §. Bruit, fig. ſe dit De la renommée, de la réputation. (Lat. fama.) Votre nom fait bien du bruit. *Fama, grida.* §. Faire du bruit, peut ſignifier auſſi, Se plaindre, marquer ſon mécontentement, ſon reſſentiment. *Strepitare, far fracaſſo.* §. A petit bruit. Façon de parler adverbiale, pour dire, Sécretement, doucément. (Lat. tacitè, ſine ſtrepitu.) *Secretamente.*

BRULER, Bru'é, &c. Bruſler,

BRUME. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt ainſi qu'on appelle Les brouillards ſur mer. (Lat. nebula.) *Nebbia.*

BRUN, une. adj. & ſubſt. Qui eſt de couleur ſombre & obſcure. (Lat. fuſcus, ſubniger.) *Bruno, oſcuro; moro.* Drap brun, toile brune, &c. On le dit Des perſonnes qui ont le poil noir, ou qui n'ont pas la peau extrémement blanche. L'un aime la blonde, & l'autre la brune. § On dit, Que le tems eſt brun, qu'il fait brun, ou abſolument A la brune; quand il approche de la nuit. (Lat. obſcurus.) *Oſcuro.*

BRUNE. ſ. f. On appelle ainſi Le tems du ſoir, lorſque la nuit approche, le tems qui eſt entre le coucher du ſoleil & la nuit. (Lat. veſper, veſpertinum tempus.) *Sull'imbrunire, al far della notte.*

BRUNET. ette. adj. Qui eſt un peu brun. (Lat. ſubniger, ſubaquilus.) *Brunetto.*

BRUNIR. v. a. Rendre brun. (Lat. obſcurare, fuſcare.) *Abbrunire, imbrunire.* §. Brunir. v. n. devenir obſcur. *Imbrunire.* §. Il ſignifie auſſi Polir; & on le dit de l'or, & de l'argent. *Brunire.*

BRUNI, ie. part. & adj. (Lat. politus, lævigatus.) *Brunito.* §. Il eſt quelquefois ſubſt. & ſignifie L'or ou l'argent bruni, pour l'oppoſer à l'or, & à l'argent mat. (Lat. aurum, argentum politum, lævigatum.) *Il brunito.*

BRUNISSAGE. ſ. m. Ouvrage de Bruniſſeur. (Lat. politura.) *Il brunire, polimento, luſtro.*

BRUNISSEUR. ſ. m. Artiſan qui brunit la vaiſſelle d'argent (Lat. politor.) *Che brunisce.*

BRUNISSOIR. ſ. m. Fer rond & poli, qui ſert à polir, à brunir, à rendre éclatans les métaux. (Lat. ferrum metallis poliendis comparatum.) *Iſtromento per brunire.*

BRUſLABLE. adj. Qui mérite d'être brûlé. (Lat. urendus, digna igne, flammis.) *Da fuoco degno d'eſſer bruciato.*

BRUILANT, ante. part. act. Qui brûle. (Lat. urens, combuiens.) *Ardente, abbruciante; ardente.* Fer brûlant, ſoleil brûlant, &c. §. Brûlant, part. neut. Qui brûle, qui eſt en feu, qui eſt extrêmement chaud. (Lat. ardens, flagrans.) *Abbruciante, ardente.* §. On le dit auſſi fig. De ce qui eſt échauffé de quelque paſſion. *Abbruciante.* Son cœur brûlant d'amour.

BRUſLEMENT. ſ. m. Action par laquelle on brûle. (Lat. uſtio, crematio.) *Abbruciamento; incendio; il bruciare.*

BRUſLER. v. a. Reduire en cendre. (Lat. urere, combutere, adurere.) *Abbruciare, bruciare; ardere.* §. Il ſignifie auſſi, L'action du feu qui ſe fait ſentir par l'attouchement. *Bruciare.* Je ne ſaurois le toucher, il brûle. On le dit hiperboliquement, pour ſignifier, Echauffer beaucoup. Il a une fiévre qui brûle. Le ſoleil brûle dans les côtes d'Eſpagne. *Bruciare, ardere; ſcottare.* §. Bruler, ſe dit auſſi De pluſieurs choſes qui paroiſſent froides, & ne point contenir de feu. La neige brule les ſouliers; la gelée brûle la vigne; la chaux brûle les toiles. *Bruciare.* §. Brûler, fig. Donner de l'amour. (Lat. incendere, inflammare, ad amorem incitare.) *Accendere, infiammare.* §. Brûler, v. n. ſignifie, Etre agité de quelque violente paſſion que ce ſoit. *Ardere.* Il brule d'amour, de colére, &c. §. Brûler de l'encens devant quelqu'un, ſignifie, Le flatter démeſurément, l'idolâtrer. *Lusingare, adulare.* §. Brûler, ſignifie encore, Paſſer par un lieu, ou auprès d'un lieu, ſans s'y arrêter: mais je crois qu'en ce ſens il n'eſt que du ſtile bas. *Paſſare.* Je ne fais que brûler les cabarets en voyage.

BRUILE'. ée. part. & adj. (Lat. uſtus, exuſtus, combuſtus.) *Bruciato, abbruciato; arſo.* §. On dit, De l'eau de vie brûlée, du vin brûlé; quand on y met le feu avec un papier allumé. Du pain brulé, de la viande brûlée; quand ils ſont trop cuits. *Bruciato.*

BRUſLEUR. ſ. m. Ce mot ne ſe dit jamais ſeul. Il ſignifie, Celui qui brûle, un incendiaire. (Lat. uſtor, incendiarius, incenſor.) C'eſt un brûleur de maiſons. *Incendiario.*

BRUILOT. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt un vieux vaiſſeau qu'on emplit de feu d'artifice, de matieres combuſtibles, qu'on attache à des grands vaiſſeaux ennemis pour les brûler. (Lat. navis incendiaria.) *Barca d'appicciare il fuoco nel vaſcelli.* §. C'eſt auſſi une machine, dont les Anciens ſe ſervoient pour lancer les dards. (Lat. catapulta incendiaria.) *Sorta di machina militare preſſo gli Antichi.* §. Il ſe dit auſſi fig. & burleſquement D'un morceau de pain, de viande, ou d'autre choſe, où on a enfermé bien du ſel & du poivre, qui brûle le goſier de celui à qui on le donne à manger. (Lat. buccea incendiaria.) *Boccone di fuoco,* fig.

BRUILURE. ſ. f. Solution de la continuité des parties cauſées par l'impreſſion du feu; marque qui reſte ſur une choſe brûlée. (Lat. aduſtio.) *Abbruciamento, il bruciare. Scottatura.*

BRUSQUE. adj. m. & f. Qui eſt d'un tempérament vif, qui parle, qui agit avec promptitude. (Lat. acer & præceps.) *Bruſco, aſpro, ſevero.*

BRUSQUEMENT. adj. D'une maniére brusque. (Lat. præcipiti impetu.) *Bruſcamente.*

BRUSQUER. v. a. Faire une inſulte de paroles à quelqu'un; lui répondre d'une maniére brusque, offenſante, ou peu civile. (Lat. dure, acerbè aliquem excipere, habere, tractare.) *Inſultare; ſgridare, trattar duramente.*

BRUSQUERIE. ſ. f. Action prompte & inconſiderée. (Lat. præceps naturæ, animi impetus.) *Azione non conſiderata.*

BRUT, ute. adj. Apre, raboteux; ſe dit en particulier D'une pierre qui vient de la carriére, ou de la mine, qui n'eſt ni polie, ni taillée, ni degroſſie. (Lat. aſper, ſcabet, impolitus.) *Non lavorato.* §. On le dit auſſi fig. D'un ouvrage qui eſt en brouillon, qu'on n'a pas encore limé, ni poli. *Non polito, non limato, mal finito.*

BRUTAL, ale. adj. Qui vit en bête, qui a des appetits déréglés; ou qui n'a point d'eſprit & de conduite; qui a des ſentimens bruteaux; qui eſt féroce, farouche, ruſtre; impertinent. (Lat. ferinus.) *Brutale, beſtiale.* §. Brutal, ſe dit auſſi D'un homme qui ne ſait pas vivre, qui ne ménage perſonne, qui rompt en viſiére aux gens, & qui brutalque tout le monde. *Brutale.*

BRUTALEMENT. adv. D'une maniére brutale. (Lat. ferino more, ferociter.) *Beſtialmente.*

BRUTALISER. v. a. Traiter quelqu'un durement, incivilement. (Lat. dure, acerbè, ferociter aliquem excipere.) *Trattar duramente.* §. Brutaliſer, v. n. Prendre des plaiſirs ſenſuels: mais en ce ſens il n'eſt peut-être d'uſage que parmi les précieuſes. (Lat. bellurinas lectari delicias.) *Vivere da brute.*

BRUTALITE'. ſ. f. L'action d'un brutal. (Lat. actio digna pecude.) *Brutalità.* §. Il ſignifie auſſi, Groſſiéreté, dureté. (Lat. ſtupiditas.) *Brutalità, ruſticchezza.*

BRUTE. ſ. f. & adj. Bête à quatre pieds qui ſe nourrit en broutant de l'herbe. (Lat. brutum animal.) *Bruto.* §. On dit auſſi, Une bête brute; & fig. D'un homme ſans eſprit, que c'eſt Une bête brute. *Bruto,* fig.

BRUTIR. ſ. m. Oiſeau de proye. (Lat. ales prædator.) *Sorta d'uccello di rapina.* C'eſt la même choſe que La Buſe, & le butor.

BRUVAGE. V. BREUVAGE.

BRUYANT, ante. adj. Qui fait grand bruit. Lat. ſtrepens, obſtrepens.) *Strepitoſo; rimbombante.*

BRUYERES. ſ. f. Nom collectif. Pluſieurs

ſieurs petits arbres ſauvages qui croiſſent ſans culture dans les terres abandonnées : ce ſont des genêts, ou autres ſemblables arbuſtes. (Lat. ericæum.) *Macchia; ceſpuglio.* §. Bruyére, ſe dit auſſi Des terres incultes.

BRYONNE. V. Couleuvrée.

BUANDERIE, ſ. f. Eſpéce de ſalle au rez de chauſſée, où il y a un fourneau & des cuves pour faire la leſſive. (Lat. officina lavacodis, purgandis lintei compatata.) *Luogo da lavare i panni lini.*

BUANDIER. ſ. m. Buandiere. ſ. f. On ſe ſert de ce mot en quelque Province, pour ſignifier Blanchiſſeur & Blanchiſſeuſe. (Lat. lixivæ adminiſtra.) *Lavandaja.*

BUBE. ſ. f. Petite élevure, ou bouton qui ſe fait ſur la peau. (Lat. tumor, puſtula.) *Bolla, tumore.*

BUBERON. ſ. m. Petit vaiſſeau avec un petit goulot, dont on ſe ſert pour donner à boire aux petits enfans. *Vaſetto col becco, per dare a bere ai bambini.*

BUBON. ſ. m. Tomeur, qui vient aux glandes des aînes & des aiſſelles, avec inflammation & douleur. (Lat. bubo.) *Gavocciolo.*

BUCCINE. ſ. f. Inſtrument de Muſique ſervant à la guerre. (Lat. buccina.) *Buccina.*

BUCENTAURE. ſ. m. Grand vaiſſeau, dont ſe ſervent les Vénitiens pour faire la cérémonie d'épouſer la mer. *Buccentoro.*

BUCEPHALE. ſ. m. C'eſt proprement le nom Du cheval d'Alexandre, mais qu'on employe ſouvent dans le diſcours familier ou burleſque, pour ſignifier, Un beau cheval, un cheval de parade. *Bucefalo.*

BUCHE. V. Buſche.

BUCOLIQUE. adj. Ce mot veut dire Paſtoral, & ſe dit des Poëſies qui regardent les bergers & les troupeaux. (Lat. bucolicus.) *Paſtorale.* §. Il eſt quelquefois ſubſt. f. auquel ſens il ne ſe dit qu'au plur. Il ſignifie, Poëme paſtoral. (Lat. bucolica.) *Bucolica.*

* BUE'E. ſ. f. Lexive. On ſe ſert de ce mot dans quelque Province.

* BUER. v. a. & act. Faire la lexive.

BUFFET. ſ. m. Meuble qui ſert pour mettre les pots, les verres, la vaiſſelle, & autres choſes néceſſaires pour le ſervice de la table. (Lat. armarium.) *Credenza.* §. Il ſe dit plus communément D'une table ſur laquelle on met la vaiſſelle, les verres, les bouteilles, &c. *Credenza.*

BUFFETER. v. a. Boire au tonneau. Ce qui ſe dit des voituriers qui percent les tonneaux avec un foret, & y appliquent la bouche pour boire. (Lat. appoſito ad dolium ore vinum ſugere.) *Bere, aſſaggiare il vino.*

BUFFETEUR. ſ. m. Voiturier qui boit au tonneau en voiturant le vin. *Che aſſaggia il vino.*

BUFFETIN. ſ. m. Juſte-au-corps fait de cuir d'un jeune bufle. (Lat. thorax è bubali corio.) *Buffettino.*

BUFLE. ſ. m. Animal ſauvage reſſemblant au bœuf, ſi ce n'eſt qu'il eſt plus long & plus haut. (Lat. bubalus.) *Bufalo.* §. Il ſe dit auſſi D'un juſte-au-corps fait de la peau d'un bufle. *Sorta di caſacca.* §. On dit figurément, Qu'un homme eſt un vrai bufle; pour dire, Qu'il eſt un ſtupide, & qu'il ſe laiſſe mener par le nez comme un bufle. *Bufalo*, fig.

BUGLOSE. ſ. f. Sorte de plante. (Lat. buglóſſum.) *Buglóſſa.*

* Bugne. ſ. Vieux mot, qui ſignifie Tumeur, & qu'on dit encore dans quelque Province. (Lat. tumor.) *Tumore.*

BUHOTS. ſ. m. Ce ſont des plumes d'oye peintes qui ſervent d'étalage & de montre ſur les boutiques de plumaciers.) *Penne, che ſervono di moſtra d'una bottega.*

BUIRE, ou Buye. ſ. f. Eſpéce de broc d'argeot, ou d'étain, dont on ſe ſert aux buffets des bonnes tables. (Lat. hydria, urceus.) *Giara.*

BUIS, ou Bouis. ſ. m. Sorte d'arbre, dont le bois eſt fort dur, & fort eſtimé. (Lat. buxus.) *Boſſo.*

BUISART, ou Buſart. ſ. m. Oiſeau de proye. (Lat. buteo.) *Sparviero.*

BUISSON. ſ. m. Petit bois de haute futaye, ou de taillis. (Lat. nemus, ſilvula.) *Ceſpuglio, fratta.* §. Il ſe dit plus communement Des petits arbres avortés, ou des bois peu eſtimés qui ſont dans les forêts, qui ne croiſſent guéres. (Lat. domus.) *Ceſpuglio.* Les Jardiniers appellent Arbres buiſſons, ceux qu'on dit autrement Arbres nains.

* BUISSONNIER, iére. adj. Pareſſeux; qui va ſe cacher, ou repoſer derriére un buiſſon, au lieu de faire ſa beſogne. (Lat. ſegnis, ignavus, iners.) *Infingardo, pigro.* Il n'eſt guére en uſage qu'en ce proverb Faire l'école buiſſonniére; pour dire, Aller jouer, ſe divertir, au lieu d'aller à l'école.

BULBE. ſ. f. Terme de Botanique. C'eſt une racine compoſée de pluſieurs peaux, comme celle de l'oignon, du narciſſe, &c. (Lat. bulbus.) *Bulbo, cipolla.*

BULBEUX, euſe. adj. Qui participe de la nature d'une bulbe, ou qui en vient. (Lat. bulboſus.) *Bulboſo.*

BULAIRE. ſ. m. C'eſt un recueil de pluſieurs Bulles des Papes ramaſſées enſemble. *Bullario.*

BULE. ſ. f. Expéditions de Lettres en Chancellerie de Rome, qui répondent aux Edits, Lettres patentes, & Proviſions des Princes ſeculiers. (Lat. pontificium diploma.) *Bolla.*

BULE', ée. adj. Qui eſt en forme authentique. (Lat. bulla inſtructus.) *Bollata.* On dit auſſi, mais dans un diſcours familier ſeulement; Il n'eſt pas bullé; pour dire, Qu'il n'a pas encore reçu ſes bulles. *Non ha ancor avuto le bolle.*

BULLETIN. ſ. m. Billet que donnent des Magiſtrats pour leger des gens de guerre; pour des certificats de bonté, &c. (Lat. ſchedula magiſtratuum teſtimonium continens.) *Bulletta; Bollettino.*

BUPRESTE. ſ. m. Sorte de mouche, qui étant mangée par les animaux paiſſans, les fait mourir: on l'appelle auſſi Enfle bœuf. (Lat. bupreſtis.) *Sorta di moſca velenoſa.*

BURAIL. ſ. m. Eſpéce de ſerge ou de ratine *Sorta di panno.*

BURAT. ſ. m. Groſſe étoffe de laine, dont les Capucins ſont habillés. (Lat. pannus lanæ rudiori contextus.) *Sorta di panno groſſolano.*

BURATE', ée. adj. Qui participe à la nature du drap. *Che ha del panno.*

BURATIN. ſ. m. ou Burarine. ſ. f. Eſpéce de papeline dont la chaîne eſt de ſoye fort deliée, & la trâme de groſſe laine. *Sorta di ſtoffa.*

BURE. ſ. f. Etoffe groſſiére, faite de laine, dont ſe vêtent les pauvres gens. (Lat. burrus, burra.) *Bigello.*

BUREAU. ſ. m. C'eſt la même choſe que la Bure, ſinon que c'eſt un drap plus fort. *Bigello.* § Bureau, eſt auſſi une eſpéce de petit pupitre, ordinairement couvert de bure verte, dont les Préſidens ſe ſervent au Parlement. (Lat. ſtragulus, menſæ tapes.) *Tavolino; Banco.* §. Bureau, ſignifie quelquefois, Juriſdiction. *Tribunale; collegio; Banco.* Il a un bureau chez lui; Bureau des Tréſoriers de France; Bureau de la ville, &c. §. On dit auſſi Bureau d'un Hôpital; le bureau du Domaine, &c. Pour ſignifier, Le lieu où l'on traite les affaires d'une communauté, ou le lieu où l'on fait des receptes des impôts. *Collegio.* §. Bureau: Table garnie de quelques tiroirs ou tablettes, où les gens d'affaires, ou d'étude écrivent & mettent leurs papiers. (Lat. abacus.) *Banco.*

BURELE. ſ. f. Terme d'Armoiries, Faſce. (Lat. faſcia.) *Faſcia.*

BURELE'. ée. adj. Terme de Blaſon, qui ſe dit d'un Ecu compoſé de diverſes faſces d'émail différent en nombre égal. *Faſciato.*

BURET. ſ. m. Eſpéce de poiſſon d'ou l'on tiroit autrefois la pourpre. (Lat. murex.) *Sorta di peſce.*

BURETTE. ſ. f. Petit vaiſſeau à mettre le vin & l'eau, pour la Meſſe. (Lat. urceolus.) *Caraffina.*

BURIN. ſ. m. Outil dont on ſe ſert pour graver ſur les métaux. (Lat. cælum.) *Bolino*, ou *Bulino.* §. On le dit pour Le Graveur même. Picard étoit un excellent burin. *Scultore, intagliatore.*

BURINER. v. a. abſolu. Graver avec le burin ſur les métaux. (Lat. cælare.) *Scolpire, intagliare col bulino.*

BURINE', ée. part. & adj. (Lat. cælatus.) *Scolpito, intagliato.*

BURLESQUE. adj. m. & f. Plaiſant, gaillard, tirant ſur le ridicule. (Lat. jocularis. Ludicra dictio.) *Burleſco. Il burleſco.* Ce mot n'eſt connu parmi les François que du tems de Louis XIV.

BURLESQUEMENT. adv. D'une maniére burleſque. (Lat. ludicrè.) *Burleſcamente.*

BURSAL, ale. adj. Qui regarde la bourſe. (Lat. pecuniarius.) *Pecuniario.* Peine burſale.

BUS. ſ. m. C'eſt un Terme de Blaſon, au Lieu de Buſt, ou Buſte. *Buſto.*

BUSC. V. Buſque.

BUSCHE. ſ. f. Gros bois dont on ſe chauffe, (Lat. ſtipes, truncus, caudex.) *Pezzo di legno; Ceppo.* §. On appelle fig. Un homme ſtupide, Une buche, une groſſe bûche. *Babbaccione, ſtupido.*

BUSCHER. v. a. abſolu. Abbattre du bois dans les forêts, & en faire des bûches. (Lat. ligna cædare.) *Tagliar le legna.*

BUS.

BUſCHER. ſ. m. Pyramide de bois, ſur laquelle on mettoit autrefois les corps pour les brûler. (Lat. buſtum, pyra, togus.) *Rogo, pira*. §. Bucher, eſt auſſi Un lieu au rez de chauſſée, où on ſerre le bois dans les maiſons des particuliers. (Lat. cella lignaris.) *Stanza da oiper le legna*. Chez les Princes on l'appelle Fourriere.

BUſCHERON, one. ſ. m. & f. Homme de journée qui abbat du bois. (Lat. lignator.) *Taglialegna*.

BUſCHETTES. ſ. f. plur. Menu bois que les pauvres gens vont ramaſſer dans les forêts, où l'on a coupé des arbres: (Lat. ramuli, ramuſculi.) *Ramicelli; ramatello*. Tous ces mots s'écrivent mieux ſans S.

BUSE. ſ. f. Oiſeau de proye, qui eſt une eſpéce d'aigle poltronne. (Lat. gerenos.) *Sorta di ſparviero; Nibbio*. Quelques-uns diſent Buſard, & Buiſard.

BUSQUE. ſ. m. Morceau de bois, d'yvoire, ou de baleine, que les femmes mettent dans les corps de juppe pour ſe tenir droites. (Lat. aſſula, regula pectoralis.) *Stecca*.

* BUSQUER. v. a. Chercher.

BUSQUIERE. ſ. f. Eſt le trou menagé dans un corps de juppe, dans lequel les femmes fourrent leur buſque. *Buco, ove ſi laſcia nel buſto per ovi la ſtecca*.

BUSTE. ſ. m. Figure, portrait d'une perſonne en plein relief, qui ne repréſente que la tête, les épaules & la poitrine. (Lat. ſtatua dimidia, ſui parte ioſernè trunca.) *Buſto*. Il ſe dit auſſi Du tronc du corps d'un homme depuis le cou juſques aux cuiſſes.

BUT. ſ. m. Point marqué dans une allée, dans un mur, ou on ſe propoſe d'arriver, de tirer. (Lat. ſignum deſtinatum, meta.) *Segno, berſaglio; meta*. §. Il ſe dit fig. Du deſſein qu'on a, de la fin qu'on ſe propoſe. (Lat. finis.) *Fine; intento, intenzione*. Le but de l'orateur eſt de perſuader. §. On dit, But à but, pour dire, D'une maniére égale. *Del pari*.

BUTEAU. ſ. m. Groſſier, lourdaut. (Lat. ſtupidus.) *Uno ſtupido; un balordo*.

BUTIN. ſ. m. Tout ce qu'on prend ſur les ennemis en tems de guerre. (Lat. præda.) *Bottino, preda*. Ce mot n'a point de plur. en proſe. §. Butin, ſe dit auſſi De ce que les voleurs pillent. *Bottino*. Ils ont fait un grand butin.

BUTINER. v. a. abſoln. Faire du butin. (Lat. prædari, prædam facere.) *Predare; Saccheggiare, rubare*.

BUTOR. ſ. m. Gros oiſeau, eſpéce de héron poltron. (Lat. ardeola aſtenas.) *Sorta d'aghirone*.

BUTORDE. ſ. f. Mot ſatirique, qui ne peut être employé que dans le ſtile bas, il ſignifie, Une femme ſtupide, ſans eſprit, mal adroite. (Lat. ſtupida. ſtolida.) *Stolida, balorda*.

BUTTE. ſ. f. Petite terre; lieu un peu élevé au deſſus du rez de chauſſée. (Lat. mera terrea.) *Elevazione. Collina; Monticello*. §. On dit fig. Etre en butte à l'envie, à la médiſance; pour dire, Etre expoſé aux traits de l'envie, ou de la médiſance. (Lat. expoſitus ad invidiam, ad maledicentiam.) *Eſſer eſpoſto*. §. Butte, Terme de Jardinier. Motte de terre qu'on éleve au pied d'un arbre nouvellement planté, pour l'affermir, ou dans laquelle on plante l'arbre. (Lat. rumulus, tuberculum.) *Monticello di terra, rincalzamento*.

BUTTE'E. ſ. f. Terme de Maçonnerie. Maſſif de pierres dures, qui aux deux extrémités d'un pont, ſoutiennent la chauſſée, & réſiſte à la pouſſée des arrades. Lat. moles ſaxea.) *Puntelli di pietra, ſoſtegno*.

BUTTER. v. a. & neut. Viſer à un but. (Lat. collimare.) *Mirare; prender la mira*. §. Il ſignifie auſſi, Se propoſer quelque but, quelque fin, à laquelle on tâche de parvenir. (Lat. ſpectare ad aliquid.) *Prender la mira*, fig. §. Il ſignifie encore, Etre d'un avis contraire. (Lat. adverſari.) *Contradire*. §. Butter, en Agriculture, c'eſt, Elever au pied des arbres une butte ou motte de terre pour les ſoutenir. (Lat. aggerare.) *Rincalzar gli alberi*.

BUTTE', ée. part. & adj. (Lat. fultus.) *Rincalzato*.

BUVEUR, Buvette, &c. V. Beuveur, Beuvrite, & les autres.

BUVEAU. ſ. m. Outil de Maçonnerie. Eſpéce de fauſſe équerre, compoſée de deux branches mobiles, qui ſert à meſurer ou à tracer des angles. (Lat. norma utrinque mobilis.) *Squadra*.

BYSSE. ſ. m. Soye dont les Anciens s'habilloient. (Lat. byſſus.) *Biſſo*. Ce mot n'eſt guére en uſage. Les Interprétes de l'Ecriture expliquent communément le mot latin (Byſſus) par Fin lin.

C

CA CAB CAB

C Troiſieme lettre de l'alphabet, qui en françois ſe prononce comme un K devant A, & O, auſſi bien que devant les diphtongues *Au*, & *On*, Cabale, cocher, cauſe, courage. Devant U, ou les diphtongues qui commencent par cette voyelle, le ſon du C eſt moins dur: Cueillir, curioſité. Devant les voyelles A, O, U le C marqué d'une virgule deſſous, en cette ſorte, ç, prend le ſon de l'S, comme dans ces mots: Façade, façon, françois. Devant l'I & l'E, le C a à peu près le même ſon que l'S. Amorcer, aride, &c. Devant l'H, il prend un ſon ſiflant, mais groſſier qu'on peut nommer palatal, parce qu'il ſe fait en approchant la langue du Palais. Le ſon du Ch françois, eſt le même que celui du *Sce*, & *Sci* des Italiens.

CA. adv. Qui marque commandement. Venez ça. Ca, ça, qu'on m'obéiſſe. (Lat. eia, age, ageſis.) *Via; animo; dunque*. §. C'eſt auſſi un adverbe de tems. Depuis ſix ans en ça. (Lat. ſex ab hinc annis.) *Da ſei anni in quà*. §. Il eſt encore adverbe de lieu. Au deça des monts. Au deça de la riviere. (Lat. citrà montes; citrà flumen.) *In quà*.

CAABLES. ſ. m. plur. Terme d'Eaux & Forêts. Bois verts, tompus, & abattus par les vents. *Fraſche, rami ſtorti dal vento*.

CABACET. V. Cabbaſſet.

CABALE. ſ. f. Quelques uns écrivent. Kabbale. Ce mot dans ſon étroite ſignification, ne veut rien dire autre choſe que Tradition. (Lat. traditio.) *Tradizione*. Et en ce ſens il ſe dit D'une opinion, d'un ſentiment, d'une explication de l'Ecriture Sainte, d'une coutume, ou pratique qui s'eſt tranſmiſe de Peres en fils. §. Ce mot ſignifie ordinairement, l'Art d'interpreter l'Ecriture Sainte. *Cabbala; Interpretazione*. §. Se prend encore pour l'uſage que les Magiciens font des paſſages de l'Ecriture, & même pour toute ſorte de Magie. *Cabbala; magia*. §. Se dit encore de la Secte des Juifs, qui ſuit & pratique la cabale. *Cabbala*. §. Se prend dans quelques Auteurs pour La connoiſſance des choſes qui ſont au deſſus de la Lune, c'eſt à dire des corps celeſtes, & de leurs influences. *Cabbala*. §. Signifie figurément, Une Société de perſonnes qui ont les mêmes intérêts, les mêmes deſſeins; & ſe prend ordinairement en mauvaiſe part. (Lat. coitio; factio.) *Macchinazione; coſpirazione*. On a fait une cabale pour décrier cet ouvrage. §. Se dit encore D'une ſociété d'amis qui ont entre eux une liaiſon plus étroite qu'avec d'autres, & qui ſont unis fait pour étudier, ſoit pour ſe divertir, ou autrement. (Lat. amicorum ſocietas.) *Società; Unione*.

CABALER. v. n. Faire une cabale. (Lat. clandeſtinam ſocietatem coire.) *Macchinare; Coſpirare; Unirſi*. Ces gens cabalent contre l'Etat, contre la République.

CABALE', ée. part. & adj. Ne ſe prend qu'en mauvaiſe part, & ſignifie Ce qui eſt acquis, & obtenu par cabale. *Acquiſtato per macchinamento*.

CABALEUR. ſ. m. Celui qui cabale. (Lat. factioſus.) *Faziоſo; turbulento*.

CAbBALISTE. ſ. m. Celui qui poſſéde la ſcience de la Cabale. (Lat. cabaliſta; artis cabaliſticæ peritus.) *Cabaliſta*. §. Se dit auſſi De ceux qui font de petites brigues pour acquérir quelque réputation par le moyen de leurs amis. *Faziоſo; che fà brighe*.

CAbBALISTIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Cabale. (Lat. cabaliſticus.)

cus.) *Cabbaliſtico*. Art cabaliſtique ; régles, preceptes cabaliſtiques.

*CABAN. ſ. m. Vieux mot, qui ſignifie Manteau qui a des manches, & dont on ſe ſert à cheval. (Lat. pœnule.) *Palandrana, gabbano*. Sur mer, il a la même ſignification que Capot. (Lat. cucullus nauticus.) *Palandrana*.

CABANE. ſ. f. Petite meiſonnette couverte de chaume, où demeurent les pauvres gens, ſurtout à la campagne. (Lat. cella.) *Capanna ; tugurio*. §. En termes de Marine, on appelle Cabanes certains petits logemens de planches, en forme d'armoires, fort étroits, pratiqués en divers endroits du chateau de poupe, dans leſquels couchent les Pilotes, & autres Officiers de Marine. *Cameretta, Stanzolino, nei vaſcelli, nelle barche*, &c. §. Les Bateliers appellent auſſi Cabanes, des cercueux pliés en forme d'arc, ſur un bachot & couverts de toile. Sur la Loire c'eſt un bateau à fonds plat, & couvert. (Lat. cymba.) *Battello*. §. Les Bergers donnent le nom de Cabane, à une eſpéce de petite chambre faite de planches, portée ſur quatre petites roues. *Capanna*. §. En termes d'Oiſeleur, C'eſt une eſpéce de petite loge où l'on met des oiſeaux. *Gabbia ; capanna*.

CABANER. v. a. Faire des Cabanes. (Lat. caſas ædificare, conſtruere.) *Far capanne*.

CABARET. ſ. m. Endroit où l'on vend du vin en détail. (Lat. caupona ; popina ; taberna.) *Oſteria ; Taverna*. §. On appelle cabaret borgne, Un mauvais cabaret, où l'on eſt mal ſervi, mal proprement. *Betrola*. §. Terme de Botanique, ſorte de plante. (Lat. aſarum.) *Aſaro, ſorta d'erba*. §. C'eſt auſſi le nom que l'on donne à une petite table, ſur laquelle on met des taſſes & des ſoucoupes, pour prendre du thé, du caffé, &c. *Tavola per ſervire il caffè, il tè, &c. credenza*.

CABARETIER, iére. ſ. m. & fem. Celui, ou Celle qui tient un cabaret, qui vend du vin en détail. (Lat. caupo ; taberna ſtius.) *Oſte, eſſitre ; tavernajo ; trecconi*.

CABAS. ſ. m. Eſpéce de petit panier de jonc, où l'on met des figues. (Lat. ſiſcina.) *Sporta ; Ceſta*.

*CABASSER. v. a. Machiner quelques tromperies. (Lat. machinari.) *Macchinare*.

*CABASET ou CABACET. ſ. m. C'étoit une arme défenſive qui couvroit la tête. (Lat. caſſis ; galea.) *Elmo*.

*CABAT. ſ. m. Meſure de Blé.

CABELIAU. ſ. m. Sorte de Morue. *Berta di peſce*. Ce terme eſt purement Hollandois.

CABESTAN. ſ. m. Eſſieu poſé perpendiculairement ſur le pont d'un vaiſſeau, qui tourne par le moyen de quelques leviers qui le traverſent, & qui par le ſecours d'un cable qui eſt tourné ſur ce cylindre fait à enlever, ou à tirer les plus gros fardeaux. (Lat. ergaſta.) *Argano*.

CABINET. ſ. m. Le lieu le plus retiré d'un appartement. (Lat. ſecretus concleve.) *Gabinetto ; ſtudiuolo, cameretta*. §. Lieu où l'on étudie. (Lat. muſæum.) *Gabinetto, ſtudio*. §. Cabinet de treillage. (Lat. pergula ; trichila.) *Pergola*. §. Endroit où l'on ſoulege les néceſſités de la nature ; Garderobe. *Stanzolino*. §. Cabinet de tableaux, de livres, d'eſtampes, de médailles, d'hiſtoire naturelle, &c. C'eſt le Lieu où l'on conſerve toutes ces ſortes de choſes. *Gabinetto*. §. C'eſt auſſi Un buffet dans lequel y a pluſieurs volets & tiroirs. *Stipo, armadio*. Cabinet d'Ebene, d'yvoire, de marqueterie, &c. §. Cabinet d'orgue. Eſpéce de petite orgue portative. (Lat. organi muſici ariterium.) *Organo portatile*. §. Au figuré, ſe prend pour Ce qui ſe paſſe de ſecret dans un cabinet. Ainſi quand on parle de la Cour, on dit Le cabinet a ordonné pour là le Conſeil particulier du Roi. (Lat. arcane conſilia.) *Conſeglio*. §. Homme de Cabinet ſignifie, Un homme d'étude. *Uomo di ſtudio*. Bon pour le Cabinet. *Di buon conſeglio*.

CABIRES. ſ. m. plur. Terme de Mythologie. C'étoit le nom que les Payens donnoient aux Dieux des Semeritains. Selon l'étymologie, ce mot ſignifie Puiſſans Dieux. *Cabiri*.

CABIRIES. ſ. m. plur. Fête qu'on célébroit en l'honneur des Dieux cabires. (Lat. cabyria.) *Cabiria*.

CABLE. ſ. m. Cordage très gros, & très fort, dont on ſe ſert dans les navires, ſoit pour les tenir à l'ancre, ſoit pour tenir les mats, pour remonter les bateaux, élever de gros fardeaux, &c. (Lat. funis.) *Cánape, gómena*. §. Se dit dans les Ateliers, de tous les cordages en général. *Fune, cánape*.

CABLEAU. ſ. m. Diminutif de Cable ; Petit cable. (Lat. funis minor.) *Fune, picciol cánape*.

CABLER. v. a. Aſſembler pluſieurs fils, les tortiller pour n'en faire qu'une corde. (Lat. funes intorquere.) *Fare un canape*.

CABO. ſ. m. C'eſt la même choſe que Cap. V. ce mot.

CABOCHE. ſ. f. Mot ſurané & populaire, qui s'employe dans le ſtile comique & familier pour Tête. (Lat. caput.) *Capo, teſta ; Zucca*. Il y a bien de la malice dans cette petite caboche. C'eſt une ſotte caboche. §. Ce mot au pluriel en termes de Quinquaillerie, ſignifie De vieux clous, ou de petits clous dont les têtes ſont groſſes & larges. (Lat. clevorum capites.) *Chiodi vecchi*.

CABOCHON. ſ. m. Terme de Jouaillier. Rubis, ou autre pierre précieuſe, qui eſt ſeulement polie, ſans avoir aucune forme réguliére. (Lat. lapillus pretioſus informis.) *Pietra preziosa ancora informe*. §. Terme de Cloutier. Clou fort court, & plus petit que les caboches, qui a la tête large, & preſque en forme de diamant. *Picciol chiodo*.

CABOTAGE. ſ. m. Terme de Marine. Premiére partie du Pilotage ; C'eſt la connoiſſance de la bouſſole, des côtes, des mouilleges, &c. En un mot c'eſt la navigation de terre à terre. *Scienza della navigazione*.

CABOTER. v. a. Terme de Marine. Naviger le long des côtes. (Lat. littora radere.) *Coſteggiare*.

CABRER. v. n. Terme de Manége. Il ſe dit des chevaux qui ſe dreſſent ſur les pieds de derriére. (Lat. pectus ſtrigere.) *Innalberarſi*. §. Se dit figur. Des hommes qui s'offenſent, qui ſe choquent facilement de ce qu'on leur dit. (Lat. pronum & facilem eſſe ad offenſionem.) *Innalberarſi*, fig. Ce mot ne s'employe qu'avec le pronom perſonel.

CABRE', ée. part. & adj. (Lat. equus erectus ; arrecto pectore.) *Innalberato*.

CABRI, CABRIL, CABRIT. ſ. m. C'eſt le nom qu'on donne aux jeunes chevreaux, en pluſieurs endroits de la France. (Lat. hædulus, hædillus.) *Capretto*.

CABRIOLE ou CAPRIOLE. ſ. f. Elévation du corps, ſeul léger & agile qui ſe fait à la fin des cadences. (Lat. agilis in ſublime ſaltus.) *Cavriola, Capriola*. §. En termes de Manége, ſe dit lorſque le chevel étant en l'air, tuë en étendant les jambes avec violence. *Cavriola*. §. Se dit auſſi, mais en badinant, Des chûtes, des ſauts dangereux. (Lat. ſaltus periculoſus.) *Salto, Caſcata*. Cet homme eſt tombé, il a fait une plaiſante cabriole.

CABRIOLER ou CAPRIOLER. v. a. Faire des Cabrioles. (Lat. agili ſaltu ſe in ſublime tollere.) *Far capriole, ſaltare*. Ce moe, & les précédens, viennent ſans doute du mot Latin (Capra) qui ſignifie Une chévre.

CABRON. ſ. m. Peau de Cabril. (Lat. pellis hædina.) *Pelle del capretto*.

CABUS. ſ. m. Epithéte des choux qu'on nomme autrement Choux pommés. (Lat. caulis capitatus.) *Cavolo cappuccio*. Il ſe dit auſſi des Laitues pommées. Il y en a qui écrivent & qui prononcent Chou capus. Laitue capuſe ou coboſe. *Lattuga cappuccia*.

CACA. ſ. m. Mot enfantin ; Ordure. (Lat. ſtercus.) *Cacca, voce di bambino*. Allez faire caca. Jettez cela, c'eſt du caca.

CACADE. ſ. f. Déchargе du ventre. (Lat. alvi dejectio.) *Cacata*. §. Se dit fig. Du mauvais ſuccès de quelque folle entrepriſe. (Lat. caſus.) *Frittata*, fig. *Caſcata*. Ce mot eſt du ſtile bas.

CACALIA. ſ. f. Sorte d'herbe qui croit ſur les montagnes. (Lat. cacalium.) *Cacalia, pianta*.

CACAO. ſ. m. Fruit d'un arbre nommé Cacaotier, qui fait la baſe du chocolat. (Lat. cacao.) *Cacao*.

CACAOTIER ou CACAYER. ſ. m. Arbre du Bréſil & qu'on cultive à préſent dans preſque toutes les Iſles de l'Amérique. Il porte un fruit nommé Cacao. (Lat. cacao.) *Cacao, l'albero che produce il cacao*.

CACHE. ſ. f. Lieu ſecret où l'on met ce qu'on veut dérober à la vûë. (Lat. latebra.) *Ripoſtiglio, neſcondiglio ; Buigattolo ; Aſcoſaglia ; Latebra*. §. Les Serruriers nomment Cache-entrée, une petite piéce de fer qui couvre l'entrée d'une ſerrure.

CACHER. v. a. Mettre quelque choſe dans un lieu ſecret, où il ne puiſſe être vû ni trouvé. (Lat. occultare ; abdere ; abſcondere.) *Naſcondere, celare*. §. Voiler, déguiſer, ne vouloir pas dire. Il m'a caché ſa demeure, ſon nom, ſa qualité, &c. (Lat. diſſimulare.) *Celare, occultare, coprire ; Naſcondere ; tener ſecrete*.

CA-

CACHE', ée. part. & adj. (Lat. latens ; abditus ; occultus.) *Nascosto*.

† CACHEMENT. adv. D'une maniére cachée. (Lat. clam ; secretò ; latenter.) *Nascostamente, celatamente, di nascosto*. Ce mot n'eſt d'uſage que dans le ſtile bas & cauſique.

CACHET. ſ. m. Petit ſceau ſur lequel ſont gravés quelques chiffres, ou armes particuliéres, qu'on imprime, ſur de la cire, ou ſur du pain à chanter, pour empêcher qu'un ouvre un paquet fermé & marqué de cette empreinte. (Lat. ſignum, ſigillum.) *Sigillo, ſuggello*. §. Se dit auſſi De la figure ou marque imprimée ſur la cire, avec le cachet. (Lat. figura ſigilli impreſſa.) *Sigillo ; bollo*. On ne doit point de port, pour une lettre dont le cachet a été rompu. §. On appelle Cachet volant, La marque du cachet imprimée ſur un papier, avec lequel on pourra fermer quand on voudra une lettre, qu'on donne ouverte. §. Lettre de Cachet ; c'eſt une lettre cacherée du cachet du Roi & ſignée d'un Sécrétaire d'Etat, qui contient quelqu'ordre ou commandement de la part du Roi. (Lat. litteræ ſigillo principis obſignatæ.) *Ordine*.

CACHETER. v. a. Appliquer un cachet ſur quelque choſe qu'on veut envoyer fermée. (Lat. obſignare aliquid ; alicui rei ſigillum imponere.) *Sigillare, ſuggellare*. Cacheter une lettre, une boette, un paquet, &c.

CACHETE', ée. part. & adj. (Lat. ſignatus ; obſignatus.) *Sigillato, ſuggellato*.

CACHETTE. ſ. f. Petite cache. (Lat. latebra.) *Nascondiglio*. §. En cachette. adv. D'une maniére cachée, ſecrete. (Lat. clam ; occultè ; latenter.) *Di nascosto*.

CACHOT. ſ. m. Priſon obſcure & étroite, qui eſt ordinairement au deſſous du rez de chauſſée. (Lat. locus in carcere anguſtus.) *Segreto, prigione oſcura*.

CACHOU. ſ. m. Petit grain qui ſe fait d'une compoſition de muſc & d'ambre qui ſert à parfumer l'haleine. *Sorta di paſtiglia*.

CACOCHYME. adj. m. & f. Terme de Médecin. Plein de mauvaiſes humeurs. (Lat. vitioſis humoribus redundans.) *Indiſpoſto, pien d'umori*. Un corps cacochyme. Un vieillard cacochyme. §. Fig. Un eſprit cacochyme, une humeur cacochyme ; C'eſt-à dire un fantaſque, un bourru. (Lat. morioſus, ingenio varius.) *Fantaſtico*.

CACOPHONIE. ſ. f. Terme de Gramaire. Rencontre de deux lettres ou de deux ſyllabes qui font un ſon rude, & déſagreable. (Lat. ſoni aſperitas ; cacophonia.) *Cacofonia*.

* CACOZELE. ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit autrefois Un zéle trop ardent, indiſcret. (Lat. ſtudium incunſultum, immoderatum ; æmulatio incunſulta.)

CADASTRE. ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appelle Le regiſtre public, qui ſert à l'aſſiette des tailles, dans les lieux où elles ſont réelles. (Lat. capitularium tributorum liber cenſualis, codex.) *Cataſto*.

CADAVEREUX, euſe. adj. Qui a la couleur, l'odeur ou quelques autres qualités d'un cadavre. (Lat. odore, colore, cadaver referens.) *Di cadavere*. Dans la lucupe le poux eſt leur, & la face cadavereuſe.

CADAVRE. ſ. m. Corps mort. (Lat. cadaver.) *Cadavere*.

CADEAU, ſ. m. Trait de plume hardi, que font les Maîtres d'Ecriture, pour remplir les marges, le haut & le bas de leurs pages, & pour orner leurs exemplaires. (Lat. linearum decore inter ſe implexarum circumductio.) *Gran lettera, ornamento di lettera*. §. Se dit auſſi Des figures qu'on fait ſur le ſable, ou ſur les cedules en révant, ou en badinant. *Figure*. §. Se dit figurément Des choſes pour leſquelles on fait trop de frais. (Lat. impenſæ graviores.) *Speſe*. On dit en ce ſens d'un Auteur, ou d'un Avocat, qui ont dit bien des choſes inutiles ; Qu'ils ont fait de beaux cadeaux. §. Se dit auſſi Des repas qu'on donne hors de chez ſoi, & particuliérement à la campagne. (Lat. epulum.) *Pranzo, paſto*. En ce ſens il vieillit.

CADENAS ou CADENAT. ſ. m. Serrure mobile & portative, qui a un anneau, par lequel on l'accroche, quand on veut, dans d'autres anneaux, ou chaînes de fer. (Lat. ſera catenaria.) *Catenaccio, chiaviſtello*. §. Eſpéce d'aſſiette quarrée où l'on ſert la cuillière, la fourchette & le couteau, du ſucre, du ſel & du poivre. On s'en ſert chez les Rois, les Princes, & chez les Ducs & Pairs.

CADENASSER ou CADENACER. v. a. Mettre, appliquer un cadenas ; fermer quelque choſe avec un cadenas. (Lat. ſerâ catenariâ claudere.) *Incatenacciare, mettere il catenaccio*.

CADENASSE', ée. part. & adj. (Lat. ſerâ catenariâ aſtrictus.) *Incatenacciato*.

CADENCE. ſ. f. C'eſt une certaine concluſion de chant, qui ſe fait de toutes les parties enſemble, en divers endruits de chaque piéce, & qui la diviſe comme en periodes. (Lat. numerus ; modus.) *Numero, cadenza*. §. C'eſt auſſi l'obſervation des mêmes meſures, qui ſe fait en dançant, lorſque les pas & le mouvement du corps ſuivent les notes, & les meſures des inſtrumens. (Lat. ictus numerum movere ſe, ſaltare ; ad numerum ſaltare.) *Concerto, numero, miſura*. §. En termes de Poëſie. C'eſt une certaine meſure de vers, qui varie ſelon les eſpéces. *Numero, cadenza, armonia*. §. C'eſt auſſi un terme de Sintaxe, & de Rhétorique, qui ſe dit, Des phraſes, & des périodes d'un diſcours. *Numero*. §. En termes de Manége, C'eſt la meſure égale que le cheval doit garder en tous ſes mouvemens. *Regola, miſura equale*. §. Se dit auſſi De tous les mouvemens égaux qui ſe font dans les autres profeſſions. Les Maréchaux ſont obligés de battre le fer chaud en cadence.

CADENCE', ée. part. & adj. Qui a de la cadence. (Lat. numeroſus.) *Numeroſo, armonioſo*. Un vers bien cadencé, une période bien cadencée.

* CADE'NE. ſ. f. Chaîne à laquelle ſont attachés des Galériens. (Lat. catena.) *Catena*.

CADENETTE. ſ. f. Poignée de cheveux, qu'un laiſſoit croître autrefois du côté gauche, tandis qu'on tenoit les autres courts. (Lat. coma.) *Ciocca di capelli*.

CADET, ette. ſ. m. & fem. Enfant d'une famille dans laquelle il y a un aîné. (Lat. natu minor.) *Minore, minor nato, ultimo genito ; più giovane*. §. En terme de Guerre, ſe dit D'un jeune homme qui ſe met volontaire dans les troupes, ſans prendre de paye, ni être mis ſur le rôle, & à qui on ne peut refuſer le congé. (Lat. miles voluntarius.) *Volontario*. §. Se dit par relation, D'un homme à un autre qui eſt moins âgé que lui. Vous êtes mon cadet de plus de trois ans. *Di meno età*. Dans le même ſens ſe dit à l'égard de la réception des Officiers dans une profeſſion ſoit de guerre, ſoit de juſtice, ſans conſidération de l'âge. Un homme a raiſon de ſe plaindre quand on fait monter ſes cadets devant lui. §. Se dit auſſi de toute ſorte de jeunes gens. Voila des cadets d'un haut appetit. *Giovani*.

CADETTE. ſ. f. Pierre de taille, dont on ſe ſert pour paver. (Lat. lapis quadratus.) *Selce, felice ; loſtra*.

CADETTER. v. a. Paver avec des pierres de taille. (Lat. lapidibus quadratis pavimentum ſternere.) *Loſtricare*.

CADMIE. ſ. f. Terme de Pharmacie. Eſpéce de minéral. (Lat. cadmia.) *Cadmia, ſorta di minerale*.

CADOLE. ſ. m. Terme de Serrurier, Eſpéce de pêne, qui s'ouvre & ſe ferme en ſe hauſſant ou ſe baiſſant avec un bouton, ou une coquille. (Lat. peſſulus.) *Saliſcendo*.

CADRAN. V. Quadran.

CADRE. V. Quadre.

CADRILLE. V. Quadrille.

CADRUPLE. V. Quadruple.

CADUC. adj. m. ou CADUQUE. m. & f. Qui a perdu ſes forces ſoit par l'âge, ſoit par les maladies. (Lat. caducus.) *Caduco*. Un vieillard caduc. §. Se dit auſſi Des bâtimens qui menacent ruine. Cette maiſon eſt caduque, il faut l'étayer. *Vicino a cadere, cadevole*. §. En Juriſprudence, ſe dit Des choſes qui n'ont point d'effet. Quand un Légataire meurt avant le teſtateur, le legs devient caduque ; il demeure ſans effet. §. Au fig. ſignifie Ce qui menace ruine. Le crédit de ce courtiſan eſt bien diminué, ſa fortune eſt fort caduque. *Vacillante. Fragile. Tranſitoria*. §. En termes de Médecine, On appelle Mal caduc, l'épilepſie, autrement Le haut mal, ou le mal de Saint Jean. (Lat. morbus comitialis, ſacer, majus.) *Mal caduco*.

CADUCE'E. ſ. f. Verge de Mercure ; Bâton ailé & entortillé de deux ſerpens. (Lat. caduceus.) *Caduceo*. §. Se dit auſſi D'un bâton couvert de velours fleurdelisé, que les Héraults d'armes portent dans les cérémonies publiques. On le nomme auſſi Sceptre. *Scettro*.

CADUCITE'. ſ. f. Se dit tant des hommes que des bâtimens, & ſignifie tout ce qui menace ruine. (Lat. res caduca, ætas caduca, viribus defecta.) *Caducità ; età caduca ; coſa caduca*, &c.

CAFARD, farde. ſ. m. & f. Hipocrite, bigot, qui parvient à ſes fins, en abuſant de la ſimplicité & de la con-

fiance

ſiſance des autres. (Lat. probitatis ſimulator ; hypocrita.) *Ipocrito*. §. C'eſt auſſi le nom d'une eſpéce de Damas, ou de Satin. (Lat. damaſceni operis bombycinus pannus.) Une jupe de ſatin caffard. *Sorta di ſtoffa*.

CAFFE' ou CAFE'. Semence d'un arbre qui croit dans l'Arabie heureuſe, dans le Levant, & dans les Indes. (Lat. caffæum.) *Caffè*. §. Se prend auſſi pour La liqueur ou boiſſon qui ſe fait avec cette même ſemence torrefiée. (Lat. caffæus liquor.) *Caffè*. §. Se prend auſſi pour La maiſon ou cabaret, où l'on vend du caffé. (Lat. caffæi taberna.) *Caffè, bottega da Caffè*. §. Se dit encore De la couleur qu'a le caffé infuſé, c'eſt-à-dire un châtain très foncé.) Lat. caffæi color.) *Color di caffè*. Je me ſuis fait faire un habit de drap caffé.

CAFFETIER, ſ. m. Prononcez Caſtier. Celui qui vend du caffé. *Caffettiere*. La femme du Caffetier ſe nomme Caffetiére.

CAFFETIERE. ſ. f. Prononcez Caſtiére. Eſpéce de roquemnet dans lequel on prépare le caffé. (Lat. vaſculum roquendo caffæo idoneum.) *Caffettiera*.

CAFFIER. ſ. m. Jaſmin d'Arabie dont on vient de parler. *L'albero, che produce il caffè*.

CAGE. ſ. f. Petit vaiſſeau fermé à claires voyes, fait de fil de fer ou d'oziet, où l'on nourrit des oiſeaux. (Lat. cavea.) *Gabbia*. §. On dit figurément & baſſement D'un homme qu'on a mis en priſon, Qu'on l'a mis en cage. *In gabbia, in prigione*. §. Treillin d'ozier en forme de jalouſie, qu'on met devant des fenétres, pour voir au dehors, ſans étre vû au dedans. (Lat. tranſenna ; feneſtra cancellata.) *Gelosia*. §. En termes d'Architecture, ſe dit Des quatre pans, ou gros murs qui forment l'enceinte d'un bâtiment. On dit dans le même ſens La cage d'un eſcalier, d'un moulin à vent, &c. quoique les murs, ou les charpentes qui enferment ces matereaux d'architecture, ſoient tantôt ronds, tantôt ovales, ou autrement. §. Les Menuiſiers appellent Cage de croiſée, Le bati de menuiſerie qui porte en avance au dehors de la fermeture d'une croiſée. *Telajo di finestra*. §. Les Orfevres donnent le nom de Cage aux fils d'archal travaillés preſque en forme de cage, où ils enferment leurs marchandiſes. *Stipo*. §. Se dit encore Des formes, ou petits paniers d'ozier ou l'on fait des fromages. (Lat. crates viminea.) *Fiscella*. On dit plus communément Cageotte. §. En termes de Mer, c'eſt une eſpéce d'échauguette faite en forme de cage ; & qui eſt au bout du mât d'un vaiſſeau. (Lat. mali ſpecula, vel corbita.) *Gabbia di vascello*. On l'appelle autrement ſur l'Océan Hune, & Gabie ſur la Méditerranée. §. Se dit figur. D'une habitation étroite & retirée. (Lat. ædicula.) *Gabbia*, fig. *piccola stanza*.

CAGE'E. ſ. f. Tant qu'une cage contient, ou peut contenir d'oiſeaux. *Una gabbia piena*.

CAGEOLER ou CAJOLER. v. a. Il ſignifie proprement Babillet, cauſer ; mais dans ce ſens il eſt bas. (Lat. garrire.) *Ciarlare, alcalare*. §. Dire des douceurs, flatter, louer quelqu'un. (Lat. alicui blanditi ; aliquem lænuciis permulcere.) *Lusingare, far vezzi*. Mais il ſe dit plus particuliérement, à l'égard des femmes & des filles, aux quelles on fait l'amour, qu'on tâche de ſeduire à force de leur dire des douceurs, & de les flatter. (Lat. procari.) *Amoreggiare*. On écrit Cajolet plutôt que Cageoller.

CAGEOLE', ée. part. paſſ. & adj. *Lusingato, careggiato*.

CAGEOLLERIE. ſ. f. Flaterie pour gagner l'amitié de quelqu'un, & en obtenir ce qu'on deſire. (Lat. blanditiæ.) *Lusinghe, vezzi*.

CAGEOLLEUR, euſe. adj. & ſubſt. Celui qui cageolle. (Lat. blandilocus, aſſentator.) *Lusingatore ; che fa vezzi*.

* CAGNARD. ſ. m. Vieux mot, qui ſignifioit autrefois Un lieu mal propre, tel que celui ou logent les chiens. (Lat. ſordidum tugurium ; canile.) *Luogo sporco*. §. Fainéant, pareſſeux, poltron. (Lat. deſes, ceſſator, ignavus.) *Infingardo, sciocperato*.

* CAGNARDER. v. n. S'accoutumer à la fainéantiſe. (Lat. otiari, reſſaſe.) *Stare ozioso*.

* CAGNARDERIE. ſ. f. Pareſſe, fainéantiſe. (Lat. ſegnities, inertia.) *Infingardia*.

* CAGNARDIER, iére. ſ. m. & f. C'eſt la même choſe que Cagnard.

* CAGNARDISE. ſ. f. C'eſt la même choſe que Cagnarderie. Tous ces mots ſont bas, & ſurannés.

* CAGNE. ſ. f. Vieux mot, qui a ſignifié autrefois Chienne. (Lat. canis.) *Cagna*. Il ſe dit baſſement, & injuſtement aux femmes qu'on veut taxer d'infâme proſtitution. *Cagna*, fig. *cantoniera*.

CAGNEUX, euſe. adj. & ſubſt. Qui a les jambes tortuës & mal tournées. (Lat. varus.) *Strambo, sbilongo, storto di gambe*.

CAGOT, otte. adj. Faux dévot, hypocrite, qui affecte de montrer des apparences de dévotion, pour tromper & pour parvenir à ſes fins. (Lat. ſimulator pietatis.) *Bacchettone, ipocrito*.

CAGOTTERIE. ſ. f. Fauſſe dévotion, hypocriſie. (Lat. pietatis vanæ affectatio.) *Bacchettoneria, ipocrisia*. §. Se dit auſſi De la ſecte ou rabale des cagots. (Lat. hypocritarum turba.) *Bacchettoneria*.

CAGOTISME. ſ. m. Maniére d'agir d'un hypocrite. (Lat. ſimulatæ religionis ambitioſior affectatio.) *Ipocrisia*.

CAGUE. ſ. f. Terme de Marine. Sorte de bâtiment Hollandois. (Lat. navis batavica.) *Sorta di vascello Olandese*.

CAIIER ou Csier. V. Cayer.

CAHIEU ou Caieu. V. Cayeu.

CAHINCAHA. adv. Terme populaire & proverbial, qui ſe dit Des choſes qu'on fait avec peine, de mauvaiſe grace & à pluſieurs repriſes. (Lat. ægre, indiligenter.) *A malincorpo, di mala voglia, mal volentieri*.

CAHOS. V. Chaos.

CAHOT. ſ. m. Choc, agitation violente qu'on reſſent dans un caroſſe, ou autre voiture roulante, par l'inégalité du terrain qui lui fait faire pluſieurs ſauts. (Lat. thedæ ſubſilientis ſuccuſſus.) *Balzo, salto, scossa*.

CAHOTAGE. ſ. m. Mouvement fréquent cauſé par les cahots. (Lat. ſuccuſſus durior.) *Balzo, scossa*.

CAHOTER. v. n. Donner des cahots. (Lat. ſuccutere du tiret.) *Balzare, scuotere*. Il nous a cahoté durant toute la route. §. Ce verbe eſt auſſi neutre, & ſignifie Souffrir des cahots. (Lat. turreſſu ferri ; ſubſultare duriter.) *Essere scosso*. Nous n'avons pas ceſſé de cahoter pendant ce voyage.

CAHOTE'. ée. part. & adj. (Lat. graviter ſurcuſſus.) *Scosso*.

CAHUETE ou CAHUITE. ſ. f. Petite maiſon, cabane de payſan, de berger, de pauvre homme. (Lat. caſa ; tugurium ; gurguſtium.) *Casuppola*. Ce mot ne ſe dit qu'en raillant, & par mépris. Cahutte eſt plus uſité que Cahuete.

CAIC. ſ. m. Terme de Marine. Eſquif deſtiné au ſervice d'une galére. (Lat. ſcapha ; cymba.) *Palischermo*. §. C'eſt auſſi le nom que les Coſaques donnent à une petite barque dont ils ſe ſervent pour naviger ſur la mer noire, & aller en courſe. (Lat. Coſacorum cymba.) *Sorta di Barca ; Caicco*.

CAILLE. ſ. f. Oiſeau de paſſage d'un plumage grivelé, petit, & bon à manger. (Lat. coturnix.) *Quaglia*.

CAILLEBOT, CAILLOT. ſ. m. Se dit D'un ſang roagulé qu'on crache, ou qu'on vuide avec les excrémens. *Sangue rappreso, grumoso*.

CAILLEBOTTE. ſ. m. C'eſt une maſſe de lait raillé & épaiſſi. (Lat. contracti lactis grumus.) *Grumo di latte rappreso*.

CAILLER. v. a. Figer, roagular. (Lat. coagulare, congelare.) *Coagulare*. La preſure & les fleurs d'artichaut caillent le lait. *Coagulare, far prendere*. §. Ce verbe ſe prend dans une ſignification neutre, quand on y joint le pronom perſonnel. (Lat. cogi ; condenſari.) *Coagulare, prendere, rappigliare, quagliare*. §. Eſt auſſi un vieux mot qui ſignifioit Chaſſer aux cailles, & dont on ne ſe ſert plus.

CAILLE', ée. part. & adj. (Lat. coactus ; contractus ; condenſatus.) *Coagulato, prosò, rappreso*. On dit abſolument au ſubſtantif, Du caillé, c'eſt à-dire. Du lait coagulé, dont la partie ſeteuſe eſt ſortie. (Lat. coagulatum.) *Latte rappreso*.

CAILLELAIT. ſ. m. Terme de Botanique ; C'eſt une herbe dont les fleures font cailler le lait. (Lat. gallium.) *Gaglio, sorta di fiore, che serve per far prendere il latte, profumo*.

CAILLEMENT. ſ. m. Maladie qui vient aux nouvelles accouchées, parce que leur lait s'eſt caillé, & mis en grumeaux dans leurs mammelles. (Lat. coagulatio.) *Quagliamento, coagulamento*.

CAILLETAU. ſ. m. Jeune caille, (Lat. pullus coturnicis.) *Quaglietto, quaglia giovane*.

CAILLETTE. ſ. f. Quatriéme ventricule des animaux qui rumiuent, dans lequel ſe fait le chile, & d'où les alimens tombent dans les inteſtins. (Lat. abo-

abomaſum.) *Ventriculo*. §. Se dit figurément, mais baſſement, ou burleſquement D'un homme lâche, pareſſeux. (Lat. ſocordia; ignavia.) *Poltrone*.

* CAILLEUR. ſ. m. Terme ancien qui s'eſt dit De ceux qui chaſſoient aux cailles. *Cacciatore di quaglie*.

CAILLOT. V. Caillebot.

CAILLOTAGE. ſ. m. Amas de cailloux (Lat. ſcrupeorum acervus.) *Quantità di ſaſſi, di ſaſſi*.

CAILLOU. ſ. m. Petite pierre très dore. (Lat. ſilex; calculus, ſcrupus.) *Selce, ſaſſo*.

CAIMAND, ande. ſ. m. & f. Mendiant qui goeuſe & ne veut point travailler. (Lat. mendicos.) *Mendico, birbante*.

CAIMANDER. v. n. Mendier. (Lat. mendicare.) *Accattare, mendicare*.

CAJOLER. V. Cageoler.

CAJOU. ſ. m. Eſpéce de noix qui vient du Brésil. (Lat. cajotium.) *Sorta di noce, che viene dal Braſile*.

CAISSE. ſ. f. Boete faite de menus planches de bois léger, propre à tranſporter des marchandiſes. (Lat. capſa.) *Caſſa*. §. En termes de Jardinier, c'eſt Un coffre de bois quarré ſoutenu de quatre piliers, on le remplit de terre, & on y plante des orangres, grenadiers, lauriers, figuiers, &c. *Caſſa*. §. En Architecture, c'eſt Un enfoncement quarré qui eſt dans chaque intervalle des modillons du platfond de la cotoiche corinthienne. (Lat. lacunaria.) *Caſſa*. §. Chez les Tourneurs, C'eſt ce qui ſert a contenir le regiſtre ou clavier. (Lat. capſula.) *Caſſa*. §. Coffre fort de Banquier, ou de Marchand. (Lat. capſa.) *Caſſa*. §. Se dit auſſi De tout l'argent qu'un financier a chez lui. *Caſſa; il danajo ha ſo in una caſſa*. Sa caiſſe eſt de dix mille écus. §. Inſtrument militaire; Tambout. (Lat. tympanum.) *Tamburo*.

CAISSIER. ſ. m. Celui qui tient la caiſſe d'un Tréſorier, d'un Banquier. (Lat. capſis præfectus, adminiſter.) *Caſſiere*.

CAISSON. ſ. m. Grande caiſſe convexe en dos d'âne, qu'on porte ſur un chariot, pour y mettre le pain de munition, & autres choſes dont on a beſoin à l'armée. (Lat. aoooonatus curſus.) *Caſſone*.

CAJUTES. Terme de Marine. Lits de vaiſſeau, qui ſont la plupart enboëtés au tour du navire. (Lat. lecticuli nautici.) *Letti d'un vaſcello*.

CAL. ſ. m. Durillon qui vient aux pieds, aux mains, & aux genoux. (Lat. callus, callum.) *Callo*.

CALADE. ſ. f. Terme de Manége. Pente d'un terrain élevé, par où l'on fait deſcendre pluſieurs fois les chevaux qu'on veut dreſſer. (Lat. clivus.) *Scoſa*.

CALAMBA. ſ. m. Excellente ſorte de bois d'Aluës. (Lat. xyloaloe.) *Legno d'aloè*.

CALAMENT. ſ. m. } Terme de Bo-
CALAMENTE. ſ. f. } tanique. Plante propre pour l'eſtomac, & pour provoquer l'orine (Lat. oepera, calamintha.) *Nepitella*.

CALAMINE. ſ. f. Eſpéce de cadmie naturelle; terre bitumineuſe qui affine le cuivre. (Lat. cadmia.) *Calamina*.

CALAMITE. ſ. f. C'eſt un des noms qu'on donne à la pierre d'aimant. (Lat. lapis magoeſius.) *Calamita*. Ce mot n'eſt guére d'uſage.

CALAMITE'. ſ. f. Infortune, trouble, miſére. (Lat. calamitas.) *Calamità*.

CALAMITEUX, euſe. adj. Miſérable, infortuné. (Lat. calamitoſus.) *Calamitoſo*. Tems calamiteux.

CALANDRE. ſ. f. Terme de Manufactures. Machine propre pour preſſer les étoffes, pour les rendre unies & liſſées. (Lat. machina poliendis, lævigandiſque telis, & holoſericis comparata.) *Mangano per luſtrare i panni*. §. Oiſeau du genre des alouettes qui n'a point de créte. (Lat. alauda non criſtata.) *Calandra*. §. Petit ver qui ſe met dans le blé; on l'appelle auſſi Charençon. V.

CALANDRER. v. n. Mettre une étoffe ſous la calandre pour la tabiſer. (Lat. holoſerica expolire, lævigare.) *Luſtrare i panni*.

CALANDRIER. V. Calendrier.

CALANGUE. V. Cale.

CALCANEUM. Terme d'Anatomie. C'eſt le ſecond os du tarſe, & le plus grand de tous, auquel s'inſére le tendon d'Achille. *Calcagno*.

CALCINATION. ſ. f. Action par laquelle on réduit en chaux les métaux & les minéraux par un feu violent. (Lat. calcinatio.) *Calcinazione*.

CALCINER, v. a. Réduire les métaux ou les minéraux en poudre ſubtile, par le moyen d'un feu actif. (Lat. torrere, exurere.) *Calcinare*.

CALCINE', ée. part. & adj. (Lat. toſtus, exuſtus.) *Calcinato*.

CALCON. V. Calçon.

CALCUL. ſ. m. Supputation de pluſieurs ſommes par addition, multiplication, ſouſtraction, ou diviſion. (Lat. computatio; ſupputatio.) *Calcolo*, ou *Calcolo, conto, computo*. §. En termes de Médecine, C'eſt la maladie de la pierre dans la veſſie ou dans les reins. (Lat. calculus.) *Calcolo*, Il ſe prend pour la pierre même.

CALCULER. v. a. Compter, ſupputer. (Lat. computare, ſupputare.) *Calcolare, computare*.

CALCULE', ée. part. & adj. (Lat. computatus, ſupputatus.) *Calcolato, computato*.

CALCULATEUR. ſ. m. Celui qui calcule. (Lat. calculator; computator; ratiocinator.) *Calculatore*.

CALE. ſ. f. Terme de Marine. C'eſt le lieu le plus bas du vaiſſeau, & qui eſt dans un bâtiment de mer ce que la cave eſt dans on bâtiment de terre. (Lat. infimum navis tabulatum.) *Fondo della nave*. §. Action par laquelle on plonge quelqu'un dans l'eau (Lat. immergo.) *L'immergere*. Dans quelques villes de France on condamne à la cale les hommes & les femmes de mauvaiſe vie. C'eſt auſſi Un ſupplice auquel on coedamne les matelots. C'eſt encore Un abri ou rade qu'on trouve ſur la côte, derriére quelque terrein éminent. (Lat. ſaucus, promontorium.) *Cala*. On l'appelle autrement Calangue. §. Eſpéce de coëffure de femme. (Lat. calantica.) *Sorta di ſuffia*. §. Bonnet d'homme, tond & plat. (Lat. pileus.) *Sorta di berretta*. §. Chez les artiſans, c'eſt Une piéce de bois, ou d'autre matiére faite en forme de petit coin. (Lat. aſſula, phalanx.) *Zeppo*.

CALEBAS. } ſ. m. Terme de Marine.
CALBAS. } Sorte de cordage qui ſert a guinder, & a amener les vergues. (Lat. fuois antennarum vectivus.) *Il canapo dell'antenne*.

CALEBASSE. ſ. f. Terme de Botanique. Plante cucurbitacée, autrement Gourde. (Lat. cucurbita lagenaria.) *Zucca*. §. Se prend auſſi pour Le fruit même de cette plante. *Zucca*. §. Il y a auſſi Des prunes a qui on donne ce nom, quand au lieu de groſſir elles tombent ſans venir à maturité.

CALEBOTIN. ſ. m. Petit panier ſans anſe, dans lequel les Cordonniers mettent leur fil & leurs alênes. (Lat. quaſillus ſutorius.) *Caneſtro*.

CALECHE. ſ. f. Eſpéce de petit catoſſe coupé. (Lat. pileotum; theda minor.) *Caleſſo*.

CALECON. ſ. m. ou Calçno, & non pas Cancçon comme prononcent quelques uns. Vétement qui couvre les cuiſſes, qu'on attache à la ceinture, fait ordinairement de toile. (Lat. interiora fœminalia, interius ſubligar, ſubligaculum.) *Mutande, ſottocalzoni*. Ce mot vient du Latin (calceare.)

CALEFACTION. Terme dogmatique. ſ. f. Action du feu qui cauſe la chaleur. Ce mot ſe dit Des choſes qu'on chauffe ſeulement ſans les cuire. (Lat. calefactio.) *Caleſazione*.

CALEMAR. ſ. m. Canon d'une écriture portative, endroit où l'on met les plumes & le canif. (Lat. calamorum theca.) *Pennajuolo*. Ce mot n'eſt guére d'uſage qu'au Collége.

CALENDES. ſ. f. plur. C'eſt ainſi que les Romains nommoient le premier jour de chaque mois. (Lat. calendæ. plur.) *Calende*.

CALENDRIER. Table, ou almanach qui contient l'ordre des jours, des ſemaines, des mois, & des fêtes qui arrivent pendant l'année. (Lat. calendarium.) *Calendário*.

CALENDULE. ſ. f. Plante qu'on appelle auſſi Soucy. V. ce mot.

CALER. v. a. Terme de Marine, Baiſſer les voiles. (Lat. vela demittere.) *Calar le vele*. §. En Architecture, Menuiſerie, &c. C'eſt mettre une cale ou petit coin dans les joints des pierres, pour en arrêter la poſe, dans le bois, &c. (Lat. aſſulam ſubmittere.) (*Mettere un zeppo*. §. Fig. Caler la voile, ou même abſolument Caler, ſignif. c'eſt Ployer, s'humilier devant un homme plus puiſſant que ſoi. (Lat. alicujus voluntati ſe ſubmittere; cedere alicui.) *Baſſar le vele*, figur. *Umiliarſi*. §. Avec le pronom perſonnel s'eſt dit autrefois pour Se taire. (Lat. obmutescere.) *Tacerſi*.

CALFAS, ou CALFAT. Terme de Marine. Radoub d'un vaiſſeau dont on bouche les trous avec du goudron. (Lat. navalis ſtipatio.) *Lo ſtoppare, lo ſtipare, l'impeciare, che ſi fa d'una nave*.

CALFATAGE. ſ. f. Etoupe qu'on fourre dans les coutures d'un Navire. (Lat. ſtipatio navis.) *Stoppa; pece*.

CALFATER, ou CALFADER. v. a. Radouber un navire, en bouchant les

voyes d'eau avec des plaques de plomb ou de bois, & des étoupes enduites de goudron. (Lat. juncturas navigii ſtipare.) *Stoppare, impeciare.*

CALFATEUR. ſ. m. Celui qui calfate un vaiſſeau. (Lat. navis munitor; ſtipator.) *Colui, che impeciа la nave.*

CALFATIN. ſ. m. C'eſt le valet du Calfateur.

CALFEUTRER. v. a. Boucher exactement avec du feutre ou du drap les fentes, les ouvertures par où le vent & le froid peuvent entrer dans une chambre. (Lat. rimas ſtupâ oppletre.) *Stipare, ſtivare, ſtoppare.*

CALIBITE. V. Calybite.

CALIBRE. ſ. m. Ouverture de toute arme à feu, ſon diametre. (Lat. oris ænei tormenti amplitudo.) *Bocca, ampiezza.* §. Se dit auſſi De la groſſeur du boulet ou de la bale. (Lat. modus, amplitudo.) *Grandezza.* §. En Architecture ſe prend pour Diametre, groſſeur. Deux colonnes de même calibre. (Lat. amplitudo.) *Diametro.* C'eſt encore Un profil de bois ou de cuivre chantourné en dedans pour tracer les corniches & les cadres de plâtre ou de ſtuc. §. En termes de Marine, C'eſt le modéle qu'on fait pour la conſtruction d'un vaiſſeau ſur lequel on prend ſa longueur, ſa largeur, & ſes proportions. (Lat. exemplar.) *Modello di nave.*

CALIBRER. v. a. prendre la meſure d'un calibre. (Lat. amplitudinem deſignare.) *Miſurare; termine d'Artiglieria.*

CALICE. ſ. m. Vaiſſeau ſacré qui a une petite coupe poſée ſur un pied haut & large. (Lat. ſacer calix.) *Calice.* §. En termes d'Ecriture & de ſpiritualité, ſignifie, Triſteſſe, affliction, douleur accablante. *Calice.* §. Les Jardiniers fleuriſtes appellent ainſi La partie d'une fleur formée en coupe ou calice. (Lat. calix.) *La parte del fiore che è in forma di calice.* On le dit auſſi De la partie extérieure qui environne le feuillage & le cœur de la fleur.

CALIFOURCHON. adv. Jambe deſſus, Jambe de là ſ Lat. furcatim.) *A cavalcioni.*

CALIN. ſ. m. Eſpéce de metal factice dont les Chirurgiens font pluſieurs uſtenciles. Il reſſemble aſſez au plomb & à l'étain. *Sorta di metallo preſſo i Chimici.*

CALIN, ine. adj. Mot bas qui ſignifie Fainéant, pareſſeux. (Lat. deſes, deſidioſus.) *Infingardo.*

CALIORNE. Terme de Mer. Gros cordage qui paſſe dans deux mouffles à trois poulies, & qui ſert à guinder & élever les fardeaux. *Sorta di canapo, ai ſune.*

CALLEUX, euſe. adj. Où il a des cals. (Lat. calloſus.) *Calloſo.* Mes pieds ſont tout calleux à force de marcher.

CALLEVILLE. V. Calville.

CALLOSITE'. ſ. f. Petit calus qui ſe fait en quelque partie de la peau. (Lat. callus, callum.) *Calloſità.*

CALME. ſ. m. Tems ſerein & tranquille, ſans vent. (Lat. malacia; tranquillus aër, placatus, quietus.) *Calma, tem. bonaccia.* §. Figur. en choſes ſpirituelles. (Lat. tranquillitas animi.) *Calma,* fig. *tranquillità d'animo.* §. Calme, eſt auſſi adj. (Lat. tranquillus.) *Calmo, tranquillo.*

CALMER. v. a. Se dit tant au propre qu'au figuré, pour Rendre calme, appaiſer, modérer. (Lat. ſedare, placare, tranquillare.) *Calmare.* Neptune calme les flots d'un coup de trident. La haine ſe calme difficilement entre les grands. §. Ce verbe eſt quelquefois neutre. Il calme, il commence à calmer. C'eſt-à-dire le vent commence à s'abaiſſer. (Lat. ſedari; placari; tranquillari.) *Calmarſi.*

CALME', ée. part. & adj. (Lat. placatus, ſedatus.) *Calmato.*

CALOMNIATEUR, trice. ſ. m. & f. Qui accuſe fauſſement quelqu'un. (Lat. calumniator; ſycophanta; calumniatrix.) *Calunniatore.*

CALOMNIE. ſ. f. Médiſance mal fondée contre l'honneur & la réputation d'autrui. (Lat. falſa criminatio, calumnia.) *Calunnia.*

CALOMNIER. v. a. Accuſer fauſſement. (Lat. aliquem calumniare.) *Calunniare.*

CALOMNIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. calumniis impetitus, laceſſitus.) *Calunniato.*

CALOMNIEUSEMENT. adv. D'une maniére calomnieuſe. (Lat. calumnioſè.) *Calunnioſamente.*

CALONIERE. ſ. f. Petit tuyau de bois en forme de ſarbacanne, dont ſe ſervent les enfans, pour jetter des pois ou des bourades de papier maché. (Lat. canaliculus ſambucens.) *Canna.*

CALOTTE. ſ. f. Petite cale de cuir, de maroquin, ou d'étoffe qui couvre le haut de la tête. (Lat. galeticulus, pileolus.) *Berretta.*

CALOTTIER. ſ. m. Celui qui fait ou qui vend des calottes. (Lat. galericulorum opifex.) *Berrettaio.*

CALOTTIER. ſ. m. Arbre qui porte des noix, autrement appellé Noyer. V. ce mot.

CALQUER. v. a. Terme de Peintres & de Graveurs. Il ſe dit D'un deſſein dont le revers eſt marqué de couleur rouge ou noire, & dont on trace les traits ſur une planche vernifiée, ſur un papier, une muraille, &c. en paſſant legerement avec une pointe ſur les traits du deſſein. (Lat. graphio lineamenta deſcribere.) *Contraſtampare.*

CALVANIER. ſ. m. Homme de journée, qu'on prend pendant la moiſſon, pour taſſer les gerbes dans la grange. (Lat. meſſorius bajulus, adminiſter.) *Uomo di giornata in tempo di raccolta.*

CALVILLE. ſ. f. Eſpéce de pomme. (Lat. malum calvinium.) *Sorta di mela.*

CALVITIE. ſ. f. Terme de Médecine. Maladie qui fait tomber les cheveux ſans eſpérance de retour. (Lat. calvitium.) *Calvezza.*

CALUMET. ſ. m. Grande pipe à fumer, en uſage chez les ſauvages de l'Amérique. (Lat. tabacaria canna.) *Sorta di pippa.*

CALUS, ou CAL. ſ. m. Dureté qui ſe forme en quelque partie du corps. (Lat. callus, callum.) *Callo.* §. Fig. Dureté que l'ame à contracté contre toute ſorte de tendreſſe. Il s'eſt fait un calus ſur la conſcience; pour dire, Il eſt endurci ſur toute ſorte de péché. *Callo.* fig.

* CALYBITE. ſ. m. Celui qui loge dans une maiſure, dans une pauvre cabane. (Lat. qui ſub tuguriolo habitat.) *Povero, che abita in qualche capanna.* Ce mot n'eſt pas d'un grand uſage. C'eſt ſeulement un ſurnom qu'on donne à quelques Saints, qui vivoient dans des chaumiéres.

CAMAGNE. V. Cojutes.

CAMAYEU. ſ. m. Pierre ſur laquelle ſont peintes naturellement pluſieurs figures. (Lat. lapis in quo figuræ videntur ingenitæ.) *Cameo.* Il ſe dit auſſi Des pierres précieuſes, telles que l'onix, les ſardoines, & l'agathe, ſur leſquelles les lapidaires employent leur art pour aider la nature à perfectionner ces repréſentations. §. Se dit encore D'un deſſein, fait par un Peintre avec une ſeule couleur, qui repréſente d'ordinaire des bas reliefs. (Lat. imago monochromatos.) *Chiaro ſcuro.*

CAMAIL. ſ. m. Eſpéce de petit manteau, que portent les Evêques par deſſus leur rochet, & qui ne va que juſqu'au coude. (Lat. epomis, humerale.) *Camaglio.*

CAMALDOLI. ſ. m. Nom d'un Ordre Religieux inſtitué par S. Romuald. (Lat. ordo camaldulenſis.) *Camaldoli.*

CAMALDULES. ſ. m. Religieux de l'Ordre de Camaldoli. (Lat. camaldulenſis.) *Camaldoli.* Il y en a qui les appellent Camaldolites.

CAMARADE. ſ. m. & f. Compagnon, aſſocié, qui fait ſociété avec un autre. (Lat. ſocius, commilito.) *Camerata, compagno, ſocio.* §. Se dit quelquefois Des ſupérieurs aux inférieurs, & ſurtout à la Guerre. A moi camarades, ſuivez moi, dit un Officier aux ſoldats. §. Se dit figur. Des choſes qui s'accompagnent mutuellement. *Compagno,* fig. Mais ce n'eſt pas du ſtile élevé.

CAMARD. adj. & ſubſt. m. Qui a le nez plat, & enfoncé vers la racine. (Lat. vir ſimus, reſimus.) *Camuſo, vicagnato, rincagnato, ſchiacciato.* On dit auſſi Camus & c'eſt la même choſe. V. ce mot.

CAMARDE. adj. & ſubſt. f. (Lat. ſima mulier; reſima.) *Camuſa,* &c.

CAMBAGE. ſ. m. Droit qui ſe léve ſur la biére. (Lat. veſtigal ex cervisiâ.) *Dazio che ſi paga ſulla birra.* §. C'eſt auſſi Le lieu où l'on boit de la biére, où on la vend en détail. (Lat. cambagium, cervisiæ officina.) *Luogo dove ſi fa la birra.*

CAMBISTE. ſ. m. Celui qui fournit, ou qui accepte des lettres de change. (Lat. argentarius, mensarius.) *Banchiere, che fa lettere di cambio.* Ce mot vient du mot Latin (cambium.) ou de l'Italien *Cambio*; Change.

CAMBOUIS. ſ. m. Vieux oint qui s'amaſſe au bout d'un eſſieu de carolle, ou de charette, après qu'il a été corrompu par la chaleur, & le mouvement. (Lat. axungia.) *Sugna, graſſo.* §. C'eſt encore Une compoſition faite avec des écorces de racine d'ormeau battuës, & mêlées avec de la graiſſe de bouc, ou du vieux oint.

CAMBRELAGE. V. Chambellage.

CAMBRER. v. n. Courbet. Ce mot ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, Du bois qui ſe déjette & qui ne ſe tient plus en ligne droite. (Lat. incurvesci.) *Incarcarſi, incurvarſi, piegarſi.* §. Cambrer, v. a. (Lat. camerare, fornicare.) *Fare a volta.*

CAMBRE', ée. part. & adj. Courbé par art, ou naturellement. (Lat. cuevatus, incurvatus.) *Incurvato, inarcato, fatto a volta.*

CAMBRURE. ſ. f. Etat d'une choſe cambrée. (Lat. incurvæ rei inflexus; concameratio.) *Incarvamento; volta.* §. Terme de Cordonnier: Maniére dont un ſoulier ou une forme ſont cambrés, ſont courbés. (Lat. flexura.) *Piegamento, flettura.*

CAMELEON. ſ. m. Eſpéce de Lézard qui vit d'air, & change très ſouvent de couleur, & de figure. (Lat. chamæleon.) *Camaleonte.* §. On appelle figurément Un homme cameleon, quand il change ſouvent d'avis, de ſentimens, & d'opinion. *Camaleonte*, fig. *vario, incoſtante.* Peuple cameleon; dit La Fontaine, en parlant des Courtiſans. §. C'eſt auſſi Le nom d'une des douze conſtellations auſtrales. *Camaleonte, coſtellazione.* Quelques uns écrivent Chamelion.

CAMELEOPARD. ſ. m. Animal qui a la tête, & le cou comme les chameaux & qui eſt tacheté ainſi que le Léopard; il eſt plus haut que l'Eléphant, mais il n'eſt pas ſi gros. (Lat. cameleopardus.) *Cameleopardo.*

CAMELINE. } Plante qu'on ap-
CAMENINE. } pelle auſſi Myagrum. V. ce mot.

CAMELOT. ſ. m. Etoffe faite ordinairement de poil de chévre avec laine ou ſoye. (Lat. pannus è villo caprino contexus, undulatus.) *Cammelletto.*

CAMELOTE', ée. adj. Etoffe riſſue ou ondée en forme de camelot. (Lat. pannus cilicii operis more contexius) *Stoffa fatta a goſa del cammelletto.*

CAMELOTINE. ſ. f. Etoffe faite à la maniére du camelot. (Lat. pannus tenui filo cilicii operis more contexius.) *Sorta di ſtoffa.*

CAMERIER. ſ. m. Premier Officier de la Chambre d'un Pape, ou d'un Prélat Italien. On l'appelle autrement Maître de Chambre. (Lat. camerarius.) *Camerlengo.*

CAMERLINGUAT. ſ. m. Charge ou dignité de Camerlingue. (Lat. camerarii dignitas.) *Camerlingato, dignità del Camerlengo.*

CAMERLINGUE. ſ. m. C'eſt l'Officier le plus éminent de la Cour de Rome; C'eſt lui qui régit l'Etat de l'Egliſe, & adminiſtre la Juſtice. (Lat. camerarius Eccleſiæ.) *Camerlengo.*

CAMION. ſ. m. Petite épingle fort fine dont on attache les dentelles & autres choſes délicates. (Lat. brevis acus tennis acicula.) *Spilla, piccola ſpilla.* §. Se dit auſſi Des griffes de chats qui ſont petites & fort poignantes. (Lat. ungues acicularium in morem aculeati.) *Le ſpille dell'unghie d'un gatto.* §. Se dit auſſi D'une petite charette légére traînée par un cheval ou par deux hommes, & dont on ſe ſert pour tranſporter les baluts & marchandiſes d'un endroit à un autre qui n'eſt pas éloigné. (Lat. acetarii propolæ ciſtellum.) *Sorta di carretta.* On l'appelle auſſi Haquet.

CAMISADE. ſ. f. Terme de Guerre. Attaque qu'un fait par ſurpriſe ſur ſes ennemis, ſoit de nuit ſoit à la pointe du jour. (Lat. auteluciana oppugnatio, irruptio.) *Incamiciata, aſſalto avanti giorno.*

CAMISOLE. ſ. f. Petit vêtement qu'on met la nuit, ou même pendant le jour, pour être plus chaudement. (Lat. torax interior.) *Camiſciuola.*

CAMOYARD. ſ. f. Etoffe de poil de chévre ſauvage. (Lat. pannus e villo rexus.) *Stoffa di pelo.*

CAMOMILLE. ſ. f. plante. (Lat. authemis.) *Camomilla, pianta.*

CAMOUFLET. ſ. m. Fumée qu'on ſouffle dans le nez d'un homme qui dort, par le moyen d'un cornet de papier allumé par un bout. (Lat. fumi in os inſufflatio. *Suffumo, fumacchio.* On a dit autrefois Chamoufler.

CAMP. ſ. m. Lieu où une armée s'arrête, le terranche & loge ſous des rentes. (Lat. caſtra.) *Campo.* § Camp volant: Petite armée compoſée ordinairement de cavalerie & de dragons; on y joint quelquefois de l'infanterie. (Lat. expedita manus.) *Campo volante.* §. Camp ſe prend ſouvent pour L'armée même. (Lat. exercitus.) *Eſſercito.* §. Se dit auſſi D'un terrein enfermé de batteriéres, où combattoient les anciens Chevaliers dans les joutes & dans les tournois. (Lat. arena.) *Campo.*

CAMPAGNARD, arde. adj. & ſubſt. Celui ou Celle qui vit à la campagne. (Lat. rure habitans; rutis incola.) *Campajnolo, campagnuolo, di campagna.* Un Gentilhomme campagnard. Une Dame campagnarde.

CAMPAGNE. ſ. f. Vaſte étendue de terre: Plaine où il n'y a ni villes, ni montagnes, ni forces ou autre choſe qui arrête ni qui borne la vuë. (Lat. camporum patentium æquor.) *Campagna, campagna raſa.* §. Se dit De tout ce qui eſt hors des villes. (Lat. rus.) *Campagna; contado.* §. En termes de Guerre, C'eſt le tems où l'on peut tenir les troupes en corps d'armée. (Lat. bellicæ unius cujuſque anni expeditiones.) *Spedizione, campagna.* J'ai déja fait trois campagnes. On ſe ſert de ce mot en ce ſens pour ſignifier Une année remarquable. La campagne de Lille, de Cambrai, d'Hoſtecq, de Ramilli, &c. On dit, Mettre en campagne; pour Faire ſortir les troupes des garniſons. (Lat. copias educere.) *Fare ſpedizione.* Tenir la campagne; c'eſt être maître du pays, obliger les ennemis de ſe tenir dans leurs garniſons. (Lat. vagari, vias obſidere.) *Signoreggiare, aſſediare.* §. On dit fig. Qu'on a mis tous ſes amis, ou tous ſes gens en campagne pour découvrir, ou pour faire réuſſir quelque affaire; c'eſt à dire Qu'on les a envoyés çà & là. (Lat. uti amicorum opera ad rem aliquam.) *Cercare.* §. On dit auſſi figur. D'un homme prompt & en colére, que dès qu'on lui dit quelque choſe qui ne lui plaît pas, il ſe met en campagne; pour dire Qu'il s'emporte, qu'il s'échappe. *Incolleriſi.* Battre la campagne, le dit Des chaſſeurs qui tiennent un grand eſpace de terrein pour faire lever le gibier. En ce ſens on dit figur. Qu'un auteur, ou un orateur battent la campagne, lorſqu'ils diſent beaucoup de choſes inutiles qui ne viennent point à leur ſujet. (Lat. extra rem vagari, à propoſito deflectere.) *Svagarſi, dir coſe vaghe, e fuor del ſoggetto.*

CAMPANE. ſ. f. Crépine de fil d'or, d'argent, ou de ſoye, d'où pendent de petits glands en forme de clochettes, ce qui lui a fait donner ce nom. (Lat. campanula ex auro, vel ex argento textilis.) *Francia.* §. Se dit auſſi D'un ornement de ſculpture qui imite les campanes dont on vient de parler. (Lat. campanula operis ſculptilis.) *Ornamento di ſcultura.* §. En termes d'Architecture, C'eſt le chapiteau corinthien ou compoſite qui repréſente une corbeille entourée de feuilles. (Lat. capitulum corinthiacum.) *Il capitello vocce de gli Architetti.*

CAMPANELLE. ſ. f. Fleur qui reſſemble à de petites cloches. (Lat. campanula maxima, foliis latiſſima.) *Campanella, ſorta di fiore.* §. Clochette, petite cloche. (Lat. campanula.) *Campanello.*

CAMPANETTE. ſ. f. Fleur qu'on nomme Narciſſe. V. ce mot.

CAMPANILE. ſ. m. Terme d'Architecture. La tour d'une Egliſe. (Lat. campanile.) *Campanile.*

CAMPANINI. ſ. m. Sorte de Marbre qui ſe trouve dans les montagnes de Carrare. *Campanini, ſorta di marmo.*

CAMPANULE. ſ. f. Autrement Clochette. Terme de Botanique, Plante. (Lat. campanula maxima foliis latiſſimis.) *Campanella, pianta.*

CAMPEMENT. ſ. m. Logement d'une armée dans ſes quartiers quand elle tient la campagne. (Lat. metatio caſtrorum.) *Campo, l'accampare, il campeggiare.*

CAMPER. v. a. & n. Loger une armée dans quelque poſte à la campagne. (Lat. caſtra ponere, collocare, metari.) *Accampare, campare, campeggiare.* §. Fig. Se dit De ceux qui viennent occuper quelque poſte, ou ſe placer hardiment en quelque lieu. (Lat. locum aliquem occupare.) *Accampare*, fig. Ce mot eſt bas dans cette ſignification.

CAMPE', ée. part. & adj. (Lat. poſitus, collocatus, ſitus.) *Accampato; alleggiato.* § On dit Qu'un homme eſt bien campé ſur ſes jambes, quand il eſt dans une poſture ſeante & convenable aux exercices qu'il veut faire. (Lat. eximio ſtatu & recto habitu eſſe.) *Ben diſpoſto.*

CAMPHRE. ſ. m. Gomme fort blanche & odoriférante qui coule d'un arbre aſſez ſemblable aux ſaules. (Lat. cafur.) *Canfora.*

CAMPOS. ſ. m. Terme de Collége. Congé qu'on donne aux écoliers pour ſortir. (Lat. vacatio.) *Licenza.*

CAMUS, uſe. adj. C'eſt la même choſe que Camard. V. ce mot. *Camuſo, naſo ſchiacciato.*

CANAILLE. ſ. f. Terme collectif, & injurieux qui ſe dit Des gens de la lie du peuple, qui n'ont ni ſentimens, ni courage. (Lat. populi fex infima.) *Canaglia.* Ce mot tire ſon étymologie de

(cana-

(esnslia.) Bande de chiens ; & même autrefois on écrivoit & on prononçoit Chiennaille.

CANAL. ſ. m. Lit d'une riviére d'un ruiſſeau, &c. naturel ou artificiel. (Lat. canalis, alveus.) *Canale, doccia.* Le canal de la Seine eſt un canal naturel, mais le canal de Briare, le canal de Languedoc, & ceux dont la Flandre & la Hollande ſont coupés, ſont des canaux artificiels. §. Se dit auſſi De quelques bras de mer reſerrés entre deux terres, ſoit iles, ſoit continens. La manche ou le canal qui ſepare la France & l'Angleterre, le canal de Conſtantinople, de Veniſe, &c. *Canale.* §. Se dit auſſi Des aqueducs, de pierre, de brique, de plomb, de poterie, de fer fondu, &c. *Canale, doccia.* §. En termes de Chirurgie ſignifie 1°. Une longue caiſſe de bois, garnie d'étoupes dans laquelle on met une jambe luxée & fracturée. 2°. Une canule. 3°. Les differens conduits qui ſont dans le corps des animaux, par où le ſang circule, & par où paſſent les autres humeurs. Canal pancréatique, thorachique, excrétoire, &c. *Canale.* § Fig. en Morale, ſe dit Des voyes qu'on choiſit pour conduire une affaire. (Lat. via, canalis.) *Canale, via, mezzo, verſo.* §. En termes d'Arquebuſier, c'eſt le creux qui eſt ſous le fût d'un fuſil, d'un piſtolet, &c. où le met la bagueite. (Lat. tubus catapultæ.) *Canale.* §. En Architecture, C'eſt un petit creux en forme de canal qui regne au deſſus du railloir dans le chapiteau Ionique. (Lat. canaliculus.) *Canaletto.* §. Les Maçons appellent auſſi Canal, le tuyau de plomb qui ſert à conduire les eaux pluviales depuis le toit juſqu'en bas. (Lat. aquæ pluviæ emiſſarium, vomitorium.) *Doccia.* §. Canal de cheminée. Tuyau par où ſort la fumée (Lat. tubus camini.) *Doccia, canna.*

CANAPE' ſ. m. Eſpéce de chaiſe ou de lit de repos fort large. On l'appelle auſſi Sopha. (Lat. biſſellium.) *Letto di ripoſo.*

CANARD. ſ. m. Oiſeau aquatique dont la Cane eſt la femelle. (Lat. anas.) *Anitra.* §. Chien d'un poil épais & friſé, qui va à l'eau. (Lat. canis villi longioris, ac criſpi.) *Cane d'acqua.* On les appelle auſſi Barbets. §. Bois canard ; ſe dit Des piéces de bois qui s'arrêtent dans les ruiſſeaux, où on les fait flotter à bois perdu. (Lat. lignum aquis innatans.) *Legna che nuotano nell'acqua.*

CANARDER. v. a. Tirer ſur quelqu'un un coup d'arme à feu avec avantage, & ſans être vû. (Lat. fœtam glandem fiſtulam in aliquem diſplodere.) *Tirar con archibugio, ma di naſcoſto, come ſi tira all'anitre.*

CANARDIERE. ſ. f. Petit lieu enuvert préparé dans un étang ou marais, ou le chaſſeur ſe cache & ſe hutte pour tuer beaucoup de canards par le moyen d'un canard privé. (Lat. ruguriolum ex ramis arboris confectum.) *Capanna.*

CANARIE. ſ. f. Ancienne danſe que les on croyent venir des Iſles Canaries. & d'autres d'un bslet dont les danſeurs étoient habillés en Sauvages des Canaries. (Lat. ſaltatio canariensis.) *Sorta di ballo.* §. Petit oiſeau autrement appellé Sérein. (Lat. ſiren canariensis.) *Canarino, ſorta di uccello.* Un Canarie mâle, une Canarie femelle.

CANARIN. ſ. m. Paſſereau de Canarie. (Lat. paſſer canariensis.) *Paſſero canarino.*

CANCELLATION. ſ. f. Terme de Juriſprudence. Acte par lequel on conſent qu'un acte anterieur demeure nul, & ſans effet, annéanti. (Lat. annollatio, reſciſſio.) *Annullatione.* C'eſt la même choſe que Réüliation.

CANCELLE. ſ. m. Sorte de petit cancre, de couleur rouſſe, qui approche la figure de l'araignée. (Lat. cancri genus exile.) *Sorta di granchio.*

CANCELLER. v. a. Annuller un acte, une obligation, en paſſant deſſus l'écriture & les ſignatures des traits de plume, ce qui fait une eſpéce de chaſſis. (Lat. cancellare) *Cancellare, caſſare, annullare.*

CANCER. ſ. m. Terme de Médecine. Tumeur dure, raboteuſe, immobile, livide ou plombée, qui reſſemble aſſez au cancer ou écrevice. (Lat. cancer.) *Cancchero.* Le cancer vient dans toutes les parties charnues du corps, & principalement aux mamelles des femmes & même des hommes. Quand il vient au viſage on l'appelle, Noli me tangere. Quand il s'attache aux genoux on le nomme Loup. §. Un des douze Signes du Zodiaque. (Lat. cancer.) *Cancro.* On l'appelle auſſi l'Ecrevice. Le Soleil entre dans ce Signe à la fin du mois de Juin.

CANCRE. ſ. m. Ecrevice de mer, d'étang ou de riviére, couverte d'une coque dure, qui a le corps rond, & marche en tout ſens. (Lat. cancer.) *Gambero, granchio.*

CANDE'. ſ. m. C'eſt la même choſe que Conſiteor. V. ce mot.

CANDELABRE. ſ. m. Grand chandelier de ſalle. (Lat. candelabrum.) *Candeliere.*

CANDELETTE. ſ. f. Petite corde, garnie d'un crampon de fer, pour accrocher l'anneau de l'ancre. (Lat. contus hamatus.) *Sorta di arpione.*

CANDEUR. ſ. m. Sincérité, franchiſe. (Lat. candor animi.) *Candore.*

CANDIDAT. ſ. m. Celui qui aſpire à entrer dans quelque corps. (Lat. candidatus.) *Candidato.*

CANDIDE. adj. m. & f. Franc, ſincére. (Lat. candidus, ſincerus.) *Sincero.* Ce mot n'eſt guére d'uſage, & il a beſoin pour être entendu de quelqu'autre qui en explique, & en détermine la ſignification.

CANDIDEMENT. adv. D'une maniére candide. (Lat. candide, ſimpliciter, ſincerè.) *Candidamente, ſinceramente.*

CANDIR. v. n. Terme de Confiſeur, qui ſe dit Des confitures dont le ſucre s'épaiſſit & ſe glace ſur la ſurface des vaiſſeaux. (Lat. albicare.) *Candire.*

CANDI, ie. part. & adj. *Candito.*

CANDOU. ſ. m. Arbre des Iſles Maldives, qui a l'etrange proprieté de prendre feu dés qu'on le froite avec un morceau du même bois. *Sorta di legno.*

CANDY. ſ. m. Grand barreau d'environ 27. roiſſes entre chef & quille, dont on ſe ſert ſur la Seine. *Sorta di barca.*

CANE. ſ. f. Oiſeau de riviére & domeſtique qui eſt bon à manger. C'eſt la femelle du Canard. (Lat. anas.) *Anitra.* §. Cane d'inde. Elles ſont beaucoup plus groſſes que les nôtres. Il y en a de pluſieurs eſpéces. (Lat. anas indica.) *Anitra d'India.* §. Cane du Levant. (Lat. anas circia.) *Sorta d'anitra molto piccola.* Cette eſpéce de canes eſt très petite. §. Cane de mer. (Lat. anas marina.) *Anitra di mare.* Oiſeau de couleur tannée qui a un eſpéce de colier blanc. §. Cane mouche. Sorte de cane ainſi nommée parcequ'elle prend les mouches qui volent au deſſus de l'eau. (Lat. anas muſcaria.) *Sorta d'anitra, che prende le moſche.*

CANE Roſeau } Voyez { Canne.
CANELER. } { Canneler.
CANELLE. } { Cannelle.
CANELURE. } { Canne'ure.

CANEPETIERE. ſ. f. Oiſeau de campagne qui reſſemble à une outarde. (Lat. anas campeſtris.) *Sorta d'anitra, anitra terreſtre.* On l'appelle auſſi Cane téreſtre.

CANEPIN. ſ. m. Peau déliée qu'on leve de deſſus la peau de mouton après qu'elle a été paſſée dans la chaux. (Lat. lamma ovis cuticula.) *Pelle finiſſima di montone.* On s'en ſert pour faire des éventails. Canepin, étoit l'écorce du bouleau, dont les Anciens ſe ſervoient pour écrire.

CANETILLE. ſ. f. Petite treſſe de ſoye, d'or, ou d'argent, plate ou ronde, qui ſert à broder, & à lier des bouquets. (Lat. fila tenuiſſima bombycina, aurea, argentea.) *Canatiglia.*

CANETILLER. v. a. Terme de Bouquetiére. Lier avec de la canetille. (Lat. filo tenuiſſimo aliquid ligare.) *Legar con canatiglia.*

CANETTE. ſ. f. Autrement Orcanette. Petite cane. (Lat. anaticula.) *Anitrotto, anitrella.* En termes de Blaſon, ce ſont des eſpéces de petites canes ; ou des merlettes qui ont bec & pattes.

† CANETTER. v. n. Marcher comme une cane, c'eſt à dire mal, en inclinant le corps à droit & à gauche, à la façon des canes. (Lat. anatum more incedere.) *Andar come le anitre.*

CANEVAS. ſ. m. Groſſe toile fort ſerrée dont on double les habits & les corps de juppe. (Lat. tela canusbina.) *Canavaccio*, ou *Canovaccio.* §. C'eſt auſſi Une toile fort claire tiſſue régulièrement en petits carreaux, dans leſquels on paſſe des laines de différentes couleurs pour faire des ouvrages de tapiſſerie. *Canavaccio d'arazzi.* §. Au fig. ſe dit Des mémoires qu'on donne pour écrire quelqu'ouvrage & le réduire en un état plus poli. (Lat. argumentum ; ſcribendi materis.) *Primo ſchizzo, il primo abbozzo.*

CANGRAINE ou GANGRAINE. ſ. f. Mortification de la partie du corps qui a été bleſſée, qui ſe corrompt, s'engourdit, & meurt peu à peu. (Lat. gangiæna.) *Cangrena ; ſiſtola.* §. Se prend fig. pour Une mauvaiſe doctrine, qui s'introduit & s'augmente ſenſiblement. (Lat. doctrinæ mutum cancer.) *Cangrena*, fig.

CANCRENER v. n. Se dit avec le

pronom patſoanel. D'uoe playe où la cangiéne ſoivient par le défaut d'aſprit & de chaleur oaturelle. (Lat. cangræna vitiati.) *Inſiſtoloſi ; putrefarſi.*

CANICULAIRE. adj. m. & f. Se dit Des jours pendant leſquels la canicule domine. (Lat. canicolaris.) *Canicolare.* Jours caniculaires.

CANICULE. ſ. f. Conſtellation qui ſa léve le 16 de Juillet. (Lat. canicularis ſidus ; canicula.) *Canicola.*

CANIDE. ſ. m. Sorte de Pésoquet des Antilles très gros. *Sorta di pappagallo.*

CANIF. ſ. m. Petit inſtrument d'acier fort traochaot dont on ſe ſert poor tailler des plumes à écrire.) Lat. culrellus, ſcalpellus, ſcalpellum.) *Temperino.*

CANIFICIER. ſ. m. Arbre qoi porce ls caſſe ; on l'appelle auſſi Caſſer. *L'albero, che produce la cáſſia.*

CANIN, ina. adj. Qui tient du chien. (Lat. caninus.) *Canino.* Dent canine ; deot pointuë, telle qua celles des chiens. (Lat. dens caninus.) *Dente canino*, Faim canine ; Faim extrême, qu'oo oa peut raſſaſier. *Fame canina.* Ris canin. Ris qui fait retirer beaucoop les lévres.

CANIVEAUX. ſ. m. plur. Ce ſont les gros pavés qui étant aſſis alternativemeot avec les contrejumelles traverſent le milieu de la rue. *Selciegroſſe.*

CANIVET. ſ. m. Diminutif de Canif. *Temperino.*

CANNAYE. ſ. m. Lieu planté de cannes. (Lat. arundinetum. *Canneto.*

CANNE. ſ. f. Terme de Botanique, qoi ſe dit De pluſieurs gentes de plantes. (Lat. canna ; arundo.) *Canna.*

CANNE d'Inde. (Lat. arundo Indica.) *Canna d'India.* §. Canne odoraote. (Lat. calamus aromaticus.) *Canna odorifera.* §. Canne, Signifie auſſi, Uo bâton qo'oo porta à la main, pour ſe ſootaoir en marchant. *Canna, baſtone.* §. Sorte de Meſure Romaine, qui a ſix pieds onze pouces de Roi, de meſure ordioaira. *Canna.*

CANETON. ſ. m. Petite cane, petit canard privé. (Lat. aoaticula.) *Anitrozzo, anitrino.*

CANNELADE. ſ. f. Terme de Fauconnerie. Curée pour le vol du héron, faite de ſucre, de canoelle, & de moëlle de héroo. *Sorta di vivanda pegli uccelli di rapina.*

CANNELAT. Terme de Confiſeur. Morceau de cannelle antouré de ſucre, qui forme une eſpéce de dragée. (Lat. caſis ſaccharo coodita.) *Caſetti di cannella.*

CANNELER. v. a. Terme d'Architecture. Tailler de petits canaux daos le fût des colonnes, pilaſtres, termes, ecoſoles, &c. (Lat. ſtriare.) *Scanalare.*

CANNELE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. csnaliculatus.) *Scanalato.*

CANNELLE. ſ. f. Ecorca d'uo certain arbre qui croît dans les Iſles de Java, Ceïlan, Malabar, &c. (Lat. caſia ; cinnamom ; cinnamomum.) *Cannella.* §. C'eſt auſſi Le toyau qo'on met a un poinçon da vin qui eſt en perce. (Lat. ; fiſtula. *Cannella della botte.*

CANNELURE. ſ. f. Petite cavité en rond, qu'on fait au fût d'uoe colonne, d'uo pilaſtre, des tryglyphes, &c. (Lat. ſtriatura.) *Scanalatura.* Il ſe dit auſſi en termes da Botaniqoe, Caoelura des tiges, &c.

CANONULE. ſ. f. Petit tuyau que les Chirurgiens laiſſent daos les playes qu'ils ne veulent pas fermer, à cauſe de la continoalle ſupuration. (Lat. canaliculus.) *Cannello.* §. C'eſt auſſi Un tuyau qui ſert à boucher un muid, & à en tirer le vin en l'ouvraot. (Lat. fiſtula.) *Cannella della botte.*

CANON. ſ. m. On nomme ainſi Les paroles ſecretes de la Meſſa, depuis la Préface juſqu'au Pater. (Lat. canon miſſæ ; arcana miſſæ verba.) *Canone della Meſſa.* Et on donne ce même oom au Carton, ou eſpéce de tableau, où ces paroles ſont écrites. § Se dit Des loix, & des régles de la diſcipline Eccleſiaſtique, des décrets des Coociles, &c. (Lat. ſacri factorum coociliorom canones.) *Canone.* §. Se prend auſſi pour Le catalogue des livres ſacrés. (Lat. ſacrotum index librorum.) *Catalogo di libri ſacri.* §. Droit canon. (Lat. jus canonicum.) *Gius canónico, diritto canáico.* §. En termes de Guerre, Eſt une piéce d'Artillerie de fonte, ou de fer. (Lat. tormentum bellicum) *Cannone.* Il y a des canons de pluſieurs figures, & de différens calibres. § Se prend quelquefois pour l'Artillerie en général. On a pris le bagage, les munitions, & le canon des ennemis. *Artiglioria.* On dit l'ame d'un canon. (Lat. tormenti eavum, canalis.) *Canna.* La lumiére d'un canon. L'embraſure d'un canon. La culaſſe d'un canon. L'effût d'un canoo. Une volée de canon. Pointer le canon. Plooger le canon. Enclouer le canon, &c. §. Caoon, ſe dit auſſi De la partie des mouſquets, fuſils, armes à feu, où ſe met cot la poudre & le plomb. (Lat. fiſtula area.) *Canna di ſchioppo.* §. En termes de terrur er, C'eſt la partie d'une clef qoi eſt forée & qui joint l'anneau. (Lat. tubulus clavis.) *Canna di chiave.* §. En Architecture on appelle, Canona de gouriére ; Des bouts de tuyaux de plomb ou d'aotre matiére qui ſervent à jetter les eaux de pluy : au delà d'uo cheneau, d'une cimaiſe, &c. (Lat. ſtillicidii tubus.) *Doccione, canone.* §. C'eſt auſſi La partie creuſe d'uoe plume, le tuyau. (Lat. pennæ caulis.) *Fuſto della penna.* § C'eſt eo termes d'Apoticaires 1°. Un pot de fayance long & rond dans lequel on met les électuaires & les confections. 2°. C'eſt un petit tuyau qu'on met au bout d'une Seringue poor donoer des clystéres. *Cannone, cannello.* §. Les Imprimeurs donneot ce nom aux plus gros caracteres, dont on ſe ſerve poar imprimer. (Lat. caracteres craſſiores.) *Caratteri di ſtamperia groſſiſſimo.* §. En termes da Manége, C'eſt 1°. la partie de la jambe du cheval compriſe entre le boulet & le genou. (Lat. tibia.) *Stinco.* 2°. Une piéce de fer arondi qui fait partie du mords & qui entre dans la bouche do cheval. (Lat. tubulus.) *Cannone.* §. En muſique c'eſt le noto D'une eſpéce de fugue. V. Fugue.

CANONADE. ſ. f. Volée de coups da canon. (Lat. tormentorum emiſſio.) *Cannonata.*

CANONER. v. a. Battre à coups de canon. (Lat. ferreas grandes tormentis ſcolari ; amittere.) *Tuar cannonate, ſparare il cannone.*

CANONIAL. adj. Qui appartient à des Chanoines, qui les concerne, les regarde, qui a rapoit à eux. (Lat. canonicus.) *Canonico.* adj. Maiſon canoniale, Office canonial.

CANONICAT. ſ. m. Titre du Bénéfice de Chanoine. (Lat. canonici munus.) *Canonicato.*

CANONIER. ſ. m. Officier d'Artillerie, qui charge, pointe, & tire le canon.) Lat. tormentorum librator.) *Bombardiere, officiale d'artiglieria.*

CANONIERE. ſ. f. Toile ſoutenue par deux bats qui forme une eſpéce de reot dans laquelle repoſent les canoniers. (Lat. lratoribus tormentorum tantorum affigentum.) *Tenda del Bombardiere.* §. Morceau de ſureau vuide, long d'uo demi pied, où les enfans mettent des rampons de papier maché, & qu'ils font ſortir avec force par la moyen d'une baguetta qu'ils font entrer dans la canoniére ; ce qui cauſe quelque bruit. (Lat. tubulus ſambuceus.) *Cannello.* §. Au pluriel C'eſt un terme de Maçonnerie, qui ſe dit Des ouvertures qu'on laiſſe dans les gros murs qui ſoutiennent les terraſſes pour évacuer les eaux. (Lat. feneſtræ aquis emittendis compatæ.) *Buco, fineſtrella.*

CANONIQUE. adj. m. & f. Livre regardé comme authentique dans l'Egliſe, & faiſant partie de la Bible. (Lat. legitimus, canonicus.) *Canonico.* Les livres des Machabées ſoot canoniques. §. Se dit De ce qui ſe fait conformément aux ſtatuts & réglemens de l'Egliſe. Etus canoniques ; pe oes canoniques. *Canonico, ſecondo i canoni.*

CANONIQUEMENT. adv. D'una maniére canonique. (Lat. canonice.) *Canonicamente.*

CANONISATION. ſ. f. Déclaration du Pape, par laquelle il met au nombre des Saints un homme qui a vécu d'une vie exemplaire, & qui a fait des miracles. (Lat. alicujus in numerum ſanctorum relatio.) *Canonizazione.*

CANONISER. v. a. Mettre au nombre des Saints un homme qui a vécu exemplairement. (Lat. aliquem in numerum ſanctorum referre.) *Canonizare.*

CANONISTE. ſ. m. Docteur en Droit Canon ; Celui qui a écrit ſur le Droit Canon. (Lat. canoniſta ; juris canonici periti.) *Canoniſta.*

CANTANETES. ſ. f. plur. Terme de Marine. Petites ouvertures ou fenetres rondes, qui donnent de la lumiére au gavon, & entre leſquelles eſt le gouvernail. (Lat. rotundæ feneſtellæ.) *Fineſtrini, voce marinareſca.*

CANTATE. ſ. f. Mot originairement Italien. C'eſt une une piece de muſique variée de recitatifs, ariettes, avec baſſe continue, & ſouvent avec accompagnement de violons, flutes, muſettes, &c. *Cantata.*

CANTHARIDE. ſ. f. Sorte de mouche veniineuſe, dont il y a pluſieurs eſpéces. (Lat. muſca cantharis.) *Cantarella.* On l'appelle autrement Mouche d'Eſpagne.

CAN-

CANTINE. ſ. f. Petit coffre diviſé en pluſieurs petites loges ou cellules deſtinées à mettre des bouteilles de vin ou de liqueur que l'on veut tranſporter. (Lat. arcula diviſa in cellulas capiendis lagenis comparatas.) *Cantinetta*. On l'appelle autrement Cave.

CANTIQUE. ſ. m. Chant joyeux fait en l'honneur de la Divinité par le quel on lui marque ſon allégreſſe; & ou lui rend grace de quelque heureux ſuccès. (Lat. canticum.) *Cantica*. Le cantique des cantiques, eſt un des livres canoniques de Salomon. §. Se dit De tout chant qui ſe fait à la louange de quelqu'uo; & auſſi De tout chant qui traite de matiére pieuſe. *Cantica*.

CANTON. ſ. m. Quartier d'une ville, d'un pays conſidéré en tant qu'il eſt ſeparé du reſte du pays ou du reſte de la ville. (Lat. ubis pars; regionis pars.) *Quartiere; Rione*. §. Se dit auſſi D'un pays qui a un gouvernement particulier, comme les treize cantons Suiſſes. *Cantone*. §. Se dit auſſi Des lieux éloignés les uns des autres. (Lat. tagio.) *Regione*. Il a parcouru pluſieurs cantons de la terre. §. En termes de Blaſon, c'eſt Une portion quarrée & arbitraire de l'écu. *Parte*.

CANTONNER. v. n. Ne ſe dit guére qu'avec le pronom perſonnel. Se retrancher, ſe fortifier dans quelque canton. (Lat. in locum aliquem ſe conjicere, munire. tutari.) *Ritirarſi, munirſi, fortificarſi, rinforzarſi*.

CANTONNÉ, ée. part. & adj. (Lat. locum in aliquem conjectus; aliquo in loco munitus.) *Rinforzato*. §. C'eſt auſſi Un terme d'Architecture, qui ſe dit De l'encoignure d'un bâtiment, ornée d'une colonne, d'un pilaſtre, ou de quelque autre corps qui excéde le nud du mur. (Lat. angulatum ædificium.) *Angolare, cantonata*.

CANTONNIERE. ſ. f. Petit rideau qu'on tend des deux côtés des quenouilles d'un lit vers les pieds. (Lat. conopæum brevius.) *Bandinella, cortina*. §. On donna auſſi ce nom à une femme de mauvaiſe vie qui attaque les hommes aux coins des rues. (Lat. merecſtix.) *Cateratra*.

CANULE ou CANULLE. ſ. f. V. Cannule.

CAP. ſ. m. La tête d'un homme, (Lat. caput.) *Capo*. Mais il ne ſe dit qu'en cette phraſe: De pied en cap. (Lat. à capite ad calcem.) *Da capo a piede*. §. Il ſignifie ordinairement, Un promontoire, une pointe de terre qui s'avance dans la mer. (Lat. promontorium.) *Capo, promontorio*. Le cap de Bonne-Eſpérance. §. En termes de Marine, c'eſt La pointe ou l'avant d'un Navire. *Punta del vaſcello*. En ce ſens, les phraſes ſuivantes ſont en uſage. Virer le cap au nord, avoir le cap au ſud, mettre le cap ſur une tour; avoir le cap à marée, &c. §. Cap de mouton; C'eſt encore un terme de Marine, qui ſe dit D'un bois taillé en façon de poulie ſervant à differens uſages. *Ariete*. §. En termes de Manége, On appelle, Cap de more, Un cheval de poil rouan qui a la tête & les extrémités des pieds noires. (Lat. equus pedibus & capite atris.) *Color di cavallo*.

CAPABLE. adj. m. & f. Vaiſſeau ou lieu étendu en longueur, profondeur, & largeur, propre à renfermer, à contenir une certaine quantité de choſes. (Lat. capax.) *Capace*. §. Se dit au figuré Des choſes ſpirituelles. (Lat. idoneus; aptus; capax.) *Capace, atto, idonéo*. La raiſon humaine n'eſt pas capable de comprendre les myſtéres de la foi. §. Se dit Des qualités requiſes dans quelqu'un par les loix ou les coutumes pour pouvoir faire quelque choſe. (Lat. habens facultatem.) *Capace, atto*. Un impubére, un eunuque, un furieux ne ſont pas capables de teſter.

CAPABLEMENT. adv. D'une maniére capable. (Lat. docte, erudite.) *Con capacità*. Cet adverbe eſt fort peu uſité & n'entre que dans cette phraſe, ou autres approchantes. Cet homme parle de tout fort capablement.

CAPACITÉ. ſ. f. Etendue d'un vaiſſeau, ou d'un lieu propre à contenir, à renfermer quelque choſe. (Lat. capacitas; amplitudo.) *Capacità*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles. (Lat. facultas; intelligentia.) *Capacità, intelligenza*. Cet homme a beaucoup de capacité.

CAPARASSON. ſ. m. Couverture qu'on met ſur les chevaux, tant pour l'ornement que pour les garantir des mouches. (Lat. ſtragulum.) *Coperta da cavallo*. On écrit auſſi Caparaçon.

CAPARASSONNER. v. a. Couvrir un cheval avec un caparaçon. (Lat. equum ſtragulo coopertre.) *Porre la copertina ad un cavallo*.

CAPAX. Mot purement latin, mais que l'uſage a franciſé dans l'Ordre de Malte, ou il ſignifie Capable. Il ſe dit D'un Chevalier qui a les qualités néceſſaires pour poſſéder une commanderie. *Capace*.

CAPE. ſ. f. Eſpéce de gros manteau dont la haut eſt taillé de façon qu'on y peut mettre la tête. (Lat. bardocuculus.) *Cappa*. §. C'eſt auſſi Une piéce d'étuffe dont les femmes ſe couvrent fait pour ſe garantir de la pluye, ſoit pour ſe cacher quand elles ſont en deshabillé, ou pour aller en maſque. (Lat. muliebre capitis tegumentum.) *Cappa da donna*. §. En termes de Marine, ce mot ſignifie, La grande voile qu'on met au grand mât. (Lat. velum ſummi mali.) *Vela maggiore*. §. Se dit proverbialement en ces phraſes; Rire ſous cape; c'eſt Rire ſourdement. *Ridere ſotto cecchi*. Vendre ſous cape, ou ſous le manteau; c'eſt Vendre en cachette. *Vendere di naſcoſto*. On dit Qu'un homme n'a que la cape & l'épée, pour dire, Qu'il n'a point de fortune établie, qu'il n'a rien vaillant. *Povero*.

CAPE. ſ. f. Fruit du câprier, *Cappero*. On dit auſſi Capre.

CAPEER. } v. n. Terme de Ma-
CAPIER. } rine; c'eſt Se ſervir
CAPEYER. } de la grande voile ſeule, après avoir ferlé toutes les autres. (Lat. uno uti velo ſummi mali reliquis contractis.) *Servirſi ſolamente della maggior vela*.

CAPELAN. ſ. m. Pauvre Prêtre qui va dire des Meſſes dans quelque Chapelle pour de l'argent. (Lat. ſacerdos ex quotidiano altaris miniſterio victitans.) *Cappellano, prete povero*.

CAPELET. ſ. m. Terme de Manége, c'eſt Une enflure qui vient au train de derriére du cheval à l'extrémité du jaret. (Lat. rumor extremo equi in poplite excreſcens.) *Tumore*.

CAPELINE. ſ. f. Ornement de tête: Eſpéce de petit chapeau que les femmes portent à la chaſſe, à la campagne, au bal, &c. (Lat. cauſia muliebris.) *Cappellina*. §. On donne auſſi ce nom au Petit chapeau qu'on peint ſur la tête de Mercure. (Lat. petaſunculus; galericulum.) *Cappelline*. §. C'eſt encore Un chapeau à petits bords & à forme baſſe, que portoient autrefois les meſſagers, bergers, & laquais. (Lat. lebuſiana.) *Cappellina*. §. En termes de Blaſon, c'eſt Une eſpéce de lambrequin que les Chevaliers mettoient ſur leur tête. (Lat. alata caſſis.) *Elmo alato*. §. Les Chirurgiens donnent auſſi ce nom à une eſpéce particuliére de bandage à deux têtes. *Sorta di brachiere*.

CAPENDU. ſ. m. Eſpéce de pomme rouge. (Lat. malum curtipendulum.) *Sorta di mela*. On dit auſſi Courtpendu.

CAPILLAIRE. ſ. m. Terme de Botanique. Plante. (Lat. adiantum; capillus veneris.) *Capelvénere*. §. Ce mot eſt auſſi adj. m. & f. & ſignifie, Qui eſt fait de capillaire. *Di capelvénere*. Sirop capillaire. §. Il ſe dit en anatomie, Des veines & des artéres qui ſont auſſi déliées que les cheveux. (Lat. capillaris.) *Capillare*. §. En Phyſique expérimentale, On appelle Tubes & tuyaux capillaires, ceux dont le canal eſt le plus étroit qu'il eſt poſſible. *Capillare*.

CAPILATURE. ſ. f. Capilament. ſ. m. Terme de Botanique dont on ſe ſert en parlant Des plantes qui ont des feuilles ou des racines ſemblables à des cheveux. (Lat. capillamentum.) *Capellamento, capillatura*.

CAPILOTADE. ſ. f. Sorte de ragoût fait de têtes de volailles dépecées. (Lat. minutum miſcellaneum.) *Sorta d'intingolo*. §. Au fig. On dit, Qu'un a mis quelqu'un en capilotade; quand on a beaucoup médit de lui, qu'on l'a déchiré par des calomnies. *Dir male, lacerare*.

CAPISOL. ſ. m. Dignité de Doyen ou de Chef en pluſieurs Chapitres, particuliérement en Languedoc. *Decano*.

CAPITAINE. ſ. m. Chef d'une compagnie de ſoldats, cavaliers ou fantaſſins. (Lat. dux; imperator.) *Capitano*. §. Se dit auſſi De tout homme de guerre qui entend bien ſon art. (Lat. rei militaris peritus.) *Capitano, iſtrutto nell' arte militare*. §. C'eſt auſſi Un officier de mer qui commande dans un vaiſſeau, galére ou autre bâtiment. (Lat. navis præfectus.) *Capitano*. §. Capitaine de Ports Officier de Marine établi dans les ports ou il y a un arſenal, qui a ſoin de garder le port & les vaiſſeaux qui y ſont ancrés. (Lat. præfectus, cuſtos portuum.) *Capitano*. §. Se dit auſſi Des Gouverneurs des maiſons royales. (Lat. regiarum ædium præfectus.) *Capitano*. §. Se dit particuliérement De ceux qui commandent les gardes de chaſſe & autres qui conſervent les plaiſirs du Roi. (Lat. venationis præfectus.) *Capitano*. §. Se

dit encore De celui qui commande les milices bourgeoiſes de villes. (Lat. ductur cupiarum urbis alicujus.) *Capitano*. §. Se prend en mauvaiſe part pour Celui qui eſt à la tête d'une troupe de voleurs ou de vagabonds. (Lat. dux latronum.) *Capo*. §. Eſpéce de poiſſon qu'un pêche le long des côtes d'Amérique. *Sorta di peſce*.

CAPITAINERIE. ſ. f. Gouvernement d'une maiſon Royale, & des terres qui en dépendent. (Lat. domus regiæ præfectura.) *Capitaneria, Capitanata*. §. Se dit auſſi Des charges des Capitaines des chaſſes, de l'étenduë de leur reſſort, & de leur juriſdiction. *Capitaneria*.

CAPITAL. ſ. m. Le fonds d'une rente, le ſort principal qui produit les intérêts. (Lat. caput, ſors.) *Capitale*. §. Se dit auſſi Du fonds qu'un marchand apporte en ſociété. *Capitale, fondo*, §. Signifie encore Ce qu'il y a de principal, de plus intéreſſant dans une affaire. *Capitale*.

CAPITAL, ale. adj. C'eſt une épithete qu'on donne à ce qui a quelque prééminence; en ce ſens il ſignifie, Conſidérable, grand, eſſentiel. (Lat capitalis.) *Capitale, grande, eſſenziale*. §. Se dit De pluſieurs choſes qui ont rapport à la tête; Un crime capital, eſt un crime, pour lequel un a mérité de perdre la tête. Peine capitale, &c. On dit au pluriel, Capitaux.

CAPITALE. ſ. f. C'eſt la premiére ville d'un Royaume, ou d'une Province. (Lat. urbs princeps.) *La Capitale*. Paris eſt la capitale de France; Rome la capitale d'Italie. §. Capitales au plur. En termes d'Imprimerie ſe dit Des lettres, dont on compoſe les têtes, & qu'on met ordinairement aux commencemens des phraſes, des noms propres, &c. (Lat. majores litteræ.) *Lettere capitali*.

CAPITAN. ſ. m. Fanfaron outré, qui ſe vante d'actions de bravoure, & qui n'eſt qu'un poltron. (Lat. thraſo.) *Traſone*.

CAPITANE. ſ. f. Terme de Marine, qui ſe dit, De la galere que monte un commandant. (Lat. navis prætoria, navis princeps.) *Capitana*.

CAPITANIE. ſ. f. Nom qu'on donne aux gouvernemens que les Portugais ont établis dans le Bréſil. *Capitanata*.

CAPITATION. ſ. f. Droit, impoſition qui ſe léve ſur chaque perſonne en conſidération de ſon travail & de ſon induſtrie. (Lat. tributum unius cujuſque capiti impoſitum.) *Impoſta, impoſizione, che ſi paga per teſta, per ogni perſona*, &c.

CAPITE. ſ. f. Terme de Marine, Lit de vaiſſeaux. V. Cajutes.

CAPITEL. ſ. m. Nom que l'on donne à ce qu'il y a de plus liquide & de plus clair dans une leſſive, compoſée de cendres, d'eau, & de chaux vive. (Lat. lixiviæ pars liquidior.) *La parte la più liquida del ranno*.

CAPITOLE. ſ. m. Forteresſe fameuſe de Rome. (Lat. capitolium.) *Campidoglio*.

CAPITON. ſ. m. Ce qui reſte après qu'on a dévidé toute la cuque d'un ver à ſoye, la plus groſſiére ſoye. (Lat. bombicinum veſtus tortilis fuſi expers.) *Capitone*.

CAPITOUL, ſ. m. Nom qu'on donne à Toulouſe aux premiers Magiſtrats de Police, qui exercent les mêmes fonctions que les Conſuls & Echevins des autres villes. (Lat. capitularius conſul.) *Conſole*.

CAPITOULAT. ſ. m. Quartiers différens de la ville de Toulouſe, dont chacun eſt régi par un Capitoul particulier. *Conſolato*.

CAPITULAIRE. adj. m. & f. Acte, délibération arrêtée dans un Chapitre de Chanoines Religieux, ou de Chevaliers. (Lat. decretum canonicorum.) *Capitulare, di capitolo*.

CAPITULAIREMENT. adv. En chapitre. (Lat. canonicorum, equitum, monachorum in cœtu.) *In capitolo*.

CAPITULANT. ſ. m. Qui a voix en chapitre. (Lat. pollens ſuffragii.) *Che ha voce in capitolo*.

CAPITULATION. ſ. f. Teſité qu'un fait avec les Bourgeois ou la garniſon d'une place aſſiégée, par lequel ils conviennent qu'ils ſe rendront ſous certaines conditions. (Lat. urbis vel arcis dedendæ leges, pacta.) *Capitulazione*.

CAPITULER. v. n. Traiter avec les aſſiégeans d'une place de ſa reddition ſous certaines conditions. (Lat. de urbe, de arce reddendâ paciſci.) *Capitulare*. Ville qui capitule eſt bientôt renduë. §. Se dit auſſi Des propoſitions d'accommodement qu'on fait, ou fait faire, pour ſortir de quelque affaire embarraſſante. (Lat. convenire, paciſci de aliquâ re.) *Capitulare, convenire*.

CAPO. Mot purement Italien qui ſignifie Cap, & dont les Géographes françois ſe ſervent quelquefois pour ſpécifier les caps qui ſont ſur les côtes d'Italie. (Lat. promontorium.) *Capo. Capo delle colonne*, &c.

CAPON. ſ. m. Se dit entre écoliers De celui qui n'a point de cœur à l'étude, qui eſcroque ſes compagnons, qui les trompe en jouant avec eux. (Lat. nebulo,) *Scroccone; birba*. §. En termes de Marine, c'eſt Une machine compoſée d'une corde, d'un croc de fer, & d'une groſſe poulie, qui ſert à lever l'ancre quand on a coupé le cable. *Sorta di macchina marinareſca, rampicone*.

CAPONNER. v. a. Terme de Collége qui ſe dit Des écoliers, fainéans, fripons, qui eſcroquent leurs camarades. (Lat. fobripetæ. *Rubare*. § Terme de Marine, Accrocher l'ancre avec le canon. *Prendre l' ancora col rampicone*.

CAPONIERE ou CAPONNIERE. ſ. f. Terme de Fortification; Eſpéce de petit corps de garde avancé, crenſé quatre ou cinq pieds ſous terre, pour y mettre en embuſcade quinze ou vingt hommes. (Lat. inſidiæ.) *Agguati, imboſcamento*.

CAPORAL. ſ. m. Au plur. Caporaux. Officier ſubalterne qui dans l'infanterie commande une eſcouade, &c. (Lat. optio.) *Caporale*. Ce mot eſt pris de l'Italien.

CAPOSER. Terme de Marine. Mettre le navire à la cape, c'eſt à dire amarer le gouvernail bien ferme pour ſuivre l'abandon du vent. (Lat. fune alligare gubernaculum.) *Legare il timone*.

CAPOT. ſ. m. Eſpéce de cape ancienne que portent les Chevaliers du Saint Eſprit au jour de leur réception. (Lat. chlamys breviur cucullata.) *Cappa*. §. Eſpéce de manteau avec un capuchon, à l'uſage des gens de mer. (Lat. breviot cucullus.) *Cappa*. §. Capot, terme de jeu de Piquet, qui ſe dit quand l'un des joueurs léve toutes les cartes, *Marcio*.

CAPRE. ſ. f. Bouton à fleurs d'un arbriſſeau nommé Capriet qu'on confit avec du vinaigre. (Lat. capparis.) *Cappero*. On dit auſſi Cape, mais Capre eſt plus uſité. §. C'eſt en termes de Marine, Le nom qu'on donne aux Armateurs & aux vaiſſeaux qui vont en courſe. (Lat. pirata.) *Corſale*.

CAPRICE. ſ. m. Bizarerie; conduite d'un homme qui au lieu de ſuivre la raiſon, ſe laiſſe emporter à ſa fantaiſie, au déréglement de ſon eſprit. (Lat. moroſitas, repentinus animi impetus.) *Capriccio*. §. Se dit auſſi Des piéces de Muſique, Poëtie, Peinture, Architecture, &c. qui plaiſent plutôt par leur goût bizarre, & extraordinaire, que par une obſervation exacte des réglea de l'art. (Lat. ſubitus animi impetus.) *Capriccio*.

CAPRICIEUX, enſe. adj. Sujet à des caprices. (Lat. levis; moroſus; inconſtans.) *Capricciozo*.

CAPRICIEUSEMENT. adv. Avec caprice, d'une maniére capricieuſe, bizarre, inconſtante. (Lat. morose; leviter.) *Capricciosamente*.

CAPRICORNE. ſ. m. L'un des douze Signes du Zodiaque. (Lat. capricornus.) *Capricorno*.

CAPRIER. ſ. m. Arbriſſeau qui porte les capres. (Lat. capparis.) *Cappero, l'albero che produce i capperi*.

CAPRIOLE ou Cabriole. ſ. f. En termes de Manége, c'eſt Un ſaut que fait le cheval pendant lequel ſans avancer il détache des ruades. (Lat. equi in ſublime ſaltus.) *Capriola*. On diſtingue les caprioles en droites, en arriére, de côté, battues ou frifées, ouvertes, &c. §. Saut que fait un danſeur. (Lat. ſaltus levis.) *Capriola*.

CAPRIOLER. v. n. Faire des caprioles. (Lat. levi ſaltu ſe in ſublime tollere.) *Far capriole; Saltare*.

CAPRON. ſ. m. Groſſe fraiſe. (Lat. fraga craſſiora.) *Fragola groſſa*. §. Chez les Religieux Capucins & Récolets on donne ce nom à un morceau de drap taillé en ovale que les novices portent pendu devant l'eſtomac & derriére le dos. (Lat. pannus ante terruque veſti adjectus.) *Pazienza*.

CAPSE. ſ. f. Petite boëte où les Docteurs de Sorbonne mettent leurs ſuffrages ſin de recevoir ou de refuſer celui qu'on examine pour l'acte de tentative ou pour la licence. (Lat. capſa.) *Caſſettina*.

CAPSULAIRE. adj. Terme d'Anatomie, qui ſe dit De l'artére qui porte le ſang aux capſules arrabilaires. (Lat. capſularius.) *Termine d'anatomia*.

CAPSULE. ſ. f. Petite caiſſe, etui. (Lat. capſula.) *Caſſettino*. §. En termes d'Anatomie, un appelle Capſule arrabilaire, deux glandes qui ſont ſituées proche les reins. §. En Botanique, c'eſt Le lieu où la graine eſt contenuë. *Luogo delle frutta, ove ſono rinchiuſi i ſemi*.

CAPTA-

CAPTATEUR. ſ. m. Terme de Juriſprudence, qui ſe dit De celui qui tâche par artifices de ſorprendre des teſtamens des donations. (Lat. captator.) *Adulatore, ingannatore.* Ce mot n'eſt en uſage qu'au Palais.

* CAPTER. v. a. Vieux mot dont on ſe ſervoit autrefois en parlant D'un orateur, qui dreſſe ſon exorde tâche à gagner la bienveillance de ſes auditeurs. (Lat. captare.) *Cattare, procacciarſi la benevolenza dell' auditore, lusingare.*

CAPTIEUX, euſe. adj. Trompeur, ſéduiſant, ſophiſtique. (Lat. captioſus, fallax.) *Ingannevole, pien d' inganni, di lusinghe.*

CAPTIEUSEMENT. adv. D'une façon captieuſe. (Lat. captioſè.) *Con inganno.*

CAPTIF, ive. ſubſt. & adj. Eſclave pris par les ennemis ou par les corſaires. (Lat. captivus.) *Cattivo, prigioniero.* §. Se prend figur. pour Celui qui eſt aſſervi ſous le joug de ſes paſſions. *Cattivo, ſervo,* fig.

CAPTIVER. v. a. Faire des Captifs. (Lat. captivum aliquem facere.) *Cattivare.* §. Se dit figur. Des choſes ſpirituelles. (Lat. animum ſubmittere.) *Sottoporſi.* §. Il ſignifie auſſi Gagner quelqu'un par ſes charmes, par des manières aimables, &c. (Lat. conciliare.) *Conciliarſi gli animi.* §. Se captiver, encore fig. S'aſſujettir ſoi même, s'attacher à quelque choſe. *Sottoporſi, aſſoggettirſi.*

CAPTIVITE'. ſ. f. Eſclavage, priſon. (Lat. captivitas, ſervitus.) *Cattività, ſchiavitudine.* §. Sujettion. Lat. ſervitus.) *Soggezione.* §. Se prend. figur. pour Les attachemens volontaires qu'on fait pour contenter ſes paſſions, & particuliérement ſon amour & ſon ambition.

CAPTURE. Priſe de quelque débiteur ou criminel. (Lat. comprehenſio.) *Cattura, preſura.* §. Se dit auſſi Du butin qu'on fait ſur les ennemis. (Lat. præda.) *Preda.*

CAPUCE. ſ. m. Morceau d'étoffe taillé en pointe qui couvre la tête de la plus grande partie des Religieux de Saint François. (Lat. cocullus.) *Cappuccio.*

CAPUCHON. ſ. m. Piéce d'etoffe qui couvre la tête des Moines. C'eſt la même choſe que Capuce. (Lat. cucullus.) *Cappuccio.*

CAPUCIN, ine. ſ. m. & f. Religieux ou Religieuſe de l'Ordre de Saint François de l'étroite obſervance. (Lat. capucinus.) *Cappuccino.*

CAPUCINE. ſ. f. Plante qui nous vient originairement des Indes, & qu'on cultive en France. (Lat. naſturtium indicum.) *Noſturzio d'India.*

CAQUE. ſ. f. Baril où l'on enferme du hareng, des ſardines, de la poudre. (Lat. doliolum, cadus.) *Barilotto.*

CAQUER. v. a. C'eſt Attacher les entrailles du harang pour le mettre en caque. (Lat. halecea eviſceratas cado ingerere.) *Sventrare.*

CAQUEROLLE, Caquerolier, Caſſerolle. ſubſt. Petit pot de cuivre qui a trois pieds, & une queue pour l'approcher du feu, & ſecouer les friteſſées qu'on y met. (Lat. cacabus ex ære & manubrio inſtructus.) *Paiuolo, laviggio.*

CAQUET. ſ. m. Abondance de paroles inutiles, qui n'ont point de ſolidité. (Lat. loquacitas, garrulitas.) *Ciarleria, ciance.*

CAQUETER. v. a. Se dit au propre Du bruit que font les poules quand elles veulent pondre. (Lat. glocitare.) *Chiocciare.* §. Au fig. c'eſt Babiller, parler beaucoup ſans rien dire de ſolide. (Lat. nugari; garrire.) *Chiacchierare, ciarlare.*

CAQUETEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui babille, caquette. (Lat. loquax; garrulus.) *Ciarlone, ciarlera, chiacchierone.*

CAQUETOIRE. ſ. f. Fauteuil qui ſert à ſe mettre proche le feu & où on caquette à ſon aiſe. (Lat. ad confabulandum cathedra comparata.) *Sorta di ſedia; ſeggiuola.* §. Les laboureurs appellent Caquetoire, ou Babilloire, un bâton qui eſt au milieu des manchérons de la charruë, ſur lequel s'aſſied le laboureur lorſqu'il cauſe avec quelqu'un. *Parte dell'aratro.*

CAQUELLE. ſ. f. Diminutif de Caque. Maniére de petit baquet où les harangéres mettent du poiſſon. *Tinozzo.*

CAQUEUR. ſ. m. Celui qui caque le hareng. *Colui, che ſventra i peſci.* On dit auſſi Ecailleur.

CAR. Conjonction cauſative, qui rend raiſon de ce qui a été avancé dans la propoſition précédente. (Lat. nam; etenim.) *Perchè, perciocchè.*

CARABE' ou Karsbé. V. Ambre.

CARABIN. ſ. m. Soldat armé d'une carabine. (Lat. eques ſclopetarius.) *Carabino, ſoldato.*

CARABINE. ſ. f. Arme à feu, petite arquebuſe. (Lat. ſclopeti genus quod carabinam vocant.) *Carabina.*

CARABINER. v. n. Se battre à la maniére des carabins, décharger ſon coup & ſe retirer. (Lat. ſclopetariorum more pugnare.) *Battерſi alla maniera de' carabini.* Se dit figur. Des joueurs qui viennent jouer deux ou trois coups & qui s'en vont auſſitôt. *Giocare alla ſfuggita.*

CARACHE. ſ. m. Tribut que le Turc léve ſur les Chrétiens. (Lat. tributum à chriſtianis Turcarum imperatori pendi ſolitum.) *Tributo.*

CARACOLE. ſ. m. Terme de Guerre & de Manége. Mouvement que fait le Cavalier en demi tour. (Lat. equeſtris in gyrum val ſpeculando, vel invadendo hoſti procurſio.) *Caracollo, giro.* §. Se dit auſſi Du demi tour que fait chaque cavalier après ſa décharge quand il paſſe de la tête à la queue de l'eſcadron. *Giro.* §. Se prend encore pour Le demi tour qu'on fait dans les montres pour défiler devant les Officiers. *Giro.* §. En termes d'Architecture, c'eſt Un eſcalier fait en rond ou en helice, & dont toutes les marches ſont gironées. (Lat. helix.) *Scala a chiocciola.*

CARACOLER. v. n. Faire des caracoles ou des demi tours en marchant. (Lat. equos in gyrum, in orbem agere.) *Caracollare, girare.* §. Se dit figur. dans les affaires pour dire Biaiſer, n'aller pas droit. (Lat. diſſimulare.) *Diſſimulare; girare,* fig.

CARACOLLE. ſ. f. Plante qui eſt toute en ſpirale comme un limaçon. (Lat. phaſeolus indicus cochlearo flore.) *Fagiuolo d' India.*

CARACORE. ſ. f. Galére longue & étroite qui vogue fort vîte & qui eſt en uſage dans les Iſles des Moluques. (Lat. triremis anguſtior.) *Sorta di nave.*

CARACTERE. ſ. m. En général c'eſt Une certaine figure qu'on trace avec la plume ou quelqu'autre choſe, & à laquelle l'on donna quelque ſignification particuliére. (Lat. nota, character, ſignum.) *Carattere.* §. Mais il ſe dit plus particuliérement Des lettres de l'alphabet. (Lat. littera.) *Carattere, lettera.* §. Se prend encore pour La maniére d'écrire. (Lat. exſcalpere.) *Carattere.* § Se dit auſſi De certaines marques particuliéres que les Anciens imprimoient ſur le viſage de leurs eſclaves ou des criminels pour les connoître ou pour les noter. (Lat. ſignum; nota.) *Segnale.* §. Signifie quelquefois Une certaine qualité qui imprime du reſpect à ceux qui la connoiſſent. (Lat. carakter, nota.) *Carattere,* §. Se dit auſſi Des chiffres, cachets, figures taliſmaniques, & enchantées. (Lat. character magicus.) *Carattere.* §. En Théologie, c'eſt Une marque qui ne s'efface point, & que quelques Sacremens laiſſent dans l'ame de ceux qui les reçoivent. (Lat. exſcalpere.) *Carattere.* §. En Botanique, c'eſt Une marque eſſentielle qui diſtingue tellement les plantes qu'on ne ſçauroit les confondre. *Carattere.* §. En termes de Peinture, ſe dit De ce qui eſt propre à chaque choſe, qui fait ſon caractére, & qui la diſtingue des autres. *Carattere.*

CARACTERISER. v. a. Décrire ſi bien le caractére de quelque choſe qu'on la reconnoiſſe. (Lat. ad vivum exprimere.) *Caratterizzare, eſprimere al vivo.*

CARACTERISE', ée. part. paſſ. & adj. *Caratterizzato.*

CARACTERISTIQUE. ſ. f. Terme de Grammaire qui ſe dit De la principale lettre d'un mot qui ſe conſerve dans preſque tous ſes tems, ſes modes, & ſes dérives & compoſés. (Lat. littera deſignans.) *Lettera propria, deſtinata.*

CARADH. ſ. m. Feuilles d'arbre qui ſervent à préparer les maroquins. *Sorta di foglie.*

CARAFFE. ſ. f. Petite bouteille de verre de forme ronde. (Lat. ampulla.) *Caraffa.*

CARAFFON. ſ. m. Grande bouteille de verre à long cou, dont on ſe ſert ordinairement pour faire refraîchir la boiſſon dans de la glace. (Lat. ampulla craſſior.) *Caraffone.*

CARAGNE. ſ. m. Eſpece de réſine qu'on nous apporte de l'Amérique. (Lat. carabas; caranna.) *Caranna.*

CARAMEL. ſ. m. Sucre fort cuit que les Apotiquaires Pâtiſſent pour le rhume. (Lat. ſaccharum conditum.) *Caramello, zucchero cotto.*

CARANGUE. ſ. f. Poiſſon blanc & plat, long de deux ou trois pieds, qui ſe trouve en abondance vers les Iſles Antilles. *Sorta di peſce.*

CARANGUER. v. n. Terme de Marine qui ſignifie Agir.

CARAGUEUR. ſ. m. Terme de Marine. Agiſſant.

CARAQUE. V. Carraque.

CARAT. ſ. m. Se dit proprement Du poids qui exprime la bonté & la pureté de l'or, ou ſon impeefection. (Lat. auri nativa coctio.) *Carate*. §. Poids dont on ſe ſert pour peſer les diamans. il eſt de quatre grains. *Carate*. §. Au figuré dans le ſtile familier ſe dit en choſes morales comme amitié, eſtime, &c. En ce ſens il ſignifie, Degré, augmentation. *Grado, carato*, fig.

CARAVANNE. ſ. f. Aſſemblée de voyageurs ou de pélerins qui s'attroupent pour paſſer avec ſureté les deſerts de l'Orient, & être en état de réſiſter aux inſultes des Arabes. (Lat. mercatorum aliorumve peregrine euntium congregata manus.) *Carevana; ſchiera di viandanti*. §. Caravanne: Les Campagnes de mer que les Chevaliers de Malthe ſont obligés de faire. *Carevana*.

CARAVANSERA. ſ. m. Grand bâtiment, deſtiné à loger les Caravanes. (Lat. hoſpitium excipiendis peregrinis deſtinatum.) *Oſpizio*.

CARAVELLE. ſ. f. Sorte de vaiſſeau rond, équippé en forme de galére. (Lat. dromon, celox.) *Caravella*.

CARBATINE. ſ. f. Peaux de bêtes nouvellement écorchées. (Lat. pellis recens avulſæ.) *Pelli di beſtie fiorticate di freſco*.

CARBONCLE. ſ. m. Terme de Médecine. C'eſt ce qu'on nomme vulgairement Charbon. Gros bubon fort enflammé & peſtilentiel. (Lat. anthrax; carbunculus.) *Carbone, carbenchio*.

CARBONADE. ſ. f. Viande rotie ſur les charbons. (Lat. caro in pruna toſta.) *Bragiuola*.

CARCAN. ſ. m. Collier à l'uſage des femmes. (Lat. torques.) *Vezzo, monile*. §. C'eſt auſſi Un genre de ſupplice qui note d'infamie. On attache le criminel avec un collier de fer à un poteau dans une place publique, (Lat. collare ferreum.) *Berlina*.

* CARCAS. Vieux mot qui ſignifioit autrefois Caequois.

CARCASSE. ſ. f. Corps d'un animal mort, dont les chairs ont été retranchées, ou conſumées. (Lat. crates oſſea. l *Carcame*. m. Carcaſſe de poulet, de perdrix; c'eſt Ce qui reſte après en avoir ôté les quatre membres. *Catriſſo*. §. Se dit fig. Des perſonnes fort maigres qui n'ont que les os & la peau. (Lat. corpus macilentum; ipſa macies.) *Carcame, ſcheletro*, fig. §. En termes de Guerre, c'eſt Une eſpéce de bombe de figure oblongue. (Lat. olla igniaria ferramentis referta.) *Bomba*. §. Corps d'un vaiſſeau qui n'eſt point bordé. (Lat. prima navis fabrica.) *Guſcio di nave*.

CARCINOME. ſ. m. Terme de Médecine. V. Cancer.

CARDAMINE. ſ. f. Plante qui vient ordinairement dans les prés humides, & dont les fleurs ſont en croix. (Lat. cardamina.) *Cardamina, pianta*.

CARDAMOME. ſ. f. Graine aromatique. (Lat. cardamomum.) *Cardamomo, cardamomo*.

CARDASSE. ſ. f. Eſpéce de figuier des Indes. (Lat. ficus indica, opuntia.) *Sorta di fico d'India, pianta*. §. Eſpéce de peigne avec lequel on fait le capiton. (Lat. pecten.) *Stardaſſo, ſtarda*.

CARDE. ſ. f. Cote qui eſt au milieu des feuilles de quelque plante & qui eſt bonne à mangeer. (Lat. teneræ cinaræ caulis.) *Cardo, cardone*. §. Inſtrument de bois garni d'un côté de petites crocs ou dents de fil d'archal, & dont on ſe ſert pour carder la laine, peigner la ſoye &c. (Lat. pecten ferreus quo lana carminatur.) *Scardaſſo, cardo*.

CARDE'E. ſ. f. Quantité de laine que l'on carde à la fois. *Quanta lana ſi può carminare in una volta*.

CARDER. v. a. Peigner la laine, la bourre, la ſoye avec une carde. (Lat. lanam carminare.) *Cardare, ſcardare, carminare*.

CARDE', ée. part. & adj. (Lat. carminatus.) *Cardato*.

CARDEUR. ſ. m. Ouvriee qui carde. (Lat. qui carminat.) *Scardaſſiere*.

CARDIAQUE. Terme de Médicine. C'eſt la même choſe que Cordial. V. ce mot En Botanique, c'eſt Une plante qui eſt bonne contre les cardialgies. On la nomme auſſi Agripaume. (Lat. cardiaca.)

CARDIER. ſ. m. Ouvrier qui fait & qui vend des cardes pour carder. (Lat. pectinum ferreorum artifex.) *Che fa, e vende gli ſcardaſſi*.

CARDINAL, ale. adj. Ce qui eſt le principal, le premier, le plus conſidérable. (Lat. cardinalis.) *Cardinale, principale*. Les quatre vertus cardinales; les points cardinaux de l'horiſon; vents cardinaux; nombres cardinaux, &c.

CARDINAL. ſ. m. Prélat, Prince de l'Egliſe Romaine qui fait un membre du Conſeil du Pape, & qui a voix dans le Conclave. (Lat. purpuratus eccleſiæ princeps.) *Cardinale*. §. On donne ce nom à un oiſeau gros comme un petit pécoquet qui eſt tout rouge. *Sorta di uccelletto di color roſſo*.

CARDINALAT. ſ. m. La Dignité de Cardinal. (Lat. cardinalatus; cardinalitia dignitas.) *Cardinalato*.

CARDINALE. ſ. f. Plante ainſi nommée à cauſe de la couleur de ſes fleurs. (Lat. capuntium coccineum, flos cardinalis.) *Sorta di pianta*.

† CARDINALISER. v. a. Donner à quelqu'un le titre de Cardinal. Ce verbe ne peut entrer que dans le ſtile burleſque. (Lat. aliquem cardinalem facere, creare.) *Far cardinale; chiamar cardinale*.

CARDINALISME. ſ. m. Mot peu en uſage & qui ſignifie la même choſe que Cardinalat.

CARDON. ſ. m. Eſpéce d'artichaut qui ne porte point de pommes, & dont on mange la tige. (Lat. tener cynaræ caulis.) *Cardone, cardo*. C'eſt auſſi Une eſpéce de crevette, mais qui ne rougit pas au feu comme la crevette franche. V. Crevette.

CARDONETTE. ſ. f. La fleur d'une eſpéce d'artichaut ſauvage. *Cardo, fiore, che ſerve per far cagliare il latte*.

CARE. ſ. f. Vieux mot abſolument hors d'uſage, qui ſignifioit Viſage. (Lat. vultus.) *Volto*. §. Se dit maintenant De la taille ou meſure qui ſe trouve entre les deux épaules. (Lat. humeri.) *Spalle*. §. Terme de Médecine, Eſpéce d'affection ſoporeuſe qui n'eſt pas ſi forte que l'apoplexie.

CARENAGE, ſ. f. Lieu ſur le bord de la mer propre pour donner carène aux vaiſſeaux. (Lat. locus carinandis, reficiendis navibus idoneus.) *Luogo preprio per dar carena*.

CARENE. ſ. f. C'eſt proprement la quille du vaiſſeau, mais ce mot ſe dit ſouvent par extenſion pour Tout le fonds de cale. (Lat. carina, imus alveus.) *Carena*. Donner carène à un vaiſſeau. V. Caréner.

CARENER. v. a. Mettre un vaiſſeau ſur le côté pour calfater & fermer toutes les voyes d'eau. (Lat. navem reficere, carinare.) *Dar carena, raſſettare il fonde della nave*.

CAREÍME, ou Carême. ſ. m. Jeûne de quarante jours par lequel on ſe prépare à célébrer la Pâque. (Lat. quadragintæ dierum jejunium.) *Quareſima*, fem. §. On appelle auſſi Carême le nombre ou le recueil de Sermons qu'un Prédicateur a faits pendant un carême. (Lat. conciones factæ per quadrageſimam habitæ.) *Quareſimale*. m.

CAREME PRENANT. Nom que l'on donne au mardi qui précéde immediatement le carême, & quelquefois tout le tems du carnaval depuis les Rois. (Lat. geniales ante quadragenarium jejunium dies.) *L'ultimo giorno, e gli ultimi giorni di carnaſciale. Berlingaccio*. §. On appelle auſſi Careme-prenans, les gens du peuple qui ſe maſquent & s'habillent ridiculement, pour courir les rues & y faire mille extravagances. (Lat. plebecula lasvata.) *Maſchere*.

CARESSANT. ante. adj. Celui ou Celle qui careſſe. (Lat. blandus.) *Carezzante*.

CARESSE. ſ. f. Démonſtration d'amitié ou de bienveillance qu'on fait à quelqu'un par un accueil gracieux, par des paroles, ou des cajoleries. (Lat. blanditiæ; amoris ſignificatio.) *Carezze; vezzi; luſinghe; cortefie*.

CARESSER. v. a. Faire des careſſes. (Lat. blanditiis permulcere.) *Carezzare, accarezzare, carreggiare, far vezzi*.

CARESSE', ée. part. & adj. (Lat. blanditiis lenitus.) *Accarezzato*.

CARET. V. Carret.

CAREFOUR. V. Carrefour.

CARGAISON. ſ. f. Terme de Marine, qui ſe dit De la charge d'un vaiſſeau, & du tems de la charger. (Lat. navis onus.) *Il carico d'una nave*.

CARGUE. ſ. f. Terme de Marine. Manœuvre qui ſert approcher les voiles des vergues pour les trouſſer, les relever. (Lat. funes colligendis velis apti.) *Il piegar che ſi fa delle vele*.

CARGUER. ſ. f. Trouſſer, relever les voiles. (Lat. vela colligere.) *Piegar le vele*. §. Pancher de côté ou d'autre en navigeant. *Piegare, inclinare*.

CARIE. ſ. f. Maladie des dents qui les corrompt & qui les mange. (Lat. caries ſua morbus.) *Tarlo, intarlamento, ruggine*. Ce mot ainſi que le verbe ſuivant viennent du latin (caries.) qui ſignifie Pourriture, vermoulure.

CARIER. v. a. Se dit Des os & des dents qui ſe pourriſſent. (Lat. caries inducere, cariem efficere.) *Guaſtare, corrompere, redire, far intarlare, ruggiare*.

CARILLON. ſ. m. Son de cloche agréable & harmonieux qui ſe fait dans les

les Fêtes ſolemnelles, ou dans les réjoüiſſances publiques. (Lat. numeroſus & modulatus campani ærei ſonitos.) *Scampanata*. §. On appelle auſſi Carillon un certain nombre de petits timbres de différentes groſſeurs ſur leſquels on joue différens airs. *Suono*. §. Se dit auſſi, mais baſſement Des crieries des femmes, ou gens de mauvaiſe humeur. (Lat. vociferatio, clamor immodicus.) *Strépito, rumore, ſchiamazzo*. §. On appelle Carillon de verres, le bruit que font les verres quand on trinque. *Rumor di bicchieri*.

CARILLONNER. v. a. abſolu. Sonner les cloches en carillon. (Lat. æs campanum modulare, & numeroſe pulſare.) *Suonare a feſta, doppio, a martello*.

CARILLONNEUR. ſ. m. Celui qui ſonne les cloches en carillon. (Lat. qui æs campanum argutè, & numeroſe pulſat.) *Che ſuona a feſta*.

CARINE. ſ. f. C'eſt le nom que les Romains donnoient aux femmes qu'on louoit pour pleurer dans les funérailles. (Lat. carina.) *Carina*.

CARIOLE. ſ. f. Petite voiture à deux roues. (Lat. minor rheda.) *Carriuola*.

CARISEL, ou CRESEAU. ſ. m. Groſſe toile qu'on employe comme le cannevas, pour faire de la tapiſſerie. (Lat. tela cannabina.) *Cannavaccio*.

CARISTADE. ſ. f. Ce mot ſignifie Aumône, & ne ſe dit qu'en badinant. (Lat. charitas, eleemoſyna.) *Carità, limoſina*.

CARLET. V. Carrellet.

CARLINE, ou CAROLINE. ſ. f. Plante qu'on dit avoir été indiquée à Charlemagne par un Ange, pour guérir ſon armée de la peſte. (Lat. carlina.) *Sorta di pianta*.

CARMAGNOLE. Nom qu'on donne ſouvent à un petit laquais. Peut-être parce qu'il en venoit ſouvent de la ville de Carmagnole en Italie. *Piccolo ſervitore*.

CARME. ſ. m. Religieux mendiant qui tire ſon nom & ſon origine du mont Carmel. *Carmelitano*. §. On appelle Carmes déchauſſez, ceux qui ont embraſſé la réforme de Sainte Thérèſe. *Carmelitano Scalzo*. On leur donne ce ſurnom parce qu'ils vont jambes & pieds nuds. §. Eſpéce d'acier. *Sorta d'acciajo*. §. Vieux mot, hors d'uſage, excepté dans le burleſque, qui ſignifioit Vers. (Lat. carmen.) *Verſo, carme*. En termes de Triquetrac on donne ce nom aux deux quatre amenés d'un ſeul coup. (Lat. teſſerarum jactus bis quatuor referens.

CARMELITE. ſ. f. Religieuſe qui vit ſous la régle des Carmes. (Lat. carmelitana monialis.) *Carmelitana*. §. Poire bonne à cuire qui murit au mois de Novembre. *Sorta di pera*.

CARMIN. ſ. m. Couleur rouge & très vive. *Carminio*.

CARNACIER, iére. adj. Qui ne vit que de chair. (Lat. carnivorus.) *Che non vive ſe non di carne*. En ce ſens ne ſe dit que des animaux. Ce mot vient du latin (caro.) Il y en a qui écrivent Carnaſſier. §. Se dit fig. Des hommes qui mangent beaucoup de viande & peu de pain. *Che mangia molta carne*. Les Anglois ſont fort carnaciers.

CARNAGE. ſ. m. Meurtre de pluſieurs perſonnes. (Lat. ſtrages; cædes, internecio.) *Strage, macello, ſterminio*. On fit un horrible carnage des ennemis. §. Se dit auſſi en termes de Chaſſe Du gibier que l'on tuë. §. Signifie auſſi Les corps morts, les charognes. *Carname*. Il y a pluſieurs oiſeaux qui ne vivent que de carnage.

CARNATION. ſ. f. Terme de Peinture, qui ſe dit De toutes les parties qui repréſentent de la chair. (Lat. nuda corporis cutis expreſſis coloribus.) *Carnagione*.

CARNAVAL. ſ. m. Tems de réjoüiſſance qui dure depuis les Rois juſqu'au Careme. (Lat. geniales antè quadragenarium jejunium dies; bacchanalia.) *Carneſciale, Carneſciale, carnovale*.

CARNE. ſ. f. Angle ou pointe ſolide compoſé de pluſieurs ſuperficies inclinés les unes vers les autres. (Lat. angulus.) *Angolo*. La carne d'une table, d'une pierre, &c.

CARNE', ée. adj. Terme de Fleuriſte, qui ſe dit en parlant Des fleurs qui ſont couleur de chair. (Lat. floris color ad nativum cutis colorem accedens.) *Incarnato, di color di carne*.

CARNEAU, CARNEL. V. Creneau.

CARNELLE. ſ. f. Se dit Du bord de la monnoye. (Lat. ora nummaria ſumma latera.) *L'orlo d'una moneta*. §. C'eſt auſſi Le bordure qui paroit autour de la Légende. (Lat. conſpicuus nummi limbus; eminens nummi margo.) *Orlo*.

CARNELER. v. a. Faire la carnelle. (Lat. ſuo limbo nummos circumcingere.) *Far l'orlo d'una moneta*.

CARNER. v. n. Terme de Fleuriſte. Devenir couleur de chair. (Lat. nativum cutis colorem induere.) *Divenir di color di carne*.

CARNET. ſ. m. C'eſt le nom que les marchands donnent à un petit livre ſur lequel ils mettent toutes leurs dettes Paſſives. Lat. commentariolum pecuniæ debitionis.) *Libro di memoria, liſta, acta*.

CARNOSITE'. ſ. f. Excreſcence de chair qui ſe forme dans l'uretre & qui bouche le conduit des urines. (Lat. in meatu urinario excreſcens.) *Carneſità*.

CAROBE. ſ. f. Poids appellé autrement Prime, qui peſe 24. minutes. (Lat. carobus.) *Sorta di peſo*. §. Arbre autrement nommé Carouge. V. ce mot.

CAROGNE. ſ. f. Terme injurieux, bas & populaire qu'on dit aux femmes à qui on veut reprocher leur mauvaiſe vie, l'ordure, la puanteur. (Lat. caro putrida.) *Carogna*.

CAROLINE. ſ. f. Plante. V. Carline.

CAROLUS. ſ. m. Ancienne monnoye de France battuë ſous Charles VIII. qui valoit dix deniers. (Lat. carolus.) *Sorta di moneta antica*.

CARON. ſ. m. Bande de lard dont on a ôté le maigre. (Lat. lardi ſegmen.) *Fetta di lardo*.

CAROTER. Terme de Jeu, C'eſt la même choſe que Carabiner. V. ce mot.

CAROTTE. ſ. f. Plante umbellifere. (Lat. daucus ſativus; paſtinaca ſativa tenui folio.) *Carota; Navone*.

CAROUBIER. ſ. m. Arbre d'une moyenne grandeur, fort commun en Italie, ſurtout près de Naples. (Lat. ſiliqua; ceratonia.) *Carrubo, albero*.

CAROUGE. ſ. m. Fruit du Caroubier. (Lat. ſiliqua.) *Carruba, guainella, frutto*.

CARPE. ſ. f. Poiſſon d'eau douce qui a le dos brun, le ventre blanchâtre & qui vit d'herbe ou de limon. (Lat. cyprinus.) *Carpio, peſce reina*. En termes de Jardinage, on dit, Mettre la terre en dos de carpe. C'eſt l'élever, l'accumuler de façon qu'elle reſſemble à un dos de carpe. (Lat. in dorſum arcuum erigere.) §. On appelle Saut de carpe, Celui que les baladins font après avoir plié tout le corps & joint la tête à leurs piés, parce que la carpe en fait de ſemblables. (Lat. cyprini ſaltus.) *Salto*. §. Ce mot en termes de Médecine, ſe prend pour La partie qui eſt entre le bras & la paume de la main. (Lat. carpiſmus.)

CARPEAU. ſ. m. Diminutif. Petite carpe. (Lat. cyprinus minor.) *Piccolo carpio*.

CARPILLON. ſ. m. C'eſt la même choſe que Carpeau.

CARPOBALSAME. ſ. m. Fruit d'un arbriſſeau qu'on appelle Baume. (Lat. carpobalſamum.) *Carpobalſamo*.

CARQUOIS. ſ. m. Etui de fléches qu'on porte ſur l'épaule. (Lat. pharetra.) *Faretra; Turcaſſo*. Il y en a qui écrivent, Carcois.

CARRAQUE. ſ. f. Vaiſſeau fort grand du port de deux mille tonneaux. (Lat. navis ampliſſima quam caracam vocant.) *Carracca*.

CARRAQUON. ſ. m. Petite Carraque.

CARRE'. V. Quarré.

CARREAU. ſ. m. Diminutif de Quarré. (Lat. quadratum.) *Il quadro, il quadrato*. Un carreau de vitres, une étoffe à carreaux, &c. Ce mot vient du latin (quadrellum.) Se prend auſſi pour Le pavé des chambres de quelque figure qu'il ſoit. On en fait de terre cuite, de porcelaine, de verniſſes, &c. *Mattone*. On appelle jeu du franc carreau; un jeu où l'on jette en l'air une piéce de monnoye: celui qui eſt le plus éloigné des lignes qui ſéparent les carreaux, gagne. §. C'eſt encore Un grand oreiller quarré que les Dames & les Evêques font porter à l'Egliſe pour ſe mettre à genoux. (Lat. pulvinus.) *Coſcino, cuſſino*. §. En terme de Marine. On donne ce nom aux rebords ou bandes de bois qui regnent ſur le bordage du vaiſſeau en dehors, & qui diſtinguent les tillacs, particuliérement ceux qui ſont hors de l'eau. §. Les maçons appellent Carreau, Une pierre de taille de médiocre groſſeur & qui a plus de largeur au parement que de queuë dans le mur. (Lat. lapis ſola ſuperficie extima quadratus.) *Pietra quadrata*. §. Sorte de fléche quarrée qu'on tiroit avec une arbalete. *Quadrello*. §. Et par comparaiſon, Le trait ou la pierre que l'on croit être dans la foudre. (Lat. fulmen.) *Fulmine*. On diſoit autrefois Carreaux. §. Les Marchands de poiſſon donnent ce nom aux plus gros brochets. (Lat. lucius craſſior & amplior.) *Luccio groſſo*. §. En termes de Tailleur, c'eſt Un fer à repaſſer, pointu.

poiotu par un bout qu'on paſſe chaud ſur les coutures pour applatir les liſieres. *Ferro da ſarto, quadrello.* §. On appelle encore Carreau les groſſes limes, & demi carreaux, celles qui ſervent à polir. (Lat. lima craſſior & quadrata.) *Lima.* §. En termes de Monnoye, ce ſont Les pieces d'or & d'argent qu'on taille pour fabriquer les eſpéces. (Lat. monetaria teſſella.) §. Se dit auſſi un jeu de cartes, De celles qui portent des figures rouges & en lozange. (Lat. folium luſorium rhombo rubro pictum.) *Quadro.* On dit, Traiter quelqu'un comme un valet de carreau; pour dire, Fort mal, avec un grand mepris. *Aggramente.*

CArREFOUR. ſ. m. Lieu où aboutiſſent & ſe croiſent pluſieurs rues & chemins. (Lat. trivium; compitum.) *Capocroce, crocevia.*

CArRELAGE. ſ. m. Terme de Maçons, Action d'appliquer les carreaux de paver une chambre. (Lat. ſtratura.) *Il mattonare.*

CArRELER. v. a. Paver une chambre, ou autre lieu. (Lat. cubiculum ſternere lateribus.) *Mattonare.* §. Raccommoder des bottes, des ſouliers, y remettre des bouts, des ſemelles, &c. (Lat. calceis ſolum coriaceum ſuppingere.) *Metter le ſuole, i taccoui.*

CArRELÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſtratus.) *Mattonato.*

CArRELET. ſ. m Poiſſon de mer, fort plat taillé en lozange comme le turbot. On l'appelle auſſi Plie. (Lat. quadratulus.) *Paſſerina, peſce.* §. Groſſe aiguille à quatre carnes dont ſe ſervent les ouvriers qui travaillent en cuir. (Lat. acus quadrata.) *Ago.* §. C'eſt auſſi Un inſtrument de bois fait en goſier ayant des clous aux quatre coins, pour y attacher un bachet,

CArRELETTES. ſ. f. plur. Ce ſont des limes pour le fer. *Lime.* Il y en a de groſſes & de petites.

CArRELEUR. ſ. m. Maçon qui pave une chambre ou un autre lieu avec des carreaux de terre cuite, de pierres, &c. (Lat. artifex ſternendi pavimenti è lateribus.) *Che amattona*, §. Celui qui raccommode les vieux ſouliers, autrement Savetier. (Lat. veterum calceorum ſutor.) *Ciabattino, ſcorpinello.*

CArRELURE. ſ. f. Application de carreaux ſur un plancher. (Lat. pavimenti e lateribus ſtratura.) *Mattonata.* §. Signifie auſſi Une remonture de bottes, ou raccommodage de ſouliers. (Lat. veterum calceorum reſtauratio.) *Aſſolatura, l'accomodar le ſcarpe.*

CArRER. v. a. Réduire une figure en quarré. (Lat. quadrare.) Le grand problême de Géométrie eſt de carrer un cercle. *Quadrare, render quadro.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie avec affectation. (Lat. ſe magnifice inferre.) *Sbraciare.*

CArRIER. ſ. m. Journalier qui travaille dans les carrieres à en tirer ou couper les pierres. (Lat. lapidicida.) *Che lavora nelle mine.*

CArRIERE. ſ. f. Lieu creuſé en terre pour en tirer les pierres qui y ſont. (Lat. lapidicina.) *Petriera.* Les carrieres d'où on tire le marbre ſe nomment Marbrieres. Celles d'où l'on tire l'ardoiſe, Ardoiſieres. Celles d'où l'on tire les pierres, Pierriéres. Celles d'où l'on tire les diamans, Mines. §. En termes de Botanique on appelle Carriére, La partie d'une poire où ſe forment pluſieurs petits nœuds pierreux. §. En Médecine, on dit Qu'un homme a une carriere dans la veſſie; quand après en avoir tiré quelques pierres il s'y en engendre encore de nouvelles. §. Signifie encore L'étendue d'un champ, ou l'on peut pouſſer un cheval juſqu'à ce qu'il manque d'haleine. (Lat. ſtadium.) *Stadio, corſo.* §. Figur. & poetiquement ſe dit De toute courſe ou mouvement. §. En termes de Manége, c'eſt Un lieu fermé de barrieres dans lequel on fait des courſes de bague, de tête, & la courſe même du cheval. (Lat. hyppodromus.) *Arringo.* §. En fauconnerie, c'eſt La montée de l'oiſeau qui eſt d'environ 60 toiſes. *Corſo, volata.* Quand il paſſe un dit Double carriere; quand il ne monte pas tant; ce n'eſt que Demi carriere. §. Au figuré ſe dit D'une belle & ample matiere où l'on peut s'exercer à écrire, à diſcourir. (Lat. ſtadium; campus.) *Campo.* §. Se dit encore figurément Du cours de la vie & des fonctions où on la paſſe. (Lat. curſus, ſtadium.) *Carriera, corſo.*

CArRIOTTE. ſ. f. Fruit du Palmier. V. Datte.

CArROSSE. ſ. m. Sorte de voiture portée ſur quatre roues dont on ſe ſert à la ville & à la campagne. (Lat. rheda; eſſedum; petoritum; currus, carpentum.) *Carrozza*, ſem.

CArROSSIER. ſ. m. Ouvrier qui fait & vend des caroſſes. (Lat. rhedarum, eſſedorum, &c. opifex.) *Carrozziere.*

CArROUBE. V. Carouge.

CArROUS. V. Carrouſſe.

CArROUSEL. ſ. m. Courſe de chevaux & de chariots, que l'on faiſoit autrefois avec grand appareil dans les réjouiſſances publiques. (Lat. equeſtris ludus.) *Careſolle.* Ce mot vient de l'Italien.

† CArROUSSE. ſ. f. Bonne chére; Bombance. (Lat. larga & hilaris comporatio.) *Troſca, gioja.* Ce mot eſt bas & trivial; on a dit auſſi Carrous, mais Carrouſſe eſt plus uſité. Il vient du mot allemand Garhaus, qui ſignifie Tout vuidé.

CArRURE. ſ. f. Terme de Tailleur; qui ſignifie L'eſpace qui eſt entre les deux épaules. (Lat. ſpatium inter humeros interjectum.) *Larghezza delle ſpalle.* §. Elpace ou étendue d'un carré. (Lat. quadrati amplitudo.) *L'ampiezza del quadrato.*

CARTAME. ſ. m. Plante annuelle purgative, c'eſt une eſpece de ſaffran bâtard. (Lat. carthamum.) *Cartame, pianta.*

CARTAUX. ſ. m. plur. C'eſt le nom qu'on donne ſur mer aux cartes hydrographiques. (Lat. tabulæ nauticæ.) *Carte idrograſiche.*

CARTE. ſ. f. Papier. (Lat. charta.) *Carta.* Ce mot en cette ſignification n'eſt guére d'uſage qu'en cette phraſe: Donner carte blanche à quelqu'un. *Dar foglio bianco; laſciare a ſua volontà.* §. Carte; eſt Un grand papier ſur lequel on a gravé, tracé ou imprimé, la repréſentation du monde, ou de ſes parties. (Lat. tabula) *Carta.* On nomme Cartes géographiques, celles qui repreſentent le monde ou quelqu'une de ſes parties un peu conſidérables. (Lat. geographicæ.) Chorographiques, celles d'un pays particuliers, mais un peu étendu; comme un Royaume, une Généralité, une Province. (Lat. chotographicæ.) Topographiques, celles d'une Seigneurie, d'une Terre, des dependances d'un Château, &c. (Lat. topographicæ. (Hydrographiques ou marines, celles où l'on décrit exactement la mer, les Côtes, les Ports, les Iſles, les bancs de ſable, les Rochers, &c. (Lat. hydrographicæ, nauticæ, marinæ.) Sélénographiques, celles où l'on déctit les taches qui paroiſſent ſur le diſque de la Lune. (Lat. ſelenographicæ.) Les cartes univerſelles s'appellent Mappemonde. V. ce mot. §. Carte, ſignifie Un corps fait de pluſieurs feuilles de papier collées les unes ſur les autres, ou de papier réduit en bouillie, raſſemblé & ſeché ſous une preſſe. (Lat. charta ſpiſſior.) *Carta.* §. Petit morceau de carton délié, marqué de pluſieurs points & figures differentes, dont on ſe ſert pour jouer à pluſieurs jeux. (Lat. luſorium, alearotium folium.) *Carta da giocare.* Un jeu de cartes. *Mazzo di carte.* Battre, mêler les cartes, tant au propre qu'au fig. (Lat. miſcere, perturbare.) *Meſcolare.*

CARTEL. ſ. m. Ecrit par lequel on défie quelqu'un à un combat ſingulier. (Lat. ſcriptum quo quis provocatur ad certamen.) *Cartello, diſfida.* §. Se dit auſſi D'un accord qui ſe fait entre deux partis touchant les priſonniers de guerre. (Lat. pactio de captivis.) *Convenzione, patto.*

CARTENIER. V. Quartenier.

CARTERON. V. Quarteron.

CARTIER. ſ. m. Ouvrier qui fait & vend des cartes à jouer. (Lat. luſoriorum ſolinum opifex.) *Cartaio; Cartolaio.*

CARTILAGE. ſ. m Partie de l'animal la plus dure après les os. (Lat. cartilago.) *Cartilagine,*

CARTILAGINEUX, euſe. adj. Formé de cartilages. (Lat. cartilaginoſus.) *Cartilaginoſo.*

CARTON. ſ. m. Groſſe carte compoſée de pluſieurs feuilles de papier collées les unes ſur les autres, ou de papier réduit en bouillie, raſſemblé & ſeché ſous une preſſe. (Lat. charta ſpiſſior.) *Cartone.* §. Terme de Peintre. Deſſein qu'on fait ſur du papier pour le calquer enſuite ſur l'enduit frais d'une muraille, où l'on veut peindre à freſque. (Lat. charta figuris adumbrata.) *Cartone, diſegno.* En Architecture, eſt Un contour chantourné ſur une feuille de carton pour tracer des profils. (Lat. operis architectonici exemplar inciſa charta adumbratum.) §. Les Imprimeurs appellent Carton, Une feuille ou feuillet qu'on imprime à la place d'une autre dans lequel il s'étoit gliſſé quelques fautes groſſieres. (Lat. impreſſum denuò fulium fulii virioſi loco ſubſtituendum.) *Foglio riſtampato.* §. En termes de Mer, c'eſt Le volume des cartes hydrographiques. (Lat. vuluman tabularum nauticarum.) *Volume di carte idrograſiche.*

CAR.

CARTOnNIER. ſ. m. Ouvriet qui fait & vend le carton. (Lat. ſpiſſiorum opifex chartarum, vel artifex.) *Chi fa, e vende i cartoni, Cartelajo.*

CARTOUCHE. ſ. m. Rouleau de carte, ou ſa repréſentation, au milieu duquel on met quelques inſcriptions, armoiries, chiffres, &c. (Lat. voluta, helix.) *Cartella.* Ce mot eſt pris de l'Italien, *Cartoccio.* §. En termes de Guerre, c'eſt La charge d'une arme à feu, enveloppée dans de la carte, ou du papier. *Cartoccio; carica d'artiglieria poſta in un cartoccio.* C'eſt auſſi Une eſpece de grenade ou boulet creux rempli de balles de fuſil qui s'ouvre à propos quand il en eſt beſoin. (Lat. genus grenati bellici.)

CARTULAIRE. ſ. m. Papiers terriers d'Egliſes, ou ſont écrits les contrats d'acquiſition, d'échanges, de ventes & autres; Les priviléges, exemptions, immunités, &c. *Cartulario.* §. Officier de l'Egliſe Romaine, qui garde les papiers de l'Egliſe.

CARVI. ſ. m. Terme de Botanique. Plante dont la graine eſt ſtomachique & diuretique, diſſipe les vents, &c. *Carvi, pianta.*

CARUS, ſ. m. Terme de Médecine. Maladie qui aſſoupit. Ce mot vient du Grec Κάρος qui ſignifie Peſanteur de tete, aſſoupiſſement. (Lat. carus.) *Sonnolenza.*

CARYATIDES. ſ. f. plur. C'eſt en termes d'Architecture, une eſpéce de colonne ou pilaſtre qui repréſente des figures humaines, dont les Anciens faiſoient le fut des colonnes d'ordre Ionique. (Lat. caryatides.) *Cariatidi.*

CAS ſ. m. Ce qui arrive par hazard, ou par une force majeure. (Lat. caſus.) *Caſo, accidente.* Perſonne ne peut prévoir les cas. Ce mot vient du latin (caſus, de cado.) §. En termes de Juriſprudence, ſe dit De l'eſpéce d'une loi. Nous nous trouvons juſtement dans le cas de la loi. *Fatto.* Au Palais, on dit Qu'on a pris les concluſions en tel cas requiſes & accoutumées; ſelon l'exigence des cas; les cas reſultans d'un procés, &c. On appelle auſſi Cas royaux, Cas prévotaux, certains crimes ou délits dont les Juges royaux ou prévotaux connoiſſent à l'exclution de tous les autres Juges. Cas privilégié, ſe dit à l'égard des Eccleſiaſtiques qui ſont accuſés de quelque crime dont l'official ne peut pas connoître, & dont l'inſtruction doit être faite devant le Juge Royal. (Lat. caſus juris ſingularis.) *Caſo privilegiato,* § Les Theologiens appellent Cas de conſcience; Les actions de l'homme conſidérées par rapport au for intérieur. (Lat. caſus conſcientiæ; res ad mores, ad conſcientiam pertinens.) *Caſo di coſcienza.* Pontas & Fromageau ont donné un Dictionnaire des cas de conſcience. §. Cas réſervés; ſont de certains péchés conſidérables dont les Evêques ſe réſervent l'abſolution à eux mêmes, ou du moins à ceux qu'ils commettent à cet effet. *Caſo riſervato.* §. Se prend quelquefois pour Choſe. (Lat. res.) *Coſa; caſo.* Ce cas eſt fort étrange; eſt fort particulier. §. Pour Eſtime. (Lat. pretium, æſtimatio.) *Stima, conto.* Je ne fais aucun cas d'un homme médiſant. §. Pour Ordure, obſcénité. (Lat. ſordes, inquinamentum.) *Cacato.* Cet homme eſt venu là planter, faire ſon cas. §. En termes de Grammaire, ſe dit De la différente inflexion des noms. (Lat. caſus.) *Caſo.* L'adjectif & le ſubſtantif doivent s'accorder en genre, en nombre, & en cas. §. Ce mot ſe dit adverbialement en certaines phraſes; En cas, Au cas que, En tout cas, Poſez le cas que, &c. *In caſo; ſuppoſto,* &c.

* CASAL. ſ. m. Vieux mot qui a ſignifié Village, hameau. (Lat. vicus.) *Caſale.* En ce ſens il n'eſt plus uſité; mais on s'en ſert en quelques Provinces pour ſignifier La place où il y a eu une maiſon. *Caſolare.*

CASANIER. ſ. m. Celui qui ne ſort point de la maiſon. (Lat. homo inertis, ignavus, deſidioſus.) *Sciooperato; caſalingo.* Ce mot vient du latin (caſa.)

CASAQUE. ſ. f. Eſpéce de mantrau qui a des manches. (Lat. ſagum, chlamys.) *Caſacca.*

CASAQUIN. ſ. m. Diminutif; Petite caſaque. (Lat. ſagulum.) *Piccola caſacca.*

† CASCADE. ſ. f. Chute d'eau d'un lieu élevé dans un plus bas. (Lat. præceps aquarum lapſus.) *Caſcata.* Ce mot vient de l'Italien *Caſcata* Les caſcades de Saint Cloud. §. Figur. ſe dit Des fautes de jugement & des inégalités qui ſe trouvent dans un Ouvrage. (Lat. errores, lapſus.) *Caſcata, errore.* Cet auteur a fait là une plaiſante caſcade.

† CASE. ſ. f. Maiſon. (Lat. domus.) *Caſa.* Ce mot vient de l'Italien, *Caſa,* & n'eſt uſité en françois que dans le ſtile badin. Le patron de la caſe. §. En termes d'Imprimeur, c'eſt Une grande boëte diviſée en pluſieurs petites célules qu'on nomme caſetins, dans leſquels on met les caractéres, d'où le compoſiteur les tire à meſure qu'il en a beſoin. (Lat. typorum cauſa, capſa, loculi, loculamenta.) *Caſſetta.* §. Se dit ordinairement Des divers carreaux qui ſont dans un échiquier à jouer aux dames, aux échets. *Caſa.* Le pion avance deux caſes le premier coup. En termes de Trictrac ſe dit De deux dames poſées ſur une même ligne ou languette.

CASEMATE. ſ. f. Terme de Fortification. Batterie qui eſt dans le flanc proche de la courtine pour défendre le foſſé. (Lat. ima crypta ad latera propugnaculorum.) *Caſamatta.* On l'appelle autrement Flanc bas, ou Place baſſe. §. Se prend auſſi Pour les puits que l'on fait dans le rempart d'un baſtion pour entendre travailler les mineurs, & éventer les mines. (Lat. avertendæ cuniculariæ machinationis cryptæ.) *Caſamatta.*

CASERNE. V. Cazerne.

CASETIN. ſ. f. Terme d'Imprimeurs; Compartimens, ou petites loges quarrées, chaqu'un deſquels eſt deſtiné à recevoir les differens caractéres de la même lettre. (Lat. typorum caſula.) *Caſſettino.*

CASEUX, euſe. adj. Epithéte que l'on donne aux parties les plus groſſiéres du lait, dont on fait les fromages. (Lat. caſearius.) *La parte lapia craſſa del latte.* Ce mot vient du latin (caſeus) qui ſignifie Fromage.

CASILLEUX, euſe. adj. Epithéte que les Vitriers donnent au verre qui ſe caſſe en pluſieurs morceaux, au lieu de ſe couper net quand on y applique le diamant. (Lat. maxime fragilis.) *Fragile.* Ce mot peut venir de Cas, qui ſignifie Hazard, comme ſi l'on diſoit, Sujet au cas, au hazard.

CASQUE. ſ. m. Arme défenſive dont on ſe couvre la tête & le cou. (Lat. galea; caſſis.) *Elmo; celata.* On l'appelle autrement Heaume; & en Blaſon, Timbre. §. C'eſt auſſi Le nom d'une eſpéce de coquille. (Lat. concha galeæ formam referens.)

† CASSADE. ſ. f. Menſonge, bourde qu'on invente pour ſe débarraſſer de l'importunité de quelqu'un. (Lat. ludificatio.) *Burla, baja, carota.* On appelle Donneurs de caſſades, des hableurs qui promettent beaucoup & qui tiennent peu.

CASSANT, ante. adj. Qui ſe caſſe, ſe rompt aiſément. (Lat. fragilis.) *Fragile, facile a romperſi.*

CASSATION. ſ. f. Terme du Palais, qui ſe dit Des actes qu'on annulle. (Lat. abrogatio.) *Caſſazione, annullazione.* Il s'eſt pourvu en caſſation d'Arrêt. Ce Mot vient du latin (quaſſare.)

CASSE. adj. Dont la ſignification eſt la même qu'Enroué. Il ne ſe dit guére qu'en parlant de la voix d'un moribond. (Lat. vox fuſca.) *Fioco; voce fiacca, debole.* Ce mot vient du latin (quaſſatus.) §. Sub. ſ. C'eſt la moelle purgative du fruit d'un arbre nommé Caſſier. (Lat. caſſia; ſiliqua caſſiæ.) *Caſſia.* §. En termes d'Architecture, ſe dit De l'eſpace carré qui eſt entre les modillons des corniches. (Lat. modioli.) On dit auſſi Quaiſſe dans le même ſens. §. En terme d'Imprimeur. V. Caſe. En termes de Charpenterie, c'eſt La partie d'un gouvernail qui ſort en dehors du vaiſſeau & qui en ſoutient toutes les planches juſqu'au ſaffran. §. Se dit encore De la partie d'une écritoire portative où l'on met les plumes. *Stuccio.* En termes de Monnoye, on appelle Caſſe d'affinage, la coupelle où l'on fait affiner les matiéres d'argent. (Lat. catinus excoquendo argento.)

CASSE MUSEAU. ſ. m. Coup de poing dans le viſage, dans le nez. (Lat. pugni ictum, in vultum, in naſum.) *Pugno, ſgrugnone.* §. Terme de Fatiſſier. Eſpéce de petit chou creux fort tendre & fort délicat. (Lat. pittorius globulus.) *Paſticcietto.*

CASSE-NOIX, ou CASSE NOISETTE. ſ. m. Petit inſtrument de bois en forme de tenaille qui ſert à caſſer des noiſettes ou des noix. *Rompinoce.*

CASSENOIX. ſ. m. Oiſeau, autrement appellé Merle de pierre. (Lat. merula ſaxatilis.) *Uccello, ſorta di merlo.*

CASSENOILE. ſ. m. C'eſt la même choſe que Noix de galle. (Lat. galla.) *Galla.*

CASSER. v. a. Rompre, briſer. (Lat. frangere; confringere.) *Rómpere; Fiaccare; Schiacciare.* §. Avec le pronom perſonnel, on dit Qu'une étoffe ſe caſſe, lorſqu'elle ſe rompt, ſe coupe dans les plis. *Romperſi.* Réduire en menues parties, égruger. (Lat. obterere; confringere.) Caſſer du ſucre, du grais, &c. *Minuzzare.* §. Au Palais

le

ſe dit pour Annuller un écrit, un acte. (Lat. abrogare, reſcindere.) *Annullare*. Le Conſeil du Roi caſſe les Arrêts du Parlement. §. Supprimer un charge. (Lat. exauctorare.) *Supprimere*. §. Licencier des troupes, les renvoyer. (Lat. copias facere miſſas; dimittere.) *Licenziare*.

CASSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fractus, ruptus, abrogatus, &c.) *Rotto; Fiaccato; ſoppreſſo, licenziato*. Outre les ſignifications de ſon verbe, il ſe dit De la voix, & ſignifie Foible, uſé. *Rotto, debole*. Il ſe dit Des perſonnes que les années, les fatigues, les chagrins ont rendu foibles. Ce pauvre vieillard eſt caſſé. (Lat. ſenio confectus.) *Rotto*.

CASSEROILE ou CASSEROLE. ſ. f. Eſpéce de plat de cuivre étamé, avec un petit rebord, mais bien plus creux que les plats ordinaires. (Lat. catinus ex ære cyprio, otis anguſtioribus, plumboque albo illitus.) *Pajuolo*. §. En termes de Verrerie, c'eſt Une cuillier de fer, avec laquelle on ôte la craſſe & l'ordure qui ſurnagent deſſus le verre fondu. *Schiumarnola*.

CASSERON. ſ. m. Sorte de poiſſon volant. (Lat. loligo.) *Peſce calamajo*.

CASSE TESTE. ſ. m. Nom qu'on donne à des vins fumeux qui enyvrent & font mal à la tête. *Rompiteſta*. Les Auvergnats & gros vins d'Orleans ſont de véritables caſſe têtes. On s'en ſert auſſi en parlant Des ſciences abſtraites & difficiles, & même de tout ce qui embarraſſe l'eſprit ou fait mal à la tête. Mais il eſt toujours un mot burleſque. L'algébre eſt un grand caſſe-tête.

CASSETIN. ſ. m. Terme d'Imprimerie. V. Caſetin.

CASSETTE. ſ. f. Petit coffre portatif, dans lequel on enferme des bijoux, des papiers, de l'argent, &c. (Lat. arcula, caſſula.) *Caſſetta*.

CASSEUR. ſ. m. Celui qui caſſe quelque choſe. (Lat. quaſſaror.) *Che rompe*. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe, Caſſeur de raquettes; pour dire, Un bableur, un fanfaron.

CASSIDOINE. ſ. f. Pierre précieuſe, veinée de differentes couleurs. *Pietra calcidonia*.

CASSIE. ſ. f. Arbre qui reſſemble par ſes feuilles à l'Acacia du levant, & qui nous a été apporté des Indes. (Lat. acacia indica.) *Acacia*.

CASSIER ou CANEFICIER ſ. m. Arbre qui porte la caſſe. (Lat. caſſis portatrix.) *L'albero, che produce la caſſia*. Il y en a de pluſieurs ſortes.

CASSINE. ſ. f. Signifie proprement L'habitation d'un hermite, & ſe dit par extenſion De toute petite maiſon de campagne. *Caſina*.

CASSOLETTE. ſ. f. Petit vaiſſeau dans lequel on fait brûler quelques odeurs. (Lat. antepſa odorata.) *Bracciere, nel quale ſi fa bruggiare qualche odore*. Il entre dans les ornemens de Sculpture, & d'Architecture. Il y a auſſi Une poire un peu parfumée qui porte ce nom.

CASSONADE ou CASTONADE. ſ. f. Sucre qui n'a point encore eu ſa derniére préparation. (Lat. ſaccharum non expurgatum.) *Zucchero groſſolano*. Caſſonade eſt plus uſité que Caſtonade.

CASSURE. ſ. f. Rupture. (Lat. fractura; fractio.) *Rottura, fratura*. Ce mot ne ſe dit bien qu'en parlant D'une lame d'épée, de couteau, &c.

CASTAGNETTE. ſ. f. Inſtrument à l'uſage des Eſpagnols, & Bohémiens avec lequel ils accompagnent leurs danſes. (Lat. grumata.) *Caſtaguetta*.

CASTAGNEUX. ſ. m. Oiſeau de riviére. (Lat. mergulus.) *Smergo*.

CASTELOGNE. ſ. f. Couverture de lit faite d'une laine tres fine. (Lat. lodix lanea.) On les appelle auſſi quelquefois Mantea. *Manta, coverta di lana*.

CASTILLE. ſ. f. Terme populaire, Petite querelle, différent entre gens qui vivent enſemble. (Lat. rixa, jurgium.) *Riſſa, diſputa*.

CASTOR ou BIEVRE. ſ. m. Animal amphibie qui vit de feuilles & d'écorces d'arbres. (Lat. caſtor.) *Caſtora*. §. On appelle auſſi Caſtor; un chapeau fait entierement de poil de caſtor. (Lat. petaſus ex fibrinis pilis confectus.) *Cappello di caſtoro*. Demi-caſtor, un chapeau en partie de poil de caſtor, & en partie d'autre poil.

CASTRAMETATION. ſ. m. Art de bien placer un camp, une armée. (Lat. caſtrorum metatio.) *Caſtrametazione*. Ce mot n'eſt guére uſité, & eſt plus latin que françois.

CASTRATION. ſ. f. Terme de Chirurgie. Opération par laquelle on ôte à un homme, ou à un animal la puiſſance d'engendrer. (Lat. caſtratio.) *Caſtratura*.

CASUALITE'. ſ. f. Ce qui eſt fondé ſur le cas fortuit, ce qui n'a rien de certain. (Lat. caſus, fortuna.) *Caſualità*.

CASUEL, elle. adj. Ce qui arrive fortuitement. (Lat. fortuitus.) *Caſuale*. §. Se dit Des revenus qui ſont fondés ſur les cas fortuits. (Lat. fortuitus proventus, improviſus fructus.) *Rendita caſuale*.

CASUEL. ſ. m. Le plus grand & le plus maſſif de tous les oiſeaux apres l'autruche. On l'appelle auſſi Gaſuel, *Sorta d'uccello groſſiſſimo*.

CASUELLEMENT. adv. D'une maniére caſuelle. (Lat. fortuito.) *A caſo, fortunoſamente, caſualmente*.

CASUISTE. ſ. m. Docteur en Théologie qui a écrit, ou que l'on conſulte ſur les cas de conſcience. (Lat. moralis theologus.) *Teologo; caſiſta*. Il y en a qui prononcent & qui écrivent Caſuite, mais mal.

CATACHRESE. ſ. f. Figure de Rhétorique, eſpéce de métaphore. (Lat. catachreſis; abuſio vocis.) *Catacreſi*. Aller à cheval ſur un bâton. Cette expreſſion contient une catachreſe.

CATACOMBES. ſ. m. plur. Lieux ſouterrains où l'on enterre les morts. (Lat. catacumbæ.) *Catacombe*. Mais ce mot ne ſe dit que des ſepultures des Martyrs, qu'on viſite à Rome par dévotion.

CATADOUPE ou CATADUPE. ſ. f. C'eſt la même choſe que Cataracte; c'eſt-à dire, La chute d'un fleuve qui d'un lieu haut tombe dans un plus bas. (Lat. catadupa.) *Caduca, catadupe*.

CATAFALQUE. ſ. m. Décoration d'Architecture, de Sculpture & de Peinture, établie ſur un échafaut de charpente, pour la repréſentation d'un Tombeau élevé dans les pompes funébres. (Lat. tabulatum ad pompam tumuli repræſentandam extructum.) *Catafalco*.

CATALEPSIE. ſ. f. Terme de Médecine, eſpéce d'Apoplexie. (Lat. catalepſis.) *Catalepſia*.

CATALEPTIQUE. ſ. m. & f. Celui ou celle qui eſt attaquée de catalepſie. (Lat. cataleptícus.) *Cataléttico*.

CATALOGUE. ſ. m. Liſte de pluſieurs noms diſpoſés ſelon un certain ordre. (Lat. catalogus; index; album.) *Catalogo*.

CATAPLASME. ſ. m. Terme de Médecine; Medicament externe en forme de bouillie, qu'on applique ſur la partie malade, pour appaiſer les douleurs, ramollir, amener à ſuppuration, &c. (Lat. cataplaſma.) *Empiaſtro*. Il y en a qui prononcent Cataplame, mais mal; on doit prononcer l'ſ.

CATARACTE. ſ. f. Terme de Médecine. Taye ou petite peau qui ſe met ſur la prunelle de l'œil, & empêche que la lumiére y puiſſe entrer. (Lat. oculi ſuffuſio.) *Caterratta*. §. Se dit D'une chûte d'eaux naturelles. (Lat. cataracta, cataractes.) *Caterratte*, au plur. Les cataractes des Cieux; les cataractes du Nil. §. C'eſt auſſi le nom D'un oiſeau de mer fort ſemblable a celui que l'on nomme Mouchet. (Lat. cataractes.) *Sorta d'uccello di mare*.

CATARRE. V. Catarre.

CATASTROPHE. ſ. f. Terme de Poëſie; Révolution, changement imprévu qui ſe fait dans un Poëme dramatique & qui le termine ordinairement. (Lat. fabulæ exitus, cataſtrophe.) *Cataſtrofe*. Il ſe dit au figuré D'une fin funeſte & malheureuſe.

CATECHISER. v. a. Enſeigner les principes de la Foi. (Lat. ignaros chriſtianæ religionis miſteriis erudire.) *Fare il Catechiſmo, inſegnarlo*.

CATECHISME. ſ. m. Inſtruction qui apprend les Myſtéres & les principes de la Relig on Chrétienne. (Lat. catechiſmus.) *Catechiſmo*.

CATECHISTE. ſ. m. Celui qui fait le catechiſme, qui l'enſeigne aux enfans ou autres. (Lat. qui chriſtianæ doctrinæ tradit elementa; catechiſta.) *Colui ſa il catechiſmo*.

CATECHUMENE. ſ. m. & f. Celui qui ſe prépare à recevoir le Baptéme en ſe faiſant inſtruire des Myſtéres & des principaux preceptes de la Foi. (Lat. qui chriſtianæ fidei miſteriis imbuitur; catechumenus.) *Catecumino*.

CATEGORIE. ſ. f. Terme de Logique. C'eſt la diviſion de tous les êtres & de tous les objets de nos penſées réduits par ordres en certaines claſſes, afin d'en avoir une idée moins confuſe. (Lat. categoria.) *Categoria*. §. Se dit figur. Des choſes de même nature, de même qualité. (Lat. ordo, natura, ſpecies.) *Ordine, natura*.

CATEGORIQUE. adj. m. & f. Qui eſt rangé ſous une catégorie. (Lat. categoricus.) *Categorico*. §. Se dit au fig. De ce qui ſe fait dans l'ordre & raiſonnablement. (Lat. conſentaneus.) *Convenevole; proporzionato*.

CATEGORIQUEMENT. adv. D'une maniére catégorique. (Lat. categorice.) *Categoricamente*.

CATEL

CATEL ou CATEUX. adj. Terme de Coutume; Choſe qui tient le milieu entre les meubles & les immeubles; comme Moulin, navire, &c. (Lat. catallum.) *Coſa tra gli ſtabile, e i mobili.*

CATERPE. ſ. m. Fluxion, ou diſtillation d'humeurs ſur quelque partie du corps. (Lat. diſtillatio, epiphora.) *Catarro.* Il y en a qui diſent cathare, mais mal.

CATERREUX, euſe, adj. Qui eſt ſujet aux fluxions, aux catarres. (Lat. diſtillationibus, epiphoris obnoxius.) *Catarroſo.*

CATHEDRALE. ſ. f. Egliſe qui eſt le Siége d'un Archevêque, ou d'un Evêque. (Lat. eccleſia in qua ſedes eſt epiſcopi.) *Cattedrale.*

CATHEDRANT. ſ. m. Théologien ou Philoſophe qui enſeigne en chaire. (Lat. cathedrarius.) *Cattedrante, che inſegna in cattedra.* §. Se dit auſſi De celui qui préſide à un acte public de Théologie ou de Philoſophie. (Lat. præſes.) *Preſidente.*

CATHEDRATIQUE. V. Cathedrant.

CATHOLICISME. ſ. m. La Religion Chrétienne. *La Religione Criſtiana.*

CATHOLICITE'. ſ. f. Egliſe catholique, Aſſemblée des fidéles catholiques. (Lat. eccleſia catholica.) *La chieſa cattolica, i cattolici.* §. Qualité d'un homme ou d'une choſe catholique. *Cattolico.* Je vais vous prouver la catholicité de cette propoſition.

CATHOLICON. ſ. m. Terme de Pharmacie. Sorte d'électuaire mou, ainſi appellé comme qui diroit Univerſel. (Lat. medicamentum catholicum.) *Cattolicon, compoſizione medicinale.*

CATHOLIQUE. adj. m. & f. Univerſel, général. (Lat. catholicus.) *Cattolico.* Ce nom marque l'univerſalité de l'Egliſe, répandue parmi toutes les nations de la terre.

CATHOLIQUEMENT. adv. D'une maniére catholique, *fort régulière.* (Lat. catholice.) *Cattolicamente.*

CATICHES. ſ. m. plur. Terme de Chaſſe, qui ſe dit Des trous où les lourdes ſe cachent lorſqu'ils ſont chaſſés. (Lat. cuniculus, lambulum.) *Naſcondiglio.*

CATILLAC. ſ. m. Eſpéce de Peche qui vient au mois d'Octobre. *Sorta di peſca.*

† CATIMINI. adv. Terme bas & du ſtile familier. Il ſignifie Secrettement. (Lat. clam, occulte, ſecreto.) *Cattivi cattiveni.* Il s'eſt évadé en catimini.

CATON. ſ. m. Nom propre, qui s'employe dans l'uſage ordinaire pour dire Modelle, ſage, retenu. *Savio, prudente; Catone*, hg.

CATOPTRIQUE. ſ. f. Science qui enſeigne comment les objets peuvent être vûs par la réflexion qui ſe fait ſur les miroirs & autres ſurfaces polies. (Lat. catoptrica.) *Catottrica.* §. Ce mot eſt quelquefois adjectif & ſe dit D'un cadran qui marque les heures par un rayon réfléchi, ſoit dans une chambre, ſoit ailleurs. (Lat. catopticus.) *Catottrico.*

CATOPTROMANCIE. ſ. f. Eſpéce de Divination qui ſe fait par le moyen d'un ou pluſieurs miroirs. (Lat. catoptromantia.) *Catottromanzia.*

CAVALCADE. ſ. f. Marche pompeuſe qui ſe fait à cheval en quelque cérémonie publique. (Lat. ſolemnis & ad pompam inſtituta equitatio.) *Cavalcata.* §. Se dit auſſi D'une promenade ou d'un petit voyage que font des gens à cheval dans quelque lieux peu éloignés. (Lat. inſtituta ad oblectationem equitatio.) *Cavalcata.*

CAVALCADEUR. ſ. m. C'eſt proprement un Ecuyer qui enſeigne à monter à cheval. (Lat. equitandi magiſter.) *Scudiere.* Il n'eſt plus uſité en ce ſens, mais on s'en ſert pour exprimer la qualité de ceux qui commandent l'écurie des chevaux de la perſonne du Roi, de la Reine, &c.

CAVALCATE. V. Cavalcade.

CAVALE. V. Cavalle.

CAVALERIE. ſ. f. Corps de gens de Guerre qui ſe battent à cheval. (Lat. equitatus.) *Cavalleria.*

CAVALIER. ſ. m. Se dit en général De tout homme qui eſt à cheval, mais plus particuliérement d'un ſoldat qui ſert & combat à cheval. (Lat. eques.) *Cavaliere.* Il ſe prend auſſi pour Un gentilhomme qui porte l'épée. Un honnête cavalier, un brave cavalier. *Gentiluomo.* §. Cavalier eſt ſouvent adjectif, & ſignifie Libre, aiſé. (Lat. liberior, ſolutior.) *Libero; diſinvolto.* Des airs cavaliers. Il travaille à la cavaliére. *Negligentemente.* Les François ont Cavalier & Chevalier; Les Italiens n'ont que *Cavaliere* pour les deux. §. Il s'employe encore pour ſignifier, Trop libre, & qui approche de la malhonnêteté. (Lat. illiberalis, inurbanus.) *Troppo libero, incivile.* §. En termes de Fortification, c'eſt Une platte forme ou terraſſe élevée de 18. ou 20. pieds ſur le rempart, pour y mettre du canon & battre la campagne. (Lat. agger editior.) *Cavaliere, termine di fortificazione.*

CAVALIEREMENT. adv. D'une maniére cavaliére. Ce mot ſe prend quelquefois en bonne part, & alors il ſignifie Agréablement. (Lat. liberaliter; comiter.) *Vagamente; con diſinvoltura.* Et quelquefois en mauvaiſe part, & ſignifie Incivilement. (Lat. petulanter; illiberaliter.) *Con troppa libertà, incivilmente.*

CAVALLE. ſ. f. Jument, femelle du cheval. (Lat. equa.) *Giumenta, cavalla.*

CAUCHEMAR, ou Cochemar. ſ. m. Eſpéce de maladie qui ſurvient à ceux qui dorment couchés ſur le dos & qui ont l'eſtomac rempli d'alimens de difficile digeſtion. (Lat. ephialtes; incubus.) *Oppreſſione.*

CAUDATAIRE. ſ. m. Celui qui porte la robe ou la queue d'un Pape, d'un Cardinal, ou d'un autre Prélat. (Lat. ſyrmata geruſus.) *Caudatario.*

CAVE. ſ. f. Partie du bâtiment qui eſt plus baſſe que le rez de chauſſée, & ordinairement voutée, dans laquelle le met le vin, le bois, le charbon, &c. (Lat. cavum; ſubterraneus cavus.) *Volta, cantina, cantova.* §. Dans les Egliſes on appelle Cave, certaines Chapelles baſſes, telles que celles de la Cathédrale de Chartres, de Sainte Geneviéve, & de Saint Victor à Paris. On donne auſſi ce nom à certains lieux voutés, où l'on enterre les morts. (Lat. crypta excipiendis mortuorum corporibus. *Foſſa da ſepellirvi i morti.* §. Se dit encore D'un coffre ſéparé en pluſieurs petits carrés qu'on prépare ainſi pour mettre des bouteilles. (Lat. capſula loculamentis diſtincta.) *Cantinetta.*

CAVE. adj. m. & f. Ce qui eſt creuſé, ce qui a été cavé. (Lat. cavus, excavatus.) *Cavo, cavato; concavo; cupo.* §. En termes de Médecine ſe dit Pour la plus groſſe de toutes les veines qui va ſe terminer au ventricule droit du cœur. (Lat. vena cava.) *Vena cava.*

CAVEAU. ſ. m. Petite cave. (Lat. crypta.) *Cantinetta, piccola cantina. Piccola foſſa.*

CAVER. v. a. Creuſer petit à petit. (Lat. cavare; excavare.) *Cavare, ſcavare.* En termes de Vitrier, c'eſt Evider avec le diamant ou le greſoir un morceau de verre de couleur pour y en enchaſſer d'autres.

CAVERNE. ſ. f. Grand creux qui ſe trouve fait naturellement dans quelque terre, rochec, montagne, &c. (Lat. ſpecus, ſpelunca, caverna.) *Caverna; antro; tana.*

CAVERNEUX. adj. m. Qui ne ſe dit qu'en Médecine. *Cavernoſo.*

CAVESSON, ou Caveçon. ſ. m. Eſpéce de bride, ou de muſerole qu'on met ſur le nez du cheval. (Lat. capiſtrum.) *Cavezzone; cavezza.*

CAVIAL. ſ. m. Oeufs de poiſſons ſalés. *Caviale.* On dit auſſi Caviat, & Caviart.

CAVILLATION. ſ. f. Terme de l'Ecole. Argument ſophiſtique fondé ſur quelque vaine ſubtilité. (Lat. cavillatio.) *Cavillazione, cavillo, ſofiſticheria.*

CAVITE'. ſ. m. Ce qui eſt cavé, ou creuſé. (Lat. cavus ſinus.) *Cavità.*

CAUSATIF, ive. adj. Terme de Grammaire, qui ſe dit des particules, Car, Parce que, Vû que, &c. (Lat. cauſalis.) *Di cauſa.*

CAUSE. ſ. f. Ce qui produit quelque effet. (Lat. cauſa.) *Cauſa, ragione.* §. En Théologie ou appelle, Cauſe premiére, celle qui agit par ſa propre vertu. (Lat. cauſa prima.) *Cauſa prima.* On l'appelle auſſi Cauſe univerſelle. §. On nomme Cauſes ſecondes, celles qui ſont mues par la cauſe premiére, ou cauſe univerſelle. (Lat. cauſæ ſecundæ, cauſæ inferiores.) *Cauſe ſeconde.* §. En Philoſophie on diſtingue Cauſe efficiente. (Lat. cauſa efficiens, effectrix.) *Cauſa efficiente.* C'eſt l'agent qui produit quelque choſe. Cauſe materielle, C'eſt une choſe qui eſt formée. (Lat. materies; cauſa materialis.) *Cauſa materiale.* Cauſe formelle, C'eſt le changement qui réſulte de l'act on de l'agent dans le ſujet. (Lat. forma.) *Cauſa formale.* La Cauſa finale, eſt Le motif qui fait agir. (Lat. cauſa finalis.) *Cauſa finale.* La Cauſa exemplaire, eſt Le modéle, l'exemple qui conduit l'agent dans ſon action. (Lat. cauſa exemplaris.) *Cauſa eſemplare.* La cauſe phyſique, eſt Celle qui produit un effet ſenſible. (Lat. cauſa phiſica.) *Cauſa fiſica.* Le cauſe morale, eſt Celle qui produit un effet réel, mais dans les choſes purement morales. (Lat. cauſa moralis.) *Cauſa morale.* La cauſe occaſionnelle, eſt L'occaſion ſeulement & non

& non pas la cauſe directe de ce qui arrive. (Lat. cauſa occaſionem præbens.) *Occaſione, cagione.* La cauſe univerſelle, eſt Celle qui peut produire tous les effets par l'étenduë de ſon pouvoir, (Lat. cauſa univerſalis.) *Cauſa univerſale.* Il n'y a que Dieu qui puiſſe etre une cauſe univerſelle. La cauſe particuliére, eſt Celle qui ne peut produire qu'un effet particulier. (Lat. cauſa particularis vel ſingularis.) *Cauſa particolare.* La cauſe principale, eſt Celle qui donne le principal mouvement à l'inſtrument qui agit. (Lat. cauſe principalis.) *Cauſa principale.* La cauſe totale, eſt celle qui produit tout l'effet. (Lat. cauſa totalis.) *Cauſa totale.* La cauſe univoque, eſt Celle qui eſt la meme que ſon effet. (Lat. cauſa univoca.) *Cauſa univoca.* La cauſe équivoque, eſt Celle qui n'eſt pas ſemblable à l'effet qu'elle produit. (Lat. cauſa æquivoca.) *Cauſa equivoca.* §. Ce mot ſignifie quelquefois, prétexte, raiſon, ſujet. (Lat. ratio, prætextus.) Il me quitte ſans m'en dire la cauſe. *Cagione, cauſa, preteſto, motivo.* §. Au palais ſe prend pour Droit acqu's à quelque perſonne par quelque titre que ce ſoit, vente, ceſſion, donation ou autrement. (Lat. jus.) *Diritto, cagione.* C'eſt dans ce ſens qu'un créancier dit qu'il a fait aſſigner les héritiers ou ayant cauſe de ſon débiteur défunt. §. Signifie auſſi Intérêt. (Lat. cauſa, partes.) *Intereſſe.* La cauſa des pauvres eſt la cauſe de Dieu. §. Conteſtation, procés, différent qui doit etre porté & plaidé à l'Audience. (Lat. cauſa, lis, controverſia, &c.) *Cauſa, lite, proceſſo.* Cet Avocat a très bien plaidé ſa cauſe. Prendre le fait & cauſe de quelqu'un. (Lat. partes alicujus cueti.) *Prender gli intereſſi di qualchedune.* §. Le fondement d'un acte. *Cauſa.* Donation à cauſe de mort. §. A cauſe que adv. qui ſignifie Parce que. (Lat. propter ea quod,) *A cagione, perchè.* Il m'a fait un plaiſir a cauſe que nous ſommes amis. Cette façon de parler n'eſt pas uſitée dans un langage un peu relevé, on ſe ſert plutôt de Parce que. §. A cauſe de, prépoſition. (Lat. alicujus rei gratia,) *Per, perchè.* Cet homme ſe fait eſtimer à cauſe de ſa grande probité.

CAUSER. v. a. Etre cauſe, produire quelqu'effet. (Lat. efficere; creare.) *Cagionare, cauſare; produrre.* Les Schiſmes ont cauſé bien du ſcandale dans l'Egliſe. §. Verbe neut. S'entretenir familiérement de choſes peu importantes. (Lat. garrire.) Ces femmes cauſent depuis plus d'une heure. *Cicalare, cianciare, parlare.* §. Parler indiſcretement, révéler quelque ſecret. (Lat. temerè, inconſultè loqui, garrire.) *Ciarlare.* Je ne vous dirai plus rien, car vous cauſez toujours. §. Médire, calomnier, parler au déſavantage de quelqu'un. (Lat. maledicere; convitiari.) *Dir male, ſparlare.* On ne peut pas empêcher le public de cauſer.

CAUSE', ée. part. & adj. (Lat. creatus, effectus.) *Cagionato, cauſato; produtto.*

CAUSEUR, euſe. adj. & ſubſt. m. & f. Qui parle indiſcretement, qui découvre quelque ſecret. (Lat. garrulus; loquax.) *Ciarlone.* Ne confiez pas ce ſecret à cet homme, c'eſt un cauſeur. §. Se dit auſſi De ceux qui s'entretiennent familiérement, qui parlent d'affaires & d'autres. Il y a des peines contre les cauſeurs dans les Egliſes. *Che parla, che cicala.*

CAUSTIQUE. adj. & ſubſt. m. & f. Corroſif, qui a la vertu de bruler. (Lat. cauſticus; aduens.) *Cauſtico.* L'eau forte, l'arſenic, le ſublimé, ſont de puiſſans cauſtiques. §. Se dit figur. D'un homme médiſant. (Lat. obtrectator; convitiator.) *Maldicente.*

* CAUT, aute. adj. Fin & ruſé. (Lat. cautus; aſtutus.) *Cauto; ſcaltro.*

CAUTELE. ſ. f. Ce mot n'eſt en uſage qu'en Droit Canon, & ſignifie Précaution, pour ſe mettre en ſureté de conſcience. (Lat. cautio.) *Cautela.*

† CAUTELEUX, euſe. adj. Dangereux, ſujet à ſurprendre par artifice. (Lat. vafer; veterator; verſipellis.) *Pericoloſo, periglioſo, con cui deve trattarſi con cautela.* Ce mot n'eſt uſité que dans un ſtile extrêmement familier ou comique.

† CAUTELEUSEMENT. adv. D'une maniere fine; & cauteleuſe. (Lat. vafrè; veteratorie; verſutè.) *Aſtutamente, malizioſamente.* On ne peut ſe ſervir de ce mot qu'en badinant.

CAUTERE. ſ. m. Terme de Chirurgie. Remède brulant qu'on employe pour guérir quelque ulcere. (Lat. cauterium.) *Cautério.* L'inſtrument qui ſert à cette opération s'appelle de même. C'eſt un bouton de fer qu'on fait rougir au feu pour l'appliquer ſur la partie malade. Il y en a de différentes figures. Le Cautére potentiel, eſt une compoſition de pluſieurs cauſtiques très puiſſans qui ſont une brulure à la partie ſur laquelle on les applique. C'eſt ce qu'on appelle autrement Pierre à cautére. (Lat. lapis cauſticus.)

CAUTERISATION. ſ. f. Effet de la pierre cauſtique, ou action de celui qui cautériſe. (Lat. cauſtica aduſtio.) *Il cauterizzare.*

CAUTERISER. v. a. Appliquer un cautére. (Lat. cauſtico lapide alicui plagam inurere.) *Cauterizzare.*

CAUTERISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. lapide cauſtico aduſtus.) *Cauterizzato.* §. Se dit auſſi Des fruits qui ont été battus de la grêle. (Lat. grandine aut avium roſtris petenſſus.) *Offeſo.* §. Au figuré, ſe prend pour Gâté, corrompu, &c. (Lat. corruptus; vitiatus.) *Guaſto.*

CAUTION. ſ. f. Aſſurance que l'on donne pour quelque choſe. (Lat. cautio.) *Cauzione; malleveria; ſicurtà.* On ne veut point prêter aux grands Seigneurs, à moins qu'ils ne donnent pour caution quelque Bourgeois. §. Caution, en matiére civile, eſt Celui qui répond pour un autre dans une affaire purement civile. (Lat. præs, ſponſor.) *Mallevadore.* En matiere criminelle, eſt Celui qui répond de repréſenter un criminel quand il le faudra. (Lat. vas, vadis.) *Sicurtà.* §. Se prend auſſi pour Celui qui s'oblige, qui répond pour un autre & qui doit payer pour lui en cas qu'il ne paye pas. (Lat. præs; vas; ſponſor.) *Cauzione, il mallevadore.*

CAUTIONAGE. ſ. m. Se dit, mais rarement, pour Caution, ou pour l'action de cautionner. (Lat. fidejuſſio.) *Malleveria.*

CAUTIONNEMENT. ſ. m. Action de celui qui fait de caution. (Lat. fidejuſſio.) *Malleveria, cauzione.* §. Se dit De l'acte par lequel on promet de cautionner quelqu'un. (Lat. cautionis ſignificatio.) *L'atto della malleveria, ſicurtà.*

CAUTIONNER. v. a. Se rendre caution verbalement ou par écrit. (Lat. aliquem vadari; ſpondere pro aliquo; vadem, ſponſorem eſſe.) *Mallevare, dar cauzione, dar ſicurtà.*

CAYER. ſ. m. & non pas Cahier. Pluſieurs feuilles de papier pliées enſemble, mais qui ne ſont point reliées. (Lat. codex.) *Quaderno.* §. Se dit auſſi Des feuilles pliées & détachées qui compoſent un livre relié. (Lat. tolium.) *Quaderno.* §. Cette brochure n'eſt que de trois cayers, ou feuilles. §. On donne ce nom aux délibérations de certaines aſſemblées, telle que celles du Clergé, des Etats d'une Province, &c. (Lat. acta.) *Atti.*

CAYEU. ſ. m. Terme de fleuriſte. Petits oignons qui croiſſent autour des vieux oignons de la Tulipe, de la Jacinte, &c. (Lat. bulbulus; bulbus minor majori adjacens.) *Cipolla.*

CAZERNES. ſ. f. plur. Bâtiment vaſte avec des écuries & pluſieurs chambres pour loger les ſoldats qui ſont en garniſon. (Lat. caſulæ.) *Caſine.*

CE. m. Cette f. Ces plur. m. & f. Pronom démonſtratif. (Lat. hic; hæc; hi; hæ.) *Queſto, queſta; queſti; queſte.* Ce livre; Cette femme; ces livres; ces femmes. Obſervez qu'au ſingulier maſculin on change CE en CET quand le nom qui ſuit commence par une voyelle ou par une H qui n'eſt point aſpirée. Ainſi l'on dira Ce cheval, ce honteux ſtratagême; mais on ne pourra pas dire, Ce animal, Ce homme; mais Cet animal, Cet homme. §. Ce, eſt quelquefois ſubſtantif, & ſignifie La choſe dont on parle *Ciò.* Voila ce dont il s'agit. Voyez notre Grammaire Françoiſe, au pronom Ce. §. Outre ce. (Lat. præter ea.) *Oltre ciò.*

CEANS. adv. Terme démonſtratif du lieu où l'on eſt. (Lat. hic; in hac domo.) *Qui, qui dentro, in queſta caſa.* Votre maître eſt il céans. Dieu ſoit céans.

CECHIN. ſ. m. V. Sequin.

CECI. pron. démonſt. qui n'a point de plurier. Il ſignifie Cette choſe. (Lat. hoc.) *Queſto, queſta coſa.* Ceci eſt beau; ceci ne vaut pas grand-chose.

CECITE'. ſ. f. Aveuglement. (Lat. cœcitas.) *Cecità.* L'uſage de ce mot n'eſt pas bien établi.

CEDANT ſ. m. & f. & part. a. Celui ou Celle qui céde quelque choſe. (Lat. qui, vel quæ aliquid cedit.) *Che cede, cedente.* Dans le droit Le cedant eſt oppoſé au Ceſſionaire.

CEDER. v. a. & neut. Tranſporter à quelqu'un le droit qu'on a ſur une chose. (Lat. cedere, concedere.) *Cedere,* §. Laiſſer, ou abbandonner quelque choſe par civilité & pour un tems. *Preſtare.* Il a eu la complaiſance de me céder ſa chambre, ſon lit. §. Obéir, déférer à quelque puiſſance ſupérieure. (Lat. cedere, obſequi.) *Cedere, obbedire.* Il faut céder à l'orage, à la violence, au tems

tems, &c. §. S'avouer inferieur à un autre, se reconnoître vaincu. (Lat. cedere; inferiorem se fateri, profiteri.) *Cédere*. Il y a des gens dominans à qui tout le monde se fait un vrai plaisir de céder. Je vous céde la victoire, la partie, &c. §. Retrancher, rabattre de ses droits. (Lat. cedere.) *Cedere*. Il faut céder quelque chose pour avoir la paix. §. Succomber. *Cedere, soccombere*. Pour moi je céde aux ans.

CEDILLE. s. f. Petite virgule ou c renversé, qu'on met sous la lettre c, quand on veut lui donner le son de l's devant l's, & l'o, & les diphtongues ou triphtongues qui commencent par ces deux voyelles. (Lat. virgula minor litteræ subscripta.) *Cedíglia*. Deçà, leçon, &c. Les Italiens ne se servent pas de cette marque.

CEDRAC. s. m. Espéce de citronier dont le fruit est tres doux & tiés odoriférant. (malum citreum dulcissimâ medullâ.) *Cedrato*.

CEDRE. s. m. Nom que l'on donne à plusieurs arbres assez différens les uns des autres. (Lat. cedrus.) *Cedro*.

CEDRIE. s. f. Résine qui sort du cédre. (Lat. cedria.) *Pece, ch' esce dal cedro*.

CEDULE. s. f. Petit morceau de papier sur lequel on écrit ce dont on veut se ressouvenir. (Lat. schedula.) *Ricordo*. §. C'est aussi Un petit billet sur lequel les Banquiers & les Marchands écrivent leurs promesses, lettres de Change, teneurs, &c. (Lat. chirographi genus.) *Polizza, polizzina, cédola*. Billet est plus en usage.

CEIGNANT, ante. adj. & part. actif. (Lat. cingens.) *Che cinge*. En Anatomie on donne le nom de ceignante à la douziéme vertébre du dos. (Lat. cingens.)

CEINDRE. v. a. Se ferrer les reins de quelque chose. (Lat. cingere.) *Cingere*. §. Se prend pour Environner, enfermer. (Lat. circumcingere.) *Circondare, cingere*. On a fait ceindre la ville de fortes murailles.

CEINT, einte. adj. & part. pass. (Lat. cinctus.) *Cinto*.

CEINTURE. s. f. Ce qu'on met autour des reins pour les serrer. (Lat. cingulum; cingulus, zona.) *Cintura, cinto, cíngolo, cintola*. §. Se dit aussi De l'endroit du corps où se met la ceinture. (Lat. renes.) *Cintura*. J'avois de l'eau jusqu'à la ceinture. § En termes de Chiromance, on appelle Ceinture de Venus, Une certaine ligne qui commence entre le second & le troisiéme doigt, & qui va se terminer en demi cercle vers le petit doigt. En Médecine, on nomme Ceinture de mercure, Une ceinture de drap ou de cuir dans laquelle on enferme du mercure. On se sert de ce remède pour la guérison de plusieurs maladies, mais il ne réussit pas également. En Architecture, c'est Un anneau ou un listeau qui est au haut du fût d'une colonne; on l'appelle autrement Escape. (Lat. baltheus.) *Cíngolo*. Ceinture de la Reine, Droit qu'on léve pour l'entretien de la maison de la Reine. (Lat. domesticum reginæ subsidium.)

CEINTURIER. s. m. Celui qui fait & vend des ceintures. (Lat. zonarius.) *Che fa le cinture*.

CEINTURON. s. m. Ceinture de cuir ou de soye, à laquelle un struche des pendans, pour porter une épée. (Lat. cingulum militare.) *Cinturino; batticulo*.

CELA. Pron. démonst. qui n'a point de pluriel & qui se dit D'une chose qu'on montre. (Lat. hæc res; ea res.) *Questo, quella cosa*. On m'a dit cela; Il y a bien des gens qui trouvent cela admirable. Otez moi cela.

CELADON. s. m. Couleur verte, blafarde, qui tire sur le blanc. (Lat. color thalassinus.) *Celadone, celore*.

CELEBRANT. s. m. Prêtre qui célébre la Messe. (Lat. rei sacræ minister.) *Celebrante*.

CELEBRATION. s. f. Action qu'on fait avec solennité. (Lat. celebratio.) *Celebrazione; solennità*. La célébration d'un mariage, d'un concile, de la Messe, &c.

CELEBRE. adj. m & f. Qui est en réputation. (Lat. celebris.) *Célebre, rinomato*. Un Historien célébre, un Avocat, un Prédicateur, &c. célébres.

CELEBRER. v. a. Solenniser. (Lat. festa colere; diem festum colere.) *Celebrare*. §. Il se dit principalement Des cérémonies de l'Eglise. § Honorer quelqu'un par des louanges, trophées, monumens, &c. (Lat. celebrare.) *Celebrare, onorare*. Les Anciens ont célébré de mille maniéres la gloire & les triomphes de leurs héros.

CELEBRE', ée. adj. & part. pass. (Lat. celebratus.) *Celebrato; célebre; rinomato*.

CELEBRITE'. s. f. Tout ce qui rend une action célébre. (Lat. celebritas.) *Celebrità, solennità, pompa*.

CELER. v. a. Tenir une chose cachée; dissimuler; taire. (Lat. celare.) *Celare*.

CELE', ée. part. & adj. pass. (Lat. celatus.) *Celato*.

CELERI. s. m. Espéce de persil qui se cultive avec soin. (Lat. apium palustre, sive officinarum.) *Sellerì*. Ce mot vient des Italiens; on nomme autrement cette plante Persil de marais.

CELERIN. s. m. Petit poisson, espéce de lardine. *Alice*.

CELERITE'. s. m. Promptitude, diligence. (Lat. celeritas.) *Celerità, prestezza*.

CELESTE. adj. m. & f. Qui est de la nature du ciel, qui vient du Ciel, qui tient quelque chose du Ciel. (Lat. cœlestis.) *Celeste*. La lumiére céleste, les influences célestes, &c.

CELESTIEL, elle. adj. (Lat. cœlestis.) *Celestiale*.

CELESTIN. s. m. Ordre Religieux réformé de l'Ordre de Saint Bernard, l'an 1244. (Lat. cœlestinus.) *Celestino*.

CELIBAT. s. m. Etat de ceux qui ne sont point mariés (Lat. vita cœlebs; cœlibatus.) *Celibato*.

CELLERERIE. s. f. Titre du Cellerier. (Lat. cellarii præfectura.) *L'ufficio del Celliere, del canovajo*.

CELLERIER. s. m. Oeconome d'un Monastére, Religieux qui a soin des provisions & de la nourriture du Couvent. (Lat. cellarius; cellerarius.) *Celliere, canovajo*.

CELLIER. s. m. Endroit d'une maison où l'on serre les provisions, & qui differe de la cave en ce qu'il est moins profond. (Lat cellarium.) *Celle, canova*. On prononce Célié.

CELLULE. s. f. Petite chambre, ou maisonette de Religieux. (Lat. cella; cellula.) *Cella, stanza de' frati*. §. Se dit aussi Des petites divisions hexagones, qui se trouvent dans les ruches des abeilles, & dans lesquelles est le miel. *Cella, quel luogo de' fiali dell' api*.

CELUI. CELLE. au pluriel Ceux, Celles. Pronom démonstratif qui signifie la même chose que Ce, & qu'on exprime en latin par (is, ea, id ille, illa, illud.) *Colui; Colei; Coloro*. *Quello*.

CELUI-LA, CELLE LA. Autre pronom démonstratif. Il se dit De la personne, & de la chose. (Lat. ille, illa, is, ea.) *Colui; Colei; Quello; Quella*.

CELUI CI. Pronom distributif. (Lat. ille, hic.) *Quello, Questo*. On se sert de ces pronoms quand on parle de deux personnes ou de deux choses, dont on a déja parlé. Celui là. (Lat. ille.) *Quegli; Quella*: sert à designer la premiére dont il a été parlé; & Celui ci (Lat. hic.) *Questa, Queste*: désigne la derniére. Pierre & Paul sont freres & ont reçu la même éducation, cependant celui-là est rustique & grossier, & celui ci au contraire, est doux, affable & complaisant. Voyez notre Grammaire Françoise.

CEMENT, ou Ciment. s. m. Terme de Chimie. Composition de bol, de sel commun, de vitre & de verdet. *Cemento*.

CEMENTATION, ou Cimentation. s. f. Maniére de purifier l'or avec du ciment. *Cementazione*.

CEMENTER, ou Cimenter. v. a. Purifier l'or avec le ciment. *Purificar l'oro col cemento*.

CENACLE. s. m. Lieu, salle où l'on mange. (Lat. cœnaculum.) *Cenacolo*. Ce mot n'est en usage, si ce n'est pour désigner le Lieu, ou Notre-Seigneur fit la Céne avec les Disciples.

CENDRE. s. m. Matiére terrestre qui reste des choses combustibles aprés qu'elles ont été consumées par le feu. (Lat. cinis.) *Cenere*.

CENDRE', ée. adj. De couleur de cendre. (Lat. cinereus; cinereaceus.) *Cenericcio*. Des cheveux cendrés, une étoffe de gris cendré.

CENDRE'E. s. f. Le plus menu plomb, dont on se sert à la chasse. (Lat. cinis plumbeus; pulvis plumbeus minutissimus.) *Migliarola*. En termes de Monnoye, on donne ce nom aux coupelles d'essai.

CENDREUX, euse. adj. Sali, gâté de cendres. (Lat. cinere aspersus, cinere sparsus.) *Cenerofo*.

CENDRIER. s. m. Celui qui fait des cendres dans les forêts, & qui en fait trafic. (Lat. cinerarius.) *Che fa le ceneri*. §. C'est aussi Le nom qu'on donne à la partie la plus basse d'un fourneau destinée à recevoir la cendre. (Lat. cinerarium.) *La parte d'una fornella, che riceve le ceneri*.

CENE. s. f. Cérémonie qu'on fait tous les ans le Jeudi Saint, en mémoire de la Céne du dernier repas de Jesus Christ. (Lat. memoria ultimæ Christi cœnæ.) *Cena*. Le mot Italien, se dit pour Céne, & pour souper.

Chez

Chez les Sectateurs de la R. P. R. Faire la Céne, c'eſt Communier ſous les deux eſpéces.

CENELLE. ſ. f. Fruit rouge que porte le houx. (Lat. aquifolia.) *Smilace.*

CENOTAPHE. ſ. m. Tombeau vuide, dreſſé à la gloire de quelqu'un dont on n'a pu trouver le corps. (Lat. tumulus inanis, cenotaphium.) *Cenotáfio.*

CENS. ſ. m. Rente Seigneuriale & foncière dont un héritage eſt chargé anvers un Seigneur. (Lat. cenſus.) *Cenſo, tenúta.*

CENSE. ſ. f. Petite métairie qu'on donne à ferme, qu'on accenſe. (Lat. prædium locandum.) *Pedére, che ſi dà a tenúta.*

CENSEUR. ſ. m. Magiſtrat de l'ancienne Rome qui avoit ſoin de la correction des mœurs. (Lat. cenſor; cenſirut.) *Cenſore.* §. Se dit auſſi D'un homme critique qui a coutume de reprendre, de blâmer les actions ou les ouvrages des autres. (Lat. cenſor.) *Critico, correttore.* §. Se prend encore pour Certaines perſonnes propoſées pour l'examen des livres & pour en porter leur jugement. (Lat. cenſores librorum.) *Riformatore.* Au Collége, c'eſt Un écolier ſage que le Régent choiſit pour la manutention de la diſcipline ſcholaſtique. (Lat. cenſores ſcholæ.)

CENSITEUR. ſ. m. C'étoit dans les Provinces de l'Empire Romain, ce que le Cenſeur étoit à Rome. (Lat. cenſitor.) *Cenſore.*

CENSUEL, elle. adj. Qui appartient, qui a rapport au cens. (Lat. cenſualis; ad cenſum pertinens.) *Del cenſo, appartenente al cenſo.*

CENSURABLE. adj. m. & f. Qui mérite répréhenſion, qui eſt ſujet à la cenſure. (Lat. cenſura dignus.) *Biaſimévole, degno di correzione.*

CENSURE. ſ. f. Charge ou office de Cenſeur. (Lat. cenſura.) *Cenſura.* §. Jugement par lequel on condamne quelque action. (Lat. cenſura, reprehenſio.) *Cenſura, condannazione.* §. Peine Eccleſiaſtique, dont l'Egliſe punit les fautes de ceux qui lui ſont ſoumis. *Cenſura.*

CENSURER. v. a. Condamner un livre comme préjudiciable à la Religion ou à l'Etat. (Lat. libium damnare uti religioni vel reipublicæ contrarium.) *Condannare.* §. Critiquer, reprendre. (Lat. cenſuris virgulâ notare.) *Cenſurare.*

CENSURE', ée. part. & adj. (Lat. cenſurâ damnatus, notatus.) *Cenſurato; condannato; biaſimato; proibito.*

CENT. Nombre quarré, compoſé de dix multiplié par lui même. (Lat. centum.) *Cento.* §. En termes de Marchand, ſert à régler la proportion du profit de quelque négoce. On doit gagner quatre pour cent ſur telle marchandiſe, ſur ce commerce. §. Signifie quelquefois Un nombre grand, mais incertain. (Lat. multus, plurimus.) *Cento, molti, più.* Ce nom ſe decline en françois. Cent hommes; deux cens hommes.

CENTAINE. ſ. f. Cent unités conſidérées toutes enſemble. (Lat. centena ſimus numerus; centenus.) *Centinajo.* §. Centaine, ſe dit auſſi Du brin de fil ou de ſoye, par où on doit commencer à dévider un écheveau. *Bandolo.*

CENTAURE. ſ. m. Demi homme, & demi cheval. (Lat. centaurus.) *Centauro.*

CENTAURE'E. ſ. f. Plante qui a pris ſon nom du centaure Chiron, qui fut guéri, à ce que l'on prétend, avec cette plante, d'une bleſſure qu'il avoit au pied. (Lat. centaurium.) *Centaurea, erba.*

CENTENAIRE. adj. m. & f. Qui a cent ans. (Lat. centenarius.) Un vieillard centenaire. *Di cento anni, che hà cento anni.*

CENTENIER. ſ. m Chef qui commandoit à cent hommes. (Lat. centurio.) *Centurione.*

CENTIEME. adj. m. & f. Qui eſt arrivé au nombre de cent. (Lat. centeſimus.) *Centeſimo.*

CENTINODE. ſ. f. Plante ainſi nommée, parce que ſes tiges ſont pleines de nœuds. (Lat. centinodia.) *Poligano, erba.*

CENTON. ſ. m. Ouvrage compoſé de pluſieurs vers, ou paſſages tirés & empruntés de pluſieurs Auteurs. *Centone.* Ce mot vient de (Centro) qui ſignifie, Un vieux manteau raperaſſé.

CENTRAL, ale. adj. Qui ſe dit De tout ce qui ſe trouve au centre, ou au milieu de quelque choſe. (Lat. centralis.) *Centrale.* Le point central d'un cercle; la ligne centrale; éclipſe centrale. &c.

CENTRE. ſ. m. Point qui eſt au milieu d'un globe, ou d'une figure circulaire, duquel ſi on tire des lignes droites à la ſuperficie, elles ſont toutes égales. (Lat. centrum.) *Centro.* Dans les autres figures curvilignes, on appelle Centro, ou foyer, le point où viennent ſe reunir les rayons réfléchis. (Lat. focus.) *Centro.* §. Se dit figurément, De tout ce qui eſt ſitué au milieu, ou à peu près au milieu, de n'importe quelle choſe. (Lat umbilicus.) *Centro, mezzo.* Le centre d'un bataillon, d'une Province, d'un Royaume, &c. §. Se dit encore figurément, Du lieu, où on a tous ſes plaiſirs, toutes ſes commodités. (Lat. locus ubi nihil ad perfectam felicitatem deeſt.) *Centro,* fig. Un ivrogne au cabaret. eſt dans ſon centre. §. Il ſe dit auſſi D'un lieu où quelque choſe abonde. *Centro.* La Cour eſt le centre des nouvelles, du bon gout, &c.

CENTRINE. ſ. f. Poiſſon de mer, de figure triangulaire, couvert de pointes fortes à la tête & au dos. *Peſce ſorce.*

CENTUMVIR. ſ. m. Magiſtrat de l'ancienne Rome, qui connoiſſoit de certaines affaires civiles à l'excluſion des autres, comme des teſtamens, tutelles, preſcriptions. (Lat. centumviri.) *Centumviri.*

CENTUMVIRAL, ale. adj. Qui eſt du reſſort des Centumvirs, de leur dépendance. (Lat. centumviralia.) *Centumvirale.*

CENTUPLE. adj. & ſ. m. & f. Cent fois autant. (Lat. centuplus, a, um, adj. centuplum. ſubſt.) *Centuplo, cento volte il doppio.*

CENTURIE. ſ. f. Partie d'une choſe rangée ou diviſée par centaines. (Lat centuria.) *Centuria.* §. Se dit particuliérement Des vers de Noſtradamus, rangés par centaines de quatrains. (Lat. centuria.) *Centuria.*

CENTURION. C'eſt la même choſe que Centenier. *Centurione.*

CEP. ſ. m. Pied de vigne. (Lat. vineæ ſtirps, truncus.) *Tralcio di vite, ſermento.* §. Ceps au plurier, ſe dit Des fers qu'on met aux pieds & aux mains des priſonniers. (Lat. compedes.) *Cappio, ferri.*

CEPENDANT, adv. Pendant ce tems-là. (Lat. interea, interim.) *Intanto, frattanto, mentre, in quel mentre.* §. Signifie auſſi Neanmoins. (Lat. tamen.) *Pure, nulladimeno.*

CERASTES. ſ. m. Eſpéce de ſerpent qui a deux cornes comme les limaces. (Lat. cornu ceraſtes.) *Ceraſta,* ou *Ceraſte.*

CERAT. ſ. m. Terme de Médecine. Compoſition d'huile & de cire dont on ſe ſert en pluſieurs maladies. (Lat. ceratum.) *Cerotto.*

CERCEAU. ſ. m. Lieu dont on ſe ſert pour relier les cuves & les tonneaux. (Lat. circulus.) *Cerchio.* On fait les cerceaux de branches de châtaignier fenduës en deux. En termes de Fauconerie ſont Des pennes du bout de l'aile des oiſeaux de proye. Les Oiſeleurs donnent ce nom à une ſorte de filet avec lequel ils prennent des oiſeaux à l'abreuvoir. §. Les porteurs d'eau de Paris appellent Cerceau, Un ovale alongé au milieu duquel ils ſont placés quand ils portent leurs ſeaux. *Cerchio.* §. Se dit encore Des fonds que font les eaux calmes & dormantes quand on y jette quelque pierre. *Subito.*

CERCELLE ou CERCERELLE. ſ. f. Oiſeau de riviére qui reſſemble au canard, mais qui eſt beaucoup plus petit & plus delicat. (Lat. querquedula; cerceris.) *Fiſchietta.* Il y en a de trois eſpéces.

CERCLE. ſ. m. Figure compriſe ſous une ſeule ligne avec un point au milieu, duquel ſi on tire des lignes droites à la circonference, elles ſeront toutes d'une même longueur. (Lat. circulus.) *Circolo,* Quadrature du cercle. Problême par lequel on cherche la maniére de faire un quarré dont la ſurface ſoit géométriquement égale à celle d'un cercle. (Lat. circuli quadratura.) *Quadratura del circolo.* On nie la poſſibilité de ce problême que pluſieurs ont tenté inutilement. §. Se dit dans le même ſens que Cerceau. V. ce mot. §. Se prend pour tout ce qui eſt, ou paroit rond. *Circolo.* §. Chez la Reine, c'eſt Une aſſemblée où les Dames ſe tiennent en rond autour d'elle, & où les Ducheſſes ont le privilége d'etre aſſiſes ſur un tabouret. *Ragunanza, aſſemblea.* Ce mot ſe dit dans le même ſens & par extenſion Des compagnies un peu nombreuſes. §. En termes de Logique, c'eſt Le vice d'un argument qui ſuppoſe le principe qu'il doit prouver (Lat. circulus vitioſus.) §. En Géographie, on appelle Cercles de l'Empire, les Provinces & Principautés qui ont droit de ſe trouver aux Dietes. (Lat. circuli.) *Circoli dell' Impero.*

CERCLIER. ſ. m. Ouvrier qui travaille à faire des cercles ou cerceaux dans les forêts. (Lat. circulorum opifex.) *Che fa i cerchi.*

CER-

CERCUEIL. ſ. m. Vaiſſeau de bois ou de plomb qui ſert à enterrer les morts. (Lat. feretrum.) *Catalesto*. §. fig. ſe prend pour Mort, tombeau. (Lat. tumulus.) *Morte, tumolo, tomba*. Cette maladie le menera au cercueil.

CERDEAU. V. Serdeau.

CE'RE'MONIAL. ſ. m. Livre ou eſt contenu l'ordre des cérémonies. (Lat. liber cæremoniarum.) *Ceremoniale*.) §. Cérémonies que l'on ſe fait les uns aux autres par civilité, honêteté ou devoir. (Lat. mutua vitæ communis urbanitas.) *Ceremoniale, le cerimonie*.

CE'RE'MONIAL, ale. adj. Qui concerne les cérémonies. (Lat. ceremonialis.) *Ceremoniale*, adj. *di cerimonie*. Les Juifs avoient quantité de loix purement cérémoniales.

CE'RE'MONIE. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs actions qui ſervent à rendre une choſe plus magnifique & plus ſolemnelle. (Lat. ſolemnes ritus, ceremonia.) *Cerimonia*. §. Se dit en matiére Eccleſiaſtique, Des choſes qui peuvent rendre le culte Divin plus auguſte & plus vénérable. (Lat. ſacer ritus.) *Cerimonia, rito ſacro*. §. Déférence qu'on a les uns pour les autres dans la ſociété. (Lat. vitæ communis urbanitas.) *Cerimonia*. § Complimens, façons qu'on fait pour refuſer quelque choſe ou pour y conſentir. (Lat. comitas plus nimio affectata.) *Cerimonia*. §. Habit de cérémonie. C'eſt un habit décent, convenable à ſon état. (Lat. veſtitus ſplendidior ad pompam comparatus.) *Abito di cerimonie, di gala*. §. Sans cérémonie. (Lat. familiaritet.) *Senza cerimonie*.

CE'RE'MONIEUX, euſe. adj. Façonnier, formaliſte qui devient importun à force de cérémonies. (Lat. nimius comitatis affectator.) *Cerimonioſo, che fa ſempre ſa'l convenévole*.

CERF. ſ. m. Animal ſauvage fort léger à la courſe, & qui porte un grand bois. (Lat. cervus.) *Cervo, cervio*.

CERF-VOLANT. ſ. m. Eſpéce d'eſcarbot qui vole & qui a de petites cornes ſemblables à celles du cerf. (Lat. ſcarabæus cornutus, vel cornigeri.) *Scarafaggio*. §. On donne encore ce nom à Un jouet d'enfant compoſé d'ozier & de papier collé deſſus, attaché à une longue ficelle, & que l'on fait voler en l'air. *Sorta di giuoco di fanciullo*.

CERFEUIL. ſ. m. Plante potagere, qui donne des feüilles fort tendres, & fort découpées. (Lat. cerefolium; chærephyllum ſativum.) *Cerfoglio*.

CERFOUETTE. V. Serfouette.

CERFOUIR. V. Serfoüir.

CERIN. V. Serin.

CERISAYE. ſ. f. Lieu planté de cériſiers. (Lat. locus ceraſis conſitus.) *Ciregeto*.

CERISE. ſ. f. Petit fruit rouge fort connu. (Lat. ceraſum.) *Ciregia*. Lucullus fut le premier qui apporta des Ceriſes de Ceraſunte, Ville de Pont; d'où l'on a formé le nom latin (Ceraſum.)

CERISE'E. ſ. f. C'eſt la même choſe que Ceriſaye, qui eſt plus uſité.

CERISERTE. ſ. f. Prune rouge comme une ceriſe. *Sorta di prugna*.

CERISIER. ſ. m. Arbre qui porte des ceriſes. (Lat. ceraſus.) *Ciriegio*.

CERNE. ſ. m. Rond qui ſe trace avec quelque bâton ſur la terre, le ſable, la cendre, &c. (Lat. circulus; orbis.) *Corchio*. §. Se dit auſſi Du trait en forme de cercle qui eſt au deſſous de l'œil. (Lat. oculi circuitus.) *Corchio dell' occhio*.

CERNEAU. ſ. m. Moitié de noix encore verte qu'on tire de ſa coque, & qu'on mange avec du ſel. (Lat. juglandium nucleus è viridi putamine cultro eductus.) *Noci verdi, noci ebe ſono nacora nel mallo*.

CERNER. v. a. Faire en carne avec quelque inſtrument coupant par la pointe, pour tirer une choſe enfermée dans une autre. (Lat. edocere; enucleare.) *Snocciolare*; *cavare*. On cerne les noix pour en tirer le cernesu; une pomme, une poire, pour en ôter le pourri. §. Couper en rond. (Lat. circumcidere.) *Tagliare in corchio*. En termes de Jardinage, Cerner un arbre, c'eſt y faire Un cerne tout autour, ſoit pour l'arracher tout entier avec ſes racines, ſoit pour y mettre de bonne terre. (Lat. circumfodere.) *Scavare*.

CERNE', éc. part. & adj. (Lat. enucleatus; eductus.) *Snocciolato*; *cavato*. §. Des yeux cernés. *Occhi poſti*,

CEROMANTIE ou CEROMANCE. ſ. f. Eſpéce de Divination, qui ſe fait par le moyen de certaines figures de cire.) (Lat. ceromantia.) *Ceromanzia*.

CERRE. ſ. m. Terme de Botanique. Eſpéce de chêne, dont les feuilles reſſemblent à celles du chêne commun, mais dont le gland eſt plus gros. (Lat. cerrus maa majore glande.) *Cerro*.

CERTAIN, aine. adj. & ſubſt. Véritable, conſtant, dont on ne peut douter. (Lat. certus, indubitatus.) *Certo, ſicuro*. C'eſt une vérité certaine; Rien n'eſt plus certain que ce que vous entendez. §. Se dit auſſi dans Un ſens vague, d'une perſonne ou d'une choſe en général. Il y a certaines perſonnes qui cherchent à me noire. (Lat. quidam.) *Un certo, uno*. §. Signifie quelquefois Fixe, précis. (Lat. certus; conſtitutus.) *Certo, fiſſo*. Si vous voulez que j'aille vous voir donnez-moi une heure certaine, où l'on puiſſe vous trouver. §. Au feminin ſe dit Des femmes qui ont des marques indubitables de groſſeſſe. Il y a trois mois que cette femme eſt certaine. *Gravida*.

CERTAINEMENT. adv. D'une maniére certaine. (Lat. certè, certo.) *Certamente*.

CERTEAU. ſ. m. Eſpéce de poire d'Eté, qui mutit en Septembre. *Sorta di pera*.

CERTES. adj. Certainement. (Lat. certè.) *Certamente*.

CERTIFICAT. ſ. m. Témoignage, qu'on donne par écrit pour faire connoître la vérité de quelque choſe. (Lat. ſcripta certificatio; ſcriptum teſtimoniam.) *Atteſtazione, fede, teſtimonianza*.

CERTIFICATEUR. ſ. m. Celui qui ſe rend caution d'une caution, qui la certifie ſolvable. (Lat. conſponſor.) *Mallevadore unitamente ad un altro*.

CERTIFICATION. ſ. f. Atteſtation qu'un comptable met au bas d'une mémoire ou à la fin d'un regiſtre, par laquelle il certifie véritable ce qui y eſt contenu. (Lat. conſignata ſcripto certificatio.) *Atteſtazione*. En termes de Palais, c'eſt Une formalité requiſe pour la validité d'un décret, c'eſt Un acte par lequel pluſieurs Avocats ou Procureurs certifient que les criées ont été faites avec toutes les formes requiſes par les Coutumes & les Ordonnances. (Lat. conſignatum factæ magiſtratus auctoritate promulgationis teſtimonium.) *Certificato*.

CERTIFIER. v. a. Rendre témoignage de la vérité de quelque choſe, verbalement ou par écrit. (Lat. verba, vel ſcripto rem aliquam teſtari.) *Certificare; accertare; far fede*.

CERTIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conſignatus.) *Certificato*.

CERTITUDE. ſ. f. Vérité aſſurée. (Lat. explorata rei alicujus notitia; certitudo.) *Certezza*. §. Ce qui eſt aſſuré, ce qui n'eſt point ſujet au changement. *Certezza, ſicurezza*. Il y a peu de certitude dans ce qui dépend de la fortune.

CERVEAU. ſ. m. Groſſe maſſe molle, enfermée dans le crâne, où aboutiſſent tous les organes des ſens & où l'ame réſide. (Lat. cerebrum.) *Cervello; cérebro*.

CERVELAS. ſ. m. Boudin ou ſauciſſon gros & court, rempli de viande de cochon avec ſorces épices. (Lat. botulus ſuilla carne farcus.) *Cervellata, ſem Solcicciotto*. §. Inſtrument de muſique qui eſt une eſpéce de courtaut ou de ſagot fort court. *Sorta di ſtrumento da muſica*.

CERVELLE. ſ. f. Subſtance molle enfermée dans la tête de l'animal, même de l'homme. (Lat. cerebrum.) *Cervello*. §. Figur. Eſprit, jugement. (Lat. mens, ingenium.) *Cervello, ingegno*, C'eſt ou étourdi, ou tête ſans cervelle. Belle tête, dit-il, mais de cervelle point.

CERVIER. Loup cervier. ſ. m. Animal ſauvage & carnacier qui tient du chat & du léopard. *Cervitro*.

CERVOISE. ſ. f. C'eſt la même choſe que Bierre. V. ce mot.

CERUSE. ſ. f. Blanc de plomb. (Lat. ceruſſa.) *Biacca, bollette, ceruſſa*.

CESSATION. ſ. f. Diſcontinuation, interruption de quelque action. (Lat. ceſſatio, intermiſſio.) *Ceſſazione, intralaſciamento*.

CESSE. ſ. f. Qui ſe dit toujours avec la prépoſition négative, Sans ceſſe, & alors ſignifie Toujours, ſans relâche, ſans diſcontinuation. (Lat. ſine ulla intermiſſione; ſemper; aſſiduè; continenter.) *Continuamente, di continuo; ſenza indugio*. Travaillez ſans ceſſe de peur de ſuccomber à la tentation.

CESSER. v. a. & n. Diſcontinuer, arrêter le cours de quelque action. (Lat. ceſſare; intermittere.) *Ceſſare, tralaſciare; formarſi; interrompere*.

CESSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ceſſatus; intermiſſus.) *Ceſſato; tralaſciato*.

CESSANT, ante. part. a. & adj. Qui ſe dit en cette phraſe, Toute affaire ceſſante. (Lat. ceſſans.) *Ceſſante*.

CESSION. ſ. f. Action par laquelle un homme céde à un autre le droit qu'il

fur une chaiſe. (Lat. ceſſio juris ſui.) *Ceſſione*. §. Abandonnement qu'on fait de ſes biens en juſtice ou volontairement à ſes créanciers pour éviter la contrainte par corps. (Lat. bonorum ceſſio.) *Ceſſione*.

CESSIONAIRE. ſ. m. Celui à qui on fait une ceſſion, & qui l'accepte. (Lat. is cui ceſſio poſſeſſio ceditur.) *Ceſſionario*. §. Celui qui fait ceſſion de ſes biens en juſtice. (Lat. is qui cedit alteri poſſeſſiones ſuas.) *Che fa ceſſione*.

CESURE. ſ. f. Terme de Poëſie. C'eſt dans les vers françois, Un repos qu'on doit trouver au milieu des grands vers. Et en Latin, c'eſt Une ſyllabe qui reſte après un pied, dont elle ſemble être détachée pour commencer le pied ſuivant. (Lat. cæſura.) *Ceſura*.

CET. Pronom. C'eſt la même choſe que Ce. V. Ce.

CETERAC. ſ. m. Terme de Botanique. Plante qui porte ſon fruit au dos de ſes feuilles. (Lat. ceterach ; aſplenium.) *Scolopéndria*.

* CETTUI CI. V. Celui-ci.

CHABLAGE. ſ. f. Travail du Chableur. (Lat. opera, labor præfecti fluminum.) *La cura di colui, che preſiede al battelli*.

CHABLE. V. Cable.

CHABLEAU. ſ. m. Autrement Cinceaelle. Longue corde de moyenne groſſeur qui ſert à remonter les bateaux ſur la riviére. *Cánape, gomina*.

CHABLER. v.a. Attacher un fardeau à un cable pour le léver. (Lat. ponderi funem alligare.) *Legar la fune*. § On dit en quelques Provinces, Chabler les noyers, pour dire Abattre des noix à coups de gaule.

CHABLEUR. ſ. m. Celui qui a ſoin de faire paſſer les rochers d'eau, & les bateaux, qui les fait paſſer par les pertuis, ſous les ponts, & autres paſſages difficiles. (Lat. fluminum, ac navicularum præfectus.) *Che ha cura de' battelli, delle barche*.

CHABOT. ſ. m. Petit poiſſon qui a la tête grande, large & plate. (Lat. gobius ; gobio capitatus. *Ghiozzo, ſorta di peſce*.

CHACELAS. ſ. m. Eſpéce de Raiſin blanc. (Lat. albi racemi genus.) *Sorta d'uva*.

CHACONE. ſ. f. Air de Muſique, ou danſe qui nous eſt venuë des Mores. (Lat. cantici & ſaltationis genus, cujus partes variæ ædem terminantur ſtanſulâ.) *Ciaccona*.

CHACUN, CHACUNE. Pronom diſtributif qui ſingulariſe les choſes & les perſonnes. (Lat. quiſquis, quæque.) *Ciaſcuno, ciaſcheduna ; ognuno*. §. Un chacun. (Lat. unuſquiſque.) *Ognuno*. On dit, Tout le monde, plutot que Un chacun.

CHAFOUIN. adj. Maigre & de mauvaiſe mine. (Lat. qui formâ macilentâ eſt, & parum liberali.) *Sparuto*. §. Se prend auſſi quelquefois ſubſtantivement. Un petit chafouin ; une petite chafouine. C'eſt un terme d'injure, & ne ſe dit que du viſage.

CHAGRIN. ſ. m. Ennui, inquiétude, mélancolie. (Lat. mœror ; ſollicitudo ; moleſtia.) *Triſtezza, affanno, malinconia, tédio, noja*. §. Cuir fait de peau de cheval, d'âne, ou de mulet dont le meilleur ſe prépare en la Ville Taurin. (Lat. pellis equina, aſinária, graois ſinapi preparata.) *Zigrino*. §. Sorte d'étoffe de ſoye. *Zigrino, ſorta di ſtoffa*.

CHAGRIN. ioc. adj. Triſte, ennuyé, de mauvaiſe humeur. (Lat. mœſtus, æger.) *Triſto, meſto, affannato, ſaſtidito*.

CHAGRINANT, ante. adj. Qui donne du chagrin. (Lat. mœroiem, moleſtiam pariens.) *Che attriſta ; noioſo ; faſtidioſo*.

CHAGRINER. v. a. Donner, cauſer du chagrin, de l'inquiétude. (Lat. ægritudinem patere, afferre. §. *Affliggere, attriſtare*.

CHAHUANT. V. Chat huant.

CHAIR. ſ. f. Partie de l'animal qui fait la liaiſon & la compoſition de la plupart des parties du corps. (Lat. caro.) *Carne*. §. On dit, Qu'une perſonne eſt en chair ; quand elle eſt graſſe & en bon point. (Lat. caro optima, pinguis.) *Graſſa*. §. Chair morte ; celle qui n'a point de ſentiment, qui ſort des eſtarres des playes. (Lat. caro vitiata, corrupta.) *Carne morta*. On dit, Qu'un homme a la chair boone, quand étant bleſſé en quelqu'endroit, la chair ſe reprend facilement ; & Mauvaiſe chair, lorſqu'il ſurvient toujours quelques humeurs malignes qui empêchent qu'elle ne ſe referme. §. Se prend pour La peau & le teint. (Lat. cutis.) *Pelle, carnagione*. Une belle chair ; Une chair unie, blanche, &c. §. Se dit De la viande des animaux qui nous ſert d'aliment. *Carne*. §. Se dit auſſi Des Poiſſons. (Lat. caro piſcium.) *Polpa*. §. De la ſubſtance des fruits. La chair des melons. (Lat. caro peponum.) *Polpa*. §. En termes de Morale, & au fig. ſignifie La concupiſcence charnelle, la ſenſualité. (Lat. libido.) *La carne*, fig. *La concupiſcenza*. Il faut dompter les rébellions de la chair. §. Figurément, ſe prend pour Humanité. L'eſprit nous éléve, mais le poids de la chair nous abat ſouvent. *Carne, corpo*, fig.

CHAIRCUTIER. V. Charcutier.

CHAIRE. ſ. f. Lieu éminent d'où un Prédicateur parle au peuple. (Lat. ſuggeſtus, ſoggeſtum.) *Púlpito, pergamo*. §. On donne auſſi ce nom au Siége d'où les Régens, & Profeſſeurs enſeignent les Sciences à leurs écoliers. (Lat. cathedra.) *Cattedra, ſedia, bigoncia*.

CHAISE. ſ. f. Siége où l'on s'aſſied, & qui a un doſſier. (Lat. ſella.) *Sédia*. §. Chaiſe de commodité. Eſt celle dont le doſſier ſe hauſſe & s'abaiſſe par le moyen d'une eſpéce de crémaillere. (Lat. ſella percommoda.) *Sorta di ſedia d'appoggio*. §. Chaiſe percée, eſt Celle dont le bas eſt percé, dans laquelle on ſe déchargе le ventre. (Lat. ſella familiaris.) *Seggetta*. §. Chaiſe ; Voiture dans laquelle on eſt commodément aſſis, & dont on ſe ſert pour aller à la ville & à la campagne. *Sédia*. Chaiſe roulante. §. Chaiſe à porteur. (Lat. ſella geſtatoria.) *Seggetta*.

CHAISNE. ſ. f. Suite de pluſieurs anneaux engagés les uns dans les autres. (Lat. catena.) *Catena*. §. Signifie auſſi Les liens de fer avec leſquels on attache les captifs, les criminels, les galeriens. (Lat. catena ; compedes ; vincula.) *Catena*. §. Se prend figur. Pour les engagemens, liaiſons, & attachemens du cœur ou de l'eſprit. (Lat. vincula ; nexus ; compedes.) *Catena*, fig. *nodo, laccio*. Un bienfait eſt une chaîne délicate qui lie notre cœur. §. Se dit auſſi figur. Des choſes qui ont de la ſuite, & qui en attirent beaucoup d'autres après elles. (Lat. ſeries.) *Serie*. Une chaîne continuelle de malheurs. §. En termes de Géographie : On nomme Chaîne de montagnes, Une longue ſuite de montagnes. La chaîne des Alpes. *Giogaja*. §. Se dit auſſi Des fils étendus en long ſur le métier d'un Tiſſerand, à travers deſquels on paſſe la trême. (Lat. carella.) *Trama*.

CHAISNEAU ou Chêneau. ſ. m. C'eſt une gontiére ou conduit de plomb, qui porte les eaux qui deſcendent des toits dans les cuvettes. (Lat. canalis plumbeus.) *Canale*.

CHAISNETTE. ſ. f. Petite chaîne. (Lat. catella.) *Catenella, catenuzza*.

CHAISNETTIER. ſ. m. Celui qui fait & vend des chaînes. (Lat. catellarum opifex, mercator.) *Che fá, e vende le catenelle, le catenuzze*.

CHAISNON. ſ. m. L'un des anneaux qui compoſent une chaîne. (Lat. catenæ annulus.) *Anello di catena*.

* CHAL. ſ. m. Chevalier.

CHALAND. ſ. m. Batteau plat de moyenne grandeur. (Lat. cimba.) *Sorta di barchetta*.

CHALAND, ande. ſ. m. & f. Celui ou Celle qui a coutume d'achéter chez le même marchand. (Lat. mercatorem apud eundem emptor aſſiduus.) *Avventore*.

CHALANDISE. ſ. f. Concours de perſonnes qui ſe fourniſſent chez le même marchand. (Lat. emptorum aſſiduorum concurſus.) *Práttica, concorſo di avventori*.

CHALCEDOINE. ſ. f. Eſpéce d'Agate qui tire ſur le jaune ou ſur le bleu. (Lat. chalcedonius lapis.) *Calcedónia, ſorta d'agata*.

CHALEMIE. ſ. f. Eſpéce de muſette, cornemuſe, chalumeau. (Lat. paſtoritia calamus.) *Piva, coraamuſa*. On ne le ſert de ce mot que dans le burleſque.

CHALEUR. ſ. f. Sentiment qui réſulte de l'action des petits atômes du feu qui agiſſent ſur nous. (Lat. calor.) *Calore*. §. Figur. Paſſion violente, de colére, de haine, d'amour, d'affection, &c. (Lat. ſtudium ardens.) *Calore, fervore*. Quand on propoſe ſes ſentimens avec trop de chaleur, on les rend ſuſpects de paſſion. Je vous ſervirai avec chaleur. §. Pour Paſſion paſſagére attribuée à l'âge ou au tempérament. (Lat. ætatis fervor, impetus.) *Calore, fervore*. C'eſt la chaleur de la jeuneſſe qui lui a fait commettre cette faute. §. Petits boutons qui viennent ſur le viſage, cauſés par un ſang échauffé. (Lat. puſtula decoris æſtuantis index.) *Coſſo, bolla*. §. Ardeur qu'ont les femelles des animaux en certains tems pour chercher le mâle. (Lat. æſtus veneris.) *Foja, frega*. Cette chienne, cette chate eſt en chaleur.

CHALEUREUX, euſe. adj. Qui a de la chaleur. (Lat. fervidus.) *Di natura caldo*. Ce mot n'eſt guére d'uſage.

* CHALIT. ſ. m. Bois de lit.

¶ CHALOIR. v. n. Vieux mot, hors d'uſage

d'uſage qui s'eſt dit autrefois pour Avoir ſoin, importer. (Lat. curare, ſollicitum eſſe.) *Importare*. Il ne m'en chaut. *Non m'importa; a me nulla ne cala.*

CHALONS. ſ. m. Grand filet qu'on tréſne dans des rivières avec deux bateaux, auxquels il eſt attaché. (Lat. amplum rete.) *Rete*.

CHALOUPE. ſ. f. Petit bâtiment de mer qui eſt deſtiné au ſervice des grands vaiſſeaux. (Lat. lembus.) *Sobifo*.

CHALUMEAU. ſ. m. Tuyau de paille, de roſeaux, ou de métal, &c. qui ſert à ſucer quelque liqueur en aſpirant. (Lat. calamus.) *Gambo; ſtelo; tromba*. §. Inſtrument de Muſique champêtre compoſé de pluſieurs rangs de tuyaux. (Lat. avena, calamus paſtoritius.) *Zampogna*.

CHAM. ſ. m. Titre que l'on donne aux Souverains de Tartarie. On prononce Kan. (Lat. Chamus Scytarum.) *Can de' Tartari*. En Perſe on donne ce nom aux grands du Royaume.

CHAMADE. ſ. f. Terme de Guerre. Certain ſon de tambour ou de la trompette, que donne l'ennemi pour ſignal qu'il a quelque propoſition à faire. (Lat. ſignum timpani, vel buccinæ ad colloquium.) *Segno, ſuono di tromba, chiamata*.

CHAMAILLER. v. n. Se battre. (Lat. inter ſe confligere.) *Batterſi; combattere*.

* CHAMAILLIS. ſ. m. Action par laquelle on chamaille. (Lat. conflictus.) *Zuffa*.

* CHAMARRE. ſ. f. Vieux mur, qui a ſignifié, Un habit de Berger, fait de peaux de mouton, un huqueton, ſur les coutures duquel il y avoit pluſieurs bandes en guiſe de paſſement. (Lat. rhenu paſtoritius virgatus.) *Soja di paſtore*.

CHAMARRER. v. a. Mettre du galon, du paſſement ſur un habit par pluſieurs rangs, pour lui ſervir d'ornement. (Lat. veſtem tranſverſis ſegmentis diſtinguere.) *Liſtare, fregiar di liſte, di trine*, &c.

CHAMARRE', ée. part. & adj. (Lat. virgatus; ſegmentatus.) *Liſtato*.

CHAMARRURE. ſ. f. Ornement d'habit, fait avec du paſſement, broderie, galon, &c. (Lat. veſtis ſegmentata, virgata.) *Il fregiar di trine, fregio*.

CHAMBELLAN. ſ. m. Officier de la Chambre du Roi, de la Reine, & des Princes. (Lat. cambellanus, cambalarius, camerarius; regio cubiculo præpoſitus.) *Cameriere maggiore; camerlingo*.

CHAMBELLANIE. ſ. f. Office, dignité du Chambellan. (Lat. camerarii, cubicularis dignitas.) *La dignità di camariere maggiore*.

CHAMBRANLE. ſ. m. Terme de Menuiſerie & d'Architecture. Brudure ou ornement de pierre ou de bois qu'on met autour des portes, des cheminées, des fenêtres, &c. (Lat. ante pagmentum.) *Telajo di porta; fuſto d'un camino*, &c.

CHAMBRE. ſ. f. Partie d'un appartement, dans laquelle on couche. (Lat. cunclave.) *Camera*. Valet de chambre. (Lat. cubicularius.) *Cameriere*. Fille, ou femme de chambre. (Lat. ancilla cubicularis.) *Cameriera*. Robe de chambre. (Lat. veſtis domeſtica.) *Robba di camera*. Pot de chambre. (Lat. matula, matella.) *Urinale*. §. Se dit, De pluſieurs juriſdictions où l'on rend la juſtice. La grand Chambre, la Chambre des Enquêtes, des Requêtes, des Comptes, de la Tournelle, &c. *Camera; Rota*. §. En termes de Marine, ſe dit Des endroits, où couchent les Officiers Majors. (Lat. cubicula.) *Camera della nave*.

CHAMBRE'E. ſ. f. Nom collectif qui ſe dit De ceux qui occupent une chambre. (Lat. contubernium.) *Camerata; Gente che abita inſieme in una camera*. §. Chaque aſſemblée qui ſe fait dans une chambre pour donner quelque ſpectacle au public. (Lat. conſeſſus.) *Aſſemblea*. Les Comédiens ont fait aujourd'hui une bonne chambrée, c'eſt à-dire, que leur recette a été forte.

CHAMBRELAN. ſ. m. Ouvrier qui n'étant pas maître ne peut ouvrir boutique, & eſt obligé de travailler en chambre, en ſecret. (Lat. qui privatos inter parietes opus clandeſtinum exercet.) *Artefice, che non hà bottega, e che lavora in iſtanza, quaſi di naſcoſto*.

CHAMBRER. v. n. Terme de Guerre. Loger enſemble dans une même caſerne, ſous une même tente. (Lat. eodem uti contubernio.) *Alleggiare, abitare*.

CHAMBRIER. ſ. m. Officier qui avoit ſoin de la Chambre & du tréſor chez les Rois & les Empereurs. (Lat. regiu cubiculo vel ærario præpoſitus.) *Camerlengo*. §. Chez les Moines, c'eſt Celui qui a ſoin des revenus de la maiſon, des greniers, du labourage, & des proviſions. (Lat. monaſterii proviſor.) *Provveditore*.

CHAMBRIERE. ſ. f. Servante qui nettoye la chambre. (Lat. ancilla.) *Fante, fantesca, ſerva; maſſaja*. §. En termes de Manége, c'eſt Un long fouet fait d'une grande courroye de cuir. (Lat. flagellum è corrigia.) *Fruſta*.

CHAMBRILLON. ſ. f. Petite ſervante. (Lat. ancillula.) *Fanticella*.

CHAMEAU. ſ. m. Animal fort commun dans l'Orient qui porte un millier peſant. (Lat. camelus.) *Cammello*.

CHAMELIER. ſ. m. Celui qui conduit les chameaux, & qui a ſoin de les paiſſer. (Lat. camelarius; qui camelos curat, ducit.) *Che hà cura dei cammelli*.

CHAMFRAIN. ſ. m. La partie du devant de la tête du cheval depuis les oreilles juſqu'à la bouche. (Lat. frons equina.) *Fronte del cavallo*. §. Armure qui couvre cette partie du cheval. (Lat. frontis equinæ regumentum.) *Frontale, teſtiera*. §. En Architecture, c'eſt Un demi-creux de la moitié moindre que la ſcotie. (Lat. ſtria, ſulcos columnæ.) *Scanalatura, ſtria*. Autrement Eſcape, ou Naſſelle.

CHAMOIS. ſ. m. Chévre ſauvage. (Lat. rupicapra.) *Camozza, capra ſelvaggia*. § Se prend pour la peau de l'animal. (Lat. pelli a rupicapræ.) *Camozza, pelle della camozza*.

CHAMP. ſ. m. Piéce de terre labourable. (Lat. ager.) *Campo*. Champ cultivé. (Lat. cultus ager.) *Colto*. En friche. (Lat. incultus ager.) *Campo incolto*. §. Place publique. (Lat. campus.) *Campo, piazza*. Le champ de Mars. En Poëſie, Le champ de Mars, eſt la Guerre. §. Lieu où s'eſt livrée quelque Bataille. (Lat. prælii locus.) *Campo*. §. Champ clos. Lieu fermé de barriéres, où les Chevaliers faiſoient des joutes & tournois. (Lat. ad certamen locus.) *Campo, ſteccato*. §. En Peinture, & en Blaſon, c'eſt La partie de l'écu, ou d'un tableau, ſur laquelle ſont les piéces, ou les figures. (Lat. area.) *Campo*. §. Fig. Sujet, matiéres où les Auteurs peuvent s'exercer, diſcourir & diſputer. (Lat. materies; campus; argumentum.) *Campo, materia*. § Au pluriel, ſe dit par oppoſition de ce qui eſt enfermé dans l'enceinte des Villes. (Lat. rus.) *Campo; villa; contado*. Aller aux champs. Maiſon de campagne, vaut mieux que Maiſon des champs. §. Champs élifées, Lieu des enfers où les Payens croyoient que les ames des gens de bien alloient après leur mort. (Lat. campi elyſii.) *Campi elyſi*.

* CHAMPAGNOL. ſ. m. Poriton. V. ce mot.

CHAMPART. ſ. m. Terme de Coutumes. Droit qu'un Seigneur a de prendre ſur les champs dépendans de ſa Seigneurie, la dixiéme, douziéme ou quinziéme gerbe, plus ou moins. (Lat. jus agrarii legendi.) *Décima*.

CHAMPARTER ou CHAMPARTIR. v. a. Lever le droit de Champart. (Lat. agri ſolarium cogere.) *Raccorre la décima*.

CHAMPESTRE. adj. m. & f. Qui ſe dit de ce qui tient quelque choſe de la campagne. (Lat. ruſticus.) *Campeſtre; villereccia; camperecia*.

CHAMPIGNON. ſ. m. Plante fungueuſe. (Lat. fungus.) *Fungo*. §. En termes de Médecine c'eſt une excreſcence de chairs qui peut ſurvenir en pluſieurs parties du corps. (Lat. fungoſæ carnis tumor.) *Funghi, creſcenze di carne*. § On nomme Champignon de lampe, le bout de la méche qui quand elle eſt conſumée, prend à peu près la figure d'un champignon. (Lat. lucernæ fungus.) *Fungo del lucignolo*.

CHAMPION. ſ. m. Celui qui ſoutient une querelle par la voye des armes. (Lat. pugnator.) *Campione*. Les injures faites à l'honneur des Dames ſe vengeoient autrefois par le combat de deux champions.

* CHAMPISTEAUX. adj. Dépiteux.

CHANCE. ſ. f. Premier coup de dez qu'un jette pour en faire jouer un autre. (Lat. primi jactus teſſerarium, puncta fortuita.) *Primo tiro di dadi*. §. Sorte de jeu de dez. *Sorta di giuoco*. §. Coup heureux, rencontre avantageuſe. (Lat. felix, fortunatus teſſerarum jactus.) *Fortuna*.

CHANCEL ou Chancel. ſ. m. C'eſt cette partie du cœur d'une Egliſe qui eſt entre le maître Autel, & la baluſtrade qui le ferme. (Lat. altaria majoris cancelli.) *Cancello*.

CHANCELANT, ante. part. & adj. Qui n'eſt pas ſtable. (Lat. titubans; vacillans.) *Vacillante*. Un vieillard chancelant. Et au figur. Une mémoire chancelante; un eſprit chancelant, &c. (Lat. incertus.) *Vacillante*, fig. *incerto*.

CHANCELER. v. n. Vaciller, n'être pas ferme, n'être pas aſſuré ſur ſes pieds. (Lat. titubare; vacillare.) *Vacillare, titubare; tellara*. Cette vieille

chancelle. Un yvrogne chancelle. (Lat. vacillat ex vino.) *Lallare, traballare, andare adonde.* §. Fig. ſe dit Des choſes qui varient, qui changent; qui ſont prêtes à manquer. (Lat. vacillare.) *Vacillare*, fig. La mémoire de ce Prédicateur chancelle.

CHANCELEMENT. ſ.m. Démarche qui n'eſt pas ferme. (Lat. titubatio; vacillatio.) *Vacillamento, tentennio.* Ce mot n'eſt guére uſité.

CHANCELERIE. ſ. f. Office & dignité du Chancelier. (Lat. cancellarii dignitas & officium.) *Cancelleria.* §. Lieu où ſe ſcellent les Lettres Royaux. (Lat. Franciæ cancellarii jotidiciale prætorium.) *Cancelleria.* Il y a grande & petite Chancellerie, pour le grand & petit Sceau. §. Maiſon affectée au Chancelier. (Lat. aſſignatum cancellario Franciæ hoſpitium.) *Cancelleria, caſa del cancelliere.* §. Corps des Officiers néceſſaires pour le Sceau. (Lat. collegium magiſtratuum ad cancellarii munus pertinentium.) *Ufficiali della cancelleria.*

CHANCELIER. ſ. m. Premier Officier de la Couronne, qui conoeçoit la Juſtice. (Lat. Franciæ cancellarius.) *Cancelliere.* §. Celui qui garde les Sceaux des Princes de la Maiſon Royale ou de quelque Chapitre & Communauté. (Lat. Reginæ, principis, canonicorum, &c. cancellarius.) *Cancelliere.*

CHANCELIERE. ſ. f. Femme du Chancelier. (Lat. Franciæ cancellarii uxor.) *Moglie del Cancelliere.*

CHANCEUX, euſe. adj. Qui eſt heureux, qui a du bonheur. (Lat. felix, fortunatus.) *Fortunato.* Il ſe dit quelquefois ironiquement. Il eſt chanceux à ſe donner des coups.

CHANCIR. V. Chanſir.

CHANCRE. ſ. m. Ulcére malin qui ronge les chairs, & qui eſt ordinairement cauſé par un mal vénérien. (Lat. cancer; carcinoma; carcinodes.) *Canchero; tarmolo.* § Onctuoſité épaiſſe qui ſurvient ſur la langue & autour des dents, ſurtout après quelque maladie. Les oiſeaux ſont auſſi ſujets à cette incommodité. *Belle, che naſcono ſulla lingua.*

CHANCREUX, euſe. adj. Qui tient de la nature du chancre. (Lat. cancro affectos.) *Cancheroſo.*

CHANDELEUR. ſ. f. Fête de l'Egliſe en l'honneur de la Purification de la Sainte Vierge. (Lat. luſtrantia ſe Virginis Matiæ feſtivitas.) *Candellaja.* On l'appelle Chandeleur, parce que ce jour-là on fait des Proceſſions avec des cierges ou chandelles allumées.

CHANDELIER. ſ. m. Ouvrier qui fait & vend des chandelles. (Lat. candelarum concinnator, opifex.) *Candelaja.* §. Uſtencile de ménage qui ſert à mettre des chandelles pour éclairer. (Lat. candelabrum.) *Candelliere.*

CHANDELIERE. ſ. f. Femme de Chandelier. (Lat. candelarum opificis, mercatoris uxor.) *Candelaja, moglie del candelajo.*

CHANDELLE. ſ. f. Compoſition de ſuif fondu, ou de cire autour d'une méche, & qui ſert à éclairer. (Lat. candela.) *Candela.* Moucher la chandelle. (Lat. candelam emunctare.) *Smoccolare.*

* CHANEL. ſ. m. Canal.

CHANFRAIN. V. Chamfrain.

CHANGE. ſ. m. Convention par laquelle on donne une choſe pour une autre. (Lat. permutatio.) *Cambio.* Gagner au change, perdre au change, être trompé au change, &c. §. Changement. (Lat. mutatio.) *Cambiamento.* Il ne ſe dit guéres qu'en Poëſie. §. Menoë monnoye, qu'on donne pour de la groſſe. (Lat. pecuniæ permutatio, commutatio.) *Cambio di moneta.* §. Commerce qu'on fait en donnant de l'argent dans un lieu, pour le faire tenir dans un autre lieu éloigné. (Lat. publica pecuniæ commutatio.) *Cambio.* §. Profit du Banquier, intérêt qu'il retire de ſon argent, & ſalaire de ſa negociation. (Lat. permutatæ pecuniæ merces.) *Cambio, l'intereſſe del cambio.* §. Lettre de change. Reſcription que donne un Banquier, pour faire payer à celui qui en ſera porteur dans un lieu éloigné, l'argent qu'on lui compte au lieu de ſa demeure. (Lat. menſarii chirographum ad pecuniam ab alio menſario in loco alio accipiendam.) *Lettera di cambio.* §. Place du changé. Lieu où les Banquiers & Marchands s'aſſemblent pour faire le commerce de leur argent. (Lat. forum argentarium.) *Piazza di cambio.* §. Prendre le change, ſe dit fig. D'un homme qui ſe trompe, qui prend une choſe pour une autre. (Lat. hallucinari; aberrare.) *Ingannarſi; abbagliarſi, sbagliare; fallare.*

CHANGEANT, ante. adj. Qui change ſouvent. (Lat. levis, mobilis.) *Inconſtante, mobile, leggiero, che ſi cambia.* Se dit au propre & au figuré.

CHANGEMENT. ſ. m. Transformation d'un corps qui ſe convertit en un autre. (Lat. mutatio: permutatio.) *Cambiamento, mutazione; Trasformazione.* §. Inconſtance, viciſſitude, des perſonnes ou des choſes. *Cambiamento.*

CHANGER. v. a. & n. Transformer, faire paſſer d'une nature à une autre. (Lat. mutare, immutare.) *Cambiare, mutare.* Jeſus Chriſt, changea l'eau en vin aux nôces de Cana. §. Se dit Des choſes accidentelles & paſſagéres qui prennent une nouvelle forme. *Cambiare; trasformare.* Le tems qui change tout, change nos humeurs. §. Prendre une choſe au lieu d'une autre. (Lat. permutare.) *Cambiare, cangiare, mutare.* Il change d'habit tous les jours. §. Troquer. (Lat. permutare.) *Cambiare: permutare.* Changer un cheval contre un autre. §. Mettre dans un autre ordre, ranger d'une autre maniére. (Lat. mutare, immutare,) *Cambiare.* La mort de ce Miniſtre a changé toutes les affaires de l'Etat.

CHANGE', ée. part. & adj. A les mêmes ſignifications que ſon verbe. (Lat. mutatus, immutatus, permutatus.) *Cambiato, mutato.*

CHANGEOTER. v. a. & fréquentatif. Changer ſouvent. (Lat. frequenter mutare.) *Cambiare ſpeſſo.*

CHANGEUR. ſ.m. Homme qui trafique l'argent. (Lat. menſarius, nummularius.) *Cambiatore.*

CHANOINE. ſ. m. Celui qui poſſéde une prébende dans une Egliſe Cathédrale ou Collégiale. (Lat. canonicus.) *Canonico.* §. Chanoines réguliers. Ceux qui vivent en commun & qui font des vœux. (Lat. canonici regulares.) *Canonici Regolari.* Chanoines Laïques. Ceux qui ont été reçus par honneur & par privilége dans quelques Chapitres, comme les Rois de France qui ſont Chanoines nés de pluſieurs Cathédrales du Royaume. (Lat. canonici, ſeculares, vel laici.) *Canonici ſecolari.*

CHANOINESSE. ſ. f. Fille qui poſſéde une prébende, affectée à des filles par la fondation. (Lat. virgo canonica.) *Canonica.* Il y en a qui font des vœux; comme les Chanoineſſes de Saint Auguſtin, d'autres qui n'en font point, comme celles de Mons, & Maubeuge, Remiremont, &c.

CHANOINIE. ſ. f. Titre de Benefice de celui qui eſt Chanoine. (Lat. canonici munus, dignitas,) *Canonicato.* On dit auſſi Canonicat.

CHANSIR ou CHANCIR. v. neut. Se corrompre par trop d'humidité. (Lat. madidum fieri.) *Muffare.*

CHANSI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. rancidus, mucidus.) *Muffato.*

CHANSISSURE. Corruption qui vient par humidité. (Lat. ſitus; mucor.) *Muffa.*

CHANSON. ſ. f. Petite piéce de vers qu'on met en air pour les chanter. (Lat. cantilena.) *Canzona, canzone; Canzonetta; Cantilena.* Les deux premiers mots italiens ne répondent pas entiérement au mot françois. §. Vains propos, raiſons frivoles. (Lat. cantilena.) *Canzone*, fig. Je ne ſuis pas homme à me payer de chanſons. §. Se dit auſſi De ce qu'on répéte pluſieurs fois, & qui par conſequent devient ennuyeux. (Lat. eandem cantilenam canere.) *Canzone*, ou *Favola dell'arcellino.* Vous ne nous dites rien de nouveau, c'eſt toujours la même chanſon.

CHANSONNETTE. ſ. f. Petite chanſon. (Lat. cantiuncula.) *Canzonetta.*

CHANSONNIER. ſ. m. Faiſeur de chanſon. (Lat. cantilenarum ſcriptor, modulator.) *Compoſitore, componitore, che compone canzonette.*

CHANT, ſ. m. En général, Voix mélodieuſe que la nature a donné à l'homme pour témoigner ſa joye. (Lat. cantus.) *Canto.* §. Plein chant, C'eſt celui dont on ſe ſert à l'Egliſe. (Lat. planos & ſimplex canendi modus.) *Canto fermo.* §. Chant muſical, Celui qui ſe fait par accords, & diverſes parties. (Lat. harmonia; concentus muſicus.) *Canto figurato.* §. Le chant des oiſeaux. (Lat. avium cantus.) *Canto degli uccelli.* §. Chant. Titre d'un livre de poëſie, partie d'un Poëme. (Lat. cantus.) *Canto.* Un Poëme héroïque en cinq chants.

CHANTANT, ante. part. & adj. (Lat. cantans.) *Cantante.* §. Se prend quelquefois paſſivement, comme quand on dit, Cela n'eſt pas chantant; c'eſt-à-dire, n'eſt pas bon à être chanté. (Lat. ad cantum idoneus, accommodatus.) *Da cantarſi, proprio ad eſſer cantato.*

CHANTEAU. ſ. m. Partie retranchée d'un des côtés d'un corps de ſignre ronde. (Lat. angulatum rei rotundæ extremum.) *Pezzo, gherone, cante.* On dit auſſi Chanteau d'un habit, d'un mantesu. &c. *Gherone.*

CHANTEPLEURE. ſ. f. Arroſoir de Jardinier; ou Entonoir à longue & étroite gueoë, percée au fonds par pluſieurs petits trous, pour faire couler quelque choſe dans un muid de vin ſans le troubler. (Lat. caudatum infundibulum;

Digitized by Google

lum ; dolaria clepſydra .) *Annaffiatoio* ; *Pévera* ; *imbuto* . §. Fente qu'on laiſſe dans les murailles qui ſont proches des riviéres, ou qui ſoutiennent des terraſſes. (Lat. rima , apertura.) *Feſſura*.

CHANTER. v. n. Faire par art diverſes inflexions de voix. (Lat. canere ; canorare.) *Cantare*. §. Maître à chanter. Muſicien qui enſeigne la muſique. (Lat. muſicus artem canendi docens.) *Maeſtro di muſica*. §. Chanter ſe dit De ce qui eſt ſimplement conteno en quelque écrit. Voyons ce que chante ce livre là. (Lat. quid ferat.) *Suonare*, fig. *dire*, *contenere*. Cela eſt du ſtile bas. §. Se dit auſſi Des vers que font les Poëtes en l'honneur de quelqu'un. (Lat. canere, prædicare, carminibus celebrare.) *Cantare*, *celebrare*. §. Se dit encore D'un Orateur, d'un Déclamateur qui a toujours une même monotonie, qui ne varie pas aſſez ſes tons. (Lat. uno ſpiritu ac ſono vocem ducere.) *Cantare*, *non variar di tuono*. §. Se dit Des oiſeaux. (Lat. canere.) *Cantare*. Le Roſſignol chante au printems. §. Chanter, avertir, remontrer, inſtruire. (Lat. monere, commonere.) *Dire*, *avvertire*. §. Louer quelqu'un, en parler avantageuſement. (Lat. prædicare ; celebrare.) *Celebrare*, *vantare*. Tout ce qui reſpire, chante les louanges du Créateur.

CHANTEREILE. ſ. f. La corde la plus fine d'un inſtrument. (Lat. chorda omnium acutiſſima.) *Corda la più ſhiara d' un iſtromento*. §. Oiſeau qu'un oiſeleur met dans une cage, pour en attirer d'autres dans les piéges qui leur ſont préparés. (Lat. avis illex.) *Caſtrella*. Il ſe dit ſur tout de la femelle de perdrix.

* CHANTERES. ſ. m. plur. Vieux mot qui s'eſt dit Des anciens chantres, qui alloient dans les maiſons des grands chanter les compoſitions des Trouvéres. (Lat. bulcedus.) *Muſico*.

CHANTEUR, euſe. ſ. m. & f. Muſicien qui chante des airs, des chanſons. (Lat. cantor, cantatrix.) *Cantore*. Les chanteurs de l'Opéra. Il faut dire Chantre, en parlant d'une voix d'Egliſe. §. Oiſeau fort petit, qui chante preſque toujours. (Lat. aſilus.) *Sorta d'uccelletto*.

CHANTIER. ſ. m. Piéce de bois ſur laquelle un Charpentier appuie celle qu'il travaille. (Lat. canterius.) *Trave*. §. Groſſes piéces de bois ſur leſquelles on paſſe des tonneaux de vin. (Lat. tignum.) *Trave*. §. Grande remiſe où l'on met les caroſſes de louage. (Lat. rhedarum receptaculum.) *Rimeſſa*. §. Lieu où un Charpentier, ou Charon coupe, façonne & garde le bois. (Lat. plauſtrorum, carrorum officina.) *Rimeſſa*, *ove i legnajuoli*, *e carpentieri ripongono i lor legnami*. §. Magazin où les Marchands de bois ſerrent & empilent leur bois, en attendant qu'il ſoit vendu. (Lat. ſtrues lignorum ; apotheca lignaria.) *Cataſta di legna*.

CHANTIGNOLE. ſ. f. Petite brique. (Lat. laterculus.) *Mattone picciolo*.

CHANTOURNER. v. a. Terme d'Architecture. Couper une piéce de bois, de fer, ou de plomb, ſuivant un certain profil ou deſſein propoſé. (Lat. extrorſum vel introrſum incidere.) *Lavorare*, *tagliare ſecondo il diſegno*.

CHANTRE. ſ. m. Celui qui chante dans un chœur d'Egliſe. (Lat. cantor.) *Cantore*. §. Se dit par excellence, du Maître du Chœur, qui eſt une des premiéres dignités d'un Chapitre. (Lat. chori, cantorum præfectus.) *Cantore*. §. En termes poëtiques ſe dit De ceux qui ont excellé dans la muſique & dans la Poëſie. Le chantre de la Trace, c'eſt Orphée. Chantres du Parnaſſe, &c. *Cantore*. §. Chantre. ſ. f. Religieuſe qui préſide au Chœur. (Lat. cantatrix.) *Religioſa*, *che comanda al coro*.

CHANTRERIE. ſ. f. Office, dignité, benefice du Chantre. (Lat. chori cantorum præfectura.) *Cantorato*.

CHANVRE. ſ. m. Plante dont on fait la filaſſe. (Lat. cannabis ſativa.) *Canapa*, ou *Canape*. Broyer, rouiller, ou rouir le chanvre. C'eſt tirer la filaſſe de l'écorce. (Lat. cannabis corticem eximere.) *Maciullare* ; *pettinare*. Rouir le chanvre. C'eſt le faire tremper quelque tems dans l'eau, pour le faire enſuite ſecher, & le rouiller plus facilement. (Lat. cannabem rivo macerare ; aqua ſubigere.) *Macerare*. §. Se prend ſouvent pour La filaſſe même du chanvre. (Lat. cannabini corticis filamenta.) *Canapa*.

CHANVRIER. ſ. m. Ouvrier qui file le chanvre. *Colui*, *che lavora il canape*.

CHAOS. ſ. m. Mélange confus de tous les élémens. (Lat. chaos.) *Caos*. On prononce Cahos, ou Caos. §. Fig. Tout ce qui eſt confus & brouillé. (Lat. rerum confuſio.) *Caos*, fig. *miſtuglio*, *confuſione*. Ce diſcours eſt pour moi un chaos impénétrable.

CHAPE. ſ. f. Ornement d'Egliſe que portent les Evêques & autres Officians. (Lat. ſacra tradea, veſtis pluvialis.) *Piviale*. §. Vêtement que portent en hiver les Chanoines & quelques Religieux. *Cappa*. S'eſt dit autrefois pour toute ſorte d'habillement dont on ſe ſervoit dans le mauvais tems. §. Se dit De pluſieurs choſes qui ſervent à en couvrir une autre. (Lat. operculum.) *Cappa*, *coperchio*. La chape d'un alambic, la chape ou couvercle d'un plat, &c. §. En termes d'Orphévres, c'eſt La partie de la boucle qui entre dans l'oreille du ſoulier. (Lat. extrema pars quâ fibula inſeritur.) *Coda della fibbia*.

CHAPEAU. ſ. m. Habillement ou couverture de tête à l'uſage des hommes. (Lat. perſcos, cauſis.) *Cappello*. §. Signifie quelquefois populairement Un homme. Il y avoit dans cette aſſemblée, trois femmes contre un chapeau. *Cappello*, *un uomo*. §. Chapeau de fleurs. Couronne qu'on met ſur la tête des filles, le jour de leur mariage. (Lat. flores corolla.) *Corona di fiori*, *ghirlanda*. §. Se dit par Métonimie de la promotion au Cardinalat. Le Pape vient de donner le Chapeau à ſon neveu. *Cappello*.

* CHAPEL. ſ. m. Vieux mot qui s'eſt dit autrefois Chapeau.

CHAPELAIN. ſ. m. Celui qui deſſert une Chapelle. (Lat. capellanus.) *Cappellano*. §. Chez le Roi & les Princes, Ce ſont les Officiers Eccléſiaſtiques qui ſervent à leur Chapelle. *Cappellano*.

CHAPELER. v. a. Couper, retrancher du pain une partie de la croute pour le rendre plus facile à mâcher. (Lat. ſummas panis cruſtas clavula decutere.) *Scroſtare*.

CHAPELE'. ée. part. & adj. Du pain chapelé. (Lat. panis ſummis cruſtis exurus.) *Scroſtato*.

CHAPELET. ſ. m. Pluſieurs grains enfilés, qui ſervent à compter le nombre des Pater & des Ave, qu'on dit en l'honneur de Dieu & de la Vierge. (Lat. ſacrorum globulorum ſeries.) *Corona*.

CHAPELEURE. V. Chapelure.

CHAPELIER. ſ. m. Ouvrier qui fait des chapeaux. Marchand qui les vend. (Lat. petaſorum opifex, vel mercator.) *Cappellajo*.

CHAPELLE. ſ. f. Petite Egliſe qui n'eſt ni Cathédrale, ni Paroiſſe, ni Prieuré, que les Canoniſtes appellent *Subdio*. (Lat. ſacellum, ſacrarium.) *Cappella*. §. Partie d'une grande Egliſe, où il y a un Autel, & où l'on dit la Meſſe. Les Canoniſtes l'appellent, *Sub tecto*. *Cappella*. §. Benefice, revenu attaché à une Chapelle. (Lat. annuus ex ſacello reditus.) *Cappella*, *beneficio*, *cappellania*. §. La Chapelle du Roi, C'eſt le corps de tous les Officiers, qui ſervent à ſa Chapelle, & particulierement ceux de la Muſique. (Lat. ſymphoniacorum muſicorum chorus.) *Tutti volore*, *che ſervono alla cappella del Re*. §. Les Boulangers & Patiſſiers appellent ainſi le dedans & le dehors d'un four, qui eſt fait en arc. (Lat. fornix ; camera.) *La volta del forno*.

CHAPELLENIE. ſ. f. Autel particulier enfermé ſous le toit d'une autre Egliſe. (Lat. ſacellum rediribus annis inſtructum.) *Cappellania*.

CHAPELURE. Parties qu'on retranche des croutes du pain quand on le chapele. (Lat. cruſtarum panis clava deciſarum particulæ.) *Tritura*, *quelle partirelle*, *che ſi tolgono dal pane ſcroſtandolo*.

CHAPERON. ſ. m. Ancienne couverture de tête, qui étoit à l'uſage des hommes & des femmes. (Lat. tegmen capitis, vulgò capello.) *Cappuccio*. Aujourd'hui, c'eſt Une marque de Docteur ou de Licentié aux Arts en Théologie, Juriſprudence & Médecine, qui ſe porte ſur l'épaule gauche. (Lat. humerale, quod ſiniſtro humero geſtare ſolent doctores.) *Cappuccio*. §. Chez certains Religieux, c'eſt Une eſpéce de Camail qui couvre la tête, l'eſtomac, & les épaules. (Lat. humerale.) *Cappuccio*.

† CHAPERONNER. v. a. Terme bas & populaire qui ſignifie, Faire bien des révérences & des ſollicitations à quelqu'un. (Lat. ſupine nudato alicui ſiſtere ſe ſupplicem.) *Sberrettare*.

CHAPERONNE', ée. part. & adj. (Lat. cucullo inſtructus.) *Incappuciato*.

CHAPIER. ſ. m. Celui qui porte chape pendant le ſervice Divin. (Lat. ſacerdos ſacra rhabea inſtructus.) *Che porta il piviale*.

CHAPITEAU. ſ. m. Partie ſupérieure d'une colonne, ou ornement qui poſe immédiatement ſur ſon fût. (Lat. capitellum.) *Capitello*. §. Se dit par extenſion De la corniche d'un buffet, & même de tout ce qui ſert à couvrir quelque choſe. (Lat. corona abaci, faſtigium.) *Capitello*, *cornicione*, *cornice*. §. Morceau de carte taillé & tourné en forme d'entonnoir qu'on met au milieu des torches, pour recevoir la cire qui

qui en découle. (Lat. cucullus cartaceus.) *Cartoccio.*

CHAPITRE. ſ. m. Communauté d'Eccléſiaſtiques, qui deſſervent une Egliſe Cathédrale, ou Collégiale. (Lat. canonicorum collegium.) *Capitolo.* On dit en ce ſens, Les Doyen, Chanoines & Chapitre d'un tel endroit. §. Aſſemblée que tiennent des Chanoines, Chevaliers ou Religieux, pour déliberer enſemble de leurs affaires. (Lat. canonicorum, ordinum militarium conventus.) *Capitolo.* Le Chapitre général d'un Ordre. (Lat. generalis totius ordinis conventus.) *Capitolo generale.* §. Se dit De la ſale où ſe tiennent ces aſſemblées. (Lat. locus habendis conventibus deſtinatus.) *Capitolo, luogo dove ſi raguna il capitolo.* §. Diviſion d'un ouvrage littéraire, d'un livre. (Lat. capur.) *Capitolo, capo.* Ce livre eſt diviſé en quatre chapitres. §. En termes de Breviaire, c'eſt Une courte leçon extraite de l'Ecriture, qui ſe dit par l'Officiant avant l'hymne. (Lat. capitulum.) *Capitolo.* §. Chez les Religieux, c'eſt Une correction, une réprimande publique. (Lat. reprehenſio publica.) *Correzione.* §. Chapitre ſe dit fig. pour Sujet, matiére. (Lat. argumentum.) *Materia, punto.* Ce campagnard ne peut ſe taire quand il s'eſt mis une fois ſur le chapitre de ſa nobleſſe.

CHAPITRER. v. a. Châtier, réprimander, un Chanoine ou un Moine en plein Chapitre. (Lat. aliquem reprehendere.) *Riprendere.* §. Au fig. ſe dit De toute ſorte de réprimande dont on menace qui que ce ſoit. (Lat. reprehendere, caſtigare.) *Fare una ripaſſata, riprendere.* Je ſçaurai le chapitrer comme il faut ſur ſon indiſcrétion. Dans ce ſens il eſt bas.

CHAPITRE', ée. part. & adj. (Lat. reprehenſus.) *Sgridato, riproſo.*

CHAPON. ſ. m. Coq qu'on a châtré pour le faire engraiſſer. (Lat. capo; capus.) *Cappone.* §. Morceau de pain qu'on met tremper au derriére d'un pot. (Lat. immerſum ollæ panis fruſtulum.) *Pane intinto nel brodo.* §. En termes de Vignerons, on appelle Chapons autrement Croſſeries, certaines branches de ſarment qu'on coupe de deſſus le ſep pour planter. *Marza.*

CHAPONNEAU. ſ. m. Diminutif de Chapon. (Lat. capo junior.) *Cappon ſino.*

CHAPONNER. v. a. Châtier un coq pour le faire engraiſſer. (Lat. pullum gallinaceum caſtrare.) *Caſtrare un pollaſtro.*

CHAPONNE', ée. part. & adj. (Lat. caſtratus.) *Caſtrato.*

CHAPONNIERE. ſ. f. Vaiſſeau d'argent ou de cuivre étamé, pour mettre un chapon en ragoût. (Lat. vas coquinariam coquendis capouibus idoneum.) *Sorta di pajuolo.*

CHAPPE. ſ. f. V. Chape.

CHAPTEL. V. Cheptel.

CHAQUE. Pron. m. & f. dont on ſe ſert pour ſingulariſer les choſes, (Lat. quiſque, quæque, quodque.) *Ciaſcuno, ciaſchedduno, ogni.* C'eſt la même choſe que Chacun, mais il ne s'employe pas indifféremment. V. notre Gram. Il vous voie chaque jour.

CHAR. ſ. m. Eſpéce de trône coulant & magnifique, qui ſert aux triomphes & entrées ſolemnelles. (Lat. currus.) *Carro.* §. Grande charette à quatre roues, qui porte quantité de marchandiſes à la fois. (Lat. plauſtrum, currus.) *Carro.*

CHARBON. ſ. m. Bois à demi brûlé. (Lat. carbo.) *Carbone.* §. Terre minérale, fort noire, qui ſert aux forges des ouvriers qui travaillent au fer. (Lat. carbo foſſilis.) *Carbone.* §. Tumeur maligne. (Lat. carbunculus.) *Carbonchio, carbone, gavocciolo.*

CHARBONNE'E. ſ. f. Petit morceau de chair qu'on fait griller ſur les charbons. (Lat. toſtæ carnis fruſtulum.) *Braginola, carbonata, arroſticciana.*

CHARBONNER. v. a. Marquer avec du charbon. (Lat. carbone denigrare.) *Sporcare, imbrattare con un carbone.* §. Il ſignifie auſſi, Deſſiner avec un charbon. *Deſignare, delineare col carbone.* §. Figur. Noircir la réputation de quelqu'un. (Lat. alicui infamiam inferre.) *Diffamare.*

CHARBONNIER. ſ. m. Celui qui fait, & vend ou porte le charbon. (Lat. carbonarius.) *Carbonajo.* §. Lieu où l'on ſerre le charbon. (Lat. conclave carbonarium.) *Carbonaja, luogo da ſerbare il carbone.*

CHARBONNIERE. ſ. f. Celle qui fait trafic de charbon. (Lat. carbonaria.) *Carbonaja.* §. Place deſtinée à faire le charbon. (Lat. fornax carbonarii.) *Carbonaja.*

CHARCUTER. v. a. Hacher de la viande comme font les Charcuitiers. (Lat. carnes minutatim concidere.) *Tagliare la carne.* On le dit ſurtout de ceux qui coupent les viandes avec dextérité. §. Se prend auſſi dans le ſens figuré: Tailler mal, défigurer. *Stroppiare.*

CHARCUTIER. ſ. m. Celui qui vend de la chair cuite, & ſurtout celle de cochon. (Lat. coctarium propola carnium.) *Pizzicagnolo.*

CHARCUTIERE, ſ. f. Femme de Charcutier. (Lat. coquula carnaria.) *Pizzicagnola.*

* CHARCUTIS. ſ. m. Maſſacre.

CHARDON. ſ. m. Nom générique qui ſe dit De toute ſorte d'herbe épineuſe & piquante. (Lat. cardus.) *Cardo, cardone.* Il y en a de pluſieurs ſortes. § Chez les Serruriers, ſe dit Des pointes & crochets de fer dont on garnit les murs, pour empêcher qu'on ne paſſe par deſſus. (Lat. carduus ferreus.) *Rampino.*

CHARDONNER. v. a. C'eſt en termes de détacheur, Tirer le poil d'un habit avec des Chardons. (Lat. pilos carduis erigere.) *Cavare il pelo col cardo, cardare, dare il cardo.*

CHARDONNERET. ſ. m. Petit oiſeau fort recommandable, pour la beauté de ſon chant, & celle de ſon plumage. (Lat. carduelis.) *Calderino, calderugio.*

CHARDONNET. ſ. m. Diminutif de Cardon. *Cardoncino.*

CHARDONNETTE. ſ. f. Eſpéce d'Artichaut ſauvage. (Lat. cinara ſilveſteis lariſolia.) *Cardo ſalvatico.*

CHARDONNIERE. ſ. m. Terrein inculte plein de Chardons. (Lat. carduetum.) *Luogopieno di cardoni.*

CHARDOUSSE. ſ. f. C'eſt la même choſe que la Carline. V. ce mot.

CHARENÇON. ſ. m. Petit inſecte qui reſſemble à la punaiſe, & qui s'engendre & ſe nourrit dans le bled. (Lat. curculio.) *Vermicelle, che ſi genera nel grano.*

CHARGE. ſ. f. Poids d'un corps qui peſe ſur un autre.) Lat. onus, pondus.) *Peſo; carico.* §. Certaine meſure d'un poids proportionné à la force de ce qui le ſupporte. *Carica.* Une charge de bled, de bois, de charbon, &c. §. L'action de charger. (Lat. impoſitio oneris.) *Il caricare.* §. Se dit Des coups qui ſe donnent à quelqu'un. (Lat. pugna.) *Zuffa.* Ces deux armées ont retourné pluſieurs fois à la charge. §. Certaine quantité de poudre qu'on met dans les armes à feu. (Lat. pulveris ac globi tormento diſplodendo modus.) *Carica di ſchioppo,* &c. §. Figur. Tout ce qui eſt accablant & onéreux. (Lat. onus.) *Peſo.* Le grand âge eſt une charge bien peſante. §. Dans le même ſens, ſe dit Des clauſes & conditions onéreuſes qui ſont ſtipulées dans un contrat. (Lat. lex, conditio.) *Condizione, clauſula.* §. Penſion, cenſe, redevance dont une choſe eſt tenuë envers une autre. (Lat. onus, impenſa.) *Peſo, ſpeſa, débito.* Cette redevance eſt une charge conſidérable pour un héritage auſſi modique que celui là. §. Levée de deniers, impôt pour ſubvenir aux néceſſités d'un état (Lat. vectigal, tributum.) *Gravezza, peſo, impoſta.* §. Accuſation d'un crime, par la plainte d'un accuſateur, ou la dépoſition des témoins. (Lat. criminatio.) *Accuſa.* Les charges & informations ont été communiquées au Procureur du Roi. §. Dignité, office. (Lat. munus; dignitas; magiſtratus.) *Carica, impiego, dignità.* Je viens de traiter d'une charge de Conſeiller au Parlement. §. Commiſſion verbale, & paſſagére. (Lat. provincia, negotium.) J'ai charge de faire ce remborſement. *Ordine.* §. Mandement, procuration. (Lat. præſcripta negotii gerendi auctoritas.) *Ordine, incombenza.* §. Soin qu'on prend des affaires d'un Etat, ou d'une Maiſon, en vertu d'une commiſſion particuliére. *Cura.* §. A la charge. adv. A condition. (Lat. ea lege, ea conditione.) *Con patto che.*

CHARGEANT, ante. adj. Ce qui charge. Lat. gravis, oaeroſus.) *Grave, peſante.* Se dit peu au propre, mais eſt fort en uſage au figuré. Cette dignité eſt trop chargeante.

CHARGEMENT. ſ. m. Terme de Commerce. La charge & l'action de charger un vaiſſeau. (Lat. navis onus.) *Carica d'una nave.*

CHARGEOIR. ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour charger un canon. (Lat. inſtrumentum quo pulvis ſulfuratus, & globus ferreus tormento indunfur.) *Iſtromento per caricare un cannone.*

CHARGER. v. a. Mettre on fardeau ſur une choſe. (Lat. onerare, gravare.) *Caricare.* §. Incommoder l'eſtomac. *Aggravar lo ſtomaco.* §. A la guerre, c'eſt Attaquer l'ennemi, le battre. (Lat. in hoſtes irruere.) *Dar la carica al nemico.* §. Se dit Des armes à feu, c'eſt mettre la quantité de poudre & de plomb neceſſaire pour faire effet. (Lat. ferreæ fiſtulæ ſulphuratum pulverem ac globum indere.) *Caricare.* §. Figur. Accabler, remplir, rejetter ſur quelqu'un

qu'un. (Lat. onerare.) *Aggravare, caricare.* §. Impoſer quelque condition onéreuſe. (Lat. onus imponere.) *Aggravare, imporre.* §. Mettre des impoſitions. (Lat. vectigal imponere.) *Aggravare.* §. Donner charge, commiſſion. (Lat. alicujus rei date alicui provinciam.) *Commettere, imporre, dar cura.* Il m'a chargé de vous faire bien des compliments. §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie Prendre ſur ſoi, répondre. *Incaricarſi; addoſſarſi. prender l'aſſunto.* Je me ſuis chargé de rendre cette lettre à ſon adreſſe. §. Accuſer quelqu'un en Juſtice. (Lat. criminari.) *Accuſare.* Ce priſonnier eſt chargé de pluſieurs crimes capitaux. §. En termes de Peinture, C'eſt outrer, exagerer une choſe. (Lat. rem aliquam pingendo exaggerare.) *Eſagerare.*

CHARGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. oneratus.) *Cárico, caricato; carco.* Il a les mêmes ſignifications que ſon verbe. On le dit auſſi au fig. Chargé de famille, de dettes, de gloire, &c.

CHARGEUR. ſ. m. Officier d'Artillerie commis pour charger le canon. (Lat. præfectus inſtruendis pulvere ac globo tormentis.) *Celui, che carica l'artiglieria.*

CHARIAGE. ſ. f. Salaire qu'on paye pour une voiture. (Lat. vecturæ pretium ac merces.) *Recatura, vettura.*

CHARIER. V. Charrier.

CHARIOT. ſ. m. Voiture à quatre roues. (Lat. esseda, currus.) *Carro.*

CHARITABLE. adj. m. & f. Qui ſecourt, qui aſſiſte ſon prochain. (Lat. erga inopes liberalis, beneficus.) *Caritative, caritatévole.*

CHARITABLEMENT. adv. D'une maniere charitable. (Lat. amicè, benevolè.) *Caritativamente, con carità.*

CHARITATIF. adj. On appelle Subſide charitatif, Un ſecours modéré que le Concile accorde à un Evêque, qui eſt dans la néceſſité. (Lat. egeni epiſcopo impenſum ſubſidium.) *Suſſidio caritativo.*

CHARITE'. ſ. f. Vertu qui conſiſte à aimer Dieu & ſon prochain. (Lat. charitas.) *Carità, caritate, caritade.* §. Se prend auſſi pour L'effet de cette vertu, qui conſiſte à ſecourir ſon prochain de ſon bien, de ſes conſeils, & de ſes aſſiſtances. (Lat. egeſtatis ſubſidium, levamen.) *Carità.*

CHARIVARI. ſ. m. Bruit confus que fait la populace en frappant ſur des poëles, baſſins, chaudrons, &c. pour faire injure à quelqu'un & ſurtout à de vieilles gens qui ſe marient. (Lat. nocturnæ vociferationes & æneorum vaſorum pulſationes.) *Strépito, rumore, ſchiamazzo.* §. Bruit confus fait en débauche. (Lat. turbæ tumultus.) *Rumore.* §. Mauvaiſe muſique, accords diſſonans. (Lat. inſulſa muſica.) *Schiamazzo.*

CHARLATAN, ane. adj. & ſubſt. Empirique, qui monte ſur des théatres en place publique, pour vendre des drogues. (Lat. circumphoraneus propola.) *Cerretano, cantambanco.* §. Trompeur, Engeoleur, qui flatte. (Lat. præſtigiator, callidus allentator.) *Cinrmadore.*

CHARLATANE. ſ. f. Femme qui enjole les gens pour les engager à acheter, & les attrapper. *Cinrmatrice.*

CHARLATANERIE. ſ. f. Perſuaſion artificieuſe, préjudiciable à celui qui l'écoute. (Lat artificioſa oratio.) *Cinrmeria.*

CHARMANT, ante. adj. Qui plaît extraordinairement. (Lat. jucundus, eximius, ſuavis.) *Vago, vezzoſo; dilettevole, che incanta colla ſua vaghezza.*

CHARME, ſ. m. Puiſſance magique par laquelle avec l'aide du démon les Sorciers font des choſes merveilleuſes. (Lat. incantamentum; faſcinatio.) *Incantesimo, incanto, malia.* §. Figur. Ce qui nous plaît beaucoup, ce qui nous ravit d'admiration. (Lat. illecebra, lenocinium.) *Malia*, fig. *allettamento.* Son éloquence, ſes diſcours ont des charmes ſeduiſans.

CHARME. ſ. m. Arbre. (Lat. carpinus.) *Carpine.*

CHARMER. v. a. Opérer quelqu'effet merveilleux par la puiſſance du démon. (Lat. faſcinare; incantamentis alligare.) *Cinrmare; ammaliare, incantare.* §. Faire ou dire quelque choſe d'agréable, de ſurprenant qui faſſe plaiſir. (Lat. illecebris aliquem delinire.) *Ammaliare*, fig. *incantare.* §. Adoucir la douleur, en ſuſpendre le ſentiment. (Lat. lenire, mollire, placare.) *Mitigare, addolcire.*

CHARME', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Ammaliato.*

CHARMEUR. ſ. m. Celui qui a la vertu & la réputation de charmer. (Lat. magus; incantator.) *Incantatore.* §. Charmeur, en bouteſque; c'eſt Une femme qui ſe fait aimer. (Lat. mulier illecebroſa.) *Donna incantatrice, maliarda*, fig.

CHARMILLE. ſ. f. Plante de charme qu'on éleve pour vendre à ceux qui en veulent faire des paliſſades. (Lat. virgulta carpines.) *Pianta di carpine.*

CHARMOYE. ſ. f. Lieu planté de Charmes. (Lat. carpinetum.) *Carpineta, luogo.*

CHARNAGE. ſ. m. Tems où il eſt permis de manger de la viande. (Lat. tempus quo veſci carnibus licitum eſt.) *Tempo che ſi mangia carne.*

CHARNEL, elle. adj. Celui qui eſt attaché à un autre par les liens de la chair. (Lat. communione ſanguinis alteri devinctus.) *Carnale.* On ne le dit en françois qu'en terme de Pratique. §. Se dit par oppoſition à Spirituel. (Lat. voluptatibus.) *Carnale, di carne; voluttuoſo.* La volupté charnelle,

CHARNELLEMENT. adv. D'une maniére charnelle. (Lat. libidinoſe.) *Carnalmente.*

CHARNEUX, euſe. adj. Terme de Médecine qui ſe dit Des parties qui ſont compoſées principalement de chair. (Lat. carnoſus.) *Carnoſo.*

CHARNIER. ſ. m. Galerie, portique qu'on mettoit autrefois autour des cimetiéres, & au deſſus duquel on jettoit les os décharnés des morts. (Lat. oſſium conditorium.) *Cimitério.* §. Lieu dans une maiſon deſtiné à garder les chairs ſalées. (Lat. carnarium.) *Diſpenſa.* §. Bottes d'échalas pour mettre dans les vignes. (Lat. pedaminum faſciculus.) *Faſcio di pali.*

CHARNIERE. ſ. f. Terme de Méchanique. Deux piéces de fer, de laiton ou d'autre métal qui s'enclavent l'une dans l'autre, & qui étant percées ſe joignent enſemble avec un clou rivé qui les traverſe. (Lat. commiſſura, verticulus.) *Commeſſura.* §. Grande poche dans laquelle les chaſſeurs mettent leur gibier. (Lat. carnaria.) *Belgia.*

CHARNU, ue. adj. Plein de chair, qui a la chair graſſe & ferme. (Lat. carnoſus, corpulentus.) *Carneſo, carnuto, polputo.*

CHARNURE. ſ. f. Qualité de la chair. (Lat. caro.) *Carnagione, carne.*

CHAROGNE. ſ. f. Corps mort infect & corrumpu. (Lat. caro putrida; cadaver.) *Carogna.* On dit fig. Il put comme une charogne.

CHARPENTE ou Charpenterie. ſ. f. Gros bois propre aux grandes conſtructions des maiſons, navires, &c. (Lat. materiaria ſtructura.) *Legname.*

CHARPENTER. v. a. Tailler du bois de charpente, pour le mettre en état d'être aſſemblé. (Lat. materiarium opus facere.) *Digroſſare il legname.* §. Figur. ſe dit De ce qui eſt mal coupé. (Lat. imperitè ſecare.) *Lavorar male, groſſolanamente.*

CHARPENTERIE. ſ. f. Art qui enſeigne à tailler & à aſſembler de groſſes piéces de bois pour bâtir des maiſons, des navires, des machines, &c. (Lat. miſteriſtura.) *Meſtiere di far legname.*

CHARPENTIER. ſ. m. Ouvrier qui taille & qui aſſemble la charpente. (Lat. materiarius; lignarius faber.) *Carpentiere, falegname.*

CHARPIE. ſ. f. ou Charpi, & Charpis. ſ. m. Filets de vieille toile dont on ſe ſert pour faire des tentes, pour panſer les playes. (Lat. linamentum.) *Filáccia*, plur. *Taſta.* §. On dit auſſi fig. Un habit qui eſt tout en charpie. *Cenciolo.*

CHARRE'E. ſ. f. Cendre qui reſte ſur le cuvier quand on a coulé la leſſive. (Lat. lixivus cinis.) *Cinerata.*

CHARRE. ſ. f. Eſpéce de Chariot porté ſur deux rouës qui ſert à voiturer les choſes peſantes. (Lat. plauſtrum.) *Carretta.*

CHARRETE'E. ſ. f. Ce que peut porter ou contenir une charette. (Lat. plauſtri onus.) *Carrettata.*

CHARRETIER. V. Chartier.

CHARRIAGE. ſ. f. Action de charier. (Lat. vectura; exportatio.) *Vettura.*

CHARRIER. ſ. m. Piéce de groſſe toile, que l'on étend ſur le linge que l'on veut blanchir, & ſur lequel on met la cendre quand on coule la leſſive. (Lat. cannabinum ſegeſtre lexivii cineris.) *Cannavaccio pe'l quale ſi fà colare il ranno.*

CHARRIER. v. a. Voiturer par charette. (Lat. plauſtro aliquid exportare, vehere.) *Vetturreggiare, menare, traſportare in un carro.* §. Se dit Des choſes liquides, qui dans leur cours en emportent de plus ſolides. (Lat. vehere.) *Condurre, menare.* Il y a des riviéres qui charrient des paillettes d'or avec leur ſable. §. Quand on dit ſimplement, La riviére charrie; il ſignifie, Qu'elle commence à ſe prendre, à geler. *Cominciare ad aggbiacciarſi, a formar ghiaccinoli.*

CHARROI. ſ. m. Conduite de voitures roulantes. (Lat. exportatio in carro; vectio quæ plauſtris fit.) *Carreggio.*

CHARRON, onne. ſubſt. Artiſan qui fait les trains de charrettes, carroſſes, artillerie, &c. (Lat. plauſtrorum, curruum fabee.) *Carpentiere*.

CHARRONNAGE. ſ. m. Travail, ouvrage de Charron. (Lat. carrorum fabrile opus.) *Meſtiere di carpentiere*.

CHARRUE. ſ. f. Inſtrument qui ſert à labourer la terre. (Lat. aratrum.) *Aratro*.

CHARTIER. ſ. m. Celui qui conduit une charrette, (Lat. plauſtri, curri ductor.) *Carrettoje*.

CHARTRE. ſ. f. Titre expédié ſous le ſeel d'un Prince, d'un Seigneur, d'une Egliſe, &c. (Lat. veteres chartæ.) *Scrittura, atto, iſtromenti, diplomi*. §. S'eſt dit autrefois pour Priſon. (Lat. carcer.) *Priggione*. §. Maladie qui fait tomber en langueur & qui maigrit. (Lat. tabificus morbus.) *Tiſichezza*.

CHARTREUSE. ſ. f. Maiſon de Chartreux. (Lat. carthuſianorum monaſterium.) *Certoſa*. §. Religieuſe de l'Ordre de S. Bruno. (Lat. carthuſiana.) *Certoſina*.

CHARTREUX. ſ. m. Religieux de l'Ordre de S. Bruno. (Lat. carthuſienſis, carthuſianus.) *Certoſino*.

CHARTRIER. ſ. m. Lieu, tréſor dans lequel on conſerve les chartres d'une communauté, d'une Seigneurie, &c. (Lat. tabulatium.) *Archivio*, §. Celui qui a la garde de ce treſor. (Lat. tabularii cuſtos.) *Archiviſta*.

CHARTAULAIRE. ſ. m. Prononcez Cartulaire. Volume où l'on a tranſcrit les principales chartres d'une Communauté, d'une Seigneurie, &c. (Lat. veterum chartarum volumen, codex) *Regiſtro*. §. Qualité, titre de ceux qui étoient chargés des chartres qui concernoient le public. (Lat. chartularius.) *Archiviſta*.

* CHAS. Travée. V. ce mot. §. On dit à la campagne, Qu'une Vâche eſt en Chas, pour En chalent. (Lat. appetens maris vacca.) *Vacca che va in frega*. §. Chas, terme de Maçon, Inſtrument qui ſert à plomber un mur, à voir s'il eſt droit. (Lat. perpendiculum ex aſtragulo penſile.) *Pendolo, piombino*. §. Colle de Tiſſerand. (Lat. textorium glutinum.) *Biſima, colla di teſſitore*.

CHASSERET. ſ. m. Petit chaſſis dont on ſe ſert pour faire des fromages. *Zona, fiſcella*. Prononcez Chaſeret.

CHASSE. ſ. f. Eſpéce de coffre dans lequel on conſerve le corps ou les reliques de quelque Saint (Lat. reliquiarum ſacrarum theca, capſa.) *Caſſa di reliquie*. La premiére ſillabe de ce mot eſt longue. §. Se prend chez pluſieurs artiſans pour la partie qui ſert à tenir une choſe enchaſſée. *Commettitura*. Chaſſe de lunettes. *Il cerchio degli occhiali*. Chaſſe de raſoir, &c. *Il manico d'un raſojo*. §. C'eſt auſſi La partie de la balance qui ſert à la tenir ſuſpenduë par le moyen des pivots du fleau. (Lat. anſa.) *Aſta della bilancia*.

CHASSE. ſ. f. Ce mot a la premiére ſyllabe breve. Expulſion violente, pourſuite qui contraint de fuir. (Lat. expulſio, fuga.) *Caccia*. §. Donnez la chaſſe. (Lat. fugate; in fugam dejicite. *Dar la caccia, ſcacciare, porre in fuga*. §. Pourſuite du gibier. (Lat. venatus; venatio.) *Caccia, cacciagione*. §. Troupe de Chaſſeurs. (Lat. venatores.) *Cacciatori*. La chaſſe eſt ſortie de la forêt. §. Gibier pris ou tué. (Lat. præda venatica.) *Preda, caccia*. Nous avons fait une bonne chaſſe. §. Lieu où eſt le gibier, où on va chaſſer. (Lat. tractus prædæ venaticæ ferax.) *Caccia, luogo da cacciare*. Ce château eſt ſitué dans un pays de chaſſe. §. Garde chaſſe, Homme qui court les plaines pour conſerver le gibier qui eſt dans l'étenduë d'une Seigneurie. (Lat. ſilvarum cuſtos & agrorum.) *Guardiano di caccia*. §. En Méchanique, ſe dit Du mouvement de vibration qui fait agir. §. Eſpéce de niveau dont ſe ſervent les Maçons. (Lat. libella.) §. Marteau ou poinçon de fer fort aigu qui ſervent aux artiſans qui travaillent en fer à en lever des piéces en quarré, en rond, &c. En termes de Paume, ſe dit De la chûte de la bâle en un certain endroit du jeu qu'on marque, & au delà duquel il faut que l'autre joueur atteigne pour gagner le coup. (Lat. inſtitio.) *Caccia*.

CHASSELAS. ſ. m. Nom d'une eſpéce de fort bon raiſin. (Lat. uva.) *Sorta d'uva*.

CHASSER. v. a. Pouſſer, éloigner une choſe, lui donner la chaſſe. (Lat. pellere; depellere; fugare. *Cacciar via, ſcacciare; ſpingere; rintuzzare*. Il ſe dit au propre comme au figuré. §. Pouſſer une choſe avec violence, pour la faire entrer dans une autre. (Lat. ſortiter pulſare, trudere.) *Spingere, ſoſpingere, cacciare*. §. Pourſuivre du gibier. (Lat. venari.) *Cacciare*. §. Se dit en termes d'Imprimeur. Le paragon chaſſe plus que le ſaint augustin; pour dire, Que ce caractére occupe plus de place. (Lat. amplius ſpatium occupat.) *Che occupa più ſpazio, maggiore*. §. En terme de Mer, c'eſt Pourſuivre quelque vaiſſeau. (Lat. fugare.) *Fugare, mettere in fuga*.

CHASSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. pulſus; fugatus.) *Fugato, ſcacciato; cacciato*.

CHASSEUR. ſ. m. Qui va à la chaſſe, qui aime cet exercice. (Lat. venator.) *Cacciatore*. On dit au feminin Chaſſereſſe. (Lat. venatrix.) *Cacciatrice*.

CHASSIE. ſ. f. Humidité qui ſort des yeux, & colle les paupiéres. (Lat. gramia.) *Ciſpa*.

CHASSIEUX, euſe. adj. Qui a de la chaſſie aux yeux. (Lat. lippus; lippiens.) *Ciſpo, ciſpoſo*.

CHASSIS. ſ. m. Partie mobile d'une croiſée, qu'on garnit de verre ou de papier, pour empêcher le vent d'entrer dans un appartement. (Lat. cancelli vitro vel chartâ inſtructi, obducti.) *Telajo*. Si ce chaſſis eſt garni de vitres. *Invetriata*. De toile, ou de papier. *Impannata*. §. Se dit plus généralement de tout ouvrage de menuiſerie qui enferme, entoure, ou ſupporte quelque choſe. (Lat. lignearum regularum compages.) *Telajo*. §. Se dit D'un métier ſur lequel on étend de l'étoffe pour la broder, piquer, &c. *Telajo*. §. En termes de Peinture, c'eſt Un quarré diviſé en pluſieurs autres plus petits, dont on ſe ſert pour la réduction des grandes figures en petites, ou des petites en grandes. *Telajo di pittore*.

CHASTAIGNE. ſ. m. Fruit du châtaigner. (Lat. caſtanea.) *Caſtagna, marrona*.

CHASTAIGNE', ée. adj. Qui eſt couleur de châtaigne. (Lat. ex rutilo nigreſcens.) *Caſtagna, di color di caſtagna, di color caſtagnino*.

CHASTAIGNERAIE. ſ. f. Lieu planté de châtaigniers. (Lat. caſtanetum.) *Caſtagneto*.

CHASTAIGNIER. ſ. m. Arbre qui porte les châtaignes. (Lat. caſtanea ſativa.) *Caſtagno, albero*.

CHASTAIN. adj. m. & ſubſt. qui ne ſe dit que du poil & des cheveux qui ſont entre le blond & le noir. (Lat. ex rutilo nigreſcens.) *Caſtagnino, Caſtagno*.

CHASTE. adj. m. & f. Qui n'eſt point adonné au péché du la chair. (Lat. caſtus; pudicus.) *Caſto, pudico*.

CHASTEMENT. adv. D'une maniére chaſte. (Lat. caſtè; purè; pudicè.) *Caſtamente, pudicamente*.

CHASTEAU ou CHATEAU. ſ. m. Place fortifiée, eſpéce de petite citadelle, ſoit à la ville, ſoit à la campagne. (Lat. caſtellum.) *Caſtello*. §. Se dit ſimplement Du logis d'un Seigneur. *Caſtello, palazzo*. §. On le dit par exagération, D'une belle maiſon de plaiſance. *Bella caſa di campagna*. §. Château de Navire. *Caſtello di prua, & Caſtello di poppa*.

CHASTEL. ſ. m. Petit château. (Lat. caſtellum.) *Caſtelletto*.

CHASTELAIN. ſ. m. Gouverneur de château que les Ducs & Comtes établiſſoient autrefois dans les hourgades pour les tenir en reſpect, & rendre la juſtice. (Lat. caſtellanus; dynaſta.) *Caſtellano*. §. Officier qui rend la juſtice dans l'étenduë d'une Seigneurie (Lat. caſtellanus judex.) *Caſtellano*.

CHASTELENIE. ſ. f. Seigneurie d'un Seigneur châtelain. (Lat. ditio caſtellani.) *Caſtellania, caſtellaneria*.

CHASTELET. ſ. m. Nom que l'on donnoit autrefois aux petits châteaux ou forteresſes. (Lat. caſtellum) *Caſtelletto*. On appelle ainſi à preſent Le lieu à Paris où ſe tient la juſtice ordinaire.

CHASTETE'. ſ. f. Vertu par laquelle on réſiſte aux plaiſirs illicites de la chair, & on uſe modérément de ceux qui ſont permis. (Lat. caſtimonia; pudicitia.) *Caſtità, caſtitate, caſtitade*.

CHASTIER, v. a. Punir, corriger ceux qui ont fait quelque faute. (Lat. punire; emendare; caſtigare.) *Caſtigare, punire*. §. Corriger, polir un ouvrage. (Lat. corrigere; emendare.) *Correggere, limare*.

CHASTIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. caſtigatus; emendatus.) *Punito, caſtigato; corretto, limato*.

CHASTIMENT. ſ. m. Peine, ſupplice. (Lat. caſtigatio; pœna.) *Caſtigo, pena, punizione*.

CHASTRER. v. a. Couper les teſticules. (Lat. caſtrare.) *Caſtrare*. §. Se dit au fig. Des choſes dont on retranche une partie. Châtrer un livre, en ſupprimer quelques feuilles. *Caſtrare, figurato*.

CHASTRE', ée. part. & adj. (Lat. caſtratus.) *Caſtrato*. §. Châtré eſt quelquefois ſubſtantif; C'eſt la même choſe qu'Eunuque. (Lat. caſtratus.) *Caſtrato*.

CHASTREUR. ſ. m. Celui qui châtre (Lat. ſector; purator.) *Caſtratore*.

CHASUBLE. ſ. f. Ornement d'Egliſe, que met le Prêtre par deſſus ſon au be

ſe quand il dit la Meſſe. (Lat. caſula; planeta.) *Pianeta*.

CHASUBLIER. ſ. m. Celui qui fait & vend des chaſubles & les autres ornemens d'Egliſe. (Lat. caſularum opifex.) *Che fa, o vende ſopranette*.

CHAT, CHATTE. ſ. m. & f. Animal domeſtique fort connu. (Lat. feles mas, maſcula, feles fœmina.) *Gatto; Gatta*.

CHATE'E. ſ. f. Portée d'une chate. *Tutti i gattacci, che la gatta fa in una volta*.

CHATEPELEUS. ſ. m. Inſecte qui ronge le bled, c'eſt la même choſe que Charençon. V. ce mot.

CHATHUANT. ſ. m. Oiſeau nocturne, autrement Hibou ou Duc. (Lat. bubo; noctua.) *Barbagianni, gufo*. Pron. Chahuant, avec l'*h* aſpirée.

CHAT PARD. ſ. m. Animal très feroce qui reſſemble aux chats & aux léopards, mais qui eſt beaucoup plus grand que ceux là, & plus petit que ceux ci. *Gattopardo*.

CHAT VOLANT. ſ. m. Animal ſemblable à un chat ou à un écureuil qui vole. (Lat. felis volans.) *Scojattolo*.

CHATEAU. V. Chaſteau.

CHATEL. V. Chaſtel, &c.

CHATTER. CHATTONNER, v. a. Faire de petits chats. (Lat. catulos edere; parere,) *Partorire, parlando ſi delle gatte*.

CHATTIERE. ſ. f. Trou qu'on laiſſe à une porte ou cloiſon, pour y laiſſer paſſer les chats. (Lat. foramen per quod felis ſubire poſſit.) *Gattajuola*.

CHATTON. ſ. m. Petit chat. (Lat. felis catulus.) *Gattuccio*. §. Endroit ou l'on enchaſſe une pierre précieuſe. (Lat. pala; funda.) *Caſſone*.

CHATOUILLEMENT. ſ. m. Action par laquelle on chatouille, & ſentiment qui naît de cette action. (Lat. titillatio.) *Sollético, dilético*. §. Figur. Plaiſir qu'on a de s'entendre louer. *Solletico*, fig. *titillamento*.

CHATOUILLER. v. a. Toucher délicatement quelqu'un en un endroit ſenſible, enſorte que cela lui cauſe du plaiſir ou de l'émotion. (Lat. titillare.) *Solleticare, dileticare*. §. Se dit De tout ſentiment qui donne du plaiſir. Les parfums chatouillent le nez; la muſique les oreilles, &c. *Solletirare, luſingare*. §. Au fig. Les louanges chatouillent agréablement. (Lat. pertentare.) *Solleticare*, fig.

CHATOUILLE', ée. patt. paſſ. & adj. (Lat. titillatus; pertentatus.) *Solleticato*.

CHATOUILLEUX, euſe. adj. Senſible au chatouillement. (Lat. titillationis impatiens.) *Solleticoſo*. §. Se dit fig. Des affaires délicates, douteuſes. (Lat. res lubricæ, anceps, dubia, ambigua.) *Dubbio, difficile, tenore*. §. De celles qui ſont dangereuſes, difficiles. (Lat. difficilis; periculoſus.) *Periglioſo, difficile*. Rien n'eſt plus chatouilleux que le maniement des deniers publics. §. On dit D'un homme ſenſible, aiſé à bleſſer, à offenſer, qu'il eſt chatouilleux ſur l'honneur, ſur la conſcience. (Lat. quem religionis aut honoris ratio vel leviſſima commovet.) *Solletico*, fig.

† CHATTEMITTE. ſ. f. Qui contrefait l'humble, le dévot; hypocrite. (Lat. probitatis ſimulator.) *Ipocrito, bacchettone*.

CHAUD, aude. adj. & ſubſt. Ce qui contient en ſoi quelques particules ignées. (Lat. calor, ſubſt. calidus, adj.) *Caldo*, adj. *Calde*, & *Calore*, ſubſt. §. Grande chaleur. (Lat. æſtus.) *Gran caldo*. §. Se dit De ce qui a la vertu d'exciter & d'entretenir la chaleur. (Lat. calidus.) *Caldo*. Un manteau, un appartement bien chaud. Le poivre, l'eſprit de vin ſont chauds. § Se dit Des femelles des animaux qui ſont en rut. (Lat. maris appetens.) *Calda, libidinoſa, che va in frega, in amore*. §. Se prend figur. Pour les mouvemens prompts & violens que cauſent les paſſions. (Lat. fervidus; ardens.) *Caldo, fervido, ardente*, fig. §. Chaudes larmes. Celles qui coulent avec impétuoſité, qui ſont cauſes par une douleur exceſſive, ou de joye & de tendreſſe. (Lat. fervidæ lacrymæ; vis lacrymarum.) *Dirotte lagrime*. §. On dit D'un homme colére, emporté, qu'il a le ſang chaud. (Lat. calidus; ferveus: fervidus.) *Collerico, pronto*. §. Chaud. adv. ne ſe dit guére qu'en cette phraſe: Boire chaud. *Bere caldo*. §. A la chaude. Autre adv. D'une maniére prompte, violente. (Lat. præpropere; nimium feſtinanter,) *Precipitoſamente, con furia*.

CHAUDE. ſ. f. Degré de feu fort violent que donnent les ouvriers qui travaillent aux forges & aux verreries.

* CHAUDEAU. ſ. m. Bouillon qu'on donnoit aux mariés dans leur lit le lendemain de leurs noces. (Lat. calens juſculum.) *Brodo, che ſi dava alle nuove ſpoſe*. Il eſt vieux.

CHAUDE CHASSE, ſ. f. Pourſuite d'un priſonnier, *Caccia*.

CHAUDEMENT. adv. D'une maniére chaude, violente. (Lat. ardenter; ferventer.) *Caldamente, vivamente, ardentemente*.

CHAUDE PISSE. ſ. f. Ecoulement de lemence involontaire & douloureux, autrement Gonorrhée. V. ce mot.

CHAUDERON. ſ. m. Uſtencile de cuivre ou de fonte, qui s'attache à la crémaliére, & dans lequel on fait cuire ou chauffer quelque choſe ſur le feu. (Lat. lebes.) *Caldaja, caldajo, pajuolo*.

CHAUDERONNIER. ſ. m. Celui qui fait ou vend des chauderons, & autres uſtenciles de cuiſine. (Lat. lebetum faber, mercator.) *Calderaje*.

CHAUDERONNERIE. ſ. f. Marchandiſe de chauderons & autres uſtencilles de cuivre. (Lat. lebetum officina.) *Quantità di caldari, arte del calderajo*.

CHAUDIERE. ſ. f. Grand vaiſſeau de cuivre, ſous lequel on fait du feu pour cuire, fondre, ou affiner que'que choſe. (Lat. cortina, ahenum, caldarium.) *Caldarone*. §. En termes de Maçine, ſignifie, Cuiſine, bonne chere. (Lat. epulum.) *Gran paſto*. Comme ſi l'on diſoit, A pleines chaudiéres.

CHAUFFAGE. ſ. m. Proviſion de bois pour ſe chauffer. (Lat. lignatio.) *Proviſione di legna*. §. On le dit auſſi Du droit que pluſieurs Seigneurs & Communautés ont de couper du bois pour leurs proviſions dans les forêts du Roi.

CHAUFFER. v. a. Rendre chaud. (Lat. calfacere; calefacere.) *Scaldare, riſcaldare*.

CHAUFFE', ée. patt. paſſ. & adj. (Lat. calfactus; calefactus,) *Scaldato, riſcaldato*.

CHAUFFE-CHEMISE. ſ. m. Machine ordinairement d'oſier, propre à faire chauffer du linge. (Lat. machina linteorum excalfactoria.) *Scaldacamice*.

CHAUFFELIT. ſ. m. Baſſinoire, moine ou autre uſtencile propre à chauffer un lit. (Lat. vas excalfactorium.) *Scaldaletto*.

CHAUFFERETTE. ſ. f. Petit vaiſſeau dans lequel on met du feu & qui ſert à entretenir les pieds chauds. (Lat. foculus calefaciendis pedibus compatatus.) *Scaldapiedi*. §. Réchaud qu'on met ſur la table pour empêcher les viandes de froidir. (Lat. pyranon; pyrotorum.) *Scaldavivandi*. Il y en a qui prononcent & écrivent Chaufette, mais mal à propos.

CHAUFFEUR. ſ. m. Celui qui tire les ſoufflets d'une forge. (Lat. incenſor.) *Compagno d'un fabbro*.

CHAUFFOIR. ſ. m. Chambre commune dans les Hôpitaux & communautés, où l'on va ſe chauffer. (Lat. focus.) *Focolajo*. §. Linge qu'on échauffe Pour tenir chaudement quelque partie du corps. (Lat. linteum excalfactorium.) *Pezza di tela riſcaldata*.

CHAUFFOUR. ſ. m. Grand fourneau dans lequel on cuit la chaux. (Lat. fornax calcaria.) *Fornace*.

CHAUFFOURNIER. ſ. m. Ouvrier qui fait la chaux. (Lat. calcarius.) *Colui che cuoce la calce*.

CHAUME. ſ. m. Ce qui reſte d'un tuyau de bled attaché à la terre quand on l'a ſcié. (Lat. culmus.) *Stoppia*. Il ſe prend auſſi fort ſouvent pour Un tuyau tout entier du bled dont on couvre les maiſons des payſans. (Lat. ſtipula.) *Stoppia*.

CHAUMER. v. a. Couper ou attacher le chaume & le mettre en botte. (ſtipulas colligere; fecare.) *Tagliar la ſtoppia*.

CHAUMIERE. ſ. f. Petite maiſon couverte de chaume. (Lat. tugurium.) *Pagliajo*. On a dit autrefois Chaumine; & ce mot n'eſt pas ſi vieux qu'on ne l'employe encore quelquefois.

CHAUSSAGE. ſ. m. Ce qui eſt néceſſaire pour entretenir quelqu'un de ſouliers. (Lat. calcearium.) *Calzamento*.

CHAUSSANT, ante. adj. Qu'on chauſſe aiſement. (Lat. quod pedi & cruri facile induitur.) *Che ſi calza facilmente*.

CHAUSSE. ſ. f. Ce qu'on met ſur ſes jambes. (Lat. tibiale) *Calzetta*. Ce mot n'eſt plus du bel uſage, on dit Bas.

CHAUSSE'E. ſ. f. Conſtruction de pieux, faſcines, terres, pierres, &c. qu'on fait pour retenir les eaux d'un étang, ou pour empêcher les riviéres de ſe déborder dans un terrein plus bas. (Lat. moles.) *Riparo; argine*.

CHAUSSE-PIED. ſ. m. Ce qui ſert à chauſſer aiſement les ſouliers. (Lat. calce a induendis talaris aſſula.) *Calzatoja*. §. Se dit au fig. Des choſes qui donnent de la facilité à en faire une autre. *Ajuto; appoggio*.

CHAUSSER. v. a. & n. Mettre des bas, des ſouliers, & autres chauſſures de jambe. (Lat. tibialia alicui inducere.) *Calzare; Calzarſi*. §. Chauſſer les éperons aux Eunemis; fig. Les pourſuivre vivement. (Lat. perſequi virilitet.) *Incalzare, ſeguitare*. §. Chauſſer les arbres.

Terme

Terme de Jardinier. Mettre de la terre nouvelle aux pieds des arbres, avec du fumier. (Lat. stercorare arbores.) *Incalzare un albero.* §. Chauſſer le cothurne; ſe dit figur. pour Compoſer, ou Reciter des tragédies. (Lat. cothurnum induere.) *Comporre*, ou *Recitare una Tragédia.*

CHAUSSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. calceatus.) *Calzato.*

CHAUSSETRAPE. ſ. m. Inſtrument de fer a quatre pointes diſpoſées de façon qu'il y en a toujours trois qui portent à terre, & une qui eſt dreſſée. (Lat. murex ferreus.) *Iſtromento con quattro punte di ferro, per inchiodare i cavalli.* §. Plante, eſpéce de chardon. (Lat. carduus ſtellatus.) *Tribolo, pianta.*

CHAUSSETTE. ſ. f. Bas de toile ou de cotton, qu'on met par deſſous les bas ordinaires. (Lat. linteum tibiale.) *Sottocalzetta; ſottocalza.*

CHAUSSETIER. ſ. m. Marchand de bas. (Lat. tibiarum ſarcinator.) *Calzettajo.*

CHAUSSON. ſ. m. Ce qu'on met ſur le pied, dans les ſouliers ſous les bas. (Lat. udo.) *Scarpino.*

CHAUSSURE. ſ. f. Couverture de la jambe, & du pied. (Lat. calceamentum.) *Calzamento.*

CHAUVE. adj. m. & f. Qui a toute la tête, ou ſa plus grande partie ſans cheveux. (Lat. calvus.) *Calvo.*

CHAUVESOURIS. ſ. f. Oiſeau de nuit. (Lat. veſpertilio.) *Pipiſtrello, nottola.*

CHAUVETE'. ſ. f. Etat d'une tête chauve, dont tous ou preſque tous les cheveux ſont tombés. (Lat. calvities.) *Calvezza.*

CHAUVIER. v. n. Qui ne ſe dit que des animaux qui ont les oreilles longues comme chevaux, ânes, mulets, &c. & ſignifie Deveſſer. (Lat. aures ſubrigere.) *Alzar le orecchie.*

CHAUX. ſ. f. Pierre calcinée dont on fait le mortier. (Lat. calx.) *Calce*, fem.

CHEAUS. ſ. m. pl. Se dit en termes de Chaſſe, Des périts du Renard ou de la Louve. (Lat. catuli.) *Lupacchie; volpe giovane.*

CHEF. ſ. m. Tête d'homme. (Lat. caput.) *Capo, teſta.* Ce mot n'eſt plus en uſage au Propre que quand on parle de la tête de quelques Saints qu'on conſerve comme relique. Le Chef de Sainte Anne, de Saint Jean, &c. §. Se dit De la tête des beſtiaux. Il a cent chefs à cornes. (Lat. capita.) *Teſta.* §. Au ſens figuré; ſe prend pour Le premier & le principal de chaque choſe. (Lat. princeps; caput.) *Capo*, fig. Le chef de l'Egliſe, du Parlement, d'une famille. Les chefs d'une armée, &c. Ce mot Chef a encore pluſieurs autres ſignifications, mais qui ſe rendent toujours par *Capo* en Italien. §. Chef: Commencement d'une piéce de toile, de drap, ou autre étoffe. (Lat. caput.) *Capo; ſtremità.* §. Pour Article, chapitre en fait de littérature & d'affaires. (Lat. caput.) *Capo, articolo.* §. En Blaſon, c'eſt La partie ſupérieure d'un Ecu. (Lat. ſcuti caput, frons.) *Fronte dello ſcudo.* Se dit auſſi D'une des piéces honorables qui ſe met au haut de l'écu, & qui en doit occuper la troiſiéme partie de la hauteur. (Lat. coronis.) *Corona.* Chef ſbaiſſé, palé, chevroné, couſu, ſoutenu, &c.

CHEF-D'OEUVRE. ſ. m. Ouvrage exquis de quelqu'art ou ſcience. (Lat. opus elegans, elaboratum, perfectum.) *La maggior' opera, opera perfetta, lavoro compito.* §. Se prend quelquefois en mauvaiſe part. (Lat. opus ridiculum.) *Opera peſſima.* §. En termes d'Artiſan, c'eſt Un ouvrage que les alpirans à la maîtriſe doivent faire en préſence des Jurés par forme d'examen. (Lat. artis ſpecimen.) *Capo d'arte, ſaggio, modello.*

CHEFRIER. ſ. m. Nom d'une dignité Eccléſiaſtique. (Lat. ſcipicerius.) *Capiceroo.*

CHEGROS. ſ. m. Fil enduit de Poix avec lequel les Bouteliers, Cordoniers & autres coulent & arrachent les cuirs. (Lat. linum ſutorium.) *Spago.* On l'appelle autrement, & même plus communément Ligueul, ou Filgros.

CHELONITE. ſ. f. Petite pierre qu'on trouve au ventre des jeunes hirondelles, & qu'on eſtime beaucoup pour le mal caduc. (Lat. chelonia.) *Chelonite.*

CHEMIN. ſ. m. Paſſage public d'un lieu à un autre. (Lat. iter; via.) *Cammino, ſtrada, via; ſentiero.* §. On appelle Chemin de traverſe, Celui qui ne conduit pas aux grandes villes, mais qui va d'un village à un autre. (Lat. iter tranſverſum.) *Strada, cammino fuor di mano.* §. Grand chemin, eſt tout le contraire. *Strada maeſtra.* §. Au fig. en choſes morales ſe dit Des moyens qu'on employe pour parvenir à ſes fins. *Via, ſtrada, mezzo, modo, verſo.* §. Dans le même ſens ſe prend pour Exemple, (Lat. exemplum.) *Eſempio.*

CHEMINE'E. ſ. f. Lieu où l'on fait du feu dans les maiſons. (Lat. caminus ſpiraculum.) *Cammino.* Les parties d'une cheminée ſont, l'âtre, qui eſt l'endroit où l'on allume du feu. (Lat. caminus, focus.) Le contre-cœur, qui eſt une plaque de fer, qui ſert à conſerver la partie de la muraille qui eſt proche l'âtre. (Lat. camini lamina ferrea accectaria.) Les pieds droits qui ſoutiennent le manteau. (Lat. parastatæ.) L'enchevêtrure. (Lat. funda.) Le manteau; c'eſt La partie du tuyau qui eſt dans la chambre. (Lat. adverſa ſpiraculi lorica quod ſupra focum eſt.) La hotte, c'eſt la partie de dedans. Lat. camini fauces.) Le tuyau; C'eſt l'endroit par où s'en va la fumée. (Lat. ſpiraculum.)

CHEMINER. v. n. Marcher, aller par les chemins. (Lat. incedere; iter ingredi.) *Camminare.* Ce mot n'eſt guére d'uſage. §. Au fig. S'avancer, faire fortune. (Lat. feliciter procedere.) *Proſperare.*

CHEMISE. ſ. f. Partie de l'habillement qu'on met immédiatement ſur la peau. (Lat. induſium; ſubucula.) *Camicia.* §. En termes d'Architecture militaire, Mettre une chemiſe à un baſtion, c'eſt le revêtir ou ſouteuir d'une muraille. (Lat. propugnaculum munire.) *Fortificare.*

CHEMISETTE. ſ. f. Partie du vêtement qui couvre les bras, l'eſtomac, le dos, juſqu'à la ceinture. (Lat. induſium.) *Mezza camicia.*

CHENAL. ſ. m. Courant d'eau borné des deux côtés par des terres. (Lat. alveus.) *Canale.*

CHENET. ſ. m. Uſtencile de fer qui ſert à ſoutenir le bois qu'on brule dans les cheminées. (Lat. fulmentum ferreum quo ligna ſuſtineantur.) *Alare, capifuoco.*

CHENEVI. ſ. m. Semence du chanvre. (Lat. cannabis ſemen.) *Semenza della canapa.*

CHENEVIERE. ſ. f. Lieu planté de chanvre. (Lat. ſolum cannabo conſitum.) *Campo pieno di canapa.*

CHENEVOTE. ſ. f. Tuyau de la plante de chénevi quand on en a tiré le chanvre. (Lat. calamus cannabinus.) *Liſca.*

CHENEVOTTER. v. n. Se dit en Agriculture des arbres qui pouſſent des branches foibles comme des chénevottes. (Lat. ramos debiles ejicere.) *Produrre deboli ramuſcelli.*

CHENIL. ſ. m. Lieu où l'on met les chiens. (Lat. ſtabulum canile.) *Canile.*

CHENILLE. ſ. f. Inſecte rampant & vénimeux qui ronge les fleurs & les feuilles des arbres. (Lat. eruca; campe.) *Bruco.*

* CHENU, uë. adj. Blanc de vieilleſſe. (Lat. canus.) *Canuto.* Ce mot eſt vieux. §. En Poëſie ſe dit fig. Des montagnes couvertes de neiges; des flots blanchiſſans d'écume, &c. *Canute, bianche.*

CHOIR. v. n. Tomber. (Lat. cadere; decidere.) *Cadere.* Il ne le dit guére. §. Diminuer en fortune, en crédit. (Lat. excidere.) *Cadere, ſcemare, perdere.*

CHEU ou Chu, Chute. part. paſſ. Tombé. (Lat. qui cecidit.) *Caſcato.*

CHEPTEIL. ſ. m. Bail de beſtiaux d'un maître à ſon fermier. (Lat. locatio pecorum ſalva ſorte, & lucri media parte.) *Affitto, convenzione che ſi fà de' beſtiami.*

CHER, ére. adj. Précieux, de grande valeur. (Lat. carus; pretioſus.) *Caro, prezioſo.* §. Se dit au figur. Des Perſonnes pour leſquelles on a de l'amitié, & des choſes qui nous plaiſent. (Lat. carus.) *Caro, prezioſo; pregievole.* Mon cher ami, ma chére mere. §. Se dit De ce qu'on vend ou achete à plus haut prix qu'il ne vaut. (Lat. carus.) *Caro.* Vous l'avez acheté trop cher. Une chére année, &c.

CHER. adv. Beaucoup. (Lat. est è magno pretio.) *Caramente, caro.* Il fait bien cher vivre à Paris.

* CHERCHE. ſ. f. Mur fort peu uſité, en cas même qu'il le ſuit. Soins qu'on ſe donne pour trouver quelque choſe. (Lat. inveſtigatio.) *Ricerca.*

CHERCHER. v. a. Se donner des ſoins pour trouver quelque choſe. (Lat. quærere, inquirere.) *Cercare, ricercare.* §. Se dit en contre ſens De ce qu'on ne veut pas trouver. Vous cherchez à vous faire battre. *Cercare.* §. Se dit Des animaux, & même des choſes inanimées. (Lat. veſtigare.) *Cercare.* Ce chien cherche ſon maître. §. Chercher ſa vie. Mendier, gueuſer. (Lat. mendicare.) *Mendicare, accattare.*

CHERCHEUR, euſe. ſ. m. & f. Celui qui cherche. (Lat. inveſtigator; indagator.) *Inveſtigatore, che cerca.* Il ne ſe dit guére qu'en mauvaiſe part, en ces phraſes: Un chercheur de franches lippées.

pées. (Lat. parasitus.) *Parasite*. Un cherchent de barbet; un filoux. (Lat. fraudator.) *Furbo, ingannatore*. Un chercheur de pierre philosophale; &c.

CHERE. f. f. Accueil gracieux, & favorable. (Lat. comis & urbana alicujus excipiendi ratio.) *Accoglienza, grata accoglienza, buona ciera*. C'eſt de ce mot *Ciera* qu'on fait venir le mot françois. §. Se dit par extenſion Des careſſes que les chiens font à leur maître. (Lat. blanditiæ.) *Carezze*. §. Se dit Des repas qu'on donne à ſes amis. (Lat. menſa.) *Feſte*. Bonne chére, mauvaiſe chére, &c.

CHEREMENT. adv. D'une maniére chére & tendre. (Lat. ſtudioſiſſime.) *Teneramente, vivamente, caramente*. §. Il ſignifie auſſi. Beaucoup; à haut prix. (Lat. magno pretio.) *Caro, a gran prezzo*.

* CHERER. v. n. Se réjouir.

CHERIR. v. a. Aimer avec tendreſſe. (Lat. carum habere, diligere.) *Amare, aver caro, voler bene*.

CHERI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. amatus; dilectus. *Caro, amato, dilotto*.

CHERRE'E. ſ. f. Cendre qui a ſervi à la leſſive. (Lat. cinis lixivius.) *Conracccio*. On dit à Paris Charrée, en Normandie Carrée, mais mal.

CHERTE', ſ. f. Prix extraordinaire qu'on eſt obligé de donner de quelque choſe. (Lat. annonæ difficultas, gravitas, charitas.) *Careſtia, penuria, diſſalta*.

CHERUBIN. ſ. m. Eſprit céleſte qui ſoit immédiatement les Séraphins. (Lat. cherubus.) *Cherubino*.

CHESMER, ou CHEMER. v. n. Qui ſe dit populairement Des enfans qui font du chagrin, du déguſt qui les fait crier, & les empêche de profiter. (Lat. angere ſe; tœdio confici.) *Attriſtarſi, accorarſi; Scemare*. Le mot françois peut etre pris du dernier mot Italien.

CHESNAIE. ſ. f. Lieu planté de chenes. (Lat. quercetum.) *Querceto*.

CHESNE ou CHENE. ſ. m. Arbre fort connu. (Lat. quercus.) *Quercia*, f.

CHESNEAU. ſ. m. Jeune chene. (Lat. quercus junior.) *Querciuola*.

CHETIF, ive. adj. De peu de valeur. (Lat. vilis; miſer; informis; macilentus.) *Vile; pévere, magro, ſparuto; di poco valore: cattivo*. Il ſe dit Des perſonnes & des choſes. Pris de l'Italien. *Cattivo*.

CHETIVEMENT. adv. D'une maniére chétive. (Lat. pareè; miſerabiliter.) *Vilmente, poveramente, ſcarſamente*.

CHETRON. ſ. m. Eſpece de petit tiroir qu'on met au haut d'un coffre pour y ſerrer à part les choſes qu'on veut trouver ſous la main. (Lat. capſula arcæ inteſtina.) *Caſſettino*.

CHEVAL. ſ. m. Cavalle, eſt la femelle. Animal à quatre pieds fort connu. (Lat. equos; equn.) *Cavallo; Cavalla*. Le cheval eſt ſouvent appellé par ſa couleur. Cheval blanc. (Lat. candidus.) Gris. (Lat. leucophæus.) Pommelé. (Lat. coloris cinerei ſcutulis diſtinctus.) Roux. (Lat. rufus; rufi coloris.) Bai clair. (Lat. coloris phœnicei dilutioris.) Bai-brun. (Lat. coloris phœnicei ſaturioris.) Bai-doré. (Lat. coloris aurei.) Alézan ſanre, ou ſor. (Lat. talleus; ruber.) Alezan brulé. (Lat. rubidus.) Alezan chargé. (Lat. ruſſei ſed ſaturi coloris.) Alezan lavé. (Lat. coloris tuſſei dilutioris.) Pie. (Lat. nigro & albo picatum more diſtinctus.) Iſabelle. (Lat. coloris melini ſubaldini.) Soupe de lait. (Lat. albidus.) Tête de More ou Rohan. (Lat. toto corpore niger, ſed capite ei gigantio.) Zain. (Lat. unicolor; unius coloris.) Balzan. (Lat. quatuor pedibus albis.) On trouvera à leur place les mots Italiens. §. Cheval léger. Cavalier léger remeot armé. (Lat. levis armaturæ eques.) *Caval leggiero*. §. On ſe ſert du nom de Chevaux en général pour déſigner la Cavalerie. (Lat. equitatus; equites.) *Cavalleria, ſoldato a cavallo*. §. Cheval pegaze. C'eſt ſelon les Poëtes un cheval ailé qui fit naître la fontaine d'Hypocréne en frappant du pied. (Lat. pegaſus.) *Pegaſo*. §. A cheval. adv. *A cavallo. A cavalcioni*.

CHEVALER. v. a. Courir çà & là. (Lat. concurſare huc & illuc.) *Scórrere; córrere, quà, e là*. §. Preſſer quelqu'un, l'importuner pour en obtenir quelque choſe. *Importunare*. §. En Architecture, ſe dit pour Etayer une maiſon, ſoutenir ou mur avec des chevalets. (Lat. tuentem domum tibicine fulcire.) *Puntellare*.

CHEVALERESSE. ſ. f. Femme qui a un ordre de Chevalerie. *Cavaleroſſa*. Ce mot n'eſt pas forte uſité. On ne s'en peut ſervir que dans la converſation & meme en badinant.

CHEVALERIE. ſ. f. Degré, & dignité de Chevalier. (Lat. equitum ordo.) *Cavalleria*. On peut diſtinguer quatre ſortes de Chevalerie. La Militaire, qui s'acquéroit par les hauts faits d'armes. (Lat. militaris equitum ordo.) La Réguliere, qui eſt Celle où l'on s'engage par vœu à ſuivre certaines régles, porter certain habit, &c. (Lat. ordo regularis.) La Chevalerie honoraire ou d'honneur, que les Rois communiquent aux autres Rois, Princes & principaux de la Cour. (Lat. ordo equitum honoratius.) La Chevalerie ſociale, eſt celle qui n'eſt pas confirmée par les Papes ni réglée par des ſtatuts permanens. (Lat. ſocialis.)

CHEVALET. ſ. m. Tretteau dont on ſe ſert pour donner la queſtion aux Criminels. (Lat. equuleus.) *Cavalletto, ecúleo*. §. Les Charpentiers donnent ce nom à une piéce de bois dont il ſe ſervent pour ſoutenir, & étayer des planches. (Lat. cantetius.) *Cavalletto*. §. Chevalet de Peintre. *Scalatta di Pittore*. En général, c'eſt chez preſque tous les artiſans, ce qui ſert à ſoutenir la beſogne, & à en faciliter le travail. §. En termes de Luthier: Petite piéce de bois qu'on met à plomb ſur la table des inſtrumens de muſique pour ſoutenir les cordes. (Lat. fidium canteriolus.) *Penticello*. Chevalet de Violon, de Luth, de Clavecin, &c.

CHEVALIER. ſ. m. Premier degré d'honneur de la Milice ancienne, qui diſtinguoit celui qui en étoit honoré des autres gens de guerre. (Lat. eques.) *Cavaliere, Cavagliere*. §. C'eſt auſſi, Celui qui eſt reçu dans quelque Ordre Militaire & Religieux inſtitué par quelque Prince. *Cavaliere*. §. Chevalier d'induſtrie. Terme injurieux: Il ſignifie Eſcroc, Paraſite, qui ne ſubſiſte qu'aux dépens d'autrui. (Lat. fur; paraſitus; intro, &c.) *Scroccone*. §. Chevalier. Piéce du jeu d'Echets. (Lat. eques luſorius.) *Cavaliere*.

CHEVALIERE. ſ. f. Femme qui a un Ordre de Chevalerie. *Cavaleroſſa*. Il y a des Religieuſes Chevaliéres de Saint Jacques de l'Epée en Eſpagne & en Portugal. Un hiſtorien moderne a dit Chevalerelle.

* CHEVALINE. ſ. f. Nourriture ou trafic de chevaux. (Lat. equorum pabulum, vel commercium.) *Commércio di cavalli*. Trafiquer en chevaline. Ce mot eſt vieux & hors d'uſage.

CHEVAUCHE'E. ſ. f. Viſite que doivent faire quelques Officiers dans l'étendue de leurs juriſdictions, comme les Elus pour l'aſſiette des Tailles, les Tréſoriers Pour viſiter les chemins, &c. (Lat. equeſtris excurſio.) *Viſita*. On a donné à ces viſites le nom de Chevauchée, parce qu'elles ſe font ordinairement à cheval.

* CHEVAUCHER. v. a. Aller à cheval. (Lat. equitare.) *Cavalcare, andare a cavallo*. Ce mot eſt vieux, quoiqu'on l'employe encore quelquefois dans un ſens obſcene. §. Se dit parmi les artiſans Des piéces qui ſe mettent l'une ſur l'autre. (Lat. ſupergredi.) *Appoggiare, poſare*. Les ardoiſes d'un bâtiment chevaucheot les unes ſur les autres.

* CHEVACHEUR. ſ. m. S'eſt dit pour Maître de poſtes. (Lat. eques.) *Maſtro di poſta*.

CHEVAUCHONS. adv. Maniére d'aller à cheval jambe de ça, jambe de là. (Lat. equitatus in morem.) *A cavalcioni*. Il ſe dit par extenſion de ceux qui ſont en cette poſture ſur un âne, un bœuf, un bâton, &c.

* CHEVAUCHURE. ſ. f. Monture. *Cavalcatura*.

CHEVAU LEGER. ſ. m. Voyez au mot Cheval.

CHEVECERIE. ſ. f. Benefice & qualité du Chevecier. (Lat. cerarii ſacri præfectura; capicerii dignitas.) *Dignità del Capiceria*.

CHEVECIER. ſ. m. Celui qui a la premiére dignité dans certains Chapitres. Il a ſoin des cires, du tréſor, & des reliques. On l'appelle en certains endroits Tréſorier; en d'autres Luminier. (Lat. capicerius.) *Capiceria*.

CHEVELU, ue. adj. Epithéte qu'on a donné à Clodion l'un des Rois de France, parce qu'il portoit de longs cheveux. (Lat. capillatus; crinitus.) *Capellute*. §. Se dit Des cometes qui ſont oppoſées au Soleil. *Crinite*.

CHEVELURE. ſ. f. Tous les cheveux de la tête. (Lat. coma; capillus.) *Capigliatura, chioma, i capelli*. §. Se dit Des plantes & des arbres, des feuilles & des menues racines. (Lat. coma.) *Barba delle piante*. §. Les Aſtronomes appellent Chevelure; les rayons d'une comete diamétralement oppoſée au Soleil. (Lat. coma; crines.) *Crini della cometa*.

CHEVESCHE. ſ. f. Oiſeau de nuit autrement Chouette, Civette, Freſaye. (Lat. noctua; ſtrix.) *Civetta, nottola*.

* CHEVESTRE. ſ. m. Vieux terme. Licou de monture. (Lat. capiſtrum.) *Capeſtro*. §. En charpenterie; c'eſt La piéce de bois de traverſe qui ſoutient les ſolives

solives coupées à l'endroit de la cheminée. (Lat. rigillum.) *Travicello.*

CHEVET. ſ. m. Oreiller long & rond rempli de plume, où l'on met la tête quand on eſt au lit. (Lat. cervical.) *Guanciale, capezzale.* Il ſe dit auſſi de la partie du lit où ſe met cet oreiller, & de tout ce qui ſert à ſoutenir la tête quand on dort. Je couche ſur la dure, j'ai une pierre pour chevet. §. Se dit De la partie intérieure d'une Egliſe. (Lat. pars templi poſtica; abſis.) *Fondo della Chieſa.*

CHEVEU. ſ. m. Poil long, & délié qui croît ſur la tête. (Lat. capillus.) *Capello.* §. On ſe ſert de ce mot pour faire la comparaiſon de toutes les choſes déliées. *Capillo.* §. Cheveux ſe diſent Des petites racines & filamens des plantes. (Lat. capilli.) *Capelli delle piante.*

CHEVILLE. ſ. f. Petit morceau de fer ou de bois rond un peu pointu qui ſert à tenir ferme l'aſſemblage de pluſieurs choſes. (Lat. fibula.) *Caviechia, caviglia, piuolo.* Ce mot vient du latin (clavus, clavicula.) §. Cheville du pied. Eminence qui eſt à la partie inférieure de la jambe à l'endroit où elle le joint au pied. (Lat. malleoli.) *Noce del piede.* §. Cheville en termes de Poëſie, ſe dit Des mots inutiles pour le ſens & la penſée & qui ne ſervent que pour la meſure du vers. (Lat. inane verſus complementum.) *Riempimento.* §. Terme de Lutbier. Petites fiches de bois ou de fer qu'on met ſur la cable ou dans le manche des inſtrumens à cordes qui ſervent à tendre ou à lâcher les cordes. (Lat. epitonion.) *Biſchetto.*

CHEVILLER. v. a. Mettre des chevilles. (Lat. claves affigere.) *Incavigliare.*

CHEVILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fibulis affixus.) *Incavigliato.*

CHEVILLETE. ſ. f. Terme de Relieur. Petit morceau de cuivre retors qu'on met ſous le couſoir pour attacher les nerfs de livres qu'on coud. (Lat. clavicula.) *Caviglietta.*

CHEVILLON. ſ. m. Terme de Tourneur: Bâton courné qu'on met au dos des chaiſes de paille. (Lat. clavicula torno factua.) *Baſtone del doſſo delle ſedie.*

CHEVILLURE. ſ. f. Terme de Chaſſe. Cornichons qui ſortent des perches du cerf. (Lat. cervini cornu ramuli.) *Rami delle corna de' cervi.*

† CHEVIR. v. n. Etre maître de quelqu'un ou de quelque choſe. (Lat. adducere aliquem quo velis.) *Diſperro.* Ce mot ne peut entrer que dans le ſtile bas & burleſque.

† CHEVISANCE. ſ. f. Accord, traité fait avec quelqu'un au ſujet de quelque différend. *Accordo.*

CHEVRE. ſ. f. Animal domeſtique qui a de la barbe, des cornes, &c. femelle du Bouc. (Lat. capra, capella.) *Capra.* §. Machine avec laquelle on éléve des pierres, des poutres, &c. (Lat. capreolus.) *Sorta di macchina da tirar peſi.*

CHEVREAU. ſ. m. Le petit d'une chévre. (Lat. hœdus; capreolus.) *Capretto.*

CHEVRETER. v. n. Se dit De la chévre qui met bas. (Lat. edere; eniti.) *Partorire, parlandoſi delle capre.*

CHEVRETTE. ſ. f. Petit chenet à quatre pieds qui n'a point de branche en devant pour retenir le bois. (Lat. ſulerum quatuor pedibus inſtructum.) *Sorta d'alari.* §. Chevrette ſignifie auſſi La femelle d'un Chevreuil. (Lat. capreа.) *Capriuola.*

CHEVREUIL. ſ. m. Bête ſauve qui reſſemble au cerf. (Lat. capreolus.) *Capriuolo.*

CHEVRIER. ſ. m. Celui qui garde les chévres. (Lat. capcarius.) *Capraio.*

CHEVRON. ſ. m. Pièce de bois de cinq à ſix pieds de long, quarrée, dont on ſe ſert à différens uſages dans les bâtimens. (Lat. canterius.) *Travicello.* §. Chévron, en termes de Blaſon, eſt l'une des pièces honorables de l'écu, qui repréſente deux chévrons de charpente aſſemblés ſans aucune diviſion. (Lat. canterius.) *Cavalletto.*

CHEVROTER. v. n. Faire de petits chévreaux. (Lat. hœdulos edere, parere.) *Partorire, fare un capretto.* §. On dit parmi le peuple, Chévroter, pour dire, S'impatienter, ſe mettre en colére, prendre la chévre. (Lat. ſtomachari.) *Porſi in collera.*

CHEVROTIN, ſ. m. Peau de chévreau préparée, qui ſert à faire des gands. (Lat. pellicula hœdina.) *Pelle di capretto, da fare guanti,* &c.

CHEUTE. ſ. f. L'action de tomber. (Lat. lapſus, lapſio.) *Caduta.* §. Fig. ſignifie Le péché. (Lat. caſus, prolapſio.) *Caduca.* La chûte du premier homme, §. Il ſignifie auſſi La décadence des honneurs ou des biens de la fortune. *Ruina, caduta, perdita.* §. Il ſignifie Cadence, harmonie qui ſe fait à la fin d'un air, d'une période, ou d'une penſée qui finit une piéce de poëſie. (Lat. numerus, ſonus, clauſula.) *Numero; Chiuſa.* §. Chûte d'eau. (Lat. aquarum devexitas, lapſus.) *Caſcata d'acqua.* §. On dit, A la chute des feuilles; pour dire, Vers l'automne. *Alcader delle foglie.*

CHEZ. Prepoſit. qui marque le lieu (Lat. Apud. Ad.) *Da, appreſſo, in caſa.* Il ſignifie plus particuliérement, l'intérieur, & l'eſprit de chacun. *In, da.* Chez nous, chez ſoi, &c. On dit, Chez les Romains, chez les Grecs; pour dire Parmi. (Lat. inter, apud.) *Tra, appreſſo.* Mais on dit, Dans Pline, & non pas Chez Pline, en faiſant une citation; c'eſt à dire, dans le livre de Pline. *Appreſſo.*

CHICANE. ſ. f. Abus de procédures judiciaires, quand on s'en ſert pour chicaner, ou pour tromper. (Lat. litigatorum artes ſubdolæ, tricæ.) *Rigiro, ſofiſticheria, cavillazione.* §. Il ſe dit encore Des ſophiſmes & des ſubtilités dont on ſe ſert en argumentant. (Lat. cavillatio.) *Cavillazione, rigiri.* §. Chicane, ſe dit De toutes les diſputes & conteſtations, ou mal fondées, ou trop ſubtiliſées. (Lat. contentio, controverſia, rixa.) *Diſputa; quiſtione; gara; riſſa; querela.*

CHICANER. v. a. Former des incidens; faire des chicanes qui allongent les procès, qui offuſquent la vérité. (Lat. callidè & fraudulenter litigare.) *Litigare con rigiri, cercar pretaſti.* §. Il ſe dit auſſi dans les autres diſputes ou conteſtations. (Lat. cavillari.) *Cavillare, ſofiſticare, ſtiracchiare.* §. S'oppoſer, reculer, contrarier, vétiller. Chercher trop à redire & à cenſurer. (Lat. vitilitigare.) *Contradire, oppoſi, biaſimare di leggieri.* §. Il ſe dit auſſi pour Déplaire, fâcher. (Lat. diſplicere, moleſtum eſſe.) *Diſpiacere, annojare, tediare.* Ce mot n'eſt pas dans le ſtile noble.

CHICANERIE. ſ. f. Tour de chicane; l'action de chicaner. (Lat. callidæ, & fraudulentæ litigantium cationes.) *Rigiri; aſtuzia.*

CHICANEUR, cuſe. Celui qui fait les chicanes. (Lat. verſutus ac fraudulentus litigator.) *Che litiga con rigiri, fraudolente.* §. On appelle plus communément Chicaneur; Un homme qui ſe plait à plaider. (Lat. litigioſus, litium amans.) *Bezzalite, litigioſo.* §. Il ſe dit De celui qui eſt trop pointilleux, qui veut trop raffiner, & qui eſt trop difficile à contenter. (Lat. vitilitigator.) *Difficile a contentarſi.*

† CHICHE. adj. m. & f. Avare. (Lat. parcus, tenax, ceſtrictus.) *Spilorcio, tenace, ſcarſo.* Il ſe dit auſſi figur. Chiche de louanges, de promeſſes. &c. §. Chiche, eſt une eſpéce de pois, qu'on appelle Pois chiches. *Ceco.*

† CHICHE FACE. ſ. m. Homme maigre & chagrin, qui fait voir ſon avarice peinte ſur ſon viſage. (Lat. tetrico ac macileoto vultu ſpitans avariciam.) *Macilente.* Il n'eſt d'uſage que dans le burleſque.

† CHICHEMENT. adv. D'une manière chiche. (Lat. parce, ceſtrictè.) *Avaramente, ſcarſamente.*

CHICHERON. ſ. m. Le bout de la mammelle. (Lat. papilla.) *Capezzolo.*

† CHICHETE', ſ. f. Avarice, épargne trop grand. (Lat. tenacitas, nimia parcimonia.) *Avarizia, ſpilorceria.*

CHICORE'E. ſ. f. Plante potagére, qu'on mange ordinairement en ſalade. (Lat. cichorium, cichoreum, cicbocea.) *Endivia.* Elle n'eſt diſtinguée de la chicorée ſauvage que par la culture. *Cicórea, cicória.*

CHICOT. ſ. m. Peric éclat ou morceau de bois. (Lat. colicnlus, furculus, flagellum.) *Sterpo.* §. Il ſe dit auſſi, D'une petite pointe de dent qui demeure dans la gencive, quand elle eſt pourrie, ou quand on l'arrache. *Particella di dente guaſto rimaſa nella gengive.*

† CHICOTER. v. n. Terme Populaire, qui ſignifie, Conteſter ſur des choſes de peu d'importance. (Lat. rixari, cavillari, contendere.) *Diſputare della lana caprina.*

CHICOTIN. ſ. m. Suc amer. *Succo amaro, aloe.* Cela eſt amer comme du chicotin. Mot du peuple.

CHIEN. ſ. m. CHIENNE. ſ. f. Animal domeſtique fort connu. (Lat. canis.) *Cane.* m. *Cagna.* f. Il y en a des différentes eſpéces. Petit chien. *Cagnolino.* §. Chien de mer. Sorte de poiſſon long à muſeau pointu, qui a des dents. (Lat. canis marinus.) *Peſce cane.* §. Chien du fuſil. Piéce de fer mobile appliquée ſur la platine d'un fuſil, d'un piſtolet, &c. Elle tient la pierre, & fait le feu quand elle eſt lâchée. (Lat. coſtrum, roſtellum.) *Cane.*

CHIENDENT. ſ. m. Sorte de plante. (Lat. gramen.) *Gramigna.* Il y en a de pluſieurs ſortes.

CHIENNE'E, ſ. f. Sorte d'herbe, qu'on

qu'on appelle autremens Colchique. (Lat. colchicum.) *Cólcito.*

CHIENNER. v. n. Faire de petits chiens. (Lss. catulos edere, parere.) *Fare i cagnolini, i catelli.*

CHIER. v. n. Décharger le ventre. (Lat. venerem exonerare, alvum solvere.) *Cacare.*

CHIEUR, euſe. Qui chie, ou qui ne fait que chier. (Lat. qui cacat, qui cacatatit.) *Che caca ſpeſſo.*

CHICURE. ſ. f. Excrément de mouches qu'elles font particuliérement ſur la viande, d'où ſe forment les vers. (Lat. muſcarum excrémentum.) *Caca di moſche.*

CHIFFLER. v. n. V. Siffler. §. On dit dans le ſtile burleſque, Chiffler, pour ſignifier Boire ſbondamment. (Lat. largè, ac liberaliter potare.) *Ber molto.*

* CHIFFLET. V. Siffler.

CHIFFON. ſ. m. Vieux morceau d'étoffe, de linge, vieille guenille, & généralement choſe de nulle valeur. (Lat. detritus Panniculus, vilis lacinia.) *Straccio, cencio.* §. On le dit auſſi D'un habit, & de linges frippés, bouchonnés, en mauvais ordre. §. Il ſe dit fig. pour ſignifier, Choſe de nulle valeur. *Straccio.*

CHIFFON. onne. adj. Mauvais, vilain. (Lat. tenuis, vilis.) *Vile, cattivo, miſero.* Il n'entre pas dans le ſtile noble.

CHIFFONNER. v. a. Friper, bouchonner du linge, des habits. (Lat. detrectare, pertractare, turpare.) *Sciupare, guaſtare, conciar male.* §. Il ſe dit fig. dans le ſtile comique, pour dire, Embraſſer, baiſer, patiner d'une manière trop forte, ou étourdie. *Strapazzare.*

CHIFFONÉ, ée. part. & adj. *Sciupato, guaſtato; Strapazzato.*

CHIFFONNIER, ière. ſubſt. Qui cherche dans les ordures des vieux chiffons. (Lat. vilium laciniarum collector.) *Straccajuolo.*

CHIFFRE. ſ. m. Caractére qui ſert à exprimer les nombres. (Lat. numerosum nota, nota arithmetica.) *Cifera, numero.* §. On appelle auſſi Chifre, les lettres initiales du nom de quelque perſonne entrelaſſées enſemble. *Cifera.* §. Chiffre, ſe dit encore De certains caractéres inconnus, déguiſés, & variés. (Lat. occultæ, arcanæ notæ.) *Cifere.* Preſque tous les Miniſtres s'écrivent en chifres entr'eux. §. Il ſe dit fig. D'un ſtile énigmatique & myſtérieux. *Cifera, oſcurità, miſtero.*

CHIFFRER. v. a. Supputer, ſe ſervir de chifres. (Lat. ſupputare, computare notis arithmeticis.) *Computare, calcolare.*

CHIFFREUR. ſ. m. Qui ſçait bien compter avec la plume. (Lat. peritus numerandi, ſupputandi.) *Computiſta.*

CHIGNON. ſ. m. Partie de derriére du cou, où ſont les vertébres qui joignent le dos à la tête, & qui eſt au deſſous de la foſſe ou nuque du cou. (Lat. cervix.) *Collottola.*

CHILE. V. Chyle.

CHILIADE. ſ. f. Ramas, aſſemblage de pluſieurs choſes mêlées enſemble, mille par mille. *Raccolta; miſcuglio; fila.* Prononcez Kiliade.

CHIMERE. ſ. f. Monſtre fabuleux que les Poëtes ont feint avoir la tête d'un lion, le ventre d'une chévre, & la queuë d'un ſerpent. (Lat. chimæra.) *Chimera.* §. Il ſe dit fig. Des vaines imaginations qu'on ſe met dans l'eſprit; des eſpérances mal fondées que l'on conçoit; & généralement de tout ce qui n'eſt point réel & ſolide. (Lat. vigilantium ſomnia; figmenta; deliramenta.) *Chimera*, fig.

CHIMERIQUE. adj. m. & f. Qui n'eſt point réel, ni dans la nature, qui ne ſubſiſte que dans notre imagination. (Lss. commentitius.) *Chimerico, di chimerica, vano.*

CHIMERIQUEMENT. adv. D'une manière chimérique, fabuleuſe, viſionnaire. (Lat. ficte, inaniter, fabuloſe.) *Chimericamente.*

CHIMIE. V. Chymie.

† CHINFRENEAU. ſ. m. Coup qu'on reçoit à la tête, ſoit en ſe heurtant pas hazard, ſoit en ſe battant contre quelqu'un. (Lss. illiſus, offenſio.) *Colpi alla teſta.*

† CHINQUER. v. n. Boire par excès, en choquant les verres les uns contre les autres. (Lat. largius potare.) *Bere ſmiſuratamente.*

CHIOURME, ou CHIORME. ſ. f. Les galériens ou forçats qui voguent dans une galére. (Lat. triremis remiges.) *Ciurma.* Ce mot eſt purement Italien, & pris du Latin. (Turma.

CHIPOTER. v. n. Mangeoter, manger peu & à petits morceaux. (Lat. eſitare.) *Spilluzzicare.*

CHIQUENAUDE. ſ. f. Petit coup qu'on donne en lachant avec effort le doigt du milieu après l'avoir ſerré contre le pouce. (Lat. talitrum.) *Buffetto.*

CHIQUET. ſ. m. Petite partie d'un tout. (Lat. particula.) *Brano, particella.*

CHIRAGRE. ſ. m. Qui a la goutte aux mains. (Lat. chiragra laborans.) *Che ha la chiragra, chiragroſo.* Il ſignifie auſſi la maladie, & peut lors eſt fem.

CHIROMANCE ou CHIROMANCIE. ſ. f. Art ou ſcience prétendue de deviner les avantures ou le tempérement d'une perſonne, par les lignes des mains. (Lat. chiromantis.) *Chiromanzia.* Prononcez ces deux mots & le ſuivant comme s'ils étoient écrits avec un K.

CHIROMANTIEN, enne. adj. Celui ou Celle qui ſçait la Chiromance. (Lat. chiromantis.) *Chiromante.*

CHIRURGICAL, ale. adj. Qui appartient à la chirurgie. (Lat. chirurgicus.) *Chirurgico.*

CHIRURGIE. ſ. f. Partie de la Médecine, qui conſiſte aux opérations qui ſe font de la main. (Lat. chirurgia.) *Chirurgia.* Quelques-uns diſent Chirugie, mais mal.

CHIRURGIEN. ſ. m. Celui qui ſçait la Chirurgie, & qui en fait les opérations. (Lat. chirurgus.) *Chirurgo, cerúſico.*

CHIRURGIQUE. adj. m. & f. Qui eſt de la Chirurgie, qui appartient à la chirurgie. (Lat. chirurgicus.) *Chirurgico.*

CHOC. ſ. m. Rencontre de deux corps qui ſe heurtent avec violence. (Lat. corporum inter ſe conflictio, conflictus, colliſus.) *Urto, ſcoſſa, percoſſa, colpo, ſconvolgimento.* Il ſe dit auſſi fig. D'un grand choc en ſes affaires.

† CHOCAILLER. v. n. Il ſe dit des petites gens qui s'enyvrent dans une gargotte. (Lat. insbriari.) *Ubbriacarſi.*

† CHOCAILLON. ſ. f. Ivrogneſſe de baſſe condition. (Lat. ebris.) *Ubbriaca.* Les harangéres s'appellent Chocaillon, quand elles s'injurient.

CHOCOLATE. ſ. m. Confection ou breuvage compoſé, & fort connu dans toute l'Europe depuis quelque tems. (Lat. chocolatum.) *Cioccolata*, f.

CHOCOLATIER. ſ. m. Celui qui ne vend que du Chocolat. *Cioccolatiere.* Ce mot n'eſt guéres d'uſage ni en François, ni en Italien; puiſqu'il n'y a pas de marchand qui vende ſeulement du Chocolate.

CHOCOLATIERE. ſ. f. Vaiſſeau d'argent ou de cuivre, où on délaye avec un moulinet le Chocolate, & où on le fait cuire. (Lat. vaſculum coquendo chocolato.) *Cioccolatiera.*

CHOEUR. ſ. m. Terme collectif. Troupe de Muſiciens qui chantent enſemble & de concert. (Lat. chorus canentium, cantantium chorus.) *Coro.* Prononcez Cœur. §. Chœur, ſignifie auſſi la principale partie de l'Egliſe, où ſont placés les Prêtres, & les Chantres qui chantent enſemble. (Lat. chorus.) *Coro.*

CHOIR. V. Cheoir.

CHOISIR. v. a. Faire un choix, donner la préférence à une choſe ſur une autre. (Lat. eligere, deligere, ſeligere.) *Scégliere, trafcegliare, fare ſcelta, ſcernere; eleggere.*

CHOISI, ie. part. & adj. (Lat. electus, delectus, ſelectus.) *Scelto, trafcelto; eletto.* On appelle, Gens choiſis, des gens qui excellent dans leur profeſſion.

CHOIX ou CHOIS. ſ. m. Jugement par lequel on donne la préférence à une choſe ſur l'autre. (Lat. electio, delectus.) *Scelta; elezzione.* §. Il ſignifie auſſi, L'élite, le plus beau, & le meilleur. (Lat. lectio, dalectus.) *La ſcelta, il migliore, o il più bello.*

CHOMMABLE. adj. m. & f. Jour, ou Fête, auquel il n'eſt pas permis de travailler. (Lat. feſtus dies.) *Feſta, oppoſto a Giorno di lavoro.*

CHOMMAGE. ſ. m. Etat d'une choſe qui eſt ſans agir un certain tems. (Lat. ceſſatio.) *Ripoſo, il non lavorare.*

CHOMMER. v. a. S'abſtenir de travailler pour le reſpect de quelque jour ou fête qu'on ſolemniſe. (Lat. dies feſtos agere, feſta colere.) *Oſſervar le feſte, aſtenerſi dal lavorare.* Ce mot ſe dit, mais il n'eſt pas du bel uſage. §. Chomer, ſignifie auſſi, Manquer de travail, de beſogne. *Non lavorare.*

CHOMMÉ, ée. part. & adj. *Oſſervato, di precetto.*

CHOPINE. ſ. f. Petite meſure de liqueurs qui contient la moitié d'une pinte. (Lat. œnephori gallici quadrans, quarta pars.) *Foglietta.* Il ſe dit auſſi De la quantité de liqueur contenuë dans cette meſure.

† CHOPINER. v. n. Boire pluſieurs chopines de ſuite, yvroguer. (Lat. largius bibere, perpotare.) *Bere con ſcoſſe.*

† CHOPINETTE. ſ. f. Le petit peuple le dit pour Chopine. *Foglietta.* Boire chopinette.

CHOPPEMENT. ſ. m. Action de celui qui choppe. (Lat. offenſio.) *Inciampo, intoppo, urto.* Ce mot n'eſt guéres en uſage.

CHOPPER. v. n. Heurter du pied contre

tre quelque choſe, enſorte qu'on ſoit en danger de tomber. (Lat. offendere pedem.) *Inciampare*. §. Se dit fig. & ſignifie Faillir. (Lat. errare, offendere, incurrere aliquid.) *Inciampare* fig. *fallire*.

CHOQUANT. ante. adj. Qui offenſe. (Lat. contumelioſa verba, quæ aures offendunt, lædunt.) *Spiacévole, che offende, ingiarioſo; mordace*. Mots choquant, maniére choquante, &c.

CHOQUER, v. a. Heurter avec violence. (Lat. offendere, impingere.) *Urtare, ſpingere*. §. Fig. ſignifie Déplaire, offenſer, inſulter, quereller. (Lat. offendre, lædere aliquem, inſultare alicui.) *Offendere, toccare, fare ingiuria*. §. Il ſignifie auſſi Bleſſer légerement. Il ne choque jamais perſonne. Il y a des couleurs qui choquent la vuë, comme il y a des mots qui choquent les oreilles. *Offendere, rincreſcere, ripugnare*.

CHOQUE', ée. part. & adj. (Lat. offenſus.) *Offeſo; toccato*.

ChORISTE. ſ. m. Prêtre ou Chantre chantant au chœur. (Lat. cantor incentivus, choroſtates.) *Coriſta*. Prononcez Ko-.

ChOROGRAPHIE. ſ. f. Science qui apprend à faire une carte particuliere d'une Province, d'une région. (Lat. chorographia.) *Corografia*. Pron. Ko.

CHOROGRAPHIQUE. adj. Qui appartient à la Chorographie. (Lat. chorographicus.) *Corografico, di corografia*.

ChORUS. ſ. m. Terme Latin, dont on ſe ſert dans les réjouiſſances de table, quand pluſieurs chantent enſemble. *Coro*.

CHOSE. ſ. f. Nom général qu'on donne à tout ce qui eſt en la nature. (Lat. res.) *Coſa*. Il ſe dit quelquefois par oppoſition aux Paroles, qui ſont vaides de ſens. Il faut écrire des choſes & non pas des paroles pour ſe faire lire de tout le monde. §. Il ſignifie, Affaire, action. (Lat. res, negotium.) *Coſa, affare*. §. Choſe ſe dit encore de tous ce qui n'a point de nom; ou dont on ne ſe ſouvient pas; ou qu'on s'abſtient de dire par pudeur. *Coſa*. On dit Choſe en matiére obſcene, ce qu'on ne veut pas nommer, & alors il eſt maſculin.

CHOU. ſ. m. Plante potagére fort commune, & connuë par tout. (Lat. braſſica.) *Cavolo*. Il y en a de pluſieurs ſortes eſpéces. Chou blanc, cabus, friſé, fleuri, &c.

CHOUCAS ou CHUCAS. ſ. m. Eſpéce de corneille griſe, au bec & pied rouge. (Lat. graculus.) *Gracchia*.

CHOUETTE. ſ. f. Autrement Chevéche, ou Civette. Oiſeau de nuit, qui eſt une eſpéce de hibou. (Lat. monedula noctua.) *Civetta*.

CHOYER, v. a. Traiter, manier délicatement quelque choſe, la conſerver avec ſoin. (Lat. tractare aliquid caute, diligenter curare.) *Aver caro*. Il ſe dit auſſi avec le pronom perſonnel, pour ſignifier Avoir grand ſoin de ſoi, aimer fort ſa ſanté & ſes aiſes.

ChRÊME. ſ. m. Huile conſacrée par l'Evêque, qui ſert à adminiſtrer les Sacremens de Baptême, de Confirmation, d'Ordre, & d'Extrême Onction. (Lat. Sacrum Chriſma.) *Criſma*.

ChRÊMEAU. ſ. m. petit bonnet qu'on met ſur la tête des enfans qu'on baptiſe, lorſqu'on leur a appliqué le Saint Chrême. (Lat. faſcia.) *Berretino*.

ChRÉTIEN, enne. adj. & ſubſt. Celui qui croit en Jeſus Chriſt; qui eſt baptiſé, & qui ſuit la Doctrine de l'Evangile. (Lat. chriſtianus.) *Criſtiano*. §. Chrétien, ſe dit auſſi De ce qui appartient à la Religion de J. C. *Criſtiano*. Morale Chrétienne, vertus Chrétiennes, &c.

ChRÉTIENNEMENT. adv. D'une maniére Chrétienne. (Lat. ut chriſtianum decet.) *Criſtianamente*.

ChRÉTIENTE'. ſ. f. Tout le pays qui eſt habité par les Chrétiens. (Lat. chriſtianus orbis.) *Criſtianità*.

ChRISMATION. ſ. f. Action d'impoſer le chrême. (Lat. chriſmatio.) *Criſma, l'atto di dare il criſma*.

ChRIST. ſ. m. Terme de Peintre & d'Imager. Crucifix, petit, ou en ſaillie douce. (Lat. Chriſti crucifixi imago, effigies.) *Un Criſto*. Prononcez l'*ſ* & le *t*. Quand le mot de Chriſt eſt joint à Jeſus, on ne prononce point l'*ſ* de Jeſus, ni l'*ſt* de Chriſt.

CHRISTIANISME. ſ. m. La Doctrine de J. C. la Foi, la Religion Chrétienne. (Lat. chriſtiana religio.) *Criſtianeſmo*.

ChRONIQUE. ſ. f. Hiſtoire ſelon l'ordre des tems. (Lat. chronica, orum.) *Cronica*. On ne le dit guére que des vieilles hiſtoires. §. On appelle fig. Chronique ſcandaleuſe, La meditance, & les mauvais bruits qui courent dans le monde. *Fama vituperoſa*. §. Chronique, adj. Terme de Médecine. Long, qui dure longtems. (Lat. longus, diuturnus.) *Lungo, inveterato*. Maladie chronique.

ChRONOLOGIE. ſ. f. Doctrine des tems, ſcience des époques. (Lat. chronologia, deſcriptio temporum; ſatis narium temporum.) *Cronologia*.

ChRONOLOGIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Chronologie. (Lat. chronologicus.) *Cronologico*.

CRhONOLOGISTE. } Celui qui ſçait
ChRONOLOGUE. } la Chronologie, ou qui en écrit. (Lat. chronographus.) *Cronologiſta*.

ChRYSSOCOLE. ſ. f. Colle, liaiſon, ou ſoudure de l'or, & des autres métaux. (Lat. chryſocolla.) *Criſocolla*.

ChRYSOLITHE. ſ. f. Pierre précieuſe & tranſparente, de couleur d'or mêlée de verd, avec un feu fort agréable. (Lat. chryſolithus.) *Criſolita*.

CHUCHETER. v. n. Parler bas à quelqu'un pour n'être point entendu d'autres perſonnes. (Lat. muſſare, inſuſurrare, dicere aliquid in aurem.) *Bisbigliare, parlare in ſecreto, all'orecchio*.

CHUCHETEUR. euſe. ſubſt. Qui a coutume de chucheter. (Lat. muſſirabundus.) *Che bisbiglia, che parla ſpeſſo all'orecchio*.

CHUT. Terme dont on ſe ſert pour faire taire à quelqu'un, & qui par maniére d'interjection ſignifie, Paix, ſilence. (Lat. ſilete, favete linguis.) *Zitto*.

CHUTE. V. Cheute.

CHYLE. ſ. m. Terme de Médecine. Suc blanc qui ſe fait des viandes digérées. (Lat. chylus.) *Chilo*.

CHYMIE. ſ. f. Art qui enſeigne à ſéparer les differentes ſubſtances qui ſe trouvent dans les mixtes; à ſçavoir dans les végétaux, les minéraux, & les animaux. (Lat. chymia.) *Chimica*.

CHYMIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Chymie. (Lat. chymicus.) *Chimico*.

CHYMISTE. ſ. m. Celui qui ſçait la Chymie, qui fait les opérations de Chymie, ou qui écrit de la Chymie. (Lat. chymicus, chymiæ peritus.) *Chimiſta*.

CIBOIRE. ſ. m. Vaiſſeau ſacré en forme de grand Calice couvert qui ſert à conſerver les Hoſties conſacrées pour la Communion des Chrétiens. (Lat. auguſtiſſimæ Euchariſtiæ ſacra pixis.) *Ciborio*.

CIBOULE. ſ. f. Petit oignon qui a peu de tête, qu'on mange en ſalade, & dont on fait des ſauces. (Lat. cepula.) *Cipolletta*.

CIBOULE'TE. ſ. f. Petite ciboule ſervant au même uſage. (Lat. cepula minor.) *Cipolletta*.

CICATRICE. ſ. f. Petite couture, ou élévation de chair calleuſe qui ſe fait ſur la peau, & qui reſte après qu'une playe eſt guérie. (Lat. cicatrix.) *Cicatrice*. §. Cicatrice, ſe dit auſſi fig. Des playes qui ſont faites à l'honneur. (Lat. notæ, veſtigia.) *Cicatrice*, fig.

CICATRISER ou CICATRICER. v. a. Faire des cicatrices. (Lat. cicatricare, cicatricem efficere.) *Fare una cicatrice*. §. Cicatricer, eſt auſſi neut. paſſ. (Lat. cicatricem ſecipere.) *Saldarſi*. Il ne ſe dit que Des playes qui commencent à ſe guérir, & à ſe refermer.

CICATRICE' ou CICATRISE', ée. part. & adj. (Lat. cicatricoſus.) *Che ha cicatrici*.

CICERO. Terme d'Imprimerie. Caractére entre le petit Romain, & le Saint Auguſtin. *Cicerone, ſorta di carattere nelle ſtamperie*.

CIDRE. V. Sidre.

CIEL. ſ. m. Orbe azuré & diaphane, qui environne la terre. (Lat. cœlum.) *Cielo*. §. Ciel empirée, eſt le Paradis, le ſejour de Dieu, des Anges, & des Saints. *Cielo*. §. Il ſe prend ſouvent pour Dieu même, pour la Providence, & pour ſa Juſtice. (Lat. Deus, cœli Deus.) *Iddio*. Le Ciel en eſt témoin; grace au Ciel; le Ciel en eſt offencé, &c. §. Ciel, en termes d'Aſtrologie, ſignifie, Les influences des aſtres. (Lat. ſiderum vis, cœli deſluvium.) *Cielo*. §. Il ſe prend quelquefois pour Pays. *Cielo, paeſe*. Je viens chercher le repos ſous un Ciel étranger. §. Il ſe prend auſſi pour L'air. (Lat. aer, cœlum.) *Aere, aria, cielo*. Le Ciel eſt ſerein. §. Ciel ſe dit encore D'un dais, du haut d'un lit. (Lat. ſupremum lecti tegmen.) *Cielo del letto*.

CIERGE. ſ. m. Bougie ou Chandelle de cire, fort allongée, qu'on brule dans les Egliſes. (Lat. cereus.) *Cero*.

CIERGIER. ſ. m. Marchand qui vend des cierges, ou l'ouvrier qui les fait. (Lat. ceraorum opifex.) *Cerajuolo*. A Paris on dit plutôt Marchand Cirier.

CIGALE. ſ. f. Inſecte qui vole, & fait grand bruit en été dans la campagne. (Lat. cicada.) *Cicala*.

CIGNE. V. Cygne.

CIGOGNAT. CIGONEAU. V. ce mot.

CIGOGNE. ſ. f. Oiſeau qui a le bec & les

& les jambes longues & rouges, qui vit d'insectes. (Lat. ciconia.) *Cigogna*.

CIGONBAU. ſ. m. Petit de la cigogne. (Lat. ciconiæ pullus.) *Piccione di cigogna*.

CIGUE. ſ. f. Plante ombellifére, qu'on plante parmi les plantes vénimeuſes. (Lat. cicuta.) *Cicuta*.

CIL. ſ. m. Le poil qui ſurr des cartilages ſitués aux extrémités des paupiéres. (Lat. cilium.) *Ciglio*.

CILICE. ſ. m. Large ceinture, ou eſpéce de ſcapulaire fait d'un tiſſu de matiére rude : on le met ſur la peau par mortification. (Lat. ciliciam.) *Cilicio*.

CILINDRE. V. Cylindre.

CILLEMENT. ſ. m. Maladie des yeux, qui fait remuer inceſſamment les paupiéres, qui fait cligoter ſans ceſſe. (Lat. nictatio.) *Sorta di malattia, che fa ſpeſſe ammiccare, e muovere le palpebre*.

CILLER. v. a. Remuer la paupiére. (Lat. nictare.) *Muover le palpebre ; ammiccare, accennare*. §. Cilles, en termes de Fauconnerie, ſignifie, Coudre les cils ou paupiéres d'un oiſeau. *Accigliare*.

CIMAGRE'E. V. Simagrée.

CIMAISE. V. Cymaiſe.

CIMARRE V. Simarre.

CIMBALE, V. Cymbale.

CIME. ſ. f. La partie la plus élevée d'une montagne, d'un arbre, d'une maiſon, &c. (Lat. cacumen, vertex.) *Cima, ſommo, ſommità*. §. Et fig. Le plus haut dégré d'une choſe. (Lat. culmen, faſtigium, apex.) *Il ſommo*. A la cime du bonheur.

CIMENT. ſ. m. Mortier propre à lier les pierres dans les bâtimens. (Lat. arenatum, ſigainum.) *Cemento, miſtura di calce, ed altro per ſaldar le pietre*. §. Il ſe dit fig. De tout ce qui fait la liaiſon entre deux perſonnes. (Lat. vinculum.) *Legame*.

CIMENTER. v. a. Lier avec du ciment, endoire avec du ciment. (Lat. ſignianm opus facere.) *Saldar le pietre col cemento*. §. Il ſe dit fig. De ce qui lie & affermit quelque choſe. (Lat. firmare, vincire, ſtringere.) *Legare, unire*. Leur amitié eſt cimentée par des allianges réciproques.

CIMENTE', ée. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Saldato*, &c.

CIMETERRE. ſ. m. Groſſe épée, & peſante, qui ſe tranche que d'un coté, & qui eſt un peu courbée par le bout. (Lat. gladius falcatus, acinaces.) *Scimitarra*.

CIMETIERE. ſ. m. Lieu ſacré, deſtiné à enterrer les défunts. (Lat. cœmeterium, ſepulcretum.) *Cimiterio*. Il ne faut ni écrire, ni prononcer Cemétiére.

CIMIER. ſ. m. Piéce de chair qui ſe léve le long du dos & des reins de l'animal, depuis les côtes juſqu'à la queuë. (Lat. lumbus.) *Lombo*. §. Cimier, Terme de Blaſon. C'eſt la partie la plus élevée dans les ornemens de l'Ecu, & qui eſt au deſſus du caſque. (Lat. impoſita ſummæ galeæ figura.) *Cimiero*.

CINABRE. ſ. m. Vermillon, couleur rouge. (Lat. cinnabris.) *Cinabro*. Il y en a du naturel ou minéral, & de l'artificiel.

CINAMOME. V. Cinnamome.

CINCENELLE. ſ. f. Petit cable dont ſe ſabatteliers ſe ſervent à remonter leurs barresux. (Lat. funis nauticus.) *Cavalletta, ſorta di canapo*.

CINEFACTION, ou CINERATION. ſ. f. Terme de Chymie. C'eſt la réduction du bois, ou autres matiéres combuſtibles, en cendres, par la violence du feu. (Lat. ſolutio in cineres.) *Cinefazione*.

CINEFIER. v. a. Réduire un corps en cendres par la violence du feu. (Lat. cinefacere.) *Incenerire*.

CINGLAGE. ſ. m. Terme de Marine. Chemin qu'on croit qu'un vaiſſeau fait en 24. heures. *Viaggio, che una nave fà in 24. ore*.

CINGLER, v. n. Naviger avec un vent favorable, & à pleines voiles. (Lat. paſſis velis ferri, invehi.) *Solcare il mare*. Ce mot n'eſt guéres d'uſage. Cinglet, pour Sangler. V. ce mot.

CINNAMOME. ſ. m Arbre qui croit en pluſieurs endroits des Indes Orientales. Le cinnamome des Anciens, eſt la même choſe que notre Canelle. (Lat. cinamomum.) *Cinamomo ; Cannella*.

CINQ. Terme numéral. (Lat. quinque.) *Cinque*.

CINQUANTAINE. ſ. f. Somme qui ſe peut diviſer en cinquante parties égales. (Lat. quinquagenarius numerus, quinquaginta.) *Cinquantina*.

CINQUANTE. Nombre compoſé de cinq dizaines. (Lat. quinquaginta.) *Cinquanta*.

CINQUANTIESME. Nombre d'ordre. (Lat. quinquageſimus.) *Cinquantéſimo*.

CINQUIEſME. adj. Nombre d'ordre. (Lat. quintus.) *Quinto*. §. Il eſt auſſi ſubſt. *Il quinto, la quinta parte*.

CINQUIEſMEMENT. adv. Qui eſt en cinquiéme lieu, & ſe dit ſeulement des raiſons, ou des diſcours diviſés par articles. (Lat. quinto.) *In quinto luogo*.

CINTRAGE. ſ. m. Terme de Marine. Toutes les cordes qui ceignent, qui lient, & qui entourent quelque choſe. (Lat. funes cinctorii.) *Le funi d'una nave*.

CINTRE. ſ. m. Terme d'Architecture. Tout d'arc, ou figure courbée qu'on donne à une voute, à une arcade. (Lat. arcus quem ſtructus fornix efficit.) *Arco*. §. Il ſignifie auſſi La conſtruction, ou aſſemblage de charpente qu'on fait pour bâtir de grandes voutes. *Centina, Armatura*.

CINTRER. v. n. Commencer à faire les voutes, ou mettre la charpente, ſur laquelle on les conſtruit. (Lat. arcum ligneum deſuper fornici accommodare.) *Armare, fare una armadura*.

CION, V. Sion.

CIPRE'S. V. Cyprès.

CIRAGE. ſ. m. Application de cire ſur quelque choſe. (Lat. ceratura.) *Inceratura*.

¶ CIRCONCIRE. v. a. Retrancher le prépuce ; ce qui ſe fait chez les Juifs, & les Mahométans, pour marquer qu'un homme eſt de leur Religion. (Lat. circumcidere.) *Circoncidere*.

CIRCONCIS. ſ. m. Juif, ou Mahométan qui a le prépuce coupé. (Lat. circumciſus.) *Circonciſo*.

CIRCONCISION. ſ. f. Cérémonie de la Religion Judaïque & Mahométane, par laquelle on coupe le prépuce aux males, qui doivent profeſſer l'une ou l'autre loi. (Lat. circumciſio.) *Circonciſione*. §. Circonciſion, eſt auſſi La Fête qu'on célébre le premier de Janvier, en l'honneur de la Circonciſion de Notre Seigneur. (Lat. Chriſti Circumciſioni dies ſacer.) *La feſta della Circonciſione*.

CIRCONFERENCE, ſ. f. La ligne courbe qui renferme un eſpace circulaire, ou la ſurface qui termine une choſe ronde. (Lat. circumductio, circuitus, circumferentia.) *Circonferenza*.

CIRCONFLEXE. adj. Accent qui marque une ſyllabe longue. (Lat. circumflexus accentus.) *Circonfleſſo*.

CIRCONLOCUTION. ſ. f. Circuit de paroles dont on ſe ſert, lorſqu'on ne peut, ou on ne veut pas exprimer une choſe par un mot ſimple. (Lat. circuitio, circumlocutio.) *Circolocuzione*.

CIRCONSCRIPTION. ſ. f. Eſpace circonſcrit & limité. (Lat. circumſcriptio,) *Circonſcrizione*.

CIRCONSCRIRE. v. n. Terme dogmatique. Renfermer en certaines bornes. (Lat. circumſcribere.) *Circonſcrivere*.

CIRCONSPECT, ecte. adj. Qui agit avec circonſpection ; qui eſt prudent ; qui garde beaucoup de meſures. (Lat. circumſpectus, conſideratus.) *Circonſpetto*.

CIRCONSPECTION. ſ. f. Diſcrétion, retenuë, prudence avec laquelle on conduit ſes actions, & ſes paroles. (Lat. circumſpectio, conſideratio.) *Circonſpezione, avvertenza*.

CIRCONSTANCE. ſ. f. Les incidens, les détails d'un événement, les particularités qui accompagnent quelque action. (Lat. quod rei adjunctum eſt ; adjuncta circumſtantia.) *Circoſtanza*.

CIRCONSTANCIER. v. a. Marquer bien toutes les circonſtances. (Lat. circumſtantias explicare.) *Dire, addurre tutte le particolarità*.

CIRCONSTANCE', ée. part. & adj.

CIRCONVALLATION. ſ. f. Ligne, ou grand foſſé qu'on fait autour du camp, lorſqu'on aſſiége une Ville. (Lat. circummunitio.) *Circonvallazione*.

CIRCONVOISIN, ine, adj. Ce qui eſt aux environs. (Lat. vicinus, propinquus, finitimus.) *Circonvicino*. Peuples circonvoiſins ; nations circonvoiſines.

CIRCUIT. ſ. m. Le tour de quelque choſe de grande étenduë. (Lat. circuitus, circuitio.) *Circúito, giro*. §. Il ſe dit fig. Détours qu'on prend pour s'expliquer. *Circúito di parole*.

CIRCULAIRE. adj. m. & f. Qui eſt décrit, ou qui ſe met en rond, comme la circonférence d'un cercle, ou la ſurface d'un globe. (Lat. rotundus, in circulum flexos.) *Circolare, fatto in circolo*. §. Lettre circulaire, eſt Une même lettre dont on fait l'adreſſe à pluſieurs perſonnes. (Lat. circulares, encyclicæ litteræ.) *Lettere circolari*.

CIRCULAIREMENT. adv. D'une maniére circulaire ; en rond, en cercle. (Lat. in orbem, circulatim.) *Circolarmente*.

CIRCULATION. ſ. f. L'action de circuler. (Lat. circulatio.) *Circolazione*. Circulation des liqueurs, du ſang, &c.

CIRCULER. v. a. Terme de chymie, qui ſe dit d'une maniére particuliére de diſtiler. (Lat. circulare.) *Circolare, diſtil-*

Digitized by Google

diſtillare. §. Il ſe dit auſſi, & plus communément de la circulation du ſang; mais il eſt neut. en ce ſens. *Circolare.*

CIRE. ſ. f. Ouvrage que font les abeilles pour y recevoir leur miel. (Lat. cera.) *Cera.* §. Cire d'Eſpagne. Compoſition faite d'une certaine gomme, & dont ſe ſert à cacheter des lettres. *Cera di Spagna.*

CIRER. v. a. Enduire de cire. (Lat. cerare, cera circumlinere.) *Incerare.*

CIRE', ée. part. & adj. (Lat. ceratus, cera illitus.) *Incerato.*

CIRIER. ſ. m. Marchand Epicier qui s'attache particuliérement au commerce de cire; à faire des cierges & des bougies. (Lat. operum è cera fictor, opifex.) *Mercatante di cera.*

CIROENE. ſ. m. Terme de Chirurgie. C'eſt une compoſition plus ſolide & plus dure que les onguens. & plus molle que les emplâtres, quoiqu'on les prenne ſouvent l'un pour l'autre. *Cerotto.* Quelques uns écrivent Citoine.

CIRON. ſ. m. Très-petit animal, qui eſt une eſpéce de petit ver rond & blanc, qui s'engendre d'une humeur acre, en pluſieurs endroits du corps. (Lat. ſcabies.) *Scabia, pidicello.* §. Il ſignifie auſſi, La petite empoulle qui vient à l'occaſion du citon, à force de gratter la peau. (Lat. tumor exiguus.) *Cicoliaa.*

CIRQUE. ſ. m. Grand bâtiment chez les Anciens pour donner des ſpectacles au peuple. (Lat. circus.) *Circo.*

CIRURE. ſ. f. Compoſition de cire & de ſuif, qu'on fait pour enduire des ſouliers & des bottes. (Lat. ceraturæ.) *Inceratura.*

CISAILLER. v. a. Couper avec les ciſailles. (Lat. forfice incidere.) *Tagliar colle ciſoje.*

CISAILLES. ſ. f. plur. Groſſes ciſeaux, qui ſervent aux ouvriers en métal. (Lat. forfices.) *Ciſoje.* Les rognures du métal s'appellent Ciſailles auſſi.

CISEAU. ſ. m. Inſtrument de fer tranchant par le bout, dont on ſe ſert à tailler, & couper la pierre, le bois, le métal. (Lat. ſculptrum fabrile.) *Scarpello.* §. On appelle, fig. Un bon ciſeau: Celui qui ſçait bien manier le ciſeau, un bon ſculpteur. *Scultore.* §. Ciſeaux, au plur. ſignifie Un inſtrument compoſé de deux couteaux, attachés enſemble avec un clou rivé. (Lat. forficulæ.) *Fórbici.*

CISELER. v. a. Couper, tailler, graver délicatement avec le ciſeau. (Lat. cælare ſurum, argentum, &c.) *Intagliare colle ſcarpelle, ſcolpire, ſcarpellare.* Il ſe dit auſſi Du velours qu'on découpe.

CISELE', ée. part. & adj. Taillé avec le ciſeau. (Lat. cælatus.) *Intagliato, ſcolpito, ſcarpellato.*

CISELET. ſ. m. Eſpéce de petit ciſeau, dont les Orfévres ſe ſervent pour ciſeler. (Lat. ſculpellum.) *Scarpellino.*

CISELEUR. ſ. m. Orfévre que ciſele. (Lat. cælator.) *Intagliatore.*

CISELURE. ſ. f. Sculpture, gravure, travail qui ſe fait avec le ciſeau. (Lat. cælatura.) *Intaglio, ſcoltura, lo ſcolpire.*

CISOIR. ſ. m. Ciſeau dont on ſe ſert pour couper l'or & l'argent. (Lat. forfex.) *Ciſoje, fórbici d'orefice.*

CISTERNE. ſ. f. Réſervoir d'eau de pluie. (Lat. ciſterna.) *Ciſterna.*

CISTERNEAU. ſ. m. Dimin. de Ciſterne. *Piccola ciſterna.*

CISTRE. ſ. m. Inſtrument à corde fort uſité en Italie, qui a preſque la figure du luth, mais qui a un manche plus long; diviſé en 18. touches. (Lat. cithara.) *Cetra, cétera.*

CITADELLE. ſ. f. Place fortifiée de pluſieurs baſtions, qu'on bâtit au lieu le plus éminent d'une Ville. (Lat. arx.) *Cittadella, rocca, caſtello, baſtita.*

* CITADIN. ſ. m. Habitant d'une Ville. (Lat. civis.) *Cittadino.*

CITATION. ſ. f. Aſſignation devant un Juge Eccléſiaſtique pour affaire qui regarde l'Egliſe. (Lat. in jus vocatio.) *Citazione.* §. Il ſignifie auſſi, Allégation de quelque loi, de quelque autorité, de quelque paſſage. *Citazione, allegazione, paſſo.*

CITE'. ſ. f. Ville fermée de murs. (Lat. civitas.) *Città.* Il ne ſe dit guéres qu'en Poëſie, ou en certaines phraſes conſacrées. La Cité de Dieu; ouvrage de Saint Auguſtin. Paris eſt diviſé en Ville, Cité, & Univerſité. On entend pour Cité, les endroits près du Palais, & de l'Egliſe Cathédrale.

CITER. v. a. Donner aſſignation à comparoir devant un Juge d'Egliſe en matiére Eccléſiaſtique. (Lat. in jus vocare, diem dicere.) *Citare.* §. Il ſignifie auſſi, Alléguer un paſſage, une autorité: Nommer celui duquel on tient quelque choſe. (Lat. autorem laudare.) *Citare, allegare.*

CITERIEUR; eure. adj. Qui eſt en deça, de notre côté, plus près de nous. (Lat. citerior.) *Citeriore, oppoſto ad Ulteriore.*

CITISE. ſ. m. Sorte d'Arbriſſeau. (Lat. cytiſus.) *Citiſo.*

CITOYEN, enne. ſubſt. Habitant d'une Ville. (Lat. civis.) *Cittadino.*

CITRE. ſ. m. Arbre d'Afrique, du bois duquel on fait différens ouvrages. (Lat. citrus.) *Cedro, cedorno.* §. Cidre, boiſſon. V. Sidre.

CITRIN, ine. adj. Eſpéce de couleur jaune, ſemblable à celle du Citron. (Lat. citrinus.) *Cedrino.*

CITRON. ſ. m. Fruit du citronier. (Lat. citris malus, vel medica.) *Cedro.* §. Il ſe prend auſſi pour Le ceoleur du citron. (Lat. citrinus.) *Cedrino, dicolor di cedro.*

CITRONAT. ſ. m. Confiture faite de peau de citron. Il eſt auſſi une eſpéce de dragée, dans laquelle on enferme un morceau d'écorce de citron. *Cedronata.*

CITRONNE', ée. adj. Liqueur, ragoût où on a exprimé du jus de citron. (Lat. liquor citrinus, jus citrinum.) *Con ſucco di cedro.*

CITRONNIER. ſ. m. Arbre qui ne différe de l'oranger que par ſon fruit & par ſes feuilles. (Lat. citreum.) *Cedro, albero.*

CITROUILLE. ſ. f. Plante potagere fort commune. (Lat. pepo.) *Zucca, pianta.* Il y en a de différentes ſortes.

CIVE'. V. Sivé.

CIVE. ſ. f. Qui ne ſe dit guéres qu'au plur. Ciboule, petite herbe qu'on met dans les ragouts. (Lat. cepa, cepula.) *Cipoletta.*

CIVETTE. ſ. f. Petit animal dont on tire un parfum du même nom. (Lat. felis odorata, ziberta.) *Zibetto.* §. Civette, eſt auſſi une petite herbe odoriférante: petite cive. *Civetta, erba.*

CIVIERE. ſ. f. Sorte de petit brancard qui a quatre bras que deux hommes portent. (Lat. brachiata crates.) *Barella.*

CIVIL, ile. adj. Ce qui regarde la police, le bien public, le repos des Citoyens. (Lat. civilis.) *Civile.* Société civile, vie civile, guerre civile, &c. §. Droit civil, ſe dit particuliérement des loix Romaines qu'on a reçues en pluſieurs endroits de l'Europe, & eſt oppoſé au Droit Canon, & au Droit Municipal & Coutumier. (Lat. jus civile.) *Legge civile.* §. Civil, en termes de procédure, eſt oppoſé à Criminel. *Civile.* Procès civil, action civile. §. Mort civile. Ce qui emporte un retranchement de la ſociété civile, comme une condemnation de galéres, un banniſſement perpétuel, &c. (Lat. mors civilis.) *Morte civile.* §. Guerre civile, eſt Celle que ſe font entre eux les peuples d'un même Etat, ou les citoyens d'une même Ville. (Lat. bellum civile.) *Guerra civile.* §. Civil, ſignifie auſſi, Ce qui eſt honnête & raiſonnable. (Lat. comis, humanus, officioſus.) *Civile; officioſo; ben coſtumato.*

CIVILEMENT. adv. D'une maniére civile. (Lat. civiliter.) *Civilmente.* Ce mot eſt oppoſé à Criminellement. §. Il ſignifie auſſi Honnêtement. (Lat. comiter, officioſè.) *Civilmente.* Avec civilité, vaut mieux.

CIVILISER. v. a. Rendre civil, & poli, traitable, ſociable. (Lat. aliquem ad omne officii munus inſtituere.) *Render civile, ben coſtumato.* §. En terme de Palais, il ſignifie, Recevoir un criminel en procès ordinaire. *Render civile, trattar civilmente un criminale.*

CIVILISE'. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Polito, civile, ben creato, ben coſtumato.*

CIVILITE'. ſ. f. Manière honnête, douce, & polie d'agir, de converſer enſemble. (Lat. comitas, civilitas, humanitas.) *Civiltà; corteſia, onestà.* §. Il ſignifie auſſi, Recommendation, compliment. (Lat. ſalutatio, ſalus.) *Complimento, ſalute.* Mes civilités à monſieur votre frere.

CIVIQUE. adj. Se dit Des couronnes de chêne, qu'on donnoit à Rome à ceux qui avoient ſauvé un citoyen dans une bataille. (Lat. corona civica.) *Corona civica.*

CLABAUD. ſ. m. Chien courant à grandes oreilles. (Lat. clamoſus canis.) *Sorta di cane.* §. Il ſe dit auſſi D'un ſot, mais ſeulement parmi le peuple. *Sciocco, goffo, inetto.*

CLABAUDER. v. n. Abboyer fortement comme font les chiens clabauds. (Lat. allatrare.) *Abbajare.* §. Il ſe dit auſſi fig. Des hommes qui crient, qui parlent beaucoup, & qui ne diſent rien de ſolide. (Lat. clamare, clamitare.) *Sparlare, ſgridare; gridare.* Il eſt auſſi quelquefois actif.

CLABAUDERIE. ſ. f. Criaillerie, cris fatiguans, & ennuyeux. (Lat. clamor.) *Gride, ſchiamazzo, clamore.*

CLABAUDEUR. ſ. m. Grand criailleur. (Lat. clamator.) *Che grida, che faſchiamazza; che ſparla.*

CLACQUER. V. CLAQUER.

CLAIR, aire. adj. Lumineux, éclatant,

ment, qui eſt plein de lumiére, ſoit qu'il l'ait de lui-méme, ſoit qu'il l'ait par participation. (Lat. clarus, lucidus, rutilus.) *Chiaro, luminoſo.* §. Il ſe dit auſſi De ce qui reçoit beaucoup de lumiére, & qui eſt oppoſé à Obſcur. *Chiaro, illuminato.* §. On le dit encore Doce qui réfléchit beaucoup de lumiére. Le miroir, l'acier eſt clair. *Chiaro, lucido.* §. Clair. Qui n'eſt pas épais, ſerré, rempli de corps opaques qui empéchent le paſſage de la lumiére. (Lat. lucidus, perlucens, ratus.) *Raro. contrario di Folto.* Toile claire, bois clair, ou foréi claire. §. Clair, ſe dit en Muſique, des ſons aigus qui frappent l'oreille avec autant d'éclat que la lumiére frappe les yeux. (Lat. clarus, limpidus.) *Chiaro, ſonora.* Son clair, voix claire. §. On le dit auſſi Des liqueurs. Cette eau, ce vin eſt clair. *Chiaro, limpido.* §. Clair, en termes de Peinture, ſe prend ſubſtantivement, & ſe dit Des parties qui réflechiſſent plus de lumiére, qui ſont compoſées de couleurs plus voyantes. (Lat. lucidus color.) *Chiaro.* Clair obſcur, autre terme de Peinture. *Chiaro oſcuro.* §. Clair, ſe dit fig. En choſes ſpirituelles, & morales, & ſignifie, Ce qui eſt net, & débrouillé. (Lat. clarus, dilucidus, enucleatus.) *Chiaro, netta.* Queſtion, affaire, idée claire. §. Il ſe dit quelquefois abſolument & adverbialement : Il fait clair, pour dire, Il fait jour. (Lat. luceſcit.) *Fa giorno.*

CLAIREMENT. adv. D'une maniére claire. (Lat. perlucidè, nitidè.) *Chiaramente, chiaro, nettamente, con chiarezza, diſtintamente.*

CLAIRET, erte, adj. Ao maſculin il ne ſe dit proprement que du vin rouge pailler. (Lat. vinum rubellum, ſanguineum.) *Vin chiaretto.*

CLAIRON. ſ. m. Sorte de trompette, qui a un ſon fort aigu. (Lat. tuba acutioris ſoni.) *Sorta di tromba.*

CLAIREVOYANCE. ſ. f. Diſcernement par lequel on voit le fin des choſes, ou en prévoit les conſéquences. (Lat. perſpicacia, perſpicacitas.) *Perſpicacità, acutezza d'ingegno, penetrazione.*

CLAIRVOYANT, ante. adj. Qui a l'eſprit fin & pénétrant, qui découvre les choſes obſcures, qui prévoit les futures. (Lat. perſpicax, lynceus.) *Perſpicace, acuto, di ſottile ingegno.*

CLAMEUR. ſ. f. Grand cri. (Lat. clamor.) *Clamore, Schiamazzo.* Il ſe dit peu au ſing.

CLANDESTIN, ine. adj. Mariage qui ſe fait ſecrettement, à l'inſçu des parens, & contre la défenſe de la loi. (Lat. clandeſtinus.) *Clandeſtino.*

CLANDESTINEMENT. adv. D'une maniére ſecrette, & clandeſtine. (Lat. clandeſtinè.) *Clandeſtinamente.*

CLANDESTINITE. ſ. f. Ce qui rend une choſe clandeſtine, le défaut de ſolemnités. (Lat. quod eſt clam, occulte contractum.) *Clandeſtinità.*

CLAPIER. ſ. m. Petits terriers, ou trous faits dans une garenne, où ſe retirent, & où ſe cachent les lapins. (Lat. ſtructilis cuniculorum latebris.) *Cava di conigli.*

CLAPIR. v. n. Il ſe dit Des lapins, & ſignifie Faire un cri qui leur eſt naturel. (Lat. gannire.) *Gannire.*

† CLAQUE. ſ. f. Coup qu'on donne avec la paume de la main. (Lat. palmæ percuſſio.) *Colpo.* Ce mot eſt bas.

† CLAQUEDENT. ſ. m. Un gueux, un miſérable. (Lat. mendicus, mendicabulum.) *Mendico.*

CLAQUEMENT. ſ. m. Bruit que font les choſes qui claquent. (Lat. crepitus.) *Scoppio, ſtridore.* Claquement des mains, des dens, d'un fouet, &c.

CLAQUER. v. n. Frapper l'air d'une maniére à faire quelque bruit. (Lat. concrepare,) *Scoppiare, ſtridere.* Claquer des mains, des dens, d'un fouet. *Battere le mani, e i denti.*

CLARIFICATION. ſ. f. Action par laquelle on rend une liqueur claire. (Lat. diluendi ratio.) *Il chiarificare.*

CLARIFIER. v. a. Rendre clair & net. (Lat. liquorem diluere.) *Chiarificare, riſchiarare.* C'eſt un terme de Chymie.

CLARIFIE', ée. part. & adj. *Chiarificato.*

CLARINE. ſ. f. Sorte de petite clochette qu'on pend au cou des vaches. (Lat. vaccinum tintinnabulum.) *Campanella, cha ſi lega al collo della vaccha.*

CLARTE'. ſ. f. Lumiére, éclat. (Lat. claritas, ſplendor, fulgur.) *Lume, ſplendore, chiarezza.* §. Il ſe dit auſſi fig. La clarté de l'eſprit, d'un diſcours, &c. *Chiarezza.*

CLAſSE. ſ. f. Diſtinction de perſonnes, ou des choſes, pour les ranger ſelon leur mérite, ou leur valeur, ou leur nature. (Lat. claſſis.) *Claſſa.* §. Il ſe dit auſſi Des diſtinctions qu'on fait entre des écoliers, qu'on diſtribuë en diverſes ſalles, ſelon leur capacité. (Lat. claſſis, ſchola.) *Claſſe, ſcuola.* §. On le dit encore de l'étude qu'on fait pendant qu'on eſt au Collége. (Lat. ſtudiorum curriculum.) *Scuola, corſo, tempo della ſcuola.* §. En termes de Marine ſignifie Les différentes diviſions qu'on fait des Canoniers, des Pilotes & de tous les matelots. *Claſſe, ordine, diviſione.*

CLASSIQUE. adj. m. & f. Qui ne ſe dit guéres que des Auteurs qu'on lit dans les claſſes, dans les écoles, ou qui y ont grande autorité. (Lat. claſſicus.) *Claſſico.*

CLAVAIRE. ſ. m. Gardien des Titres de la Chambre des Comptes. *Cuſtode de' regiſtri.* Ce mot n'eſt pas d'un grand uſage, & je crois qu'il vient du mot Latin (Clavis) qui ſignifie Clef.

CLAVEAU. ſ. m. Maladie fort dangereuſe qui ſe met dans les troupeaux de moutons. (Lat. puſula, ſacer ignis.) *Fuoco di Santo Antonio, morbo di pécore.*

CLAVELE', ée. adj. Qui a le claveau, peſtiféré. (Lat. peſtilens, peſtifer.) *Infetto, ammorbato.*

CLAVELE'E. C'eſt la même choſe que Claveau.

CLAVEſIN. ſ. m. Inſtrument de muſique dont on joue en touchant un claviet. (Lat. organum magnis fidibus intentum, grave cymbalum.) *Gravicémbalo.* Quelques uns écrivent Clavecin.

CLAVETTE. ſ. f. Petit morceau de fer pointu & plat, qui ſert à entrer dans le trou d'un boulon, ou d'une cheville, pour l'arrêter, & la tenir ferme. (Lat. clavicula.) *Chiavetta, cavicchia.*

CLAVIER. ſ. m. Ce qui ſert à porter & à joindre pluſieurs clefs enſemble, de peur qu'elles ne s'égarent. (Lat. clavium, armilla clavicularia.) *Mazzuolo.* §. Il ſignifie auſſi La partie antérieure d'une orgue, d'un clavecin, compoſée des touches ou marches. (Lat. organi muſici pectus.) *Taſto.*

CLAUSE. ſ. f. Article : ſtipulation particuliére qu'on fait dans un contrat ; charge ou condition qu'on impoſe dans un teſtament. (Lat. caput, clauſula.) *Clauſola.* Il ſe dit auſſi Des conditions, portées par des bulles, des proviſions, &c.

CLAUSTRAL, ale. adj. Qui appartient au cloître, qui regarde le cloître. (Lat. cœnobiticus.) *Clauſtrale.*

CLATE. ſ. f. Ouvrage de Vannier fait d'oſier, ſervant à divers uſages. (Lat. crates.) *Graticchia, canniccio.* §. Clayt, eſt auſſi Une groſſe échelle de charpente ſur laquelle on fait traîner ceux qui ſe ſont tués eux mêmes.

CLAYON. ſ. m. Eſpéce de claye, dont on ſe ſert dans les cuiſines pour faire égouter les herbes, les légumes. *Sorta di graticchia.*

CLEF. ſ. f. Petit inſtrument de fer percé, & fendu, fait pour ouvrir les ſerrures. (Lat. clavis.) *Chiave.* Pron. Clé ; pluſieurs ne l'écrivent pas autrement. §. Il ſe dit dans les arts de pluſieurs inſtrumens qui ſervent à fermer, à arrêter quelque choſe. *Chiave, cavicchio.* §. Clef de muſique. Marque qui avertit du ton. (Lat. nota. *Chiave.* §. Clef, ſe dit fig. De la Juriſdiction Eccleſiaſtique. (Lat. poteſtas clavium.) *Chiave.* Les clefs de Saint Pierre. On dit auſſi. La clef d'un ſecret ; la clef des chifres, &c. Et Clef d'une ſcience, pour dire, Ce qui donne ouverture, ce qui les facilite. Ce mot a pluſieurs autres ſignifications figurées ; en Italien toujours. *Chiave.*

CLEMENCE. ſ. f. Vertu de Souverain, ou de Supérieur, qui le porte à traiter humainement les vaincus, ou à modérer les peines des criminels. (Lat. clementia.) *Clemenza.*

* CLEMENT. adj. Il ne ſe dit point au fem. & au maſc. même il n'eſt guére d'uſage. Qui exerce la clémence. (Lat. clemens.) *Clemente.*

CLEPSYDRA. ſ. f. Horloge qui meſure le tems par la chute d'une certaine quantité d'eau. (Lat. clepſydra.) *Cloſſidra.*

CLERC. ſ. m. Celui qui eſt deſtiné à l'état Eccléſiaſtique, & qui en a pris au moins les premiers caractéres, c'eſt-à-dire, la tonſure. (Lat. clericus.) *Chierico.* Il ſe prend plus généralement pour tous ceux qui ſont dans l'état Eccléſiaſtique. §. Clerc, en termes de Palais, eſt une eſpéce de Commis ou de Scribe. (Lat. ſcribs.) *Scrivano.* §. Clerc, s'eſt dit autrefois pour Savant.

CLERGE'. ſ. m. L'aſſemblée, ou le corps des Eccléſiaſtiques. (Lat. cleras, cleri ſacer ordo.) *Clero.*

* CLERGIE. Science.

CLERICAL, ale. adj. Qui appartient aux Clercs, aux gens Eccléſiaſtiques. (Lat. clericalis.) *Chericale.*

CLERICALEMENT. adv. A la maniére, & ſelon le devoir des Clercs.

(Lat. clericorum mare.) *Chericalmente.*

CLERICATURE. ſ. f. Engagement dans l'Egliſe, & dans l'état Eccléſiaſtique. (Lat. vita eccleſiaſtica.) *Chericato.*

CLIENT, ente. adj. m. & f. Plaideur qui a mis ſa cauſe entre les mains d'un Avocat, ou d'un Procureur, pour la défendre. (Lat. cliens.) *Cliente.* C'étoit chez les Romains un Citoyen qui ſe mettoit ſous la protection d'un puiſſant.

CLIENTELE. ſ. f. Protection que les Grands Seigneurs de Rome donnoient aux pauvres citoyens. (Lat. clientela.) *Clientela.*

CLIGNEMENT. ſ. m. Mouvement de la paupiére de l'œil qui ferme à demi. (Lat. nictatio.) *L'ammiccare.*

CLIGNER. v. a. Fermer l'œil à moitié. (Lat. connivere, nictare.) *Ammiccare.*

CLIGNOTER. v. n. Mouvoir ſouvent les paupiéres, ouvrir & fermer les yeux à tout moment. (Lat. nictare oculis.) *Ammiccare, battor gli occhi, ſerrare ſpeſſo le palpebre.*

CLIMACTERIQUE. adj. m. & f. Année dangereuſe à paſſer, où on eſt en danger de mort, au dire des Aſtrologues. (Lat. annus climactericus.) *Anno climatérico.*

CLIMAT. ſ. m. Terme de Geographie. Eſpace déterminé ſur la ſurface de la terre, ſelon la longueur des plus grands jours d'été. (Lat. clima, inclinatio cœli.) *Clima*, m. Le vulgaire appel'e Climat, tout pays différent.

CLIN. ſ. m. Ce mot ne ſe dit jamais ſeul; il faut dire Clin d'œil. Mouvement des paupiéres qui ferme l'œil, & le rouvre auſſitôt. (Lat. nictatio.) *Cenno, batter d'occhio.*

CLINQUAILLIER. V. Quinquailler.

CLINQUANT. ſ. m. Broderie d'or ou d'argent qu'on met ſur les habits, pour les faire plus brillans, & plus éclatans. (Lat. tænia auro texta.) *Ricamo, Oricalco.* Il ſe prend fig. pour ſignifier Faux brillant. (Lat. fucatum lumen.) *Oricalco*, fig.

CLINQUANTER. v. a. Charger un habit de clinquant, de broderie. (Lat. auro veſtem texere.) *Ornare di ſoverchio un veſtito.*

CLIQUE. ſ. f. Nom collectif. Un nombre de perſonnes liées enſemble, dans le même eſprit, & pour le même parti; faction, aſſociation. (Lat. ſodalitas, ſocietas, factio.) *Frotta, ſocietà, fazione.*

CLIQUET. ſ. m. Eſt une piéce de moulin qui fait un bruit continuel, & ſert à faire écouler le grain de la tremie ſur les meules peu à peu. (Lat. molendinarium crepitaculum.) *Battiglinolo.*

CLIQUETTER. v. n. Faire du bruit à la maniére d'un cliquet de moulin, ou d'un ladre qui fait aller ſes cliquettes. (Lat. crepitare.) *Stridere, ſcoppiare.*

CLIQUETIS. ſ. m. Bruit que font les armes en ſe choquant. (Lat. armorum crepitus, ſonitus.) *Strepito, ſtridore, rumore.*

CLIQUETTE. ſ. f. Inſtrument fait de deux os, ou de deux morceaux de bois que l'on met entre les doigts, & qu'on bat les uns contre les autres. (Lat. crepitaculum.) *Battiglinolo.*

CLISSE. ſ. m. Sorte de clayes faite d'oziet, ou de branches d'arbres. (Lat. crates viminea. (*Graticchio, grata.*

CLISSER. v. a. Mettre des cliſſes. (Lat. crates inducere.) *Porre le grate.*

CLITORIS. ſ. m. Petit corps rond, ſitué au haut des parties naturelles des femmes.) *Clitóride.*

CLOAQUE. ſ. f. Aqueduc ſouterrain, égout dans lequel s'écoulent, ſe reçoivent les immondices d'une ville, d'une maiſon. (Lat. cloaca.) *Cloaca, ſogna, chiavica.* Il ſe dit par extenſion De tout lieu puant.

CLOCHE. ſ. f. Piéce de métal, qui ſert pour appeller les Chrétiens à l'Egliſe, pour faire quelque convocation. (Lat. campana, æs campsnum, nola.) *Campana.* Ce mot ſe dit de pluſieurs autres inſtrumens qui ont la forme d'une cloche. §. On le dit auſſi Des ampoules ou veſſies pleines de ferocité, qui viennent ſur la peau. (Lat. puſtula.) *Bolla.*

CLOCHER. ſ. m. Bâtiment, où on ſuſpend les cloches, & qui fait la partie d'une Egliſe, (Lat. turris campanaria.) *Campanile.* Il ſe prend auſſi pour Une Paroiſſe.

CLOCHER. v. n. Boiter, ne marcher pas droit, incliner plus d'un côté que de l'autre en marchant. (Lat. claudicare.) *Zoppicare.* §. On dit auſſi, Qu'une choſe cloche; lorſqu'elle n'eſt pas juſte, qu'il y a quelque choſe à redire, à ſouhaiter. (Lat. deficere.) *Zoppicare*, fig. *Mancare.*

A cloche pied. adv. Qui ſe dit De ceux qui marchent en ſautillant ſur un pied, tandis que l'autre eſt en l'air. (Lat. ſuſpenſo altero incedens pede.) *A calzoppo.*

CLOCHETTE. ſ. f. Petite cloche qu'on peut tenir, faire ſonner à la main. (Lat. tintinnabulum.) *Campanella, campanello.* §. C'eſt auſſi Une ſorte de fleur jaune. *Campanello.*

CLOISON. ſ. m. Séparation de chambres faites avec des ais, ou de quelques piéces de charpente liées de maçonnerie. (Lat. ſepimentum, clauſtra.) *Tramezzo, ſeparamento; clauſura.*

CLOISONNAGE. ſ. m. C'eſt la même choſe que Cloiſon.

CLOÎTRE. ſ. m. Habitation fermée de murailles, où logent des Religieux, ou des Religieuſes. (Lat. clauſtrum cœnobii.) *Chioſtro.* Il ſe dit plus particuliérement de la principale partie des lieux religieux, qui eſt un quarré de bâtiment compris en quatre galéries. (Lat. periſtylium.) *Chioſtro.*

CLOÎSTRER. v. a. Enfermer dans un Cloître. (Lat. intra cœnobii clauſtra aliquem claudere.) *Serrare in un chioſtro, in un convento.*

CLOÎTRIER. ſ. m. Religieux qui habite effectivement dans le Cloître, à la diſtinction de ceux qui ſont dans la maiſon en qualité d'hôtes. (Lat. monachus cœnobii clauſtris addictus.) *Clauſtrale.*

† CLOPIN, CLOPANT, Expreſſion barleſque, qui ſignifie. En clopinant. (Lat. claudicans, claudicando.) *Zoppicando, zoppo.*

¶ CLOPINER. v. n. Marcher avec difficulté, comme ſi on étoit boiteux. (Lat. claudicare.) *Zoppicare.*

CLOPORTE, ou CLAUSPORTE, ſ. m. & f. Inſecte ou petit ver à pluſieurs pieds, qui s'engendre ſous les pierres, dans les murailles, & particuliérement autour des muids de vin. ſ Lat. blatta, ſcolopendra, centipea.) *Scolopendra, ceatopiedi, porcellette.*

¶ CLORE. v. a. Fermer, boucher quelque choſe. (Lat. clauſere.) *Chiudere, ſerrare.* Clorre un œil, une porte, &c. Il eſt quelquefois neutre. Cette porte ne clot pas. §. Il ſignifie auſſi, Faire une enceinte qui enferme un eſpace. (Lat. ſepire, circumdare.) *Chiudere, cingere, circondare.* §. Clorre, ſignifie, Conclure, terminer. (Lat. perficere, concludere, abſolvere.) *Conchiudere, terminare.* Clorre une affaire. *Finire.* Clorre un compte. *Saldare un conto.* §. Clorre la bouche à quelqu'un, ſignifie, qu'on lui a objecté de ſi fortes raiſons, qu'il n'a eu rien à répliquer. (Lat. occludere os.) *Chiudor la bocca*, fig. *far tacere.*

CLOS. ſ. m. Enceinte de muraille, pour faire un grand jardin. (Lat. ſeptum.) *Ricinto, il chiuſo.*

CLOS, oſe. adj. Qui eſt bien fermée. (Lat. clauſus.) *Chiuſo.* §. On dit, fig. Lettre cloſe, & ſignifie, Le ſecret d'une affaire. *Il ſecreto.* Bouche cloſe. *In ſilenzio.* A yeux clos: Aveuglement, *Ciecamente.* Clos & couvert. Qui eſt en lieu ſur. *Sicuro, in ſicurezza.*

CLOSEAU. ſ. m. Petit Jardin de payſan qui eſt clos de hayes, ou de fagots. (Lat. ſepium.) *Giardino chiuſo con ſiepe.* Cloſerie eſt la même choſe.

CLOSSEMENT. ſ. m. Le cri naturel de la poule. (Lat. glotientis gallinæ gemitus.) *Il chiocciare della gallina.*

CLOSSER. v. n. Crier comme les poules. (Lat. glocire.) *Chiocciare.*

CLOSTRAL. V. Clauſtral.

CLOÎTURE. ſ. f. Ce qui ſert à fermer un eſpace de terre, muraille, haye, &c. (Lat. ſepimentum.) *Chiuſura, cinto, ricinto.* Il ſe dit particuliérement en matiére de Monaſtéres de filles. *Chiuſura.* §. On le dit figur. en choſes morales. Clôture d'un compte. *Saldo.* C'étoit d'une aſſemblée. *Fine, chiuſura.*

CLOU. ſ. m. Petit morceau de métal qui eſt pointu, qui ſert à attacher, à ſuſpendre, ou à orner quelque choſe. (Lat. clavus.) *Chiodo.* Il ſe dit auſſi D'une eſpéce de petit froncle, ou petit bouton qui vient à ſuppuration. (Lat. clavus, furunculus.) *Cicolino; brozolo.* §. Clou de Girofle. V. Girofle.

CLOUER. v. a. Attacher avec des cloos. (Lat. clavum figere, clavo affigere.) *Inchiodare, appicchare con chiodi, porre un chiodo.*

CLOUÉ, ée part. & adj. *Inchiodato.* §. On le dit auſſi ſignif. Cloué à ſon travail; à ſa maiſon, &c. (Lat. affixus.) *Inchiodato*, fig. *fiſſo.*

CLOUTERIE. ſ. f. Fabrique ou trafic de clous. (Lat. clavorum officina.) *Chioderia.*

CLOUTIER. ſ. m. Ouvrier qui fait des clous. (Lat. clavarius faber.) *Mercatante di chioderia.*

CLYSTERE. ſ. m Terme de Médecine. Remède, ou injection liquide qu'on introduit dans les inteſtins par le fondement. (Lat. clyſter.) *Cliſterio, ſervizio.*

COACEMENT, ou COASSEMENT. ſ. m.

f. m. Cris des grenouilles. (Lat. ranarum clamor, cantus.) *Ingracidare*.

COACER, ou COASSER. v. n. Il ſe dit do cri des grenouilles. (Lat. coaxare.) *Gracidare*.

COADJUTEUR. ſ. m. Prélat qui eſt adjoint à on autre pour l'aider. (Lat. vicarius & ſucceſſor deſignatus.) *Coadiutore*.

COADJUTRICE. ſ. f. Religieoſe qn'on nomme pour ſuccéder à une autre Abbeſſe, ſous prétexte de lui aider a faire ſes fonctions. (Lat. vicaria Abbatiſſæ, eidemque ſuccedendo deſignata.) *Coadiutrice*.

COADJUTORERIE. ſ. f. Qoalité ou charge de Coadjuteur, ou de Coadjutrice. (Lat. dignitas vicarii, & ſucceſſoris.) *Coadiutoria*.

COAGULATION. ſ. f. Epaiſſiſſement qui arrive à un corps liquide, au lait, au ſang, à la chaux, &c. (Lat. coagulatio.) *Coagulazione, preſa*.

COAGULER. v. a. Réduire la choſe liqnide en ſubſtance ſolide, la faire cailler, figer. (Lat. coagulare.) *Coagulare, rappréndere*.

COAGULE', ée. part. & adj. (Lat. coagulatus.) *Rappreſo, preſo, coagulato*.

COC. V. Coq.

COCAIGNE, ou plûtôt Cocagne. On appelle Pays de Cocagne, tous les pays fertiles & abondans, & où l'on fait grande chére. *Paeſe di Coccagna*.

COCHE. ſ. f. Voiture poſée ſur quatre roues, qui eſt en forme de carroſſe, à la réſerve qu'il eſt plus grand. (Lat. eſſedum, rheda, carpentum viatorium.) *Cocchio*. On dit auſſi Coche d'eau; un grand bateau public qui ſert à voiturer ſur les riviéres. *Barca*.

COCHE. ſ. m. Truye vieille & graſſe qui a eu pluſieurs chocons. (Lat. ſcrofa.) *Scroſa, troia, porca*. On dit ſignt. & baſſement d'une femme groſſe extraordinairement, que c'eſt one groſſe coche, une vieille coche. §. Coche, ſignifie auſſi Une entaille qo'on fait dans du bois, ou autre corps ſolide, pour y arrêter, ou y marqner quelque choſe. (Lat. crena, inciſio, inciſura.) *Taglio, tacca*.

COCHEMARE. V. Cauchemare.

COCHENILLE. ſ. f. Vers gris qui vient des Indes. & qui étant mis dans l'eao, fait une teinture fort rooge. (Lat. coccinilla, vermiculna indicus.) *Coccinigli*.

COCHER. ſ. m. Valet qoi mere un corbe, nn caroſſe. (Lat autiga, thedarius.) *Cocchiere*.

COCHER. v. a. Se dit De l'action du coq qui ſe joint avec la poule. (Lat. coire.) *Calcare, parlandoſi del gallo*.

COCHERE. adj. Epithéte qo'on donne a une porte, par laquelle un coche, un ratoſſe peut entrer. (Lat. porta major.) *Portone*.

COCHET. ſ. m. Petit coq qui n'eſt pas encore chatié, gros poulet. (Lat. pullus.) *Galletto*.

COCHEVIS. ſ. m. Petit oiſeau qui eſt gros comme une alouette, qni a one huppe ſur la réte, & qoi chante agreablement. (Lat. galerita.) *Serta d' allédola*.

COCHON. ſ. m. Gorét, animal qu'nn engraiſſe, & qui etant devean grand, s'appelle Pourceau. (Lat. porcellus, porculus.) *Porco*. §. Cochon de lait, petit cochon qui tete encore. (Lat. porcus lacteus.) *Porchetta*. §. On dit fig. Qu'un homme eſt gras comme un cochon; Sale comme on cochon, &c. *Porco*, fig.

COCHONNE'E. ſ. f. La quantité de cochons qu'une truye a eu d'une portée. (Lat. porcellorom numerus.) *Troiata, ventrata d'una ſcroſa*.

COCHONNER. v. a. Faire de petits cochons. (Lat. porcellos patere.) *Troiare, fare i porcelli*.

COCHONNET. ſ. m. Eſpéce de dé à douze faces. (Lat. teſſera luſoria.) *Trétare*.

COCO. ſ. m. Arbre des Indes, qui eſt une eſpéce de Palmier. *Cocco*. Le bois, & le fruit, s'appellent de même.

COCON. ſ. m. Coque de vers à ſoye. (Lat. bombycis folliculus.) *Cocca, bozzolo*.

COCOTIER. C'eſt la même choſe que l'arbre Coco.

COCTION. ſ. f. Coiſſon, altération qni ſe fait dans les corps qn'on approche du feu. (Lat. coctio.) *Cozzione*. Il ſignifie auſſi La digeſtion. (Lat digeſtio, concoctio.) *Cozzione, digeſtione*.

COCU. ſ. m. Terme injurieux. Nom qo'on donne à celui dont la femme eſt infidelle. (Lat. curtuca.) *Cornuto; becco*.

COCUAGE. ſ. m. Malheur, diſgrace, état de celui, dont la femme eſt infidelle. (Lat. conjugis infidelitas.) *L'eſſer cornuto*.

COCUFIER. v. a. Faire quelqn'un cocu. (Lat. curtucare.) *Far cornuto, porre le corna*.

CODE. ſ. m. Compilation, ou recueil des Lo x & Conſtitutions des Empereurs, fait pacordre de Juſtinien. (Lat. codex.) *Codice*. Il ſe dit auſſi De pluſieurs Recueils, des Ordonnances des Rois de France.

CODICILLAIRE. adj. m. & f. Qui eſt contenu dans un codicille. (Lat. codicillaris.) *Di codicillo*.

CODICILLE. ſ. m. Eſt une derniére volonté moins ſolennelle qu'un teſtament: ou un écrit par lequel on ajoute oo l'on change qoelque choſe à nn teſtament. (Lat. codicillus.) *Codicillo*.

CODILLE. Terme de jen d'ombre. On appelle gagner codille, lorſqo'on fait plus de mains que celui qui fait jouer: *Codiglia*.

COEFFE, ou COIFFE. ſ. f. Couverture légére de tête: etant pour les hommes que pour les femmes; mais à l'égard des hommes, ne ſe dit Qne de la doublure du chapeau, & d'une garniture de bonnet de nuit. (Lat. capitis tegmen, tegumentum.) *Céffia; Berretino*. §. Coëffe, ſe dit auſſi en termes d'Anatomie, d'une petite membrane qo'on trouve à quelques enfans, qui envelope leur tête quand ils naiſſent. (Lat. pelli nla.) *Reticello, omento*.

COEFFER. v. a. Couvrir, on pater ſa tête. (Lat. caput comere.) *Acconciare il capo; caffiare*. §. Coëffer ſe dit figur. & ſignifie, S'entêter, ſe préoccuper en faveur de quelque choſe. (Lat. imbibere opinionem aliquam, imbuere.) *Incapricciarſi, preoccuparſi, Invaghirſi*. §. Il ſe dit pour S'enyvrer, *Ubbriacarſi*.

COEFFE', ée. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Acconciato; caffiato, Incapricciato; invaghito; Ubbriacato*.

COEFFEUR, euſe. ſubſt. Celui oo Celle qui gagne ſa vie à coëffer des Dames. (Lat. qoi. vel qnæ fœminas comit, pectit.) *Conciatrice*, fem.

COEFFURE. ſ. f. Couverture, ajuſtement, ornement de la tête. (Lat. capitis tegmen, tegumentum.) *Acconciatura di capo*.

COEUR. ſ. m. Partie nob'e de l'animal, qui eſt le principe de la vie, & qni eſt renfermée dans une forte membrane qu'on appelle Péricarde. (Lat. cor.) *Cuore*. §. Il ſe dit auſſi pour ſignifier Le milieu de pluſieurs choſes. Le cœur d'un arbre, d'un fruit, d'une fleur. *Cuore*. §. Cœur, ſignifie qnelqoefois Vigueur, force, courage, intrépidité. (Lat. animus.) *Anime, cuore*. §. Il ſe dit figur. pour l'Ame, & les principales fonctions. *Anima, cuore*. Dieu eſt le ſcrutateur des cœurs. §. Pour le Siége des paſſions: & il ſe dit particuliérement De la faculté de l'ame qui reſſent de l'affection de l'amitié, de l'amour. *Cuore*. Il ſignifie encore La penſée. *Animo, cuore*. §. A cœur, adv. Chaudement & avec affection. *Vivamente*. Il a pris cette affaire à cœur. §. Par cœur. *A mente*.

COFFIN. ſ. m. Petite corbeille ou panier qui ſert particuliérement à ſerrer des fruits. *Coſſolla, cofanetto*.

COFFRE. ſ. m. Meuble en forme de caiſſe, qui ſert à ſerrer, & à enfermer des hardes, de l'argent, &c. (Lat. arca.) *Forziero. Cófano*. §. Coffre fort, c'eſt Un coffre fait avec plus de préparation afin qo'on ne puiſſe l'ouvrir ou le forcer. Il ſert pour y enfermer de l'argent. *Forziere*.

† COFFRER. v. a. Mettre quelqu'un en priſon. (Lat. aliquem in carcerem trudere.) *Imprigionare*. Il eſt figuré, mais bas.

COFFRET. ſ. m. Diminutif de Coffre. (Lat. arcula, capſula.) *Forzieretto. Cofanetto*.

COFFRETIER. ſ. m. Celui qui fait ou qui vend des coffres. (Lat. fabee capſarius.) *Che fa i forzieri*.

COGNAT. ſ. m. Terme de Juriſprudence, qni ſe dit de ceux qni ont entre eux le lien de parentée, qu'on appelle Cognation. Il eſt oppoſé à Agnat. (Lat. cognatus.) *Cognato, oppoſto ad Agnato*.

COGNATION. ſ. f. Terme de Juriſprodence. Lien de parentée entre tous les deſcendans d'une même ſouche, & d'une même tige, tant par les mâles, que par les femelles. (Lat. cognatio.) *Cognazione*.

COGNE'E, ou COIGNE'E. ſ. f. Grande hache, inſtroment de fer plat, acéré, & tranchant, ayant nn long manche de bois. (Lat. ſecuris.) *Scure*.

COGNER. v. a. Frapper fortement avec un marteau ou autre inſtrument. (Lat. tondere clavum.) *Battere*. On dit Cogner à une porte. *Buſſare*. Et Se cogner. *Urtarſi*.

COGNIER. V. Coignaſſier.

COHABITATION. ſ. f. Copulation: commerce ſenſuel, & criminel. (Lat. copulatio.) *Cópula*.

COHABITER. v. n. Demeurer enſem-

ſemble, vivre dans une familiarité criminelle. (Lat. flagitioſum habere commercium.) *Uſare con qualche donna, vivere inſieme.*

COHERITIER, iere. ſ. m. & f. Qui partage avec un autre une ſucceſſion. (Lat. cohæres.) *Coerede.*

COHIER. ſ. m. Eſpéce de chêne: Ses feuilles ſont plus longues & plus larges, & le gland plus court que celui du chêne ordinaire. *Sorta di quercia.*

COHORTE. ſ. f. C'étoit chez les Romains un corps d'Infanterie compoſé de 500, ou 600. hommes. (Lat. cohors.) *Coorte.* Il répond à ce qu'on appelle aujourd'hui Bataillon. On dit Cohorte pour Troupe, bande de gens, quels qu'ils puiſſent être; mais ce n'eſt que dans le ſtile burleſque.

COHUE. ſ. f. Aſſemblées tumultuaires, où il n'y a point d'ordre, où chacun parle en confuſion. (Lat. hominum inter ſe vociferantium tumultus.) *Tumulto, ſchiamazzo, ſtrepito, confuſione.*

COIFFE. V. Cuëffe.

COIGNASSE. ſ. f. Coin ſauvage, plus petit & moins jaune que l'ordinaire. (Lat. cydonea ſilveſtris.) *Cotogno ſalvaggia.*

COIGNASSIER, ou Cognaſſier, ou Cognier. ſ. m. Arbre qui produit les Coins. (Lat. cydonia, malus cydonia.) *Cotogno, albero.*

COIN. ſ. m. Angle ſolide, compoſé de deux ſurfaces inclinées l'une vers l'autre. (Lat. angulus.) *Angolo; Cantone; Cantonata.* Le coin de la chambre, d'une rue, &c. §. Il ſe dit Des pointes, des extrémités de quelque choſe. (Lat. extrema, partes extremæ.) *Cantone, eſtremità.* Aux quatre coins de Paris, du Royaume, du monde. §. Il ſe dit auſſi D'un lieu retiré, caché, étroit. (Lat. receſſus, locus abditus.) *Angolo, cantone.* Coin de bas. *Cogno di calzo.* §. Coin, ſignifie dans les méchaniques, Une piéce de bois ou de fer plate & fort aiguë, qui ſert à fendre, preſſer, ou élever d'autres corps. (Lat. cuneus.) *Zeppa, Cònio.* §. Coin, en termes de Monnoye, eſt le morceau de fer trempé & gravé qui ſert à marquer, à frapper les mannoyes, les médailles, &c. (Lat. typus monetalis.) *Conio, cogno.* Et l'on dit figur. Marqué au bon, ou au mauvais coin. *Buona*, ou *Cattiva*; *Bella*, ou *Brutta.*

COINE. V. Cuéne.

COING, ou Coin. Le fruit du Coignaſſier. (Lat. cotoneum, malum cydonium.) *Cotogno.*

COJON. V. Coyon, &c.

COIT. ſ. m. Pron. Coït. Terme de Médecine, Accomplement du mâle avec la femelle, & en particulier de l'homme & de la femme. (Lat. coitus.) *Cóito.*

COL. V. Cou.

COL. ſ. m. Lieu étroit, paſſage ſerré entre des montagnes. (Lat. fauces, anguſtiæ.) *Colle.* Pron. comme il eſt écrit.

COLERE. ſ. f. Emotion de l'ame, fougue, impétuoſité des animaux qui les fait agir, & s'emporter contre quelqu'un. (Lat. ira.) *Collera, ira, ſtizza.* Il ſe dit des choſes inanimées. Le Ciel, la mer dans ſa colére.

COLERE. adj. m. & f. Qui eſt bilieux, fougueux, emporté contre quelque choſe qui lui déplait. (Lat. iracundus.) *Collerico, iracondo.*

COLERIQUE. adj. m. & f. Qui eſt ſujet à la colére, qui a un tempérament qui le porte à la colére. (Lat. iracundus, ſtomachoſus.) *Collérico, ſtizzoſo, iracondo.*

COLIFICHET. ſ. m. Petit morceau de papier coupé avec des ciſeaux, repréſentant diverſes figures. (Lat. cartula inciſi operis.) *Figurine.* Il eſt dit plus particuliérement de certains ouvrages de broderie faits ſur du papier qui leur ſert de fond. *Sorta di ricamo.* §. On appelle Colifichets, Des ornemens frivoles; ou de petites piéces & de peu de valeur qu'on trouve dans les cabinets des pauvres curieux. *Bagattelle.*

COLIN-MAILLARD. Jeu d'enfans, où on bande les yeux à quelqu'un de la troupe. (Lat. explorator undabata.) *Il giuoco della cieca.*

COLIQUE. ſ. f. Douleur qu'on ſent dans le bas ventre. (Lat. inteſtini dolor; cholicus dolor.) *Cólica, dolori cólici.*

COLLATERAL, le. adj. Terme de Géographie. Qui eſt à côté. Il ne ſe dit guéres qu'en parlant des vents. *Collaterale.* §. Terme de Droit, & de Généalogie. Parent qui ſort d'une même ſouche, & qui n'eſt point au rang des aſcendans, ni deſcendans; comme Oncles, tantes, couſins, &c. (Lat. collateralis.) *Collaterale.*

COLLATEUR. ſ. m. Celui qui donne des Bénéfices, qui y pourvoit. (Lat. beneficii eccleſiaſtici collutor.) *Collatore.*

COLLATIF, ive. adj. Benefice qui peut être conféré. (Lat. collatitius.) *Collativo.*

COLLATION. ſ. f. Titre, proviſion d'un benefice. (Lat. collatio.) *Collazione.* Il ſignifie encore, Le droit, la puiſſance de conferer. §. Collation, en Termes de Palais, ſignifie La repréſentation d'une copie ſur ſon original. (Lat. collatio exſcriptorum cum archetypis.) *Confrontazione.* §. Collation, eſt auſſi Le repas qu'on fait les jours de jeûne, au lieu de ſouper. Il ſe dit encore De tout autre ſouper léger. (Lat. cœnula.) *Colazione.* Il ſe dit encore Du repas qu'on fait entre le diner & le ſouper, que les enfans appellent Goûter. (Lat. merenda.) *Merenda.*

COLLATIONNER. v. a. Donner le collatiun d'un benefice. (Lat. beneficium eccleſiaſticum conferre.) *Conferire un beneficio.* §. Il ſignifie auſſi, Comparer une copie avec ſon original. (Lat. exſcripta exempla ex archetypo recognoſcere.) *Confrontare una ſcrittura.* Il ſe dit auſſi Des libraires, qui vérifient s'il ne manque point de feuilles à un livre. §. Collationner, ſignifie, Faire de petits repas qu'on appelle Collation. (Lat. cœnulam, merendam ſumere.) *Far colazione; Merendare.*

COLLATIONNÉ, ée. part. & adj. (Lat. collatus.) *Conferito, Confrontato.* &c.

COLLE. ſ. f. Ce qui ſert à joindre, à attacher du papier, du parchemin, du cuir ſur du bois, ſur de la pierre, &c. (Lat. gluten, glutinum.) *Colla.*

COLLECTE. ſ. f. Levée de tailles, ou autres impoſitions dans une Paroiſſe. (Lat. collecta.) *Colletta.*

COLLECTEUR. ſ. m. Celui qui eſt nommé par les habitans d'une Paroiſſe pour aſſeoir, & lever la taille. (Lat. tributorum exactor.) *Collatore, eſattore.*

COLLECTIF, ive. adj. Terme de Grammaire. Mot qui déſigne une multitude, encore qu'il ſoit au ſingulier. (Lat. collectivus.) *Collettivo.* Peuple, ville, troupe, ſont des noms collectifs.

COLLECTIVEMENT. adv. D'une maniére collective. (Lat. collective.) *Collettivamente.*

COLLECTION. ſ. f. Recueil qu'on fait des plus beaux paſſages qu'on trouve dans les Auteurs. (Lat. collectanea, excerptiones, excerpta.) *Collezione.* Il ſe dit auſſi D'un recueil ou compilation de pluſieurs ouvrages.

COLLEGE. ſ. m. Nom qu'on donne à l'Aſſemblée de certains corps ou ſociétés. (Lat. collegium.) *Collegio.* Collége des Cardinaux, des Electeurs, des écoliers, &c.

COLLEGIAL, ale. adj. Qui ſent le Collége. (Lat. quod collegium ſapit.) *Di Collégio, Collegiale.* §. On appelle Egliſe Collégiale, une Egliſe où il n'y a point de Siége Epiſcopal, & qui eſt deſſervie par des Chanoines. (Lat. eccleſia collegialis.) *Chieſa Collegiale.*

COLLEGUE. ſ. m. Compagnon en même Magiſtrature. (Lat. collega.) *Collega.* On le dit De celui qui eſt aſſocié, ou commis dans le même emploi.

COLLER. v. a. Enduire une choſe de colle, l'attacher, la faire tenir à une autre avec de la colle. (Lat. glutinare.) *Collare.* §. Coller, au paſſif, ſignifie auſſi, S'attacher fortement à quelque choſe, demeurer longtems en un même état. *Eſſere incollato*, fig. Ce ſoldat paroit collé ſur ſa ſelle.

COLLÉ, ée. part. & adj. (Lat. glutinatus.) *Incollato.*

COLLERETTE. ſ. f. Sorte de petit collet que les femmes portent pour ſe couvrir la gorge, & ſurtout les payſannes, & les femmes de baſſe condition. (Lat. cæſitium tegendo collo linteolum.) *Gorgiera, collaretto.*

COLLET. ſ. m. Partie de l'habillement qui joint le cou, qui ſe met autour du cou. *Collare, collarino.* On le dit auſſi D'un ornement de linge qu'on met ſur le collet du pourpoint. §. Il ſe prend quelquefois improprement pour le cou même. *Collo.* §. Collet de buffle, Eſpéce de juſtaucorps ſans manches fait de peau de baſte préparée. (Lat. thorax è bovis feri cotio.) *Collette di búfalo.* §. Collet de veau, ou de mouton. (Lat. vituli, vervecis jugulum.) *Collo.*

COLLETER. v. a. Prendre quelqu'un au collet pour le jetter par terre; le ſaiſir au corps, & s'efforcer de le terraſſer. (Lat. injectis in fauces manibus cum aliquo luctari.) *Prendere al collajo, lottare.*

COLLETIN. ſ. m. Pourpoint ſans manches. (Lat. thorax ſine manicis.) *Giubbone ſenza maniche.*

COLLIER. ſ. m. Ornement que les femmes portent à leur cou, fait d'un tour de choſes précieuſes enfilées. (Lat. monile.) *Collana, monile.* §. Collier, eſt auſſi Un ornement particulier que portent les Chevaliers des Ordres

dres Militaires. (Lat. torques.) *Collajo*. Ce mot a quelques autres ſignifications. & ſe rend toujours par *Collare*, ou *Collajo*.

COLLIGER. v. a. Ramaſſer, retueillir, extraire. (Lat. colligere, excerpere.) *Raccorre; Eſtrarre*. §. En termes d'Etole, ſignifie, Conclure, induire. *Concludere, trarre*.

COLLINE. ſ. f. Petite côte élevée au-deſſus de la plaine. (Lat. collis.) *Collina; poggio*.

COLLISE'E. ſ. m. Amphitéatre ovale qui a été bâti à Rome par Veſpaſien. (Lat. amphitrestrum Veſpaſiani.) *Coliſeo*. Il eſt ainſi dit du Colliſſe de Néron, qui étoit auprès du Colliſée.

COLLISION. ſ. f. Terme Dogmatique. Choc, frottement de deux corps qui ſe fait avec violence. (Lat. cullius.) *Colliſione*.

COLLITIGANT, ante. adj. Qui plaide contre un autre. (Lat. concertatur de re aliqua.) *Collitigante*.

COLLOCATION. ſ. f. Action, jugement par lequel on colloque, on met en un certain ordre, en un certain rang, en un certain lieu. (Lat. collocatio, diſpoſitio.) *Collocazione*.

COLLOQUE. ſ. m. Conférence, diſpute entre perſonnes ſavantes pour terminer un point de Religion. (Lat. colloquium.) *Colloquio*.

COLLOQUER. v. a. Placer. (Lat. collocare.) *Collocare*. Il ſignifie auſſi, Etablir, comme en Italien. Il a colloqué ſon fils.

COLLOQUE', éc. part. & adj. (Lat. collocatus.) *Collocato*.

COLLUDER. v. n. Terme de Palais. S'entendre avec quelque partie plaidante, au préjudice d'une tierce perſonne. (Lat. culludere, prævaricari.) *Colludere*.

COLLUSION. ſ. f. Intelligence de deux parties qui plaident en fraude d'un tiers. (Lat. colloſio, prævaricatio.) *Colluſione*.

COILYRE. ſ. m. Terme de Médecine, Remede externe, deſtiné particuliérement pour les maladies des yeux. *Collirio*.

COLOPHANE. V. Colophone.

COLOMBE. ſ. f. Femelle de pigeon. (Lat. columba.) *Colomba*.

COLOMBEAU' ſ. m. Pigeon. (Lat. columbus, columbulus.) *Piccione*.

COLOMBIER, ou COULOMBIER. ſ. m. Lieu bâti en forme de tour pour y nourrir des pigeons. (Lat. columbarium.) *Colombaja*.

COLOMNADE. ſ. f. Périſtyle de figure circulaire. (Lat. periſtylium.) *Colonnata*.

COLOMNE, ou COLONNE. ſ. f. Pilier rond fait pour ſoutenir, ou pour orner un bâtiment, un buffet, une table, &c. (Lat. columna.) *Colonna*. §. Colomne d'air; Colomne en termes de Guerre; Colomne en termes d'Imprimerie, ſe diſent en Italien *Colonna*. §. Colomne, ſe dit figur. De ce qui ſoutient, qui appuye, qui affermit quelque choſe. (Lat. columen, fulcrum, præſidium.) *Colonna*, fig. *appoggio, ſoſtegno*.

COLONEL. ſ. m. Officier d'Armée qui commande un Régiment d'Infanterie Françoiſe. (Lat. legionis tribunus.) *Colonnello*. Il ſe dit auſſi des Officiers qui commandent des Régimens de Cavalerie étrangére.

COLONELLE. ſ. f. C'eſt la premiére Compagnie d'un Régiment d'Infanterie qui porte le drapeau blanc. (Lat. primipilum, prima cohors.) *Colonnella*.

COLONIE. ſ. f. Tranſport de peuple en un lieu déſert & éloigné, ou dont on a chaſſé les habitans, afin de l'habiter, de le défricher & le cultiver. (Lat. colonia.) *Colonia*. Il ſe dit auſſi Des lieux où ces peuples ſe ſont établis.

COLOPHONE. ſ. f. Eſpéce de colle dont on ſe ſert pour frotter l'archet des violons. (Lat. coluphonia.) *Colofonia*.

COLORANT, ante. adj. Qui colore, qui donne la couleur. (Lat. colorans.) *Che dà il colore*. Il ne ſe dit guéres que chez les Teinturiers.

COLORER. v. a. Donner de la couleur. (Lat. colorare.) *Colorire, dar colore*. §. Il ſe dit figur. en choſes morales. *Colorire, oneſtare, diſcolpare*. Pour colorer ſa méchanceté.

COLORE', éc. adj. part. & adj. (Lat. coloratus.) *Colorato, colorito*.

COLORIER. v. a. Employer des couleurs, les mêler agréablement pour écorer ou deſſein de tableau. (Lat. colorare, colores inducere.) *Colorire*.

COLORIS. ſ. m. Maniére d'appliquer, de mêler, & de bien placer les couleurs d'un tableau. (Lat. colorum tstio.) *Colorito*, ſubſt. §. Coloris, ſignifie auſſi, Le teint rouge & vif d'une perſonne (Lat. color vividus.) *Colorito, color vivace*. Il ſe dit encore des fleurs.

COLORISTE. ſ. m. Peintre qui entend bien le coloris. (Lat. miſcendi, inducendi coloris peritus.) *Coloriſta*.

COLOSSAL, ale. adj. m. & f. Qui eſt de grande taille. (Lat. coloſſeus.) *Coloſſale*.

COLOSSE. ſ. m. Statue d'airain de grandeur démeſurée de la taille d'un Géant. (Lat. coloſſus.) *Coloſſo*. On le dit auſſi figur. Des hommes, des chevaux d'une gra de taille.

COLOSTRE. ſ. m. Terme de Médecine. C'eſt du lait caillé dans les mammelles des femmes. (Lat. coloſtrum, coloſta.) *Gromma, il latte rappreſo nelle mammelle delle donne*.

COLPORTER. v. a. Porter à ſon cou, ou ſur ſon dos quelque manne, ou balle de marchandiſes, pour les vendre par les ruës. (Lat. ſubjectis cervicibus aliquid ferre.) *Portar ſu'l doſſo*.

COLPORTEUR. ſ. m. Marchand qui va vendre ſes marchandiſes par les ruës, & qui les porte dans une manne ou caſſette pendue à ſon cou. (Lat. circumforaneus propola.) *Botteghino, merciajo*.

COLURE. ſ. m. Terme d'Aſtronomie, qui ſe dit Des deux grands cercles qui paſſent par les Poles. (Lat. colurus.) *Colure*.

COLUVRE'E. ſ. f. Plante qu'on appelle autrement Brioine, & Vigne blanche. (Lat. brionia.) *Brionia, vitalba*.

COMBAT. ſ. m. Batterie, différend qui ſe vuide par la voye des armes. (Lat. certamen, pugna, prœlium.) *Zuffa, pugna, combattimento; certame*. Combat, différe de Bataille, en ce que Bataille ſe dit D'une action générale de toute une armée, & Combat, de l'act on d'une partie des troupes. §. Combat ſingulier, eſt Un combat d'un ſeul contre un ſeul. (Lat. ſingulare certamen.) *Pugna ſingolare*. §. On dit, Préſenter le combat, accepter le combat, éviter le combat, chercher le combat, donner le combat, tendre le combat, pour dire, Se battre, ſe défendre, combattre, &c. §. Combat, ſignifie quelquefois Le choc, l'action de ceux qui combattent. (Lat. conflictus.) *Pugna, conflitto, ſcontramento*. §. Combat, ſe dit Des animaux. (Lat. pugna.) *Combattimento*. Combat de taureaux, &c. §. Combat, ſe dit, De toutes les actions, par leſquelles une choſe en détruit une autre. (Lat. certatio, conflictus, pugna.) *Contraſto, contoſa*. §. Combat, ſe dit figurément. (Lat. concertatio, certamen, pugna.) *Combattimento*. Le combat des ſens contre la raiſon.

COMBATTANT, ſ. m. Celui qui combat, ou qui peut combattre. (Lat. miles pugnator.) *Combattente*. §. Combattant, ſe dit auſſi en plaiſantant, De ceux qui ſe battent à coups de poing. (Lat. pugiles.) *Combattenti, che ſi battono colle pugna*.

COMBATTRE. v. a. Donner un combat, faire un combat. (Lat. certare, decertare, pugnare, depugnare, dimicare, prœliari.) *Combattere, pugnare*. §. Combattre, ſe dit auſſi en parlant Du choc de deux armées. (Lat. confligere, dimicare,) *Combattere, azzuffarſi*. §. Combattre ſe dit figurément. *Combattere, contendere; contraſtare; gioſtrare*. §. On dit, Combattre la mer, les vents, l'orage; Combattre la faim, le froid, &c. *Contendere con*. §. Combattre, ſignifie encore, Conſultrer en lui-même le meilleur parti à prendre. (Lat. fluctuare animo, agitari.) *Combattere, ondeggiare, eſſere irreſoluto*.

COMBATTU, ue. part. & adj. *Combattuto*.

COMBIEN. adv. de quantité, & interrogant. *Quanto*, déclinable en Italien. On l'exprime en latin par (Quot) lorſqu'il ne ſignifie que le nombre; & par (Quanti) lorſqu'il ſignifie la quantité du prix de quelque choſe. *Quanto*, adv.

COMBINAISON. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs choſes deux à deux. (Lat. conjunctio, copulatio, cumplexio.) *Giugnimento, unione*. §. Combinaiſon, ou Combination, ſe dit auſſi De la variation des nombres, des lettres, des ſons en toutes les façons qu'il eſt poſſible. (Lat. variatio litterarum, numerorum; varia litterarum, numerorum diſpoſitio.) *La differente diſpoſizione delle lettere, dei ſuoni*, &c.

COMBINER. v. a. Mettre deux à deux. (Lat. binos jungere, copulare.) *Accoppiare, giugnere, unire*. §. Combiner, ſignifie auſſi, Varier, aſſembler les choſes autant qu'elles le peuvent être. (Lat. variare, mutare, litteras, numeros, variè diſponere.) *Variare; diſporre in più maniere*.

COMBINE', éc. part. paſſ. & adj. (Lat. combinatus, copulatus.) *Accoppiato. Variato*.

COMBLAN. ſ. m. Groſſe corde qui ſert à traîner le canon. (Lat. funis nauticus, funis tormentarius.) *Canapo, fune groſſa*.

COMBLE. ſ. m. Le ſommet, le haut, le faîte d'une maiſon. (Lat. culmen, faſtigium.

ſtigium.) *Colmo, ſommità, il ſommo; cima; comignolo.* Il ſe dit particuliérement De la charpente & de la couverture d'une maiſon. §. Comble, ſe dit figurément. (Lat. cumulus, faſtigium, ſummum culmen.) *Il colmo, il ſomme*, fig. Le comble de la joie, des infortunes, &c. §. Comble, adj. m. & f. ſe dit D'une meſure, & de ce qui ſurpaſſe les bords. (Lat. ſupereminente cumulo plenus.) *Pieno.*

COMBLEAU. ſ. m. Cordage propre à tirer le canon. (Lat. funis tormentarius.) *Canapo.*

COMBLER. v. a. Remplit un creux, un vuide, mettre dans un vaiſſeau, autant qu'il en peut tenir. (Lat. cumulare, complere.) *Colmare.* Se dit figurément; Combler d' honneur, de biens. *Colmare.*

COMBLÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cumulatus.) *Colmato.*

COMBLETTE. ſ. f. Fente du pied du cerf. (Lat. fiſſura cervini pedis.) *Feſſura del piede del cervo.*

COMBUSTIBLE, adj. m. & f. Qui eſt diſpoſé, & facile à bruler. (Lat. materies uſtioni apta, idonea.) *Combuſtibile.*

COMBUSTION. ſ. f. Diviſion, diſſenſion, guerre civile. (Lat. turbæ ſeditio, diſſenſio.) *Scompiglio, diſſenzione, combuſtione.*

COME. ſ. m. Voyez, Comite.

COMEDIE. Piéce de théatre, compoſée avec art, en proſe ou en vers, qui repréſente quelque action humaine. (Lat. comœdia.) *Commedia.* Comédie, ſe dit, De toute action hypocrite, ou déguiſée, ou plaiſante, ou ridicule, (Lat. ſimulatio, ſimulationis artificium.) *Commédia*, fig. *Gieco; finta.*

COMEDIEN, ienne. ſ. m. & f. Qui fait profeſſion de repréſenter, & de jouer des Comédies en public, pour de l'argent. (Lat. comœdus, mimus.) *Commediante.*

COMETE. ſ. f. Corps céleſte & lumineux, dont la ſphére eſt d'une vaſte étenduë, qu'il paſſe d'un tourbillon dans un autre, & qu'il eſt viſible, lorſqu'il s'approche de nous & inviſible, lorſqu'il s'en éloigne. (Lat. cometes, cometa, ſtella crinita, ſidus crinitum.) *Cometa.*

COMIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Comédie. (Lat. comicus.) *Comico.* §. Comique, ſe dit auſſi De ce qui réjouit. (Lat. facetus, lepidus, jucundus, comicus.) *Comico, allegro, faceto.*

COMIQUEMENT. adv. D'une maniére comique. (Lat. comicè.) *Comicamente.*

COMITE. ſ. m. Officier de galére. (Lat. remigum præfectus.) *Comito.*

COMMANDANT. ſ. m. Celui qui commande dans une place, dans un corps, dans une compagnie de gens de guerre. (Lat. præfectus, qui præeſt.) *Comandante.* Commandant en chef, Celui qui ne dépend que du Roi.

COMMANDATAIRE. Voyez, Commendataire.

COMMANDE. ſ. f. Ce qu'on a obligé d'obſerver. (Lat. præceptum, juſſum.) *Comando, ordine, preſetto.* §. Commande ſe dit auſſi Des ouvrages qu'on a ordonné de faire à un artiſan. (Lat. res imperata, præcepta.) *Comando.*

COMMANDEMENT. ſ. m. Ordre de ſupérieur. (Lat. imperium, juſſum.) *Comando, commandamento, ordine.* § Il ſignifie auſſi Juſſion, injonction expreſſe faite à quelqu'un de la part du Roi ou de la Juſtice. (Lat. juſſus, edictum, mandatum.) *Ordre.* Droit, pouvoir, autorité, qu'on a d'obliger quelqu'un à obéir. (Lat. imperium, poteſtas, jus.) *Comando, autorità, dritto.* §. Commandement. Avantages qu'on a ſur l'ennemi par la diſpoſition des lieux. (Lat. locus commodus, opportuna ſtatio unde impugnari hoſtis à fronte, à tergo, à latere poſſit.) *Comando, avvantaggio.* §. Avoir quelque choſe en ſon commandement; c'eſt Pouvoir en diſpoſer. (Lat. habere aliquid in poteſtate ſua, adminiſtrare aliquid ad voluntatem.) *Poter diſporre.* Il a le tréſor du Roi à ſon commandement.

COMMANDER. v. a. & n. Faire des loix, donner des ordres à des inférieurs, obliger de les exécuter. (Lat. imperare, præcipere, jubere.) *Comandare, imperare, regnare, ſignoreggiare.* Il régit le datif. Commander à toute la terre. §. Commander dans une armée, avec l'accuſ. *Comandare.* Commander une flotte; commander ſur terre, ſur mer, &c. §. Donner ordre à des troupes de ſe tenir prêtes, ou de partir pour aller à quelque expédition. (Lat. mandare, præſcribere, edicere, imperare.) *Comandare, imporre.* §. Il ſe dit encore. De l'avantage que donne quelque éminence, pour battre une ville, pour tenir en ſujettion une Province. (Lat. imminere, infidere.) *Dominare, ſoprastare, ſignoreggiare.* §. Il ſe dit auſſi, Des offres qu'on fait à ſes amis. (Lat. præſcribere, mandare, jubere.) *Ordinare, imporre.* §. Commander: Charger un artiſan de faire quelque beſogne. (Lat. præſcribere, mandare, præcipere.) *Ordinare.* §. Commander, ſe dit figurément. (Lat. imperare.) *Signoreggiare, imperare.* Il faut commander à ſes paſſions.

COMMANDER. Terme d'Egliſe. V. Commender.

COMMANDERIE. V. Commenderie.

COMMANDEUR. V. Commendeur.

COMMANDÉ, ée. part. & adj. (Lat. imperatus, juſſus.) *Comandato; ſignoreggiato.*

COMMANDITE. ſ. f. Société entre marchands, dont l'un ne fait que prêter ſon argent, ſans faire aucune fonction d'aſſocié. (Lat. inita cum quibusdam ſoliua pecuniæ mutuæ beneficio ſocietas.) *Società.*

COMMANSURABLE, ou Commenſurable. *Miſurevole.*

COMME. adv. Qui ſert à comparer, & ſignifier, Ainſi, de même. (Lat. ut, quemadmodum, ſicut, ſicuti.) *Come, ſiccome.* §. Comme, adv. de tems, pour ſignifier, Quand, lorſque. (Lat. cum, quando, eo tempore quo.) *Quando, come, mentre.* Il eſt venu comme je dinois. §. Comme, dans la narration ſignifie, De la maniére que. (Lat. quomodo, uti, quemadmodum.) *Come.* §. En quelque façon, en quelque ſorte. (Lat. quaſi.) *Quaſi.* Un bon ami eſt comme un autre ſoi même. §. En qualité. (Lat. ut,) *Come da.* Comme un fou, comme un ſcélérat, &c. *Da pazzo, da ſcellerato.* §. Parce que. (Lat. cum, quoniam, quandoquidem.) *Come.* §. Comme, ſert à Quoi, ſignifie, Comment. (Lat. qua ratione, quomodo.) *Perchè, come, in che modo.* §. Mais après Tout, ſignifie, Tout de même, abſolument la même choſe. (Lat. quemadmodum, &, ſicut, uti.) *Come.* C'eſt tout comme vous. Cette expreſſion eſt du ſtile bas.

COMMEMORAISON. ſ. f. Fête que nous appellons Le jour des morts. (Lat. commemoratio fidelium defunctorum.) *Commemorazione.*

COMMEMORATION. ſ. f. Souvenir qu'on a de quelqu'un, ce qu'on fait en l'honneur de ſa memoire. (Lat. memotia, mentio, commemoratio.) *Ricordanza, menzione, commemorazione.*

COMMENCEMENT. ſ. m. Naiſſance, principe. (Lat. principium, initium, exordium.) *Cominciamento, incominciamento, principio, inizio.* Il ſe dit généralement De tout ce qui eſt la premiére partie d'une choſe. §. Commencemens, au pluriel, s'employe ſouvent pour Les premiéres leçons dans quelque art, dans quelque ſcience. (Lat. prima rudimenta, documenta.) *Principj.*

COMMENCER. v. a. & n. Etre le principe, donner la naiſſance, le commencement à quelque choſe, avoir un commencement. (Lat. incipere, occipere, inchoate, ex ordine aggredi.) *Cominciare, incominciare, principiare.* §. Il ſignifie auſſi, Agir le premier, mettre en action, donner le branle à quelque choſe, mettre les autres en train. *Incominciare.* Il s'employe quelquefois abſolument. §. Commencer, ſe dit auſſi, Des maîtres en toutes ſortes d'arts, qui donnent les premiéres leçons à des écoliers. (Lat. prima accipere, vel tradere documenta.) *Dare i primi ammaeſtramenti.*

COMMENCÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inceptus, inchoatus.) *Cominciato, incominciato, principiato.*

COMMENDATAIRE. ſ. m. œconôme d'un Benefice, pour le régir en attendant qu'on y ait pourvû d'un Titulaire. (Lat. beneficii eccleſiaſtici œconomus dum idem cuipiam conferatur; Commendatarius.) *Commendatario.* §. Commendataire: Eccleſiaſtique ſéculier, pourvû par le Pape d'une Abbaye, ou d'un Prieuré, deſquels il peut diſpoſer des fruits pendant la vie. (Lat. beneficii eccleſiaſtici fiduciarius poſſeſſor autoritate ſummi Pontificis; commendatarius.) *Commendatario.*

COMMENDE. ſ. f. Eſt la garde, le dépôt, le régime, & l'adminiſtration des revenus qu'on donnoit à un ſéculier pour en jouir par œconômat pendant ſix mois. (Lat. beneficii eccleſiaſtici adminiſtratio, dum cuipiam illud conferatur.) *Commenda.* §. Commende eſt auſſi, Un titre de benefice que le Pape donne à un Eccleſiaſtique nommé par le Roi, pour un benefice régulier avec permiſſion de diſpoſer des fruits pendant ſa vie. *Commenda.*

COMMENDER. v. a. Donner un benefice en commende. (Lat. tradere beneficii eccleſiaſtici fiduciam.) *Dare in*

commenda, §. Commender, s'eſt dit autrefois pour Recommander.

COMMENDERIE. Benefice, ou revenu appartenant aux ordres militaires de Chevalerie, que l'on confere aux anciens Chevaliers, qui ont rendu des ſervices à l'ordre. (Lat. beneficium equitum Melitenſium.) *Commenda*.

COMMENDEUR. ſ. m. Chevalier pourvû d'une de ces Commenderies. (Lat. equos Melitenſis beneficio prædictus, commendatus.) *Commendatore*. §. Commendeur, eſt auſſi Un Prélat, un Eccléſiaſtique, aggrégé par honneur dans les Ordres des Chevaliers. *Commendatore*. §. Commendeur, chez les Hollandois, ne veut dire, que Commandant.

COMMENT. adv. De quelle maniére, de quelle ſorte. (Lat. quomodo, quo pacto, qua ratione,) *Come, in che maniera, in che modo*. §. Comment, ſeul quelquefois d'exclamation; quelquefois ſignifie, Comme; quelquefois auſſi, Pourquoi, par quelle raiſon. (Lat. quare, quamobrem.) *Perchè, come*.

COMMENTAIRE. ſ. m. Interprétation, gloſe, addition qu'on fait à un Auteur, qui le rend plus intelligible, en ſuppléant à ce qu'il n'a pas bien expliqué. (Lat. commentarius, commentarium, ſcriptoris alicujus interpretatio, explanatio.) *Commentário*. §. Commentaire ſe dit auſſi, De quelques hiſtoires écrites par ceux qui y ont eû la plus grande part. *Commentário*. Les Commentaires de Céſar. §. Commentaire, eſt auſſi l'Addition que fait un homme à une hiſtoire qu'il récrite, ou les diverſes reflexions & raiſonnemens de chacun ſur les actions d'autrui. (Lat. additio, obſervatio, adnotatio, nota.) *Commentário, oſſervazione, annotazione*.

COMMENTATEUR. ſ. m. Celui qui explique un livre ancien, ou obſcur, en y faiſant quelques additions. (Lat. alicujus ſcriptoris interpres.) *Commentatore, interprete*.

COMMENTER. v. a. Faire un commentaire. (Lat. ſcriptorem aliquem commentari, interpretari.) *Commentare, fare un commento*. §. Commenter, ſignifie auſſi, Ajouter à la vérité quelque choſe, la déguiſer, la tourner à ſa maniére. (Lat. comminiſci. *Inventare, fingere, ornare*.

COMMENTÉ, ée part. & adj. (Lat. commentarius, commentariis illuſtratus.) *Commentato*.

† COMMER. v. n. Faire une comparaiſon. (Lat. comparare, comparationem inſtituere.) *Far comparazione, paragonare*.

COMMERCE. ſ. m. Négoce, trafic d'argent, ou de marchandiſes qu'on fait à deſſein de profiter ſur les remiſes, la vente, ou l'échange qu'on en a fait. (Lat. commercium.) *Commercio*, ou *Commércio, traffico*. §. Il ſignifia auſſi, La négociation, l'intelligence qui eſt entre les Etats, ou entre les particuliers. *Commercio, corriſpondenza, unione*.

COMMERCER. v. n. Trafiquer, négocier. (Lat. habere commercium.) *Far commércio, trafficare, negoziare*.

COMMÈRE. ſ. f. Femme, ou fille qui ont tenu avec quelqu'un un enfant ſur les Fonds de Baptême. (Lat. quæ puerum de ſacro fonte ſuſcepit i matrina.) *Commare*. §. Commere ſe dit auſſi, D'une femme de baſſe condition qui parle de tout, & veut ſçavoir tout ce qui ſe paſſe dans un quartier. *Pettégola*.

COMMETTRE. v. a. Faire une faute, pécher. (Lat. facinus, ſcelus, flagitium committere, admittere, ſcelere ſe obſtringere.) *Commettere*. §. Commettre, ſignifie auſſi, Confier quelque choſe à la prudence, à la fidelité de quelqu'un. (Lat. aliquid prudentiæ, fidei alicujus committere, credere, concredere.) *Commettere, confidare*. §. Il ſignifie encore, Employer à quelque recouvrement, à quelque négoce, un régime de quelque choſe. (Lat. rem aliquam alicui committere, mandare, demandare, præponere aliquem alicui rei.) *Commettere, dar commiſſione*. §. Commettre, ſe dit auſſi pour, Hazarder, expoſer quelqu'un à quelque mortification, quelque revers. (Lat. aliquem periculo alicui exponere.) *Compromettere*. §. Commettre, ſe dit auſſi, pour Brouiller deux perſonnes, les mettre mal enſemble. (Lat. committere duos homines inter ſe.) *Compromettere*. §. Il ſe dit auſſi, Du nom, & de l'autorité de quelqu'un qu'on employe à des choſes de peu de conſéquance. (Lat. alicujus autoritatem temerè expouere.) *Eſporre, compromettere*. §. Commettre, mis avec le pronom perſonnel, ſignifie Se mettre au hazard, s'expoſer à quelque danger, entrer en comparaiſon avec quelqu'un. (Lat. ſubire diſcrimen, adire periculum.) *Compromettere, eſporſi, cimentarſi*.

COMMIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. commiſſus.) *Commeſſo*.

COMMINATION. ſ. f. ſignifie, Menace. (Lat. comminatio.) *Minaccia, comminazione*.

COMMINATOIRE. adj. m. & f. Clauſe, ou peine appoſée dans une loi, dans un Arrêt, dans une lettre de Chancellerie, portant une peine dont ou menace les contrevenans. (Lat. commiuationem continens, comminatorius.) *Comminatório*.

COMMIS. ſ. m. Celui à qui le ſupérieur a donné quelque charge, quelque emploi, quelque maniment, ou recouvrement à faire. (Lat. negotio præfectus, præpoſitus cui demandatum negotium, res commiſſa; vicarius, qui vices alterius gerit, vicariam alteri operam impendit,) *Soſtituto, ajutante, propoſto*.

COMMISERATION. ſ. f. Pitié, compaſſion qu'on a de quelque perſonne qui ſouffre. (Lat. commiſeratio.) *Pietà, compaſſione, commiſerazione*.

COMMISSAIRE. ſ. m. C'eſt celui qui eſt commis, délégué pour quelque fonction particuliére. (Lat. delegatus, commiſſarius.) *Commiſſario, delegato*. §. Commiſſaire, eſt auſſi Le juge particulier, qui eſt commis pour l'inſtruction d'une affaire. (Lat. lectus, legatus, alicujus cauſæ cognitor, diſceptator.) *Commiſſario*. §. Commiſſaire, eſt auſſi un Officier Royal & ſubalterne, qui a ſoin de tenir la main à l'exécution des réglemens de Police. (Lat. curator diſciplinæ civilis politicæ.) *Commiſſario, ſcrivano criminale*.

COMMISSION. ſ. f. Action par laquelle on pêche, on commet quelque faute. (Lat. culpa, flagitium, peccatum.) *Commiſſione*. Ce mot eſt oppoſé à Omiſſion. §. Il ſe dit auſſi Du pouvoir donné pour un tems à quelques perſonnes d'exercer quelque charge, (Lat. vices ſtas munetis alicujus exercendi poteſtas.) *Commiſſione, potere, autorità, órdine*. §. Commiſſion ſe dit, De toute charge ou emploi qu'on donne à des gens qu'on commet pour avoir le ſoin de quelque choſe. (Lat. data sei cujuſvis provincia.) *Impiego, cárica*. §. Il ſignifie auſſi, La charge qu'on donne à quelqu'un de faire quelque emplette, ou négoca. (Lat. mandata rei cujuſcomque faciendæ cura.) *Commiſſione, órdine, cura*.

COMMISSIONNAIRE. ſ. m. Facteur qui tient un marchand dans les ports, ou les villes de trafic, ou de manufactures, pour faire en ſon nom des achats, & des envois de marchandiſes. (Lat. inſtitor.) *Che ha commiſſione, fattore, agente*.

COMMITTIMUS. Eſt un droit accordé par le Roi aux Officiers de ſa maiſon & à quelques autres perſonnes, de plaider en premiére inſtance aux Requêtes de l'Hôtel. (Lat. prærogativa legendi opportunitis judicis ex regio diplomate.) *Privilegio di litigare in un certo Tribunale particolare*. Il ſignifia auſſi Les lettres qu'on expédie au grand & au petit Sceau, pour l'exécution de ce privilége.

COMMODE. adj. m. & f. Ce qui eſt propre, décent, & facile, aiſé; ce qui ne donne point de peine, point de fatigue. (Lat. commodus, aptus, opportunus.) *Cómodo, atto, opportuno; fácile, dolce*. §. Commode ſe dit quelquefois pour Ce qui eſt trop doux & relâché. (Lat. remiſſior, mollior.) *Troppo facile, debole*.

COMMODE. ſ. f. Coëffure moderne des femmes. (Lat. commodus aspiris mulierum ornatus.) *Sorta di Cúffia*. §. Il ſe dit auſſi D'une eſpéce d'armoire, fort commode. *Armádio*.

COMMODEMENT. adv. D'une maniére commode, propre, aiſée. (Lat. commodè.) *Comodamente*.

COMMODITÉ. ſ. f. Aiſe, facilité de vivre ſans peine, & ſans fatigue. (Lat. commoditas, commodum, opportunitas.) *Comodità, agio, cómodo*. §. Il ſe dit auſſi Des occaſions favorables que la hazard envoye. (Lat. occaſio, opportunitas.) *Opportunità, occaſione, comodità*. §. Commodité, eſt auſſi Le voiſinage des lieux, la bienſéance. (Lat. loci proximitas, opportunitas, commoditas.) *Vicinanza, il comodo, la facilità*. §. Il ſignifie encore, Les biens de la fortune. (Lat. bona, opes fortunæ.) *I beni, gli agi; robba; facoltà*. §. Commodités, au plur. ſignifie, Les lieux, où on va décharger le ventre. (Lat. latrina. *Ceſſo, private*.

COMMUER. v. a. Changer une peine en une autre. (Lat. commutare.) *Commutare, cambiare*.

COMMUN, une. adj. Ce qui appartient à tous également. (Lat. communis.) *Comune*. Il ſe dit en un ſens plus étroit Des choſes que quelques perſonnes poſſédent par indivis. §. Commun ſe dit, De ce qui eſt le plus univerſellement reçû. *Comune, ordinario*. §. Il

ſignifie auſſi, Ce qui eſt trivial, ordinaire, qu'on trouve par tout. (Lat. vulgaris, trivis, communis.) *Comune, comunale, ordinário, volgare, Trito.* §. En termes de Grammaire, eſt le genre qui convient aux deux ſexes. *Comune.* §. Commun au ſubſtantif, ſignifie Le général, la plus grande partie des hommes. *La maggior parte degli nomini.* §. En Commun, ſe dit adverbialement, pour dire En communauté. (Lat. communiter.) *In comunità, in comune.*

COMMUNAUTE'. ſ. f. Société d'hommes qui habitent en un même lieu, ſous les mêmes loix, les mêmes régles, les mêmes uſages. (Lat. congregatio hominum, ſocietas, communitas.) *Comunità, ſocietà.* §. Communauté ſe dit, Des choſes, dont tous les membres de la ſociété ſont également les maîtres. (Lat. communitas, communio.) *Comunità.* §. Communauté ſe dit auſſi, Des hôpitaux, des Colléges, des Confrairies, & autres lieux ſemblables qui poſſédent des lieux en commun. *Comunità.* §. Il ſe dit encore, De la ſociété de pluſieurs corps établis par lettres patentes, ou par autorité de la juſtice. *Comunità.* La communauté des orfévres, des marchands, &c. §. Il ſe dit de même, De quelques particuliers, qui ont unis leurs biens enſemble pour négocier, ou pour vivre plus paiſiblement. *Società.* §. Communauté ſe dit, De la ſociété des biens qui ſont communs entre le mari & la femme. (Lat. bonorum communio, communitas.) *Comunità.*

COMMUNAUX. ſ. m. plur. Ce ſont les prés, terres, & vaines qui appartiennent à une communauté d'habitans, & où ils ont droit d'envoyer paître leurs beſtiaux. (Lat. agri compaſcui.) *Il comune, paſcoli comuni.*

COMMUNE. ſ. f. Le menu peuple. (Lat. populus, plebs; vulgus.) *Plebe, volgo.* §. Communes, au pluriel, ſignifie, Le peuple de la campagne. (Lat. auris incolæ, ruſtici.) *Il popolo d'un contado, i contadini.* §. Il ſe dit auſſi, Des terres, des prés, des vaînes, qui appartiennent à une communauté d'habitans. (Lat. agri communes.) *Il comune.* §. A la commune adv. Communément, groſſiérement, vulgairement. (Lat. vulgari more, vulgato more.) *Comunalmente, teivialmente.*

COMMUNEMENT. adv. D'une maniére commune, ordinaire, générale. (Lat. communiter, vulgò.) *Comunemente, volgarmente, comunalmente.*

COMMUNIANT, ante. adj. Qui communie, qui eſt en âge de communier. (Lat. qui ad epulum Euchariſti eum accedit, qui ſacratiſſimo Chriſti corpore reficitur.) *Comunicante.*

COMMUNICABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut donner à autrui. (Lat. quod in alios facilè emanat, ſerpit, permeat.) *Che può darſi, comunicarſi.* §. Il ſignifie auſſi, Qui peut ſe joindre à un autre, (Lat. ſociabilis.) *Sociabile.*

COMMUNICATIF, ive. adj. C'eſt la même choſe que Communicable. *Comunicábile.*

COMMUNICATION. ſ. f. Action par laquelle on fait participant un autre du bien ou du mal qu'un poſſéde. (Lat. communicatio.) *Comunicazione, partecipazione.* §. Il ſe dit auſſi, De la fréquentation, de l'intelligence qu'on a avec quelqu'un. (Lat. communicatio, ſocietas.) *Comunicazione, società, intelligenza.* §. Communication ſignifie encore La liaiſon d'une choſe avec une autre, le paſſage, par où on va de l'une à l'autre. (Lat. iter prævium ab uno loco ad alterum.) *Comunicazione.*

COMMUNIER. v. a. Adminiſtrer le Saint Sacrement de l'Euchariſtie à quelqu'un. (Lat. Sacrum Chriſti domini corpus percipiendum porrigere.) *Comunicare.*

COMMUNION. ſ. f. Créance uniforme de pluſieurs perſonnes qui les unit ſous un même chef dans une même Egliſe. (Lat. communio.) *Comunione.* §. Communion, eſt auſſi L'action par laquelle on reçoit le Corps & le Sang de Jeſus Chriſt dans la Sainte Euchariſtie. (Lat. Chriſti corporis & ſanguinis ſumptio; acceſſio ad ſacrum Chriſti corporis epulum.) *Comunione.*

COMMUNIQUER. v. a. Donner quelque choſe à un autre, le faire participant de ce qu'on poſſéde. (Lat. communicare aliquid alteri; aliquem alicujus rei participem facere; aliquid cum aliquo participare.) *Comunicare, far partecipe.* §. Il ſignifie auſſi, Avoir fréquentation, intelligence, ou commerce avec quelqu'un. (Lat. conſilia cum aliquo conferre, habere cum aliquo commercium, uti alicujus conſuetudine.) *Frequentare, aver commercio.* § Il ſe dit auſſi, Des choſes qui ont un paſſage de l'une à l'autre. (Lat. permeare.) *Comunicare, trapelare, paſſare, penetrare.*

COMMUNIQUE', ée. part. & adj. (Lat. communicatus, participeps effectus.) *Partecipato.*

COMMUTATION. ſ. f. Changement de peine. (Lat. commutatio.) *Commutazione.*

COMPAGNE. ſ. f. Fille ou femme qui eſt amie ou voiſine, & familiére avec une autre, ou qui travaille avec une autre. (Lat. ſocia, comes.) *Compagna.* Il ſe dit auſſi Des choſes.

COMPAGNIE. ſ. f. Ce ſont pluſieurs perſonnes aſſemblées en un même lieu, ou avec même deſſein. (Lat. cœtus, conventus.) *Compagnia, società, aſſemblea, ragunanza.* Il ſe dit auſſi dans un ſens plus étroit, D'un petit nombre d'amis aſſemblés dans un lieu pour s'entretenir, pour ſe divertir, pour ſe viſiter. §. Compagnie, ſe dit auſſi De certains corps illuſtres établis par autorité du Roi, pour rendre la juſtice. (Lat. curiæ.) *Compagnia, Tribunale.* §. Compagnie ſe dit auſſi, Des aſſemblées qui ſe font avec permiſſion du Prince pour des éxercices honneſtes ou pieux. (Lat. ſocietas,) *Società.* §. Compagnie: Société de Marchands qui ſe fait pour établir un grand negoce, ou une grande manufacture. (Lat. ſocietas. *Società, compagnia, comunanza, ragione.* §. En termes de Guerre: Petit corps de ſoldats, ou de cavaliers commandés par un Capitaine. (Lat. armatorum caterva, manus, cohors, centuria, manipulus) pour l'infanterie (Turma.) *Compagnia.*

COMPAGNON. ſ. m. Qui eſt intéreſſé dans la même fortune (Lat. ſocius, comes:) *Socio, ſócio, compagno.* §. Se dit auſſi, D'un ancien ami, confident, familier. *Compagno, collega, condiſcepolo.* §. Celui qui eſt dans une même charge. (Lat. collega.) *Collega, compagno.* § Se dit auſſi, Des Religieux qui habitent, ou qui mangent enſemble. (Lat. contubernalis, ſocius.) *Compagno.* §. Signifie encore, Un garçon qui a fait ſon apprentiſſage en quelque métier, & qui travaille chez les maîtres. (Lat. operarius, mercenarius, conductitius.) *Lavorante.* §. Compagnon, eſt auſſi Une épithete, ou qualité qu'on donne ſurtout aux jeunes gens en différentes occaſions. Un bon compagnon. *Compagnone, uomo gioviale, dilettévole.* Un pauvre compagnon. *Un povero uomo.*

COMPARABLE. adj. m. & f. Qui peut être comparé à un autre. (Lat. comparabilis, conferendus, comparandus.) *Comparabile.*

COMPARAISON. ſ. f. Paralléle, de deux perſonnes ou de deux choſes miſes l'une devant l'autre, pour voir en quoi elles conviennent, ou elles different. (Lat. comparatio, contentio, collatio.) *Comparazione, paragone, parallelo.* §. Il ſe prend quelquefois pour Egalité, reſſemblance. (Lat. comparatio, ſimilitudo.) *Somiglianza.* Il eſt ſans comparaiſon. *Senza pari.* Figure de Rhétorique. *Comparazione, ſimilitúdine.* §. En comparaiſon, adv. (Lat. in comparationem, præ.) *Appa, appetto, in comparazione.*

COMPARATIF, ive. adj. Qui compare, qui ſert à comparer. (Lat. comparativum nomen.) *Comparativo.* On ne l'employe guére que comme terme de Grammaire.

COMPARATIVEMENT. adv. En comparant une choſe à l'autre. (Lat. comparate.) *Comparativamente.*

COMPARER. v. a. Confeter une choſe avec une autre. (Lat. comparare, conferre.) *Comparare, paragonare.* §. Comparer, ſignifie auſſi, S'égaler, ſe vouloir rendre ſemblable. (Lat. æquare ſe cum aliquo, æqualem ſe facere.) *Paragonarſi, agguagliarſi.*

COMPARE', ée. part. & adj. (Lat. comparatus.) *Comparato.*

* COMPAROIR. v. n. Comparoître.

COMPAROITRE. v. n. Se préſenter en juſtice. (Lat. vadimonium obire.) *Comparire, comparire in giudizio, appreſentarſi alla Ragione.*

COMPARU', uë. part. & adj. *Comparſo.*

COMPARTIMENT. ſ. m. Ce ſont pluſieurs & diverſes figures, diſpoſées avec ſymmétrie, & régularité. (Lat. deſcriptio, dimenſio.) *Compartimento, diſtribuzione.*

COMPARTIR. v. a. Faire des compartimens. (Lat. partire, deſcribere.) *Compartire, fare i compartimenti; diſtribuire.*

COMPARTI, ie. part. & adj. (Lat. partitus.) *Compartito.*

COMPARUTION. ſ. f. Préſentation en juſtice. (Lat. acta obiti vadimonii.) *Comparſa, comparizione.*

COMPAS. ſ. m. Inſtrument qui ſert à décrire les cercles & les diſtances de deux points, de deux lignes. (Lat. circinus.) *Compaſſo.* §. Compas de mer: Bouſſole dont ſe ſervent les Pilotes. (Lat. pixis nautica.) *Buſſola.* On dit fig. Faire une choſe avec régle & compas,

pas, pour dire, Avec grande précaution & exactitude, *Misuratamente*.

COMPASSER. v. a. Prendre ſes meſures avec un compas, une régle, un cordeau ou autres choſes équivalentes. (Lat. circino deſcribere, dimetiri.) *Compaſſare, miſurar col compaſſo*. Il ſe dit auſſi fig.

COMPASSE', ée. part. & adj. (Lat. compoſitus.) *Compaſſato ; miſurato*

COMPASSION. ſ. f. Mouvement de l'ame qui nous porte à avoir quelque pitié. (Lat. miſeratio, commiſeratio.) *Compaſſione, pietà*.

COMPATIBILITE'. ſ. f. Qualité des choſes qui ne ſont pas contraires, qui peuvent ſubſiſter enſemble. *Il non eſſer contrario ; convenienza*.

COMPATIBLE. adj. m. & f. Qui peut demeurer avec une autre choſe ſans la détruire. *Che può eſſere inſieme*.

COMPATIR. v. n. Demeurer enſemble en un même ſujet, ſans ſe détruire l'un l'autre. (Lat. poſſe ſimul conſiſtere, non repugnare inter ſe.) *Convenire, non eſſer contrario*. §. Compatir, ſignifie auſſi, Etre ſenſible à la douleur de quelqu'un, avoir pitié de lui. (Lat. alicujus dolore commoveri, alicujus miſericordiâ capi.) *Compatire*. Il régit la dat. en François, & l'acc. en Italien. §. Il ſignifie auſſi, Etre indulgent à autrui. (Lat. indulgere, ignoſcere.) *Compatire*. §. Compatir, ſignifie encore, Vivre avec quelqu'un. (Lat. convenire cum aliquo.) *Convivere*.

COMPATRIOTE. ſ. m. & f. Qui eſt de même pays. (Lat populatis, civis, conterraneus.) *Compatriota*.

COMPENSATION. ſ. f. Action par laquelle une choſe tient lieu d'une pareille, ou d'une équivalente. (Lat. compenſatio.) *Compenſazione*. Il ſe dit figur. De tout ce qui tient lieu d'une autre coſe.

COMPENSER. v. a. Donner en payement à un créancier une ſomme qu'il doit pareille à celle qu'il demande. (Lat. rem unam alia re compenſare.) *Compenſare*. Il ſe dit auſſi Des choſes qui paſſent l'une pour l'autre ; & des pertes & des avantages des bonnes & mauvaiſes années. On l'employe auſſi au fig.

COMPENSE', ée part. & adj. (Lat. compenſatus.) *Compenſato*.

COMPERAGE. C'eſt l'action par laquelle on devient compere. (Lat. ſanctus affinitas, ex ſacris Baptiſmi fontibus exorta.) *Comparatico, parentela ſpirituale*.

COMPERE. ſ. m. Qui tient un enfant ſur les fonts de Baptême. (Lat. patrinus.) *Compare*. Il ſe dit auſſi dans le diſcours familier, Des bons amis, & de gens familiers enſemble.

COMPETEMMENT. adv. D'une maniére compétente. (Lat. legitimè, legitimo jure, ex legitima auctoritate.) *Legittimamente*.

COMPETENCE. ſ. f. Qualité qui donne le pouvoir à un juge de juger, à une partie d'agir. (Lat. judicis legitima poteſtas ; juriſdictio.) *Autorità legittima, giuriſdizione*. §. Competence, ſe dit, De la capacité, ou ſcience d'un homme. (Lat. captus, facultas) *Capacità, intelligenza*. §. Il ſe dit auſſi, De la comparaiſon des rangs, des dignités. (Lat. compoſitio, æqualitas.) *Uguaglianza, Comparazione*.

COMPETENT, ente. adj. Qui a le pouvoir de juger, de conteſter. (Lat. idoneus, conveniens, legitimus.) *Legittimo*. §. Compétent, ſignifie auſſi, Raiſonnable, légitime, ſuffiſant. (Lat. legitimus.) *Legittimo, ragioneſole dall'uſo, e dalle leggi*. Il eſt en âge compétent de ſe marier. §. Il ſignifie auſſi, La partie appartenante à quelqu'un, en quelque choſe où il a droit. (Lat. legitimus, conveniens.) *Convenevole*.

COMPETER. Appartenir. (Lat. pertinere.) *Appartenere*. C'eſt un terme de Palais.

COMPETITEUR. ſ. m. Concurrent. (Lat. competitor.) *Competitore*.

COMPETITRICE. ſ. f. Concurrente. (Lat. competitrix.) *Competitrice*.

COMPILATEUR. ſ. m. Celui qui a recueilli tout ce que les autres ont dit ſur une matiére. (Lat. qui res variis variis è ſcriptoribus colligit.) *Compilatore*.

COMPILATION. ſ. f. Recueil de pluſieurs Auteurs, ou pluſieurs ouvrages ſur une même matiére. (Lat. compilatio.) *Compilazione*.

COMPILER. v. a. Faire un recueil de pluſieurs Auteurs, ou de pluſieurs ouvrages enſemble. (Lat. compilare.) *Compilare*.

COMPLAIGNANT, ante. adj. Terme de Palais. Demandeur & accuſateur en matiére criminelle. (Lat. petitor vindiciarum adverſus interpellatorem.) *Querelante*.

COMPLAINTE. ſ. f. Plainte & doléance d'une perſonne qui ſouffre. (Lat. querela, querimonia.) *Lamento, Querela, Doglienza*.

COMPLAIRE. v. n. Se rendre agréable à quelqu'un, en déferant à ſes volontés & à ſes ſentimens. (Lat. obſequi, indulgere, morem gerere.) *Compiacere*.

COMPLAISANCE. ſ. f. Déférence aux ſentimens, & aux volontés d'autrui. (Lat. obſequium, indulgentia, obſequentia.) *Compiacimento ; compiacenza*. §. Complaiſance, ſe prend auſſi pour Un vain plaiſir qu'on prend en ſoi même. (Lat. inanis de ſe cum ſenſu voluptatis opinio.) *Compiacenza, guſto, piacere*.

COMPLAISANT, ante. adj. Civil, flateur, qui tâche de plaire, & de ſe conformer à l'humeur & à la volonté d'autrui. (Lat. indulgens, officioſus, placendi, gratificandi cupidus.) *Compiacévole ; avvenente*.

COMPLET, ette. adj. Qui a toutes ſes parties. (Lat. omnibus ſuis partibus expletus, perfectus.) *Compito ; in ſtirro ; finito, perfetto*.

COMPLEXION. ſ. f. Habitude, diſpoſition naturelle du corps. (Lat. corporis habitus, conſtitutio.) *Compleſſione*. §. Complexion, ſe prend auſſi en mauvaiſe part : Humeur bourrue & fantaſque. (Lat. moroſitas, auſteritas indolis.) *Fantaſticheria, cattivo umore*.

COMPLEXIONNE', ée. adj. Qui a de bonnes, ou de mauvaiſes complexions, ſoit du corps, ſoit de l'eſprit. (Lat. corpus bene, vel malè conſtitutum.) *Compleſſionato*.

COMPLICATION. ſ. f. Mélange, jonction de deux maladies en un même corps. (Lat. complexio.) *Unione di più mali inſieme*.

COMPLICE. ſ. m. & f. Qui eſt accuſé ou ſoupçonné d'avoir eu part à un crime. (Lat. ſceleris ſocius, particeps, conſcius.) *Complice, conſapevole ; compagno*.

COMPLICITE'. ſ. f. Participation à un crime d'un autre. (Lat. participatio, communio, ſocietas.) *Partecipazione, l'eſſer complice*.

COMPLIES. ſ. f. plur. Priere du ſoir, qui eſt la derniére partie de l'Office du Breviaire. (Lat. eccleſiaſticarum precum ultima, completorium, completa.) *Compieta*, au ſing.

COMPLIMENT. ſ. m. Civilité, ou honneteté qu'on fait à autrui. (Lat. officioſa urbanitas.) *Complimento*. §. Compliment, eſt auſſi, Un témoignage de joye ou de douleur qu'on rend à ſes amis. (Lat. gratulatio, vel ſignificatio lætitiæ, ex aliena lætitia perceptæ.) *Complimento, officio*. §. Petite harangue qu'on fait à des perſonnes de marque en quelques occaſions notables. *Complimento*. §. Il ſe dit auſſi fig. & ironiquement. *Rabbuffo, mal trattamento*.

COMPLIMENTER. v. a. Faire des complimens. (Lat. ſalutare.) *Complire, far complimenti, felicitare, ſalutare*.

COMPLIMENTE', ée. part. & adj. (Lat. ſalutatus.) *Felicitato, ſalutato, che ha ricevuto i complimenti*.

COMPLIMENTEUR. ſ. m. C'eſt celui qui ſe rend importun à force de faire trop de complimens. (Lat. importunus, puridus, officinæ urbaniſtæ affectator, ſectator.) *Cerimonioſo, che fa troppi complimenti*.

COMPLIQUE', ée. adj. Qui ſe dit Des malades, des affaires qui ſont mêlées, ou jointes les unes avec les autres. (Lat. complexus.) *Unito, miſchiato, giunto*.

COMPLOT. ſ. m. Eſpéce de conſpiration, deſſein de nuire à quelqu'un, concerté ſecretement entre quelques perſonnes. (Lat. conjuratio, conſpiratio.) *Macchinazione, coſpirazione*.

COMPLOTTER. v. n. Faire un complot, machiner quelque choſe de malin, & de noir. (Lat. contra aliquem conjurare, in aliquem conſpirare.) *Coſpirare, macchinare*.

COMPONCTION. ſ. f. Terme de Théologie. Douleur, regret d'avoir offenſé Dieu. (Lat. dolor ex admiſſis peccatis.) *Compunzione*.

COMPORTEMENT. ſ. m. Maniére de ſe conduire en ſes mœurs. (Lat. agendi ratio, mores.) *Andamento, modo, maniera*.

COMPORTER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, Conduire ſes mœurs, ſes actions, ſes affaires, d'une certaine maniére. (Lat. agere, gerere ſe.) *Condurſi, procedere, operare*. §. Comportée, eſt auſſi un verbe actif, qui ſignifie Permettre, convenir, demander, ſouffrir. (Lat. patefacere, admittere.) *Permettere, volere*. Son rang ne comporte pas qu'il ſe conduiſe de la ſorte. Cette expreſſion n'eſt guére d'uſage.

COMPOSER. v. a. & neut. Aſſemblée pluſieurs parties enſemble pour en faire un tout. (Lat. componere.) *Comporre*. §. Se dit auſſi, De l'aſſemblage de pluſieurs choſes artificielles. *Comporre*. §. Il ſignifie

Digitized by Google

ſignifie, Réglet ſes mœurs, ſes actions, ſes paroles. (Lat. mores, vitam, vultum, componere.) *Comporre*. §. Compoſer, ſignifie auſſi, Capituler, faire des conditions pour rendre une place. (Lat. de re aliqua, cum aliquo paciſci, tranſigere.) *Paſſeggiare, convenire*. §. Il ſignifie encore, Inventer, avoir de telles penſées ſur un ſujet qu'on a médité, & les rédiger par écrit. (Lat. componere, elucubrare, elucubratum.) *Comporre, inventare*. §. Il ſignifie auſſi Inventer, ajouter à la verité, & même mentir. (Lat. fingere, invenire, comminiſci.) *Inventare; ornare; fingere*.

COMPOSE', ée. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Compoſto. Inventato*. §. Ordre compoſé; Terme d'Architecture. *Ordine compoſto*.

COMPOSE'. ſ. m. Eſt un corps mêlé, ou fait de l'aſſemblage de pluſieurs parties. (Lat. totum ex diverſis partibus, conſtans.) *Compoſto*. ſubſt.

COMPOSEUR. ſ. m. Méchant acteur, qui compoſe des almanachs, des chanſons du pont neuf, de mechans vers, &c. (Lat. malus, ineptus ſcriptor.) *Cattivo autore*.

COMPOSITE. adj. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe. Ordre compoſite, terme d'Architecture. (Lat. ordo compoſitus, mixtus.) *Ordine compoſito*.

COMPOSITEUR. ſ. m. Sçavant Muſicien, qui compoſe des airs, des parties de muſique. (Lat. peritus ſcribendæ muſicæ.) *Compoſitore, che mette in muſica*. §. Il ſe dit auſſi, D'un imprimeur qui arrange les lettres pour en faire les formes propres à imprimer. (Lat. typorum diſpoſitor.) *Compoſitore*. §. Compoſiteur, eſt encore, Un arbitre d'équité, un ami à qui on ſe rapporte pour accommoder une affaire. (Lat. arbiter.) *Arbitro*.

COMPOSITION. ſ. f. Aſſemblage, ou mélange de pluſieurs corps, pour en produire un autre. (Lat. compoſitio, coagmentatio, copulatio, compactio, conjunctio.) *Compoſizione; il compoſto*. Il ſe prend auſſi, Pour l'action même par laquelle pluſieurs parties ſont unies pour former un tout. §. Compoſition, ſignifie encore, Capitulation, traité, accord, où l'on fait grace, ou remiſe. (Lat. conventum, pactum, pactio.) *Compoſizione, accordo, patto, convenzione*. §. Compoſition, ſe dit auſſi, Des productions d'eſprit. (Lat. ſcriptio.) *Compoſizione, opera*. §. Compoſition, eſt auſſi, L'arrangement, & la diſpoſition des parties d'un diſcours. (Lat. ordo, diſpoſitio partium,) *Compoſizione, ordine*.

COMPOST. ſ. m. La ſcience de compter le tems par le mouvement des aſtres. (Lat. computatio.) *Computo*.

COMPOSTEUR. ſ. m. Terme d'Imprimerie. C'eſt une petite régle ſur laquelle le Compoſiteur arrange les lettres. (Lat. regula ferrea typis ordinandis accommodata.) *Compoſitore*.

COMPOTE. ſ. f. Aſſaiſonnement de viandes, qu'on fait cuire dans un pot avec du lard & des épices. Il ſe dit auſſi De la cuiſſon des fruits. (Lat. carnium, pomorumve condimentum.) *Compoſta*.

COMPREHENSIBLE. adj. m. & f. Qui eſt aiſé à comprendre, à concevoir. (Lat. comprehenſibilis, quod in intelligentiam cadit,) *Comprenſibile*.

COMPREHENSION. ſ. f. Action de l'eſprit, par laquelle il comprend, il conçoit les choſes. (Lat. comprehenſio, perceptio,) *Comprenſione, comprendimento*.

COMPRENDRE. v. a. Enfermer, contenir. (Lat. continere, complecti.) *Comprendere, contenere, capire*. §. Il ſignifie encore, Concevoir. (Lat. comprehendere, percipere, animo, mente concipere.) *Comprendere, capire, intendere*. §. Il ſe dit auſſi, De ce qui eſt ſous entendu. (Lat. continere, complecti.) *Contenere, abbracciare*.

COMPRIS, iſe. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Compreſo, contenuto, inteſo*.

COMPRESSE. ſ. f. Terme de Chirurgie. C'eſt un linge plié en pluſieurs doubles, qu'on met ſous les bandages. (Lat. penicillum, ſplenia.) *Pezza, taſſa, pannaccino*.

COMPRESSION. ſ. f. Action de ce qui preſſe une choſe ſur une autre. (Lat. compreſſio.) *Compreſſione; riſtringimento*.

COMPRIMER. v. a. Preſſer avec violence. (Lat. comprimere.) *Comprimere; Calcare*.

COMPRIME', ée. part. & adj. (Lat. compreſſus.) *Compreſſo*.

COMPROMETTRE. v. n. & act. Se raporter de la déciſion d'un différend au jugement de quelques amis. (Lat. compromittere, compromiſſum facere.) *Compromettere*. §. Il ſignifie auſſi, Se mettre au hazard, s'expoſer. (Lat. exponere ſe, adire periculum, venire in diſcrimen.) *Eſporre, porre in cimento*.

COMPROMIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. compromiſſus.) *Compromeſſo. Eſpoſto*.

COMPROMIS. ſ. m. Traité par lequel on donne pouvoir à des arbitres de juger des procès. (Lat. compromiſſum.) *Compromeſſo*. §. En compromis; maniére adverb. Au hazard. (Lat. in periculo.) *In cimento*.

COMPROMISSAIRE. ſ. m. Celui que l'on choiſit par compromis pour terminer une affaire. (Lat. compromiſſarius.) *Arbitro*.

COMPTABLE. adj. & ſ. m. & f. Celui, ou Celle, qui a manié les deniers d'autrui, & qui eſt tenu d'en rendre compte. (Lat. qui rei alicujus rationem debet reddere, reddendæ rationi obnoxius.) *Obligato a render conto*. Il ſignifie auſſi ſimplement Reſponſable. Nous ſommes comptables envers Dieu de toutes nos actions.

COMPTANT. adj. m. Argent qui eſt preſent, réel, & effectif. (Lat. pecunia præſens, numerata pecunia.) *Danari contanti*, au plur. En ces ſens, il eſt oppoſé à Crédit.

COMPTANT. ſ. m. Se dit, Du fond qui ſe trouve en argent dans la caiſſe d'un marchand *Danari contanti*. Oppoſé à Effets. §. On dit adverbialement, Payer comptant; Sur le champ, & ſans demander crédit. (Lat. alicui numerare, pecuniam numerare.) *Pagar contanti*.

COMPTE. ſ. m. Calcul, ſupputation, dénombrement de pluſieurs choſes, ou quantités ſeparées de même nature. (Lat. computatio.) *Conto*. §. Il eſt auſſi; Une ſupputation qui ſe fait par les voies d'Arithmétique. (Lat. numerus.) *Conto*. §. Compte, dénombrement qu'on rend en juſtice de ce qu'on a reçû ou dépenſé pour quelqu'un. (Lat. rationes accepti & expenſi.) *Conto, ragione*. §. Il ſignifie quelquefois, Vigilance, adreſſe, ſoin, garde exacte, *Conto*. Il vous rendra compte de votre priſonnier. Et le dit encore. De toutes autres choſes dont on eſt tenu de rendre raiſon. §. Compte, ſe dit, D'un ſimple récit. (Lat. narratio.) *Conto, ragguaglio, narrazione*. §. Il ſignifie encore, Bon marché, profit, avantage, ſatisfaction. (fructus.) *Buon mercato; vantaggio*. §. Compte, ſignifie auſſi, Etat, eſtime qu'on fait de quelque perſonne, ou de quelque choſe. (Lat. rationes ducere, habere, æſtimare, magni facere.) *Conto, ſtima*. Je vous tiens compte de vos avis. §. Chambre des Comptes, eſt une Cour Souveraine, ou ſe rendent les comptes des deniers du Roi, & où on enregiſtre, & où on garde, tout ce qui concerne ſon Domaine. (Lat. rationum regiarum curia.) *Camera dei conti*, ou *del dominio*.

COMPTER. v. a. Faire le dénombrement de pluſieurs choſes, ou quantités ſéparées de même nature. (Lat. numerare, dinumerare, annumerare.) *Contare, numerare, annoverare*. §. Il ſignifie auſſi, Calculer, ſupputer par les régles d'Arithmétique. (Lat. computare, rationem ſupputare, putare.) *Contare, calcolare*. §. Compter ſe dit auſſi, Des perſonnes qui ont eu des affaires enſemble. *Contare*. §. Il ſignifie quelquefois Payer. (Lat. numerare.) *Contare, pagare*. Il lui a compté tout ſon argent. §. Il ſignifie quelquefois, Eſtimer, *Stimare, contare*. Il ne me compte pour rien. §. Compter, ſignifie encore, S'aſſurer, faire fond ſur quelqu'un, ou ſur quelque choſe. (Lat. alicui confidere, in aliquo multum ponere.) *Contare, far capitale*. Je compte ſur vous, & vous pouvez compter ſur ma parole. §. Compter, ſe dit, Des diſtances, des tems & des lieux, & des différentes maniéres de les diſtinguer. (Lat. dinumerare, recenſere, numerare.) *Contare*.

COMPTE, ée. part. & adj. (Lat. numeratus.) *Contato, numerato, annoverato*.

COMPTEUR. ſ. m. Celui qui compte. (Lat. numerarius.) *Calculatore, che conta*. Ce mot eſt peu en uſage.

COMPTOIR. ſ. m. Banc, ou bureau fermé, ſur lequel les marchands étalent leurs marchandiſes, ou comptent, & enferment leur argent. (Lat. menſa.) *Banco*.

COMPUT. ſ. m. Supputation des tems qui ſervent à régler le calendrier. (Lat. computatio.) *Computo*.

COMPUTISTE. ſ. m. Celui qui travaille au comput & à la compoſition du Calendrier. (Lat. qui computat, computator, computorum author.) *Computiſta*.

COMTE. ſ. m. Homme noble, qui poſſéde une terre érigée ſous le titre de Comté. (Lat. comes.) *Conte*.

COMTE', ſ. m. & quelquefois f. Titre d'honneur que les Princes ont donné à certaines Seigneuries pour les diſtinguer des autres. (Lat. comitatus.) *Contea*. Ce mot joint à Pairie, eſt toujours fem.

COMTESSE. ſ. f. La femme d'un Comte,

Comte, ou Dame d'une Seigneurie qui a le titre de Comte. (Lat. comitiſſa.) *Contéſſa*.

CON. Particule ou préposition, qui ſignifie Avec; mais elle ne s'employe qu'au commencement des dictions. Concourir, confondre, conſanguinité. &c.

CONCASSER. v. a. Caſſer à moitié. briſer par morceaux avec un marteau, un pilon, des racines; du bois, ou autres choſes. (Lat. cerere, conterere.) *Laſſ-agnare; peſtare; tritare; sbriciolare.*

CONCAVE. adj. m. & f. & ſubſt. Surface intérieure d'un corps creux ou cavé. (Lat. concavus.) *Concavo.*

CONCAVITE'. ſ. f. L'eſpace creux, la figure creuſée de quelque corps qui forme la capacité du Vaiſſeau. (Lat. pars concava, cava.) *Concavità.*

* CONCEDER. v. a. Accorder une grace, un privilége. (Lat. concedere, annuere.) *Ceacedere.* Ce mot ne ſe dit guére.

* CONCEDE', ée. part. & adj. (Lat. conceſſus.) *Conceſſo.*

CONCENTRER. v. a. Renfermer au dedans, tirer vers le centre, le milieu. (Lat. cunfiſte, colligere, in unum cogere.) *Concentrare.*

CONCEPT. ſ. m. Idée, penſée. (Lat. idea, cogitatio, conceptus mentis.) *Concetto; idea.* C'eſt un terme Dogmatique.

CONCEPTION. ſ. f. Action, par laquelle, l'homme ſe forme dans le ventre de la femme. (Lat. conceptio.) *Concezione.* §. La Conception immaculée de la Sainte Vierge. Fête de la Sainte Vierge qui ſe célébre le 8. Décembre. (Lat. Dies Mariæ ſine labe peccati conceptæ ſacra.) *Concezione.* §. Conception, ſe dit auſſi, De la facilité qu'a l'eſprit, de comprendre, de concevoir les penſées d'autrui, ou d'en produire de ſon chef. (Lat. mens, mentis acies.) *Concezione; ingegno; acutezza.* §. Il ſignifie auſſi, Les penſées bonnes ou mauvaiſes que l'eſprit humain forme ſur quelque ſujet. (Lat. cogitatio, idea.) *Concetto, idea, penſiero.*

CONCERNANT. adv. & préposition, qui ſignifie, Touchant. (Lat. de.) *Per, di.* Il m'a parlé concernant mon affaire.

CONCERNANT. adj. (Lat. ſpectans, pertinens, attinens.) *Concernente, che concerna, che appartiene.*

CONCERNER. v. a. Etre de la dépendance de quelque choſe. (Lat. ad aliquem, ad aliquid pertinere, ſpectare, attinere.) *Concernere, appartenere, toccare, ſpettare.*

CONCERT. ſ. m. Aſſemblée de Muſiciens, qui chantent, ou qui jouent des inſtrumens. (Lat. concentus.) *Concerto; Accordo.* Il ſe dit auſſi du Lieu, où ſe tient le Concert. §. Concert, ſe dit auſſi, Du chant des oiſeau, du mélange confus de toutes ſortes de voix. *Concento, concerto, armonia, canto.* §. Il ſignifie auſſi, Complot, l'accord de pluſieurs perſonnes pour l'exécution de quelque deſſein. (Lat. conſenſus.) *Concetto, accordo, intelligenza.* §. Concert, ſe dit auſſi, Des choſes inanimées. (Lat. compacto, conſpirante, communi conſenſu.) *D'accordo, d'intelligenza.* Tous mes amis étoient de concert pour me ruiner.

CONCERTANT, ante. adj. Muſicien qui concerte, qui eſt de la répétition d'un concert. (Lat. prælodens, præparatus ſe ſe ad concentum,) *Concertante, che concerta.*

CONCERTER. v. a. Faire l'eſſai, la répétition de piéces qu'on doit jouer dans un concert avant que de le faire entendre en public. (Lat. præludere, præparare ſe ad concentum, voces, inſtrumenta muſica, privatim componere, conſociare.) *Concertare.* §. Concerter, ſe dit auſſi, Des aſſemblées de gens qui ſont dans les mêmes intérêts. (Lat. conſulcare, deliberare, conſilia confere, commiſcere, conjungere.) *Concertare; conſultare, eſaminare, Macchinare.*

CONCERTE', ée. part. & adj. (Lat. meditatus.) *Concertato; conſultato.*

CONCESSION. ſ. f. Permiſſion, privilége, octroi de quelque grace que fait un ſupérieur à un inférieur. (Lat. conceſſio.) *Conceſſione, permiſſione.*

CONCEVABLE. adj. m. & f. Ce que l'eſprit peut aiſément comprendre, s'imaginer. (Lat. comprehenſibilis.) *Comprenſibile.*

¶ CONCEVOIR. v. a. Il ne ſe dit que des femmes, & des femelles de quelques animaux, à l'égard de la génération. (Lat. concipere filios, fœtum concipere. (*Concepire*, ou *Concepere.* §. Concevoir, ſe dit auſſi, De la ſimple vûë que nous avons des choſes qui ſe preſentent à notre eſprit. (Lat. aliquid animo concipere, comprehendere, cogitatione capere.) *Concepire, capire, comprendere, intendere.* §. ſignifie encore, Penſer, imaginer. (Lat. concipere, comprehendere animo, mente, cogitatione.) *Concepire.* §. On le dit auſſi Des paſſions. *Concepire.* Il a conçu bien de l'amour pour elle.

CONCU, uë. part. & adj. (Lat. conceptus.) *Concepito; concetto.*

CONCHYLE. ſ. m. Poiſſon, dont on tire le ſuc pour teindre en écarlate. (Lat. conchylium.) *Conchiglia.*

CONCIERGE. ſ. m. & f. Celui qui a la garde, les cleſs d'un château, d'une maiſon de Prince, où de grand Seigneur. (Lat. cuſtos domus regiæ, palatii præfectus.) *Caſtellano,* §. Il ſe dit auſſi, D'un Geollier, le garde des priſons. (Lat. cuſtos carceris.) *Carceriere, cuſtode.*

CONCIERGERIE. ſ. f. La charge, & le demeure d'un Concierge dans un Château, un Palais. (Lat. ædes cuſtodis, præfecti domus regiæ.) *La carica, e la ſtanza del Caſtellano.* §. Conciergerie, ſignifie auſſi, La géole, la priſon qui eſt dans un Palais. (Lat. carcer.) *Carcere, prigione.*

CONCILE. ſ. m. Synode, aſſemblée de Prélats & de Docteurs, pour régler les affaires qui regardent la Foi. (Lat. concilium, ſynodus.) *Concilio.* §. Il ſe prend auſſi, pour les Décrets, les Canons, pour les Réglemens qui s'y font. (Lat. decretum.) *Concilio, i decreti del Concilio.* §. Concile; eſt auſſi Le lieu, où les Députés au Concile s'aſſemblent. *Concilio, luogo dove il Concilio ſi tragna.*

CONCILIABULE. ſ. m. Aſſemblée de Prélats irrégulière, illicite, tumultueuſe, qui n'a pas été convoquée légitimement. (Lat. conciliabulum, conventiculum.) *Conciliо clandeſtino; tumultuoſo.*

CONCILIATEUR, atrice. ſ. m. & f. Qui tâche d'accommoder, de concilier des paſſages, des loix contraires, & même des perſonnes qui ſont dans des ſentimens, ou dans des intérêts différens. (Lat. conciliator, conciliatrix.) *Conciliatore.*

CONCILIATION. ſ. f. Accord, union. (Lat. conciliatio.) *Conciliazione.*

CONCILIER. v. a. Accorder enſemble. (Lat. conciliare.) *Conciliare, appaciare, pacificare, riconciliare.* §. Il ſignifie auſſi; Gagner l'amitié de quelqu'un, l'attirer à ſoi, le diſpoſer à ſuivre ſes ſentimens. *Conciliare, cattivare, acquiſtare.* §. Il ſignifie, Accorder des auteurs, des paſſages, des loix, des opinions, des articles, & toutes les choſes, dont on eſt en différent. *Conciliare, accordare.*

CONCILIE', ée. part. & adj. (Lat. conciliatus.) *Conciliato, accordato; pacificato.*

CONCIS. adj. m. Bref, ſuccint. (Lat. conciſus.) *Conciſo, breve, ſuccinto.*

CONCITOYEN. ſ. m. Terme relatif, qui ſe dit De deux ou de pluſieurs habitans de la même ville. (Lat. civis.) *Concittadino.*

CONCLAVE. ſ. m. Aſſemblée de tous les Cardinaux qui ſont à Rome, pour faire l'Election du Pape. (Lat. ſacer Patrum purporatorum conſeſſus.) *Conclave.* Il ſignifie auſſi, Le lieu, où ſe fait l'Election du Pape.

CONCLAVISTE. ſ. m. Domeſtique qu'un Cardinal choiſit pour le ſervir, & qui s'enferme avec lui dans le Conclave. (Lat. domeſticus cardinalis cum eodem in conclavi concluſus.) *Conclaviſta.*

CONCLUANT, ante. adj. Qui conclud, qui prouve. (Lat. decretorius.) *Concludente.*

¶ CONCLURE. v. a. & n. Finir, achever, terminer. (Lat. concludere, finire, abſolvere.) *Finire, terminare.* §. Il ſignifie encore, Arrêter une choſe, la réſoudre, promettre de l'accomplir. (Lat. ſtatuere, conſtituere, decernere.) *Concludere, riſalvare, ſtabilire.* §. Il ſignifie auſſi, Juger, terminer, donner avis. (Lat. judicare, definire, judicium ferre.) *Concludere, determinare, giudicare.* Tous ceux qui ont vû ces malsdes, ont conclu à la mort.

CONCLU, uë. part. & adj. (Lat. concluſus, abſolutus, terminatus; ſtatutus, decretus, conſtitutus.) *Concluſo, conchiuſo, ſtabilito.*

CONCLUSION. ſ. f. Fin, ce qui termine quelque choſe. (Lat. peroratio, epilogus, orationis concluſio, clauſula, concluſio.) *Concluſione,* ou *Conchiuſione.* §. On dit adverbialement, Pour concluſion, pour dire, Enfin, bref. (Lat. denique.) *Inſine, inſomma.*

CONCOMBRE. ſ. m. Plante cucurbitacée qui ſe diſtingue par ſes fruits, qui ſont plus petits que ceux des citrouilles, des melons, des potirons, & des courges. (Lat. cucumis.) *Cocómero.* Il ſe prend le plus ſouvent pour le fruit de cette plante.

CONCOMITANCE. ſ. f. Terme de Théologie, qui ſignifie Accompagnement,

Digitized by Google

ment, union. (Lat. concomitantis, communio.) *Concomitanza*.

CONCORDANCE. ſ. f. Terme de Grammaire. C'eſt la conſtruction réguliére qui ſe fait des noms en même genre, cas, & nombre, & des verbes ſelon leurs tems, & leurs perſonnes. (Lat. legitima verborum ſtructura.) *Concordanza*. Il ſe dit auſſi Des choſes qui s'accordent, & qui conviennent enſemble.

CONCORDAT. ſ. m. Convention qui ſe fait en matiére bénéficiale. (Lat. pactum, conventum, pactio.) *Patto*. §. Concordat, ſe dit abſolument en France, du Traité qui a été fait en 1516. à Bologne, entre le Pape Leon X. & le Roi François I. qui ſert de reglement pour les nominations aux bénéfices. (Lat. pacta inter ſummum Pontificem, & Galliarum Regem tranſacta, concordata otum.) *Concordato*.

CONCORDE. ſ. f. Union d'une famille, où on vit en grande paix & tranquilité. (Lat. concordia, voluntatum ſtudiorumque ſumma conſenſio.) *Concórdia, unione*.

¶ CONCOURIR. v. n. Agir conjointement avec un autre pour produire quelque choſe. (Lat. concurrere.) *Concórrere*. §. Il ſe dit auſſi en matiére d'élections, de mérite, de priviléges. *Concorrere*. §. Il ſe dit en particulier Des proviſions de la Cour de Rome pour un benefice. *Concórrere*.

CONCOURS. ſ. m. Action réciproque des perſonnes, ou des choſes qui agiſſent enſemble pour une même fin. (Lat. concurſus.) *Concorſo*. §. Il ſe dit auſſi, en parlant des Bénéfices, ou Cures, qui ſe donnent à ceux qui ont le plus de capacité, & de mérite. *Concorſo*. §. Il ſignifie auſſi, Un amas de pluſieurs choſes ou perſonnes qui ſont aſſemblées. (Lat. concurſus.) *Concorſo*. Un grand concours de peuple. §. Il ſe dit encore Des droits, des priviléges, du mérite, pour en marquer l'égalité. *Concorſo*.

CONCRET. ſ. m. Terme de Philoſophie, qui ſignifie, Aſſemblé, joint, & compoſé. (Lat. concretum.) *Concreto*.

* CONCUBIN. ſ. m. C'eſt la même choſe que Concubinaire.

CONCUBINAGE. ſ. m. Signifie, toute conjonction illicite. (Lat. concubinatus.) *Concubinato*.

CONCUBINAIRE. ſ. m. Qui abuſe d'une femme, qui l'entretient pour ſes plaiſirs deshonnêtes. (Lat. qui concubinam habet, concubinus.) *Concubinario, concubino*.

CONCUBINE. ſ. f. Femme qui vit conjugalement avec un homme, ſans qu'il ſoit marié avec elle. (Lat. concubina.) *Concubina*.

CONCUPISCENCE. ſ. f. Appetit déréglé qui eſt demeuré dans l'homme depuis & par le péché. (Lat. immoderatus, effrænatus appetitus, concupiſcentia.) *Concupiſcenza*.

CONCUPISCIBLE. adj. Terme de Philoſophie, qu'on joint, & qu'on oppoſe à Iraſcible. (Lat. appetitus concupiſcibilia.) *Concupiſcibile*.

CONCURREMENT. adv. D'une maniére concurrente, contraire, & oppoſée au deſſein l'un de l'autre. (Lat. invicem.) *Inſieme, in concorrenza*. Il n'eſt pas d'un grand uſage.

CONCURRENCE. ſ. f. Prétention réciproque de deux perſonnes à une même charge, dignité ou avantage. (Lat. æmulatio, certamen competitorum, rivalium.) *Concorrenza*. §. Il ſe dit auſſi, pour ſignifier l'action de deux ou pluſieurs perſonnes qui concourent, & s'aiſſent enſemble pour produire un même effet. (Lat. concurſus.) *Concorſo*.

CONCURRENT, ente. adj. & ſubſt. Qui a la même prétention qu'un autre. (Lat. competitor, rivalis.) *Concorrente, Competitore; Rivale*.

CONCUSSION. ſ. f. Exaction injuſte faite par un Juge, ou autre Officier public; Volerie. (Lat. reperundarum crimen.) *Concuſſione*.

CONCUSSIONNAIRE. adj. m. Juge, ou receveur public, qui éxige des droits Plus conſidérables que ceux qui lui ſont dûs. (Lat. repetundarum reus.) *Concuſſionario*.

CONDAMNABLE. adj. m. & f. Qui mérite d'être condamné. (Lat. damnandus, condemnandus.) *Condannevole, degno d'eſſer condannato*.

CONDAMNATION. ſ. f. Jugement qui condamne. (Lat. damnatio.) *Condannazione, condanna*. Il ſe dit auſſi Des choſes qu'on blâme, ou qu'on n'approuve point. §. Se dit en matiére ſpirituelle. Celui qui péche mortellement attire ſa condamnation, il perd la grace de Dieu. *Condannazione*.

CONDAMNATOIRE. adj. Qui porte condamnation. (Lat. damnatorius.) *Condannatorio*. Suffrage condamnatoire.

CONDAMNER. v. a. Prononcer un Arrêt, une Sentence, contre quelqu'un qui porte quelque peine. (Lat. damnare, condemnare.) *Condannare, danno*. §. Signifie auſſi, Blâmer, déſapprouver. (Lat. vituperare, arguere, improbare, reprehendere.) *Biaſimare, condannare*. Les ignorans condamnent ce qu'ils n'entendent point. §. Il ſe dit encore De certaines penſées, ou façons de parler qu'on ne juge pas dignes d'entrer dans le beau langage. (Lat. damnare, reprehendere, proſcribere.) *Condannare, ſcacciare*. §. Se dit auſſi De ceux qui parlent contre eux mêmes, qui ſe contrediſent. *Condannare*. Un criminel qui avoue le crime ſe condamne lui-même. §. Ce mot ſe trouve auſſi dans le ſens d'Obliger. (Lat. præripere, imperare.) *Comandare*. En ce ſens il n'eſt pas d'uſage. §. On dit auſſi Condamner une fenêtre, une porte, &c. Pour dire, La fermer de façon qu'on ne la puiſſe ouvrir ordinairement. (Lat. obſervare.) *Murare, turare*.

CONDENSATION. ſ. f. Action de l'art, ou de la nature, oppoſée à la rarefaction, qui rend un corps plus dur, plus ſolide, plus compacte. (Lat. denſatio, denſitas, condenſitas.) *Condenſazione*. La peſanteur de l'or vient de ſa grande condenſation.

CONDENSER. v. a. Rendre un corps plus dur, plus ſolide, plus compacte. (Lat. condenſare.) *Condenſare*. Le froid condenſe l'air.

CONDESCENDANCE. ſ. f. Complaiſance, ſoumiſſion aux ſentimens ou aux volontés d'autrui. (Lat. indulgentia, obſequium.) *Condeſcendenza, compiacenza*.

CONDESCENDANT, ante. adj. Complaiſant, ſoumis, qui ne contredit point les volontés d'autrui. (Lat. commodus, aliorum voluntati obſequens, dedirus.) *Condeſcendente, compiacévole*.

CONDESCENDRE. v. o. Déferer aux ſentimens d'autrui. (Lat. alicui, alterius voluntati obſequi, alicui indulgere, morem gerere.) *Condeſcéndere*.

CONDITION. ſ. f. Qualité d'une choſe, qui la rend bonne ou mauvaiſe, parfaite ou imparfaite. (Lat. conditio.) *Condizione, ſtato, qualità*. §. Qualité, naiſſance, état où l'on eſt né. Ce mot en ce ſens n'a point de pluriel. (Lat. conditio, forus, nobilitas, obſcuritas genetis.) *Stato; naſcita; legnaggio*. §. Profeſſion, caractére, état. (Lat. conditio, ſtatus, vitæ ratio, genus, inſtitutum.) *Stato*. La condition des Princes n'eſt pas ſi heureuſe que l'on ſe l'imagine. §. Se dit auſſi D'un certain état, où ſont les affaires de quelqu'un. (Lat. rerum ſtatus.) *Stato*. La condition de ce marchand eſt meilleure qu'elle n'étoit avant ſa banqueroute. §. Se dit encore De la ſervitude domeſtique. (Lat. ſervitium.) *Servigio*. Ce laquais eſt ſorti de condition; il cherche condition. § Se dit pareillement des articles d'un Traité. (Lat. conditiones, leges, pacta.) *Condizione, clauſola*. Tels ſont les articles, les conditions de ce Traité. §. Signifie auſſi Avantage, récompenſe. (Lat. commodum, merces.) *Vantaggio*. Si vous vous aſſociez avec moi, je ferai votre condition bonne. §. Signifie encore Toutes ſortes d'offres que l'on fait à quelqu'un pour l'engager à faire quelque choſe. J'accepte la condition qu'il m'a offert. *Offerta*.

CONDITIONNEL, elle. adj. Qui n'eſt pas pur & ſimple; qui eſt ſujet à certaines conditions. (Lat. conditionalis, qui adjuncta eſt conditio.) *Condizionale*.

CONDITIONNELLEMENT, adv. Avec des conditions. (Lat. conditionaliter, cum conditione, adjecta conditione.) *Condizionalmente*.

CONDITIONNER. v. a. Charger de clauſes, de conditions. (Lat. conditionem adjungere.) *Condizionare, porre condizioni, patti*.

CONDITIONNE', ée. part. & adj. Qui eſt chargé de conditions. (Lat. quod habet adjunctum conditionem.) *Condizionato, con condizioni, con patti*. Billet conditionné. §. Se dit auſſi Des choſes qui ont toutes les qualités néceſſaires pour être bonnes. (Lat. probæ, probatæ merces.) *Condizionato, buono, accreditato*. Des livres bien conditionnés; c'eſt à dire, de belle impreſſion, bien reliés, &c.

CONDOLEANCE. ſ. f. Témoignage qu'on rend à quelqu'un du déplaiſir que l'on a de la perte qu'il a faite. (Lat. dolotis ex alterius dolore ſuſcepti ſignificatio.) *Condoglienza*. On le dit rarement.

CONDORMITION. ſ. f. On s'eſt ſervi depuis peu de ce terme pour ſignifier Copulation, acte ou uſage de mariage. (Lat. conjugalis copulatio.) *Cópula*.

* CONDOULOIR. v. n. Donner témoignage de ce qu'on prend part à la douleur d'un autre. (Lat. alicujus caſum cum aliquo dolere, ſuum de reali-

qua

quâ dolorem alicui teſtari.) *Condoleſco.* Ce mot eſt de peu d'uſage.

CONDUCTEUR. ſ. m. Qui commande, qui conduit des gens, des affaires, un travail, &c. (Lat. dux, præfectus operis.) *Conductore.*

CONDUCTRICE. ſ. f. Celle qui conduit quelque ouvrage, quelque entrepriſe. (Lat. dux.) *Conductrice.*

CONDUIRE. v. a. Commander, gouverner. (Lat. gubernare, regere, adminiſtrare, moderari.) *Conducre, guidare, comandare.* §. Se dit auſſi Des travaux à la guerre, ou des bâtimens ou des eaux. (Lat. ducere, promovere, dirigere, curare.) *Conducre, dirigere.* §. Signifie quelquefois ſimplement Guider, mener; & c'eſt la plus propre ſignification. (Lat. ducere.) *Conducre, guidare.* § Il ſignifie, Accompagner, ſoit pour faire honneur, ſoit pour ſervir d'eſcorte. (Lat. deducere, comitari, proſequi.) *Conducre.* §. Il s'employe auſſi en parlant Des arts. (Lat. ducere, regere.) *Portare.* Ce Peintre conduit bien ſon pinceau. Cet Ecrivain conduit mal ſa plume. §. Il ſe dit figur. Des choſes ſpirituelles & morales: & alors il ſignifie, Mener, guider, diriger. (Lat. adminiſtrare, regere, moderari, munus gerere.) *Conducre*, fig.

CONDUIT, ite. part. & adj. (Lat. ductus, deductus.) *Condotto; guidato; accompagnato.*

CONDUIT. ſ. m. Canal ou tuyau par ou coulent les eaux, ou autres choſes fluides. (Lat. meatus, aquæ ductus.) *Condotto*, ſubſt. *canale, acquidoccio.* §. En médecine on appelle Conduits, les veines, artéries & autres vaiſſeaux, par où les humeurs, les eſprits, &c. ſe communiquent dans le corps. (Lat. canales.) *Condotto, canale.*

CONDUITE. ſ. f. Commandement, direction, action de celui qui conduit. (Lat. rectio, adminiſtratio, curatio, prudentia, conſilium.) *Condotta, direzione; governo.* Au reſte, ce mot a toutes les ſignifications de ſon verbe, tant en François qu'en Italien. §. Il ſignifie auſſi L'intrigue & la compoſition d'une piéce de théatre, ou l'œconomie d'un ouvrage. (Lat. tragœdiæ, comœdiæ, œconomia.) *Condotta, economia.* §. En termes de Méchanique, c'eſt Une ſuite de tuyaux de plomb, de fer, &c. (Lat. aquæ ductus.) *Acquidoccio.*

CONE. ſ. m. Terme de Géométrie. Corps ſolide qui a un cercle pour ſa baſe, & qui ſe termine en pointe vers le haut. (Lat. conus.) *Cono.*

CONFABULATION. ſ. f. Entretien familier. (Lat. familiare colloquium, confabulatio.) *Ragionamento*, Ce mot eſt bas & ne ſe peut dire que dans le ſtile burleſque.

CONFALON. ſ. m. Confrairie établie par quelques Citoyens Romains, ou ſelon d'autres par Clement IV. en 1294. ou 1267. (Lat. confalo, confalonis ſocietas.) *Confalone.* Le deſſein principal de cette aſſociation étoit de délivrer les Chrétiens captifs chez les Sarrazins.

CONFECTION. Terme de Pharmacie. C'eſt un mélede qui eſt de conſiſtance d'électoaire liquide, ou mou, compoſé de pluſieurs drogues. (Lat. medica compoſitio.) *Confezzione.* Confection d'alkermes, d'hyacinthe, &c.

CONFEDERATION. ſ. f. Alliance des Princes, ou des Etats. (Lat. fœdus, ſocietas, confirmata fœdere ſocietas.) *Confederazione.*

CONFEDERER. Se dit avec le pron. perſonnel, & ſignifie, Se liguer, s'unir enſemble. (Lat. fœdus facere, jungere.) *Confederarſi.*

CONFEDERÉ, ée. adj. Qui ſe dit des Princes ou des Etats, qui ſont unis, alliés, ligués enſemble pour leur défenſe commune, ou pour attaquer un ennemi commun. (Lat. ſocius, fœderatus, amicitiâ & fœdere junctus.) *Confederato.* §. Ce mot ſe prend quelquefois ſubſtantivement & ſignifie, Allié; comme dans cette phraſe, Las confédérés furent taillés en piéces. *Confederato*, ſubſt.

CONFERENCE. ſ. f. Action par laquelle on met les choſes les unes en preſence des autres, pour voir le rapport qu'elles ont enſemble. (Lat. contentio, comparatio, collatio.) *Conferenza, parallelo, confronto.* La conférence des Ordonnances a été rédigée & commentée par Ganeois. §. Il ſe dit plus communément Des entretiens qu'ont enſemble des Miniſtres, des Princes, ou des Ambaſſadeurs, pour négocier des affaires d'Etat. (Lat. congreſſus, colloquium, collocutio.) *Conferenza.* Il ſe dit encore Des entretiens de quelques particuliers aſſemblés pour parler d'affaires ou d'études.

CONFERER. v. a. Donner, octroyer. (Lat. conferre.) *Conferire.* Les Prélats confèrent les Ordres. Il ſe dit particuliérement des bénéfices. Le Roi, nomme aux Prélatures de France, & le Pape confére. §. Il ſignifie auſſi, Comparer, mettre deux choſes l'une en préſence de l'autre, pour voir le rapport qu'elles ont enſemble. (Lat. conferre, comparare.) *Comparare.* Conférer diverſes éditions. §. ſignifie encore, Parler enſemble d'affaires, de points de Doctrine, &c. *Conferire, intrattenerſi.* Pour vivre en homme, il faut conférer avec les hommes.

CONFERÉ, ée. part. Il s'emploie ſeul dans pluſieurs ſignifications de ſon verbe en Latin & en François. *Conferito.*

CONFESSER. v. a. Publier, ſoutenir hautement les vérités de l'Evangile. (Lat. confiteri, tueri, defendere, propugnare, profiteri.) *Confeſſare.* §. Il ſignifie auſſi, Reconnoître une vérité particuliére. (Lat. fateri, confiteri.) *Confeſſare; dichiarare.* §. Il ſe prend quelquefois abſolument pour Faire un ſimple aveu. Il confeſſa ingénument qu'il avoit tort. §. Il ſignifie auſſi, Entendre la déclaration des péchés d'un pénitent. (Lat. confitentem audire, alicujus confeſſionem audire, confitenti aures præbere, commodare.) *Confeſſare.* §. Se confeſſer, ſignifie Declarer à un Prêtre ſes péchés, à deſſein d'en recevoir l'abſolution. (Lat. Sacerdoti ſua peccata fateri, aperire: confeſſionis ſacramento animum purgare.) *Confeſſarſi.* On dit en ce ſens Qu'un péché confeſſé eſt à demi pardonné.

CONFESSÉ, ée. part. & adj. (Lat. confeſſus, manifeſtus.) *Confeſſato.*

A CONFESSE. Locution adverbiale, qui ſe met ſans régime, & qui ſignifie Confeſſion. (Lat. ire ad confeſſionem, redire de confeſſione.) *Dal confeſſore, a confeſſarſi, da confeſſarſi.* Aller à Confeſſe, revenir de Confeſſe.

CONFESSEUR. ſ. m. Chrétien qui a profeſſé publiquement la Foi de Jeſus-Chriſt, qui a enduré des tourmens pour la défendre, & qui eſt prêt de ſoutenir le Martyre pour la ſoutenir. (Lat. Fidei chriſtianæ defenſor, propugnator.) *Confeſſore.* §. Il ſe dit plus particuliérement d'un Prêtre qui a pouvoir d'ouir les Chrétiens dans le Sacrement de Pénitence, & de leur donner l'abſolution. (Lat. Sacerdos qui confitentes audit; Sacramenti pœnitentiæ adminiſter.) *Confeſſore.*

CONFESSION. ſ. f. Déclaration, reconnoiſſance de la vérité, ſoit en Juſtice, ſoit dehors. (Lat. confeſſio.) *Confeſſione.* Un criminel n'eſt pas condamné ſur ſa ſimple confeſſion, s'il n'y a d'autres preuves ou indices. §. C'eſt auſſi Une déclaration de tous les péchés qu'on fait à un Prêtre pour en recevoir l'abſolution. (Lat. Peccatorum Sacerdoti facta confeſſio: conſcientiæ per factam confeſſionem purgatio.) *Confeſſione.* Le ſecau de la confeſſion doit être inviolable. §. Confeſſion de foi, eſt Une Juſte ou dénombrement & déclaration des articles de la Foi de l'Egliſe. (Lat. Fidei profeſſio, confeſſio.) *Confeſſione di fede.*

CONFESSIONAL ou Confeſſionnaire. ſ. m. Petit banc ou clôture, où le Confeſſeur ſe tient dans l'Egliſe pour entendre en confeſſion les pénitens. (Lat. confeſſarii ſedes; Sacrum Pœnitentiæ tribunal; confeſſionale.) *Confeſſionario.*

CONFESSIONISTE. ſ. m. & f. C'eſt le nom que l'on donne à ceux des Luthériens qui ſuivent la Confeſſion d'Ausbourg. (Lat. confeſſioniſta.) *Confeſſioniſta.*

CONFIANCE. ſ. f. Aſſurance, bonne opinion qu'on a de ſoi-même, ou des autres, ou de quelque choſe ſur laquelle on ſe fie. (Lat. fiducia, firma animi confidio.) *Confidanza, ſicurezza, fidanza, fiducia, confidenza.*

CONFIDEMMENT. adv. Avec confiance. On doit prononcer confidamment. (Lat. cum fiducia.) *Confidentemente, con fiducia, con fidanza.*

CONFIDENCE, ſ. f. Communication de penſées & de ſecrets entre perſonnes amies. (Lat. ſumma cum aliquo rerum omnium communicatio, ſumma animorum conjunctio.) *Confidenza.*

CONFIDENT, ente. ſ. m. & f. Ami intime à qui on confie tous ſes ſecrets. (Lat. qui alicujus conſiliis intimus eſt.) *Confidente, intrinſeco, familiare.*

CONFIER. v. a. Se rapporter à la fidélité de quelqu'un, ſoit pour le ſuccès & la conduite d'un affaire, ſoit pour la garde d'un ſecret ou de quelque dépôt. (Lat. aliquid alicui credere, committere, confidere.) *Conſidare, fidare.*

CONFIE', ée. part. & adj. Qui eſt commis à la diſcrétion de quelqu'un. (Lat. creditus, concreditus, commiſſus.) *Conſidato.*

CONFIGURATION. ſ. f. Forme extérieure, ou ſurface qui borne les corps, & leur

& leur donne une figure particuliére. (Lat. figura, forma, species.) *Configuratione, forma, figura.* §. En termes d'Aſtrologie, eſt La diſtance que les planettes ont entre elles dans le Zodiſque, par laquelle ſelon les Aſtrologues elles s'aident ou s'empêchent les unes les autres. (Lat. ſitus, poſitio, poſtura.) *Configuratione.*

CONFINER. v. n. Borner, être proche des frontiéres d'une autre Seigneurie ou Pays. (Lat. eſſe confinem, conterminum.) *Confinare, terminare.* §. Il ſignifie auſſi, Enfermer en certain lieu de peu d'étendue; ou reléguer, bannir, envoyer quelqu'un demeurer dans des pays éloignés. (Lat. aliquem certis finibus conſcribere, vel relegare, ablegare, mancipare.) *Confinare.*

CONFINE', ée. part. Il a les ſignifications de ſon verbe pris en ſignification active, car dans la ſignification neutre, il n'a point de participe paſſif. (Lat. relegatus, deportatus, &c.) *Confinato.*

CONFINS. ſ. m. plur. Bornes d'un champ, d'une Seigneurie, d'un pays. (Lat. confinia.) *Confini, limiti, frontiere.* Il ſe dit auſſi figur.

CONFIRE. v. a. Donner aux fruits, aux fleurs, aux herbes, certaines préparations qui empêchent qu'ils ne ſe corrompent, & les rendent plus agréables au goût. (Lat. condire.) *Conſettare.* §. On dit D'un fruit qu'il eſt tout confit ſur l'arbre; pour dire, Qu'on ne l'a point cueilli qu'en ſa maturité. (Lat. maturus, conditus.) *Maturo, paſſo.* §. Il ſe dit figur. dans le ſtile badin, de ceux qui ont quelque bonne ou mauvaiſe qualité, qui les pénétre & ſe trouve chez eux au ſuprême degré. Il eſt tout confit en dévotion. Elle eſt toute confite en malice. §. C'eſt auſſi un terme de Pelletier, qui ſignifie, Accommoder les peaux avec de l'eau, du ſel, de la farine. (Lat. parare, apparare.) *Conciare.*

CONFIT, ite. part. & adj. (Lat. conditus.) *Conſettato. Conciato.*

CONFIRMATIF, ive. adj. Qui rend une choſe plus aſſurée & plus ferme. (Lat. decretum, edictum quo aliquid confirmatur.) *Confirmativo.*

CONFIRMATION. ſ. f. Ratification, titre qui rend une choſe plus ferme & plus aſſurée. (Lat. confirmatio.) *Confermazione, ratificazione.* §. En termes de Rhétorique, c'eſt la troiſiéme partie d'une oraiſon, dans laquelle l'orateur prouve par loix, raiſons & autorités, les faits qu'il a avancés dans la narration. (Lat. confirmatio.) *Confirmazione.* §. C'eſt auſſi Un des Sacremens de l'Egliſe. (Lat. Confirmationis Sacramentum.) *Confirmazione.*

CONFIRMER. v. a. Donner de nouvelles aſſurances pour affermir quelque choſe. (Lat. firmare, confirmare.) *Confirmare.* §. Il ſignifie auſſi Conférer le Sacrement de la Confirmation. (Lat. Sacramentum Confirmationis alicui impertiri.) *Confirmare.*

CONFIRME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. confirmatus.) *Confirmato.*

CONFISCABLE. adj. Qui peut être confiſqué. (Lat. fiſco addicendus.) *Confiscabile.*

CONFISCATION. ſ. f. adj. Judicature au fiſc. (Lat. bonorum alicujus fiſco addictio, confiſcatio.) *Confiſcazione.*

CONFISEUR. ſ. m. Qui confit, qui prépare des fruits, ou autres choſes, avec du ſucre. (Lat. conditor, condimentarius.) *Confettare.*

CONFISQUER. v. a. Adjuger au fiſc, ou à ceux qui en ont les droits. (Lat. alicujus bona fiſco addicere, confiſcare.) *Confiſcare.*

CONFISQUE', ée. part. & adj. (Lat. fiſco addictus, confiſcatus.) *Confiſcato, devoluto.* §. Il ſe dit auſſi D'une choſe qui apparemment eſt perduë, au ruinée. (Lat. perditus, everſus, labefactatus, confectus.) *Perduto, ruinato.* C'eſt un homme confiſqué; il ne relévera jamais de cette maladie.

CONFITURE. ſ. f. Préparation faite avec du ſucre ou du miel, qu'on donne aux fruits, aux fleurs, aux racines, &c. pour plaire au gout ou pour les conſerver. (Lat. fructus lacchaso conditi.) *Confetti.*

CONFITURIER. ſ. m. Marchand qui fait & vend des confitures. (Lat. conditor.) *Confettaro.*

CONFITURIERE. ſ. f. Celle qui fait & qui vend des confitures. (Lat. mulier condimentaria.) *Confettara.*

CONFLANTS. } ſ. m. C'eſt le lieu
CONFLANS. } où deux riviéres
CONFLANT. } ſe joignent. (Lat. confluentes.) Voyez Confluent.

* CONFLIT. ſ. m. Choc de pluſieurs perſonnes armées qui font du bruit avec des armes. (Lat. conflictus.) *Conflitto.* Il s'eſt dit auſſi figur.

CONFLUENT. ſ. m. Le lieu où deux riviéres ſe joignent. (Lat. confluens, confluentes.) *Confluente, congiungimento di due fiumi.*

CONFONDRE. v. a. Mêler pluſieurs choſes enſemble. (Lat. confundere, perturbare.) *Confondere.* Ce mot ne ſe dit point au propre, mais au figuré. §. Se méprendre, prendre l'un pour l'autre. (Lat. alterum pro altero accipere.) *Confondere, ingannarſi.* §. Convaincre, fermer la bouche à ſon adverſaire. (Lat. aliquem convincere, alicui os occludere.) *Confondere, convincere.* §. Troubler, abbattre, mettre en déſordre; jetter dans l'étonnement & dans la confuſion. (Lat. perturbare, evertere.) *Confondere.*

CONFONDU, ue. part. Il a les ſignifications de ſon verbe, en latin comme en françois. (Lat. perturbatus.) *Confuſo.*

CONFORMATION. ſ. f. Terme de Médecine, qui ſe dit en cette phraſe. La conformation des membres de cet embrion n'étoit pas aſſez parfaite pour en faire la diſſection. (Lat. conformatio, conſtructio.) *Conformazione, coſtruzione.*

CONFORME. adj. m. & f. Qui eſt pareil, ſemblable & de même nature, ou qualité; qui a du rapport & de la conformité. (Lat. conſentaneus, congruens, conſentiens.) *Conforme.*

CONFORMEMENT. adv. D'une maniére conforme. (Lat. congruenter, convenienter.) *Conforme*, adv.

CONFORMER. v. a. S'accommoder, s'aſſujettir, rendre ſemblable & conforme. (Lat. convertere ſe, fingere ſe, accommodare ſe, ad aliquid.) *Conformarſi.*

CONFORMISTE. ſ. m. & f. Qui eſt conforme. Ce mot ne ſe dit qu'en matiére de Religion. (Lat. non alienus, non diſſentiens, conſentiens.) *Conformiſta.* Non-conformiſtes en amour, c'eſt la même choſe que Sadamite.

CONFORMITE'. ſ. f. Rapport, convenance entre deux choſes. (Lat. convenientia, conſenſio voluntatis cum alicujus voluntate.) *Conformità.* §. Non-conformité, en Angleterre, ſignifie, Une différence dans le Culte de la Religion, refus de ſe ſoumettre à la Diſcipline, & aux Cérémonies de l'Egliſe Anglicane. (Lat. alienatio, diſſenſio opinionum.) *Non conformità.* §. Quelques uns appellent, L'amour des garçons, le peché de non-conformité.

CONFORT. ſ. m. Vieux mot, qui ſignifie Aide. (Lat. ſubſidium, auxilium, præſidium.) *Conforto.*

CONFORTATIF, ive. adj. Qui rend plus fort. Il ne ſe dit qu'en Médecine. Ce remède eſt un grand confortatif pour le cœur. (Lat. medicamen corroborans.) *Confortativo.*

CONFORTER. v. a. Fortifier, rendre plus fort. (Lat. corroborare.) *Confortare.* Il ne ſe dit guére qu'en Médecine; au figur. en parlant de guérir les maladies de l'eſprit.

CONFRAIRIE. ſ. f. Prononcez Confrérie. Société de perſonnes qui s'aſſemblent pour faire quelques exercices de dévotion. (Lat. ſacra ſodalitas.) *Confraternità.* §. Ce mot ſe dit auſſi De deux perſonnes qui ſont de pareille condition. Un priſonnier, par exemple, dira d'un autre priſonnier, Il eſt de notre confrairie. (Lat. ſocietas.) *Confraternità.*

CONFRATERNITE'. ſ. f. Le corps de la Confrairie. (Lat. ſodalitas.) *Confraternità.*

CONFRERE. ſ. m. & f. Un des membres d'une Confrairie. (Lat. ſodalis.) *Confratello, confrate.* §. Il ſe dit auſſi Des membres d'un même corps ou d'une même profeſſion. Deux Couteliers ſont confréres; deux Médecins, deux Avocats, &c. ſont Confréres.

CONFRONTATION. ſ. f. Action par laquelle on confronte, ſoit des choſes, ſoit des perſonnes. (Lat. diverſarum rerum inter ſe collatio, contentio, comparatio.) *Confrontazione.*

CONFRONTER. v. a. Mettre deux perſonnes en préſence l'une de l'autre, pour éclaircir la vérité de quelque fait qu'ils rapportent diverſement. (Lat. componere.) *Confrontare.* §. Il ſe dit particuliérement en matiére criminelle, Des témoins que l'on confronte à un accuſé, ou des accuſés que l'on confronte les uns aux autres. (Lat. teſtes cum reo componere.) *Confrontare.* §. Il ſe dit auſſi Des choſes que l'on compare les unes aux autres, pour voir ſi elles ſont ſemblables, ou non. (Lat. conferre, contendere, comparare.) *Confrontare; riſcontrare.*

CONFRONTE', ée. part. & adj. Qui a les ſignifications de ſon verbe en Latin comme en François. *Confrontato.*

CONFUS, uſe. adj. Melé, broüillé enſemble. (Lat. confuſus.) *Confuſo, diſordinato; in confuſione, in diſordine.* §. Plein de trouble & de confuſion. (Lat. pudore & rimore ſuffuſus.) *Confuſo.*

§. Il

§. Il ſignifie encore Obſcur, Incertain, embrouillé. (Lat. confuſus, obſcurus, perturbatus.) *Confuſo, oſcuro.* §. Honteux, interdit, qui rougit de honte & de confuſion. (Lat. pudore confuſus.) *Confuſo; vergognoſo.*

CONFUSEMENT, adv. D'une maniére confuſe. (Lat. confuſè, obſcurè.) *Confuſamente.*

CONFUSION. ſ. f. Mélange confus de pluſieurs choſes. (Lat. confuſio.) *Confuſione; meſcuglio.* §. Il ſe dit D'une grande multitude de perſonnes ou de choſes de la même eſpéce. Il y avoit une grande confuſion de peuples. §. Il ſignifie auſſi Embrouillement, déſordre qui ſe trouve dans une famille, dans un Etat. (Lat. perturbatio.) *Diſordine, confuſione.* §. Confuſion ſignifie auſſi, Honte. (Lat. pudor.) *Vergogna; confuſione.*

CONFUTATION. ſ. f. Terme Dogmatique qui ſe dit D'une réponſe, qui détruit un argument, ou de la partie du diſcours où l'on ſe fait des objections, & on y donne des ſolutions. (Lat. confutatio.) *Confutazione.* Ce mot & le ſuivant commencent à vieillir.

CONFUTER. v. a. Détruire les argumens, & les objections d'un adverſaire. (Lat. refutare, confutare.) *Confutare; riprovare.*

CONGE' ſ. m. Licence, permiſſion que donne un Supérieur à un inférieur qui le diſpenſe d'un devoir à quoi il étoit obligé envers lui. (Lat. poteſtas, venia.) *Licenza.* §. Il ſe dit auſſi Des permiſſions qu'on demande par civilité. (Lat. valeditere.) *Congedo, commiato, licenza.* §. Ce mot ſe dit De la permiſſion que l'on donne à des domeſtiques de ſe retirer d'une maiſon; ou de celle qu'un Capitaine donne à un ſoldat de quitter le ſervice. (Lat. miſſio.) *Licenza, congedo.* §. Il ſe dit encore en parlant de celui qu'on prie de ſe retirer d'une maiſon, où il avoit quelque habitude. (Lat. dimiſſio.) *Licenza, congedo.* Ce jeune homme terherchoit une telle fille; mais ſes parens lui ont donné ſon congé. §. C'eſt auſſi l'Acte ou déclaration que peuvent faire réciproquement le propriétaire d'une maiſon à ſon locataire, pour l'en faire déloger, & le locataire au propriétaire, pour être déchargé des loyers. (Lat. dimiſſio.) *Licenza.* §. Ce mot en général ſignifie, Permiſſion. (Lat. facultas, venia, poteſtas.) *Licenza, permiſſione.* On dit en ce ſens, il ne faut demander congé à perſonne pour boire de l'eau & courber dehors.

CONGEDIER. v. a. Donner congé, permiſſion de ſe retirer. Il ſe dit Des troupes, ce qu'on appelle autrement Licencier. (Lat. exercitum dimittere, copiis miſſionem dare.) *Licenziare.* §. On le dit auſſi Des compagnies, ou des aſſemblées. (Lat. dimittere, miſſum facere.) *Licenziare, dar licenza.* §. Il ſe dit auſſi D'un ordre qu'on donne pour faire retirer un domeſtique; ou d'une priére qu'on fait à quelqu'un de ne plus hanter en une maiſon. (Lat. dimittere.) *Licenziare, mandar via.*

CONGEDIE', ée. part. & adj. (Lat. dimiſſus.) *Licenziato.*

CONGELATION. ſ. f. Action par laquelle une choſe eſt congelée. (Lat. congelatio.) *Congelazione.* Il ſe dit auſſi Des choſes coagulées.

CONGELER. v. a. Arrêter le mouvement d'une choſe liquide par le froid. (Lat. congelare.) *Congelare.* Le ſalpêtre congele l'eau. §. Congeler des fruits; Les mettre à la glace. *Annevare.*

CONGLUTINATION. ſ. f. Attache de deux corps enſemble, par des parties onctueuſes, glueuſes, & tenaces. (Lat. conglutinatio.) *Conglutinazione.*

CONGLUTINER. v. a. Lier, attacher un corps avec un autre par le moyen de quelque choſe de gluant. (Lat. conglutinare.) *Conglutinare.* Ce mot & le précédent ne ſont en uſage que dans le dogmatique.

CONGRATULATION. ſ. f. Témoignage de joye qu'on donne à ſes amis quand il leur arrive quelque bonne fortune. (Lat. congratulatio.) *Congratulazione.*

CONGRATULER. v. a. Faire des complimens de congratulation. (Lat. congratulari.) *Congratulare.* On dit plus ordinairement Feliciter.

CONGRE. ſ. m. Poiſſon aſſez ſemblable à une anguille, & dont la chair eſt ferme. (Lat. conger.) *Congro, peſce.*

CONGREGATION. ſ. f. Aſſemblée de pluſieurs perſonnes Eccléſiaſtiques qui ſont un corps. (Lat. cœtus, conventus.) *Congregazione.* Ce mot ſe dit particuliérement d'un certain nombre de Cardinaux commis par le Pape, & diſtribués en certaines chambres, pour exercer certains Offices de Juriſdictions. §. Il ſe dit encore Des ſociétés de pluſieurs Religieux. (Lat. ſodalitas, ſodalitium.) *Congregazione.* La Congrégation de Saint Maur, de l'Oratoire, &c. §. Il ſe dit enfin de l'aſſemblée de pluſieurs perſonnes pieuſes en forme de Confrérie. *Congregazione.*

CONGRE'S. ſ. m. Terme obſcéne. Eſſai qui ſe faiſoit il n'y a pas encore longtems par ordonnance du Juge Laïque, ou Eccléſiaſtique en préſence de Chirurgiens & de Matrônes, pour éprouver ſi un homme étoit impuiſſant. (Lat. congreſſus.) *Congreſſo.* §. On l'a dit depuis quelques années pour Conférence, Aſſemblée. *Congreſſo.* Le Congrés de Cambrai.

CONJECTURAL, ale. adj. Qui n'eſt fondé que ſur des apparences. (Lat. conjecturalis.) *Congetturale.*

CONJECTURALEMENT. adv. Par conjecture. (Lat. conjectatorie.) *Per congettura.*

CONJECTURE. ſ. f. Vraiſemblances; raiſonnement fondé ſur de ſimples probabilités. (Lat. conjectatio.) *Congettura.*

CONJECTURER. v. a. Juger ſur les apparences au hazard. (Lat. conjicere, conjectare.) *Congetturare; argoire.*

CONJOINDRE. v. a. Joindre une choſe avec une autre. (Lat. conjungere, connectere.) *Congiungere.*

CONJOINT, ointe. part. & adj. (Lat. conjunctus, connexus.) *Congiunto.*

CONJOINT. ſ. m. Se dit de deux perſonnes mariées. (Lat. matrimonio juncti. Conjuges.) *Congiunto,* ſubſt.

CONJOINTEMENT. adv. D'une maniére conjointe. (Lat. conjunctim.) *Congiuntamente.*

CONJONCTIF, ive. Térme de Grammaire. Qui joint enſemble. (Lat. conjunctivus.) *Congiuntivo.*

CONJONCTION. ſ. f. Jonction de deux perſonnes ou de deux choſes. (Lat. conjunctio.) *Congiunzione.* §. Se dit en Grammaire, des particules qui lient, qui joignent les parties d'un diſcours. *Congiunzione.*

CONJONCTURE. ſ. f. Situation des choſes du monde, aſſemblage de pluſieurs circonſtances. (Lat. rerum ſtatus, rerum concurſus.) *Congiontura.*

* CONJOUIR. v. n. Se réjouir avec quelqu'un d'une bonne fortune. (Lat. gratulari, congratulari.) *Felicitarſi, congratularſi.* On dit à préſent Féliciter.

* CONJOUISSANCE. ſ. f. Compliment qu'on fait à quelqu'un pour lui marquer ſa joye de quelque heureux ſuccès. (Lat. gratulatio, congratulatio.) *Congratulazione, felicitazione.*

CONIQUE. adj. Qui a la forme d'un Cône. (Lat. cono ſimilis, turbinatus.) *Conico.*

CONJUGAISON. ſ. f. Terme de Grammaire. Diſtribution de toutes les parties d'un verbe. (Lat. conjugatio.) *Congiugazione, coniugazione.*

CONJUGAL, ale. adj. Qui ſe dit Des obligations réciproques que les conjoints par mariage ont les uns aux autres. (Lat. conjugalis, conjugalis.) *Congiugale, coniugale, marſiale.*

CONJUGALEMENT. adv. D'une maniére conjugale. (Lat. conjugum ritu, more.) *D'una maniera congiugale.*

CONJUGUER. v. a. Donner aux verbes, ſuivant leurs modes, ou leurs tems, de différentes terminaiſons. (Lat. inclinare, declinare, conjugata.) *Congiugare,* ou *Coniugare.*

CONJUGUE', ée. part. & adj. (Lat. conjugatus.) *Congiugato, coniugato.* On appelle en termes de Grammaire des Mots conjugués, ceux qui ont de la liaiſon, de l'affinité; comme Juſte, juſtice, juſtement.

CONJURATEUR. ſ. m. Qui conſpire, qui entreprend quelque choſe contre le Prince, ou l'Etat. (Lat. conjuratus.) *Congiurato.* Selon Vaugelas ce mot n'eſt nullement françois, cependant l'Académie ne le condamne point. Conjuré vaut mieux. § Se dit auſſi des Magiciens qui ſe vantent d'être conjurateurs des démons. (Lat. evocator dæmonum; incantator.) *Scongiuratore.*

CONJURATION. ſ. f. Conſpiration, ligue, cabale ſecrette pour attenter à la vie du Prince, ou à la liberté publique. (Lat. conjuratio.) *Congiura, congiurazione, coſpirazione.* §. Sont auſſi des paroles, caractéres ou cérémonies magiques par leſquelles les Magiciens prétendent commander aux eſprits malins. (Lat. evocatio dæmonum, incantatio.) *Incantéſimo, ſcongiuro.* §. En matiére Eccléſiaſtique ſignifie Exorciſme. (Lat. dæmonum adjuratione divini nominis expulſio; exorciſmus.) *Eſorciſmo.*

CONJURER. v. a. Conſpirer contre le Prince, ou l'Etat. (Lat. conjurare, conſpirare.) *Congiurare, coſpirare.* On le dit auſſi Des choſes moins importantes. Cet homme a conjuré ma perte. §. Il ſignifie auſſi Chaſſer les démons avec certaines paroles. Quand on le fait au nom de Dieu, cela s'appelle Exorciſer. (Lat. dæmones divini nominis adjuratione expellere, ejicere.) *Scongiurare.*

Quand

Quand c'eſt par pact avec le démon, on dit que c'eſt ſortilége. (Lat. incantare, dæmones evocare.) *Incantare*. §. Il ſignifie encore, Prier avec inſtance. (Lat. obſecrare, obteſtari.) *Scongiurare, pregare vivamente*.

CONJURE', ée. part. & adj. (Lat. conjuratus.) *Congiurato*, adj.

CONJURE'. ſ. m Celui qui eſt d'une conſpiration ou cabale ſecrette contre le Prince, ou contre l'Etat. (Lat. conjuratus.) *Congiurato*, ſubſt.

CONNESTABLE. ſ. m. Grand Officier de la Couronne, qui étoit au-deſſus des maréchaux de France, & le premier Officier des Armées. (Lat. comes ſtabuli; rei bellicæ ſummus in Galliâ præfectus; connestabilis; comes ſtabuli; conſtabulatius.) *Conteſtabile*.

CONNESTABLIE. ſ. f. Juriſdiction Royale qui s'exerce ſous le nom des Connestable & Maréchaux de France. (Lat. Juriſdictio connestabilis, ou maeſcallorum Galliæ.) *Giuriſdizione del Conteſtabile*.

CONNEXE. adj. m & f. Ce qui a de la liaiſon, de la dépendance. (Lat. connexus.) *Conneſſo, congiunto*.

CONNEXION. ſ. f. Liaiſon, rapport, dépendance par laquelle une choſe a de la rélation avec une autre. (Lat. connexio.) *Conneſſione*.

CONNEXITE'. ſ. f. Liaiſon que deux choſes ont enſemble. (Lat. connexio.) *Conneſſione*.

* CONNIL. ſ. m. ou Conin. Lapin. (Lat. cuniculus.) *Coniglio*.

* CONNILLER. v. n. Se cacher, trouver des échappatoires. (Lat. ſubterfugere.) *Sdrucciolare*. Ce mot eſt ſurané.

CONNIVENCE. ſ. f. Indulgence qu'on a pour les fautes d'un inferieur ſoumis à la correction d'autrui. (Lat. indulgentia, diſſimulatio, conniventia.) *Connivenza*.

CONNIVER. v. n. Négliger de punir les fautes de ceux ſur qui nous avons inſpection; ne faire pas ſemblant de les voir. (Lat. indulgere, connivere.) *Tolerare, diſſimulare, chiuder gli occhi, far lo viſto di non vedere*.

CONNOISSABLE. adj. Qui a de certaines marques pour ſe faire connoître. (Lat. qui cognoſci poſſit; cognoſcibilis.) *Cognoſcibile, che ſi può conoſcere*.

CONNOISSANCE. ſ. f. Idée d'une choſe, ou d'une perſonne, qu'on s'eſt empreinte dans l'eſprit, & qui s'y repréſente, quand l'objet, ou autre choſe équippollente, la rappelle. c'eſt l'acte de l'ame par lequel elle ſe repréſente les choſes. (Lat. cognitio, notitia.) *Conoſcenza, cognizione*. Il ſe dit particuliérement de l'Etude & de l'attention qu'on a faite ſur ſoi-même ou ſur les autres pour en pénétrer le fond, & en connoître les bonnes ou les mauvaiſes qualités. Et généralement de toutes les choſes paſſées par notre eſprit, ſurtout des Sciences. §. Il ſe dit auſſi Du jugement, & de l'eſprit même. (Lat. mens, ratio.) *Conoſcenza, ragione*. C'eſt un furieux qui a perdu toute connoiſſance. §. Se dit auſſi De quelques diſcuſſions d'affaires entre les particuliers. (Lat. notitia.) *Conoſcenza, notizia*. §. Se dit encore Des perſonnes que l'on hante familiérement, que l'on voit ſouvent. (Lat. familiaritas; amicitia, conſuetudo.) *Conoſcenza; amicizia*. On tire plus de ſervice des nouvelles connoiſſances que des anciennes. §. Au Palais ſe prend pour Habitation charnelle. (Lat malum commercium.) *Commercio*. §. On dit, Qu'un homme eſt en pays de connoiſſance; pour dire, Qu'il eſt en un lieu, où il a des habitudes. *Conoſcenza*.

COnNOISSEUR, euſe. adj. Qui eſt parfaitement inſtruit des qualités d'une choſe qu'on lui preſente pour en juger. (Lat. homo intelligens, doctus rerum æſtimator, exiſtimator.) *Intelligente, conoſcitore*.

¶ COnNOISTRE. v. a. Avoir une idée empreinte dans l'eſprit, que quelque objet preſent rapelle. (Lat. noviſſe, cognoſcere.) *Conoſcere*. §. Signifie auſſi Sçavoir, pénétrer juſqu'au fond des choſes. (Lat. ſummam habere rerum notitiam.) *Conoſcere; ſapere*. §. Signifie encore, Avoir hanté, fréquenté le monde, avoir de grandes expériences de quelque choſe. *Conoſcere*. Il connoit la Cour. §. Il ſignifie quelquefois, Découvrir ou faire voir ce qu'on eſt. (Lat. aperire, manifeſtare.) *Manifeſtare, far conoſcere*. Ce brave s'eſt bien fait connoître, il s'eſt fort ſignalé en cette occaſion. § Se dit auſſi en parlant de certaines perſonnes qui n'ont ni conſidération, ni amitié pour leurs parens ou leurs amis. (Lat. noſſe; habere rei alicujus rationem.) *Conoſcere; tener conto*. Cet homme ne connoît plus perſonne depuis qu'il a fait fortune. §. Signifie encore, Admettre, recevoir, reconnoître. (Lat. agnoſcere, admittere.) *Ricconoſcere, ricevere, ammettere*. Les Grecs ne veulent point connoître le Pape; c'eſt à-dire, ne veulent pas avouer qu'il ſoit chef de l'Egliſe univerſelle. §. Signifie auſſi, Avoir des habitudes en quelque endroit. (Lat. notum eſſe.) *Conoſcere*. Cet homme eſt un intrigueur, il connoît tout Paris. §. Signifie encore, Sentir. (Lat. experiri, ſentire.) *Conoſcere*. Ce climat eſt ſi temperé qu'on n'y connoît ni le chaud ni le froid. §. S'employe auſſi Dans le ſens de juger, avoir le pouvoir de juger. (Lat. jus habere de re aliquâ cognoſcendi.) *Giudicare*. Le Parlement connoît des duels. §. S'employe quelque fois pour ſignifier La conjonction charnelle. (Lat. cognoſcere.) David couchs avec Abiſag, mais il ne la connut point.

CONNU, uë. part. & adj. (Lat. notus.) *Conoſciuto, noto*.

CONQUE. ſ. f. Grande coquille. (Lat. concha.) *Conca*.

CONQUERANT, ante. ſubſt. Capitaine qui a ſubjugué pluſieurs Villes & Provinces par la force des armes. (Lat. gentium victor; populorum domitor.) *Conquiſtatore, vincitore*. §. Au figuré ce mot ſe dit D'un amant heureux; & d'une belle perſonne.

CONQUERIR. v. a. Se rendre maître à main armée. (Lat. reges armis quærere; in ditionem, in poteſtatem redigere; ſub imperium ſubjicere.) *Conquiſtare*. §. Se dit figuréement en choſes morales & ſpirituelles. (Lat. comparare, acquirere, conciliare.) *Acquiſtare, procurare, procacciarſi*. On doit tâcher à conquérir le Ciel par ſes bonnes actions.

CONQUIS, iſe. part. & adj. (Lat. ſubjectus ſub imperium.) *Conquiſtato*.

CONQUESTE. ſ. f. Action du conquérant. (Lat. bello quæſita; imperio addita.) *Conquiſta*. §. Se prend auſſi Pour la Ville ou là Province conquiſe. (Lat. urbs, provincia bello parta.) *Conquiſta*. Cette ville eſt une des conquetes du Roi. §. Se dit figurement en choſes morales. (Lat. conciliatio animorum.) *Conquiſta*. Cette Dame fait tous les jours de nouvelles conquetes.

*CONQUESTER. v. a. Il ſignifie la même choſe que Conquérir.

CONSACRER. v. a. Convertir le pain & le vin en la propre ſubſtance & Corps de Jeſus Chriſt. (Lat. Divinorum verborum vi Chriſti corpus efficere.) *Conſacrare*. §. Signifie quelquefois ſimplement, Convertir l'uſage d'une choſe prophane en un uſage pieux. (Lat. ſacrare, dedicare, conſecrare.) *Sacrare, conſacrare*. Conſacrer une Egliſe, un Calice, &c. §. Se prend auſſi pour Dédier, dévouer, offrir à Dieu. (Lat. devovere, mancipare.) *Conſacrare, dedicare*. Les Prêtres en recevant les Ordres ſe conſacrent à Dieu pour toujours. On dit, Se conſacrer à la gloire. §. Se dit De toute la cérémonie qui ſe fait pour conférer la puiſſance Epiſcopale. (Lat. conſecrare. *Conſacrare, ſacrare*. §. Sacrifier, deſtiner une choſe à un certain uſage. (Lat. deſtinare, mancipare.) *Deſtinare, diſporre*.

CONSACRE', ée. part. & adj. (Lat. conſecratus.) Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. *Conſacrato, Deſtinato*, &c.

CONSANGUIN. ſ. m. On appelle Freres conſanguins, ceux qui ſont nés d'un même pere, par oppoſition à Freres utérins, qui ſont nés d'une même mere. (Lat. fratres conſanguinei.) *Fratelli di Padre, conſanguinei*.

CONSANGUINITE'. ſ. f. Parenté, liaiſon qui eſt entre des perſonnes ſorties de même race. (Lat. conſanguinitas.) *Conſanguinità*.

CONSCIENCE. ſ. f. Témoignage ou jugement ſecret de l'ame qui donne l'approbation aux actions qu'elle fait qui ſont naturellement bonnes, & qui lui donne un repentir des mauvaiſes. (Lat. conſcientia.) *Coſcienza*. §. Signifie auſſi Scrupule, doute, & incertitude qu'on a de ce qui eſt bon ou mauvais. (Lat. religio, ſcrupulus.) *Scrupulo, difficultà di coſcienza*. Les Bramins font conſcience de tuer un animal. §. Se dit auſſi Du ſecret du cœur. (Lat. conſcientia, animus.) *Animo*. Cet homme a déchargé ſa conſcience. §. On dit, Qu'un homme a la conſcience large à pour dire Qu'il ne ſe fait point de ſcrupules. *Il non eſſer ſcrupuloſo*. §. En conſcience. adv. Sincérement, franchement. (Lat. ſincere, vere, ingenuè.) *In coſcienza, in verità*.

CONSCIENTIEUX, euſe. adj Homme de bonne foi, droit & craignant Dieu. (Lat. homo juſtus, integer, religioſus.) *Coſcienzioſo, di buona coſcienza, timorato*.

CONSCIENTIEUSEMENT. adv. Sincérement & en conſcience. (Lat. ſincerè, religioſè, ex animo.) *Coſcienziоſamente, in coſcienza*.

CONSCRIT. ſ. m. Les Peres conſcrits; les Sénateurs. (Lat. conſcriptus, Patres conſcripti.) *Senatori, i Padri conſcritti*.

CONSE-

CONSECRATEUR. ſ. m. Celui qui conſacre. (Lat. conſecrator.) *Conſacratore*.

CONSECRATION. ſ. f. Action par laquelle un Prêtre qui dit la Meſſe conſacre le pain. (Lat. Chriſti corporis & ſanguinis effectio, conſecratio.) *Conſacrazione*, ou *Conſagrazione*. §. Impoſition des mains, cérémonies pour conſacrer un Evêque. (Lat. conſecratio.) *Conſacrazione*. §. Se dit auſſi Des cérémonies & bénédictions qui ſe font ſur quelque choſe, afin que de profane qu'elle étoit elle devienne ſainte. *Conſacrazione*. §. En termes de Médailliſte ſignifie la même choſe qu'Apothéoſe. (Lat. conſecratio.) *Conſecrazione*, *apoteoſi*.

CONSECUTIF, ive. adj. Qui ſuit immédiatement un autre. (Lat. conſequens, ſubſequens.) *Conſecutivo*.

CONSECUTIVEMENT. adv. Tout de ſuite, immédiatement après. (Lat. continenter.) *Conſecutivamente*.

CONSEIL. ſ. m. Aſſemblée de notables Perſonnes, ou d'Officiers, pour déliberer ſur les affaires publiques, ou pour juger les différends des particuliers. (Lat. conſilium.) *Conſiglio* ; *conſiglio* & *conſulta*. §. Se dit auſſi D'une ſimple déliberation, & de tous les avis qu'on prend & qu'on reçoit ſur quelque affaire. (Lat. conſultatio, deliberatio.) *Conſiglio*. §. Signifie quelquefois Réſolution. Le conſeil en eſt pris. *Riſoluzione*. §. Se dit auſſi Pour prudence. La vaillance a beſoin que le conſeil l'éclaire. (Lat. conſilium.) *Conſiglio*. §. En Théologie ſignifie Les ſecrets de la Providence Divine. Les conſeils de Dieu ſont impénétrables. *I ſecreti della Provvidenza*. *conſigli divini*.

CONSEILLER, ére. ſ. m. & f. Titre que l'on donne à preſque tous les Officiers du Royaume. (Lat. regis conſiliarius, regia conſiliis.) *Conſigliere*. §. Se dit auſſi De toute perſonne qui donne conſeil, & même figurement des paſſions. (Lat. conſiliarius, ſuaſor, auctor.) *Conſiglio*, *conſigliere*.

CONSEILLER. v. a. Donner un conſeil, un avis à quelqu'un. (Lat. conſilium alicui dare, impertiri ; aliquem conſilio juvare, &c.) *Conſigliare*.

CONSEILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conſilio adjutus, fretus.) *Conſigliato*.

CONSENTANT, ante. adj Qui agrée une choſe, qui ne s'y oppoſe point. (Lat. conſentiens.) *Conſonziente*, *partecipe*.

CONSENTEMENT. ſ. m. Acquieſcement, approbation d'une choſe, par laquelle on agrée qu'elle ſe faſſe. (Lat. conſenſus, conſenſio.) *Conſenſo*, *conſentimento*.

CONSENTIR. v. a. Donner ſon conſentement. (Lat. aſſentire, aſſentiri.) *Acconſentire*, *conſentire*, *approvare*.

CONSEQUEMMENT. adv. Par une ſuite néceſſaire ou ordinaire ; par conſéquent. (Lat. igitur, ergo, ideò.) *Conſeguentemente* ; *però*.

CONSEQUENCE. ſ. f. Se dit en Philoſophie De la concluſion d'un raiſonnement, & de toute ſorte d'argument. (Lat. conſecutio, conſequentia, conſequens.) *Conſeguenza*. Il ſe dit dans une ſignification plus étroite, pour la liaiſon qu'il y a entre des propoſitions, lorſque l'une ſoit l'autre. La choſe eſt vraie, mais la conſéquence eſt fauſſe. § Se dit auſſi D'une ſuite, d'une enchaînure de choſes, qui arrivent ſoit par une cauſe naturelle, ſoit accidentelle. (Lat. rerum ordo, ſeries, connexio.) *Conſeguenza*, *ſeguito*. §. Signifie auſſi, Grande importance, ou conſidération. (Lat. res magni momenti, ponderis.) *De rilievo*, *di voglia*. C'eſt un homme de conſéquence.

CONSEQUENT. ſ. m. Terme de Philoſophie. C'eſt la dernière propoſition d'un argument. (Lat. conſequens.) *Il Conſeguente*.

PAR CONSEQUENT. adv. Donc ; conſéquemment. (Lat. igitur, idcò. itaque.) *Però*, *conſeguentemente*, *dunque*.

CONSERVATEUR. ſ. m. Celui qui conſerve, qui entretient. (Lat. conſervator.) *Conſervatore*. §. Juge conſervateur, eſt celui qui eſt établi pour conſerver les privileges accordés à certains corps. (Lat. judex conſervator.) *Giudice conſervatore*.

CONSERVATION. ſ. f Soin de conſerver. (Lat. conſervatio, ſalus, incolumitas.) *Conſervazione*. C'eſt auſſi Un ſiége établi pour conſerver les priviléges accordés à certaines communautés. (Lat. tribunal ad conſervationem, ad tuenda ſocietatis jura conſtitutum.) *Conſervazione*, *ſorta di tribunale*.

CONSERVATRICE. ſ. f. Celle qui conſerve. (Lat. conſervatrix.) *Conſervatrice*.

CONSERVE. ſ. f. Confiture ſéche, qui ſe fait avec du ſucre. (Lat. flores, fructuſve ſaccharo conditi.) *Conſerva*. §. En termes d'Optique, ſe dit De certaines lunettes qui ne groſſiſſent pas les objets, mais qui ſervent à conſerver la vûë, & à faire enſorte que les yeux fatiguent moins. (Lat. conſpicillum tuendis & conſervandis oculis adhibitum.) *Occhiali di conſerva*. §. En termes de Marine, ſe dit Des vaiſſeaux qui vont en mer de compagnie pour ſe défendre & ſe ſecourir mutuellement. (Lat. naves fœderatæ cuſnam eandem tenentes.) *Navi di conſerva*.

CONSERVER. v. a. Menager, avoir ſoin d'une choſe. (Lat. conſervare, cuſtodire.) *Conſervare*, *ſerbare*. § Se dit auſſi Des choſes morales & ſpirituelles. (Lat. ſervare, conſervare, tueri.) *Conſervare*. Il a conſervé ſon bon ſens, ſa mémoire, ſon credit, &c. juſqu'à ſa vieilleſſe.

CONSERVE', ée. part. & adj. (Lat. ſervatus, conſervatus.) *Conſervato*.

CONSIDERABLE. adj m & f. Important, qui doit être eſtimé, remarqué pour ſon prix, pour ſa qualité, ſon mérite. (Lat. inſignis, ſpectatus, clarus, illuſtris.) *Conſiderabile*, *di rilievo*, *importante*.

CONSIDERABLEMENT. adv. D'une maniére conſidérable. (Lat. valde, maximè.) *Conſiderabilmente*, *molto*.

CONSIDERANT, ante. adj Qui eſt circonſpect ; qui prend garde à toutes les circonſtances, & à toutes les bienſéances d'une action. (Lat. prudens, conſideratus.) *Che conſidera*, *circonſpetto*, *prudente*.

CONSIDERATION. ſ. f. Attention à bien examiner la nature, ou le mérite d'une choſe. (Lat. conſideratio, contemplatio.) *Conſiderazione*. Il n'y a rien dans la nature, qui ne mérite une grande conſidération. §. Signifie auſſi Vue, raiſon, intérêt. (Lat. ratio, commodum, utilitas.) *Conſiderazione*, *riſguardo*, *ragione*, *motivo*. §. Signifie encore, Réflexion. (Lat. conſideratio.) *Riſleſſione*, *conſiderazione*. §. Signifie Eſtime, égards, ſentimens de reſpect, que l'on a pour une perſonne. (Lat. exiſtimatio, reverentia.) *Stima*, *riſguardo*. §. Se dit encore, pour Conſéquence, poids, importance. (Lat. momentum, pondus,) *Conſiderazione*, *importanza*, *peſo*. Toutes ces raiſons ne ſont d'aucune conſidération.

CONSIDEREMENT. adv. D'une maniére prudente & circonſpecte. (Lat. conſiderate, prudenter, circumſpecte) *Conſideratamente*, *prudentemente*, *circonſpezione*.

CONSIDERER. v. a. Obſerver, regarder avec attention. (Lat. conſiderare, contemplari.) *Conſiderare*. §. Faire réflexion. (Lat. perpendere, æſtimare, ponderare.) *Conſiderare*, *eſaminare*, *far riſleſſione*. §. Eſtimer une choſe pour ſa valeur, pour ſon mérite. (Lat. æſtimare, magnificare.) *Stimare*. On conſidére par tout les hommes ſçavans.

CONSIDERE', ée. part. & adj. (Lat. conſideratus, ſpectatus, perpenſus.) *Conſiderato*.

CONSIGNATAIRE. ſ. m. Dépoſitaire d'une ſomme conſignée. (Lat. ſequeſter ; depoſitorum cuſtos ; depoſitarius.) *Depoſitario*.

CONSIGNATION. ſ. f. Action par laquelle on dépoſe en des mains ſures une ſomme de deniers, des billets ou autres papiers. (Lat. depoſitio.) *Conſignazione*. §. Signifie auſſi Ce qu'on conſigne. (Lat. depoſitum, res depoſita.) *Conſignazione*, *depoſito*.

CONSIGNER. v. a. Aſſurer le payement de quelque ſomme, ſur laquelle il y a conteſtation, en la dépoſant entre les mains d'un Recéveur, commis à cet effet. (Lat. deponere.) *Conſignare*. Se dit auſſi Des papiers, cédules, &c. §. Se dit figur. dans le ſens moral. (Lat. conſignare.) *Conſignare*, fig. Cet Auteur a conſigné dans ſa poſtérité une telle hiſtoire.

CONSIGNE', ée. part. paſſ. & adj. A les mêmes ſignifications que ſon verbe. (Lat. depoſitus.) *Conſegnato*.

CONSISTANT, ante. adj. Qui eſt compoſé de pluſieurs parties. (Lat. ſitus, poſitus, conſtans.) *Conſiſtente*.

CONSISTENCE ou CONSISTANCE. ſ. f. Les parties dont une choſe eſt compoſée. (Lat. rerum ſtatus.) *Conſiſtenza*. §. Signifie auſſi Certain état de perfection. (Lat. perfectionis gradus.) *Stato di perfezione*. Il faut couper les bois, quand ils ſont en âge de conſiſtence. §. Se dit figurement en choſes morales, & ſignifie Une certaine maniére d'être. (Lat. ſtatus.) *Stato*. Je n'examine point quelle fut la conſiſtence de Rome, avant la République §. Signifie encore Un état permanent, & ſtable. (Lat. ſtabilitas, firmitudo. *Stabilità*, *fermezza*. Les choſes de ce monde n'ont aucune conſiſtence. §. Se dit en Phyſique De la liaiſon des corps conſidérés ſuivant qu'ils ſont plus mous, ou plus durs ; plus épais, ou plus liquides. (Lat. firmitas, firmitudo, ſtabilitas.)

tàs.) *Conſiſtènza*. La conſiſtence de la eire eſt plus molle que celle do boia.

CONSISTER. v. n. Etre, eſſence d'one choſe, ce qui conſtituë ſa nature. (Lat. conſiſtere, ſtare, poſitum eſſe.) *Conſiſtere, ſtare*. La perfection chrétienne conſiſte dans la charité. §. Signifie auſſi Etre compoſé de telles ou telles parties. (Lat. conſtare, contineri.) *Conſiſtere ; eſſer compoſto*. Cette armée conſiſte en tant de bataillons, & en tant d'eſcadrons.

CONSISTOIRE. ſ. m. Le Collége des Cardinaux, le Sénat, ou le Conſeil du Pape. (Lat. ſopremi Pontificis conſilium ; Conſiſtorium.) *Conciſtoro*. §. Parmi ceox de la Religion prétenduë reformée, ce mot ſignifie, Une aſſemblée des Miniſtres & des Anciens de la ſecte. (Lat. calviniſtarum concilium.) *Concilio, aſſemblea di Calvin iſti*.

CONSISTORIAL, ale. adj. Qui regarde, concerne le Conſiſtoire ; qui paſſe par le Conſiſtoire (Lat. quid quid ad ſacram Pontificis concilium pertinet.) *Conciſtoriale*. Les Abbayes & les Evêchez ſont des bénefices conſiſtoriaux.

CONSISTORIALEMENT. adv. En conſiſtoire. (Lat. in Pontificii concilii conventu ; ex formula Pontificii convencus.) *In conciſtoro*. Cela a été réſolu conſiſtorialement.

CONSOLABLE, adj. m. & f. Qui peut être conſolé. (Lat. conſolabilis.) *Conſolàbile*.

CONSOLANT, adj. Qui ſert à conſoler. (Lat. conſolans, conſolationem afferens, plenus ſolatio.) *Conſolante, che ſerve a conſolare*.

CONSOLATEUR. ſ. m. Qui conſole. (Lat. conſolator.) *Conſolatore*.

CONSOLATRICE. ſ. f. Celle qui conſole. (Lat. conſolatrix.) *Conſolatrice*.

CONSOLATION. ſ. f. Diſcours qui ſert à adoucir la douleur d'un affligé. (Lat. ſolatium, conſolatio.) *Conſolazione*. §. En termes de ſpiritualité ſignifie Une certaine joye de l'ame dévote, un mouvement intérieur d'amour & d'eſpérance. *Conſolazione, contento*.

CONSOLATOIRE. adj. m & f. Propre à conſoler. (Lat. conſolatorius.) *Conſolatório*. Il ne ſe dit bien que dans cette phraſe. Epitre conſolatoire.

CONSOLE. ſ. f. Piéce d'Architecture ou de Menuiſerie qui eſt en ſaillie, & qui ſert à ſoutenir quelque bute, quelque vaſe, poutre, &c. (Lat. protbyria.) *Mediglione, Bracatello*.

CONSOLER. v. a. Adoucir le chagrin, la triſteſſe de quelqu'uo. (Lat. conſolari ; alicujus dolorem levare.) *Conſolare*.

CONSOLÉ, ée. part. & adj. (Lat. conſolatione recreatus.) *Conſolato*.

CONSOLIDANT. ſ. m. C'eſt un nom qu'on donne en Médecine aux remédes qui purifient avec chaleur, & une force modérée, chaſſant ou attirant, faiſant ſortir la corruption des playes. *Conſolidante*.

CONSOLIDATION. ſ. f. Terme de Médecine qui ſe dit De la réunion des levres d'une playe, quand elle commence à ſe cicatriſer. (Lat. coogluti-natio ; cicatrix.) *Conſolidazione*.

CONSOLIDER. v. a. Reunir, rejoindre, raffermir. (Lat. conſolidare.) *Conſolidare, rinnire*.

CONSOLIDÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conſolidatus ; conglutinatus.) *Conſolidato*.

CONSOMMATION. ſ. f. Diſſipatioo, deſtruction qui ſe fait par l'uſage de vivres, denrées, & autres choſes. (Lat. conſumptio.) *Conſumazione, diſſipazione*. §. Signifie auſſi La fin d'un ouvrage, ſa perfection. (Lat. perfectio ; conſummatio.) *Conſumazione, fine, perfezzione*. C'eſt en ce ſens qu'on appelle Conſommation du mariage, le dernier acte du mariage.

CONSOMMER. v. a. Uſer, diſſiper des denrées, des proviſions néceſſaires à la vie. (Lat. conſumere, abſumere.) *Conſumare*. Conſommer, ſignifie Achever, finir, terminer. (Lat. perficere, abſolvere, conſummare.) *Conſumare, finire, terminare*.

CONSOMMÉ, ée. part. paſſ. & adj. A les mêmes ſignifications que ſon verbe. (Lat. perfectus, abſolutus, conſummatus.) *Conſumato ; finito*. §. Signifie auſſi, Parfait, très profond. (Lat. perfectus, cumulatus, in re aliqua vehementiſſimus.) *Perfetto, compito*. Le politique le plus conſommé n'auroit pas pris de plus juſtes meſures.

CONSOMMÉ. ſ. m. Bouillon ſuculent qu'on tire d'une viande conſommée ; c'eſt à-dire, qui a eû one coction extraordinaire. (Lat. ſuccus ex maximè decoctis carnibus expreſſus.) *Conſumato*.

CONSOMPTION ou Conſumption. ſ. f. Eſt la même choſe que Conſommation. (Lat. conſumptio.) *Conſumazione*. Je crois que ces deux mots ne doivent pas ſe confondre. §. C'eſt auſſi Une certaine maladie de langueur, pendant laquelle tout l'humide radical ſe deſſéche, ce qui cauſe la mort. (Lat. conſumptio.) *Conſunzione*.

CONSONANCE. ſ. f. Terme de Muſique. Union, convenance de deux ſons. (Lat. convenientia, conſonantia.) *Conſonanza*. §. En termes de Grammaire, ſe dit Des cadences ſemblables. (Lat. ſimiliter deſinens.) *Conſonanza*.

CONSONANT. adj. Terme de Muſique, qui ſe dit Des tons & des intervalles. (Lat. conſonans.) *Conſonante*.

CONSONNE ou CONSONANTE. ſ. f. Terme de Grammaire. Lettre qui ne produit point de ſon toute ſeule. (Lat. conſonans ; littera conſonans.) *Conſonante, lettera conſonante*.

CONSORT, orte. ſubſt. Terme réciprocatif qui ſe dit au Palais de ceux qui ſont engagés dans la même affaire, qui ont le même intérêt. (Lat. conſors, ſocius.) *Compagno*.

CONSOUDE. ſ. f. Plante qui a la propriété de conſolider les playes. (Lat. conſolida.) *Conſolida, pianta*.

CONSPIRATEUR. ſ. m. Celui qui conſpire, qui forme une conſpiration. (Lat. conjuratus.) *Coſpiratore ; congirato*. Ce mot n'eſt pas encore bien établi.

CONSPIRATION. ſ. f. Union de pluſieurs perſonnes mal intentionnées contre l'Etat. (Lat. conſpiratio, conjuratio.) *Coſpirazione ; congiura*. §. Se prend quelquefois en bonne part ; & ſe dit De pluſieurs gens unis pour faire réuſſir un deſſein loüable.

CONSPIRER. v. a. & neut. Se liguer, s'unir enſemble pour faire réuſſir quelque complot. (Lat. conſpirare, conjurare.) *Coſpirare, congiurare*.

CONSPIRÉ, ée. part. & adj. (Lat. conſpiratus, conjuratus.) *Congiurato, coſpirato*.

CONSTAMMENT. adv. D'une maniére certaine, & indubitable. (Lat. indubitanter.) *Certamente, ſenza dubbio*. §. Signifie auſſi D'une maniére uniforme, invariable, toujours égale. (Lat. conſtantec.) *Coſtantemente, ſenza variare*.

CONSTANCE. ſ. f. Force de l'ame qui la maintient toujours dans une aſſiette tranquille, qui la rend inébranlable. (Lat. conſtantia, animi firmitas.) *Coſtanza ; Tolleranza ; Fermezza*. §. Perſévérance, fermeté dans l'exécution d'une réſolution, d'un deſſein. (Lat. conſtantia.) *Coſtanza, perſeveranza*.

CONSTANT, ante. adj. Ce qui eſt certain de toute certitude. (Lat. certus, indubitatus haud dubius.) *Conſtante, certo, forme, immutabile*. §. Qui a l'eſprit ferme, inébranlable, intrépide. (Lat. conſtans, fortis.) *Coſtante*. §. Se dit auſſi De la durée d'une choſe, de ce qui ne change point. (Lat. ſtabilis ; conſtans.) *Coſtante*. Il a one coodoite conſtante.

CONSTELLATION. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs étoiles, auquel on a donné des noms d'animaux ou de quelqu'autre choſe. (Lat. ſignom cœleſte, ſidus.) *Coſtellazione*.

CONSTER. v. n. Etre certain, évident. (Lat. conſtare.) *Apparire, coſtare, eſſer certo*. Ce mot n'eſt en uſage qu'au Palais. Il conſte par les piéces produites, que le fait eſt véritable.

CONSTERNATION. ſ. f. Accablement, abbattement de courage cauſé par une perte ou autre malheur. (Lat. conſternatio.) *Coſternazione ; ſmarrimento*.

CONSTERNER. v. a. Mettre dans la conſternation. (Lat. conſternere.) *Coſternare ; Sgomentare*.

CONSTERNÉ, ée. part. & adj. (Lat. conſternatus.) *Coſternato*.

CONSTIPATION. ſ. f. Dureté de ventre, difficulté de le décharger. (Lat. alvus adſtricta, alvi adſtrictio.) *Coſtipazione, ſtitichezza*.

CONSTIPER. v. a. Durcir le ventre, le reſſerrer. (Lat. alvum adſtringere, contrahere, ſupprimere.) *Coſtipare, cagionar ſtitichezza*.

CONSTIPÉ, ée. part. & adj. (Lat. quibus eſt alvus adſtricta.) *Coſtipato*.

CONSTITUANT, ante. adj. & ſubſt. Qui crée ou établit une rente, ou celui qui conſtituë un procureur. (Lat. conſtituens.) *Coſtituente*.

CONSTITUER. v. a. Elever, établir, mettre en un certain état. (Lat. inſtituere, conſtituere.) *Coſtituire, ſtabilire ; porre*. §. Conſtituer un procureur ; C'eſt donner charge à quelqu'un de défendre en juſtice une cauſe, ou bien lui donner pouvoir d'agir en des affaires générales & particuliéres. *Coſtituire un procuratore*. §. Veut encore dire, Créer, aſſigner one rente, une penſion. (Lat. conſtituere, inſtituere.) *Coſtituire, creare un cenſo*, &c. §. En termes de Phyſique, ſignifie, Réunir des parties pour en former un tout. (Lat. componere,

nere, conſtare.) *Coſtituire, formare, comporre.* §. En termes de Pratique, ſignifie, Cauſer de la dépenſe, des frais. (Lat. parere, generare.) *Cagionare quel che diſpendio.* Vous faites des procédures qui me conſtituent en frais. §. Signifie encore, Mettre en certain lieu, placer. (Lat. ponere; conſtituere; locare.) *Coſtituire, porre, locare.* On doit conſtituer le ſouverain bien dans la viſion béatifique de Dieu. §. Se dit figurément en choſes morales, Des membres, ou parties qui compoſent un corps politique. (Lat. componere.) *Coſtituire, comporre.* Les Ducs & Pairs, les Préſidens, & Conſeillers conſtituent le Parlement.

CONSTITUE', ée. part. & adj. (Lat. conſtitutus.) *Coſtituito.*

CONSTITUTION. ſ. f. Ordonnance, réglement, fait par autorité du Prince ou autres ſupérieurs. (Lat. conſtitutio; decretum.) *Coſtituzione.* §. C'eſt auſſi, L'établiſſement d'une rente, d'une penſion ſur ſon héritage. (Lat. pecuniæ in fundo collocatæ annua penſio.) *Rendita, cenſo.* §. Signifie auſſi, Aſſemblage de pluſieurs parties pour en faire un tout. (Lat. compoſitio.) *Coſtituzione, compoſizione.* Rien n'altére plus la conſtitution du viſage, que de ſe mettre en colére. §. Signifie auſſi l'Ordre & l'arrangement des choſes. (Lat. compoſitio, diſpoſitio, ordo.) *Compoſizione, ordine, diſpoſizione.*

CONSTRUCTION. ſ. f. Action par laquelle on conſtruit. (Lat. conſtructio.) *Coſtruzzione.* La conſtruction de l'univers; d'un bâtiment, d'un vaiſſeau. §. En termes de Grammaire, ſe dit De l'arrangement & de l'régime des mots, ſuivant les régles de la Syntaxe. (Lat. ſtructura verborum.) *Coſtruzzione, voce del Grammatici.*

CONSTRUIRE. v. a. Elever, édifier un bâtiment; bâtir. (Lat. conſtruere.) *Coſtruire, edificare, fabbricare.* §. Se dit auſſi en Grammaire, & ſignifie Obſerver les régles de la Syntaxe. *Coſtruire.*

CONSTRUIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. conſtructus.) *Coſtruito; coſtrutto.*

CONSUBSTANTIALITE'. ſ. f. Terme Dogmatique. Parité, égalité, identité de ſubſtance. (Lat. conſubſtantialitas.) *Conſuſtanzialità.*

CONSUBSTANTIEL, elle. adj. Terme de Théologie. Celui qui eſt de la même ſubſtance, coeſſentiel. (Lat. conſubſtantialis; ejusdem cum altero ſubſtantiæ.) *Conſuſtanziale.*

CONSUBSTANTIELLEMENT. adv. D'une maniére conſubſtantielle. C'eſt un terme d'école. (Lat. conſubſtantialiter.) *Conſuſtanzialmente.*

CONSUL. ſ. m. Un des premiers Magiſtrats de la République Romaine. (Lat. conſul.) *Conſole*, ou *Conſolo.* §. Se dit auſſi Des juges qui ſont élûs entre les Marchands pour régler les affaires du commerce & connoître des différends qui y naiſſent. *Conſolo.* §. Dans les échelles du Levant, C'eſt un Officier établi en vertu d'une commiſſion du Roi, dont la principale fonction eſt de faciliter le commerce & de protéger les Marchands de ſa nation. *Conſolo.* Les autres Princes ont auſſi des Conſuls dans les pays de commerce. §. Vice Conſul. C'eſt celui qui fait les fonctions du Conſul en ſon abſence. (Lat. viceconſules, pro conſule.) *Vicecenſolo.*

CONSULAIRE. adj. Qui a paſſé par la Charge de Conſul. (Lat. homo conſularis.) *Conſolare.* §. Se dit auſſi De ce qui regarde les Juges Conſuls. & de ce qui eſt ſujet à leur Juriſdiction. *Conſolare.*

CONSULAIREMENT. adv. A la maniere des Juges Conſuls. (Lat. conſularitèr.) *Conſolarmente.*

CONSULAT. ſ. m. Dignité de Conſul; ou le tems que dure cette Magiſtrature. (Lat. conſulatus.) *Conſolato.*

CONSULTANT. ſ. m. Ce mot ne ſe dit guéres que des anciens Avocats ou Médecins, il ſignifie Un homme expérimenté, que l'on conſulte. (Lat. advocatus de jure, medicus de morbis curandis conſulentibus reſpondens.) *Conſultante.* §. Se dit auſſi De celui qui conſulte. De toute perſonne qui demande avis. (Lat. conſultor.) *Che ſi conſulta, che prende conſiglio.*

CONSULTATION. ſ. f. Avis d'un Avocat ou d'un Médecin réſultant de l'examen d'une queſtion de Droit, d'un procès, ou d'une maladie. (Lat. conſultatio, deliberatio.) *Conſultazione.*

CONSULTER. v. a. Demander conſeil à des perſonnes éclairées, & expérimentées dans un art, ſur les difficultés qu'on peut avoir. (Lat. aliquem conſulere.) *Conſultare, domandar conſiglio.* §. Se dit encore, Des avis qu'on prend de toutes les choſes qui peuvent nous inſtruire. *Conſultare.* §. Signifie auſſi, Délibérer avec ſoi même, être irréſolu, incertain de quel parti l'on doit prendre. (Lat. conſultare; deliberare.) *Deliberare.* On le dit de même en Italien. *Conſultare.*

CONSULTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conſultus.) *Conſultato, conſigliato.*

CONSULTRICE. ſ. f. Celui qui conſeille, ou que l'on conſeille. (Lat. conſultrix.) *Donna, che dà, o che prende conſiglio.*

CONSUMANT, ante. adj. Qui conſume. (Lat. conſumens.) *Conſumante, che conſuma.*

CONSUMER. v. a. Détruire, ruiner, diſſoudre, diſſiper. (Lat. conſumere.) *Conſumare, diſtruggere; diſſolvere, diſſipare.* §. Signifie auſſi. Perdre, uſer, dépenſer, employer. (Lat. effundere; diſſipare; conſumere.) *Conſumare, diſſipare, logorare.* Il y a des gens qui conſument le meilleur de leurs biens en procès. §. Signifie encore, Miner, atténuer, faire périr peu à-peu. (Lat. conſumere; exedere.) *Conſumare, diſtruggere.* Il a une fiévre lente qui le conſume depuis longtems.

CONSUME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conſumptus.) *Conſumato, diſtrutto; ravinato.*

CONTACT. ſ. m. Action par laquelle deux corps ſe touchent. (Lat. contactus. *Contatto.* C'eſt un terme Dogmatique.

CONTAGIEUX, euſe adj. Qui ſe gagne par attouchement, par communication. (Lat. contagioſus.) *Contagioſo.* Il ſe dit auſſi au figuré, en choſes morales. Leur commerce eſt trop contagieux.

CONTAGION. ſ. f. Mal qui ſe gagne par communication. (Lat. contagio.) *Contagione, contagio, morìa.* §. Se dit abſolument de la Peſte. (Lat. peſtis.) *Contagione, peſte.* §. Se prend au figuré dans les choſes morales. *Contagione*, fig. Il eſt devenu méchant par contagion.

CONTAMINATION. ſ. f. Terme de l'Ecriture, qui ne ſe dit que des ſouillures que l'on contractoit en touchant les choſes immondes. (Lat. contaminatio.) *Contaminazione.*

* CONTAMINER. v. a. Il eſt hors d'uſage. Souillet. (Lat. contaminare.) *Contaminare.*

CONTE. ſ. m. Hiſtoire, recit plaiſant, enjoué & badin. (Lat. fabula.) *Novella, cento, favola.* §. Signifie auſſi, Médiſance, tailletie. (Lat. narratio.) *Novella, maldicenza.* §. Se dit encore De tous les diſcours de néant, qu'on mépriſe. (Lat. fabula.) *Favola, cento.* Ces impertinens m'eſt venu faire un ſot conte.

CONTEMPLATEUR. ſ. m. Celui qui contemple, qui admire avec méditation. (Lat. contemplator,) *Contemplatore.*

CONTEMPLATRICE. ſ. f. Celle qui contemple. (Lat. contemplatrix.) *Contemplatrice.*

CONTEMPLATIF, ive. adj. Méditatif; qui attache ſon eſprit à méditer, à contempler. (Lat. contemplativus.) *Contemplativo.*

CONTEMPLATION. ſ. f. Sérieuſe application de l'eſprit; méditation. (Lat. contemplatio.) *Contemplazione, meditazione, grave applicazione.* La contemplation des ouvrages de Dieu nous remplit d'admiration. §. Se dit De l'attache des yeux fixés ſur un même objet. (Lat. contemplatio.) *Contemplazione.* La contemplation des aſtres.

CONTEMPLER. v. a. Attacher ſa vûë, ou ſon eſprit ſur quelque objet, pour le regarder, ou y méditer attentivement. (Lat. ſpecolari, contemplari.) *Contemplare.*

CONTEMPLE', ée. part. & adj. (Lat. contemplatus.) *Contemplato.*

CONTEMPORAIN, aine. adj. Qui eſt de même tems; qui vit dans le même ſiécle. (Lat. ejuſdem temporis; ætatis ejuſdem.) *Contemporaneo.*

* CONTEMPTEUR. ſ. m. Mépriſant.

* CONTEMPTIBLE. adj. m. & f. Mépriſable.

CONTENANCE. ſ. f. Capacité d'un vaiſſeau; étenduë. (Lat. capacitas.) *Capacità.* La contenance de cette maiſon eſt de tant d'appartemens. §. Se dit De l'air; du geſte, en un mot de toute la diſpoſition, où l'homme met les membres de ſon corps. (Lat. totius corporis habitus.) *Ciera, aria, ſembiante, garbo.* Il y a quantité de gens, qui ont la contenance embarraſſée devant des perſonnes auſſeſſus d'eux. §. On dit auſſi Qu'un homme perd contenance, lorſqu'il ne ſçait plus que dire, ni que répliquer. (Lat. conſiſtere ſine vultu, ſine colore.) *Smarrirſi, perder la tramontana.*

CONTENANT, ante. adj. & ſubſt. Qui renferme en ſoi; qui contient. (Lat. continens.) *Contenente, che contiene.* Le contenant eſt plus grand que le contenu.

CONTENDANT, ante. adj. Celui qui diſpute une choſe avec quelqu'un,

qui aſpire à la même place, dignité ; concurrent ; competiteur. (Lat. rivalis ; competitor.) *Competitore.*

¶ CONTENIR. v. a. Renfermer, comprendre une certaine étenduë ou quantité. (Lat. capere ; continere ; complecti.) *Contenere.* La pinte contient deux chopines. L'arpent contient cent perches. §. Ce verbe avec le pronom perſonnel, ſignifie, Rétrérer ſes paſſions, les modérer. (Lat. motus animi refrenare, coercere, reprimere, retinere.) *Contenerſi, moderarſi.*

CONTENU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. contentus.) *Contento.* §. Il eſt auſſi ſubſtantif. (Lat. ſumma.) *Il contenuto.* Voila quel eſt le contenu de notre inventaire.

CONTENT, ente. adj. Qui n'eſt point chagrin ; qui ne deſire rien. (Lat. contentus.) *Contento.* §. Se dit auſſi De celui qui approuve quelque choſe. *Contento ; appagato.* Perſonne n'eſt content de ceux qui ne ſont contens.

CONTENTEMENT. ſ. m. Joye, plaiſir. (Lat. delectatio ; oblectatio.) *Contento*, ſubſt. *piacere ; contentezza.* §. Signifie auſſi La ſatisfaction qu'on a de quelque choſe. (Lat. lætitia ; gaudium.) *Contento, ſoddisfazione, allegrezza.*

CONTENTER. v. a. Satisfaire quelqu'un ; le rendre content. (Lat. aliqui ſatisfacere ; deſiderium alicujus explere.) *Contentare, ſoddisfare, appagare.* §. Signifie auſſi, Aſſouvir, remplir les deſirs de quelqu'un. (Lat. animum alicujus explere.) *Contentare.* C'eſt un homme inſatiable qu'on ne peut jamais contenter. Contenter ſes paſſions, ſon envie, &c. §. Pour Suffire. (Lat. ſufficere.) *Contentare, ſoddisfare.* Je ne cherche point à le perdre, je me contente de pouvoir l'humilier.

CONTENTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſatiatus ; expletus ; cui factum eſt ſatis.) *Contentato, ſoddisfatto, appagato.*

CONTENTIEUX, euſe. adj. Litigieux ; controverſe ; qui eſt en conteſtation. (Lat. litigioſus ; controverſioſus.) *Contenzioſo, controverſo.* §. Se dit auſſi De celui ou de celle qui aime à diſputer. (Lat. pugnax ; litigioſus.) *Litigioſo.*

CONTENTIEUSEMENT. adv. D'une maniére contentieuſe. (Lat. contentioſe.) *Contenzioſamente.*

CONTENTION. ſ. f. Diſpute ; procès ; conteſtation. (Lat. contentio, rixa ; controverſia.) *Conteſa, contraſtamento, gara, riſſa, diſputa.* §. Signifie auſſi Forte application d'eſprit, effort d'imagination. (Lat. vis animi ; contentio.) *Sforzo.*

CONTER. v. a. Faire une narration, une claire deduction de quelque hiſtoire, de quelque fait. (Lat. narrare.) *Raccontare, contare, narrare.* §. Signifie tout ſimplement, Faire un conte, réciter quelque hiſtoire plaiſante, vraie ou fauſſe. (Lat. nugas, ſomnia, fabulas garrire.) *Novellare.* §. Signifie quelquefois En faire accroire. (Lat. illudere ; imponere.) *Dare ad intendere.* §. On dit auſſi, Conter fleurettes ; pour dire Cajoler une femme, lui parler d'amour. (Lat. procari.) *Amoreggiare, vezzeggiare, vagheggiare.* On dit dans le même ſens Qu'une femme s'en fait conter ; pour dire, Qu'elle aime qu'on lui conte fleurette, ou ſimplement qu'on lui en conte.

CONTESTABLE. adj. m. & f. Qui mérite d'être conteſté ; ou qui peut être conteſté. (Lat. controverſus.) *Litigioſo, che può diſputarſi.*

CONTESTANT, ante. Qui conteſte. (Lat. contendens ; concertans ; litigans.) *Litigante, litigante.*

CONTESTATION. ſ. f. Querelle ; procès. (Lat. rixa, contentio.) *Conteſa, diſputa, riſſa, gara, contraſto.*

CONTESTER. v. a. Quereller ; plaider ; diſputer. (Lat. contendere ; litigare cum aliquo de re aliqua.) *Diſputare, litigare ; gareggiare, contraſtare.*

CONTESTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. controverſus ; litigatus.) *Diſputato, contraſtato.*

CONTEUR, enſe. ſ. m. & f. Celui qui conte. (Lat. nugator ; fabulator.) *Cicalone.* Ce mot ne ſe dit qu'en mauvaiſe part.

CONTEXTURE. ſ. f. Diſpoſition, arrangement des parties. (Lat. contextus.) *Teſſitura.* Il ſe dit auſſi au fig. La contexture d'un diſcours, d'un Poëme.

CONTIGU, uë. adj. Terme relatif, qui ſe dit Des choſes qui ſont ſi proches qu'elles ſe joignent. (Lat. contiguus.) *Contiguo.*

CONTIGUÏTE'. ſ. f. Voiſinage de deux choſes qui ſe joignent. (Lat. continuitas.) *Contiguità.*

CONTINENCE. ſ. f. Vertu par laquelle on s'abſtient des plaiſirs illicites. (Lat. continentia.) *Continenza.*

CONTINENT, ente. adj. Celui qui a la vertu de la continence. (Lat. continens.) *Continente*, adj.

CONTINENT. ſ. m. Grande étenduë de terre qui n'eſt point interrompue par les mers. Terre ferme. (Lat. continens terra continens.) *Continente*, ſubſt.

CONTINGENCE. ſ. f. Evénement incertain qui arrive par hazard. (Lat. eventus fortuitus.) *Contingenza, enſualità.*

CONTINGENT, ente. adj. & ſubſt. Incertain. (Lat. fortuitus ; contingens.) *Contingente, incerto.*

CONTINU. ſ. m. Corps dont les parties ne ſont point diviſées. (Lat. continuum.) *Continuo*, ſubſt. C'eſt un terme de Phyſique.

CONTINU, ue. adj. Se dit des tems & des actions qui ſe font tout de ſuite, de choſes qui ſont unies, liées enſemble. (Lat. continuus.) *Continuo.* Un travail continu fatigue.

CONTINUATEUR. ſ. m. Celui qui continue un ouvrage commencé par un autre. (Lat. perfector.) *Continuatore.*

CONTINUATION. ſ. f. Action par laquelle on ſuit la même façon d'agir, la même ouvrage. (Lat. perſeverantia in re aliqua perficienda.) *Continuazione.* §. Se dit auſſi De la durée qui n'eſt pas interrompue. (Lat. continuatio.) *Continuazione, continuità, il continuare.* §. Se dit encore Du travail qu'on fait à une choſe commencée, & qu'on a deſſein de finir. *Continuazione.* La continuation d'un bâtiment, d'un Poëme, &c.

CONTINUE. ſ. f. On dit quelquefois La continuë, pour dire, Un travail continu. (Lat. labor aſſiduus.) *Un lavoro continuo.* §. A la continuë adv. Après bien du tems, à la fin. (Lat. tandem, aliquando. Demum.) *Infine, finalmente.*

CONTINUEL, elle. adv. D'une maniére continuë. (Lat. aſſiduè, continenter.) *Continuamente, di continuo.*

CONTINUELLEMENT, ou Continuement. adv. D'une maniére continuelle. (Lat. continuè, continenter.) *Continuamente.*

CONTINUER. v. a. Etendre, pouſſer plus loin. (Lat. perſequi ; continuare.) *Continuare ; diſtendere.* §. Se dit auſſi à l'égard du tems, & ſignifie, Proroger. (Lat. prorogare.) *Continuare.* §. Signifie auſſi, Perſiſter, pourſuivre. (Lat. perſequi.) *Continuare, perſiſtere.*

CONTINUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. continuatus.) *Continuato.*

CONTINUITE'. ſ. f. Suite, liaiſon de parties. (Lat. continuatio ; continuitas.) *Continuazione, continuità.*

CONTORSION. ſ. f. Mouvement du corps accompagné de poſtures forcées & déſagreables. (Lat. diſtortio.) *Contorſione, ſforzimento.* §. Figur. ſe dit D'un ſens forcé. *Sforzo.*

CONTOUR. ſ. m. Ligne qui marque la forme d'une figure, qui la termine. (Lat. ambitus, circuitus.) *Contorno, giro.*

CONTOURNER. v. a. Tracer une figure ſuivant ſes divers contours. (Lat. figuram ſuo ambitu delineare.) *Contornare, delineare.* §. Arrondir, rendre rond. (Lat. rotundare.) *Ritondare, far rotondo.*

CONTRACT. ſ. m. Conſentement par écrit de deux ou pluſieurs perſonnes qui s'obligent à faire quelque choſe. (Lat. pactum, pactio, conventio.) *Contratto, patto, convenzione.* §. Signifie auſſi, l'Ecrit qui ſert à prouver l'obligation paſſée. Les Notaires ſont obligés de garder des minutes de tous les Contrats qui ſe font devant eux. *Contratto, ſcrittura, iſtromento.*

CONTRACTANT, ante. adj. & ſubſt. Le c ſe prononce. Celui ou Celle qui contracte. (Lat. contrahens cum aliquo.) *Contrattante.*

CONTRACTER. v. a. Faire un contrat. (Lat. contrahere cum aliquo.) *Contrattare, fare un contratto.* On dit, Contracter des dettes. *Indebitarſi.* Contracter de mauvaiſes habitudes ; contracter amitié, &c. *Contrarre.*

CONTRACTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. contractus, initus.) *Contratto.*

CONTRACTION. ſ. f. Terme de Grammaire. Réduction de deux ſyllabes en une. (Lat. contractio geminæ ſyllabæ in unam.) *Contrazzione.* Dans les mots Paon, Laon, Bailler, il y a contraction d'une ſyllabe.

CONTRADICTEUR. ſ. m. Celui qui contrédit. (Lat. contradictor.) *Contradittore.*

CONTRADICTION. ſ. f. Incompatibilité, contrariété de ſentimens & de paroles. (Lat. repugnantia verborum.) *Contradizzione.* §. Diſpute, conteſtation, diverſité de ſentimens. (Lat. contentio ; diverſitas opinionum.) *Contradizzione, diſputa, gara.* §. Oppoſition, obſtacle, objection. (Lat. contradictio, objectio.) *Contradizzione, oſtacolo.*

CONTRADICTOIRE. adj. Se dit De deux propoſitions contraires, dont l'une détruit l'autre. (Lat. contrarius, ſecum pugnans.) *Contradittorio.*

CON.

CONTRADICTOIREMENT. adv. D'une façon contradictoire. (Lat. pugnante ſenſo.) *Contraditoriamente.*

¶ CONTRAINDRE. v. a. Violenter, obliger par force. (Lat. cogere aliquem.) *Coſtringere, violentare, ſforzare, indurre per forza.* §. Se dit en parlant Des violences legitimes qui ſe font par ordre de la Juſtice. (Lat. adhibita vi aliquem compellere.) *Coſtringere, forzare, obbligare.* §. Ce mot joint avec le pronom perſonnel, ſignifie, Se modérer, ſe retenir. (Lat. continere ſe, septimere te.) *Moderarſi, ritenerſi.*

CONTRAINT, ainte. part. & adj. (Lat. coactus.) *Coſtretto, ſforzato.*

CONTRAINTE. ſ. f. Force majeure, violence. (Lat. vis.) *Forza, violenza, coſtrignimento.* §. Terme Dogmatique : Violence faite à la liberté par un principe extérieur. (Lat. coactio.) *Forza.* §. Gêne, incommodité. (Lat. angustia.) *Incomodità, ſoggezzione.*

CONTRAIRE. adj. m. & f. Terme relatif, qui ſe dit Des choſes qui ont une nature ou des qualités differentes & même oppoſées. (Lat. contrarius.) *Contrário.* §. Se dit encore De tout ce qui nuit, offenſe, incommode. (Lat. nocens.) *Contrário, nociva.* §. Signifie auſſi Tout ce qui eſt ennemi, oppoſé d'un autre parti. (Lat. contrarius, inimicus, adverſus.) *Contrário, oppoſto, inimico.* §. Ce mot eſt auſſi ſubſtantif. (Lat. contraria.) *Il contrario.* §. Au contraire, adv. D'une maniére oppoſée. (Lat. e contrario, contrà.) *Al contrario.*

CONTRARIANT, ante. adj. Qui n'eſt point complaiſant ; Qui contrarie. (Lat. ab aliis facilè diſſentiens.) *Che ama a contradire.*

CONTRARIER. v. a. Dire, ſoutenir, faire le contraire. (Lat. adverſari ; repugnare alicui.) *Contrariare, contradire, attraverſare.* §. S'oppoſer, former empêchement. (Lat. nocere, adverſari.) *Oppoſi, ovviare,*

CONTRARIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. qui adverſantem, repugnantem experitur. *Contrariato, contradetto.*

CONTRARIETE'. ſ. f. Combat, oppoſition de choſes contraires. (Lat. diſcrepantia.) *Contrarietà, differenza.* § Obſtacle, difficulté qu'on trouve en la pourſuite de quelque choſe. (Lat. impedimentum.) *Contrarietà, oſtacolo, difficultà.*

CONTRASTE. ſ. m. Contrariété de ſentimens. Conteſtation. (Lat. contentio.) *Contraſto, conteſa.* §. En termes de Peinture & d'Architecture, ſe dit De la différente poſition des figures, qui donne de la variété dans un tableau par les différentes attitudes. (Lat. ſtatus, habitus, geſtus, varietas.) *Contraſto, varietà.*

CONTRASTER. v. a. Terme de Peinture. (Lat. ſtatum, habitum, ſitum, geſtum variare.) *Contraſtare, variare.* Varier les attitudes & les diſpoſitions des figures.

CONTRAVENTION. ſ. f. Action par laquelle on ne ſatisfait pas à ſa parole, à ſon devoir. (Lat. peccatum adverſus legem.) *Contravenzione, mancanza,*

CONTRE. Prépoſ. Quand elle eſt relative, elle ſignifie oppoſition. (Lat. contra, adverſus.) *Contro*, ou *Contra.* Il plaide contre ſon frere. §. S'ignifie auſſi, Sans avoir égard ; au préjudice. (Lat. nulla habita ratione alterius, adverſus aliquem.) *Contro, oppoſto.* Cette entrepriſe eſt contre tout droit & raiſon. §. Signifie encore Le voiſinage des choſes. (Lat. prope ; juxta.) *Vicino.* Il demeure contre le Palais. §. Ce mot eſt quelquefois ſubſtantif, comme dans cette phraſe ; C'eſt le propre d'un Sophiſte de ſoutenir le pour & le contre. (Lat. pars utraque.) *Contro, contrario*, ſubſt. *Il prò, il contro.*

CONTREBALANCER. v. a. Egaler avec des poids, faire enſorte qu'on des côtés d'une balance ne l'emporte pas ſur l'autre. (Lat. æquare, adæquare, comparare.) *Contrabbilanciare.* Ce mot n'eſt guéres d'uſage que dans le ſens figuré.

CONTREBANDE. ſ. f. Ce qui eſt vendu & tranſporté au préjudice des défenſes publiques. (Lat. locatio interdicta.) *Contrabbando.* §. Figur. c'eſt Une choſe ou une perſonne incommode, ſuſpecte, importune. (Lat. moleſtus, incommodus.) *Contrabbando*, fig. *Soſpetto.*

CONTRE-BANDE. Terme de Blaſon. Piéce qui coupe l'écu dans un ſens oppoſé à la Bande. On l'appelle autrement Berre. (Lat. tœnia à dextro latere ad ſiniſtrum ducta.) *Controbanda.*

CONTREBAS. adv. Qui ne ſe dit guéres que parmi les Architectes, il ſignifie De haut en bas. (Lat. deorſum.) *All'ingiù.*

CONTREBATTERIE. ſ. f. C'eſt la batterie d'un parti qui eſt oppoſée à celle de l'ennemi. (Lat. tormenta bellica bellicis oppoſita tormentis.) *Contrabbatteria.* §. Figur. ſe dit Des préparatifs qu'on fait pour ſe défendre de ſon côté contre les attaques d'un adverſaire en quelque affaire que ce ſoit. *Contrabbatteria*, fig.

CONTRE CHANGE. ſ. m. Change mutuel. (Lat. permutatio mutua.) *Contraccambio.*

CONTRE COEUR. ſ. m. Fond d'une cheminée entre les jambages & le foyer. (Lat. focus.) *Focolare.* §. A contre-cœur, adv. Avec averſion. (Lat. ægrè ; animo in quo.) *Mal volentieri, a mal in corpo.*

CONTRE-COUP. ſ. m. Coup dont la douleur ſe fait ſentir dans la partie oppoſée à celle qui a été frappée. (Lat. repercuſſus.) *Contracolpo.* §. Signifie auſſi La réflexion d'un corps ſolide. On tira un coup de canon contre le rocher & le contre-coup vint donner ſur lui & le tua. *Ripercoſſa.* §. Figur. ſe dit De ce qui arrive en conſequence d'un malheur qui retombe par réflexion ſur une perſonne. *Contracolpo.* Quand un Miniſtre eſt diſgracié, toutes ſes creatures s'en reſſentent par contre coup.

CONTREDIRE. v. a. Soutenir un parti oppoſé, contrarier quelqu'un. (Lat. adverſari, repugnare, contradicere.) *Contradire.* §. Se contredire, c'eſt Se couper dans ſes diſcours, c'eſt Rapporter un fait avec des circonſtances oppoſées à celles qu'on avoit données. (Lat. pugnantia loqui.) *Contradirſi.*

CONTREDISANT, ante. adj. Qui aime à contredire. (Lat. pugnax ; contentioſus.) *Contradicente.*

CONTREDIT. ſ. m. Allégation contraire. (Lat. contrarietas.) *Contrarietà, contradetto.* Cela eſt vrai ſans contredit. §. Au Palais, c'eſt Une réponſe qu'on fait à quelque piéce d'écriture que la partie adverſe a produite. (Lat. objectiones.) *Oggezzioni.* En ce ſens ce mot ne s'employe qu'au plurier.

CONTRE'E. ſ. f. Province, royaume. (Lat. regio, provincia.) *Contrada.* §. Se dit auſſi dans une ſignification plus étroite D'une moindre etenduë de pays. (Lat. vicinia, tractus.) *Contrada, vicinato.* Ce gentilhomme étoit craint dans toute la contrée.

CONTRESCARPE. ſ. f. Terme de fortification. La pente ou les talus d'un foſſe du côté de la place. (Lat. crepidinis proclivitas.) *Controſcarpa.*

CONTRESCARPER. v. a. Faire une contreſcarpe. (Lat. exteriorem foſſæ marginem munire.) *Fare una controſcarpa.*

CONTRE-ESCHANCE. ſ. f. Ce qu'on donne en marchandiſes & non pas en argent pour avoir une autre choſe. (Lat. mutua permutatio.) *Contracámbio, ſcambio.* Il ſe dit auſſi au fig.

CONTRE-ESPREUVE. ſ. f. Terme d'Imaget. C'eſt une eſtampe qu'on tire promptement ſur une autre fraîchement imprimée, & qui marque les mêmes traits, mais à rebours, ce qui eſt ſur l'une à droite ſe trouvant à gauche ſur l'autre. (Lat. imago ſuper recentem extypo imaginem expreſſa.) *Contropreva.*

CONTRE-ESPREUVER. v. a. Tirer une épreuve ſur une autre épreuve encore toute fraîche. (Lat. imaginem ſupra recentem imaginem exprimere.) *Fare una contropreva.*

CONTREFAIRE. v. a. Imiter quelque choſe & tâcher de le rendre ſi ſemblable qu'on s'y trompe. (Lat. aliquid imitando effingere.) *Contraffare.* §. Se prend auſſi pour Déguiſer. (Lat. ſimulare.) *Contraffare, fingere, ſimulare, fare viſta.* §. En termes d'Imprimerie, c'eſt Imprimer un livre, une image, &c. pour fruſtrer l'auteur du privilége qu'il a obtenu de le faire imprimer. (Lat. librum, imaginem, &c. adulterare, imitando effingere, ſimulare.) *Contraffare, falſificare.*

CONTREFAIT, aite. part. & adj. Imité, falſifié. (Lat. adulteratus, fictus, mentitus.) *Finto, falſificato.* §. Difforme, mal fait, baſſu. (Lat. diſtortus.) *Contraffatto, mal fatto, difforme.*

CONTREJOUR. ſ. m. Jour ou lumiére oppoſée à quelque choſe qui la fait paroître déſavantageuſement. (Lat. lumen adverſum.) *Lume falſo, contralume.* C'eſt dommage que ce tableau ſoit placé à contrejour.

CONTRELETTRE. ſ. f. Ecrit, acte particulier qui détruit en tout ou en partie un acte public. (Lat. arcana ſyngrapha vim alterius abrogans, imminuens.) *Controlettera.*

CONTREMANDER. v. a. Envoyer un ordre contraire à celui qu'un autre donné. (Lat. alieni prioris præcepto contrarium mittere.) *Dare ordine in contrario.* J'avois écrit à mon frere de m'envoyer tels livres, mais je les ai contremandés.

CONTREMARQUE. ſ. f. C'eſt une ſeconde marque que l'on fait ſur un ballot, ou autre choſe, lorſque pluſieurs perſonnes ſont intéreſſées à ce qu'il renferme, afin qu'il ne ſoit ouvert qu'en préſence de tous. (Lat. notæ prioris addita nota poſteriori.) *Contraſegno.*

CONTREMARQUER. v. a. Apposer une ſecunde marque. (Lat. alteram prioſi notæ notam addere.) *Contraſignare.*

CONTREMARQUE', ée. part. & adj. *Contraſignato.*

CONTRE ORDRE. ſ. m. Ordre contraire. (Lat. mandatum ab alio diverſum.) *Contrordine.*

CONTREPESER. v. a. Peſer autant qu'une autre choſe. (Lat. eſſe æquilibrem.) *Contrapeſare.* Une livre d'or contrepeſe une livre de plume. §. Figur. ſe dit De ce qui eſt d'égal mérite & valeur. (Lat. æquare pretio.) *Contrapeſare.* fig. Je lui ai fait des préſens qui contrepeſent ſes faveurs.

CONTREPIED. ſ. m. Le contraire. (Lat. contrarius, adverſus.) *Il contrario.* Il a pris le contrepied de tout ce que je lui diſois.

CONTREPOIDS. ſ. m. Ce qui eſt mis pour contrepeſer. (Lat. æquipondium, ſacoma.) *Contrapeſo.* Les danſeurs de corde ſe ſervent de contrepoids pour tenir leur corps en équilibre. §. Contrepoids d'un horloge. (Lat. libramentum.) *Contrapeſo.* §. Figur. ſignifie Egalité. (Lat. æqualitas.) *Contrapeſo,* fig. Ce miniſtre tient les affaires dans un juſte contrepoids.

CONTREPOIL. Ce qui eſt contre la diſpoſition naturelle du poil. (Lat. capillus adverſus.) *Contrapelo.* Raſer à contrepoil. §. Figur. ſignifie A rebours. Cet homme prend les choſes à contre poil. (Lat. rem contra accipere quam par ſit.) *Al contrario, all'oppoſto, a contrapelo.*

CONTREPOINTE. V. Contrepointe.

CONTREPOINTER. v. a. Piquer point contre point. (Lat. pannum acu denſe pungere.) *Imbottire.* §. Figur. Etre d'avis contraire. (Lat. obſiſtere, adverſari, obſtare.) *Contradire; oppoſi.*

CONTREPOINTE', ée. part. paſſ. & adj. *Contradetto, oppoſto.*

CONTREPOISON. ſ. m. Remède qui empêche l'effet du poiſon; Antidote. (Lat. antidotum; antidotus.) *Contraveleno, antidoto.* §. Au figuré ſe dit Du remède qu'on apporte à des affaires défectueuſes. (Lat. præſidium.) *Contraveleno* fig.

CONTREPORTE. ſ. f. Seconde porte qu'on fait pour ſe mieux défendre contre l'ennemi. (Lat. obverſa in urbe porta.) *Contrapporta.* §. Contreporte, ſe dit auſſi d'Une double porte qu'on fait pour ſe défendre du vent. *Portiera.*

CONTREPORTEUR. ſ. m. C'eſt la même choſe que Colporteur. V. ce mot.

CONTREPROMESSE. ſ. f. Déclaration de celui au profit duquel une promeſſe eſt faite, qui l'annulle, en déclarant qu'elle eſt ſimulée. (Lat. adverſum chirographum quo alterum itrirum declaratur.) *Contraſcritta.*

CONTREQUARRER. v. a. S'oppoſer aux deſſeins de quelqu'un, ruiner tout ce qu'il entreprend. (Lat. alicui adverſari.) *Oppoſi, contraddire.*

CONTRERUSE. ſ. f. Façon de ſe défendre du piege de ſon ennemi en le faiſant tomber dans un autre; Contrefineſſe. (Lat. dolo dolus retuſus.) *Contraſtuzia.*

CONTRESCEL. ſ. m. Terme de Chancellerie. Eſpèce de ſceau qu'on met à la gauche des Lettres ſcellées ſur un titre qui attache les pièces qui ont ſervi de fondement pour les faire paſſer au ſceau, afin d'empêcher qu'on ne les détache. (Lat. ſigillum ſigillo ex adverſo poſitum.) *Contraſſegillo.*

CONTRESCEILER. v. a. Appliquer le contreſcel. (Lat. adverſum ſigillum ſigillo appunere.) *Contraſſigillare.*

CONTRESENS. ſ. m. Sens oppoſé au bon. (Lat. ſenſus contrarius.) *Senſo contrario.*

CONTRESIGNER. v. a. Signer un écrit en qualité de Secretaire pour le rendre plus authentique. (Lat. chirographum chirographo ex adverſo apponere.) *Contraſignare.*

CONTRESIGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. chirographum chirographo ex adverſo appoſitum.) *Contraſſegnato.*

CONTRESPREUVE. V. Contre-eſpreuve.

CONTRESPREUVER. V. Contre-eſpreuver.

CONTRETEMS. ſ. m. Tems mal pris pour faire, ou dire quelque choſe. (Lat. alienum tempus.) *Contrattempo. Inciampo; intoppo, oſtacolo.* §. Terme de Danſeur. C'eſt lorſque le pied qu'on doit poſer étant en l'air, on fait un ſaut ſur l'autre pied avant que de le poſer. (Lat. pede ſuſpenſo cui eſſet inſiſtendum, pedem alterum in alium tollere.) *Contrattempo.* §. A contretems, adv. *Fuor di propoſito, fuor di tempo.*

CONTREVENANT, ante. adj. Celui qui fait le contraire de ce à quoi il eſt obligé. (Lat. violare rei cujuſpiam reus, violator.) *Contravvenente, che contravviene.*

CONTREVENIR. v. n. Faire le contraire de ce qu'on a promis, ou de ce qu'on étoit obligé de faire. (Lat. legis ſtatuta pertriogere.) *Contravvenire, mancare.*

CONTREVENT. ſ. m. Grand volet qui s'ouvre en dehors d'une fenêtre, & qui en a toute la hauteur. (Lat. exterius feneſtræ oſtium.) *Contravvento, paravento.*

CONTREVERITE' ſ. f. Diſcours évidemment oppoſé à la vérité, fait exprès pour faire comprendre tout le contraire de ce qu'on dit. (Lat. ironia.) *Contravverità.*

CONTRIBUABLE. adj. m. & f. Qui doit fournir ſon contingent de quelque impoſition commune. (Lat. qui de ſuo tribuere quidpiam tenetur.) *Obbligato a contribuire.*

CONTRIBUER. v. a. Fournir ſa part d'une impoſition. (Lat. contribuere.) *Contribuire.* §. Signifie auſſi, Coopérer, aider de ſon crédit; joindre ſes forces pour achever un ouvrage. (Lat. conferre vites, auctoritatem ad aliquid) *Contribuire, cooperare.* §. Figur. en choſes morales, (Lat. conferre.) *Contribuire,* fig. Les Magiſtrats doivent contribuer de tout leur poſſible à la tranquillité publique.

CONTRIBUTION. ſ. f. Payement que chacun eſt obligé de faire de ſa part d'une impoſition. (Lat. collatio pecuniæ.) *Contribuzione.* La taille eſt une contribution. §. C'eſt auſſi Le nom qu'on donne aux conventions qui ſe font avec les ennemis pour ſe mettre à couvert des inſultes. (Lat. veſtigal; tributum.) *Tributo.* Nous avons mis vingt lieues de pays à contribution.

CONTRISTER. v. a. Donner du chagrin, de l'affliction. (Lat. aliquem contriſtare.) *Contriſtare, affliggere.*

CONTRISTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. contriſtatus, affectus mœſtitiâ.) *Contriſtato, afflitto.*

CONTRIT, ite. adj. Avoir de la douleur de ſes péchés, en être affligé, repentant. (Lat. de peccatis à ſe admiſſis permaxime dolens.) *Contrito.* Ce mot n'eſt d'uſage qu'en termes de dévotion.

CONTRITION. ſ. f. Douleur véritable que reſſent un pécheur pénitent d'avoir offenſé Dieu, par la ſeule conſidération de ſa bonté, abſtraction faite de la crainte des ſupplices. (Lat. ſummus animi dolor ob peccata adverſus Deum infinitè amabilem commiſſa; contritio.) *Contrizione.*

CONTROILE. ſ. m. Regiſtre double qu'on tient des expéditions, des actes de finance & de Juſtice, pour en conteſter la vérité. (Lat. rationes rationibus adverſæ.) *Riſcontro, regiſtro.* Se dit auſſi Du droit qu'on paye pour le Controlle; & de l'état de celui qui tient le Contrôlle, ou Controlle.

CONTROILER. v. a. Enregiſtrer des actes de juſtice ou finance, pour en aſſurer la vérité; Tenir un controlle. (Lat. in acta referre.) *Regiſtrare.* §. Signifie auſſi Examiner les actions d'autrui, les critiquer, y trouver à redire. (Lat. arguere; increpare; vellicare.) *Criticare, cenſurare.*

CONTROILE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. increpatus; vellicatus, reprehenſus.) *Regiſtrato, cenſurato.*

CONTROILEUR. ſ. m. Officier établi pour tenir le controlle, & donner des certificats que telle & telle choſe a été controllée. (Lat. qui adverſis præeſt rationibus.) *Regiſtratore.* §. Se dit auſſi Chez le Roi, les Princes & les Grands, des Officiers établis pour régler & certifier les dépenſes de leur maiſon. (Lat. fidei alienæ in gerendo munere inſpector.) *Compoſtiſta, iſpettore.* §. Ce mot ſe dit auſſi Des critiques qui obverſent malignement les actions d'autrui pour les blâmer & les reprendre. (Lat. ceuſor importunus alienorum factorum.) *Critico, cenſore.*

CONTROVERSE. ſ. f. Terme Dogmatique. Diſpute, conteſtation ſur une choſe qui n'eſt pas certaine. Mais il ne ſe dit guères que ſur les matières de Religion. (Lat. controverſia.) *Controverſia.*

CONTROVERSE', ée. adj. Diſputé. (Lat. controverſus.) *Diſputato.*

CONTROVERSISTE. ſ. m. Celui qui prêche ou qui écrit ſur des matières controverſées. (Lat. ſcriptor controverſiarum de rebus ad fidem pertinentibus.) *Controverſiſta.*

CONTROUVER. v. a. Inventer quelque impoſture, quelque calomnie. (Lat. fingere; comminiſci.) *Inventare, montare, fingere.*

CONTROUVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fictus, commentitius, cunctus.) *Inventato.*

CONTUMACE. ſ. f. Refus de ſe préſenter en juſtice. (Lat. vadimonii detrectatio.) *Contumácia.* Ce mot eſt purement un terme de pratique qui ſe dit également au civil comme au criminel, quoiqu'au civil on diſe plutôt Défaut.

Digitized by Google

CONTUMAX. ſ. m. Qui refuſe de comparoir en juſtice. Lat. deſertor vadimonii.) *Contumace*. Il ne ſe dit qu'en matiére criminelle.

CONTUSION. ſ. f. C'eſt une ſolution de continuité en chair ou en os, cauſée par une chûte, ou par des coups, enſorte que la chaîr ſe tomp quoique la peau reſte entiére. (Lat. contuſio.) *Contuſione*. On l'appelle autrement Meurtriſſure.

¶ CONVAINCRE. v. a. Perſuader quelqu'un de quelque choſe par des raiſons démonſtratives. (Lat. aliquem convincere.) *Convincere*. Je vous convaincrai de la vérité que j'avance par le témoignage même de vos yeux. §. Signifie auſſi Prouver un fait, un crime que l'on déſavoüe. (Lat. crimine negato aliquem convincere.) *Convincere*.

CONVAINCU, uë. part. & adj. (Lat. convictus.) *Convinto*.

CONVAINQUANT, ante. adj. Evident, clair, démonſtratif. (Lat. probatiſſimus ratio; firmiſſimum argumentum.) *Convincente*. On eſt forcé de ſe rendre à des preuves auſſi convainquantes que celles que vous apportez.

CONVALESCENCE. ſ. f. Retour de ſanté. (Lat. ab adverſa valetudine recreatio.) *Convaleſcenza*.

CONVALESCENT. ſ. m. Qui relève de maladie. (Lat. ex morbo convaleſcens.) *Convaleſcente*.

CONVENABLE. adj. m. & f. Ce qui convient, qui eſt propre à quelque choſe. (Lat. congruens, conveniens.) *Convenévole, proprio*.

CONVENABLEMENT. adv. D'une maniére convenable. (Lat. convenienter, congruenter.) *Convenevolmente*.

CONVENANCE. ſ. f. Proportion, rapport, reſſemblance que deux choſes ont enſemble. (Lat. convenientia.) *Convenienza*. Il y a des gens qui ſont ingénieux à trouver des convenances, & des rapports là où il n'y en a jamais eu.

CONVENANT, ante. adj. Sortable. (Lat. congruus, conveniens.) *Convenévole*.

¶ CONVENIR. v. n. paſſ. Etre du même ſentiment qu'un autre; Avouer (Lat. convenire, fateri, aſſentire, conſentire.) *Convenire*. Je conviens que je me ſuis trompé. §. Traiter, contracter. (Lat. pacifci, tranſigere.) *Convenire, patteggiare, accordarſi*. §. Avoir de la proportion, de la convenance, quadrer. (Lat. convenire, congruere.) *Convenire, quadrare*. Cette bordure ne convient pas à ce tableau. §. Etre propre à quelque choſe, être ſortable, bienſeant. (Lat. congruere, convenire.) *Convenire*. Une charge de cette importance ne convient pas à cet homme. §. En termes de Palais, ſignifie Former une demande en Juſtice, intenter une action. (Lat. convenire.) *Convenire, intentare*. Il a été convenu en déclaration d'hipotéque. Cette façon de parler eſt fort peu uſitée. on dit plutôt Aſſigner. §. On dit en termes de Grammaire, que l'adjectif & le ſubſtantif doivent convenir en genre en nombre & en cas. (Lat. concordare.) *Convenire, concordare*. §. A l'impersonel ſignifie, Il faut. (Lat. oportet.) *Conviene, biſogna*. De laquelle femme il convient défaire celle de tant pour telles & telles choſes.

CONVENU, uë. part. & adj. *Convenuto*.

CONVENTICULE. ſ. m. Aſſemblée ſecrete d'une partie des Moines d'un Couvent. (Lat. conventiculum.) *Conventicolo*.

CONVENTION. ſ. f. Traité, accord. (Lat. pactum, conventum, pactio.) *Convenzione*. Vous ſçavez quelles ſont nos conventions.

CONVENTIONNEL, elle. adj. Acte qui a été fait avec certaines conventions entre les parties. (Lat. pactitius.) *Convenzionale*.

CONVENTIONNELLEMENT. adv. Sous convention, par convention. (Lat. ex pacto.) *Convenzionalmente*.

CONVENTUEL, elle. adj. Qui appartient au Couvent, qui fait partie du Couvent. (Lat. conventui communis, religioſo cœtui communis.) *Conventuale*. §. Se dit auſſi du Religieux qui habite actuellement un Couvent. (Lat. monachus in cœnobio habitans.) *Conventuale*. §. Se dit auſſi Des revenus du Couvent. (Lat. religioſi conventus reditus.) *Conventuale*. On diſtingue la menſe conventuelle de la menſe abbatiale. §. Meſſe conventuelle, celle qui ſe dit pour le Couvent, à laquelle tous les Religieux aſſiſtent. *Conventuale*.

CONVENTUELLEMENT. adv. A la façon des Couvents. Les Religieux ont été conventuellement aſſemblés. *Conventualmente*.

CONVERS, erſe. adj. Nom qu'on donne dans les Couvents aux Freres qui ne ſont point dans les Ordres, & qui ſervent à différens offices dans la maiſon. (Lat. converſus; ſui domeſticæ in conventu adminiſtræ, adminiſtrator.) *Converſo*.

CONVERSABLE. adj. m. & f. Agréable dans la converſation. (Lat. ſociabilis.) *Sociabile*.

CONVERSATION. ſ. f. Entretien familier. (Lat. familiaris communicatio ſermonis.) *Converſazione*.

CONVERSER. v. n. Vivre, parler, s'entretenir familiérement. (Lat. verſari familiariter cum aliquo.) *Converſare, vivere, uſare*. §. Figur. En parlant de lecture, ou de contemplation. Les gens d'étude converſent avec leurs livres. (Lat. cum libris verſari.) *Converſare*. Les contemplatifs, les gens dévotes, converſent avec leurs penſées.

CONVERSIBLE. adj. m. & f. Qui peut être changé, converti. (Lat. quod converti poteſt.) *Che ſipuò cambiare*.

CONVERSION. ſ. f. Tranſmutation, changement de forme. (Lat. converſio, mutatio.) *Converſione, cambiamento, traſmutazione*. Le but de l'Alchimie eſt la converſion des métaux en or. §. En morale ſignifie Repentir, retour au bien. (Lat. morum emendatio.) *Converſione*. La Converſion de Saint Auguſtin eſt un miracle de la Grace.

CONVERTIR. v. a. Tranſmuer, faire qu'on corpe change de nature. (Lat. convertere; mutare.) *Convertire, traſmutare*. Par les paroles de la Conſecration, le pain & le vin ſe convertiſſent en corps & en ſang. Se dit auſſi pour Changer, quand ſans toucher à la ſubſtance de la choſe on en change ſeulement l'uſage. On convertit les vaſes ſacrés en des uſages ſofanes. §. Figur. en Morale; C'eſt remettre les egarés dans la bonne voye, leur faire changer de vie. (Lat. aliquem ad bonam frugem revocare.) *Convertire*. Saint Paul dans un ſeul Sermon convertit un peuple innombrable.

CONVERTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. ab erroribus ad Eccleſiæ ſinum reverſus.) *Convertito*. On dit auſſi au ſubſtantif, Un nouveau converti.

CONVERTISSEMENT. ſ. m. Terme de Monnoyes. C'eſt quand on fond les vieilles eſpéces d'or ou d'argent & qu'on les convertit en d'autres. (Lat. converſio.) *Mutazione*.

CONVERTISSEUR. ſ. m. Celui qui réuſſit à convertir les Hérétiques. (Lat. qui revocandis ad Catholicam fidem hæreticis operam dat.) *Che convertiſce*.

CONVEXE. adj. m. & f. Surface courbée & extérieure du corps. (Lat. globoſus.) *Converſo*. Le convexe eſt oppoſé au Concave. La figure extérieure d'un boule eſt convexe.

CONVEXITE'. ſ. f. La rondeur qui ſe forme ou la ſurface extérieure d'un corps. (Lat. extetior globi facies, ſuperficies globoſa.) *Converſità*. La convexité du globe de la terre fait que l'horiſon ſenſible ne paſſe pas cinquante lieues.

CONVICTION. ſ. f. Perſuaſion évidente d'une vérité qu'on avoit niée. (Lat. perſuaſio.) *Convizione*. §. Signifie encore, La preuve même pour convaincre un coupable. (Lat. alicujus rei inexpugnabilis probatio.) *Convizione*. Il faut une conviction entiére pour condamner à mort un accuſé.

CONVIER. v. a. Inviter quelqu'un à quelque fête, à quelque repas, ou à quelque cérémonie. (Lat. invitare.) *Invitare, convitare*. §. Exhorter, exciter, porter à faire quelque choſe. La néceſſité les convia à ſe réconcilier. *Invitare, accitare, provocare, muovere*.

CONVIE', ée. part. & adj. (Lat. invitatus.) *Invitato, convitato, Eccitato*. §. On le dit auſſi au ſubſtantif. Il y avoit un grand nombre de conviés à une telle fête. *Convitato*, ſubſt.

CONVIVE. ſ. m. Qui eſt invité à un même repas qu'un autre, qui mange avec lui. (Lat. conviva.) *Convitato*.

CONVOCATION. ſ. f. Ordre, ou cri public, par lequel on fait des aſſemblées pour l'intérêt de la République. (Lat. convocatio.) *Convocazione*.

* CONVOITABLE. adj. m. & f. Qui peut être convoité & deſiré. (Lat. expetendus, deſiderabilis.) *Deſiderabile*.

CONVOITER. Deſirer ardemment le bien d'autrui. (Lat. aliquid ardenter expetere, appetere, concupiſcere.) *Bramare, deſiderare*. §. Se dit plus particuliérement Des deſirs de la chair. (Lat. mulieris alienæ cupiditate asdere, flagrare.) *Bramare, appetire*.

CONVOITE', ée. part. & adj. (Lat. deſideratus, optatus, appetitus.) *Deſiderato, bramato*.

CONVOITISE. ſ. f. Deſir de poſſéder le bien, ou la femme de ſon prochain. (Lat. cupiditas.) *Cupidigia, brama, deſiderio*.

CONVOLER. v. n. Il ſe dit au Palais des Veuves qui paſſent à de ſecondes nôces. (Lat. ad ſecundas, tertias, &c. nupcias tranſire.) *Rimaritarſi*.

CONVOQUER. v. a. Appeller, mander les membres d'un corps, pour les faire

faire assemblée. (Lat. convocare comitia, concilium.) *Convocare.*

CONVOQUE', ée. part. pass. & adj. (Lat. convocatus.) *Convocato.*

CONVOI. s. m. Compagnie qu'on fait par honneur à quelqu'un. Ce mot dont la signification avoit autrefois une grande étenduë, est à présent renfermé à deux cas : Un convoi d'enterrement, c'est la compagnie de ceux qui assistent à un enterrement. (Lat. pompa funebris.) *Funerale, esequie.* §. Convoi d'argent & de vivres ou autres munitions; c'est lorsqu'on fait accompagner ces choses par un corps de genade guerre, suffisant pour les défendre des insultes des ennemis. (Lat. commeatus) *Convoglio*, ou *Comvojo*. Ce mot se dit aussi Des navires de guerre qu'on donne pour escorte à des vaisseaux marchands.

CONVOYER. v. a. Accompagner quelque personne ou pour lui faire honneur, ou avec main forte pour sa seureté. (Lat. funebrem alicujus pompam comitari.) *Accompagnare l'esequio.* On a commandé deux compagnies de cavalerie pour convoyer ces vivres jusqu'au camp. (Lat. persequi commeatum.) *Convegliare, accompagnare, scortare.*

CONVULSIF, ive. adj. Terme de Médecine, qui se dit des mouvemens qui dépendent naturellement de la volonté, & que quelque cause étrangere rend involontaires. (Lat. motus spasticus, convulsivus.) *Convulsivo.* Se dit aussi De ce qui cause la convulsion, L'ellebore blanc est convulsif. §. Figur. se dit, Des mouvemens trop emportés ou trop violens de la colére, ou de quelqu'autre passion. (Lat. motus animi impotens.) *Convulsivo*, fig.

CONVULSION. s. f. Contraction continuë & involontaire de quelque partie du corps. (Lat. convulsio, spasmus.) *Convulsione, spasimo.* §. Figur. Effort extraordinaire causé par quelque passion; emportement. (Lat. animi impotentis effrenatio.) *Convulsione, spasimo*, fig.

COOPERATEUR. s. m. Agent naturel ou surnaturel, qui travaille avec un autre pour agir, ou produire quelque action. (Lat. rei alicujus pesficiendæ adjutor, socius.) *Cooperatore, seguitante.*

COOPERATION. s. f. Action de deux personnes unies pour produire un même effet. (Lat. communis operæ collatio.) *Cooperazione.*

COOPERER. v. n. Joindre son action à celle d'un autre pour produire ensemble un même effet. (Lat. conferre operam, juvare aliquem.) *Cooperare.*

COPEAU. s. m. Menu bois qu'on retranche qu'on rogne d'une grande piéce. (Lat. Assula, segmentum.) *Toppa, ropani.*

COPIATE. s. m. Fossoyeur, homme qui fait des fosses pour enterrer les morts. (Lat. vespillo.) *Beschino.*

COPIE. s. f. Brouillon ou premier projet d'un acte que l'on dresse pour ensuite le mettre au net. (Lat. exemplum, exemplar.) *Copia, esemplare.* §. Se dit aussi au Palais d'une transcription d'un acte en grosse, ou en forme, qu'on réduit en moindre volume pour le faire signifier à la partie adverse. (Lat. descriptio, exemplar.) *Copia.* §. Se dit en cette de l'imitation que l'on fait d'un original, & particuliérement d'un tableau, d'un dessein. (Lat. exemplar.) *Copia, opposto ad Originale.* §. Signifie aussi, Imitation des manières & des actions des autres. *Imitazione.* Saint Evremont a dit, que les desordres de notre tems ne peuvent être que des copies des siécles passés. §. En terme d'Imprimerie, C'est le manuscrit original d'un Livre qu'on donne à imprimer. (Lat. exemplar archetypum.) *Il manoscritto.*

COPIER. v. a. Transferire un acte, un livre, un discours. (Lat. exscribere, transcribere.) *Copiare, trascrivere.* §. Se dit aussi Des tableaux, bâtimens, statues, &c. (Lat. picturam ex altera exprimere.) *Copiare.* §. Imiter, dérober même le travail d'autrui. (Lat. imitari, subsurari.) *Imitare.* Les auteurs ne font le plus souvent que se copier les uns les autres. §. Se dit des personnes & signifie, Les imiter, les prendre pour modéles. (Lat. imitari aliquem.) *Imitare.* §. Signifie quelquefois, Contrefaire les manières, les gestes d'une personne pour la rendre ridicule. (Lat. aliquem imitando explodere, illudere.) *Contraffare.*

COPIE', ée. part. & adj. (Lat. imitando expressus.) *Copiato.*

COPIEUX, euse. adj. Qui est riche & abondant. (Lat. copiosus, uberrimus.) *Copioso, abbondante.*

COPIEUSEMENT. adv. D'une maniére copieuse & abondante. (Lat. abundanter, cumulate, copiose.) *Copiosamente, abbondantemente.*

COPISTE. s. m. Celui qui copie. (Lat. librarius.) *Copista.* §. Se dit des Peintres, Dessinateurs, Architectes & Auteurs qui copient les ouvrages d'autrui. (Lat. picturæ, operis, rei cujuspiam servilis imitator.) *Copista.*

COPULATIF, ive. adj. Qui lie, qui joint ensemble. (Lat. copulativus.) *Copulativo.* Ce mot n'est en usage qu'au feminin & en termes de Grammaire; il se dit Des particules qui lient, qui joignent les parties d'un discours; davantage, avec, plus, &c.

COPULATION. s. f. Jonction du male avec la femelle. (Lat. coitus, coitio.) *Copula.*

COQ. s. m. Oiseau domestique, le mâle de la poule. (Lat. gallus.) *Gallo.* §. Coq d'Inde. (Lat. gallus indicus.) *Gallinaccio.* §. Cuq signifie figur. Un notable bourgeois ou habitant d'une Paroisse qui gouverne tous les autres. (Lat. vir inter suos primarum partium.) *Gallo*, fig. §. Coq à l'âne. Propos interrompu dont la suite n'a aucun rapport au commencement. (Lat. aliquid alienum à te propositum.) *Sproposito.*

COQUARDE. s. f. Nœud de rubans qui le met sous le bouton d'un chapeau. *Pennoncella.*

COQUASTRE. s. m. Coq à demi châtré. (Lat. gallus male castratus, semi castratus.) *Coppone non ben castrato.*

COQUE. s. f. Peau dure qui couvre la superficie de quelque chose. (Lat. putamen.) *Guscio, scorza.*

COQUELICOT, ou Coqueliquoc. s. m. Espéce de pavot sauvage. (Lat. erraticum papaver.) *Papavero salvatico.*

COQUELUCHE. s. m. Maladie, gros rhume, espéce de fluxion de poitrine. (Lat. morbus cucullus.) *Mal di catarro.*

COQUELUCHON. s. m. Capuchon de moine. (Lat. cucullus.) *Cappuccio.*

COQUEMAR. s. m. Ustencile de cuisine dont on se sert ordinairement pour faire bouillir de l'eau. (Lat. cucuma.) *Cocuma.*

COQUET, ette. s. m. & f. & adj. Galant, qui se pique de conter fleurettes, de plaire à toutes les femmes. (Lat. procus.) *Civettone, cicisbeo.* Femme qui aime à s'en faire conter, qui se plaît à entendre des douceurs. (Lat. mulier amatoriis blandimentis dedita; procorum amans.) *Civetta.* §. Sorte de petit bateau. (Lat. scapha.) *Scafa.*

COQUETER. v. n. & a. Se plaire à conter, ou à écouter des fleurettes. (Lat. amatoriis nugis indulgere.) *Civettare.*

COQUETERIE. s. f. Passion, affectation de plaire; dessein de se faire aimer. (Lat. immoderatum placendi studium.) *Civetteria.*

COQUETIER. s. m. Voiturier qui va chercher des œufs en coque dans les villages autour de Paris, & qui vient les vendre, aussi bien que du beurre, de volailles, &c. (Lat. ovorum & butyri propola; gallinarius.) *Che vende l'uova.* §. Ustencile, ou petit vaisseau servant à table, fait en forme de salière, pour porter un œuf à la coque. (Lat. vasculum ovo sustinendo accommodatum.) *Uovarolo.*

COQUILLAGE. s. m. Terme collectif. Poissons testacés, tels que les huîtres, les moules, les pourpres, &c. (Lat. conchæ, testa.) *Conchiglie.*

COQUILLE. s. f. Grosse écaille du poisson sous laquelle il est enfermé. (Lat. concha.) *Conchiglia, cocciglia.* §. Se dit aussi De la coque ou couverture d'un œuf. (Lat. ovi putamen.) *Guscio d'uova.* §. Figur. Se dit De toute sorte de marchandises dont on trafique. (Lat. merces.) *Mercanzia.* Cette marchande entend bien à vendre ses coquilles.

COQUIN, ine. subst. & adj. Terme injurieux qu'on dit à toute sorte de petites gens qui sont fainéans, fripons. (Lat. nequam, improbus.) *Briccone, guitone, furfante.* §. Se dit aussi D'un poltron, d'un lâche. (Lat. ignavus.) *Poltrone.* §. Gueux, misérable, homme de néant. (Lat. mendicus.) *Guidone.*

COQUINAILLE. s. f. Troupe de coquins, de gueux, canaille. (Lat. fex hominum.) *Canaglia, razza di bricconi.*

COQUINER. v. n. Faire un métier de coquin, gueuser. (Lat. mendicatu vivere.) *Baroneggiare, furfantare.*

COQUINERIE. s. f. Action malhonnête, lâche, qui n'appartient qu'à un coquin, à un lâche, à un poltron. (Lat. ignavum, pudendum facinus.) *Briccanería, baronata, guidoneria.*

COR. s. f. Espéce de durillon qui vient aux doits des pieds, cuir épaissi en forme de calus. (Lat. gemmula.) *Callo.*

COR. s. m. Trompette de Chasseur. (Lat. cornu venatorium.) *Corno.*

CORAIL, ou CORAL. s. m. Plante marine qui croît au fond de la mer. (Lat. coralium, corallum.) *Corallo.* Au plur. *Coraux.*

CORALIN, ine. adj. Qui a la vertu, ou

ou la couleur du Corail. (Lat. corallinus.) *Corallino*.

CORALINE. f. f. Plante marine qui croit ſur les rochers, aſſez ſemblable au corail, mais beaucoup plus petite. (Lat. corallina.) *Corallina, pianta*.

CORBEAU. ſ. m. Oiſeau noir qui vit de charogne. (Lat. corvus.) *Corbo*, ou *Corvo*.

CORBEILLE. ſ. f. Grand panier d'oziſr. (Lat. corbis, corbula.) *Ceſto, ſporta, corba*.

CORBEILLE'E. ſ. f. Une corbeille pleine de quelque choſe. Une corbeillée de fleurs, de fruits, &c. *Un ceſto, una ceſta piena*.

CORBILLAT. ſ. m. C'eſt le petit du corbeau. (Lat. corvi pullus.) *Piccol corbo, corbicino*.

CORBILLON. ſ. m. Panier étroit par le milieu & large par les extrêmités, propre à mettre des oublies. (Lat. corbula.) *Ceſtello, corbellino*. §. Petit jeu d'enfans, où il faut répondre à ce qu'on vous demande & timer en on. (Lat. ludus puerilis quo interrogationibus vox ſubjicitur in ON.) *Sorta di giuoco dei bambini*.

CORDAGE. ſ. m. Nombre de cordes qui eſt neceſſaire à un Vaiſſeau. (Lat. funium apparatus.) *Cordame, cordellame*. §. C'eſt auſſi l'art & la maniére de faire des cordes. (Lat. ars funes torqendi.) *L' arte di far le funi*. §. C'eſt auſſi le meſurage du bois de corde. (Lat. defecti caudicis menſura.) *Miſura delle legna*.

CORDAGER. v. a. Faire des cordes. (Lat funes torquere.) *Far le funi*.

CORDE. ſ. f. Chanvre tortillé, groſſiérement filé, dont on ſe ſert à lier, à attacher, &c. (Lat. funis, reſtis.) *Corda, funo*. Une corde bien groſſe s'appelle Cable. On fait encore des cordes de fil, de ſoye, d'écorce d'arbres, &c. §. Se dit auſſi De la groſſe laine qui fait le montant ou la chaîne du drap. (Lat. filum.) *Trama*. Quand le drap eſt uſé il montre la corde. §. On entend encore par ce mot, le ſupplice de la potence. (Lat. laqueus, reſtis.) *Corda, funo, chiappo, laccio*. C'eſt en ce ſens qu'on dit, Qu'un homme fila ſa corde, mérite la corde, a filé ſa corde, &c. On appelle auſſi Un ſcélérat, un homme de ſac & de corde. §. En termes de Muſique, C'eſt la note ou le ton qu'il faut entonner, & qui ſe dit de tous les intervalles de muſique. (Lat. nota, tonus.) *Corda*. Ces tons ſe marquent par des filets d'acier, de boyau, &c. qu'on appelle Corde auſſi. *Corda*. Corde de boyau. *Minugia*. §. En Agriculture, c'eſt une certaine dureté qui vient au milieu de quelques racins. (Lat. rigor, durities.) *Durezza*. §. Corde de bois, C'eſt une certaine meſure de bois à bruler qui ſe faiſoit autrefois avec une corde. (Lat. menſura dejecti caudicis.) *Miſura di legni*. §. Cordes à boyau ou de boyau. Ce ſont celles qu'on fait de boyau de mouton, & dont on ſe ſert pour les inſtrumens à corde. (Lat. nervos, chorda, fides.) *Minugia*.

CORDEAU. ſ. m. Petite corde. (Lat. reſticula linea.) *Cordella*. Ce mot ſe dit proprement de ces longues & menuës cordes qui ſervent aux Ingénieurs & Géometres à lever des plans. Les charpentiers, maçons, jardiniers, &c. ſe ſervent auſſi de cordeau.

CORDELER. v. a. Tortiller quelque choſe à la maniére d'une corde. (Lat. aliquid funis ad inſtar torquere.) *Torcere*. Cette femme portoit toujours ſes cheveux cordelés.

CORDELETTE. ſ. f. Diminutif de Corde : Petit cordeau. (Lat. funiculus.) *Cordella*.

CORDELIER. ſ. m. Religieux de l'Ordre de Saint François, qui entre autres choſes porte une ceinture de corde, d'où il a pris ſon nom. (Lat. Franciſcanus, qui apud gallos nomen eſt à funo quo cinctus eſt.) *Franceſcano*.

CORDELIERE. ſ. f. Religieuſe du même Ordre. (Lat. monialis Franciſcana.) *Franceſcana*.

CORDELLE. ſ. f. Terme de Marine. Corde de moyenne groſſeur avec laquelle on hale un vaiſſeau d'un lieu à un autre. (Lat. funiculus nauticus.) *Cordella*. §. Figur. Cordelle ſignifie, Parti, cabale, faction, & n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe : C'eſt un homme de la cordelle. *Di ſua ſempre*.

CORDER. v. a. Faire une corde. (Lat. funem torquere, nectere.) *Torcere, fare una corda*. §. Corder du bois, c'eſt Meſurer une corde de bois. (Lat. deſectum candicem metiri.) *Miſurar le legne*. §. En termes d'Embaleur. C'eſt Lier avec des cordes. (Lat. vincire funibus.) *Legar con corde, infunare*. §. Ce mot ſe dit auſſi avec le pronom perſonnel De certaines racines qui ne ſont plus mangeables quand la ſaiſon eſt paſſée. (Lat. indurescere, obdurescere.) *Indurirſi*. Voici le tems où les raves ſe cordent. On dit la même choſe des lamproyes, parce qu'il y a un temps, où il ſe forme dans leur corps une eſpéce de cartilage qui pend depuis la tête juſqu'à la queue, & qui reſſemble aſſez à une corde.

CORDE', ée. part. & adj. Il a les mêmes ſignifications que ſon verbe. *Miſurato, legato*, &c.

CORDERIE. ſ. f. Lieu propre pour faire des cordes, & où on garde celles qui ſont faites. Magazin des cordes. (Lat. funium texendorum officina.) *Luogo ove ſi fanno, o ſi conſervano le funi*.

CORDIAL, ale. adj. Ce qui réjouit, fortifie le cœur. (Lat. cordi utilis, auxiliaris.) *Cordiale*. §. Se dit figurément De celui qui eſt ſincere, qui parle franchement. (Lat. alicujus intimus.) *Sincero, di cuore, cordiale*. §. Cordial. ſ. m. Terme de Médecine, Remede confortatif. (Lat. cordi utile remedium.) *Cordiale*, ſubſt. §. Figur. ſignifie, Secours, conſolation. (Lat. ſolatium, præſidium.) *Cordiale*, fig. *Sollievo*.

CORDIALEMENT. adv. D'une maniére franche & cordiale ; ſincérement. (Lat. ex animo, ſincere, vere.) *Cordialmente, di cuore, ſinceramente*.

CORDIALITE'. ſ. f. Amitié franche & ſincére, ouverture de cœur. (Lat. amor non fictus.) *Cordialità*.

CORDIER. ſ. m. Celui qui fait ou qui vend des cordes. (Lat. reſtio, reſtiarius.) *Funajo, funajuolo*.

CORDON. ſ. m. Fils de chanvre qu'on tortille enſemble afin d'en faire une plus groſſe corde. (Lat. funiculus, reſticula.) *Cordone*. §. Se dit Ce qui ſert à lier ou à entourer quelque choſe. (Lat. vinculum, cingulum.) *Cordone*. Cordon de chapeau, de bouſſe, &c. §. Marque de Chevalerie. (Lat. vitta.) *Cordone*. Cordon bleu ; Cordon rouge. §. En termes d'Anatomie, c'eſt L'humbilic ou nombril de l'enfant lorſqu'il eſt encore dans la matrice. *Cordone*. §. En termes d'Architecture, c'eſt Un rang de pierres qui avancent, & qui marquent les diviſions d'une muraille. (Lat. corona muri.) *Cordone*. §. En Sculpture, c'eſt Une mouloire ronde en maniére de torte qu'on employe dans les corniches de dedans, & ſur laquelle on taille des feuilles, des ficus ou quelques autres ornemens. (Lat. torus, directio.) *Cordone*. §. Se dit encore Du filet qui régne ſur la circonférence d'une monnoye. *Cordone*. §. Se dit encore figur. De tout ce qui ayant peu de largeur & quelque étendue en longueur, fait un cercle & reſſemble à un filet. (Lat. cingulum.) *Cordone, cingolo*.

CORDONNER. v. a. Mettre en forme de cordon. (Lat. aliquid torquere.) *Tórcere, porre in forma di cordone*. Cordonner ſes cheveux.

CORDONNERIE, ſ. f. L'art de faire des ſouliers ; lieu où on les expoſe en vente. (Lat. ſutrina ; taberna ſutrina.) *Scarperia ; arte, o bottega di calzolajo*.

CORDONNIER. ſ. m. Ouvrier qui fait des ſouliers & pantoufles. (Lat. ſutor calcearius.) *Calzolajo, ſcarpajo*.

CORDONNET. ſ. m. Diminutif de Cordon. (Lat. funiculus.) *Cordoncino*.

CORDOUAN. ſ. m. Eſpéce de cuir qui nous vient de Cordoue, & dont on fait la deſſus des ſouliers. (Lat. caprinum corium.) *Cordovano*.

CORIACE. adj. m. & f. Qui eſt dur & qui tient du cuir. (Lat. caro dura, dentibus non cedens.) *Duro, tenace*. Il ne ſe dit que des viandes.

CORIANDRE. ſ. f. Plante annuelle de fort mauvaiſe odeur, & dont la graine étant ſeche eſt ſtomacale & carminative. (Lat. coriandrum, *Coriandolo*.

CORLIEU ou Courlis, ou Corlis. ſ. f. Oiſeau de riviére, eſpéce de Maureſque, (Lat. clarios ; nonnenius ; arquata ; crex ; corlinus.) *Torlino, ſorta d' uccello*.

CORME. ſ. m. Fruit fort acide, dont on fait une aſſez mauvaiſe boiſſon. (Lat. ſorbum.) *Sorba, frutto*.

CORMIER. ſ. m. Arbre qui porte des cormes. (Lat. ſorbus.) *Sorbo, albero*.

CORMORAN. ſ. m. Oiſeau de riviére qui reſſemble aſſez au corbeau. (Lat. phalacrocoran.) *Smergo*.

CORNALINE. ſ. f. Pierre précieuſe qui n'eſt pas tranſparente. (Lat. onix corneola.) *Cornalina*.

CORNARD. ſ. m. Terme injurieux qu'on donne à un mari dont la femme eſt infidelle ; Cocu. (Lat. curruca.) *Cornuto, becco*.

CORNARDISE. ſ. f. Etat d'un cornard, qualité du mari dont la femme eſt infidele. *L'eſſer cornuto*.

CORNE. ſ. f. Partie dure que pluſieurs animaux ont à la tête, & aux pieds. (Lat. cornu.) *Corno*, m. au plur. *Corna*, f. §. Corne, ongle dur & épais du cheval. (Lat. ungula.) *Unghia*. §. En Poëſie, on appelle Corne d'abon-

d'abondance, certaines cornes que Jupiter donna à sa nourrice & de laquelle sortoit en abondance tout ce dont on avoit besoin. (Lat. corno copiæ.) *Cornucopia*. §. C'est aussi un terme de Fortification. (Lat. opus cornutum.) *Lavoro fatto a corna*.

CORNEILLE. s. f. Oiseau qui ressemble assez au corbeau, mais plus petit. (Lat. cornix, corniculæ.) *Cornice*, *cornacchia*.

CORNEMENT. s. m. Maladie d'oreille qui fait croire au patient qu'il entend toujours un bruit de cornet. (Lat. aurium tinnitus.) *Buccinamento*, *fischiamento*, *tempello*.

CORNEMUSE. s. f. Instrument rustique à vent dont jouent ordinairement les bergers. (Lat. symphoniscus utriculus.) *Cornamusa*, *piva*.

CORNER. v. a. Sonner du cor de chasse. (Lat. corno canere.) *Sonar del corno*. §. Parler dans un cornet pour se faire entendre à un sourd. (Lat. aures personare.) *Buccinare*. §. On dit que les oreilles cornent à quelqu'un lorsqu'il entend quelque bourdonnement à l'oreille. (Lat. aures tinniunt.) *Subolare* Ce verbe est neutre dans cette signification.

CORNET. s. m. Petit cor de chasse de cuivre (Lat. corno venaticum minus.) *Cornetto*. On en fait aussi de corne qui servent aux bergers & vachers à rassembler leurs troupeaux. §. Petit vaisseau de corne dont on se sert pour jouer aux dés. (Lat fritillum.) *Cornetto*. §. Partie d'une écritoire, où l'on met l'encre. (Lat. scriptoriam cornu.) *Calamajo*. §. Espéce de patisserie faite avec de la farine & du sucre, & qu'on roule à la manière d'un cornet. (Lat. libi genus pyrgi, fritilli in morem conformatum.) *Cialdone*.

CORNETTE. s. f. Ce mot se disoit autrefois de toute sorte d'habillement de tête, il ne se dit plus maintenant que des coëffes ou linges, que les femmes mettent la nuit sur leur tête & quand elles sont en deshabillé. (Lat. linea mulieris mitella.) *Cuffia di notte*. §. En termes de Guerre, est Un étendart de cavalerie. (Lat. equestris turmæ vexillum.) *Stendardo*. §. C'est aussi le nom qu'on donne à l'Officier qui porte cet étendart. (Lat. equestris turmæ vexillarius.) *Alfiere*. § En termes de Magine, c'est Le pavillon du chef d'escadre qui est quarré & blanc. (Lat. navale ducia vexillum.) *Stendardo*.

CORNICHE. s. f. La plus haute partie & le dernier ornement d'une colomne ou d'un batiment. (Lat. corona.) *Cornice*.

CORNICHON. s. m. Petite corne. (Lat. corniculum.) *Piccol corno*. §. On appelle ainsi de petits concombres avortés qu'on confit dans du sel & du vinaigre. (Lat. abortivus cucumis, cornu in morem incurvus.) *Cetriuolo*.

CORNIER. adj. Terme d'Architecture qui se dit Des poteaux qui font l'encognure d'un bâtiment. (Lat. lignum angulare.) *Cantoniera*.

CORNIER. Arbre. V. Cornouillier.

CORNOUILLE. s. f. Fruit rouge & acide qui croit sur le cornouillier. (Lat. cornum.) *Corniola*, *cornia*.

CORNOUILLIER. s. m. Arbre qui porte des cornouilles. (Lat. cornus.) *Cornio*, *corniolo*.

CORNU, uë. adj. Qui a des cornes. (Lat. cornutus.) *Cornuto*.

CORNUE. s. f. Vaisseau de terre ou de verre qui a un coo recourbé. (Lat. ampulla cornuta.) *Storta*, *forta di vaso per distillare*.

COROLLAIRE. s. m. Commentaire, abregé sur quelque proposition qu'on a démontrée, d'où l'on tire des inductions. (Lat. corollarium.) *Corollario*.

CORPORAL. s. m. Linge sacré qui se met sur l'Autel sous le Calice lorsqu'on dit la Messe, pour recevoir les fragmens de l'Hostie quand il en tombe. (Lat. corporale.) *Corporale*.

CORPORALIER. s. m. Buëte ou l'on serre les corporaux. (Lat. corporalium theca.) *Borsa del corporale*.

CORPOREL, elle. adj. Qui est palpable, sensible, qui a du corps. (Lat. corporeus; corporalis.) *Corporale*, adject. f.

CORPOREILEMENT. adv. Réellement & à la manière du corps. (Lat. revera, reipsa, corporum more.) *Corporalmente*. Jesus Christ est réellement & corporellement dans le Sacrement de l'Autel.

CORPS. s. m Substance étendoë & palpable, solide. (Lat. corpus.) *Corpo*. Le corps physique consiste en trois dimentions, longeur, largeur & profondeur. §. Se dit aussi De tout ce qui est opposé à l'ame. C'est cette partie de l'homme & des bêtes qui est composée d'os, de chair, de nerfs, &c. qui est materielle. (Lat. corpus materiale.) *Corpo*. §. Se dit plus particuliérement Du tronc, du corps, c'est à dire, de ce qui est contenu entre les épaules & les cuisses. (Lat. venter, alvus.) *Corpo*. §. Se prend pour Homme, mais dans le stile familier. (Lat. caput.) *Corpo*, *uomo*. Un drole de corps: Un homme facétieux, bouffon. §. On dit au Palais, qu'un homme s'est obligé par corps; pour dire, Que faute de payement, il s'est soumis à demeurer en prison. *Corporalmente*. §. Signifie quelquefois Cadavre. (Lat. corpus exinctum, cadaver.) *Corpo*, *cadavere*. Les juges sont obligés de dresser des procès verbaux de l'état des corps qu'ils enlévent. §. Se dit D'un bâtiment séparé, ou joint avec un autre. (Lat. ædium regio, membrum.) *Abitazione*, *porzione di casa separata*. Il se dit aussi De plusieurs choses ramassées ensemble, principalement de tout ce qui est renfermé dans quelque enceinte. Le corps d'une ville, d'une forteresse, &c. §. Se dit De plusieurs ouvrages de même nature qui ont été recueillis & joints ensemble. (Lat. corpus.) *Corpo*. Les Canons de l'Eglise recueillis par Gratien forment un corps de Droit Canonique. Le digeste, le code & les institutes forment le corps du Droit Civil. §. En matière de devises, on appelle Corps, La figure qu'on a peinte, & Ame le mot qui y est joint. (Lat. corpus.) *Corpo d'una divisa*. Un Soleil qui éclaire un monde, étoit le corps de la devise de Louis XIV. Nec pluribus impar; en étoit l'ame. §. Signifie aussi Un nombre de personnes qui forment une assemblée. (Lat. ordo, cœtus.) *Ordine* Les Etats sont composés du corps du Clergé, du corps de la Noblesse & de celui du tiers état. §. Corps de-garde. Poste ou l'on met les soldats qui veillent pour garder quelque poste. On le dit aussi Des soldats qui y sont placés en sentinelle. (Lat. statio; excubiæ; excubitores) *Corpo di guardia*.

CORPULENCE. s. f. Volume du corps. (Lat. corpulentia.) *Corpulenza*. Les gens de grosse corpulence sont sujets à plusieurs incommodités fâcheuses.

CORPULANT. s. m. Homme qui a de la corpulance. (Lat. obesus, corpulentus.) *Corpulento*, *corpaccione*.

CORPUSCULE. s. m. Atôme; petite partie d'un corps. (Lat. corpusculum.) *Corpúscolo*.

CORRECT, ecte. adj. Qui n'a point de fautes. (Lat. emendatus, castigatus, expugnatus.) *Corretto*.

CORRECTEMENT. D'une façon correcte. (Lat. emendatè.) *Correttamente*.

CORRECTEUR. s. m. Celui qui corrige. (Lat. corrector, emendator.) *Correttore*. §. En termes d'Imprimerie, on appelle Correcteur, celui qui relit & qui corrige les épreuves des livres que l'on imprime. (Lat. emendator.) *Correttore*, §. Dans les Collèges, c'est Celui qui châtie & qui fouette les écoliers. (Lat. corrector.) *Correttore*. On le dit aussi parmi les Religieux.

CORRECTIF, ive. adj. Qui corrige, tempére, adoucit la rudesse de quelque chose. (Lat. temperamentum.) *Correttivo*. Un Orateur doit se donner garde d'hazarder un mot barbare, un tour vicieux, sans quelque correctif. On le dit aussi en medecine de Ce qui tempére & adoucit les humeurs & les medicamens.

CORRECTION. s. f. Action par laquelle on corrige. (Lat. correctio, emendatio.) *Correzione*. Il se dit De toute action qui ôte les fautes. La correction d'un ouvrage, des épreuves d'Imprimerie, &c. Se dit aussi D'une simple admonition, d'un avertissement de charité. (Lat. admonitio.) *Correzione*, *ammonizione*. La correction fraternelle est commandée par l'Evangile. § Amendement. (Lat. morum castigatio.) *Correzione*. §. Se prend aussi pour La punition des crimes & le pouvoir de ceux qui châtient. (Lat. castigatio.) *Correzzione*, *punizione*, *castigo*.

CORRECTRICE. s. f. Celle qui corrige. (Lat. emendatrix.) *Correttrice*.

CORRELATIF, ive. adj. Qui est opposé l'un à l'autre avec quelque relation. (Lat. mutuo sibi respondentes.) *Correlativo*.

CORRESPONDANCE. s. f. Commerce réciproque, relation. (Lat. motus negotiorum ratio.) *Corrispondenza*. §. Intelligence, accord, convenance entre deux personnes. (Lat. consensus, consensio.) *Corrispondenza*, *accordo*.

CORRESPONDANT, ante. adj. Celui qui a commerce, relation avec une personne éloignée. (Lat. absentis negotiorum procurator.) *Corrispondente*.

CORRESPONDRE. v. n. Avoir commerce, relation avec une personne éloignée. Lat. absentia negotia procurare.) *Corrispondere*. §. Agir réciproquement, répondre aux soins, aux attentions que l'on a pour vous. (Lat. alicui in aliqua re respondere.) *Corrispondere*. Un amant se plaint toujours que sa maitresse ne correspond pas comme

comme elle le devroit à ſa paſſion. §. Se rapporter, être ſemblable. (Lat. convenire, congruere, concinere.) *Corriſpondre, conſarſi, riſcontrarſi.* Votre lettre correſpond aſſez aux nouvelles que j'ai reçûes. §. Aboutir. (Lat. terminari.) *Terminarſi.* Toutes ces maiſons correſpondent par une voute ſouterraine.

CORRIDOR. ſ. m. Terme de Fortification. Chemin couvert, pratiqué ſur le bord du foſſé en dehors, & qui fait le tour des fortifications d'une place. (Lat. via propter ſuffam aggere terreo tecta, munita.) *Corridojo.* On l'appelle autrement Chemin couvert. §. Gallerie ou longue allée qui régne autour d'un bâtiment par laquelle on peut aller à pluſieurs cambres dégagées l'une de l'autre. (Lat. iter opertum varia ad cubicula coodocens. *Corridojo, andito.*

CORRIGER. v. a. Rendre les choſes plus correctes, en ôter les fautes, les reformer. (Lat. emendare, corrigere.) *Correggere; Riformare.* §. Répreudre, inſtruire, redreſſer quelqu'un. (Lat. aliquem arguere, objurgare.) *Correggere, riprendere.* § Punir, châtier. (Lat. plectere, caſtigare.) *Correggere, punire.* §. Temperer, adoucir, moderer. (Lat. temperare.) *Temperare.* Je corrige toujours mon vin. §. Ce verbe avec le pronom perſonnel ſignifie Devenir meilleur, s'amender. (Lat. ad bonam fragem, ſe recipere.) *Correggerſi, emendarſi.* Ce jeune homme ſe corrige, on s'en apperçoit bien.

CORRIGÉ, ée. part. paſſ. & adj. Qui a les mêmes ſignifications que ſon verbe en latin comme en françois. (Lat. emendatus, correctus.) *Corretto, caſtigato.*

CORRIGIBLE. adj. m. & f. Qui ſe peut corriger, qui eſt facile à corriger. (Lat. quod emendari poteſt.) *Da poterſi correggere.* Il n'eſt guéres en uſage que dans la négative.

CORRIVAL. ſ. m. Terme relatif qui ſe dit De deux perſonnes qui ont les mêmes prétentions, ſoit en gloire, ſoit en amour. (Lat. rivalis, æmulus.) *Corrivale, rivale.* Ce mot eſt peu d'uſage, on dit ſeulement Rival.

CORROBORATIF, ive. adj. Ce qui donne ou augmente les forces. (Lat. corroborans.) *Corroborativo.* J'ai pris trois verres de vin pour corroboratif.

CORROBORER. v. a. Fortifier une partie foible, ou malade. (Lat. corroborare.) *Corroborare.* Il y a pluſieurs remédes qu'on prend pour corroborer. Corroborer les parties foibles, & débiles.

CORRODER. v. a. Ronger peu à peu. (Lat. corrodere.) *Rodere, roſicare.* L'eau forte corrode tous les métaux, à l'exception de l'or qu'elle ne corrode point.

¶ CORROMPRE. v. a. Gâter, putrefier, altérer la nature de quelque choſe. (Lat. corrompere, vitiare.) *Corrompere, guaſtare.* §. La grande chaleur, le tonnerre corrompt les viandes. §. Figur. Altérer, troubler, changer. (Lat. immutare.) *Corrompere, alterare, cambiare.* Les hérétiques corrompent la plupart des paſſages de l'Ecriture. §. Figur. Séduire, ſuborner, attirer quelqu'un dans ſon parti. *Corrompere, ſedurre.* Un jeune Juge eſt ſujet à ſe laiſſer corrompre par une aimable ſolliciteuſe. §. Il ſignifie auſſi, Dépraver, porter au crime, amollir, &c.) *Corrompere.*

CORROMPU, üe. part. paſſ. & adj. (Lat. adulterarus, corruptus.) *Corrotto.* Il a les mêmes ſignifications que le verbe.

CORROSIF, ive. adj. Qui a le pouvoir de ronger, percer, corroder. (Lat. rodtos.) *Corroſivo.* Il eſt ſouvent ſubſtantif. L'eau forte eſt un puiſſant corroſif.

CORROSION. ſ. f. Action de ce qui corrode. (Lat. corroſio.) *Corroſione, il corrodere.*

CORRUPTEUR. ſ. m. Celui qui corrompt, qui ſéduit les autres. (Lat. corruptor.) *Corruttore, corrompitore, violatore.*

CORRUPTIBILITE'. ſ. f. Qualité des corps qui leur donne des principes de corruption. (Lat. corruptioni proclivitas.) *Corruttibilità.*

CORRUPTIBILE. adj. m. & f. Qui eſt ſujet à ſe corrompre. (Lat. obnoxius corruptioni.) *Corruttibile.* §. Se dit au figuré, Pour qui ſe laiſſe ſéduire, entraîner à faire des choſes contre ſon devoir. (Lat. ſeductioni obnoxius.) *Corruttibile.*

CORRUPTION. ſ. f. Action par laquelle une choſe ſe corrompt, s'altére. (Lat. corruptio.) *Corruzione, corruttela.* Tout corps compoſé de matiére, eſt ſujet à la corruption. §. Ordure, puanteur. (Lat. fœtor, putredo.) *Corruzione.* Il y a des animaux qui vivent de corruption. §. Se dit figur. en choſes morales, Du déréglement & de la dépravation de la conduite des hommes. (Lat. morum corruptela, gravitas.) *Corruzione.* § Figur. Séduction, artifice pour mettre quelqu'un dans ſes intérêts. (Lat. corruptio, corruptela.) *Corruzione, corruttela.* Les largeſſes de Céſar étoient plutôt des corruptions que des libéralités.

CORRUPTRICE. ſ. f. Celle qui corrompt, qui gâte, qui ſeduit. (Lat. corruptrix.) *Corruttrice.* La volupté eſt la corruptrice du genre humain.

CORSAGE. ſ. f. Terme populaire qui ſignifie La taille. (Lat. corporatura, ſtatura.) *La vita, la ſtatura.*

CORSAIRE. ſ. m. Celui qui court les mers avec un vaiſſeau armé pour voler les marchands. (Lat. prædo maritimus.) *Corſaro, corſale.* On appelle Corſaire, un homme qui ne peut équiper qu'un vaiſſeau, mais on nomme Conquérant celui qui avec une flotte fait métier d'écumer les mers. §. Figur. Se dit, D'un marchand qui vend trop cher, ou de n'importe quels gens qui éxigent de trop grands droits. Les aubergiſtes, cabaretiers & autres gens de cette trempe ſont de vrais corſaires. *Corſaro,* fig.

CORSET. ſ. m. Petit corps de jupe de toile piquée ſans baleine que les Dames mettent quand elles ſont en deshabillé. (Lat. thorax.) *Buſto leggiere.*

CORTEGE. ſ. f. Compagnie qu'on fait par honneur à quelque Prince ou perſonne conſidérable, avec caroſſes, chevaux, domeſtiques, &c. (Lat. honorificus comitatus. *Corteggio.*

CORVE'E. ſ. f. Servitude, redevance corporelle qu'on doit à un Seigneur, pour quelque droit, ou héritage qu'on tient de lui, ſous certaines conditions. (Lat. opus tributarium.) *Servitù, tributo.* §. Se dit auſſi par extenſion De toute peine, de toute fatigue qu'on ſe donne en conſidération d'un ſupérieur, ou d'un ami. (Lat. operoſus labor.) *Pena, fatica, lavoro.*

COSMOGRAPHE. ſ. m. Auteur qui écrit ou qui enſeigne la ſtructure ou la délinéation du monde. (Lat. coſmographus.) *Coſmografo.*

COSMOGRAPHIE. ſ. f. C'eſt la ſcience qui nous enſeigne la ſtructure ou délinéation du monde, & les moyens d'en faire la repréſentation ſur le papier. (Lat. coſmographia,) *Coſmografia.*

COSMOGRAPHIQUE. adj. Qui appartient à la Coſmographie. (Lat. coſmographicus.) *Coſmografico, di coſmografia.*

COSSE. ſ. f. Gouſſe qui enveloppe les pois, les feves, & autres légumes. (Lat. ſiliqua.) *Baccello, guſcio, ſcorza.*

COSTE. ſ. f. Os long fait en arc qui ſert à former les parois de la poitrine. (Lat. coſta.) *Coſta.* On dit d'un homme ou d'un animal très maigre, Qu'on lui voit les côtes. §. Se dit auſſi par reſſemblance De pluſieurs choſes étenduës en longueur, & qui ſont arrondies pour enfermer quelque choſe. Les cotes d'un luth, d'un melon, &c. (Lat. coſta.) *Coſta.* §. Signifie auſſi Origine, naiſſance, extraction; mais en ce ſens, il eſt bas & burleſque. (Lat. genus; origo.) *Origine, naſcita.* On diroit aux airs de hauteur de cet original qu'il vient de la côte de Saint Louis. §. Côte ſignifie auſſi, Le rivage de la mer. (Lat. ora, littus.) *Coſta, lido, ſpiaggia.* On dit en ce ſens, Suivre, raſer, ranger, allonger la côte. §. On appelle auſſi Cote, Une ſuite de montagnes, ou de collines, qui ſervent comme de bornes à des plaines, à des Provinces, &c. (Lat. montes continui.) *Coſta.*

COTE'. ſ. m. Partie du corps humain, qui eſt ſous le bras, depuis l'aiſſelle juſqu'à la hanche. (Lat. latus.) *Lato.* §. Se dit auſſi par relation au corps humain. De tout ce qui eſt à droit, ou à gauche. *Lato.* §. Signifie encore, Certain endroit, qu'on déſigne par relation au corps humain. Les Portugais ont trouvé le chemin des Indes du coté de l'occident. (Lat. ab occidente.) *Lato, canto.* §. En ce ſens, il ſe dit non-ſeulement de ce qui eſt à droit & à gauche, mais auſſi de tout ce qui eſt autour, aux environs. (Lat. undique, undequaque.) *Da ogni lato, da ogni canto.* Il eſt obſedé de tout côté. §. On dit auſſi, Côté d'un vaiſſeau. §. Marque une diviſion, ou une ſéparation. (Lat. hinc & illinc; ex parte una, ex altera.) *Da un canto.* Conſidérez d'un côté les avantages, d'un autre les embarras. §. Au figuré, ſe dit. De la maniére de conſidérer les choſes des yeux, de l'eſprit. (Lat. ut decet, ut oportet.) *Come ſi conviene.* Un envieux ne regarde jamais l'action d'un autre du bon côté. §. En choſes morales. Cet héritage lui eſt venu du côté paternel, ou maternel, (Lat. ex paterno genere, ex materno.) *Canto, parte.* §. On dit Qu'un enfant eſt du côté gauche; pour dire Qu'il eſt bâtard. (Lat. ſpurius,) *Baſtardo.* §. A côté adv. Auprès, à droit ou à gauche. (Lat. propè, propter, ad dexteram

ram vel ad ſiniſtram partem.) *Vicino, accanto, allato.* §. De côté. adv. De travers, de profil, de biais. (Lat. obliquè.) *Da canto.* §. On dit, Regarder de côté, pour dire, Regarder de travers, malicieuſement, ou avec dédain. *Riſguardar bieco.*

COTEAU. ſ. m. C'eſt une élévation de terre, en forme de colline, qui eſt étendue en longueur. *Colle.* Le bon vin croit ordinairement ſur les côteaux.

COTELETTE. ſ. f. Petite côte. (Lat. coſta.) *Coſtoletta.*

COTOYER. v. a. Marcher à côté de quelqu'un. (Lat. alicujus latus tegere.) *Coſteggiare, andare a lato.* Le premier Echevin côtoye le Prevôt des Marchands dans les cérémonies publiques. §. Signifie auſſi, Marcher le long d'une côte, d'un rivage, d'une muraille ou de toute autre choſe étendue en longueur. (Lat. littus, oram radere, legere.) *Coſteggiare.*

COTE. adj. & ſubſt. fem. ou Cote-part. Partie d'un tout qui eſt diviſé pour en rejetter une part ſur quelqu'un, ſoit en gain, ſoit en perte. (Lat. pars.) *Parte, tata.* Quelques uns écrivent Quote. Quand nous partagerons le profit de notre ſociété, je pourrai vous dire ce qui m'en reviendra pour ma cote-part. §. On dit, Faire une cote mal taillée; pour dire, Régler une choſe embrouillée & de difficile diſcuſſion, en la fixant à une ſomme liquide ſans en faire examen. (Lat. pactionem arbitrariam non excutere.) *All' ingroſſo, ſenza molto eſaminare.*

COTHURNE. ſ. m. Eſpéce de ſoulier élevé par des ſemelles de liége, & qui entouroit le gras de la jambe, & ſe lioit ſous le genou. Les anciens acteurs tragiques s'en ſervoient pour paroître d'une taille plus avantageuſe. (Lat. cothurnus.) *Coturno.* §. Se dit figurement De la tragédie même, ou en général, de tout ſtile pompeux & ampoulé. (Lat. ampullæ; verba ſeſquipedalia.) *Coturno,* fig.

COTIGNIAC ou CODIGNAC. ſ. m. Sorte de confiture, qui ſe fait avec du jus de coins, du vin blanc & du ſucre. (Lat. cydoniatum, diacydonites.) *Cotognato, ſorta di conſerva.* Le bon cotignac ſe fait à Orléans. §. Cotignac de bacchus. Mot burleſque qui ſignifie Fromage. *Caſcio.*

COTILLON. ſ. m. Diminutif de Cotte; petite cotte ou juppe de deſſous. (Lat. crocotula.) *Giubbone, piccolo giubbone.*

† COTIR. v. a. Meurtrir, froiſſer; il ne ſe dit qu'en parlant des fruits. (Lat. contundere.) Ce mot eſt populaire même en cette ſignification. *Ammaccare, peſtare, acciaccare.*

COTI, ie. part. & adj. (Lat. contuſus.) *Peſtato, acciaccato.*

COTISATION. ſ. f. Action par laquelle on diviſe une ſomme qui doit être payée par pluſieurs, pour ſçavoir ce que chacun en doit porter pour ſa part. (Lat. tributi cujuſpiam in capita ſingula diſtributio.) *Diſtribuzione, coteizazione.*

COTISER. v. a. Marquer à chacun la quantité qu'il doit payer pour ſa part, d'un impôt qu'on léve ſur une Communauté. (Lat. tributum in capita deſcribere.) *Diſtribuire, cotizzare.*

† COTISSURE. ſ. f. Se dit Du fruit, lorſque par ſa chûte, ou autrement, il s'eſt froiſſé ou meurtri. (Lat. contuſio.) *Ammaccatura.* La moindre cotiſſure empêche le fruit de mûrir & le fait pourrir.

COTITE'. ſ. f. Taxe que chacun paye d'une impoſition faite ſur une Communauté. (Lat. pars tributi ind ta ſingulis per capita.) *Parte, taſſa.*

COTON. ſ. m. Eſpéce de filaſſe ou de bourre qui enveloppe la ſemence du cotonier. (Lat. xyli bombix, goſſipium.) *Cotone, bambagia.* §. Se dit auſſi Du duvet qui vient ſur quelques fruits comme ſur les coins, les pêches, quelques prunes, les bourgeons de vigne, &c. (Lat. lanugo.) *Lanugine.* §. Se prend en poëſie pour le Poil folet qui croit avant la barbe. (Lat. lanugo.) *Lanugine.*

COTONNER. v. a. Mettre du coton dans quelque choſe. (Lat. goſſipio farcire.) *Imbottire d. bambagia.* §. Avec le pronom perſonnel ſignifie, Se ſeutir, ſe couvrir de coton. (Lat. floccuſis lanuginoſis conſpergi.) *Cotonarſi, far fiocchetti, parlandoſi di panni.* &c. Il y a des draps qui à l'uſage ſe cotonnent.

COTONNE'. ée. adj. Qui eſt plein & couvert de coton. (Lat. floccuſis lanuginoſis conſperſus, perſpergus.) *Cotonato, pieno di fiocchi,* &c.

COTONNEUX, euſe. adj. Ce mot ne ſe dit qu'en parlant des fruits & des racines, & ſignifie Molaſſe, lec qui n'a pas plus de goût ou plus de conſiſtence que du coton. (Lat. aridus.) *Senza guſto, ſecco.*

COTONNIER. ſ. m. Arbre qui porte le coton. (Lat. xylon.) *Arbore, che produce il cotone.*

COTONNINE. ſ. f. Groſſe toile de coton, dont on fait quelquefois des voiles pour les galéres, & dont la chaîne eſt de coton, & la trême de fil de chanvre. *Tela groſſa di cotone, cannavaccio.*

COTRET. ſ. m. Menu bois aſſez court, & lié avec des bates. (Lat. ligni brevioris faſcicolus.) *Faſcetto di legna.* Il y en a qui écrivent Coteret. §. Figur. & en ſtile burleſque, on appelle les coups de bâton, De l'huile de cotret. *Baſtonata.*

COTTE. ſ. f. Partie du vêtement des femmes, qui s'attache à la ceinture & deſcend juſqu'à la cheville du pied. (Lat. tunica, crocota.) *Gonna, gonnella.* §. Cotte d'armes, ſorte d'habillement qu'on mettoit autrefois à la guerre & dans les tournois par deſſus les armes. (Lat. ſagum.) *Sopravveſta, ſarcetta.* §. Cotte de maille, ou jaque de maille. C'eſt une armure tiſſuë de petits anneaux de fers enlaſſés les uns dans les autres & faite en forme de chemiſe. (Lat. lorica hamis conſita.) *Giacco.* §. Cotte mal taillée. V. plus haut Cote.

COTTER. v. a. Marquer une pièce au dos d'une lettre ou d'un chiffre, afin de la trouver facilement lorſqu'on en a beſoin. (Lat. ſuperſcribere, inſcribere.) *Notare, ſegnare.* §. Signifie auſſi, Marquer, citer exactement. (Lat. ſcriptoris verba proferre.) *Notare, citare.* Il faudroit nous cotter les textes, où vous avez vû cette doctrine.

COTTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inſcriptus, ſuperſcriptus.) *Segnato.*

COTTERIE. ſ. f. Se dit parmi les artiſans, d'un Juré, ou d'un Maître de confrérie, à l'égard de celui qui eſt en même charge. (Lat. ſocietas.) *Compagnia, compagno.* C'eſt la même choſe que Collégue. §. En termes de converſation, ſe dit D'une ſociété de perſonnes qui ſe voyent familiérement. *Compagnia.* Il eſt bas.

COU. ſ. m. C'eſt cette partie du corps humain ou de pluſieurs animaux, qui eſt entre la tête & le tronc du corps. (Lat. collum.) *Collo.* §. Se dit par reſſemblance de pluſieurs choſes qui ſont longues, menues, ou étroites. (Lat. collum. *Collo.* Le cou d'une bouteille, d'un matras, &c. §. On le dit auſſi De certains paſſages étroits qui ſe trouvent dans les montagnes. (Lat. fauces.) *Collo.* § En Anatomie, on donne le nom de Cou & de Col à quantité de choſes. Le cou de la matrice, de la veſſie, d'un os, &c. c'eſt à dire, la partie la plus étroite. *Collo.*

* COUARD. ſ. m. Vieux mot, qui ſignifie Lâche, poltron. (Lat. ignavus.) *Codardo*

* COUARDISE. ſ. f. Vieux mot. Timidité, lâcheté, poltronerie. (Lat. ignavia.) *Codardia.*

COUCHANT. adj. & ſubſt. m. Ce mot en termes de Géographie ſignifie l'Occident. (Lat. occidens, ſol occidens.) *L' occidente, occaſo, il tramontar del Sole.* Il s'employe auſſi heureuſement en Poëſie. Du midi au couchant. §. En termes de Chaſſe, ſe dit D'un chien qu'on a dreſſé à ſe coucher ſur le ventre, quand il voit des perdrix, ou autre gibier. (Lat. canis auceps.) *Cane da ferma.* §. On dit figurément, Qu'un homme fait le chien couchant auprès de quelqu'un, pour dire Qu'il eſt flateur & ſoumis auprès de lui & qu'il cherche l'occaſion de le ſurprendre. (Lat. tapis adulator.) *Luſinghiere.*

COUCHE. ſ. f. Bois de lit. (Lat. lectus.) *Lettiera.* Dans le ſtile ordinaire on entend par Couche, le bois de lit ſeulement. En poëſie, où ce mot s'employe quelquefois, il ſignifie Le lit entier. Couche royale, couche nuptiale. Il n'eſt d'uſage qu'en ces ſortes de phraſes conſacrées. §. Signifie en morale, Le mariage. (Lat. nuptiæ.) *Letto,* fig. On dit Qu'une femme ſouille la couche de ſon mari, lorſqu'elle commet adultére. §. Signifie auſſi, L'enfantement. (Lat. partus.) *Parto.* § C'eſt auſſi Le tems qu'une femme eſt en mal d'enfant, eſt obligée de garder le lit. (Lat. puerperium. *Parto, tempo del parto.* Il n'y a que deux jours que cette femme eſt relevée de couche. §. C'eſt auſſi Un linge qu'on met aux enfans en maillot par deſſous leurs langes, pour recevoir leurs excrémens. (Lat. cunæ.) *Pezze.* §. Enduit de couleurs. Lat. coloris inductio.) *Mano di colore.* Il faut deux ou trois couches de blanc de céruſe ſur du bois avant ſa couche d'or qu'on y applique. §. En terme de Jardinage; c'eſt Une préparation de fumier, terreau & autres amendemens, qu'on éleve de deux ou trois pieds au deſſus de la ſuperficie de la terre, ſur laquelle couche on éléve des mélons, des concombres & autres fruits & herbages. (Lat. pulvinus.) *Letto di terra; ajetta. Pulvino.* On appelle Couche ſourde, une terre préparée de la même façon,

façon, mais qui ſe faſe au niveau du reſte du terrain.

COUCHE'E. ſ. f. Lieu où l'on couche quand on fait quelque voyage. (Lat. manſio.) *Il letto, il dormire.* Il y a encore une lieue d'ici à la couchée.

COUCHER. v. a. Etendre en long & de niveau une choſe ſur une autre. (Lat. in planum collocare.) *Coricare, ſtendere, poſare.* §. Se dit D'une arme à feu, & ſignifie L'abbaiſſer, la diſpoſer pour la tirer ſur quelque choſe. (Lat. ferrum ſiſtulam in aliquem dirigere.) *Prender la mira.* Coucher quelqu'un en joue. §. Avec le pronom perſonnel ſe dit particuliérement Des hommes & des animaux. *Coricarſi, Giacere.* Les chameaux ſe couchent pour être chargés. §. Signifie auſſi Aider à quelqu'un à ſe deshabiller pour ſe mettre au lit. (Lat. veſtimenta trahere alicui; aliquem in lecto collocare.) *Spogliare qualche duno, che voglia coricarſi.* §. Signifie encore Avoir habitation charnelle avec une femme ou une fille, ſoit de jour, ſoit de nuit. (Lat. concubare.) *Giacerſi con qualche donna, dormire con eſſe lei.* Ces amans ont couché longtems enſemble avant de ſe marier. §. Se dit Des aſtres quand ils deſcendent ſous l'horiſon. (Lat. occidere.) *Coricare, tramontare.* Je ne ſçais à quelle heure le Soleil ſe couche dans l'hiver. §. En termes de Jardinage, ſe dit Des branches de quelque plante que ce ſoit qu'on couche en terre, c'eſt à dire, qu'on fait pancher & que l'on couvre de terre. *Piegare, coltare.* §. Signifie auſſi Etendre une couleur ſur quelque choſe. (Lat. colorem inducere.) *Porre il colore.* §. Se prend auſſi Pour mettre au jeu. (Lat. nummos in ſolium lufotium deponere.) *Porre al giuoco.* J'ai couché dix louis ſur un as. §. Terme de Notaire, c'eſt Mettre, exprimer quelque choſe dans un acte. (Lat. exprimere verbis.) *Scrivere, porre, regiſtrare.* Cette clauſe à été couchée dans ce contrat de mariage. §. On dit auſſi Coucher par écrit; & il ſignifie Ecrire, compoſer. *Scrivere, comporre.*

COUCHE', ée. part. & adj. Il a les mêmes ſignifications que ſon verbe. *Coricato*, &c.

COUCHER. ſ. m. Gîte, lieu où l'on repoſe. (Lat. manſio.) *Letto, ſtanza, il dormire.* §. Signifie encore l'action de celui qui ſe couche. C'eſt en ce ſens qu'on dit, On a interdit à cet homme le coucher avec ſa femme à cauſe de ſes infirmités. (Lat. concubitus.) *Il coricare, giacimento i concubito.* §. Se prend encore pour Le tems où l'on ſe couche. (Lat. cubitus, cubatus.) *Coricare*, ſubſt. C'eſt l'heure de mon coucher. §. Les Aſtronomes nomment le Lever ou le Coucher d'un aſtre, le moment où il paroît ou ſe cache ſous l'horiſon. (Lat. occaſus.) *Il tramontar del ſole, occaſo.*

COUCHETTE. ſ. f. C'eſt un petit lit qui n'a ni ciel, ni rideaux. (Lat. lectus.) *Lettiecciuolo.* §. On appelle Mignon de couchette, un beau jeune homme propre aux myſtères amoureux. (Lat. pellulus juvenis.) *Drudo.*

COUCHEUR, euſe. adj. Celui ou celle qui couche avec un autre. (Lat. ſocii comes.) *Compagno di letto.* §. On appelle Un mauvais coucheur. Un homme qui empêche ſon camarade de dormir, ſoit en faiſant du bruit, ſoit en remuant, ſoit en le découvrant. (Lat. concubitor moleſtus, importunus.) *Compagno di letto incomodo.*

COUCI COUCI. Façon de parler baſſe & triviale, priſe de l'Italien: Tellement, quelquement. (Lat. quoquo modo, ut cumque.) *Così così.*

COUCOU. ſ. m. Oiſeau qui va dit-on pondre dans le nid des autres. (Lat. cuculus.) *Cuccolo, cuculo.* §. On appelle un homme Coucou ou Cocu, quand il a une femme infidéle. *Becco.*

COUDE. ſ. m. C'eſt l'angle extérieur que forme le pli du bras. Point où s'inclinent les deux os qui compoſent le bras. (Lat. cubitus; cubitum.) *Gomito.* §. Se dit auſſi chez tous les artiſans de ce qui fait un angle; Ainſi l'on dit, Le coude d'un tuyau, d'une équerre, &c. *Angolo.*

COUDE', ée. adj. Qui eſt ployé, qui fait un coude, un angle. (Lat. inflexus, angularis.) *Piegato, incurvato.*

COUDE'E. ſ. f. Meſure priſe ſur la longueur ordinaire du bras de l'homme, depuis le coude juſqu'à l'extrémité de la main. (Lat. cubitus.) *Braccio, ſorta di miſura.* §. Figur. on dit Avoir ſes coudées franches; pour dire, Etre au large, avoir la liberté de s'étendre. (Lat. laxo & libertate uti ſpatio.) *Eſſere a ſuo agio.*

COUDER. v. a. Terme de Tailleur. Faire le coude d'une manche d'habit. (Lat. cubito manicam aptare.) *Fare il gomito d'un abito.*

COUDOYER. v. a. Heurter quelqu'un, le choquer en le pouſſant brûſquement avec le coude. (Lat. aliquem pulſare cubito.) *Dar col gomito.*

COUDRAYE. ſ. f. Lieu planté de coudriers. (Lat. coryletum.) *Luogo piantato di nocciuoli.*

COUDRE ou COUDRIER. ſ. m. Arbre qui porte des noiſettes. (Lat. corylus.) *Nocciuolo, avellano.*

¶ COUDRE. v. a. Joindre une choſe avec une autre, par le moyen d'un fil, qu'on paſſe ſur les bords de l'une & l'autre choſe. (Lat. ſuere, conſuere.) *Cucire.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles, comme Des paſſages ou fragmens d'Auteurs, qu'on ajoute dans les ouvrages d'eſprit pour les orner ou les allonger, *Cucire*, fig.

COUSU, ue. part. paſſ. & adj. (Lat. ſutus, conſutus.) *Cucito.*

COUDRIER. V. Coudre.

COUENNE. ſ. f. Groſſe peau qu'on léve de deſſus le lard d'un pourceau. (Lat. ſuilla cutis.) *Cotica.* Figur. & par déciſion, ſignifie La peau d'une perſonne fort graſſe, & fort vilaine.

COUETTE. ſ. f. ou Coite. C'eſt un lit de plume qui ſert à garnir une couche. (Lat. cubita plumea.) *Coltre*, fem.

COULAMMENT. adv. D'une maniére coulante & fluide. On ne s'en ſert qu'au figuré, par exemple, on dit D'un homme qui ſe ſert de paroles douces, & qui n'offenſe rien de rude à l'oreille, qu'il parle coulamment. (Lat. fluenter, fluit levis oratio.) *D'una maniera grata, dolce, ſonora.*

COULANT, ante. adj. Flaide, propre à couler. (Lat. fluens.) *Liquido, fluido, Corſivo.* §. Signifie auſſi, Qui eſt doux, qui n'eſt pas rude. (Lat. fluens leniter.) *Dolce, grato, ameno.* Ce vin eſt tout à fait coulant.

COULE. ſ. f. Terme de Moine, & particuliérement de Bernardins, & Bénédictins; c'eſt Une robe fort ample, une eſpéce de grand manteau. (Lat. pallium.) *Mantello.*

COULEMENT. ſ. m. Flux d'une choſe liquide. (Lat. fluxus, fluxio.) *Fluſſo.* Il lui a pris un coulement de ſang par le nez.

COULER. v. n. & a. Se mouvoir avec fluidité comme l'eau. (Lat. fluere, manare.) *Colare, ſcorrere.* §. Signifie auſſi, Filtrer, rendre clair, moins épais, plus fluide. (Lat. colare, percolare.) *Colare, ſcolare.* Dans cette ſignification ce verbe eſt actif. On coule l'hypocras, & les autres liqueurs, par la chauſſe, ou par le papier gris. §. Terme de Fonderie; c'eſt Fondre du métal; Ainſi l'on dit Couler une piéce de canon, couler la groſſe. (Lat. diſfundere, liquefacere.) *Fondere.* §. En termes de Marine; on dit, Couler un vaiſſeau à fond; pour dire, Le percer à coups de canons dans les œuvres vives; ou l'ouvrir en quelqu'autre maniére que ce ſoit, pour y faire entrer l'eau & le ſubmerger. (Lat. deprimere, demergere.) *Affondare, ſommergere, mandare a fonde.* §. Se dit auſſi Du mouvement des corps ſolides, qui s'échappent, & qui tombent. (Lat. fluere, effluere, labi.) *Sdrucciolare; ſguizzare.* §. Signifie encore Entrer furtivement en quelque lieu, ou y mettre quelque choſe finement & avec adreſſe. (Lat. inſinuare, inducere aliquid.) *Cucciarſi*, ou *Cucciare; Entrare di naſcoſto.* Cet amant ſe coula ſans bruit dans l'appartement de ſa maîtreſſe. Les coupeurs de bourſe coulent adroitement la main dans la poche. §. Se dit figurément en choſes ſpirituelles & morales, Du diſcours, du ſtile, ou des opinions. (Lat. fluere, profluere.) *Colare.* fig. Les vers de ce Poëte coulent de ſource. Le tems coule, & s'en fuit. §. Terme de Maître à danſer; c'eſt Porter ſa jambe légérement, & à fleur de terre, ſans preſque marquer les cadences. (Lat. tenus molliter movere; terram leviter pede perſtringere.) *Colare un paſſo, muovere leggiermente.* §. En Muſique; C'eſt dans la voix ménager l'air de façon qu'on paſſe imperceptiblement d'un ton à un autre. La même choſe ſe pratique dans les inſtrumens à corde, comme à vent. *Paſſare leggiermente.*

COULEUR. ſ. f. Lumiére réfléchie ſelon la diſpoſition des corps, qui les fait paroître bleus, verds, rouges, &c. (Lat. color.) *Colore.* §. Se dit figurément Des apparences, ou prétextes, dont on couvre les choſes que l'on veut déguiſer. (Lat. color.) *Colore, apparenza, preteſto.* Les gens d'eſprit peuvent donner des couleurs & des apparences à tous les partis qu'ils veulent prendre. §. En terme de Blaſon eſt Une des principales déſignations des piéces d'un écu. (Lat. color.) *Colore.* Il y en a cinq, qui ſont le bleu, ou l'azur; le rouge, ou le gueule, le verd, ou ſynople, le ſable, qui eſt le noir, & enfin le pourpre qui eſt mélangé de gueules & d'azur. §. Au pluriel, ſignifie Livrées. (Lat. inſignia.) *Livrea.* On dit Qu'un tel a porté ſes couleurs avant d'être Fermier

mier Général ; c'eſt à-dire, a été laquais, a porté la livrée. Cette expreſſion eſt baſſe.

COULEVRE'E, ou COULEUVRE'E. ſ. f. Plante rampante qui s'étend fait loin par des branches menues & garnies des feuilles : on en couvre les berceaux dans les jardins. (Lat. bryonia.) *Briónia*.

COULEVRINE. ſ. f. Piéce d'artillerie qui doit avoir trente deux calibres de longueur. (Lat. tormentum bellicum à colubra dictum.) *Colobrina*.

COULEUVRE. ſ. f. Serpent qui eſt de la figure d'une anguille. (Lat. coluber & colubra.) *Biſcia*.

COULEVREAU. ſ. m. Le petit d'une couleuvre. (Lat. minor colubet.) *Picol ſerpe*.

COULIS. ſ. m. Tout ce qui eſt coulé ou filtré, fait par la chauſſe, le papier gris ou autrement. (Lat. ſuccus colatus.) *Succo ſcolato, lambiccato*. On le dit particuliérement du jus des viandes ; Coulis de perdrix, de pigeons, &c. §. En termes de Maçon, ſe dit, Du plâtre gâché clair & qu'on fait entrer dans les joints des pierres. (Lat. gypſum diſlutius.) *Calcinaccio*. §. On appelle Vent coulis ; Certain air froid perçant & dangereux qui paſſe à travers les fentes des portes, des fenêtres ou clos lon dans quelque lieu bien fermé. (Lat. ventus per rimam intpitatus.) *Aria, vento che paſſa per qualche feſſura*. En ce ſens il eſt adject f.

COULISSE. ſ. f. C'eſt une rainure dans laquelle eſt enfermé un corps mobile pour le faire couler en haut ou en bas. Ce mot ſe dit tantôt de la ſimple rainure, & tantôt de ce qui eſt mobile & enfermé dedans. (Lat. canalis per quem res aliqua ductilis dextrorſum ac ſiniſtrorſum toudiur, movetur.) *Canale. Porta levatoja*.

COULOIRE. ſ. f. Vaiſſeau troué pour faire paſſer une liqueur ; ou pour faire égoutter ce qui eſt trop humide. (Lat. colum.) *Scolatojo*.

COULPE. ſ. f. Ce qui eſt criminel devant Dieu. (Lat. culpa.) *Colpa*. Ce n'eſt qu'un terme de dévotion.

COUP. ſ. m. Mouvement violent d'un corps grave & ſolide qui tombe ſur un autre, & qui le frappe. (Lat. ictus.) *Colpo ; botta*. §. En termes de Guerre, & de Marine, on dit, Une ſalve de tant de coups de canon. (Lat. emiſſio.) *Colpo*. On dit Coup de mer ; coup de vent ; coup de bâton, coup de grace ; &c. *Colpo*. §. Se prend quelquefois pour Fois. Je vous condamne à boire dix coups. *Volta, fiata*. §. Signifie quelquefois, Action, entrepriſe hardie, extraordinaire, ſoit en bien, ſoit en mal. (Lat. facinus.) *Fatto, azzione*. L'action de Caton fut blâmée parceque c'étoit un coup de deſeſpoir. §. Se dit auſſi Des actions qui ſe font promptement. On fait faire un mouvement à un régiment entier d'un ſeul coup de tambour. (Lat. ad timpani ſonum.) *Sumo di tamburo*. Les voleurs s'étrompent au premier coup de ſifflet. (Lat. ad ſibilum.) *Fiſchio*. Un financier trouve moyen de s'enrichir d'un ſeul coup de plume. (Lat. ductu uno calami.) *Tratto di penna*. Un pere qui cherche à marier une fille riche & jolie reçoit bien des coups de chapeau qui ne ſont pas pour lui. (Lat. ſaluta tio.) *Sberettata*. §. Se prend auſſi Pour tout d'adreſſe ; promptitude, dextérité à faire une choſe. (Lat. ſolertia.) *De ſtrezza*. Un beau tour de cartes. §. Se dit auſſi Des accidens extraordinaires & imprévus, qui ſont des effets de la providence, du hazard. Je regarde votre rencontre comme un coup du Ciel. La mort de Henri quatre fut un coup funeſte à toute la France. *Colpo*. §. Coup d'eſſai. Premiere ouvrage d'un homme en quelque art que ce ſoit, premiére épreuve qu'il fait de ſon ſçavoir. (Lat. primum artis tentamen, doctrinæ ſpecimen.) *Prova ; Saggio*.

Mes pareils à deux fois ne ſe font point connoître.
Et pour des coups d'eſſai ils ſont des coups de maître.

§. Figurément, ſe dit De ces afflictions imprévûes qui ſont comme des traits qui nous percent le cœur. (Lat. funeſtus, fatalis, infelix caſus.) *Colpo*. L'arrêt fut pour lui un coup de foudre. §. Se dit encore figur. Des atteintes que cauſent les paſſions. (Lat. ictus, plaga, vulnus.) *Colpo ; piaga, ferita*. L'amour me fait ſentir les plus ſenſibles coups. §. Se dit encore figur. Des traits ſatyriques ou des attaques qui ſe font par le diſcours. (Lat. petitio, ictus.) *Colpo*. Cette femme donne toujours quelque coup de bec à ſa rivale ; quelque coup de dent. §. On dit en Morale, qu'une chute porte coup ; pour dire Qu'elle eſt importante, qu'elle tire à conſequence. (Lat. facinus aliquod magni momenti.) *Digran rilievo ; che importa*. §. Tout-à-coup. adv. (Lat. ſubito, repente.) *Subito, in un colpo*.

COUPABLE. adj. m. & f. & ſubſt. Celui qui eſt criminel devant Dieu ou devant les hommes. (Lat. ſons, reus.) *Colpevole, reo*.

COUPANT. V. Couppant.

COUPE. V. Couppe.

COUPEAU. ſ. m. Sommet d'une montagne. (Lat. mons a cucumen, vertex, jugum.) *Colmo, ſommità, cima, giogo*. § Signifie auſſi Un éclat de pierre ou de bois. (Lat. aſſula.) *Scheggia*.

COUPEILE. ſ. f. Terme d'Affineur. Vaiſſeau dans lequel on épure l'or ou l'argent. (Lat. auro vel argento excoquendo catinus.) *Coppella*.

COUPEILER. v. a. Faire paſſer de l'or, de l'argent par la coupelle. (Lat. aurum catino excoquere.) *Far paſſare per la coppella*.

COUPEILE', ée. part. & adj. Qui a paſſé par la coupelle. (Lat. excoctum catino aurum.) *Paſſato per la coppella*.

COUPEROSE. ſ. f. Vitriol minéral qui ſe trouve dans les mines de cuivre. (Lat. calcanthum ; ſutorium æramentum.) *Sorta di vitriolo*.

COUPEROSE', ée. adj. Ce mot ſe dit D'un viſage rempli de boutons, de crouttes & autres choſes qui le rendent rouge & déſagréable. (Lat. os liventibus adſperſum puſtulis.) *Pien di bollo, di coſſi*, &c.

COUPLE. ſ. f. L'ien avec lequel on attache des chiens de chaſſe deux à deux. (Lat. canum copula.) *Laccio, coppia*. § Se dit auſſi De deux chiens attachés enſemble, & par extenſion de deux autres choſes de même eſpéce qu'on joint enſemble. (Lat. duo.) *Coppia ; Paja ; due*. §. Se dit De deux perſonnes unies enſemble, ou par amour, ou par mariage. (Lat. par.) *Coppia*. Il eſt maſculin dans cette ſignification. Couple d'amans. Couple ingrat & perfide.

COUPLER. v. a. Attacher des chiens deux à deux. (Lat. canes venaticos copula conſtringere, copulare canes.) *Accoppiare*.

COUPLE', ée. part. & adj. Se dit Des chiens liés deux à deux. (Lat. copulatus ; copula conſtrictus.) *Accoppiato*.

COUPLET. ſ. m. Diviſion de vers qui ſe fait dans une hymne, une chanſon, une ode, &c. (Lat. verſiculus.) *Strofa*. Cette chanſon eſt compoſée de quatre couplets.

COUPOLE. ſ. f. Terme d'Architecture. Voute ſphérique, ou le haut du dome d'une Egliſe ronde, faite en forme de coupe renverſée. (Lat. thalus.) *Cupola*.

COUpPANT, ante. adj. Qui coupe, qui tranche. (Lat. ſecans ; incidens.) *Tagliente*.

COUpPE. ſ. f. Séparation d'un corps ſolide, en deux ou pluſieurs parties. (Lat. cæſura ; cæſio.) *Taglio, tagliamento*. §. Signifie encore, L'art de tailler quelque choſe. (Lat. ſectio.) *Taglio, il tagliare*. Les Tailleurs diſent, La coupe d'un habit ; les Sculpteurs La coupe du bois ou de la pierre ; les Graveurs La coupe du cuivre, les Cordonniers La coupe du cuir, &c. §. En termes d'Architecture, ſe dit De la repréſentation d'un bâtiment coupé en deux. On dit La coupe perpendiculaire, ou horiſontale d'une Egliſe, d'un vaiſſeau, &c. *Diviſione d'un edificio*. §. Signifie auſſi La quantité de bois qu'il faut couper, & le tems propre à faire cette coupe. (Lat. cæſura, ſectura ; ſectio.) *Taglio di legna*. J'ai acheté une belle coupe de bois. Nous terminerons ce marché dans le tems de la coupe. §. Signifie encore Cette diviſion d'un jeu de cartes, que fait celui qui eſt à la gauche du joueur qui les a battuës. (Lat. diviſio.) *Taglio*.

COUpPE. ſ. f. Taſſe ronde élevée ſur un pied, & qui ſert à boire. (Lat. patera ; cratet, cuppa ; calix.) *Coppa, tazza*.

COUpPE GORGE. Lieu où l'on vole, où l'on aſſaſſine. (Lat. cædibus infamis locus.) *Luogo pericoloſo*.

COUpPE-JARRET. ſ. m. Bretteur, ſcélérat qui ne porte l'épée que pour faire inſulte aux gens, ou même pour les aſſaſſiner. (Lat. graſſator, ſicarius.) *Sgherro*.

COUpPER. v. a. & neut. Separer avec un inſtrument tranchant un corps dur & ſolide, en deux ou pluſieurs parties. (Lat. ſecare ; deſecare ; incidere.) *Tagliare*. §. En termes de Manége, on dit Qu'un cheval ſe coupe ; pour dire Que de l'un de ſes fers il entame la peau d'un de ſes boulets. (Lat. incidere.) *Tagliarſi*. §. Ce mot ſeul ſe prend quelquefois pour Châtrer. (Lat. caſtrare.) *Caſtrare*. On coupe un cheval pour le rendre hongre. §. Couper la gorge, ſignifie Tuer, maſſacrer de quelque façon que ce ſoit. (Lat. jugulare. Trucidare.) *Ammazzare*, §. Figur. Couper la gorge à quelqu'un, ſignifie Lui cauſer quelque dommage, quelque préjudice notable. (Lat. jugulare.) *Aſſaſſinare, rovinare*. §. Signifie auſſi Diviſer

un pays

un pays. (Lat. diſſociare , dividere.) *Dividere, ſeparare* . L'Appenin eſt une chaine de montagnes qui coupe tout l'Italie. La Seine coupe Paris en deux parties preſque égales. §. C'eſt encore Mettre un obſtacle. (Lat. occludere.) *Impedire, chiudere , porre oſtacolo*. Couper les vivres à une armée, à une place aſſiégée. C'eſt Empêcher que les vivres ne parviennent juſques à eux. §. Couper quelque liqueur, c'eſt la mêler avec une autre. (Lat. miſcere.) *Meſcolare*. Couper du vin, c'eſt Mêler pluſieurs ſortes de vin enſemble. Couper du lait, c'eſt y mettre de l'eau. §. Se dit en termes de jeu, D'un paquet de cartes qu'on ſepare en deux, après que celui qui fait la main les a bien melées. (Lat. dividere.) *Alzare*. §. En parlant des étoffes, on dit Qu'elles ſe coupent, quand elles ſe fendent ou ſe caſſent dans les plis; ce qui arrive quand elles ne ſont pas aſſez mouillées. (Lat. incidi.) *Rompeſi*. §. Ce mot s'employe dans pluſieurs façons de parler figurées. On dit, Que quelqu'un ſe coupe, quand il ſe contrédit ou qu'il varie dans ſes réponſes. (Lat. pugnantia loqui.) *Contraddirſi*. §. On dit, Couper court, pour dire Abreger, s'expliquer en peu de paroles. (Lat. reſcindere orationem ſuam; modum orationi imponere.) *Far preſto, ſpedire*. § Couper la parole à quelqu'un, c'eſt L'interrompre. (Lat. aliquem intempeſtive interpellare.) *Interrompere* § Les ſoupirs, les ſanglots lui coupent la voix, c'eſt à-dire, l'empêchent de parler. (Lat. intercludere,) *Interrompere, impedire*.

COUPPÉ, ée. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Tagliato , troncato* , &c. §. Se dit particuliérement du ſtile bref & coupé: Un ſtile coupé. (Lat. conciſus. Conciſa oratio.) *Conciſo , breve*.

COUPPERET. ſ. m. Inſtrument tranchant, dur & propre à couper les piéces de réſiſtance. (Lat. culter grandior,) *Coltellaccio*.

COUPPEUR. euſe. ſubſt. m. & f. Se dit en général de Celui ou de Celle qui coupe. (Lat. ſector , ſectrix.) *Che taglia , tagliatore*. §. Coupeur de bourſe. C'eſt celui qui coupe adroitement les cordons d'une bourſe, la chaine d'une montre, & autres choſes ſemblables pour les voler. (Lat. ſector crumenarum, ſector zonarius; vel ſectrix.) *Tagliaborſe*.

COUPPON. ſ. m. Petite piéce de toile fine & claire, & qui a été couppée d'une plus grande piéce. (Lat. relictum panni fruſtum.) *Scampolo, reſto*.

COUPPURE. ſ. f. L'endroit où une choſe eſt couppée, ou la maniére dont elle eſt couppée. (Lat. cæſio; incilio; cæſura.) *Taglio , tagliatura*.

COUR. ſ. f. Terrain découvert, enfermé de murs & qui fait partie d'une habitation. (Lat. aula.) *Corte, cortile*. Cour, Lieu où habite un Roi, ou un Prince Souverain. (Lat. aula.) *Corte*. Signifie auſſi Le Roi & ſon Conſeil. (Lat. curia.) *Corte*. On a reçu hier l'ordre de la Cour. §. Se prend Pour tous les Officiers de la ſuite du Prince. *Corte , ſeguito*. La Cour ira dans quinze jours à Fontainebleau. §. Signifie auſſi Les reſpects, les aſſiduités, les viſites quentes que l'on rend à des Miniſtres ou de Grands Seigneurs. *Corteggio*. Le Miniſtre a toujours une groſſe Cour à ſon lever. §. Se dit auſſi Des careſſes qu'on fait aux Dames, ſoit pour les épouſer, ſoit pour en obtenir quelques faveurs. (Lat. blanditiæ.) *Corteggio, luſinghe, vezzi . Corteggiare* . Il y a deux ans qu'il me fait la cour. §. Signifie encore, Le lieu, où les Juges exercent leur Juriſdiction. (Lat. curia, ſenatus.) *Corte , tribunale , curia*. §. Signifie auſſi L'aſſemblée des Juges. (Lat. curia.) *La corte , la ragunanza de' giudici*.

COURAGE. ſ. m. Vertu de l'ame qui fait entreprendre des choſes hardies ſans crainte des dangers. (Lat. animus.) *Animo , coraggio , valore , cuore* . Le courage n'eſt louable que quand il eſt accompagné de la prudence. C'eſt auſſi Une vertu de l'ame qui la porte à mépriſer les périls, à ſoutenir les malheurs, & les revers de la fortune. §. Se dit quelquefois à contreſens, D'une diſpoſition de l'ame à faire quelque action lâche. (Lat. anguſtus, humilis animus.) *Animo, cuore*. Ingrat, auras tu bien le courage de m'abandonner, ? *Ti baſta l'animo*. §. Signifie auſſi, Ardeur, affection, vivacité. (Lat. vis, ardor animi.) *Ardore , affezione* . Cet homme ſert ſes amis avec un grand courage. §. Se dit abſolument dans ces phraſes, Allons, mon cher, courage. Allons, ſoldats, courage. (Lat. eia, agite.) *Animo; ſu ſu*.

COURAGEUX, euſe. adj. Qui a du courage. (Lat. fortis; animoſus; magnanimus.) *Coraggioſo , animoſo , valoroſo* .

COURAGEUSEMENT. adv. D'une maniére courageuſe. (Lat. fortiter; animoſe; virilitèr.) *Valoroſamente , coraggioſamente* .

COURAmMENT. adv. D'une maniére courante & prompte. (Lat. facilè; expeditè.) *Facilmente , ſpeditamente*. Cet enfant lit déja couramment dans toute ſorte de livres.

COURANT, rante. adj. Qui court, ou qui s'écoule. (Lat. curſitans.) *Corrente, che ſcorre, che cola* . On dit Un chien courant. L'eau courante eſt bonne à boire. § Se prend auſſi Pour l'année, ou le mois préſent. On date du quinze ou du vingt du courant. (Lat. annua, vel menſis qui nunc agitur.) *Corrente* , ſubſt. §. Le terme coulant, c'eſt Un terme commeuré, mais qui n'eſt pas échu. *Corrente*. On dit encore dans la même ſignification. Toiſe courante, affaire courante, monnoye courante, &c. §. Ce mot eſt quelquefois ſubſtantif, & ſignifie Certain mouvement impétueux de la mer, qui porte un vaiſſeau d'un côté ou d'un autre avec une grande force. (Lat. commoti maris fluctus vehementior. Profluvium maris.) *Corrente* , ſubſt. Le courant nous portoit. §. Tout courant adv. Très vite, facilement, couramment. (Lat. curſim.) *Preſto. Facilmente*.

COURANTE. ſ. f. Terme de muſique & de danſe, & même de Poëſie. *Corrente*, ſubſt. §. Courante, ſe dit baſſement Du flux de ventre; à cauſe qu'il fait courir aux néceſſités. (Lat. alvi profluvium.) *Cacajuola , ſcorrenza* .

COURANTIN. ſ. m. Terme d'Artificier. Fuſée faite pour courir ſur une corde bandée horiſontalement.

COURBATURE. ſ. f. Ce mot ſe dit en termes de Manége D'un cheval qui a été ſurmené, & à qui le flanc bat. (Lat. equorum obſtructio.) *Malattia dei cavalli , che ſon bolſi*.

COURBE. adj. m. & f. Ce qui n'eſt pas en droite ligne, ni en ſurface bien unie. (Lat. curvus.) *Curvo , piegato ; torto ; chinato*.

COURBEMENT. ſ. m. L'action de courber. (Lat. curvatio , inflexio.) *Curvatura , curvità*.

COURBER, v. a. Rendre courbe. (Lat. curvare.) *Incurvare , piegare* . §. On dit auſſi, Se courber, avec le pronom perſonnel. (Lat. curvari; incurvari.) *Incurvarſi , piegarſi*. Il faut ſe courber pour paſſer par cette petite porte.

COURBE', ée. part. & adj. (Lat. curvatus. incurvatus.) *Incurvato , piegato* .

COURBETTE. ſ. f. Terme de Manége. Saut que fait un cheval en élevant en l'air les deux pieds de devant, & ceux de derriére enſuite, ce qu'il répete pluſieurs fois. (Lat. ſurrectus alternatim cruribus numeroſus inceſſus.) *Corvetta*. §. Figur. & dans le ſtile bas, on dit, Faire faire des courbettes à quelqu'un; pour dire, Qu'on a plein pouvoir ſur lui, qu'on le gourmande avec hauteur. (Lat. aliquem cum imperio flectere.) *Umiliare , diſporre*.

COURBETTER. v. n. Faire des courbettes. (Lat. ſurrectis alternatim cruribus numeroſè incedere.) *Corvettare* .

COURBURE. ſ. f. Etat, qualité d'une choſe courbée. (Lat. curvatura; curvamen; curvatio.) *Incurvatura* .

COURCAILLET. ſ. m. Cri que font les cailles. (Lat. coturnicis ſibilus.) *Grido delle quaglie*. §. C'eſt auſſi Un petit ſifflet de cuir plié en rond, qui imite le cri des cailles, & qui ſert d'appel pour les faire venir. (Lat. aurupis fiſtula quâ coturnices allicit.) *Quagliere , zimbello*.

COUREMMENT. V. plus haut Couramment.

COUREUR. ſ. m. Léger à la courſe, qui ſe pique de bien courir. (Lat. curſor; ſtadiodromus.) *Corridore*. Il ſe dit ſur tout D'un jeune homme, qui eſt aux gages d'une perſonne de qualité pour aller promptement dans tous les lieux, ou on l'envoye, & pour en rapporter des réponſes. §. En termes de Manége, c'eſt Un cheval de ſelle propre pour la courſe & particuliérement pour la chaſſe. (Lat. equus curſor.) *Corridore , corſiere* . §. Signifie auſſi, Un homme qui aime à voyager, à courir. (Lat. peregrinator; viator.) *Che ama i viaggi*. §. Se dit encore, d'Un homme un peu libertin, d'un vagabond, (Lat. erro; vagus.) *Vagabondo*. Ce jeune homme eſt le plus grand courreur que je connoiſſe. §. ſignifie auſſi Un homme qui court avidement après certaines choſes qu'il ſouhaite. (Lat. ſectator.) *Che corre , che ſeguonta , che corre*. C'eſt un coureur de Sermons. Cet Abbé ſans Abbaye eſt un coureur de Benéfices. §. Coureurs au plur. ſignifie en termes de Guerre, Un détachement de quelques cavaliers deſtinés pour battre l'eſtrade, pour aller à la découverte des ennemis. (Lat. ſpeculatores; antecurſores.) *Eſploratore , precurſore*.

COUREUSE. ſ. f. Celle qui aime à cou-

courir çà & là. (Lat. currendi cupida.) *Donna, che corre.* En ce ſens ce mot n'eſt guére uſité. Il ſignifie plus communement Une femme qui vit dans la debſuche & qui ſe proſtitue au premier venu. C'eſt une veritable courcuſe, une courenſe de pont neuf. (Lat. vaga fœmina, vagsbonda; proſtibulum.) *Cansoniera.*

COURGE. ſ. f. Nom d'une plante qui reſſemble à peu près à la calebaſſe. (Lat. cucurbita longa folio molli, flore albo.) *Zucca.*

COURIER. ſ. m. Poſtillon qui fait métier de courir la poſte, & de porter les diligences. (Lat. curſor; veredarius.) *Corriere, corriero.* Il ſe dit auſſi De tous ceux qui courent la poſte, pour leur plaiſir, ou leurs affaires.

COURIERE. ſ. f. Se dit en Poëſie ſeulement de L'aurore. (Lat. lucis præcurſor.) *Foriera.*

¶ COURIR, ou COURRE. v. n. & n. Aller en diligence, en quelque endroit ou après quelque choſe, le plus vite qu'il eſt poſſible. (Lat. curſere.) *Correre.* §. Signifie auſſi Pourſuivre quelqu'un. (Lat. inſequi.) *Seguire.* Il faut faire courir après ces voleurs. §. Se dit encore Des hoſtilités & incurſions qui ſe font à main armée. (Lat. prædari.) *Scorrere.* Les corſaires courent les mers pour voler, pour piratter. §. Se dit auſſi Des courſes qui ſe font par jeu, ou par exercice. (Lat. decurrere.) *Correre.* Aléxandre ne voulut point courir aux Jeux Olympiques à moins que d'autres Rois n'y courruſſent avec lui. §. Se prend pour Voyager, errer çà & là. (Lat. peregrinari; errare; vagari.) *Correre, ſcorrere, peregrinare, vagare.* §. En termes de Manége, c'eſt Faire galoper un cheval de toutes ſes forces. (Lat. equum agitare.) *Far correre.* §. En termes de Chaſſe, c'eſt Pourſoivre le cerf, le loup, le chevreuil, &c. On dit auſſi Courre. (Lat. perſequi, ſectari.) *Seguitare.* §. En termes de Marine, c'eſt Faire route, aller de quelque côté. Courir Nord, courir Sud, &c. c'eſt Aller au Nord, au Sud, &c. *Andare.* §. Signifie auſſi Hanter ſouvent certains lieux, ſe plaire à y aller. (Lat. ſequi, ſectari.) *Frequentare, uſare.* Les muſiciens courent les concerts. Les dévots courent les ſermons. §. Se dit auſſi De toute affaire que l'on fait vite. Il ne faut pas courir quand on fait une lecture ſubtraite. (Lat. de properare.) *Correre, ſcorrere, ſpacciarſi.* §. Se dit Du mouvement naturel des choſes fluides. (Lat. fluere; diffluare.) *Correre, ſcorrere, colare.* Le ſang court dans les veines. Ce mur court, c'eſt-à-dire, la liqueur qu'il contient, s'enfuit, s'échappe. §. Se dit encore Du tems, & des choſes qui ſe ſuccédent. (Lat. fluere; volvi.) *Correre, paſſare.* Le tems court avec une promptitude ſurpreuante. §. Se dit auſſi De ce qui ſe publie, de ce qui ſe répand dans le public. (Lat. rumor eſt.) *Dirſi, buccinarſi, pubblicarſi.* Il court un bruit qui ne vous fait pas honneur. On dit dans le même ſens, Qu'il court bien des fiévres, bien des perites véroles. §. Au figuré. On court après la fortune, après les honneurs, ou court aux périls, à la mort. *Correre.*

COURU, uë. part. & adj. Il a les mêmes ſignifications, de ſon verbe. *Corſo.*

COURONNE. ſ. f. Ornement que les Rois & les Souverains mettent ſur leurs têtes, ſurtout dans les grandes cérémonies. (Lat. corona.) *Corona.* § Se prend auſſi pour Royaume, & pour le Souverain. Il y a guerre entre ces deux couronnes. (Lat. regnum.) *Corona.* L'avénement à la couronne; la couronne de France, &c. §. Se dit auſſi De la tonſure cléricale; c'eſt Un petit rond de cheveux qu'on raſe au ſommet de la tête & qui eſt plus ou moins grand ſelon les Ordres qu'on a reçus. (Lat. corona clericorum.) *Corona, tonſura, chiérica.*

COURONNEMENT. ſ. m. Cérémonie qui ſe fait quand on met la couronne ſur la tête des Souverains. (Lat. coronæ impoſitio.) *Coronazione, coronamento.* §. En terme d'Architecture, c'eſt La partie ſupérieure du bâtiment qui termine tout l'ouvrage. (Lat. corona.) *Sommità.* §. Fig. Fin, perfection d'un ouvrage. (Lat. operis perfectio, abſolutio.) *Fine, perfezzione, compimento.* Cette dernière action qu'il fit ſur le couronnement de l'œuvre.

COURONNER. v. a. Mettre une couronne ſur la tête. (Lat. aliquem coronare; alicujus capiti coronam imponere.) *Coronare.* §. Figur. Récompenſer la vertu par des marques d'honneur ou autrement. (Lat. remunerare.) *Coronare, fig. guiderdonare, ricompenſare.*

COURONNE', ée. part. & adj. (Lat. coronatus.) *Coronato.* On appelle, Têtes couronnées, les Empereurs, & les Rois.

COURRE. Se dit pour Courir, mais ſeulement dans certaines phraſes. Courre le cerf. *Correre.*

COURRIER. V. Courier.

COURROUCER. v. a. Mettre en courroux, irriter. (Lat. ad iracundiam ſliquem provocare.) *Corrucciare.* §. Au figuré, Etre agité. La mer étoit courroucée. *Corrucciarſi, adirarſi.*

COURROUCE', ée. part. & adj. (Lat. iratus.) *Corrucciato, irato.*

COURROUX. ſ. m. Mouvement de colére. (Lat. ira, iracundia.) *Ira, collera, ſtizza, corruccio.* Il ne s'employe guére au pluriel. §. Se dit figur. Des choſes inanimées, Le courroux de la mer, des vents, de l'orage, &c. (Lat. iratum mare, ira maris.) *Corruccio, ira, ira.*

COURROY ou COUROY. ſ. m. La derniére préparation qu'on donne aux cuirs. (Lat. extrema corii politio.) *L'ultima conciatura, che ſi dà alle pelli.*

COURROYER. v. a. Donner la derniére façon au cuir. (Lat. corium ſubigere, polire.) *Conciar le pelli.*

COURROYEUR. ſ. m. Artiſan qui courroye les cuirs. (Lat. coriarius.) *Conciatore, cojajo.* On écrivoit & on prononçoit autrefois Conroyeur.

COURROIE. ſ. f. Laniére de cuir, morceau qui eſt coupé en longueur & avec peu de largeur. (Lat. corrigia.) *Correggia.*

COURS. ſ. m. Eſpace que l'on traverſe par ou mouvement progreſſif. (Lat. curſus.) *Corſo; Carriera.* Le cours du ſoleil & des aſtres eſt periodique & certain. §. Signifie auſſi Le mouvement ou la pente naturelle des eaux. (Lat. profluens fluminis.) *Corſo di fiume.* §. C'eſt encore un lieu agréable, où eſt le rendez vous du beau monde qui va s'y promener à certaines heures. (Lat. ambulatio; ambulacrum.) *Paſſeggiata, corſo.* §. Se dit fig. en choſes morales De la tournure que prennent les affaires. (Lat. curſus.) *Corſo, progreſſo.* Vous m'inſtruirez du cours que prendra votre procès. §. Se dit auſſi Du débit. (Lat. quod facile venditur; quod in veneit emptorem.) *Corſo, ſpaccio.* Ce livre, cet ouvrage a bien du cours, bien du débit. §. Se prend encore pour Le tems que l'on employe à apprendre une ſcience. (Lat. curſus, ſtudium.) *Corſo.* Un cours de Philoſophie, de Médecine de Chymie, &c.

COURSE. ſ. f. Mouvement prompt & rapide d'un homme ou d'un animal qui court. (Lat. curſus.) *Corſo; carriera.* Les daims, les cerfs ſont très-légers à la courſe. §. Se dit auſſi Des voyages. Les galéres de malthe font en courſe. *Corſo.* § Se dit figur. Du cours de la vie, & ſignifie Durée, progrès. (Lat. curſus, ſpatium.) *Corſo, carriera.* Il a heureuſement terminé ſa courſe par une mort honorable.

COURSIE. ſ. f. Terme de Marine. Paſſage qui eſt entre les bancs des forçats ſur une galére. (Lat. forus.) *Corſia.*

COURSIER. ſ. m. Cheval de bataille. (Lat. equus bellator.) *Corſiero.* Ce mot n'eſt d'uſage qu'en poëſie, ou dans le ſtile qui en approche. §. En termes de Morioe, ſe dit pour Courſie.

COURT, COURTE. adj. Ce qui eſt peu étendu en longueur. (Lat. brevis.) *Corto, breve.* Il me ſemble que cette canne eſt bien courte. §. Se dit auſſi De ce qui a peu d'étendue en durée. *Corto, breve.* Une courte vie eſt une faveur des Cieux. §. Figur. ſignifie Imparfait, qui n'eſt pas bon. Il a la vuë courte. *Corto.* Il a la mémoire courte. (Lat. memoria fallax; hebes.) *Memoria corta.*

COURT. adv. D'une façon courte & abregée. (Lat. breviter.) *Brevemente; corto,* ade. Il eſt demeuré court. *Senza poter dir nulla.* Je vous dirai pour couper court. *Per ſpedire, per abbreviare.*

COURTAGE. ſ. m. Métier de celui ou de celle qui s'entremet pour faire vendre des marchandiſes ou prêter de l'argent. (Lat. ars proxenetica.) *Senſaria.* §. Se prend auſſi pour Le droit ou ſalaire qui revient à ceux qui exercent le courtage. (Lat. jus proxenetarum.) *Senſaria.*

COURTAUD, aude. adj. & ſubſt. m. & f. Ce qui eſt court. (Lat. brevioris, ſed toroſæ corporaturæ vir.) *Corto.* On appelle Courtaud, un homme qui eſt de petite taille & gros. Quelques-uns écrivent Courtaut. §. Un courtaud de boutique, c'eſt Un artiſan, un homme du peuple qui travaille en boutique. (Lat. tabernarius adminiſter.) *Bottegajo.* Cela vient de ce qu'autrefois tous les gens conſidérables de la ville portoient des habits longs, & qu'il n'y avoit que les gens de métier qui en euſſent de courts.

COURT BATON. Ce mot n'eſt d'uſage qu'en cette phraſe; Tirer au court-baton; ce qui ſignifie Diſputer quelque choſe

choſe à quelqu'on. (Lat. litigare, contendere rum aliquo.) *Diſputare*.

COURT-BOUILLON. ſ. m. Façon de faire cuire certains poiſſons avec du vin, des herbes & du ſel. (Lat. modus coquendi piſces in vino cum aromatis.) *Sorta d'intingolo di peſci*.

COURTE-PAILLE. ſ. f. Sorte de jeu qui conſiſte à cacher dans ſa main autant de brins de paille que l'on eſt de joueurs, celui à qui échoit la plus petite de ces pailles, perd ou gagne ce dont on eſt convenu. (Lat. ludus quo paleæ aliæ aliis longiores aut breviores ſorte ducuntur.) *Giuocare alle baſchette*.

COURTEPOINTE. ſ. f. Grande couverture de lit qui traine juſqu'à terre. (Lat. ſtragulum acu punctum.) *Coltre*. V. Contrepointe.

COURTIER, ére. ſ. m & f. Celui ou Celle qui s'entremet pour faire faire des ventes, ou des prêts d'argent. (Lat. proxeneta; proxenetrix.) *Senſale*. On diſoit autrefois Courratier, ére.

COURTIL. ſ. m. Petit jardin ou cour de campagne, qui n'eſt point fermé de murs, mais ſeulement de hayes. (Lat. cohors, chors, hortus.) *Cortile*. On dit auſſi Courtille.

COURTILLIERE. ſ. f. Eſpéce d'inſecte qui ſe forme dans le fumier de cheval, & qui fait beaucoup de dégats dans les jardins en rongeant les pieds des racines. *Sorta di verme*.

COURTINE. ſ. f. Terme de Fortification. C'eſt Cette partie d'ou rempart qui ſe trouve entre deux baſtions, & qui enjoint les flancs. (Lat. frons aggeris inter duo propugnacula.) *Cortina, termine di fortificazione*. §. En Architecture, c'eſt Une façade de bâtimens ſituée entre deux pavillons. (Lat. frons muri inter duas turres poſitus.) *Cortina*. §. Se prend pour Les rideaux d'un lit. (Lat. lecti velum.) *Cortina*. Ce mot dans cette ſignification commence à être vieux.

COURTISAN. ſ. m. Celui qui hante la Cour, qui eſt à la ſuite du Roi. (Lat. aulicus.) *Cortigiano*.

COURTISANE. ſ. f. Nom qui ſe donne aux femmes de débauche qui ſe proſtituent. (Lat. meretrix; ſcortum, proſtibulum.) *Cortigiana*.

* COURTISER. v. a. Flatter quelqu'un le cajoler. (Lat. alicujus benevolentiam captare.) *Corteggiare, far corteggio*. Ce mot vieillit & ne peut s'employer que dans le ſtile familier, ou burleſque.

* COURTOIS, oiſe. adj. Qui a des manières honnêtes & gracieuſes. (Lat. comis; urbanos; humanos.) *Corteſe, avvenente, garbato, civile*. Ce mot a vieilli quoique fort expreſſif, & qu'il n'y en ait point d'autre à la place.

* COURTOISEMENT. adv. D'une façon courtoiſe & affable. (Lat. comiter, urbanè.) *Corteſemente, civilmente*.

* COURTOISIE. ſ. f. Manière gracieuſe & engageante; civilité. (Lat. comitas, urbanitas.) *Corteſia, civiltà*.

COURVE'E. V. Corvée.

COUSIN, ine. ſ. m. & f. Terme relatif, qui ſe dit Des enfans des deux freres. (Lat. patruelis frater; ſoror patruelis.) *Cugino*. Il ſe dit auſſi Des enfans des deux ſœurs. (Lat. conſobrinus, conſobrina.) *Cugino*. §. C'eſt auſſi Un terme d'honneur que les Rois de France donnent aux Princes de leur ſang, aux Maréchaux de France, aux Cardinaux & autres. (Lat. cognatus.) *Cugino*. §. Se prend quelquefois pour Ami. (Lat. amicus.) *Amico*. Si vous faites cela, nous ne ſerons plus couſins. Ce n'eſt que du ſtile familier. §. Se dit auſſi De certains écornifleurs qui ſous prétexte de parenté vont manger chez d'autres. (Lat. paraſitus.) *Paraſito*. §. Couſin. Petit inſecte volant qui pique avec grand douleur. (Lat. culex.) *Zenzara*.

COUSINAGE. ſ. m. Qualité de couſin. (Lat. cognatio.) *Parentela, affinità di cugini*.

COUSINER. v. n. S'appeller couſins, ſe donner la qualité de couſins. (Lat. cognatos mutuo ſe vocare.) *Trattarſi da cugini*.

COUSOIR. ſ. m. Petite table ſur laquelle les relieurs couſent les livres *Tavola che ſerve a cucire i libri*.

COUISIN. ſ. m. Oreiller ou carreau rempli de plume, de laine, ou de bourre, & dont on ſe ſert pour être couché ou aſſis plus mollement. (Lat. Pulvinar; pulvinus.) *Origliere, guanciale, piumaccio*.

COUISINET. ſ. m. Petit couſſin. (Lat. pulvillus.) *Guancialetto*.

COUIT. ſ. m. Prix d'une choſe, ou dépenſe néceſſaire pour avoir quelque choſe. (Lat. ſumptus, impenſa.) *Coſto, ſpeſa*. Les bâtimens à Paris ſont d'un grand coût.

COUITANT. adj. ne ſe dit qu'en cette phraſe. Je vous payerai au prix coutant; c'eſt à dire, Au prix ordinaire. (Lat. pretium commune; pretium quod in uſu communi eſt.) *Quel che coſta, al prezzo ordinario*.

COUITER. v. a. Etre d'un certain prix. (Lat. conſtare.) *Coſtare*. Ce cheval m'a coûté cinquante piſtoles. §. Signifie, Obliger à grande dépenſe. (Lat. conſtare.) *Coſtare, eſſer diſpendioſa*. L'entretien d'un équipage ne laiſſe pas que de couter. §. Se dit figur. De ce qui cauſe de la peine ou de la douleur. *Coſtare*, fig. Que vous m'avez couté de larmes.

COUÍTUME ou COUTUME. ſ. f. Sorte d'actions ordinaires, qui étant pluſieurs fois répétées donnent une facilité de les faire plus aiſément quand on veut. (Lat. mos; conſuetudo; uſus.) *Coſtume, uſo, uſanza*. La coutume rend toutes choſes faciles. On dit, A ma coutume, à ſa coutume, &c. *Al mio ſolito, al ſuo ſolito*. §. Se dit Des choſes qui ſe font ordinairement même par les animaux ou les choſes inanimées; & alors étant joint au verbe auxiliaire, il s'exprime en latin par (Lat. ſolere.) *Eſſer ſolito, eſſer avvezzo*. Les arbres ont coutume de pouſſer au printems. §. Se dit auſſi pour Les mœurs, ou façons de vivre des peuples, qui ſont tournés en habitude. (Lat. inſtitutum; ritus; conſuetudo.) *Coſtume, modi, maniere*. Les coutumes de quelque nation. §. Signifie Le droit particulier ou municipal que l'uſage a établi dans la pluparc des Provinces du Royaume, & qui a force de loix depuis qu'il a été rédigé par écrit. (Lat. jus municipale; jus moribus conſtitutum.) *Leggi municipali*.

COUÍTUMIER, iére. adj. & ſubſt. Celui ou Celle qui a coutume de faire quelque choſe. (Lat. ſolitus; conſuetus de more.) *Avvezzo, ſolito*. Il eſt coutumier du fait. Il n'eſt pas coutumier du fait. Ce mot n'eſt d'uſage que dans le ſtile trivial & familier. §. C'eſt auſſi Le volume, où ſont contenues les coutumes d'une Province, ou même toutes les coutumes d'un Royaume. (Lat. volumen jure moribus conſtituti.) *Libro delle leggi municipali*. On appelle encore Pays coutumier, celui qui eſt régi par une coutume qui lui eſt particuliére, par oppoſition au pays de Droit Ecrit, c'eſt à dire, à celui dans lequel le Droit Romain fait loi.

COUSU, uë. adj. & part. du verbe Coudre. Choſe attachée à une autre avec de fil ou de la ſoye. (Lat. ſutus, conſurus.) *Cucito*.

COUTEAU. ſ. m. Uſtenſile de fer & d'acier tranchant d'un côté, & qui ſert principalement à table à couper le pain, les viandes, &c. (Lat. culter.) *Coltello*. §. Couteau de Chaſſe. C'eſt celui que les Chaſſeurs portent pour coupec les branches qui nuiſſent à leur paſſage. (Lat. venatorum cultellus.) *Coltellaccio*. Couteau, ſe dit fig. Il lui a mis le couteau à la gorge. (Lat. vim afferre.) *Sforzare, forzare*. Ce ſera un coup de couteau pour lui. *Attriſtare, affliggere, paſſar l'anima, accorare*.

COUTELAS. ſ. m. Eſpéce de ſabre ou d'épée tranchante, large & qui va un peu en courbant. (Lat. acinaces.) *Storta, ſcimitarra, ſtilcollaccio*.

COUTELLERIE. ſ. f. L'art de fabriquer des couteaux & autres inſtrumens tranchans. (Lat. cultrorum fabricatio.) *Fattura di coltelli*. C'eſt auſſi Le lieu, où on les vend. (Lat. cultrorum officina.) *Bottega di coltelli*.

COUTELIER. ſ. m. Artiſan qui fait des couteaux, & qui en vend. (Lat. cultrorum faber.) *Coltellinaja, Spadaja*. Coutéliére, c'eſt La femme du Coutelier.

COUTELIERE. ſ. f. Etui propre à mettre des couteaux. (Lat. cultrorum theca.) *Guaina per riporvi i coltelli*.

COUTIL ou COUTIS. ſ. m. Sorte de toile faite avec du fil fort délié, & qui eſt fort preſſée. On s'en ſert communément à enfermer de la plume, pour faire des lits, des oreillers, &c. (Lat. tela fili denſioris.) *Sorta di tela*.

COUTILLE, ou COUSTILLE. ſ. f. Arme offenſive faite en forme d'épée, mais plus longue, plus déliée, cranchante, & à trois pans. (Lat. cultellus.) *Scocce*. C'étoit l'arme que portoient quelques ſoldats François vers le tems de Charles VII.

COUTILLIER. ſ. m. Soldat qui porte une coutille. (Lat. miles armatus cultello, cultellarius.) *Soldato armato di ſcocce*.

COUTONNINE. ſ. f. Toile dont la trême eſt de chanvre & la chaîne de coton. *Cotonina ſorta di tela*.

COUTRE. ſ. m. Plaque de fer tranchante, attachée à un des côtés d'une charruë, qui ſert à fendre & renverſer la terre. (Lat. culter aratri.) *Ferro dell' aratro*.

COUTURE. ſ. f. L'Union de deux choſes qui ſont jointes avec du fil ou de la ſoye. (Lat. ſutura.) *Cucitura*.

§. Se prend auſſi pour La muſique & cicatrice que laiſſent en quelques parties du corps les playes & les ulcéres qui ont été autrefois guéries. (Lat. cicatrix.) *Cucitura, ſegno, cicatrice*, §. Se prend pour l'Art de coudre. (Lat. ars ſuendi.) *L'arte del cucire, il meſtiere della ſarta*. On a mis cette fille chez une maiſtreſſe en couture pour y apprendre ſon metier. §. Figur. ou dit. Qu'une armée a été défaite à plaine couture, pour dire, Entiérement & ſans reſſource. (Lat. penitus, ad internecionem.) *Affatto, totalmente*.

COUTURERIE. ſ. f. Lieu où les couturiéres travaillent. (Lat. ſartoris officina.) *Stanza dove le ſarte lavorano*. Ce mot n'eſt en uſage que dans les maiſons religieuſes.

COUTURIER, ére. ſubſt. m. & f. Tailleur de village, ou celui qui ſans être maître travaille dans les villes, & qui ne fait que racoutrer pour les Friperie ou pour de pauvres gens. (Lat. ſarcinator.) *Sarto, ſartore, cucitore*. On appelle Couturiéres les femmes qui travaillent à la couture. (Lat. ſarcinatrix.) *Sarta*.

COUVET. ſ. f. Aſſemblage des œufs qu'une poule couve en même tems. (Lat. incubationis, incubatus, incubitus unius ovi.) *Covata*. §. Se dit auſſi Des petits qui ſont d'une même couvée. (Lat. pullatio, pullities.) *Covata della medeſima covata*. §. Se prend quelquefois figurément pour Race, engeance, & ne ſe dit qu'en mauvaiſe part. *Razza*.

COUVÉ, ée. part. & adj. Qui eſt couvé. (Lat. fotus.) *Covato*.

COUVEUSE. ſ. f. Poule qui couve. (Lat. gallina incubans, matrix.) *Chioccia*.

COUVENT. ſ. m. Monaſtére de Religieux ou de Religieuſes. (Lat. monaſterium; cœnobium.) *Convento, monaſtero*. On écrivoit autrefois & l'on prononçoit Convent. §. Se prend auſſi Pour les Religieux ou Religieuſes qui habitent ces maiſons. (Lat. religioſa familia.) *Convento, i religioſi, e le religioſe d'un convento*. Tout le Couvent a été capitulairement aſſemblé au ſon de la cloche.

COUVER. v. a. & neut. Se dit Des femelles des oiſeaux qui ſe tiennent ſur les œufs pour les échauffer juſqu'à ce qu'elles en voyent éclore les petits. (Lat. ova incubare, fovere; ovis incubare.) *Covare*. §. On dit par comparaiſon, Couver des yeux, quand on regarde attentivement une perſonne pour qui on a de la tendreſſe ou de la jalouſie. (Lat. oculis inhiare.) *Riſguardare avidamente*. §. Se dit auſſi Des femmes du petit peuple qui mettent un chaudron plein de feu ſous elles pour les tenir chaudement. (Lat. incubare.) *Covar la cenere*. Toutes les barangéres & les poiſſardes couvent. §. Se dit Des choſes qui ſont cachées quelques tems & qui ſortent après avec éclat. (Lat. latere.) *Eſſer naſcoſto, covare*, fig. Le feu a long tems couvé ſous la cendre, mais l'incendie a recommencé après. §. En ce ſens il ſe dit figur. Des choſes morales & ſpirituelles. Cette conſpiration a couvé longtems avant d'éclater. *Covare*, figur.

COUVERCLE. ſ. m. Ce qui ſert à couvrir, à fermer quelque boete, quelque vaiſſeau. (Lat. operculum.) *Coperchio*.

COUVERT. ſ. m. Lieu à l'ombre, à l'abri. (Lat. locus umbroſus.) *Ombra, luogo ombroſo*. §. Signifie auſſi Logement ou l'on eſt à l'abri des injures de l'air. (Lat. tectum.) *Ombra*, fig. *Luogo ſicuro, aſilo, ricovero*. Ce pauvre ne vous demandoit le couvert que pour une nuit. §. Se prend encore pour Tous les uſtenciles qui ſe mettent ſur une table à manger, & particuliérement de ce qui ſert à chacun des conviés, comme l'aſſiette, cuillér, fourchette, couteau, ſerviette, &c. (Lat. menſæ apparatus, ornatus.) *Poſata*. §. Signifie auſſi L'enveloppe d'un paquet de lettres. (Lat. integumentum; involucrum.) *Sopra ſcritta*. On ne peut mieux déguiſer l'adreſſe d'une lettre qu'en y mettant un double couvert.

COUVERT, erte. adj. & part. Ce qu'on ne voit pas, ce qui eſt caché par quelque autre corps. (Lat. tectus, velatus, opertus; caliginoſus.) *Coperto, naſcoſto, celato; ricoverato*. §. Se dit auſſi Des habits & autres choſes que l'on met ſur ſoi. (Lat. indutus; veſtitus.) *Veſtito*. Les ſavans ſont ordinairement déchirés & mal couverts. Ce mot n'eſt pas du bel uſage dans ce ſens. §. Se dit encore hyperboliquement Des choſes qui ſont abondamment ſur une autre. (Lat. intectus; coopertus.) *Coperto, pieno*. Son habit eſt tout couvert de broderie; ſa table eſt couverte d'or & d'argent. §. Signifie en termes de Guerre, Défendu, lieu où l'on eſt en ſurté. (Lat. tutus, defenſus.) *Difeſo, ſicuro, coperto*. Ce rempart eſt couvert d'un fort bon parapet. §. Au figuré. On dit D'un homme qui eſt diſſimulé, qui ne ſe communique pas aiſément. Que c'eſt un homme couvert. (Lat. parum candidus.) *Peco ſincero, diſſimulato*. §. On dit encore Un ſcélérat tout couvert de crimes. (Lat. coopertus.) *Coperto*. Il eſt couvert de honte & de confuſion. (Lat. pudore ſuffuſus, confuſus.) *Confuſo, pien di confuſione*. §. Parler en paroles couvertes. (Lat. tectis verbis.) *A parole coperte*. C'eſt à dire, Se faire entendre à demi mot. On appelle auſſi Des mots couverts, certaines paroles honnêtes qui en font entendre d'obſcénes.

A COUVERT. adv. Qui ſignifie. A l'abri, en ſureté. (Lat. tutus; munitus; defenſus à re aliquâ; in tuto poſitus.) *In ſicuro, in ſicurezza*. Voilà ce qui me met à couvert de tout recherche.

COUVERTE. ſ. f. Terme de Marine en uſage dans le Levant & qui ſignifie Pont ou Tillac. (Lat. foti.) *Ponte della nave*. §. En quelques endroits ſe dit pour Couverture de lit. *Coperta, coltre*.

COUVERTEMENT. adv. D'une maniére couverte. (Lat. tecté; occulte; clam; tacite.) *Copertamente, naſcoſtamente, celatamente, ſegretamente*.

COUVERTURE. ſ. f. Ce qui ſert à couvrir. (Lat. tegmen; tegumentum.) *Coperta, coperchio, il coprire*. § Se dit plus particuliérement Des couvertures de laine qui ſe mettent ſur les lits. (Lat. lodix.) *Coperta, coltre*. §. D'une piece de laine dont on envelope les enfans en maillot. *Copertina*. §. Des piéces d'étoffe qu'on met ſur les mulets, moins pour les garantir de la pluye, que pour faire voir à qui ils appartiennent. (Lat. ſtragulum.) *Schiavina, copertina*. §. De ce qu'on met ſur les livres quand on les a reliés, ſoit maroquin, veau, parchemin, bazanne, &c. (Lat. voluminis tegumentum.) *Coperta dei libri*. §. Signifie auſſi Le toit des maiſons, ce qui ſert à les couvrir. (Lat. tectum.) *Il tetto*. Couverture de plomb, d'ardoiſe; de tuille, de bardeau, de chaume, à clairevoye, en manſarde, &c. §. Se dit figur. en choſes morales & ſignifie Prétexte pour déguiſer un deſſein, ou excuſer une faute. (Lat. ſimulatio, cauſa, prætextus.) *Preteſto*.

COUVERTURIER. ſ. m. Celui qui fait ou vend des couvertures. (Lat. ſtragulorum opifex, mercator.) *Mercante di coperte*.

COUVET. ſ. m. Pot de fonte, cuivre, ou terre que les femmes du peuple rempliſſent de feu & mettent ſous elles pendant l'hiver. (Lat. igniculum.) *Marietta*.

COUVIS. ſ. m. OEuf qui eſt à demi couvé, qui eſt gaté, puant. (Lat. ovum incubatione vitiatum.) *Uovo covato, e guaſto*.

COUVRECHEF. ſ. m. Habillement de tête dont les femmes de village ſe ſervent en pluſieurs endroits, fait d'un morceau de toile empelée. (Lat. rica.) *Velo, faſſaloſto di teſta*. On appelle de ce nom Tout ce qui ſe met ſur la tête.

COUVREUR. ſ. m. Artiſan qui couvre les maiſons. (Lat. qui domorum tecta munit adverſus imbres; qui ædes operit.) *Conciatetti*.

COUVREUSE. ſ. f. Femme ou veuve de couvreur. *La moglie d'un conciatetti*.

COUVRIR. v. a. Mettre une choſe ſur une autre ou devant une autre. (Lat. operire; tegere.) *Coprire*, ou *Covrire, Naſcondere, celare*. §. Se dit De ce qu'on met ſur un autre corps pour le tenir chaudement ou proprement. (Lat. operire.) *Coprire*. §. C'eſt auſſi Cacher ce qu'on a deſſein de faire. (Lat. tegere, diſſimulare; occultare.) *Coprire, occultare*. §. Se dit encore hyperboliquement De ce qui ſe trouve en quantité ſur un même lieu. (Lat. ſternere.) *Coprire*, fig. *Riempire*. La mer eſt couverte de vaiſſeaux. Il couvrit la campagne de morts & de bleſſés. §. Couvrir ſe dit en parlant Des animaux qui s'accouplent pour la génération. (Lat. inire fœminam.) *Coprire, montare*. §. Se dit figur. en choſes morales. Une action lâche couvre un homme de honte & d'infamie. (Lat. pudore ſuffundere.) *Svergognare*. Voilà une victoire qui vous couvre de gloire. (Lat. illuſtrare.) *Illuſtrare, ſegnalare*. §. Se dit auſſi Cacher, déguiſer. (Lat. diſſimulare, tegere, occultare.) *Naſcondere, occultare*. C'eſt un ruſé coquin qui ſait couvrir ſon jeu. Les hypocrites ſe couvrent du manteau ſpécieux de la Religion, &c.

† COY, COYE. adj. indéclinable, ſignifie, Qui n'a aucun mouvement, aucune agitation. (Lat. quietus, tranquillus, pacatus.) *Cheto*. Il reſte coi dans la maiſon, tandis qu'on s'égorge dans la rue. Ce mot eſt bas & trivial, & me-

Digitized by Google

& même on ne s'en ſert preſque jamais au feminin. §. On le dit quelquefois au fig. en choſes morales & ſpirituelles. Se tenir coi, demeurer, reſter coi; encore ces façons de parler ne peuvent-elles entrer dans le ſtile un peu relevé.

* COYEMENT. adv. qui n'eſt plus d'uſage. Il ſignifioit autrefois Tranquillement. (Lat. tranquillè; placidè, ſedatè, quietè.) *Chetamente.*

† COYON. ſ. m. Lâche, poltron. (Lat. ignavus.) *Poltrone, codardo.* Ce mot eſt vieux & bas.

† COYONNER. v. a. Reprocher à quelqu'un ſon infamie, lui faire eſſuyer quelques indignités. (Lat. probris aliquem laceſſere.) *Codionare, burlarſi, beffare.*

† COYONNERIE. ſ. f. Lâcheté, poltonnerie. (Lat. ignavia.) *Poltroneria.* §. Signifie auſſi, Un diſcours extravagant, impertinent. (Lat. nugæ, ineptiæ.) *Codionaria.*

CRABE. ſ. f. Eſpéce d'écrevice amphibie, qui vit dans les bois en hiver, & dans la mer en été, où elle dépoſe ſes œufs. Les habitans des Antilles s'en nourriſſent. (Lat. amphibium cancri genus.) *Granchio di mare.*

† CRAC. Terme indéclinable, & ſans aucun genre, qui ſe dit Du bruit que font les bois qui ſe fendent, ou les étoffes qu'on déchire, ou les autres corps tels qu'ils ſoient quand ils ſouffrent violence (Lat. fragor.) *Crocchio, romore.* Ce mot eſt bas & populaire, & ne peut s'écrire qu'en ſtile burleſque.

CRACHAT. ſ. m. Salive, excrément qu'on vuide par la bouche. (Lat. ſputus.) *Sputo.* §. On dit Qu'une maiſon eſt bâtie de boue & de crachat; pour dire, Qu'elle eſt conſtruite de méchans matériaux. (Lat. conficta luto domus.) *Debole.*

CRACHEMENT. ſ. m. Crachat fréquent, évacuation abondante de la ſalive par la bouche. (Lat. ſcreatus.) *Sputamento.*

CRACHER. v. a. Vuider par la bouche la ſalive qui tombe du cerveau. (Lat. ſputare, deſputare.) *Sputare.* Il ſe dit auſſi, De tout ce qu'on vuide par la bouche avec effort, mais en petite quantité. Cet homme crache le ſang tout pur. Il crache ſes poumons. § Cracher au nez, ſignifie Faire une injure marquée à quelqu'un. (Lat. conſputare aliquem.) *Sputare in faccia*, fig. *fare affronto.* §. Se dit figur. Des choſes qui ſortent de la bouche mal à propos. (Lat. evomere, deblaterare.) *Sputare*, fig. Ce pédant crache ſans ceſſe du grec & du latin.

CRACHEUR, euſe ſubſt. m. & f. Celui ou Celle qui crache ſouvent. (Lat. ſputator, ſputatrix.) *Che ſputa ſpeſſo.*

CRACHOIR. ſ. m. Sorte de vaſe qui ſert à recevoir les crachats. (Lat. vaſculum ſputis excipiendis.) *Vaſo per ricevere lo ſputo.*

CRACHOTER. v. a. C'eſt cracher peu & ſouvent. (Lat. ſputare crebrè.) *Sputacchiare.*

CRAIGNANT. adj. Qui craint. (Lat. timens.) *Timido, che teme.*

¶ CRAINDRE. v. a. Avoir peur de quelque choſe. (Lat. timere, metuere) *Temere, aver paura, paventare.* §. Se dit auſſi Des choſes inanimées, quand elles ne ſoient ſujettes à aucune paſſion. Les orangers craignent la gelée. (Lat. abhorrere.) *Temere.* §. Signifie auſſi, S'abſtenir, ſe retenir par reſpect, par amour, par honneur, ou par tout autre motif que par la crainte. (Lat. cavere.) *Temere, guardarſi, aſtenerſi.* Cette femme aime ſon mari, elle craint de lui faire de la peine.

CRAINT, einte. part. & adj. (Lat. formidatus.) *Temuto.*

CRAINTE. ſ. f. Inquiétude, émotion de l'ame qui la porte à croire qu'un mal menace arrivera, ou qu'un bien qu'elle deſire n'arrivera pas. (Lat. timor, metus.) *Timore, paura, temenza, tema.* §. De crainte de. Maniére adverbiale. *Per timore, per tema.*

CRAINTIF, ive. Qui craint, qui a peur, poltron. (Lat. formidoloſus, timidus.) *Timoroſo, timido.*

CRAINTIVEMENT. adv. D'une maniére craintive, avec timidité. (Lat. pavidè, timidè.) *Con timore, timidamente.*

CRAMOISI. C'eſt en général une excellente bonté de teinture, qui conſerve ſa couleur malgré les injures du tems. (Lat. cramiſinus color.) *Cremiſino, chermiſi.* Ecarlate cramoiſi, violet cramoiſi. §. On dit figurément & proverb. Qu'un homme eſt ſot en cramoiſi, pour dire, Qu'il l'eſt au dernier degré, & que la ſottiſe eſt telle que quelque choſe qui arrive elle ne s'effacera point. *Sommamente, fuor di modo.*

CRAMPE. ſ. f. Eſpéce de goutte & d'engourdiſſement cauſé par une vapeur craſſe & lente qui eſt entre les membranes des muſcles, & qui fait retirer ou étendre le cou, le bras, ou la jambe avec une grande douleur. (Lat. convulſionis ſpecies qua pes, manus, collum extenduntur, vel in ſe contrahuntur.) *Granchio, ſorta di malattia.*

CRAMPON. ſ. m. Morceau de fer dont les extrémités ſont recourbées, qui ſert à attacher quelque choſe. (Lat. lamina ferrea, ſaxa aut ligna immiſſa uteinque cuſpide conſtringens.) *Rampone, rampicone.*

CRAMPONET. ſ. m. Diminutif de Crampon: Petit crampon. (Lat. auſa.) *Rampino.*

CRAMPONNER. v. a. Lier, ferrer, attacher avec des crampons. (Lat. laminis ferreis aliquid conſtringere, vincire.) *Legare con na rampone.*

CRAN. ſ. m. Hoche, entaillure qui ſe fait dans un corps dur, pour qu'un autre qu'on y fait entrer puiſſe y demeurer arrêté. (Lat. inciſio, crena.) *Tacca, intaglio, ricca.*

CRANE. ſ. m. Terme d'Anatomie. Aſſemblage de pluſieurs os qui renferment & couvrent le cerveau. (Lat. calvaria.) *Cranio.*

CRAPAUD. ſ. m. Inſecte vénimeux qui reſſemble à peu près à la grenouille. (Lat. bufo.) *Botta, roſpo.*

CRAPAUDINE. ſ. f. Pierre précieuſe que le vulgaire penſe ſe trouver dans la tête d'un vieux crapaud. (Lat. batrachites.) *Chelonite, ſorta di pietra.*

CRAPULE. ſ. f. Débauche continuelle & exceſſive de vin, ou d'autres liqueurs qui enivrent. (Lat. crapula.) *Crapula.*

† CRAPULER. v. a. S'enivrer continuellement, être toujours dans le vin. (Lat. crapulæ indulgere.) *Inebriarſi.*

CRAQUELIN. ſ. m. Patiſſerie ſorte ſeche qui craque ſous les dents, d'où elle tire ſon nom. On prononce Craclin. (Lat. libum.) *Ciambella.*

CRAQUEMENT. ſ. m. Bruit approchant de crac, que font les corps ſecs en ſe fendant, ou en ſe ſonchant violemment. (Lat. fragor, crepitus.) *Scoppio, ſtride.*

CRAQUER. v. n. Faire crac, cauſer un craquement. (Lat. crepare, crepitare.) *Scoppiare, ſtridere.*

CRAQUEMENT. ſ. m. Ce mot ne ſe dit Que des dents, & ſignifie Une convulſion des muſcles propres aux machoires. (Lat. dentium crepitus.) *Strido.*

CRAQUER. v. n. & fréquentatif. Craquer pluſieurs fois, & avec peu de bruit. (Lat. creſpitare.) *Stridore piu volte, far crich.*

CRASSANE ou CRASANE. ſ. f. Sorte de poire qu'on nomme auſſi Bergamotte. V. ce mot.

CRASSE. ſ. f. Ordure qui vient ſur la peau. (Lat. ſqualor, illuvies, pædor.) *Sucidume, ſporrizia, lordura.* La craſſe n'eſt autre choſe que la ſéroſité qui ſort par la tranſpiration, ou par les ſueurs, deſſechée ſur la peau & mêlée de ſaletés étrangéres. §. Se dit particuliérement de l'Ordure qu'on fait tomber de ſa tête en ſe peignant. (Lat. furfures.) *Forfora, forforaggine.* §. Se prend auſſi pour Malpropreté. (Lat. ſordes.) *Sporrizia, lordura, bruttura, ſchifezza.* §. Se dit fig. De ce qui eſt mépriſable. Il ne peut ſe défaire de ſa craſſe. *Lordura*, fig.

CRASSE. adj. m. & f. Qui eſt épais; groſſier, viſqueux.) *Craſſo.* Les humeurs craſſes ſont des obſtructions dans les corps qui engendrent la plupart des maladies. §. On dit fig. Une ignorance craſſe: Extrême, profonde. (Lat. ſumma ignorantia) *Ignoranza craſſa.*

CRASSEUX, euſe. ſubſt. & adj. Qui eſt mal propre, couvert de craſſe & d'ordures. (Lat. ſordidus, ſqualidus.) *Sporco, ſporido.* §. Il ſe dit fig. Pour un homme extrêmement avare. *Spilorcio, ſordido.*

CRAVATE ou CRAVATE. ſ. f. Eſpéce de collet que portoient autrefois les hommes, ſortant en habit de campagne, & qui ſe nouoit autour du cou, & dont les deux bouts pendoient fort bas deſſous le menton. (Lat. cœſtinum circumvolutum collo & nodo ſub mento conſtrictum.) *Cravatta.* Cette mode eſt paſſée en France: on ne voit plus que des gens âgés qui portent des cravattes.

CRAYE. ſ. f. Sorte de terre bitumineuſe aſſez dure & fort blanche. (Lat. creta.) *Creta.* §. Se dit figurément Des marques de craye que les Maréchaux des logis mettent ſur les portes des maiſons, pour ſigne que s'elles doivent ſervir au logement de certaines perſonnes. (Lat. erratus, cretâ notatus, diſtinctus.) *Segnate con creta.*

CRAYON. ſ. m. Minéral ou pâte qui ſert à marquer, écrire, peindre, &c. (Lat. ſtilus ex plumbo, ex hæmatite aſto confectus.) *Matita, lapis.* Signifie auſſi Les deſſeins & portraits qu'on fait

avec du crayon. §. Signifie encore Une ébauche, un portrait imparfait de quelque choſe. (Lat. adumbratio.) *Abbozzo*. Je n'ai fait que le crayon de ce payſage, mais je le mettrai bientôt en huile. §. Se dit fig. Des deſcriptions que l'on fait par le diſcours, ſoit des perſonnes, ſoit des choſes. (Lat. narratio ; deſcriptio.) *Abbozzo*, fig. Le ſimple crayon que je vous ferois de cet homme vous en feroit concevoir une idée peu avantageuſe.

CRAYONNER. v.a. Tracer avec du crayon. (Lat. plumbo, carbone, rubrica, adumbrare.) *Delineare coll'amatita*. §. Figur. c'eſt Faire le portrait de quelqu'un ou de quelque choſe, non en deſſinant, mais en parlant. (Lat. aliquem coloribus adumbrare.) *Abbozzare*, fig. *Accennare*.

CREANCE. ſ. f. Sentiment, foi, opinion. (Lat. fides.) *Credenza, fede*. Voyez Croyance. §. Se prend auſſi pour Le titre d'une ſomme due par un débiteur à ſon créancier. (Lat. fides debitoris creditori data ; creditum.) *Credito*. §. Pour l'inſtruction ſecrette d'une négociation que l'on confie à quelqu'un. (Lat. mandatum alicujus alteri fidem faciens.) *Credenza, iſtruzzione*. §. Lettre de créance. C'eſt une recommandation par écrit dont eſt porteur celui qui n'a qu'une inſtruction de bouche, afin qu'on ajoute foi à tout ce qu'il dira. (Lat. litteræ mandant's fidem arrogantes.) *Lettera di credenza*. On donne auſſi le nom de Lettre de créance, à celle que donne un banquier ou un marchand à un homme qui voyage pour lui ſervir de lettre de change quand il aura beſoin d'argent. (Lat. litteræ facientes fidem ad pecuniam ab alio accipiendam.) *Lettera di credito*. §. Se dit quelquefois pour Confiance. (Lat. fiducia.) *Confidanza*.

CREANCIER, ière. ſubſt. m. & f. Celui ou Celle qui n'eſt pas payé de quelque créance qui lui eſt due. (Lat. creditor, creditrix.) *Creditore, Creditrice*.

CREATEUR. ſ. m. Ne ſe dit que de Dieu qui a créé toutes choſes. (Lat. creator, procreator.) *Creatore*. Dieu eſt le Créateur du Ciel & de la Terre & de toutes choſes viſibles & inviſibles. §. Au figur. ſe dit De l'homme, quand il eſt l'Auteur d'une façon ſingulière. (Lat. autor, inventor.) *Autore, inventore*.

CREATION. ſ. f. Action par laquelle Dieu tire quelque choſe du néant. (Lat. creatio.) *Creazione*. §. Se dit figur. Des nouveaux établiſſemens de droits, de charges, d'impôts que font les Souverains dans leurs Etats. (Lat. creatio.) *Creazione, ſtabilimento*.

CREATURE. ſ. f. Ce qui a été créé. (Lat. res à Deo effecta, creata, procreata.) *Creatura*. Il y a une diſtance infinie entre le Créateur & la créature. §. Signifie figur. Celui qui eſt attaché étroitement à un Supérieur, à celui qui a fait ſa fortune & à qui il doit ſon élévation. (Lat. cliens, alicujus obſequio devotus, mancipatus.) *Creatura*.

CRECERELLE. ſ. f. Oiſeau de proye de couleur fauve. (Lat. tinnunculus.) *Gheppe, ſottivetta*. §. C'eſt auſſi Un inſtrument de bois qui fait beaucoup de bruit, & dont on ſe ſert au lieu de cloches aux ténébres du Jeudi Saint. (Lat. crepitaculum.) *Seraglio*.

CRECHE. ſ. f. Mangeoire où on met les fourages des bœufs, vaches, & moutons. (Lat. præſepium.) *Mangiatoja*. §. C'eſt auſſi Le lieu, où fut mis Jeſus Chriſt lorſqu'il naquit. (Lat. Sacrum Chriſti præſepe.) *Preſepio*.

CREDENCE. ſ. f. Petite table qu'on met à côté de l'Autel, & ſur laquelle on poſe tout ce qui ſert au Sacrifice, & aux cérémonies de l'Autel. (Lat. credentia.) *Credenza*. §. Se dit auſſi Du buffet qui ſe dreſſe chez les Grands, ſur lequel on met en parade toute la vaiſſelle d'argent. (*Credenza*. §. Signifie auſſi La chambre où l'on ſert les vivres. (Lat. cella cibaria.) *Credenza*.

CREDIT. ſ. m. Eſtime qu'on s'acquiert dans le monde par ſa vertu, ſa probité, ſa bonne foi, &c. (Lat. omnium exiſtimatio.) *Credito, autorità*. Ce Miniſtre eſt en crédit. §. Se dit communément D'un piét mutuel d'argent ou de marchandiſes ſur la réputation de ſolvabilité d'un Négociant. (Lat. fides.) *Credito, credenza*. Faire crédit, vendre à crédit, acheter à crédit.

CREDULE. adj. m. & f. Celui ou Celle qui croit trop facilement. (Lat. credulus.) *Crédulo*.

CREDULITE'. ſ. f. Diſpoſition de l'eſprit qui le porte à ſe laiſſer perſuader légérement. (Lat. credulitas.) *Credulità*.

CRE'ER. v. a. Faire quelque choſe de rien, la tirer du néant. (Lat. creare.) *Creare*.) §. Se dit fig. Des choſes dont les hommes ſont auteurs & inventeurs. (Lat. invenire, excogitare.) *Inventare, formare*. §. Se dit auſſi Des nouvelles charges que les Rois établiſſent. (Lat. creare.) *Creare, ſtabilire, fondare*.

CRE'E', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. creatus, procreatus.) *Creato*.

CREMAILLERE, ou CREMILIERE. ſ. f. Uſtencile de cuiſine compoſé d'un fer plat qui a pluſieurs trous, qu'on attache à la cheminée pour y pendre les marmites, chaudrons que l'on veut mettre ſur le feu. (Lat. carena.) *Catena del camino*.

CRENEAU. ſ. m. Dentelure entaillure faite au haut d'un parapet ou d'une muraille pour avoir la liberté de regarder & de tirer par là. (Lat. pinna.) *Merlo*.

CRENELER. v.a. Faire des Créneaux. (Lat. muri faſtigium pinnis diſtinguere.) *Merlare*. §. Signifie auſſi Denteller, faire des dents, des entailleures à une roue de montre, de moulin, de machine. (Lat. incidere.) *Fare intagli nelle ruote*.

CRENELE'. ée. part. & adj. Se dit particuliérement en Blaſon de tout ce qui eſt fait en taille en créneaux. (Lat. pinnis diſtinctus.) *Merlato, fatto a merli*.

CRENELURE. ſ. m. Manière de denteler faite à créneaux. (Lat. denticuli.) *Merlatura*.

CREPUSCULE. ſ. m. Le tems qui s'écoule depuis le moment où l'on commence à voir un peu clair le matin, juſqu'au levet du Soleil; ou celui qui s'écoule le ſoir depuis le coucher de cet aſtre juſqu'à la nuit. (Lat. crepuſculum.) *Crepuſcolo*.

CREME. ſ. f. La partie la plus épaiſſe, la plus délicate du lait. (Lat. ſpuma lactis pinguior.) *Fior di latte*. §. Figur. C'eſt ce qu'il y a de plus ſubtil, de plus ſpirituel dans un corps naturel. (Lat. ſpiritus partes ſubtiliſſimæ.) *Il fiore di qualche coſa*. Une crême de ſouffre. §. Se dit encore De ce qu'il y a de meilleur dans quelque choſe. (Lat. quod eſt melius.) *Il meglio*. §. De ce qui eſt le plus beau, le plus choiſi. (Lat. quod eſt exquiſitius.) *Il più bello*. §. Creme : Liqueur faite. V. Chreme.

CREſPE. ſ. m. Etoffe de ſoye etoë & gommée, & fort claire. (Lat. pannus bombycinus tenuis & triſpus.) *Velo*. §. En poeſie & fig. ſignifie La nuit. (Lat. nox, tenebræ.) *Velo*, fig. Dès que l'ombre tranquille aura d'un crepe noir environné la ville.

CREſPER. v. a. Friſer doucement & à la manière de crepe. (Lat. triſpare.) *Increſpare*.

CREſPE', ée. part. & adj. (Lat. triſpatus.) *Increſpato*.

CRESPI. ſ. m. Mortier, enduit qu'on met ſur une muraille. (Lat. arenatum.) *Calcinaccio, ed quale d'intonaco*.

CREſPI, ie. adj. Ce mot ſe dit D'une muraille enduite de mortier ou de plâtre. (Lat. arenato ioductus, incruſtatus.) *Intonacato, increſtato*.

CREſPINE. ſ. f. Ouvrage à jour par le haut & en franges par le bas. (Lat. texticulata ſuperne fimbria.) *Trina, frangia*. § C'eſt auſſi en termes de Rotiſſeur, Une eſpéce de petite toile de graiſſe qui covre la panſe de l'agneau. *Rete*.

CREſPIR. v.a. Endoire une muraille de chaux & de ſable. (Lat. arenato parietem inducere.) *Intonacare, increſtare, vacamiciare*.

CREſPISSURE. ſ. f. L'action de crepir. (Lat. trullifatio, incruſtatio.) *Intonicato, intonico, intonicatura*.

CREſPON. ſ. m. Etoffe de ſoye cuite, excellivement tortillée. (Lat. pannus bombicinus criſpatus.) *Crespo, ſorta di ſtoffa*. Le meilleur ſe fait à Naples.

CREſPU, ue. part. & adj. Friſé, friſoté. (Lat. triſpatus.) *Arricciato, riccuto, increſpato*.

CRESSELLE. V. Crécérelle.

CRESSON. ſ. m. Il y en a de trois ſortes : Le creſſon alenoix, le creſſon d'eau, & le creſſon des Indes. Le creſſon alenoix. (Lat. naſturtium hortenſe.) *Naſturzio, agretto, Criſcione*. Ce mot vient du Latin (Creſco, à creſcendi celeritate.)

CRESSONIERE. ſ. f. Lieu où croit le creſſon. (Lat. locus naſturtii ferax.) *Quadro di naſturzio*.

CRE'TE. ſ. f. Excroiſſence de chair fort rouge, & dentelée, que les coqs & les poules ont au deſſus de la tete. (Lat. criſta, apex.) *Creſta*. Se dit par reſſemblance, De ce qui eſt ſur la tete de quelques autres oiſeaux, ou poiſſons, & qui a à peu près la figure, de crête. §. En termes d'Anatomie, On donne le nom de crete, 1°. aux excroiſſences qui ſurviennent autour du fondement ;

Digitized by Google

dement ; 2o. à une certaine éminence cortoë, & courbée, qui eſt au milieu de l'épine de l'omoplate ; 3o. enfin à une éminence de l'os éthmoïde qui avance dans la caviré du crâne. *Croſta.* §. Se prend ſignat. pour Orgueil, vanité. (Lat. ſuperbia.) *Orgoglio.*

CREſTE', ée. adj. Qui a une crête. (Lat. criſtatus.) *Creſtato.*

CReU. ſ. m. Le fonds de terre qui appartient à quelqu'un. (Lat. fundus.) *Fondo, terreno.* Ces fruits ſont de mon crû. §. Figur. ſe dit Des choſes que quelqu'un ajoute de lui-même à une hiſtoire qu'il rapporte. (Lat. inventum ; quod eſt additum de ſuo.) *Del ſuo, del proprio.* J'avoüe que cette hiſtoire eſt vraye au fonds, mais il y a bien des choſes que vous y ajoutez de votre crû.

CReUE. ſ. f. Quand il vient de Croître, il ſignifie, Augmentation. (Lat. incrementum ; accretio ; acceſſio.) *Accreſcimento, aumento, aumentazione.*

CReUE. adj. Ce qui n'eſt pas cuit. V. Crû.

† CREVAILLE. ſ. f. Mot des plus bas, qui ſignifie Un repas où l'on ſe créve à force de manger. (Lat. epulum immoderatum.) *Gran paſto, il mangiare a crepa corpo.*

CREVASSE. ſ. f. Séparation qui ſe fait des parties de quelque corps ſolide, par vétuſté, ou accident. (Lat. rima.) *Crepaccio, feſſura.* Les vieux murs ſont pleins des crevaſſes. Les engelures cauſent des crevaſſes aux mains.

CREVASSER. v. a. Faire des crevaſſes, des fentes. (Lat. rimas agere, hiare.) *Crepare, far crepacci ; Crepolare.*

CREVASSE', ée. part. & adj. Qui a des crevaſſes, des fentes, des ouvertures. (Lat. rimis abundans.) *Crepacciato.*

CREVE-COEUR. ſ. m. Dépit qu'on a d'une choſe qu'on voit, qu'on ſouffre à regret. (Lat. dolor acerbus ; mœroc.) *Crepacuore.*

CREVER. v. a. & neut. Ouvrir, rompre ou enfoncer avec violence. (Lat. rumpere ; diſrumpere.) *Crepare ; romperо.* Il a crevé ce tambour d'un coup de poing. Il lui a crévé les yeux. §. On dit figur. Qu'une choſe créve les yeux, lorſqu'elle eſt devant les yeux, ou ſi évidente qu'il eſt impoſſible qu'on ne la voye. (Lat. res aperta, manifeſta.) *Chiara, evidente.* §. Signifie auſſi Manger par excès, ſaouler. (Lat. ſe cibis ingurgitare.) *Mangiare a crepa pelle.* Un écornifleur mange à crever. §. Se dit auſſi en parlant des efforts extraordinaires que l'on fait ou que l'on ſouffre. (Lat. rumpi, diſrumpi.) *Crepare, morire, ſoffrire vivamente.* Je n'en puis plus, je créve de ſoif, de faim, de chaud, &c. §. Signifie auſſi, Etre trop plein, regorger. (Lat. redundare.) *Soprabbondare, ribeccare.* Cet homme créve d'argent. Cette femme créve de graiſſe. §. Mourir, d'une mort violente. (Lat. interire, perire.) *Crepare, morire di morte violenta.* J'ai crévé mon cheval à force de galopper. §. Au fig. ſe dit dans les choſes morales, Des paſſions violentes qui nous touchent, qui nous piquent vivement. (Lat. rumpi.) *Scoppiare.* Créver de rage. Créver de jalouſie. Crévet d'orgueil, de vanité, &c.

CREVE', ée. part. & adj. A les mêmes ſignifications que ſon verbe. *Crepato, ſcoppiato.* &c.

CREVETTE. ſ. f. Sorte d'écrevice de mer, fort délicate. On dit auſſi Chévrette. *Sorta di granchio.*

CREUSER. v. a. Rendre creux, profond. (Lat. cavare.) *Cavare, ſcavare, profondare.* Creuſer un puit ; un pot, &c. §. On dit figur. en morale, Qu'un homme creuſe ſon tombeau ou ſa foſſe ; pour dire, Que par ſon trop grand travail où par ſes débauches, il avance le moment de ſa mort. *Farſi la ſua foſſa,* fig. §. Signifie auſſi fig. Pénétrer dans le fonds d'une ſcience, d'une affaire. (Lat. penetrare ; perſcrutari.) *Approfondire, ſapere a fondo.* Les Modernes ont creuſé beaucoup plus avant que les Anciens dans la Phyſique.

CREUSE', ée. part. & adj. (Lat. cavatus.) *Cavato, ſcavato.*

CREUSET. ſ. m. Petit vaiſſeau de terre cuite qui ſert ordinairement à fondre les métaux. (Lat. catillus in quo liquantur metalla.) *Crogiuolo.*

CREUX. enſe. adj. Profond. (Lat. alvus ; profundus.) *Cavo, profondo, cupo.* Cette citerne eſt des plus creuſes. Cette cave n'eſt pas creuſe. §. Signifie encore Ce qui eſt vuide. ſoit naturellement, ſoit par art. (Lat. intus inanis.) *Cavo, vuoto.* Les figures de cire ſont creuſes en dedans. §. Se dit auſſi Des alimens peu nourriſſans. (Lat. levis ; inanis.) *Leggiere, di poca ſuſtanza.* Les oublies, la crême fouettée, ſont viandes creuſes, & peu propres pour des affamés.

CREUX. ſubſt. m. Profondeur, vuide, cavité. (Lat. cavus ; cavum.) *Cavo, cavità.* Le creux de l'eſtomac, de la main, d'un arbre, &c. §. Chez les Fondeurs ; c'eſt Le moule dans lequel on jette les figures. (Lat. typus ; forma.) *Forma.* §. Figur. Vain, léger, peu ſolide. (Lat. inanis ; vacuus, vanus ; falſus.) *Vano, vuoto, falſo.* Une penſée creuſe, qui n'a point de ſolidité.

CRI. ſ. m. Effort de voix. (Lat. clamor.) *Grido.* Il y a des cris de joye & des cris de douleur. §. Se dit auſſi D'un certain bruit aigre que font quelques corps quand on les rompt. (Lat. ſtridor.) *Strido, cigolamento ; ſtricciolo, ſcricciolo.* Se prend pour Ban, ou publication qui ſe fait hautement après avoir aſſemblé le peuple. On a publié ce nouveau réglement à ſon de trompe, & en public. (Lat. palam, publicè, convocato populo.) *Bando.* §. Se dit De l'annonce que font à haute voix certains petits marchands qui vont par les ruës vendre & acheter certaines menuës denrées, dont ils ſavent qu'on a beſoin. Les cris de Paris. (Lat. propolarum venalitia prædonia.) *Grido.*

CRIAILLER. v. a. Cciet, tempêter ſouvent. (Lat. clamitare.) *Sgridare, gridare ſpeſſo ; rampognare.* Les femmes ſont ſujettes à criailler.

CRAILLERIE. ſ. f. Importunité cauſée par les femmes qui criaillent. (Lat. quiritatio ; clamatio.) *Grido, lo ſgridare ſoverto.*

CRIAILLEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui criaille, qui fait du bruit. (Lat. clamator ; clamoſus.) *Gridatore, uomo che grida ſpeſſo.*

† CRIARD, arde. adj. Mot trivial & populaire. Celui ou Celle qui crié. (Lat. clamator.) *Uomo che grida.* Criarde. (Lat. oblatratrix.) *Donna che grida, che non fà altro, che gridare.* §. On appelle Decres criardes, les petites ſommes qu'on doit aux marchands & artiſans criards. (Lat. clamoſa debita.) *Debiti di piccol momento, ma ché infaſtidiſcono.*

CRIBLE. ſ. m. Inſtrument à nettoyer le blé, l'avoine & tout autre grain. (Lat. cribrum.) *Crivello, vaglio, ſtaccio.*

CRIBLER. v. a. Nettoyer du grain, du blé, de l'avoine, en la mettant dans le crible. (Lat. cribrare.) *Crivellare, vagliare, ſtacciare.* §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie, Examiner avec ſoin, éprouver. (Lat. excutere, probare, explorare.) *Staccciare,* fig. *eſaminare accuratamente.* Vous n'avez qu'à vous attendre à être criblé comme il faut.

CRIBLE', ée. part. & adj. Ce qui a paſſé par le crible. (Lat. cribratus.) *Crivellato, ſtacciato, vagliato.*

CRIBLEUR. ſ. m. Celui qui crible le blé. (Lat. cribrarius agitator.) *Che crivella.*

CRIBLEURE. ſ. f. Menu grain qui reſte après qu'on en a retiré le meilleur par le grand crible. (Lat. excretum.) *Vagliatura ; quel che reſta nel crivello.*

CRIC. Mot indéclinab. Il exprime le bruit que fait une choſe que l'on déchire, & ſe joint pour l'ordinaire à crac. (Lat. ſtridor.) *Criech, lo ſcricchiolare.* Les ſouliets neufs font cric, crac, &c.

CRIC. ſ. m. Machine compoſée d'une roue, d'une manivelle & d'une barre de fer à crans, dont on ſe ſert pour lever des fardeaux conſidérables. (Lat. machina tollendis ponderibus.) *Stromento da innalzar peſi.*

CRIE'E. ſ. f. Publication qui ſe fait en juſtice des choſes qu'on doit mettre à l'enchére ou au rabais. (Lat. auctionis promulgatio, prædonium.) *Pubblicazione, grido, bando.*

CRIER. v. n. Pouſſer des cris, élever ſa voix avec violence. (Lat. clamare, edere clamores.) *Gridare.* Se dit auſſi De quelques oiſeaux & animaux. §. Signifie auſſi, Brailler, parler toujours. (Lat. vociferari.) *Gridare, ſtridare.* Ce n'eſt diſputer que de vouloir l'emporter ſur les autres, à force de crier. §. Gronder, quereller. (Lat. objurgare.) *Sgridare.* Cet homme crie ſa femme du matin au ſoir. §. Faire des plaintes. (Lat. queri, conqueri.) *Doleſi, ſgridare.* Le peuple crie toujours contre les impôts. §. Faire des remontrances. (Lat. admonere.) *Sgridare.* Les Prédicateurs ont beau crier contre le vice, on ne voit guere d'amandement. §. Se dit auſſi Des cris d'allégreſſe. (Lat. conclamare.) *Gridare.* On crie vive le Roi. On crioit autrefois à la guerre Montjoye Saint Denis. §. Proclamer en juſtice pour trouver des enchériſſeurs. (Lat. publicare, auctionari.) *Pubblicare.* §. Publier ſolemnellement dans les places publiques, & à ſon de trompe, ou de tambour, certaines Ordonnances ou Réglemens, qu'il faut que tout le monde ſache. (Lat. aliquid in plateis aurore principe vel magiſtratu promulgare.) *Bandire, pubblicare.* §. Se dit figurément

Des choſes inanimées, qui ſont du bruit. (Lat. ſtridere, crepare.) *Stridore, cigolare; gorgogliare.* Une roue neuve qui n'eſt pas graiſſée crie quand elle tourne. L'eſſieu crie & ſe rompt.

CRIE, RIE. ſ. f. Bruit de celui ou de celle qui crie. (Lat. conclamatio, inclamatio.) *Gridamento.*

CRIEUR, euſe. adj. Celui ou Celle qui fait du bruit en criant, qui crie. (Lat. clamator: mulier clamoſa.) *Che grida, gridatore.*

CRIEUR. ſ. m. Se dit De ceux qui vendent ou qui achettent des marchandiſes par les rues. (Lat. præco rerum venalium.) *Gridatore.* Un crieur de vieux chapeaux, de gazettes, de lotteries, &c. On dit Crieuſe au ſubſtantif dans le même ſens. §. C'eſt auſſi Un Officier public qui va publier par les carefours les ordonnances de la Juſtice. (Lat. præco.) *Gridatore, banditore.*

CRIME. ſ. m. Faute, action contre la prohibition de la Loi, ſoit naturelle, ſoit divine, ſoit eccleſiaſtique, ſoit civile; & laquelle faute aſſujettit à quelque peine. (Lat. crimen.) *Delitto, misfatto.* §. En termes de Devotion, ſe dit Des péchés qu'on a commis envers Dieu. (Lat. culpa, peccatum.) *Colpa, delitto, peccato.* §. Se dit auſſi D'une faute commiſe contre les loix de l'amitié, ou contre le devoir. (Lat. crimen.) *Delitto, mancanza.*

CRIMINALISTE. ſ. m. Auteur qui écrit ſur les matiéres criminelles. *Criminaliſta.*

CRIMINEL, elle. adj. Ce qui appartient au crime. (Lat. criminalis.) *Criminale.* Ce mot ſe dit tant de la méchante action qui eſt commiſe, que de la Juſtice des Officiers établis pour la punir. On dit Un Juge criminel, un Greffier criminel, la chambre criminelle.

CRIMINEL, elle. ſ. m. & f. Celui ou Celle qui a commis un crime. (Lat. reus, nocens.) *Reo, delinquente, colpévole.*

CRIMINELLEMENT. adv. D'une maniére criminelle. (Lat. criminaliter; criminoſe.) *Criminalmente.*

CRIN. ſ. m. Long poil qui vient au col, & à la queue des chevaux. (Lat. juba.) *Crine.* §. Se dit quelquefois Des cheveux lorſqu'on en parle par mépris. (Lat. capilli, crines.) *Crini, capelli.* Les deux hommes ſe ſont pris aux crins. Elles ſe tenoient aux crins.

CRINIER. ſ. m. Artiſan qui façonne le crin, & le met en état d'entrer dans les ouvrages des Selliers, Tapiſſiers & Bonnetiers. (Lat. qui jubas aptat ad opus quodlibet.) *Che lavora i crini.*

CRINIERE. ſ. f. C'eſt en termes de Manége, La racine du crin qui eſt ſur le haut de la tête du cheval. (Lat. juba.) *La radica dei crini.* Ce cheval a une belle criniére. Une criniére large n'eſt pas une belle criniére. §. C'eſt auſſi Une couverture qu'on met au cheval & qui lui prend depuis le haut de la tête juſqu'au ſuifaix. (Lat. jubæ ſtragulum.) *Coperta del cavallo.* §. Se dit auſſi Du poil qui eſt ſur le cou des Lions. (Lat. juba.) *I crini del Lione. Cæſa.* Un lion en fureur ſecoue d'abord ſa criniére.

CRINON. ſ. m. Petit ver qui à la forme d'un gros cheveu court, & qui vient ſous la peau des enfans. (Lat. crino.) *Sorta di vermiccinolo.*

CRIQUE. ſ. m. Petit port ſans art, où les petits vaiſſeaux peuvent ſe retirer. (Lat. ſtatio tuta.) *Piccol porto.*

CRIQUET. ſ. m. Petit cheval de haut prix; bidet. (Lat. mannulus.) *Cavallucio, cavallo di poco valore.*

CRISE. ſ. f. C'eſt un changément ſubit & prompt de la maladie qui ſe tourne à la ſanté ou à la mort. (Lat. morbi repentina mutatio critica.) *Criſi.* §. Au ſign. le prend pour le plus fort, pour le plus violent état, la ſituation la plus critique d'une affaire. (Lat. ſtatus criticus.) *Criſi*, fig. Cette intrigue eſt dans ſa criſe, nous en verrons bientôt le dénouëment.

CRISSER. v. n. Qui ne ſe dit que Des dents quand elles font un bruit aigre, lorſqu'on les ſerre & grince fortement. (Lat. ſtridere.) *Digrignare.*

CRISTAL. ſ. m. Pierre tranſparente & blanche comme le diamant, mais qui n'en a pas la dureté. (Lat. cryſtallus; cryſtallum.) *Criſtallo.* §. Se dit ſign. De la glace, ſurtout en Poëſie. *Criſtallo*, fig. Les arbres étoient couverts du criſtal des hivers. §. C'eſt auſſi Un corps factice, ou un verre fort net qui ſe compoſe dans les verreries. *Criſtallo.* §. En chymie, on donne ce nom à quelques ſels qu'on fait congeler en maniére de criſtal, tels que le criſtal de tartre, le criſtal minéral, le criſtal d'alun, &c. *Criſtallo.* §. En Poëſie, ce mot ſe dit fig. Des eaux claires & tranſparentes. (Lat. aqua limpida.) *Criſtallo*, fig. *Acqua limpida.* Cette ſource répand le criſtal de ſes eaux.

CRISTALINE. ſ. f. Terme de Chirurgie. C'eſt une maladie qui vient à la partie honteuſe de l'homme par une fluxion d'humeurs, & qui la fait paroître comme de criſtal. (Lat. cryſtalina; morbus cryſtallinus.) *Criſtallina, malattia.*

CRISTALISATION. Terme de Chymie; Eſpéce de congélation qui arrive aux ſels tant eſſentiels que fixes & volatils. (Lat. congelatio.) *Congelazione.*

CRISTALISER. v. n. Qui ne ſe dit guére qu'avec le pronom perſonnel. Devenir en criſtaliſation, ſe réduire en criſtal. (Lat. congelare.) *Congelarſi.*

CRISTALISÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. congelatus.) *Congelato.*

CRISTALIN, ine. adj. Clair, & tranſparent comme du criſtal. (Lat. criſtallinus.) *Criſtallino.* Cette eau eſt pure & criſtalline. §. En termes d'Optique, c'eſt Une humeur épaiſſe en forme de petite boule paſſée au milieu de l'œil, dans laquelle ſe fait la refraction des rayons de lumiére. (Lat. humor cryſtallinus.) *Umore criſtallino.* §. En Aſtronomie on appelle Criſtallin, deux orbes qu'on s'eſt imaginé être entre le premier mobile & le Firmament. (Lat. cœlum criſtallinum.) *Cielo criſtallino.*

CRITIQUE. adj. m. & f. Qui ſe dit Des jours ou des momens dans leſquels il arrive des changemens à une maladie. (Lat. dies critici.) *Giorno critico.* Il ſe dit auſſi Du ſymptôme ou de l'accident même.

CRITIQUE. ſ. m. Celui qui porte ſon jugement ſur quelque Auteur ou quelque ouvrage. (Lat. criticus.) *Critico.* §. Se prend auſſi pour Cenſeur, qui reprend les fautes d'autrui, qui les remarque avec une malignité étudiée. (Lat. cenſor, ariſtarchus.) *Critico, cenſore.* C'eſt un bourru, un critique malin qui trouve à redire à tout. On dit, Un critique, & Un homme critique, ſubſt. & adj. §. Critique, ſ. f. La capacité que l'on a de juger, & de la ſcience néceſſaire pour faire un bon ouvrage critique. (Lat. de ſcriptis judicandis ars, critica.) *Critica.* §. C'eſt encore Une cenſure maligne, ſoit des ouvrages, ſoit des actions d'autrui. (Lat. cenſura.) *Critica, cenſura.*

CRITIQUER. v. a. Juger d'un ouvrage, en examiner les défauts. (Lat. ſcripta alicujus cenſoriâ virgulâ notare.) *Criticare.* §. Se prend odieuſement, pour Condamner, ne trouver rien de bien fait à ſa fantaiſie. (Lat. carpere, reprehendere.) *Criticare, cenſurare.*

CRITIQUÉ, ée. part. & adj. (Lat. cenſoria virgulâ notatus.) *Criticato.*

CRITIQUEUR. ſ. m. Celui qui critique, qui reprend. (Lat. cenſor.) *Critico.* Ce mot ne ſe dit guére.

CROASSEMENT. ſ. m. Cri des corbeaux & des corneilles. (Lat. crocitus.) *Il crocidare, il canto del corvo.*

CROASSER. v. n. Crier comme font les corbeaux. (Lat. crocire, crocitare.) *Gracchiare, crocidare.* §. Figur. ſignifie, Crailler; c'eſt un terme de mépris. (Lat. clamitare; crocitare.) *Gracchiare*, fig.

CROC. ſ. m. Uſtencile de cuiſine qui a pluſieurs pointes recourbées, où l'on attache de la viande. (Lat. uncus.) *Uncino.* §. Se dit auſſi De tout inſtrument de fer, qui a des pointes recourbées. (Lat. hamus harpago.) *Uncino, graffio, rampone.* §. En termes de Manége, ſont quatre dents qui ſortent aux chevaux à chaque côté des machoires, deux deſſus & deux deſſous. (Lat. dentes unci, uncinati.) *Sceglioni.* §. Se dit figur. De ce qui accroche, qui fait tomber. *Inciampo.* §. Croc, pour Eſcroc, filou. (Lat. fur.) *Scrocco, ſcroccone.* Croc-en-jambe. C'eſt un tour d'adreſſe dont ſe ſervent les lutteurs pour renverſer celui avec qui ils ſe battent, en lui accrochant les jambes. (Lat. adverſarii crus unum implicare, ad eum proſternendum.) *Gambata.* §. Se dit figur. D'un tour d'adreſſe dont quelqu'un s'eſt ſervi pour ruiner le projet de ſon rival ou de ſon compétiteur. (Lat. fallacia, dolus, inſidiæ, fraus.) *Inganno, furberia.*

CROCHE ou CROCHE'E. ſ. f. Terme de muſique, qui ſe dit De certaines notes noires par le haut, & qui ont un petit crochet au bas. (Lat. notæ muſicæ inferiori parte recurvæ.) *Croma.* Il y a auſſi Des double croches qui ont deux crochets. Des triple croches, &c.

CROCHET. ſ. m. Signifie quelquefois la même choſe que Croc, car on dit indifféremment Croc ou Crochet à la viande, les crochets ou les crocs d'un cheval; mais il a outre cela pluſieurs autres ſignifications. §. Diminutif de Croc. Le crochet d'un ſerrurier eſt un petit croc dont il ouvre les ſerrures. *Grimaldello.* §. Se prend pour Agraphe. (Lat. fibula.) *Uncinetto.* §. Pont balance romaine, à cauſe que la choſe qu'on peſe s'attache à ce crochet. (Lat. ſtatera.) *Statera.* Il y a pluſieurs ſortes de crochets, & à différens uſages, en Italien, *Uncino, rampone, rampicone.* §. On dit figur. Sur ſes crochets,

chera, pour dire, A ſes dépens. (Lat. ſuis impenſis, ſumptibus.) *A ſua ſpeſe.* Allons dîner enſemble, chacun ſur nos crochets, ou à nos crochets.

CROCHETER. v. a. Ouvrir un coffre, une ſerrure avec un crochet, à deſſein de voler les effets qui ſont enfermées. (Lat. uncino aperam aperire, ceſerare.) *Aprire col grimaldello.*

* CROCHETERAL, ale. adj. Qui tient du crocheteur, qui eſt groſſier, incivil, ruſtique. (Lat. inficetus; ruſticus; inurbanus.) *Incivile, ruſtico, groſſolano.* Ce mot n'eſt guére d'uſage. Ses maniéres, ſes façons de parler ſont toutes crochetéreales.

CROCHETEUR. ſ. m. Celui qui crochete des ſerrures. (Lat. qui arcas uncoaperit.) *Ladro che apre col grimaldello.* §. Signifie auſſi Un portefaix qui porte des fardeaux ſur ſes crochets. (Lat. bajulus.) *Facchino.* Ce mot par extenſion ſe dit Des gens de baſſe condition, qui font des choſes indignes des honnêtes gens. Il n'appartient qu'à un crocheteur de battre ſa femme.

CROCHETEUSE. ſ. f. Celle qui porte des fardeaux ſur des crochets. (Lat. mulier quæ dorſo bajulat.) *Facchina.* Il y a des crocheteuſes à Paris, mais il y en a moins, que de crocheteurs.

CROCHETON. ſ. m. Les deux branches du crochet de Portefaix. (Lat. uncus.) *Uncino.*

CROCHU, uë. adj. Ce qui eſt recourbé, ce qui eſt en forme de crochet. (Lat. uncus; aduncus; hamatus, uncinatus.) *Aduncato, uncinato, storto.* §. En Muſique, c'eſt la même choſe que Croche ou Crochée.

* CROCHUER. v. a. Rendre crochu. (Lat. incurvare.) *Storcere.* Ce mot eſt vieux.

* CROCHUE', ée. part. & adj. Crochu. (Lat. curvatus, incurvatus.) *Storto.*

CROCODILE. ſ. m. Eſpéce de grand lézard amphibie qui ſe trouve dans les grandes riviéres & particuliérement dans le Nil. (Lat. crocodilus.) *Coccodrillo.* §. Figur. ſignifie Méchant, trompeur, perfide. (Lat. nequam, improbus, perfidus.) *Cattivo, perfido.* Il ne faut pas dire Cocodrille.

CROIRE. v. n. Etre perſuadé de la vérité de quelque choſe. (Lat. aliquid credere, rei alicui, vel alicui credere.) *Credere.* §. Signifie auſſi Suivre l'avis, le conſeil de quelqu'un; s'en rapporter à lui. Si vous m'en croyez, vous n'irez point dans cette maiſon. *Crédere.*

CROISADE. ſ. f. Entrepriſe d'une guerre ſainte contre les Infidéles ou contre les Héretiques. (Lat. ſacrum bellum, ſacra crucis militia.) *Crociata.*

CROISE'E. ſ. f. Grande ouverture qu'on fait aux murailles, pour laiſſer entrer le jour dans les appartemens: Fenêtre. (Lat. feneſtra.) *Fineſtra.*

CROISEMENT. ſ. m. Terme de Maître d'armes. Il conſiſte à mettre ſon fer en forme de croix ſur l'épée de celui contre qui on ſe bat. (Lat. enſes in crucem decuſſati.) *Incrocicchiamento.*

CROISER. v. a. Mettre une choſe de travers ſur une autre, en ſorte qu'elle repréſente une croix. (Lat. decuſſare, cancellare.) *Incrocicchiare.* §. Se dit auſſi Des habits donc une partie avance ſur l'autre. *Eſſer troppo, ed inegualmente largo, parlando d'abiti.* Cet habit eſt mal taillé, il croiſe beaucoup. §. Se dit encore Des chemins, des rues qui traverſent. (Lat. via quæ ſe ſe in tranſverſum ſecsat.) *Paſſare, attraverſare.* §. Se dit auſſi De ce qui traverſe le chemin devant quelqu'un. (Lat. viam tegere in tranſverſum.) *Attraverſare.* Nous avons vu un loup qui a croiſé notre chemin. §. Au figuré dans le même ſens, ſignifie S'oppoſer, ſe nuire mutuellement. (Lat. ſibi mutuò adverſari, nocere.) *Attraverſare*, fig. *impedire.* Ces deux concurrens ſe croiſent en tout & par tout. §. Rayer quelques lignes en les traverſant avec une plume, en forme de croix. (Lat. ſcriptum aliquod cancellare.) *Cancellare, ſcancellare.* §. Se croiſer, S'enrôler dans quelque croiſade pour quelque guerre ſainte. (Lat. ſacræ militiæ nomen dare.) *Crociarſi, entrare nella crociata.*

CROISE', ée. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Incrocicchiato.*

CROISE', ſubſt. m. Celui qui eſt de la croiſade, qui a pris la croix pour aller faire la guerre aux Infidéles. (Lat. ſacrum militiam profeſſus.) *Crociato.*

CROISEUR. ſ. m. Capitaine de vaiſſeau qui croiſe ſur une côte pour la garder, ou pour y piratter. (Lat. maris vel tutor, vel pirata.) *Pirata.*

CROISILLON, ou CROISON. ſ. m. Le bras, le travers d'une croix. (Lat. crucis brachia.) *Braccio di croce.*

CROISSANCE. ſ. f. Augmentation qui ſe fait de la taille ou de la hauteur des animaux & des végétaux juſqu'à un certain âge. (Lat. accretio, accrementum, incrementum.) *Creſcenza, creſcimento.*

CROISSANT. ſ. m. Nouvelle Lune qui montre un petit rayon de lumiére aboutiſſant en pointe. (Lat. lunæ creſcentis cornua.) *Luna creſcente.* §. Se dit figur. & poëtiquement de l'Empire des Turcs, qui a un croiſſant pour ſes armes. (Lat. turcicum imperium.) *L'Impero de' Turchi.*

CROIST. ſ. m. Augmentation d'un troupeau par les petits qui y naiſſent. (Lat. accretio, incrementum.) *Accreſcimento.*

¶ CROÎTRE. v. n. Prononcez Crêtre. Augmenter en hauteur, groſſeur, étenduë. (Lat. creſcere; increſcere.) *Créſcere.* §. Se prend auſſi pour Augmenter en nombre, ſe multiplier. (Lat. accreſcere.) *Accreſcere, creſcere, aumentare.* Le peuple croît tous les jours dans Paris. §. Se dit figur. Des choſes morales & incorporelles. *Accreſcere.* §. Devenir plus grand, en parlant des enfans. (Lat. adoleſcere.) *Creſcere, divenir più grande.* L'amour, la colére & les autres paſſions croiſſent par la préſence de l'objet qui les excite.

CROISURE. (ſ. f. Tiſſure de la Serge qui ſe fait en croix. (Lat. ſtaminis ac ſubtegminis tranſverſa poſitio.) *Incrocicchiamento.*

CROIX. ſ. f. Piéce de charpente compoſée de deux morceaux de bois dont l'un traverſe & coupe l'autre à angles droits. (Lat. crux.) *Croce.* Les Chrétiens révérent & honorent l'Image de la Croix comme l'inſtrument de leur Rédemption. On le dit de tout ce qui a la forme d'une croix. §. Figur. ſignifie Peine, douleur, affliction. (Lat. crux.) *Croce.* fig. §. Signe de Croix, ou de la Croix. *Segno della Croce.* §. Croix de par Dieu. Eſt une Croix qui eſt au devant de l'Alphabet du livre, où on apprend aux enfans à connoître leurs lettres. On le dit de l'Aphabet même. *La ſanta croce, libretto la cui i bambini imparano le lettere.*

CROISETTE. ſ. f. Petite croix. (Lat. crux minor, crux minima.) *Crocetta.* Ce mot n'eſt guéres d'uſage que dans le blaſon.

CRONIQUE. V. Chronique.

† CROQUANT. ſ. m. Gueux, miſérable, qui n'a aucun bien, & qui en tems de guerre n'a qu'un croc pour toute arme. (Lat. mendicus; mendicabulum.) *Pévero.*

CROQUANT, ante. adj. Qui croque, qui fait du bruit en ſe briſant ſous les dents. *Che ſtride ſotto i denti, che ſcrocchia.* Fruit croquant, viande croquante.

† CROQUELARDON. ſ. m. Paraſite, écornifleur de cuiſine qui tâche d'y attraper quelque bribe, quelque lardon. (Lat. paraſitus.) *Paraſito.* Ce mot eſt bas & burleſque.

CROQUER. v. n. Manger quelque choſe de ſec ou de dur qui fait du bruit en ſe briſant ſous les dents. (Lat. crepitare ſub dentibus.) *Scrocchiare.* §. Ce verbe eſt quelquefois actif, & pour lors il ſignifie Manger avec appetit, dévorer par gourmandiſe. (Lat. abſumere; vorare.) *Divorare, mangiare avidamente.* §. Diſſiper, perdre ſon bien. (Lat. patrimonium conficere, diſſipare.) *Perdere.* Il ne ſe dit que dans le ſtile burleſque. §. Dérober avec adreſſe. (Lat. ſuffurari aſtutè.) *Acchiappare.* J'avois laiſſé ma montre à ce clou, elle m'a été bien vite croquée. §. En termes de Peinture, c'eſt Tracer à la hâte les premiers traits d'un deſſein, dans l'intention de les finir à ſon aiſe. (Lat. aliquid leviter adumbrare, ſtudiose penicillo.) *Abbozzare.*

CROQUE', ée. part. & adj. Il a les mêmes ſignifications que ſon verbe. *Mangiato. Perduto. Abbozzato.*

CROQUET. ſ. m. Pain d'épice fort mince & qui croque ſous les dents. (Lat. dulciarius panis qui ſub dentibus crepitat.) *Ciambella.*

CROQUIGNOLE. ſ. f. Nazards, eſpéce de chiquenaude qui ſe donne ſur le viſage. (Lat. raſtrum.) *Buffetto.*

CROSSE. ſ. f. Bâton recourbé par le bout, avec lequel les enfans jouent en pouſſant une balle, une pierre, &c. (Lat. baculus extremorum ſiſero recurvus.) *Baſtone curvo.* §. C'eſt la partie par laquelle on tient un fuſil, un mouſquet. (Lat. ſclopeti majoris pars incurva.) *Calcio dello ſchioppo.* §. Marque de l'autorité paſtorale, qui conſiſte en un bâton d'or ou d'argent, recourbé par le haut. (Lat. pedum Pontificium.) *Paſtorale.*

CROSSER. v. n. Jouer avec une croſſe. (Lat. baculo recurvo pilam pulſare.) *Cacciar la palla con un baſtoncino curvo.* Il eſt défendu de croſſer dans les rues, ou dans quelqu'autre endroit fréquenté & paſſant.

CROSSE', ée. adj. Ne ſe dit que des Prélats, & Dignités Eccléſiaſtiques, qui ont droit de porter la croſſe. (Lat. Pontificii pedi jus habens.) *Che ha la dignità del paſtorale.*

CROSSETTE. ſ. f. Branche de vigne eaillée, où il reſte un peu de vieux bois de l'année précédente. (Lat. dacilus de vite malleolus.) *Mazzuola di vite.*

CROTTE. ſ. f. Bone, ordure qui eſt dans les roüe, & dans les chemins, fut tout quand il a plû. (Lat. lutum.) *Loto, fango.* §. Se dit Des excrémens de quelques animaux. (Lat. fimus.) *Sterco, fimo, letame.* Des crottes de ſouris, de lapin, de brebis, &c.

CROTTER. v. a. Gâter, éclabouſſer avec de la crotte. (Lat. aſpergere luto.) *Imbrattare, infangare, ſporcare.* On ne peut marcher à Paris, ſans être tout crotté, tout couvert de crottes.

CROTTIN. ſ. m. Se dit dans le même ſens que crotte, Des excrémens de quelques animaux, lorſqu'ils ſont durs & ſecs. (Lat. ſtercus, fimus.) *Fimo, ſterco.*

CROULEMENT. ſ. m. Commencement d'un tremblement de terre, ou de la chûte d'un bâtiment. (Lat. concuſſio; tremor; motus.) *Crollamento, ſcoſſa.*

CROULER. v. n. Qui s'employe en parlant des tremblemens de terre, ou des maiſons qui tombent. (Lat. tremere; concuti; nutare.) *Crollare.* Cette terre n'eſt pas ferme, on la ſent crouler ſous les pieds. §. Eſt quelquefois actif, & ſe dit Des arbres qu'un ſecouë pour en faire tomber le fruit. (Lat. concutere.) *Scuotere.*

CROULIER, ére. ſ. m. & f. Se dit Des terres qui ne ſont pas fermes ſous les pieds, des ſables moovans où l'on enfonce. (Lat. terra tremula, vacillans.) *Terra non ſtabile.*

CROUPION. ſ. m. Os pointu qui eſt à l'extrémité de l'épine du dos & proche le fondement. (Lat. otopigium.) *Groppone.* Il ſe dit particuliérement De cette partie de la volaille par où ſe déchargent leurs excrémens & qui ſert à faire mouvoir les plumes de leur queuë qui y ſont attachées.

CROUPIR. v. n. Se corrompre faute de mouvement. (Lat. ſtare, ſtagnare.) *Stagnare, corromperſi.* L'eau d'un marais, d'une foſſe à fumier eſt ſujette à ſe croupir. §. Figur. ſignifie, Languir dans l'oiſiveté, la nonchalance ou quelqu'autre état triſte. (Lat. languere, torpere in otio.) *Languire.*

CROUPISSANT, ante. adj. Qui croupit. (Lat. ſtagnans, daſes, piger.) *Stagnante.*

CROUPADE. ſ. f. Terme de Manége. C'eſt un ſaut plus relevé que la courbette, & qui tient le devant & le derriére du cheval en une égale hauteur. (Lat. aqui ſaltus erectis æqualiter tam anteriotibus quam poſteriotibus partibus.) *Salto, corvetta.*

CROUPE. ſ. f. La partie de derriére du cheval qui prend depuis l'endroit où la ſelle porte juſqu'au commencement de la queuë. (Lat. tergum.) *Groppa.* En croupe. Ce mot au figuré entre dans quelques façons de parler. Comme quand Boileau a dit, Le chagrin monte en croupe & galope avec l'homme. L'homme porte ordinairement en croupe la miſere & la repentir. §. Croupe, Sommet d'une montagne. (Lat. vertex; jugum; apex.) *Cima, giogo di monte.*

A CROUPETONS, adv. D'une maniere accroupie. (Lat. appreſſis humi clunibus accubare.) *Sulle calcagna.*

CROUPIER. ſ. m. Celui qui eſt aſſocié avec ou autre, auquel il laiſſe tenir ſon jeu. (Lat. ludi ſocius.) *Compagno nel giuoco.* En termes de Baſſette & de Pharaon; c'eſt Un homme que celui qui taille choiſit pour l'avertir des cartes qu'il paſſe, & pour lui aider à faire ſon jeu.

CROUPIERE. ſ. f. Longe de cuir qui paſſe ſous la queuë du cheval ou autre bête de monture & qui s'attache à la ſelle pour la tenir en état. (Lat. poſtilena.) *Groppiera, poſoliera.* §. On dit figurément, Tailler les croupiéres à quelqu'un, pour dire, L'obliger à fuir. (Lat. aliquem acsitet inſequi, perſequi.) *Perſeguitare.*

CROUSTE. ſ. f. Dureté que quelques mets & ſur tout la pâte aquiérent par la cuiſſon. (Lat. crulla.) *Croſta, corteccia.* Se dit en général De tout ce qui s'endurcit en ſéchant ſur la ſurface de quelque choſe. Croûte de playe. *Schianza.*

CROUSTELETTE. ſ. f. Diminutif de Croûte. (Lat. cruſtula.) *Piccola croſta, corteccinola.*

CROUSTILLE. ſ. f. C'eſt la même choſe que Croustelette.

CROUSTILLER. v. n. C'eſt Manger des croustelettes ou des croustilles en buvotant. (Lat. cruſtulæ fruſtom comedere, rodere.) *Mangiare una corteccia di pane per bere.*

† CROUSTILLEUX, euſe. adj. Terme populaire qui ſe dit De ceux qui font les boufons, & dont on admire les ſotiſes & les extravagances. (Lat. ridiculus, facetus.) *Buffone, facete.*

† CROUSTILLEUSEMENT. D'une maniére boufonne, plaiſante, croustilleuſe. (Lat. facetè.) *Facetamente.*

CROUTON. ſ. m. Diminutif de Croûte, petit morceau de croûte. (Lat. cruſtula.) *Pezzetto di croſta.* Mangez un crouton, & buvez un verre de vin.

CROYABLE. adj. m. & f. Qui mérite d'être cru, qui doit être cru. (Lat. credibilis.) *Credibile, degno d'eſſer creduto.* Il ſe dit Des perſonnes & des choſes.

CROYANCE. ſ. f. Ce qu'on doit croire ſur la Religion; profeſſion de foi. (Lat. Chriſtianæ Fidei capita.) *Credenza; Fede; Religione.* On doit prononcer Créance, dit Vaugelas. La croyance des Chrétiens eſt contenue dans le Symbole. §. Signifie auſſi Opinion qu'on s'eſt mis dans l'eſprit ſur des raiſonnemens & des conjectures. (Lat. opinio, ſententia.) *Credenza, opinione.* §. Se dit encore De la confiance entiére que l'on a dans une perſonne. (Lat. fides, fiducia.) *Confidanza, fidanza, fiducia; fede.* Ce Prince a une entiere croyance en ſes Miniſtres.

CROYANT. ſ. m. Celui qui croit les vérités de la Religion. (Lat. qui Chriſtianæ fidei capitibus fidem habet, credit.) *Credente.*

CRU, ne. adj. Qui n'eſt pas cuit. (Lat. crudus.) *Crudo, non cotto.* §. On appelle Chanvre cru, celui qui n'a point encore trempé dans l'eau (Lat. cannabis nondum macerata.) *Canapa non ancor macerata.* §. De la ſoye crue, eſt celle qui n'eſt ni lavée, ni teinte. (Lat. bombix nondum ablura, nondum tincta.) *Seta cruda.* §. Se dit encore Des alimens indigeſtes à cauſe de leur froideur. (Lat. crudus.) *Crudo.* Les melons ſont crus ſur l'eſtomac. §. Figur. en choſes morales, ſe dit Des paroles, ou des actions auxquelles on ne donne pas les adouciſſemens qui en ôtent ce qu'il y a de rude & de choquant. (Lat. durus, aſper, rigidus.) *Acerbo, aſpro, crudo.* §. Se dit auſſi en parlant Des ouvrages d'eſprit. (Lat. impolitos, imperfectus.) *Imperfetto, indigeſto.* §. Acru, adverbialement. Botté acru; c'eſt à dire, ſans bas ſous les bottes. (Lat. nudis cruribus.) *Senza calze.* Monter à cheval à cru, c'eſt-à-dire, ſans ſelle, à poil. (Lat. nudo equo inſidere.) *Senza ſella.*

CRU. adj. & ſubſt. du verbe Croître. V. Creu.

CRUAUTE'. ſ. f. Qualité de celui qui ſe plaît à faire du mal à autrui, à tuer, à maſſacrer. (Lat. crudelitas.) *Crudeltà, crudeltate.* Se dit Des bêtes féroces. La cruauté des tigres, des lions. Des choſes inanimées. La cruauté du Ciel, la cruauté de l'hiver, de la fortune, &c. §. Se dit pour Action cruelle. *Crudeltà, azzione dura, crudele.* On a fait à cet homme bien des cruautés. §. Fig. Dureté, rigueur, inſenſibilité, *Rigore.* §. Choſe odieuſe, fâcheuſe, dommage. C'eſt une cruauté de ne pas donner d'éducation à ſes enfans. *Male, danno.*

CRUCHE. ſ. f. Vaiſſeau de terre à puiſer & à mettre de l'eau ou d'autres liqueurs. (Lat. hydria, orna.) *Brocca, mezzina.* §. Figur. ſignifie Un homme bête, ſtupide. (Lat. ſtolidus, ſtupidus.) *Stupido.* C'eſt une cruche.

CRUCHE'E. ſ. f. Plein une cruche. Une cruchée d'eau. (Lat. plena aquæ hydria.) *Una brocca piena.*

† CRUCHERIE. ſ. f. Bêtiſe, ſtupidité. (Lat. inſania, ſtoliditas.) *Stupidezza.* Ce mot eſt nouveau & ne peut s'employer que dans le ſtile bas & familier.

CRUCHON. ſ. m. Petite cruche. (Lat. urnula.) *Piccola brocca, mezzina.*

CRUCIFERE. adj. m. & f. On appelle Colonne crucifere, celle au haut de laquelle il y a une croix. (Lat. crucifer.) *Colonna, che ha una croce.*

CRUCIFIEMENT. ſ. m. Le ſupplice qu'on faiſoit autrefois endurer ſur la croix. (Lat. crucis ſupplicium.) *Crocifiſſione, il crocifiggere.*

CRUCIFIER. v. a. Attacher à la croix, faire mourir par le ſupplice de la croix. (Lat. in crucem tollere, erucl affigere.) *Crocifiggere.* On le dit auſſi figur. en choſes morales.

CRUCIFIX. ſ. m. Croix ſur laquelle eſt attachée la figure de Jeſus Chriſt. (Lat. imago Chriſti in cruce pendentis.) *Crocifiſſo.*

CRUDITE'. ſ. f. Qualité d'une choſe crue & indigeſte. (Lat. cruditas.) *Crudità.* La crudité de l'eau, du melon, des chataignes, &c. §. Indigeſtion. *Indigeſtione, crudità.* Cet homme eſt ſujet à des crudités. §. Diſcours déſobligeant, malhonnête qui n'eſt accompagné d'aucune correction, d'aucun adoucilement. (Lat. verba duras, aſpera.) *Parole acerbe, dure.* Je n'ai jamais entendu dire que des crudités à cet homme là.

CRUEL,

CRUEL, elle. adj. Inhumain, barbare, ſanguinaire; qui ſe plaît à tout meurtre, à tuer les autres hommes. (Lat. crudelis, ferox, inhumanus.) *Crudele, crudo*; §. Se dit Des lions, des tigres & autres animaux féroces.) Lat. ferus, atrox, ſævus.) *Crudele, feroce*. §. Des choſes douloureuſes. (Lat. durus, aſper. *Duro, aſpro, vivo, acuto, crudo*. Il fait un cruel chaud. La jalouſie eſt un cruel tourment. §. Cruel pour le maſculin, & Cruelle pour le feminin ſont quelquefois ſubſtantif. Néron étoit un cruel. Je ne rencontre que des cruelles. *Crudele*, ſubſt. m. ou f.

CRUELLEMENT. adv. D'une maniére cruelle. (Lat. crudeliter, atrociter, inhumaniter.) *Crudelmente*.

CRUëMENT. adv. D'une façon cruë, groſſiére, incivile. (Lat. parum comiter.) *Crudamente*. A quoi bon dire aux gens leurs véritez ſi cruëment.

CU. V. Cul.

CUBE. ſ. m. Corps ſolide réguliec compoſé de ſix faces quarrées, dont tous les angles & les faces ſont égaux. (Lat. quadratum undique ſolidum, cubus.) *Cubo*. Les dés ſont de petits cubes. §. Eſt quelquefois adjectif & ſe prend pour Cubique.

CUBIQUE. adj. Qui a la figure du cube. (Lat ex omni parte quadratus.) *Cubico*.

CUBITAL, ale. adj. m. & f. Qui eſt de la grandeur d'une coudée. (Lat. cubitalis.) *Dell'altezza d'un gómito*. Une ſtatue cubitale, c'eſt-à dire Haute d'une coudée.

CUCULE. ſ. m. & f. C'étoit autrefois une eſpéce de cappe ou chappe de voyageurs, c'eſt aujourd'hui le nom qu'on donne aux manteaux, froc ou chappe de quelques moines. (Lat. cuculius.) *Cucullo, cappa, mantello*.

CUCURBITE. ſ. f. Vaiſſeau de terre ou de verre dans lequel les chymiſtes mettent les matiéres qu'ils veulent diſtiller. (Lat. cucurbita.) *Cucúrbita*.

CUEILLETTE. ſ. f. Récolte des fruits & revenus qui compoſent une métairie. (Lat. frugum collectio.) *Raccolta*. §. Se dit auſſi De la recette d'une contribution volontaire qu'on fait pour quelque œuvre pie, ou pour quelque neceſſité publique. (Lat. collecta.) *Collatta, vaccolta*.

CUEILLEUR. ſ. m. Celui qui cueille. (Lat. qui fructus exarboribus decerpit, legit.) *Cogliture, raccoglitore*.

¶ CUEILLIR. v. a. Détacher avec la main des fruits, des fleurs ou des herbes de leur tige. (Lat. carpere, legere.) *Corre, cogliere, raccorre, torre*. §. Se dit auſſi en général De ce qu'on a cueilli d'une récolte, d'une vendange. (Lat. colligere.) *Raccorre*. L'été a été ſec, on n'a pas cueilli beaucoup de blé. §. Se dit figurément en choſes morales. Cueillir des palmes, des lauriers, c'eſt Acquérir de la gloire, faire des conquêtes (Lat. metere palmas.) *Corre*, fig.

CUEILLI, ie. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Colto, raccolto*.

CUEILLOIR. ſ. m. Petit panier dans lequel on met le fruit à meſure qu'on le cueille. (Lat. calathus.) *Paniere*.

CUILLER, ou Cuillier ou Cuilliére. ſ. f. Uſtencile de ménage qui a un creux ou demi-globe concave, qui eſt par un bout attaché à un manche. (Lat. cochlear, cochleare.) *Cucchiajo*, ou *Cucchiaja*, quand elle eſt grande. La cuillier ſert à table, à manger les choſes liquides, à les tranſporter du plat dans la bouche. Cuillier vaut mieux que les deux autres.

CUILLERE'E. ſ. f. Pleine une cuilliere. (Lat. cochlear cumulatum.) *Cucchiajata*. Une cuillerée de ſoupe, une cuillerée de vin. §. Sorte de plante. (Lat. cochlearia.)

CUILLERON. ſ. m. C'eſt la partie creuſe de la cuillier qu'on met dans la bouche lorſqu'on mange. (Lat. cochlearia pars cava.) *La parte concava del cucchiajo*.

CUIR. ſ. m. Peau de certains animaux, qu'on prépare pour ſervir à divers uſages. (Lat. corium.) *Cuojo*. Le mot cuir vient du Latin (corium) qui s'eſt dit pour (carium) de (caro) chair. §. Se dit en badinant De la peau du corps humain. (Lat. cutis, pellis.) *Cuojo, pelle*. Cette femme a le cuir blanc, doux & poli. §. Entre cuir & chair; c'eſt à dire, En ſoi-même, ſans oſer éclater, ſans en rien faire paroître au dehors. *In ſe ſteſſo*.

CUIRASSE. ſ. f. Arme défenſive; eſpéce de caſaquin de fer qui couvre le corps depuis le cou juſqu'à la ceinture, par devant & par derriére. (Lat. lorica.) *Corazza*. §. Se dit quelquefois pour Cuiraſſier. §. On dit, Endoſſer la cuiraſſe, pour dire Embraſſer la profeſſion militaire. (Lat. militiam ſequi.) *Seguir le armi*.

CUIRASSER. v. a. Armer, revétir d'une cuiraſſe. (Lat. lorica induere, armare.) *Armare di corazza*.

CUIRASSE', ée. part. & adj. Qui a une cuiraſſe. (Lat. loricatus, lorica protectus, armatus.) *Armato, coperto di corazza*.

CUIRASSIER. ſ. m. Cavalier armé d'une cuiraſſe. (Lat. eques loricatus.) *Soldato armato di corazza*.

¶ CUIRE. v. n. & n. Donner aux alimens une préparation convenable par le moyen de la chaleur, pour les rendre plus faciles à digérer. (Lat. coquere.) *Cuocere*. §. En termes de Médecine, ſignifie Digérer. (Lat. coquere.) *Digerire*. L'eſtomac s'appelle Indigeſte quand il ne cuit pas bien les viandes. §. Se dit auſſi De pluſieurs choſes qu'on employe à d'autres uſages, quand on en veut rendre la conſiſtance plus épaiſſe, ou en faire ſortir toute l'humidité. Cuire des briques, du fil, de la ſoye, de la chaux, du plâtre, &c. *Cuocere*. §. Se dit abſolument Du pain en particulier. *Cuocere*. Ce Boulanger cuit trois fois par jour. §. Se dit hiperboliquement D'une chaleur extraordinaire. (Lat. uri.) *Bruciare*. Le Soleil eſt ſi ardent qu'on cuit dans la campagne. §. Se dit encore Des ardeurs extraordinaires, qui viennent des playes, des fluxions, inflammations, &c. (Lat. uſura, dolorem afferre, creare.) *Bruciare*. §. Se dit figurément Des mauvaiſes ſuites d'une affaire qui cauſent de la douleur & du repentir. (Lat. dolere.) *Doleríi*, fig. *Pentiſi*. Vous avez fait une ſotiſe qui vous cuira longtems.

CUIT, ite. part. & adj. Il a les mêmes ſignifications que le verbe. (Lat. coctus, percoctus.) *Cotto*.

CUISANT, ante. adj. Qui cuit facilement. (Lat. coctivus.) *Cocitejo*. Ces légumes ſont bien cuiſantes. §. Se dit auſſi Des chaleurs exceſſives. (Lat. urens.) *Cocente, ardente*. Voilà un ſoleil, un feu bien cuiſans. §. Se dit par antiphraſe D'un froid âpre & véhément. *Pungente*. Ce froid eſt bien cuiſant. §. Figur. ſignifie Douloureux, ſenſible. (Lat. acerbus, moleſtus.) *Duro, acerbo, moleſto*. Je ſens dans mon cœur des remords cuiſans qui le déchirent.

CUISINE. ſ. f. La partie du logis où l'on cuit, où l'on prepare les viandes. (Lat. culina.) *Cucina*. §. Batterie de cuiſine; ce ſont Tous les uſtenciles différens qui ſervent à faire la cuiſine. (Lat. vaſa coquinaria.) *Stoviglie; ordigni di cucina*. §. Se prend auſſi pour Le métier de cuiſinier. (Lat. ars coquinaria.) *Cucina, l'arte della cucina*. Cet homme entend parfaitement la cuiſine; c'eſt-à dire, Eſt bon cuiſinier. §. Figur. C'eſt le fonds deſtiné pour la dépenſe de la cuiſine. (Lat. ſumptus ad alendam culinam neceſſarii.) *La ſpeſa, che altri ſa per la cucina*.

CUISINER. v. n. Faire la cuiſine, aprêter à manger. (Lat. coquinariam artem exercere.) *Cucinare*. Ce mot ne ſe dit guéres. On dit, Faire la cuiſine.

CUISINIER, ére. ſ. m. & f. Celui ou Celle qui fait la cuiſine, qui aprête à manger. (Lat. coquus, coqua.) *Cuoco, cuciniere*.

CUISSART. ſ. m. Arme défenſive qui ſe met ſur les cuiſſes. (Lat. femoria tegumentum ferreum.) *Coſciale*.

CUISSE. ſ. m. Partie du corps des animaux qui eſt entre la jambe & le tronc. (Lat. femur.) *Coſcia*. §. On nomme Cuiſſes, certaines parties ou diviſions des fruits coupés par quartiers. (Lat. quadripartitæ in nucleo diſtinctionis pars quælibet.) *Spicchio*. Une cuiſſe de noix.

CUISSON. ſ. f. Action de la chaleur qui ſert à cuire. (Lat. coctura.) *Cottura, cocitura*. §. Se dit De la douleur que cauſe une brulure, une playe, une excoriation. (Lat. urens doloris ſenſus.) *Bruciore, cocíore*. Je ſens une grande cuiſſon dans les yeux.

CUISSOT. ſ. m. Ce mot ſe dit en parlant Des bêtes ſauvages & ſignifie Cuiſſe. (Lat. ferinæ femur.) *Coſcia di ſalvaggina*. On dit auſſi Cuiſſot de dinde, de chapon, de poulet, &c.

CUISTRE. ſ. m. Valet de Pédans ou de Prêtres, qui fait cuire leur viande. (Lat. clericorum, lodi magiſtrorum famulus & coquus.) *Servo di qualche maeſtro di ſcuola*. Se dit auſſi De tous les pauvres écoliers qui font ce ſervice.

CUITE. ſ. f. C'eſt la même choſe que Cuiſſon. (Lat. coctura.) *Cottura*. Et il ſe dit auſſi Du degré de cuiſſon.

CUIVRE. ſ. m. Métal qu'on tire de pluſieurs mines de l'Europe & particuliérement de Suede. (Lat. æs cyprium.) *Rame*.

CUL. ſ. m. Ouverture extérieure du dernier boyau par où l'animal décharge ſes excrémens. (Lat. anus, podex, colus.) *Culo*. §. Se prend auſſi pour Les feſſes. (Lat. nates, clunes.) *Natiche*. J'ai couru la poſte & j'ai le cul tout écorché. §. Se dit Du fonds ou de la partie inférieure d'un vaiſſeau. (Lat. fun-

fundus, postica pars.) *Culo, fondo*. Le cul d'un verre, d'une bouteille, d'un chaudron. §. Se dit figur. Du derriére de pluſieurs choſes. (Lat. tergum.) *Il di dietro*. On attache les coupeurs de bourſe au cul d'une charrette. §. Le cul d'une aiguille, c'eſt L'endroit par où on paſſe le fil. (Lat. foramen acus.) *Cruna*. §. Cul de lampe. Se dit non-ſeulement de la partie extérieure & plus baſſe d'une lampe, mais encore Des ornemens de ſculpture qu'on met aux voûtes & aux planchers pour finir & terminer le deſſous d'un ouvrage. (Lat. teſtudinatus lucernæ fundus.) *Fondo di lámpada*. §. Cul de jatte. Homme impotent & qui ne peut s'aider de ſes bras, ni de ſes cuiſſes, & qui a le cul enfermé dans une jatte de bois. (Lat. caprus cruribus, ideoque coactus ſedere ſemper quaſi in gabata.) *Impotente, attratto*. §. Cul de ſac, ſe dit au propre Du fonds d'une ruë ſac. & au figuré D'une ruë qui n'a point d'iſſuë d'un côté. (Lat. angiportus, angiportum.) *Vicinola, via ſenza capo, chiaſſetto*.

CULASSE. C'eſt la partie du canon compriſe entre les tourillons & l'extremité de la piéce, où elle eſt renforcée de métal, & plus épaiſſe que partout ailleurs. (Lat. ferreæ fiſtulæ cauda, poſtica pars.) *La parte eſtrema del cannone*. Elle comprend la lumiére, la platte bande, & le bouton. Se dit auſſi Des fuſils & des piſtolets.

CULBUTE, ou CULEBUTE. ſ. f. Saut périlleux, où les pieds ſont le tour du corps, tandis que la tête eſt en bas. (Lat. applicato in terram capite totius corporis volubilitas.) *Capitombolo*. §. Signifie en général Toute chûte qui met en danger d'être bleſſé. (Lat. prolapſio in caput.) *Caſcata, capitombolo*. Il ſe dit auſſi figur. en choſes morales.

CULBUTER, CULEBUTER. v. a. Renverſer quelqu'un d'un lieu haut, le mettre en danger de ſe bleſſer. (Lat. aliquem pronum in caput dejicere.) *Far caſcare qualcheduno, fargli fare un capitombolo*. Il culbutoit les ennemis à meſure qu'ils montoient ſur le rempart. §. Il ſe dit auſſi au fig. & ſignifie, Abbattre, détruire; mais il ne ſe dit qu'en parlant. *Abbattere*. §. Eſt quelquefois neutre, & ſignifie Tomber en faiſant la culbute. (Lat. pronum in caput volvi.) *Capitombolare*.

CULBUTE', ée. part. & adj. (Lat. volutus; prolapſus; dejectus.) *Gettato; caſcato; che ha fatto un capitombolo, tombolato*.

CULE. Terme de Marine. C'eſt un commandement pour dire Recule.

CULERON. ſ. m. Terme de Selliet & de Bourrelier. C'eſt la partie de la croupiére qui eſt faite en rond, & qui eſt ſous la queuë du cheval. (Lat. poſtilena.) *Poſtela, poſtiera*.

† CULOT. ſ. m. Le dernier reçu ou le plus jeune de quelque corps, ou compagnie. (Lat. aliquam in ſocietatem recentiſſimus omnium aggregatus.) *L'ultimo aggregato*. Ce mot eſt bas, trivial, & des plus populaires.

CULOTTE. ſ. f. Partie de l'habillement des hommes qui les couvre depuis les anches juſqu'aux genoux devant & derriére. (Lat. genus quoddam bracarum.) *Calzone*, m.

CULTE. ſ. m. Hommage qu'on rend à la Divinité par des priéres, des ſacrifices & des cérémonies. (Lat. cultus, veneratio.) *Culto, venerazione*. §. Se dit auſſi figur. & hiperboliquement. De l'attachement outré que nous avons pour certaines choſes, dont nous nous faiſons des eſpéces de Divinités. *Culto*, figur.

CULTIVATEUR. ſ. m. Celui qui cultive. (Lat. cultor.) *Coltivatore, che coltiva*.

CULTIVER. v. a. Donner à une terre les façons convenables pour la rendre fertile. (Lat. colere; coluriam adhibere.) *Coltivare*, ou *Cultivare*. Se dit auſſi Des arbres & plantes dont on a ſoin. § Se dit figur. en choſes morales. *Coltivare*, fig. On doit cultiver la mémoire. On dit en ce ſens, Cultiver ſes amis, ſes connoiſſances, &c. pour dire, Voir ſes amis de tems en tems, ne les point négliger.

CULTIVE', ée. part. & adj. (Lat. cultus.) *Coltivato*.

CULTURE. ſ. f. Soin qu'on prend pour rendre une terre fertile par labours & amandemens. (Lat. cultura, culturo, cultus.) *Coltura, coltivatura*. §. Se dit figur. De l'eſprit, des mœurs, des arts, & des ſciences. *Coltura*. La culture des ſciences forme l'eſprit.

CUMULATIF, ive. adj. Qui ſe fait par accumulation. (Lat. cumulatus.) *Cumulato*.

CUMULATIVEMENT. adv. D'une façon cumulative. (Lat. cumulatim, accumulative.) *Cumulatamente*.

CUMULER. v. a. Terme de Juriſprudence. Réunir pluſieurs droits pour fortifier une prétention. (Lat. cumulare.) *Cumulare*.

CUNEIFORME adj. Terme d'Anatomie, qui ſignifie Semblable à un coin.

* CUPIDE. adj. m. & f. Deſireux.

CUPIDITE'. ſ. f. Deſir, concupiſcence. (Lat. cupiditas.) *Cupidigia*.

CUPIDON. Dieu fabuleux de l'amour, qu'on peint avec des ailes, un bandeau ſur les yeux, un carquois & un arc. (Lat. cupido.) *Cupido*.

CURABLE. adj. m. & f. Qui peut recevoir guériſon. (Lat. quod ſanari poteſt, ſanabilis.) *Sanabile, curábile*. Ce mot ne ſe dit guére que parmi les Médecins; mais Incurable, qui eſt ſon contraire, eſt fort en uſage.

CURATEILE. ſ. f. Charge d'un Curateur. (Lat. bonorum pupilli curatio.) *Curatela*.

CURATEUR. ſ. m. Celui qu'on choiſit pour avoir ſoin d'une perſonne émancipée; ou interdite. (Lat. curator.) *Curatore*.

CURATION. ſ. f. Terme de Médecine. Traitement d'une maladie, maniére dont il faut la guérir. (Lat. curatio.) *Cura*. On dit plus ordinairement Cure.

CURATRICE. ſ. f. Celle qui eſt chargée de la curatelle de quelque perſonne. (Lat. quæ curationem exercet.) *Curatrice*.

CURE. ſ. f. Succés heureux d'un remède pour la guériſon d'une maladie. (Lat. ſanatio.) *Cura, guarigione*. Ce Médecin a fait là une belle cure. §. Il s'eſt dit autrefois pour Soin; mais il n'eſt plus d'uſage. §. C'eſt encore Un bénéfice dont le titulaire a ſoin de la conduite des ames de ceux qui demeurent dans une certaine étenduë de pays qu'on nomme Paroiſſe. (Lat. parœcia.) *Parocchia; Pieve*. §. C'eſt auſſi La maiſon deſtinée pour l'habitation de celui qui poſſéde la Cure. On la nomme autrement Presbytére, ou Maiſon presbytérale. (Lat. curalis domus.) *Poſſeſſorio*.

CURE'. ſ. m. Prêtre pourvû d'une Cure. (Lat. parochus, paſtor, rectar parœciæ.) *Curato, parroco, piovano*.

CUREDENT. ſ. m. Plume, ou petit inſtrument avec lequel on ſe cure, on ſe nettoye les dents. (Lat. dentilcalpium.) *Stuzzicadenti*.

CURE'E. ſ. f. Terme de Vénerie. C'eſt un repas qu'on donne aux chiens de chaſſe, ou aux oiſeaux de proye, après qu'ils ont pris quelque gibier. (Lat. eſca prædacea.) *Paſto*. §. Figur. ſignifie, L'avantage, le profit que les hommes trouvent en certaines occaſions, qui les animent & les excitent de plus en plus. (Lat. præda.) *Profitto, utile*, ſubſt. Les ſoldats ſont curées quand ils ſont en pillage.

CURE OREILLE. ſ. f. C'eſt un petit inſtrument d'or, d'argent, d'ivoire, de bois, ou de plume, qui eſt plat, délié, avec un petit rebord creux à l'un des bouts, avec lequel on ſe nettoye les oreilles, on en ôte la ceraſſe. (Lat. auriſcalpium.) *Stuzzicaorecchi*.

CURER. v. a. Oter de quelqu'endroit les ordures qui y ſont. (Lat. purgare.) *Nettare; Spazzare*. §. Se dit Des dents, & des oreilles, qu'on nettoye avec des plumes ou de petits inſtrumens faits exprés. *Nettare*.

CUREUR, ou ECUREUR. ſ. m. Celui qui cure, qui nettoye les puits, citernes, canaux, retraits, &c. (Lat. foricarius.) *Che ha cura dei canali, dei pozzi*, &c.

CUREURES. ſ. f. Se dit De la lie, & de l'égout d'une mare ou d'un étang qu'on deſeche. (Lat. eductæ ſordes, purgamenta.) *Fango che ſi cava dagli ſtagni*. Les cureures ſervent d'amendement dans les terres qui ſont trop ſéches.

CURIAL, ale. adj. Qui concerne la Cure, ou le Curé. (Lat. curialis.) *Parocchiale*. On dit au plurier Curiaux. Les droits curiaux. Il a ſignifié autrefois, Qui appartient à la Cour.

CURIE. ſ. f. C'étoit chez les Romains la dixiéme portion d'une Tribu. (Lat. curia.) *Curia*. Romulus diviſa le peuple en trente curies.

CURIEUSEMENT. adv. D'une maniére curieuſe. (Lat. ſtudioſe, magno cum ſtudio.) *Curioſamente*.

CURIEUX, euſe. adj. & ſubſt. m. & f. Celui ou Celle qui veut tout ſçavoir, tout voir, tout apprendre. (Lat. curioſus.) *Curioſo, vago di ſapere*. Tous les hommes ſont curieux de ſçavoir l'avenir. Se dit auſſi en bonne part, De celui qui deſire apprendre, ou voir de belles choſes. *Curioſo*. §. Signifie auſſi, Celui qui a fait des collections des plus belles choſes & des plus rares qu'il ait pû trouver, tant dans les arts que dans la nature. (Lat. rerum ſingularium conquiſitor ſtudioſus.) *Curioſo, amatore*. C'eſt un curieux de tableaux, de médailles, de fleurs, de coquilles, &c. §. Signifie quelquefois Propre, net. (Lat. mundus, concinnus.) *Propolo*.

Cet

Cet homme eſt fort curieux de ſa perſonne.

CURION. ſ. m. Chef & Prêtre d'une corie. (Lat. curio.) *Curione*.

CURIOSITE'. ſ. f. Deſir de ſçavoir; paſſion d'apprendre les choſes nouvelles, ou les ſecrets d'autrui. (Lat. curioſitas.) *Curioſità, vaghezza di ſapere*. Il ſe prend auſſi en bonne part. Le deſir de s'inſtruire de ſes devoirs eſt une curioſité tout-à-fait louable. §. Se prend pour La choſe même qui eſt rare & curieuſe. (Lat. res ſingulares, eximiæ, raræ.) *Singolarità, coſa rara*. Ce cabinet eſt rempli de toutes ſortes de belles curioſités.

CUROIR. ſ. m. Terme de Laboureurs; c'eſt un bâton avec lequel on cure, ou nettoye la charue. (Lat. regula lignea ad detergendum aratrum.) *Baſtone da nettar l'aratro*.

CURVILIGNE. adj. m. & f. Terme de Géométrie. Il ſe dit Des figures qui ont une ou pluſieurs lignes courbes. (Lat. curvilineus.) *Curvilineo*.

CURULE. adj. m. & f. Chaiſe curule. C'étoit un ſiége d'ivoire, ſur lequel certains Magiſtrats de l'Ancienne Rome avoient droit de s'aſſeoir. (Lat. curulis.) *Curule*.

CUSTODE. ſ. Terme d'Egliſe. Il ſe dit D'un vaſe d'argent couvert d'un petit pavillon, dans lequel on garde les hoſties conſacrées. (Lat. pyxis Euchariſtica.) *Cuſtodia, vaſo da ripervi l'Euchariſtia*. §. Se dit auſſi Des rideaux qui ſont dans quelques Egliſes à côté du grand autel, & qui y ſervent d'ornemens. (Lat. velum, conopœum.) *Velo*. §. On donne ce nom à quelques Supérieurs de certains Ordres Religieux, comme les Cordeliers, Capucins & autres. (Lat. cuſtodes.) *Cuſtode, guardiano*. §. On dit, Donner le fouet ſans la cuſtode, c'eſt à-dire, En priſon, en ſecret. Autrefois les Confeſſeurs donnoient à leurs pénitens la diſcipline ſans la cuſtode. (Lat. cuſtodia.) *In ſecreto*. Cet uſage a été prudemment aboli.

CUSTODIE. ſ. f. Partie d'une Province de Cordeliers, Capucins, Récolets, & autres. (Lat. cuſtodia.) *Piu conventi, che ſi danno ſotto la cura di un ſolo*.

CUTANE', ée. adj. Vers qui naiſſent dans la peau, ou ſous la peau. (Lat. qui in cute, vel ſub cute naſcuntur.) *Vermicciuole*.

CUTICULE. ſ. f. Terme de Médecine. Petite peau qui couvre le cuir. (Lat. cuticula.) *Cuticula*.

CUVE. ſ. f. Vaiſſeau de bois, compoſé de douvelles jointes exactement les unes aux autres, entourées de cercleaux qui les ſerrent fortement. (Lat. cupa; lacus vinarius.) *Tina*, ou *Tino*. §. On dit, Déjeuner à fond de cuve; c'eſt à dire, Déjeuner à crévet, manger comme ſi on vouloit emplir une cuve. (Lat. ingurgitare ſe jentando.) *Mangiare a crepa pelle*.

CUVEAU. ſ. m. Petite cuve. (Lat. labellum.) *Tinello*, ou *Tinella*, *Tinozzo*.

CUVE'E. ſ. f. La quantité de vin qu'en une ſeule fois peut tenir une cuve qu'on foule. (Lat. plenum vindemiæ labium.) *Una tina piena*.

CUVER. v. a. Se dit De la veandange foulée, qui reſte quelque tems dans la cuve. (Lat. muſtum aliquandiu ſinere in copis cum vinaceis.) *Laſciare il vino per qualche tempo nella tina*. §. Il eſt quelquefois neutre. Ce vin a cuvé douze heures. (Lat. vinum coquitur.) *Reſtar nel tino*. §. Au figuré, ſe dit D'un homme qui a trop bû, & qu'on envoye dormir. (Lat. crapulam edormire.) *Ripoſarſi*, fig. Va ivrogne, va cuver ton vin, & nous laiſſe en repos.

CUVE', ée. part. & adj. *Ripoſato, parlandoſi di vino*.

CUVERTE. ſ. f. Petit vaiſſeau de cuivre, d'argent, de fayence, ou d'autres matiéres, fait en forme de cuve, qu'on met ordinairement dans le lieu où l'on mange, pour y jetter les eaux ſales & ſuperflues. (Lat. labellum.) *Maſtello*. Il ſert auſſi pour ſe laver.

CUVIER. ſ. m. Vaiſſeau rond, ſemblable à une cuve, dont on ſe ſert pour couler la leſſive. (Lat. labrum lixivium.) *Tinello*. Se dit auſſi Des vaiſſeaux dont on ſe ſert pour tirer les ſels leſſivieux des terres, comme le ſalpêtre & autres.

CY. adv. de tems & de lieu. (Lat. hîc.) *Qui, in queſto luogo*. Ci git, c'eſt-à-dire, en cet endroit. §. Ci-devant. *Prima, per l'addietro*. §. Ci, ſe joint ſouvent avec le pronom démonſtratif. Celui-ci, pour oppoſer à Celui là. (Lat. iſte.) *Queſto, oppoſto a Quello*.

CYCLE SOLAIRE. ſ. m. Terme du comput Eccléſiaſtique. (Lat. cyclus ſolaris.) *Ciclo ſolare*. C'eſt une révolution de 28. ans, qui recommencent auſſitôt après qu'ils ſont terminés.

CYCLE LUNAIRE, autrement, Nombre d'or. C'eſt une révolution de 19. années Lunaires & de 7. mois embolismiques. (Lat. cyclus lunaris.) *Ciclo lunare*.

CYCLE de l'indiction, Révolution de 15. années. (Lat. cyclus indictionis.) *Ciclo dell'indizione*.

CYCLOPE. ſ. m. Ce ſont ſelon les Poetes des compagnons forgerons de Vulcain, qui travaillent à faire les foudres de Jupiter. Ils ont été ainſi nommés parce qu'ils n'avoient qu'un œil rond au milieu du front. (Lat. cyclops.) *Ciclope*.

CYGNE. ſ. m. Gros oiſeau aquatique qui reſſemble à une oye. (Lat. cygnus.) *Cigno*.

CYLINDRE. ſ. m. Terme de Géométrie. C'eſt un corps ſolide étendu en une longueur également ronde, & dont les extrémités ſont des cercles égaux. (Lat. cylindrus.) *Cilindro*.

CYLINDRIQUE. adj. m. & f. Qui a la figure d'un cylindre. (Lat. cylindricus, cylindricus.) *Cilindrico*.

CYMAISE. ſ. f. Moulure ondée par ſon profil, placée à la partie la plus haute de la corniche; on l'appelle autrement Gorge ou Gueule droite, ou Doucine. (Lat. cymatium.) *Cimazio, uovolo della cornice*.

CYMBALE. ſ. f. Inſtrument de muſique, c'eſt Une verge de fer, de figure triangulaire, dans laquelle ſont paſſés cinq anneaux auſſi de fer. (Lat. cymbalum.) *Cimbalo*.

CYNIQUE. ſ. m. Philoſophe d'une ancienne ſecte qui mépriſoit les grandeurs, les richeſſes, les ſciences, &c. (Lat. cynicus.) *Cinico*.

CYNOCEPHALE. ſ. m. Animal fabuleux qu'on repréſente avec un corps humain & une tête de chien. (Lat. cynocephalus.) *Cinocéfalo*.

CYNOSURE. ſ. f. Terme d'Aſtronomie, Nom que les Grecs ont donné à la petite ourſe. (Lat. cynoſura.) *Cinoſura, orſa minore*.

CYPRE'S. ſ. m. Arbre toujours verd. (Lat. cupreſſus.) *Cipreſſo*. Il y a le cyprès mâle. (Lat. cupreſſus maſa, ſive mas.) Et le cyprès femelle. (Lat. cupreſſus faſtigiata, ſive fœmina.) §. En Poeſie on employe figurément ce mot pour ſignifier Mort, tombeau. (Lat. funus.) *Cipreſſo*, fig. *Tumulo*.

CYTHARE. ſ. f. Nom d'un ancien inſtrument de muſique qui avoit, dit-on, la figure d'un Delta, & dont les Poetes attribuent l'invention à Apollon. (Lat. cythara.) *Cetera*, ou *Cetra*.

CZAR. Ce mot eſt corrompu de Ceſar, & ſignifie Roi, Empereur. (Lat. rex, imperator.) *Czar, Imperatore dei Moſcoviti*. C'eſt le Titre que prend le grand Duc de Muſcovie.

CZARIEN, ene. adj. Qui appartient au Czar. *Che appartiene al Czar*. Sa Majeſté Czarienne. Dans le Nord on prononce Tzarien, Tzarienne.

CZARINE. ſ. f. Femme du Czar. Reine ou grande Ducheſſe de Moſcovie. (Lat. magna Duciſſa Moſcoviæ.) *La Czarina*.

D

DA DAB CAB

D. Sub. m. & indécl. Quatriéme lettre de l'alphabet & la troiſiéme des conſonnes, qui ſe prononce en François de même qu'en Italien.

† DA, ou DEA. Sorte d'interjection, dont on ſe ſert pour augmenter l'affirmation ou la négation. (Lat. planè, omnino.) *Certamente*. C'eſt un terme tout-à-fait populaire & trivial. Oui-da; non da; ſi da; ſi fait-da, &c.

* D'ABONDANT. adv. De plus, outre cela. (Lat. præterea, inſuper.) *In oltre*.

D'ABORD. adv. En même tems, auſſitôt. (Lat. ſtatim, continuo.) *Subito*.

D'ABORD QUE. Conjonction. Auſſitôt

tôt que. (Lat. ſtatim atque I cum primum; ubi primum.) *Subito che.*

DACE, ſ. f. Taxe qu'on met ſur le peuple. (Lat. tributum vulgo data & dacio.) *Dazio.* Ce mot vient du Latin (data) parcequ'autrefois elle étoit gratuite, & ſe payoit volontairement aux Seigneurs.

DACTYLE. ſ. m. Termes de Proſodie. Meſure de poëſie latine, compoſée d'une ſyllabe longue & de deux brèves. (Lat. dactylus.) *Dattilo.* Le cinquiéme pied du vers héxamétre doit toujours être un dactyle. §. C'étoit chez les Grecs une eſpéce de danſe, que danſoient les Athletes. *Sorta di ballo profſo i Greci.* §. C'eſt encore le fruit du palmier nommé plus communément Datte. (Lat. dactylus.) *Dattero, frutto.*

DAGORNE. adj. Qui ſe dit D'une vâche à qui on a rompu une corne. (Lat. vacca cornu altero mutilata.) *Vacca che ha un ſol corno.* §. Terme populaire & injurieux qu'on donne à une femme vieille & laide. Vieille dagorne. (Lat. anus morioſa.) *Donna vecchia, e brutta.*

DAGUE. ſ. f. Poignard gros & court dont on ſe ſervoit autrefois dans les combats ſinguliers. (Lat. ſica; pugio.) *Daga.* §. En termes de Vénerie, c'eſt Le premier bois que porte un cerf de deux ans & où commencent les perches qui ſont ſans cors ni chevillures. (Lat. ferulæ.) *Corno di cervlatto.* §. C'eſt un nom qu'on donne quelquefois aux défenſes du ſanglier. (Lat. apri dentes falcarii.) *Zanne.*

* DAGUER. v. a. Frapper quelqu'un avec une dague. (Lat. aliquem ſica, pugione confodere.) *Ferire colla daga.* Ce mot eſt trop vieux pour être employé autrement que dans le ſtile bas ou burleſque.

DAGUET. ſ. m. Terme de Vénerie. Jeune cerf qui pouſſe ſon premier bois, qui eſt à ſa premiére tête. (Lat. cervus bimus, ſubulo.) *Cervlatto.*

* DAGUET. adv. Sourdement, en cachette. (Lat. clam, furtim.) *Di naſcoſto.* Il s'eſt en allé daguet. Ce mot n'eſt pas d'uſage.

DAIGNER. v. n. Vouloir bien faire quelque action. (Lat. dignari.) *Degnarſi; compiacerſi.* Daignerez vous parler pour moi? c'eſt-à dire, Aurez vous la bonté de parler en ma faveur?

DAIM. ſ. m. Bête fauve un peu plus grande que le chevreuil, & un peu moins que le cerf, qui porte des cornes tournées en avant, mais dont les perches & chevillures ſont plattes. (Lat. dama.) *Daino.* On appelle Daine la femelle du Daim. *Damma.*

DAINTIER. ſ. m. Terme de Vénerie, qui ſe dit Des teſticules de cerfs. (Lat. cervinus teſticulus.) *Teſtitoli del cervo.*

DAIS. ſ. m. Meuble qui ſert de parade & de marque d'honneur chez les Princes & les Ducs. (Lat. umbella, umbraculum.) *Baldacchino.* §. Dais ou Baldaquin, terme d'Architecture ou de Sculpture, c'eſt Un ornement de bois, de pierre ou de quelque autre matiére, fait en forme de pavillon, qui ſert à couronner un autel, ou une chaire de Prédicateur, &c. *Baldacchino.* §. C'eſt encore Un ornement d'Egliſe riche & précieux porté ſur quatre colomnes, ſous lequel on porte le Saint Sacrement dans les proceſſions. On l'appelle autrement Ciel. *Baldacchino.*

DAILE. ſ. f. Tranche ou morceau de poiſſon, & entr'autres du ſaumon & de l'aloſe. *Feſta.*

DALMATIQUE. ſ. f. Ornement d'Egliſe que portent les Diacres & les Soudiacres, lorſqu'ils aſſiſtent le Prêtre à l'Autel. (Lat. dalmatica.) *Dalmatica.*

DAM. ſ. m. C'eſt la peine des damnés, qui conſiſte dans la privation de la vûe de Dieu. (Lat. æterna divinæ preſentiæ poſt mortem privatio.) *Danno* Terme de Théologie. §. Il ſignifioit autrefois, Perte, dommage. (Lat. damnum.) *Danno, perdita.* §. A auſſi ſignifié Seigneur. (Lat. Dominus.) *Donno.*

DAMAS. ſ. m. Etoffe de ſoye qui a des parties élévées qui repréſentent des fleurs, ou autres figures, ainſi nommée parcequ'elle eſt venue originairement de Damas ville de Syrie. (Lat. pannus bombycinus damaſceni operis.) *Damaſco, ſtoffa.* §. C'eſt auſſi Un fruit, une eſpéce de prune, ainſi nommée parcequ'elle a la peau fleurie comme l'étoffe de Damas. (Lat. pruna damaſcena.) *Pruna di damaſco.* §. C'eſt encore Une ſorte de ſabre qui vient de Damas, ou l'on donne une bonne trempe aux armes qu'on fait d'acier porté de Golconde. (Lat. damaſcenus acinaces.) *Spada damaſchina.*

DAMASQUINER. v. a. Terme de Fourbiſſeur & d'Armurier. C'eſt tailler ou ciſeler le fer, enſorte qu'il reſte pluſieurs rayes & inciſions de diverſes figures, dans leſquelles on fait entrer des filets d'or. (Lat. encauſto damaſceno acinacem, vel ſtilum ferream diſtinguere.) *Damaſchinare.* Damaſquiner une lame, une poignée d'épée, un fuſil, un piſtolet.

DAMASQUINEUR. ſ. m. Ouvrier qui damaſquine. (Lat. damaſcenus encauſtes.) *Che damaſchina.*

DAMASQUINURE. ſ. f. Ornement d'une arme ou autre piéce de fer damaſquinée. (Lat. damaſceni artificii opus.) *Il damaſchinare.*

DAMASSER. v. a. Faire des figures ſur le linge. (Lat. opere damaſceno linteum variare.) *Damaſcare, téſſere a opero.*

DAMASSE'. adj. Linge fait en forme de damas, ſur lequel il y a pluſieurs figures en relief. (Lat. linteum damaſceno opere variatum.) *Damaſcato, teſſuto a opero.*

DAMASSURE. ſ. f. Ouvrage du linge damaſſé. (Lat. Opera damaſceni artificium.) *Damaſcatura, opera, lavoro.* Voila une belle damaſſure.

DAME. ſ. f. Femme de Gentilhomme, qui eſt diſtinguée du bourgeois & du peuple. (Lat. domina.) *Dama.* On le dit auſſi D'une ſimple bourgeoiſe. §. C'eſt auſſi Un nom qui marque Seigneurie & domination. *Padrona, Signora.* Cette veuve eſt Dame de tel endroit; c'eſt la Dame de la Paroiſſe. §. Se donne par excellence à la Vierge, Notre Dame. *Madonna, la Santa Vergine.* §. Dame, ſe dit en pluſieurs ſortes de jeux. Aux cartes, aux échets, &c. *Dama.* §. Sorte d'interjection populaire. (Lat. papæ.) *Capperi.* Oh, dame! accommodez vous, je n'y ſaurois remédier.

DAMER. v. a. Terme du jeu de Dames. C'eſt doubler un pion, en mettant un autre deſſus, ce qui ſe fait quand il a pu parvenir à l'extremité oppoſée du tablier. (Lat. ſcrupos geminare.) *Damare, termine di giuoco.*

DAME', ée. part. & adj. Il a la ſignification de ſon verbe. *Damato.*

DAMERET. ſ. m. Celui qui affecte trop de propreté & qui veut paroître de bonne mine pour plaire aux Dames. (Lat. concinnitatis nimius affectator.) *Damerino.*

DAMIER. ſ. m. Echiquier diviſé en pluſieurs carreaux noirs & blancs, ſur leſquels on joue aux échets, & aux dames. (Lat. alveolus.) *Tavoliere.*

DAMNABLE. adj. m. & f. Qui mérite l'enfer. (Lat. damnandus.) *Dannabile.* Cette doctrine eſt damnable, ne la ſuivez pas.

DAMNABLEMENT. adv. D'une maniére damnable. (Lat. damnandum in modum.) *Dannabilmente.*

DAMNATION. ſ. f. Peine éternelle de l'enfer. (Lat. ſempiterna inferni ſupplicia.) *Dannazione.*

DAMNER. v. a. Condamner aux peines éternelles de l'enfer. (Lat. aliquem æternis ſuppliciis addicere.) *Dannare.* Se dit en parlant De ceux qu'on tourmente exceſſivement, & qu'on oblige à faire des impiétations qui méritent l'enfer. Vous faites damner cette femme en lui gagnant tout ſon argent.

DAMNE', ée. ſ. m. & f. Qui eſt en enfer. (Lat. æternis ſuppliciis addictus.) *Dannato.* §. On appelle figur. Ame damnée, Un méchant homme de profeſſion, qui eſt capable de tous crimes. (Lat. homo peſſimus.) *Una anima dannata*, figur.

DAMOISEAU, ou DAMOISEL. ſ. m. Nom qu'on donnoit autrefois aux jeunes gentilshommes qui n'étoient point encore Chevaliers. (Lat. domicellus.) *Scudiero; donzello.* §. Se dit encore ironiquement, D'un homme qui fait le beau, qui affecte trop de propreté. (Lat. nimiæ concinnitatis ſtudioſus affectator.) *Damerino.*

* DAMOISELLE. ſ. f. Vieux mot qui ne ſe dit plus qu'en termes de Pratique. Il ſignifie Fille de condition. (Lat. nobilis fœmina.) *Damigella.* On dit maintenant Demoiſelle. V. ce mot.

DANDIN. ſ. m. Sot, niais, lourdaut, qui a un air innocent, qui eſt tout déconcerté. (Lat. inſulſus homo & ineptus; incompoſiti oris ac geſtus homo.) *Boſcio, bambo, ſcimunito, balordo, balocco.*

DANDINER. v. n. Faire le dandin. (Lat. ineptire incompoſitè; roſticè ſe gerere.) *Dondolare, operar da bambo, da ſcimunito.*

DANGER. ſ. m. Riſque, péril. (Lat. periculum.) *Periglio, pericolo.* §. Se prend pour Perte, dommage. (Lat. damnum; jactura.) *Periglio, danno* J'en veux bien courir le danger. §. Pour Inconvénient. (Lat. incommodum.) *Periglio, male, incommodità.* Il n'y a point de danger.

DANGEREUX, euſe. adj. Qui expoſe au danger, au péril. (Lat. periculoſus.) *Perigliоſo, pericoloſo.*

DANGEREUSEMENT. adv. D'une ma-

maniére dangéreuſe. (Lat. periculosè.) *Pericolosamente, pericolosamente.*

DANS. Prepoſ. de tems & de lieu. (Lat. in.) *In.* Les différentes ſignifications de cette prepoſition tant au propre qu'au figuré, peuvent ſe reduire à neuf. 1°. Elle ſignifie Le lieu ; être dans une chambre, dans une ville. 2°. Le tems, j'irai vous voir dans deux jours. dans un an. 3°. La ſituation du corps, être dans une poſture incommode. 4°. La diſpoſition du corps, être dans une parfaite ſanté. 5°. La maniére de vivre, ou d'agir, vivre dans la debauche, dans la crapule. 6°. La profeſſion & les differens états de la fortune, être dans l'épée, la robbe, la finance. 7°. La diſpoſition de l'ame, dans la crainte, le doute, l'impatience. 8°. Le motif & l'intention, dans la crainte. Il jouë dans l'eſperance de gagner. 9°. Enfin la maniere de faire les choſes & de les prendre ; juger dans la rigueur des loix, entrer dans le ſens l'on ſuit eue. En Italien toujours *In*, & *Nel*, *Nei*, *Nello*, *Negli*, *Nella*, *Nelle*, lorſqu'il y a un article. V. notre Grammaire.

DANSE. ſ. f. Santa & pas qui ſe font en cadence. (Lat. ſaltatio, ſaltatus.) *Danza, ballo.* On diſtingue deux ſortes de danſes, la danſe haute qui conſiſte en ſauts, cabrioles & gambades. La danſe baſſe ou par bas, celle qui ſe fait terre à terre, & gravement. §. Se prend quelquefois pour L'action de danſer. Votre danſe me paroit toute contrainte, une danſe libre, aiſée, noble, *Danza, il danzare, il ballare.*

DANSER. v. n. Faire des pas réglés, & des ſauts en cadence, au ſon des inſtrumens & à la meſure de l'air. (Lat. ſaltare, movere geſtus ad numeros.) *Danzare, ballare.*

DANSEUR, enſe. ſ. m. & f. Celui ou Celle qui danſe. (Lat. ſaltator, altatrix.) *Danzatore, ballerino.*

D'APRE'S. Terme de Peinture. Sorte d'adverbe, ou plutôt de prépoſition, qui ſignifie, Dans le goût, ou à l'imitation. (Lat. ad exemplum.) *Da, dal.* Peindre d'aprés nature, deſſiner d'aprés l'antique ; colorier d'après le Titien.

DARD. ſ. m. Arme de trait, bâton ferré & pointu par le bout qu'on jette avec la main, eſpéce de javelot. (Lat. jaculum.) *Dardo, ſaetta, freccia.*

DARDER. v. a. Jetter avec la main un dard, un javelot ou autre arme pointuë. (Lat. jaculari.) *Dardeggiare, ſaettare.* §. On dit ſignifiément Que le ſoleil darde ſes rayons. (Lat. radios vibrare.) *Saettare, lanciare*, fig.

DARDEUR. ſ. m. Celui qui darde quelque trait. (Lat. jaculator.) *Saettatore, ſagittario, arciere.*

DARIOLE. ſ. f. Paſtiſſerie faite de crême enfermée dans un rond de pate, & couverte de bandelettes. (Lat. libi ac placentæ genus.) *Lattajuola, paſticetto.*

DARTRE. ſ. f. Maladie de la peau qui la tend comme galeuſe & farineuſe. (Lat. impetigo ; liches.) *Serpigine, volatica.*

DATIF. ſ. m. Terme de Grammaire. Troiſiéme cas de la déclinaiſon des noms. (Lat. dandi caſus.) *Dativo.*

DATAIRE. ſ. m. C'eſt le plus conſiderable Officier de la Chancellerie Romaine. C'eſt ordinairement un Cardinal ou un Prelat qui en eſt revêtu. Il confére de plein droit tous les Bénéfices vacans, excepté les conſiſtoriaux. (Lat. datarius.) *Datario.*

DATE. ſ. m. Marque du jour, du mois, de l'année, & quelquefois du lieu où une choſe a été paſſée, ou un acte a été arrêté. (Lat. dies in literis adſcripta.) *Data.* La date d'un contrat ; d'une lettre ; d'une ſignification d'écritures.

DATE, ou DATTE. ſ. f. C'eſt le fruit du palmier. (Lat. Palmæ pomum ; dactylus ; phœnico-balsnus.) *Dattero.*

DATER. v. a. Mettre la date à un écrit, ou ſimplement la nommer. (Lat. in litteris diem, annum, menſem apponere, appoſitum in actis diem appellare.) *Porre la data, ſegnare.* J'ai datté ma lettre du 30.

DATERIE. ſ. f. C'eſt ainſi que l'on nomme l'Office du Dataire, & le lieu où il exerce ſa Juriſdiction. (Lat. diarii adſcriptoris munus, officina.) *Data ria.*

DATTIER. ſ. m. Arbre qui porte les dattes, autrement Palmier. (Lat. palma.) *Palma.*

DAVANTAGE. adv. de comparaiſon qui ſignifie la même choſe que Plus. (Lat. magis, amplius.) *Più, di più, di vantaggio.*

DAUBE. ſ. f. Cuiſſon d'une viande qu'on fait bouillir dans une marmite avec du lard, du vin & des épices. (Lat. condita lardo, vino, & aromatis caro.) *Sorta d'intingolo.*

DAUBER. v. a. Battre ſur le dos. (Lat. pugnis dorſum alicujus ferire.) *Battere.* §. Figur. Médire de quelqu'un ; le railler, le jouer. (Lat. detrectare de aliquo ; alicui illudere.) *Dir male.*

DAUBEUR. ſ. m. Ne s'employe que dans le ſens figuré, & ſignifie Celui qui prend plaiſir à médire des autres. (Lat. jaculator.) *Maldicente.*

DAUCUS. ſ. m. Plante nommée auſſi Carotte. (Lat. daucus.) *Dauco.* Il y en a pluſieurs eſpéces.

DAVIER. ſ. m. Inſtrument qui ſert à arracher les dents. (Lat. dentalis forfex ; denticeps.) *Iſtromento da cavare i denti.*

DAUPHIN. ſ. m. Poiſſon de mer. (Lat. delphinus.) *Peſce delfino.* §. Titre que portoient anciennement les princes de Viennois & que l'on donne aujourd'hui à l'héritier préſomptif de la Couronne de France. (Lat. Delphinus princeps. Galliæ Regia filius natu major.) *Delfino, Delfino di Francia.*

DAUPHINE. ſ. f. Femme du Dauphin. (Lat. delphina.) *Delphina di Francia.*

DAURADE. ſ. f. Poiſſon. V. Dorade.

D'AUTANT. adv. Beaucoup, à outrance ; mais il ne ſe dit qu'en cette phraſe, Boire d'autant. (Lat. immoderate, immodice bibere.) *Bere fuor di miſura.*

D'AUTANT plus, & D'autant mieux. adv. exagératifs. (Lat. eo, vel tanto magis, eo, vel tanto melius.) *Tanto maggiormente.* Je vous eſtime d'autant plus, que vous poſſedez toutes les qualités eſtimables.

DE'. ſ. m. Petit cube d'os ou d'ivoire ; marqué de points différens ſur chacune de ſes ſix faces. On en jette un ou pluſieurs au hazard, & les points qu'ils marquent déterminent le jeu. (Lat. teſſera.) *Dado.* On appelle Dés pipés ou chargés, certains dés où l'on a mis du plomb, ou du vif argent en un des côtés, pour les faire arrêter ſur un point plutôt que ſur un autre. (Lat. teſſeræ adulterinæ.) *Dado falſo.* Le dé en eſt jetté. C'eſt à-dire, la réſolution en eſt priſe ; j'en veux courir le hazard. (Lat. jacta eſt alea.) *Il dado è tratto.* §. Dé en termes d'Architecture, c'eſt Un cube de pierre qu'on met ſous les pieds d'une ſtatuë, pour l'élever & la faire paroître d'avantage. (Lat. truncus.) *Dado di pietra, che ſi pone ſotto i piedi d'una ſtatua.* §. Dé, inſtrument qu'on met au bout des doigts pour coudre. (Lat. digitale.) *Ditale.*

DE. Article du genitif ou ablatif. *De*, ou *Da*. Se met encore devant un adjectif plurier, au nominatif, datif, & accuſatif. Voyez notre Gram.

DE CE QUE. conjonction cauſative. (Lat. ex eo quod.) *Da ciò che.* De ce que nous voyons par tel effet, il doit s'enſuivre que, &c.

DE PAR. Mot compoſé de la prépoſition De, & de Par. Il ſignifie Par ordre, par autorité. *Per ordine, per autorità.* De par le Roi, & Noſſeigneurs du Parlement.

DEBACLE. ſ. f. Action par laquelle on débaraſſe les ports, & on en retire les vaiſſeaux vuides, pour approcher du rivage ceux qui ſont chargés. (Lat. navium vacuarum ſubductio ad excipiendas onerarias.) *Lo ſgombrare che ſi fa d'un porto, il renderlo libero.* §. Se dit par extenſion De la rupture des glaces qui ſe fait tout-à-coup, lorſque les rivières ont été priſes pendant longtems. (Lat. concretorum glacie fluminum repentina ſolutio.) *Il diſciorſi, che ſi fa del ghiaccio nei fiumi.* La débacle a été ſi forte qu'elle a emporté pluſieurs ponts.

DEBACLER. v. a. Débarraſſer les ports. (Lat. vacuis navibus portum ſolvere.) *Sgombrare un porto.* §. Se dit abſolument Des rivières dont les glaces viennent à ſe rompre tout-à-coup. (Lat. ſolvi.) *Diſciorſi, diſgiuarſi, parlandoſi di ghiaccio.* La riviére a debaclé, & a cauſé bien du ravage. §. Signifie encore, Oter les barres des fenêtres & des portes, des maiſons qui étoient fermées, & les ouvrir. (Lat. domus alicujus reſeratæ feneſtras & oſtia.) *Sbarrare, ſpalancare, aprire.* §. Se dit auſſi De pluſieurs perſonnes ou marchands, qui déménagent & ôtent leur marchandiſes en même-tems. (Lat. abſcedere ; excedere.) *Sgombrare.*

† DEBAGOULER. v. a. Vomir, dégueuler. (Lat. vomere, evomere.) *Vomitare.* Ce mot eſt bas, & ne ſe dit preſque point dans le ſens propre. §. Au figuré, il ſignifie, Dire indiſcretement tout ce qu'on ſçait. (Lat. deblaterare. § *Chiacchierare, parlare imprudentemente.*

DEBAGOULEUR. ſ. m. Qui débagoule. (Lat. blatero.) *Chiacchierone.*

DEBALLER. v. a. Défaire une balle, l'ouvrir. (Lat. ſtrictas mercium ſarcinas ſolvere.) *Sballare, aprir le balle.* On dit auſſi Déſemballer. §. Signifie encore, Quitter une foire ou un marché. *Partire, ritirarſi.* Quand la franchiſe d'une foire eſt finie, il faut déballer.

DEBAL-

DEBALLE', ée. patt. & adj. (Lat. ſolutus.) *Sballato, aperto.*

DEBANDADE. ſ. f. Ne ſe dit qu'en ces phraſes adverbialement. Aller à la débandade ; vivre à la débandade. (Lat. diſſolutè, inordinatè.) *Diſordinatamente, sbardellatamente.*

DEBANDEMENT. ſ. m. Action de débander. (Lat. relaxatio, remiſſio.) *Relaſſazione, allentamento.*

DEBANDER. v. a. Oter la bande d'une playe, ou un bandeau de ſur les yeux. (Lat. vulnus obligatum ſolvere.) *Sbendare, sfaſciare, ſcioglière.* Le bras de cet homme qui a été ſaigné s'eſt débandé. §. Se dit auſſi Des choſes qui ſont reſſort lorſqu'on les laiſſe en liberté, & qu'elles ſe détendent. Débander un arc, un piſtolet, un fuſil, &c. (Lat. arcum remittere.) *Allentare, rilaſciare.* §. Avec le pronom perſonnel ſe dit Des ſoldats, & ſignifie Quitter les gros des troupes, ſe ſéparer. (Lat. à ſignis diſcedere.) *Sbandarſi.* Une partie de l'infanterie s'eſt débandée. §. On dit figur. Se débander l'eſprit pour dire, Se délaſſer du travail. (Lat. animum relaxare.) *Ricrearſi, ſollevarſi, viſtorarſi.*

DEBANDE', ée. patt. paſſ. & adj. A les mêmes ſignifications que ſon verbe. (Lat. remiſſus, ſolutus.) *Sciolto, allentato,* &c.

DEBAPTISER. v. a. Perdre la grace du baptême ; y renoncer. (Lat. acceptam per baptiſmum gratiam abjurare.) *Sbattezzarſi, rinunciare al battesimo.*

DEBARASSER. v. a. Oter l'embaras, tirer d'un embaras. (Lat. ab aliqua re expedire ſe, vel aliquem.) *Torre l'imbarazzo, ſgombrare, liberare, diſcioerre.* Il ſe dit auſſi figur. Se débarraſſer l'eſprit, &c.

DEBARASSE', ée. patt. paſſ. & adj. (Lat. expeditus.) *Libero, diſciolto.*

DEBARBOUILLER. v. a. Oter la ſaleté, la craſſe qui gâtoit le viſage ou les mains. (Lat. maculas abſtergere, eluere, detergere.) *Nettare, lavare, ſciacquare.*

DEBARBOUILLE', ée. patt. paſſ. & adj. (Lat. deterſus.) *Nettato.*

DEBARQUEMENT. ſ. m. Sortie du vaiſſeau. (Lat. exſcenſio.) *Lo sbarcare.*

DEBARQUER. v. a. Mettre hors du vaiſſeau. (Lat. exſcenſionem facere.) *Sbarcare.* Ce verbe eſt quelquefois neutre, & ſe met ſans régime. Nous débarquerons à Saint Malo.

DEBARQUE', ée. particip. & adj. (Lat. de navi egreſſus, emiſſus.) *Sbarcato.*

DEBARRER. v. a. Oter les barres d'une porte ou d'une fenêtre. (Lat. repagula revellere.) *Sbarrare.* On doit prononcer Débarer.

DEBARRE', ée. patt. & adj. (Lat. obex revulſus.) *Sbarrato.*

DEBASTER. Oter le bât d'une bête de charge. (Lat. clitellas demere.) *Sbaſtare.*

DEBASTE', ée. part. & adj. (Lat. clitellis ſolutus, expeditus.) *Sbaſtato, ſenza baſte.*

DEBAT. ſ. m. Conteſtation. (Lat. contentio ; controverſia.) *Diſputa, riſſa, quiſtione, dibattimento.*

DEBATTRE. v. a. Conteſter. (Lat. contendere, concertare, agitare.) *Diſputare, contraſtare, contendere, dibattere.* §. Se débattre, ſe dit Des violentes agitations du corps. (Lat. vehementer agitari.) *Dibattersi, dimenarſi.* Ce priſonnier s'eſt longtems débattu entre les mains des ſergens. §. Figur. en choſes ſpirituelles. (Lat. diſputare acriter.) *Diſputare*, fig. Il y a longtems que les Philoſophes ſe débattent ſur la nature de la lumiére.

DEBAUCHER. V. Desbaucher.

DEBIFFER. v. a. Gâter le tempérament. (Lat. ſtomachum diſſolvere.) *Rovinar la ſalute.*

DEBILE. adj. m. & f. Foible, ſans forces, languiſſant. (Lat. imbecillus, debilis.) *Debole.* On le dit auſſi figur. Un eſprit, une mémoire, une imagination débile.

DEBILEMENT. adv. D'une maniére débile. (Lat. debiliter.) *Debolmente.*

DEBILITATION. ſ. f. Action par laquelle on devient foible. (Lat. debilitatio.) *Debilitamento.*

DEBILITE' ſ. f. Foibleſſe. (Lat. debilitas.) *Debolezza, fievolezza.* Débilité d'eſtomac, de jambes, &c. §. On dit auſſi au figur. Débilité d'eſprit. (Lat. imbecillitas.) *Imbecillità.*

DEBILITER. v. a. Rendre foible, affoiblir. (Lat. debilitare. *Debilitare, affievolire.* Eſt plus un terme de Médecine que de l'uſage ordinaire.

DEBIT. ſ. m. Vente facile & fréquente d'une marchandiſe. (Lat. facilis metcium venditio, diſtractio.) *Spaccio, vendita, ſito.* Il ſe dit auſſi figur. Débit de paroles, de talens, &c.

DEBITER. v. a. Vendre promptement & facilement ſa marchandiſe. (Lat. vendere, diſtribuere.) *Spacciari, véndere, ſmerare.* On dit auſſi fig. Débiter des nouvelles, des vérités, des menſonges. §. Débiter bien. Parler, ou raconter agréablement. *Parlare, raccontare accenciamente.*

DEBITEUR. ſ. m. DEBITRICE. ſ. f. Homme, ou Femme qui doit. (Lat. debitor.) *Debitore. Debitrice.* §. On dit, Débiteur de nouvelles : Celui qui a coutume d'en débiter. *Che dice, che ſpaccia mille nuove.*

DEBOESTEMENT. ſ. m. Diſlocation. Il ſe dit d'un os qui eſt hors de ſa place. (Lat. oſſis de ſede ſua depulſio.) *Diſlogazione, il diſlogare che ſi fa d'un oſſo.*

DEBOESTER. v. a. Diſloquer un os, le faire ſortir de ſa boëte. (Lat. oſſa ſua ſede movere.) *Diſlogare.* Il ſe dit auſſi Des piéces de bois aſſemblées, qui ſont ſorties de leurs mortoiſes.

DEBOESTE', ée. part. & adj. *Diſlogato.*

DEBOIRE. ſ. m. Mauvais goût qui reſte en la bouche aprés avoir bû quelque liqueur corrompue ou déſagréable. (Lat. ingeſtus ſapor.) *Cattivo guſto, cattivo ſapore,* §. Il ſe dit auſſi fig. De plaiſir, chagrin. (Lat. moleſtia.) *Diſguſto, diſpiacere, faſtidio.*

DOBONDER. v. a. & n. Lâcher, ou ôter la bonde d'un étang. (Lat. ſublato objectaculo aquam emittere.) *Dar l'uſcita alle acque d'uno ſtagno.* §. Se débonder, avec le pron. perſ. Il ſe dit Des eaux qui s'épandent avec violence. (Lat. effluere.) *Inondare, diſciorſi, trabocare, ſpanderſi.* §. Il ſe dit auſſi Des humeurs du corps. La bile, le ventre ſe déboode. Les yeux ſe débondérent en larmes. *Traboccare, rivarſare.* §. On le dit fig. Sa colére déborde. *Trabocare.*

DEBONNER. v. a. Oter le bondon. (Lat. dolio cooperculum detrahere.) *Torre il cocchiume dalla botte.*

DEBONNAIRE. adj. m. & f. Doux, gracieux, clément. (Lat. lenis, mitis, humanus.) *Pio, clemente, manſueto, buono, bonario.* Il ne ſe dit guére en bonne part ; c'eſt preſque ſinonyme de Sot.

DEBONNAIREMENT. adv. D'une maniére débonnaire. (Lat. benignè, clementer.) *Benignamente, manſuetamente.*

DEBONNAIRETE' ſ. f. Qualité de celui qui eſt d'humeur débonnaire. (Lat. manſuetudo, clementia, benignitas.) *Bontà, benignità, clemenza, manſuetudine.*

DEBORDEMENT. ſ. m. Inondation des riviéres qui ſortent hors de leur lit. (Lat. inundatio, exundatio, alluvies.) *Inondazione, allagamento.* §. On le dit auſſi pour Irruption, inondation de peuples. (Lat. irruptio.) *Inondazione, impeto, ſcorreria.* §. Il ſe dit auſſi Des humeurs qui ſe dégorgent. (Lat. effluvium, effuſio.) *Effuſſo, effondimento.* §. Figur. ſignifie, Débauche, déréglement, diſſolution en paroles, en actions. (Lat. morum licentia, corruptela.) *Ecceſſo, diſſolutezza, diſordine.*

DEBORDER. v. a. Oter les bords d'un chapeau, d'un habit, d'une juppe. (Lat. limbum tollere.) *Torre l'orlo.* §. Déborder. v. n. Paſſer au deſſus, au delà des bords. Il ſe dit Des eaux qui ſortent de leur lit. *Inondare, allagare, ſboccare.* §. Il ſe dit auſſi Des choſes qui avancent au-delà d'une autre. (Lat. eminere, prominere.) *Paſſare.* La doublure de mon habit déborde. §. Il ſe dit encore Des humeurs du corps. (Lat. effluere, effundi.) *Diſciorſi, uſcire, ſpanderſi, prorompere.* §. Il ſe dit figur. Des paſſions vicieuſes & exceſſives. (Lat. liberius vivere ; effrænatam, diſſoluram vitam agere.) *Vivere diſſolutamente, darſi in diſſolutezze, recédere.* §. Il ſignifie Venir en foule, ſe répandre. (Lat. concurrere, irrumpere.) *Inondare*, fig. Les Goths débordérent dans toute l'Italie.

DEBORDE', ée. part. & adj. *Trabeccato, inondato, allagato,* &c.

DEBOTTER. v. a. Oter les bottes de quelqu'un. (Lat. ocreas alicui detrahere.) *Cavar gli ſtivali.*

DEBOTTE', ée. patt. & adj. *Senza gli ſtivali.*

DEBOUCHER. v. a. Oter ce qui bouche. (Lat. recludere, aperire.) *Sturare, aprire, diſſerrare.* §. Déboucher. v. n. *Sfilare, uſcire l'un dopo l'altro.*

DEBOUCHE', ée. part. & adj. (Lat. apertus.) *Sturato, aperto.*

DEBOUCLER. v. a. Oter les boucles de quelque endroit, les défaire. (Lat. diffibulare.) *Sfibbiare.* Déboucler des ſouliers. §. Signifie auſſi Défaire quelques boucles de cheveux. (Lat. cirros diſſolvere.) *Diſfare un riccio.* Déboucler une perruque.

DEBOUQUER. v. n. Terme de Matine ; c'eſt Sortir des bouches ou des canaux qui ſont entre deux Iſles, ou entre la terre ferme & une Iſle. (Lat. expedire ſe, excedere.) *Uſcire dall' imbocatura.*

DEBOUR-

Digitized by Google

DEBOURQUEMENT. ſ. m. Action de débourquer. (Lat. egreſſus ; exitus.) *Uſcita.*

DEBOURBER. V. Desbourber.

DEBOURRER. v. a. Oter la bourre. (Lat. ex ephippio tomentum detrahere, eximere.) *Sborrare.* §. Au figuré, C'eſt apprendre à vivre à quelqu'un. (Lat. aliquem erudire, perpolire.) *Pulire, digroſſare.* Ce mot n'eſt guére en uſage, ſurtout dans le ſens propre.

DEBOURRE', ée part. & adj. (Lat. eruditus, perpolitus.) *Digroſſato.*

DEBOURSEMENT. ſ. m. Payement d'argent tiré de la bourſe. (Lat. pecuniæ dinumeratio.) *Sborſo, pagamento.*

DEBOURSER. v. a. Tirer de l'argent de ſa bourſe pour faire quelque payement. (Lat. pecuniam ex marſupio depromere.) *Sborſare, pagare.*

DEBOURSE', ée. part. & adj. Et quelquefois ſubſtantif. (Lat. ex marſupio deprompta pecunia.) *Sborſato, pagato.*

DEBOUT. adv. Sur ſes pieds ; à plomb. (Lat. ſtans.) *In piedi.* Il faut être debout & tête nuë devant ceux à qui l'on doit du reſpect. Se dit auſſi De ceux qui ne ſont pas couchés. §. Se dit auſſi Des anciens bâtimens, qui ſubſiſtent encore. Les pyramides d'Egypte, le Coliſée à Rome ſont encore debout. *In piedi, eriſtere.* §. Se dit encore figur. De ceux qui ont réſiſté aux aſſauts de la fortune, que ſes revers n'ont point abbattus, *Eriſtere, reſiſtere ; eſſere in piedi*, fig.

DEBOUTER. v. a. Terme de Palais. Rejetter la demande qu'on fait en Juſtice. (Lat. actorem actione ſua removere.) *Ributtare, vicaſare, eſcludere.*

DEBOUTE', ée part. & adj. *Ributtato.*

DEBOUTONNER. v. a faire ſortir des boutons de leur boutonnière. (Lat. aſtrictum globulis thoracem laxare.) *Sbottonare.*

DEBOUTONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. veſtis laxata globulis.) *Sbottonato.* §. Rire à ventre débouronné ; c'eſt-à-dire, Rire de toutes ſes forces. *Ridere ſmoderatamente.*

DEBRAILLER. V. Desbrailler.

DEBRIDER. Oter la bride d'un cheval. (Lat. equo frænos detrahere.) *Sbrigliare.* §. Signifie quelquefois Ouvrir, dégeaer, élargir ; mais il ne ſe dit que dans les Arts. *Aprire, allargare.* §. Figur. Se dit en parlant de quelque ouvrage que l'on fait tout d'une haleine, ſans diſcontinuer. Cet artiſan a travaillé toute la journée ſans débrider. (Lat. continenter ; aſſidue ; ſine intermiſſione.) *Senza diſcontinuare.* Ce mot eſt bas & trivial en cette ſignification.

DEBRIDE', ée. part. & adj. *Sbrigliato ; libero.*

DEBRIDEMENT. ſ. m. Action de débrider. (Lat. fræni ſolutio.) *Lo sbrigliare.*

† DEBRIDEUR. ſ. m. Celui qui fait quelque choſe vite, avec promptitude. (Lat. properator.) *Che fà preſto.*

DEBRIS. ſ. m. Reſtes, ruines. (Lat. ruinæ, rudera, reliquiæ.) *Avanzo, ruine.* On voit encore les débris de ces villes fameuſes que l'antiquité a tant vantées. §. Se dit particuliérement Des vaiſſeaux qui périſſent ſur la mer. (Lat. fractæ navis reliquiæ.) *Avanzo, reſto.* Le flot apporta ſur le rivage les débris de ſon vaiſſeau. §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. reliquiæ triſtes, ruinæ.) *Avanzo, reſto, reliquie.* Les débris de mon ancienne fortune, ſuffiſent à peine à mes beſoins les plus preſſans.

DEBROUILLEMENT. ſ. m. Action par laquelle on démêle, on débrouille une choſe embrouillée, embarraſſée. (Lat. explicatio.) *Dichiarazione. Soluzione ; lo ſviluppare, il diſtrigare.* Le débrouillement du cahos ; le débrouillement des affaires, &c.

DEBROUILLER. v. a. Débaraſſer, ôter la confuſion qui ſe trouve en quelque choſe que ce ſoit. (Lat. explicare ; expedire.) *Sviluppare, diſtrigare, torre la confuſione.* Débrouillez les affaires, les ſciences, &c.

DEBROUILLE', ée part. & adj. (Lat. explicatus.) *Dichiarato, diſtrigato.*

DEBRUTIR ou DEBROUTIR. v. a. Commencer à polir les glaces de miroir, en ôter ce qu'il y a de plus rude. (Lat. ſpeculi criſtallum lævigare.) *Digroſſare ; criſtalli, cominciarli a polire.*

DEBUCHER. V. Desbuſcher.

DEBUSQUEMENT. ſ. m. L'action de déboſquer. (Lat. exactio, ejectio.) *Scacciamento.*

DEBUSQUER. v. a. & n. Sortir d'un bois. (Lat. exire, egredi.) *Uſcire dal boſco ; sbacare. Far uſcir dal boſco.* §. Fig. Chaſſer un homme d'un lieu, d'un poſte qu'il a occupé. (Lat. aliquem ex loco aliquo detrudere.) *Scacciare.* Cet homme avoit obtenu cette charge, mais ſes compétiteurs ont trouvé le moyen de l'en débuſquer.

DEBUSQUE', éc. part. & adj. (Lat. depulſus, ejectus.) *Scacciato.*

DEBUT. Commencement. (Lat. initium.) *Principio, cominciamento.* §. Fig. c'eſt La première démarche que l'on fait en commençant une affaire, une entrepriſe. (Lat. initium, exordium.) *Cominciamento ; paſſo*, fig.

DEBUTER. v. a. & neut. Détourner une balle, une boule, &c. qui étoit près du but. (Lat. globulum de meta depellere.) *Diſtorre, diſtornare.* §. Commencer un diſcours, une entrepriſe, un ouvrage. (Lat. dicendi facere initium, agendi initium facere.) *Cominciare, principiare ; Fare il primo paſſo.* Toute la fortune d'un homme qui entre à la Cour conſiſte à bien débuter.

DEBUTE', ée. part. paſſ. & adj. *Diſtolto, Principiato.*

DEÇA. Prépoſition qui marque un lieu plus proche de nous qu'un autre. (Lat. citrà.) *Di quà, in quà.* Avec le genit. ou l'ablat. en Italien. La Provence eſt deça les Alpes. La Franche Comté eſt deça le Rhin, &c.

DECACHETER. v. a Oter, compte le cachet d'une lettre, d'un paquet. (Lat. reſignare.) *Aprire, diſſigillare.*

DECADENCE. ſ. f. Déclin, chûte, diminution de grandeur. (Lat. ruina, lapſus.) *Scadimento ; Rovina, caduta.* Un bâtiment qui n'eſt point habité tombe bientôt en décadence. §. Figur. a les mêmes ſignifications qu'en propre. La décadence des Empires ; cette famille tombe en décadence, &c. *Rovina, declinazione ; ſcadimento.*

DECAGONE. ſ. m. C'eſt un terme de Géométrie qui ſignifie Une figure qui a dix côtés & dix angles. (Lat. decagonus.) *Decágono.* Ce bâtiment, ce baſſin ſont décagones.

DECALOGUE. ſ. m. Les dix commandemens de Dieu gravés ſur deux tables. (Lat. decalogus.) *Decálogo.*

DECALQUER. v. a. Terme de Peinture & de Graveure. Tirer une contre-épreuve d'un deſſein, *Tirare una contraſtampa.*

DECAMERON. ſ. m. Ouvrage qui contient les actions ou les entretiens de dix journées. (Lat. rerum per dies decem geſtarum, vel dictarum narratio.) *Decamerone.* Les Contes de Boccace portent ce titre.

DECAMPEMENT. ſ. m. Levée d'un camp. (Lat. è caſtris diſceſſio.) *Il levare che ſi fà del campo.*

DECAMPER. v. a. Lever le camp, changer de poſte. (Lat. caſtra movere.) *Levare il campo.* On le dit dans le diſcours ordinaire pour Partir, quitter ſa place. *Partire, ſcamparo.*

DECANAT. ſ. m. Se dit en quelques endroits de la dignité de doyen (Lat. decani munus, officium.) *Decanato.*

DECAPITER. v. a. Couper la tête à quelqu'un. (Lat. alicujus caput à cervicibus abſcindere.) *Decapitare, decollare, tagliar la teſta.*

DECAPITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. capite truncatus.) *Decapitato.*

DECAtRELER. Oter les carreaux d'une chambre. (Lat. lateres, laterculos extrahere.) *Smatteanare.*

DECAtRELE', ée. part. & adj. *Smattonato.*

DECASTILE. ſ. m. Bâtiment qui a dix colomnes de face. (Lat. decaſtylos. *Decaſtilo.*

DECEDER, v.n. Mourir de mort naturelle. (Lat. mori, obire.) *Morire, trapaſſare.*

DECEDE', ée. part. paſſ. & adj. Qui eſt mort. (Lat. vita functus ; mortuus.) *Morto.* Ce mot commence à vieillir.

DECELEMENT. ſ. m. Action de déceler. (Lat. proditio.) *Paleſamento.*

DECELER. v. a. Dire, révéler un ſecret. (Lat. prodere.) *Paleſare, ſcoprire, revelare un ſecreto.* §. Déférer en Juſtice un coupable qui eſt caché. (Lat. noxæ autem abſconditum indicare, patefacere.) *Revelare un reo.* On donne quelquefois l'impunité aux criminels qui décelent tous leurs complices.

DECELE', éc. part. paſſ. & adj. (Lat. proditus ; patefactus.) *Paleſato.*

DECEMBRE. ſ. m. Dernier mois de l'année. C'étoit le dixiéme de l'année Romaine. (Lat. december.) *Decembre.*

DECEMMENT. adv. D'une maniére décente. (Lat. decenter ; decorè.) *Decentemente, con decenza, convenevolmente.*

DECENCE. ſ. f. Bienſéance qu'on eſt obligé de garder à l'extérieur. (Lat. decorum ; decentia.) *Decenza, decoro, convenienza.*

DECENDRE. V. Deſcendre.

DECENT. adj. Ce qui eſt dans la bienſéance. (Lat. decorus ; decens ; quod decet.) *Decente, convenévole.* Un habit décent ; une poſture decente.

DE-CE QUE. Eſpéce de conjonction, qui ſignifie Parce que, à cauſe que. (Lat. eo quod, propter ea quod, quia.) *Perchè, di quanto.* Je vous remercie de ce que

ca que vous avez bien voulu parler en ma faveur.

DECERNER. v.a. Ordonner quelque chose par une délibération de Senat ou d'assemblée de Ville; d'un Concile, &c. (Lat. decernere.) *Determinare, decernere, concludere, stabilire.* Ce mot n'est d'usage que dans le stile grave & élevé.

DECES. s. m. Mort naturelle. (Lat. obitus; mois.) *Morte.* Ne se dit guère qu'en termes de Palais.

* DECEVANT. ante. adj. Qui trompe. (Lat. fallax.) *Ingannevole.* Ce mot n'est guére usité, si ce n'est en poësie, où il s'employe avec grace.

* DECEVOIR. v.a. Tromper. (Lat. fallere; decipere.) *Ingannare.*

* DECU, oë. part. pass. & adj. (Lat. deceptus.) *Ingannato.*

DECHAÎNEMENT. V. Deschaînement.

DECHAÎNER. V. Deschaîner.

DECHALANDER. v.a. Faire perdre, ou ôter les chalans a quelqu'un. (Lat. emptores ab alicujus taberna avertere, alienare.) *Torre gli avventori.*

† DECHANTER. v.n. Changer d'avis, d'opinion. (Lat. mutare sententiam.) *Cambiarsi.* Ce mot ne peut entrer que dans le stile bas & comique.

DECHARGER. V. Descharger.

DECHARNER. v.a. Oter la chair de sor les os. (Lat. ossa carne nudare.) *Scolpare, scarnare.* §. Signifie aussi, Amaigrir, n'avoir que la peau & les os. (Lat. macie conficere; emaciare.) *Smagrire.* §. Se dit figurément Du stile, de la langue, & même des discours entiers, & signifie, Dépouiller d'agrémens. (Lat. spolisre sermonem elegantia sua, lepore suo.) *Rendere scarno,* figur.

DECHARNE', ée. part. & adj. *Spolpato. Scarno, magro, macilente.*

† DECHARAPIR. v.a. Séparer deux personnes qui se battent. (Lat. duos colluctantes divellere.) *Separare.* Ce mot est bas.

DECHAUMER. V. Deschaumer.

DECHAUSSER. V. Deschausser.

DECHEANCE. s. f. Perte de quelque droit acquis. (Lat. decessio, diminutio.) *Perdita di diritto.*

¶ DECHeOIR. v.n. On prononce Décboir. Aller en décadence, aller de mal en pis. (Lat. decidere, deficere.) *Dicadere, scadere.* Ce malade déchoit de jour en jour. §. S'employe figur. en choses morales & spirituelles. (Lat. deficere, immutari.) *Dicadere,* fig. *Scemare.* Le crédit de ce Ministre est bien déchu.

DECHeU ou DECHU. part. & adj. (Lat. lapsus.) *Dicaduto, scaduto.* Il a les mêmes significations que son verbe.

DECHET. s. m. Perte, diminution de prix. (Lat. decessio, imminutio, diminutio.) *Perdita, diminuzione; calo, Peggioramento.*

DECHEVELER. v.a. Décoeffer une femme par violence, & en l'outragesnt. (Lat. muliebres capillos disturbare, disjicere.) *Scapigliare.*

DECHEVELE', ée. part. pass. & adj. Qui a ses cheveux en desordre. *Scapigliato.*

DECHEVESTRER, v.a. Oter le chevêtre d'une bête de somme. (Lat. jumento capistrum evellere.) *Scapestrare, torre il capestro.*

DECHIFFREMENT. s. m. Action de déchiffrer. (Lat. literarum occultis notis exaratarum interpretatio.) *Spiegazione di cifera.*

DECHIFFRER. v.a. Trouver l'alphabet d'un chiffre, l'explication d'une lettre écrite en chiffre. (Lat. litteras occultis notis exaratas explicare.) *Dicifrare, spiegar le cifere.* Signifie aussi Lire un titre, un acte, dont l'écriture est ancienne, a demi effacée & mal écrite; & fig. toute écriture difficile. §. Pénétrer dans le fonds d'une affaire fort difficile. Débrouiller ce qu'il y a de plus obscur dans une science. (Lat. intricata indagare; abstrusa explicare; involutam ambagibus scriptoris mentem penetrare.) *Svilappare; penetrare; spianare.* §. Démêler, découvrir ce qui est inconnu à plusieurs. (Lat. indagare, perscrutare.) *Scoprire.*

DECHIFFREUR. s. m. Celui qui déchiffre. (Lat. explicator, indagator.) *Che spiega tutte le cifre.*

DECHIQUETER. v.a. Couper en petits morceaux. (Lat. lacerare.) *Sminuzzare.*

DECHIQUETURE. s. f. Taillades, découpures faites exprés sur une étoffe. (Lat. incisio.) *Il tagliuzzare che si fa d'una stoffa, per ornamento.*

DECHIREMENT. s. m. Action de mettre en pièces, rupture. (Lat. scissura, laceratio.) *Stracciamento.* N'est pas d'un grand usage dans le sens propre. §. Au figuré, on dit, Déchirement de cœur, déchirement de conscience, pour dire Douleur, remois. *Squarciamento* fig.

DECHIRER. v.a. Mettre en pièces sans se servir d'instrumens tranchans. (Lat. lacerare; laniare.) *Stracciare, squarciare, lacerare.* §. Se dit fig. pour signifier Tourmenter. (Lat. laniare; dilacerare.) *Lacerare, tormentare.* Otelle étoit déchiré des plus cruels remors. §. Signifie encore, Séparer; diviser; désoler. (Lat. dividere, pertorbare, desolare.) *Rovinare, desolare.* Les nations barbares déchirérent l'Empire. La guerre civile déchira cruellement ce Royaume. §. Calomnier, médire. (Lat. maledictis aliquem proscindere.) *Lacerare, calonniare.* Il déchire tout le monde.

DECHIRE', ée. part. pass. & adj. (Lat. laceratus,) *Stracciato, squarciato, lacerato.*

DECHIRURE. s. f. Rupture qui s'est faite en quelque endroit d'un habit, d'un manteau, par un accroc, ou semblable violence. (Lat. laceratio; scissura.) *Stracciatura, squarcio.*

DECIDER. v.a. Juger, résoudre une question. (Lat. quæstionem persolvere; controversiam decidere.) *Decidere* §. Finir. Terminer. *Decidere, terminare.* Une bataille décida tout.

DECIDE', ée. part. pass. & adj. (Lat. decisus.) *Deciso. Risoluto.*

DECILLER. V. Dessiller.

DECIMABLE. adj. m. & f. Ce qui est sujet aux décimes. (Lat. decimis obnoxios.) *Soggetto alla decima.*

DECIMAL, ale. adj. Qui regarde les décimes. (Lat. decumanus.) *Di decima, decimale.*

DECIME. s. m. ou Décimes plurier. Le plurier se dit plus ordinairement, cependant on peut se servir du singulier. Subvention que les Rois ont levé sur le peuple dans les grandes nécessités de l'Etat. (Lat. decimæ, decimæ.) *Decima.* On appelle particuliérement Décimes, ce que les gens d'Eglise donnent de leurs biens Ecclésiastiques au Roi.

DECISIF, ive. adj. Qui décide absolument. (Lat. decretorius.) *Decisivo.* Ton décisif: loix décisives, &c.

DECISION. s. f. Loi d'un supérieur qu'on doit suivre. (Lat. decisio.) *Decisione.*

DECISIVEMENT. D'une maniére décisive. (Lat. ita respondere ad quæstionem ut planè decisa sit.) *Decisivamente.*

DECISOIRE. adj. Se dit au Palais du serment d'une partie qui décide la contestation. (Lat. decretorius.) *Decisivo.* Le démandeur s'en rapporte au serment décisoire du défendeur.

DECLAMATEUR. s. m. Celui qui s'exerce à prononcer en public & avec grace, on poeme, ou une harangue. (Lat. declamator.) *Declamatore.* Signifie aussi un Orateur qui amplifie, qui exagére.

DECLAMATION. s. f. Discours ou Poeme prononcé en public, sur le ton de déclamateur. (Lat. declamatio.) *Declamazione, aringo.* §. Invective contre les personnes & les vices. (Lat. insectatio, objurgatio.) *Invettiva.*

DECLAMATOIRE. adj. m. & f. Qui appartient à la déclamation. (Lat. declamatorius.) *Declamatorio.*

DECLAMER. v.a. & n. Réciter en public quelque discours ou quelques vers. (Lat. declamare.) *Declamare.* §. Parler avec feu, avec emportement contre quelqu'un, ou contre les défauts de quelqu'un. (Lat. in aliquem invehi.) *Sparlare.*

DECLAME', ée. part. pass. & adj. *Declamato.*

DECLARATIF, ive. adj. Acte qui déclare la volonté d'un supérieur. (Lat. declarandi, significandi vim habens.) *Dichiarante.*

DECLARATION. s. f. Lettres patentes du Prince, par lesquelles il declare sa volonté sur l'exécution d'un Edit, ou d'une Ordonnance précédente. (Lat. declaratio.) *Dichiarazione.* §. Signifie aussi Tout acte par lequel on fait connoître sa volonté. (Lat. significatio, denunciatio.) *Dichiarazione.* Une declaration d'amour. Discours par lequel on fait connoître sa passion a une maîtresse.

DECLARATOIRE. adj. & f. Acte ou chose d'on acte qui déclare quelque chose. (Lat. significans; declarans.) *Dichiarante.* Terme de Palais.

DECLARER. v.a. Faire connoître sa volonté, ses intentions. (Lat. declarare, denunciare.) *Dichiarare.* §. Se dit aussi De ce qui se fait connoître par l'autorité des Juges. (Lat. declarare.) *Dichiarare.* Le Parlement a déclaré un tel mariage nul. §. Se dit encore Des particuliers qui nous font connoître leurs secrets, leurs volontés. (Lat. aliquod arcanum alicui credere.) *Dichiarare.* §. Avec le pronom personnel, signifie Prendre parti, se tourner du côté de quelqu'un. (Lat. favere alicui.) *Dichiararsi.*

DECLARE', ée. part. pass. & adj. (Lat. apertus.) *Dichiarato.* C'est mon ennemi déclaré. Il y a longtems que c'est

ſt un mariage déclaré.

DECLIN. ſ. m. Diminution, abaiſſement, déchet de force & de vigueur. *Decremento, decreſcimento, ſcemamento, diminuzione, abbaſſamento.* Il eſt ſur le déclin de ſon âge. (Lat. declinata ætas.) *Su'l cader degli anni.* Le déclin d'un Empire. Le déclin du jour. Le déclin de la lune.

* DECLINABLE. adj. m. & f. Nom qui peut ſe décliner. (Lat. nomen quod declinari poteſt.) *Declinabile.*

DECLINAISON. ſ. f. Terme de Grammaire. (Lat. declinatio.) *Declinazione.* C'eſt l'inflexion des noms ſelon leurs divers cas.

DECLINANT, ante. adj. Qui décline. (Lat. remittens, declinans.) *Che declina.*

DECLINATOIRE. adj. & ſ. m. Terme de Palais. Exception propoſée par un Défendeur qui n'eſt pas aſſigné par devant ſon Juge compétant. (Lat. præſcriptio juris depellens actorem ſua petitione.) *Declinatorio.*

DECLINER. v. n. Diminuer, s'abaiſſer. (Lat. declinare, inclinare.) *Declinare, abbaſſare.* §. En termes de Grammaire, c'eſt Varier un nom par tous ſes cas. (Lat. declinare.) *Declinare.* §. En termes de Palais, ſignifie Demander ſon renvoi devant un autre Juge que celui où l'on a été aſſigné. *Declinare, appellare.*

* DECLIVE. adj. m. & f. Ce qui eſt en pente, ce qui forme un plan incliné. (Lat. declivis.) *Declive.*

DECLORRE. v. a. Ouvrir ce qui eſt clos, rompre une clôture. (Lat. recludere.) *Aprire, ſchiudere.*

DECLOS. part. paſſ. & adj. Qui n'eſt pas clos. (Lat. reclusus.) *Aperto.*

DECLOUER. Oter les clous qui attachoient quelque choſe. (Lat. refigere.) *Schiodare.*

DECOCHEMENT. ſ. m. Action par laquelle on lache, on décoche une flêche. (Lat. emiſſio.) *Lo ſcoccare.*

DECOCHER. v. a. Tirer, lancer une flêche, un coup d'arbalêtre, ou toute autre arme de trait. (Lat. emittere, vibrare.) *Scoccare, lanciare, vibrare.* §. Se dit auſſi D'un oiſeau de proye, lorſque du haut d'un arbre, ou d'un rocher il part comme un trait pour venir fondre ſur le gibier. (Lat. alto devolare cum impetu.) *Avventarſi, lanciarſi.* §. Se dit fig. Des traits que lance la colére ou la vengeance. *Lanciare,* fig. Ce ſatyrique a décoché contre moi ſes traits les plus piquans.

DECOCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vibratus.) *Scoccato, vibrato, lanciato.*

DECOCTION. ſ. f. Cuiſſon d'une ou de pluſieurs plantes, qu'on fait bouillir enſemble, pour en tirer le jus & ſervir à quelque médicament. (Lat. decoctura.) *Decozione.*

DECOEFFER, ou DECOIFFER. v. a. Oter la coëffe, déranger les cheveux. (Lat. mulieri capitis tegmen eripere.) *Strappar la cuffia, ſcapigliare.*

DECOILATION. ſ. f. N'eſt d'uſage qu'en cette phraſe: La décollation de Saint Jean Baptiſte, pour dire, Un tableau, ou eſt peinte la tête de Saint Jean qu'on a décollé, ou la Fête qu'on célebre en mémoire de ſon martire. *Decollazione.*

DECOLLEMENT. ſ. m. Action par laquelle on décolle, ou une choſe collée ſe détache. (Lat. deglutinatio.) *Staccamento.*

DECOLLER. v. a. Décapiter quelqu'un, lui couper la tête par autorité de Juſtice. (Lat. caput amputare.) *Decapitare, decollare.* §. Signifie encore Détacher une choſe collée. (Lat. deglutinare.) *Staccare una coſa collata.* La menuiſerie de placage ſe décole trop aiſément.

DECOILE', ée. part. & adj. (Lat. amputatus; deglutinatus.) *Decapitato, decollato, Scaccato.*

DECOLORER. v. a. Faire perdre de la couleur. (Lat. colorem alicujus rei elnere, dilnere.) *Scolorire.*

DECOLORE', ée. part. & adj. (Lat. decoloratus.) *Scolorito.*

DECOMBRER. v. a. Oter les décombres, & autres embarras qui occupent quelque terrein. (Lat. ruderа aliporrsre.) *Nettare, terre i rimaſugli d'una fabbrica.*

DECOMBRES. ſ. m. plur. Platras, gravois qui reſtent après qu'on a bâti, ou démoli quelque bâtiment. (Lat. ruderа.) *Calcinaccio, rottame, rimaſugli di fabbrica.*

DECOMPOSER. v. a. Détruire, diſſoudre un corps composé, en faire l'analiſe. (Lat. reſolvere; diſſolvere.) *Diſcégliere, diſfare. Scomporre.*

DECOMPOSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deſtructus; diſſolutus.) *Diſciolto, diſfatto. Scompoſto.*

DECOMPOSITION. ſ. f. Diſſolution, analiſe d'un corps composé. (Lat. analiſis; diſſolutio.) *Diſcioglimento.* La décompoſition eſt une des principales parties de la Chymie.

DECOMPTE. ſ. m. Somme à déduire ſur une plus grande qu'on paye. (Lat. ſubductio.) *Somma a dedurre, ſottrazione, ſconto.* §. Se dit encore Du déchet qu'on trouve ſur une ſomme. (Lat. imminutio; ſubductio.) *Errore, ſottrazione, ſomma di meno.* Je comptois avoir cent écus dans ce coffre, mais j'y trouve quarante francs de décompte.

DECOMPTER. v. a. Déduire ce qu'on a avancé ſur quelque ſomme duë. (Lat. ſubducere.) *Scontare, dedurre, ſottrarre.* §. Signifie auſſi Rabattre de la bonne opinion qu'on avoit de quelque choſe. (Lat. imminuere, minuere.) *Dedurre.*

DECONCERTER. v. a. Interrompre, troubler un concert. (Lat. perturbare; interrumpere.) *Sconcertare, interrompere un concerto.* §. Se dit ſignt. De ce qui trouble, & ruine les deſſeins que l'on avoit faits. (Lat. conſilia ſrangere, conſtringere.) *Sconcertare, ſturbare, ſconcertare, diſordinare.* Se dit auſſi à l'égard des perſonnes qu'on trouble, ou qu'on remplit de confuſion. (Lat. perturbare.) *Sconcertare, turbare, confondere.* Il fut tout déconcerté dès qu'on lui parla de cette affaire. §. On y joint auſſi le pronom perſonnel, Se déconcerter. (Lat. deſciſcere a ſe ipſo.) *Sconcertarſi.*

DECONCERTE', ée. part. & adj. (Lat. perturbatus.) *Sconcertato.*

* DECONFIRE. v. a. Tailler en piéces les ennemis. (Lat. hoſtes proſter nere; profligare.) *Sconfiggere, porre in rotta.*

* DECONFIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. perturbatus; profligatus.) *Sconfitto.*

* DECONFITURE. ſ. f. Déroute entiere d'une armée. (Lat. ſtrages; clades.) *Sconfitta.* Ce mot vient de l'Italien.

* DECONFORT. ſ. m. Vieux mot. Affliction, abattement d'eſprit, manque de courage. (Lat. inſtractio animi, afflictio.) *Sconforto.*

* DECONFORTER. v. a. Abattre l'eſprit par quelque affliction. (Lat. alicujus animum debilitare.) *Sconfortare, affliggere.*

DECONFORTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. debilitatus, inſtractus animo.) *Sconfortato.*

DECONSEILLER. v. a. Diſſuader. (Lat. diſſuadere alicui quidpiam.) *Diſſuadere.* Ce mot n'eſt guére uſité.

DECONTENANCER. v. a. Faire perdre contenance à quelqu'un, le rendre confus, interdit. (Lat. aliquem perturbare; reddere elinguem.) *Imbarazzare, confondere, turbare.*

DECONTENANCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. incompoſitus; perturbatus.) *Confuſo, imbarazzato, interdetto.*

DECORATEUR. ſ. m. Homme intelligeot en Architecture, en perſpective, qui diſpoſe des ouvrages d'architecture feinte, pour les fêtes publiques, pompes funébres, théatres, &c. (Lat. ſcenæ inſtructor.) *Che ſa, che coſtruiſce le ſcene.* On donne particuliérement ce nom au Serviteur gagiſte des Comédiens, qui orne & pare le théatre.

DECORATION. ſ. f. Ornement dans les Egliſes, & autres lieux publics. (Lat. exornatio, apparatio, choragium.) *Apparato. Ornamento.*

DECORDER. v. a. Détortiller une corde, ſéparer les cordons qui la compoſent. (Lat. funem retexere.) *Diſfare una fune.*

DECORER. v. a. Orner. (Lat. ornare, exornare.) *Ornare, parare.*

DECORE', ée, part. paſſ. & adj. (Lat. exornatus.) *Ornato, parato.*

DECORUM. ſ. m. Mot latin que l'uſage a francisé pour cette phraſe, Garder le decorum, pour dire, Obſervee toutes les régles de la bienſeance. *Decoro.*

DECOUCHER. v. n. Coucher hors de ſon lit ordinaire. (Lat. foris cubare.) *Coricare fuor di caſa.* §. Il eſt quelquefois actif, & alors il ſignifie, Prendre le lit de quelqu'un (Lat. aliquem lecto ſuo depellere.) *Prendere l'altrui letto.*

DECOUCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. lecto depulſus.) *Scacciato dal ſuo letto.*

¶ DECOUDRE. v. a. & n. Détacher des choſes qui ne ſont jointes qu'avec du fil. (Lat. diſſuere.) *Scucire.* §. Fig. en morale, Interrompre la ſuite d'une affaire, la proſpérité d'une fortune. (Lat. diſturbare, labefactare.) *Diſturbare, diſtornare.*

DECOUSU, uë. part. & adj. (Lat. diſſutus.) *Scucito.*

DECOULEMENT. ſ. m. Mouvement naturel d'une choſe liquide. (Lat. fluxio, fluxus.) *Colamento, diſtillamento.*

DECOULER. v. n. Couler lentement.

(Lat. fluere.) *Colare, ſcérrere, ſtillare.* §. Figur. en choſes ſpirituelles. Dieu fait découler ſur nous les graces infinies. *Diſtillare.*

DECOUPLER. v. a. Détacher des chiens de chaſſe qui étoient couplés deux à deux. (Lat. canes venaticos objungere.) *Sciogliere, diſlaccare, ſeparare.*

DECOUPLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. abjunctus; copula exemptus.) *Separato.* §. On dit D'un homme bien taillé, & vigoureux, Qu'il eſt bien découplé. *Ben fatto, vigoroſo.*

DECOUpPER. v. a. Tailler, diviſer en pluſieurs piéces. (Lat. dividere; conſecare.) *Tagliare, fraſtagliare, Trinciare.* Ce mot ſe dit Des viandes & des étoffes. §. Signifie auſſi Faire des colifichets, en taillant du papier, du parchemin en une infinité de façons. (Lat. incidere.) *Fraſtagliare, tagliuzzare.*

DECOUpPEUR. ſ. m. Ouvrier qui découpe des étoffes, qui fait des mouches pour des femmes, &c. (Lat. peritus incidendi artifex.) *Artefice, che fraſtaglia, che fa i nei delle donne.*

DECOUPURE. ſ. f. Taillade faite ſur des étoffes. (Lat. inciſio.) *Fraſtaglio.*

DECOURAGEMENT. ſ. m. Abbattement de courage. (Lat. animi abjectio, infractio.) *Avvilimento, perdimento d'animo.*

DECOURAGER. v. a. Faire perdre courage. (Lat. alicujus animum frangere.) *Avvilire, ſconfortare, torre il coraggio, far perder l'animo, Scoraggiare.*

DECOURAGE', ée. part. & adj. (Lat. infractus animo.) *Avvilito, ſcoraggiato.*

DECOURS. ſ. m. Diminution de lumiére qui ſe fait tous les mois dans le cours de la lune. (Lat. decreſcentia; luna decreſcens.) *Decorſo, ſcemamento di lume, luna ſcemá.*

DECOUSURE. ſ. f. Endroit découſu de quelque étoffe. (Lat. diſjunctio, diſſolutio.) *Sdrucito, lo ſdrucire.*

DECOURIR. V. Deſcouvrir.

DECRASSER. v. a. Oter la craſſe du corps, d'un habit, d'un tableau, &c. (Lat. aliquid ſqualore purgare.) *Nettare, lavare, torre il ſudiciume, la ſporcizia, le macchie.* §. S'employe figurément. (Lat. alicujus mores expolire.) *Pulire,* fig.

DECRASSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deterſus, expolitus.) *Nettato, lavato.*

DECREDITEMENT. ſ. m. Patte du crédit; action de décréditer. (Lat. gratiæ, authoritatis minutio.) *Diſcrédito.*

DECREDITER. v. a. Oter, faire perdre le crédit, l'eſtime, la reputation. (Lat. alicujus gratiam & auctoritatem minuere, imminuere.) *Diſcreditare.*

DECREDITE', ée part. paſſ. & adj. (Lat. gratia, exiſtimatione imminutus.) *Diſcreditato.*

DECREPIT, ite. adj. Fort vieux, caſſé, uſé, qui radotte. (Lat. decrepitus, decrepitanus.) *Decrépito.* Remarquez qu'on dit Decrépites au plur. dans le maſculin & dans le feminin.

† DECREPITER. On dit proverbialement & baſſement, Faire décrépiter quelqu'un pour dire, Le faire enrager. (Lat. ad inſaniam redigere.) *Fare arrabbiare, ſtizzare.*

DECREPITUDE. Age. de miſére & d'infirmité. (Lat. ætas decrepita.) *Decrepità.*

DECRET. ſ. m. Réſolution priſe par une puiſſance ſupérieure. (Lat. decretum.) *Decreto.*

DECRETALE. ſ. f. Epitre ou reſcrit d'un Pape qui juge quelque queſtion du Droit Eccléſiaſtique. (Lat. Epiſtolæ decretales.) *Decretale.*

DECRETER. v. a. Donner un décret. (Lat. aliquid decernere; decretum facere.) *Decretare.* On a décreté une priſe de corps contre ce marchand.

DECRETE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. decretus.) *Decretato.*

DECRI. ſ. m. Défenſe par un cri public, & par autorité du Prince, ou de la Juſtice, d'expoſer certaine monnoye, ou de porter certaines étoffes, &c. (Lat. interdictio alicujus rei.) *Bando, proibizione.* §. Se dit auſſi De la diminution de la réputation. (Lat. famæ imminutio; æſtimationis damnatio:) *Diſcredito.* §. Décri ſe dit encore De la diminution de la valeur des choſes, parce qu'on n'en fait plus de cas. (Lat. pretii imminutio.) *Diſcrédito.*

DECRIER. v. a. Défendre par un cri public une monnoye, ou des manufactures. (Lat. rei alicujus uſum interdicere.) *Bandire, proibire, diſcreditare.* §. Au fig. Décréditer, ôter la reputation, la gloire. (Lat. de alicujus famâ detrahere.) *Diſcreditare, dir male diffamare.*

DECRIE', ée. part. & adj. (Lat. famâ, exiſtimatione damnatus.) *Diſcreditato.*

DECRIRE. v. a. V. Deſcrire.

DECROCHER. v. a. Oter quelque choſe du cloo, du crochet auquel elle étoit accrochée. (Lat. uncino aliquid expedire.) *Staccare, diſtaccare.*

DECROCHE'. ée. part. paſſ. & adj. (Lat. unco expeditus.) *Staccato.*

DECROIRE. v. a. Ne point croire. (Lat. diſſentire.) *Non credere, diſſentire.* L'uſage de ce mot eſt très borné.

DECROISSANCE. ſ. f. Décroiſſement.

DECROISSEMENT. ſ. m. Diminution ſenſible d'un corps. (Lat. imminutio; decrementum.) *Diminuzione, ſcemamento, decreſcimento.* Il faut faire bouillir cette confection juſqu'au décroiſſement d'un tiers.

DECROISTRE. v. n. Diminuer de hauteur, de quantité. (Lat. decreſcere, imminui.) *Diminuire, ſcemare, abbaſſare, Decreſcere.* Le Nil eſt quarante jours à croître, & autant de tems à décroître.

DECROTER. v. a. Oter la crotte qui eſt ſur les ſouliers, ſur des habits, meubles. &c. (Lat. lutum decutere.) *Nettare, pulire.*

DECROTE', ée. adj. & part. paſſ. (Lat. luto purgatus.) *Nettato, pulito.*

DECROTEUR. ſ. m. Gens qui décrottent les ſouliers dans les rues. *Che netta le ſcarpe.* On ne connoit pas cette coutume en Italie.

DECROTOIRE. ſ. f. Petite broſſe, faite du poil de cochon, ou de ſanglier, & qui ſert à décrotter les ſouliers. (Lat. penicillus ſetis aſper.) *Spazzola, ſetola.*

DECUPLE. Terme d'Arithmétique; Qui vaut dix fois autant. (Lat. decuplus.) *Décuplo.*

DECURIE. ſ. f. Dix perſonnes rangées ſous un chef. (Lat. decuria.) *Decuria.* Le peuple Romain fut diviſé par Romulus en tribus, centuries, & décuries.

DECURION. ſ. m. Chef d'une décurie. (Lat. decurio.) *Decurione.*

DEDAIGNER. V. Deſdaigner.

DEDAIN. V. Deſdain.

DEDALE. ſ. m. On donne ce nom aux Labyrinthes parceque Dédale en fut l'inventeur. (Lat. labyrinthus; dedalus.) *Labirinto.* §. Se dit figur. D'un grand embarras, *Laberinto,* fig. Si vous entreprenez de débrouiller les affaires de cette maiſon, c'eſt un dédale d'où vous ne ſortirez jamais.

DEDANS. adv. qui ſignifie la même choſe que Dans. (Lat. intus, intrà, intrò,) *Dentro.* §. Ce mot précédé d'une prépoſition, devient lui même prépoſition. Il a paſſé par dedans la Ville. *Per dentro.* §. Au dedans. (Lat. intus.) *Al di dentro.*

DEDANS. ſ. m. La partie intérieure de quelque choſe. (Lat. pars interior.) *Il di dentro, l' interiore.* Les dedans de ce château ſont ſuperbes.

DEDICACE. ſ. f. Conſecration d'un Temple, d'un Autel, d'une Statuë, &c. à l'honneur de quelque Divinité. (Lat. delicatio, conſecratio.) *Dedicazione.* §. On donne auſſi ce nom à l'épitre liminaire d'un livre, adreſſée à celui à qui on le dédie. (Lat. dedicatio.) *Dedicatória.*

DEDICATEUR. ſ. m. Auteur qui dédie un livre à quelqu'un. (Lat. qui librum alicui vovet, dedicat.) *Dedicatore.* Ce mot ne peut entrer que dans le ſtile burleſque & familier.

DEDICATOIRE, adj. Qui ne ſe dit qu'en cette phraſe. Epitre Dédicatoire. (Lat. epiſtola nuncupatoria.) *Dedicatória.*

DEDIER. v. a. Conſacrer une Egliſe à Dieu ſous l'invocation de quelque Saint. (Lat. dedicare; conſecrare.) *Dedicare, conſecrare.* §. Signifie auſſi, Adreſſer, offrir un livre à quelqu'un. (Lat. dedicare.) *Dedicare.*

DEDIE'. part. & adj. (Lat. dedicatus.) *Dedicato.*

DEDIRE. V. Deſdire.

DEDOMMAGEMENT. ſ. m. Réparation du dommage que l'on a cauſé. (Lat. damni reparatio, compenſatio.) *Compenſazione, compenſo, reparazione, Indennità.*

DEDOMMAGER. v. a. Réparer une perte qu'on a cauſée. (Lat. damnum reſarcire, compenſare.) *Compenſare, riparare la perdita.*

DEDOMMAGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. repenſus, compenſatus.) *Compenſato.*

DEDORER. v. a. Oter la dorure. (Lat. aurum alicui rei illitum detergere.) *Torre l'indoratura.*

DEDORE', ée part. & adj. (Lat. detorſus.) *Che non è più indorato.*

DEDORMIR. v. n. Ne ſe dit que de l'eau froide, qu'on approche du feu pour lui ôter ſa crudité ou fondre ſa glace. (Lat. frigus aquæ temperare.) *Torre il gran freddo all' acqua.*

DEDOUBLER. v. a. Oter la doublure d'un habit, d'un meuble, d'une tapiſſerie,

ſeite, &c. (Lat. effugium veſte interius paſſem eximere.) *Terre la ſedera.*

DEDOUBLE', ée. part. paſſ. & adj. *Senza ſedra.*

DEDUCTION. ſ. f. Narration. (Lat. deductio, narratio.) *Racconto, narrazione.* §. Se prend auſſi pour Souſtraction. *Deduzzione, ſcerazzione.*

DEDUIRE. v. e. Racontet quelque ſait particulier, ou hiſtoire par le menu. (Lat. enarrare, exponere.) *Raccontare, narrare, riferre.* Il nous déduiſit le plus agréablement du monde tout ce qui s'étoit paſſé à cette fête. §. Souſtraire, défalquer, retrancher, diminuer. (Lat. deducere, detrahere.) *Dedurre, ſottrarre.* §. Signifie auſſi, Tirer. (Lat. deducere.) *Tirare, cavare, dedurre.* Déduire une conſéquence.

DEDUIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. narratus, expoſitus, deductus.) *Raccontato, riſpoſto, Dedotto, Tratto, cavato.*

* DEDUIT. ſ. m. Pleiſir, récréation, divertiſement. (Lat. oblectatio, oblectamentum.) *Piacere, dilette.* Ce mot eſt vieux, & ne peut être employé que dans le ſtile bas, burleſque, ou familier.

DE'ESSE. ſ. f. Fauſſe divinité du ſexe feminin, que les Payens & les Idolâtres ont adorée. (Lat. dea, diva.) *Dea.* §. On appelle figur. Une belle femme, Une déeſſe. Me chetmaure, me déeſſe. *Dea,* fig.

DEFAILLANCE. ſ. f. Menque de force, foibleſſe. (Lat. animæ defectio.) *Svenimento, ſfinimento.*

¶ DEFAILLIR. v. n. Manquer de forces. (Lat. deficere.) *Svenire, ſfinire, venir meno.*

DEFAIRE. V. Deffaire.

DEFALQUER. v. a. Souſtraire, déduire une petite ſomme d'une plus conſidérable. (Lat. aliquid de ſumma deducere.) *Sottrarre.*

DEFALQUE', ée. part. & adj. (Lat. de ſumma deductus.) *Sottratto, dedotto.*

† DEFAICHER. v. n. S'appaiſer, perdre ſa colére. (Lat. iram ponere, placere.) *Mitigarſi.*

DEFAVEUR. ſ. f. Diſgrace de ceux qui ſont mal avec le Prince, ou ſes Miniſtres. (Lat. offenſa, offenſio.) *Diſfavore, diſgrazia.* Ce mot n'eſt guére en uſage.

DEFAUT. ſ. m. Imperfection. (Lat. vitium.) *Difetto.* §. Se dit auſſi Des manquemens, défectuoſité, beſoins. (Lat. vitium.) *Difetto, mancamento, mancanza. Magagna.* Défaut de mémoire, d'eſprit, de conception. §. Se prend quelquefois Pour l'endroit où les choſes finiſſent. (Lat. commiſſura; extremæ partes.) *Giuntura, commeſſura.* Le défaut de l'épaule, du bras, de la cuiſſe, &c. §. Etre en défaut, fig. Se tromper. (Lat. fallere.) *Errare, mancare.* § Défaut. Au Palais ſignifie, Refus; faute de comparoir. (Lat. vadimonium deſertum, non obitum.) *Mancanza di comparire.* §. Au défaut, adv. Qui ſignifie, Au lieu de, à la place de. (Lat. alterius loco.) *In mancanza, in luogo.* Au défaut de le ſoire, il faut employer la ruſe.

DEFECTIF. ſ. m. Terme de Grammaire, ſe dit des verbes qui n'ont pas tous leurs tems, & tous leurs modes. (Lat. verba defectiva.) *Difettivo.*

DEFECTION. ſ. f. Abandonnement de parti. (Lat. defectio.) *Separazione, diviſione.* Ce Prince eut le chagrin d'apprendre la défection de preſque tous ſes Alliés.

DEFECTUEUX, euſe. adj. Ce qui a des défauts, des nullités, ou à qui il manque quelque choſe. (Lat. vitioſus.) *Difettoſo.*

DEFECTUOSITE'. ſ. f. Vice, défaut, manquement. (Lat. vitium.) *Difetto. Magagna.* C'eſt une défectuoſité de nature que d'être boeigne, ou boiteux.

DEFENDRE. V. Deffendre.

DEFENSEUR. V. Deffenſeur.

DEFERENCE. ſ. f. Soumiſſion, reſpect. (Lat. reverentia, obſervantia.) *Oſſervanza, riverenza, riſpetto.*

DEFERENT, ente. adj. Civil, reſpectueux, ſoumis aux volontés d'autrui. (Lat. comis, urbanus.) *Riverente, civile, riſpettoſo.* §. En termes d'Aſtronomie, c'eſt Un cercle ſuppoſé dans l'épaiſſeur de chaque ſphére pour expliquer l'excentricité, le perigée & l'apogée des aſtres. Ou le nomme Déférent, parce que paſſant par le centre de la planete il ſemble la ſoutenir. (Lat. circulus deferens.) *Driferente.*

DEFERER. v. n. Rendre des reſpects à quelqu'un, ſe renger à ſon avis. (Lat. aliquem colere, obſervare.) *Riſpettare, riverire, aver riſguardo, cedere.* §. Se prend quelquefois pour Donner, attribuer à quelqu'un. Déférer des honneurs, des titres, des dignités, &c. (Lat. deferre alicui honores, magiſtratus, &c.) *Rendere, conferire, attribuire.* §. Accuſer, dénoncer. (Lat. ſouris nomen ad judices deferre.) *Denunzia re, accuſare.*

DEFERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. delatus.) *Denunziato.*

DEFERLER. v. n. Terme de Marine. Etendre, déployer les voiles pour s'en ſervir. (Lat. explicare vela.) *Spiegar le vele.*

DEFERMER. v. e. Mettre en liberté, mettre dehors ce qu'on avoit enfermé. (Lat. ſolvere, expedire.) *Aprire, porre in libertà.*

DEFFAIRE. v. a. Détruire une choſe faite, la mettre en piéces ou en déſordre. (Lat. evertere, diruere.) *Diſfare.* §. Se défaire, c'eſt Se donner la mort. (Lat. mortem ſibi inferre.) *Ucciderſi.* §. Mettre en déroute des gens de guerre. (Lat. ſternere, profligere, fundere.) *Rompere, ſconfiggere.* Son armée fut entiérement défaite. §. Figur. en ce ſens ſignifie Avoir le deſſus ſur quelqu'un dans une diſpute. (Lat. vincere, ſuperare.) *Vincere, ſuperare.* §. Fig. Rompre une choſe conclue & arrêtée. Défaire un mariage, un marché. (Lat. diſſolvere.) *Rompere, diſfare,* figur. §. Quitter, abandonner, ſe débarraſſer. (Lat. ponere, deponere.) *Sbarcciarſi, liberarſi.* J'aieo toutes les peines du monde à me deſaire de cet importun. Se défaire de quelque choſe, c'eſt La vendre, ou la donner. *Vendere, dare, ſbarcciare.* §. Effacer, ſurpaſſer. (Lat. ſuperare.) *Superare, ſoprazzare.*

DEFFAIT, aite. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Diſfatto. Sconfitto,* &c. On dit encore, Un viſage défait; pour dire, Maigre, pâle, exténué.

DEFFAITE. ſ. f. Déroute d'une armée. (Lat. fuga,) *Rotta, ſconfitta.* §. Excuſe, échapatoire. (Lat. tergiverſatio.) *Scuſa.* Un mauvais payeur a toujours quelque défaite pour emuſer ſes créanciers. §. Se prend auſſi pour Debit. (Lat. venditio.) *Vendita, ſpaccio.*

DEFFENDEUR. ſ. m. Défendereſſe. ſ. f. Termes de Palais; Celui ou Celle à qui on fait un procés, qui défend ſon droit en Juſtice. (Lat. reus, rea.) *Difenditore.*

¶ DEFFENDRE. v. a. Réſiſter à quelqu'un qui inſulte, qui nous attaque. (Lat. defendere, tueri, protegere.) *Difendere.* §. Au Palais, c'eſt Fournir des réponſes aux moyens de ceux qui plaident contre nous. (Lat. defendere.) *Difendere.* §. Se dit Des ſentimens, des conteſtations. (Lat. propugnare, tueri.) *Difendere, ſoſtenere.* Défendre ſon ſentiment. §. Protéger, favoriſer, ſouteuir. (Lat. tueri, défendere.) *Proteggere, difendere, ſoſtenere.* §. Empêcher, ne vouloir pas. (Lat. propullare eliquid; temperare ab aliqua re.) *Impedire.* Dès qu'on vous voir, on ne peut ſe défendre de vous aimer. §. Se parer, ſe garentir. (Lat. ab eliqua re ſe tueri.) *Difenderſi.* Je ſais grand feu en hiver, pour me défendre du froid. §. Interdire l'uſage de quelque choſe. (Lat. vetare, interdicere, prohibere.) *Proibire.* On défend le vin aux malades.

DEFFENDU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. defenſus.) *Proibito. Diſeſo.*

DEFFENSE. ſ. f. Action par laquelle on défend, & on réſiſte aux violences de ceux qui attaquent. (Lat. defenſio.) *Diſeſa.* §. Protection, juſtification. *Diſeſa, protezzione, giuſtificazione.* §. Se dit auſſi Des publications qui ſe font en Juſtice pour interdire l'uſage de quelque choſe. (Lat. interdictum.) *Proibizione.* La Cour fait d'expreſſes inhibitions, & défenſes à toutes perſonnes de, &c. §. En termes de Chaſſe, ſe dit Des deux dents qui ſervent au ſanglier pour ſe défendre. (Lat. apri dentes falcarii.) *Zanna.* On le dit auſſi des dents de l'Eléphant & du cheval marin.

DEFFENSEUR. ſ. m. Celui qui défend, qui protége par ſon crédit, par ſon autorité. (Lat. defenſor, propugnator.) *Difenſore.*

DEFFENSIF, ive. adj. Il n'eſt d'uſage qu'au feminin, & ſignifie, Qui eſt fait pour la défenſe. Les armes défenſives ſont le bouclier, le cuiraſſe, le caſque, les cuiſſarts, &c. (Lat. arma ad regendum, ad defendendum.) *Defenſive.* §. Etre ſur le défenſive. (Lat. paratum eſſe ad reſiſtendum.) *Eſſer ſulla diſeſa.*

DEFFERRER. v. e. Oter les fers de quelque choſe. (Lat. ferramenta detrahere.) *Sferrare, torre i ferri.* Déferrer un cheval. §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. perturbare.) *Turbare, confondere.* On dit Qu'un homme ſe déferre, quand il eſt interdit & confus en parlant à quelque perſonne qu'il craint.

DEFFERRE', ée. part. paſſ. & adj. *Sferrato. Confuſo.*

DEFFI. ſ. m. Appel, provocation au combat. (Lat. provocatio, irheda provocatoria.) *Diſida.* Il ſe dit au propre & au figuré.

DEFFIANCE. ſ. f. Mouvement de l'ame, qui appréhende le mal: Soupçon, creiure d'être trompé, appréhenſion de ne pouvoir réuſſir dans ſes deſſeins. (Lat. diffidentia.) *Diffidenza, ſoſpetto.*

DEFFIANT, ante. adj. Craintif, qui n'oſe ſe fier à la bonne foi d'un autre. (Lat. ſuſpicax, ſuſpicioſus.) *Diffidente, ſoſpettoſo.*

DEFFIER. v. a. Faire un appel, provoquer ſon ennemi au combat, tant au propre qu'au figuré. (Lat. provocare.) *Diffidare, sfidare.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie Soupçonner la fidélité, n'être pas aſſuré de quelque perſonne ou de quelque choſe. (Lat. diffidere alicui.) *Diffidare, non aver fidanza.* Il eſt bon de ſe défier des gens qu'on ne connoit pas. § Soupçonner, ſe douter de quelque choſe. (Lat. ſuſpicari.) *Sospettare, dubitare.* Je ne me ſuis jamais défié que cela arriveroit. En ce ſens ce mot ne peut guére entrer que dans le ſtile familier.

DEFFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. provocatus.) *Diffidato.*

DEFFILER. v. a. Oter le fil d'une aiguille, ou de quelque autre choſe qui étoit enfilée. (Lat. filum detrahere.) *Sfilare.* §. Tirer quelques choſes d'un fil, où elles étoient engagées. (Lat. è filo aliquid educere.) *Sfilare.* Défiler les perles d'un colliet, les grains d'un chapelet. §. Au figur. Défiler un chapelet, c'eſt Rompre des entrepriſes, des meſures, des deſſeins, les traverſer. (Lat. obſtare, evertere.) *Interrompere.* §. En termes de Guerre, ſe dit abſolument, lorſque des ſoldats, étant aſſemblés en un corps, ſont obligés d'aller à la file l'un après l'autre, pour paſſer par des lieux ſerrés. (Lat. per viarum anguſtias iter habere.) *Sfilare, andar l'un dopo l'altro.* §. Avec le pronom perſonnel ſe dit Des étoffes, mais on dit mieux S'effiler. (Lat. filatim diſſolvi.) *Sfilarsi.*

DEFFILE', ée. part. paſſ. & adj. *Sfilato.*

DEFFILE'. ſ. m. Paſſage étroit où l'on ne peut paſſer qu'à la file. (Lat. anguſtiæ, anguſta via.) *Paſſaggio ſtretto.*

DEFIGURER. v. a. Effacer, changer, gâter la forme, les traits, la figure. (Lat. deformare, deturpare.) *Disfigurare, difformare.* Cette balafre lui a tout defiguré le viſage.

DEFILER. V. Deffiler.

DEFINIR. v. a. Ordonner, déterminer. (Lat. decernere; ſtatuere.) *Diffinire, decidere.* L'Ecriture Sainte & les Conciles ont défini & determiné les articles de notre croyance. §. Expliquer la nature d'une choſe. (Lat. definire.) *Diffinire.* Les Philoſophes Cartéſiens définiſſent l'ame, une ſubſtance qui penſe. §. Faire une deſcription des qualités apparentes d'une choſe. (Lat. declarare definiendo.) *Deſcrivere.*

DEFINI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. decretus, ſtatutus.) *Diffinito, deciſo.* §. Borné & terminé: oppoſé à l'infini. (Lat. circumſcriptus, finitus.) *Definito.* §. Terme de grammaire, qui ſe dit De certains articles, ou préterits qui ont une ſignification préciſe & déterminée. (Lat. articulus definitus.) *Definito.*

DEFINITIF, ive. adj. Qui termine, qui décide une queſtion, un procès. (Lat. decretorius.) *Diffinitivo.* Ce procès a été jugé par ſentence définitive, du Chaſtelet de Paris. §. En définitive, adv. Definitivement, d'une maniere définitive. (Lat. definitè.) *Diffinitamente.*

DEFINITION. ſ. f. Décret, déciſion d'une autorité ſupérieure. (Lat. decretum.) *Diffinizione, deciſione.* §. Explication de la nature d'une choſe, ou des termes néceſſaires pour l'entendre. (Lat. definitio.) *Diffinizione.*

DEFLEURIR. v. a. Prendre ſa fleur. (Lat. defloreſcere.) *Sfiorire.*

DEFLEURI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. floribus nudatus.) *Sfiorito.*

DEFLORATION. ſ. f. Action par laquelle on ôte la virginité à une fille. (Lat. vitiatio.) *Sverginamento, il diſfiorare, il torre la virginità.*

DEFLORER. v. a. Oter la virginité à une fille. (Lat. vitiare.) *Diſfiorare, torre la verginità, ſverginare.*

DEFLORE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vitiatus.) *Sverginato.*

DEFONCEMENT. ſ. m. Action par laquelle on défonce un tonneau. (Lat. fundi exemptio.) *Sfondamento.*

DEFONCER. v. a. Oter le fond d'un tonneau pour vuider ce qui eſt dedans. (Lat. dolio fundum detrahere.) *Sfondare, torre il fondo ad una botte.*

DEFORMITE'. V. Difformité.

DEFRAI. ſ. m. Payement de la dépenſe d'une maiſon, d'un équipage. (Lat. ſuppeditatio alienæ impenſæ.) *Speſa.*

DEFRAYER. v. a. Payer la dépenſe faite par quelque autre. (Lat. ſumptus alicui ſubminiſtrare.) *Spendere, far la ſpeſa.* §. Se dit figurément Des gens ridicules qui aprêtent à rire aux autres. (Lat. præbere ridendi occaſionem.) *Iſtrattenere.*

DEFRAYE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. is cui ſumptus ſuppeditantur.) *Colui per chi ſi è fatta la ſpeſa.*

DEFRICHER. v. a. Oter le fricht d'une terre, la mettre en état d'être cultivée. (Lat. agrum aut è inculto colere, arare.) *Coltivare, diſſodare.* §. Se dit figurement Des ſciences & des affaires embrouillées, qu'on réduit en méthode. (Lat. expedire, exonerare.) *Diſtrigare, torre le prime difficoltà.*

DEFRICHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. aratus; cultus. Fig. explicatus; enucleatus.) *Coltivato, colto.*

DEFRICHEUR. ſ. m. Qui défriche. (Lat. inculti terræ arator.) *Aratore.*

DEFRISER. v. a. Faire perdre la friſure à des cheveux. (Lat. crilpatus capillos decutere, perturbare, &c.) *Guaſtare i ricci.*

DEFRISE', ée. part. paſſ. & adj. *A cui è ricci ſon guaſti.*

DEFRONCER. v. a. Défaire une choſe froncée. (Lat. rugas explicare.) *Appianar lo pieghe.* §. On dit défroncer le ſourcil, lorſqu'on rend ſon front uni, de froncé qu'il étoit par quelque paſſion. (Lat. frontem exhilarare.) *Eſilarare, rallegrare.*

DEFROQUE. ſ. f. Dépouille d'un Moine ou d'un Chevalier qui a fait ſes vœux. (Lat. monachi vel equitis voris obligati hæreditas.) *Spoglie.* §. Se dit par extenſion de la ſucceſſion mobiliére de la dépouille des autres perſonnes. (Lat. hæreditas.) *Eredità.*

DEFROQUER. v. n. Quitter le froc. (Lat. religioſo habitu ſe exuere.) *Sfratarſi.*

DEFROQUE', ée. part. & adj. Celui ou Celle qui ſont ſortis de couvent, qui ont jetté le froc aux orties. (Lat. religioſi inſtituti deſertor.) *Sfratato.*

DEFUNT, unte. adj. & ſubſt. Homme mort, décédé, trépaſſé. (Lat. defunctus.) *Defunto.*

DEGAGEMENT. ſ. m. Détachement. (Lat. libertas.) *Diſtaccamento, libertà.* Je ſuis dans un degagement parfait de toutes choſes. §. Eſcalier dérobé, ou corridor par lequel on peut aller d'une chambre à l'autre, ſans paſſer par l'entrée ordinaire. (Lat. occultæ ſcalæ, occultus tranſitus.) *Scala ſegreta.*

DEGAGER. v. a. Retirer une choſe que l'on avoit miſe en gage. (Lat. redimere, repignerare.) *Riſcuotere, ritirare un pegno.* §. Libérer une terre, ou une ſucceſſion qui étoit chargée de dettes. *Liberare; riſcattare.* §. Se déliver de ſes obligations, renoncer aux engagemens que l'on avoit pris. (Lat. expedire ſe ab aliqua re, liberare fidem.) *Liberarſi, cavarſi d'impaccio; ſpacciarſi, sbrigarſi.* Il ſignifie auſſi, Se retirer d'un lieu périlleux & difficile. Ce cheval a mis le pied dans un trou, d'où il a eu bien de la peine à ſe dégager. §. En Architecture, c'eſt Oter la confuſion des ornemens dans la décoration, faciliter le dégagement des appartemens. (Lat. ædes pervias facere.) *Fabbricar con leggierezza.* §. Figur. ſignifie Débarraſſer, délivrer, détacher. (Lat. expedire, liberare.) *Sgombrare*, fig. *Sviluppare, ſpacciare.* Il faut dégager ſon eſprit des affections terreſtres.

DEGAGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. expeditus, ſolutus, liberatus.) *Riſcoſſo. Liberato, libero, ſciolto.*

DEGAINER. v. a. Tirer un couteau, une épée, ou poignard, &c. (Lat. diſtringere.) *Sfoderare, ſguainare.* §. Se prend plus ordinairement pour Se battre. *Porre mano alla ſpada.*

DEGAINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diſtrictus.) *Sfoderato, ſguainato.*

DEGANTER. v. a. Oter les gants. (Lat. chirotheças ponere, eximere.) *Torre i guanti.*

DEGANTE', ée. part. & adj. *Che ſi ha tolto i guanti.*

DEGARNIR. v. a. Oter ce qui garniſſoit. (Lat. nudare; ſpoliare.) *Sguarnire, sfornire; deundare; ſgombrare.* §. On dit auſſi, Se dégarnir pour dire, S'habiller plus légérement. (Lat. leviotibus uti veſtibus.) *Sguernirſi, porre abiti più leggieri.* J'ai commencé à ſentir la chaleur, je vais un peu me dégarnir. §. Se dit auſſi Des places de guerre, dont on ôte les ſoldats & les munitions. (Lat. urbem nudare militibus.) *Sguarnire, torre i ſoldati.* §. En termes de Jardinage ſignifie, Oter quelques branches inutiles; & avec le pronom perſonnel, c'eſt Se dépouiller de ſes branches, ne point pouſſer de branches. (Lat. ramos non emittere.) *Torre qualche rame. Spogliarſi. Sguernirſi de i rami.* Ce pêcher eſt tout dégarni, c'eſt à-dire, qu'il n'a plus de branches par le bas.

DEGARNI, ie. part. paſſ. (Lat. nudatus; ſpoliatus.) *Sguernito.*

DEGAST. ſ. m. Ruine, ravage, déſolation d'un pays par des gens de guerre, pour affamer une place. (Lat. populatio; depopulatio, vaſtatio, ruinæ.) *Guaſto, rovina.* §. Se dit auſſi Des autres choſes qui cauſent de la perte, ou de la ruine. (Lat. devaſtatio.) *Guaſto, rulna;*

ina ; fracaſſamento , fracaſſo . §. Conſummatioo, diſſipation . (Lat. ſumptus , labes .) *Diſſipamento , conſumazione .*

DEGAUCHIR . v. a. Terme d'Artiſan . C'eſt Dreſſer le pavement d'une terre, applanir une piece de bois, l'unir, la rendre droite, faire qu'elle ne ſoit plus gauche. (Lat. æquare, complanare , exæquare .) *Piallare ; ſpianare .*

DEGEL. ſ. m. Relâchement d'un froid violent , adouciſſement qui réſout la glace. (Lat. glaciei ſolutio .) *Il ſcioglierſi de ſi fa del ghiaccio .*

DEGELER . v. n. Fondre la glace, retourner le mouvement à une choſe liquide que le froid avoit glacée. (Lat. gelare ; glaciem ſolvere .) *Fondere il ghiaccio .* §. Eſt auſſi neutre . (Lat. ſolvi , gelati .) *Diſſiaccliarſi .* La riviére commence à dégeler . §. On dit fig. Qu'un homme ſe dégele, lorſqu'après avoir été longtems morne & reſerré , il commence à parler. *Sveglierſi .*

DEGELÉ , ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſolutus ; regelatus .) *Diſſiacciato .*

DEGENERER . v. n. Devenir moindre en valeur. (Lat. degenerare, degenerare , *Degenerare , traligname .* Le monde dégénére, & va de mal en pire. . Se dit fig. Des choſes ſpirituelles. Le ſiécle pompeux dégénére ſouvent en gamathias. *Degenerare , traligname .*

DEGLUER . v. a. Se dit Des oiſeaux qui tâchent à ſe dégager des lieux où ils ſont englués . (Lat. avicnlam viſco ligatam expedire .) *Torſi il viſchio .* §. Se dit fig. quand on ſe tire des affaires fâcheuſes , où l'on s'eſt engagé . (Lat. expedire ſe.) *Trarſi d'impaccio .*

† DEGOBILLER. v. a. Vômir . (Lat. vomere .) *Vomitare .* Ce mot eſt du plus bas ; & il ne ſe dit gueres que des chiens, des chats, & des yvrognes.

† DEGOBILLIS . ſ. m. Ordure qui eſt vômie par celui qui dégobille . (Lat. indigeſti cibi crapula .) *Cio che ſi è vomitato .*

DEGOISER . v. n. Se dit Du chant des oiſeaux. (Lat. modulari.) *Garrire .* . Burleſquement ſignifie Chanter, ou parler beaucoup . (Lat. garrire .) *Cantare . Ciarlare .*

DEGORGEMENT . ſ. m. Epanchement, écoulement d'eaux . (Lat. effluvium , effuſio .) *Sgorgamento , sbocco .* . Nettoyement des tuyaux . (Lat. effuſio .) *Nettamento , ſgorgamento .* §. Se dit particuliérement de la bile , & des autres humeurs . (Lat. bilis effuſio .) *Sgorgamento .*

DEGORGER . v. a. Otez les ordures, ou le ſable qui empêche de paſſer des eaux . (Lat. expurgare .) *Sgorgare , nettare .* §. Rompre les digues, les vaiſſeaux où une liqueur eſt renfermée . (Lat. effundere ſe.) *Sboccare , ſgorgare .* §. En Chirurgie ſe prend en général pour Décharger quelque partie des humeurs qui ſont . (Lat. evacuare ; expurgare .) *Sgorgare , evacuare .* §. Se dit auſſi Du poiſſon qu'on met dans l'eau claire & courante pour lui faire perdre un goût de bourbe qu'il a contracté dans des lieux marécageux . (Lat. evomere .) *Lavare .* §. Terme de Teinturier . Laver dans la riviére les étoffes , laines ou ſoyes qu'on a fait cuire avec du ſavon blanc, pour faire ſortir ce qu'il peut y avoir de ſuperflu . (Lat. purgare ; expurgare .) *Lavare , nettare .*

DEGORGE', ée. part. & adj. *Lavato , ſgorgato .*

DEGOURDIR . v. a. Otez l'engourdiſſement . (Lat. torporem diſcutere .) *Ravvivare , riſcaldare , torre l'intirizzamento .* §. Manger goulument . (Lat. vorare ; devorare .) *Divorare .* Il eſt bas en ce ſens . §. On dit figur. Qu'un homme commence à ſe dégourdir , quand il ceſſe d'être lourd, groſſier, mal habile . (Lat. callidiorem evadere .) *Scioccarſi .*

DEGOURDI , ie. part. paſſ. & adj. (Lat. tantiſper calefactus .) *Ravvivato , riſcaldato .*

DEGOURDISSEMENT . ſ. m. Action par laquelle les membres engourdis ſe réveillent & ſe rétabliſſent en leur premier état . (Lat. torporis diſcuſſio .) *Ravvivamento , riſcaldamento .*

DEGOUST . ſ. m. Averſion , répugnance qu'on a pour les choſes qu'on mange ordinairement . (Lat. faſtidium ; cibi fatietas .) *Diſguſto , naúſea .* §. Se dit auſſi De l'averſion qu'on a pour les perſonnes quand elles déplaiſent . (Lat. abalienatio .) *Allenazione , faſtidio .* §. Se dit figur. Des choſes ſpirituelles & morales . (Lat. faſtidium ; ſatietas ; tædium .) *Rincrescimento , faſtidio .* §. Se dit abſolument Des choſes qui ſont facheuſes, qui donnent du chagrin, du déplaiſir . *Diſguſto , diſpiacere .* Ceux qui n'aiment point à flâter trouvent de grands dégoûts à la Cour.

DEGOUTANT, ante. adj. Qui donne du dégoût . (Lat. faſtidioſus .) *Stomachevole , naúſeoſo . Diſpiacévole , rincreſcévole .* Se dit tant au propre qu'au figuré .

DEGOUSTER . v. a. Rebuter , donner de l'averſion . (Lat. faſtidium & ſatietatem creare , parere .) *Svogliare , naúſeare ; diſpiacere , diſguſtare .* Il s'employe auſſi au figuré . Je commence à me dégoûter de ce genre de vie .

DEGOUSTÉ', ée. part. & adj. (Lat. alicujus rei faſtidio affectus .) *Diſguſtato , naúſeato , ſvogliato .*

DEGOUT . ſ. m. Pluye qui tombe d'enhaut . (Lat. ſtillicidium .) *Stillamento , il cerciolare ; l'arque che cade d'alto , grondaja .*

DEGOUTANT, ante. adj. Qui tombe goute à goute . (Lat. ſtillans .) *Stillante .*

DEGOUTER . v. a. Tomber goute à goute . (Lat. ſtillare .) *Stillare ; gocciolare ; colare .*

DEGRADATION . ſ. f. Deſtitution d'un dégré d'honneur . (Lat. alicujus honoris gradu dejectio .) *Degradazione .*

DEGRADER . v. a. Dépouiller , priver, deſtituer quelqu'un d'une dignité . (Lat. aliquem de alicujus dejectere .) *Degradare , Deporre .* §. Ruiner, détériorer des bâtimens. (Lat. everſere , labefactare .) *Rumare ; piggiorare .*

DEGRADÉ', ée. part. & adj. A les mêmes ſignifications que ſon verbe . *Degradato .*

DEGRAFFER . v. a. Décrocher une choſe qui étoit attachée avec une agraffe . (Lat. uncinis tem aliquam expedire .) *Staccare , ſfibbiare .*

DEGRAFFÉ , ée. part. & adj. (Lat. uncinis expeditus ,) *Staccato .*

DEGRAISSER . v. a. Otez la graiſſe de quelque choſe . (Lat. adipem detergere .) *Torre il graſſo , l'unto , lo macchio , nettare .* §. Fig. Dégraiſſer quelqu'un ; C'eſt lui enlever tout, ou une bonne partie de ſon bien . (Lat. opes imminuere .) *Torre i beni .*

DEGRAISSÉ', ée. part. qui a les ſignifications de ſon verbe . *Nettato .*

DEGRAISSEUR . ſ. m. Celui qui dégraiſſe les étoffes graſſes . (Lat. purgator .) *Cavamacchie .*

DEGRAVOYER. v. a. Déchauſſer des pilotis . (Lat. minuere, evertere, labefactare .) *Scavare .*

DEGRAVOYEMENT . ſ. m. Effet de l'eau courante qui dégravoye & déchauſſe des pilotis . (Lat. everſio ; imminutio .) *Scavamento .*

DEGRE', ſ. m. Eſcalier qui ſert à monter & à deſcendre dans les divers appartemens d'une maiſon . (Lat. ſcala .) *Scala .* §. Se dit auſſi De chaque marche d'un eſcalier . (Lat. gradus .) *Scalino .* §. Fig. Choſe qui ſert de moyen pour parvenir à une plus haute . (Lat. gradus .) *Grado .* §. Marques & diviſions de pluſieurs choſes qui reçoivent du plus ou du moins, qui vont ſucceſſivement les unes après les autres . *Grado .* Il y a pluſieurs degrés de gloire en Paradis, comme pluſieurs degrés de peine en Enfer . §. Se dit dans les Univerſités des Lettres qu'on donne à quelqu'un pour lui permettre d'enſeigner , Le degré de Maîtres ès Arts, de Bachelier, &c. *Grado .* §. En Juriſprudence, c'eſt La diſtance entre parens, ou des générations, ſuivant leſquelles on compte la proximité ou l'éloignement des parentés & alliances . (Lat. cognationis gradus .) *Grado di parentela .* §. En Géométrie & en Aſtronomie, c'eſt La diviſion qu'on fait ſur un cercle pour ſervir de meſures . *Grado .*

DEGREER. V. Dégrétet.

† DEGRINGOLER. v. a. Ce mot eſt populaire , & ne ſe dit gnéres qu'en cette phraſe, Dégringoler les montées. C'eſt deſcendre avec beaucoup de diligence . (Lat. devolvi ,) *Correre , ſaltare , precipitare .*

DEGROSSER. v. a. Faire paſſer un cilindre d'or ou d'argent par les trous d'une filiére, juſqu'à ce qu'il ſoit fin & délié comme un fil . (Lat. extenuare .) *Aſſottigliare .*

DEGROSSIR. v. n. Otez le plus gros d'une pierre ou d'une piéce de bois qu'on veut ſculpter . (Lat. extenuare .) *Sgroſſare .*

DEGROSSI, ie. part. & adj. (Lat. extenuatus .) *Aſſottigliato ; ſgroſſato .*

DEGUAINER . V. Dégainer .

DEGUERPIR. v. a. Quitter, abandonner un héritage à ſes créanciers . (Lat. hæreditatem abdicare .) *Abbandonare una credità .* §. Fig. Abandonner une place . (Lat. derelinquere .) *Abbandonare un luogo .* Ce mot eſt bas en ce ſens.

DEGUERPISSEMENT. ſ. m. Abandonnement d'un héritage hypothequé . (Lat. hæreditatis abdicatio .) *Abbandonamento , ceſſione .*

DEGUEULER. v. a. Terme populaire qui ſignifie Vômir (Lat. vomere .) *Vomitare .* On dit auſſi figur. Dégueulée des injures contre quelqu'un.

DEGUISEMENT. ſ. m. Tout ce qui empêche de connoître une perſonne telle qu'elle eſt. (Lat. habitus muratio.) *Traveſtimento*. Je ne ſçai encore quel déguiſement je prendrai pour aller au Bal. §. Fig. ſe dit Des choſes ſpirituelles. (Lat. ſimulatio.) *Diſſimulazione, finta*. A quoi bon uſer avec moi de tous ces déguiſemens.

DEGUISER. v. a. Traveſtir, changer, rendre méconnoiſſable. (Lat. alienum habitum, vultum induere.) *Traveſtire*. §. Fig. en choſes ſpirituelles, Cacher, diſſimuler. (Lat. alienam ſpeciem induere, diſſimulare, occultare.) *Fingere, diſſimulare, naſcondere*.

DEGUISE', ée. part. & adj. (Lat. ſimulatus.) *Finta, ſimulata*.

DEHORS. adv. de lieu, qui eſt oppoſé à Dedans. (Lat. foris.) *Fuori, fuora*. §. Apparence extérieure des choſes, ce qui paroît. (Lat. alicujus rei externa ſpecies, facies.) *Il di fuori, apparenza, viſta*. Des déhors trompeurs couvrent le fonds de la malice. Au dehors, ſorte d'adverb. qui ſignifie, A l'extérieur. (Lat. extrinſecus; ſurinſecus.) *Al di fuori*. §. En dehors, adv. oppoſé à En dedans. (Lat. prominens; eminens; exſtans.) *Al di fuori, in fuori*. §. Par dehors adv. Par les parties extérieures. (Lat. extra.) *Fuori*. On a viſité ce bâtiment par dedans & par dehors. §. Eſt auſſi quelquefois prépoſition. Il paſſa par dehors la ville. (Lat. extra urbem.) *Fuori*.

DEICIDE. ſ. m. Ne ſe dit qu'en parlant de la condamnation à mort que firent Pilate & les Juifs de Jeſus Chriſt. (Lat. Deicidium.) *Deicidio*.

DEJETER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. D'un bois qui ſe tourmente après avoir été mis en œuvre avant que d'être bien ſec. (Lat. incurvari.) *Incurvarſi*.

DEJETE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. incurvatus.) *Incurvato*.

DEIFICATION. ſ. f. Cérémonie par laquelle les Payens mettoient quelqu'un au nombre de leurs Dieux. (Lat. apotheoſis; in numerum deorum relatio.) *Deificazione*.

DEIFIER. v. a. Mettre au rang des Dieux. (Lat. in numerum deorum referre.) *Deificare*.

DEIFIE', ée. part. & adj. (Lat. in deorum numerum relatus.) *Deificato*.

DEJOINDRE. v. a. Ne ſe dit guéres qu'avec le pronom perſonnel. (Lat. disjungere.) *Separarſi, diſgiungere*.

DEJOINT, ointe. part. & adj. (Lat. disjunctus.) *Separato, diſgiunto*.

DEISME. ſ. m. Créance de ceux qui pour toute Religion croyent qu'il y a un Dieu. (Lat. fides eorum qui Deo, quem fatentur exiſtere, nullum cultum externum exhibent.) *Deiſmo*.

DEISTE. ſ. m. Celui qui pour toute Religion reconnoît un Dieu, ſans lui rendre aucun culte extérieur. (Lat. deiſta.) *Deiſta*.

DEITE'. ſ. m. Terme de Poëſie. C'eſt la même choſe que Divinité. (Lat. dirvinitas.) *Divinità, Deità*.

DEJUC. ſ. m. Tems où les oiſeaux juchés ſe reveillent & quittent le juc. (Lat. tempus quo ulites evigilant & de pertica deſiliunt.) *Il tempo dello ſvegliarſi, parlandoſi degli uccelli*. On le dit par extenſion Du lever des hommes quand on les prend au lever du lit. Il eſt ſurtout en ce ſens.

DEJUCHER. v. n. & a. Sortir du juc. Faire ſortir du juc. (Lat. dormitoria pertica exilire; avem de dormitoria pertica dejicere.) *Levarſi, parlandoſi degli uccelli*. §. Chaſſer quelqu'un d'un lieu élevé & avantageux. (Lat. depellere, detrudere.) *Scacciare*.

DEJUCHE', ée. part. & adj. (Lat. depulſus; dejectus; detruſus.) *Scacciato*.

DELA. adv. De l'eu & de tems, relatif. à Deça. (Lat. ultrà.) *Di là, Quindi*. §. Prépoſition qui régit l'accuſatif. Delà les mers, delà les monts. *Di là*. Elle régit quelquefois le génitif. Au-delà des bornes. §. Par delà, adv. Nous ſommes quittes & par delà. (Lat. ultra.) *Oltre, più*. §. Eſt auſſi Une prépoſition qui gouverne l'accuſatif. (Lat. ultra.) *Oltre, più*. Elle promet par delà ſon pouvoir.

DELABREMENT. ſ. m. Etat d'une choſe délabrée (Lat. dilaceratio.) *Stracciamento, lo ſtracciare; cattivo ſtato*.

DELABRER. v. a. Mettre en piéces, en lambeaux. (Lat. lacerare.) *Straccciare, lacerare; rovinare*. §. Au fig. Se dit D'une armée, d'une affaire, d'une maiſon qui eſt en déſordre, en mauvais état. *Rovinare*.

DELABRE', ée. part. & adj. (Lat. laceratus.) *Straccciato, lacerato, Rovinato*.

DELACER. v. a. Oter le lacet ou le ruban qui tient quelque choſe lacée. (Lat. exſolvere; laxare funiculo ſcrico.) *Diſlacciare. Allentare*.

DELACE', ée. part. & adj. (Lat. laxatus.) *Diſlacciato*.

DELAI. V. Délay.

DELAISSEMENT. ſ. m. Abandonnement, faute de ſecours, de protection. (Lat. derelictio, deſtitutio.) *Abbandono, abbandonamento*. §. Au Palais, ſe prend auſſi pour Abandonnement. (Lat. ceſſio.) *Ceſſione*.

DELAISSER. v. a. Quitter une perſonne, ne la point ſecourir. (Lat. derelinquere, relinquere.) *Abbandonare, laſciare*. §. Donner, céder, abandonner. *Cedere, abbandonare*.

DELAISSE', ée. part. & adj. (Lat. relictus; derelictus.) *Abbandonato*.

DELASSEMENT. ſ. m. Repos que l'on prend afin de ſe délaſſer. (Lat. fatigati corporis refectio.) *Ripoſo; riſtoro*. §. Se dit au fig. De tout ce qui peut faire plaiſir à l'eſprit. (Lat. oblectatio, oblectamentum.) *Ripoſo, piacere, riſtoro, ricreazione*.

DELASSER. v. a. Soulager les membres las, faire perdre la laſſitude. (Lat. ex labore, fatigatione corpus recreare.) *Ripoſare*. §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. oblectare; animum recreare.) *Ricrearſi*.

DELASSE', ée. part. & adj. (Lat. recreatus.) *Ripoſato; ricreato*.

DELATEUR. ſ. m. Accuſateur ſecret, celui qui révéle au Prince ou aux Magiſtrats quelque crime, quelque conjuration. (Lat. delator.) *Delatore*.

DELATION. ſ. f. Dénonciation. (Lat. delatio.) *Rapporto*.

DELAVER. v. a. Qui n'eſt guéres en uſage qu'au participe paſſif, & ſe dit en termes de Teinturiers, Des couleurs dans leſquelles on a mis trop d'eau. Ce rouge eſt trop délavé, trop pâle. (Lat. dilutior eſt.) *Pallido, Sbiavato*.

DELAI. ſ. m. Terme qu'on donne à quelqu'un pour faire quelque choſe. (Lat. dilatio; procraſtinatio.) *Indugio, dilazione, ritardamento*. Les mauvais payeurs cherchent toujours de nouveaux délais pour ne point payer.

DELAYER. v. a. Broyer quelque choſe en la détrempant avec de la liqueur. (Lat. diluere.) *Stemperare*.

DELATE', ée. part. & adj. (Lat. dilutus.) *Stemperato*.

DELECTABLE. adj. m. & f. & ſ. m. Qui réjouit, qui donne beaucoup de plaiſir. (Lat. jucundus.) *Dilettevole*. Il n'eſt guéres d'uſage qu'en termes de Sciences.

DELECTATION. ſ. f. Action qui donne du plaiſir, de la joye. (Lat. delectatio.) *Diletto*. Ne ſe dit qu'en matiére dogmatique.

DELECTER. v. a. Donner de la délectation, du plaiſir. (Lat. delectare; oblectare.) *Dilettare*. Il ne ſe dit guéres.

DELECTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. oblectatus; delectatus.) *Dilettato*.

DELEGATION. ſ. f. Commiſſion adreſſée à un Juge, pour inſtruire ou juger quelque procés. (Lat. delegatio.) *Delegazione*. §. Au Palais, c'eſt Une eſpéce de ceſſion par laquelle on ſubſtituë un autre débiteur en ſa place. (Lat. delegatio.) *Delegazione, ceſſione*.

DELEGATOIRE. adj. m. & f. Se dit Des reſcrits ou commiſſions du Pape pour commettre des Juges. (Lat. reſcriptum ſummi Pontificis alicui jurisdictionem inferens.) *Delegatória*.

DELEGUER. v. a. Commettre quelque Juge pour inſtruire & juger extraordinairement un procès. (Lat. aliquem judicem rei gerendæ præficere.) *Delegare*.

DELEGUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. delegatus.) *Delegato*.

DELIBERANT, ante. adj. Qui eſt irréſolu. (Lat. incertus, dubius.) *Incerto, irreſoluto*.

DELIBERATIF, ive. adj. Qui raiſonne, qui perſuade. (Lat. deliberativus.) *Deliberativo*.

DELIBERATION. ſ. f. Examen de quelque propoſition, pour ſçavoir ſi elle eſt bonne ou mauvaiſe, faiſable ou non. (Lat. deliberatio.) *Deliberazione*. §. Réſolution arrêtée d'une compagnie, qui juge une affaire. (Lat. deliberatum.) *Deliberazione*.

DELIBEREMENT. adv. D'une maniére hardie & réſoluë. (Lat. fortiter; conſtanter.) *Audacemente, con ardire*.

DELIBERER. v. n. Conſulter, regarder le pour & le contre d'une affaire, d'une propoſition. (Lat. deliberare, conſultare.) *Deliberare, conſultare*.

DELIBERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deliberatus.) *Deliberato*. §. Eſt quelquefois ſubſtantif, & ſignifie Hardi, réſolu. (Lat. promptus; alacer, audax.) *Uomo riſoluto, ardito*. Ce ſoldat eſt un vrai délibéré.

DELICAT, ate. adj. Compoſé de parties fines, menuës, & délicates. (Lat. ſubtilis, exilis, tenuis.) *Delicato*. Rien n'eſt plus délicat que la ſoye des vers. §. Se dit D'ouvrages curieuſement travaillés, & en ce ſens il eſt oppoſé à Groſſier. (Lat. ſubtilis; elegans; artificio-

Digitized by Google

icioſos.) *Delicato; fino.* L'ouvrage de cette montre eſt tout à fait délicat; Foible, fragile. (Lat. fragilis, exilis, delicatus.) *Delicato; fragile, debole.* Un enfant délicat eſt difficile à élever. Délicat, ſe dit particuliérement De ſon goût. Il aime les viandes délicates. Ce vin délicat, &c. §. Figur. ſe dit en choſes morales & ſpirituelles. (Lat. ſcitus, concinnus, elegans, exquiſitus.) *Delicato, polito, ornato, ſottile.* Un eſprit, un jugement délicat. Une penſée, une expreſſion délicate. §. Se dit auſſi Des affaires, & des queſtions épineuſes. (Lat. difficilis, periculoſus, lubricus.) *Delicato, geloſo.* Les queſtions de la grace ſont délicates. §. On dit ironiquement, Qu'un homme eſt délicat; pour dire, Qu'il eſt difficile à contenter. *Schizzinoſo, difficile.*

DELICATEMENT. adv. D'une maniére fine & délicate. (Lat. delicate; molliter.) *Delicatamente, con delicatezza.* Il ſe dit au propre & au figuré.

DELICATER. v. a. Chercher ſes aiſes, vivre dans la molleſſe & la volupté. (Lat. deliciis ſectari, aucupari.) *Cercar troppo il ſuo comodo, vivere in una grande delicatezza.*

DELICATESSE. ſ. f. Fineſſe; qualité de ce qui eſt délicat. (Lat. ſubtilitas.) *Delicatezza, Finezza, Acutezza.* Fineſſe d'une étoffe, du goût, de l'oreille, &c. Il ſe dit en particulier De la table, c'eſt à dire, Des mets. §. De la légéreté & dextérité de la main. *Leggerezza, deſtrezza.* La délicateſſe eſt néceſſaire à un Chirurgien. § à l'égard de l'eſprit, ſignifie Fineſſe, politeſſe, agrément, &c. (Lat. concinnitas, elegantia.) *Delicatezza.* Délicateſſe de penſer, de conduire, &c. Une volupté auſſi exquiſe que celle de Pétrone, alloit autant à la délicateſſe de l'eſprit, qu'à celle du goût. §. Senſibilité, raffinement, dégoût qu'un a pour certaines choſes. (Lat. faſtidium.) *Delicatezza.* Rien n'eſt ſi ridicule que cette délicateſſe d'honneur qui prend tout en mauvaiſe part. §. Ce qu'il y a de plus fin dans une langue. (Lat. elegantia.) *Delicatezza, gentilezza, eleganza.* §. Molleſſe. (Lat. mollitia.) *Delicatezza, morbidezza.* Un enfant élevé avec trop de délicateſſe devient mou & efféminé. §. Difficulté, danger. (Lat. periculum.) *Difficoltà, periglio.* La délicateſſe d'une affaire. §. Scrupule, frayeur, allarmes d'une conſcience timorée. *Scrupolo, delicatezza.*

DELICE. ſ. m. au ſing. & f. au plur. il ne ſe dit même guéres qu'au pluriel. Ce qui cauſe pluſieurs plaiſirs enſemble; choſe agréable. (Lat. deliciæ.) *Delizia, diletto.* C'eſt mon délice. Les innocentes délices de l'étude.

DELICIEUX, euſe. adj. Agréable, qui plaît aux ſens & à l'eſprit. (Lat. jucundus, ſuavis, gratus.) *Delizioſo.*

DELICIEUSEMENT. adv. D'une maniére délicieuſe. (Lat. molliter, delicatè.) *Deliziſamente.*

DELIÉ, ée. adj. Fin, menu, délicat. (Lat. ſubtilis, gracilis, tenuis.) *Fino, ſottile, ſnello, diſinvolto.* Toile déliée, fil délié, ouvrage délié, &c. §. Figur. Se dit D'un eſprit délicat. (Lat. acutum, ſubtile ingenium.) *Fino, ſottile, acuto.* Il a l'eſprit fin & délié. §. Terme de Poëſie Italienne. (Lat. ſolutus.) *Sciolto.* C'eſt-à dire, Sans rime.

DELIER. v. a. Défaire le nœud, ôter le lien de quelque choſe. (Lat. ſolvere, exſolvere.) *Sciogliere, ſciorre, ſnodare, ſlegare.* §. En termes d'Alchymie. Délier un corps, c'eſt le rendre mou & fluide de dur & compacte qu'il étoit. (Lat. ſolvere, diſſolvere.) *Stemperare.* §. Fig. en choſes ſpirituelles. (Lat. ſolvere.) *Sciorre;* fig. Saint Pierre a reçu de Jeſus Chriſt la puiſſance de lier & de délier.

DELINEATION. ſ. f. Repréſentation qu'on fait de quelque choſe ſur le papier, ou par le diſcours. (Lat. delineatio.) *Delineazione, il delineare.*

DELINQUANT. ſ. m. Terme de Palais. Qui a commis quelque faute. (Lat. delicti reus.) *Rec, delinquente.*

DELINQUER. v. a. Commettre un délit, une faute. (Lat. delinquere; peccare.) *Commettere un delitto.* Ce mot n'eſt en uſage qu'au Palais.

DELIRE. ſ. m. Symptôme qui ſurvient ſouvent aux Fiévres, qui trouble l'eſprit juſqu'à la folie & la fureur. (Lat. delirium; inſania, furor.) *Delirio.*

DELIT. ſ. m. Terme de Palais. Faute. (Lat. delictum; culpa.) *Delitto.*

DELIVRANCE. ſ. f. Action qui libére de captivité, de ſervitude. (Lat. liberatio.) *Liberazione, libertà.* C'eſt une grande charité que de travailler à la délivrance des captifs, & des priſonniers. §. Action par laquelle on met quelques meubles entre les mains de quelqu'un. (Lat. traditio.) *Conſegnazione.* On demande en juſtice la délivrance d'un legs.

* DELIVRANDE. ſ. m. S'eſt dit autrefois pour Délivrance.

DELIVRE. ſ. m. Attiére faix. V. ce mot.

DELIVRER. v. a. Mettre entre les mains d'un autre, de l'argent, des meubles, papiers, marchandiſes, &c. (Lat. tradere in manus.) *Conſegnare, porre nelle mani altrui.* §. Mettre hors de captivité. (Lat. redimere, liberare.) *Liberare, redimere, riſcattare.* §. Joint au pronom perſonnel, Accoucher. (Lat. parere.) *Iſgravare.* §. Au fig. Arracher, dégager, débarraſſer. (Lat. liberare; exſolvere.) *Liberare,* fig. *Eſentare.*

DELIVRÉ, ée. part. paſſ. & adj. *Liberato.*

DELIVREUR, euſe. ſ. m. & f. Celui qui délivre. (Lat. liberator.) *Liberatore.* On ne peut ſe ſervir de ce mot que dans le ſtile burleſque.

DELOGEMENT. ſ. m. Changement de logis. (Lat. migratio.) *Sgombramento, lo ſloggiare, il mutare ſtanza.* §. En termes de Guerre. Décampement. (Lat. caſtrorum motio; à caſtris diſceſſio.) *Scampamento, il levare il campo.*

DELOGER. v. a. & n. Changer de logis, de demeure. (Lat. migrare, demigrare.) *Sloggiare, ſgombrare, mutar caſa.* En cette ſignification il eſt neutre. §. Chaſſer quelqu'un, l'obliger à ſortir d'un logis. (Lat. depellere; ejicere.) *Scacciare.* § Avec le pronom perſonnel, ſe dit pour Céder ſon logement à des hôtes. (Lat. domum cedere alicui.) *Uſoir di caſa, cedere ad altri la ſua ſtanza.* §. S'enfuir, ſe retirer. (Lat. fugere; recipere ſe.) *Fuggire, ſcappare.* § Décamper. (Lat. caſtra movere.) *Torre il campo.* §. Partir, quitter la place. (Lat. fugere, diſcedere.) *Partire, fuggir via, ſcappare.*

DELOGÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. depulſus; ejectus.) *Scacciato; fuggito; ſgombrato.*

DELOYAL. V. Desloyal.

DELUGE. ſ. m. Inondation générale. (Lat. diluvium.) *Diluvio.* Se dit auſſi d'autres inondations, qui quoique particuliéres, ont été fort conſidérables. Le déluge de Deucalion, &c. §. Amas de pluſieurs choſes oüibles qui viennent enſemble. (Lat. eluvio; eluvies.) *Diluvio,* fig. Un déluge de feux, un déluge d'ennemis, &c.

DEMAILLOTER. v. a. Oter le maillot. (Lat. infantulum faſcis evolvere.) *Sfaſciare un bambino.*

DEMAILLOTÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. evolutus faſciis.) *Sfaſciato.*

DEMAIN. ſ. m. Le jour d'après celui où l'on eſt. (Lat. cras.) *Domani.* Ce mot vient de (mane.) Il eſt quelquefois adverbe de tems. Demain au matin. (Lat. cras mane.) *Domattina.* Demain au ſoir. (Lat. cras veſperi.) *Dimandaſſera.* Après demain. (Lat. craſtinâ die.) *Poſdomani.*

DEMANCHER. v. a. Oter le manche de quelque uſtencile ou inſtrument. (Lat. rei alicujus manubrium detrahere.) *Torre il manico.* §. Avec le pronom perſonnel, il ſignifie Quitter un parti, tourner caſaque. (Lat. ab aliquo deficere.) *Voltar caſacca.*

DEMANCHÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. manubrio ſpoliatus.) *Senza manico.*

DEMANDE. ſ. f. Queſtion. (Lat. interrogatio, quæſtio.) *Domanda.* §. Parole qu'on adreſſe à quelqu'un pour en obtenir quelque choſe. (Lat. poſtulatum.) *Domanda, richieſta.* §. Ceremonie qu'on fait d'envoyer quelque perſonne notable pour obtenir une fille en mariage. (Lat. poſtulatio.) *Domanda di matrimonio.* §. En Juriſprudence. C'eſt l'action qu'on intente en juſtice pour obtenir une choſe à laquelle on a droit. (Lat. petitio.) *Domanda.* On fait ſes demandes par exploit. (Lat. actionem intendere.) *Citare.*

DEMANDER. v. a. Interroger quelqu'un. (Lat. interrogare; percontari.) *Domandare,* ou *Dimandare.* §. Avoir recours à quelqu'un pour en obtenir quelque choſe. (Lat. poſtulare; rogare.) *Domandare, chiedere, richiedere.* Demander l'aumône, le chemin, &c. §. Actionner, faire venir en juſtice. (Lat. poſtulare.) *Domandare.* §. Chercher quelqu'un pour le voir. (Lat. aliquem quærere.) *Domandare, cercare.* § Souhaiter. (Lat. optare.) *Deſiderare.* Un Chirurgien ne domande que playes & boſſes.

DEMANDÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. petitus; poſtulatus.) *Domandato, richieſto.*

DEMANDEUR, euſe. ſ. m. & f. Celui qui demande. (Lat. flagitator.) *Domandatore.* §. En termes de Pratique, C'eſt celui qui a fait donner aſſignation à un autre par devant un Juge. (Lat. actor.) *Domandatore, attore.* Au feminin en ce ſens on dit Demanderesſe. (Lat. petitrix.) *Domandatrice.*

DEMANGEAISON. ſ. f. Envie de ſe gratter. (Lat. pruritus, prurigo.) *Prurito, pizzicore.* §. Au fig. Deſir puiſſant qui

qui ſe forme dans l'ame de faire ou de dire quelque choſe. (Lat. cupido immoderata.) *Prurito.* Les femmes ſont ſujettes à de furieuſes demangeaiſons de parler.

DEMANGER. v. n. Avoir envie de ſe gratter. (Lat. prurire.) *Pizzicare, aver prurito.* §. Se dit ſigur. Du deſir violent que l'on a pour quelque choſe. *Aver prurito, aver voglia.* Les mains me demangent. (Lat. pruriunt manus.) *Le mani mi pizzicano.*

DEMANTELEMENT. ſ. m. Action de demanteler. (Lat. murorum urbis everſio; demolitio.) *Lo ſmantellare, demolizione.*

DEMANTELER. v a. Détruire les fortifications d'une place. (Lat. mœnia demolire, diruere.) *Smantellare, diroccare; demolire.*

DEMANTELE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. everſus. deſtructus.) *Smantellato.*

* DEMANTIBULER. v. a. S'eſt dit autrefois au propre pour Rompre la machoire. (Lat. maxillam frangere.) *Smaſcellare.* §. A préſent on s'en ſert au fig. & au participe en parlant d'une choſe rompuë, caſſée, &c. Cette montre eſt démantibulée. Encore cette façon de parler eſt baſſe & populaire. *Rompere, sovinare.*

DEMARCHE. ſ. f. Les premiers pas que l'on fait pour aller en quelque lieu ou pour ſortir d'un endroit. (Lat. incеſſus.) *Paſſo, andatura, andamento; Portamento.* Se dit auſſi De la maniére de marcher. La démarche meſurée & lente avec one contenance grave, attirent do reſpect. §. Au fig. Façon de ſe conduire. (Lat. agendi ratio.) *Andamento.* Critiquer les démarches de quelqu'un.

DEMARER. v. n. Délier, détacher les amarres d'un vaiſſeau, enlever les ancres. (Lat. anchoras tollere.) *Far vela, partire.* §. Changer de place. (Lat. decedere de loco.) *Partire, ſcampare.* Il eſt bas & populaire en cette ſignification. §. Remuer un fardeau. (Lat. movere.) *Muovere.* En ce ſens il eſt actif, mais peu uſité.

DEMARIER. v. a. Caſſer un mariage. (Lat. matrimonium, conjugium ſolvere.) *Rompere, caſſare un matrimonio.*

DEMARIE', ée part. paſſ. & adj. (Lat. vinculis conjugii ſolutus.) *Sciolto dal matrimonio.*

DEMARQUER. v. a. Oter, effacer une marque. (Lat. notam damere.) *Torre il ſegnale.*

DEMARQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. nota exemptus.) *Senza il ſegnale,*

DEMASQUER. v. a. Oter le maſque. (Lat. os retegere.) *Smaſcherare, torre la maſchera.* §. Au fig. Déconvrir l'hypocriſie, les vices ſecrets de quelqu'un. (Lat. larvam detrahere.) *Scoprire,* fig. *torre la maſchera.* Le Tartufe de Moliére démaſque les cagots.

DEMASQUE', ée. part. paſſ. & adj. *Smaſcherato.*

DEMAST'ER. v. a. Rompre, ôter les mats d'un vaiſſeau. (Lat. malis navem exarmare, ſpoliare.) *Torre l'albero del vaſcello.*

DEMAST'E', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. navis malo exarmata.) *Senza l'albero.*

DEMEMBREMENT. ſ. m. Action de démembrer. (Lat. laceratio.) *Smembramento, lo ſmembrare.* Il n'eſt pas beau coup en uſage au propre. §. Au fig. Il ſe prend pour le Détachement d'une partie d'un corps politique pour la joindre à une autre, ou en faire un corps ſéparé.) (Lat. disjunctio; avulſio.) *Lo ſmembrare, ſmembramento.* Il s'eſt formé pluſieurs Monarchies du démembrement de l'Empire Romain.

DEMEMBRER. v. a. Séparer les membres d'un corps. (Lat. lacerare.) *Smembrare.* §. Fig. Séparer les membres d'un corps politique; ôter, retrancher quelque partie d'un Domaine, d'une Seigneurie. (Lat. avellere; disjungere; ſeparare.) *Smembrare.*

DEMEMBRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. laceratus: vel disjunctus.) *Smembrato.*

DEMENAGEMENT. ſ. m. Tranſport de meubles. (Lat. ſupellectilis exportatio.) *Sgombramento, ſgombro.*

DEMENAGER. v. a. Tranſporter des meubles dans une autre maiſon. (Lat. ſupellectilem exportare. *Sgomberare*, ou *Sgombrare.*

DEMENAGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exportatus.) *Sgombrato.*

DEMENCE. ſ. f. Aliénation d'eſprit. (Lat. dementia.) *Demenza, pazzia.*

DEMENER. v. a. Se dit avec le pronom perſonnel, & ſignifie Se mettre en peine, ſe fatigoer, ſe tourmenter. (Lat. ſe agitare.) *Dimenarſi.*

DEMENTI: ſ. m. Reproche qu'on fait à quelqu'un d'avoir avancé quelque fauſſe propoſition. (Lat. injuriosa mendacii exprobratio.) *Mentita.* §. Mauvais ſuccés d'une affaire. (Lat. res ſuccepiæ infelix ſucceſſus.) *Cattivo ſucceſſo.*

DEMENTIR. v. a. Dire à quelqu'un qu'il a menti. (Lat. alicui mendacium exprobrare.) *Dimentire, ſmentire, dare una mentita.* §. Nier la vérité d'une choſe. (Lat. abnuere, abnegare.) *Negare.* Démentir ſon ſeing, ſon écriture. §. Manquer de perſévérance dans le bien ou dans le mal. (Lat. deflectere à conſuetudine.) *Riſpondere.* Tes actions démentent ta naiſſance. *Il tuo operare non riſponde alla tua naſcita.* §. Se dit au fig. Des bâtimens & autres ouvrages qui changent beaucoup. *Cambiare.* Les couleurs teintes en cramoiſi ne ſe démentent point.

DEMENTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. non conſentaneus.) *Non riſpondente.*

DEMERITE. ſ. m. Ce qui eſt oppoſé à mérite, ce qui mérite punition. (Lat. delictum; commerita pœna.) *Demerito.*

DEMERITER. v. n. qui n'eſt guéres uſité que dans le Dogmatique. Il eſt oppoſé à Mériter. (Lat. culpam commerere.) *Demeritare.*

DEMEſLE'. ſ. m. Conteſtation. (Lat. rixa; contentio.) *Riſſa, diſputa, querela.*

DEMEſLER. v. a. Remettre en leur état naturel des choſes qui étoient mêlées. (Lat. aliquid extricare.) *Diſtrigare, ſviluppare, porre nel priſtino ſtato.* §. Au fig. Diſtinguer, ſeparer. (Lat. internoſcere.) *Diſtinguere.* J'ai eu toutes les peines du monde à vous démêler dans cette foule. Démêler le vrai d'avec le faux. §. Eclaircir, débrouiller. (Lat. expedire; explicare.) *Conoſcere.* Je m'attacherai à démêler cette intrigue.

§. Diſputer, conteſter. (Lat. dirimere.) *Diſputare, Terminare; diſtinire; riſolvere.* Je ne veux rien avoir à démêler avec vous. §. Avec le pronom perſonnel, c'eſt Se tirer d'une affaire, s'acquiter d'une commiſſion. (Lat. negotium expedire.) *Diſbrigarſi.* Il s'eſt démêlé de cette affaire en homme d'eſprit.

DEMEſLE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les mêmes ſignifications que ſon verbe. *Diſtrigato, ſviluppato.*

DEMESURE', ée. adj. Qui paſſe toute meſure. (Lat. immodicus.) *Smiſurato.* Le Coloſſe de Rhodes étoit d'une hauteur démeſurée. §. Se dit fig. Des paſſions. Une ambition démeſurée. *Smiſurata, ſregolata.*

DEMESUREMENT. adv. Avec excès. (Lat. immodicè; ecormiter; ſopra modum.) *Smiſuratamente, fuor di modo. Sregolatamente.*

DEMETTRE. v. a. Faire ſortir un os de ſa place. (Lat. os aliquod laxare.) *Diſlogare.* Démettre un bras, une jambe, &c. §. Oter d'une charge, deſtituer d'emploi. (Lat. aliquem munere abdicare.) *Deporre.* Il ſe dit dans le même ſens avec le pronom perſonnel, *Deporre, diſarſi.*

DEMIS, iſe. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Diſlogato, Depoſto.*

DEMEUBLER. v. a. Oter les meubles d'un endroit. (Lat. ſupellectilem eximere.) *Sgomberare, torre i mobili, ſparare.*

DEMEUBLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſupellectili ondatus.) *Vuoto, ſgomberato, ſparato.*

* DEMEURANCE. ſ. f. S'eſt dit pour Demeure.

DEMEURANT, ante. adj. Qui demeure en un lieu. (Lat. commorans; habitans.) *Abitante.* §. Reſtes. (Lat. reliquum.) *Reſto, reſtante.* Il eſt ſubſt. en ce ſens. Achetez mon demeurant. Il n'eſt guéres uſité. §. Au demeurant. adv. Au reſte. (Lat. cæterum.) *Nel reſto.* Ce mot eſt ſuranné, on ne s'en ſert plus.

DEMEURE. ſ. f. Maiſon, logis, ſéjour. (Lat. domus; ſedes; domicilium.) *Stanza, abitazione, dimora.* §. Au Palais ſe dit Du retardement. (Lat. dilatio.) *Dimora, ritardamento.*

DEMEURER. v. n. Loger en quelque lieu. (Lat. manere; habitare; morari.) *Abitare, ſtare, dimorare.* §. Etre une eſpace de tems à faire quelque choſe. (Lat. morari.) *Reſtare, ſtare.* Virgile a demeuré toute ſa vie à travailler à ſon Eneïde. Cette façon de parler n'eſt pas correcte. §. S'arrêter. (Lat. conſiſtere, ſtare.) *Reſtare.* L'armée demeura huit jours campée en cet endroit. Demeurez là. §. Se dit D'une choſe achevée, d'un ouvrage fini. (Lat. abſolutum eſſe; perfectum, conſummatum eſſe.) *Reſtare.* Ceci n'eſt qu'un eſſai, un modele, qui n'eſt pas à demeurer. §. Se dit encore De ce qui s'arrête, & s'attache naturellement. (Lat. adhærere, adhæreſcere.) *Reſtare.* La lie demeure au fond d'un tonneau. §. Etre. (Lat. perſtare, eſſe.) *Eſſere, reſtare.* Ie demeure votre ſerviteur. Demeurer d'accord. §. Etre en poſſeſſion; Avoir. (Lat. potiri, frui.) *Rimanere.* Le champ de bataille lui eſt demeuré. §. Etre de reſte. (Lat. ſupereſſe.) *Reſtare.* Voilà les débris de mon vaiſſeau, ce qui en eſt demeuré. §. Perſiſter.

ſter, perſévérer. (Lat. permanere.) *Perſiſtere, reſtare.* Demeurer dans le péché.

DEMI. adj. m. & f. Qui ſe dit De la moitié d'une choſe diviſée en deux parties égales. (Lat. ſemis.) *Mezzo; Mezza.* Indéclinable devant le mot auquel il ſe rapporte, & déclinable après le mot: Demi-lune; Une douzaine & demie, &c. Ce mot vient du latin (dimidium.) Il entre dans la compoſition de pluſieurs mots ſubſtantifs de la langue & alors c'eſt Une eſpéce de particule, qui n'a ni genre, ni déclinaiſon, ni régime. En Italien *Mezzo*, & *Mezza*, déclin. Demi cercle, demi diamétre, demi-lune, &c. §. Demi eſt quelquefois adverbe & ſignifie A moitié; preſque en vitoo. En ce ſens il ſe joint avec beaucoup d'adjectifs. *Mezzo.* Demi mort. (Lat. ſemivivus.) *Mezzo morto.* Demi brulé. (Lat. ſemiuſtus.) *Mezzo bruciato.* §. A demi. adv. qui ſignifie la même choſe que Demi. *A mezzo*, &c. *metà, mezzo, mezza.* A demi endormi, à demi mort, &c.

DEMIS, iſe. part. & adj. du verbe Démettre. Voyez ce verbe. *Diſlogato. Depoſto.*

DEMISSION. ſ. f. Renonciation à un Office, ou à un Bénéfice. (Lat. abdicatio.) *Dimiſſione, rinunzia.* §. Acte par lequel un pere ou une mere ſe dépouille de ſon bien en faveur de ſes enfans. (Lat. ceſſio.) *Ceſſione.* La démiſſion eſt une ſucceſſion anticipée.

DEMOCRATIE. ſ. f. Eſpéce de gouvernement dans lequel le peuple a toute l'autorité. (Lat. democratia; popularе imperium.) *Democrazia.*

DEMOCRATIQUE. adj. m. Qui appartient au gouvernement populaire. (Lat. democraticus.) *Democratico.*

DEMOISELLE. ſ. m. Femme ou Fille de Gentilhomme. (Lat. fœmina nobilis.) *Damigella.* On a dit autrefois Damoiſelle. Ce nom ne ſe donnoit autrefois qu'aux filles des Princes & des Grands Seigneurs, mais aujourd'hui on le donne à toutes les filles qui ne ſont point mariées, pourvû qu'elle ne ſoient pas de la lie du peuple. §. Fille qui eſt à la ſuite, ou au ſervice d'une Dame. (Lat. ancilla.) *Damigella, donzella.* §. Uteneile qu'on met dans le lit pour échauffer les pieds d'un vieillard. (Lat. ferrum calidum cilindro concavo incluſum.) *Ferro caldo per riſcaldare il letto.* §. Outil dont ſe ſervent les paveurs de rué pour enfoncer les pavés. (Lat. fiſtuca.) *Mazzeranga.* §. Eſpéce de petit inſecte volant qui a quatre ailes & deux fort gros yeux. (Lat. perla; libellula.) *Cavalletta.*

DEMOLIR. v. a. Abattre, ruiner quelque ouvrage d'Architecture ou de Maçonnerie. (Lat. demolire; diruere.) *Spianare, abbattere, demolire.*

DEMOLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. deſtructus; diruus.) *Spianato, demolito.*

DEMOLITION. ſ. f. Ruine, deſtruction d'un bâtiment. (Lat. demolitio; diſturbatio; everſio.) *Demolizione.* §. Matériaux qui reſtent quand on a abattu un bâtiment. (Lat. rodera.) *Rimaſugli, rottami dipietre.*

DEMON. ſ. m. Les Anciens donnoient ce nom à certains Eſprits ou Génies qui apparoiſſent aux hommes, tantôt pour leur ſervir, & tantôt pour leur nuire. (Lat. dæmon.) *Demonio.* §. Selon les Chrétiens, c'eſt Un eſprit malin, que Dieu a précipité aux enfers à cauſe de ſon orgueil, & de ſa rebellion. *Demonio.* §. Au fig. Se dit D'un méchant homme qui ne s'attache qu'à nuire aux autres. *Demonio*, fig. *Diavolo.*

DEMONIAQUE. adj. m. & f. Qui eſt poſſedé du démon. (Lat. qui ab inſidente intus dæmone, torquetur.) *Demoniaco, indemoniato.* §. Au fig. Homme ou femme qui jure, crie, tempête, comme un poſſedé du démon. *Indemoniato.* fig.

DEMONSTRABLE. adj. m. & f. Qui peut être démontré. (Lat. quod demonſtrari poteſt.) *Dimoſtrabile.* Il n'eſt d'uſage que dans le dogmatique.

DEMONSTRATIF, ive. adj. L'un des trois genres de l'Eloquence. (Lat. demonſtrativus.) *Dimoſtrativo.* §. En termes de Grammaire, ſe dit Des pronoms qui ſervent à démontrer, comme Celui là, celui-ci, celle-là, ceux-ci, &c. *Dimoſtrativo.* §. En Philoſophie, ſe dit Des argumens convaincans, évidens & certains. *Dimoſtrativo.*

DEMONSTRATIVEMENT. adv. D'une maniére convaincante & démonſtrative. (Lat. demonſtrativè.) *Dimoſtrativamente.*

DEMONSTRATION. ſ. f. Action par laquelle on montre quelque choſe. (Lat. monſtratio, indicatio.) *Dimoſtrazione.* §. Témoignage extérieur. (Lat. alicujus rei ſignificatio.) *Dimoſtrazione, apparenza, ſegni, dimoſtranza.* On cache ſouvent ce qu'on penſe ſous des démonſtrations obligeantes. §. En Philoſophie, ſe prend pour Un ſillogiſme en forme, qui prouve invinciblement quelque choſe. (Lat. demonſtratio.) *Dimoſtrazione.*

DEMONTRER. v. a. & n. Montrer ou indiquer quelque choſe. (Lat. aliquid monſtrare; indicare, ſignificare.) *Dimoſtrare, moſtrare.* §. Donner des marques, des témoignages. (Lat. ſignificare.) *Dimoſtrare, dar ſegni, far vedere.* §. Prouver, convaincre. (Lat. demonſtrare.) *Dimoſtrare, provare, convincere.*

DEMONSTRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. demonſtratus.) *Dimoſtrato.*

DEMONTER. v. a. Oter à un cavalier ſa monture, lui faire perdre ſa monture. (Lat. alicui equum eripere.) *Smontare, ſmontare, torre la cavalcatura.* §. Déaſſembler un corps compoſé de pluſieurs piéces d'aſſemblage, comme une horloge, un lit, une armoire, &c. (Lat. diſſolvere.) *Smontare, ſmontare, diſfare.* §. Au fig. Se dit Du viſage, qui change ſelon l'occaſion, d'un eſprit qui ſe trouble, &c. (Lat. turbare, perturbare.) *Imbarazzare.*

DEMONTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diſſolutus.) ou pour le fig. (perturbatus.) *Smontato, imbarazzato.*

DEMORDRE. v. n. Lâcher ce qu'on tient avec les dents. (Lat. rem morſicus appreheſam dimittere.) *Laſciar dai denti.* Ce mot eſt peu uſité au ſens propre. §. fig. Se dit Des opiniâtres qui ne veulent jamais quitter les réſolutions qu'ils ont prites, ou les ſentimens dont ils ſont entêtés. (Lat. a propoſito abduci, revocari.) *Cidere; cambiarſi.*

DEMUNIR. v. a. Oter les munitions d'une place. (Lat. nudare munimentis.) *Sfornire, ſguernire, torre le munizioni.*

DEMURER. v. a. Ouvrir une porte ou fenêtre qu'on avoit murée. (Lat. januam, feneſtram obturatam aperire.) *Smurare.*

DENATURE', ée. adj. Qui a perdu les ſentimens de la nature. (Lat. inhumanus.) *Inumano, crudele, diſnaturato.* Un pere, une mere qui deshéritent leurs enfans ſans ſujet, ſont dénaturés.

DENDRITES. ſ. m. Pierres ſur leſquelles on voit des arbres naturels. (Lat. dendrites.) *Sorta di pietra.*

DENEGATION. ſ. f. Action par laquelle on denie en Juſtice la vérité de quelque choſe. (Lat. negatio.) *Negazione.*

DENI. ſ. m. Refus. (Lat. negatio; denegatio.) *Rifiuto.*

DENIAISEMENT. ſ. m. Action par laquelle on déniaiſe, on trompe un nigaut, un niais. (Lat. ludificatio.) *Burla, ingannо.*

DENIAISER. v. a. Tromper quelqu'un avec adreſſe; & par là le rendre dénaut, ſoigneux. (Lat. rudem aliquem ludificari.) *Burlare, ingannare; render cauto. Scaltrire.* §. Se dit auſſi De ceux qui par le commerce du monde acquiérent quelque habileté, quelque experience. (Lat. cautiorem & callidiorem evadere.) *Scaltrire; polire, addottrare.* Rien ne déniaiſe tant un jeune homme que le commerce des femmes.

DENIAISE', ée. part. paſſ. & adj. *Scaltrito.* §. Eſt quelquefois ſubſt. (Lat. callidus; verſipellis.) *Sagace, aſtuto.*

DENIAISEUR. ſ. m. Homme fin & adroit qui déniaiſe les autres. (Lat. aſtutus; callidus; verſipellis.) *Aſtuto, malizioſo, ingannatore.*

DENICHER. v. a. Enlever les petits oiſeaux qu'on trouve dans un nid. (Lat. pullos è nido detrahere.) *Snidiare, ou Snidare.* Eſt quelquefois neutre, & ſignifie Sortir du nid. Dès que les petits ſont forts ils dénichent. §. Sortir du lit, d'une maiſon ou d'un autre endroit, où l'on s'étoit poſté. (Lat. exilire, proſilire.) *Uſcir dal letto*, &c. §. Faire ſortir quelqu'un d'un lieu dont il s'étoit emparé. (Lat. expellere.) *Scacciare, deporre.* §. Oter une ſtatue de ſa niche, ou un ſaint prétendu du rang qu'on lui donnoit. (Lat. exalbo ſanctorum aliquem delere.) *Torre dalla nicchia.* En ce dernier ſens l'on ſe dit encore, & il ne vient pas de Nid, mais de Niche.

DENICHE', ée. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Snidato.*

DENICHEUR. ſ. m. Qui va dénicher des nids d'oiſeaux. (Lat. qui nido pullos detrahit.) *Che ſnida, che prende gli uccelli al nido.*

DENIER. v. a. Nier quelque choſe. (Lat. negare.) *Negare.* §. Refuſer. (Lat. denegare.) *Negare, rifiutare, rifiutare.*

DENIE, ée. part. & adj. (Lat. negatus.) *Negato, rifiutato.*

DENIER. ſ. m. Sorte de monnoye, qui a été de diverſe valeur ſuivant les tems & les lieux. (Lat. denarius.) *Danaro, quattrino.* §. Se prend en général pour Déſigner une ſomme d'argent de quelque eſpéce & de quelque monnoye qu'elle ſoit compoſée. (Lat. pecunia.) *Denajo.* § Prix de l'argent qui court à intérêt. (Lat. uſura.) *Uſura, intereſſe.* Les rentes ſont fixées au denier vingt, c'eſt

c'eſt-à-dire, à la vingtiéme partie du principal. §. Terme d'Orfevre. C'eſt le titre de l'argent, de même que le carat eſt le titre de l'or. (Lat. nota probitatis argenti.) *Danajo, titolo dell'argento.* §. En termes de poids, c'eſt La vingt-quatriéme partie de l'once, & la 192 du marc. (Lat. ſcripulum.) *Scrupolo.* §. Denier à-dieu. Sorte d'arrhe, piéce d'argent que donne celui qui achette ou qui loue quelque choſe, lorſque le marché eſt conclu. *Caparra.* §. Gagne-denier. ſ. m. Crocheteur. (Lat. bajulus.) *Facchino.*

DENIGRER. v. a. Déchirer la réputation de quelqu'un, en médire. (Lat. alicujus nomini infamiam aſpergere.) *Diffamare, infamare, denigrare.*

DENIGRE', ée. part. & adj. (Lat. aſperſus infamiâ.) *Diffamato.*

DENOMBREMENT. ſ. m. Compte & détail par le menu. (Lat. enumeratio.) *Numerazione.* On failoit ſouvent à Rome le dénombrement des ſamilles. §. En termes de Rhétorique le dit De la diviſion des parties d'un diſcours & ſurtout dans une narration. (Lat. enumeratio.) *Dinumerazione.*

DENOMINATIF. Terme qui marque le nom propre de quelque choſe. (Lat. denominativum nomen ab alio derivatum.) *Denominativo.*

DENOMINATION. ſ. f. Nom qui eſt impoſé à quelque choſe. (Lat. nuncupatio.) *Denominazione.*

DENOMMER. v. a. Nommer quelqu'un ou quelque choſe. (Lat. denominare, nuncupare.) *Denominare.*

DENOMME', ée. part. & adj. (Lat. denominatus.) *Denominato.*

DENONCER. v. a. Faire connoître par un acte ou cri public ce qu'on veut faire connoître au peuple. (Lat. denunciare.) *Denunziare*, ou *Dinunziare.* Dénoncer la gueſre ou la paix. Il ſe dit auſſi De tout ce qu'on déclare, qu'on fait ſçavoir à quelqu'un par quelque moyen que ce ſoit. §. Déférer quelqu'un en Juſtice, pour obliger la partie publique d'en pourſuivre la punition. On a dénoncé cet aſſaſſin au Procureur général. *Dinunziare.*

DENONCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. denunciatus.) *Dinunziato.*

DENONCIATEUR. ſ. m. Celui qui dénonce. (Lat. delator.) *Dinunziatore.*

DENONCIATION. ſ. f. Publication ſolennelle. (Lat. denuntiatio.) *Dinunziazione, diminzia.* §. Accuſation ſecrette qu'on fait au Magiſtrat chargé de la vengeance publique, pour la punition d'un crime. (Lat. delatio.) *Dinunziazione.*

DENOTATION. ſ. f. Indication d'une choſe par certains ſignes. (Lat. ſignificatio.) *Dinotazione, indinazione, indizio.*

DENOTER. v. a. Déſigner quelque choſe par certains ſignes. (Lat. denotare; indicare.) *Dinotare, indicare.*

DENOTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. indicatus; ſignificatus.) *Dinotato, indicato.*

DENOUEMENT. ſ. m. Ce qui ſert à démêler le nœud d'une intrigue, d'une comédie. (Lat. nodi ſolutio.) *Sciogliimenta; ſnodamento.* Se dit auſſi en parlant des intrigues & des affaires du cabinet.

DENOUER. v. a. Défaire un nœud. (Lat. nodum ſolvere.) *Sciogliere, ſnodare.* §. Se dit Des corps que le travail & l'exercice, rendent plus diſpos & plus libres. Il ſe dit auſſi De la langue lorſqu'on la met en liberté de parler. *Snodare.* §. Se dit figur. en morale. Le lien conjugal eſt un nœud qu'on ne peut dénouer. *Sciogliere.* §. Débrouiller une intrigue, une comédie. *Sciogliere.*

DENOUE', ée. part. & adj. (Lat. ſolutus.) *Sciolto, ſnodato.*

DENRE'E. ſ. f. Marchandiſe ordinaire qu'on vend aux marchés. *Mercatanzia, robba; derrata.* Se prend auſſi en mauvaiſe part, pour Méchante marchandiſe. (Lat. merx.) *Cattiva robba.*

DENSE. adj. m. & f. Dur, ſerré, peſant, compacte. (Lat. denſus.) *Denſo.* L'or eſt un corps denſe.

DENSITE'. ſ. f. Qualité d'un corps denſe. (Lat. denſitas.) *Denſità.*

DENT. ſ. f. Petit os dur enchaſſé dans les gencives, qui ſert à macher & briſer les alimens, à mordre, &c. (Lat. dens.) *Dente*, m. §. Se dit par reſſemblance de pluſieurs pointes ou entaillures qui ſont inanimées ou faites par art. (Lat. denticulus.) *Dente.* Les dents d'une ſcie, d'une rouë, &c. § Se dit au fig. en morale. Perſonne ne ſe peut garantir des dents de la ſatire, de l'envie, &c. *Dente*, fig.

DENTALE. adj. fem. Les Grammairiens diviſent les lettres en gutturales, palatales, labiales, dentales, c'eſt-à-dire, qui ſe prononcent avec les dents, les lévres, le palais, le gozier, &c. (Lat. litera quæ dentium præſidio pronunciatur.) *Lettera che ſi pronunzia co' denti.*

DENTE', ée. Qui a des dents: il ne ſe dit guéres que des rouës. (Lat. dentatus.) *Dentato.* §. En termes de Chaſſe, c'eſt un ſubſt. qui ſe dit Des coups ou atteintes des dents du ſanglier. (Lat. aprugni dentis ictus in ventre canis.) *Colpo di zanna.*

DENTELER. v. a. Faire des entailles en forme de dents. (Lat. denticulos facere.) *Fare i denti ad una ruota, e ſimile.*

DENTELE', ée. part. & adj. Qui a des entailleures en forme de dents. (Lat. denticulatus.) *Fatto a denti.*

DENTELLE. ſ. f. Petit paſſement de fil ou de ſoye qui ſert à orner le linge & les habits. (Lat. textum denticulatum variis figuris deſcriptum.) *Merletto.*

DENTELURE. ſ. f. Terme d'Architecture. Ouvrage ou ornement d'Architecture qui repréſente des dents. (Lat. denticuli.) *Dentatura.*

DENTICULE. ſ. f. Terme d'Architecture. Petite bande quarrée qui fait partie de la corniche Ionique, ſur la quelle on faic des entailleures en forme de dents. (Lat. denticulus.) *Dentello.*

DENTIER. ſ. m. Rang de dents. (Lat. dentium ordo.) *Dentatura.*

DENTURE. ſ. f. Ordre dans lequel les dents ſont rangées. (Lat. ordo dentium.) *Dentatura.*

DENUDATION. ſ. f. Changement qui arrive à la matiére de la pierre philoſophale lorſqu'elle devient noire. (Lat. denudatio.) *Cambiamento.*

DENUEMENT. ſ. m. Privation (Lat. rerum ſpoliatio.) *Privazione.* Il ne ſe dit guéres.

DENUER. v. a. & n. Dépouiller de ce dont on a beſoin. (Lat. ſpoliare.) *Privare, ſpogliare, denudare.*

DENUE', ée. part. & adj. (Lat. ſpoliatus.) *Spogliato, denudato, privato, priva.*

DEPAISER. V. Dépayſer.

DEPAQUETER. v. a. Ouvrir, défaire un paquet. (Lat. faſcem ſolvere.) *Aprire, ſciogliere.*

DEPAQUETE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. faſce ſolutus.) *Sciolto, aperto.*

DEPAR. Prépoſition qui régit l'accuſatif, & qui ſignifie De la part, de l'ordre. De par le Roi. (Lat. de mandato regis.) *Per ordine, d'ordine.*

DEPAREILLER. v. a. Oter le pareil. (Lat. diſparare, impar facere.) *Scompagnare, ſeparare.*

DEPAREILLE', ée. part. & adj. (Lat. diſparatus.) *Separato, ſcompagnato.*

DEPARER. v. a. Oter l'ornement, l'agrément d'une choſe. (Lat. deformare.) *Sgnernire.* Il ne ſe dit guéres qu'en parlant d'Egliſe.

DEPARE', ée. part. & adj. (Lat. deformatus.) *Sguarnito.*

DEPARIER. v. a. De deux choſes pareilles en ôter une. (Lat. diſparare.) *Diſpajare, ſcompagnare.*

DEPARIE', ée. part. & adj. (Lat. diſparatus.) *Diſpajato, ſcompagnato.*

DEPARLER. v. n. Ceſſer de parler. Il ne s'employe qu'avec la prépoſition négative. (Lat. non ceſſare à loquendo.) *Non ceſſar di parlare.*

DEPART. ſ. m. Sortie d'un lieu. (Lat. diſceſſus, abitus.) *Partenza, partita, il partire.*

DEPARTEMENT. ſ. m. Partage qui ſe fait entre pluſieurs perſonnes de leurs fonctions, ou de leur emploi. (Lat. diſtributio, partitio.) *Diſtribuzione, partimento, partigione.* §. Diſtribution qu'on fait des tailles & autres impoſitions. (Lat. vectigalium impoſitio.) *Partimenta, diſtribuzione delle gravezze, del dazj.* §. En Architecture, c'eſt L'ordonnance & la deſcription des parties dont eſt compoſé un bâtiment. (Lat. ordo, diſpoſitio.) *Diſpoſizione, ordine.* §. Aſſignation de logemens à des troupes. (Lat. diſtributio, ſtativa.) *Ripartimento, quartiere.*

DEPARTIR. v. a. Diſtribuer. (Lat. partiri; diſtribuere; diſpertiri.) *Diſtribuire, ripartire, ſpartire.* §. Diviſer une choſe entre pluſieurs perſonnes, leur en donner à chacun la part convenable. *Spartire, ripartire, dividere.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie, Se déporter, quitter, abandonner une prétention. (Lat. aba liqua re diſcedere, ſe renunciare.) *Cedere, rinunziare, laſciare.* §. Changer de parti. Il ne faut jamais ſe départir de l'obéiſſance & du reſpect que l'on doit à ſon Roi. *Ritirarſi, mancare.*

DEPARTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. diviſus, diſtributus.) *Diviſo, ſpartito, diſtribuito.*

DEPASSER. v. a. Oter une choſe d'un lieu, où elle étoit paſſée. (Lat. educere.) *Tirare, cavare, trarre.* Il ne ſe dit qu'en parlant des habits, des rubans, &c.

DEPASSE', ée. part. & adj. (Lat. eductus.) *Cavato, tirato.*

DEPAVER. v. a. Oter le pavé. (Lat. pavimentum reſodere.) *Levare il ſelciato.*

DEPAVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. pavi-

pavimentum refoſſum.) *Senza i ſtivali, ſmattonato.*

DEPAYSER, v. n. On prononce Dépéiſer. Faire ſortir quelqu'un de ſon pays natal. (Lat. aliquem è patrio ſolo in regionem aliam evocare, abducere.) *Cavare alcuno dal ſuo paeſe, farselo aſcire.* §. Corriger quelqu'un des défauts, de l'accent, des mœurs de ſon pays. (Lat. dedocere.) *Correggere qualcheduno del diſetti del ſuo paeſe.*

DEPAYSE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Lontano dal ſuo paeſe.*

DEPECER. V. Deſpécer.

DEPECHER. V. Dépeſcher.

¶ DEPEINDRE. v. a. Repréſenter quelque choſe avec des couleurs. (Lat. pingere rei alicujus figuram, exprimere.) *Dipingere.* §. Il ſe dit plus ordinairement pour Repréſenter quelque choſe par le diſcours, ou par écrit. (Lat. ſcripto vel oratione aliquid depingere.) *Dipingere, rappreſentare.*

DEPEINT, einte. part. paſſ. & adj. (Lat. pictus.) *Dipinto.*

DEPENDANCE. ſ. f. Sujettion, infériorité. (Lat. vivendi ratio, quæ alterius voluntati ſubjacet.) *Dependenza, ſoggezzione.* §. Connéxité, ſuite néceſſaire. (Lat. connexio; cognatio.) *Dipendenza, connaeſſione.* §. Ce qui fait partie d'un tout. (Lat. appendix; acceſſio.) *Dipendenza, parte.*

DEPENDANT, ante. adj. Qui a quelque relation à un autre avec infériorité. (Lat. qui alteri ſubjectus eſt.) *Dipendente.* Ce hameau eſt dépendant d'une telle paroiſſe.

DEPENDAMMENT. adv. D'une maniére dépendante. (Lat. ex alterius nutu.) *D'una maniera dipendente.*

¶ DEPENDRE. v. a. Détacher une choſe qui étoit pendue. (Lat. rem aliquam ſuſpenſam dimittere.) *Diſtaccare.* §. Dépendre. v. n. Relever, être dépendant d'un autre. (Lat. alterius ex arbitrio, ex voluntate pendere.) *Dipendere.* §. Fig. en choſes morales. Ma fortune dépend de vous. *Dipendere*, fig.

DEPENDU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. demiſſus.) *Staccato.*

DEPENS. V. Deſpens.

DEPENSE. V. Deſpenſe.

DEPENSER. V. Deſpenſer.

DEPERIR. v. n. Diminuer de valeur & de qualité. (Lat. deterius fieri.) *Peggiorare, ſminuire, ſcemare. Perire.*

DEPERISSEMENT. ſ. m. Altération d'une choſe qui diminuë. (Lat. imminutio.) *Peggioramento.*

DEPEſCHE. ſ. f. Lettre qu'on envoye en diligence par un courier exprès. (Lat. litteræ, epiſtola.) *Spaccio, ſpedizione; lettere.*

DEPEſCHER. v. a. Faire quelque choſe à la hâte. (Lat. properare.) *Sbrigare; ſpedire; accelerare.* §. Se dit Des coutiers exprès qu'on envoye en diligence pour porter quelques ordres. (Lat. mittere.) *Spacciare, ſpedire.*

DEPEſCHE', ée. part. paſſ. & adj. *Sbrigato, ſpedito, ſpacciato.*

DEPESTRER. v. a. Ne s'employe guéres qu'avec le pronom perſonnel. Il ſignifie Se dégager d'un mauvais chemin. (Lat. explicare.) *Liberarſi, uſcire d'un cattivo cammino.*

DEPESTRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. expeditus; explicatus.) *Liberato.*

DEPEUPLEMENT. ſ. m. Action par laquelle on dépeuple. (Lat. depopulatio.) *Deſtruzione, le ſpopolare.*

DEPEUPLER. v. a. Rendre un pays moins peuplé. (Lat. tot homines incolis, urbem civibus eximere.) *Spopolare.* Il ſe dit auſſi Des animaux. Le grand nombre de chaſſeurs a dépeuplé ce canton de perdrix.

DEPEULE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. depopulatus.) *Spopolato.*

DEPILATOIRE. ſ. m. Drogue dont on ſe ſert pour faire tomber les cheveux. (Lat. dropax.) *Depilatorio.*

DEPILER. v. a. Faire tomber le poil avec des pépilatoires. (Lat. pilos detrahere.) *Pelare, far cascare i peli.*

DEPIQUER. v. a. Adoucir, conſoler. (Lat. lenire; conſolari; mitigare.) *Addolcire, conſolare.* Il ne ſe dit guéres.

DEPIT. ſ. m. Colére qui donne du dégoût d'une choſe, contre laquelle on ſe fâche. (Lat. indignatio; ſtomachus.) *Diſpetto.* §. En dépit. Sorte de prépoſition qui régit le génitif des noms, & qui eſt la vie de Que devant les verbes. Elle ſignifie Malgré. En dépit de tout. (Lat. invito quolibet ac repugnante.) *A diſpetto.* En dépit des pluyes d'hiver. (Lat. etiam irruente pluvia hiemali.) *Non oſtante.*

DEPITER. v. a. S'employe avec le pronom perſonnel. Concevoir du dépit, de la fâcherie. (Lat. indignari; ſtomachari.) *Sdegnarſi.*

DEPITE', ée. part. & adj. (Lat. indignatus.) *Sdegnato.*

DEPITEUX, euſe. Qui eſt ſujet à ſe dépiter. (Lat. indignari facilis.) *Diſpettoſo.*

DEPLACEMENT. ſ. m. Action par laquelle on fait changer de place. (Lat. amotio.) *Rimovimento.*

DEPLACER. v. a. Oter quelque choſe d'une place. (Lat. emovere.) *Rimuovere, torre d'un luogo, ſcanſare.* §. Au fig. ſe dit Des perſonnes qui ſortent de leur génie, pour s'appliquer à des choſes pour leſquelles ils n'ont nulle diſpoſition. (Lat. invito marte, invitâ minervâ aliquid tentare.) *Tentare la vena.*

DEPLACE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. amotus loco; alienus.) *Remoſſo, ſo, Alieno.*

DEPLAIRE. v. n. Faire ou dire quelque choſe de déſagréable à quelqu'un. (Lat. diſplicere.) *Diſpiacere.* §. Avec le pronom perſonnel ſe dit pour S'ennuyer. Cet homme ſe déplait par tout. (Lat. *Incrêſcere a ſe ipſo.* §. On ſe ſert de ce verbe dans le même ſens, en parlant Des animaux & des plantes. Les oiſeaux ſe déplaiſent en cage. (Lat. ægrè ferre.) *Soffrire.* Les arbres humides ſe déplaiſent dans un terrain ſec & aride. (Lat. reſpuere; non amare.) *Riſiutare, non ſtar bene.*

* DEPLAISANCE. ſ. f. Chagrin; mélancholie. (Lat. dolor.) *Triſtezza, triſtezza.*

DEPLAISANT, ante. adj. Chagrinant, peu agréable. (Lat. piger; moleſtus; ingratus.) *Triſtiſſimo; ſpiacevole.*

DEPLAISIR. ſ. m. Chagrin qu'on reçoit d'une choſe qui déplait. (Lat. triſtitia; dolor; ægrimonia.) *Diſpiacere, diſguſto.* §. Mauvais office qu'on tend à ceux qu'on hait. *Diſpiacere.*

DEPLANTER. v. a. Oter une plante de terre. (Lat. explantare.) *Spiantare.*

DEPLANTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. explantatus.) *Spiantato.*

DEPLANTOIR. ſ. m. Outil de Jardinier qui ſert à déplanter. (Lat. ferrei cujuſdam inſtrumenti genus quo ad evellendas plantas utuntur hortulani.) *Strumento ad uſo di ſpiantare.*

DEPLIER. V. Deſplier.

DEPLISSER. v. a. Oter les plis. (Lat. erugere, rugas tollere.) *Spiegare, torre le pieghe.*

DEPLORABLE. adj. m. & f. Qui mérite des pleurs. (Lat. deplorandus, miſerandus.) *Deplorabile, deplorande, dolente.*

DEPLORABLEMENT. adv. D'une maniére déplorable. (Lat. miſerabiliter.) *Miſeramente.*

DEPLORER. v. a. Pleurer avec véhémence. (Lat. deplorare.) *Deplorare.*

DEPLORE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deploratus.) *Deplorato.*

DEPLOYER. V. Deſployer.

DEPLUMER. v. a. Oter les plumes à un oiſeau. (Lat. avi plumas detrahere, plumis avem nudare.) *Spiumare, ſpennacchiare.*

DEPLUME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. depluma.) *Spiumato, ſpennacchiato.*

DEPLUS. adv. Outre. (Lat. præterea.) *Inoltre.*

DEPONENT. adj. m. Terme de Grammaire latine, qui ſe dit Des verbes qui ont la terminaiſon paſſive, & la ſignification active. (Lat. verbum deponens.) *Depenente.*

DEPORTEMENT. ſ. m. Maniére de vivre. (Lat. vivendi ratio.) *Andamento, condotta, oſtame.*

DEPORTER. v. n. Ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Quitter, abbandonner une entrepriſe, un deſſein. (Lat. ab aliqua re diſcedere.) *Laſciare, abbandonare, aſtenerſi.*

DEPOSANT, ante. ſ. m. & f. Temoin qui dépoſe en juſtice la vérité d'un fait à lui connu. (Lat. teſtis.) *Che depone, teſtimonio.*

DEPOSER, v. a. & n. Déclarer au Juge la vérité d'un fait, ſur lequel on eſt interrogé. (Lat. teſtificari.) *Deporre, render teſtimonianza.* §. Mettre en lieu ſûr. (Lat. deponere.) *Porre in ſicurtà, depoſitare.* Il a dépoſé chez le Notaire une ſomme conſidérable. §. Au fig. ſe dit en choſes morales. (Lat. deponere.) *Porre, collocare*, fig. Le Roi dépoſe une partie de ſon autorité entre les mains de ſes Magiſtrats. §. Deſtituer quelqu'un d'une charge. (Lat. aliquem magiſtratu depellere.) *Deporre, privare d'una carica.* § Quitter une charge. (Lat. abdicare ſe magiſtratu.) *Deporre, rinunziare ad una carica*: Sylla dépoſa la dictature.

DEPOSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. depoſitus, &c.) *Depoſto*, &c.

DEPOSITAIRE. ſ. m. Qui garde une choſe. (Lat. ſequeſter, depoſitarius.) *Depoſitario.* Il ſe dit auſſi figur. Vous êtes le dépoſitaire de mes ſecrets, de mes chagrins.

DEPOSITION. ſ. f. Témoignage rendu en Juſtice par un témoin. (Lat. teſtimonium, teſtificatio.) *Depoſizione, teſtimonianza.* §. Deſtitution ou Abdication d'une charge. (Lat. abdicatio, depoſitio.) *Depoſizione d'una carica.*

DEPOSSEDER. v. a. Jetter quelqu'un hors

hors de ſa poſſeſſion. (Lat. alicujus rei poſſeſſione aliquem depellere.) *Privare, trarre di poſſeſſione.*

DEPOSSEDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. depulſus; deturbatus.) *Privato di poſſeſſione.*

DEPOſT. ſ. m. Ce qu'on met entre les mains de quelqu'un pour le garder. (Lat. depoſitum,) *Depoſito.* §. Lieu public où l'on dépoſe les choſes. (Lat. locus terum depoſitarum cuſtos.) *Depoſito.* §. Au fig. ſe dit Des penſées & des ſecrets. (Lat. depoſitum. fig.) *Depoſito.* fig. §. En Médecine, c'eſt Le marc ou épaiſſeur qu'on voit au fonds des urines, autrement Sédiment. (Lat. ſedimentum.) *Fondigliuolo.*

DEPOSTER. v. a. Chaſſer quelqu'un de poſte qu'il occupoit. (Lat. pellere; ejicere.) *Scacciar dal poſto.* C'eſt un terme de Guerre.

DEPOUILLE. V. Deſpouille.

DEPOUILLER. V. Deſpouiller.

DEPOURVOIR. v. a. Oter les proviſions néceſſaires à la ſubſiſtance d'une place, d'une maiſon, &c. (Lat. nudare; ſpoliare.) *Privare, ſprovvedere.* §. En choſes morales. (Lat. deſtituere.) *Privare.* Etre dépourvû de ſens. *Privo di ſenno, mentecatto.*

DEPOURVU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. nudatus; deſtitutus.) *Sprovveduto, ſprovviſto.* §. Au dépourvû. adv. Par ſurpriſe. (Lat. ex improviſo.) *Alla ſprovviſta.*

DEPRAVATION. ſ. f. Déréglement de goût, des mœurs, ou de la doctrine. (Lat. depravatio; corruptio.) *Depravazione, corruzzione.*

DEPRAVER. v. a. Corrompre le goût, les mœurs, ou la doctrine. (Lat. depravare; corrumpere.) *Depravare, corrompere.*

DEPRAVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. depravatus, corruptus.) *Depravato, torcetto.*

DEPRECATION. ſ. f. Terme de Rétorique. Figure par laquelle l'orateur implore le ſecours de quelqu'un, ou ſouhaite du mal à celui qui déguiſera la vérité. (Lat. deprecatio.) *Deprecazione.*

DEPREDATION. ſ. f. Terme de Palais. Pillage qui ſe fait dans une ſucceſſion ou diſtribution de deniers. (Lat. prædatio, expilatio.) *Rubberia, eſpilazione.*

DEPRENDRE. v. a. Détacher. (Lat. abſtrahere; diſtrahere.) *Diſtaccare, ſeparare.* §. Se dit en choſes morales. On ne ſe déprend pas aiſément d'une paſſion violente. *Diſtaccarſi,* fig.

DEPREOCUPE', ée. Qui n'eſt point préoccupé. (Lat. liber à præjudiciis.) *Non preoccupato.*

DEPRE'S. adv. Tout proche. (Lat. prope.) *Di vicino.* Il ſignifie auſſi Exactement. *Minutamente, accuratamente.*

DEPRESSER. v. a. Oter de la preſſe. (Lat. e prælo detrahere.) *Torre dal torchio.*

DEPRESSION. ſ. m. Terme de Phyſique. Abaiſſement ou ſerrement qui arrive à un corps qui eſt ſerré & comprimé par un autre. (Lat. depreſſio.) *Depreſſione.* §. En morale. Abaiſſement, humiliation. (Lat. humilitas.) *Umiliazione.*

DEPRI. ſ. m. Déclaration que l'on va faire au Bureau des Aides, du lieu d'où on veut faire tranſporter ſon vin pour le vendre ailleurs, avec ſoumiſſion d'en payer le gros. (Lat. declaratio.) *Dichiarazione, ſtatta.*

DEPRIER. v. a. Oppoſé à Prier. (Lat. precem revocare.) *Volere il contrario di ciò che ſi era prima pregato.*

DEPRIMER. v. a. Rabaiſſer, rendre vil. (Lat deprimere.) *Deprimere.* Il n'eſt guére en uſage.

DEPRIME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. depreſſus, extenuatus.) *Depreſſo.*

DESPRISER. v. a. Tacher de mépriſer, de diminuer le prix, le mérite de quelque choſe. (Lat. parvi æſtimare; flocci facere.) *Diſpreggiare, diſpregiare, torre il pregio.*

DEPROPRIEMENT. ſ. m. Terme uſité dans l'Ordre de Malthe pour ſignifier Le teſtament des Chevaliers ou du grand Maître. *Teſtamento del Gran Maeſtro di Malta.*

DEPUCELER. v. a. Oter la fleur de la virginité à une fille. (Lat. virginem viriare.) *Spulzellare.* Il ſe dit, en parlant Des choſes qu'on fait pour la première fois, mais ce n'eſt qu'en badinant.

DEPUIS. Prepoſition de tems & de lieu. (Lat. a, ab, e, ex.) *Dopo, da.* Je vous attends depuis une heure. On compte cent lieues depuis Paris juſqu'à Lyon. §. Eſt quelquefois adverbe de tems. *Dopo, poi.* Cela eſt arrivé depuis. §. Joint avec Peu, il fait une eſpéce d'adverbe, qui ſignifie, Il n'y a pas longtems. (Lat. non ita pridem.) *Non ha gran tempo, da poco tempo, poco fa.* Je ſuis arrivé depuis peu dans cette ville. §. Suivi de Que, il devient une ſorte de conjonction, & ne ſe dit que du tems. (Lat. cu quo.) *Dal tempo che, da che.* Depuis que vous avez quitté Paris, on a bien parlé de vous.

DEPURATION. ſ. f. Terme de Chymie. Degagement des ordures excrementeuſes qui embarraſſent un corps. (Lat. partium craſſiorum purgatio.) *Purgazione.*

DEPURER. v. a. Purger un corps de ſes parties les plus craſſes. (Lat. purgare, defæcare, fæcibus exuere.) *Purgare.*

DEPURE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. purgatus.) *Purgato.*

DEPUTATION. ſ. f. Envoi de quelques perſonnes choiſies dans un corps, chargées de négocier quelques affaires. (Lat. legatio.) *Deputazione, legazione.* § Se dit auſſi Du corps des députés. (Lat. legati.) *Deputazione, i deputati.*

DEPUTER. v. a. Envoyer quelqu'un avec commiſſion. (Lat. legare.) *Deputare, delegare.*

DEPUTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. legatus.) *Deputato, delegato.* §. Etant ſubſt. il ſignifie Celui qui eſt commis, envoyé par ſon corps. *Il deputato.*

DEQUOI. Interrogation qui ſignifie De quelle choſe. (Lat. qua de re.) *Di che, di qual coſa.* De quoi parliez vous hier au ſoir? §. Quand il n'eſt pas interrogatif, il ſignifie Quelque choſe. (Lat. res.) *Di che, qualche coſa.* Cet homme eſt riche, il a bien de quoi.

DERACINEMENT. ſ. m. Action par laquelle on déracine. (Lat. extirpatio.) *Lo ſradicare, ſvellimento.*

DERACINER. v. a. Arracher une choſe plantée. (Lat. radicitus extirpare.) *Sradicare, ſvellere.* §. Cerner, couper autour. Les arrachemens de dents déracinent une dent avant que de la tirer. *Sradicare, ſcavare.* §. Au fig. en choſes morales. Oter la ſource d'un abus. Ce n'eſt pas une petite difficulté de déraciner d'un cœur crédule les préjugés de l'enfance. *Sradicare.*

DERACINE', ée. part. paſſ. (Lat. extirpatus.) *Sradicato.*

DERAISONNABLE. adj. m. & f. Oppoſé à la raiſon. (Lat. rationis expers.) *Irragionévole, ſproposítato.*

DERAISONNABLEMENT. adv. D'une façon déraiſonnable. (Lat. injuſte.) *Male, ingiuſtamente.*

DERANGEMENT. ſ. m. Changement de diſpoſition d'une choſe arrangée. (Lat. perturbatio.) *Diſordine, ſcompiglio, ſconcerto.* §. Au fig. en morale. Qu'on examine la conduite des jeunes gens, quel déſordre, quel dérangement n'y trouve-t'on pas? *Diſordine.*

DERANGER. v. a. Mettre en déſordre, en confuſion. (Lat. perturbare.) *Diſordinare, ſcompigliare.* §. Se prend fig. De la façon de vivre. *Diſordinare. Prender la cattiva ſtrada.* C'eſt un homme qui ſe dérange beaucoup.

DERANGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. turbatus.) *Diſordinato, ſviato, ſcompigliato.*

DERATTER. v. a. Oter la ratte du corps. (Lat. ſplenem extrahere.) *Torre la milza.*

DERECHEF. adv. De nouveau, une ſeconde fois. (Lat. rurſus, iterum.) *Di nuovo, di bel nuovo.*

DEREGLEMENT. ſ. m. Déſoedre, action qui ſe fait contre les regles. (Lat. perturbatio, morum depravatio.) *Diſordine, diſſoluzione, ſregolatezza.*

DEREGLEMENT. adv. D'une maniére déréglée. (Lat. immoderatè, effrenatè.) *Diſordinatamente, ſregolatamente, diſſolutamente.*

DEREGLER. v. a. Agir contre la régle, contre l'ordre établi. (Lat. perturbare.) *Sregolare, diſordinare, porre in diſordine.* Le libertinage & la profuſion déréglent les affaires d'une maiſon. §. Avec le pronom perſonnel, il ſignifie Se débaucher. (Lat. pravos mores induere, a virtute deflectere.) *Sviarſi, diſordinarſi.*

DEREGLE', ée. part. & adj. (Lat. inordinatus, perturbatus.) *Diſordinato, ſregolato, ſviato.*

DERIDER. v. a. Oter les rides, donner du plaiſir, de la joye. (Lat. frontem explicare, exporrigere.) *Appianar la ſronte, le rughe.*

DERISION. ſ. f. Action par laquelle on tourne quelqu'un ou quelque choſe en ridicule. (Lat. irriſio, irritus.) *Deriſione.*

DERIVATIF, ive. adj. Terme de Grammaire. Mot qui dérive, c'eſt-à-dire, qui tire ſon origine d'un autre. (Lat. nomen ab alio derivatum.) *Derivativo.*

DERIVATION. Terme de Grammaire. Liaiſon ou affinité qu'un mot a avec un autre, pour en avoir été formé. (Lat. derivatio.) *Derivazione.*

DERIVE. ſ. m. Terme de Marine. (Lat. deflectio, declinatio.) C'eſt la différence du rumb de vent où l'on va, à celle où l'on vouloit aller; biaiſement du cours du vaiſſeau. *Giro.*

DERIVER. v. a. Tirer l'eau d'une ſource pour la conduire par quelque canal.

canal. (Lat. squam per canalem deducere.) *Trarre l'acqua*. §. Sortir, venir, couler. En ce ſens il eſt neutre. (Lat. fluere; oriri, manare.) *Derivare*. §. En termes de Grammaire. Etre formé, venir. (Lat. derivare.) *Derivare*. Chevalier, dériva de cheval; mortalité de mort, &c. §. En morale, ſe prend pour Venir, deſcendre. (Lat. venire, defluere.) *Derivare*.

DERIVE', ée. part. paſſ. & adj. *Derivato*.

DERNIER, iére. adj. & ſ.m. & f. Terme rélatif oppoſé à Premier; ce qui eſt après tous les autres. (Lat. ultimus.) *Ultimo*. §. Extrémité en bien ou en mal qui ſe trouve dans les choſes. *Ultimo*. Le dernier degré de perfection. Donner la derniére main, &c.

DERNIEREMENT. adv. Depuis peu. (Lat. nuper.) *Ultimamente; poco fa*.

DEROBER. v. a. Prendre furtivement le bien d'autroi. (Lat. furari, eripere, ſubripere.) *Rubare, involare*. §. Au fig. ſignifie Ravir, enlever. (Lat. auferre, ſubtrahere.) *Rubare*, fig. *involare*. Vous avez dérobé mon cœur. §. Avec le pronom perſonnel, S'échaper, diſparoître. (Lat. ſubducere ſe.) *Involarſi, ſcappare*. Je me ſuis dérobé a leur vûe, à leur fureur, &c.

DEROBE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ereptus, ſubreptus.) *Rubato, involato*. §. A la dérobée, adv. Furtivement. (Lat. furtim.) *Furtivamente*.

DEROGATION. ſ. f. Acte qui détruit, annulle un acte précédent. (Lat. derogatio.) *Derogazione*.

DEROGATOIRE. adj. m. & f. Clauſe qui emporte dérogation. (Lat. derogans.) *Derogatorio*. Clauſe dérogatoire. Contrat dérogatoire.

DEROGANT, ante. adj. Qui déroge. (Lat. derogans. *Che deroga*.

DEROGER. v. a. Faire un acte contraire à une loi précédente. qui ôte ſa validité, & l'abolit. (Lat. rei alicui derogare.) *Derogare*. §. Faire quelque action indigne de ſa profeſſion. *Derogare*. Un gentilhomme qui ſe fait Marchand, Procureur, ou Sergent deroge à ſa Nobleſſe.

DEROIDIR. v. a. Oter la roideur. (Lat. rei alicujus rigorem mitigare.) *Ammollire, torre la rigidezza*.

DEROUGIR. v. n. Perdre le rouge, la couleur. (Lat. ruborem amittere.) *Perdere il roſſore*.

DEROUILLER. v. a. Oter la rouille de deſſus les métaux. (Lat. rubiginem detergere.) *Dirugginare*. §. Se dit figur. de l'eſprit pour dire Polir, dénailer. (Lat. expolire.) *Dirugginare*, figur. *polire*.

DEROUILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. rubigine nudatus. Fig. expolitus.) *Dirugginato*.

DEROULER. v. a. Etendre une choſe qui étoit roulée. (Lat. evolvere; explicare.) *Sviluppare*.

DEROUILE', ée. part. paſſ & adj. (Lat. evolutus, explicatus.) *Sviluppato*.

DEROUTE. ſ. f. Perte d'une armée, diſſipation d'un parti. (Lat. clades, ſtrages, diſſipatio.) *Rotta, ſconfitta*.

DERRIERE. ſ.m. Partie poſtérieure des animaux, comme les feſſes, le croupion, &c. (Lat. tergum.) *Le parti di dietro, Il culo; le chiappe*. §. Ce qui eſt plus caché ou plus reculé qu'une autre choſe. (Lat. poſticum, poſticæ pars.) *Il di dietro*. Le derriére d'une maiſon, d'un habit, &c. §. Derriére. Prépoſition rélative & oppoſée à ce qui précéde. (Lat. poſt, retro.) *Dietro, di dietro, Dopo*.

DE'S. Prépoſition de tems & de lieu. (Lat. a; ab; e; ex.) *Da, fin da, a*. Nous partirons demain dès quatre heures du matin. Il eſt ſage dès la jeuneſſe. §. Joint à Que, c'eſt une conjonction. (Lat. ſimul ut, ſimul ac, ſimul atque.) *Subito*. Il viendra dès que je le manderai.

DESABUSEMENT. L'action de déſabuſer quelqu'un, de le faire revenir de ſon erreur. (Lat. revocatio ab errore.) *Diſinganno*.

DESABUSER. v. a. Détromper quelqu'un. (Lat. aliquem ab errore revocare.) *Diſingannare, ſgannare*. Il ſe joint auſſi avec le pronom perſonnel.

DESABUSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ab errore revocatus.) *Diſingannato*.

DESACCORDER. v. a. Mettre hors d'accord. (Lat. concentum diſturbare.) *Scordare*.

DESACCOUPLER. v. a. Séparer des animaux qui étoient accouplés enſemble. (Lat. copulam eximere.) *Diſgiungere, ſeparare, ſcoppiare*.

* DESACCOUTUMANCE. ſ. f. Perte de quelque coutume, de quelque habitude. (Lat. deſuetudo.) *Diſuſo*. Il vieillit.

DESACCOUTUMER. v. a. Faire perdre l'habitude. (Lat. ab aliqua conſuetudine aliquem abſtrahere.) *Diſuſare, diſvezzare*. §. Avec le pronom perſonnel, Se déſaire d'une habitude. (Lat. deſueſcere.) *Diſuſarſi, diſvezzarſi*.

DESACCOUTUME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deſuetus.) *Diſvezzato, diſuſato*.

DESACHALANDER. v a. Faire perdre la chalandiſe à un marchand. (Lat. mercatoris cujuſdam emptores abducere.) *Torre gli avventori*.

DESACHALANDE', ée. part. & adj. (Lat. emptoribus deſtitutus.) *Uzioſo, che non vende, che non ha avventori*.

DESAGENCER. v. a. Gâter l'ordre d'une choſe arrangée. (Lat. perturbare, confundere.) *Diſordinare, ſconciare, ſcompigliare, torre dall'aſſetto*.

DESAGREABLE. adj. m. & f. Qui ne plaît pas. (Lat. injucundus.) *Spiacevole, Sgraziato, diſcaro*.

DESAGREABLEMENT. adv. D'une maniére déſagréable. (Lat. injucunde.) *Con diſpiacere*.

DESAGREMENT. ſ.m. Ce qui n'agrée pas, qui déplait. (Lat. injucunditas.) *Diſpiacere*.

DESAIGRI, ie. adj. Qui a perdu ſon aigreur. *Che non è più agro*.

DEJUSTE'. part. & adj. (Lat. perturbatus.) *Guaſto, diſordinato, ſconciato*.

DESALTERER. v. a. & neut. Perdre ou faire perdre la ſoif. (Lat. ſitim ſedare.) *Diſſetare, far paſſar la ſete*. §. Au fig. en morale, Un avare ne peut ſe déſalterer de la ſoif des richeſſes. *Diſſetare*, fig.

DESALTERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. qui ſitim pepulit.) *Diſſetato*.

DESAMPARER. V. Déſemparer.

DESANCHER. v. a. Qui ſe dit D'un hautbois, d'un baſſon dont on a ôté l'anche. (Lat. tibiam linguâ eximere, deſtituere.) *Torre la linguetta ad un ſtromento*.

DESANCHE', ée. part. & adj. Hautbois deſanché. *Senza la linguetta*.

DESANCHE'. Qui marche mal. V. Deshanché.

DESANCRER. v. a. Lever les ancres. (Lat. anchoras tollere.) *Levar l'ancore*.

DESApPAREILLER. v. a. Séparer ce qui étoit appareillé. (Lat. compares tollere.) *Spajare*. Quelques-uns diſent Dépareiller.

DESApPAREILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. compare deſtitutus.) *Spajato*.

DESApPETISSER. v. n. Faire perdre l'appetit. (Lat. faſtidium inducere.) *Stuccare, ſvogliare, torre l'appetito*. Il eſt de peu d'uſage.

DESApPLIQUER. v. a. Perdre l'application qu'on a à quelque choſe. (Lat. retrahere alicujus animum ab aliqua re.) *Laſciare l'applicazione*. Ce mot n'eſt pas fort établi.

DESApPOINTER. v. a. Oter les appointemens. (Lat. aliquem exauctorare.) *Cacciare, caſſare, torre la paga, il ſoldo*.

DESAPRENDRE. v. a. Oublier ce qu'on ſçait. (Lat. dediſcere.) *Diſimparare*.

DESAPROPRIATION. ſ. f Action par laquelle on renonce à la propriété de quelque choſe. (Lat. renunciatio dominii in rem aliquam.) *Spropiazioni*.

DESApPROPRIER. v. a. Renoncer à la propriété d'une choſe. (Lat. rei alicujus dominium exuere.) *Spropiazione*.

DESApPROUVER. v. a. Condamner quelque choſe, témoigner qu'on n'en eſt pas content. (Lat. improbare.) *Diſapprovare*.

DESApPROUVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. improbatus.) *Diſapprovato*.

DESARBORER. v. a. Abbattre le pavillon. (Lat. ſignum tollere.) *Diſarborare, abbattere gli alberi del vaſcello*.

DESARCONNER. v. a. Faire perdre les étriers ou les arçons à un cavalier. (Lat. aliquem ex equo deturbare.) *Scavallare, ſcavalcare*. §. Au fig. Mettre en déſordre l'eſprit ou les affaires de quelqu'un. (Lat. deturbare.) *Diſordinare*.

DESARCONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ex equo deturbatus.) *Scavallato, ſcavalcato*.

DESARGENTER. Oter l'argent d'une choſe argentée. (Lat. obductum argentum tollere.) *Torre l'inargentatura*.

DESARMEMENT. ſ. m. Action de déſarmer. (Lat. dilceſſio ab armis.) *Diſarmamento*. §. En termes de Marine, Déſarmer un vaiſſeau, c'eſt Licentier l'équipage d'un vaiſſeau, en ôter les agreils. (Lat. navim ſuo inſtructu exuere.) *Diſarmare un vaſcello*. §. Au fig. il ſignifie Appaiſer. (Lat. placare; mitigare.) *Diſarmare*, fig. *mitigare, raddolcire; diſacerbare*. Déſarmer la colére de Dieu.

DESARME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exarmatus.) *Diſarmato*.

DESARRANGER. v. a. Déranger.

DESARROI. ſ. m. Déſordre d'un train, d'un equipage; confuſion dans les affaires, renverſement de fortune. (Lat. perturbatio; diſſipatio.) *Diſordine, confuſione*. *Rotta*. On dit auſſi au fig. On a mis ſon eſprit en déſarroi.

DESAS-

DESASSEMBLER. v. a. Rompre une assemblée. (Lat. dissipare, solvere.) *Separarsi.* §. Séparer les piéces d'un ouvrage d'assemblage. (Lat. disjungere.) *Disfaccare.*

DESASSEMBLE', ée. part. & adj. (Lat. dissipatus, disjunctus.) *Separato. Staccato.*

* DESASSEURER. v. a. Rendre un homme incertain, de certain qu'il étoit. (Lat. incestom reddere.) *Rendere incerto.*

* DESASSIEGER. v. a. Lever le siége d'une ville. (Lat. urbem obsidione solvere.) *Liberare, torre, ou fur torre l'assedio.* N'est pas d'usage.

DESASSORTI, ie. adj. Se dit des choses qui sont tellement changées qo'elles ne font plus le même effet toutes ensemble. *Non convenévole.*

DESASTRE. s. m. Grand malheot, désolation. (Lat. calamitas.) *Disastro.*

* DESASTREUX, euse. adj. Vieux mot qui s'est dit autrefois pour Malheureux, infortuné. (Lat. calamitosus.) *Sventurato, infelice, disastroso.*

* DESATREMPE', ée. adj. Vieux mot hors d'ulage qui a signifié Grand, excessif, demesuré, qui passe les bornes. *Smisurato.*

DESATTELER. V. Dételer.

DESAVANTAGE. s. m. Perte, dommage. (Lat. damnum; jactura.) *Disvantaggio, discapito, danno, perdita.*

* DESAVANTAGER. v. a. Causer du dommage à quelqu'un. (Lat. alicui damnum afferre; detrimentum parere.) *Produrre danno, svantaggio, discapito.*

DESAVANTAGE', ée. part. passé & adj. (Lat. detrimentum passus.) *Danneggiato.*

DESAVANTAGEUX, euse. adj. Qui porte préjudice. (Lat. incommodus.) *Svantaggioso.*

DESAVANTAGEUSEMENT. adv. D'une maniére désavantageuse. (Lat. incommodè.) *Svantaggiosamente.*

DESAVEU. s. m. Dénégation. (Lat. negatio, infitiatio.) *Negazione, il disapprovare.* §. Se dit figurément Des changemens de conduite, par lesquels on semble désapprouver celle qu'on avoit tenoë auparavant. *Cambiamento.*

DESAVEUGLER. v. a. Oter l'aveuglement. (Lat. alicui cæcitatem auferre.) *Aprir gli occhi, torre la cecità.*

DESAVOUER. v. a. Ne pas demeurer d'accord d'avoir fait ou dit quelque chose. (Lat. negare; inficiari.) *Disapprovare, negare.* §. Désapprouver une chose qu'on dit avoir été faite par l'ordre de quelqu'un. (Lat. auctoritatem defugere.) *Disapprovare.* §. Refuser de connoître pour sien. (Lat. diffiteri.) *Rifiutare, negare.* Il le désapprouve pour son parent; pour son ouvrage, &c.

DESAVOUE', ée. part. passé & adj. (Lat. negatus.) *Disapprovato.*

DESBAUCHE. s. f. Libertinage, abandonnement au vin, aux femmes & autres vices. (Lat. licentior vita.) *Disolutezza, Eccesso, disordine.* Se prend quelquefois en bonne part, D'une petite réjouissance, d'un repas, d'une promenade, &c. en un mot de tout divertissement honnête. (Lat. oblectatio.) *Piacere, stravizzo, lo spassare.* §. Se dit aussi De ce qui se fait au delà de l'ordinaire. C'est une débauche que de se coucher si tard. *Straordinario.*

DESBAUCHER. v. a. Corrompre les bonnes habitudes de quelqu'un, lui faire quitter le chemin de la vertu, pour le mettre dans celui du vice. (Lat. aliquem depravare.) *Corrompere. Sviare.* Se dit particuliérement Des filles qu'on subotne, à qui on ôte l'honneur. §. Persuader à quelqu'un de changer de maître, de parti, de profession; ou l'engager à quelque chose qu'il n'a pas coutume de faire. *Sviare.*

DESBAUCHE', ée. part. passé & adj. (Lat. corruptus; depravatus.) *Disoluto; disordinato; corretto; sviato.*

DESBAUCHE'. s. m. Qui aime la débauche. (Lat. aleator; popino; ganeo.) *Uomo disoluto, depravato, disordinato.* Quand ce mot est accompagné de quelque épithéte favorable, il se peut dire de ceux qui aiment les plaisirs honnêtes. Un agréable débauché.

DESBAUCHEUR, euse. s. m. & f. Qui débauche des femmes ou des filles. (Lat. corruptos; viriator.) *Corrompitore.*

DESBOURBER. v. a. Tiser de la bourbe. (Lat. e cœno extrahere.) *Trarre dal fango.*

DESEMBOURBER. v. a. Tirer une charette, un carosse, &c. d'un bourbier, où il étoit embourbé. (Lat. de cœno extrahere.) *Cavar dal fango.*

DESBRAILLER. v. n. Qui se dit avec le pronom personnel De ceux ou celles qui découvrent leur estomac, leur gorge, ce qui a coutume d'être caché. (Lat. pectus, collum nudare.) *Sprettorarsi.*

DESBRAILLE', ée. part. & adj. (Lat. pectus, collum nodatus.) *Sprettorato.*

DESBUCHER. v. n. Terme de Chasse, qui ne se dit que du gros gibier; Sortir du buis. (Lat. migrare è silva.) *Uscir dal bosco; sbucare.*

DESCEILER. v. a. Oter le sceau de quelque acte ou titre. (Lat. sigillum resignare.) *Disigillare.* §. Lorsqu'il signifie Découvrir, on l'écrit sans *s.* V. Déceler.

DESCENDANCE. s. f. Suite de filiations rélatives à one certaine source, ou pere commun. (Lat. propagatio.) *Descendenza.*

DESCENDANT, ante. adj. & s. m. & f. Qui descend. (Lat. descendens.) *Scendente, che scende.* §. Celui qui est né d'une autre auquel il a relation. (Lat. posteri.) *Descendente.*

¶ DESCENDRE. v. a. & n. Faire un mouvement, aller, être porté de haut en bas. (Lat. descendere.) *Discendere, stendere, calare.* §. Se prend pour Abaisser. (Lat. demittere.) *Discendere, abbassare, calare.* Descendez ce tableau au moins d'un pouce. §. De ce qui atteint à on lieu plus bas. (Lat. descendere.) *Scendere.* Les habits à la Françoise ne descendent qu'aux genoux, au lieu que ceux de la plûpart des Orientaux descendent jusqu'aox talons. §. Faire incursion dans un pays ennemi. (Lat. irrumpere.) *Entrar con impeto.* Ils n'ont jamais osé descendre en France. §. On dit Descendre une riviére, quand on va selon son coors naturel. Les bateaux qui vont de Rouen au Havre descendent la Seine. (Lat. descendere.) *Discendere.* §. S'employe ao figuré dans les choses spirituelles & morales. (Lat. delabi.) *Discendere.* Le Saint Esprit descend dans nos ames. §. Etre humilié, s'abaisser à un état inférieur au sien. (Lat. deprimere se ad aliquod.) *Abbassarsi.* §. En généalogie, signifie Etre né ou issu d'un pere commun par one suite de générations. (Lat. originem ducere ab aliquo.) *Descendere, venire.*

DESCENDU, uë. part. passé & adj. A les mêmes significations que son verbe. *Discorso.*

DESCENTE. s. f. Action, mouvement des corps graves qui descendent. (Lat. descensus; descensio.) *Discesa, calata.* §. Lieu incliné par lequelle on se meut de haut en bas. (Lat. clivus; declivitas.) *Scesa.* La descente d'une montagne. §. Irruption avec hostilité. (Lat. irruptio.) *Impeto, scorreria.* Nous soutinmes vigoureusement la descente des ennemis. §. Maladie autrement appellée Hernie ou Rupture; c'est la descente de l'épiploon dans le scrotum. (Lat. ilium procidentia.) *Ernia.* On appelle Descente de matrice, Une incommodité qui survient aox femmes, lorsque le fond de la matrice tombe dans le vagin.

DESCHAINEMENT. s. m. Emportement de colére, de haine, de médisance, &c. (Lat. immoderata licentia.) *Furia, trasportamento.*

DESCHAINER. v. a. Oter la chaîne à quelqu'on. (Lat. aliquem catenâ exsolvere.) *Scatenare.* Décbaîner un galérien, ou criminel. §. Se dit fig. Des choses qui ne se peuvent retenir dans des chaînes. (Lat. laxare.) *Scatenare,* fig. J'ai cru cent fois que tous les Diables étoient déchaînés pour me faire enrager. Les vents sont déchaînés. §. S'emporter contre quelqu'un, chercher les occasions de lui faire de la peine. (Lat. maledictis aliquem figere.) *Incollerirsi, infuriarsi, accanirsi.* Vous déchaînerez vous toujours contre moi sans raison, sans sujet? §. Exciter, animer quelqu'un contre on autre. (Lat. aliqoem in aliom exstimulare.) *Istizzire, accanire, accanire.*

DESCHAINE', ée. part. passé & adj. Il a les significations de son verbe. *Scatenato. Istizzito, accanito.*

DESCHARGE. s. f. Action par laquelle on ôte un fardeau, un poids qoi pese sur quelque chose. (Lat. detractio oneris.) *Scaricamento, sgravamento.* §. Soulagement. (Lat. levamen.) *Sgravio, sollievo.* Je vous dis vrai, je vous donne cet avis pour la décharge de ma conscience. §. Se dit aussi De l'impetuosion des corps poussés avec violence. Une décharge de coups de bâtons. Une décharge de mousqueterie. *Quantità di colpi, furia.* §. Au Palais, se dit De la quittance ou libération qu'on donne à quelqu'un de l'argent, ou papiers qui lui étoient confiés. *Ricevuta.* §. Se dit aussi De la libération de quelque charge onéreuse. (Lat. liberatio.) *Liberamento.* §. Absolution en jugement. (Lat. liberatio culpæ.) *Liberazione.*

DESCHARGEMENT. s. m. Action par laquelle on décharge. *Scaricamento.*

DESCHARGER. v. a. Diminuer une charge, ôter on fardeau. (Lat. onus eximere.) *Scaricare.* §. Retrancher, ou pousser dehors ce qui nuit. (Lat. exonerare.) *Scaricare.* Décharger un arbre, l'estomac, la tête, &c. §. Se dit fig. en morale. Décharger sa colére sur quelqu'un. (Lat. iram effundere.) *Scaricare.*

re. §. Frapper avec quelque choſe de peſant. (Lat. ictum impingere.) *Battere.* Décharger un coup de bâton, un coup de poing, &c. §. Orer la charge d'une arme à feu. (Lat. emittere.) *Scaricare lo ſchioppo, il cannone*, &c. Décharger un fuſil, un piſtolet. §. Se prend pour Abſoudre. (Lat. abſolvere.) *Aſſolvere.* Il a été déchargé du crime qu'on lui imputait. §. Avec le pronom perſonnel, ſe dit pour Confier a quelqu'un le ſoin de quelque choſe. (Lat. curam rei alicujus in aliquem transferre.) *Incaricare, dar la cura ad alcuno.* §. Se prend pour S'excuſer, rejetter la faute ſur un autre. (Lat. purgare ſe.) *Scuſarſi.* §. Se dit encore De l'écoulement des eaux. (Lat. exundare; exonerare ſe.) *Scaricarſi.* L'Eure ſe décharge dans la Seine au pont de l'Arche, la Seine dans la mer au Havre. §. Se dit auſſi Des couleurs qui avec le tems perdent de leur vivacité. (Lat. remittere.) *Scolorire, perdere la vivacità del colore.*

DEſCHARGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exoneratus.) *Scaricato.*

DEſCHAUMER. v. n. Caſſer une terre, la mettre hors de friche. (Lat. terram primo aratro proſcindere.) *Rompere, arare.*

DEſCHAUSSEMENT. ſ. m. Façon qu'on donne aux vignes & aux arbres, lorſqu'on ôte la terre qui eſt au pied pour y mettre du fumier. (Lat. ablaqueatio.) *Lo ſcalzare le viti, e gli arbori.*

DEſCHAUSSER. v. a. Oter la chauſſure. (Lat. excalceare.) *Scalzare.* §. De la vigne & de quelques arbres fruitiers, qu'on labour au pied pour y mettre du fumier. *Scalzare.* §. Des murailles dont le fondement eſt dans l'eau, qui les lave, les dégrade, & les détruit inſenſiblement. (Lat. ſuffodere.) *Scavare.*

DEſCHAUSSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. excalceatus.) *Scalzato, ſcalzo.* On dit auſſi Les Carmes déchauſſés, les Auguſtins déchauſſés. *Scalzo.*

DEſCHAUSSURES. ſ. f. Terme de Vénerie. Qui ſe dit Du lieu où le loup gite. (Lat. fovea; lupi cubile.) *Tana del lupo.*

DEſCHAUX. adj. m. Se dit pour Déchauſſé; mais il eſt moins en uſage.

A DEſCOUVERT. adv. D'une maniére qui n'eſt point cachée. (Lat. aprico in loco, ſub dio.) *A ſcoperto.* Il ſe dit auſſi fig. On lui a reproché ſa lâcheté tout à découvert.

DEſCOUVERTE. ſ. f. Action par laquelle on découvre, ou l'on cherche à découvrir quelque choſe. (Lat. inventio; inveſtigatio.) *Scoperta, Ricerca.* Aller a la découverte des Ennemis. §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. inventio; inveſtigatio.) *Scoperta; invenzione; trovato*, ſubſt.

¶ DEſCOURIR. v. a. Oter le couvercle ou la couverture de quelque choſe. (Lat. aperire; tetegere.) *Scoprire, diſcoprire, diſcovrire. Scovrchiare.* § Montrer une choſe qu'on doit cacher. (Lat. nudare.) *Scoprire, moſtrare.* Faire voir. Découvrir ſa gorge. §. Oter ſon chapeau. (Lat. capui aperire.) *Scoprirſi, cavarſi il cappello.* §. Oter les toits qui couvrent un bâtiment. (Lat. nudare.) *Scoprire una caſa.* §. Découvrir, ſe dit De ce qu'on apperçoit de loin. (Lat. prolpicere.) *Scorgere; accorgerſi.* §. Trouver quelque choſe de nouveau. (Lat. invenire.) *Ritrovare.* § Au fig. (Lat. patefacere, apertire.) *Aprire, ſcoprire.* Découvrir ſon cœur, ſa penſée, la cauſe de ſon inquiétude, &c.

DEſCOUVERT, erte. part. & adj. A les ſignifications de ſon verbe. (Lat. apertus; derectus; patefactus.) *Scoperto.*

DEſCRIER. V. Décrier.

DESCRIPTION. ſ. f. Peinture, repréſentation naturelle d'une choſe par le deſſein ou le diſcours. (Lat. deſcriptio.) *Deſcrizione.* Il ſe dit auſſi Du dénombrement de quelque choſe redigé par écrit.

¶ DEſCRIRE. v. a. Mettre au net ou en groſſe une copie embrouillée. (Lat. deſcribere.) Tranſcrire vaut mieux. *Copiare, traſcrivere.* §. Repréſenter avec le pinceau ou le diſcours, une choſe avec toutes ſes circonſtances, enſorte qu'on la connoiſſe. (Lat. deſcribere; depingere; adumbrare.) *Deſcrivere, rappreſentare.* §. Donner une idée générale, définir imparfaitement. *Accennare.*

DEſCRIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. deſcriptus.) *Deſcritto.*

DEſDAIGNER. v. a. Mépriſer avec orgueil. (Lat. faſtidire,) *Diſprezzare, ſprezzare, ſdegnare.*

DEDAIGNÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. dedignatus.) *Diſprezzato, ſdegnato.*

DEDAIGNEUX, euſe. adj Mépriſant. (Lat. faſtidioſus.) *Diſprezzante, ſprezzante, ſdegnante, ſchifo; vitioſo.*

DEſDAIGNEUSEMENT. adv. D'une maniére dédaigneuſe. (Lat. faſtidioſe.) *Sdegnoſamente, ſprezzatamente, con diſprezzo.*

DEſDAIN. ſ. m. Mépris, averſion. (Lat. faſtidium.) *Diſprezzo, ſpregio, diſdegno.*

¶ DEſDIRE. v. a. Déſavouer ce qu'un autre a dit, a fait. (Lat. diſcedere à pactionе quam alius noſtro nomine fecit.) *Diſdire.* Il ne ſe dit guére qu'avec la négative. §. Rétracter ſa parole. (Lat. revocare quod dictum eſt.) *Diſdirſi, ritrattarſi.* §. Dire le contraire de ce que l'on a dit, ſe démentir. (Lat. recantare dicta.) *Diſdirſi, ritrattarſi.* §. Se dit auſſi De ceux qu'on s'engagé à dire ou à faire quelque choſe. (Lat. tergiverſati.) *Diſdirſi, ritrarſi.*

DEſDIT, ite. part. paſſ. & adj. A les ſignifications de ſon verbe. *Diſdetto.*

DEſDIT. ſ. m. Peine ſtipulée par un marché contre celui qui refuſera de l'exécuter. (Lat. dictarum revocatio.) *Diſdetta.*

DESEMBALLER. v. a. Défaire une choſe emballée, la tirer d'une balle. (Lat. farcinam mercium ſalvere.) *Aprire una balla.*

DESEMBARQUEMENT. ſ. m. Action de déſembarquer. (Lat. exſcenſio.) *Sbarcamento, sbarco.*

DESEMBARQUER. v. a. Retirer d'un navire ce qui y étoit embarqué. (Lat. merces, copiæ, homines, &c. in terram è navi exponere.) *Sbarcare*, act. & neut. Débarquer vaut mieux.

DESEMBARQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. in terram expoſitus.) *Sbarcato.*

DESEMPAREMENT. ſ. m. L'action de déſemparer. (Lat. ceſſio.) *Ceſſione.*

DESEMPARER. v. a. Abandonner, quitter. (Lat. cedere; diſcedere.) *Cédere.* Il eſt plus ſouvent neutre qu'actif.

DESEMPESER. v. a. Mettre du linge empeſé dans l'eau pour en faire ſortir l'empois. (Lat. linteum amylo rigens aquâ diſſolvere.) *Terre l'amido.*

DESEMPLIR. v. a. Vuider quelque choſe en tout ou en partie. (Lat. deplere.) *Votare.*

DESEMPRISONNER. v. a. Oter de priſon. (Lat. è carcere emittere.) *Sprigionare.*

DESENCHANTEMENT. ſ. m. Action de déſenchanter. (Lat. faſcini depulſio.) *Il torre l'incanto.*

DESENCHANTER. v. a. Rompre l'enchantement. (Lat. faſcinatione aliquem liberare.) *Torre l'incanto.*

DESENCLOUER. a. v. Oter le clou qui tenoit une choſe enclouée. (Lat. clavum eximere.) *Schiodare.*

DESENCLOUE', ée. part. & adj. (Lat. exemptus clavo.) *Schiodato.*

DESENDORMIR. v. n. Qui n'eſt eu uſage qu'au participe, en parlant d'un homme à demi éveillé. (Lat. expergefacere.) *Mezzo deſto.*

DESENFLER. v. a. Oter l'enflure. (Lat. tumorem diſcutere.) *Sgonfiare.*

DESENFLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tenuſtus; imminutus.) *Sgonfiato.*

DESENFLURE. ſ. f. Ceſſation d'enflure. (Lat. tumoris ſolutio.) *Lo ſgonfiarſi.*

DESENGER. v. a. Faire périr l'engeance. (Lat. exſtirpare expurgare.) *Far perire.* Il ſe dit particuliérement De la vermine; de la canaille; des gens de mauvaiſe vie.

DESENLACEMENT. ſ. m. Action de déſenlacer. (Lat. laquei ſolutio.) *Lo ſlacciare.*

DESENLACER. v. a. Tirer des lacets. (Lat. laqueum explicare.) *Slacciare, ſciegliere.*

DESENNUYER. v. a. Chaſſer, empêcher l'ennui. (Lat. alicujus tœdium levare.) *Torre la noja, recreare, troſtullare, ſtaſidiare.* Il eſt plus ſouvent un paſſ. *Recrearſi, troſtullarſi*, &c.

DESENROLER. v. a. Donner un congé abſolu. (Lat. nomen alicujus ex albo militum expungere.) *Licenziare un ſoldato.*

DESENROUER. v. a. Guerir de l'enrouement. (Lat. raucitatem amittere.) *Guarire della fiochezza, della rauccdine.*

DESENROUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. raucitate ſalutus, levatus.) *Che non è più fioco, non più rauco.*

DESENRUMER. v. a. Faire perdre le rhume. (Lat. gravedine aliquem levare, liberare.) *Guarire il raffreddore.*

DESENSEIGNER. v. a. Enſeigner le contraire de ce qu'on avoit enſeigné. (Lat. dedocere.) *Inſegnare il contrario.*

DESENSEVELIR. v. a. Oter ce qui tenoit un mort enſeveli. (Lat. mortui corpus ſepultum patefacere.) *Trarre, cavare dalla ſepoltura.*

DESENTESTER. v. a. Faire ceſſer l'entêtement. (Lat. noxios capitis vapores diſcutere.) *Torre il mal di teſta, i vapori di teſta.* §. Détromper, guérir d'une erreur dont on étoit entêté. (Lat. opinionem aliquam alicui eximere.) *Diſingannare, ſgannare, torre l'oſtinazione, la capatività.*

DES-

DESENTEſTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ab aliqua opinione depulſus.) *Diſingannato*.

DESENTRAVER. v. a. Oter les entraves. (Lat. compedibus ferreis liberare.) *Levar le peſtoje*.

DESENVENIMER. v. a. Oter le venin. (Lat. veneno plagam liberare.) *Torre il veneno*. Deſenvenimer une playe.

DESENNYVRER. v. a. Avec le pronom perſonnel; Cuver ſon vin. (Lat. ebrietatem diſcutere; crapulam edormire.) *Guarir l'ubbriachezza*.

DESEQUIPER. v. a. Se dit Des vaiſſeaux qu'on déſarme, & dont on ôte tout l'equipage. (Lat. navem inſtructu ſuo nudare.) *Torre l'apparecchio d'una nave*.

DESERT, erte. adj. Qui n'eſt point habité, ni cultivé. (Lat. deſertus.) *Deſerto*. La promenade étoit preſque déſerte. §. Il eſt ſouvent ſubſt. dans le même ſens. (Lat. ſolitudo.) *Deſerto, ſolitudine*. Les déſerts de la Lybie; de la Thébaïde, &c. §. Se dit D'un lieu, d'une terre en déſordre. *Deſerto*, fig.

DESERTER. v. a. Quitter le lieu où l'on eſt. (Lat. demigrare de loco.) *Laſciare, abbandonare, ſcampare, diſertare*. Il a déſerté de la maiſon de ſon pere. Il eſt quelquefois neutre. Ses mauvaiſes façons m'ont obligé de déſerter. §. Se dit particuliérement Des ſoldats qui quittent le ſervice ſans congé. (Lat. ſine miſſione à ſignis diſcedere.) *Deſertare*. Il ſe dit quelquefois fig. Cette belle a eu le chagrin de voir déſerter tous ſes amans. §. Défricher une terre abandonnée. (Lat. agrum incultum colere.) *Coltivare*.

DESERTEUR. ſ. m. Soldat qui quitte le ſervice ſans congé. (Lat. deſertor.) *Deſertore*. §. Se dit au fig. De ceux qui renoncent à une ſcience, à une profeſſion, à quelque connoiſſance. (Lat. deſertor.) *Deſertore*, fig.

DESERTION. ſ. f. Abandonnement du ſervice fait par un ſoldat ſans congé. (Lat. militiæ deſertio.) *Diſertagione*, il *diſertare*.

DESESPEREMENT. adv. D'une maniére deſeſperée. (Lat. deſperanter.) *Diſperatamente*.

DESESPERER. v. a. Faire perdre l'eſperance. (Lat. alicui ſpem omnem eripere; aliquem ad deſperationem adigere.) *Diſperare*. Avec le pronom perſonnel. *Diſperarſi*.

DESESPERE', ée. part. & adj. (Lat. deſperatus.) *Diſperato*. §. Eſt auſſi ſubſt. m. & f. & ſignifie Qui a perdu tout eſpoir. (Lat. qui ſpem omnem amiſit.) *Diſperato*, ſubſt. Il fera un coup de deſeſperé.

DESESPOIR. ſ. m. Chagrin violent, paſſion de l'ame qui lui fait perdre toute eſperance. (Lat. deſperatio.) *Diſperazione*.

DESETOURDIR. v. a. Ramener quelqu'un de ſon étourdiſſement. (Lat. alicujus ſtuporem diſcutere.) *Levar lo ſtordimento*.

DESHABILLE'. ſ. m. Habit dont on ſe ſert chez ſoi en ſon particulier. (Lat. veſtis rubicularis.) *Abito di camera, abito negligente*. §. Au fig. Se dit De l'état où l'on paroît tel que l'on eſt, ſans ſe gêner. Perſonne n'ole paroître dans ſon deshabillé. *Abito negligente*, fig.

DESHABILLER. v. a. Oter à quelqu'un ſes habits. (Lat. alicujus veſtem detrahere, ſpoliare.) *Spogliare*.

DESHABILLE'. ée. part. paſſ. & adj. (Lat. veſte ſpoliatus.) *Spogliato*.

DESHABITER. v. a. Abandonner une maiſon, un pays où l'on étoit. (Lat. regionem aliquam deſerere.) *Diſabitare*.

DESHABITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. incultus, deſertus.) *Diſabitato, deſerto*.

DESHABITUER. v. a. Changer ſa maniére ordinaire d'agir. (Lat. ab aliqua re deſuefacere.) *Svezzare, diſvezzare, diſuſare*.

DESHABITUE', ée. part. & adj. (Lat. deſuefactus.) *Svezzato*.

DESHALER. v. a. Travailler à ôter la noirceur que le hale a caulé ſur un viſage. (Lat. infuſcatam æſtu cutem priſtino colori reddere.) *Diſabbronzare*.

DESHALE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. æſtu ſolis infuſcatus vultus colori priſtino reſtituens.) *Diſabbronzato*.

DESHANCHE', ée. adj. m. & f. Qui marche mal, qui laiſſe aller ſon corps comme s'il avoit les hanches rompuës. *Sciancato*.

DESHARNACHEMENT. ſ. m. Action de déharnacher. (Lat. equini inſtructus exemptio.) *Il levar gli arneſi*.

DESHARNACHER. v. a. Oter le harnois d'un cheval. (Lat. inſtructu ſuo equum eximere.) *Levar gli arneſi ad un cavallo*.

DESHERITER. v. a. Priver quelqu'un de ſa ſucceſſion. (Lat. exhæredare.) *Diredare*.

DESHERITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exhæredatus.) *Diredato*.

DESHONNEſTE. adj. m. & f. Ce qui eſt contre les régles de l'honneur, de la bienſeance. (Lat. turpis, inhoneſtus.) *Diſoneſto*.

DESHONNEſTEMENT. adv. D'une maniére deshonnête. (Lat. inhoneſtè.) *Diſoneſtamente; diſonorevolmente*.

DESHONNEſTETE'. ſ. f. Action, ou parole contre la pudeur, la modeſtie, ou la chaſteté. (Lat. fœditas; turpitudo.) *Diſoneſtà*.

DESHONNEUR. ſ. m. Ce qui cauſe de la honte. (Lat. dedecus; infamia.) *Diſonore*.

DESHONNORABLE. adj. m. & f. Qui cauſe du deshonneur. (Lat. turpis, inhoneſtus.) *Diſonorevole*.

DESHONNORER. v. a. Oter, perdre l'honneur. (Lat. infamiam inferre; alicui eſſe probro, dedecori.) *Diſonorare*.

DESHONNORE', ée. part. & adj. (Lat. alperſus labe.) *Diſonorato*.

DESHUMANISER. v. a. Dépouiller l'homme de ſes ſentimens naturels. (Lat. humanitatem adimere.) *Diſumanare*.

DESJA. adv. de tems. A cette heure-là, dés lors, dès ce tems là. (Lat. jam.) *Già, di già*. Il ſignifie quelquefois Un tems qui nous paroît trop prompt. Il eſt déjà nuit? Vous êtes déjà de retour?

DESJEUNE'. ſ. m. Repas léger qu'on fait le matin. (Lat. jentaculum.) *Colezione*. §. Fig. Se dit De quelque choſe peu conſidérable. (Lat. res aliqua levioris momenti ac ponderis.) *Coſa di poco momento*.

DESJEUNER, v. a. Faire un léger repas le matin. (Lat. jentare.) *Aſciolvere, far colezione*. Il vient du mot latin (dejejunare.)

DESIGNATION. ſ. f. Action par laquelle on marque, on fait connoître quelque choſe. (Lat. deſignatio.) *Diſegnazione*.

DESIGNER. v. a. Montrer, indiquer, donner à connoître. (Lat. notare, deſignare.) *Diſignare*.

DESIGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deſignatus.) *Diſignato*.

DESINCORPORER. v. a. Ne ſe dit guére qu'au figuré, & ſignifie Retrancher quelque partie d'un corps pour en faire un autre. (Lat. de corpore eximere.) *Smembrare*, fig.

DESINENCE. ſ. f. Terme de Grammaire. Terminaiſon d'un mot. (Lat. terminatio caſus.) *Diſinenza, terminazione*.

DESINFATUER. v. a. Détromper celui qui s'étoit entêté, infatué de quelque autre. (Lat. errorem dedocere.) *Diſingannare*.

DESINFECTER. v. a. Oter l'infection. (Lat. locum peſtilentiâ infectum expurgare.) *Purgare, torre l'infezzione*.

DESINTERESSEMENT. ſ. m. Dégagement d'intérêt, & même de toute autre paſſion. (Lat. utilitatis privatæ oblivio.) *Generoſità, l'operare ſenza intereſſe*.

DESINTERESSER. v. a. Dédommager. (Lat. alicujus commodis ſervire.) *Ricompenſare*.

DESINTERESSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. qui ſui commodi ſtudio minimè ducitur.) *Che è ſenza intereſſe*.

DE'SIR ou DESIR. ſ. m. Inquiétude qu'on ſent pour un objet abſent, auquel on attache une idée de plaiſir. (Lat. deſiderium, cupiditas.) *Deſiderio, Deſio*.

DESIRABLE. adj. m. & f. Qui mérite d'être déſiré, (ocitaité. (Lat. deſiderandus, optabilis.) *Deſiderevole*.

DE'SIRER ou DESIRER. v. a. Souhaiter une choſe. (Lat. apperere; optare; deſiderare.) *Deſiderare; deſiare*.

DESIRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exoptatus.) *Deſiderato*.

DESIREUX, euſe. adj. Qui déſire, qui ſouhaite. (Lat. cupidus, experens, deſiderans.) *Deſideroſo*.

DESISTEMENT. ſ. m. Renonciation à une pourſuite, à un appel. (Lat. ceſſatio.) *Il deſiſtere, ceſſamento*.

DESISTER. v. n. Ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Renoncer à une demande, à une pourſuite. (Lat. ceſſare.) *Deſiſtere*.

DE'SLORS. adv. de tems. Dès ce tems là, dès ce moment-là. (Lat. jamtum.) *Da quell'ora, da quel tempo, fin da quel tempo*.

DESLOYAL, ale. adj. & ſubſt. Qui n'a ni foi, ni honneur. (Lat. perfidus; infidelis.) *Diſleale*.

DESLOYALEMENT. adv. D'une maniére déloyale. (Lat. perfidè, infideliter.) *Diſlealmente*.

DESLOYAUTE'. ſ. f. Action contre la fidelité & l'honneur. (Lat. perfidia; infidelitas.) *Diſlealtà*.

DESOBEIR ou DE'SOBEIR. v. n. Ne pas éxécuter les ordres des Supérieurs. (Lat. imperium detrectare.) *Diſubbidire*.

DESOBEISSANCE. ſ. f. Défaut d'obeiſſan-

beiſſance, rebellion. (Lat. imperii neglectus.) *Diſubbidienza.*

DESOBEISSANT, ante. adj. Qui n'obéit pas. (Lat. inobſequens.) *Diſubbidiente.*

DESOBLIGEANT, ante. adj. Qui déſobligе. (Lat. ineofficioſus.) *Scorteſe, diſcortеſe.*

DESOBLIGEAMMENT. adv. D'une maniére déſobligeante. (Lat. parum officioſe; inhumanè.) *Scortеſemente.*

DESOBLIGER ou DE'SOBLIGER. v. a. Rendre de mauvais offices à quelqu'un, lui faire déplaiſir. (Lat. male meteri alicui.) *Diſobligare.*

DESOBLIGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. offenſus.) *Diſobligato; offeſo.*

DESOCCUPATION ou Deſoccupation. ſ. f. (Lat. curæ abjectio.) *Diſoccupazione.*

DESOCCUPER ou DESOCUPER. v. a. Ceſſer de s'occuper: Il ne ſe dit guére qu'avec le pronom perſonnel. (Lat. curam omnem abjicere.) *Diſoccuparе.*

DESOCCUPE', ée. part. paſſ. & adj. Oiſif. (Lat. curis vacuus.) *Diſoccupato, oziоſo.*

DESOLATEUR. ſ. m. Qui déſole, détruit, ravage. (Lat. vaſtator.) *Diſtruttore, che deſola.*

DESOLATION ou DE'SOLATION. Action qui déſole. (Lat. vaſtatio.) *Diſtruzzione, deſolazione.*

DESOLER ou DE'SOLER. v. a. Détruire, ravager, affliger. (Lat. vaſtare; deſolare.) *Deſolare, diſtruggere.* §. Attriſter, faire de la peine. (Lat. mœrore conficere.) *Deſolare, attriſtare, affannare.*

DESOLE', ée. part. paſſ. & adj. Triſte, affligé. (Lat. mœrore confectus.) *Deſolato, attriſtato.* §. Ruiné, ravagé. (Lat. deſolatus; vaſtatus.) *Ruinato, deſolato, diſtrutto.*

DESOPILATION. ſ. f. Action de déſopiler. (Lat. vie diſcutiendi obſtructionеe.) *Diſoppilazione.*

DESOPILER. v. a. Terme de Médecine. Déboucher les conduits du corps humain, où il y a eu quelque obſtruction. (Lat. obſtructiones diſcutere.) *Diſoppilare.*

DESORDONNER. v. a. Troubler l'ordre. (Lat. perturbare.) *Diſordinare, ſcompigliare, porre in diſordine.*

DESORDONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. perturbatus.) *Diſordinato, confuſo.*

DESORDONNE. ſ. m. Parties naturelles des femmes & des filles. Ce mot n'eſt en uſage que dans les hopitaux de Paris. *Le natura delle donne.*

DESORDONNEMENT. adv. D'une maniére déſordonnée. (Lat. perturbatè.) *Diſordinatamente.*

DESORDRE. ſ. m. Trouble, confuſion. (Lat. perturbatio.) *Diſordine, confuſione.* §. Abus, irrégularité, cauſé par inéxécution des loix. *Diſordine.* §. Violence, ravage. (Lat. vaſtatio; cladеe.) *Diſordine, violenza.* §. Diſſention entre les perſonnes unies par le mariage, ou par l'amitié. (Lat. rixa, diſſidium.) *Diſordine, diſſenſione.*

DESORIENTER. v. a. Détourner de l'Orient, ou des autres points cardinaux de l'horiſon. (Lat. ab orieore detrahere.) *Diſtornare dall'Oriente.* Il ſe dit plus communément au fig. & ſignifie Déconcerter quelqu'un. (Lat. perturbare.) *Far perdere la tramontana.*

DESORIENTE', ée. part. & adj. (Lat. perturbatus.) *Sconcertato, confuſo, che ha perduto la tramontana.*

DESORMAIS. adv. A l'avenir. (Lat. deinceps, aliàs.) *Daoggi avanti; omai, oggimai.*

DESORNER. v. a. Oter de l'orement. (Lat. inornatum reddere.) *Torre gli ornamenti.*

DESOSSER. v. a. Oter les oſs. (Lat. exoſſare.) *Diſoſſare.*

DESOSSE', ée. part. & adj. (Lat. exoſſatus.) *Diſoſſato.*

DESOURDIR. v. a. Défaire une toile. (Lat. relata retexere.) *Diſfare una tela.*

DE'SPECEMENT. ſ. m. Action par laquelle on met en piéces. (Lat. laniatus.) *La ſpezzare, lo ſtracciare.*

DE'SPECER. v. a. Mettre en piéces. (Lat. laniare, in feſta dividere.) *Spezzare, ſtracciare, tagliare in pezzi, sbranare.* On dépéce les viandes. On dépéce des habits, du linge, &c. lorſqu'on en ôte les piéces pour les faire ſervir à d'autres uſages.

DE'SPECE', ée. part. & adj. (Lat. laniatus.) *Stracciato,* &c.

DEPENS. ſ. m. plur. Ce qu'on a dépenſé à quelque affaire, à quelque entrepriſe. (Lat. ſumptus, impenſæ.) *Speſa, diſpendio.* §. Fig. Se téjouir, ſe juſtifier, &c. aux dépens d'autrui. (Lat. alterius incommodo, detrimento.) *A ſpeſa d'altri.*

DE'SPENSE. ſ. f. Emploi de ſon bien. (Lat. ſumptus, expenſum.) *Speſa, diſpendio.* §. Lieu proche une cuiſine, où l'on ſerre les proviſions de table, autrement Garde-manger. (Lat. cella penuaria.) *Diſpenſa, guardarobba.* §. Petit vin que l'on fait avec de l'eau qu'on laiſſe cuver ſur le marc preſſuré, & qu'on donne ordinairement aux valets. (Lat. domeſticorum potus.) *Vino poſi ſervitori.*

DE'SPENSER. v. a. Employer ſon bien à acheter, donner, ou faire autre choſe. (Lat. ſumptum, impenſam facere.) *Spendere.*

DE'SPENSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. impenſus.) *Speſo.*

DE'SPENSIER, ére. adj. Prodigue. (Lat. prodigus.) *Prodigo, che ſpende molto, ſpenditore.* §. Oeconome, celui qui eſt chargé de faire le dépenſe d'une communauté. (Lat. promus.) *Spenditore.*

DE'SPLIER. v. a. Etendre en long ce qui étoit plié. (Lat. explicare.) *Sviluppare, ſpiegare, ſtendere.* §. Au fig. Etaler, faire paroître. (Lat. patefacere.) *Spiegare,* fig. *Scoprire, dichiarare.* Il a déplié toute ſon éloquence, toute les treſors de ſon ame.

DE'PLOYER. v. a. C'eſt la même choſe que Déplier. Il y a pourtant des occaſions, où l'on ſe ſert de l'un préférablement à l'autre. C'eſt ce qu'on ne peut bien apprendre que par l'uſage. Dans le figur. on employe plutôt Déployer.

DESPOTE. ſ. m. Qualité qu'on donne aux Princes de Valachie. (Lat. dominus; princeps.) *Diſpota.*

DESPOTIQUE. adj. m. & f. Qui tient du maître Souverain. (Lat. ſummum imperium.) *Diſpotico.*

DESPOTIQUEMENT. adv. D'une maniére abſoluë, & deſpotique. (Lat. ſummo cum imperio.) *Diſpoticamente.*

DESPOTISME. ſ. m. Forme de Gouvernement, dans laquel le Souverain eſt maître abſolu, & ne reconnoît d'autre loi que ſa volonté. (Lat. deſpotiſmus.) *Diſpotiſmo, autorità aſſoluta.*

DE'SPOUILLE. ſ. f. Habits dont un eſt ordinairement vétu. (Lat. ſpolium, exuviæ.) *Spoglia.* §. Droit que les Archidiacres lévent ſur les biens meubles des Curés décédés. *Spoglia.* §. Ce qu'on prend ſur les ennemis; butin. *Preda, bottino.* §. Récolte des fruits de la terre. (Lat. meſſis, ſeges, fructus.) *Raccolta, frutto,* §. Peau que les ſerpens quittent au printeme. *Spoglia del ſerpe.* §. Dépouille, ſe dit auſſi au fig. *Spoglia,* fig. Il s'eſt revétu des dépouilles d'Homére.

DE'SPOUILLEMENT. ſ. m. Action par laquelle on ſe dépouille, on quitte quelque choſe. (Lat. ſpoliatio.) *Spogliamento.*

DE'SPOUILLER. v. a. Oter les habits. (Lat. ſpoliare veſtibus.) *Spogliare.* §. Se dit De la récolte des fruits de la terre. (Lat. fructus colligere.) *Cogliere i frutti.* §. Extraire d'un livre ou d'un regiſtre ce dont on a beſoin. (Lat. de libro, de codice aliquid extrahere.) *Eſtrarre.* §. Arracher la peau de quelque animal. (Lat. pelle exuere.) *Scorticare,* Dépouiller un agneau, un liévre, &c. §. Au fig. en choſes morales. Quitter, abandonner, renoncer. (Lat. ſpoliare.) *Spogliare,* fig. *Abbandonare, Privare.*

DE'SPOUILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſpoliatus.) *Spogliato. Privato.*

DESSACRER. v. a. Rendre une choſe profane de ſacrée qu'elle étoit. (Lat. ſacrum aliquid profanare, exaugurare.) *Diſagrare, profanare.* Ce mot eſt fort peu uſité.

DESSAISIR. v. a. S'employe ordinairement avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Relâcher quelque choſe qu'on a en ſa poſſeſſion. (Lat. de manibus aliquid amittere,) *Rilaſciare, laſciare, abbandonare, ceder.*

DESSAISISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on ſe deſſaiſit. (Lat. emiſſio de manibus.) *Dimiſſione.*

DESSALER. v. a. Faire perdre le ſalure d'une choſe ſalée. (Lat. ſalſamenta aqua macerare.) *Diſſalare, levare il ſale.*

DESSALE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. aqua dulci maceratus.) *Diſſalato.*

† DESSALE'. ſ. m. Ruſé, qui ne ſe laiſſe pas tromper. (Lat. aſtutus, callidus, veſipellis.) *Scaltito, aſtuto.*

DESSANGLER. v. a. Oter ou lâcher les ſangles d'une bête de ſomme. (Lat. equi, muli, aſini cingulum ſolvere.) *Allentare,* ou *Levare le cinghie.*

DESSAOULER. v. n. Perdre la fetiété; cuver ſon vin. (Lat. crapulam edormire.) *Digerire la crapola, far paſſar l'abbriachezza.*

DESSAOULE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. crapula exhalata.) *Che non è più ubbriaco.*

DESSECHANT, ante. part. act. & adj. Qui deſſéche, conſume, & emporte l'humidité. (Lat. exſiccans.) *Diſeccante, diſeccativo.*

DESSECHEMENT. ſ. m. Action par laquelle on deſſéche, & qualité d'une choſe deſſechée. (Lat. ſiccitatis indo-

ctio ; ficcitas.) *Diſeccamenta ; diſeccazione.*

DESSECHER. v. a. Oter l'humidité d'une choſe, la rendre ſeche. (Lat. ſiccare ; exſiccare.) *Diſeccare , ſeccare . Smagrire.*

DESSECHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſiccatus , exſiccatus.) *Secco , ſeccato . Smagrito.*

DESSEIGNER. v. a. V. Deſſiner.

DESSEIN. ſ. m. Entrepriſe, projet, intention. (Lat. conſilium.) *Diſegno , fine , intenzione.* Dieu ſe moque des projets & des deſſeins des hommes. §. Par rapport aux Sciences & aux Arts, c'eſt La penſée, le plan , la repreſentation géometriale de l'ordre d'un tableau , d'un Poeme, d'un livre, d'un bâtiment, &c. (Lat. deſcriptio , adumbratio.) *Diſegno.* §. Se dit plus particuliérement en Peinture, De ces images ou tableaux ſans couleur & qu'on exécute quelquefois en grand. (Lat. operis alicujus levis adumbratio.) *Diſegno .* §. Penſée d'un grand ouvrage qu'on trace groſſiérement en petit , pour l'exécuter & finir en grand . *Diſegno .* §. A deſſein . adv. Exprès , à intention . (Lat. conſilio ; conſulto .) *A poſta , a bella poſta.*

DESSELER. v. a. Oter la ſelle d'un cheval . (Lat. ephippium equo detrahere.) *Diſellare , cavar la ſella .*

DESSELE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ephippio exemptus.) *Diſellato.*

DESSERRE. ſ. f. Relâchement . (Lat. remiſſio.) *Rilaſſazione* , ou *rilaſciare.*

DESSERRER. v. a. Relâcher ce qui étoit ſerré. (Lat. laxare.) *Rilaſſare ; diſſerrare , allentare .* §. On dit Que le tems ſe deſſerre, quand le froid ſe relâche. (Lat. remittit frigus.) *Dimiaueriſi il freddo .* §. Fig. & poetiquement ſe prend pour Décocher. *Scoccare.*

DESSERRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. laxatus ; remiſſus.) *Rilaſſato ; allentato ; diſſerrato.*

DESSERT. ſ. m. Dernier ſervice de table , qu'on met lorſqu'on ôte les viandes. (Lat. epidipnides ; beliatia.) *La frutta.* Dans les grandes tables, on dit plutôt Le fruit que Le deſſert.

DESSERTE. ſ. f. Ce que l'on ôte de deſſus la table d'un grand Seigneur . (Lat. menſarum reliquiæ.) *Reſto di tavola.*

DESSERVICE. ſ. m. Mauvais office qu'on rend à quelqu'un. (Lat. offenſio.) *Cattivo uffizio.* Ce mot ne ſe dit guere.

DESSERVIR. v. a. Rendre le ſervice dû à une charge , ou à un benefice . (Lat. munere aliquo fungi.) *Servire , fare il ſuo impiego.* §. Oter de deſſus la table un ſervice de viande. (Lat. ſercula de menſâ tollere , removere.) *Torre i ſervigi di tavola .* §. Rendre de mauvais offices à quelqu'un . (Lat. de aliquo male meteri.) *Render cattivo uffizio , diſſervire.*

DESSERVI , ie. part. paſſ. & adj. (Lat. offenſus ; de quo quis male meritus eſt.) *Diſſervito.*

DESSICATIF , ive. Qui a la vertu de deſſécher. (Lat. exſiccandi vi præditus.) *Diſeccativo.*

DESSICATION. ſ. f. Action de deſſecher. (Lat. ſiccatio.) *Diſeccazione.*

DESSILLER, ou DECILLER. v. a. Ouvrir les yeux. (Lat. oculos paulatim aperire.) *Aprir gli occhi .* Il ſe dit auſſi au fig. Des yeux de l'eſprit.

DESSILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. oculatus.) *Diſingannato ; che ha gli occhi aperti.*

DESSINATEUR. ſ. m. Peintre, graveur qui fait des deſſeins , qui les met au net . (Lat. artis delineandi , deſcribendi peritus.) *Diſegnatore.*

DESSINER. v. a. Exprimer ſur le papier le deſſein de quelque tableau , ou de quelqu'autre choſe. (Lat. lineis deſignare ; delineare ; rei ſpeciem formare.) *Deſignare , delineare .* Quelques uns diſent Deſſigner.

DESSINE', ée. part. & adj. (Lat. delineatus.) *Deſignato , delineato.*

DESSOLER. v. a. Terme de Maréchal. Oter la ſole d'un cheval . (Lat. equo pedis ſoleam detrahere .) *Sferrare un cavallo .*

DESSOLE', ée. part paſſ. & adj (Lat. equus ſolea nudatus.) *Sferrato.*

DESSOUDER. v. a. Oter la ſoudure d'une choſe ſoudée. (Lat. quod ferru minatum erat diſſolvere .) *Torre la ſaldatura , diſſaldare.*

DESSOUDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diſſolutus.) *Diſſaldato.*

DESSOUS. prép. Sous. (Lat. ſub.) *Sotto.* §. Eſt auſſi ſubſt. maſc. & ſignifie Le deſſous, la partie inférieure d'une choſe. (Lat. pars inferior.) *Il di ſotto.* §. Audeſſous , prép. dont on ſe ſert pour marquer le tems ou le lieu. (Lat. infra .) *Al di ſotto , meno ; ſotto ; inferiore .* Il eſt audeſſous de trente ans . Il demeure audeſſous de vous . §. Eſt auſſi adverbe. (Lat. ſubtus, ſubter.) *Sotto*, adverbe.

DESSUS. adv. Oppoſé à Deſſous. (Lat. ſupra.) *Di ſopra , ſopra , ſu .* §. Eſt auſſi prépoſition . (Lat. ſupra ; ſuper.) *Sopra , ſu .* §. Eſt auſſi ſubſt. m. & ſignifie Ce qui eſt expoſé à nos yeux . (Lat. pars ſuperior .) *Il di ſopra , la parte ſuperiore .* Et fig. Vous avez le deſſus . *Il vantaggio , il vanto , il primo luogo .* §. En muſique , c'eſt La voix ou le ſon le plus élevé, & qui ſe fait le mieux entendre dans un concert . (Lat. vox in ſymphonia acutiſſima ; ſonus in concentu acutiſſimus.) *Il ſoprano alto .* §. Audeſſus, prép. ſe dit figurément en Morale. (Lat. ſupra , ſupra.) *Al di ſopra .* Je vous vois à préſent audeſſus de vos affaires . §. De deſſus. Autre prép. (Lat. a ; ab.) *Sopra.* Il n'a pas levé les yeux de deſſus cette fille pendant tout le repas. §. Par deſſus. Autre prép. (Lat. ſuper ; ſupra.) *Per ſopra , per di ſopra ; l'aggiunta .* Il a paſſé par deſſus ce mot. §. Eſt quelquefois adv. (Lat. inſuper.) *Poi , in oltre .* On vous donnera ce que vous avez demandé, & même par deſſus.

DESTIN . ſ. m. Ordre , diſpoſition des cauſes ſecondes , ordonnée par la Providence, qui emporte une ſuite néceſſaire. (Lat. fatum ; neceſſitas.) *Deſtino , fato.* §. Se prend pour Sort, fortune , condition , &c. (Lat. ſors ; fatum, conditio.) *Sorte , deſtino , condizione.* §. Pour ce qui arrive ſouvent . (Lat. ſarum ; ſors .) *Sorte .* C'eſt le deſtin d'un menteur de n'être pas cru , quand même dit la vérité. §. C'étoit une Divinité chez les Payens , ſupérieure à tous les autres Dieux , même à Jupiter. *Deſtino.*

DESTINATION . ſ. f. Diſpoſition d'une choſe relative à une autre. (Lat. deſtinatio.) *Deſtinazione.*

DESTINER . v. a. Projetter de faire quelque choſe, en faire la deſtination dans ſa penſée . (Lat. deſtinare .) *Deſtinare , ſtabilire.*

DESTINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deſtinatus.) *Deſtinato , ſtabilito.*

DESTINE'E . ſ. f. C'eſt la même choſe que Deſtin. V. ce mot.

DESTITUABLE. adj. m. & f. Qui peut être deſtitué, dépoſé. (Lat. exanendus, deponendus munere, magiſtratu.) *Che può eſſer rimoſſo , amovibile.*

DESTITUER . v. a. Oter une perſonne d'une charge , d'une commiſſion . (Lat. aliquem magiſtratu , munere , provinciâ privare, exuere.) *Rimuovere.* §. Au paſſif , ſe dit De ceux qui manquent de ſecours. (Lat. deſtitui.) *Eſſer privo .* Je ſuis dans un pays perdu , deſtitué de conſeil , d'amis , de ſecours , de biens , &c.

DESTITUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deſtitutus.) *Privo , privato.*

DESTITUTION. ſ. f. Action par laquelle on deſtitue . (Lat. privatio ; ademptio .) *Privazione.*

DESTORDRE. V. Détordre.

DESTORTILLER V. Détortiller.

* DESTOUPPER. v. a. Oter l'étoupe qui bouche quelque vaiſſeau . (Lat. vas opertum teliuere.) *Sturare .*

DESTOUR. V. Detour.

DESTOURNER . V. Détourner .

* DESTRIER. ſ. m. S'eſt dit pour Cheval de main , ou cheval de bataille: il eſt oppoſé à Palefroi. *Deſtriere .*

DESTRONER. V. Détrôner .

DESTROUSSER. V. Détrouſſer .

DESTRUCTEUR . ſ. m. Qui détruit. (Lat. everſor .) *Deſtruttore , diſtruggitore.*

DESTRUCTION . ſ. f. Déſolation , ruine d'un Empire, d'un pays. (Lat. everſio ; excidium.) *Diſtruzzione.*

DESTRUCTRICE. ſ. f. Celle qui détruit. (Lat. corrumpitrix , everſens .) *Diſtruggitrice .*

DESTRUIRE . v. a. Ruiner , perdre , anéantir . (Lat. deſtruere , diſturbare.) *Diſtruggere , annichilire .* §. Démolir , abattre un bâtiment . (Lat. diruere .) *Diſtruggere , demolire .* §. Au fig. Il faut détruire l'orgueil & l'amour propre . *Diſtruggere*, fig. Il ſe dit auſſi Des diſputes, & conteſtations . Il eſt facile de détruire ces objections futiles.

DESTRUIT , ite. part. paſſ. & adj. (Lat. deſtructus.) *Diſtrutto.*

DESVALISER . v. a. Voler les paſſans , leur ôter leur valiſe , leur argent , leurs hardes , &c. (Lat. expoliare .) *Svaligiare .*

DESVALISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſpoliatus.) *Svaligiato.*

DESUNION . ſ. f. Séparation de deux choſes jointes & unies. (Lat. disjunctio .) *Diſunione , ſeparazione .* §. Diſſenſion , meſintelligence. (Lat. diſſidium.) *Diſunione .*

DESUNIR. v. a. Séparer des choſes qui étoient jointes enſemble. (Lat. diſtrahere ; disjungere.) *Diſunire , ſeparare.* §. Mettre en diſſention, en meſintelligence. (Lat. animos disjungere , diſſociare .) *Diſunire , porre in diſcordia.*

DESUNI, ie. part. & adj. (Lat. disjunctus ; diſſociatus.) *Diſunito.*

DESVOYEMENT. ſ. m. Incommodité

dité qui provient d'un ventre trop relâché, ou d'un eſtumac qui ne digére pas les alimens. (Lat. ſtomachi reſolutio.) *Scorrenza, fluſſo, uſcita di corpo.*

DEVOYER. v.a. Sortir de la bonne voye. (Lat. à via abertare.) *Traviare, ſmarrirſi.* §. S'employe dans un ſens figuré, en parlant Des hérétiques qui ſont ſéparés de l'Egliſe. (Lat. errare; abertare.) *Traviare*, fig. §. En Médecine, ſe dit D'un corps dont les inteſtins & l'eſtomac ne font pas leurs fonctions ordinaires. (Lat. ſtomachus cibi non tenax.) *Aver la ſcorrenza.*

DETACHEMENT. ſ.m. Choix qu'on fait de quelques gens de guerre, dans pluſieurs régimens, pour les envoyer à quelque expedition, ou attaque. (Lat. ſejuncti ab exercitu militea.) *Diſtaccamento di ſoldati.* §. Figur. Déſintereſſement, dégagement. (Lat animus ab alicujus rei ſtudio diſtractus.) *Diſtaccamento*, fig.

DETACHER. v.a. Oter une choſe du lieu où elle étoit attachée. (Lat. ſolvere; exſolvere.) *Diſtaccare, ſpiccare.* §. Fig. avec le pronom perſonnel, Se défaire de l'affection qu'on avoit pour quelque choſe. (Lat. amorem alicunde abjicere.) *Diſtaccarſi*, fig. §. Démembrer, déjoindre. (Lat. disjungere.) *Diſtaccare, ſeparare, diſunire.* §. En termes de Guerre, ſe dit Des ſoldats dont on choiſit quelques-uns de diverſes compagnies, pour les envoyer à quelque expédition. (Lat. ſubducere.) *Diſtaccare, fare qualche diſtaccamento di ſoldati.* Sur mer ſe dit dans le même ſens des vaiſſeaux qu'on ſépare de la flotte pour envoyer quelque part. §. Détacher. v.a. Oter la tache qui étoit ſur quelque choſe. (Lat. maculam abſtergere.) *Cavar le macchie, nettare.*

DETACHE, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. abſterſus, purgatus.) *Netato.*

DETACHEUR. ſ.m. Celui qui ôte les taches de deſſus les étoffes. (Lat. qui maculas abſtergit.) *Cavamacchie.*

DETAIL. ſ.m. Ce qui conſiſte en pluſieurs parties ſéparées d'un tout. Vendre en détail. (Lat. rea particulatim, ſingulatim vendere.) *Vendere a ritaglio, a minuto.* §. Fig. Menues circonſtances, particularités d'une affaire. (Lat. rerum ſingularium enumeratio.) *Particolarità, circoſtanze.* §. En détail. adv. Par le menu. (Lat. ſingulatim.) *Particolarmente, a minuto, a ritaglio.*

DETAILLER. v.a. Diviſer en pluſieurs parties. (Lat. partes in varias concidere.) *Dividere, tagliare in pezzi, in parti. Vendere a minuto.* §. Se dit dans les diſcours & dans les affaires. (Lat. enumerare, ſingulatim, particulatim narrare.) *Fare, un Raccontare particolarmente.*

DETAILLEUR. ſ.m. Marchand qui vend au détail. (Lat. qui merces particulatim vendit.) *Che vende a ritaglio.*

DETALER. v.a. Oter la marchandiſe qu'on avoit expoſée en vente. (Lat. officinam claudere.) *Sparare, chiudere la bottega.* §. Quitter une place, s'en aller avec précipitation. (Lat. abire, aufugere.) *Scappare, ſuggir ſene, andarſene via.*

DETEINDRE. v.n. Faire changer de couleur à quelque choſe. (Lat. decolorare.) *Scolorare.*

DETEINT, einte. adj. & part. paſſ. (Lat. decoloratus.) *Scolorato.*

DETELLER. v.a. Oter les chevaux qui étoient attelés à une voiture, à une charrue, &c. (Lat. curum, vel jugo equos ſolvere. *Levare i cavalli dalla carretta, dal carro, &c.*

DETELLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. jugo ſolutus.) *Libero, ſciolto.*

DETENDRE. v.a. Oter, détacher une choſe tendue. (Lat. detendere.) *Terra, diſtaccare, piegare, ſparare.* §. Débander, relâcher. (Lat. laxare, remittere.) *Allentare, rilaſſare.*

DETENDU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. detentus; laxatus.) *Diſtaccato. Allentato, rilaſſato.*

¶ DETENIR. v.a. Etre retenu, arrêté en quelque endroit. (Lat. detinere, remorari, demorari.) *Ditenere, trattenere, ritardare, ritenere.* §. Poſſéder, garder des biens. (Lat. occupare, retinere.) *Ritenere, occupare, poſſedere.*

DETENU, patt. paſſ. & adj. (Lat. detentus.) *Ritenuto.*

DETENTE. ſ.f. Ce qui fait lâcher le reſſort d'une arme à feu. (Lat. lingula.) *Cane d'una ſchioppo.*

DETENTEUR, trice. ſ.m. & f. Qui occupe, qui poſſede quelque bien. (Lat. poſſeſſor.) *Detenitore, poſſeſſore.*

DETENTION. ſ.f. Poſſeſſion de quelque héritage. (Lat. injuſta alieni poſſeſſio.) *Il ritenere, poſſeſſione ingiuſta.* §. Captivité, eſclavage. (Lat. captivitas.) *Ritenzione, cattività.*

DETERGER. v.a. Terme de Médecine. Nettoyer, mundifier, entraîner. (Lat. abſtergere, detergere.) *Detergere, mondare.*

DETERIORATION. ſ.f. Action par laquelle une choſe devient pire. (Lat. rei in ſtatum deteriorem deductio.) *Deterioramento, peggioramento.*

DETERIORER. v.a. Laiſſer tomber en ruine, rendre pire. (Lat. deterius reddere, efficere.) *Deteriorare, peggiorare.*

DETERIORE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deterior effectus.) *Deteriorato, peggiorato.*

DETERMINATION. ſ.f Réſolution, diſpoſition. (Lat. deciſio, propoſitum.) *Determinazione, riſoluzione.* §. Application à une choſe. (Lat. ad rem aliquam addictio.) *Applicazione.* On appelle La détermination d'un mot, quand il eſt reſtreint à une certaine ſignification, & qu'il ne convient qu'à elle. §. Diſpoſition qu'a un corps à tendre vers un côté plutôt que vers un autre. (Lat. propenſio.) *Propenſione, inclinazione, diſpoſizione.* C'eſt un terme de Phyſique.

DETERMINEMENT. adv. Expreſſément, ſpecifiquement. (Lat. definitè; ſpecialiter.) *Determinatamente, ſpecificatamente.*

DETERMINER. v.a. Reſoudre, conclure. (Lat. decidere, ſtatuere.) *Determinare, ritolvere, concludere, decidere.* §. Appliquer à une choſe. (Lat. aſſignare, deſtinare.) *Determinare, applicare, aſſegnare.* §. Avec le pronom perſonnel, Se réſoudre. (Lat. ſtatuere.) *Determinarſi, riſolverſi.* Il s'eſt enfin déterminé à prendre une charge.

DETERMINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conſtitutus, deſtinatus.) *Determinato, riſoluto, concluſo, &c.*

DETERMINE'. ſ.m. Hardi, téméraire. (Lat. ad audendum maximè projectus.) *Ardito, riſoluto.* On le dit plus ſouvent en mauvaiſe part. *Temerario.*

DETERRER. v.a. Exhumer une perſonne qu'on avoit enterrée. (Lat. mortui cadaver è tumulo eruere.) *Diſotterrare, diſeppellire.* §. Se dit en badinant De ceux à qui on ôte une terre ou Seigneurie. (Lat. aliquem de fundo depellere.) *Privare d'un feudo, d'una terra.* §. Fig. Trouver une choſe qui étoit fort cachée. (Lat. detegere, eruere.) *Scoprire, trovare.*

DETERRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. effoſſus, erutus.) *Diſotterrato, diſeppellito.*

DETERREUR. ſ.m. Ne ſe dit que dans un ſens figuré & moral, D'un homme qui découvre, qui fait connoître ce qui étoit caché & inconnu. (Lat. indagator.) *Che ha ſcoperto.* Il ne peut avoir place que dans le ſtile ſimple & familier.

DETERSIF. adj. Terme de Médecine. Qui purge, qui nettoye. (Lat. detergens.) *Deterſivo, aſterſivo.*

DETESTABLE. adj. m. & f. Infiniment haïſſable, qui donne de l'horreur, de l'indignation. (Lat. deteſtabilis, execrandus.) *Deteſtabile, eſecrabile, eſecrando.*

DETESTABLEMENT. adv. D'une maniére déteſtable. (Lat. deteſtabilem in modum.) *Deteſtabilmente.*

DETESTATION. ſ.f. Action par laquelle on témoigne qu'on a horreur de quelque choſe. (Lat. deteſtatio.) *Deteſtazione, abbominazione.*

DETESTER. v.a. Avoir de la haine, de l'horreur pour quelque choſe. (Lat. deteſtari, abominari.) *Deteſtare, abbominare, abborrire.* §. Faire des imprécations. (Lat. imprecari.) *Maladire, eſecrare.*

DETESTE'. part. paſſ. & adj. (Lat. deteſtatus, abominatus.) *Deteſtato, abborrito.*

DETIRER. v.a. Etendre une étoffe, un linge pour le rendre uni. (Lat. explicare; lævigare.) *Stirare.*

DETISER. v.a. Oter les tiſons du feu. (Lat. ligna ab igne removere.) *Stizzare.*

DETISE', ée. part. & adj. *Stizzato.*

DETONNER. v.n. Ne pas chanter juſte. (Lat. à tono diſcedere.) *Scordare, non cantar giuſto.*

¶ DETORDRE. v.a. Remettre droit ce qui étoit tors. (Lat. quod erat implicatum explicare.) *Stortare.* Détordre une corde, une natte. Il faut tordre & détordre le linge pour en épreindre l'humidité.

DETORS, orſe. part. paſſ. & adj. (Lat. evolutus, explicatus.) *Storto, ſviluppato.*

DETORSE. ſ.f. Mouvement violent, par lequel l'un met quelque partie du corps hors de la ſituation naturelle. (Lat. diſtorſio.) *Storcimento, diſlogazione.* On dit Entorſe plus communément que Détorſe.

DETORQUER. v.a. Elider la force d'un argument, lui donner une autre ſignification. (Lat. vim ratiocinii detorquere.) *Torcere, interpretar male.*

DETORQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. detortus.) *Torto.*

DETORTILLER. v.a. Défaire ce qui étoit

étoit rortillé. (Lat. evolvere. explicare.) *Storcere.*

DETORTILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. explicatus, evolutus.) *Storto.*

DETOUPER. v. a. Oter le bonchon d'étoupes, dont quelque vaiſſeau étoit bouché. *Stuzare.*

DETOUR. ſ. m. Ce qui ne va pas en ligne droite. (Lat. flexio, circuitus.) *Giro, rigiro, giravolta, andirivieni.* La Seine fait de grands détours auteſſous de Paris. §. Se dit De ce qui arrête, de ce qui empêche qu'on n'aille droit, qu'on n'achève une choſe. (Lat. diverticulum.) *Rigiro, disturbo, inciampo.* §. Fig. Circuit, fineſſe, biais, façon d'agir peu ſincére, ſimulée. (Lat. circuitio, ſimulatio.) *Rigiro, finzione, fonſa, proteſto, fatterfugio.*

* DETOURNEMENT. ſ. m. Action de détourner. (Lat. inflexio, deflexus.) *Storcimento, ſvolgimento.* Ce mot eſt fort peu uſité. §. Empêchement. (Lat. averſio, avocatio.) *Impedimento.*

DETOURNER. v. a. Faire prendre à une choſe une route contraire à celle qu'elle tenoit. (Lat. detorquere.) *Rivoltare, traviare.* §. Se mouvoir hors de la ligne droite. (Lat. divertere.) *Voltare, volgere.* §. Se ranger de côté pour éviter quelque choſe, pour s'en parer. (Lat. deflectere.) *Svolgere, ſcanſare.* §. Oter une choſe d'un lieu, la mettre dans un autre endroit. (Lat. contrahere.) *Svolgere.* §. Eloigner, tranſporter. (Lat. ictum repellere, excludere.) *Scacciare, diſtornare.* §. On ſe ſert de ce mot pour adoucir le nom Des voles domeſtiques. (Lat. avertere.) *Rimuovere, alienare.* Ce mari a détourné les meilleurs effets de cette communauté. §. Fig. en morale. Détourner le ſens d'un mot, l'application d'une loi, &c. *Svolgere.* §. Faire changer de réſolution. (Lat. avertere, avocare.) *Rimuovere, ſvolgere.* §. Eloigner, divertir de quelque choſe, empêcher de s'y appliquer. (Lat. avertere. *Diſtornare.*

DETOURNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. averſus, avocatus.) *Svolto, rimoſſo, diſtornato,* &c.

DETRACTER. v. a. Médire de quelqu'un, obſcurcir, diminuer de ſon mérite. (Lat. de alicujus famâ detrahere.) *Levar la fama, dir male.*

DETRACTEUR. ſ. m. Celui qui médit de ſon prochain. (Lat. alicujus detractor, maledicus.) *Detrattore, maldicente.*

DETRACTION. ſ. f. Diſcours qui diminue, qui obſcurcit la réputation de quelqu'un. (Lat. famæ alienæ detractio.) *Maldicenza, detrazzione.*

DETRAQUER. v. a. Changer, gâter tellement une machine ou une choſe artificielle, qu'elle ne puiſſe plus faire le même effet, que quand elles ſont en bon état. (Lat. perturbare.) *Diſordinare, ſtemperare.* §. Se dit au ſigne. en choſes morales, pour ſignifier Détourner de quelque occupation. (Lat. avertere, avocare, perturbare.) *Diſtornare.* §. Avec le pronom perſonnel. *Sviarſi.*

DETRAQUE', ée. part. & adj. Il a les mêmes ſignifications que ſon verbe. *Diſordinato, diſtornato.*

DETREMPE. ſ. f. Manière de préparer les couleurs avec de l'eau ſeulement. (Lat. aquâ & glutine colores præparati.) *Guazzo, tempra, acquarella.* La peinture en huile dure d'avantage que celle qui n'eſt qu'en détrempe. On dit fig. & burleſquement, Un mariage fait en détrempe.

DETREMPER. v. a. Imbiber d'eau, ou de quelque liqueur. (Lat. aliquid dilnere, macerare.) *Stemperare, intridere.* §. Fig. Mêler, tempérer. (Lat. temperare.) *Temperare, miſchiare.*

DETREMPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. maceratus.) *Stemperato.*

DETROIT. ſ. m. Paſſage étroit, où l'on ne peut paſſer qu'avec peine. (Lat. angustiæ, faoces.) *Stretto, diſtretto.* §. Iſthme, langue de terre qui s'avance entre deux mers, & qui en empêche la communication. (Lat. iſthmus.) *Stretto, iſtmo.* §. Reſſort, étenduë de pays ſoumis à la juriſdiction ſpirituelle ou temporelle, d'un ou pluſieurs Juges. (Lat. juriſdictio.) *Diſtretto, giuriſdizione.*

DETROMPER. v. a. Faire connoître à quelqu'un ſon erreur, le déſabuſer. (Lat. ab errore aliquem avellere.) *Sgannare, diſingannare.*

DETROMPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ab errore liberatus.) *Sgannato, diſingannato.*

DETROÎNER. v. a. Chaſſer du trône, ôter à un Roi ſon Empire. (Lat. regem de ſolio detrudere.) *Privar del Trono.* §. Se dit dans une ſignification plus étroite & figurée, De ceux qu'on chaſſe de quelque dignité honorable. (Lat. de magiſtratu depellere.) *Scacciare, privare.*

DETROÎNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. de ſolio, de magiſtratu deturbatus, depulſus.) *Scacciato dal Trono,* &c.

DETROUSSER. v. a. Défaire une choſe qui étoit troussée, & la laiſſer pendre bas. (Lat. togam demittere.) *Laſciare andare, abbaſſare.* §. Voler ſur un grand chemin. (Lat. viatorem ſpoliare.) *Rubare.*

DETROUSSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. demiſſus, ſpoliatus.) *Abbaſſato. Rubato.*

DETROUSSEUR. ſ. m. Celui qui détrouſſe. (Lat. latro.) *Rubatore, ladro.*

DETTE. ſ. f. Choſe due. (Lat. æs alienum, pecunia debita.) *Debito.* §. Figur. pour Devoir. (Lat. officium.) *Debito, dovere.*

† DEVALER. v. a. & n. Deſcendre. (Lat. deſcendere.) *Diſcendere.* Ce mot eſt bas. §. Mettre plus bas. (Lat. demittere.) *Diſcendere.* Dévaler un muid de vin dans une cave.

DEVALISER. V. Deſvaliſer.

DEVANCEMENT. ſ. m. Action par laquelle on devance les autres. (Lat. anteceſſio.) *Avanzamento, anticipazione.*

DEVANCER. v. a. Prendre le devant. (Lat. alicui præcurrere.) *Precedere, precorrere, andare avanti.* Il ſe dit du tems & du lieu, des perſonnes & des choſes. §. Au fig. ſignifie Surpaſſer. (Lat. ſuperare.) *Superare, avanzare.*

DEVANCIER. ſ. m. Celui qui en a précédé un autre dans une dignité, une place, un emploi. (Lat. anteceſſor.) *Predeceſſore, anteceſſore.*

DEVANT. Prépoſition relative oppoſée à Derriere, lorſqu'il s'agit de lieu & de ſituation, & à Après, quand il eſt queſtion d'ordre, & de rang. (Lat. ante, præ, coram.) *Innanzi, avanti, prima.* §. Eſt ſouvent adv. (Lat. antea, prius.) *Avanti.* Marchez devant; voyez ci-devant, &c. §. Eſt quelquefois ſubſt. & ſignifie La partie antérieure, celle qui ſe préſente la premiére. (Lat. pars prior, anterior.) *La parte anteriore.* §. Aller au devant de quelqu'un. (Lat. procedere alicui obviam.) *Andare all' incontro.*

DEVANT QUE. Conjonct. Auparavant. (Lat. antequam.) *Prima che, avanti che.*

* DEVANTEAU. ſ. m. S'eſt dit pour Tablier. Il eſt bas & populaire. (Lat. tegmen veſtium, involucre.) *Grembiale.*

DEVANTHIER. Avanthier. V. ce mot.

* DEVANTIER. ſ. m. Tablier.

DEVASTATION. ſ. f. Déſolation, ravage d'un pays. (Lat. vaſtatio, depopulatio.) *Guaſto, ruina, ſaccheggiamento.*

DEVELOPPEMENT. ſ. m. Deſſein, repréſentation de tous les profils, faces & parties d'un bâtiment. (Lat. explicatio.) *Diſegno.* C'eſt un terme d'Architecture.

DEVELOPPER. v. a. Défaire l'enveloppe qui cache quelque choſe. (Lat. explicare, evolvere.) *Sviluppare, ſciegliere, aprire.* §. Se prend figur. en choſes ſpirituelles. Développer une intrigue, une affaire, un embarras. *Sviluppare, ſciorre, ſpiegare.* §. Se dit chez les Artiſans qui dégroſſiſſent leur ouvrage. (Lat. minuere, imminuere.) *Sgroſſare, diſgroſſare.*

DEVELOPPE', ée. part. & adj. (Lat. explicatus.) *Sviluppato.*

¶ DEVENIR. v. n. paſſ. Etre autre qu'on n'étoit. (Lat. fieri, evadere.) *Divenire, diventare, farſi.* §. Se dit en morale. On devient ſçavant en étudiant. *Divenire.* §. Etre. (Lat. eſſe.) *Eſſere, divenire.* Nous ne ſçavons ce que nous deviendrons après la mort. §. Mis abſolument & ſans régime, ſe prend pour Faire quelque choſe. (Lat. agere, facere.) *Divenire, fare.* Que deviendrai-je ſi vous m'abandonnez. §. Se dit pour Aboutir. (Lat. recidere.) *Divenire.* Je ne ſçai que deviendra cette affaire.

DEVENU, në. part. & adj. (Lat. factus.) *Divenuto, diventato.*

DEVERGONDE', ée. part. & ſubſt. Qui fait des choſes indécentes, qui a perdu toute honte, toute retenuë. (Lat. inverecundus, licentioſus.) *Sfacciato, impudente, ſenza vergogna.*

DEVEROUILLER. v. a. Oter les verrouils d'une porte. (Lat. removere peſſulum.) *Aprire il chiaviſtello, il catenaccio.*

DEVERS. Prépoſition relative au lieu & au tems dont on parle. (Lat. verſus.) *Verſo.* J'irai vous voir devers Pâques. Il ne ſe dit guéres. Vers vaut mieux. §. Par devers. Autre prépoſition, encore peu en uſage: Avec les pronoms perſon. fere a marquer la poſſeſſion. (Lat. apud.) *Da, appreſſo.*

DEVESTIR. v. a. Oter ſes vêtemens, ſe déshabiller. (Lat. veſtem exuere.) *Sveſtire, ſpogliare.*

DEVESTU, uë. part. & adj. (Lat. exutus veſte.) *Sveſtito, ſpogliato.*

DEVIDER. v. a. Mettre de la ſoye ou du fil en écheveau, ou en peloton. (Lat.

(Lat. evolvère.) *Innaſpare, aggomitolare.*

DEVIDEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui dévide des fils, de la laine, de la ſoye, &c. (Lat. globi ſtaminei verſatilis artifex.) *Che innaſpa.*

DEVIDOIR. ſ. m. Inſtrument qui tourne ſur un pivot, & dont on ſe ſert pour dévider. (Lat. gergillus. *Naſpo, arcolajo.*

DEUIL. ſ. m. Triſteſſe, douleur qu'on ſent dans le cœur pour quelque perte, ou pour autre cauſe. (Lat. luctus, mœror.) *Doglia, dolore, duolo, triſtezza.* §. Habit qu'on porte pour marque de douleur. (Lat. veſtis lugubris, veſtimentum funebre.) *Lutto, bruno, gramaglia, cerruccio.*

DEVIN. ſ. m. Celui qui devine, qu'on conſulte pour ſçavoir l'avenir. (Lat. vates, hariolus.) *Indovino.* §. Se dit D'un homme, qui ſans être ſorcier, conjecture qu'une choſe peut arriver. (Lat. ſagax.) *Indovino, preſago.*

DEVINE ou DEVINERESSE. ſ. f. Celle qui devine. (Lat. hariola, conjectrix; mulier fatidica.) *Indovina.*

DEVINATION. V. Divination.

DEVINER. v. a. Prédire, pronoſtiquer ce qui doit arriver. (Lat. divinare.) *Indovinare, predire, preſagire.* §. Découvrir une choſe cachée ou obſcure. (Lat. detegere, indagare, explicare.) *Indovinare, ſcoprire, ſpiegare.* Deviner une enigme; La penſée de quelqu'un, &c.

DEVINEUR. ſ. m. N'eſt guére uſité. On dit Devin. V. ce mot.

DEVISAGER. v. a. Bleſſer quelqu'un au viſage, enſorte qu'il en ſoit défiguré. (Lat. alicujus vultum deformare, lacerare.) *Sviſare, difformare, ſgraffiare.*

DEVISAGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deformatus.) *Sviſato, difformato.*

DEVISE. ſ. f. Chiffre, caractéres, ſentence de peu de mots, qui par alluſion aux perſonnes ou aux familles, en font connoître les qualités. (Lat. figura cujus ſenſus aut literis aut verbo innuitur.) *Impreſa*, §. Dans un ſens plus étroit, c'eſt Un emblême qui eſt compoſé de la repréſentation de quelque corps naturel, & de quelques mots qui l'appliquent en un ſens métaphorique, à l'avantage de quelqu'un. (Lat. ſimbolum heroicum.) *Impreſa, motto.*

DEVISER. v. n. Cauſer, s'entretenir familiérement enſemble. (Lat. fermocinari, familiarem ſermonem habere.) *Cianciare, diſcórrere.* Il ne ſe dit guére.

DEVOILEMENT. ſ. m. Action par laquelle on découvre ce qui étoit caché ſous un voile. (Lat. veli reductio.) *Svelamento, lo ſvelare.*

DEVOILER. v. a. Oter, quitter le voile. (Lat. velamentum detrahere, deponere.) *Svelare.* §. Au figur. Mettre en évidence ce qui étoit caché. (Lat. manifeſtare.) *Svelare, ſcoprire.*

DEVOILE', ée. part. paſſ. & adj. A les ſignifications de ſon verbe. *Svelato, ſcoperto.*

DEVOIR. ſ. m. Obligation de faire, ou dire quelque choſe. (Lat. officium, munus, partes.) *Dovere, debito, uffizio, parti.* §. Les derniers devoirs, ſont les cerémonies qu'on fait aux enterremens des morts. Ainſi Rendre les derniers devoirs. (Lat. juſta perſolvere.) *Gli ultimi uffizj.* §. Rendre ſes devoirs à quelqu'un, c'eſt Le ſaluer, lui rendre des viſites, lui faire des complimens, &c. (Lat. ſalutare.) *Compire, far le ſue parti.* §. Se mettre en devoir de faire une choſe, c'eſt Marquer, témoigner qu'on a envie de s'y employer. (Lat. accingere ſe ad aliquid.) *Perſi in atto, accingerſi.* §. On appelle Devoir conjugal; Celui que les gens mariés ſont obligés de ſe rendre réciproquement. *Debito conjugale.*

¶ DEVOIR. v. a. Etre obligé. (Lat. debere.) *Dovere, eſſer tenuto.* §. Se dit Des avantages que les uns peuvent avoir ſur les autres. (Lat. concedere; cedere.) *Cedere, dovere, eſſere inferiore.* Les Modernes n'en doivent rien aux Anciens. §. Se dit Des choſes naturelles qui arriveront, ou pourront arriver. (Lat. oportet, neceſſe eſt.) *Dovere.*

DEU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. debitus.) *Dovuto, debito.* §. Deu, ſ. m. c'eſt La même choſe que Devoir. (Lat. munus, officium.) *Dovere.* §. Choſe duë. (Lat. res debita.) *Debito, la coſa dovuta.* Il demande ſon deu. Pluſieurs l'écrivent ſans l'e, Dû.

DEUEMENT. adv. D'une maniére juſte & raiſonnable. (Lat. ut par eſt, ut decet.) *Doviamente, convenevolmente.* Il y en a qui écrivent Dument. C'eſt un terme de Palais.

DEVOLU, uë. adj. Qui eſt acquis par un droit de dévolution. (Lat. devolutus.) *Devoluto.* C'eſt un droit dévolu à la Couronne. §. Se dit D'un droit acquis à un Supérieur, de conférer un bénéfice, quand le Collateur ordinaire ne l'a pas fait. (Lat. jus devolutum beneficii conferendi.) *Devoluto.*

DEVOLUT. ſ. m. Proviſion qu'on obtient du Pape pour un bénéfice expoſé à être vacant par la nullité du titre ou l'incapacité du titulaire. (Lat. collatio beneficii à ſummo Pontifice facta, quia caducum eſt.) *Devoluto*, ſubſtantif.

DEVOLUTAIRE. ſ. m. Celui qui eſt pourvu d'un bénéfice par Dévolut. (Lat. qui beneficium ab eo impetravit, ad quem jus illius conferendi tamquam caducum devolutum eſt.) *Devolutario.*

DEVOLUTION. ſ. f. Droit acquis par ſucceſſion ſuivant l'ordre des dégrés. (Lat. jus devolutum.) *Devoluto, devoluzione.*

DEVORANT, ante. adj. Qui dévore, qui conſume promptement. (Lat. conſumens.) *Divorante, che divora.* On dit auſſi figur. Un zéle devorant, un feu divin & devorant.

DEVORATEUR. ſ. m. Qui dévore. (Lat. gurges, vorax.) *Divoratore.*

DEVORER. v. a. Manger avec grande avidité. (Lat. vorare, conſumere.) *Divorare.* §. Au fig. en choſes morales. Dévorer un livre; c'eſt Le lire promptement, avec ardeur. *Divorare, fare qualche coſa avidamente.* Il dévore des yeux ſa maîtreſſe. §. Se dit auſſi Des choſes inanimées. Le feu a dévoré ſon Palais. Le tems dévore tout. (Lat. rerum edax tempus.) *Divorare, conſumare.*

DEVORE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. abſumptus, conſumptus.) *Divorato.*

DEVOT, ote. ſ. m. & f. & adj. Qui ſe plaît à prier Dieu, qui eſt pieux, aſſidu aux Egliſes. (Lat. religioſus, pius.) *Divoto*, ou *Devoto.* §. Se prend quelquefois pour Hypocrite, faux dévot. (Lat. veræ pietatis ſimulator.) *Bacchettone.*

DEVOTEMENT. adv. D'une maniére dévote. (Lat. religioſè, piè.) *Divotamente, con divozione.*

DEVOTIEUX, euſe. adj. C'eſt la même choſe que Dévot, mais moins uſité.

DEVOTIEUSEMENT. adv. Dévotement.

DEVOTION. ſ. f. Culte de Dieu ardent & ſincére. Piété ſolide. (Lat. pietas, religio.) *Divozione.* §. Culte particulier, Dévotion à un objet plutôt qu'à un autre. (Lat. peculiaris quædam ſancti alicujus, aut ceremoniæ ſacræ cultus, veneratio.) *Divozione.* Il y a des gens qui ont une dévotion particuliére à la Vierge, à leur Patron, à leur bon Ange, au Roſaire, &c. §. Dévouement entier au ſervice de quelqu'un. (Lat. officium, obſequium.) *Divozione*, fig. *Oſſequio.*

DEVOUEMENT. ſ. m. Action par laquelle on ſe dévouë, on ſe ſacrifie au ſervice de quelqu'un. (Lat. devotio; conſecratio, dicatio.) *Divozione, conſecrazione, dedicamento, dedicazione.*

DEVOUER. v. n. Se dit avec le pronom perſonnel; & ſignifie Se donner entiérement à quelqu'un. (Lat. devovere ſe.) *Conſacrarſi, dedicarſi.*

DEVOUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. devotus, dicatus.) *Conſecrato, dedicato.*

* DEVOULOIR. v. a. Ceſſer de vouloir. (Lat. à volendo abſtinere.) *Diſvolere.*

DEUTERONOME. ſ. m. L'un des Livres ſacrés. (Lat. deuteronomium.) *Deuteronomio.*

DEUX. ſ. m. Nombre qui ſuit immédiatement l'unité. (Lat. duo.) *Due.*

DEUXIEME. adj. m. & f. Qui eſt au ſecond rang. (Lat. ſecundus.) *Secondo.*

DEXTERITE'. ſ. f. Adreſſe à faire quelque ouvrage de main. (Lat. dexteritas.) *Deſtrezza.*

DEXTRE. ſ. f. En Théologie, ſe dit pour Côté droit. (Lat. ad dexteram.) *Deſtra.* Il ne ſe dit point dans l'uſage ordinaire.

DEXTREMENT. adv. D'une maniére adroite. (Lat. ſolerter.) *Deſtramente.* On dit Adroitement.

DEXTRIBORD, ou STRIBORD. Terme de Marine. Le côté droit du vaiſſeau. (Lat. pars dextera navis.) *La parte deſtra della nave.*

DIA. Terme populaire, dont les charretiers ſe ſervent pour faire aller leurs chevaux à droite. (Lat. dextrorſum.) *Voce dei carrettieri; a deſtra.*

DIABETES. ſ. m. Terme de Médecine. Soudaine & copieuſe évacuation de la boiſſon, par les conduits urinaires. (Lat. diabetes.) *Diabete, diabetica.*

DIABETIQUE. adj. m. & f. Qui eſt incommodé de la maladie appellée Diabétes.) *Diabetico.*

DIABLE. ſ. m. Mauvais Ange, eſprit céleſte que Dieu a précipité aux enfers à cauſe de ſon orgueil. (Lat. diabolus.) *Diavolo.* §. On ſe ſert figur. & populairement de ce mot en une infinité de phraſes, ſurtout pour éxagerer, loüer en

bien, ſoit en mal. C'eſt la même choſe en Italien. *Diavolo.*

DIABLEMENT. adv. dont on ſe ſert pour augmenter la force d'une expreſſion. (Lat. valdè ; maximè.) *Vivamente ; fommamente ; ſtranamente , &c.*

DIABLERIE. ſ. f. Sortilege , choſe dont le Diable ſe mêle. (Lat. veneficium, ſortes magicæ.) *Diavoleria.* §. Criaillerie, méchante humeur. (Lat. vociferatio ; morofitas.) *Diavoleria.*

DIABLESSE. ſ. f. Méchante femme, qui crie, qui tourmente tout le monde. (Lat. mulier nequam ; furiis agitata.) *Diavoleſſa.* Eſt ſouvent adjectif. Cette femme eſt bien diableſſe.

DIABLETEAU. ſ. m. Petit diable, diablotin.

DIABLOTIN. ſ. m. C'eſt la même choſe que Diableteau. (Lat. parvus diabolus.) *Diavoletto.*

DIABOLIQUE. adj. m. & f. Méchant, qui tient du Diable. (Lat. diabolicus ; malo dæmone dignus.) *Diabolico.*

DIABOLIQUEMENT. adv. D'une maniére diabolique. (Lat. diabolicum in morem.) *Diabolicamente.*

DIABOTANUM. ſ. m. Sorte d'emplâtre qui fond & diſſout les loupes. (Lat. diabotanum.) *Diabotano.*

DIACONAT. ſ. m. Ordre Sacré, qui met au rang des Diacres celui qui n'étoit que Sous Diacre. (Lat. diaconatus.) *Diaconato.*

DIACONIE. ſ. f. Nom d'une charge dans les Monaſtéres de l'Egliſe Grecque; Celui qui en étoit pourvû recevoit & diſtribuoit les aumônes. (Lat. eleemoſynarii munus, diaconia.) *Diaconia ; carica di elemoſinaria.*

DIACONISSE, ou DIACONESSE. ſ. f. Mots qui ne ſont plus d'uſage, mais qui ont été dans la primitive Egliſe. (Lat. diacona, diaconiſſa.) *Diaconeſſa.*

DIACRE. ſ. m. Miniſtre de l'Autel promu au ſecond des Ordres Sacrés. (Lat. diaconus.) *Diacono.*

DIADEME. ſ. m. C'étoit autrefois un bandeau royal, tiſſu de ſoye ou de laine, dont les Rois ſe ceignoient le front. (Lat. diadema ; faſcia candida.) *Diadema*, m. Il ſe prend en général pour la Dignité Royale.

DIAGNOSTIC ou DIAGNOSTIQUE. adj. m. qui ſe dit en Médecine, des ſignes & ſymptomes qui donnent l'indication & la connoiſſance aux Médecins des cauſes des maladies. (Lat. indicativus.) *Diagnoſtico, che da indizio.*

DIAGONALE. ſ. f. & adj. Ligne qui paſſe d'un angle à l'autre dans une figure qui a pluſieurs côtés. (Lat. diagonalis.) *Diagonale.*

DIAGONALEMENT. adv. D'une maniére diagonale. (Lat. diagonaliter.) *Diagonalmente.*

DIALECTE. ſ. m. Langage particulier d'une Province, corrompu de la langue principale de la nation. (Lat. loquendi genus ; dialectus.) *Dialetto.*

DIALECTICIEN. ſ. m. Logicien, qui ſçait ou qui enſeigne la dialectique. (Lat. dialecticus.) *Dialettico.*

DIALECTIQUE. ſ. f. Science de la Logique, ou Art qui perfectionne le raiſonnement. (Lat. dialectica.) *Dialettica.*

DIALECTIQUEMENT. adv. En dialecticien. (Lat. dialecticè.) *Dialetticamente.*

DIALOGUE. ſ. m. Entretien de deux ou pluſieurs perſonnes, de vive voix, ou par écrit. (Lat. dialogus.) *Dialogo.*

DIALOGISER. v. a. Faire des dialogues. (Lat. dialogos facere.) *Far dialoghi.* Ce mot n'eſt d'uſage que dans l'Ecole.

DIALOGISME. ſ. m. Maniére ou eſpéce de dialogue, qui ſe dit particuliérement des diſcours faits par interrogation, & par réponſes. (Lat. dialogiſmus.) *Dialogo.*

DIAMANT. ſ. m. Le plus brillante & la plus dure de toutes les pierres précieuſes. (Lat. adamas.) *Diamante.* Un diamant brut, eſt celui qui n'eſt point encore taillé.

DIAMANTAIRE. ſ. m. Ouvrier, marchand qui fait trafic de Diamans. (Lat. qui gemmarum commercium facit.) *Giojelliere.*

DIAMETRAL, ale. adj. Qui appartient au diamétre. (Lat. diametros.) *Diametrale.*

DIAMETRALEMENT. adv. En maniére de diamétre. (Lat. diametri in morem.) *Diametralmente.*

DIAMETRE. ſ. m. Ligne qui paſſe par le centre d'un cercle, qui aboutit à la circonférence, & le coupe en deux parties égales. (Lat. diametros.) *Diametro.*

DIANTRE. ſ. m. Terme populaire dont ſe ſervent ceux qui ſe font ſcrupule de prononcer le mot Diable. *Diavolo.*

DIAPHANE. adj. m. & f. Tranſparent. (Lat. translucidus.) *Diafano, traſparente.* Le verre, l'air, l'eau, &c. ſont des corps diaphanes.

DIAPHANEITE', ſ. f. Terme dogmatique. Tranſparence. (Lat. corpus translucidum.) *Diafanità, traſparenza.*

DIAPHRAGME. ſ. m. Muſcle nerveux qui fait une eſpéce de cloiſon entre la poitrine & le bas ventre. (Lat. diaphragma.) *Diaframma*, m. *Diafragma.*

* DIAPRE', ée. adj. Varié de couleurs différentes. (Lat. verſicolor.) *Screziato.*

DIARRHE'E. ſ. f. Cours de ventre, dévoyement. (Lat. dejectio liquida ventris.) *Diarrea.*

DIASTOLE. ſ. f. Figure de Grammaire. Licence poétique par laquelle on fait longue une ſillabe qui eſt de ſa nature breve. (Lat. prolatio.) *Diaſtole.*

DIATONIQUE. adj. m. & f. Epithéte qu'on donne à la muſique ordinaire. (Lat. diatonicus.) *Diatonico.*

DICTAM ou DICTAMNE. ſ. m. Terme de Botanique, qui ſe dit De quelques plantes. (Lat. dictamus, dictamnum.) *Dittamo.*

DICTAMEN. ſ. m. Terme dogmatique, Suggeſtion de la conſcience. (Lat. dictamen.) *Dettame.*

DICTATEUR. ſ. m. Magiſtrat de l'ancienne Rome qui avoit un pouvoir deſpotique pendant les ſix mois que duroit ſa dictature. (Lat. dictator.) *Dittatore*

DICTATURE. ſ. f. Dignité, emploi du Dictateur. (Lat. dictatura.) *Dittatura.* §. Se prend figur. pour Empire, domination. (Lat. dominium ; imperium.) *Imperio, dominio, autorità.*

DICTER. v. a. Faire écrire à quelqu'un un diſcours qu'on prononce mot à mot. (Lat. dictare.) *Dettare, dettari.* §. Suggérer. On lui a dicté toutes ſes réponſes. *Dittare, ſuggerire.* §. Se dit figur. Des mouvemens de l'ame qui nous portent à faire quelque choſe. *Dittare.*

DICTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. dictatus.) *Dettato.*

DICTE'E. ſ. f. Leçon qu'un Profeſſeur dicte à ſes Ecoliers. (Lat. dictata.) *Dettato, dettatura ; lezzione.*

DICTION. ſ. f. Mot d'une langue, (Lat. dictio.) *Dizzione*, ou *Diziono.* Il ſe dit auſſi D'un tour de phraſe. Cet orateur a une diction pure & élégante.

DICTIONNAIRE. ſ. m. Recueil alphabétique de tous les mots d'une langue, ou des termes d'une ou pluſieurs ſciences. (Lat. dictionarium.) *Dizionario*, ou *Dizzionario.*

DICTON. ſ. m. proverbe ou ſentence fort commune, que tout le monde ſçait (Lat. dictum ; proverbium.) *Proverbio.* §. Mot notable, qu'on met dans des tableaux, qui tient lieu d'emblême ou de deviſe. (Lat. ſententia ; inſcriptio.) *Motto.* §. Mot piquant, taillerie qu'on adreſſe à quelqu'un. (Lat. dictum lepidum, jocus.) *Motto.*

DIDACTIQUE. adj. Ce qui ſert à expliquer, ou à enſeigner la nature des choſes. (Lat. ad docendum aptum.) *Didattico.*

DIERESE. ſ. f. Figure de Grammaire, qui ſe fait en diviſant une diphtongue en deux ſillabes. (Lat. diæreſis ; ſyllabæ diviſio.) *Dieroſi.*

DIESE. ſ. m. Diviſion d'un ton de muſique au deſſous d'un demi ton. (Lat. dieſis.) *Diéſi.*

DIE'TE. ſ. f. Abſtinence de nourriture qu'on fait en conſideration de la ſanté. (Lat. diæta.) *Dieta.* §. Aſſemblée des cercles de l'Empire & des Etats de Pologne pour déliberer des affaires publiques. (Lat. Peincipum Germaniæ, Poloniæ, aut legatorum univerſalis conventus.) *Dieta.* §. En termes de Chancellerie Romaine, c'eſt Le chemin qu'on peut faire en un jour : dix lieues. (Lat. diæta.) *Cammino d'un giorno.*

DIEU. ſ. m. Etre infiniment parfait, Créateur de toutes choſes. (Lat. Deus.) *Dio, Iddio.* §. Se dit auſſi Des faux dieux du Paganiſme. (Lat. Deus falſus ; idolum.) *Dio.*

DIFFAMANT, ante. adj. Qui noircit la réputation, qui diffame. (Lat. infamiam inferens.) *Diffamatório, diffamante.*

DIFFAMATEUR. ſ. m. Celui qui noircit, qui déchire la réputation de quelqu'un. (Lat. qui alteri infamiam infert.) *Diffamatore, infamatore.*

DIFFAMATION. ſ. f. Deshonneur, action par laquelle on ôte à quelqu'un la réputation. (Lat. famæ alienæ violatio.) *Diffamazione.*

DIFFAMATOIRE. adj. m. & f. Qui diffame. (Lat. probroſus.) *Diffamatorio.*

DIFFAMER. v. a. Deshonorer quelqu'un, lui oter la réputation. (Lat. infamare, aliquem infamiâ aſpergere.) *Diffamare, infamare.* §. Salir, gâter, dénguter. (Lat. turpare, fœdare.) *Gnaffare ; ſporcare.* Ence ſens il eſt bas.

DIFFAME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. infamis, infamia flagrans.) *Diffamato.*

DIFFEREMMENT. adv. D'une autre ma-

maniere. (Lat. diverſe.) *Diverſamente, differentemente.*

DIFFERENCE. ſ. f. Attribut qui diſtingue une choſe d'une autre. (Lat. differentia; diſcrimen.) *Differenza.* §. Se prend pour Diſtinction. *Diſtinzione, differenza.*

DIFFERENCIER. v.a. Cauſer de la différence. (Lat. diſcriminis notam apponere.) *Differenziare, diſtinguere.*

DIFFERENT, ante. adj. Diſſemblable, contraire. (Lat. diſpar, differens.) *Differente, diſſimile.*

DIFFEREND. ſ. f. Demêlé, diſpute, querelle. (Lat. rixa; contentio, controverſia.) *Differenza, diſputa, querela, riſſa.*

DIFFERER. v. a. Gagner du tems, retarder, remettre à une autre fois. (Lat. differre; procraſtinare.) *Differire.* §. Etre contraire, diſſemblable en quelque choſe. (Lat. diſconvenire; differre.) *Differire, eſſer diſſimile.* En ce ſens il eſt neutre.

DIFFICILE. adj. m. & f. Qui donne de la peine. (Lat. difficilis.) *Difficile.* §. Se dit De l'eſprit. (Lat. morioſus; tetricus.) *Difficile, fantaſtico.*

DIFFICILEMENT. adv. D'une maniere difficile. (Lat. difficilè.) *Difficilmente.*

DIFFICULTE'. ſ. f. Empechement, peine, travail. (Lat. difficultas.) *Difficoltà, pena, fatica.* §. Obſcurité, queſtion difficile à réſoudre. (Lat. locus difficilis ad expediendum.) *Difficoltà, oſcurità.* §. Obſtacle, oppoſition a faite quelque choſe. (Lat. difficultas; mora; impedimentum.) *Difficoltà, oſtacolo, inciampo.* §. Diſpoſition des parties du corps qui cauſent quelque maladie. Difficulté de reſpirer, difficulté d'uriner, &c. *Difficoltà.* §. Conteſtation légére entre amis. (Lat. contentio.) *Difficoltà, differenza.* Nous n'avons plus qu'une difficulté pour être abſolument d'accord.

DIFFICULTUEUX, euſe. adj. Qui forme ſans ceſſe des difficultés. (Lat. difficilis, morioſus.) *Difficultoſo.*

DIFFORME. adj. m. & f. Laid, qui choque la vûë. (Lat. fœdus, deformis.) *Difforme, deforme.*

DIFFORMER. v.a. Oter la forme. (Lat. deformare, fœdare.) *Difformare.* Il ne ſe dit guére.

DIFFORMITE'. ſ. f. Laideur choquante, irrégularité. (Lat. deformitas.) *Difformità, deformità.*

DIFFORME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deformatus.) *Difformato, deformato.*

DIFFUS, uſe. adj. Prolixe, étendu. (Lat. fuſus; diffuſus.) *Diffuſo.* Il ne ſe dit que du diſcours.

DIFFUSEMENT. adv. D'une maniére diffuſe. (Lat. diffuſe.) *Diffuſamente.*

DIFFUSION. ſ. f. Action de ce qui s'épand, qui occupe plus d'un lieu. (Lat. duffuſio.) *Diffuſione.*

DIGAME. ſ. m. Terme de Droit. Celui qui a épouſé deux femmes. C'eſt la même choſe que Bigame. (Lat. digamus.) *Bigamo.*

DIGERER. v. a. Se dit De l'action que fait l'eſtomac, pour cuire les alimens qu'il a pris, & les rendre propres à la nourriture du corps. (Lat. digerere.) *Digerire.* §. Fig. Ranger les choſes, les mettre par ordre & en bon état. *Digerire,* fig. §. Souffrir, endurer patiemment quelque injure. (Lat. æquo animo ferre.) *Digerire, tolerare.*

DIGERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. digeſtus.) *Digerito, digeſto.*

DIGESTE. ſ. m. Compilation de déciſions de Juriſprudence, faite par ordre de Juſtinien Empereur d'Orient, & auxquelles il donna la force de Loi. (Lat. digeſta, pandectæ.) *Il digeſto.*

DIGESTIF, ive. adj. Qui a la puiſſance de digérer. (Lat. quod digerendi vim habet.) *Digeſtivo.* §. Se dit en Médecine des Remédes qui aident à la digeſtion. *Digeſtivo.*

DIGESTION. ſ. f. Action de l'eſtomac qui digére. (Lat. digeſtio.) *Digeſtione.* §. Se dit figur. en Morale de ce que l'eſprit a de la peine à ſupporter. (Lat. concoctio.) *Digeſtione.*

DIGNE. adj. m. & f. Qui métite quelque choſe, ſoit en bien, ſoit en mal. (Lat. dignus.) *Degno.*

DIGNEMENT. adv. D'une maniére digne. (Lat. dignè.) *Degnamente.*

DIGNITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt digne. (Lat. dignitas.) *Dignità.* §. Charge, office, emploi conſidérable. (Lat. munus, officium, dignitas.) *Dignità, carica, uffizio.* §. Grandeur, éclat. (Lat. ſplendor, majeſtas.) *Dignità, maeſtà, ſplendore.* §. Dignités dans les Chapitres, ce ſont De certains Bénéfices qui donnent à ceux qui en ſont pourvûs la préſeance ſur les autres Chanoines. (Lat. dignitatis gradus.) *Dignità, grado.* Ces Bénéficiers portent eux mêmes le nom de Dignité.

DIGRESSION. ſ. f. Diſcours qui ſort du principal ſujet. (Lat. digreſſio.) *Digreſſione.*

DIGUE. ſ. f. Ouvrage de Maçonnerie ou de bois, dont on fait un obſtacle qu'on oppoſe à l'entrée ou au cours des eaux. (Lat. moles oppoſita fluctibus.) *Argine,* m. §. Au fig. Se dit pour Obſtacle. (Lat. obex, obſtaculum.) *Argine,* fig. *oſtacolo.*

DILACERATION. ſ. f. Déchirement; ſéparation cauſée par une grande diſteacion. (Lat. dilaceratio.) *Stracciamento.*

DILATABLE. adj. m. & f. Qui eſt capable de dilatation. (Lat. dilatabilis.) *Che può dilatarſi.*

DILATATION. ſ. f. Se dit en Médecine pour Extenſion. (Lat. relaxatio.) *Dilatazione.*

DILATER. v. a. Etendre, élargir. (Lat. dilatare.) *Dilatare, ſtendere.* §. Rarefier. (Lat. relaxare; dilatare.) *Dilatarſi, rarificare.*

DILATE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. dilatatus.) *Dilatato; ſteſo.*

DILATOIRE. adj. m. & f. Terme de Palais. Ce qui demande un délai. (Lat. moratorius.) *Che tarda.*

DILAYEMENT. ſ. m. Fuite, chicane, tergiverſation. (Lat. dilacio.) *Indugio, dilungamento, dilazione.*

* DILAYER. v. a. Fair, chicaner, uſer de remiſes. (Lat. differre.) *Differire, indugiare.* Ce mot eſt furané, & peu uſité.

DILECTION. ſ. f. Amitié. (Lat. amor, charitas.) *Dilezione.* Ce mot n'eſt en uſage que dans les adreſſes des reſcrits apoſtoliques. A tous les fidéles Chrétiens ſalut & dilection.

DILEmME. ſ. m. Argument connu qui aprés avoir diviſé une propoſition en affirmative & négative, fait voir qu'il y a de l'abſurdité des deux côtés. (Lat. complexio; dilemma.) *Dilemma.*

DILIGEMMENT. adv. D'une maniére prompte & diligente. (Lat. diligenter; celeriter.) *Diligentemente, preſtamente.*

DILIGENCE. ſ. f. Promptitude à exécuter quelque choſe. (Lat. diligentia; celeritas.) *Diligenza, celerità, preſtezza.* §. Exactitude qu'on a à faire quelque recherche. (Lat. cura; ſedulitas; ſtudium.) *Diligenza, cura.* §. Voitures qui vont en diligence en quelqu'endroit. (Lat. cursus vel cimbæ, quibus viatores celeriter feruntur.) *Vettura.*

DILIGENT, ente. adj. Qui agit promptement, qui eſt expeditif. (Lat. diligens; celer; impiger.) *Diligente ſpedito, ſollecito.*

DILIGENTER. v. a. & neut. Travailler avec diligence. (Lat. accelerare; feſtinare; maturare.) *Affrettare, ſpedire; avvecciare; ſollecitare.*

DILIGENTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat maturatus; deproperatus.) *Affrettato, ſpedito; avvecciato.*

DIMANCHE. ſ. m. Jour du Seigneur, pendant lequel il eſt défendu de travailler. (Lat. dies dominica.) *Domenica.* f.

DIME. V. Diſme.

DIMENSION. ſ. f. Meſure: (Lat. menſura.) *Dimenſione, miſura.*

DIMINUER. v. a. Devenir, rendre moindre. (Lat. minuere; imminuere; diminuere.) *Diminuire, ſminuire, menomare, ſcemare.* §. Eſt quelquefois neutre. L'eau diminuë quand elle boût. (Lat. immioni; decreſcere.) *Diminuire,* ou *Diminuirſi, ſcemarſi.* &c. §. Au fig. en choſes morales. Diminuer la réputation, le métite d'autrui, *Diminuire,* figur.

DIMINUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. minutus; imminutus.) *Diminuito, menomato, ſcemato.*

DIMINUTIF, ive adj. Terme de Grammaire, qui ſe dit D'un mot qui adoucit, ou affoiblit la force de ſon primitif. (Lat. diminutivus.) *Diminutivo.*

DIMINUTION. ſ. f. Retranchement de la quantité ou de quelque partie d'une choſe. (Lat. imminutio; diminatio.) *Diminuzione.* §. Figure de Rhétorique, par laquelle on augmente ce que l'on veut dire, par une expreſſion qui ſemble l'affoiblir. *Diminuzione.*

DIMISSOIRE. ſ. m. Lettre que donne un Evêque à ſon Diocéſain, par laquelle il lui permet de prendre la tonſure, ou quelqu'autre Ordre Eccléſiaſtique par un autre Prélat. (Lat. litteræ dimiſſoriæ.) *Dimiſſoria,* fem.

DIMISSORIAL, ale. adj. Qui contient un dimiſſoire. Lettres dimiſſoriales. *Dimiſſoriale.*

DINANDERIE. ſ. f. Marchandiſe de cuivre jaune, comme poëlons, platines & autres inſtramens de cuiſine. (Lat. æramenta interpolata.) *Mercatanzia di rame.*

DINDE. ſ. m. Coq-d'Inde. On fait un nominatif du génitif d'Inde. (Lat. gallus indicus.) *Gallinaccio.*

DINDON. ſ. m. Jeune coq d'Inde. (Lat. pullus galli indici.) *Gallinaccio giovane.*

DINDONNEAU. ſ. m. Petit dindon

très-jeune. (Lat. pullus gallinæ indici junior.) *Pollo d'India.*

DINDONNIER. Celui qui conduit des coqs-d'Inde. (Lat. gallorum indicorum pastor.) *Che ha cura de' gallinacci.* On dit au feminin Dindonniére.

DIOCE'SAIN, sine. s. m. & f. Qui est d'un Diocèse. (Lat. qui est è diœcesi.) *Diocesano.* Se dit aussi de l'Evêque.

DIOCE'SE. s. m. Territoire, où s'étend la Jurisdiction spirituelle d'un Evêque. (Lat. diœcesis.) *Diocesi*, f.

DIOPTRIQUE. s. f. Science qui enseigne la troisiéme partie de l'Optique, (Lat. dioptrica.) *Diottrica.*

DIPHTHONGUE. s. f. Terme de Grammaire. Jonction de deux voyelles qui se prononcent ensemble. (Lat. diphthoogus.) *Dittongo*, m.

DIPLOME. s. m. C'est la même chose que Chartre. (Lat. diploma.) *Diploma*, m.

DIPSAS. s. m. Espéce de vipére qu'on trouve dans les endroits maritimes. (Lat. dipsas.) *Dipsa.*

¶ DIRE. v. a. Exprimer sa pensée aux autres par le secours de la parole. (Lat. dicere.) *Dire ; Parlare.* §. Lire, reciter. (Lat. recitare, dicere.) *Dire, recitare.* Dire son Bréviaire, dire la Messe, Vêpres, &c. §. Au fig. Se dit Des actions, des regards, &c. Mon silence vous en dit plus qu'un discours éloquent. *Dire, parlare*, fig. §. Expliquer, signifier. (Lat. significare.) *Dire, significare.* §. Sert pour expliquer ce qui manque, tant à l'égard des choses que des personnes. (Lat. reprehendere : arguere.) *Dire, riprendere, biasimare.* Cet ouvrage est parfait, il n'y a rien à dire. §. Parler en public, haranguer. (Lat. dicere ; perorare.) *Dire, parlare in publico.* §. Offrir. (Lat. offerre.) *Dire, offrire.* On vous fait déployer de belles marchandises, & vous n'en dites rien. C'est-à-dire, vous n'en offrez rien. §. Juger. (Lat. judicare.) *Giudicare, dire.* Ce Procès est douteux, je ne sçai qu'en dire. §. Avertir. (Lat. admonere.) *Dire, avvertire.* §. Se prend pour Prédire. (Lat. vaticinari ; prædicere.) *Dire, predire.*

DIT, ite. part. pass. & adj. (Lat. dictus.) *Detto.*

DIRE. s. m. Discours, témoignage. (Lat. judicium ; testimonium.) Il faudra en passer par le dire des experts. *Dire*, subst. *giudicio.* §. Précédé de l'adverbe Bien, signifie Eloquence. L'art de bien dire. (Lat. ars bené dicendi.) *Eloquenza.* §. Se dit quelquefois des opinions. (Lat. opinio.) *Opinione, parere.* Au dire d'Hypocrate, d'Aristote. §. Ouï dire. s. m. Témoignage rendu sur la recit d'autrui. (Lat. testimonium ex auditu.) *Intendre dire, testimonianza d'avere intesa dire.*

DISANT, ante. adj. Qui ne se dit guere qu'en cette phrase, Bien disant. *Eloquente.*

DISEUR, euse. s. m. & f. Celui ou Celle qui parle, qui dit quelque chose. (Lat. dicens ; loquens.) *Dicitore.*

DIRECT, ecte. adj. Qui est en ligne droite. (Lat. directus.) *Diretto.* §. En termes de Généalogiste, c'est La ligne principale, où sont les ascendans & les descendans. *Diretto.* §. En Optique, on dit Une vuë directe, par opposition à Une vuë reflechie. *Diretta.* §. En Astronomie, On distingue les Planettes en trois états. Lorsqu'elle sont directes, stationaires, ou retrogrades.

DIRECTEMENT. adv. D'une maniére directe. (Lat. secta ; directò.) *Direttamente.*

DIRECTEUR. s. m. Celui qui dirige, qui conduit. (Lat. rector ; moderator.) *Direttore.* §. C'est aussi Le nom qu'on donne à ceux qui sont prépolés pour le maniement des deniers & la conduite des affaires d'une Compagnie établie pour le commerce. *Direttore.*

DIRECTION. s. f. Qui se dit Des personnes & des choses ; & signifie Conduite, gouvernement. (Lat. rectio ; administratio.) *Direzzione.* §. Assemblée de plusieurs ereines ers qui délibérent ensemble sur la façon de tirer le payement d'un débiteur & éviter les frais. (Lat. conventus creditorum ad retinendum de bonis debitoris.) *Direzzione.* §. En méchaniques, on nomme Ligne de direction, celle qui passe par le centre de gravité d'un corps, & par l'appui qui le soutient. (Lat. linea directionis.) *Linea di direzzione.*

DIRECTOIRE. s. m. Terme de Liturgie usité en plusieurs endroits. Ordre qu'on imprime tous les ans pour avertir les gens d'Eglise comment se doit dire l'office pendant toute l'année. (Lat. ordo.) *Direttorio.* On le nomme en terme burlesque, Guid-ane.

DIRECTRICE. s. f. Celle qui conduit, qui dirige. (Lat. rectrix.) *Direttrice.*

DIRIGER. v. a. Régler, guider, disposer des personnes & des choses ; présider à une assemblée. (Lat. regere, moderari.) *Dirigere, regolare, disporre, condurre.* §. Diriger son intention, en termes de Casuistes, c'est Se proposer une bonne fin à ses actions. (Lat. consilium, voluntatem ad eum aliquam dirigere.) *Dirigere, indirizzare.*

DIRIGE', ée. part. pass. & adj. (Lat. directus.) *Diretto, regolato, condotto.*

DIRIMANT. adj. C'est un terme de Droit Canonique, qui se dit Des empêchemens qui emportent la nullité d'un mariage. (Lat. impedimentum dirimens.) *Dirimente.*

DISAIN. V. Dizain.

DISCEPTATION. s. f. Dispute de vive voix ou par écrit, sur une question qu'on veut examiner, discuter. (Lat. disceptatio.) *Disceptazione, disputa, contesa.* Ce mot n'est usité que dans l'Ecole.

DISCERNEMENT. s. m. Jugement exact qu'on fait des choses. (Lat. dijudicatio ; judicium.) *Discernimento.*

DISCERNER. v. a. Connoître, juger exactement. (Lat. discernere.) *Discernere.* §. Séparer, distinguer une chose d'avec une autre. *Distinguere.*

DISCERNE', ée. part. pass. & adj. (Lat. discretus.) *Distinto, conosciuto.*

DISCIPLE. s. m. Celui à qui on apprend quelque science. (Lat. auditor ; discipulus.) *Discépolo.* §. Se dit De ceux qui suivent les sentimens de quelqu'un, encore qu'ils ne soient pas contemporains. (Lat. sectatores.) *Discepolo, seguace.* Les Disciples d'Epicure, d'Aristote, &c. §. En termes d'Ecriture-Sainte, on appelle Disciples de JESUS CHRIST, les Apôtres & autres qui s'étoient attachés particuliérement à lui. (Lat. discipuli.) *Discépoli.*

DISCIPLINABLE. adj. m. & f. Capable d'instruction, de discipline. (Lat. ad disciplinam docilis.) *Disciplinabile, ammaestrevole.*

DISCIPLINE. s. f. Gouvernement, instruction. (Lat. disciplina ; institutio.) *Disciplina, ammaestramento.* §. Maniére de vie réglée selon les loix de chaque profession. (Lat. disciplina.) *Disciplina, régola.* La discipline Ecclésiastique, la discipline militaire, &c. §. Châtiment qu'on fait aux Religieux qui ont failli, & que quelques uns prennent par mortification. (Lat. pœna aut imposita, aut ultrò suscepta.) *Pena.* §. Instrument fait ordinairement de cordes nouées, avec lequel on châtie. (Lat. flagellum.) *Disciplina.*

DISCIPLINER. v. a. Régler, instruire, faire observer les réglemens d'une profession. (Lat. instituere.) *Disciplinare, ammaestrare, istruire.* §. Se mortifier avec une discipline, ou en châtier un autre. (Lat. flagellare ; flagello cædere.) *Dare la disciplina a se, a ed altri.*

DISCIPLINE', ée. part. pass. & adj. (Lat. institutus.) *Disciplinato.*

DISCONTINUATION. s. f. Cessation. (Lat. intermissio.) *Discontinuazione.*

DISCONTINUER. v. a. Interrompre, cesser de poursuivre un dessein, une entreprise. (Lat. intermittere.) *Discontinuare, interrompere.*

DISCONTINUE', ée. part. pass. & adj. (Lat. intermissus.) *Discontinuato, interrotto.*

DISCONVENANCE. s. f. Disproportion. (Lat. discrepantia.) *Disconvenienza, sconvenienza.*

¶ DISCONVENIR. v. n. Ne pas vouloir demeurer d'accord d'une chose. (Lat. disconvenire ; discrepare.) *Disconvenire.*

* DISCORD. s. m. Querelle ; dispute. (Lat. dissensio ; dissidium.) *Discordia, disputa.*

DISCORDANT, ante. adj. Se dit Des voix & des Instrumens de musique qui ne sont pas d'accord. (Lat. absonus ; dissonus ; absurdus.) *Discordante.*

DISCORDE. s. f. Division, mauvaise intelligence entre parens ou amis. (Lat. discordia.) *Discordia.*

DISCORDER. v. n. Etre discordant. (Lat. discordare.) *Discordare.*

DISCOUREUR, euse. s. m. & f. Qui parle beaucoup. (Lat. loquax.) *Ciarlone, parlatore.*

¶ DISCOURIR. v. n. Parler en public ou en particulier. (Lat. sermonem habere de aliquare ; disputare.) *Discorrere.* §. Se prend en mauvaise part. (Lat. garrire, nugari.) *Ciarlare, parlare.* Cet homme n'a pas de bon sens, il ne fait que discourir. §. En Logique, c'est Tirer une conséquence des principes qu'on a posés. (Lat. ex aliquo principio conclusionem deducere ; disserere.) *Discorrere, ragionare.*

DISCOURS. s. m. Assemblage de paroles pour expliquer ce qu'on pense sur quelque point, quelque matiére. (Lat. sermo.) *Discorso, ragionamento.* §. Traité, piéce d'éloquence prononcée ou écrite. *Discorso, orazione.*

* DISCOURTOIS, oise. adj. Qui man-

manque de courtoiſie. (Lat, inurbanus.) *Scortoſo*.

* DISCOURTOISIE. ſ. f. Action de celui qui manque de courtoiſie. (Lat. inurbanitas.) *Scortesía*.

DISCRET, ete. adj. Qui eſt retenu dans ſes paroles & dans ſes actions. prudent, circonſpect. (Lat. conſideratus; prudens; circumſpectus.) *Diſcreto, prudente, circoſpetto*. §. Qui ſçait bien conſerver un ſecret. *Diſcreto*. §. En Philoſophie, on nomme Quantité diſcrete, celle des nombres. (Lat. diſcreta.) *Quantità diſcreta*.

DISCREMENT. adv. D'une maniére diſcrete. (Lat. conſideratè,) *Diſcretamente*.

DISCRETION. ſ. f. Prudence, retenuë. (Lat. circumſpectio.) *Diſcrezione, circoſpezione*. §. Jugement, diſcernement. (Lat. dijudicatio; judicium.) *Giudizio*. §. Au jeu, c'eſt Ce qu'on laiſſe au choix, à la volonté du perdant. (Lat. quod ludentis arbitrio permittitur.) *Diſcrezione*. §. A diſcrétion: A la volonté. *A volontà*.

DISCULPER. v. a. Excuſer, pallier une faute. (Lat. purgare; culpâ liberare.) *Diſcolpare, ſcuſare*.

DISCULPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. culpâ purgatus.) *Diſcolpato*.

DISCURSIF, rve. adj. Qui peut être expliqué par le diſcours. (Lat. diſſerendi facultate prædirus.) *Diſcorſivo*.

DISCUSSION. ſ. f. Action de diſcuter des affaires, des héritages. (Lat. rei alicujus accurata conſideratio.) *Diſcuſſione*.

DISCUTER. v. a. Examiner avec attention une affaire, une queſtion, &c. (Lat. diligenter perpendere.) *Diſcutere, eſaminare*.

DISCUTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diligenter conſideratus.) *Diſcuſſo, eſaminato*.

* DISERT, erte. adj. Qui parle bien, avec facilité. (Lat. diſertus; dicendi peritus.) *Facondo, eloquente*.

* DISERTEMENT. adv. D'une maniére diſerte. (Lat. diſertè.) *Facondamente*.

DISETE. ſ. f. Beſoin, défaut, cherté de quelque choſe. (Lat. egeſtas; indigentia.) *Careſtia, penúria, neceſſità, biſogno*.

DISEUX. ſ. m. Qui a diſette. (Lat. inops, indigens.) *Povero, neceſſitoſo*.

DISEUR, euſe. V. Dire.

DISGRACE. ſ. f. Perte ou diminution de faveur. (Lat offenſio; offenſa.) *Diſgrazia*. §. Colére, indignation. (Lat. ira, indignatio,) *Ira*. En ce ſens il eſt peu uſité. §. Se dit pour Accident, malheur. (Lat. infortunium.) *Diſgrázia, accidente*.

DISGRACIER. v. a. Priver quelqu'un de ſes bonnes graces. (Lat. gratia quempiam privare.) *Diſgraziare, privare del ſuo favore*.

DISGRACIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. qui principis in offenſionem incurrit.) *Diſgraziato, ch'è in diſgrazia*.

DISGREGATION. ſ. f. N'eſt d'uſage qu'en Optique, c'eſt L'action qui éloigne, ſepare les choſes les unes des autres. (Lat. diſſipatio; diffuſio.) *Diſgregamento*.

DISGREGER. v. a. A ſignifié autrefois Séparer. Les Juifs ſont diſgregés & diſperſés par le monde. *Separare, diſgregare*. En ce ſens il eſt vieux. §. Il ſe dit encore en cette phraſe. Le blanc diſgrege la vûë. *Diſgregare*.

DISJOINDRE. v. a. Séparer des choſes jointes. (Lat. disjungere.) *Diſgiungere*.

DISJOINT. ointe. part. paſſ. & adj. (Lat. disjunctus.) *Diſgiunto*.

DISJONTIF, ive. adj. Qui disjoint. (Lat. disjunctivus.) *Diſgiuntivo*.

DISJONCTION. ſ. f. Séparation de ce qui étoit joint. (Lat. disjunctio.) *Diſgiunzione*. Il n'eſt preſque uſité qu'au Palais.

DISLOCATION. ſ. f. Déboitement d'un os. (Lat. loxa, luxata membra.) *Diſlogazione*.

DISLOQUER. v. a. Qui ſe dit Des os qu'on fait ſortir de leur place par quelque mouvement violent. (Lat. luxare.) *Diſlogare*. §. Au fig. & dans le ſtile burleſque ſe dit De l'eſprit. (Lat. mentem perturbare.) *Turbare*.

DISME, Dixme ou Dime. ſ. f. Cette derniére façon eſt la plus conforme à la prononciation. Dixiéme partie des fruits d'une terre, ou autre portion approchante, qui varie ſuivant les lieux. (Lat. decima.) *Decima*.

DISMER. v. a. Lever, recueillir les dîmes (Lat. decimare.) *Decimare*.

DISMEUR. ſ. m. Celui qui léve les dîmes. (Lat. decumanus.) *Colui che riſcuote la decima*.

DISNER. v. a. Prendre un repas vers le milieu du jour. (Lat. prandere.) *Deſinare*. §. Eſt auſſi ſubſt. & ſe prend pour Le repas même qu'on fait au milieu de la journée. (Lat. prandium.) *Pranzo*. §. Ce qu'on apprête, ce qu'on mange dans ce repas. J'ai fait un bon dîner; un dîner réchauffé ne vaut rien, &c. *Pranzo*. On prononce Diné.

DISNE'E. ſ. f. C'eſt le lieu où ceux qui voyagent s'arrêtent pour dîner. (Lat. locus pranſorius.) *Luogo dove i viandanti ſoſtano a pranzo*.

DISNEUR, euſe. adj. Qui dîne. (Lat. pranſor.) *Deſinatore*. On ne peut ſe ſervir de ce mot qu'en riant.

DISPARATE. ſ. f. Inégalité d'eſprit. (Lat. inæqualitas.) *Inceſtanza*. Ce mot eſt Eſpagnol.

DISPARITE'. ſ. f. Circonſtance qui fait que deux choſes ne ſont point ſemblables. (Lat. diſcrimen.) *Diſparità, differenza*.

¶ DISPAROISTRE. v. n. Ceſſer de paroître. (Lat. evaneſcere.) *Diſparire, ſparire*. §. Se dit au fig. De tout ce qui ceſſe d'être. *Diſparire*, fig.

DISPENSATEUR, trice. adj. Qui diſtribue avec ordre & diſcrétion. (Lat. adminiſtrator; diſpenſator.) *Diſpenſatore*.

DISPENSATION. ſ. f. Diſtribution. (Lat. adminiſtratio.) *Diſpenſazione, diſtribuzione*.

DISPENSE. ſ. f. Permiſſion d'agir contre le Droit commun. (Lat. immunitas; legis laxamentum.) *Diſpenſa*.

DISPENSER. v. a. Permettre à quelqu'un de faire quelque choſe contraire au Droit commun. (Lat. rei alicujus dare immunitatem. *Diſpenſare*. §. Diſtribuer, donner à pluſieurs perſonnes. (Lat. diſpenſare.) *Diſpenſare, diſtribuire*.

DISPENSE', ée. part. & adj. (Lat. lege ſolutus; diſpenſatus.) *Diſpenſato*.

DISPERSER. v. a. Mettre en divers lieux, répandre. (Lat. diſpergere.) *Diſpergere, ſpargere, diſtribuire*.

DISPERSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diſperſus.) *Diſperſo*.

DISPERSION. ſ. f. Action de diſperſer. (Lat. diſperſio.) *Diſperſione*.

DISPOS. adj. m. Agile, leger, qui ſe porte bien. (Lat. levis; alacer.) *Agile, diſpoſto, attivo*. Le feminin n'eſt pas uſité.

DISPOSER. v. a. Mettre les choſes dans un ordre, dans une ſituation convenable. (Lat. parare; diſponere.) *Diſporre*. §. Se mettre en devoir de faire quelque choſe. (Lat. parare ſe ad aliquid.) *Diſporſi, accingerſi, prepararſi*. §. Se dit en Médecine, De la ſituation extérieure & intérieure des parties du corps, & même du tempérament. (Lat. componere; diſponere.) *Diſporre, comporre*. Il ne ſe dit guére qu'au participe. Il a le corps bien ou mal diſpoſé. §. Donner, aliéner. (Lat. dare aliquid.) *Dare, diſporre, alienare*. Il ſe dit plus particuliérement en parlant des Legs faits par teſtament. §. Faire ce qu'on veut, ordonner en maître. (Lat. rem adminiſtrare.) *Diſporre*. Je ſuis tout à vous, vous pouvez diſpoſer de moi. §. Se dit au fig. en choſes ſpirituelles. (Lat. diſponere; parare.) *Diſporre*. Diſpoſer l'eſprit de quelqu'un. Etre mal diſpoſé pour quelqu'un, &c.

DISPOSITION. ſ. f. Rang, ordre, ſituation. (Lat. diſpoſitio; ordo.) *Diſpoſizione, ſituazione, rango, ordine*. §. Se dit De la ſanté bonne ou mauvaiſe. (Lat. valetudo.) *Diſpoſizione, ſalute*. Je me réjouis de vous voir dans une bonne diſpoſition. §. De la ſituation d'eſprit, & de la pente qu'on a pour quelque choſe. (Lat. animi affectio, propenſio.) *Diſpoſizione, inclinazione*. §. Aliénation par vente ou autrement. (Lat. donatio.) *Diſpoſizione*. Les gens mariés ne peuvent s'avantager par quelque diſpoſition que ce ſoit. §. Déciſion d'une loi, d'une ordonnance. (Lat. decretum.) *Diſpoſizione, deciſione*. Ce que je viens d'établir à la Cour, eſt conforme à la diſpoſition d'une telle loi. §. Se prend pour Volonté, pouvoir. (Lat. poteſtas; arbitrium.) *Diſpoſizione, volontà, arbitrio*. Je n'ai pas un écu en ma diſpoſition. §. Se dit encore Des droits qui appartiennent à quelqu'un. (Lat. jus; facultas.) *Diſpoſizione, diritto*. Le Roi a la diſpoſition des Prélatures du Royaume. §. En termes d'Aſtrologie ſe dit De l'état, de la ſituation des aſtres & de leurs différens aſpects. (Lat. poſitio; ſitus.) *Diſpoſizione, ſituazione; poſizione*.

DISPROPORTION. ſ. f Terme rélatif, qui ſe dit Des choſes qui ont des qualités fort différentes d'une autre. (Lat. inæqualitas.) *Diſproporzione*.

DISPROPORTIONNER. v. a. S'éloigner des proportions. (Lat. non ſervare proportionem.) *Non oſſervar le proporzioni*.

DISPROPORTIONNE', ée. part. & adj. (Lat. impar; inæqualis.) *Diſproporzionato, inegual*.

DISPUTABLE. adj. m. & f. Où il y a des raiſons de part & d'autre. (Lat. quod in controverſiam adduci poteſt.) *Diſputabile*.

DISPU-

DISPUTE. ſ. f. Conteſtation. (Lat. rixa ; jurgium.) *Diſputa, conteſa, riſſa.* §. Combat d'eſprit en matiére de Science, ou de Religion. (Lat. controverſia.) *Diſputa, controverſia.*

DISPUTER. v. a. Conteſter pour acquérir ou pour maintenir quelque choſe. (Lat. de re aliqua contendere, diſceptare.) *Diſputare, contendere, Garreggiare.* §. En choſes morales, c'eſt Conteſter ſur un point de Doctrine ou de Science. (Lat. concertare ; diſputare.) *Diſputare.*

DISPUTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. certatus ; agitatus.) *Diſputato, conteſo.*

DISPUTEUR. ſ. m. Qui diſpute ſouvent. (Lat. jurgioſus ; diſputator.) *Che ama le diſpute, contenzioſo.*

DISQUE. ſ. m. Eſpéce de Palet dont les Anciens jouoient. (Lat. diſcus.) *Diſco.* §. En Aſtronomie, c'eſt Le corps de la Lune ou du Soleil tels qu'ils paroiſſent à nos yeux. (Lat. diſcus.) *Diſco della Luna.*

DISQUISITION. ſ. f. Examen ſérieux & exact d'une affaire. (Lat. diſquiſitio.) *Eſame, ricerca.* C'eſt un terme Dogmatique.

DISSECTEUR. ſ. m. Qui diſſéque. (Lat. ſciſſor.) *Che taglia minutamente. Anatomiſta.*

DISSECTION. ſ. f. Opération par laquelle on diſſeque. (Lat. diſſectio.) *Il tritare, tagliare in pezzi, tagliamento.* §. Art de couper les viandes. (Lat. ſectio.) *Trincio, il trinciare.*

DISSEMBLABLE. adj. m. & f. Qui eſt différent. (Lat. diſſimilis.) *Diſſimile.*

DISSENTERIE. ſ. f. V. Dyſſenterie.

DISSENTION. ſ. f. Diſcorde, mauvaiſe intelligence. (Lat. diſſidium.) *Diſſenſione.*

DISSEQUER. v. a. Terme de Chirurgie. Faire l'Anatomie d'un animal. (Lat. diſſecare.) *Tagliare, diſtagliare, ſquartare.* §. Se dit Des viandes qu'on ſert ſur la table. (Lat. ſcindere.) *Trinciare.*

DISSEQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diſſectus.) *Tagliato in pezzi.*

DISSERTATION. ſ. f. Ecrit, traité ſur quelque matiére que ce ſoit. (Lat. diſſertatio.) *Diſſertazione.*

DISSIMULATEUR, atrice. ſ. m. & f. Qui diſſimule. (Lat. diſſimulator.) *Diſſimulatore.*

DISSIMULATION, ſ. f. Art de cacher ſes paroles, ſes actions. (Lat. diſſimulatio.) *Diſſimulazione.*

DISSIMULER. v. a. Déguiſer adroitement. (Lat. diſſimulare.) *Diſſimulare.*

DISSIMULE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diſſimulator.) *Diſſimulatore, Diſſimulatrice.*

DISSIPATEUR, strice. ſ. m. & f. Qui dépenſe mal à propos. (Lat. decoctor ; prodigus.) *Diſſipatore, diſſipatrice.*

DISSIPATION. ſ. f. Action par laquelle une choſe ſe diſſipe. (Lat. diſſipatio.) *Diſſipazione.* §. Terme de Phyſique. Déperdition inſenſible des parties d'une choſe. (Lat. diſſipatio.) *Diſſipazione.* §. Diſtraction, inapplication. (Lat. mentis aberratio.) *Diſſipazione, diſtrazione.*

DISSIPER. v. a. Détruire quelque choſe en la diviſant, en la réduiſant à rien. (Lat. diſſipare ; conſumere.) *Diſſipare.* §. Se dit figur. en morale De l'eſprit. (Lat. avocare, diſtrahere.) *Diſſipare, diſtrarre.*

DISSIPE', ée. part. paſſ. & adj. A les ſignifications de ſon verbe, & outre cela ſignifie, Diſtrait, inappliqué. (Lat. animus varia cogitationibus diſtractus, agitatus.) *Diſtratto.*

DISSOLU, ue. adj. Débauché. (Lat. diſſolutus.) *Diſſoluto, ſregolato.* §. Eſt auſſi participe du verbe Diſſoudre : Rompu, défuni. (Lat. ſolutus, diſſolutus.) *Sciolto.* Diſſous, & Diſſoute, en ce ſens valent mieux.

DISSOLVANT, ante. adj. & ſubſt. Qui diſſout, qui diviſe les corps. (Lat. diſcuſſoriam vim habens.) *Diſſolvente.*

DISSOLUBLE. adj. m. Qui peut ſe réſoudre en parties. (Lat. diſſolubilis.) *Diſſolubile.*

DISSOLUTIF, ive. adj. Qui a la vertu de diſſoudre. (Lat. diſcuſſoriam vim habens.) *Diſſolutivo.*

DISSOLUMENT. adv. D'une maniére diſſoluë (Lat. diſſolutè.) *Diſſolutamente, ſregolatamente.*

DISSOLUTION. ſ. f. Réſolution d'un corps en petites parties. (Lat. diſſolutio.) *Diſſoluzione.* §. En Chymie & Pharmacie, c'eſt La reduction des corps épais en matiéres liquides. *Diſſoluzione.* §. En morale ſe prend pour Déréglement de vie. (Lat. intemperantia.) *Diſſolutezza.*

DISSONANCE. Terme de Muſique. Faux accord. (Lat. ſonus diſſonus.) *Tuono diſſonante.*

¶ DISSOUDRE. v. a. Réduire un corps dur & compacte en forme liquide. (Lat. diſſolvere.) *Diſſolvere.* §. Se dit fig. en Morale. (Lat. diſſolvere.) *Diſciogliere.* Diſſoudre un mariage, une Communauté.

DISSOUS, oute. part. paſſ. & adj. (Lat. diſſolutus.) *Diſciolto.*

DISSUADER. v. a Détourner quelqu'un d'une entrepriſe. (Lat. dilauadere.) *Diſſuadere.*

DISSUADE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. revocatus ; avocatus.) *Diſſuaſo.*

DISSUASION. ſ. f. Diſcours qui détourne de quelque choſe. (Lat. diſſuaſio.) *Diſſuaſione.*

DISSYLLABE. adj. m. & f. Qui eſt de deux ſyllabes (Lat. diſſyllabus.) *Diſſillabo, di due ſillabe.*

DISTANCE. ſ. f. Eloignement d'une choſe à l'egard d'une autre. (Lat. diſtantia ; intervallum.) *Diſtanza.*

DISTANT, ante adj. Eloigné. (Lat. diſtans, remotus.) *Diſtante.*

* DISTENDRE. v. a. Cauſes une tenſion violente & contre nature. (Lat. diſtendere.) *Diſtendere.* Ne ſe dit qu'en Médecine.

DISTENSION. ſ. f. Action par laquelle on étend quelque choſe. (Lat. diſtentio.) *Diſtenſione.*

DISTILLATEUR. ſ. m. Qui fait profeſſion de diſtiller. (Lat. diſtillator.) *Diſtillatore.* §. Figur. Qui rafine trop, qui ſubtiliſe. (Lat. nimiæ ſubtilitatis affectator.) *Uomo troppo ſottile.*

DISTILLATION. ſ. f. Action de diſtiller, ou la choſe même qui a été diſtillée. (Lat. igne facta expreſſio.) *Diſtillazione.*

DISTILLER. v. a. Séparer par le moyen d'un alembic tout humide, où le ſuc le plus exquis de quelque corps. (Lat. igne ſuccum exprimere.) *Diſtillare.* §. Se dit abſolument Des choſes qui tombent goutte à goutte. (Lat. ſtillare.) *Stillare.* §. Se dit Des arbres qui jettent de ſurs. *Stillare.* §. Se dit au fig. en morale.) *Diſtillare, lambiccare.* Diſtiller ſon eſprit.

DISTILLE', ée. part. (Lat. ſuccus rei alicujus expreſſus.) *Diſtillato.*

DISTINCT, incte. adj. Séparé, différent. (Lat. diſtinctus.) *Diſtinto.* §. Se dit Des choſes qui ne ſont point confuſes. Une voix, une vûë diſtincte ; des idées diſtinctes.) *Diſtinto.*

DISTINCTEMENT. adv. D'une maniére diſtincte. (Lat. diſtinctè.) *Diſtintamente.*

DISTINCTION. ſ. f. Séparation, diſtance, (Lat. diſtinctio.) *Diſtinzione.* §. En termes de Philoſophie, c'eſt La différente maniére dont on conçoit une choſe. *Diſtinzione.*

DISTINGUER. v. a. Montrer ou connoître la différence d'une choſe avec une autre. (Lat. diſtinguere.) *Diſtinguere.* §. Mettre à part. Diſtinguer les intérêts de quelqu'un. *Diſtinguere.* §. Oter toute équivoque. *Diſtinguere.* §. Elever au deſſus d'un autre. Une grande charge diſtingue bien un homme. *Diſtinguere, inalzare.*

DISTINGUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diſtinctus.) *Diſtinto.*

DISTIQUE. ſ. m. Penſée renfermée en deux vers. (Lat. diſtichum.) *Diſtico.*

DISTORSION. ſ. f. Raccourciſſement, ou contraction qui ſe fait d'un ſeul côté de la bouche par la convulſion de quelque muſcle. *Storcimento di bocca.* Ce mot n'eſt guére uſité qu'en Medecine.

DISTRACTION. ſ. f. Inapplicsion d'eſprit. (Lat. mentis avocatio.) *Diſtrazione.* §. Au Palais ſe dit pour Retranchement, ſéparation. (Lat. diſtractio. (*Diſtrazione, ſeparazione.* Il lui doit revenir telle ſomme, diſtraction faite des frais.

¶ DISTRAIRE. v. a. Retrancher une ou pluſieurs parties d'un tout. (Lat. diſtrahere.) *Diſtrarre, diſtràere.* §. Démembrer une Juriſdiction, une Seigneurie. *Diſtrarre ſeparare. Alienare.* §. Fig. Détourner, déſappliquer. (Lat. animum alicujus avertere, avocare.) *Diſtrarre. diſtornare, diſapplicare.*

DISTRAIT, aite. part. & adj. (Lat. cujus mens alio avocata eſt.) *Diſtratto.*

DISTRIBUER. v. a. Diviſer une choſe en pluſieurs parties. (Lat. diſtribuere.) *Diſtribuire, dividere.* §. Donner, & partager à pluſieurs. Diſtribuer des ſumônes *Diſtribuire, diſpenſare.*

DISTRIBUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diſtributus.) *Diſtribuito.*

DISTRIBUTEUR. ſ. m. Qui diſtribuë. (Lat. diſtributor.) *Diſtribuitore.*

DISTRIBUTIF, ive. adj. Qui diſtribuë. (Lat. tuum cuique tribuens.) *Diſtributivo.*

DISTRIBUTION. ſ. f. Action de diſtribuer. (Lat. diſtributio.) *Diſtribuzione.* §. Terme de Rhétorique. Figure qui partage par ordre les différentes qualités d'un ſujet. (Lat. diſtributio.) *Diſtribuzione.* §. Terme d'Imprimeur. Action par laquelle on remet les lettres d'une forme qu'on a tirée, dans ſon propre caſſetin. *Diſtribuzione.*

DISTRICT. ſ. m. Terme de Juriſprudence. Territoire, reſſort d'une Juriſdiction.

Digitized by Google

d'ſtion. (Lat. juriſdictionis finis.) *Diſtretto*.

DIT, ite adj. Ce qui a été dit, prononcé. (Lat. dictus.) *Detto*. §. Surnommé, *Detto, nomato*. Louis XIII. dit le Juſte. Henri IV. dit le Grand.

DIT. ſ. m. Sentence, apophtégme, bon mot. (Lat. dictum.) *Detto*, ſubſt.

DITHYRAMBE. ſ. m. Hymne à l'honneur de Bacchus. (Lat. dithyrambus.) *Ditirambo*.

* DIVAGUER. v. n. Fort peu uſité. Aller de côté & d'autre. (Lat. divagari.) *Vagare*.

DIVERS, erſe. adj. Qui marque la pluralité & la différence des choſes. (Lat. diverſus.) *Diverſo, differente*.

DIVERSEMENT. adv. D'une maniére diverſe. (Lat. diverſè.) *Diverſamente; differentemente*.

DIVERSIFIER. v. a. Varier. (Lat. variare.) *Diverſificare; Variare*.

DIVERSIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. variatus.) *Diverſificato*.

DIVERSION. ſ. f. Terme de Guerre. Action par laquelle on attaque l'ennemi dans un endroit foible & dégarni, pour lui faire rappeller ſes forces d'un autre lieu, où il alloit faire irruption. (Lat. hoſtis avocatio, diſtractio.) *Diverſione*.

DIVERSITE'. ſ. f. Variété, différence d'une choſe avec une autre. (Lat. diverſitas.) *Diverſità*.

DIVERTIR. v. a. Détourner quelqu'un de quelque choſe. (Lat. aliquem ab aliqua re avocare, deducere.) *Diſtornare, diſtorre, divertire*. §. Déconſeiller. (Lat. dehortari.) *Diſtorre, conſigliare, diſſuadere*. §. Voler, mettre à part. (Lat. ſubdocere.) *Sottrarre, rubare*. Divertir les effets d'une ſucceſſion. §. Egayer, réjouir. (Lat. animum laxare, recreare.) *Traſtullare, ſollazzare*.

DIVERTISSANT, ante. adj. Qui plaît, qui réjouit. (Lat. jucundus, feſtivus.) *Sollazzévole, dilettévole, giocondo, amene, guſtoſo*.

DIVERTISSEMENT. ſ. m. Réjouiſſance, plaiſir. (Lat. relaxatio; oblectatio animi.) *Divertimento, paſſatempo, ſollazzo, traſtullo*.

DIVIN, ine. adj. Qui vient de Dieu, qui appartient à Dieu. (Lat. divinus.) *Divino*. §. Se prend figur. pour Tout ce qui eſt excellent, extraordinaire. *Divino, ſtimato eccellente*.

DIVINATION. ſ. f. Action de deviner. (Lat. divinatio; rerum futurarum ſcientia.) *Divinazione*.

DIVINEMENT. adv. D'une maniére divine. (Lat. divinè; divinitus.) *Divinamente*. § Excellemment, parfaitement. (Lat. divine; mirificè.) *Divinamente, ottimamente, meravigliſamente*.

DIVINITE'. ſ. f. Nature, eſſence divine. (Lat. divinitas.) *Divinità*. §. Se dit figur. D'une belle femme. (Lat. terreſtre numen.) *Divinità*, fig.

DIVIS. adv. Terme de Palais. (Lat. diviſim.) *Diviſo*. Il eſt oppoſé à Indivis. Ainſi, Poſſéder une maiſon, une terre par divis, c'eſt en avoir chacun une partie.

DIVISER. v. a. Partager, ſéparer en pluſieurs parties. (Lat. dividere.) *Dividere*. §. Trouver combien une petite ſomme eſt renfermée de fois dans une plus conſidérable. *Dividere*. Terme d'Arithmétique. §. Déſunir, mettre le trouble, la confuſion dans un parti. (Lat. diſjungere, dividere, diſtrahere.) *Dividere, diſunire*.

DIVISE', ée. part. & adj. (Lat. diviſus.) *Diviſo*.

DIVISEMENT. adv. Séparément. (Lat. diviſim; ſeparatim.) *Separatamente*.

DIVISIBLE. adj. m. & f. Qu'on peut diviſer. (Lat. dividuus.) *Diviſibile*.

DIVISION. ſ. m. Partage. (Lat. partitio; diſtributio.) *Diviſione, diſtribuzione*. §. Terme d'Arithmétique: Regle par laquelle on découvre combien de fois une petite ſomme eſt contenue dans une plus grande. (Lat. diviſio.) *Partizione, diviſione*. §. Nom que les Imprimeurs donnent à une petite ligne qui fend les mots au bout des lignes. (Lat. lineola, verba alis ab aliis dividens.) *Diviſione*. §. Au fig. ſe prend pour Séparation, mésintelligence. (Lat. diſſenſio, diſſidium.) *Diviſione, diſſenſione*. §. Partage qu'un Orateur fait de ſon diſcours. (Lat. diſtributio.) *Diviſione*.

DIVORCE. ſ. m. Séparation du mari & de la femme. (Lat. abruptum conjugium.) *Divorzio*. §. Délunion, brouillerie entre amis. (Lat. animorum disjunctio.) *Divorzio, diſunione*. §. Au fig. en morale. ſe dit De l'abandonnement qui ſe fait de toutes les choſes, où l'on avoit de l'attachement. *Alienazione, diſtaccamento*.

DIURETIQUE. adj. m. & f. Apéritif, qui provoque l'urine. (Lat. utiam eoncitans, movens, diureticus.) *Diuretico, aperitivo*. Terme de Médecine.

DIURNAL. ſ. m. Livre d'Egliſe qui contient une partie de l'Office. (Lat. diurnalium precum libellus.) *Diurnale*.

DIURNE. adj. m. & f. Terme d'Aſtronomie. Qui appartient au jour. (Lat. diurnus.) *Diurno*. Il eſt oppoſé à Nocturne.

DIVULGUER. v. a. Publier, faire ſçavoir à tout le monde. (Lat. divulgare.) *Divulgare, pubblicare*.

DIVULGUE'. ée. part. paſſ. & adj. (Lat. divulgatus.) *Divulgato*.

DIX. Terme d'Arithmétique. Le premier des nombres qui s'écrit avec deux caractéres, qui ajoute une unité au nombre neuf. (Lat. decem.) *Dieci, dieci*.

DIXAINE. V. Dizaine.

DIXIEME. adj. m. & f. (Lat. decimus.) *Decimo*.

DIXME. V. Dîme.

DIZAIN. ſ. m. Stroce, couplet compoſé de dix vers. (Lat. carmen decem verſuum.) *Stanza di dieci verſi*.

DIZAINE. ſ. f. Second ordre de chiffres, qui contient autant de fois dix que le ſecond chiffre a d'unités. (Lat. decas.) *Decina*.

DOBER. V. Dauber.

DOCILE. adj. m. & f. Suſceptible d'Inſtruction. (Lat docilis.) *Docile*.

DOCILEMENT. adv. D'une maniére docile. (Lat. cum docilitate.) *Docilmente, con docilità*.

DOCILITE'. ſ. f. Aptitude, diſpoſition à être enſeigné, conduit. (Lat. docilitas.) *Docilità*.

DOCTE. adj. Sçavant. (Lat. doctus.) *Dotto*.

DOCTEMENT. adv. D'une maniére docte. (Lat. doctè.) *Dottamente*.

DOCTEUR. ſ. m. Qui a paſſé par l'examen & les dégrés d'une Faculté, & qui peut enſeigner ou pratiquer une Science. (Lat. doctor.) *Dottore*, Docteur en Théologie. En Droit Canon. En Droit Civil. En Médecine.

DOCTORAL, ale. adj. Qui appartient au Docteur. (Lat. doctoris proprius.) *Dottorale*. Bonnet doctoral.

DOCTORAL. ſ. m. Qualité de Docteur. (Lat. doctoratus.) *Dottorato*.

DOCTRINE. ſ. f. Sçavoir, érudition. (Lat. doctrina; eruditio.) *Dottrina*.

DOCUMENT. ſ. m. Ce mot a vieilli & ne ſe dit plus qu'au Palais, Des titres, des choſes qu'on allégue, & principalement des choſes anciennes. (Lat. documentum.) *Documento*.

DODELINER. v. a. Terme bas & populaire. Remuer doucement & alternativement de côté & d'autre. *Menare, dondolare dolcemente*.

DODINER. v. a. Ne ſe dit qu'avec le pronom perſonel, De ceux qui vivent délicatement, avec molleſſe, ſans vouloir ſe donner aucune peine. (Lat. curare mollius cutieulam.) *Cullare, ninnare*.

DODO. Terme Enfantin, dont on ſe ſert pour inviter les enfans à dormir. *Ninna*.

DODU. ûë. adj. Gras, plein de chair. (Lat. corpulentus.) *Graſſotto, graſſoccio*.

DOGAT. ſ. m. Dignité de Doge. (Lat. dignitas Ducis Venetorum, Genuenſium.) *Dignità di Doge*.

DOGE. ſ. m. Chef de la République de Veniſe, ou de Gênes. (Lat. Genuenſium, vel Venetorum dux.) *Doge*.

DOGMATIQUE. adj. Inſtructif. (Lat. præceptivus. *Dogmatico*.

DOGMATIQUEMENT. adv. D'une maniére dogmatique. (Lat. didaſcaliceo more.) *Dogmaticamente*. §. Magiſtralement, d'un ton de maître. (Lat. cum gravitate.) *Gravemente*.

DOGMATISER. v. n. Enſeigner, inſtruire. (Lat. aliquod dogma diſſeminare.) *Inſegnare, iſtruire, diſſeminare un dogma*. Il ſe prend ordinairement en mauvaiſe part. §. Se dit auſſi en badinant, De ceux qui font des dogmes, qui ſe mêlent d'inſtruire les autres. (Lat doctorem agere.) *Inſegnare*.

DOGMATISEUR. ſ. m. Celui qui dogmatiſe. (Lat. dogmatiſtes.) *Che inſegna*.

DOGMATISTE. ſ. m. C'eſt la même choſe que Dogmatiſeur.

DOGME. ſ. m. Maxime de Religion, ou de Science. (Lat. dogma.) *Dogma*, maſculin.

DOGUE. ſ. m. Gros chien d'Angleterre: Mâtin. (Lat. moloſſus britannicus.) *Alano*.

DOGUER. v. a. Ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, Des béliers & des moutons. Se heurter les uns contre les autres. (Lat. arietare.) *Cozzare*.

DOGUIN. ſ. m. DOGUINE. ſ. f. Petits du Dogue. (Lat. moloſſi britannici catulus.) *Alano giovane*.

DOIGT. ſ. m. Une des cinq parties qui termine la main ou le pied. (Lat. digitus.) *Dito*, au plur. *Diti*, ou *Dita*. §. Meſure égale à la largeur d'un doigt. (Lat. digitalis menſura.) *Dito, miſura*.

§. Au

§. Au fig. en termes d'Ecriture, ſe dit pour Puiſſance. (Lat. digitus.) *Potenza*. Le Doigt de Dieu.

DOIGTIER. ſ. m. Ce qui ſert à couvrir le doigt. (Lat. digitale. *Ditale*.

DOL. ſ. m. Ne ſe dit qu'au Palais. Tromperie. (Lat. dolus; ſtsus.) *Dolo, inganno*.

DOLEANCE. ſ. f. Eſt peu uſité. Plainte. (Lat. querela.) *Doglienza*.

DOLENT, ente. adj. Triſte, affligé. (Lat. dolens.) *Doglioso, dolente*.

DOLEMMENT. adv. D'une maniére triſte & doleute. (Lat. dolenter.) *Doglioſamente*.

DOLER. v. a. Unir, applanir le bois avec une doloire. (Lat. dolare lignum.) *Piallare, appianare*.

DOLOIRE. ſ. f. Outil de Tonnelier. (Lat. dolabra; dolabella.) *Pialla*.

DOM. ſ. m. Titre d'honneur emprunté de l'Eſpagnol, qui ſignifie Sieur ou Seigneur. (Lat. dominus.) *Don*.

DOMAINE. ſ. m. Droit de propriété ſur des terres. (Lat. dominium.) *Dominio*. §. Patrimoine du Roi ou de la Couronne. (Lat. regium patrimonium.) *Dominio, patrimonio del Ré*.

DOMANIAL, ale. adj. Qui apartient au Domaine. (Lat. ad dominium ſpectans.) *Di dominio*

DOME. ſ. m. Piéce d'Architecture, élévée en rond, en forme de coupe renverſée, au deſſus d'un bâtiment. (Lat. concameratum ædis faſtigium.) *Duomo*. §. S'eſt dit autrefois pour Egliſe Cathédrale.

DOMEINE. V. Domaine.

DOMESTICITE'. ſ. f. Qualité de Domeſtique. (Lat. domeſticum nomen.) *Qualità di domeſtico*.

DOMESTIQUE. ſ. m. & adj. Qui eſt d'une maiſon ſous un même chef de famille. (Lat. domeſticus.) *Domeſtico*. §. Apprivoilé. (Lat. cicur.) *Domeſtico*. Animaux domeſtiques. Les chiens, chats, poulles, &c. ſont des animaux domeſtiques.

DOMICILE. ſ. m. Terme de Pratique. Logis où l'on fait ſa demeure ordinaire. (Lat. domus, domicilium.) *Domicilio*.

DOMICILIE', ée. adj. Qui a domicile. (Lat certam ſedem habens.) *Stabilito, abitanto*.

DOMINANT, ante. adj. Qui eſt élévé, qui eſt ſupérieur à un autre. (Lat. dominans.) *Dominante*.

DOMINATEUR. ſ. m. Qui domine. (Lat. dominator.) *Dominatore*.

DOMINATION. ſ. f. Pouvoir abſolu, ſouverain. (Lat. dominatio.) *Dominazione*. §. En termes de Théologie, ſe dit Des eſprits du quatriéme ordre de la nature angélique. (Lat. dominationes.) *Dominazioni*.

DOMINER. v. n. Etre le maître, commander. (Lat. dominari, imperium tenere.) *Dominare, ſignoreggiare*. §. Se dit D'une citadelle qui commande ſur une place. (Lat. ſuperemineré.) *Signoreggiare*. §. Au fig. le dit Des choſes ſpirituelles. (Lat. dominari.) *Dominare; ſignoraggiare*. Il faut dominer ſes paſſions.

DOMINICAIN. ſ. m. Religieux de l'ordre de Saint Dominique. (Lat. unus de Sancti Dominici familiâ.) *Domenicano*.

DOMINICAINE. ſ. f. Religieuſe qui porte le même habit & ſuit les mêmes régles que les Dominicains. *Domenicana*.

DOMINICAL, ale. adj. Qui vient de Dieu, ou qui eſt dédié à Dieu. (Lat. dominicus.) *Domenicale*.

DOMINICALE. ſ. f. Cours de Sermons pour les Dimanches de l'année. *Prediche di tutte le Domeniche dell'anno*.

DOMINICALIER. ſ. m. Prédicateur de la Dominicale. (Lat. qui diebus dominicis concionem habet.) *Che predica le domeniche*.

DOMINO. ſ. m. Coëffure des Prêtres pendant l'hivet. (Lat. ſacerdotale capitis tegumentum.) *Cappuccio*. On le dit auſſi D'un déguiſement de maſque.

DOMINOTERIE. ſ. f. Ouvrage ou boutique de Dominotier. (Lat. officina chartarum, marmoris in morem variarum.) *Bottega di carta colorata*.

DOMINOTIER. ſ. m. Ouvrier qui fait & vend du papier marbré. (Lat. chartarum opifex marmoris in morem variarum.) *Che fa carta colorata*.

DOMMAGE. ſ. m. Perte, ſorte de malheur. (Lat. damnum; detrimentum.) *Danno; male; ſcapito*.

DOMMAGEABLE. adj. m. & f. Nuiſible. (Lat. damnoſus; pernicioſus.) *Nocevole, dannoſo*.

DOMTABLE. adj. m. & f. Qu'on peut domter. (Lat. domabilis.) *Domevole*. On prononce Dontable.

¶ DOMTER. v. a. Subjuguer, aſſujettir, vaincre. (Lat. domare; perdomare.) *Domare*. Il ſe dit auſſi des animaux. Domter un taureau. §. Au figuré ſe dit De l'eſprit, & des paſſions. Il faut domtee ſa colére. (Lat. domare; frangere.) *Domare, frenare*. Prononcez Donter.

DOMTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. domitus; perdomitus.) *Domato; doma*.

DOMTEUR. ſ. m. Vainqueur. (Lat. domitor.) *Domatore*. Domteur des Nations.

DON. ſ. m. Ce qu'on donne à quelqu'un. (Lat. donum; munus.) *Dono; donativo; preſente*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles. Les dons du Saint Eſprit, de la grace. *Dono*, fig. §. Se dit encore De certains priviléges ou avantages de la nature. (Lat. naturæ munus, donum.) *Dono*.

DONATAIRE. ſ. m. Qui reçoit une donation. (Lat. donatarius.) *Quegli, a cui ſi fà una donazione*.

DONATEUR, atrice. ſ. m. & f. Celui ou Celle qui donne. (Lat. donator.) *Donatore*.

DONATIF. ſ. m. Préſent qu'on fait à quelqu'un. (Lat. donativum.) *Donativo*.

DONATION. ſ. f. Ce qu'on donne. (Lat. donatio.) *Donazione*.

DONC, ou DONCQUES. Particule conjonctive, qui fait la concluſion d'un raiſonnement. (Lat. igitur, ergo.) *Dunque, adunque*. Il eſt quelquefois interrogant.

DONDON. ſ. f. Terme familier, dont on ſe ſert pour ſignifier Une femme belle & graſſe. (Lat. pinguis, obeſa mulier.) *Donnagraſſa, ma bella anzi ebe nò*.

DONJON ou DONGEON. ſ. m. Lieu le plus élevé & le plus fort d'une citadelle. (Lat. editiſſimum ac muniſſimum arcis propugnaculum.) *Leggia, torre*.

DONNER. v. a. Faire un don, un préſent. (Lat. dare; donare.) *Donare*. §. Prêter. (Lat. commodare.) *Dare, preſtare*. Donner ſon nom; donner des gages, donner à crédit. §. Se dit De la ſimple tradition d'une choſe. (Lat. præbere, dare.) *Dare*. § Accorder une grace, une permiſſion. (Lat. indulgere, tribuere.) *Dare, concedere*. §. Faire les frais d'un repas, d'une réjouiſſance. (Lat. erogare; ſolvere.) *Spandere, far la ſpeſa*. § Payer. *Dare, pagare*. Il a donné dix piſtoles pour ſon habit. §. Se prend pour Frapper. Donner des coups de bâton. (Lat. fuſte cædere.) *Battere, dare*. §. Donner les mains, c'eſt Accorder une choſe, s'y prêter. (Lat. concedere, annuere.) *Dar la mano; conſentire*. § Se dit en parlant d'aſſignations & de défis. Donner rendez vous pour ſe battre. (Lat. locum aliquem edicere.) *Dare*. §. Se dit auſſi en parlant Des tems & des lieux. Je donne toute l'attention, tout le tems poſſible à cet ouvrage. (Lat. tempus impendere.) *Dare, impiegare*. §. D'une inclination qu'on a pour quelque choſe. (Lat. alicui rei ſtudere.) *Inclinare*. Il donne dans l'hiſtoire, dans les médailles, &c. §. Au fig. Donner des louanges, de l'encens, &c. (Lat. dare. *Dare*. §. A l'égard des paſſions, ſe prend pour Cauſer, ſacrifier, exciter. (Lat. procreare, imprimere.) *Dare, cagionare, produrre*. Donner de l'amour, de la crainte, de l'effroi. §. Avec le pronom perſonnel, Se donner à quelqu'un, c'eſt Se mettre ſous ſa domination. (Lat. ſubjicere ſe alicujus imperio.) *Sopporſi, ſommettersi*.

DONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. datus.) *Donato, dato*.

DONNEUR. ſ. m. Qui donne, qui aime à donner. (Lat. dator.) *Datore*. Ce mot n'eſt pas du bel uſage, & il ne le dit même qu'en mauvaiſe part.

DONT. Particule qui ſe met pour le génitif & l'ablatif du pronom Lequel. (Lat. cujus; quorum; quarum, &c.) *Donde, di cui; di che; del quale, della quale; dei quali, delle quali*.

DONTER. V. Domter.

DONZELLE. ſ. f. Terme burleſque qui s'eſt dit pour Demoiſelle. (Lat. domina.) *Damigella*.

DORADE. ſ. f. Poiſon de mer. (Lat. auratus.) *Orata, peſce*.

DORER. v. a. Etendre, appliquer de l'or en feuilles ſur quelque choſe. (Lat inaurare aliquid.) *Indorare, dorare*. §. Deguiſer, adoucir l'amertume de quelque choſe. (Lat. rei alicujus temperare ſcebritatem.) *Dorare, addolcire*. §. Terme de Boulangers & Paſtiſſiers, Mettre du jaune d'œuf ſur quelque piéce de four. (Lat. illinere vitellu.) *Dorare*.

DORE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inauratus.) *Indorato*.

DOREENAVANT. adv. Déſormais. (Lat. poſt hac. in poſterum.) *Da ora innanzi, da oggi avanti, all'avvenire, quinci*.

DOREUR. ſ. m. Celui qui dore. (Lat. inaurandi artifex.) *Doratore*.

† DORLOTER. v. a. Careſſer; traiter délicatement. (Lat. aliquem vel ſe cutare mollius.) *Trattar mollemente, Luſingare, careggiare*. Ce terme eſt bas.

DORMANT, ante. Qui dort. (Lat. dormiens.) *Dormiente*. §. Il ſe dit Des

eaux

eaux qui croupiſſent. (Lat. aquæ teſes.) *Acqua ſtagnante*.

DORMEUR, euſe. adj. m. & f. Qui ſe plaît à dormir. (Lat. dormitator.) *Dormiglione, dormigliosa*.

DORMITIF. ſ. m. Reméde qui fait dormir. (Lat. ſomnifer.) *Sonnifero, che fa dormire*. L'Opium eſt un dormitif.

¶ DORMIR. v. n. prendre ſon ſommeil. (Lat. dormire.) *Dormire*. §. Se dit auſſi Des eaux qui n'ont pas cours, qui croupiſſent. (Lat. aquæ reſides.) *Stagnare*. §. Se dit auſſi De ceux qui ſont morts. (Lat. dormire.) *Dormire, ſtare in pace, eſſer morto*.

DORMIR. ſ. m. Action de celui qui dort. (Lat. ſomnus.) *Il dormire, il ſonno*.

DORTOIR. ſ. m. Lieu du Couvent où ſont les Cellules. (Lat. dormitorium.) *Dormitorio*.

DORURE. ſ. f. Or appliqué ſur la ſuperficie de quelque corps. (Lat. auratura.) *Doratura*.

DOS. ſ. m. La partie de derriére de l'animal, entre les épaules & les reins. (Lat. dorſum; tergum.) *Dorſo, tergo; ſpalle*.

DOSE. ſ. f. Terme d'Apotiquaire. Certaine quantité de drogue qui faut pour un reméde. (Lat. medicæ potionis modus.) *Doſe*, f.

DOSER. v. a. Terme de Médecine. Mettre une certaine doſe ou quantité convenable de diverſes drogues dans un reméde. (Lat. medicamenti modum ponere.) *Porre una doſe*.

* DOSSAL. ſ. m. S'eſt dit pour Manteau.

DOSSIER. Partie de chaiſe ou de banc à appuyer le dos. (Lat. ea ſellæ pars qua nititur ſedentis tergum.) *Spalliera*. §. En termes de Sellier, c'eſt Le fond du caroſſe. *Il fondo d'una carrozza*. §. Au Palais, c'eſt Une liaſſe de papiers & procedures attachés enſemble avec un tiret de parchemin. (Lat. faſciculus.) *Faſcio*.

DOT. ſ. f. Bien qu'une femme apporte en mariage, ou une fille en religion. (Lat. dos.) *Dote*, fem. Quelques-uns écrivent Dote.

DOTAL, ale. adj. Qui appartient à la dot. (Lat. dotalis.) *Dotale*.

DOTER. v. a. Donner une Dot. (Lat. dotare.) *Dotare*.

DOTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. dotatus.) *Dotato*.

D'OU'. adv. Duquel lieu. (Lat. undè.) *Onde, donde*.

DOUAIRE. ſ. m. Partie du bien d'un mari, de laquelle il veut que ſa femme jouiſſe quand il ſera mort. (Lat. uſusfructus certæ cujuſdam partis bonorum mariti, quæ ſuperſtiti uxori conceditur.) *Uſufrutto*.

DOUAIRIERE. ſ. f. Veuve qui a l'uſufruit de quelques biens que ſon mari lui a laiſſés en mourant. (Lat. vidua cui conceſſus certæ partis bonorum mariti uſus fructus.) *Vedova che gode dell'uſufrutto dei beni del marito*.

DOUANE. ſ. f. Lieu où l'on paye les impôts & les taxes ſur les marchandiſes. (Lat. portorium.) *Doana, dogana*. Ce mot vient de l'Italien.

DOUANIER. ſ. m. Celui qui viſite les marchandiſes & fait payer les impôts. (Lat. publicanus; portorii præfectus.) *Doganiere*.

DOUBLE. adj. m. & f. Une fois autant, la moitié plus. (Lat. duplex.) *Doppio*. §. En choſes morales. Un double frippon. (Lat. nequior.) *Piſſimo*. §. On dit auſſi, Un homme double, Celui à qui on ne doit point ſe fier. *Doppio, furbo, ſimulato*.

DOUBLE. ſ. m. (Lat. duplum.) *Il Doppio*. La peine du double. Le double contre le ſimple, §. Petite piéce de monnoye, qui eſt la ſixiéme partie d'un ſou. (Lat. ſextans.) *Quattrino*. Je n'ai pas un double.

DOUBLEMENT. adv. En deux maniéres. (Lat. dupliciter.) *Doppiamente*.

DOUBLER. v. a. & neut. Mettre une fois autant, augmenter du double. (Lat. duplicare; geminare.) *Doppiare, duplicare*. §. Mettre deux étoffes l'une ſur l'autre. (Lat. veſti alterum pannum intus aſſuere.) *Foderare*.

DOUBLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. duplicatus.) *Doppiato, duplicato; foderato*.

DOUBLON. ſ. m. Terme d'Imprimeur, qui ſe dit Des fautes des ouvrages qu'on compoſe deux fois. (Lat. iteratio ſupervacanea.) *Errore di ſtampatore*. §. Monnoye d'Eſpagne; Double piſtole. (Lat. duplex nummus aureus.) *Doblone*.

DOUBLURE. ſ. f. Tout ce qui ſert à doubler une étoffe. (Lat. aſſurus, vel aſſuendus intrinſecus veſti pannus.) *Fodera*.

DOUCEATRE. adj. m. & f. Qui eſt un peu doux, qui a une douceur fade. (Lat. ſubdulcis; dulciculus.) *Dolce, ma ſcipito*.

DOUCEMENT. adv. D'une maniére douce, lentement. (Lat. dulciter ſuaviter.) *Dolcemente, lentamente*. §. Humainement, ſans rudeſſe. (Lat. humaniter, leniter.) *Dolcemente, teneramente, umanamente*. §. Commodément, facilement. (Lat. placidè, quietè; tranquillè.) *Comodamente*. §. Sans éclat, à la ſourdine. (Lat. tacitè; leniter.) *Tacitamente*.

DOUCEREUX, euſe. adj. Doux ſans être agreable. (Lat. dulciculus.) *Scipito*. §. Se dit au figuré Des choſes morales. (Lat. blandiculus; blandiloquus.) *Scipito, che fà il vago*.

DOUCEUR. ſ. f. Impreſſion agréable que font ſur la langue les choſes douces. (Lat. dulcedo; ſuavitas.) *Dolcezza*. §. Au fig. Bonté, calme, modération de l'ame. (Lat. manſuetudo.) *Dolcezza*, fig. La douceur d'un gouvernement, d'un pere, &c. §. Plaiſir volupté. (Lat. jucunditas.) *Dolcezza, piacere, voluttà*.

DOUCINE. ſ. f. Terme d'Architecture. Ornement de la plus haute partie de la corniche. (Lat. cymatium.) *Cimàzio*.

DOUELLE. ſ. f. Planche dont on fait les tonneaux, les cuves, &c. *Doga*. V. Douve.

DOUER. v. a. Aſſigner un douaire à ſa femme. (Lat. uſum fructum partis alicujus bonorum mariti uxori aſſignare.) *Dotare*. §. Se dit en parlant Des avantages qu'on reçoit de la nature. (Lat. inſtruere.) *Dotare, ornare*. Le Ciel l'a doué de toutes ſes graces.

DOUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ornatus, præditus.) *Dotato*.

DOUGE. ſ. f. Qui ne ſe dit Que dans les lieux où il y a des eaux minérales qu'on épanche ſur la partie affectée pour la guérir. (Lat. aquæ calidæ in affectam malè corporis partem infuſio.) *Doccia*. Ce mot vient de l'Italien.

DOUILLET. ette. adj. Mollet, doux à l'attouchement. (Lat. delicatus.) *Morbido, delicato*. §. Se dit Des perſonnes qui affectent leur aiſe, & une délicateſſe extraordinaire. (Lat. delicatulus.) *Delicato*.

DOUILLETTEMENT. adv. D'une maniere douillette. (Lat. delicatè.) *Delicatamente, morbidamente*.

DOULEUR. ſ. f. Sentiment fâcheux ennemi de la nature, qui bleſſe quelque partie du corps. (Lat. dolor.) *Dolore*, maſculin. §. Se dit auſſi Des paſſions de l'ame. (Lat. dolor.) *Dolore, cordoglio*.

* DOULOIR. Vieux mot qui s'eſt dit autrefois avec le pronom perſonnel, pour Se plaindre. (Lat. dolere.) *Dolerſi*.

DOULOIRE. ſ. f. Inſtrument à l'uſage des Tonneliers, qui tient de la hâche & de la ſerpe. (Lat. dolabra.) *Pialla*.

DOULOUREUX, euſe. adj. Ce qui cauſe de la douleur. (Lat. dolorem afferens.) *Doloroſo, che cagiona dolore*. Il ſe dit auſſi au fig.

DOULOUREUSEMENT. D'une maniére douloureuſe. (Lat. acerbe.) *Doloroſamente*.

DOUTE. ſ. m. Incertitude, irreſolution d'eſprit. (Lat. dubitatio.) *Dubbio*.

DOUTER. v. n. Etre incertain, irréſolu, être en doute. (Lat. dubitare.) *Dubitare*. §. Se dit avec le pronom perſonnel pour Prévoir, préſentir, ſoupçonner, &c. (Lat. ſuſpicari; præſentire.) *Dubitare, prevedere*.

DOUTEUX, euſe. adj. Problématique, obſcur, incertain. (Lat. ambiguus; dubius.) *Dubbio, dubbioſo, incerto*. §. Terme de Grammaire, qui ſe dit Des noms dont le genre varie, & que les uns ſont maſculins les autres feminins. (Lat. anceps; dubius.) *Dubbio*.

DOUTEUSEMENT. adv. D'une maniére douteuſe. (Lat. ambiguè, dubie.) *Dubbioſamente, ambiguamente, incertamente*.

DOUVE. ſ. m. Piéce de bois merain propre à faire des tonneaux, des caves, &c. (Lat. dolii lamna, lamina.) *Doga*. §. Se dit auſſi Des foſſés d'un château. (Lat. foſſa caſtelli.) *Foſſo*. §. Plante qui croit dans les prés, qui eſt fort contraire aux brebis. (Lat. ranunculus longifolius paluſtris minor.) *Sorta di pianta*.

DOUX, DOUCE. adj. Qui fait une impreſſion agréable ſur les ſens. (Lat. ſuavis; dulcis.) *Dolce, grato, molle, ameno*, &c. Se dit Des choſes agréables au toucher. Des odeurs, Des ſons. Des objets de la vuë. Des métaux. §. Se prend adverbialement, Tout doux, pour dire, N'allez pas ſi vite, arrêtez vous. (Lat. lentè, moderatè.) *Dolcemente, pian piano*.

DOUZAINE. ſ. f. Aſſemblage de douze choſes. (Lat. duodecim; duodena.) *Dozzina*. §. Signifie ſouvent un nombre indéterminé. Une douzaine d'amis; une douzaine de perſonnes.

DOUZE. Terme Numéral. Le ſecond nom-

combre de la ſeconde dizaine. (Lat. duodecim.) *Dodici.*

DOUZIEME. Nombre ordinal, qui eſt à la place où l'on compte douze. (Lat. duodecimus.) *Duodécimo.* (. La douziéme partie d'une choſe. (Lat. pars duodecima.) *Il duodecimo, la duodécima parte.*

DOUZIEMEMENT. adv. En douziéme lieu. (Lat. loco duodecimo.) *In duodécimo luogo.*

DOYEN. ſ. m. Premiére dignité do Chapitre. (Lat. decanus.) *Decano.* §. Le plus ancien en réception dans une compagnie. (Lat. antiquiſſimus.) *Decano, il più antico.* §. Se dit auſſi De celui qui eſt le plus ancien en âge à l'egard d'un autre. (Lat. antiquior.) *Il più antico.*

DOYENNÉ. ſ. m. Premiére dignité d'un Chapitre. (Lat. decanatus.) *Decanato.* §. Nom d'une eſpéce de poire, & de l'arbre qui la porte. *Sorta di pera.*

DRACHME. V. Dragme.

DRAGE'E. ſ. f. Petite confiture de ſucre durci, où on enferme quelque meu fruit, ou petite graine. (Lat. amygdalum, anyſum ſaccharo condítum.) *Confetto, confettino.* §. Menu plomb, cendrioe. (Lat. plumbeæ pilulæ.) *Miglia rola, pallini.*

DRAGEOIR, ou DRAGIER. ſ. m. Boëte à mettre des dragées, qu'on portoit autrefois à la ceinture. *Scatola.*

DRAGeON. ſ. m. Terme de Jardinage. Bourgeon qui pouſſe au pied des arbres & des plantes. (Lat. ſtolones.) *Germoglio.*

DRAGeONNER. v. a. Se dit Des arbres qui pouſſent des branches au pied. (Lat. ſtolones agere, edere.) *Germogliare.*

DRAGIER. V. Drageoir.

DRAGME. ſ. f. Monnoye des Grecs qui valoit un denier d'argent. (Lat. drachma.) *Dramma.* §. Poids qui fait la huitiéme partie d'une once. (Lat. drachma.) *Dramma.*

DRAGON. ſ. m. Serpent d'une grandeur extraordinaire. (Lat. draco.) *Dragone, drago.* §. Se dit figur. De ceux qui ſont difficiles à contenir dans le devoir. *Dragone*, fig. Cet enfant eſt un véritable dragon. §. Sorte de Cavalier qui ſe bat à pied & à cheval. (Lat. eques quem draconem vocant.) *Dragone, ſoldato.*

DRAGUE. ſ. f. Outil qui ſert à tirer du ſable des riviéres. (Lat. pala ferrea recurvo hinc atque hinc limbo & longo inſtructa manubrio ad educendas ſordes.) *Pala.* §. Outil de Vitrier, eſpéce de pinceau. (Lat. aſſinini villi penicillus.) *Pennello di vitrajo.*

DRAMATIQUE. adj. Terme de Poëſie. Piéce qui repréſente ſur le théatre une action. (Lat. dramaticus.) *Drammatico.*

DRAME. ſ. m. Piéce de théatre. (Lat. ludus ſcenicus, drama.) *Dramma*, m.

DRAP. ſ. m. Linceuil de toile qu'on met dans un lit. (Lat. lecti lintea.) *Lenzuola*, au plur. *Lenzuola.* §. Etoffe de laine dont on fait les habits. (Lat. pannus.) *Panno.*

DRAPEAU. ſ. m. Vieux morceau d'étoffe. (Lat. panniculus.) *Pezza.* §. En termes de Guerre, c'eſt L'étendart, l'enſeigne de l'Infanterie. (Lat. vexillum, ſignum.) *Stendardo, bandiera, inſegna, gonfalone.* §. Charge de l'Officier qui la porte. (Lat. vexillatus.) *Alfiere; Gonfaloce.*

DRAPPER. v. a. Couvrir on catoſſe de drap noir. (Lat. panno nigro aliquid tegere.) *Coprir di nero una carrezza.* §. Terme de Peintre. Habiller une figure, la couvrir d'étoffes convenables. *Panneggiare, veſtire le figure dei quadri.* §. Cenſurer, critiquer quelqu'un, en médire. (Lat. aliquem dicteriis carpere.) *Coſparare, criticare, dir male.*

DRAPPE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Coperto, Panneggiato.*

DRAPPERIE. ſ. f. Marchandiſe de drap, manufacture de draps. Lieu où on les fait, où on les vend. (Lat. pannorum lanceorum textura, officina, &c.) *Draperia.* §. Terme de Peinture. Repréſentation des étoffes, des habits, &c. (Lat. veſtium pictura; veſtes coloribus expreſſæ.) *Panneggiatura.*

DRAPPIER, iére. ſ. m. & f. Celui qui fait ou vend du drap. (Lat. pannotom opifex, vel mercator.) *Drappiere; Pannajuolo.*

DRESSER. v. a. Elever a plomb une choſe couchée ou inclinée. (Lat. erigere.) *Drizzare, rizzare.* Ce mot vient du latin (direxare.) qu'on a dit pour (Dirigere) & dont les Italiens ont fait *Dirizzare.* §. En termes de Menuiſerie & de Charpenterie, ſignifie Applanir, équarir, ébaucher, mettre en ligne droite. (Lat. dirigere.) *Spianare.* §. Eriger, élever. (Lat. ponere, erigere.) *Inalzare.* Dreſſer une ſtatuë, des temples, des autels. §. Aller en quelque lieu. (Lat. greſſum dirigere.) *Indirizzare i paſſi.* §. Préparer une choſe, la mettre en l'état où elle doit être. (Lat. inſtruere, præparare.) *Preparare, formare.* Dreſſer une requête, un compte, &c. § Figur. Inſtruire, diſpoſer à faire quelque choſe. (Lat. inſtituere, formare.) *Formare, indirizzare.* Dreſſer un écolier, un cheval, &c. Dreſſer ſes penſées.

DRESSE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les mêmes ſignifications que le verbe en latin, & en françois. *Dirizzato, Inalzato, Spianato.*

DRILLE. ſ. m. Ce mot ſe dit par mépris d'un Mauvais ſoldat. (Lat. miles ignavus, imbellis.) *Cattivo ſoldato.* §. Populairement & baiſſement ſe prend pour Alerte, bien découpé, gaillard. *Vivace, gioviale.* C'eſt un bon drille.

DROGUE. ſ. f. Terme général de marchandiſes d'épiceries, qui ſervent à la médecine, à la teinture, &c. (Lat. materia ex qua medicamenta & aliæ compoſitiones comparantur.) *Droga.* §. C'eſt auſſi le nom qu'on donne à toutes les choſes de peu de valeur. (Lat. res vilioris pretii.) *Cattiva robba, poca coſa.*

DROGUER. v. a. Donner ou prendre ſouvent des médicamens. (Lat. medicamenta adhibere.) *Prender ogni rimedj, medicarſi ſpeſſo.*

DROGUERIE. ſ. f. Terme de Mer, qui ſe dit De la pêche du hareng. (Lat. harengorum captura.) *Peſcheria d'arenghe.*

DROGUET. ſ. m. Etoffe de laine, eſpéce de drap mince & étroit. (Lat. pannus laneus vilioris pretii.) *Droghetto, ſorta di ſtoffa.* Il y en a auſſi de ſoye, d'or, & d'argent.

DROGUIER. ſ. m. Buffet qui contient pluſieurs tiroirs remplis de drogues. (Lat. armarium inſtructum formulis variis refertis materia ex qua medicamenta præparantur.) *Armario per le droghe.*

DROGUISTE. ſ. m. Marchand qui s'attache au commerce des drogues. (Lat. qui vendit ea ex quibus medicamenta conficiuntur.) *Droghiſta, ſpeziale.*

DROIT, oite. adj. & ſubſt. Qui ne panche, ne décline ni d'un côté ni d'un autre. (Lat. rectus.) *Dritto.* §. Perpendiculaire, à plomb. *Dritto.* Ce mur ne va pas droit. §. Se dit Du côté oppoſé au côté gauche. (Lat. dexter) *Dritto, deſtro.* Le côté droit, la main droite. §. Au figuré en choſes ſpirituelles; Honnête, juſte, &c. (Lat. candidus, integer, purus, &c.) *Dritto, giuſto, ſincero.*

DROIT. ſ. m. Loi, conſtitution. (Lat. jus.) *Dritto.* Droit Divin. Droit Naturel. Droit des Gens. Droit Civil, ou Droit Romain. Droit Canon. §. Se dit auſſi De toutes ſortes d'impoſitions établies pour ſoutenir les charges de l'Etat. (Lat. vectigal.) *Dritto, gabella, dogana.* Frauder les droits du Roi.

DROITEMENT. D'une maniére droite. (Lat. directo.) *Dritteamente.* § D'une maniere juſte & équitable. (Lat. ex æquo, juſte) *Dritteamente, con dirittura.*

DROITIER, iére. adj. Qui n'eſt pas gaucher, qui ſe ſert ordinairement de la main droite. (Lat. dexter.) *Che ſi ſerve della man deſtra.*

DROITURE. ſ. f. Action de celui qui va droit, qui rend juſtice. (Lat. æquitas, integritas, recta mens.) *Dirittura, drittura.* §. En droiture, ou A droiture: Directement. (Lat. recta.) *A dirittura.*

DROMADAIRE. ſ. m. Eſpéce de Chameau qui a deux boſſes ſur le dos. (Lat. dromas camelus.) *Dromedario.*

DROLE. adj. m. & f. Qui eſt plaiſant, qui fait rire. (Lat. lepidus, feſtivus, hilaris.) *Gioviale, lepido, gaſtoſo.* Il eſt auſſi ſubſt. *Gioviale, buon compagno.* §. Se prend ſouvent pour Un homme qui cherche à faire tort à quelqu'un (Lat. malignus, nequam.) *Furbo, malvagio.*

DROLEMENT. adv. D'une maniére drôle. (Lat. lepidè; feſtivè.) *Piacevolmente, gaſtoſamente.*

DROLERIE. ſ. f. Plaiſanterie, tour d'adreſſe. (Lat. jocus; præſtigiæ.) *Piacevolezza; Barzellette.*

DROLESSE. ſ. f. Femme de mauvaiſe vie. (Lat. meretrix; ſcortum.) *Puttana. Baldracca.*

DROSSE. ſ. f. Terme de Marine. Cordage qui ſert à approcher ou à reculer une piéce de canon de ſon fabord. (Lat. funes nautici trahendo aut retrahendo tormento bellico comparati.) *Fune.*

DRU, uë. adj. Terme de Fauconnerie, qui ſe dit Des oiſeaux qui ſont prêts à s'envoler du nid. (Lat. pullus grandior & volando habilis.) *Grande, atto a volare.* §. Epais, touffu. (Lat. denſus, ſpiſſus.) *Folto, ſpeſſo; denſo.*

DRYADE. ſ. f. Nymphe des bois (Lat. dryas.) *Driade.*

DU. Article qui marque pour l'ordinaire le génitif, ou l'ablatif ſingulier maſculin; quelquefois le nominatif. *Del*, ou *Dello*, *Dal*, ou *Dalla*. V. la Grammaire.

DUBITATION. ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle un Orateur fait ſemblant de douter d'une propoſition qu'il veut prouver. (Lat. dubitatio.) *Dubitazione.*

DUBITATIF, ive. adj. Le maſculin eſt peu

Digitized by Google

eſt peu uſité. Dubitative eſt un terme de Grammaire, qui ſe dit Des conjonctions qui marquent ſuſpenſion. Comme Si, Sçavoir ſi, &c. *Dubitativo.*

DUC. ſ. m. Prince Souverain qui n'a pas la qualité de Roi. (Lat. dux.) *Duca.* §. Titre qui donne le premier rang après les Princes. *Duca.* §. Sorte d'oiſeau nocturne, eſpéce de hiboo. (Lat. bubo.) *Gufo, barbagianni.*

DUCAL, ale. adj. Qui appartient au Duc. Manteau ducal, couronne ducale. (Lat. ducalis.) *Ducale.*

DUCAT. ſ. m. Eſpéce de monnoye battuë dans les Etats d'un Duc. (Lat. nummus ducatus.) *Ducato, moneta.*

DUCATON. ſ. m. Autre eſpéce de monnoye. (Lat. ducatus minor.) *Ducatone, moneta.*

DUCHE'. ſ. m. Terre érigée par le Roi ſous ce titre. (Lat. ducatus.) *Ducato, ſignoria.*

DUCHESSE. ſ. f. Femme ou veuve de Duc. (Lat. duciſſa.) *Ducheſſa.*

DUEIL. V. Deuil.

DUEL. ſ. m. Combat ſingulier. (Lat. ſingulare certamen.) *Duello.* §. Terme de Grammaire. Inflexion des noms & des verbes, dont on uſe quand on parle de deux choſes ſeulement. (Lat. dualis numerus.) *Duale.*

DUELISTE. ſ. m. Qui fait profeſſion de ſe battre en duel. (Lat. pugnator ſingularis.) *Duellante.*

* DUIRE. v. a. & neut. Dreſſer, accoutumer à quelque choſe. (Lat. docere, conſuefacere.) *Iſtruire.*

DUMENT. V. Deument.

DUNE. ſ. f. Hauteur de terre, de pierre que la mer forme le long des côtes, & qui lui ſert de barriére. (Lat. duna.) *Ripare, ripa, banco di ſabbia, o di pietra.*

DUNETTE. ſ. f. Terme de Marine. C'eſt l'Etage le plus élevé de la poupe ou de l'arriére du vaiſſeau. (Lat. puppis pars altiſſima.) *La parte ſuperiore della poppa.*

DUO. ſ. m. Terme de Muſique. Piéce de muſique compoſée expres pour etre chantée ou jouée par deux voix ou deux inſtromens ſeulement. (Lat. duæ voces; duo.) *Canto,* ou *Suono a due.*

DUODENUM. Terme d'Anatomie. Le premier des inteſtins grêles, ainſi nommé parcequ'il a douze travers de doigt de longueur. (Lat. duodenum.) *Duodeno, inteſtino.*

DUPE. V. Duppe.

DUPLICATA. ſ. m. Seconde expédition de quelque acte que ce ſoit. *Copia.*

DUPLICATION. ſ. f. Terme d'Arithemétique. Multiplicatioo par deux. (Lat. duplicatio.) *Duplicazione.*

DUPLICATURE. ſ. f. Terme d'Anatomie qui ſe dit De l'endroit, où des membranes ou parties ſemblables ſe doublent. (Lat. duplicatio.) *Doppiatura.*

DUPLICITE'. ſ. f. Ce mot ſe dit Des choſes qui ſont doubles, & qui devroient être ouiques. (Lat. duplum.) *Duplicità, doppiezza.* §. Au fig. Se dit De ce qui vient d'une ame double. (Lat. vaframentum.) *Duplicità, doppiezza.*

DUPLIQUE. ſ. f. Ecriture qu'on fournit dans un procès qui ſervent de réponſe à des repliques. (Lat. iterata reſpunſio.) *Riſpoſta, réplica.*

DUPLIQUER. v. a. Fournir de dupliques. (Lat. duplicare.) *Riſpondere, réplicare.*

DUPPE. ſ. f. Qui n'eſt point défiant. Aité à tromper. (Lat. ſtupidus; ſtolidus; ioſulſus.) *Corrivo, ſciocco, baſoſo.* Etre la duppe de quelqu'un.

DUPPER. v. a. Tromper quelqu'un, le ſurprendre, le filouter. (Lat. aliquem deludere, ludificari, deludificari.) *Corrivare, ingannare, uccellare.*

DUPPE', ée. part. & adj. (Lat. deluſus.) *Corrivato, corrivo.*

DUPPERIE. ſ. f. Tromperie, filouterie. (Lat. fraus, irriſio, derifio.) *Inganno, frande.*

DUR, DURE. adj. & ſubſt. Solide, ſec, ferme. (Lat. durus.) *Duro.* Se dit relativement A d'autres corps moins fermes. § Se dit figurément Des choſes, & ſignifie Cruel, inſenſible. (Lat. durus, aſper, inimiſericors.) *Duro, ſevero, crudele.* §. Qui a la tête dure. (Lat. hebes.) *Stolido, tardo; bighellone.* §. Incommode, douloureux. (Lat. durus; acerbus; moleſtus.) *Duro, acerbo, grave, moleſto.* §. Adverbe. Durement. (Lat. durè.) *Duro.* Il entend dur.

DURABLE. adj. m. & f. Solide, dur, qui doit durer longtems. (Lat. durabilis; manſurus.) *Durabile.* Se dit au fig. Des ouvrages d'eſprit.

DURANT. Prépoſition qui ſignifie le tems qu'une choſe dure. (Lat. per.) *Per, nel, durante.* §. Joint à la particule Que, ſignifie Pendant que, tandis que. (Lat. dum.) *Mentre.*

DURCIR. v. a. Rendre dur. (Lat. durare.) *Indurare, render duro.* §. Avec le pronom perſonnel, c'eſt Un verbe neutre. (Lat. dureſcere; indureſcere; obdureſcere.) *Indurare, indurire.* §. Se dit figur. De l'eſprit, & ſignifie Rendre ferme. (Lat. durare.) *Render ferme.*

DURCI, ie. part. & adj. (Lat. duratus; indutatus.) *Indurato.*

DURE'. ſ. f. Ne ſe dit qu'en cette phraſe, Coucher ſur la dure. (Lat. humi cubare; nuda cubare terra.) *Sulla terra.*

DURE'E. ſ. f. Perſeverance des choſes dans leur être, (Lat. diuturnitas.) *Durata.*

DUREMENT. adv. D'une maniére dure. (Lat. duré; duriter.) *Duramente.*

DURER. v. n. Subſiſter pendant un tems. (Lat. durare.) *Durare.* §. Se dit De ce qui eſt ſolide, qui ſubſiſte longtems, qui eſt fort, &c. *Durare.* §. Avec la négation ſignifie Réſiſter, ſouffrir quelque inſt. *Durare, reſiſtere, continuare.* On ne ſçauroit durer avec vous.

DURET, ette. adj. Diminutif de dur. (Lat. duriuſculus.) *Duretto, durette.*

DURETE', ſ. f. Qualité de ce qui eſt dur. (Lat. duritia; durities.) *Durità, durezza.* §. Au figur. c'eſt Indocilité, inſenſibilité, cruauté. (Lat. inhumanitas, immanitas, duritia.) *Durezza,* fig.

DURILLON. ſ. f. Calloſité, corps dur qui ſe forme de la peau endurcie ou de quelque humeur qui s'y amaſſe. (Lat. callus; callum.) *Callo.*

DURILLONNER. v. o. Devenir dur. (Lat. callere; occalleſcere.) *Incalliſi.*

DUVET. ſ. m. La menoë plome des oiſeaux. (Lat. mollior avium pluma, plumula.) *Piuma marta, caligine, peluria.* §. Poil fuler qui croit au menton des adoleſcens. (Lat. lanugo.) *Lanúgine.*

DUVETEUX. adj. Se dit Des oiſeaux qui ont beaucoup de duvet. (Lat. plumeus.) *Piene di peluria.*

DUUMVIRS. Ce nom s'eſt donné à pluſieurs Magiſtrats de l'Ancienne Rome. (Lat. duumvir. *Duumvire.*

DUUMVIRAL, ale. adj. Ce qui a rapport aux Duumvirs. (Lat. duumvizalis.) *Duumvirale.*

DUUMVIRAT. ſ. m. Magiſtrature, dignité de Duumvirs. (Lat. duumviratus; duumviri munus, dignitas.) *Duumvirato.*

DYNASTIE. ſ. f. Suite de Rois qui ont régné l'un après l'autre dans un Royaume. (Lat. dynaſtia.) *Dinaſtia.*

DYSSENTERIE, ou DISENTERIE. Flux de ventre ſanguinolent, accompagné de douleurs, & tranchées. (Lat. dyſenteria.) *Diſſenteria.*

DYSSENTERIQUE. adj. Qui a la dyſenterie. (Lat. dyſenteria laborans.) *Diſſenterico.*

DYSSYLLABE. adj. Mot compoſé de deux ſyllabes. (Lat. dyſſyllabus.) *Diſillabo.*

DYSURIE. ſ. f. Terme de Médecine. Difficulté d'uriner, accompagnée de douleur. (Lat. dyſuria, ſuppreſſio urinæ.) *Diſuria.*

E

EAU EAU EAU

E. ſ. m. Cinquiéme lettre de l'Alphabet, la ſeconde des voyelles. Il a pluſieurs ſons dans la langue Françoiſe, comme on peut voir dans les Grammaires.

EAU. ſ. f. L'un des quatre Elémens. (Lat. aqua.) *Acqua.* §. Se prend particuliérement pour Pluie. (Lat. aqua, pluvia.) *Pioggia.* §. En termes de Théologie, ſe dit De l'eau avec laquelle on baptiſe. *Acqua, colla quale ſi battezza.* §. On appelle Eau benite; Une eau qui ſe fait dans l'Egliſe avec certaines cérémonies. (Lat. aqua benedicta, luſtralis.) *Acqua ſanta.* §. En Chymie, & chez les Diſtillateurs & Limonadiers, on donne le nom d'eaux à pluſieurs ſortes de liqueurs, qu'on diſtingue par differentes épithétes. On les trouvera chacune en leur ordre alphabétique. *Acqua.* L'eau de citron, eau d'or, eau de ſenteur, &c. §. Eau ſe dit Du ſuc de quelque fruit que ce ſoit. Cette poire eſt de bonne eau. *Sugo.* §. Se dit De l'éclat

l'éclat des perles & des dismans. Une perle d'une belle eau ; un dismant d'une eau trouble. *Occhio.*

EBAIIIR. V. Esbahir.

EBHISSEMENT. V. Esbahissement. Ee plusieurs autres mots qo'il faut chercher svec une ſ.

EBE'NE. ſ. f. Bois dur, pesant, noir. (Lat. ebenus.) *Ebano.*

EBENER. v. a. Donner au bois la couleur d'Ebéne. *Dare il color dell'ebano.*

EBENIER. ſ. m. Arbre de l'ébéne. (Lat. ebenus.) *Ebano, albero.*

EBENISTE. ſ. m. Ouvrier qui travaille en ébéne. (Lat. ebeni artifex.) *Ebanista.*

EBLOUIR. V. Esblouir.

EBLOUISSEMENT. V. Esblouissement.

EBRIETE', ſ. m. Terme Dogmatique. Ivrelle. (Lat. ebrietas.) *Ebrietà.*

EBROUER. v. n. Terme de Manége, qui ſe dit Des chevaux pleins de feu qui font une elpéce de ronflement, comme pour faire ſortir de leors nazeaux quelque humeur qui les empêche de prendre haleine. (Lat. ignem afflate naribus.) *Sbuffare.*

EBULLITION. ſ. f. Raſefaction que le feu cauſe dans les liqueurs. (Lat. ebullitio.) *Ebollizione, ebollimento.* §. Se dit Des petites élevures ou puſtules qui viennent ſur la peau. (Lat. formicatio, onis.) *Ebollizione, bruſichio.*

ECAILLE. ſ. f. Croute dure qui couvre & enferme certains poiſſons, qu'on appelle Teſtacées. (Lat. ſquama.) *Scaglia di peſce.* §. Se prend poor Le poiſſon même. Manger des écailles. (Lat. oſtreum.) *Oſtrica.* §. Ecaille, ſe prend ſouvent, pour L'écaille de la tortuë. (Lat. teſtudo.) *Teſtuggine.* §. petits plaques dont preſque tous les poiſſons ſont couverts. *Squama, ſcaglia.* §. Des piéces de fer qui compoſent une armure. (Lat. ſquama.) *Scaglia di ferro.* §. De certaines croutes que la ſéchereſſe détache de quelqus corps. *Squama, ſcaglia, croſta.* Ecailles de galle ; écailles d'un tableso, &c.

ECAILLER. v. a. Oter les écailles à un poiſſoo. (Lat. deſquamare.) *Scagliare, levar le ſcaglie.* §. Se dit avec le pronom perſonnel, Des choſes qui tombent par croutes. (Lat. deſquamari.) *Scagliarſi.*

ECAILLE', ée. adj. Couvert d'écailles. (Lat. ſquamatus.) *Scagliòſo ; ſquamoſo, coverto di ſcaglie.* §. Incisé, travaillé en forme d'écailles. (Lat. ſquamarum in morem conformatos, inciſus.) *Fatto a ſcaglie.* §. Eſt auſſi participe du verbe Ecailler. (Lat. deſquamatus.) *Scagliato.*

ECAILLEUX, euſe. adj. Corps dur qui ſe léve par écaille. (Lat. ſquamoſus.) *Squamoſo.*

ECAILLER, ou ECAILLEUR. Celui qoi vend des huitres à l'écaille & qui va les ouvrir. (Lat. oſtrearius.) *Oſtricajo.*

ECCENTRICITE'. V. Excentricité.

ECCENTRIQUE. V. Excentrique.

ECCLESIASTE. ſ. m. Nom d'un des livres de l'ancieo Teſtament. (Lat. eccleſiaſtes.) *Eccleſiaſtico.*

ECCLESIASTIQUE. ſ. m. Autre livre de l'Ecriture Sainte. (Lat. eccleſiaſticus.) *Eccleſiaſtico.*

ECCLESIASTIQUE. adj. m. & f. Qui appartient, qoi eſt deſtiné à l'Egliſe. (Lat. eccleſiaſticus.) *Eccleſiaſtico.*

ECCLESIASTIQUEMENT. adv. D'une maoiére écclésiaſtique & réglée. (Lat. ut decet.) *Eccleſiaſticamente.*

ECCOPE. ſ. f. Terme de Chirurgie. Opération par laquelle on retranche quelque partie gâtée ou ſuperflue. (Lat. ecrope ; amputatio.) *Taglio.*

ECHION. ſ. m. Nom d'une plante que tous les reptiles vénimeux abhorreot. (Lat. echion.) *Sorta d'erba.*

ECHO. ſ. m. On prononce Eco. Soo réfléchi & redoublé par quelque corps. (Lat. echo.) *Eco.*

ECHOMETRE. ſ. m. Terme de Mathématique. Régle ſur laquelle ſont pluſieurs lignes diviſées, qoi ſervent d'échelles pour meſurer la durée des ſons, & pour trouver leors différens rapports. (Lat. echometrum.) *Ecometro.*

ECHOMETRIE. ſ. f. Science qai enſeigne l'art de pratiquer des échos dans des bâtimens ; ſurtout dans des voutes. *Ecometria.*

ECIMER. v. a. Couper la cime d'un arbre. (Lat. decacuminare.) *Scemare, tagliare la cima degli alberi.*

ECIME', ée. part. paſſ. (Lat. decacuminatus.) *Scemato.*

ECLABOUSSER. v. a. Terme populsire. Faire rejaillir de la boue ſur quelque choſe. (Lat. luto aliquid aſpergere.) *Spruzzar di fango, zaccherare, affangare.*

ECLABOUSSURE. ſ. f. Boue qui rejaillit ſur une perſoone. (Lat. lutum injectum.) *Zacchera, ſchizzo di fango.*

ECLAT. ſ. m. Partie qui s'échappe avec force d'un corps qu'on rompt ou qu'on fend. (Lat. corporis fragmentum, ſſula.) *Scheggia.* §. Bruit qu'on entend quand quelque choſe ſe romp ou ſe créve. (Lat. fragor.) *Strido, rumore ; fragore, fracaſſo ; ſtrepito.* §. Rayons que jettent les corps lumineux. (Lat. fulgor ; ſplendor.) *Lume, ſplendore ; lampeggiamento, vivezza di lume.* §. Se dit figur. pour Pompe ; ſplendeur ; bruit ; fracas. *Spleadore. Fracaſſo, rumore, ſtrepito.* fig.

ECLATANT, ante. adj. Qui fait du bruit ou qui brille. (Lat. fulgidus ; clarus ; ſplendidus.) *Riluceote, riſplendente, ſplendido. Comparſcente, viſtoſo. Illuſtre, egrégio. Forte, ſtrepitoſo. ſonore.* Il ſe dit au propre, & au fig. Robis éclatant, voix éclatsore. Actions éclatantes ; éloge éclarant.

ECLATER, ou S'ECLATER. v. n. Aller en éclats. (Lat. ire in tragmins ; diſſilire.) *Schiatare, ſpezzare.* §. Faire du bruit & de l'éclat. (Lat. erumpere.) *Scoppiare, far ſtrepito, far rumore ; palesare.* §. Suivi du mot Contre, il ſignifie, S'emporter, invectiver, faire des plaintes, &c. (Lat. ſtomachari, irasci.) *Adirarſi, incollerirſi.* §. Avoir beaucoup de luſtre, briller. (Lat. ſplendere, ſplendeſcere.) *Riſplendere, rilucere, comparire.*

ECLATE', ée. part. paſſ. & adj. Fendu, briſé, crevé. (Lat. diſciſſus.) *Schiantato. Scoppiato.*

ECLIPSE. ſ. f. Obſcurciſſement d'une planete par l'interpoſitioo de qoelqoe corps entr'elle & le Soleil. (Lat. eclipſis ; ecliquium ; deſectus.) *Eccliſſe*, ou *Eccliſſi*, maſc. §. Se dit figurément De tout ce qui ceſſe de paroître comme il avoit coutume. (Lat. eclipſis, fig.) *Eccliſſe*, fig.

ECLIPSER. v. n. Souffrir éclipſe. (Lat. eclipſim pati, deficere.) *Eccliſſare.* §. Se dit fig. De ceux qui s'abſentent, qui diſparoiſſent. *Diſparire.* §. Ce verbe eſt quelquefois actif, & ſignifie Effacer, empêcher de paroître. (Lat. obſcurare ; officere.) *Oſcurare.*

ECLIPTIQUE. adj. m. & f. Qui appartieot aux éclipſes. (Lat. ecliptcus.) *Eccliſtico.*

ECLIPTIQUE. ſ. f. C'eſt dans une ſphére armilaire, La ligne qui eſt marquée su milieu du Zodiaqoe, & que le Soleil decrit. (Lat. eclipt ca.) *Eccliſtica.*

ECLISSE. ſ. f. Terme de Boiſſelier. Bois de feute qu'ils employent dans leurs ouvrages. *Cerchio.* §. Terme de Chirurgie. Petit ais fort délié que les Chirurgiens appliqoent ſur les parties fracturées. (Lat. ferula.) *Aſſicella.* §. Cagérotte dans laquelle on faie des fromages. (Lat. forma, crates.) *Forma da fare il cacio, graticcia.* §. Côtes de violon, lut, ou autre inſtrument. *Coſta.*

ECLISSER. v. a. Se dit Des membres fracturés qu'on fouvient avec des éclisses. (Lat. ferulis munire.) *Soſtenere.*

ECLOGAIRE. V. Eglogaire.

ECLOGUE. V. Eglogue.

Voyez par ESC tous les mots qu'on ne trouve pas par EC.

ECUISER. v. a. Terme des eaux & forêts, qui ſe dit Des arbres qu'on éclate en les abbatant. (Lat. ſſolatim frangere.) *Sfiantare.* On pourroit s'en ſervir dans le ſtile comique, pour ſignifier Rompre les cuiſſes ; *Sroſciare.*

EDENTER. v. a. Rompre ou arracher les deots. (Lat. edentare.) *Sdentare.*

EDENTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. edentatus.) *Sdentato.*

EDIFIANT, ante. adj. Qui ioſpire de la piété. (Lat. religiolus, pius ad exemplum.) *Eſemplare, edificatorio, di buono eſempio.*

EDIFICATEUR. ſ. m. Celui qui bâtit. (Lat. ædificator.) *Edificatore.* Il ne peut ſe dire qu'en badinant.

EDIFICATION. ſ. f. Action de bâtir (Lat. ædificatio.) *Edificazione.* Conſtruction vsut mieux. §. Figorément ſe dit Des ſentimens de piété que le boa exemple inſpire. (Lat. dignum laude, imitatione exemplom.) *Edificazione.*

EDIFICE. ſ. m. Bâtimene. (Lat. ædificium.) *Edificio.*

EDIFIER. v. a. Bâtir. (Lat. ædificare.) *Edificare.* Il eſt peu uſité dans le ſens propre. On dit Bâtir. §. Au figuré Porter à la piété par de bons exemples. (Lat. ad pietatem allicere.) *Edificare,* fig. *bene impreſſionare.*

EDILE. ſ. m. Officier de l'ancienne Rome, dont les fonctions étoient à peu près les mêmes que celles des Echevins en France. (Lat. ædilis.) *Edile.*

EDILITE'. ſ. f. Charge, dignité des Ediles. (Lat. ædilitas.) *Edilità.*

EDIT. ſ. m. Lettre émanée du Prince qui a force de loi. (Lat. edictum.) *Editto.*

EDITEUR. ſ. m. Celui qui a ſoin de l'édition de l'ouvrage d'un autre. (Lat. editor.) *Che pubblica le opere altrui.*

EDITION. ſ. f. Impreſſion & publication d'un livre. (Lat. editio.) *Edizione.*

EDU-

EDUCATION. ſ. f. Soin d'élever les enfans. (Lat. inſtitutio.) *Educazione.*

EFFACABLE. adj. m. & f. Qui peut être effacé. (Lat. delebilis.) *Che può ſcancellarſi.*

EFFACER. v. a. Rayer, emporter, ôter les marques. (Lat. delere.) *Scancellare, eraſellare, caſſare.* §. S'employe fig. en morale. (Lat. aboleie.) *Caſtellare, ſcancellare.* Effacer de la mémoire; effacer ſes péchés, &c. §. Obſcurcir, faire perdre de l'éclat à une choſe. (Lat. obſcurare.) *Oſcurare.* Le Soleil efface tous les aſtres; effacer le mérite d'un autre.

EFFACÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deletus, obſcuratus, &c.) *Scancellato, Oſcurato.*

EFFACURE. ſ. f. Rature. (Lat. litura.) *Cancellatura, cancellazione.*

EFFARER. v. n. Avoir l'air hagard, farouche. (Lat. efferare.) *Aver la viſta ſpaventata, feroce, ſtravolta.*

EFFARÉ, ée. part. & adj. (Lat. efferatus.) *Spaventato, ſtravolto, & deformato.*

EFFAROUCHER. v. a. Effrayer; rendre farouche. (Lat. effecare, aſperare.) *Spaventare. Render feroce.* §. Se dit fig. à l'égard de l'eſprit, *Spaventare.* Il y a des penſées qui effarouchent nos eſprits.

EFFAROUCHÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. efferatus, alienatus.) *Spaventato, roſo feroce.*

EFFAUFILER. v. a. Ticer avec la main la ſoye du bout d'un ruban coupé. (Lat. fila ſerica decerpere.) *Sfilacciare.*

EFFECTIF, ive. adj. Réel, poſitif. (Lat. verus, legitimus.) *Effettivo.*

EFFECTIVEMENT. adv. D'une maniére effective. (Lat. verè; legitimè.) *Effettivamente.*

EFFECTUER. v. a. Mettre une promeſſe à exécution. (Lat. facere; exequi.) *Effettuare.*

EFFECTUÉ, ée. part. paſſ. & adj. Qui a eu ſon effet. (Lat. factus.) *Effettuato.*

EFFEMINER. v. a. Amollir le courage d'un homme, le rendre ſemblable à une femme. (Lat. enervare, debilitare.) *Effemminare.*

EFFEMINÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. enervatus, debilitatus.) *Effemminato.*

EFFERVESCENCE. ſ. f. Bouillonnement cauſé par la chaleur. (Lat. fervor; ebullitio; effervelcentia.) *Effervelcenza.*

EFFET. ſ. m. Ce qui réſulte de l'opération des cauſes agiſſantes. (Lat. effectus.) *Effetto.* §. Pratique, execution. (Lat. opus, res.) *Effetto, eſecuzione, ſucceſſo.* Mettre en effet, l'effet de ſes promeſſes, de ſes paroles. §. Effets, au plur. Se dit Des biens des perſonnes, & particuliérement des négocians, de leurs meubles & actions. (Lat. res, pignus.) *Robba, beni, mercatanzia.*

en EFFET. adv. D'une maniére véritable & réelle. (Lat. revera, reipſa.) *Effettivamente.* §. Conjonction avec laquelle on rend raiſon d'une propoſition qu'on a avancée. (Lat. & vero.) *Effettivamente.*

EFFEUILLER. v. a. Dépouiller un arbre, une plante de ſes feuilles. (Lat. fronde levare arbores, &c.) *Sfogliare.*

EFFICACE. ſ. f. Force par laquelle une choſe produit ſon effet. (Lat. efficacitas.) *Efficacia.*

EFFICACE. adj. m. & f. Qui produit ſon effet. (Lat. efficax.) *Efficace.* Remède efficace, Grace efficace, &c.

EFFICACEMENT. adv. D'une maniére efficace. (Lat. efficaciter.) *Efficacemente.*

EFFICACITÉ. ſ. f. Qualité de ce qui eſt efficace. (Lat. efficacitas.) *Efficacia.* Terme dogmatique.

EFFICIENT, ente. adj. Cauſe qui produit quelque effet. (Lat. efficiens.) *Efficiente.* Terme de Philoſophie.

EFFIGIE. ſ. f. Portrait, figure. (Lat. imago, effigies,) *Effigie.* §. Empreinte d'une monnoye, ou de médailles. *Effigie.*

EFFIGIER. v. a. Faire l'effigie de quelqu'un. (Lat. effingere.) *Effigiare.* §. Exécuter un criminel par effigie, c'eſt Faire ſouffrir à l'effigie d'un criminel qui s'eſt échapé, la peine qu'il auroit ſubie lui-même (Lat. nebitum ſonti abſenti ſuppiicium in tabella pcponere.) *In effigie.*

EFFIGIÉ, ée. part. paſſ. & adj. *Effigiato.*

EFFILER. v. a. Oter quelques fils d'un tiſſu, d'une toile. (Lat. fila evellere.) *Sfilacciare, ſfilare.*

EFFILÉ, ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Sfilacciato, ſfilato.* §. On dit, Une perſonne effilée, pour dire, Grande & maigre, ou menue. (Lat. gracilis.) *Sfilato, magro, gracile.*

EFFLANQUÉ, ée. adj. Attenué, abbatu par un trop grand effort de travail. (Lat. anhelus.) *Anſante, anelante, ſfennato.*

EFFLEURER. v. a. Oter un peu de la peau, ou de la ſuperficie de quelque choſe. (Lat. legere, carpere, lambere.) *Scalfire, calterire, intaccar leggiermente.* §. Paſſer le long d'une choſe. (Lat. legere, ſtringere.) *Coſteggiare, paſſar vicino.* §. Au fig. c'eſt Toucher légérement. (Lat. ſummatim attingere.) *Paſſar leggiermente, ſommariamente, alla ſfuggita.* §. Terme de fleuriſte. Oter des fleurs. (Lat. defiorare.) *Diſfiorare.*

EFFONDREMENT. ſ. m. Action d'effonorer. (Lat. foſſio.) *Sfondamento.*

EFFONDRER. v. a. & n. Accabler par la peſanteur, compre avec violence. S'affaiſſer. (Lat. perfringere.) *Sfondare.* §. Se dit Des volatiles & du poiſſon qu'on vuide avant de les faire cuire. (Lat. exenterare.) *Sparare, vnotare, ſbudellare.* Ou ſe ſert plutôt de Vuider.

EFFONDRÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diruptus, effractus.) *Sfondato.* §. On dit, Un gcou effondré, en parlant d'un homme goulu & fort veutru. *Sbudellato*, fig.

EFFONDRILLES. ſ. f. plur. Ordures qui ſe trouvent au fond d'un vaiſſeau après qu'on en a vuidé la liqueur qu'il contenoit. (Lat. fœces.) *Fondigliuolo.*

EFFORCER. v. n. Se dit avec le pronom perſonnel. Employer toutes ſes forces pour venir à bout de quelque choſe. (Lat. eoiti, tendere.) *Sforzarſi.*

EFFORT. ſ. m. Emploi violent de ſes forces. (Lat. nixus, impetus.) *Sforzo.* Et ſe dit en général De tout ce qui ſe fait avec violence. §. Figu. en choſes ſpirituelles. (Lat. conatus.) *Sforzo, l'ultima prova.* Effort d'eſprit, de mémoire.

EFFRAYANT, ante. adj. Qui fait peur. (Lat. terribilis, horridus.) *Spaventoſo.*

EFFRAYER. v. a. Epouvanter, faire peoc. (Lat. tercere.) *Spaventare, ſgementare.*

EFFRAYÉ, ée. part. paſſ. & adj. *Spaventato.*

EFFRENÉ, ée. adj. Déréglé, emporté. (Lat. effrenus.) *Sfrenato.*

EFFRITER. ſ. m. Terme de Jardiniec. Rendre ſterile, en parlant de la terre. (Lat. ſterilem reddece.) *Rendere ſterile, ſpoſſato.*

EFFRITÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. effœtus.) *Spoſſato.*

EFFRONTÉ, ée. adj. Impudent, hardi. (Lat. impudens, protecvus,) *Sfacciato, sfrontato.*

EFFRONTEMENT. adv. D'one maniére effrontée. (Lat. impudenter.) *Sfacciatamente, sfrontatamente.*

EFFRONTERIE. ſ. f. Impudence, hardieſſe. (Lat. protervitas.) *Sfacciataggine, impudenza.*

EFFROY. ſ. m. Epouvante; teccear ſoudaine. (Lat. tecroc.) *Spavento, terrore.*

EFFROYABLE. adj. m. & f. Qui cauſe de l'effroy. (Lat. horreodus; tercificus.) *Spaventevole.* §. Prodigieux, ſurprenant. (Lat. iotredibilis; mirus.) *Spaventevole, meraviglioſo.* §. Exceſſif, démeſuré. (Lat. ooo ferendus.) *Eccedente, ſmiſurato.* Défenſe effroyable.

EFFROYABLEMENT. adv. D'une maniére effroyable. (Lat. ſupra modum.) *Eccedentemente. Spaventevolmente.*

EFFUMER. v. a. Terme de Peinture. Peindre légérement. (Lat. adumbrare.) *Piegere leggiermente.*

EFFUSION. ſ. f. Epanchemeot de ce qui eſt liqoide. (Lat. effuſio; effluviom.) *Effuſione.* §. Figur. Confiance ouverture de cœur. *Confidenza.*

EGAL, ale. adj. Terme relatif. Qui eſt de même grandeuc, pareil en qoantité, ou en qoalité, (Lat. æqualis.) *Egnale, uguale, pari.* §. Plaio, oni, non caboreux. (Lat. planos; æquus; lævia.) *Egnale, unito, piano.* §. Indifférent. (Lat. idem.) *Indifferente, lo ſteſſo.* Tout loi eſt égal. §. Figur. Qui eſt dans le même état. (Lat. ſibi conſtaos, æqualis.) *Egnale.* Un eſprit égal, un ſtile égal. §. Egal, eſt quelquefois ſubſt. (Lat. par.) *Simile, pari.* Il a trouvé ſon égal.

EGALEMENT. adv. D'une maniére égale. (Lat. æqualiter; æquè.) *Egualmente.*

EGALER. v. a. Rendre égal. (Lat. æquare.) *Aggnagliare, ugnagliare.* §. Applanir, rendre uoi. (Lat. planum facere, complaoare.) *Appianare.* §. Devenir pareil, cendre pareil. (Lat. coæquare.) *Divenire,* oo *Render ſimile, Paregiare.* §. Se comparer, ſe mettre en parallele. (Lat. æquace ſe.) *Agguagliarſi.*

EGALÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. æquatus.) *Aggnagliato.*

* EGALISATION. ſ. f. Vieux mot. Supplément de partage. *Ugnaglianento.*

* EGALISER. v. a. Vieux mot. Rendre les partages égaux. (Lat. exæquare.) *Agguagliare.*

EGALITÉ. ſ. f. Exacte reſſemblance; Patité. (Lat. æqualitas.) *Egualità.*

§. Figur. Etat toujours égal, permanent. (Lat. æqualitas, fig.) *Egualità, fig.* Egalité d'ame, égalité de ſtile, &c.

EGAYEMENT. ſ. m. Gayeté. (Lat. lætitia.) *Allegrezza, giuja.*

EGAYER. v. a. Réjouir. (Lat. oblectare; hilarare.) *Rallegrare, dilettare.* §. En Jardinage, c'eſt Oter les feuilles ou les branches qui rendent un arbre confus. (Lat. attondere; interlegere; interpurgare.) *Sfrondare.*

EGAYE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. hilaris, feſtivus.) *Rallegrato.*

EGIDE. ſ. m. Terme de Mithologie. Boucher de Jupiter & de Pallas. (Lat. ægis.) *Egide.*

EGLISE. ſ. f. Aſſemblée de pluſieurs perſonnes unies par une même Religion. (Lat. Eccleſia.) *Chieſa.* §. Temple bâti en l'honneur de Dieu, ſous l'invocation de quelque Saint. (Lat. accleſia; templum.) *Chieſa, tempio.*

EGLOGUE. ſ. f. Poëſie paſtorale. (Lat. egloga.) *Egloga.*

EGOHINE. ſ. f. Scie à main. (Lat. ſerriola manualis.) *Piccola ſega.*

EGRISER. v. a. Les Lapidaires appellent égriſer, froter deux diamans l'un contre l'autre, pour les uſer & les polir. (Lat. deterere.) *Strigolare, polire.*

EGUILLE. V. Aiguille.

EH. Exclamation. (Lat. heu!) *Deh.*

EHERBER. C'eſt la même choſe que Sarcler. V. ce mot.

ELABORATION. ſ. f. Action par laquelle une choſe eſt achevée. (Lat. elaboratio.) *Lavoro.*

ELABOURER. v. a. Travailler avec ſoin. (Lat. elaborare.) *Lavorare con molta cura.* Il n'eſt guére d'uſage.

ELAGUER. v. a. Terme de Jardinier. Retrancher les branches ſuperfluës d'un arbre qui empêchent qu'il ne profite. (Lat. exlargare.) *Diramare.*

ELARGIR. v. a. Donner à une choſe plus de largeur. (Lat. dilatare; amplificare, diſtendere.) *Slargare, allargare, dilatare.* §. Avec le pronom perſonnel. (Lat. diffundi; diſtendi.) *Slargarſi, diſtenderſi.* §. Etendre ſa domination, ſes domaines. (Lat. amplificare.) *Diſtendere, ampliare.* §. Mettre hors de priſon. (Lat. emittere è carcere; educere foras.) *Scarcerare, liberare.*

ELARGISSEMENT. ſ. m. Augmentation de largeur. (Lat. dilatatio.) *Dilatazione; allargamento; diſtendimento.* §. Liberté qu'on donne à un priſonnier. (Lat. dimiſſio; edoctio.) *Sprigionamento, libertà.*

ELARGISSURE. ſ. f. Augmentation de largeur qu'on donne à un habit, à des meubles, &c. (Lat. lopplementum.) *Allargamento, l'allargare the ſi fà d'un abito.*

ELASTICITE'. ſ. f. Terme de Philoſophie. Qualité de ce qui eſt élaſtique. (Lat. elaterium.) *Elaſticità.*

ELASTIQUE. adj. m. & f. Qui fait reſſort. (Lat. elaſticus.) *Elaſtico.*

ELATERIUM. ſ. m. Terme de Pharmacie. Préparation purgative du concombre ſauvage. (Lat. elaterium.) *Elatério.*

ELECTEUR. ſ. m. Celui qui a droit d'élire. (Lat. electot.) *Elettore.* §. Se dit plus particuliérement de certains Princes d'Allemagne qui ont droit d'élire l'Empereur. *Elettore.*

ELECTIF, ive. adj. Qui ſe fait par élection. (Lat. electivus.) *Elettivo.*

ELECTION. ſ. f. Choix qu'on fait de quelque choſe. (Lat. electio.) *Elezzione.* §. Tribunal, où les Elus rendent la Juſtice. (Lat. electorum ad tributa deſcribenda jurisdictio, curia, tribunal.) *Elezzione, tribunale.*

ELECTORAL, ale. adj. Qui a rapport aux Electeurs. (Lat. electoralis.) *Elettorale.*

ELECTORAT. ſ. m. Dignité d'Electeur; & le territoire annéxé à ſa dignité. *Elettorato.*

ELECTRICE. ſ. f. Femme d'Electeur. (Lat. electrix.) *Elettrice.*

ELECTRIQUE. adj. f. Qualité que l'ambre, le diamant, la cire d'Eſpagne, &c. ont d'attirer la paille. (Lat. electri vim habens.) *Elettrico.*

ELECTUAIRE. ſ. m. Terme de Pharmacie. Médicament compoſé avec des drogues qui ſont incorporées avec du miel. (Lat. electuarium.) *Elettuario.*

ELEGAMMENT. adv. D'une maniére élegante. (Lat. eleganter.) *Elegantemente.*

ELEGANCE. ſ. f. Ce qui rend un diſcours poli & agréable. (Lat. elegantia.) *Eleganza.* §. Se prend pour Bon air, propreté. (Lat. vitæ, morum elegantia.) *Eleganza, colenza, pulitezza.* §. Se dit en Peinture & en Sculpture. Du bon goût, du bon air. *Eleganza; leggiadria.*

ELEGANT, ante. adj. Qui eſt écrit, compoſé en termes choiſis. (Lat. elegans.) *Elegante.*

ELEGIAQUE. adj. Qui appartient à l'Elégie. (Lat. elegiacus.) *Elegiaco.*

ELEGIE. ſ. f. Eſpéce de Poëſie qui s'employe dans les ſujets de douleur. (Lat. elegia.) *Elegia.*

ELEMENT. ſ. m. Principe phyſique qui entre dans la compoſition de tous les corps naturels. (Lat. elementum.) *Elemento.* §. Se dit figurement Du lieu où l'on ſe plaît, & de l'occupation qu'on a conforme à ſon génie. *Elemento,* fig.

ELEMENTAIRE. adj. m. & f. Qui tient de l'élément. (Lat. elementarius.) *Elementare.*

ELEPHANT. ſ. m. Le plus gros & le plus fort des animaux terreſtres. (Lat. elephas.) *Elefante.*

ELEPHANTIN, ine. adj. Qui a du rapport à l'éléphant. (Lat. elephantinus.) *Elefantino.*

ELESE. V. Alèſe.

ELEU. adj. Choiſi. (Lat. electus.) *Eletto.*

ELEU. ſ. m. Juge qui connoit en premiére inſtance des conteſtations qui arrivent ſur les tailles, gabelles, &c. (Lat. tributorum deſcriptor.) *Eletto.*

ELEVATION. ſ. f. Hauteur, diſpoſition d'un lieu élevé. (Lat. culmen; faſtigium.) *Elevazione, altezza.* §. Se dit De la partie de la Meſſe, ou le Prêtre éleve ſur ſa tête l'Hoſtie & le Calice, pour le faire adorer au peuple. (Lat. ſublatio; elevatio.) *Elevazione.* §. En Aſtronomie, c'eſt la même choſe que Latitude. (Lat. latitudo.) *Latitudine.* §. Au fig. en choſes ſpirituelles, ſe dit pour Mouvement de l'ame, tranſport vers Dieu. (Lat. intentio, motus animæ.) *Elevazione.* §. Pour Sublimité, grandeur. (Lat. excelſitas; majeſtas.) *Altezza, elevazione, grandezza.* Elévation d'eſprit, de cœur, de génie. §. Dignité, poſte élevé, accroiſſement de fortune. (Lat. dignitas, faſtigium.) *Elevazione.*

ELEVE. ſ. m. Qui eſt élevé, inſtruit par quelqu'un. (Lat. alumnus, diſcipulus.) *Allievo, alunno.* Ce mot vient de l'Italien.

ELEVEMENT. ſ. m. Action par laquelle on s'éléve; orgueil. (Lat. arrogantia; tumor.) Lat. *Arroganza, ſuperbia.* Ce mot ne ſe dit guére.

ELEVER. v. a. Bâtir en hauteur (Lat. extrorre, efferre.) *Innalzare, fabbricare.* §. Dreſſer, ériger. (Lat. ſtatuere; ponere.) *Innalzare, porre.* §. Se dit de la voix, des mains, de la vûë, & ſignifie Hauſſer. (Lat. tollere.) *Alzare.* §. Avec le pronom perſonnel, Se dit pour Naître, commencer. (Lat. oriri; exurgere.) *Alzarſi, levarſi, naſcere.* §. Se dit Des plantes & des animaux, & ſignifie Cultiver, nourrir. (Lat. alere, colere.) *Coltivare; allevare.* Elever des fleurs, des chiens, des enfans. §. Au figuré; Louer, vanter. (Lat. laudare; prædicare.) *Innalzare, vantare, celebrare.* §. Paroître avec éclat. *Innalzarſi.* §. Se révolter, ſe déclarer contre quelqu'un. (Lat. inſurgere; tumultuari; commovere ſe.) *Sollevarſi.* §. S'enorgueillir, ſe faire valoir. (Lat. efferre ſe, jactare ſe.) *Inſuperbirſi.*

ELEVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. editus, altus, erectus.) *Innalzato.*

ELEVURE. ſ. f. Bube ou bouton qui vient ſur la peau. (Lat. tuberculum.) *Gonfiamento; tumore; ſignale.*

ELIDER. v. a. Terme de Grammaire. Faire une élision, retrancher quelque lettre dans l'écriture, ou dans la prononciation. (Lat. elidere.) *Accorciare, troncare qualche lettera.*

¶ ELIRE. v. a. Choiſir, préférer. (Lat. eligere.) *Scegliere, eleggere.*

ELISE'E. ſ. & adj. C'étoit dans la Théologie des Payens, un Lieu dans les enfers, où alloient les ames de ceux qui avoient bien vécu. (Lat. Æliſium, æliſii campi.) *Campi eliſi.*

ELISIENS. adj. Ne ſe dit qu'en cette phraſe, Champs éliſiens.

ELISION. ſ. f. Terme de Grammaire. Retranchement de lettre de quelque mot. (Lat. eliſio.) *Troncamento, accorciamento di qualche lettera.*

ELITE. ſ. f. Choix, le meilleur de quelque choſe. (Lat. delectus, optio.) *Scelta. Fiore,* fig. §. Elite de ſoldats. *Leva di ſoldati.*

ELIXIR. ſ. m. Terme de Médecine. Liqueur. (Lat. elyxirium.) *Eliſire.*

ELLEBORE. ſ. m. Plante médecinale. (Lat. helleborus; hellerborum.) *Ellebore.*

ELLEND ou ELANT. ſ. m. Bête ſauvage qui approche de la grandeur du cheval, & de la figure d'une chévre. (Lat. alce.) *La gran beſtia.*

ELLIPSE. ſ. Terme de Géométrie. Section conique. (Lat. elipſis.) *Elliſſe.* §. Terme de Grammaire. Figure par laquelle on retranche quelque terme du diſcours qui eſt ſous entendu. *Elliſſe.*

ELLIPTIQUE. adj. m. & f. Qui tient de l'ellipſe. (Lat. ellipticus.) *Elittico.*

ELME. Feu Saint Elme. Exhalation enflammée, qui roule par l'air ſur la mer. (Lat. helena.) *Fuoco Sant'Elmo.*

* ELO-

ELOCHER. v. a. Ebranler une choſe qui tient par les racines. (Lat. commovere, concutere.) *Scuotere*.

ELOCUTION. Paroles, ſtile avec lequel on exprime ſa penſée. (Lat. elocutio; verborum copia & delectus.) *Locuzione; favella*.

ELOGE. ſ. m. Louange qu'on donne à quelque perſonne ou à quelque choſe. (Lat. laus, laudatio.) *Elogio; encomio*.

ELOGISTE. ſ. m. Qui écrit, qui compoſe des éloges. (Lat. elogiorum ſcriptor.) *Autore d'elogj*.

ELOQUENCE. ſ. f. Art de bien dire. (Lat. eloquentia.) *Eloquenza; facondia*.

ELOQUEMMENT. adv. Avec eloquence. (Lat. eloquenter.) *Eloquentemente*.

ELOQUENT, ente. adj. Qui poſſéde l'art de bien dire. (Lat. eloquens.) *Eloquente, facondo*. §. Se dit figur. Des paſſions. L'amour propre eſt éloquent à nous perſuader. *Eloquente*, fig.

ELUDER. v. a. Eviter, rendre vain & ſans effet. (Lat. eludere.) *Scanſare, ſchivare*.

ELUSION. ſ. f. Tromperie. (Lat. ludificatio.) *Inganno*.

EMANATION. ſ. f. Dépendance d'une puiſſance, d'une cauſe ſupérieure. (Lat. emanatio; manatio.) *Derivazione; dipendenza*.

EMANCIPATION. ſ. f. Liberté de gouverner ſon revenu ſans l'aſſiſtence d'un tuteur. (Lat. emancipatio) *Emancipazione*. §. Terme de Droit Romain. Acte par lequel un fils eſt mis hors de la puiſſance de ſon pere. (Lat. emancipatio.) *Emancipazione*.

EMANCIPER. v. a. Mettre un mineur hors de la puiſſance de ſon tuteur. (Lat. emancipare.) *Emancipare*. §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie S'échaper, preodre un peu trop de liberté. (Lat. audere; arrogare ſibi; præſumere.) *Affratellarſi*.

EMANCIPE', ée. part. paſſ. & adj. *Emancipato*.

EMANER. v. n. Sortir d'une certaine ſource, en tirer ſon origine. (Lat. manare; fluere; oriri.) *Derivare, dipendere; procedere*. Il n'eſt d'uſage que dans quelques phraſes particulières.

EMANE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. emanans.) *Derivato*.

EMARGEMENT. ſ. m. Action par laquelle on met quelque choſe à la marge, *Scrittura della margine*. Terme de Finances.

EMARGER. v. a. Terme de Finances. Ecrire quelque choſe en marge. (Lat. marginj adſcribere.) *Scrivere alla margine*.

EMASCULER. v. a. Oter à un mâle les parties qui caractériſent ſon ſexe. (Lat. evirare.) *Caſtrare*. Il ne ſe dit guére.

EMBABOUINER. v. a. Amuſer quelqu'un d'eſpérances chimériques. (Lat. lactare; iofatuare; allicere; prolectare.) *Allettare, lufingare, e lufingando ingannare; imbeſtiarnare*.

EMBABOUINE', ée adj. (Lat. lactatus; infatuatus, &c.) *Lufingato*.

EMBALLAGE. ſ. m. L'action d'empaquetter, de mettre en balles. (Lat. compactio, ſarcina.) *L'imballare*.

EMBALLER. v. a. Faire une balle de marchandiſes, de meubles, &c. pour les envoyer en quelque lieu. (Lat. componere; complugere.) *Imballare*. Il ſe dit fig. en morale, & ſignifie, Entaſſer pluſieurs menſonges enſemble, éxagerer. *Eſagerare*.

EMBALLE', ée. part. paſſ. & adj. *Imballato*.

EMBALLEUR. ſ. m. Celui qui emballe. (Lat. compactor; conſarcinator.) *Colui che imballa*. §. Se dit fig. Des menteurs qui diſent pluſieurs choſes contre la vérité. (Lat. vaniloquus.) *Bugiardo*.

EMBARQUEMENT. ſ. m. Action par laquelle on embarque. (Lat. profectio.) *Imbarcamento*. §. Figur. Engagement. *Imbarcamento, fig. impegno*.

EMBARQUER. v. a. Mettre des marchandiſes ou autres choſes dans un vaiſſeau. (Lat. merces navi imponere.) *Imbarcare*. §. Figur. Se dit Des engagemens qu'on prend. (Lat. immiſcere ſe.) *Imbarcare, fig. impegnare, intrigarſi*. Je me ſuis malheureuſement embarqué dans cette affaire.

EMBARQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. impoſitus navi.) *Imbarcato*.

EMBARRAS. ſ. m. Obſtacle, tumulte, difficulté, &c. (Lat. impedimentum, implicatio.) *Imbarazzo, oſtacolo, difficoltà, imbroglio, intrigo*. §. Se dit fig. Du déſordre de l'eſprit. (Lat. perplexitas; ſollicitudo.) *Imbarazzo, inquietudine*.

EMBARRASSANT, ante. adj. Qui cauſe, qui apporte de l'embarras. (Lat. moleſtus.) *Incomodo, ſcomodo*.

EMBARRASSER. v. a. Apporter des obſtacles, des difficultés. (Lat. impedire, implicare.) *Imbarazzare, intrigare, imbrogliare*. §. A u fig. S'embarraſſer l'eſprit. (Lat. ſollicitare.) *Imbarazzare, fig. inquietare*.

EMBARRASSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. impeditus.) *Imbarazzato, intrigato, imbrogliato*.

EMBASSEMENT. ſ. m. Terme d'Architecture. Eſpéce de baſe continuë, en maniére de large retraite au pied d'un édifice. (Lat. baſis continus, longinq.) *Baſe*.

EMBAſTER. v. a. Mettre un bât à une bête de charge. (Lat. clitellas imponere.) *Imbaſtare*.

EMBATAGE. ſ. f. Terme de Maréchal. Application des bandes de fer ſur des roues. (Lat. rotarum confixio.) *Il ribadire, che ſi fa delle ruote*.

EMBATTRE. v. a. Appliquer des bandes de fer ſur des roues. (Lat. laminis ferreis rotas munire, configere.) *Ribadire, porre un cerchio di ferro alle ruote*.

EMBAUCHER. v. a. Vieux mot, qui n'eſt plus en uſage que chez les artiſans. Il ſe dit D'un compagnon qui entre au ſervice d'un maître. (Lat. conducere; collocare.) *Impiegare, occupare, dar da lavorare*.

EMBAUCHEUR. ſ. m. Celui qui embauche. (Lat. conductor.) *Che dà da lavorare*.

EMBAUMEMENT. ſ. m. Action d'embaumer un corps mort. (Lat. aromatieum unguentarium.) *L'imbalſamare*

EMBAUMER. v. a. Remplir un cadavre de drogues odorentes & deſſicatives, pour empêcher qu'il ne ſe corrompe. (Lat. condire aromatibus.) *Imbalſamare*. §. Se dit Des odeurs agréables, qui parfument quelqu'endroit. (Lat. odore grato perfundere.) *Dar odore, tiempir d'odori*. Voilà une caſſolette qui s embaumé toute cette chambre, tout cet appartement.

EMBAUME', ée. part. & adj. *Imbalſamato*.

EMBEGUINER, v. a. Mettre un beguin ſur la tête, ou des ſerviettes, ou autres étoffes qui la couvrent. (Lat. calantica linea caput involvere.) *Imbaccuccare*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles, Des opinions erronées qui nous entêtent. (Lat. infatuare; mentem invadere.) *Imbeſtiarnare*.

EMBELLIR. v. a. Parer, orner, rendre plus beau. (Lat. exornare; illuſtrare; decorare.) *Abbellire, ornare*. §. Eſt quelquefois neutre, & ſignifie Devenir plus beau. (Lat. pulchriorem, ornatiorem fieri.) *Abbellire, divenir più bello*.

EMBELLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. ornatus, exornatus, decoratus.) *Abbellito*.

EMBELLISSEMENT. ſ. m. Ornement qui rend une choſe plus belle. (Lat. ornatus; decus; ornamentum.) *Abbellimento*.

† EMBERLOQUER. v. a. Couvrir, ſur tout la tête de quelque choſe. (Lat. operire; involvere.) *Coprire, imbaccuccare*.

† EMBERLOQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. operitus, involutus.) *Coperto*.

† S'EMBERLUCOQUER. v. a. Terme populaire. Se coëffer d'une opinion. *Imbeſtiarſi, incapricciarſi*

EMBESAS, ou AMBESAS. ſ. m. Le nombre deux au jeu de cartes, de dez, &c. (Lat. duplio, duella.) *Ambaſſi*.

EMBESOGNE', ée. part. du verbe Embeſogner qui eſt hors d'uſage. On dit Un homme embeſogné, c'eſt à-dire, Occupé, affairé. (Lat. occupatus; diſtrictus.) *Affaccendato*.

EMBLAVER. v. a. Semer une terre en bled. (Lat. ſementem facere.) *Seminare*.

EMBLAVE', ée part. paſſ. & adj. (Lat. conſitus.) *Seminato*.

EMBLE'E. ſ. f. En fait peu de tems. (Lat. primo impetu.) *Di prima lancia, in un tratto*. Ce mot ne ſe dit pas ſeul. Prendre une ville d'emblée. Au fig. on dit en tiant, Prendre les cœurs d'emblée.

EMBLE'ER ou EMBLAYER. v. a. Il s'eſt dit autrefois dans le même ſens qu'Emblaver. Il ſignifie à préſent, Eſtre occupé de pluſieurs ſoins difficiles. (Lat. impedire, intricare.) *Eſſere affaccendato, occupato, intrigato*. Peu en uſage.

EMBLEMATIQUE. adj. Qui tient de l'Emblême. (Lat. emblematicus.) *Emblematico*.

EMBLEME. ſ. f. Tableau avec une deviſe qui renferme quelque moralité. (Lat. emblema.) *Emblema*, m.

EMBLE. ſ. f. ou AMBLE. Pas de cheval. (Lat. inceſſio jumenti tolutim facta.) *Ambio*.

EMBLEURE, ou EMBLURE. ſ. f. Champ emblavé. (Lat. arvum.) *Campo ſeminato, lavorato*. Ce mot a été fait du vieux verbe Emblaver.

EMBOESTEMENT. ſ. m. action d'emboeter. (Lat. commiſſura.) *Incaſtro, incaſtratura*.

EMBOESTER, ou EMBOITER. v. a. Faire qu'une choſe entre dans une autre. (Lat. committere; inſerere.) *Incaſtrare; incaſſare*.

EMBOESTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inſertus ; commiſſus.) *Intaſtrato.*

EMBOESTURE. ſ. f. Cavité dans laquelle on emboîte. (Lat. cavitas.) *Cavità ; intaſſatura.* C'eſt un terme de Chirurgie.

EMBOIRE. v. a. Terme de Peinture. Se dit Des couleurs mattes qui ne font pas diſtinguer les figures. (Lat. imbibere.) *Imbevere, intupparſi.*

EMBOISER. v. a. Terme bas & populaire. Amuſer par des paroles obligeantes. (Lat. inescare ; decipere.) *Adeſcare, ingannare.*

EMBOISEUR, oſe. ſ. m. & f. Qui emboiſe. (Lat. inſcator.) *Cinrmadore, ingannatore.*

EMBOLISME. ſ. m. Intercalation. (Lat. amboliſmus.) *Emboliſmo.*

EMBOLISMIQUE. adj. m. & f. Intercalaire. (Lat. emboliſmæus.) *Intercalare.*

EMBONPOINT. ſ. m. Pleine ſanté, graiſſe. (Lat. bona corporis habitudo.) *Perfetta ſalute, graſſezza.*

EMBORDURER. v. a. Mettre une bordure à un tableau, l'encadrer. (Lat. tabellam limbo includere.) *Incorniciare.*

EMBORDURE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. limbo cinctus, incluſus.) *Incorniciato.*

EMBOUCHEMENT. ſ. m. Action d'emboucher. (Lat. inflatio.) *Soffiamento.*

EMBOUCHER. v. a. Souffler avec la bouche dans un cor, dans une trompette. (Lat. inflare tibiam.) *Soffiare, gonfiare.* §. Figur. Inſtruire une perſonne de ce qu'elle doit dire, & de ce qu'elle doit taire. (Lat. aliquem præcomponere ſubornare.) *Iſtruire, inſegnare.* §. Se dit avec le pronom perſonel Des fleuves qui ſe jettent dans la mer. (Lat. influere ; lubire.) *Imboccare.* §. En termes de Manege, c'eſt Mettre un mords à un chevel. (Lat. equo lupatum iodere.) *Imbrigliare.*

EMBOUCHE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Imboccato. Imbrigliato.*

EMBOUCHOIR. ſ. m. Inſtrument qui ſert a élargir des boîtes. *Stecca, ſtromento dei calzolai.*

EMBOUCHURE. ſ. f. Endroit où une riviére ſe décharge dans la mer. (Lat. oſtium.) *Imboccatura, bocca.* L'embouchure de la Seine eſt au Havre de grace. §. C'eſt auſſi La partie d'un inſtrument à vent qu'on embouche. (Lat. os oris.) *Bocca.* §. Ouverture par laquelle on charge un canon. (Lat. os.) *Bocca del cannone.* §. Partie du mords d'un cheval qui tient la bouche ſujette. (Lat. os.) *Imboccatura, freno.*

* EMBOUER. v. a. Vieux mot. Enduire de boué. (Lat. luto obliuere.) *Infangare, ſporcare.*

EMBOURBER. v. a. Avec le pronom perſonel. Jetter dans un bourbier, s'engager dans un bourbier. (Lat. cæno immergere.) *Infangare.* §. Se dit au figuré, De ceux qui s'embarquent dans de mauvaiſes affaires. *Riſchiare, eſporſi ad affare pericoloſo.*

EMBOURBE', ée. part. & adj. *Infangato.*

EMBOURRER. v. a. Garnir de bourre. (Lat. infarcire tomento.) *Riempir di borra.*

EMBOVRRURE. ſ. f. Terme de Tapiſſier. Couverture qu'on met ſur la bourre d'un fauteuil, d'une chaiſe, &c. (Lat. tomenti ſartum.) *Copertina.*

EMBOURSEMENT. ſ. m. Action de mettre en bourſe. (Lat. in crumenam injectio.) *Imborſazione.*

EMBOURSER. v. a. Mettre en bourſe. (Lat. in crumenam, in loculos nummos demittere.) *Imborſare.*

EMBOURSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. in crumenam injectus ; demiſſus.) *Imborſato.*

EMBRASEMENT. ſ. m. Incendie. (Lat. incendium.) *Incendio.* §. Se dit au figur. Des troubles, des ſeditions, des guerres, &c. (Lat. æſtus. *Incendio, fig.*

EMBRASER. v. a. Mettre le feu, réduire en cendres. (Lat. incendere ; comburere, in cinerem redigere.) *Incendere, abbruciare, accendere, infiammare.* §. Au fig. Bruler, enflammer en parlant des paſſions. (Lat. comburere, ſuccendere.) *Abbruciare, bruciare, infiammare.*

EMBRASE', ée. part. & adj. *Abbruciato ; infiammato.*

EMBRASSADE. ſ. f. Action d'embraſſer. (Lat. complexus.) *Abbraciata.*

EMBRASSEMENT. ſ. m. C'eſt la même choſe qu'Embraſſade. *Abbracciata, abbracciamento.* §. Se dit Des careſſes amoureuſes, & de la conjonction charnelle. *Abbracciamento, congiugnimento.*

EMBRASSER. v. a. Serrer avec ſes bras. (Lat. amplecti, circumplecti.) *Abbracciare.* §. Serrer entre les bras en témoignage d'amitié. (Lat. complecti.) *Abbracciare.* §. Prendre quelque parti ; le déterminer à une choſe préférablement à une autre. *Abbracciare, appigliarſi.* §. Se dit De la conjonction charnelle. (Lat. coire.) *Congiugnerſi carnalmente.*

EMBRASSE', ée. part. & adj. *Abbracciato.*

EMBRASURE. ſ. f. Ouverture d'une muraille par laquelle on poiote le canon. (Lat. fenestra.) *Cannoniera, bombardiera.*

EMBRENEMENT. ſ. m. Action d'embrener. *Le ſmerdare.*

EMBRENER. v. a. Gater, ſalir avec du bran. (Lat. coacacare, cunſorire.) *Smerdare.*

EMBRION. ſ. m. Commencement de la formation du corps de l'animal. (Lat. fœtus.) *Embrione.* §. Figur. & ironiquement, ſe dit D'un petit homme. (Lat. homuncio.) *Embrione.* fig. *Omiciatolo.*

EMBROCHEMENT. ſ. m. Action d'embrocher. (Lat. immiſſio in veru.) *L'infilare.*

EMBROCHER. v. a. Mettre en broche. (Lat. veru traosfigere.) *Infilzare, porre nelle ſchidone.* §. Paſſer une verge de fer à travers pluſieurs choſes pour les tenir aſſemblées. *Infilzare.* On dit auſſi, embrocher un homme ; mais il eſt bas.

EMBROCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. veru transfixus.) *Infilzato.*

EMBROUILLEMENT. ſ. m. Confuſion. (Lat. confuſio, perturbatio.) *Imbroglio, l'imbrogliare, confuſione.*

EMBROUILLER. v. a. Mettre, faire naître de la confuſion. (Lat. implicare ; impedire ; intricare.) *Imbrogliare, intrigare.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie S'embarraſſer. *Intrigarſi, imbarazzarſi.*

EMBROUILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. implicitus, impeditus, &c.) *Imbrogliato, intrigato.*

* EMBRUINER. v. a. Peu uſité. Gâter par la bruine. (Lat. uredinem inſerre.) *Annebbiare.*

EMBRUNIR. v. a. Terme de Peinture. Ajouter des ombres à un tableau. (Lat. fuſco colore inficere.) *Imbrunire.*

EMBU, uë. V. Emboire.

EMBUSCADE. ſ. f. Gens cachés pour attraquer l'ennemi avec avantage, & impunément. (Lat. inſidiæ, excubiæ.) *Imboſcata.* §. Au figuré, Etre en embuſcade, c'eſt Epier l'occaſion de faire tout impunément à quelqu'un. *Fare agnato.*

EMBUCHE. ſ. f. Entrepriſe ſecrette, conſpiration contre quelqu'un. (Lat. inſidiæ, dolus, tendiculæ.) *Inſidia, agnato.*

EMBUCHER. v. a. paſſ. Il ſe dit Des bêtes, qui étant pourſuivies, rentrent dans le bois. (Lat. redire in ſaltus.) *Imboſcarſi.*

s'EMBUSQUER. v. a. Se mettre en embuſcade. (Lat. in inſidiis collocare.) *Imboſcarſi, ſtare in agnato.*

* EMENDE. V. ce mot.

EMERAUDE. V. Eſmeraude.

EMERGENT, ente. adj. Se dit parmi les Aſtronomes De l'année d'où l'on commence ordinairement à compter. (Lat. emergens.) *Emergente.*

EMERI, ou EMERIL. ſ. m. Pierre métallique. (Lat. ſmyris.) *Smeriglio.*

EMETIQUE. ſ. m. & adj. Vomitif. (Lat. emeticum.) *Emetico.*

EMEUT. ſ. m. Terme de Fauconnerie. Excrémens de l'oiſeau. (Lat. excrementum, ſtercus.) *Sterco.*

EMEUTIR. v. n. Terme de Fauconnerie ; ſe dit Des oiſeaux de proye quand ils ſe déchargent le ventre. (Lat. alvum, ventrem exonerare.) *Cacare, parlandoſi d'uccelli di preda.* Se dit auſſi Des hommes dans le ſtile burleſque.

EMINCER. v. a. Rendre mince. (Lat. attenuare ; minuere.) *Aſſottigliare, ſminuire, diminuire.*

EMINEMMENT. adv. Dans un dégré ſouverain. (Lat. eminenter.) *Eminentemente.*

EMINENCE. ſ. f. Petite colline, ou montagne élevée au deſſus du niveau de la campagne. (Lat. colliculus ; tomulus.) *Eminenza, altezza, collina.* §. Cime, pointe d'un lieu élevé. (Lat. cacumen ; vertex.) *L'altezza, il ſomme.* §. Titre de dignité que l'on donne aux Cardinaux. (Lat. eminentia.) *Eminenza.* On traite pareillement d'Eminence le Grand Maître de Malthe. §. Rehauſſement de Peinture ou de Sculpture. (Lat. eminentia ; projectio.) *Rilievo.* §. Se dit De tout ce qui paroît avec éclat. (Lat. dignitas, excellentia.) *Eminenza, dignità, bellezza, maeſtà.* L'eminence de ſon autorité.

EMINENT, ente. adj. Elevé au deſſus des autres. (Lat. excelſus, eminens.) *Eminente.* §. Se dit au figur. dans le même ſens. (Lat. eximius ; præſtans.) *Eminente.* fig. Vertu éminente, charge éminente, &c.

EMINENTISSIME. adj. Superlatif d'Emi-

Digitized by Google

d'Eminent. Titre qui ne ſe donne qu'aux Cardinaux. (Lat. eminentiſſimus.) *Eminentiſſimo*.

EMISSAIRE. ſ. m. & f. Perſonne qu'on envoye pour ſonder adroitement les ſentimens d'autrui, épier ſes actions, &c. (Lat. explorator; emiſſarius.) *Eſploratore*. On appelle figur. Les perſécuteurs de l'Egliſe, des émiſſaires de Satan.

EMISSION. ſ. f. Action qui pouſſe quelque choſe hors de ſoi. (Lat. emiſſio; projectio.) *Il mandar fuora, lo ſpinger fuora*.

EMMAILLOTER. v. a. Envelopper un enfant de ſes langes. (Lat. pannis involvere infantem.) *Faſciare, accomodare un bambino*.

EMMAILLOTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. pannis involutus.) *Faſciato*.

EMMANCHEMENT. ſ. m. Action d'emmancher. (Lat. manubrii inductio.) *Il manico, l' azzione di porre il manico*.

EMMANCHER. v. a. Mettre un manche. (Lat. aptare, inducere manubrium.) *Porre il manico*.

EMMANCHEUR. ſ. m. Celui qui emmanche. (Lat. manubriorum aptator.) *Colui che mette i manichi*.

EMMENER. v. a. Mener avec ſoi dans un lieu autre que celui où l'on eſt. (Lat. aliquem docere, educere; aliquid exportare.) *Condurre, Trarre, Portare*.

EMMENE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. eductus.) *Condotto*.

EMMENOTER. v. a. Mettre des menotes à quelqu'un. (Lat. manicis fertis aliquem conſtringere.) *Porre le manette*.

† EMMESSE', ée. adj. Terme bas. Qui a entendu la Meſſe. (Lat. qui ſacro interfuit.) *Che ha intéſo la meſſa*.

EMMENAGEMENT. ſ. m. Achat des meubles néceſſaires pour ſe mettre en ménage. (Lat. domeſticorum acquiſitio inſtrumentorum.) *Compra di mobili*.

S'EMMENAGER. v. a. Mettre ſes meubles en ordre. (Lat. ſuppellectilem inſtituere, apparare.) *Acconciare i mobili, accomodar la caſa, guarnirla*.

EMMEUBLEMENT. ou plutot Ameublement. ſ. m. Meuble propre à garnir une chambre. (Lat. ſupellex.) *Mobili, ſuppellettile*.

EMMEUBLER. v. a. Louer ou vendre des meubles à quelqu'un. Tendre, ranger ſes meubles. (Lat. ſupellectili domum inſtruere.) *Dare i mobili. Parare, addobbare una caſa*.

EMMEUBLE', ée. part. & adj. (Lat. ſupellectili inſtructus.) *Parato, addobbato*.

EMMIELER. v. a. Enduire de miel. (Lat. melle illinire, condire, &c.) *Condire, ungere col miele*. §. Se dit fig. De diſcours doucereux & où ne ſe tient guére qu'un participe. (Lat. mellitus.) *Melato, dolce*.

EMMIELURE. ſ. f. Onguent pour les écorchures des chevaux. (Lat. unguentum mellitum.) *Sorta d'unguento*.

S'EMMITOUFLER. S'envelopper. (Lat. involvere ſe; obnubere.) *Coprirſi, camuffare*.

EMMITRER. v. a. Mettre une mitre à un Evêque. (Lat. mitrare.) *Porre la mitra*.

EMMONCELER. v. a. Mettre en monceau. (Lat. agglomerare; cogere in acervum.) *Ammonticchiare, ammucchiare*.

EMMUSELER. v. a. Mettre une muzliére. (Lat. capiſtrare; vel fiſcellam ori appendere.) *Incapeſtrare, porre la muſoliera, il capeſtro*.

EMMUSELE, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. capiſtratus.) *Incapeſtrato*.

EMOELER. v. a. Oter la moële. (Lat. emedullare.) *Smidollare*.

EMOLLIENT, ente. adj. Ce qui amollit les duretés du ventre. (Lat. emolliens.) *Mollificative*.

EMOLOGUER. V. Homologuer.

EMOLUMENT. ſ. m. Se dit Des profits qu'on tire d'une charge. (Lat. lucrum, emolumentum.) *Emolumento*.

EMORCELER. v. a. Réduire en pluſieurs morceaux. (Lat. in fruſta dividere.) *Sminuzzare*.

EMOTION. V. Eſmotion.

EMOUCHER. V. Eſmoucher.

EMOUVOIR, &c. V. Eſmouvoir, &c.

EMPAILLER. v. a. Garnir une métairie de pailles. (Lat. paleis inſtruere.) *Coprir di paglia*.

EMPAILLE', ée. part. & adj. *Coperto di paglia, impagliato*.

EMPAILLEUR, euſe. adj. m. & f. Celui ou Celle qui empaille quelque choſe. *Che accomoda le ſedie di paglia*.

EMPALEMENT. ſ. m. Supplice très cruel uſité dans l'Orient. (Lat. pali traductio.) *Impalazione*.

EMPALER. v. a. Faire paſſer un pal à travers du corps d'un homme en le faiſant entrer par le fondement, & ſortir par la tête ou les épaules. (Lat. palum traducere, inducere.) *Impalare*. Ce mot vient de l'Italien.

EMPALE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. palo acuto transfixus.) *Impalato*.

EMPAN. ſ. m. Longueur de la main ouverte. (Lat. palmus, ſpithama.) *Palmo*.

EMPANACHER. v. a. Garnir de panaches. (Lat. plumatilibus criſtis ornare.) *Guarnir di pennacchi, di piume*.

EMPANACHE', ée. part. & adj. (Lat. plumatilibus criſtis ornatus.) *Ornato di pennacchi*.

* EMPANE', ée. adj. Aigu. (Lat. acutus.) *Acuto*.

EMPAQUETER. v. a. Mettre en paquet. (Lat. colligere; conſarcinare.) *Affardellare, fare un fardello, fare un piego*.

EMPAQUETE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conſarcinatus; compactus.) *Affardellato*.

s'EMPARER. v. n. Se ſaiſir par force ou par adreſſe d'une choſe qui appartient à un autre. (Lat. aliquid vi capere, occupare.) *Impadronirſi, impoſſeſſarſi*. §. Se dit figur. De l'eſprit, de ce qui le maîtriſe, le gouverne. *Impadronirſi, impoſſeſſarſi, ſignoreggiare*. L'amour s'eſt emparé de mon cœur. Vous avez trouvé le moyen de vous emparer de ſon eſprit.

* EMPARFUMER. S'eſt dit pour Parfumer.

EMPASTER. v. n. Mettre les mains dans la pâte. (Lat. inquinare, glutinare.) *Impaſtare*. §. Rendre pateux. En ce ſens il ne ſe dit que de la langue & de la bouche. *Impaſtare*.

* s'EMPATRONER. v. n. S'eſt dit dans le même ſens qu'on dit aujourd'hui dans le ſtile familier, s'empatroniſer. *Impadroniſi, infignarſi*.

EMPAUMER. v. a. Recevoir une balle à plein dans la paume de la main. (Lat. palma excipere.) *Ricever la palla nella palma della mano*. §. Serrer avec la main. (Lat. comprehendere.) *Impalmare; afferrare*. §. Figur. Se rendre maître de l'eſprit de quelqu'un. (Lat. occupare, dominari.) *Signoreggiare qualcheduno*. Il eſt bas dans ce ſens.

EMPAUME', ée. part. paſſ. & adj. Il a les mêmes ſignifications que ſon verbe. *Preſo, impalmato, afferrato*.

EMPEIGNE. ſ. f. Terme de Cordonnier. Cuir de deſſus un ſoulier. (Lat. ſuperior calcei alura.) *Tomaja*.

* EMPENNE', ée. adj. S'eſt dit autrefois Des fléches garnies de plumes. (Lat. pennatus, pinnatus.) *Impennato*.

EMPEREUR. ſ. m. Autrefois ſignifioit ſimplement Un général d'armée. (Lat. dux, imperator.) *Imperatore, Capitano*. §. Aujourd'hui c'eſt Une épithete qu'on donne aux Souverains de certains Royaumes. *Imperatore*. L'Empereur d'Orient, d'Occident, &c.

EMPESAGE. ſ. m. Matiére de blanchir avec de l'empois. (Lat. amyli diluvio.) *L'inamidare, il dar l'amido*.

EMPEſCHEMENT. ſ. m. Obſtacle. (Lat. impedimentum, mora.) *Impedimento, oſtácolo, impaccio*.

EMPEICHER. v. a. S'oppoſer à quelque choſe. (Lat. impedire.) *Impedire*. Avec le pronom perſonnel, S'abſtenir. (Lat. abſtinere, continere ſe.) *Aſtenerſi far di meno*. §. Occuper, embarraſſer. (Lat. diſtinere, occupare.) *Impedire, imbarazzare, occupare*.

EMPEſCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. impeditus; occupatus, &c.) *Impedito, imbarazzato*.

EMPESER. v. n. Appliquer de l'empois ſur du linge. (Lat. amylo diluto linire.) *Inamidare*.

EMPESE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. amylo macerratus, incruſtatus.) *Inamidato*. §. Empeſé. Au fig. Se dit Des choſes qu'on trouve trop froides & trop dures. (Lat. tardus; durus; impeditus.) *Fredde*, fig. Uoe mine, une contenance empeſée.

EMPESEMENT. Action d'empeſer le linge. (Lat. linum ex amylo tingere.) *L'inamidare*.

EMPESEUR, euſe. ſ. m. & f. Celui ou Celle qui empeſe. (Lat. lintearius.) *Colui, che inamida, lavandaja*.

EMPESTER. v. a. Apporter la peſte en quelque lieu. (Lat. peſte inficere.) *Impeſtare*. §. Se dit par extenſion De toutes les choſes qui ont mauvaiſe odeur. *Impeſtare, produrre cattivo odore*. §. Se dit auſſi figurément en choſes morales. *Impeſtare*, fig. Les héretiques ont empeſté toute l'Europe.

EMPESTRER. Embarraſſer les jambes par quelque choſe qui empêche de marcher. (Lat. cruta impedire, intricare.) *Intrigare*. §. Au fig. Se dit De toute ſorte d'embarras. Il eſt bas en ce ſens. *Intrigare, ingombrare, impedire*.

EMPEITRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. impeditus.) *Intrigato, impedito*.

EMPHASE. ſ. f. Terme de Rhétorique. Expreſſion fort ſignificative. (Lat. emphaſis, exaggeratio.) *Enfaſi*.

EMPHATIQUE. adj. Qui a de l'emphaſe. (Lat. emphaticus, vehemens.) *Enfatico*.

EMPHATIQUEMENT. adv. D'une ma-

manière emphatique. (Lat. vehementer, exaggerate, magnificè.) *Con enfasi.*

EMPHYTEOSE. ſ. f. Terme de Juriſprudence. Bail à perpétuité, ou à longues années. (Lat. emphyteuſis.) *Enfiteuſi, livello.*

EMPHYTEOTE, ou EMPHYTEUTAIRE. Terme de Juriſprudence. Celui qui a pris en Emphytéoſe. (Lat. emphyteutarius; emphyteuta,) *Colui che ha preſo ad enfiteuſi.*

EMPHYTEOTIQUE, ou EMPHYTEUTIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à l'emphytéoſe. (Lat. emphyteuticus.) *Enfiteutico.*

* EMPIEGE', ée. ad. Pris dans un piége. Il eſt peu uſité. *Preſo, Intrigato.*

EMPIETER. v. n. Prendre, uſurper quelque partie du bien d'autrui. (Lat. vindicare, tribuere ſibi.) *Uſurpare.* §. Se dit figurément en choſes morales. (Lat. vindicare, tribuere ſibi, fig.) *Uſurpare, metter piede.*

† EMPIFFRER. v. a. S'engraiſſer à force de boire & de manger. (Lat. diſtendi, ingurgitare ſe.) *Ingraſſarſi.*

EMPILEMENT. ſ. m. Terme d'Artillerie. Maniére de ranger les boulets, les bombes, &c. (Lat. cumulus.) *Cumulo.*

EMPILER. v. a. Faire une pile de pluſieurs choſes. (Lat. aggerare, comulare.) *Ammucchiare, accumulare.*

EMPILE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. aggeſtus.) *Accumulato, ammucchiato.*

EMPIRANCE. ſ. f. Terme de Monnoyeur. Défectuoſité qui arrive à la monnoye par quelque cauſe que ce ſoit. (Lat. defectus.) *Difetto nelle monete.*

EMPIRE. ſ. m. Etendue de pays où on ſeul commande. (Lat. imperium.) *Imperio.* §. Tems qu'un Prince a regné. *Imperio, tempo che un principe ha regnato.* §. Figur. Domination, pouvoir qu'on a ſur l'eſprit de quelqu'un. *Império*, fig. *autorità, potere.*

EMPIRE'E. V. Empyrée.

EMPIREMENT. ſ. m. Dépravation. (Lat. depravatio.) *Peggioramento.*

EMPIRER. v. a. & n. Devenir, ou rendre pire. (Lat. fieri, reddere deterius.) *Peggiorare.*

EMPIRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deterior factus.) *Peggiorato.*

EMPIRIQUE. ſ. m. Se dit d'un Médecin qui n'eſt fait des régles ſur ſon expérience; mais il ſe confond communément aujourd'hui avec Charlatan. (Lat. empiricus.) *Empirico.*

EMPLACEMENT. ſ. m. Eſpace de terre dans lequel on peut faire bâtir. (Lat. locus, ſpatium.) *Sito, piazza.*

EMPLACER. v. a. Mettre du ſel dans les greniers publics. (Lat. collocare.) *Riempire di ſale i fondachi.* C'eſt un terme de gabelles.

* EMPLAGE. ſ. m. Vieux mot s'eſt dit pour Emploi.

EMPLAſTRE. ſ. m. ou f. Médicament qu'on applique extérieurement. (Lat. emplaſtrum, malagma, cataplaſma.) *Impiaſtro.*

EMPLETTE. ſ. f. Achat de marchandiſe. (Lat. comparatio, emptio.) *Compra.* Il ſe dit particuliérement Des habits.

EMPLIR. v. a. Rendre plein. (Lat. implere; oppiere.) *Empiere.*

EMPLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. plenus; impletus.) *Empiuto.*

EMPLOI. ſ. m. Uſage qu'on fait de quelque choſe. (Lat. uſus, uſura.) *Uſo, impiego.* §. Commiſſion, charge, occupation. (Lat. munus, officium.) *Impiego, carica, ufficio.*

EMPLOYER. v. a. Faire uſage. (Lat. uti, inſumere, impendere.) *Impiegare, Adoperare.* §. Donner de l'occupation à ſoi, ou a quelque autre perſonne. *Impiegare, adoperare.*

EMPLOYE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Impiegato.*

EMPLUMER. v. a. Garnir de plumes. (Lat. plumis ornare, inſtruere.) *Guarnir di piume*, & fig. *Arricchire.*

EMPLUME', ée. adj. & part. *Guarnito di piume.*

† EMPOCHER. v. a. Mettre dans un ſac. (Lat. condere in ſaccum.) *Inſaccare, inſaccare.* §. Se dit plus particuliérement De l'argent & autres choſes qu'on met dans ſa poche. *Inſaccare.*

EMPOIGNER. v. a. Prendre & ſerrer avec le poing. (Lat. compreheodere.) *Impugnare.*

EMPOIGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. comprehenſus.) *Impugnato.*

EMPOIS. ſ. m. Colle delicate faite d'amidon délayé. (Lat. amylum dilutum.) *Amido.*

EMPOISOnNEMENT. ſ. m. Action par laquelle on empoiſonne. (Lat. veneni præbitio.) *L'avvelenare.*

EMPOISOnNER. v. a. Tuer par poiſon. (Lat. necare veneno.) *Avvelenare.* §. Se dit par extenſion De tout ce qui altere la ſanté. *Avvelenare*, fig. *alterar la ſalute.* §. Se dit au figuré, Des fauſſes doctrines, des maximes pernicieuſes, &c. *Avvelenare*, fig.

EMPOISOnNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. veneno enectus.) *Avvelenato.*

EMPOISOnNEUR, euſe. adj. & ſubſt. Qui empoiſonne. (Lat. venenati poculi præbitor.) *Avvelenatore.* §. Se dit D'un mauvais Cuiſinier. *Cattivo cuoco.*

EMPOISSER. v. a. Enduire de poix. (Lat. pice oblinere, inducere.) *Impeciare, impegolare.*

EMPOISSOnNEMENT. ſ. m. Action par laquelle on met du peuple dans un étang. (Lat. ſtagni reparatio.) *Il riempier di peſciatelli.*

EMPOISSOnNER. v. a. Mettre du peuple dans un étang après qu'on en a fait la pêche. (Lat. ſtagnum repaſare piſcibus.) *Riempiere uno ſtagno di peſciatelli.*

EMPORTEMENT. ſ. m. Mouvement déreglé qui fait ſortir des bornes de la raiſon. (Lat. animi impetus, furor, æſtus.) *Traſportamento di collera, impeto, bollore.* Il ſe dit quelquefois en bonne part, mais il a beſoin d'une épithete. Un noble emportement.

EMPORTEPIECE. ſ. m. Terme de Cordonnier. Fer aigu & tranchant, qui ſert à couper le cuir. *Coltello.* §. Au fig. Raiſon efficace contre laquelle on n'a rien à dire. *Ragione efficace.* §. Il ſe dit auſſi D'une médiſance ſanglante, qui ne ménage rien. *Maldicenza.*

EMPORTER. v. a. Porter quelque choſe dehors. (Lat. efferre, exportare.) *Traſportare, portar via.* §. Voler, enlever, ravir avec violence. (Lat. auferre.) *Rubare.* §. Entraîner avec ſoi. (Lat. rapere, ferre. (*Traſportare.* §. Vaincre, avoir le deſſus. (Lat. ſuperare, præcellere, vincere.) *Vincere, ſuperare; Prevalere.* §. Oter, effacer, faire perdre. (Lat. tollere, delere, abrumpere.) *Torre.* §. S'emporter, c'eſt S'abandonner à une colére violente. (Lat. furere.) *Incollerire.*

EMPORTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ablatus; délatus.) *Traſportato, Strazzato.*

EMPORTER. v. a. Terme de Fleuriſte. Il ſe dit Des plantes, & ſignifie Mettre des plantes dans des pots. (Lat. ſeponere in vas.) *Porre piante, e altra coſa in un vaſo.*

EMPOULE, ée. adj. V. Ampoulé.

EMPOULEITE. ſ. f. Terme de met. Horloge de ſable. (Lat. genus clepſidræ.) *Orologio da polvere.*

EMPOURPRER. v. a. Colorer de pourpre ou de rouge. (Lat. purpura tingere.) *Colorar di porpora.* Il ne ſe dit guére qu'au fig.

EMPOURPRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. purpura tinctus.) *Di color di porpora.* Ce mot eſt poétique.

EMPREINDRE. v. a. Imprimer quelque figure ſur quelque choſe. (Lat. imprimere.) *Improntare, imprimere.* §. Au fig. Se dit Des impreſſions qui ſe font dans notre eſprit. *Imprimere*, fig. Le ſentiment d'équité eſt naturellement empreint dans tous les cœurs.

EMPREINT, einte. part. paſſ. & adj. (Lat. impreſſus.) *Improntato, impreſſo.*

EMPREINTE. ſ. f. Impreſſion qu'on fait ſur quelque choſe. (Lat. impreſſio.) *Impronta, improntа, impreſſione.* §. Il ſe dit au figuré Des impreſſions que les objets extérieurs font ſur nos ſens. *Impreſſione.*

* EMPREINDRE. Vieux mot, qu'on a dit pour Entreprendre.

EMPRESSEMENT. ſ. m. Soin, zéle, témoignage d'ardeur. (Lat. ſtudium, diligentia, ardor.) *Cura, zelo, diligenza.*

s'EMPRESSER. v. n. Faire quelque choſe avec empreſſement. (Lat. ſtudere, conniti.) *Ingegnarſi, sforzarſi.*

EMPRESSE', ée. part. paſſ. & adj. Ardent, zélé, &c. (Lat. ſtudio ardens, flagrans.) *Diligente, attivo, pien di zelo, d'ardore.*

EMPRISSOnNEMENT. ſ. m. Action par laquelle on met quelqu'un en priſon. (Lat. comprehenſio, incarceratio.) *Incarceragione, l'imprigionare.* §. Se dit auſſi De la détention d'un priſonnier. (Lat. detentio.) *Prigionia.*

EMPRISOnNER. v. a. Mettre quelqu'un en priſon. (Lat. conjicere in carcerem, incarcerare.) *Imprigionare, incarcerare.*

EMPRUNT. ſ. m. Argent ou marchandiſe qu'on prend à crédit. (Lat. mutuatio.) *Preſtito.* §. Se dit figurément quand on ſe pare d'ornemens étrangers. (Lat. alienus.) *Preſtito*, fig.

EMPRUNTER, v. a. Demander quelque choſe à crédit. (Lat. ſumere; petere mutuum.) *Torre in preſtito.* §. Se dit figurément au morale. Des choſes qui viennent d'ailleurs. & ſignifie S'ornet, ſe parer. (Lat. abuti, urendum poſtulare.) *Torre, accattare.*

EMPRUNTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. alienus, mutuus, tranſlatitius.) *Alieno, tolto in preſtito.*

EMPRUNTEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui empru-

Digitized by Google

empruntе. (Lat. mutuatarius.) *Colui che piglia in preſtito.*

EMPUANTIR. v. a. Rendre puant, ſe corrompre. (Lat. odore tetro inficere.) *Ammorbare.* §. Avec le pron. perſonnel. *Divenir puzzolente, puzzare.*

EMPUANTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. odorem tetrum anhelans.) *Puzzolente, fetido.*

EMPUANTISSEMENT. ſ. m. Mauvaiſe odeur. (Lat. fœtoris inhalatio.) *Puzza, fetore.*

EMPYEME. ſ. m. Terme de Médecine. Amas de pus dans la poitrine. (Lat. empiemn.) *Empiema.*

EMPYRE'E. ſ. & adj. m. Ciel des bienheureux. (Lat. empireum.) *Empireo.*

EMULATEUR, ou EMULE. Rival, concurrent. (Lat. æmulus.) *Emulo; rivale.*

EMULATION. ſ. f. Noble jalouſie, envie de ſurpaſſer les autres. (Lat. æmulatio.) *Emulazione.*

EMULSION. ſ. f. Reméde qui eſt à peu près de la conſiſtence du lait. (Lat. mulſio; emulſio.) *Emulſione.*

EN. Prépoſition de tems & de lieu. (Lat. in.) *In. Dentro. Tra. Da. Nel, nello, nella.* Prononcez An. En Italie, en cage, en caroſſe, &c. §. Sert à montrer les diverſes circonſtances des choſes, & les diverſes maniéres d'agir. *In. Da.* Ils vivent en paix. *In pace.* Il parle en brave. *Da brave.* §. En, dans la compoſition, ſignifie Etre dedans, ſi la ſignification eſt neut. ou paſſ. & Mettre dedans, ſi la ſignification eſt act. En Ital. toujours. *In.* Il faut conſulter les Grammaires ſur les autres uſages de cette prépoſition. §. En, pronom relatif ſe dit en Italien *Ne.*

ENARRHEMENT. ſ. m. Action d'enarrher. *Caparra, incaparramento.*

ENARRHER. v. a. Donner des arrhes pour une marchandiſe. (Lat. arrabonem dare.) *Incaparrare, dar caparra.*

ENCA. adv. Depuis un an en ça, ou ença, c'eſt à dire, Depuis un an paſſé. (Lat. ab hinc.) *In qua.* Cette expreſſion n'eſt pas du bel uſage.

ENCAGER. v. a. Mettre en cage. (Lat. caveâ includere.) *Ingabbiare.*

ENCAGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. caveâ incluſus.) *Ingabbiato.*

ENCAISSEMENT. ſ. m. Action d'encaiſſer. (Lat. in capſâ concluſio.) *L'incaſſare.*

ENCAISSER. v. a. Mettre en caiſſe. (Lat. capſâ concludere.) *Incaſſare.* En caiſſer de l'argent, & des orangers, &c.

ENCAISSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. capſâ concluſus.) *Incaſſato.*

ENCAN. ſ. m. Vente publique de meubles par autorité de Juſtice. (Lat. auctio.) *Incanto.*

S'ENCANAILLER. v. a. Voir, fréquenter le bas peuple, la canaille. (Lat. vilеſcere; ſordeſcere.) *Vivere con canaglia.*

ENCANAILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ignobilis, ſordidus.) *Sordido, vile, che vive con canaglia.*

ENCASTRER. v. a. Enchaſſer, joindre enſemble. (Lat. inſerrare, committere.) *Incaſtrare.* C'eſt auſſi un terme de Charpentier.

ENCAVER. v. n. Mettre en cave. (Lat. in hipogæum, in cellam demittere.) *Porre nella cantina.*

ENCAVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. in cella concluſus.) *Poſto in cantina.*

ENCEINDRE. v. a. Entourer, environner. (Lat. cingere.) *Cingere, circondare.* Il n'eſt guére d'uſage qu'au part. maſc.

ENCEINT, einte. part. paſſ. & adj. *Cinto, circondato.*

ENCEINTE. adj. Femme groſſe. (Lat. prægnans, gravida.) *Gravida, incinta.*

ENCEINTE. ſ. f. Clôture qui entoure une ville, une maiſon, un parc, &c. (Lat. ambitus, circuitus.) *Giro, ricinto, circuito.*

ENCENS. ſ. m. Réſine odoriférante. (Lat. thus, incenſum.) *Incenſo.* §. Au figuré ſe prend pour Flaterie, louange, &c. *Incenſo, fig. lodi, lusinghe.*

ENCENSEMENT. ſ. m. Action d'encenſer. (Lat. ſuffimentum, ſuffitus thuris.) *Incenſamento.*

ENCENSER. v. a. Donner, offrir de l'encens. (Lat. thuriem odorem ſpargere, incendere thus.) *Incenſare.* §. Figur. Flater, loner, cajoler. *Incenſare, fig. lodare.*

ENCENSEUR. ſ. m. Qui donne de l'encens. (Lat. ſuffitor thurarius.) *Che incenſa.*

ENCENSOIR. ſ. m. Inſtrument qui ſert a encenſer. (Lat. thuribulum.) *Incenſiere.*

ENCHAINEMENT. ſ. m. Il n'eſt en uſage qu'au ſens figuré. Il ſignifie, Suite, dépendance, liaiſon que les choſes ont entre elles. (Lat. concatenatio, mutua connexio.) *Seguito, catena, ſerie, connessione.*

ENCHAINER. v. a. Lier, attacher avec une chaîne. (Lat. catenare, ligare, conſtringere.) *Incatenare.* §. Au figur. Il a la même ſignification. *Incatenare.* fig. Enchainer la diſcorde, les cœurs.

ENCHAINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. catenâ ligatus.) *Incatenato.*

ENCHAINURE. ſ. f. Liaiſon, dépendance, (Lat. concatenatio, mutua connexio.) *Catena, connessione.*

ENCHANTELER. v. n. Mettre ſur des chantiers. (Lat. canteriis imponere.) *Porre, on appoggiare qualche coſa ſu i banchi, ſu le predelle.* §. Se dit auſſi Du bois qu'on range dans les chantiers. (Lat. lignum cogere in ſtrem, in molem ordinatam conſtruere.) *Far cataſto di legna.*

ENCHANTEMENT. ſ. m. Charme qui procéde d'une puiſſance magique. (Lat. incantatio, faſcinatio, carmen magicum.) *Incanto, incantesimo.* §. Effet extraordinaire dont on ne connoît point la cauſe. *Incanto,* fig. Les enchantemens pernicieux de l'amour.

ENCHANTER. v. a. Uſer de magie pour opérer quelque prodige ſurnaturel. (Lat. faſcinare, incantare.) *Incantare.* §. Fig. Charmer, ravir, faire plaiſir. *Incantare,* fig. *Lusingare, allettare.* Vous m'enchantez par vos belles paroles. Elle a des beautés qui m'enchantent.

ENCHANTE', ée. part. paſſ. & adj. *Incantato. Allettato, lusingato. Incantevole.*

ENCHANTERIE. ſ. f. Effet qui provient d'une ſcience magique. (Lat. incantatio.) *Incantesimo.*

ENCHANTEUR, reſſe. ſ. & adj. Sorcier, magicien. (Lat. magus, incantator.) *Incantatore; Incantatrice.* §. Trompeur, chatlatan, *Ingannatore.* §. Celui qui fait des choſes qu'on admire. *Incantatore, incantevole.* Regards enchanteurs, attraits enchanteurs.

ENCHAPERONNE', v. a. Terme de Fauconnerie Mettre un chaperon ſur la tête d'un oiſeau de proye. (Lat. capitium inducere.) *Incappuccinare.*

INCHAPERONNE', ée. part. & adj. (Lat. galero ornatus.) *Incappuccinato.*

† ENCHARGER. v. a. Recommander fortement de faire quelque choſe. (Lat. mandare; dare in mandatis.) *Incaricare, ordinare.*

ENCHARTE', ée. adj. Priſonnier. (Lat. incarceratus.) *Prigioniero.*

ENCHASSER. v. a. Mettre dans une chaſſe. (Lat. reliquias thecâ ponere.) *Incaſſare, incaſtrare.* §. Mettre dans un chaſſis. (Lat. claudere, includere.) *Incaſſare.* §. Au figur. Se dit dans le même ſens. (Lat. inſerere.) *Incaſtrare,* fig. *inſerire.* Ce paſſage me paroit bien enchaſſé dans cette phraſe.

ENCHASSURE. ſ. f. Action par laquelle on enchaſſe. (Lat. interclauſura.) *Incaſtratura.*

ENCHE. V. ANCHE.

ENCHERE. ſ. f. Augmentation de prix qu'on fait à l'envi les uns des autres. (Lat. licitatio, auctio, haſta.) *Incanto, vendita che ſi fà all'incanto, accreſcimento.* §. Au fig. Se dit Des choſes dont on tire de l'argent, ſans droit & ſans juſtice. *Incanto.* Mettre ſon honneur à l'enchére.

ENCHERIR. v. a. & n. Faire une enchére ſur des biens qui ſe vendent ou qui s'afferment. (Lat. liceri; contraliceri.) *Offerire,* ou *Mettere all'incanto.* §. Devenir plus cher. (Lat. eteſcere, augere.) *Rincarare.* §. Au fig. Surpaſſer, aller audeſſus. (Lat. ſuperare.) *Superare, vincere, paſſare.* Les Philoſophes Modernes ont bien enchéri ſur les Anciens.

ENCHERI, ie. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Rincarato.*

ENCHERISSEUR. ſ. m. Celui qui enchérit, qui fait des enchéres. (Lat. licitator.) *Offeritore all' incanto.*

ENCHEVAUCHURE. ſ. f. Eſt d'uſage parmi les artiſans, & ſignifie, Jonction de quelque partie, ou piéce de bois. (Lat. commiſſura, junctura.) *Giuntura, commiſſura.*

ENCHEVE'TRER. v. n. Mettre un licol à une bête de ſomme. (Lat. capiſtrare.) *Incapeſtrare.* §. Au fig. S'embarraſſer en quelque affaire. (Lat. impedire, implicare ſe.) *Intrigarſi.*

ENCHEVE'TRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. capiſtratus; impeditus, fig.) *Incapeſtrato, Intrigato.*

ENCHEVE'TURE. ſ. f. Terme de Manége. Excoriation au patron d'un cheval. (Lat. excoriatio.) *Scorticatura al piede del cavallo.* § Terme de Charpenterie. Aſſemblage de deux forts ſolives. (Lat. rigilloium commiſſura.) *Commeſſura.*

ENCHIFRENE', ée. adj. Qui a le cerveau engagé, chargé de pituite. (Lat. tarda pituita impeditus.) *Raffreddato, incatarrato.*

ENCHIFRENEMENT. ſ. m. Rhume qui eſt au cerveau. (Lat. cerebri rheuma.) *Catarro, raffreddore.*

ENCHOIS. V. Anchois, ou Anchoye.

ENCIRER. v. n. Mettre en cire. (Lat. incerare.) *Incerare.*

ENCLAVE. ſ. m. Choſe qui eſt enclavée dans une autre. (Lat. res inclusa, inſerta.) *Limiti; Dependenza.*

ENCLAVER. v. a. Enfermer, engager une choſe dans une autre. (Lat. inſerere.) *Inſerire, riachiudere.* §. Au fig. Se dit Des Provinces, territoires, &c. qui ſont entourés de pluſieurs autres appartenans à différens maîtres. *Rinchiudere.*

ENCLAVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. incluſus.) *Rinchiuſo.*

ENCLIN, ine. adj. Qui a une diſpoſition naturelle à faire une choſe. (Lat. propenſus, proclivis.) *Inclinato.*

ENCLINER. v. n. Pancher d'un côté, être d'un avis. (Lat. propendere.) *Inclinare.*

ENCLOISTRER. v. a. Enfermer dans un cloître. (Lat. cluſtro coercere.) *Chiudere in un chioſtro, in un convento.* Fig. ſignifie Enfermer.

¶ ENCLORE. v. a. Faire une enceinte de murs autour d'une certaine quantité de terres. (Lat. includere.) *Chiudere, circondar di mura.* Se dit auſſi Des clôtures qu'on fait avec des hayes ou des foſſés. *Circondar di ſiepe, di foſſi,* &c. §. Fig. Se dit pour Enfermer. (Lat. comprehendere.) *Rinchiudere.*

ENCLOS, oſe. part. paſſ. & adj. (Lat. incluſus.) *Rinchiuſo, circondato.*

ENCLOS. ſ. m. Eſpace de terrein enfermé. (Lat. ſepimentum, ambitus, circuitus.) *Recinto, ſteccato, clauſura, ſiepaglia.*

ENCLOTIR. v. n. Terme de Chaſſe. Qui ſe dit Du gibier qui entre en terre. (Lat. penetrare ſe in cavum.) *Intanarſi.*

ENCLOUER. v. a. Boucher la lumiére d'un canon en y fichant un clou. (Lat. clavo tormentum bellicum obſtruere, obſtruere.) *Turare.* §. Se dit D'un cheval qu'on a bleſſé d'un clou, en le ferrant. (Lat. clavo vulnerare.) *Inchiodare.*

ENCLOUE', ée. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe, en Italien & en françois. *Inchiodato.*

ENCLOUEURE. ſ. f. Etat d'une choſe enclouée. (Lat. clavatio, clavi fixio.) *Inchiodatura.* §. Figur. Obſtacle qui empêche la réuſſite d'une affaire. (Lat. impedimentum.) *Oſtacolo; inciampo.*

ENCLUME. ſ. f. Maſſe de fer qu'on poſe ſur un gros billot de bois, & qui ſert à pluſieurs ouvriers à battre le fer qu'on veut forger. (Lat. incus.) *Incudine.*

ENCOCHEMENT. ſ. m. Action de mettre dans une coche. (Lat. inductio.) *L'intaccare.*

ENCOCHER. v. a. Mettre dans une coche. (Lat. crenæ imponere.) *Incoccare.* Il ſe dit Des arbalêtes, des arcs, &c.

ENCOFFRER. v. a. Mettre dans un coffre. (Lat. arca includere.) *Incaſſare.* Ce verbe marque l'avidité de ſerrer. §. Fig. & burleſquement, Empriſonner. (Lat. comprehendere.) *Imprigionare.*

ENCOFFRE', ée. part. & adj. (Lat. arcæ creditus, ſub cuſtodia poſitus.) *Incaſſato.*

ENCOGNUEURE. ſ. f. Coin, angle ſaillant, ou aboutiſſent deux lignes. (Lat. angulus, ancon, anfractus; &c.) *Canto, cantonata, angolo.*

ENCOILER. v. a. Terme de Doreur. Appliquer une ou pluſieurs couches de colle ſur le bois avant de le dorer. (Lat. collare, glutinare.) *Incollare.*

ENCOILEURE. ſ. f. Partie d'un cheval depuis la tête juſqu'aux épaules. (Lat. cervicis, colli ſpecies.) *Il collo del cavallo.* §. Se dit figur. De la mine, de l'appaſence des hommes, & ſe Prend ordinairement en mauvaiſe part. (Lat. ſpecies.) *Ciera.*

ENCOMBRER. v. a. Embarraſſer une rue, un paſſage de terres, de gravois, &c. (Lat. impedire ruderibus.) *Imbarazzare, ingombrare.* C'eſt de ce mot ital. qu'on a pris le françois.

* ENCONTRE. ſ. m. Terme vieux & burleſque, peu uſité. Se dit De ce qui arrive fortuitement. (Lat. fors, caſus, fortuna.) *Incontro.* Malencontre, malheur. Bonne encontre, bonheur.

à l'ENCONTRE. adv. & prépoſit. D'une manière contraire. (Lat. contra.) *Contro.* Contre eſt plus françois.

ENCOR. ou ENCORE adv. Juſqu'à préſent. (Lat. adhuc, dum.) *Ancora, anche, tuttavia.* §. Encore que. (Lat. etſi.) *Benche.*

s'ENCORNAILLER. v. n. Terme burleſque, qui ſe dit en parlant D'un homme qui s'eſt marié à une femme dont la vertu eſt ſuſpecte. *Divenir cornuto, maritarſi con donna non virtuoſa.*

ENCORNER. v. a. Garnir de cornes. Encurner un arc. (Lat. arcum extremis cuſpidibus cornu munire.) *Guarnir di corno.*

ENCORNETER. v. a. Mettre dans un cornet. (Lat. in cornu condere.) *Incartocciare.*

ENCOURAGER. v. a. Exciter, donner du courage. (Lat. excitare, facere animos.) *Animare, dare animo, avvalorare.*

ENCOURAGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. animoſus, excitatus, animus inflatus.) *Animoſo, che ha preſo animo, avvalorato.*

ENCOUREMENT. ſ. m. Peine que nous encourons par notre faute. (Lat. pœna culpæ debita.) *L'incorrere una pena.* Terme de coutumes.

ENCOURIR. v. n. Subir, mériter les peines portées par une loi. (Lat. incurrere, ſubire, ſuſcipere.) *Incorrere.*

ENCOURU, ue. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuſceptus.) *Incorſo.*

ENCOURTINER. v. a. Garnir de courtines, de rideaux. (Lat. ſaſcis ornare.) *Parare,* ou *Tirar le cortine.* Les Italiens ont le part. *Incortinato*, mais ils n'en ont pas le verbe.

ENCRASSER. v. a. Rendre craſſeux. (Lat. ſqualorem inducere.) *Macchiare, ſporcare, lordare.*

ENCRE. ſ. f. Liqueur noire dont on ſe ſert pour écrire. (Lat. atramentum.) *Inchioſtro.*

ENCRIER. ſ. m. Cornet, petit vaſe dans lequel on met de l'encre. (Lat. atramentarium.) *Calamajo.*

ENCROUÎTER. v. a. Terme de Maçon. Mettre un enduit ſur une muraille. (Lat. incruſtare.) *Incroſtare.*

s'ENCUIRASSER. v. n. Devenir gras, craſſeux, difficile à nettoyer. (Lat. ceſtricere, obdurefcere.) *Induriſi, incojare.* §. Fig. Se dit Des mauvaiſes habitudes dont on ne ſe défait qu'avec peine. *Induriſi*; fig. *fare il callo.*

ENCUIRASSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. loricatus.) *Armato di corazza.*

ENCUVEMENT. ſ. m. Action d'encuver. (Lat. in cupam, in labrum immiſſio.) *L'imbottare, il porre nella tina.*

ENCUVER. v. a. Mettre, ranger dans une cuve. (Lat. in labrum, in cupam demittere.) *Imbottare, porre in una tina.*

ENCYCLOPEDIE. ſ. f. Science univerſelle. *Enciclopedia.* Ce mot eſt grec.

ENDECAGONE. Terme de Géométrie. Figure qui a onze angles. (Lat. hendecagonus.) *Endecagono.*

ENDECASYLLABE. ſ. m. Vers compoſé d'onze ſyllabes. (Lat. hendecaſyllabus.) *Endecaſillabo.*

ENDEDANS. adv. (Lat. interius, introrſum.) V. Dedans.

ENDEHORS. adv. (Lat. exterius, extrorſum.) V. Dehors.

ENDENTER. v. a. Mettre des dents à une roue. (Lat. dentes figere, dentare.) *Fare i denti ad una ruota,* &c.

ENDEPIT. Sorte de prépoſition qui régit le genitif. (Lat. invitus.) *In diſpetto, mal grado, non oſtante.*

ENDEVER. v. neut. Etre fort fâché de quelque choſe; enrager. (Lat. inſanire.) *Stizzire, adirarſi, arrabbiare.* Ce mot eſt du peuple; les honnêtes gens diſent, j'enrage.

ENDEVE'. ſ. m. Qui fait endêver les autres. (Lat. furioſus.) *Stizzito.*

ENDETTER. v. a. Contracter une dette. (Lat. ære alieno obſtringere.) *Indebitare, cagionar debiti.* Il s'employa ordinairement avec le pronom perſonnel, S'endetter. *Indebitarſi.*

ENDETTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ære alieno obſtrictus.) *Indebitato.*

ENDIABLE', ée. Qui ſemble être poſſédé du Diable. (Lat. fanaticus, furiatus.) *Indiavolato, ſpiritato.*

† s'ENDIMANCHER. v. neut. Se dit Des gens du peuple, qui gardent leurs plus beaux habits pour le Dimanche. *Pararſi, ornarſi.*

ENDOCTRINER. v. a. Il commence à vieillir. Inſtruire, rendre ſçavant. *Ammaeſtrare, iſtruire, addottrinare.*

ENDOMMAGER. v. a. Cauſer du dommage. (Lat. detrimentum afferre.) *Danneggiare, danneficare, nuocere, cagionar ſcommodo.*

ENDORMEUR. ſ. m. Qui endort. (Lat. ſopitor.) *Che addormenta.*

ENDORMIR. v. a. Faire dormir, exciter au ſommeil. (Lat. ſopire; ſoporare.) *Addormentare.* §. Tromper quelqu'un par de belles eſpérances. *Addormentare,* fig. §. En Chirurgie, c'eſt Otter le ſentiment d'un membre par des frictions afin que le malade ſente moins de douleur quand on y doit faire quelque violente opération. (Lat. torporem afferre.) *Addormentare.* §. Avec le pronom perſonnel ſignifie, S'aſſoupir. (Lat. obdormiſcere.) *Aſſonnare, addormentarſi.*

ENDORMI, ie. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Addormentato; Sonnacchioſo.*

† ENDOSSE. ſ. f. Charge, incommodité de quelque affaire. (Lat. onus, labor.) *Peſo, fatica, noja.*

ENDOSSEMENT. ſ. m. Se dit De tout ce qu'on écrit ſur le dos de quelque acte, mais principalement des lettres de change.

Digitized by Google

ge, des billets, &c. (Lat. reſcriptio.) *Inſcrizzione.*

ENDOSSER. v. a. Mettre ſur ſon dos. (Lat. dorſo imponere, circumdare humeris.) *Addoſſare; Veſtire.* Il ſe dit auſſi au fig. §. Ecrire ſur le dos d'une obligation, d'une lettre de change. (Lat. reſcribere; inſcribere.) *Reſcrivere, notare.*

ENDOSSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. impoſitus dorſo.) *Addoſſato.*

ENDOSSEUR. ſ. m. Terme de Banquier. Celui qui endoſſe une lettre de change. (Lat. qui reſcribit, inſcribit.) *Che reſcrive, che entra mallevadore.*

ENDOUILLE. V. Andouille.

ENDROIT. ſ. m. Oppoſé à Envers. Le côté le plus beau, le plus doux d'une étoffe. (Lat. adverſa pars, ſecta frons, exterior ſuperficies. *Il verſo, il ritto d'una ſtoffa.* §. Se dit fig. Des choſes incorporelles & ſignifie Qualité. *Parte, canto, qualità, verſo.* §. Signifie auſſi, Un certain lieu qu'on déſigne. (Lat. locus, ſpatium.) *Luogo, parte.*

ENDUIRE. v. a. Couvrir d'un enduit. (Lat. inducere, illinere.) *Intonicare.*

ENDUISSON. ſ. f. Action d'enduire. (Lat. illitus, inductio.) *Intonicatura.*

ENDUIT. ſ. m. Couche qu'on met ſur les choſes qu'on enduit. (Lat. trulliſatio.) *Intonico, intonicato, ſubſt. incroſtatura.*

ENDURANT, ante. adj. Patient, qui ſouffre tout ſans murmurer. (Lat. patiens, obſequens.) *Tollerante, paziente.*

ENDURCIR. v. a. Rendre dur. (Lat. durare, indurare, obdurare.) *Far duro, render duro.* §. Devenir dur. En ce ſens il eſt neutre. (Lat. durеſcere.) *Indurare, indurire.* §. S'accoutumer, téſiſter. (Lat. aſſueſcere; obdureſcere.) *Avvezzarſi, indurire, reſiſtere.* Le corps s'endurcit à la fatigue. §. Se dit au figuré dans le même ſens. (Lat. obdurare.) *Indurire.* Le cœur, l'eſprit s'endurcit.

ENDURCI, ie. part. paſſ. & adj. Il a les mêmes ſignifications que ſon verbe. *Indurito.*

ENDURCISSEMENT. ſ. m. Dureté de cœur, de conſcience. (Lat. induratio.) *Indurамento, l'induriſi; oſtinazione.*

ENDURER. v. a. Supporter, ſouffrir. (Lat. pati, durare.) *Patire, tollerare, ſoffrire.* §. Permettre, ſouffrir qu'on faſſe. (Lat. dare veniam, pati.) *Permettere, tollerare.*

ENDURE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tolleratus.) *Tollerato, ſofferto.*

ENERGIE. ſ. f. Force d'un mot, d'une ſentence, d'un diſcours. (Lat. energia.) *Energia.*

ENERGIQUE. adj. m. & f. Qui a de l'énergie. (Lat. vim majorem habens.) *Che ha energia.*

ENERGUMENE. ſ. m. & f. Poſſedé du Diable. (Lat. energumenus.) *Energumeno, indemoniato.*

ENERVER. v. a. Faire perdre aux nerfs leur force ordinaire. (Lat. enervare.) *Snervare*, ou *Snerbare.* §. Figur. Amollir, affoiblir. (Lat. debilitare, emollire.) *Snervare*, fig. *Indebolire.*

ENERVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. enervis, enervatus.) *Snervato.*

ENFAITEAU. ſ. m. Tuile en demi canal qu'on met ſur les faîts des maiſons. (Lat. imbrex.) *Embrice.*

ENFAITEMENT. ſ. m. Couverture de plomb qu'on met ſur le faîte des maiſons couvertes d'ardoiſe. (Lat. tegnlum plumbeum.) *Copertura, il colmo d'una caſa.*

ENFAÎTER. v. a. Couvrir avec des Enfaîteaux ou des Enfaîtemens. (Lat. imbricibus tegere.) *Coprire una caſa.*

ENFANCE. ſ. f. Bas âge de l'homme. (Lat. infantia.) *Infanzia.* §. Se dit fig. en morale, Des premiers tems du monde. (Lat. prima mundi ætas; naſcentis orbis mundi.) *Infanzia del mondo.*

ENFANT. ſ. m. Qui doit ſa naiſſance à quelqu'un. (Lat. infans, puer, filius.) *Figlio, figliuolo.* §. Se dit De celui ou De celle qui eſt en bas âge. (Lat. infans.) *Bambino, infante.*

ENFANTEMENT. ſ. m. Action d'enfanter. (Lat. partus, puerperium.) *Parto, il partorire.*

ENFANTER. v. a. Mettre au monde un ou pluſieurs enfans. (Lat. parere, parturire.) *Partorire, infantare.* §. Se dit figur. Des productions de l'eſprit. *Partorire, produrre.*

ENFANTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. editus.) *Prodotto, partorito.*

ENFANTIN, ine. Qui appartient aux enfans. (Lat. puerilis, infantilis.) *Fanciullesco, infantile.*

s'ENFARINER. v. a. Se poudrer. (Lat. farina conſpergere ſe.) *Infarinarſi.* §. Se dit auſſi Des farceurs qui ſe barbouillent le viſage avec de la farine pour faire rire le peuple. *Infarinarſi.* §. Fig. Se dit De ceux qui ont une légére teinture de quelque ſcience. *Infarinarſi*, fig.

ENFARINE', ée. part. paſſ. & adj. *Infarinato.*

ENFER. ſ. m. Lieu deſtiné à la punition des crimes de ceux qui ont mal vécu. (Lat. infernus, inferna, tartarus damnatorum.) *Inferno.* §. Se prend fig. & par extenſion De tout lieu, ou l'on eſt gené, où l'on eſt fort mal, ou l'on ſe déplaît. (Lat. infernus, fig.) *Inferno*, fig.

ENFERMER. v. a. Mettre quelqu'un dans un lieu d'où il ne puiſſe ſortir. (Lat. claudere, includere.) *Chiudere, ſerrare.* §. Serrer quelque choſe dans un lieu qui ferme. (Lat. ſepunere ſervare.) *Chiudere, ſtipare, ſerbare.* §. Contenir, comprendre. (Lat. habere; continere.) *Contenere.* Votre réponſe enferme beaucoup de choſes.

ENFERME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. incluſus.) *Chiuſo, rinchiuſo, ſtipato.*

ENFERRER. v. a. Percer avec une épée, une lance, un fer. (Lat. tranſigere.) *Paſſar con un ferro.* §. S'enferrer, au fig. Dire quelque choſe contre ſoi-même. *Confonderſi.*

ENFICELER. v. a. Lier, ſerrer avec une ficelle. (Lat. funiculo conſtringere.) *Legare con una funicella.*

ENFILADE. ſ. f. Diſpoſition de pluſieurs choſes qui vont de droit fil. (Lat. ordo, filum.) *Filo, ordine; ſerie, Infilzata.* Une enfilade d'hiſtoires, de chambres, de portes.

ENFILER. v. a. Paſſer une choſe déliée dans un trou étroit. (Lat. trajicere; filum immittere; inſerere.) *Infilzare; inſilare.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt de droit fil. Enfiler une rue, un chemin. (Lat. rectum iter ſequi.) *Andar dritto.* §. Paſſer une épée au travers du corps de quelqu'un. (Lat. tranſigere.) *Trapaſſare, paſſar da banda à banda.*

ENFILE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Infilato. Trapaſſato.*

ENFIN. adv. & conjonct. Terme par lequel on finit, on termine un raiſonnement. (Lat. denique; tandem; aliquando.) *Infine, alla fine, finalmente, in ſomma;*

ENFLAMMER. v. a. Mettre en feu, allumer, embraſer. (Lat. ſuccendere; inflammare.) *Infiammare.* §. Donner de la chaleur. *Infiammare.* Enflammer les yeux, une playe, &c. §. Fig. Exciter, échauffer. *Infiammare, accendere*, fig. Enflammer le courage, s'enflammer de colére, &c.

ENFLAMME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inflammatus; arrenſus.) *Infiammato, acceſo.*

ENFLEMENT. ſ. m. Enflure, gonflement, élévation. (Lat. tumor, incrementum.) *Gonfiatura, tumore.*

ENFLER. v. a. Rendre un corps plus dur & plus gros, lui faire occuper plus de place. (Lat. inflare; tumefacere.) *Gonfiare.* §. Figur. Enorgueillir, rendre plus vain. (Lat. mentem, animos addere.) *Gonfiarſi, inſuperbirſi.*

ENFLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inflatus, tumefactus.) *Gonfio, gonfiato.*

ENFLeURE. ſ. f. Maladie qui fait enfler quelque partie du corps. (Lat. inflatio; tumor.) *Gonfiatura; gonfiamento.* Il y en a qui écrivent Enflure. §. Se dit figur. Du ſtile, des ſentimens du cœur, &c. *Gonfiamento*, fig.

ENFONCEMENT. ſ. m. Lieu creux & enfoncé. (Lat. receſſus.) *Cavità.* §. Se dit De la profondeur des fondemens d'un bâtiment. (Lat. altitudo.) *Profondità, altezza.* §. C'eſt auſſi L'action d'enfoncer. (Lat. effractio.) *Affondamento.*

ENFONCER. v. a. Mettre des fonds à une cuve, à un poinçon, &c. (Lat. dolium, vadum fundo munire.) *Fare il fondo ad una cuna, ad una botte.* §. Couler à fond. (Lat. immergere.) *Affondare, immergere.* Les bateaux enfoncent dans l'eau. §. Preſſer vers le fond. (Lat. cogere, comprimere.) *Affondare, fare entrare.* §. Fichez une choſe pointue dans une autre. (Lat. adigere.) *Conficcare.* §. Rompre, briſer avec violence. (Lat. perfringere.) *Sfondare, romperе.* §. Figur. Percer, pénétrer, approfondir. (Lat. penetrare.) *Penetrare, inoltrare, ingolfare.*

ENFONCE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les mêmes ſignifications que ſon verbe. *Affondato. Conficcato, sfondato, Incavato.*

ENFONCEURE. ſ. f. Ce qui ſert à boucher le fond de quelque choſe. (Lat. pars ima, receſſus, ratina.) *Fondo.* §. Creux, cavité. (Lat. ſinus, cavum.) *Cavità.*

* ENFONDRER, ou EFFONDRER. v. a. Rompre, briſer avec violence. (Lat. effringere, perrumpere.) *Rompere, ſpezzare, sfondare.*

ENFORCIR. v. a. Se dit ſouvent avec le pron. perſon. pour Devenir, rendre plus fort. (Lat. corroborare, roborari.) *Inforzirſi, rinforzarſi, rinvigorirſi.*

Il eſt

Il eſt quelquefois meurtre. Cet enfant enſorcit tous les jours.

ENFORMER, v. a. Mettre en forme. (Lat. formæ indere, ad formam aptare.) *Informare, porre nella forma.* C'eſt un terme de Bonnetier.

ENFOUIR, v. a. Enfoncer dans la terre. (Lat. infodere, defodere.) *Cavare, piantare, ſotterrare, aprir di terra.* §. Cacher dans la terre. (Lat. terræ occulere.) *Naſcondere ſotto terra.* §. Au figur. (Lat. abdere; perdere.) *Naſcondere, render infruttuoſo.* Il ne faut pas enfouir nos talens, nous devons nous en ſervir.

ENFOUI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. defoſſus, abditus humo.) *Sotterrato.*

ENFOUISSEMENT. ſ. m. Action d'enfouir. (Lat. defoſſio.) *Scavamento.*

ENFOURNER. v. a. Mettre le pain dans le four. (Lat. in furnum inducere.) *Infornare.* §. Se dit figur. & baſſement pour Commencer une affaire. (Lat. incipere, auſpicari.) *Incominciare.*

ENFOURNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conjectus in furnum.) *Infornato.*

ENFRAINDRE. v. a. Rompre, violer une loi, un traité, &c. (Lat. infringere.) *Violare.*

ENFRAINT, einte. part. paſſ. & adj. (Lat. infractus, violatus.) *Violato, infranto.*

† ENFROQUER. v. a. Faire un moine. (Lat. ad monachalem habitum inducere.) *Incappucciare, far religioſo.*

ENFROQUE', ée. part. & adj. (Lat. ſcapulari indutus.) *Incappucciato.*

s'ENFUIR. v. n. Se ſauver promptement. (Lat. fuga proripere ſe, dare ſe in fugam.) *Fuggire, ſcappar via.* §. Se dit Des vaiſſeaux qui ſont trop petits pour contenir une liqueur ou qui la laiſſent couler par quelque ouverture. Le pot s'enfuit. (Lat. ſuperfluit, effunditur.) *Traboccare, rovarſi.* §. Se dit fig. en choſes morales. Le tems s'enfuit. (Lat. celeri pede labitur.) *Fuggire,* fig.

ENFUMER. v. a. Expoſer à la fumée. (Lat. infumare, fumigare.) *Affumare.* §. Engraiſſer avec du fumier. (Lat. ſtercorare.) *Letamare, ſtercorare.*

ENFUME', ée. part. paſſ. & adj. Il a les mêmes ſignifications que ſon verbe. *Affumicato. Letamato.*

ENGAGEANT, eante. adj. Attrayant. qui flatte, qui attraye. (Lat. alliciens.) *Accattivo; allettevole, luſinghevole.*

ENGAGEMENT. ſ. m. Aliénation pour un certain tems; ou l'action d'engager. (Lat. oppignoratio.) *Pegno, l'impegnare.* §. Contrat, obligation. (Lat. debitum, promiſſum, obligatio.) *Obbligazione, patto, convenzione.* §. Se dit De tout ce qui eſt mêlé & embarraſſé. (Lat. immiſſio, obligatio.) *Imbarazzo.* §. Figur. Attachement, liaiſon. (Lat. munus, conjunctio, neceſſitudo; inſtitutum.) *Impegno, obbligo.*

ENGAGER. v. a. Mettre en gage (Lat. dare pignori, oppignerare.) *Impegnare, dare in pegno.* §. Avec le pron. perſon. S'obliger à faire quelque choſe. (Lat. implicare ſe, illigare, &c.) *Impegnarſi, obbligarſi.* On dit dans le même ſens, Engager ſa parole. §. Contraindre, mettre dans l'embarras. Engager l'ennemi au combat. *Impegnare, ſtringere, porre in obbligo.* §. Porter à faire quelque choſe, (Lat. inducere, compellere. §. Enfermer, retenir. (Lat. impedire, cohibere, tenere.) *Prendere, ritenere.* §. Croiſer ſon épée avec celle de ſon adverſaire. *Intrigare.* §. Se dit figur. De ceux qui font des offres, des enchères, des propoſitions. *Impegnarſi; inoltrarſi.* §. On dit figur. auſſi Engager les cœurs, engager les perſonnes. *Allettare, luſingare, obbligare.*

ENGAGE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les mêmes ſignifications que ſon verbe. *Impegnato.*

ENGAGISTE. ſ. m. & f. Qui tient quelque domaine par engagement. (Lat. qui habet pignori.) *Che tiene in pegno.*

ENGAINER. v. a. Mettre dans une gaine. (Lat. in vaginam condere, inducre.) *Porre nella guaina.*

ENGALLER. v. a. Teindre ou préparer avec de la noix de galle. (Lat. infingere.) *Tingere con galliuzzola.*

ENGEANCE. ſ. f. Eſpéce particuliére qui vient d'une même race. (Lat. gens; genus.) *Specie, ſorta.* Ce mot vient de (gens vel genus.) Il eſt bas & ſurané. §. Se prend ſouvent en mauvaiſe part, & ſe dit De la trop grande multiplication des inſectes & choſes nuiſibles. *Razza.* Les chenilles: les charençons, &c. ſont une mauvaiſe engeance. §. Au figur. Se dit Des hommes méchans. *Razza.*

ENGELeURE. ſ. m. Terme de Médecine. Enflure qui vient aux mains & aux pieds & que le froid cauſe. (Lat. pernionis.) *Pedignone.*

ENGENDRER. v. a. Se dit De la production des animaux par la voye de la génération. (Lat. generare; gignere.) *Generare, produrre.* Dans ce ſens ne ſe dit guére; on le dit plutôt Des autres productions naturelles. Les métaux s'engendrent dans la terre. §. Au figur. Produire, exciter. (Lat. producere.) *Produrre.* Engendrer la haine, l'obſcurité, &c.

ENGENDRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. generatus; genitus.) *Generato, produtto.*

ENGeOILER. v. a. Tromper quelqu'un par des paroles flateuſes. (Lat. ineſcare; illicere; in fraudem inducere.) *Adeſcare, luſingare, e luſingando ingannare; ſedurre.*

ENGeOILEUR, euſe. ſ. m. & f. Trompeur, ſeducteur. (Lat. ſeductor.) *Ingannatore, ſeduttore.*

ENGER. v. n. Produire quelque méchante engeance. (Lat. inficere; onerare.) *Produrre, ma cattiva coſa.* Ce mot vient du latin (ingignere)

ENGERBER. v. a. Lier le bled, le mettre en gerbes. (Lat. ligare; ſtrenere ſpicarum faſces.) *Far faſci di biade.*

ENGIEN. V. Engin.

ENGIN. ſ. m. Terme générique. Machine pour ſoutenir de gros fardeaux, ou pour en enlever, comme grues, mouffles, &c. (Lat. machinatio.) *Ingegno, macchina, ſtromento, ordigno.*

ENGLOUTIR. v. a. Avaler, abſorber tout d'un coup. (Lat. abſorbere, deglutire.) *Inghiottire.* §. Se prend auſſi figur. Les procès engloutiſſent le bien des familles. *Inghiottire,* figur. *Aſſorbire.*

ENGLOUTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. hauſtus; abſorptus.) *Inghiottito, Aſſorbito.*

ENGLUER. v. a. Mettre de la glu à quelque choſe, pour prendre de petits oiſeaux. (Lat. viſco oblinere; tangere.) *Inveſcare.* §. Se dit figur. De ceux qui ſont embarraſſés, impliqués dans quelque mauvaiſe affaire. (Lat. viſcari.) *Inveſcare, intrigare.*

ENGLUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. viſcatus.) *Inveſcato.*

ENGONCER. v. a. Se dit Des habits qui montent trop haut. (Lat. compingere, ſtringere.) *Eſſer mal fatto, falir troppo, parlandoſi di abiti.*

EGONCE', ée. part. & adj. (Lat. compactus.) *Mal fatto.*

ENGORGEMENT. ſ. m. Se dit Des choſes étroites qui ſe rempliſſent d'ordure. (Lat. obductio; interclusio.) *Impedimento, l'ingorgare.*

ENGORGER. v. a. Fermer un paſſage par lequel coule ordinairement quelque liqueur. (Lat. obducere; impedire, intercludere.) *Ingorgare, chiudere, impedire.* §. On dit S'engorger de viandes; mais il eſt bas en ce ſens. *Riempirſi.*

ENGORGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. obductus; impeditus; interclusus.) *Ingorgato, impedito.*

ENGOUEMENT. ſ. m. Etat d'une perſonne engouée. (Lat. præfocatio.) *Affogamento, ſoffocazione.*

ENGOUER, ou s'ENGOUER v. r. Boucher les paſſages du goſier. (Lat. præfocare.) *Affogare, ſuffocare.* §. Se dit figur. en morale, pour dire Se préoccuper, s'entêter. *Incapricciarſi.*

ENGOUE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe, *Suffogato.*

s'ENGOUFFRER. v. a. Se dit Des eaux & des vents qui entrent avec violence en quelque endroit, d'où ils ne peuvent ſortir ſans cauſer du déſordre. (Lat. ruere; irruere.) *Profondare, entrar con violenza, con furia, avventarſi, lanciarſi.* §. Il ſe dit auſſi quand on entre en quelque golfe. *Ingolfarſi.*

ENGOUFFRE', ée. part. & adj. (Lat. vortice abſorptus.) *Ingolfato; abiſſato.*

† ENGOULER. v. a. Vieux mot, qui n'eſt uſité aujourd'hui que dans le ſtile burleſque; il ſignifie Avaler tout d'un coup. (Lat. vorare; abſorbere.) *Inghiottire.*

ENGOULE', ée. part. & adj. (Lat. vorſtus.) *Ingojato.*

ENGOURDIR. v. a. Interrompre la liberté du mouvement de quelque membre. (Lat. ſtupefacere.) *Stupefare, intormentire, aſſiderare.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles. Un eſprit pareſſeux s'engourdit aiſément. *Stupefare,* fig.

ENGOURDI, ie, part. & adj. (Lat. conſtrictus; hebes.) *Stupido, intormentito, aſſiderato.*

ENGOURDISSEMENT. ſ. m. Action, ou état de ce qui eſt engourdi. (Lat. ſtupor.) *Intormentimento, ſtupore.* §. Se dit fig. D'une létargie d'eſprit. *Stupore.*

ENGRAIS. ſ. m. Pâturages où l'on met les beſtiaux pour engraiſſer. (Lat. ſaginarium.) *Paſcolo graſſo.* §. Nourriture, & action d'engraiſſer les animaux. (Lat. ſaginamentum.) *Ingraſſamento.* §. Amendement des terres labourables. (Lat. ſtercus; ſtercoratio.) *Ingraſſamento, il letamare.*

EN-

Digitized by Google

ENGRAISSEMENT. ſ. m. Terme de Jardinier & de Laboureur. L'action d'engraiſſer. (Lat. ſtercoratio.) *Ingraſſamento.*

ENGRAISSER. v. a. Rendre gras. (Lat. opimare ; ſaginare.) *Ingraſſare, impinguare.* §. Salir avec de la graiſſe. (Lat. adipe inquinare, inficere.) *Sperare, imbrattar di graſſo.* §. Se dit auſſi Des terres, où l'on met du fumier. (Lat. ſtercorare.) *Ingraſſare, letamare.* §. Au figur. Se prend pour Enrichir. (Lat. ditare.) *Arricchire.* §. Signifie auſſi Devenir gras, ou Devenir riche; & en ce ſens il eſt neutre. (Lat. pingueſcere ; ſaginari ; ditari.) *Ingraſſare, divenir graſſo; divenir ricco.*

ENGRAISSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſaginatus ; pinguefactus, &c.) *Ingraſſato.*

ENGRANGER. v. a. Serrer dans une grange. (Lat. ſeponere in horreum.) *Riporre in un granaio; Inajare.*

ENGRAVER. v. n. Etre arreté ſur le ſable en navigeant. (Lat. ad arenæ cumulos navigando adhæreſcere, hærere.) *Incagliare, reſtar fitto nell'arena, Arenare.* §. Graver profondement. (Lat. incidere ; infigere.) *Intagliare.* Il n'eſt plus d'uſage en ce ſens.

* ENCREGER. v. a. Vieux mot. Rendre plus grief. (Lat. exacerbare.) *Inacerbare.*

ENGRENER. v. n. & quelquefois a. Mettre du grain dans la tremie d'un moulin. (Lat. molettina infundere.) *Porre il grano nella tramoggia.* §. Au fig. Se dit Des affaires qu'on a commencées. (Lat. inchoare.) *Incominciare, incamminare.* §. Des chevaux maigres qu'on nourrit avec de bon grain pour les engraiſſer. (Lat. opimare.) *Ingraſſare.* §. En termes de Méchaniques, ſe dit Des dents d'une roue, qui entrent dans le pignon, ou dans les dents d'une autre roue. (Lat. inſerere ; commiſſere.) *Incaſtrare.*

ENGRENE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications du verbe. *Incominciato. Incaſtrato.*

ENGREſLER. v. a. Faire des ornemens de broderie qui imitent de petits grains, ou picots. (Lat. unionibus diſtinguere, contexere, variare.) *Ricamare a guiſa di piccol morletto.*

ENGREſLURE. ſ. f. Petits picots qui ſervent d'ornement aux dentelles. *Dentello.*

ENGROSSER. v. a. Faire un enfant à une femme. (Lat. gravidare.) *Ingravidare, impregnare.* On dit plus honnêtement, Faire un enfant.

ENGROSSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. gravidatus.) *Ingravidato.*

ENGROSSIR. v. a. Rendre gros. (Lat. craſſum reddere.) *Render groſſo.* §. Il eſt auſſi neut. Devenir gras. (Lat. craſeſcere.) *Ingroſſare.*

ENHARDIR. v. a. L'h de ce mot eſt aſpirée. Encourager rendre hardi; donner de l'aſſurance. (Lat. animos erigere.) *Dar'animo, ardire, ficurtà : Avvalorare.*

ENHARDI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. animoſus; audacior factus.) *Animoſo, che hà preſo animo, ficurtà ; Avvalorato.*

ENHARNACHER. v. a. C'eſt la même choſe que Harnacher. V. ce mot. §. Se dit fig. Des hommes & ſignifie, Vêtir, habiller. (Lat. ornare ; inſtruere.) *Veſtire, ornare.*

ENHARNACHE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. (Lat. ornatus, inſtructus.) *Fornito d'arneſi.*

ENHARNACHEMENT. ſ. m. Harnois, & action d'enharnacher. (Lat. ornatus ; ſtratum, &c.) *Arneſe ; e il porre che ſi fa degli arneſi.*

EN HAUT. Sorte d'adv. Dans un lieu haut. (Lat. ſupra.) *Sopra, in, all'inſù.*

D'EN-HAUT. adv. D'un lieu haut. (Lat. ſurſum ; deſurſum.) *Diſopra.*

* ENHAZE', ée. adj. Il eſt bas & vieux. Embarraſſé d'affaires. *Affaccendato.*

ENJABLER. v. a. Terme de Tonnelier. Mettre les fonds des tonneaux dans leurs jables. (Lat. indere, compingere.) *Incaſtrare nelle capruggini.*

ENJALER. V. Enjauler.

ENJAMBE'E. ſ. f. Eſpace qui eſt entre les deux jambes. (Lat. quantum ſpatii diſtentæ cruris complectuntur.) *Spazio del paſſo.*

ENJAMBEMENT. ſ. m. Terme de poeſie françoiſe, qui ſe dit lorſqu'un vers enjambe ſur un autre. *Il paſſare che la ſentenza fà d'uno ad un'altro verſo.*

ENJAMBER. v. a. Etendre les jambes, faire un grand pas. (Lat. crura diſtendere.) *Fare un gran paſſo, ſtendere la gamba.* §. Avancer ſur quelque choſe. (Lat. ſupergredi, proferre ſe.) *Stenderſi, inoltrarſi.* §. Uſurper, empieter. (Lat. in aliena involare.) *Uſurpare.* §. Se dit figur. en poeſie, Des vers dont le ſens n'eſt point achevé, & ne finit qu'au milieu, ou au commencement d'un autre. *Paſſar d'un verſo all'altro, ſenza concluſione di ſentenza.*

ENJAVELER. v. a. Mettre en javelles. (Lat. delectam ſegetem componere in manipulos.) *Fare i covoni, porre in faſcetti.*

ENJEU. ſ. m. Argent qu'on met au jeu pour voir qui gagnera. (Lat. præmium ſortiri certaminis.) *Invito, quel che ſi mette nel giuoco.*

ENIGMATIQUE. adj. m. & f. Qui tient de l'énigme. (Lat. ænigmaticus.) *Enigmatico.*

ENIGMATIQUEMENT. adv. D'une manière énigmatique. (Lat. ænigmaticè.) *Enigmaticamente.*

ENIGME. ſ. f. Propoſition cachée ſous des termes obſcurs, & qu'on donne a deviner. (Lat. ænigma.) *Enigma.* §. Se dit par extenſion D'un diſcours peu intelligible. (Lat. ænigma.) *Enigma. fig. diſcorſo oſcura.*

ENJOINDRE. v. a. Ordonner, commander. (Lat. mandare ; præcipere.) *Ordinare, comandare, impoſre.*

ENJOINT, ointe. part. paſſ. & adj. (Lat injunctus ; mandatus.) *Impoſto, comandato.*

ENJOLER. V. Engeoler.

ENJOLIVEMENT. ſ. m. Ornement qui rend une choſe plus jolie. (Lat. ornamentum.) *Ornamento, abbellimento.*

ENJOLIVER. v. a. Rendre plus joli. (Lat. ornare.) *Ornare, abbellire ; render vago, leggiadro.*

ENJOLIVEUR. ſ. m. Qui enjolive. (Lat. artifex elegantiarum.) *Che abbellifce, che orna.*

ENJOLIVeURE. ſ. f. C'eſt la même choſe qu'Enjolivement.

ENJOUEMENT. ſ. m. Gayeté, belle humeur. (Lat. feſtivitas, hilaritas.) *Allegria, giocondità, leggiadria.*

ENJOUER. v. a. Réjouir, égayer. (Lat. hilarare.) *Rallegrare.* Il n'eſt guére d'uſage qu'au participe.

ENJOUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. feſtivus, compoſitus ad hilaritatem.) *Lieto, feſtivo, giocondo, di viſta allegra.*

ENIVRER. V. Enyvrer.

ENLACEMENT. ſ. m. Action d'enlacer. (Lat. implexus.) *Allacciamento.*

ENLACER. v. a. Faire un lacs, un lacis. (Lat. involvere ; illigare ; implectere.) *Allacciare, far lacci.* §. Se dit auſſi Des branches d'arbres, de vignes, &c. qu'on fait paſſer les unes dans les autres. *Intralciare.* §. Au figur. Signifie Surprendre, embarraſſer. *Allacciare, inveſcare, ſorprendere.*

ENLACE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. implexus ; implicatus.) *Allacciato, Intrigato.* Quelques uns écrivent Enlaſſement, enlaſſer, &c.

ENLAIDIR. v. a. Rendre laid. (Lat. deformare, deturpare.) *Diſformare, render brutto, diſforme.* §. Il ſignifie auſſi Devenir laid, & en ce ſens il eſt neutre. (Lat. deformi fieri.) *Divenir brutto.*

ENLAIDISSEMENT. ſ. m. Action d'enlaidir. (Lat. deformatio.) *Diſformità, il rendere, o il divenir diſforme.*

ENLEVEMENT. ſ. m. Action par laquelle on enléve quelque choſe. (Lat. aſportatio, raptus.) *Ratto, rapimento.*

ENLEVER. v. a. Emporter, ravir, arracher. (Lat. aſportare, auferre.) *Rapire, rubare ; prendere, involare ; torre, portar via.* §. Se dit Des choſes qu'on emporte ſans violence. (Lat. auferre, tollere.) *Portar via.* Il a emporté tout le bié qu'il a trouvé à acheter. §. Des poſtes, & des villes qu'on ſurprend. (Lat. occupare.) *Occupare, prendere.* §. Au fig. Tranſporter d'admiration, ou de colére. (Lat. rapere in admirationem.) *Rapire.* fig.

ENLEVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. raptus, ſublatus.) *Rapito.*

ENLEVeURE. ſ. f. Bube, tumeur qui vient ſur la peau. (Lat. puſtola, veſicula.) *Bolla, bollicola, coſſa, veſcicbetta.* §. Relief en Sculpture. (Lat. pars eminens, extans, eminentia.) *Rilievo.*

ENLIER. v. a. Terme de Maçonnerie. Lier, joindre les pierres enſemble en élevant un mur. (Lat. lapides illigare.) *Congiugnere le pietre.*

ENLUMINER. v. a. Rehauſſer de couleurs un deſſein. (Lat. illuminare, colorum luminibus inſtruere, ornare.) *Alluminare, miniare.* §. Figur. Rendre rouge & enflammé. Il ne ſe dit que du teint. *Tingere, colorare.* Il avoit le viſage enluminé de colére, de pudeur, &c.

ENLUMINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. coloribus illuſtratus.) *Alluminato, miniato.*

ENLUMINEUR. ſ. m. Celui qui applique des couleurs ſur des deſſeins. (Lat. pictor.) *Alluminatore, miniatore.*

ENLUMINEURE. ſ. f. Image enlu-

mi-

miuée. (Lat. imago picta.) *Miniatura, immágine miniata.*

ENNEAGONE. ſ. m. Figure qui a neuf angles. (Lat. enneagonus.) *Enneagono di nove angoli.*

ENNEMI, ie. ſ. m. & f. ou adj. Qui hair quelqu'un. (Lat. inimicus; adversarius.) *Inimico, nemico.* §. Se dit abſolument au ſingulier, pour ſignifier Une armée entiére. L'ennemi ruine la campagne, l'ennemi eſt aux portes, &c. *Inimico.* §. Se dit auſſi Des choſes contraires qui ſe détruiſent mutuellement. *Inimico, nemico.* Le feu & l'eau, le ſec & l'humide, le chaud & le froid ſont ennemis.

ENNOBLIR. v. a. Rendre plus noble. (Lat. nobilitare.) *Nobilitare, ingentilire, annobilire, illuſtrare.*

ENNOBLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. nobilitatus.) *Nobilitato, annobilito, ingentilito.*

ENNOBLISSEMENT. ſ. m. Action d'ennoblir. (Lat. nobilitatio; illuſtratio.) *Il nobilitare, il rendere, e il divenir nobile.*

ENNUI. ſ. m. Chagrin, triſteſſe, fâcherie. (Lat. faſtidium, tœdium.) *Noja, tedio, faſtidio.*

*ENNUITER. v. n. Voyager pendant la nuit. (Lat. iter, facere per noctem.) *Viaggiare di notte.*

ENNUYANT, ante. Qui ennuye les autres. (Lat. moleſtus; importunus; odioſus.) *Nojoſo, tediojo, faſtidioſo.*

ENNUYER. v. a. Cauſer de l'ennui. (Lat. tœdium, ſatietatem afferre.) *Nojare, annojare, tediare, infaſtidire.* §. Avec le pronom perſonnel, Recevoir de l'ennui. (Lat. tœdere.) *Annojarſi, infaſtidirſi.*

ENNUYEUX, euſe. adj. Qui ennuye. (Lat. tœdioſus.) *Nojoſo, tediojo, faſtidioſo.*

ENNUYEUSEMENT. adv. D'une maniere ennuyeuſe. (Lat. moleſtè, faſtidioſè.) *Nojoſamente, faſtidioſamente.*

ENONCER. v. a. Parler, s'exprimer. (Lat. efferre; loqui; explicare.) *Parlare, ſpiegarſi, eſprimerſi, dire.* § Se dit auſſi De ce qui eſt compris dans quelque écrit, & ſignifie Déclarer. (Lat. declarare.) *Dichiarare.*

ENONCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. explicatus; declaratus.) *Spiegato, dichiarato.*

ENONCIATION. ſ. f. Expreſſion. (Lat. locutio; enunciatio.) *Enunciazione, locuzione, eſpreſſione.*

s'ENORGUEILLIR. v. n. Devenir ſuperbe & orgueilleux. (Lat. inflare animum.) *Inſuperbire, inſuperbirſi.*

ENORGUEILLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuperbior factus.) *Inſuperbito.*

ENORME. adj. m. & f. Exceſſif, prodigieux. (Lat. immanis, immenſus.) *Immenſo, eccejſivo, ſmiſurato, ſterminato.* §. Au fig. ſe dit Des vices. (Lat. atrox; immania.) *Enorme.* Ce mot Ital. ne ſe prend qu'en mauvaiſe part.

ENORMEMENT. adv. D'une maniére énorme. (Lat. incredibiliter, nimium, enormiter.) *Smiſuratamente, ſterminatamente.*

ENORMITE'. ſ. f. Grandeur exceſſive. (Lat. exceſſus; enormitas.) *Eccejſo; Enormità; Atrocità.*

ENQUERANT, ante. adj. Qui s'enquiert des affaires d'autrui. (Lat. quæſitor; inquirens.) *Che s'infirma, curioſo.*

ENQUERIR. v. a. Qui ſe dit ordinairement avec le pronom perſonnel, pour S'informer, demander une choſe qu'on ne ſçait pas. (Lat. quærere; inveſtigare.) *Informarſi, inveſtigare, ricercare.*

ENQUESTE. ſ. f. Soin qu'on prend de s'informer de quelque choſe. (Lat. inquiſitio.) *Ricerca, inchieſta, informazione.* §. En termes de Palais, c'eſt Une preuve qui réſulte de l'audition des témoins. (Lat. inquiſitio judiciaria.) *Inchieſta.*

s'ENQUESTER. v. n. C'eſt la même choſe qu'Enquerir, excepté qu'il eſt bas.

ENQUESTEUR. ſ. m. Officier, Juge qui fait une enquête. (Lat. quæſitor, inquiſitor.) *Giudice, inquiſitore.*

ENRACINER. v. n. paſſ. Prendre racine. (Lat. radices agere.) *Abbarbicare, allignare, radicare.* Il n'eſt guére d'uſage en propre, mais ſe dit figur. Des paſſions; des habitudes. (Lat. accreſcere, inveterascere.) *Abbarbicare,* fig. *inveterare.*

ENRACINE', ée. part. & adj. (Lat. inveteratus.) *Abbarbicato, radicato; inveterato.*

ENRAGEANT, ante. adj. Qui donne bien de la peine. (Lat. qui redigit ad inſaniam.) *Penoſo, ſeticoſo, diſperato, duro.* Cela eſt bien enrageant.

ENRAGER. v. n. Etre ſaiſi de la rage. (Lat. rabie furere.) *Arrabbiare.* §. Se dit figur. en morales. Des tranſportes de colére, des paſſions violentes, &c. *Arrabbiare,* fig.

ENRAGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. rabioſus.) *Arrabbiato, rabioſo.*

ENRAGE, ée. ſ. m. & f. Il crie comme un enragé. *Arrabbiaco,* ſubſt.

ENRAYER, ou ARRAYER. v. a. Arrêter les roues d'un carroſſe pour empêcher qu'elles ne roullent à la deſcente de quelque montagne. (Lat. rotas conſtringere, præpedire.) *Arreſtar le rote d'una carrozza.*

ENREGISTREMENT. ſ. m. Action par laquelle on écrit quelque choſe dans un regiſtre. (Lat. relatio in acta.) *Il regiſtrare.*

ENREGISTRER. v. a. Inſerer quelque choſe dans un regiſtre. (Lat. referre in acta.) *Regiſtrare.*

ENREGISTRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. relatus in acta.) *Regiſtrato.* Pluſieurs prononcent l'*ſ* dans ces mots.

ENRHUMER. v. a. & n. Cauſer, donner le rhume. (Lat. inducere gravedinem.) *Infreddare.* ou *Cagionare infreddatura.*

ENRHUME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. gravedine laboras.) *Infreddato.*

ENRICHIR. v. a. Rendre riche. (Lat. ditare; locupletare.) *Arricchire,* §. Rendre de plus grande valeur. (Lat. ornare; ioſignire.) *Arricchire, ornare.* Un portrait enrichi de diamans, un livre enrichi de figures. §. Figur. Orner, embellir, rendre plus abondant. (Lat. decorare; amplificare.) *Arricchire,* fig. Enrichir ſon eſprit.

ENRICHI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. ditatus.) *Arricchito.*

ENRICHISSEMENT. ſ. m. Se dit au propre & au figuré, Des ornemens, des embelliſſemens qu'on ajoute à une choſe. (Lat. illuſtratio; ornamentum.) *Ornamento.*

ENROILEMENT. ſ. m. Action par laquelle on enrôle. (Lat. conſcriptio, relatio in album.) *Ruolo, l'arrolare.*

ENROÎLER. v. a. Mettre ſur un rôle. (Lat. conſcribere, referre in iudicem.) *Arrolare.* §. Se dit au figur. De tout engagement quelqu'il ſoit. *Impegnarſi.*

ENROILE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conſcriptus.) *Arrolato.*

ENROUEMENT. ſ. m. Difficulté de parler, proveuant de quelque flux on. (Lat. rauciras.) *Fioraggine, raucedine, roccagine.*

ENROUER. v. a. Rendre la voix rauque. (Lat. ravim afferre; vocem facere raucam.) *Arrocare, affiocare, render fioco, render roco,*

ENROUE', ée. part. & adj. (Lat. raucus.) *Affiocato, fioco, ranco.*

ENROUILLER. v. a. Faire venir la rouille. (Lat. rubigine vitiare.) *Arrugginire.* §. Avec le pronom perſonnel, Se charger de rouille. (Lat. vitiari rubigine.) *Arrugginire.* §. Figur. en morale. Se relâchor, s'engourdir. (Lat. hebeſcere; marceſcere.) *Arrugginire,* fig.

ENROUILLE', ée. part. & adj. *Arrugginito, ruggineſo.*

ENROULEMENT. ſ. m. Terme d'Architecture, qui ſe dit De tout ce qui eſt rouiné en ligne ſpirale. (Lat. helix, ſpira, implicatio.) *Spira.*

ENROULER. v. a. Rouler une choſe dans une autre. (Lat. implicare; involvere.) *Ravvolgere.*

ENSABLER. v. a. Faire échouer ſur le ſable. (Lat. implicare ad ſabulera.) *Arenare.*

ENSACHER. v. a. Mettre dans un ſac. (Lat. ſacco includere, concludere.) *Inſaccare.*

ENSACHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. concluſus ſacco.) *Inſaccato.*

ENSAFRANER. v. a. Teindre en ſafran. (Lat. croco inficere; tingere.) *Tingere con ſafferano.*

ENSANGLANTER. v. a. Rendre ſanglant. (Lat. cruentare, cruore tingere.) *Inſanguinare, imbrattar di ſangue.* §. Quand il s'agit de Tragédie, veut dire Faire mourir ſur le théatre le héros de la piéce. *Inſanguinare.* Il ne faut pas enſanglanter la ſcene.

ENSANGLANTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cruore tinctus; cruentatus.) *Inſanguinato.*

ENSEIGNE. ſ. f. Marque publique qu'on met en quelque endroit pour trouver quelque perſonne ou quelque choſe. (Lat. ſignum, inſigne.) *Inſegna.* §. Signe militaire ſous lequel ſe rangent les ſoldats. (Lat. militare ſignum, vexillum.) *Inſegna, veſſillo, bandiera, ſtendardo.* Et ſur mer, c'eſt Le pavillon qu'on arbore ſur la pouppe. §. Au plurier ſe dit Des preuves, des titres de quelque choſe. (Lat. argumentum, documentum.) *Titolo.* Je ne peux qu'à bonnes enſeignes. §. Se dit auſſi Des marques qu'on ſe donne reciproquement, pour connoître la vérité d'une choſe. *Contraſſegno, ſignale.* §. Se prend encore au plurier pour Les armes d'une nation. Il a longtems combattu ſous les enſeignes de la France.

ENSEIGNE. ſ. m. Officier ſubalterne d'infanterie qui porte l'enſeigne, le drapeau. (Lat. ſignifer; vexillifer.) *Alfiere.* §. Se dit De la charge auſſi bien

que

Digitized by Google

que de l'Officier. (Lat. ſignifer munus.) *Carica d'Alfiere.*

ENSEIGNEMENT. ſ. m. Ce qu'on montre; inſtruction. (Lat. inſtitutio, documentum.) *Ammaeſtramento.* Il eſt un peu vieux.

ENSEIGNER. v. a. Indiquer, apprendre à quelqu'un. (Lat. docere.) *Inſegnare, ammaeſtrare.*

ENSEMBLE. adv. L'un avec l'autre. (Lat. una, ſimul, paritèr.) *Inſieme.*

ENSEMBLE. ſ. m. On dit en Architecture, & en Peinture, L'enſemble d'un bâtiment, l'enſemble d'un tableau, &c. (Lat. totum.) *Il totale, il tutto.*

ENSEMENCER. v. a. Jetter de la ſemence ſur des terres labourées. (Lat. ſemanem facere, conſerere.) *Seminare, ſomentare.*

ENSEMENCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conſitus.) *Seminato.*

* ENSERRER. v. a. Enfermer, contenir dans quelque enceinte. (Lat. claudere; abdere.) *Rinchiudere.*

ENSEVELIR. v. a. Envelopper un cadavre dans un ſuaire. (Lat. ſepelire.) *Seppellire.* §. Enterrer un mort. (Lat. terræ mandare.) *Seppellire, ſotterrare.* §. Se dit auſſi Des corps abîmés, abſorbés. (Lat. abſorbere; haurire.) *Seppellire, ſotterrare, inghiottire, ingojare.* §. Figur. Abolir, perdre. (Lat abolere, immergere, obruere.) *Seppellire, immergere, abolire.*

ENSEVELI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. ſepultus, immerſus.) *Sepolto, ſeppellito.*

ENSORCELLEMENT. ſ. m. Charme, maleſice qu'on a jetté ſur quelqu'un par art magique. (Lat. incantatio, faſcinatio; veneficium.) *Malia, ſtregoneria, incanto, incantesimo, faſcino.*

ENSORCELER. v. a. Jetter un ſort ſur quelqu'un. (Lat. faſcinare; incantare.) *Incantare, affatturare, ammaliare.*

ENSORCELE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. faſcinatus.) *Ammaliato, affaturato.*

ENSORCELEUR. ſ. m. Qui enſorcelle. (Lat. incantator, veneficus.) *Stregone, ammaliatore.*

ENSOUFFRER. v. a. Enduire de ſouffre. (Lat. ſulphura illinere.) *Inſolfare, impiaſtrar di ſolfo.*

ENSUIVRE. v. neut. Etre enſuite, venir immédiatement après. (Lat. ſequi.) *Seguire; Avvenire.* Il n'eſt uſité que dans quelques tems.

ENTABLEMENT. ſ. m. Terme d'Architecture. Deroiec rang de pierres qui eſt au haut d'un bâtiment. (Lat. parietis corona.) *Il colmo d'un muro.* A l'égard des colomnes, ſe dit De la partie qui eſt au deſſus du chapiteau.

ENTACHER. v. n. Infecter, gâter de quelque vice moral ou naturel. (Lat. inquinare; contaminare.) *Contaminare, ſozzare, imbrattare, intaccare, magagnare.* Ce mot ne ſe dit que dans la converſation & au part. ſeulement.

ENTACHE'. ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inquinatus; contaminatus.) *Contaminato, imbrattato.*

ENTAILLE. ſ. f. Ouverture qu'on fait à un corps pour y en emboiter un autre. (Lat. inciſio, inciſura.) *Taglio, intaglio, intagliamento; Inciſione; intaccatura.*

ENTAILLER. v. a. Faire une entaille. (Lat. incidere.) *Intagliare, lacerare, intaccare.*

ENTAILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inciſus.) *Inciſo, intagliato, intaccato.*

ENTAILLURE. ſ. f. Inciſion, entaille. (Lat. inciſio; inciſura.) *Inciſione.*

ENTAME, ou ENTAMURE. ſ. f. Premier morceau qu'on coupe de quelque choſe. (Lat. primam fruſtum, primitiæ. *Il primo pezzo, il primo taglio di che che ſia.*

ENTAMER. v. a. Commencer à couper quelque partie d'un tout. (Lat. delibare, decidere.) *Incominciare, porre mano.* §. Se dit au fig. dans la même ſens. Entamer un diſcours. *Cominciare.*

ENTANTQUE adv. Qui ſert à diſtinguer ou à reſtreindre quelque propoſition. (Lat. quantum ut.) *Purche.*

ENTASSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on entaſſe. (Lat. congeſtio.) *Ammaſſamento, mucchio.*

ENTASSER. v. a. Mettre pluſieurs choſes les unes ſur les autres. (Lat. congerere; compingere.) *Ammaſſare, ammontare, ammeaticare, ammucchiare; accumulare.*

ENTASSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ingeſtus.) *Ammaſſato.*

ENTE. ſ. f. Portion d'un arbre qu'on fait entrer dans un autre. (Lat. inſitum; inſitio.) *Inneſto, neſto, marza.*

ENTEMENT. ſ. m. Action par laquelle on ente. (Lat. inſitio.) *Innoſtagione, innoſtamento.*

ENTENDEMENT. ſ. m. Partie de l'ame où réſide la raiſon, intelligence, (Lat. intellectus.) *Intelletto; mente; ingegno; intelligenza.*

ENTENDEUR. ſ. m. L'uſage de ce mot eſt fort borné. Il ſignifie, Celui qui entend. (Lat. auditor; intelligens.) *Intenditore; auditore.*

¶ ENTENDRE. v. a. & n. Ouir, écouter. (Lat. audire; auſcultare.) *Intendere, udire, aſcoltare.* §. Figur. Concevoir, comprendre. (Lat. intelligere.) *Intendere, comprendere.* §. Se dit De celui qui excelle en quelque ſcience, qui ſçait tout ce qu'il doit ſçavoir. (Lat. intelligentem, peritum eſſe, &c.) *Sapere.* §. Prêter l'oreille, conſentir à quelque propoſition. (Lat. acquieſcere.) *Intendere, conſentire.* §. Avoir intention, prétendre. (Lat. velle, jubere.) *Intendere, volere, pretendere.* §. S'appliquer. *Applicarſi, attendere.* On ne peut pas entendre deux choſes à la fois.

ENTENDU, ue. part. & adj. (Lat. peritus, ſciens, gnarus, &c.) *Inteſo, perito.* Un tableau, un habit bien entendu. *Elegante, ben fatto.*

ENTENNE. V. Antenne.

ENTENTE. ſ. f. Peu uſité. Interprétation, ſignification. (Lat. interpretatio) *Senſo, ſignificato, ſignificanza, interpretazione.* §. Entendement; eſprit. (Lat. intellectus.) *Intelletto, ingegno; mente.* §. Ordre, diſpoſition qui donne de l'agrément aux choſes. (Lat. elegans ordo; decor; gratia.) *Ordine, diſpoſizione, grazia, armonia, convenevolezza.*

ENTER. v. a. Greffer, faire des entes. (Lat. inſerere.) *Innoſtare, ingemmare.* §. Se prend figur. en pluſieurs occaſions. La vertu eſt entée ſur la nature. *Innoſtare*, fig.

ENTERINEMENT. ſ. m. Jugement qui approuve, reçoit une requête, ou des lettres de Chancellerie. (Lat. conceſſio, ratihabitio.) *Ratificazione.*

ENTERINER. Terme de Palais. Approuver. (Lat. ratum habere.) *Ratificare, approvare.*

ENTERREMENT. ſ. m. Cérémonie qu'on fait quand on met un Chrétien dans la ſepulture. (Lat. humatio, ſunus, exequiæ.) *Eſequie, funerale.*

ENTERRER. v. a. Mettre en terre. (Lat. condere terra.) *Sotterrare, interrare.* §. Figur. Cacher une choſe, n'en faire aucun uſage. (Lat. abſcondere.) *Sotterrare, naſcondere, celare.* Enterrer ſes talens; ſon ſecret, &c.

ENTERRE', ée. part. & adj. (Lat. humatus, terræ creditus.) *Sotterrato.*

ENTESTEMENT. ſ. m. Etourdiſſement. (Lat. cerebri tentatio, dolor.) *Sturdimento.* §. Fig. Opiniatreté, attache trop grande à une opinion. (Lat. pertinacia, pervicacia,) *Oſtinazione, pertinacia, caparbieria.*

ENTESTER. v. a. Etourdir, bleſſer, & offencer le cerveau. (Lat. tentare caput, afflígere cerebrum, turbare.) *Sturdire, dare in teſta.* §. Fig. Infatuer, préoccuper, ſe piquer. (Lat. dementare, jactare.) *Inteſtarſi, incapricciarſi.*

ENTESTE', ée. part. & adj. *Inteſtato, incapricciato.*

ENTHOUSIASME. ſ. m. Fureur prophétique, ou poétique, qui tranſporte l'eſprit, qui enflamme, & éléve l'imagination. (Lat. afflatus, incitatio, furor.) *Entuſiaſmo, eſtro, furor poëtico.*

ENTHOUSIASMER. v. a. Mettre en enthouſiaſme. (Lat. afflare ſpiritu divino, poetico.) *Porre in eſtro, in entuſiaſmo, rapire.*

ENTHOUSIASME', ée. part. & adj. *Poſto in entuſiaſmo, rapito.*

ENTHYMEME. ſ. m. Argument qui n'a que deux propoſitions, l'antecédent, & la conſéquence. (Lat. enthymema.) *Entimema*, m.

ENTICHE', ée. adj. Qui commence à ſe pourrir. (Lat. vitiatus.) *Magagnato, intaccato.* Il ne ſe dit au propre que des fruits. §. Il ſe dit figur. & baſſement Des perſonnes, pour marquer quelque défaut qu'on commence de s'appercevoir en elles. *Intaccato*, fig.

ENTIER, iére. adj. Qui a toutes ſes parties; total d'une choſe dont on n'a rien retranché. (Lat. integer, totus.) *Intero; tutto, illeſo, ſano.* Une heure entiére, un livre entier. On dit, Un cheval entier, un cheval qui n'eſt pas châtré. §. Entier, ſe dit fig. *Tutto, intero.* Il s'eſt donné tout entier à l'étude. Il vit dans une entiére débauche. §. Il ſignifie encore, Opiniâtre, obſtiné. (Lat. firmus, rigidus, durus, aſper, tenax.) *Oſtinato, caparbio.* Obſervez la différence entre Entier, & Intégre. Le premier peut être pris en mauvaiſe part. *Oſtinato;* & Intégre ſe prend toujours en bien. *Irreprenſibile, ſincero.*

ENTIEREMENT. adv. Tout-à fait; d'une maniére entiére, & complette. (Lat. omninò, protſus.) *Interamente, totalmente, del tutto, in tutto, affatto, tutto quanto.*

ENTITE'. ſ. f. Terme de Phyſique. Etre phyſique, conſideré ſelon ce qu'il eſt phyſiquement. (Lat. entitas.) *Entità.*

ENTOIR. ſ. m. Terme de Jardinier. Eſpéce de couteau, dont on ſe ſert pour enta-

enter. (Lat. scalpellum, fecusicula inſitiva.) *Ronciglio*.

ENTONNEMENT. ſ. m. L'action d'entonner. (Lat. infuſio. Præcentio.) *L'imbottare*, ou *L'intonare*.

ENTONNER. v. a. Commencer à chanter. (Lat. intrinere, præire tono.) *Intonare*. Il ſe dit fig. pour Chanter. §. Entonner, ſignifie auſſi Verſer une liqueur dans un tonneau, dans un baſil. (Lat. infundere.) *Imbottare*.

ENTONNÉ', ée. part. & adj. *Imbottato. Intonato*.

ENTONNOIR. ſ. m. Vaiſſeau ayant une pointe percée par le bas, qui ſert à verſer les liqueurs dans un tonneau, dans une bouteille. (Lat. infundibulum.) *Imbuto*.

ENTORSE. ſ. f. Action violente par laquelle on fait ſortir quelque partie d'un membre hors de ſa place. (Lat. diſtorſio.) *Storcimento*. §. Il ſe dit fig. mais dans la converſation ſeulement, pour Obſtacle, empêchement. *Oſtacolo, intoppo, inciampo*.

ENTORTILLEMENT. ſ. m. Action d'entortiller; ou les divers tours qui fait une choſe, qui en entortille une autre. (Lat. verſatio in ſpiram, in gyrum inflexio.) *Avvolgimento, ritorta*. Il ſe dit au fig. Entortillement d'eſprit. (Lat. perplexitas.) *Intrigo, inviluppo*, fig.

ENTORTILLER. v. a. S'envelopper dans quelque choſe qui peut faire un ou pluſieurs tours. (Lat. convolvere, implicare.) *Attortigliare, avvolgere*. S'entortiller dans ſon manteau, dans ſes draps. Entortiller quelque choſe dans du papier. §. Il ſe dit auſſi Des choſes qui font pluſieurs tours qui entourent une autre. (Lat. amplecti, circumdare.) *Avvincere, avvitticchiare, intralciare*. §. Il ſe dit fig. De ceux qui embarraſſent leurs penſées, leur diſcours, & qui en rendent l'intelligence difficile. *Avviluppare*.

ENTORTILLÉ, ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe au propre & au fig. (Lat. impeditus, implicatus, finnoſus.) *Attortigliato, avvolto. Avvinto. Avviluppato*.

ENTOUILLIER, ou ANDOUILLIER. ſ. m. Le premier cor le plus près des meules de la tête d'un cerf. (Lat. cervini rorou primatius pollex.) *Il primo corno del cervo*.

ENTOUR. prépoſition. Auprès de quelqu'un. (Lat. circa, circum.) *Intorno*. Autour, & Alentour, valent mieux, car pour Entour vieillit. §. Entour. ſ. m. Il eſt vieux auſſi Circuit. (Lat. ambitus, circuitus.) *Circuito*.

ENTOURER. v. a. Enceindre. (Lat. cingere, circumplecti.) *Attorniare, circondare*. Cette ville eſt entourée d'eau, & d'ennemis.

ENTOURÉ', ée. part. & adj. (Lat. circumdatus, cinctus.) *Attorniato, circondato, intorniato*.

ENTRACTE. ſ. m. Terme de Poëſie. Diverſiſſement que l'on donne entre les actes d'une Comédie, ou d'une Tragédie. (Lat. diloduim, intermedium.) *Intermédio*.

ENTRAILLES. ſ. f. plur. Les boyaux, les inteſtins. (Lat. viſcera. Inteſtina, exta.) *Viſcere, intoſtini*. Il ſe dit plus généralement De toutes les parties enfermées dans le corps des animaux. §. Il ſe dit fig. *Viſcere, anima, cuore*, fig. Il m'a arraché les entrailles. Il a de bonnes entrailles. §. Entrailles, ſe dit fig. auſſi De l'intérieur de la terre. *Le viſcere della terra*.

ENTRAINER. v. a. Emporter avec violence, mener avec force; tirer. (Lat. trahere, rapere.) *Strafcinare, tirar ſeco, trarre, condurre*. §. Il ſe dit fig. *Trarre, tirar ſeco. Rapire*. La guerre entraîne la famine. La force de l'éloquence entraîne les auditeurs; les cœurs, &c.

ENTRAINÉ', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tractus, raptus.) *Strafcinato, ratto, rapito*.

ENTRAIT. ſ. m. Terme de Charpenterie. Maîtreſſes piéces de bois qui traverſent, & qui lient les deux parties oppoſées dans les couvertures des bâtimens. *Trave*.

ENTRANT, ante. adj. Qui entre en quelque lieu. (Lat. ingrediens, intrans.) *Entrante, che entra*. §. Entrant, ſe dit D'un homme intriguant, un homme adroit & hardi. *Entrante, ardito, libero*.

ENTRAVER. v. a. Mettre des entraves. (Lat. equo indere compedes.) *Impaſtojare, mettere la paſtoja*.

ENTRAVES. ſ. f. plur. Fers ou liens qu'on met aux pieds des chevaux, pour empêcher qu'ils ne s'enfuyent. (Lat. pedica, compedes.) *Paſtoja*. §. Il ſe dit au fig. Empêchement, obſtacle. *Impedimento, oſtacolo*.

ENTRAVON. ſ. m. La moitié des entraves (Lat. pedita.) *Paſtoja*.

ENTRE. Prépoſ. de tems & de lieu, qui marque la diſtance & la ſéparation de l'un à l'autre. (Lat. inter.) *Trà, frà*. Entre Paris & Rome; entre onze heures & midi. Quand il marque un lieu précis, il ſe rend en Ital. par *In, Nel, in mezzo, trà, frà*. §. Cette prépoſition ſe joint avec quantité de verbes, & leur donne une nature de réciproques, en y ajoutant le pronom perſonnel. S'entre-accuſer, s'entre-accoſter, &c. En Ital. ſe rend par le verbe ſimple, le pronom, & l'adverbe *Scambievolmente*, ou ſans l'adverbe. *Abbracciarſi, accuſarſi; Abbracciarſi, accuſarſi ſcambievolmente*, ou *L'un l'altro*.

ENTREBAILLÉ ée. adj. A demi ouvert: il ſe ne dit que d'une porte ou d'une fenêtre. (Lat. hians, hiulcus, hiſcens.) *Socchiuſo*.

ENTRECHAT. ſ. m. Terme de danſe. Se dit D'un ſaut dans lequel on paſſe les jambes l'une par deſſus l'autre, trois fois pendant que le corps eſt en l'air. *Capriola intrecciata*. C'eſt de ce dernier mot Ital. qu'on a pris le François. §. Entrechat, ſignifie auſſi, Faux pas ou marche irréguliere qui ſe fait par un homme étourdi, qui imite ce que fait un chat dans ſa fuite ou dans ſa colére. (Lat. vacillatio, titubatio.) *Vacillamento*.

ENTRECOUPER. v. a. Interrompre. (Lat. interrumpere.) *Interrompere*. Les ſoupirs, les ſanglots entrecoupent la voix, la parole à quelqu'un. Entrecouper le diſcours. §. Il eſt auſſi réciproque. *Troncarſi, tagliarſi l'un l'altro*. A quoi bon s'entrecouper la gorge. §. Entrecouper ſe dit fig. Un homme, un auteur s'entrecoupe ſouvent; C'eſt-à dire, qu'il ſe contredit. *Contraddirſi*.

ENTRECOUPÉ', ée. part. & adj. (Lat. inciſus, diviſus, interruptus.) *Interrotto*. On dit, Un pays entrecoupé de montagnes, de rivières. Un ſtile, un diſcours entrecoupé.

S'ENTRECROISER. v. récipr. Il ſe dit Des choſes étendues en long, & qui paſſent les unes ſur les autres, en formant quelque ſorte de croix que ce ſoit. (Lat. interſecare.) *Incrocicchiarſi, interſecare*.

ENTREDEUX. ſ. m. Partie qui eſt au milieu de deux choſes, avec leſquelles elle a relation ou contiguité. (Lat. pars media, ſpatium medium, intergerinum.) *Mezzo, parte di mezzo, ſeparazione*.

ENTRÉE. ſ. f. Porte, chemin, ou paſſage par où l'on entre. (Lat. ingreſſus, aditus.) *Entrata, adito, ingreſſo*. L'entrée d'une ville, d'une porte, d'une forêt. On dit auſſi, L'entrée d'un ſoulier, d'une botte, d'un chapeau. *Apertura*. §. L'entrée d'un Roi, d'un Prince, d'un Ambaſſadeur. *Entrata, comparſa*. §. Entrée, eſt auſſi Un impôt qu'on léve ſur les marchandiſes qui entrent dans une ville, dans un Royaume. (Lat. invectitiæ mercis vectigal.) *Dazio, impoſta*. §. Il ſe dit pour Commencement. (Lat. initium, exordium, primordium.) *Cominciamento, principio*. Il a manqué à l'entrée de ſon ſermon, de ſon diſcours, de ſa charge. On dit auſſi L'entrée au vice, l'entrée dans le monde.

ENTREFAITES. ſ. f. plur. Il ſe dit Du tems où on fait, où on négocie quelque choſe. (Lat. interea, interim.) *Intanto, in queſto mentre*.

* ENTREGENT. ſ. m. Maniére civile & adroite de vivre dans le monde. (Lat. elegantia, urbanitas, dexteritas.) *Avvenevolezza*.

ENTRELARDER. v. a. Faire des trous dans quelque viande, & y faire entrer du lard pour la rendre plus graſſe. (Lat. carnem lardo per intervalla configere.) *Lardare, condire con lardelli*. §. Il ſignifie auſſi, Mettre au milieu de quelque choſe. (Lat. diſtinguere.) *Traporre*. Il ne faut pas que tous les hommes ſoient à table du même côté, il les faut un peu entrelarder. C'eſt du ſtile familier, auſſi bien que Entrelarder ſon diſcours de penſées.

ENTRELARDÉ', ée. part. & adj. *Lardato*. On dit Qu'une viande eſt entrelardée, lorſqu'il y a naturellement quelques filets ou tranchers de graiſſe entre les chairs.

ENTRELAS. ſ. m. Cordons ou filets joints, ou mêlées enſemble, pour faire quelques nœuds, ou clôtures. (Lat. nodus, illigatio.) *Intrecciamento, intreccio*. Il ſe dit auſſi De différens ornemens d'Architecture, ou de Sculpture.

ENTRELASSEMENT. ſ. m. Mélange de pluſieurs choſes miſes & entrelaſſées les unes dans les autres. (Lat. complicatio, connexio.) *Intrecciatura, intrecciamento, intralciamento*.

ENTRELASSER. v. a. Mêler enſemble pluſieurs arbres, ou bras de cordons, de filets, ou de lignes. (Lat. intexere, implicare, interſerere.) *Intrecciare, intralciare, tramiſchiare*. §. On le dit auſſi au fig. Entrelaſſer les penſées. *Intrecciare*, fig.

ENTRELIGNE. ſ. f. Ecriture qui ſe met entre deux lignes. (Lat. interlineas.) *Ciò che ſi trova ſcritto tra due linee*.

EN-

ENTRELUIRE. v. o. Luire à demi: ce qui ſe dit d'une foible lomiere qui paſſe entre quelques ouvertures. (Lat. ioreriocere, ſublucere.) *Tralucere, traſparire.*

ENTREMEſLER. v. a. Inſérer, meler one choſa parmi d'autres. (Lat intermiſcere, immiſcere, inſerere.) *Tramiſchiare, miſchiare, meſcolare.*

ENTREMETS. ſ. m. Plats de ragoût qu'on met ſur la table entre les ſervices, & particuliérement entre le rot, & le fruit. (Lat. medii conviui ferculà.) *Trameſſe.*

ENTREMEſTEUR, euſa. ſ. m. & f. Médiateur entre deux perſonnes qui ont quelque différend à vuider, quelque marché ou négociatioo à faire. (Lat. mediatoe, ſequeſter, arbiter, interpres.) *Mezzano, mediatore.* Entremetteuſe, au ſem. ſe prend ordinairement en mauvaiſe part, d'une négociation d'amant.

¶ ENTREMEſTRE. v. a. & neut. Il ne ſe dit qu'avec le prooom perſonnel: Servir da mediateur. (Lat. interponere.) *Interporre, frapporre, intraporre.*

ENTREMIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. interpoſitus, interjectus. (*Interpoſto, frappoſto.*

ENTREMISE. ſ. f. Médiation, facilité qu'une tierce perſonne apporte à négociar, à terminer quelque affaire. (Lat. opera, interpoſitus.) *Interpoſizione, mezzo, trameſſa.*

¶ ENTRE-OUIR, v. a. Oair parfaitement quelque choſe. (Lat. ſubaudire, inaudire.) *Sottintendere, intendere un poco.* Il ſe dit auſſi De la conceptioo & de l'intelligence.

¶ ENTRE-OUVRIR. v. a. Ouvrir à demi. (Lat. adsperire, ſemi aperire.) *Aprire a mezzo, ſocchiudere.* §. Il ſe dit auſſi Des murs qui ſe crevaſſent. (Lat. hiat, hiſcit.) *Crepare.*

ENTRE-OUVERT, erte. adj. A demi ouvert. (Lat. hians, tantiſper apertus.) *Socchiuſo, mezzo aperto.*

ENTREPARLEUR. ſ. m. Perſoone qui parle dans des dialogues, ou dans des Eglogues. (Lat. perſona, actor.) *Interlocutore, perſona.* En François auſſi on dit Interlocuteur comme en Italien.

ENTREPAS. ſ. m. Train ou amble perdu qoi ne tient ni du pas, ni do trot. On l'appelle autrement Traquenard. *Traiano.*

ENTREPOS. oo ENTREPOT. ſ. m. Lieo de réſerve & mite yen. où on fait magaſin de quelqoes marchandiſes pour les venir reprendre au beſoin. (Lat. ſtatio, mantio.) *Fondaco, luogo di conſerva.* §. Il ſe dit auſſi pour Ceſſatioo de travail. *Ripoſo, quieto.*

ENTREPRENANT, ante. adj. Qui entreprend de grands deſſeins, des choſes hardies. (Lat. confidens, audax io ſuſcipiendo.) *Imprenditore, intraprenditore.*

¶ ENTREPRENDRE. v. a. Se charger de la réuſſite d'un procès, d'un bâtiment, d'un trafic & d'un ouvrage quel qu'il ſoit. (Lat. ſuſcipere, recipere adoriri, tentare.) *Imprendere, intraprendere. Terre.*

ENTREPRIS, iſe. part. & adj. (Lat. ſuſceptus, attentatos.) *Intrapreſo.*

ENTREPRENEUR. Entrepreneuſe, ſubſt. Celui ou Celle qui correprend, qui ſe charge de la conſtructioa, & de la conduite d'un bâtiment, on de quelque ouvrage. (Lat. redemptor, redemptrix.) *Imprenditore, appaltatore, capo maſtro di qualche fabbrica.*

ENTREPRIS, iſe. ſ. m. & f. Impotent, paralytique, qui ne ſe peut aider de toos ſes membres, ou d'une partie. (Lat. captus, iorerceptus.) *Attratto, intrizzito.*

ENTREPRISE. ſ. f. Réſolution hardie de faire quelque choſe. (Lat. conſilium, ſuſceptio, malitio.) *Impreſa.* On le dit ſort en matiére de commerce, de finances, de traités, de contrats, d'achats.

ENTRER. v. n. Arriver, parvenir dans lun nouveau lieo. (Lat. ingredi, introire.) *Entrare.* Il ſe dit auſſi De toutes les choſes qui peuvent ſe mettre les unes dana lea autres. Le couteao entre dans la gaine, le pied dana le ſoulier, &c. §. Il ſignifie, Commencer quelque choſe. *Entrare, cominciare.* Entrer en charge, entrer en diſcours, en matiére, &c. §. Il ſignifie auſſi, Compoſer one choſe en tout, ou en partie. (Lat. conſtare, conficere.) *Entrare, biſognare.* Il y entre ſept aunes d'étoffe dans un habit; dix ſortes de drogues dans une médecine, &c. §. Entrer, ſe dit fig. Entrer dans le ſens de quelqa'un; Etre de ſon avis. *Penſare.* Il n'a jamais entré dans mon imagination.

* ENTREREGNE. Interregne. V. ce mot.

ENTRESOLE. ſ. m. oo ſ. Etage ménagé entre deux Planchers uo peu élevés, qui ſont partagés par un autre planchat. (Lat. interrabularum, intertignario.) *Soffitta.*

ENTRETEMPS. ſ. m. L'intervalle de tems qoi s'écoule entre deux actions. (Lat. tempus intercorrens, interpoſitom.) *Intervallo, ſpazio di tempo.*

ENTRETENEMENT. ſ. m. Depenſe qu'on fait pour les choſes néceſſairss à la vie. (Lat. ſumptus lo victum, cultum, &c.) *Speſa.*

¶ ENTRETENIR. v. a & réciproque. Tenir une choſe liée, aſſemblee. (Lat. connecteie.) *Tenere, unire, congiungere.* §. Il ſignifie encore, Conſerver, réparer, meintenir en bon état. (Lat. latrum, tectumque lervare.) *Conſervare.* §. Diſtayer, ſoutnir à la dépenſe. (Lat. alere, ſuſtentare.) *Mantenere, ſoſtentare, far lo ſpeſe.* §. Entretenir, ſe dit abſolument, ſignifie auſſi Faire ſimplement la dépenſe des habits *Far la ſpeſa degli abiti.* §. Il ſe dit encore en matiére de débauche. *Mantenere, tenere.* Il entretient une femme en chambre. §. Entretenir ſignifie Diſcourir avec une ou pluſieurs perſonnes. (Lat. colloqui, habere ſermonem.) *Ragionare, diſcorrere, converſare.* §. Il ſignifie auſſi, Amuſer. (Lat. ducere, producere, laclare.) *Intrattenere, tenere a bada.* §. Entretenir, ſe dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. alere.) *Conſervare, mantenere, nutrire,* fig. Entretenir l'amitié, la diſcorde, &c.

ENTRETENU, ue part. & adj. (Lat. ſuſtentatus.) *Soſtentato, mantenuto, intrattenuto.*

ENTRETIEN. ſ. m. Dépenſe qu'oo fait pour réparer une choſe, pour la faire ſubſiſter. (Lat. ſumptus, tenlervatio.) *Mantenimento, ſoſtentamento. Speſa del mantenere.* Il ſe dit partieulièrement De la dépenſe qu'on fait pour s'habiller. §. Entretien, ſe dit auſſi De la converſation. (Lat. ſermo, colloquium, congreſſus.) *Ragionamento, converſazione.* §. Il ſe dit fig. en choſes morales. L'entretien des Etats, de la guerre, de la paix. *Mantenimento.*

ENTRETOILE. ſ. f. Ornement qu'on met entre deux toiles aux lieux où an a coutume de faire des coutures. (Lat. interlelium.) *Roticella.*

ENTREVEſCHER. v. n. Il ne ſe die qu'avec le pronom poſſeſſif. S'embarraſſer les pieds l'un dana l'aotre, ou dans ſes habits. (Lat. impedire ſe.) *Imbarazzarſi.*

¶ ENTREVOIR. v. a. Voir oa peu, découvrir an peu; voir imparfaitement, au eo paſſant. (Lat. ſtrictim videre.) *Scorgere, vedere un poco.* Il ſe dit auſſi De l'eſprit. Entrevoir la vérité; entrevoir l'intension de quelqo'un, &c.

ENTREUVE. ſ. f. Viſite, reocontre de deux perſonnes pour ſe voir, ſa parler. (Lat. congreſſus.) *Abboccamento, congreſſo, converſazione.* Entrevuë ne ſe dit proprement que poor la premiére rencontre.

ENTURE. ſ. f. Action d'enter. (Lat. inſitio, inſitus.) *Inneſtamento, innoſtagione.* On dit auſſi Entement.

ENVAHIR. v. a. Occuper par force, oo injuſtement, s'emparee du bien d'autrui. (Lat. invadere, per vim occupare.) *Rapire, prendet per forza, impadronirſi.*

ENVELOPPE. ſ. f. La couverture qui ſert à envelopper. (Lat. involucrum, integumentum.) *Involgie, involte, inviluppo.* §. En termes de Botanique, & de Jardinage, ſignifie Les peaux, ou les membranes, les tuniques qui couvrene les bulbes d'an oignon. (Lat. involucram, tunica.) *Scorza, pello delle cipolle.* §. Enveloppe, ſignifie au fig. Des mots qu'an employe adroitement, pour cacher ce qa'on n'oſe, ou qu'on ne veut pas dire en termes propres & groſſiers. (Lat. circuitio.) *Giro di parole, circuizione, coperta,* fig. *inveglio.*

ENVELOPPER. v. a. Couvrir, enfermer quelque choſe pour la conſerver, avec du linge, de l'étoffe, du papier. (Lat. implicare, complicare, obtegere, ambire.) *Involgere, inviluppare, ravviluppare, incartare.* §. Il ſe dit au fig. dans la même ſignification. *Inviluppare.* Envelopper la vérité, le menſonge, &c. §. Déguiſer, ne pas expliquer à découvert ſa penſée, la laiſſer devioer. *Inviluppare, coprire.* La Fable enveloppe b en de vérités. §. Entourer, enfermer, (Lat. circomvenire, intercludere.) *Circondare.* Envelopper ſon ennemi. §. Embarraſſer, comprendre quelqu'un en uoe affaire, l'y entraîner. (Lat. impedire, implicare.) *Intrigare.*

ENVELOPPE', ée. part. (Lat. implicatus, impeditus, vallatus.) *Inviluppato, involto.*

ENVELOPPEUR. ſ. m. Celui qoi enveloppe; ne ſe dit qu'au figuré. (Lat. obtector.) *Cho inviluppa.*

ENVENIMER. v. a. Infecter de venin, oo d'autres choſes nuiſibles au corps. (Lat. venenare, venano imbuere.) *Avvelenare, attoſcare.* §. Se dis fig. ro choſes morales. (Lat. exulcerare, exa-

exscerbare, exasperare.) *Avvelenare, inasprire, irritare.* §. Se dit auſſi Des mauvaiſes maximes, ou doctrine qu'on avance. (Lat. inficere, perdere.) *Avvelenare.*

ENVENIME', ée. part. & adj. (Lat. venenatus; exasperatus, exacerbatus.) *Avvelenato, attoſcato, inaſprito.*

ENVERGUER. v. a. Terme de Marine. Attacher les voiles aux vergues ou antennes. (Lat. vela ad antennas aptare, componere.) *Attaccar le vele all'antenne.*

ENVERS. Prépoſ. rélative à certaines perſonnes dont on parle. (Lat. erga, in, adverſus.) *Verſo.*

ENVERS. ſ. m. Le vilain côté d'une étoffe. (Lat. frons aversa, facies iniima, latus intimum.) *Il rovescio.* §. Envers ſe dit fig. en choſes morales. Mes deſſeins vont à l'envers. *A rovescio.*

ENVI. ſ. m. C'eſt l'argent qu'on met au jeu pour enchérir ſur ſon compagnon. (Lat. ludi pignus, præmium.) *Invito.* §. A l'envi, adv. A qui mieux mieux. (Lat. certatim.) *A prova, a gara.*

ENVIE. ſ. f. Mouvement jaloux; chagrin qu'on a de voir les bonnes qualités, ou la proſpérité de quelqu'un. (Lat. invidia, livor.) *Invidia.* §. Signifie auſſi, La paſſion, le deſir qu'on a d'avoir ou faire quelque choſe. (Lat. libido, cupiditas, ſtudium.) *Voglia, deſiderio.*

ENVIEILLIR. v. a. Faire devenir vieux, ou Paroître vieux. (Lat. ſenescere.) *Invecchiare.*

ENVIEILLI, ie. part. paſſ. & adj. Invétéré, enraciné. (Lat. inveteratus.) *Inverchiato.*

ENVIER. v. a. Porter envie. (Lat. æmulari, invidere.) *Invidiare, portare invidia, eſſer goloſo.* §. Signifie auſſi en pluſieurs ſortes de jeux, Faire des envis, enchérir ſur quelqu'un. (Lat. licori, augere pignus ludi, insistere pignore certare.) *Invitare.*

ENVIE', ée. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe, & ſignifie encore Recherché, deſiré. (Lat. exoptatus multis votis, summo ſtudio petitus.) *Deſiderato, bramato.*

ENVIEUX, euſe, adj. Jaloux, qui porte envie, qui s'afflige du bonheur d'autrui. (Lat. invidus.) *Invidioſo.*

ENVINE, ée. adj. m. & f. Il ſe dit Des marchands de vin, ou cabaretiers qui ſont fournis de bons vins. (Lat. vini copiâ abundans.) *Mercatante che ha molto vino; avvinato.*

ENVIRON. Prép. qui régit l'acc. & qui ſignifie Autour, à peu-près. (Lat. circum, circa, circiter.) *Intorno, circa, circa.* §. Adv. Preſque, à peu près. *Incirca.*

ENVIRONS. ſ. m. plur. Lieux circonvoiſins, qui ſont à l'entour. (Lat. fines, ambitus, vicinia, vicina loca.) *Contorni, confini, luoghi convicini.*

ENVIRONNER. v. a. Entourer; enfermer tout autour, être aux environs. (Lat. cingere, claudere, ambire, circumdare.) *Circondare, cingere, attorniare.* §. Se dit fig. en choſes morales. *Circondare.* Environné de gloire.

ENVIRONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cinctus, circumdatus.) *Circondato, attorniato, cinto.*

ENVISAGER. v. a. Regarder quelqu'un au viſage. (Lat. inſpicere, intueri.) *Guardare, riſguardare, guatare.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie Conſidérer, voir attentivement, & avec réfléxion. *Conſiderare, oſſervare, eſaminare.*

ENVISAGE', ée. part. & adj. (Lat. inſpectus, aſpectus.) *Riſguardo.*

ENVITAILLER. v. a. Avitailler. L'un & l'autre ſe dit ſur mer, pour Fournir des victuailles au vaiſſeau. (Lat. munire commeatu, inſtruere rebus ad victum neceſſariis.) *Vettovagliare.*

ENULE. ſ. f. Plante que d'autres appellent Aunée, Enule campane. C'eſt une eſpéce d'aſter. (Lat. helenium, inula.) *Enula, enula campana.*

ENUMERATION. ſ. f. compte de pluſieurs choſes dont on fait mention par le menu. (Lat. enumeratio, calculus, inductio.) *Enumerazione.*

ENVOILER. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Gauchir, courber. (Lat. inflectere, curvare.) *Curvarſi.*

ENVOISINE', ée. adj. Qui a des voiſins. (Lat. vicinis inſtructus.) *Che ha vicini.*

ENVOLER. v. a. Il ne ſe dit guére qu'avec le prouom perſonnel, S'enfuir en l'air à tire d'eſles. (Lat. avolare, aufugere.) *Involarſi, fuggire, ſparire.* §. Se dit fig. en choſes morales. *Involarſi, ſparire.*

ENVOLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. qui avolavit.) *Sparito, fuggito.*

ENVOUTEMENT. ſ. m. Action par laquelle on envoûte, ſorte de malefice par lequel on envoûte. *Malia.*

ENVOUTER. v. a. Faire mourir quelqu'un par le moyen d'une image de cire. *Ammaliare.*

ENVOI ſ. m. Miſſion, action par laquelle on fait tranſporter une perſonne, ou une choſe d'un lieu à un autre. (Lat. miſſio.) *Meſſaggio, miſſione.* §. Se dit auſſi en Poéſie, Du dernier couplet d'une ballade, ou d'un chant royal, qui ſert d'adreſſe pour la faire tenir à celui auquel elle eſt dédiée, & qui contient un petit éloge ou compliment. *Riproſa.*

ENVOYER. v. a. Dépêcher quelqu'un vers quelque lieu pour y faire un meſſage, ou pour quelqu'autre deſſein. (Lat. mittere, legare.) *Mandare, inviare.* §. Signifie auſſi, Faire tranſporter des marchandises ou autre choſe d'un lieu à un autre. *Mandare.* §. Signifie auſſi Chaſſer. (Lat. expellere, remittere, amandare.) *Scacciare, mandar via.* §. Il ſe dit auſſi Des vapeurs qui s'élevent. *Mandare.* §. Envoyer, ſe dit figur. en choſes ſpirituelles. *Mandare*, figur. Les afflictions que le Ciel nous envoye.

ENVOYE', e. part. paſſ. & adj. (Lat. miſſus, immiſſus, mandatus, legatus.) *Mandato, inviato, meſſo.*

ENVOYE'. ſ. m. Homme député expres pour négocier quelque affaire avec quelque Prince, ou République. (Lat. legatus, orator.) *Inviato.*

ENYVREMENT. ſ. m. Etat d'une perſonne yvre. (Lat. temulentia, ebrietas.) *Ubbriachezza.* §. Se dit auſſi figen morale, & ſignifie L'entêtement d'une perſonne infatuée de quelque choſe. (Lat. cœcus amor, libido, impotentia.) *Oſtinazione, paſſione, gran voglia, inebriamento*, fig.

ENYVRER. v. a. Rendre yvre, troubler le cerveau, en empêchant les fonctions. (Lat. inebriare.) *Imbriacare, inebriare.* §. Signifie auſſi Etourdir. *Inebriare, ſtordire.* §. Se dit fig. en morale, & ſignifie Remplir, infatuer, brouiller, troubler, étourdir la raiſon. (Lat. dementare, ad inſanism redigere.) *Inebriare*, fig.

ENYVRE', ée. part. paſſ. & adj. *Inebriato, imbriacato.*

EOLE. ſ. m. Nom propre d'une fauſſe Divinité du Paganiſme. (Lat. Æolus.) *Eole.*

EPACTE. ſ. f. Terme de comput Eccléſiaſtique. (Lat. epacta.) *Epatta.*

EPAIS. V. Eſpais.

EPAISSIR, &c. V. Eſpaiſſir, &c.

EPANORTHOSE. ſ. f. (Lat. epanorthoſis, emendatio.) *Emendazione.* Terme de Rhétorique.

EPE'E. V. Eſpée.

EPELER. v. a. Nommer ſes lettres l'une après l'autre pour en compoſer des ſyllabes & des mots. (Lat. appellare literas.) *Compitare.*

EPHEMERE. adj. Terme de Médecine. Ce qui ne dure qu'un jour. (Lat. ephemerus, diarius.) *Effemeride, diario.*

EPHEMERIDES. ſ. m. plur. Terme d'aſtronomie. Ce ſont des tables calculées par des Aſtronomes, qui marquent l'état du Ciel tous les jours à midi. (Lat. ephemerides.) *Effemeridi.*

EPI. V. Eſpi.

EPICEDE. ſ. m. Terme de Poëſie Grecque & Latine. Piéce de vers ſur la mort de quelqu'un. (Lat. epicedium.) *Epicedio.*

EPICIER. V. Eſpicier.

EPICYCLE. ſ. m. Terme d'Aſtronomia. Cercle inventé par les Aſtronomes pour expliquer les ſtations & les retrogradations des Planétes. (Lat. epicyclus, orbiculus.) *Epiciclo.*

EPIDEMIE, ou EPIDIMIE. ſ. f. Mal contagieux qui ſe communique de l'un à l'autre. (Lat. epidemia, morbus epidemicus.) *Epidemia.*

EPIDEMIQUE. adj. Mal contagieux qui court parmi le peuple. (Lat. epidemicus.) *Epidemico.*

EPIDERME. ſ. m. Terme d'Anatomie. C'eſt cette membrane très déliée qui eſt par deſſus la peau, & qui eſt fortement attachée. (Lat. cuticula, ſumma cutis.) *Cuticola.*

EPIE. V. Eſpie.

EPIER. V. Eſpier.

EPIGRAMMATIQUE. adj. Qui appartient à l'épigramme, qui eſt de l'épigramme. (Lat. epigrammaticus.) *D'epigramma.*

EPIGRAMMATISTE. ſ. m. Qui a fait beaucoup d'épigrammes. (Lat. epigrammararius, ſcriptor epigrammatum.) *Scrittor di epigrammi.*

EPIGRAMME. ſ. f. C'eſt une eſpéce de Poëſie courte, qui finit par quelque pointe, ou penſée ſubtile. (Lat. epigramma.) *Epigramma.*

EPIGRAHE. ſ. f. Inſcription qu'on met ſur les bâtimens, pour en faire connaître l'uſage, ou pour marquer le tems, & le nom de ceux qui l'on fait conſtruire. (Lat. epigraphe, titulus.) *Titolo, iſcrizione, epigrafe.*

EPILEPSIE. ſ. f. Terme de Médecine. Convulſion de tout le corps, ou de quelques uns de ſes parties, avec léſion de l'entendement & des ſens qui vient

vient par accès, de tems en tems. (Lat. epilepſia, morbus ſonticus, comitialis.) *Epileſſia*.

EPILEPTIQUE. adj. Qui eſt ſujet à l'épilépſie. (Lat. epilepticus, comitialis morbo laborans.) *Epilettico*.

EPILOGUE. ſ. f. Peroraiſon, la derniére partie d'un diſcours, d'un traité, où l'on fait d'ordinaire une courte recapitulation, de ce qu'on y a dit de plus fort. (Lat. epilogus, peroratio.) *Epilogo*.

† EPILOGUER. v. a. & n. Il n'eſt point d'uſage dans le propre; & dans le fig. ſignifie Cenſurer, rechercher curieuſement ce qu'il y a de mal dans les actions d'autrui. (Lat. mordere, dente livido mordere.) *Cenſurare, ripprendere, criticare*.

† EPILOGUEUR. ſ. m. Qui eſt accoutumé à épiloguer ſur les actions des autres. (Lat. cenſor, patronus.) *Che cenſura, che critica*.

EPINE. V. Eſpine.

EPINGLE. V. Eſpingle.

EPIPHANIE. ſ. f. ou Fête des Rois. Fête qu'on célébre le 6 de Janvier en l'honneur de l'appatition de Jeſus Chriſt aux trois Rois qui le vinrent adorer. (Lat. epiphania.) *Epifania*.

EPIQUE. adj. Qui appartient à la Poëſie héroïque, ou Poëme qui décrit quelque action ſignalée d'un Héros. (Lat. epicus.) *Epico*.

EPISCOPAL, ale. adj. Qui appartient à l'Evêque. (Lat. epiſcopalis.) *Epiſcopale*.

EPISCOPAT. ſ. m. Dignité d'Evêque; ſouverain degré du Sacerdoce. (Lat. epiſcopatus, epiſcopale munus.) *Veſcovado*.

EPISODE. ſ. m. ou f. Incident, hiſtoire, ou action détachée, qu'un Poëte, ou Hiſtorien inſére, & lie à ſon action principale. (Lat. epiſodium.) *Epiſodio; digreſſione*.

EPISODIQUE. adj. D'épiſode; qui eſt hors de l'action principale. (Lat. epiſodicus.) *Epiſodico*.

EPISTOLAIRE. adj. Il ne ſe dit qu'avec Stile. Stile epiſtolaire. (Lat. epiſtolaris.) *Epiſtolare, attenente a lettere*. On appelle auſſi Epiſtolaires, ſubſt. Les Auteurs qui écrivent des lettres.

EPISTOLIER, ſe dit en badinant pour Epiſtolaire, ſubſt.

EPISTRE. ſ. f. Lettre miſſive. (Lat. epiſtola.) *Lettera, epiſtola*. §. Epitre ſignifie auſſi Cette partie de la Meſſe qui précéde l'Evangile, & qui eſt un texte de l'Ecriture-Sainte. *Epiſtola*.

EPISTYLE. ſ. f. Terme d'Architecture. C'eſt la même choſe qu'Architrave. (Lat. epiſtylium.) *Architrave*.

EPITAPHE. ſ. f. Inſcription pour faire l'éloge d'un défunt, & marquer le tems de ſa mort. (Lat. epitaphium, titulus ſepulchri.) *Epitaffio*.

EPITHALAME. ſ. m. Terme de Poëſie. Ce ſont des vers faits à l'occaſion de quelque mariage. (Lat. epithalamium, carmen nuptiale.) *Epitalamio*.

EPITHETE. ſ. f. ou m. C'eſt un nom adjectif, qui déſigne quelques qualités d'un nom ſubſtantif qui lui eſt joint. (Lat. epitheton.) *Epiteto*.

EPITOME. ſ. m. L'abregé, le précis, le principal d'un livre qui traite amplement d'une matiére. (Lat. epitome, compendium.) *Epitome, compendio*.

EPITOMER, ou EPITOMISER. v. a. Réduire un livre en abregé. (Lat. in epitomen, in compendium redigere.) *Compendiare*.

EPLUCHER. V. Eſplucher.

EPONGE. V. Eſponge.

EPOPE'E. ſ. f. Terme de Poëſie. C'eſt l'hiſtoire, la fable, ou le ſujet qu'on traite dans un Poeme épique. (Lat. epopœa, epos.) *Epopea*.

EPOQUE. ſ. f. Terme de Chronologie. C'eſt un tems fixe, d'où on commence à compter les années. (Lat. era, epocha, radix.) *Epoca*.

EPTAGONE. ſ. m. Terme de Géométrie. C'eſt une figure qui a ſept angles, & ſept côtés. *Ettagono*.

EPUCER. v. a. Chercher & prendre ſes puces. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. (Lat. pulices excutere.) *Spulciare, far la pulci*.

EPURE. ſ. f. Terme d'Architecture. Figure qu'on trace, ou deſſein fait en grand de la choſe qu'on veut conſtruire. (Lat. veſtigium, imago, adumbratio.) *Diſegno*.

EQUATEUR. ſ. m. Un des grands cercles de la ſphére; on l'appelle autrement Equinoctial. (Lat. æquator.) *Equatore*.

EQUATION. ſ. f. Terme d'Aſtronomie. (Lat. æquatio.) *Equazione, pareggiamento*.

EQUESTRE. adj. Il ne ſe dit qu'avec Statue. Une ſtatue équeſtre, eſt Une ſtatue à cheval. (Lat. equeſtris.) *Equeſtre*.

EQUIANGLE. adj. Figure qui a les angles égaux. C'eſt un terme de Géométrie. (Lat. æquiangulus.) *Equiangolo*.

EQUISTANT, ante. adj. Qui eſt également diſtant d'une choſe à laquelle il a rélation. (Lat. æquidiſtans.) *Equidiſtante*. Terme de Géométrie.

EQUILATERAL, ale. adj. Qui a les côtés égaux. (Lat. æquilaterus.) *Equilatero*.

EQUILIBRE. ſ. f. Egale peſanteur de deux corps comparés l'un à l'autre (Lat. æquilibrium.) *Equilibrio*. §. Il ſe dit fig. en morale, & ſignifie Egalité, même proportion. *Equilibrio*. Il faut que les puiſſances ſoient dans l'équilibre.

EQUINOCTIAL, ale. adj. Qui a rapport à l'Equinoxe. (Lat. æquinoctialis.) *Equinoziale*.

EQUINOXE. ſ. m. Le tems, où les jours ſont égaux aux nuits par tout le monde. (Lat. æquinoctium.) *Equinozio*.

EQUIPOLLENCE. ſ. f. Egalité de valeur. (Lat. æquipollentia.) *Equalità di valore, equivalenza*.

EQUIPOLLENT, ente. adj. Ce qui égale en valeur une autre choſe à laquelle il eſt comparé. (Lat. æquipollens, æqualis.) *Eguale, equivalente*.

EQUIPOLLER. v. n. Etre de pareil prix qu'une autre choſe à quoi on la rapporte. (Lat. æquivalere, par, ſimile eſſe.) *Equivalere*.

EQUIPAGE. ſ. m. Proviſion de tout ce qui eſt néceſſaire pour voyager, ou s'entretenir honorablement, ſoit de valets, chevaux, carroſſes, habits, armes, &c. (Lat. commeatus, ornatus, apparatus.) *Equipaggio, treno, apparecchio, arredo*. §. Equipage, en terme de Marine, eſt un terme collectif, qui comprend les ſoldats, matelots, mouſſes, &c. *Baſtimento*.

† EQUIPE'E. ſ. m. Action téméraire, indiſcrete, & extravagante; deſſein qui ne peut être éxécuté, ni être durée. (Lat. machinatio, facinus audax & temerarium, protervia.) *Azzione biaſimevole, temeraria*.

EQUIPEMENT. ſ. m. Proviſion & aſſortiment néceſſaire à la ſubſiſtence & à la ſanté d'un vaiſſeau qu'on met en mer. (Lat. inſtructio, adornatio navis; commeatus.) *L'arredare, il corredare una nave*.

EQUIPER. v. a. Fournir à quelqu'un toutes les choſes dont il a beſoin, ſoit en chevaux, habits, armes, &c. (Lat. inſtruere, adornare, ſuppeditare.) *Fornire, accenciare, arredare*. §. Il ſe dit auſſi D'un navire qu'on met en état de faire de longs voyages. *Arredare una nave*.

EQUIPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inſtructus, munitus.) *Fornito, appareccchiato, arredato*.

EQUITABLE. adj. Juge modéré & ſage, qui ſçait tempérer la rigueur des loix par les circonſtances particuliéres du fait. (Lat. æquus, verus.) *Che opera con equità, giuſto*. Il ſe dit auſſi De ce qui eſt conforme à la raiſon. Un ſentiment équitable, un partage équitable. *Giuſto, ragionevole*.

EQUITABLEMENT. adv. D'une maniére équitable. (Lat. ex æquo & bono.) *Con equità*.

EQUITE'. ſ. f. Juſtice mitigée, & adoucie par la conſidération des circonſtances particuliéres; tempérament qui modére la ſévérité de la Loi. (Lat. æquitas.) *Equità*. §. Il ſe prend auſſi pour Juſtice, droiture. (Lat. jus, fas, juſtitia.) *Equità, giuſtizia*.

EQUIVALENT, ente. adj. Qui vaut autant qu'un autre. (Lat. æquipollens, æquivalens.) *Equivalente*.

EQUIVOQUE. adj. m. & f. Qui eſt douteux, qui a un double ſens. (Lat. æquivocus, dubius, ambiguus.) *Equivoco*. Des louanges équivoques, un terme équivoque, &c. §. Equivoque ſ. f. ou m. Il ſignifie une choſe douteuſe, ambiguë, qui peut avoir divers ſens, l'un vrai, & l'autre faux. (Lat. vox anceps, dubia.) *Equivoco*, ſubſt. §. Il ſignifie quelquefois Bévue, inadvertance, prendre une choſe pour une autre. (Lat. error.) *Equivoco, errore, inavvertenza*.

EQUIVOQUER. v. n. Faire des équivoques. (Lat. ludere in ambiguo.) *Fare equivochi*. §. Il ſe dit plus ordinairement avec le pron. perſon. & il ſignifie Se tromper, ſe méprendre. (Lat. aberrare, hallucinari.) *Equivocare*.

ERABLE. ſ. m. Arbre de haute fûtaye qui s'éléve fort haut, & dont le bois eſt fort uni. (Lat. acer.) *Acero*. Il y en a de pluſieurs eſpéces.

† ERAFLER. v. a. Déchirer, ou diviſer la peau avec quelque choſe d'aigu. (Lat. præſtringere.) *Scorticare*. C'eſt un terme populaire.

† ERAFLURE. ſ. f. Playe qui ſe fait ſur la peau par quelque choſe de pointu, & qui ne pénétre pas. (Lat. cutis præſtrictæ dolor, vulnus.) *Scorticatura*.

ERE, ou AIRE. ſ. f. Terme de Chronologie. C'eſt un mot dont les Moder-

Digitized by Google

nes se sont servi pour signifier ce qu'on appelle autrement Epoque. (Lat. æra.) *Epoca*.

ERECTION. s. f. Elévation d'une chose en droite ligne. (Lat. erectio.) *Erezzione*. §. Se dit aussi fig. en morale. L'érection d'une Charge, d'un Duché. *Erezzione*.

ERESIPELLE. s. f. Maladie qui vient sur la peau, causée par des humeurs picquantes, d'où il suit une inflammation ardente. (Lat. erysipelas.) *Risipola*.

ERGO. s. m. Doct. Terme dogmatique tiré du latin, qui signifie La conclusion d'un argument. *Ergo*. Il importune tout le monde par ses ergos. §. Il est aussi adv. *Dunque*. On ne peut s'en servir que dans le stile familier.

ERGOT, ou ARGOT. s. m. C'est un éperon ou pointe dure, qui vient au derriére de la jambe des coqs. (Lat. unguis posticus.) *Artiglio, sperone di gallo, o di altro animale*.

ERGOTE', ée. adj. Qui a des ergots. (Lat. unguibus talaribus, calcaribus instructus.) *Che ha l'artiglio, o lo sperone*.

ERGOTER. v. n. Chicaner, disputer opiniâtrement. (Lat. arguisari, disceptare.) *Cavillare, disputare, contrastare*. Il se dit aussi Des disputes, des critiques qui se font en pointillant, & chicanant avec importunité.

ERGOTEUR. s. m. Celui qui dispute, qui pointille sans cesse, qui conteste tout sans raison. (Lat. ineptus disceptator.) *Contrastatore, che disputa sempre, e senza ragione*.

ERIGER. v. a. Dresser, élever quelque chose. (Lat. erigere.) *Levare, inalzare, dirizzare, ergere*. Il se dit fig. & signifie Elever quelque chose; Attacher quelque titre, dignité, ou degré d'honneur. (Lat. evehere.) *Inalzare*. Eriger un Evêché; s'ériger en sçavant, &c.

ERMINE. V. Hermine.

ERMITE. V. Hermite.

EROSION. s. f. Terme de Médecine. Se dit de l'action des humeurs acres ou acides, qui rongent, mangent, ou déchirent les chairs, & autres substances. (Lat. erosio.) *Corrosione*.

ERRANT, ante. adj. Qui n'est point fixe, ni strété sur aucun objet. (Lat. errans, vagus.) *Errante*.

ERRATA. s. m. Table qu'on met au commencement, ou à la fin d'un livre, qui contient les fautes survenues dans l'impression. *Errata*.

ERRENER. v. a. Rompre les reins. (Lat. delumbare, renes diffringere, lumbare.) *Rompere i reni, dilombare*. §. On le dit aussi dans le sens fig. pour dire Surcharger, accabler d'un trop grand poids. *Opprimere, caricar troppo*.

ERRER, ou ERRER. v. n. Voyager sans avoir de route certaine; courir çà, & là. (Lat. errare, vagari.) *Errare, andar vagando*. §. Il se dit au fig. N'être point fixe, ni strété sur aucun objet. (Lat. fluere, divagari.) *Errare, svagare*. Il laisse trop errer ses pensées. Il errroit de plaisirs en plaisirs. §. Errer, signifie aussi S'abuser, se tromper, être imbu d'une fausse opinion. (Lat. errare, falli, decipi.) *Errare, ingannarsi*.

ERRES. s. f. plur. Traces, vestiges. (Lat. vestigia.) *Traccia, orma, vestigio, pedata*. Il se dit aussi fig. Il marche sur les erres de ses ancêtres. *Traccia*. §. Erres, ou Erre, le dit Du payement qu'on fait d'une partie du prix d'une chose pour gage & assurance du marché. (Lat. arrha, arrhabo.) *Caparra*.

ERREUR, ou ERREUR. s. f. Fausse opinion qu'on se met dans l'esprit, soit par ignorance, soit faute d'examen, ou de bon raisonnement. (Lat. error.) *Errore*, m. §. Il signifie quelquefois Faute. *Errore, colpa*. §. Pris absolument, s'entend de l'erreur en loi, de l'hérésie. *Errore, eresia*.

ERRINE. s. f. Terme de Pharmacie. Remédes qu'on prend par le nez pour purger les humidités du cervau. (Lat. errhina.) *Errino*.

ERRONE'E. adj. m. & f. ou Erroné, ée. Qui est faux, qui tient de l'erreur, qui tient de l'hérésie. (Lat. erroneus.) *Erroneo, erronico*.

ERRONEMENT. sdv. D'une maniére erronée. (Lat. erroneè.) *Erroneamente*.

ERS. s. m. Plante légumineuse & annuelle. (Lat. ervum.) *Veggiola, cubiglia, orobo, loro*.

ERUDIT, ite. s. & adj. (Lat. eruditus.) *Erudito*. Ce mot n'est pas encore entiérement établi.

ERUDITION. s. f. Science, doctrine. (Lat. eruditio.) *Erudizione*.

ES, vieux mot qu'on a dit pour En les, ou Aux. Il n'a plus maintenant d'usage qu'en cette phrase, Maître ès Arts, pour dire Maître aux Arts.

ESBAHIR. v. a. Il ne se dit guére qu'avec le pron. person. Etre surpris par quelque chose d'extraordinaire, qui cause de l'étonnement & de l'admiration. (Lat. obstupescere, mirari.) *Stupirsi, meravigliarsi*.

ESBAHI, ie. adj. Qui s'étonne, qui admire. (Lat. obstupefactus.) *Attonito, stupito*.

ESBAHISSEMENT. s. m. Admiration subite, étonnement causé par quelque chose d'extraordinaire. (Lat. stupor, admiratio.) *Stupore, ammirazione, meraviglia, sbalordimento*.

ESBARBER. v. a. Raser, faire la barbe. (Lat. tondere, attondere.) *Radere, far la barba*. On dit aussi Ebarber une plume, ébarber du papier, &c. *Dibarbare*.

ESBARBE', ée. part. pass. & adj. (Lat. attonsus.) *Sbarbato, raso*.

† ESBATEMENT. s. m. Passe-tems. (Lat. recreatio animi.) *Trastullo, passatempo*. On ne le dit qu'en riant.

† ESBATRE. v. a. Il ne se dit qu'avec le pron. person. Se divertir. (Lat. oblectare se, ludere.) *Sollazzarsi*. On le dit surtout en termes de galanterie.

† ESBAUBI, ie. adj. C'est la même chose que Ebahi. *Attonito, stupefatto*.

ESBAUCHE. s. f. Les premiers traits d'un tableau, les premiéres pensées sur un ouvrage, le premier dessein d'un bâtiment, &c. (Lat. designatio, prima lineamenta, rudimentum, adumbratio.) *Abbozzo, abbozzatura, schizzo*.

ESBAUCHER. v. a. Commencer une chose, tracer grossiérement quelque ouvrage, en attendant qu'on le finisse, jetter les premiéres pensées sur le papier. (Lat. delineare, designare, inchoare.) *Abbozzare*. §. Il se dit chez les Menuisiers pour Dégrossir. *Sgrossare*. §. Ebaucher, se dit aussi en choses morales. *Abbozzare*.

ESBAUCHE', ée. part. & adj. (Lat. inchoatus, rudis, indigestus.) *Abbozzato, cominciato, informe*.

† ESBAUDIR. v. a. Se réjouir. (Lat. recreare, relaxare, lætari.) *Trastullarsi*.

ESBLOUIR. v. a. Frapper les yeux par un trop grand éclat, empêcher l'action de la vuë par une trop grande lumiére. (Lat. perstringere oculos, nimiâ luce perstringere.) *Abbagliare, abbarbagliare*. §. Il se dit fig. en choses morales, & signifie Tromper, surprendre l'esprit & les sens par de fausses raisons, par un faux éclat. (Lat. fascinare.) *Abbagliare*, fig. Des pensées qui éblouissent. Les appas du monde peuvent nous éblouir.

ESBLOUI, ie. part. & adj. *Abbagliato*.

ESBLOUISSANT, ante. part. & adj. Qui éblouit. (Lat. perstringens oculos.) *Che abbaglia*.

ESBLOUISSEMENT. s. m. Trouble qui se fait dans l'action de la vuë, soit par une trop vive lumiére qui vient du dehors, soit par des vapeurs, qui par le dedans en empêchent les fonctions. (Lat. caligo, caligatio.) *Abbagliamento, abbagliaggine*. §. Il se dit aussi au fig. pour Surprise. (Lat. fascinatio, deceptio.) *Sorpresa, abbagliamento*.

† ESBORGNER. v. a. Crever un œil, rendre borgne. (Lat. eluscare, oculum eruere.) *Cavare un occhio, far losco*. §. Il se dit aussi Des murs élevés qui bornent les vûës d'une maison. (Lat. privare lumine.) *Torre la vista*.

† ESBORGNE', ée. part. & adj. (Lat. altero oculo orbatus.) *Losco, senza un occhio*.

ESBOUFFER. v. a. Il ne se dit qu'en cette phrase: Faire ébouffer de rire, pour dire, Faire rire à crever. (Lat. distumpi.) *Scoppiar di riso*. Etouffer de rire, vaut mieux.

ESBOUILLIR. v. a. Faire évaporer une partie de la liqueur qu'on met sur le feu, pour la rendre plus épaisse, ou plus succulente. (Lat. ebullire, excoquere.) *Bollire, cuocere*.

ESBOUILLI, ie. part. & adj. (Lat. excoctus.) *Bollito, cotto*.

ESBOULEMENT. s. m. Chûte de terres & de murailles. (Lat. dejectio, ruina, demolitio.) *Ruina, demolizione. Sfondamento, affondamento*.

ESBOULER. v. a. Faire tomber. (Lat. labefactare, demoliri.) *Crollare, rovesciare, rovinare, demolire*. §. Ebouler. v. n. Choir en bas par son propre poids. Il ne se dit que des terres & des murailles, & on le joint toujours au pron. person. S'ébouler. (Lat. labare, ruinam agere, labascere.) *Affondare*.

ESBOULE', ée. part. & adj. (Lat. labefactus, diruus.) *Affondato*.

ESBOULIS. s. m. Chose qui est éboulée. (Lat. ingens ruina.) *Ruina, rovina, la cosa rovinata*. Voilà un grand éboulis de bois, de terre.

ESBOURGEONNEMENT. s. m. Terme d'Agriculture, & de Jardinage. L'action d'ebourgeonner, d'ôter des bourgeons, ou de jeunes branches aux arbres. (Lat. pampinatus, pampinatio.) *Spampanazione, la spampanare*.

ESBOURGEONNER. v. a. Oter à la vigne & aux arbres les nouvelles branches qui sont inutiles. (Lat. pampina-

se vjacam.) *Spampanare, terre alle viti, o agli alberi i germogli inutili.*

EIBOURGEONNE', ée. part. & adj. (Lat. interpurgatus.) *Spampanato.*

EſBRANCHER. v. a. Couper les branches d'un arbre. (Lat. interlegere, attondere, interpurgare.) *Diramare.*

EſBRANCHE', ée. part. & adj. (Lat. interpurgatus.) *Diramato.*

EſBRANLEMENT. ſ. m. Secouſſe. (Lat. conquaſſatio, concuſſio.) *Scoſſa, crollo, ecollamento.* §. Il ſe dit auſſi au fig. en parlant de la fermeté de l'ame, & du courage. *Scoſſa*, fig. *Crollo.*

EſBRANLER. v. a. Mettre en branle. (Lat. commovere, concutere, quatere.) *Scuotere, ſmuovere, crollare.* §. Il ſe dit fig. en morale, & ſignifie, Etonner; rendre moins ferme; détruire. *Scuotere*; fig. Ebranler le cœur, la conſtance, la vertu, le courage.

EſBRANLE', ée. part. & adj. (Lat. commotus, conquaſſatus.) *Smoſſo, ſcoſſo, crollato.*

EſBRECHER. v. a. Faire une petite brêche à un couteau, ou à quelque autre inſtrument tranchant. (Lat. violare, interire labem, labefactare.) *Rinzzare, guaſtare il taglio.* §. Il ſe dit auſſi Des ruptures qui ſe font aux vaiſſeaux des pots de terre. *Rottura.*

EſBRECHE', ée. part. & adj. (Lat. labefactus, violatus.) *Rinzzato. Rotto.*

EſBRENER. v. e. Nettoyer un enfant qui n'eſt pas net, qui fait des ordures ſous lui. (Lat. tergere.) *Nettare.*

EſBRUITER. v. a. Rendre une choſe publique, la faire connoître à bien des gens, révéler un ſecret. (Lat. publicare, palam facere.) *Paleſare, pubblicare, divulgare.* Il eſt auſſi neut. & ſignifie Venir à la connoiſſance de pluſieurs perſonnes. *Paleſarſi, divulgarſi.*

EſBRUITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. divulgatus.) *Paleſato, pubblicato, divulgato.*

ESCABEAU. ſ. m. ou ESCABELLE. ſ. f. Petit ſiége de bois, qui eſt carré, & qui n'a ni bras, ni doſſier. (Lat. ſcebellum.) *Sgabello.*

ESCABLON. ſ. m. Terme d'Architecture. Eſpéce de piedeſtal ſur lequel on met des buſtes dans les galeries, & cabinets curieux. (Lat. ſcamillus.) *Gradino.*

ESCACHE. ſ. f. Eſpéce d'embouchure, ou de mors de cheval. (Lat. nucifrangibulum.) *Morſo, freno di cavallo.*

EſCACHER. v. a. Preſſer, applatir, fraiſſer, écraſer. (Lat. oblidere, obterere.) *Schiacciare, ammaccare; Preſſare.* J'ai été preſque écaché dans le preſſe. Ecacher du ſel, du ſucre.

EſCACHE', ée. part. & adj. (Lat. obtritus.) *Schiacciato, ammaccato.* On dit communément, Un viſage écaché, un nez écaché. (Lat. patulus.) *Viſo*, ou *Naſo ſchiacciato.*

EſCACHEMENT. ſ. m. Froiſſure, contuſion, brûlure de quelque corps dur. (Lat. contuſio, confractio.) *Ammaccamento, peſtamento, ſchiacciamento.*

ESCADRE. ſ. f. Partie d'une armée navale, compoſée d'un nombre de vaiſſeaux de guerre commendés par un Officier Général, qu'on appelle Chef d'eſcadre. (Lat. pars claſſis, claſſis minor.) *Squadra.*

ESCADRON. ſ. m. Corps de Cavalerie rangée en ordre pour combattre, ſoit dans une bataille, ſoit dans une rencontre. (Lat. agmen equeſtre, turme equeſtris.) *Squadrone.* Il peut ſe dire dans le ſtile comique De pluſieurs perſonnes jointes enſemble.

ESCADRONNER. v. n. Se ranger en eſcadron. (Lat. procedere turmatim, in turmam equeſtrem convenire.) *Squadronarſi.* §. Il ſignifie au fig. S'accorder, être d'intelligence. (Lat. bene convenire.) *Accordarſi.*

ESCAFE. ſ. f. Coup de pied au cul, coup de pied au ballon. (Lat. pedis ictus, compulſus.) *Calcio.*

ESCAFER. v. a. Donner des coups de pied à quelqu'un, ou à un ballon. (Lat. pede icere, propellere.) *Dar dei calci.*

* ESCAFIGNON. ſ. m. Il s'eſt dit pour Eſcarpin, ou Chauſſon.

ESCALADE. ſ. f. Aſſaut qu'on donne bruſquement avec des échelles à une Ville qu'on veut ſurprendre. (Lat. ad motio ſcalarum ad muros.) *Scalata.*

ESCALADER. v. e. Monter en quelque lieu avec des échelles pour y faire quelque violence, ou quelque vol. (Lat. applicare ſcalas, ſcalia admotis invadere.) *Scalare.*

ESCALADE', ée. part. & adj. *Scalato.*

EſCALE. ſ. f. Coque ou couverture d'un œuf. (Lat. teſta.) *Guſcio d'uovo.* On le dit auſſi de la premiére peau des pois quand ils cuiſent, & de la peau verte des noix. *Guſcio.*

EſCALER. v. e. Oter l'écale, ou l'écorce. (Lat. putamen, teſtam decutere, detergere.) *Sguſciare.*

EſCALE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. teſta exutus, ſpoliatus.) *Sguſciato.*

ESCALIER. ſ. m. Grand degré, ce qui ſert à monter aux divers étages d'un bâtiment, d'une terraſſe du jardin. (Lat. ſcalæ, gradus.) *Scala.*

ESCALIN. ſ. m. Petite monnoye d'argent valant environ ſept ſols de France, qui a cours aux Pays-Bas. (Lat. ſcbelinus.) *Piccola moneta d'argento dei Paeſi Baſſi.*

ESCAMOTE. ſ. f. C'eſt un terme de Joueur de Gobeleta, qui ſignifie Une petite bale de liege, qu'on prend ſubtilement entre les doigts. (Lat. ſubereus globulus.) *Sorte di palletta, della quale ſi ſervono i cirmadori.*

ESCAMOTER. v. e. Terme de Joueur de Gobeleta. C'eſt Prendre ſubtilement entre les doigts l'eſcamote pour en faire quelque tour. (Lat. ſubereas globulis ludere.) *Giocar di mano.* §. Il ſignifie, Voler ſubtilement, & avec adreſſe. (Lat. furari, ſubducere, clepere.) *Carpire, rubare, traffare.* Il ſe dit auſſi Des tromperies qu'on fait au jeu par quelque habileté de main.

ESCAMOTE', ée. part. & adj. (Lat. clam ereptus, ſubductus.) *Carpito, rubato.*

ESCAMOTEUR. ſ. m. Filou qui dérobe adroitement, qui trompe ſubtilement au jeu. (Lat. fur, occultus prædo, graſſator.) *Ladro, truffatore, truffiere.* Il ſe dit en parlant en général De ceux qui trompent adroitement les autres, ſoit au jeu, ſoit ailleurs.

ESCAMPER. v. n. S'enfuir habilement. (Lat. proripere ſe, aufugere.) *Scampare, ſcappare, fuggire.*

ESCAPADE. ſ. f. Action d'emportement, de libertinage; échapée. (Lat. erratum.) *Scappata.* Ce mot n'eſt que du ſtile burleſque, ou de la converſation familiére. Dans un ſtile ſérieux, il faudroit dire S'échapper.

ESCAPE. ſ. f. Terme d'Architecture. C'eſt la partie de la colonne qui poſe ſur la baſe, & qui fait le commencement du fût. (Lat. ſcapus.) *Il comiaciamento del faſto, o faſo, il fuſto della colonna.*

ESCARGOT. ſ. m. Eſpéce d'inſecte. (Lat. ſcarabæus.) *Scarafaggio.*

ESCARBOUCLE. ſ. f. Sorte de pierre précieuſe de couleur brune & enfoncée. (Lat. carbunculus.) *Carbonchio, pietra preziosa.*

† EſCARBOUILLER. v. a. Ecraſer. (Lat. contundere.) *Schiacciare.* Il ne ſe dit que par le menu peuple, & encore rarement.

† EſCARBOUILLE', ée. part. & adj. (Lat. contuſus.) *Schiacciato.*

EſCARSELLE. ſ. f. Grande bourſe de cuir à l'antique, qui ſe fermoit à reſſort avec du fer. (Lat. crumena ſcortea.) *Scarſella.* Il le dit dans le ſtile familier, & burleſque, De la poche, & de la bourſe en général. *Borſa, faccoccia, ſcarſella.*

ESCARGOT. ſ. m. Gros limaçon à coquille blanche. (Lat. cochlea.) *Chiocciola, lumaca.*

EſCARLATE. ſ. f. Petite excroiſſance ronde, rouge, & de la groſſeur d'un petit pois, qui croit ſur les feuilles d'un petit arbriſſeau qui eſt une eſpéce d'yeuſe. (Lat. coccus.) *Scarlatto.* §. Il ſe dit auſſi De l'étoffe teinte d'écarlate. (Lat. murex, purpura, pannus coccineus.) *Scarlatto.*

EſCARLATIN. ſ. m. Eſpéce de ſidre qu'on fait dans quelques pays de la Normandie. *Sorta di bevanda.*

ESCARMOUCHE. ſ. f. Combat qui ſe fait en préſence de deux armées par des hommes qui s'en détachent, & qui invitent à un combat général. (Lat. velitatio, prolusio pugnæ.) *Scaramuccia.*

ESCARMOUCHER. v. n. Se détacher d'une armée rangée en bataille, d'un camp, pour aller attaquer, défier l'ennemi, le combattre. (Lat. veliari, prolidere ad pugnem.) *Scaramucciare.*

ESCARMOUCHEUR. ſ. m. Cavalier qui va eſcarmoucher. (Lat. veles, procurſator.) *Che ſcaramuccia.*

ESCARPE. ſ. f. C'eſt le pied de la muraille, du rempart, la partie du foſſé qui eſt oppoſée à la campagne, qui la regarde. (Lat. lorica interior, aggar intimus.) *Scarpa.*

ESCARPEMENT. ſ. m. Terme de Fortification, qui ſignifie pente. (Lat. clivus, declivitas.) *Pendio.*

ESCARPER. v. e. Elever un mur, un rempart en talus, ou même à plomb, avec peu de pied, ou d'emparement. (Lat. munire eggere, crepidine.) *Fare un muro a ſcarpa.* §. C'eſt auſſi Couper, & abbattre les endroits par où l'on peut monter, & les rendre ſi roides qu'on n'y puiſſe grimper. *Rendr'erto, ſcoſceſo, dirupato; ſcoſcendere.*

ESCARPE', ée. part. & adj. Qui eſt coupé à plomb, ou avec peu de talus, roide, & de difficile accès. (Lat. præ-

ſuperna, abruptus.) *Erto*, *ſcoſceſo*; *trasupato*.

ESCARPIN. ſ. m. Soulier ſans talon, & à ſimple ſemelle. (Lat. ſocculus, calceolus ſimplarius.) *Scarpetto*, *ſcarpino*.

ESCARPINER. v. a. Courir vite & légérement, comme on fait quand on eſt chauſſé avec des eſcarpins. (Lat. levi pede curſitare.) *Correre*. Il ne ſe dit qu'en riant.

ESCARPOLETTE. ſ. f. Jeu, exercice où on ſe brandille étant aſſis ſur un bâton attaché de travers à une corde qui eſt pendue en quelque lieu haut. *Dondolo*, *iſtrumento per dondolarſi*.

ESCARQUILLER. v. a. Faire une ouverture, on écart. (Lat. divaricare.) *Aprire*, *ſpalancare*. Il ne ſe dit guére qu'en ces phraſes, Ecarquiller les yeux, écarquiller les jambes.

ESCARQUILLÉ, ée. part. & adj. (Lat. divaricatus.) *Spalancato*.

ESCARE. ſ. f. Terme de Chirurgie. Croûte qui eſt faite ſur la chair par le moyen d'un fer ardent, ou d'un médicament acre. (Lat. cruſta ulceris.) *Croſta di piaga*. §. Il ſe dit fig. D'un grand fracas ou ouverture qui ſe fait dans quelque corps. *Ruina*, *ſtrage*.

ESCART. ſ. m. Eloignement d'une choſe qu'on ſepare d'une autre. (Lat. digreſſus.) *Diſtanza*, *ſeparazione*. §. Il ſe dit fig. Du diſcours & de la conduite. (Lat. digreſſio.) *Digreſſione*, *Errore*. Il eſt ſujet à de grands écarts; en parlant d'une conduite qui n'eſt pas bien réglée. Cet Orateur a fait un terrible écart; pour dire, Qu'il s'eſt terriblement éloigné de ſon ſujet. §. Ecart, ſe dit Des cartes qu'on rebute de ſon jeu, & qu'on met à part pour en prendre d'autres. *Le ſcartar che ſi ſa dalle carte*. §. A l'écart, adv. Qui eſt à part, ſeparé. (Lat. ſeorſim, clam.) *In diſparte*.

ESCARTELER. v. a. Mettre en quartiers, tirer à quatre chevaux. (Lat. quadratim diſſecare, dilaniare in quadrantes, diſcindere.) *Squartare*. §. En termes du Blaſon, ſignifie Diviſer l'écu en quatre quartiers. (Lat. ſecare quadripartito.) *Dividere in quattro parti*.

ESCARTELÉ, ée. part. & adj. (Lat. quadripartitus, diviſus quadrifariam.) *Squartato*; *diviſo in quattro parti*.

ESCARTELURE. ſ. f. Terme de Blaſon. Diviſion de l'écu écartelé. (Lat. partitio in quadras.) *Partizione in quattro parti*.

ESCARTER. v. a. Eloigner, ſéparer, diſperſer, mettre à part. (Lat. ſeponere, rejicere, amovere.) *Allontanare*, *ſcoſtare*, *ſeparare*, *porre a parte*. §. Il ſignifie au jeu, Faire un écart, ſe défaire des cartes inutiles. *Scartare*. §. Ecarter, ſe dit fig. en choſes morales. *Allontanare*. Il faut écarter tout ſouvenir d'offenſe. Par ſes digreſſions, il s'écarte trop de ſon ſujet.

ESCARTÉ, ée. part. & adj. (Lat. ſemotus.) *Allontanato*, *ſcoſtato*; *appartato*.

ESCAUDE. ſ. f. Petite barque dont on ſe ſert ſur les marais, ſur les petites rivières. *Battello*.

ESCERVELÉ, ée. adj. Qui eſt ſans jugement, ſans prudence, étourdi, qui manque de cervelle. (Lat. cerebroſus, ardelio, præceps.) *Scervellato*, *girellajo*, *ſcervellino*, *ſcimunito*, *imprudente*.

ESCHAFAUDAGE. ſ. m. Conſtruction des échafauts néceſſaires pour travailler à un bâtiment. (Lat. contabulatio.) *Palco*, *ſtruttura di palchi*.

ESCHAFAUDER. v. n. Dreſſer des échafauts, les appliquer à une muraille pour travailler à un bâtiment élevé. (Lat. extruere tabulata.) *Far palchi*.

ESCHAFAUT. ſ. m. Ouvrage de charpenterie élevé en forme d'amphithéatre pour y placer des ſpectateurs, afin de voir commodément quelque cérémonie. (Lat. tabulatum.) *Palco*. §. Il ſe dit D'un petit théatre ſur lequel on joue les criminels, où l'on coupe la tête. *Palco*. §. On le dit auſſi Des planches ſur leſquelles ſe mettent des Maçons, ou des Peintres, pour travailler en des lieux élevés. *Palco*, *ponte*, *tavolato*.

ESCHALADER. v. a. Terme d'Agriculture. Mettre des échalas à une vigne, la garnir d'échalas. (Lat. palare, impedire.) *Palare*, *palificare*, *mettere pali*.

ESCHALADÉ, ée. part. (Lat. palatus, impedatus.) *Palato*, *munito di pali*.

ESCHALAS. ſ. m. Morceau de bois en forme de bâton, qui ſert à ſoutenir un ſep de vigne. (Lat. palus, pedamentum, ridica.) *Palo*.

ESCHALASSEMENT. ſ. m. L'Action d'échalaſſer, de mettre des échalas aux vignes. (Lat. palatio.) *Il palare*.

ESCHALASSER. v. a. Garnir une vigne d'échalas; la lier aux échalas. (Lat. palare, impedare.) *Palare*, *palificare*.

ESCHALASSÉ, ée. part. & adj. (Lat. impedatus.) *Palato*, *munito di pali*.

ESCHALIER. ſ. m. Clôture d'un champ faite de fagots liés enſemble, pour empêcher que les beſtiaux n'y entrent. (Lat. ſeptum ex ligno de ſecto, atque arido.) *Palizzata*.

ESCHALOTE. ſ. f. Eſpéce de petit oignon qui a l'odeur, & le goût de l'ail, mais moins fort. (Lat. cæpula.) *Cipollina*.

ESCHANCRER. v. a. Couper une étoffe en arc, ou en ligne courbe; la vuider en dedans. (Lat. emarginare, tantoſum incidere.) *Incavare*.

ESCHANCRURE. ſ. f. Coupe faite en creuſant. (Lat. inciſio, inciſura.) *L'incavare*.

ESCHANDOLE. ſ. f. Petit ais à couvrir les toits. (Lat. ſcandula, regula tabularis.) *Aſſicella da coprire i tetti*.

ESCHANGE. ſ. f. Permutation, convention par laquelle on donne une choſe au lieu d'une autre. (Lat. permutatio, commutatio.) *Cambio*, *ſcambio i ſcambiaccambio*. Il ſe dit au fig. Une échange de cœur. §. En échange, adv. D'autre côté. (Lat. viciſſim.) *In ſcambio*.

ESCHANGER. v. a. Donner une choſe pour une autre. (Lat. commutare.) *Cambiare*, *ſcambiare*; *permutare*. §. En termes de Blanchiſſeuſe ſignifie, Mouiller, battre, & egayer le linge pièce à pièce dans l'eau. *Sciacquare*.

ESCHANGÉ, patt. & adj. (Lat. commutatus.) *Cambiato*, *ſcambiato*.

ESCHANSON. ſ. m. Officier qui préſente à boire aux Rois, aux Princes. (Lat. pocillator, pincerna.) *Coppiere*.

ESCHANSONNERIE. ſ. f. Lieu où ſe garde le boiſſeau du Roi, où ſe rendent les officiers qui ont ſoin de la boiſſon. (Lat. vinaria cella.) *Luogo dove ſi ripone il vino del Re*.

ESCHANTILLER. v. a. Se dit dans le Lionnois pour Etalonner. V. ce verbe.

ESCHANTILLON. ſ. m. Petit morceau d'étoffe qu'on prend pour montrer, & qui eſt détaché de la piéce, à qui le reſte eſt pareil. (Lat. ſpecimen, exemplum.) *Moſtra*, *Scampolotto*. §. Se dit auſſi fig. Des morceaux, ou parties d'autres choſes qui ſervent à juger du total. *Segno*, *moſtra*. C'eſt un échantillon de ſon ſçavoir.

ESCHANTILLONNER. v. a. Conférer un poids, une meſure avec la matrice originale. (Lat. exigere ad exemplar.) *Confrontare*.

ESCHANTILLONNÉ, ée. part. & adj. (Lat. exactus ad exemplar.) *Confrontato*.

ESCHAPPATOIRE. ſ. m. ou ſ. Moyen adroit, & ſubtil pour ſe ſauver d'une raiſon, d'une demande preſſante; ſubterfuge, excuſe, défaite. (Lat. effugium.) *Scuſa*, *rigiro*; *ſcampo*.

ESCHAPPÉ. ſ. m. En termes de Manége, ſe dit D'un cheval engendré d'un étalon, & d'une cavale qui ſont de différente race, & de différent pays. *Nato da due animali di ſpecie diverſa*. On le dit fig. D'un homme qui tient d'un autre, qui a de la reſſemblance de lui. *Similiſſimo*.

ESCHAPPÉE. ſ. f. C'eſt la même choſe qu'Eſcapade. V. ce mot. §. Echappée, en termes de Peinture, eſt Une vûe dans un payſage, ou tableau, une perſpective en lointain, qui ſemble ſe dérober aux yeux. (Lat. receſſus.) *Fuga*, *viſta rinculata*.

ESCHAPPER. v. a. & n. Se ſauver, s'enfuir, ſe garantir du danger, de la priſon, & de tous les autres accidens nuiſibles. (Lat. recedere, fugere, evadere, etumpere.) *Scappare*, *ſcampare*, *ſalvarſi*, *fuggire*. §. Il ſe dit fig. en morale, en parlant des emportemens de colére. *Scappare*, *non poterſi contenere*. La patience échappe quelquefois aux plus modérés. On dit auſſi, Qu'un mot eſt échappé par mégarde. Rien n'échappe à ſa prévoyance. *Scappare*. §. Echapper, ſe dit auſſi Des étoffes qui ſont découſues. *Scappare*. §. On a remarqué qu'on dit, Echapper d'un danger, & Réchapper d'une maladie.

ESCHAPPÉ, ée. part. & adj. (Lat. elapſus.) *Scappato*.

ESCHARDE. ſ. f. Petite épine pointue, ou éclat de bois ou chardon qui entre dans la chair. (Lat. aculeus.) *Sebeggia*.

ESCHARDONNER. v. a. Oter les chardons d'une terre. (Lat. carduis purgare.) *Terra i cardoni*.

ESCHARNER. v. a. Terme de Tanneur, & de Megiſſier. Oter d'un cuir la chair qui y reſte. (Lat. corium purgare carnibus.) *Scarnare*.

ESCHARPE. ſ. f. Grande piéce de taffetas large que portent les gens de guerre, tantôt en guiſe de ceinture, tantôt à la maniére de baudrier. (Lat. faſcia.) *Faſcia*, *ciarpa*. §. Il ſe dit auſſi D'une bande qui ſert à ſoutenir le bras quand il eſt bleſſé, quand on a été ſaigné. *Faſcia*. §. Echarpe, eſt Une piéce de taffetas que les femmes mettent ſur leur tête pour ſe garantir de la pluie, ou

en ſe couvric les épaules. (Lat. mitella.) *Ciarpa*.

ESCHARPER. v. a. Donnec un coup d'épée de travers. (Lat. obliquo vulnere incidere.) *Dare un colpo di ſpada a traverſo*.

* ESCHARS, arſe. adj. *Avaro, ſcarſo*.

* ESCHARGEMENT. adv. D'une maniére avare. *Scarſamente*.

ESCHASSE. ſ. ſ. plur. Eſpéce de bâtons ſur leſquels on poſe le pied, pour être plus élevé en marchant. (Lat. grallæ, furculæ grallatoriæ.) *Trampoli*.

ESCHAUBOULURE. ſ. ſ. Petit bube, bourgeon, ou éleveure ſur la peau, qui vient de chaleur de foie, (Lat. puſtola.) *Coſſoi roſſori*.

ESCHAUDE'. ſ. m. Eſpéce de petic gateau. (Lat. cruſtolum tenuiorum.) *Ciambella*.

ESCHAUDER. v. a. Nettoyer avec de l'eau chaude, trempec dans de l'eau boüillante. (Lat. aquâ calidâ irrigare, extergere.) *Scottare; nettare con acqua calda*.

ESCHAUDE', ée. part. & adj. *Scottato; lavato con acqua bollente*.

ESCHAUFAISON. ſ. f. Maladie qui arriva à quelqu'un pour s'être trop échaoffé. (Lat. æſtus, fervor.) *Infiammazione, bollore, ardore*. §. Il ſe dit auſſi De certains boutons qui viennent ſur la peau, par une trop grande chaleur de ſang, qu'on appelle autrement Echauboulure. *Coſſo, roſſori*.

ESCHAUFFEMENT. ſ. m. Action par laquelle on échauffe. (Lat. calefactio, calefactus, fervor.) *Riſcaldamento*.

ESCHAUFFER. v. a. Rendre chaud. (Lat. calefacere, ſuccendere.) *Scaldare, riſcaldare*. §. Il ſe dit fig. pour Enflammer, animer, exciter; remplir d'ardeur. *Riſcaldare, fig. infiammare*. §. Il ſe dit auſſi De l'emotion des paſſions. *Riſcaldare, infiammare*. On dit dans le même ſens, Que la guerre, la ſédition, la diſpute s'échauffe.

ESCHAUFFE', ée. part. & adj. (Lat. ſuccenſus, incalaſcens, calidus.) *Riſcaldato, ſcaldato; infiammato*.

ESCHAUGUETTE. ſ. f. Lieu couvert & élevé pour placer une ſentinelle, & découvrir ce qui ſe paſſe à la campagne. (Lat. ſpecula, excubiæ.) *Vedetta, veletta*.

ESCHEANCE. ſ. f. Jour où on doit payer ou faire quelque choſe. (Lat. terminus fatalis, prælcriptus, certus dies.) *Termine, giorno ſiſſo*.

ESCHECS, ou ESCHETS. ſ. m. plur. Sorte de jeu connu, qu'on fait avec de petites piéces de bois tourné, ſur un tablier, ou damier, diviſé en pluſieurs carreaux. (Lat. ſcacchis.) *Scacchi*. §. Echec, ſe dit fig. en choſes morales, D'un malheur, ou de quelque perte qui donne atteinte aux biens, à la fortune, à l'honneur. (Lat. labes, clades, detrimentum.) *Diſgrazia; colpo*, fig.

ESCHELLE. ſ. f. Inſtrument qui ſert à mourer. (Lat. ſcala, ſcalæ.) *Scala*. §. Il ſe dit en Geométrie, D'une ligne droite, diviſée, en parties égales, qui repréſentent des pieds, des toiſes. §. On donne le nom d'Echelle ſur la Méditerranée ou Mer du Levant, aux Villes de commerce. *Scala*.

* ESCHELLER. v. a. Eſcalader. V. ce mot.

ESCHELETTE. ſ. f. Diminutif d'Echelle. Petite échelle. (Lat. ſcala brevior.) *Scaletta*.

ESCHELON. ſ. m. petite piéce de bois qui traverſe l'échelle. (Lat. gradus, ſcandula ſcalaria.) *Scalino*.

ESCHENILLER. v. a. Oter les chenilles d'un arbre. (Lat. brucis purgare.) *Levare i bruchi*.

¶ ESCHEOIR. v. n. Arrivet par ſucceſſion, ou donation. (Lat. accidere, obtingere.) *Venire; cadere*. Il ſe dit auſſi des choſes conditionnelles, & qui arrivent par fortune, & par hazard. Le gros lot eſt échu à un tel. Il ſe dit encore Des jours certains, où une choſe doit arriver, ou être dûë. Pâque n'échet pas toujours au même mois. §. Echeoir, ſignifie Rencontrer. *Avvenirſi, abbatterſi*. En ouvrant le livre je ſuis échu ſur un beau paſſage.

ESCHU, ue. part. & adj. (Lat. ſortitus.) *Accaduto; toccato, avvenuto*.

ESCHEVEAU. ſ. m. Fil, ſoye, ou laine, repliés en pluſieurs tours, & attachés en un endroit pour empêcher qu'ils ne ſe mêlent. (Lat. ſpira fili evoluti.) *Mataſſa*.

ESCHEVELE', ée. adj. Qui eſt décoeffé, qui a les cheveux pendans. (Lat. ſolutis, ſparſis, paſſis capillis.) *Scapigliato*.

ESCHEVIN. ſ. m. Officier qui eſt élu par les habitans d'une Ville pour avoir ſoin de leurs affaires communes. (Lat. ſcabinus, conſul, decurio.) *Scabbino; Edile*.

ESCHEUTE. ſ. f. Main morte. (Lat. hæreditas caduca.) *Succeſſione*.

ESCHIGNER, ou ECHINER. v. a. Tuer, aſſommer, maſſacrer, rompre l'échine. (Lat. occidere, mulcare.) *Uccidere, romper la ſchiena*.

ESCHINE. ſ. ſ. L'épine du dos, les vertébres qui ſont depuis le col juſqu'aux feſſes. (Lat. ſpina dorſi.) *Schiena*.

ESCHINE'E. ſ. f. Piéce de chair d'un cochon, qui ſe coupe ſur le dos. (Lat. imbrex porci.) *Schiena, pezzo di ſchiena di porco*.

ESCHIQUETE', ou ECHIQUE', ée. adj. Terme de Blaſon. Il ſe dit de l'Ecu qui eſt diviſé en échiquier. (Lat. teſſellatus.) *Scaccato, fatto a ſcacchi*.

ESCHIQUIER. ſ. m. Tablier diviſé en 64 quarreaux de deux couleurs, ſur lequel on joue aux Dames, aux Echecs. (Lat. alveolos luſorios.) *Scacchiere, cavaliere*.

ESCHOPPE. ſ. f. Petite boutique attachée à un mur, qui ſe bâtit en des lieux paſſans, & où il ſe fait grand commerce. (Lat. taberna.) *Botteghetta*. §. Echoppe. Terme d'Artiſan. C'eſt une eſpéce de butin ou de pointe, plate, & tranchante par l'extrémité, dont ſe ſervent les Orfévres, les Sculpteurs, &c. (Lat. cælum, ſcalprum.) *Scalpello, puntorola*.

¶ ESCHOUER. v. a. & o. Donner contre un rocher, ou dameurer ſur le lable, quand on eſt ſur un vaiſſeau qui ne trouve pas aſſez d'eau pour voguer, pour être à flot, ou quand il ſe briſe. (Lat. impingere, illidere navim ad ſaxa.) *Urtare negli ſcogli; Arrenare, reſtar ſull'arena. Rompere in mare*. Il ſe dit & des perſonnes qui ſont dans le vaiſſeau, & du vaiſſeau même. §. On ſe dit fig. Son entrepriſe eſt échouée. *Svanirſi, mancare*. La vertu échoue contre la beauté.

ESCHOUE', ée. part. & adj. *Arrenato, rotto; Svanito, mancato*.

ESCIENT. ſ. m. Pleine connoiſſance de ce qu'on fait, ou qu'on veut faire, ſérieuſement & tout de bon. (Lat. cooſcientia.) *Scienza, notizia*. A bon eſcient, ſignifie Sérieuſement, ou Avec connoiſſance. *Da dovero, da ſenno; penſatamente*.

ESCLAIR. ſ. m. Eclat ſubit de lumiére, qui annonce & précéde ordinairement le bruit du tonnerre. (Lat. fulgor.) *Baleno, lampo*. §. Il ſe dit auſſi Des lumiéres réfléchies qui paſſent en un moment, comme d'une épée, d'une glace agitée. *Baleno, raggio*. §. Il ſe dit fig. Il paſſe comme un éclair. *Baleno*, figur.

ESCLAIRCIR. v. a. Rendre un corps plus clair & plus net; le rendre tranſparent, ou poli. (Lat. illuſtrare, illuminare, clarare.) *Schiarare, riſchiarare, render netto, luſtro*. §. Il ſe dit auſſi Des corps qu'on ſepare les uns des autres, & dont on diminue le nombre, en laiſſant plus d'eſpace & d'intervalle. (Lat. vacuare, diſpergere.) *Vuotare*. La foule s'éclaircit; la tempête a bien éclairci cette forêt. §. Eclaircir, ſe dit fig. Des choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie Débrouiller, rendre plus clair & plus intelligible. (Lat. explicare, dilucidare, enucleare.) *Diſtrigare, diſpiegare, ſchiarire, dilucidare*. §. Eclaircir quelqu'un, c'eſt L'informer, l'inſtruire. (Lat. docere, commonefacere.) *Informare, iſtruire*. Et avec le pron. perſ. *Informarſi, iſtruirſi*.

ESCLAIRCI, cie. part. & adj. (Lat. illuſtratus, dilucidatus.) *Schiarato; dilucidato, diſtrigato*.

ESCLAIRCISSEMENT. ſ. m. Effet de l'action qui éclaircit. (Lat. illuſtratio, illuminatio.) *Riſchiaramento, dilucidazione*. §. On le dit plus ordinairement au fig. & ſignifie, Explication d'une obſcurité, d'une difficulté. (Lat. explicatio, enodatio.) *Dilucidazione, lume*, fig. *ſpiegazione, dichiarazione*.

ESCLAIRER. v. a. & n. Répandre, communiquer de la lumiére. (Lat. illuminare, colluſtrare.) *Illuminare, far lume, dar luce*. §. Il ſe dit abſolument De ce feu paſſager qui précéde le tonnerre. (Lat. fulgurare.) *Lampeggiare, balenare*. §. Il ſignifie, Obſerver les actions de quelqu'un, épier, controller ſecretement. *Spiare, oſſervare le azzioni di qualchedune*. §. Eclairer, ſe dit fig. & ſignifie Inſtruire, illuminer, rendre plus clair-voyant. (Lat. docere.) *Illuminare, illuſtrare, riſchiarar la mente*. La ſcience eſt faite pour éclairer l'eſprit. Jeſus Chriſt eſt venu pour éclairer le monde.

ESCLAIRE', ée. part. & adj. (Lat. illuminatus, clarus.) *Illuminato, riſchiarato, illuſtrato, chiaro. Dotto, informato, iſtruito*.

ESCLANCHE. ſ. f. Partie charnue du mouton qui tient au quartier de derriére. (Lat. vervecis femur, coxa.) *Lacchetta di caſtrato*.

ESCLAT. V. Eclat.

ESCLATER. V. Eclatec.

ESCLAVAGE. ſ. m. Servitude, priſon chez les Barbares. (Lat. ſervitus.) *Schiavitudine, ſervitù*. §. Il ſe dit fig.

La Royauté eſt un pompeux eſclavage. Il gémit ſous l'eſclavage des paſſions.

ESCLAVE. ſ. m. & f. Captif qui eſt réduit ſous la puiſſance d'un maître, ſoit par ſa naiſſance, ſoit par la guerre. (Lat. ſervus.) *Servo.* §. Il s'employe au fig. *Schiavo, ſervo, ſoggetto.* Eſclave de ſon maître, de ſa paſſion, de ſon métier.

EſCLOPE', ée. adj. Celui qui cloche, qui traîne ſa jambe. (Lat. claudus, claudicans.) *Zoppo; ſtorpiato.*

¶ EſCLORE. v. o. Sortir hors, naître, commencer à paroître au monde. (Lat. naſci, oriri, ſurgere, excludi.) *Naſcere, venire alla luce, apparire; ſchiudere.* Il ne ſe dit proprement que des fleurs, & des oiſeaux, ou des inſectes qui viennent d'œufs. §. Il ſe dit au fig. La ligue eſt venuë à éclorre. Il fit eclorre ſon amour. *Manifeſtare.*

EſCLOS, oſe. part. & adj. (Lat. natus, ortus.) *Nato, apparſo; ſchiuſo.*

EſCLUSE. ſ. f. Conſtruction de pierre, ou de charpente, qui ſert à retenir, ou à élever les eaux. (Lat. moles.) *Chiuſa, Molo; argine.*

† EſCOFION. ſ. m. Le peuple le dit pour Coëffure. *Cuffia.*

EſCOFRAI. ſ. m. Groſſe table, ou madrier qui ſert à pluſieurs artiſans, pour tailler & préparer leur beſogne. *Tavolone.*

EſCOLATRE. ſ. m. Chanoine qui jouit d'une prébende, pour enſeigner gratuitement ſes confrères, & les pauvres écoliers du Diocèſe. (Lat. ſcholaſticus.) *Maeſtro, direttore di ſcuola.*

EſCOLE. ſ. f. Collége, lieu public, où on enſeigne les Sciences & les Langues. (Lat. ſchola, ludus litterarius.) *Scuola.* §. Il ſe dit en Peinture, pour diſtinguer les différentes maniéres des lieux, comme l'Ecole de Rome, de Veniſe. On dit auſſi L'école de Raphaël, de Titien. *Scuola.* §. Ecole, ſe dit quelquefois De toute une Faculté, ou Univerſité, ou d'une ſecte. *Scuola.* §. Il ſe dit Des lieux particuliers, où on envoye les enfans apprendre à lire, & à écrire, & les premiers principes de la Grammaire. *Scuola.* §. On le dit De toute ſorte d'inſtruction, *Scuola, inſtruzione.* Il eſt en bonne école; j'ai été à votre école. La guerre eſt une belle école. §. Ecole, ſe dit par oppoſition à la ſcience du monde, des maniéres d'expliquer les ſciences dans les Colléges. *Scuola.* C'eſt parler en termes de l'école; Cela ſent l'école.

EſCOLIER, iére. ſ. m. & f. Qui a un maître de qui il apprend quelque choſe. (Lat. ſcholaſticus, auditor.) *Scolajo.* §. Il ſe dit par extention De tout homme qui apprend, qui ne ſçait qu'imparfaitement une choſe. *Scolajo, principiante; foro.*

EſCONDUIRE. v. a. Refuſer ce qu'on demande. (Lat. excludere, deoegare, infeiiari.) *Ricuſare.*

EſCONDUIT, ite. adj. Qui eſt refuſé. (Lat. repulſam paſſus.) *Ricuſato.*

ESCOPETTE. ſ. f. Arme à feu faite en forme de petite arquebuſe. (Lat. ſclopetta.) *Schioppo.*

ESCOPETTERIE. ſ. f. Décharge de pluſieurs coups d'eſcopette, de mouſquet, faite tout à la fois. (Lat. ſclopetiarum fragor, plauſus.) *Più colpi di ſchioppo.*

EſCORCE. ſ. f. La partie extérieure des arbres qui leur ſert de couverture, de peau. (Lat. cortex.) *Scorza.* §. Il ſe dit auſſi De la peau ou couverture de quelques fruits, quand elle eſt épaiſſe. L'écorce du citron, du melon, de l'orange. *Scorza.* §. Il ſe dit fig. en morale, pour ſignifier L'apparence, la ſurface extérieure des choſes. (Lat. ſpecies.) *Scorza.* fig. *apparenza.* Le vulgaire s'arrête à l'ecorce, & aux apparentes.

EſCORCER. v. a. Oter l'écorce du bois. (Lat. delibrare.) *Scorzare.*

EſCORCHER. v. a. Arracher la peau d'un homme, d'un animal, ou l'eſfleurer. (Lat. excoriare, cutim detrahere.) *Scorticare.* §. Il ſignifie auſſi, Faire une trop violente impreſſion ſur les ſens. Une voix qui écorche les oreilles; un citron qui écorche la langue. *Scorticare.* §. Il ſignifie encore, Exiger d'une perſonne plus qu'elle ne doit, vendre trop cher. *Scorticare, vendere troppo caro.* Les hoteliéres écorchent les paſſagers. §. Ecorcher une langue, fig. c'eſt La parler mal, ne la ſçavoir qu'imparfaitement. *Balbettare, parlar male, ſapere una lingua imperfettamente.*

EſCORCHE', ée. part. & adj. (Lat. excoriatus.) *Scorticato.*

EſCORCHERIE. ſ. f. Lieu où l'on écorche les bêtes. (Lat. laniena.) *Macello.* §. Il ſe dit fig. D'une bourique, & de tout autre lieu où on fait payer les choſes trop chérement. *Scorticatoje.* fig.

EſCORCHEUR. ſ. m. Celui qui écorche. (Lat. corii detractor, evulſor, lanio.) *Scorticatore.*

EſCORCHURE. ſ. f. Excoriation, enlévement de la peau. (Lat. excoriatio, interritio.) *Scoricatura.*

ESCORE. ſ. f. Terme de Marine. Côte, ou rocher eſcarpé ſur le bord de la mer, ou d'une riviére, ou d'un banc. (Lat. ſaxum, cos, ropes abrupta.) *Spondo dirupato.* §. Eſcores, ſont auſſi les étayes ou étançons qui ſoutiennent le navire, tandis qu'on le fabrique, ou qu'on le refait. (Lat. tibicen, cantetius, vara.) *Puntello, trave, traverſo.*

* ESCORNE. ſ. m. Affront. (Lat. labes, contumelia.) *Scorno.*

EſCORNER. v. a. Rompre une corne à un animal qui a deux cornes. (Lat. mutilare, decidere cornu.) *Scornare, levar le corna.* §. Il ſe dit auſſi de tous les corps qui ont des angles quand on en émouſſe quelques uns. *Scantonare, mutilare.* §. Il ſe dit fig. & baſſement en morale, & ſignifie Donner atteinte à quelques droits ou priviléges. (Lat. infringere.) *Scemare, ſminuire.*

EſCORNE', ée. part. & adj. (Lat. decilus, mutilatus, imminutus.) *Scornato; roſto; mutilato.*

EſCORNIFLER. v. a. & o. Aller dîner chez les gens ſans y être prié; chercher à manger aux depens d'autrui. (Lat. affectare, proſequi menſam alienam.) *Scroccare, fare il paraſito.*

EſCORNIFLERIE. ſ. f. Action d'écornifleur, d'excroquer de repas. (Lat. alienæ menſæ affectatio.) *Scrocco, lo ſcroccare, il fare il paraſito.*

EſCORNIFLEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui écornifle. (Lat. pſaſitus.) *Paraſito, ſcroccone.*

ESCORTE. ſ. f. Troupe de gens armés qui accompagnent quelque perſonne, ou quelque choſe dans un voyage pour la défendre d'inſulte. (Lat. præſidium, præſidiatorum cohors, manus.) *Scorta.* Il ſe dit auſſi De la ſuite d'une perſonne de qualité, ou d'une quantité de courtiſans.

ESCORTER. v. a. Faire eſcorte (Lat. cuſtodire, comitari.) *Scortare.* §. Il ſignifie auſſi ſimplement Accompagner, conduire. *Condurre, accompagnare.*

EſCOSSE. ſ. f. Couverture de féves, de pois, de lentilles. (Lat. ſiliqua.) *Baccello, gaſcio.*

EſCOSSER. v. a. Oter les pois, les féves, & autres légumes de leurs gouſſes, de leurs coſſes. (Lat. detrahere ſiliquam.) *Sgaſciare, cavar del gaſcio.*

EſCOT. ſ. m. Ce que chacun paye pour ſa part d'un repas qu'on fait en commun. (Lat. ſymbola.) *Scotto.*

ESCOUADE. ſ. f. Une partie d'une compagnie d'Infanterie, qui répond à ce qu'on appelle Brigade dans la Cavalerie. (Lat. manipulus, manus, cohors.) *Squadra.*

EſCOUER. v. a. Couper la queuë à quelque animal. (Lat. detrahere, diminuere caudam.) *Scodare.*

EſCOUE', ée. adj. Animal à qui on a coupé la queuë. (Lat. cauda mutilatus.) *Scodato.*

ESCOUFLE. ſ. m. Oiſeau de proye, appellé autrement Milan. (Lat. milvus.) *Nibbio.*

EſCOULEMENT. ſ. m. Mouvement, action de la choſe liquide qui s'écoule. (Lat. fluxio, fluxus.) *Scorrimento, colamento, corſo.*

EſCOULER. v. n. Paſſer avec fluidité par quelque canal, & le laiſſer à ſec. (Lat. fluere, labi.) *Scorrere, correre, colare, paſſare.* §. Il ſe dit Des corps ſolides qui ſont en mouvement vers le même endroit. *Scorrere.* Le ſable d'une horloge s'écoule. *Scorrere.* §. On le dit auſſi pour S'échapper, s'enfuir ſans éclat & ſans bruit. *Scappar via.* §. Ecouler, ſe dit en parlant du tems, des jours, des années. *Scorrere.*

EſCOULE', part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. (Lat. elapſus, dilapſus.) *Scorſo, paſſato.*

* ESCOURGE'E. ſ. f. Fouet compoſé de pluſieurs brins de corde, ou de pluſieurs lanières de cuir. (Lat. ſcutica.) *Forza.*

EſCOURTER. v. a. Rogner, rendre court. (Lat. curtare, truncare.) *Scortare; accorciare.*

EſCOURTE', ée. part. & adj. (Lat. curtatus, mutilatus.) *Scortato; accorciato.*

ESCOUSSE. ſ. f. Quelques pas qu'on fait en arriére pour le mettre en train de taureau quelque foſſé, & s'émouvoir par quelque étenduë de courſe. (Lat. impetus, animus.) *Scoſſa, forza.*

EſCOUTANT, ante. adj. Auditeur qui prête l'oreille à ce qu'on dit. (Lat. auditor, auſcultator.) *Aſcoltante.*

EſCOUTE. ſ. f. Tribune, ou entrée ſole fermée par des jalouſies, au travers deſquelles ceux qui ne veulent pas être vûs, peuvent écouter ce qui ſe dit en une ſalle qui eſt plus bas. (Lat. ſpecula, locus undè audiri poteſt.) *Sorta di tribuna.* §. On dit Etre aux écoutes. *Cercar nuove, ſpiare, informarſi da per tutto.*

EſCOU-

EſCOUTER. v. a. Prêter l'oreille. pour oüir. (Lat. audire, auſcultare.) *Aſcoltare; ſentire.* §. Il ſe dit en choſes morales, & ſignifie, Faire réflexion, ſe laiſſer perſuader, ſe rendre à quelque raiſon. (Lat. obaudire, ſequi.) *Aſcoltare.* Ecoutez la raiſon. Mun amour ne veut rien écoutet.

EſCOUTE', ée. part. & adj. (Lat. auditus.) *Aſcoltato.*

EſCOUVETTE. ſ. f. Eſpéce de balai dont ſe ſervent les ouvriers. (Lat. ſcopæ.) *Scopetta.*

EſCOUVILLON. ſ. m. Inſtrument qui ſert aux canoniers à nettoyer le canon, ou à le rafraichir. (Lat. haſta, haſtile tormentatium.) *Scopa di cannone.*

EſCOUVILLONNER. v. a. Se ſervir de l'écouvillon, pour nettoyer ou un canon, ou un four. *Nettare un cannone, ou un forno.*

EſCRAN. ſ. m. Petit meuble qui ſert à ſe parer de la trop grande ardeur, ou de la lumiére du feu. (Lat. umbella.) *Parafuoco.*

EſCRASER. v. a. Détruire, briſer un corps par le poids ou la dureté d'un autre. (Lat. obterere, elidere.) *Schiacciare; infragnere; peſtare; gualcire.* §. Il ſe dit fig. en morale. Vous avez un ennemi qui vous écraſera. *Diſtruggere.* §. Ecraſer, ſignifie auſſi Rendre plat, & peu élevé. (Lat. æquare, humilem reddere.) *Schiacciare.*

EſCRASE', ée. part. & adj. (Lat. planus, humilis, obtritus.) *Schiacciato, infranto.* Nez écraſé. *Naſo ſchiacciato.*

EſCREMER. v. a. Oter la créme, le deſſus du lait, ou autre liqueur. (Lat. decerpere cremorem.) *Levare il fior dal latte.* §. Il ſe dit fig. en choſes morales. (Lat. deflorare.) *Torre il meglio.* Ecrêmer un Auteur.

EſCREVISSE. ſ. f. Poiſſon teſtacée, eſpéce de cancre. (Lat. cancer, carcinus.) *Gambero.*

EſCRIER. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſ. Elever ſa voix; crier avec ſurpriſe, admiration, ou indignation, ou douleur. (Lat. vocem attollere, clamare.) *Eſclamare; gridare; ſgridare; lamentarſi.*

ESCRIME. ſ. f. Exercice de Nobleſſe qui apprend l'art de l'épée pour bleſſer ſon ennemi, & pour ſe garentir de ſes attaques. (Lat. gladiatura radiatia.) *Scherma.*

ESCRIMER. v. a. Faire des armes avec des fleurets. (Lat. rudibus ludere, certare.) *Schermire, giuocar di ſcherma.* On dit plus volontiers Faire des armes. §. Il ſe dit fig. en morale, Des diſputes, des débats, & des conteſtations. *Difenderſi, ſchermirſi.*

ESCRIMEUR. ſ. m. Maître en fait d'armes, qui ſçait eſcrimer, qui en enſeigne l'art aux autres. (Lat. lanifta, gladiator radiarius.) *Schermidore.*

EſCRIN. ſ. m. Petit coffre où l'on met des pierreries. (Lat. ſcrinium, cimelium.) *Scrigno.*

¶ EſCRIRE, v. a. Peindre avec la plume, former des caractéres qui puiſſent expliquer la penſée. (Lat. ſcribere.) *Scrivere.* §. Il ſignifie, Faire ſçavoir par lettres. *Scrivere.* §. Il ſignifie auſſi, Rédiger par écrit ſes penſées, ou ſes lettres, pour s'en ſervir, ou les tranſmettre à la poſtérité. *Scrivere.* §. Il ſe dit fig. en choſes morales. *Scrivere.* Sa malice eſt écrite ſur ſon viſage.

EſCRIT, ite. part. & adj. (Lat. ſcriptus.) *Scritto.*

EſCRIT. ſ. m. Papier écrit; témoignage ou preuve qu'on donne par la ſignature de quelqu'un, ou qui eſt rédigé ſur le papier. (Lat. ſcriptum, ſcriptura.) *Scritto, Scrittura.* §. Ecrits, au plur. ſe dit Des livres imprimées. *Libri.*

EſCRITEAU. ſ. m. Titre ou inſcription en groſſes lettres qu'on met ſur quelque choſe pour en donner connoiſſance. (Lat. epigraphe, inſcriptio.) *Cartello, inſcrizzione.*

EſCRITOIRE. ſ. f. Petit étui, ou eſpéce de petite boëte, dans laquelle on met les choſes néceſſaires pour écrire, & particuliérement l'ancre, la plume, &c. (Lat. theca calamaria.) *Calamaio.*

EſCRITURE. ſ. f. On le dit par excellence des Livres ſacrés, le Vieux, & le Nouveau Teſtament, qu'on appelle Ecriture Sainte. (Lat. ſcriptura.) *Scrittura, Scrittura ſanta; Bibbia.* §. Ecriture, ſignifie La maniére d'écrire, de former des caractéres avec la plume ſur le papier. (Lat. manus, character.) *Mano, ſcrittura, carattere.* §. Il ſe dit par comparaiſon à ce qui eſt moulé, ou imprimé. (Lat. manu ſcriptum, exaratum.) *Scrittura, manuſcritto.* §. Ecritures, au plur. ſe dit Des écrits que font les Avocats pour inſtruire les Juges. (Lat. ſcripta, inſtrumenta.) *Scritti, ſcritture.*

EſCRIVAIN. ſ. m. Qui écrit. (Lat. ſcriptor, ſcripturarius, ſcriba.) *Scrittore, ſcrivano.* Il ſe dit plus particuliérement de celui qui eſt reçu maître en l'art d'écrire. *Maeſtro di ſcrittura.* §. Il ſe dit auſſi de ceux qui ont compoſé des livres, des ouvrages. *Autore, ſcrittore.*

ESCROC, ou ESCROQUEUR. ſ. m. Eſcroqueuſe, ſ. f. Fourbe, fripon, qui attrape le bien d'un autre par artifice. (Lat. ſubductor, raptor fraudulentus.) *Scroccone.*

ESCROQUER. v. a. Tirer de l'argent par artifice, attraper le bien d'autrui par ſurpriſe, par fineſſe, en le trompant. (Lat. ſubducere, ſurripere, clanculum auferre.) *Scroccare.* Il ſe dit au fig. Eſcroquer un repas, eſcroquer l'amitié.

ESCROQUERIE. ſ. f. Filouterie, mauvais artifice avec lequel on attrape le bien d'autrui. (Lat. malæ artes.) *Scrocco, le ſcroccare.*

EſCROU. ſ. m. ou ESCROUE. ſ. f. Piéce de bois, ou de fer, ou d'autre métal, qui a un trou relatif à la groſſeur d'une vis, & qui ſert à la ſerrer ou à la retenir, quand on la fait entrer dedans. (Lat. cavus ſcriatus, receptaculum cochleæ ſtriatum.) *Chiocciola, il cavo della vite.* §. Ecrou, eſt auſſi L'acte d'empriſonnement écrit ſur le regiſtre de la geole. *Regiſtro dei carcerati.*

EſCROUELLES. ſ. f. plur. Tumeurs ſchirreuſes qui viennent ordinairement autour du col. (Lat. ſtrumæ.) *Scrofole.*

EſCROUER. v. a. Charger un geolier de la perſonne d'un priſonnier, en écrivant ſur ſon regiſtre la cauſe de l'empriſonnement. (Lat. carceri mancipare.) *Regiſtrare nel libro del carceriere.*

EſCROUIR. v. a. Battre à froid les métaux pour les condenſer, & les rendre plus fermes, afin qu'ils faſſent reſſort. (Lat. indurare.) *Indurare, render duro.*

EſCROUISSEMENT. ſ. m. Endurciſſement qui arrive aux piéces monnoyées par la forte compreſſion qu'elles ont ſoufferte en les marquant. (Lat. obduratio.) *Induramento.*

EſCROULEMENT. ſ. m. Eboulement de terres, d'édifice qui ne ſont pas ſoutenus. (Lat. concuſſus, ruina.) *Scrollamento, ſcoſcendimento, ſcoſſa.*

EſCROULER. v. a. Ebranler pour faire cheoir. (Lat. concutere, quaſſare, quatefacere.) *Scuotere, ſcrollare.*

EſCROUTER. v. a. Oter la croute du pain, le couper malproprement. (Lat. detergere, eximere craſtam.) *Scroſtare.*

EſCROUTE'. part. & adj. *Scroſtato.*

EſCRU, ue. adj. C'eſt une épithéte qu'on donne aux ſoyes, & aux toiles qui n'ont jamais été mouillées. (Lat. crudus.) *Crudo.*

EſCU. ſ. m. Ancienne arme défenſive, faite en forme de bouclier léger. (Lat. ſcutum.) *Scudo.* §. Ecu, en termes de Blaſon, eſt le champ où on poſe les piéces des Armoiries. (Lat. teſſera gentilitia.) *Scudo.* §. Il ſignifie auſſi Une piéce de Monnoye, ainſi appellée parce qu'elle eſt chargée de l'écu de France. (Lat. ſcutum, nummus.) *Scudo.* Il ſe prend quelquefois dans une ſignification plus générale D'argent, de monnoyes, de richeſſes. *Danaje.*

EſCUEIL. ſ. m. Rocher qui eſt dans la mer. (Lat. ſcopulus, rupes.) *Scoglio.* §. Il ſe dit fig. Des choſes dangereuſes qui peuvent faire ſuccomber la vertu, ou ruiner quelque deſſein. *Scoglio,* fig.

EſCUELLE. ſ. f. Uſtencile de table; petit plat ſans bord qui ſert d'ordinaire à prendre un bouillon, ou à préparer du potage pour quelqu'un en particulier. (Lat. ſcutella.) *Scodella.*

EſCULE'E. ſ. f. Ce qui eſt contenu, ou qui peut contenir dans une écuelle. (Lat. ſcutella, quantum capit ſcutella.) *Scudella, una ſcudella piena.*

EſCULER. v. a. Gater la chauſſure par le derriére, enſorte que les quarriers s'abaiſſent, & débordent ſur le talon. *Scalcagnare.*

EſCULE', ée. part. & adj. *Scalcagnato.* Souliers éculés.

EſCUME. ſ. f. Excrement blanc, & leger; bouillon de l'eau, ou de quelque liqueur agitée, ou echauffée. (Lat. ſpuma.) *Schiuma.* §. Il ſe dit auſſi De ce qui ſort de la bouche de l'homme, ou de quelque animal, quand ils ſont en colere. *Schiuma.*

EſCUMER. v. a. & n. Jetter de l'écume. (Lat. ſpumare.) *Schiumare; ſpumare.* §. Ecumer, ſignifie auſſi Pirater, voler ſur la mer. (Lat. factitare piraticam.) *Corſeggiare.* §. Il ſe dit au fig. & ſignifie Prendre le meilleur d'une choſe. Ecumer un livre, un héritage. *Prendre il fiore.*

EſCUME', éc. part. paſſ. & adj. *Schiumato.*

EſCUMEUR. ſ. m. Il ſe dit particuliérement Des ecornifleurs. (Lat. paraſitus.) *Paraſito.* § Ecumeur de mer. Pirate, Corſaire. (Lat. pirata, maritimus prædo.) *Pirata, corſale.*

EſCUMEUX, euſe. adj. Qui jette de l'écume; qui eſt plein d'écume. (Lat. ſpumoſus, ſpumeus.) *Spumoſo.* Ce mot ne ſe dit guere qu'en Poeſie.

ESCUMOIRE. ſ. m. Uteucile de cuiſine qui ſert à écumer. (Lat. cochleare eximendæ ſpumæ.) *Miſtela*.

ESCURER. v. a. Nettoyer la vaiſſelle, la batterie de cuiſine avec du grais, du ſablon, des herbes, &c. (Lat. detergere, mundare.) *Polire, forbire, nettare, lavare*. Il ſe dit auſſi Des puits. *Nettare*.

ESCUREUIL. ſ. m. Petit animal ſauvage, qui eſt fort léger, qui laure ſur les arbres de branches en branches, qui a une longue queuë. (Lat. ſciurus.) *Scojattolo*.

ESCUREUR de puits. ſ. m. Ouvrier qui écure les puits, & vuide les lieux. (Lat. purgator, mundator.) *Che netta i pozzi, che ſura le ſogne*.

ESCUREUSE. ſ. f. Pauvre fille, ou femme qui gagne ſa vie à écurer chez les bourgeois la vaiſſelle & la batterie. (Lat. purgatrix.) *Donna che lava le ſtouiglie*.

ESCURIE. ſ. f. Logement, ou bâtiment fait exprès pour les chevaux. (Lat. equile, ſtabulum.) *Stalla*. Il ſignifie auſſi L'équipage qui marche avec le Roi.

ESCUSSON. ſ. m. Ecu chargé d'Armoiries. (Lat. laterculus, teſſeræ gentilitiæ.) *Scudo*. §. En termes de Jardinage, eſt une maniére d'enter. (Lat. ſcutula.) *Impiaſtragione*.

ESCUSSONNER. v. a. Enter en écuſſon. (Lat. inſerere emplaſtrum.) *Impiaſtrare, inneſtare a occhio*.

ESCUYER. ſ. m. Titre qui marque la qualité de Gentilhomme, & qui eſt au deſſous du Chevalier. (Lat. equea, nobilis ſcutarius, ſcutifer.) *Scudiere, gentilhuomo*. Il ſe dit auſſi Des gentilshommes ſervans d'un Chevalier, qui l'accompagnent à l'armée & en toutes ſes entrepriſes. §. Ecuyer, ſe dit De celui qui tient une Académie, qui enſeigne l'art de bien manier un cheval. (Lat. equinæ domitaræ curator.) *Scudiere, cavalleriſſo*. Il ſe dit par extenſion De tout homme qui ſe tient bien à cheval. §. Ecuyer, ou Ecuyer de main, ou Chevalier d'honneur, eſt chez les Princeſſes & grandes Dames, Celui qui leur donne la main, qui les aide à marcher. *Scudiere*. Ce mot ſe dit De tous ceux qui donnent la main aux Dames. §. Ecuyer, ou Ecuyer tranchant, ſe dit De ceux qui ſont employés à table à découper, à ſervir les viandes. (Lat. ſector menſtrius.) *Scalco*. §. Ecuyer. Terme de Vigneron. Faux bourgeon qui croît au pied d'un ſep de vigne. (Lat. ſuffrago.) *Pollone di vite*.

ESGARD. ſ. m. Proportion, rapport d'une choſe avec une autre. (Lat. ratio.) *Riſguardo, proportione*. §. Il ſignifie Reſpect, conſidération, déférence. (Lat. obſervantia.) *Riſguardo, riſpetto, conſiderazione, oſſervanza*. Il ſe dit preſque dans le même ſens, Du cas, de l'eſtime qu'on fait de quelque choſe; de l'attention qu'on y fait; du prix, & de la valeur qu'on y donne. §. On dit, A mon égard. *In quanto a me*. A l'égard de votre affaire. *Per quel che tocca il voſtro affare*.

ESGAREMENT. ſ. m. Erreur où on tombe, & l'incertitude où on eſt quand on a perdu ſon chemin. (Lat. error, deviſtio.) *Smarrimento, ſviamento*. §. Il ſe dit au fig. De l'éloignement de la raiſon, & de la ſaine doctrine. *Errore*.

ESGARER. v. a. Faire perdre la route; détourner, écarter du chemin. (Lat. perdere, averrere, à vià deducere.) *Fare ſmarrire, far perdere la ſtrada*. Notre guide nous a égaré. §. Il ſe dit plus ordinairement avec le pron. perſon. S'égarer. (Lat. devisre, divertere, aberrare, digredi.) *Smarrirſi, perderſi, ſviarſi, forviare*. §. Il ſe dit fig. Il s'égare dans ſes diſcours. Les richeſſes nous égarent. *Smarrirſi, ſviarſi*. § Egarer ſe dit Des yeux, & de la vûe, & ſignifie Les porter çà & là. *Svolgier gli occhi, farli vagare*. §. Il ſe dit auſſi en parlant de quelque choſe qui eſt comme perdue, qu'on ne peut trouver quand on la cherche. (Lat. amittere.) *Perdere, ſmarrire*.

ESGARE', ée. part. & adj. (Lat. vagus, deflexus, amiſſus.) *Smarrito, perduto, ſviato*. On dit Un eſprit égaré, des yeux égarés, un air égaré.

ESGLANTIER. ſ. m. Eſpéce de roſier ſauvage qui vient le long des chemins, & dans les bois. Son fruit s'appelle Grattecu, & on en fait une conſerve, qu'on appelle Cynorrhodon. (Lat. rubus.) *Rovo*.

ESGLANTINE. ſ. f. Fleur de l'églantier. (Lat. rubi flos.) *Fiore del rovo*.

ESGORGER. v. a. Couper la gorge. (Lat. jugulare, mactare.) *Scannare, ſtrozzare, ſtrangolare, uccidere*. §. Il ſignifie auſſi, Aſſaſſiner, tuer des hommes, de quelque maniére qu'on les tue. *Uccidere, ammazzare*. §. Il ſignifie fig. Rançonner les gens, les faire payer plus qu'ils ne doivent, plus qu'ils ne peuvent. (Lat. opprimere.) *Strettizare*, fig. *Far pagar troppo*.

ESGORGE'. ée. part. & adj. (Lat. jugulatus, mactatus.) *Strangolato, ſtrozzato*.

ESGOSILLER. v. a. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Crier de toute ſa force, juſqu'à ſe mettre en danger de ſe rompre le goſier. (Lat. faucibus contendere, ſuccibus elidere.) *Gridare, ſtrangolarſi gridando*.

ESGOUSER. Eſcoſſer vant mieux. V. ce verbe.

ESGOUT. ſ. m. L'écoulement des eaux qui ſont tombées d'en haut. (Lat. ſtillicidium.) *Grondaja; acqua che cade d'alto*. §. Il ſe dit auſſi Des cansux par où ſe déchargent les immondices d'une ville. (Lat. lattina, cloaca.) *Chiavica, ſogna*. §. Egout, ſe dit par reſſemblance Des pluyes, lorſqu'on laiſſe un creux, un conduit, pour faire écouler le pus, le ſang extravagué. &c.

ESGOUTER. v. a. Faire tomber les humidités de quelque choſe. Tomber goutte à goutte. (Lat. ſtillare.) *Gocciolare*. §. Il eſt quelquefois v. act. Epuiſer goutte à goutte. (Lat. exſiccare, exhaurire guttarim.) *Sgocciolare*.

ESGOUTOIR. ſ. m. Morceau de bois d'une certaine groſſeur, avec des rangs de chevilles de part & d'autre, ſur quoi on met égouter la vaiſſelle. *Scolatojo*. Les Menuiſiers l'appellent Hériſſon.

* ESGRAFIGNER. v. n. Ecrire mal, peu liſiblement. (Lat. ſcribillare.) *Scrivir male*.

ESGRATIGNER. v. a. Faire une déchirure à la peau avec des griffes, des ongles, ou quelque petit inſtrument pointu. (Lat. vellicare, diſcerpere, unguibus notare.) *Sgraffiare, graffiare*. §. Il ſe dit fig. & comiquement en amour. C'eſt effleurer tant ſoit peu le cœur par les charmes de ſa beauté. *Sgraffiare*, fig.

ESGRATIGNE', ée. part. (Lat. vellicatus, diſcerptus.) *Sgraffiato*.

ESGRATIGNEUR, euſe. ſ. m. & f. Celui ou Celle qui égratigne. *Che ſgraffia*.

ESGRATIGNURE. ſ. f. Petite playe qui ſe fait ſur la peau quand on l'egratigne. (Lat. inciſio, vellicatio, evulſio cutis.) *Graffiatura*.

ESGRENER, ou EGRAINER. v. n. Faire tomber la graine d'une plante, le grain d'un épi, d'une gouſſe. (Lat. excutere grana.) *Sgranare*.

ESGRENE', ée. part. paſſ. & adj. *Sgranato*.

† ESGRILLARD, arde. adj. Eveillé vif, rejoui, léger, adroit, alerte. (Lat. lætus, alacer, fervidus.) *Allegro, vivace, diſtro*.

ESGRUGeOIRE. ſ. f. ou EGRUGeOIR. ſ. m. Utencile de cuiſine ſervant à égruger. (Lat. vas friatorium.) *Grattugia, o altro arneſe da sbriciolare*.

ESGRUGER. v. a. Pulveriſer, mettre en parties menuës quelque choſe de dur, ſoit avec le marteau, la rappe, le couteau, ou autre inſtrument. (Lat. infrisre.) *Grattugiare, sbriciolare*.

ESGRUGE', ée. parr. & adj. (Lat. friatos.) *Sbriciolato, grattugiato*.

ESGRUGeURE. ſ. f. Partie menue qui ſe ſépare d'un corps dut par la friction ou rencontre d'un autre plus dur. (Lat. particulæ friatæ.) *Briciolo, la coſa ſbriciolata, grattugiata*.

ESGUE'ER. v. a. Tremper du linge en eau claire, en grande eau, après l'avoir ſavonné. *Sciacquare*.

ESGUEULER. v. a. Caſſer le goulot d'une bouteille, d'un pot, d'une cruche. (Lat. os frangere.) *Romper la gola d'un vaſo, d'un fiaſco*.

ESGU. V. Aigu.

ESGUILLON. V. Aiguillon.

ESGUISER. V. Aiguiſer.

ESHANCHE'. ſ. m. Qui ne peut marcher pour avoir les hanches rompues. (Lat. coxâ luxatus.) *Sciancato; che va ancajoas*. L'h s'aſpire.

* ESHONTE', ée. ſubſt. Effronté. V. ce mot.

ESLAN, ou ELANS. ſ. m. Action de celui qui s'élance; courſe prompte & impétueuſe qu'on fait pour ſe dérober à quelque péril. (Lat. impetus, ſaltus, aſſultus.) *Lancio; ſalto*. On dit en termes de dévotion, Faire des élans vers le Ciel.

ESLANCEMENT. ſ. m. Mouvement du corps prompt & impétueux. (Lat. injectio vehemens.) *Lancio, il lanciare, e il lanciarſi*. §. Il ſignifie auſſi Une douleur violente de quelque partie du corps, qui cauſe un battement ſemblable à celui du pouls. (Lat. dolor lancinans.) *Spaſimo, dolore acuto*. §. Elancement, ſe dit en termes de dévotion, & ſignifie Tranſport; mouvement affectueux & ſubit. *Lancio*, fig. Les élancemens de l'ame vers ſon Dieu.

ESLANCER. v. a. & n. Il ne ſe dit guére qu'avec le pron. perſon. Jetter ſon corps avec violence, & impétuoſité. (Lat. inſilire, involare, irruere, irruum.

Digitized by Google

rumpere.) *Saltare, lanciarſi.* Il ſe dit auſſi Des choſes inanimées qui ſont violemment pouſſées. §. Elancer, ſe dit pour Darder, pouſſer. (Lat. vibrare, injicere.) *Lanciare, vibrare, gettare.* Lancer des traits, lancer des cris. §. Il ſe dit toujours avec le pron. perſon. pour ſignifier Faire un effort, piquer, exciter. *Sforzarſi, eccitare.* §. Il ſe dit en parlant d'une douleur aiguë, avec quelque agitation ou mouvement. En ce cas eſt neut. & n'a d'uſage qu'à la troiſiéme perſonne. (Lat. lancinat, compungit.) *Spaſimare, aver dolore.*

ELANCÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vibratus, conjectus.) *Lanciato, vibrato.* §. On le dit auſſi D'une perſonne de grande taille menuë qui paroît avoir peu de vigueur. (Lat. juſto gracilior.) *Magro, gracile, ſparuto, ſegaligno.*

† ELIMÉ, ée. adj. Le peuple dit Linge élimé, pour dire, Linge uſé à demi, qui n'eſt plus guere d'uſage. *Logorato.*

ELOIGNEMENT. ſ. m. Diſtance d'un lieu à un autre. (Lat. diſtantia, ſpatium interjectum.) *Diſtanza, lontananza.* §. Il ſignifie auſſi. Retraite; action par laquelle on quitte un lieu pour aller en un autre. (Lat. receſſus, receſſio, digreſſio.) *Partenza; ritiramento; l'allontanarſi, lontananza.* §. Il ſe dit auſſi pour Abſence. *Aſſenza.* §. Se dit au fig. pour Diſtance, retardement; indifférence, froideur, averſion. (Lat. profectio, remotio, averſio.) *Alienazione*, fig. *averſione.* §. Eloignement, en termes de Peinture, eſt La partie du tableau qui ſe voit en lointain, qui eſt en perſpective. (Lat. longinquus receſſus, tabulæ pars fugiens.) *Lontananza.*

ELOIGNER. v. a. Mettre de la diſtance entre deux perſonnes, ou deux choſes. (Lat. removere, ſubmovere, ablegare.) *Allontanare, ſcoſtare.* §. S'éloigner: Se retirer de quelque lieu, ſe cacher. (Lat. recedere, abſcedere. *Allontanarſi, ſcoſtarſi; appartarſi.* §. Eloigner, ſe dit Du tems, & du lieu. Le mauvais tems a éloigné la moiſſon; il a éloigné le jugement de mon procès. (Lat. protrahere, differre.) *Differire, prolungare, dilungare.* §. Il ſe dit fig. en choſes morales. *Allontanare.* Il faut éloigner de ſon eſprit toute penſée chagrinante. Il ne faut jamais s'éloigner du reſpect qu'on doit à ſes ſupérieurs.

ELOIGNÉ, ée. part. & adj. *Allontanato; ſcoſtato; differito; dilungato.*

EMAIL. ſ. m. Au plur. Emaux. Eſpéce de verre coloré. (Lat. encauſtum.) *Smalto.* §. Il ſe dit auſſi De la Peinture, & du travail qui ſe fait avec des couleurs minérales qui ſe cuiſent avec le feu. (Lat. pigmentum metallicum.) *Smalto.* §. Il ſe dit au fig. & ſur tout en Poëſie, D'une grande diverſité de fleurs & de couleurs. *Smalto.* L'émail des champs, des campagnes, &c. §. Emaux, en termes de Blaſon, ſe dit Des couleurs, & des métaux dont un Ecu eſt chargé. (Lat. gentilitii ſcuti colores & metalla.) *Colori dell'armi.*

EMAILLER. v. a. Travailler en émail, peindre avec de l'émail, avec des couleurs minérales, ou provenues des minéraux. (Lat. encauſtum auro illinere.) *Smaltare.* §. Il ſe dit auſſi au fig. *Smaltare*, fig. Le printems émaille la terre.

EMAILLÉ, ée. part. & adj. (Lat. ornatus, diſtinctus, vermiculatus.) *Smaltato.* Une tabatiére émaillée. Le Ciel émaillé d'étoiles, les prés émaillés de fleurs.

EMAILLEUR. ſ. m. Artiſan qui travaille en émail. *Che lavora di ſmalto.*

EMAILLEURE. ſ. f. Application d'émail ſur quelques ouvrages. (Lat. inductio encauſti, pigmenti metallici.) *Smalto, le ſmaltature.*

EMERAUDE. ſ. f. Pierre précieuſe verte, la plus dure après le rubis. (Lat. ſmaragdus.) *Smeralda.*

EMERILLON. ſ. m. Le plus petit des oiſeaux de Fauconnerie, le plus vif, & le plus bigarré de tous. (Lat. falcus minor, accipiter varius, niſus.) *Smeriglio.*

† EMERILLONNÉ, ée. adj. Eveillé, qui a l'œil vif comme un émérillon. (Lat. audacolus, fervens, exultans.) *Vivace.*

* s'EMERVEILLER. v. n. S'étonner, être en admiration. (Lat. admirari) *Meravigliarſi.*

EMEUTE. ſ. f. Sédition populaire, alarme. (Lat. ſeditio, turba.) *Sedizione, commovimento, tumulto.* Il ſe dit auſſi Des querelles particuliéres qui font aſſembler les voiſins, & qui cauſent du trouble dans un quartier. *Tumulto, riſſa.*

EMIER. v. a. Réduire du pain en petits morceaux, en petites miettes. (Lat. friare, comminuere in micas.) *Sminuzzare, ſtritolare.* On le dit auſſi De tout corps qui eſt friable.

EMIE'. ée. part. & adj. (Lat. friatus, comminutus.) *Sminuzzato, ſtritolato.*

EMIETTER, & Emierté, c'eſt la même choſe que Emier & Emié.

EMONDE. ſ. f. Fiente d'oiſeau de proye. (Lat. ſtercus.) *Sterco.* §. Emondes au plur. Branches qu'on retranche du tronc des arbres. (Lat. decerpti rami.) *Frasche.*

EMONDER. v. a. Couper les menues branches d'un arbre, ſoit pour ôter le nuiſible & ſuperflu, ſoit pour faire des fagots pour bruler. (Lat. interciderе, putare.) *Mondare un albero, tagliar i rami inutili, potare.*

EMONDE', ée. part. & adj. (Lat. deputatus.) *Mondato, potato.*

EMOTTER. v. a. Oter les mottes d'un champ, ou les caſſer, afin de le diſpoſer mieux à recevoir la ſemence. (Lat. occare.) *Erpicare, ercare, romper le zolle.*

EMOTION. ſ. f. Crainte, trouble, effroi, tremblement, agitation; mouvement extraordinaire qui agite le corps, ou l'eſprit, & qui en trouble le tempérament, ou l'affiette. (Lat. commotio, motus; ſenſus.) *Commovimento, agitazione.* §. Il ſe dit auſſi D'un commencement de ſedition. (Lat. trepidatio.) *Tumulto.*

EMOUCHER. v. a. Chaſſer les mouches. (Lat. muſcas abigere.) *Scacciar le moſche.* §. Il ſignifie fig. Battre, frapper. *Battere; dar un cavallo, parlandoſi di ſtalla.*

EMOUCHETTE. ſ. f. Houſſe faite de réſeaux & de cordes pendantes, qu'on met en Eté ſur les chevaux, pour empêcher qu'ils ne ſoient tourmentés des mouches. (Lat. inſtragulum ſetiarium.) *Copertina di cavallo.* §. Il ſignifie auſſi L'ombelle qui contient la graine dans le fenouil & autres herbes. (Lat. umbella.) *Pannocchia.*

EMOUCHOIR. ſ. m. Inſtrument dont on émouche. *Cacciamoſche.*

¶ EMOUDRE. v. a. Aiguiſer le taillant des inſtrumens tranchans, ſur une meule, ſur un grais. (Lat. exacuere, procudere.) *Arrotare; aguzzare, affilare.*

EMOULU, uë. part. & adj. Qui eſt aiguiſé, pointu, affilé. (Lat. procuſus, exacutus.) *Aguzzato, arrotato, affilato.*

EMOULEUR. ſ. m. Contelier, gagne petit, taillandier qui aiguiſe le tranchant des couteaux, & autres inſtrumens. (Lat. ſamiator, opifex ferri exacuendi.) *Aguzzatore, che affila, che arrota i ferri.*

EMOUSSER. v. a. Reboucher, gâter, rabattre la pointe, le taillant d'un inſtrument. (Lat. obtundere, hebetare.) *Rintuzzare, ſpuntare.* §. Il ſe dit fig. & ſignifie, Affoiblir, amollir; ôter ce qu'il y a de plus piquant & de plus ſenſible. *Indebolire, ſcemare.* La miſére émouſſe l'eſprit; les délices émouſſent le courage.

EMOUSSÉ, ée. part. & adj. (Lat. hebes, obtuſus,) *Rintuzzato, ſpuntato; ottuſo.*

¶ EMOUVOIR. v. a. Ebranler, mettre en mouvement. (Lat. commovere.) *Smuovere.* §. Il ſe dit plus particuliérement de ce qui eſt plus ſubtil dans les corps, & qu'on met en mouvement par la chaleur, ou par quelque remède. *Smuovere, eccitare.* Le Soleil émeut les vapeurs. Les rempéramens ſecs ſont difficiles à émouvoir. §. Il ſe dit Des ſéditions, des querelles. *Commovere.* Le peuple commençoit à s'émouvoir. §. Il ſe dit fig. en parlant des paſſions, & ſignifie Toucher, exciter, remuer, allumer, échauffer. *Muovere, eccitare, accendere.* Emouvoir le cœur, la colére, la pitié, &c. §. Emouvoir, avec le pron. perſon. ſignifie Etre touché; ſe troubler. *Muoverſi, commoverſi, turbarſi.*

EMU, uë. part. & adj. (Lat. commotus, excitatus.) *Smoſſo, moſſo, commoſſo; eccitato.*

ESPACE. ſ. m. Capacité de recevoir, & de contenir le corps. (Lat. ſpatium.) *Spazio; diſtanza.* §. Il ſe dit auſſi D'un intervalle de tems. (Lat. ſpatium, intercapedo.) *Spazio di tempo, intervallo.*

ESPACEMENT. ſ. m. Terme d'Architecture. L'eſpace, l'intervalle égal qu'on laiſſe entre deux choſes. (Lat. interſtitium.) *Spazio, diſtanza.*

ESPACER. v. a. Garder, obſerver les eſpaces convenables, lorſqu'on plante, lorſqu'on place quelque choſe. (Lat. ſpatia diſtinguere.) *Separare, porre qualche ſpazio, qualche diſtanza.* Eſpacer les arbres, les colonnes, les lettres en écrivant.

ESPACÉ, ée. part. & adj. (Lat. ſpatiis diſtinctus.) *Separato, diſtinto con qualche ſpazio.*

ESPACIER. Quelques-uns le diſent pour Eſpacer.

ESPADASSIN. ſ. m. Un traîneur d'épée. (Lat. machæ trophoros.) *Spadaccino.*

ESPA-

ESPADON. ſ. m. Grande & large épée, & qu'on tient à deux mains. (Lat. machæra prævalida.) *Spadone*. §. Sorte de poiſſon monſtrueux, qui porte au devant de la tête un grand os noir. Il eſt ainſi nommé à cauſe de ſon long muſeau fait en façon d'une épée ou eſpadon. *Peſce ſpada*.

ESPAGNEUL, eule. ſ. m. Petit chien de chaſſe & de chambre, appellé ainſi parce qu'il vient d'Eſpagne. (Lat. canis Hiſpanicus citratus.) *Bracco, cane di Spagna*.

ESPAIS, aiſe. adj. Corps qui a de la ſolidité, qui eſt fort, qui réſiſte aux coups, aux injures du tems. (Lat. craſſus, ſpiſſus, denſus.) *Denſo, folto, ſpeſſo, ſodo, groſſo*. §. Il ſe dit fig. Eſprit épais: Un eſprit groſſier, peſant, & ſtupide, qui n'a de la peine à comprendre. (Lat. hebes, obtuſus.) *Stupido, tardo, groſſolano*.

ESPAISSEUR. ſ. f. Ce qui rend une choſe épaiſſe. (Lat. craſſitudo, deoſitas.) *Denſità, ſpeſſezza, groſſezza*. On dit auſſi L'épaiſſeur des ténébres, l'épaiſſeur d'une forêt, &c.

ESPAISSIR. v. a. & n. Rendre épais. (Lat. condenſare, conſtringere, cogere.) *Condenſare, ſpeſſare*. §. Il ſe dit fig. par raport à l'eſprit. *Rendere ſtupido, groſſolano*.

ESPAISSI, ie. part. & adj. (Lat. condenſatus, concretus.) *Condenſato*.

ESPAISSISSEMENT. ſ. m. Coodenſation. (Lat. concretio, condenſatio, ſpiſſamentum.) *Condenſamento*. Il ne ſe dit pas de choſes fermes, & ſolides, mais ſeulemeot de celles qui peuvent ſe ſerrer & ſe condenſer.

ESPALE. ſ. f. Terme de Marine. Banc de rameurs le plus proche de la poupe dans les galéres. (Lat. primos remigum ordo, thalamium.) *Il primo banco nelle galere*.

ESPALIER. ſ. m. Arbre qu'on ne laiſſe pas croître en plein vent, mais on attache les branches à la muraille auprès de laquelle on l'a planté, à meſure qu'elles croiſſent. (Lat. arbores palatæ, arbuſtatæ.) *Spalliera*. Eſpalier, en termes de Marine, eſt le Rameut qui tient le bout de la rame, qui donne le mouvement aux autres. (Lat. thalamius, thalamita.) *Portelatta, ſpalliere*.

ESPALMER. v. a. Terme de Marine. Enduire le deſſous d'un vaiſſeau avec du ſuif, pour le faire voguer avec plus de facilité. (Lat. illinere bitumine, ſebo.) *Spalmare*. On dit auſſi Carener.

ESPALME', ée. part. & adj. *Spalmato*.

ESPAMPRER. v. a. Effeuiller, parlant de la vigne. (Lat. pampinare.) *Spamponare*.

ESPAN. On l'a dit pour Empan.

ESPANCHEMENT. ſ. f. Effuſion de quelque liqueur qu'on verſe à deſſein. (Lat. effuſio, libatio.) *Spargimento, effuſione*. §. On dit au fig. Epanchement de cœur. *Effuſione di cuore*.

ESPANCHER. v. a. Verſer, répandre, ou laiſſer tomber quelque liqueur. (Lat. effundere, ſpargere.) *Spargere, ſpandere, diſpergere*. §. Il ſe dit fig. Epancher ſes graces, ſes bienfaits. *Spargere, ſpandere*.

ESPANCHE', ée part. & adj. (Lat. diffuſus, effluens.) *Sparſo, ſpaſo*.

¶ ESPANDRE. v. a. Jetter çà & là. (Lat. diſpergere.) *Spandere, ſpargere*. §. Il ſe dit auſſi en parlant de l'exhalaiſon des choſes diſperſées. Le Soleil répand ſes rayons. §. Il ſe dit au figuré. Epandre la terreur, répandre des graces, &c. *Spargere*.

ESPANDU, uë part. paſſ. & adj. (Lat. profuſus, diſperſus.) *Sparſo*.

ESPANOUIR. v. a. S'élargir, s'étendre, s'ouvrir, fleurir pleinement; ce qui arrive quand le bouton d'un fleur eſt à la parfaite croiſſance. (Lat. explicare, aperire, pandere.) *Aprire*. Avec le pron. perſon. *Aprirſi*. §. Se dit auſſi du cœur & de la ratte, quand une joie violente les fait dilater. *Aprirſi, dilatarſi*.

ESPANOUI, ïe. part. & adj. (Lat. explicatus, apertus,) *Aperto, parlando di fiori*.

ESPANOUISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle une choſe s'épanouit. (Lat. explicatio, evolutio, diffuſio.) *Aprimento; dilatazione*.

ESPARGNANT, ante. adj. Qui va à l'épargne. (Lat. parcus.) *Parco, che riſparmia*.

ESPARGNE. ſ. f. OEconomie, ménage de ſon bien. (Lat. parſimonia, parcitas.) *Riſparmio*. §. Se dit auſſi Du ménagement du tems, & autres choſes. (Lat. compendium.) *Riſparmio*. §. C'eſt auſſi le nom d'une eſpéce de poires, qu'on appelle auſſi Saint Sanſon. *Sorta di pera*.

ESPARGNER. v. a. Ménager ſon bien, en uſer avec réſerve, avec œconomie. (Lat. parcere ſumptibus, parcè facere ſumptum, comparcere.) *Riſparmiare*. §. Se dit par extenſion en morale, De toutes les choſes qu'on peut retrancher, & ménager. *Riſparmiare*. Epargner du tems, des pas, de la peine. §. Signifie Avoir des ménagemens, & des égards pour quelques perſonnes, ou pour quelques choſes. *Riſparmiare, aver qualche riſpetto, qualche riſguardo*. Se peut dire auſſi en matiére d'outrages, de violence, de médiſance. Se dit avec le pronom perſonnel dans tous les ſens que l'on vient de marquer.

ESPARGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. compariſus, reliquus.) *Riſparmiato*.

ESPARPILLER. v. a. Jetter ou laiſſer tomber quelque choſe çà & là. (Lat. diſſipare, diſpergere.) *Sparpagliare*.

ESPARPILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. paſſus, diſperſus, diſſipatus.) *Sparpagliato*.

ESPARS, arſe. adj. Séparé en pluſieurs, diſperſé, répandu. (Lat. ſparſus.) *Sparſo, diſperſo*. Ce mot ne s'employe pas fréquemment.

ESPARVIN. ſ. m. Maladie de cheval. *Malattia che viene al garetto del cavallo*.

ESPATER. v. a. Rompre la patte d'un verre, ou autre vaiſſeau ſemblable. (Lat. pedem frangere.) *Rompere il pie d'un bicchiere*. §. Signifie auſſi, Etendre la patte, l'aſſiette d'un verre, d'un vaiſſeau. *Stargare, diſtendere*.

ESPAVE. ſ. f. Droit d'un Seigneur haut juſticier, par lequel les choſes égarées, & qui ne ſont reclamées de perſonne, qui ſe trouvent dans la Seigneurie, lui appartiennent. (Lat. caducum, temporarium, caducum jus creditum.) *Beni che ſcadono al fiſco*. §. Se dit auſſi Des perſonnes, & ſignif. Ceux qui ſont nés ſi loin hors du Royaume, qu'on ne peut ſçavoir le bien de leur naiſſance. (Lat. extranei, hoſpites.) *Straniere*.

ESPAULE. ſ. f. Partie double qui eſt au haut du tronc du corps de l'homme, ou le haut de ſon dos. (Lat. humerus.) *Spalla, omero*. §. Se dit auſſi à la boucherie, Des animaux, des bœufs, des moutons, &c. (Lat. armus.) *Spalla*. §. Se dit figurément en choſes morales, & ſurtout du ſecours que l'on prête à quelqu'un. *Spalla*, fig. *appoggio, ſoccorſo*.

ESPAULE'E. ſ. f. Il n'eſt preſque plus d'uſage qu'en cette phraſe: Faire les choſes par épaulées. *In più volte, e con negligenza*.

ESPAULEMENT. ſ. m. Terme de Guerre. (Lat. monitio extemporanea.) *Fortezza che ſi fà in fretta*.

ESPAULER. v. a. Démettre, diſloquer une épaule. (Lat. humerum frangere.) *Spallare*. §. Veut dire en terme de guerre. Faire un épaulement, ſe couvrir de côté. (Lat. munire, tueri.) *Munire, fortificarſi*. §. Signifie auſſi Appuyer. (Lat. ſuſtentare.) *Appoggiare, ſoſtenere*. §. Signifie auſſi figur. en morale, Aſſiſter, ſecourir. (Lat. juvare, adeſſe, auxiliari.) *Spalleggiare, ſoccorrere*.

ESPAULE', ée. part. paſſ. & adj. munitus, tutus, adjutus.) *Spallato. Munito. Soſtenuto*.

ESPAULETTE. ſ. f. La partie d'un corps de juppe qui paſſe par deſſus l'épaule, & où on attache des manches. (Lat. humerale.) *Buſto, parte del buſto in cui ſi legano le maniche*.

ESPAULIERE. ſ. f. La partie de l'armure d'un Cavalier qui couvre & défend l'épaule. *Spallaccio*.

ESPECE. ſ. f. Idée commune & particuliére, qui eſt compriſe ſous une plus univerſelle de genre; parties qui la compoſent. (Lat. ſpecies) *Specie, ſpezie*. §. Se dit quelquefois Des individus de chaque eſpéce. *Spezie*. Je ne connois pas cette eſpéce de fruit. §. Signifie auſſi Sorte, nature, ce qui ſe peut rapporter à quelque choſe de plus connu, & qui néanmoins en eſt différent. (Lat. modus, ſpecies, genus, ratio, forma.) *Specie, ſorta*. §. En terme d'Optique, ſe dit Des rayons de lumiére diverſement réfléchis par l'inégalité de la ſurface des corps, & qui font des impreſſions ſur la tétine de l'œil, qui ſont cauſe de la viſion. (Lat. ſpecies.) *Specie*. §. Eſpéces, veut dire auſſi Image, idée des choſes qui ont paſſées autrefois dans le ſens, ou dans l'eſprit. (Lat. imago, idea, ſimulacrum, forma.) *Specie, idea*. §. En termes de Monoye, ſe dit De piéces de différentes fabriques, & matiéres dont les monnoyes ſont faites. (Lat. nummus, numiſma.) *Specie, monete differenti, moneta*. En quelles eſpéces avez vous été payé? §. En termes de Théologie, ſe dit Des accidens qui demeurent apres la conſécration dans le Pain, & dans le Vin, non obſtant que leur ſubſtance ſoit détruite, qui les rendent encore ſenſibles. *Specie*. Le Prêtre communie ſous les deux eſpéces.

ESPE'E. ſ. f. Arme offenſive qu'on porte au coté, qui perce, pique, & coupe, & qui eſt en uſage chez preſque

toutes

toutes les nations. (Lat. enſis, gladius) *Spada*. §. Signifie auſſi La profeſſion militaire. *Spada, arme*. Il eſt homme d'épée. §. Se dit encore De la perſonne qui la porte. C'eſt Une bonne épée, c'eſt-à-dire, Brave. *Buona ſpada*.

ESPERANCE. ſ. f. Vertu Théologale. (Lat. ſpes.) *Speranza*. §. Signifie auſſi Une penſée douce & flateuſe que nous nous formons. *Speranza, ſperare, lo ſperare*. §. Se dit auſſi de la choſe ſur laquelle elle eſt fondée. *Speranza*. Vous êtes mon unique eſpérance.

ESPERDU, uë. adj. Qui eſt épouvanté, qui a l'eſprit troublé & égaré par quelque violente paſſion, ou ſurpriſe. (Lat. perditus, perculſus, exanimatus, ſtupefactus.) *Smarrito, ſtupefatto, atterrito*.

ESPERDUMENT. adv. D'une maniére violente & éperduë. (Lat. perditè.) *Vivamente, Sviſceratamente*.

ESPERER, v. a. Prétendre à un bien qu'on prévoit pouvoir obtenir, vivre dans cette attente. (Lat. ſperare, confidere.) *Sperare*.

ESPERÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſperatus.) *Sperato*.

† ESPERLUCAT. ſ. m. Terme populaire, qui ſignifie Fin, adroit, qui eſt plus propre à tromper, qu'à être trompé. (Lat. cautus.) *Scaltro*.

ESPERON. ſ. m. Quelques uns diſent Epron, & prétendent que c'eſt ainſi qu'il faut le prononcer dans la converſation. (Lat. calcar.) *Sperone, ſprone*. §. Se dit auſſi D'une eſpéce de corne qui vient en pointe aux jambes des coqs, & des chiens. *Sperone del gallo*. §. Se die De la proüe, & de la pointe des vaiſſeaux & galéres, qui faite une grande ſaillie, & avance en mer. (Lat. roſtrum, eſcar rritemia.) *Sprone d'un vaſcello*. §. Eſt auſſi une marque de vieilleſſe qui ſe voit au coin de l'œil, & ſe fait par quelques rides qui repréſentent une mollette d'éperon, tant aux hommes qu'aux chevaux.

ESPERONNER. v. a. Mettre des éperons. (Lat. induere calcaria, addere.) *Porre gli ſproni*. Il n'eſt d'uſage qu'au partieipe. Il eſt botté, & éperonné. §. Se dit baſſement pour Donner de l'éperon. (Lat. calcaria adhibere, admovere.) *Sproonare*.

ESPERONNÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. calcaribus inſtructus.) *Che ha gli ſproni*.

ESPERONNIER. ſ. m. Artiſan qui ſarge & qui vend des éperons & mords de beide. (Lat. calcarium artifex, opifex, propola.) *Che fa, o vende gli ſproni*.

ESPERVIER. Quelques uns diſent Epreviet, mais le bel uſage eſt pour Epervier. ſ. m. (Lat. fringillarius, accipiter fringillarius.) *Sparviero*.

ESPI. ſ. m. C'eſt un bouquet de fleurs, ou de graines fort gréles, & fort allongées. (Lat. ſpica.) *Spiga*.

ESPICE. ſ. f. Toute ſorte de drogue Orientale & aromatique, qui a des qualités chaudes & piquantes, comme ſont le Poivre, la Muſcade, le Gingembre, &c. (Lat. aromata.) *Aromato, ſpezie*. §. Se dit auſſi De drogues médecinales d'Orient, comme le Sené, la Caſſe, l'Enceus, &c. *Aromata*. §. Epices, ſe dit au Palais, Des ſalaires que les Juges ſe taxent en argent au bas des jugemens, pour leurs peines. *Salario del Giudici, taſſa*.

ESPICÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. imbutus, condirus multo aromate.) *Condito con ſpezie, con aromati*.

ESPICERIE. ſ. f. Le corps des marchands Epiciers. (Lat. mercatura aromataria.) *Spezieria, gli ſpeziali, il corpo dei mercatanti ſpeziali*.

ESPICERIES. ſ. f. plur. Toutes ſortes de drogues dont trafique un Epicier. (Lat. aromata.) *Spezierie*.

ESPICIER, ére. ſ. m. & f. Qui fait trafique d'épicerie, drogueeie, & groſſeeie. (Lat. aeomatarius.) *Speziale*.

ESPIE. ſ. f. Qui eſt payé poue obſerver les actions d'autrui, & ſuttout ce qui ſe paſſe dans nne armée. (Lat. explorator.) *Spia*. ſ. m. *Spione, eſploratore*.

ESPIEGLE. adj. & ſ. Eveillé, ſubtil, malin. (Lat. jocoſus, maligaus.) *Scaltro, aſtuto, furfantello, furbatto*. Ne ſe dit qu'aux enfans.

ESPIEGLERIE. ſ. f. Petites malices que fait un enfant vif & éveillé. (Lat. jocus malignus, malignitas.) *Aſtuzia, malizia, ſagacità, ſcaltrimento*.

ESPIER, v. a. Guetter, obſervet quelqu'un & ſes actions. (Lat. ſpeculari, explorare, agere exploratorem.) *Spiare; oſſervare*.

* ESPIEMENT. ſ. m. (Lat. indagatio, aucupatio.) *Spiamento, ſpiagione*.

ESPIÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exploratus.) *Spiato*.

ESPIER. v. n. Monter en épi. (Lat. ſpicare.) *Spigare, fat la ſpiga*.

ESPIERRER. v. a. Oter les pierres d'un jardin. (Lat. puegare lapidibus, elapidare,) *Spetrare, levar le pietre*.

ESPIERRÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. elapidatus.) *Spetrato*.

ESPIEU. ſ. m. Arme faite en forme de hallebarde. (Lat. pilum, haſtile, ſpiculum.) *Spiedo*.

ESPINARD. ſ. m. Herbe bonne à manger, dont on uſe particuliérement en Carême. (Lat. ſpinacia, ſpinachia, ſpinachium, ſpinarium.) *Spinace*.

ESPINCOIR. ſ. m. C'eſt un gros marteau court & peſant, qui eſt fendu en angle par les deux côtés comme un téru, qui ſert particuliérement à raiſier du pavé. (Lat. malleus pavimentarius.) *Sorta di martello*.

ESPINE. ſ. f. Sorte d'arbre, qui oute les feuilles pore des pointes forte aigues. (Lat. ſpina, ſentis.) *Spino, albero*. §. Epine blanche, ou Aubépine. (Lat. oxiacantha.) Arbriſſeau très commun dans les bois, & dans les hayes. *Spinalba*. §. Epine-vinette. Arbriſſeau qu'on voit rarement s'élever à la hauteur des arbres. (Lat. berberis, oxiacantha.) *Spino*. C'eſt auſſi le fruit de la plante dont on vient de parler, qui eſt aſſez ſemblable au pepin de la grenade, mais il eſt plus long, & enferme un petit noyau. Il eſt plus en uſage en Médecine que parmi les alimens. §. Epine ſe dit auſſi De chaque petite pointe d'un arbre épineux. (Lat. ſpina, aculeus.) *Spina, pruno; ſterpo*. §. Se dit fig. en choſes morales, Des chagrins, & des peines, de ce qui eſt difficile, tude, douloureux & embarraſſant. *Spina*, fig. *pena, faſtidio*. Le chemin du Paradis eſt plein d'épines. §. Epine du dos, ſe dit en termes de Médecine, Des os ou vertébres qui ſoutiennent le teſte du corps, & auxquels ſont attachées les côtes. (Lat. ſpina dorſi.) *Filo del dorſo*. §. Epine du nez. La partie du nez qui eſt pointue, & plus bas que la partie offenſe, qui s'appelle auſſi l'épine du nez. (Lat. naſi ſpina.) *Filo del naſo*.

ESPINETTE. ſubſt. f. Inſtrument de muſique fort armonieux. (Lat. organum tidiculare.) *Spinetta*. §. Terme de Fauconnerie; c'eſt L'épine ou l'échine du dos de l'oiſeau. (Lat. ſpina dorſi.) *Filo del dorſo dell'uccello*.

EPINEUX, euſe. adj. Qui eſt plein d'épines. (Lat. ſpinoſus, ſpineus, hirſutus aculeis, ſentus, ſenticoſus.) *Spinoſo, pronoſo*. §. Se dit fig. en morale, Des affaires délicates; & des perſonnes difficiles à manier, & à ménager. *Spinoſo*, fig. *difficile*.

ESPINGARD. ſ. m. Petite piéce d'Artillerie qui ne puere pas plus d'une livre de balle. (Lat. tormentum minus.) *Colubrina*.

ESPINGLE. ſ. f. Petit bâton de fer, ou de léton qui ſert à attacher des habits, du linge, à coeffer, & à autres uſages. (Lat. acicula.) *Spilla, ſpilloto*. §. Signifie auſſi Le préſent qu'on fait aux filles, ou aux femmes lorſqu'elles ont rendu quelque ſervice, ou qu'on achete quelque choſe, ou elles ont paſſé, pour leur tenir lieu de ce qu'on appelle entre les hommes Pot-de-vin. *Dono, mancia, ſpille*.

ESPINGLIER, ére. ſ. m. & f. Ouvrier qui faie des épingles, ou la marchande qui les vend. (Lat. aciculseius, aciecularum opifex, propola.) *Spillettajo; Agoraio*.

ESPINIERS. ſ. m. plur. Terme de Chaſſe. Ce ſont des bois d'épine, ou les bêtes noires font leur demeure. (Lat. ſentes.) *Spineto*.

ESPINOCHE. ſ. f. Petit poiſſon qui a ſur le dos des épines ou aiguillons dont il ſe défend. (Lat. aculeatus piscis.) *Sorta di peſce*.

ESPINOCHER. v. n. Terme populaire, qui ſe dit quand on prend des viandes ou du pain en petite quantité & par parcelles, en témoignant du dégoût, & de la ſatiété. (Lat. lambere, libare.) *Spiluzzicare*.

ESPION. ſ. m. Celui qui obſerve les actions d'autrui. (Lat. ſpeculator, exploratoe, auceps.) *Spione, ſpia*.

ESPIONE. ſ. f. Celle qui obſerve les actions de autres. (Lat. exploratrix.) *Spia*.

ESPIONNER. v. a. Examiner les actions d'autrui pour en rendre compte a quelqu'un. (Lat. obſervare, explorare.) *Spiare, oſſervare*. L'ſ ſe prononce.

ESPIONNÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. obſervatus, cuſtoditus.) *Spiato, oſſervato*.

ESPLANADE ou GLACIS. ſ. f. Terme de Fortification. C'eſt ce qui ſert de parapet au coreidor, une pente de terre qui commence du haut de ce parapet, & qui ſe perd inſenſiblement juſqu'au niveau de la campagna. *Spianata*. §. Signifie auſſi Le terrain qu'on a applani depuis le Glacis de la Contreſcarpe, juſqu'aux premiéres maiſons, l'eſpace qui ſe entre la Citadelle, & les maiſons de la Ville. *Spianata*.

ESPLORER. v. n. Fondre en pleurs, avoir les larmes aux yeux. Il n'eſt d'u-

ſage qu'an participe. (Lat. fleas, ire in lacrymas.) *Piangere, lagrimoſo.* Elle alla toute éplorée chez le Juge.

ESPLOYER. v. n. Terme de Blaſon, qui ſe dit de l'Aigle de l'Empire qui eſt éployée, qui a les aſles étendues, & deux têtes. *Spander l'ali.*

ESPLUCHEMENT. ſ. m. L'action d'épluchar. (Lat. purgatio, diligentior inveſtigatio rerum minimarum.) *Mondificamento, nettamento.*

ESPLUCHER. v. a. Quelques-uns diſent Epelucher. Otet l'ordure, la vermine de quelque choſe. (Lat. purgare, mundare, inveſtigare res minimas.) *Nettare, mondificare, mondare, Sceglierе.* §. Se dit auſſi chez pluſieurs artiſans de ce qu'on ôte ou retranche de pluſieurs ouvrages qu'on a faits ou défaits. *Scéglier; e Scartare, ricuſare.* §. Se dit fig. en choſes morales, pour dire, Examiner, rechercher curieuſement quelque choſe. (Lat. ſcrutari, perſcrutari.) *Inveſtigare, eſaminare, ricercar con diligenza.*

ESPLUCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. purgatus, inveſtigatus.) *Scelto, nettato.*

ESPLUCHEUR. ſ. m. Celui qui épluche, qui conſidére, qui examine. (Lat. inveſtigator, ſcrutator.) *Inveſtigatore; che inveſtiga, che eſamina; difficile.*

ESPLUCHURES. ſ. f. plur. Parties corrompues ou ſales, qu'on retranche de ce qu'on épluche. (Lat. exuviæ, quiſquiliæ.) *Mondiglia. Partume, ſpazzature.*

* ESPOINCONNER. v. a. Vieux mot qui veut dire, Exciter, aiguillonet. (Lat. excitare, ſtimulos addere, ſtimulare.) *Stimolare.*

* ESPOINDRE. v. a. Picquer, élancer. (Lat. ſtimulare, figere aculeus.) *Pungere.*

ESPOINTER. v. a. Emouſſer quelque choſe, lui ôter ſa pointe. (Lat. acumine minuere.) *Spuntare, ſmuſſar la punta.*

ESPOINTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. acumine diminutus.) *Spuntato.*

ESPOINTURE. ſ. f. Eſt un mal qui arrive aux chiens, quand l'os de la hanche qui ſort au deſſus du râble, a reçu quelque effort ou quelque heurt, enſorte qu'il eſt plus bas que l'autre, & alors le chien ne peut plus ſervir. (Lat. coxæ vulnus.) *Malcebo il cane ha all'anca.*

ESPOIR. ſ. m. Eſpérance. (Lat. ſpes.) *Speranza, ſpeme.* Il ſe dit particuliérement de l'amour, & eſt plus propre dans la Poeſie, que dans la Proſe.

ESPOIS. ſ. m. Terme de Venerie, qui ſe dit De chaque cor ou ſommet de la tête d'un cerf. (Lat. ſurculus, digitus.) *Coraicello.*

ESPONGE. ſ. f. Plante marine que l'on employe à différens uſages. (Lat. ſpongia) *Spugna.*

ESPONTON. ſ. m. Eſpéce d'arme, demi-pique, dont on ſe ſert particuliérement ſur les vaiſſeaux; quand on vient à l'abordage. (Lat. ſemipilum.) *Spuntone.*

ESPOUDRER. v. a. Otet la poudre de deſſus quelque choſe. (Lat. pulverem excutere.) *Spolverare.*

† ESPOUFFER. v. n. Se joint avec le pronom perſonnel, S'éponffer. Terme populaire, qui ſignifie S'eſquiver, s'enfuir ſecrettement ſans qu'on s'en apperçoive. (Lat. evadere.) *Scappar via.*

ESPOUILLER. v. a. Otet les pous, la vermine. (Lat. pediculos eximere.) *Spidocchiare.*

ESPOUSAILLES. ſ. f. plur. Cérémonie qui ſe fait à l'Egliſe pour la célebration d'un mariage. (Lat. ſponſalia, nuptiæ.) *Spoſalizio, ſpoſamento.*

ESPOUSE. Voyez Epoux, onſe.

ESPOUSER. v. a. Célébrer un mariage; ce'a s'entend tant du Prêtre qui reçoit le ſerment des partis. (Lat. conjungit,) que des conjoints qui ſe le donnent réciproquement (Lat. nubunt.) *Spoſare.* §. Se dit auſſi figur. en choſes morales, pour dire, S'attacher opiniâtrément à quelque parti, ſe tenir à quelque choix. (Lat. addicere ſe, adhærere, amplecti.) *Darſi, attaccarſi.* Epouſer l'opinion, l'intérêt, le parti de quelqu'un.

ESPOUSE'E. adj. & ſ. f. Femme ou fille qui ſe marie. (Lat. ſponſa, nova nupta.) *Spoſa.*

† ESPOUSEUR. ſ. Qui veut épouſer. Il ne ſe dit que dans le ſtile comique. (Lat. ſponſus.) *Spoſo.*

ESPOUSSETTE. ſ. f. Petite broſſe, ou vergette qui ſert à nettoyer les habits & les meubles. (Lat. ſcopula.) *Spazzola, ſcopetta.*

ESPOUSSETTER. v. a. Otet la poudre des meubles & des habits avec des épouſſettes. (Lat. excutere, detergere ſcopula.) On dit plus communément Evergetter. *Spazzolare, ſcopettare, nettar colla ſcopetta.* §. Signifie auſſi en langage populaire, Battre quelque perſonne de néant. (Lat. dolare, exagitare.) *Battere.*

ESPOUSSETTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. detersus.) *Nettato, ſpazzolato.*

ESPOUVANTABLE. adj. m. & f. Terrible, qui ſurprend, qui fait peur, qui donne de la frayeur, & de l'épouvante. (Lat. terribilis, terrificus, horribilis.) *Spaventevole, orribile.*

ESPOUVANTABLEMENT. adv. D'une maniére épouvantable. (Lat. terribiliter, terrificè, mire, miris modis.) *Spaventevolmente, terribilmente.*

ESPOUVANTAIL. ſ. m. Figure d'homme qu'on met dans une chénevière pour faire peur aux oiſeaux, & les empêcher d'en approcher. (Lat. terriculum terriculamentum, ſpectrum, ſimulacrum.) *Spaventacchio, ſpauracchio.*

ESPOUVANTE. ſ. f. Terreur, peur cauſée par quelque accident imprévû. (Lat. terror, horror, timor, tremor.) *Spavento, terrore.*

ESPOUVANTEMENT. ſ. m. Epouvante, frayeur, terreur, effroi. (Lat. terror, timor, metus.) *Spavento, ſpaventamento.*

ESPOUVANTER. v. a. Etonnet, faire peur. (Lat. terrere, terrefacere.) *Spaventare, atterrire.*

ESPOUVANTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. perterrefactus, territus.) *Spaventato.*

ESPOUX. ESPOUSE. ſubſt. Qui ſe marie, qui eſt joint par le mariage. (Lat. ſponſus.) *Spoſo. Spoſa.* §. Se dit en choſes ſpirituelles. *Spoſo.* Jeſus-Chriſt eſt l'Epoux de l'Egliſe.

ESPRELLE. ſ. f. (Lat. aſperella.) *Sorta di pianta.*

ESPREINDRE. v. a. Preſſer une choſe qui a du ſuc, ou du jus pour le faire ſortir. (Lat. exprimere.) *Sprémere.*

ESPREINT, einte. part. paſſ. & adj. (Lat. expreſſus.) *Spremuto.*

ESPREINTE. ſ. f. Maladie du fondement qui fait venir de grandes envies, & inutiles d'aller à la ſelle, qui cauſent de grandes douleurs. (Lat. dolor inteſtinorum, tormina.) *Dolor de gl'inteſtini.* §. En terme de Chaſſe, ſignifie auſſi Fiente de loutre, & de quelqu'autres bêtes. (Lat. ſtercora, ſimus.) *Sterco.*

ESPREUVE. ſ. f. Expérience, tentative, eſſai qu'on fait de quelque choſe. (Lat. probatio, tentamen, experimentum, exemplum, ſpecimen, periculum, periclitatio.) *Prova, iſperienza, ſaggio, tentativo.* §. Se dit Des premiéres feuilles qu'on tire des formes d'imprimerie pour les corriger. (Lat. periculum præli, typici periculi pagina.) *Prova, foglio ſtampato per correggerlo.*

ESPRINGALE, ou ESPRINGARDE. ſ. f. Ancien inſtrument de guerre qui ſervoit à jetter des pierres, comme les frondes. (Lat. genus baliſtæ.) *Sorta di baleſtra, iſtromento di guerra.*

ESPRIS, iſe. adj. Saiſi, charmé, enflammé, agité d'une violente paſſion. (Lat. incenſus, ardens, commotus, captus.) *Preſo, acceſo, infiammato; innamorato.* Il ſe dit particuliérement de l'amour.

ESPRIT. ſ. m. Il ſe dit par excellence de la troiſiéme Perſonne de la Sainte Trinité. (Lat. Spiritus.) *Lo Spirito Santo.* §. Se dit auſſi de la Puiſſance & de la vertu Divine, & de ſa communication avec les hommes. *Spirito.* §. Se dit auſſi des Etres ſpirituels, & des intelligences incorporelles. *Spirito, oppoſto a Corpo.* §. Se dit en ce ſens Des différentes figures, qu'on voit & qu'on s'imagine être des Démons, ou des ames des défunts. *Spirito.* §. Se dit auſſi De l'ame raiſonnable entant qu'elle peule, & qu'elle eſt incorporée. (Lat. Spiritus, mens, anima.) *Mente, anima, aanima, Spirito.* §. Se dit comme Ame, de ce qui maintient, qui ſoutient, qui gouverne quelque choſe qui y donne le mouvement, qui fait agir. *Mente, ſpirito.* C'eſt l'eſprit, c'eſt l'ame de ſon Empire. §. Se dit auſſi Des diverſes fonctions de l'ame, entant qu'elle conçoit, qu'elle juge, qu'elle imagine, & ſe ſouvient. (Lat. ingenium.) *Ingegno, cervello.* §. Se dit auſſi Du génie particulier de chaque perſonne; de ſon application à quelque choſe, & de la facilité avec laquelle il y réuſſit. *Genio; ingegno.* §. Bel eſprit, ſe dit & de la choſe & des perſonnes; & aurant en mauvaiſe qu'en bonne part. *Bell'ingegno.* §. Se dit auſſi Des effets & des inventions qu'il produit, des penſées grandes & ingénieuſes répandues dans un livre, ou dans quelque ouvrage que ce ſoit. *Ingegno.* Un diſcours plein d'eſprit. §. Se dit auſſi en parlant des Perſonnes, des gens. *Perſona, genio.* Un eſprit vain, glorieux. §. Eſprit familier. (Lat. dæmon, genius, dæmon familiaris vel comes.) C'eſt un eſprit avec lequel on eſt en commerce pour connoître par ſon moyen des choſes qu'on ne peut connoître naturellement, & faire des choſes ſurprenantes, extraordinaires, & qui ſurpaſſent les forces de la nature humaine. *Genio, demonio, ſpirito familiare.* §. Eſprit fort, eſt une eſpéce d'in-

d'injure qu'on dit à ces libertins & ces incrédules, qui ſe mettent au deſſus de la créance & des opinions les plus reçûes. *Animo forte, incredulo.* §. Eſprit particulier. C'eſt les vûës, les connoiſſances, les ſentimens que chacun a ſur les dogmes de la foi, & ſur les vérités de la Religion, & la perſuaſion où il eſt ſur cela. *Sentimento.* §. Se dit auſſi Du ſens, du caractére, de l'intelligence d'une choſe, du deſſein, de l'intention, des ſentimens, des motifs par leſquels on agit. *Spirito, ſentimento.* §. En termes de Médecine, ſe dit Des parties les plus volatiles du corps, qui ſervent à faire toutes ſes opérations. *Spirito.* §. En termes de Chymie, eſt une ſubſtance aiſée, ſubtile, & pénétrante, déſignée ſous le nom de Mercure, qui s'éléve d'ordinaire après que le flégme eſt monté. *Spirito, eſſenza.*

EſPROUVER. v. a. Expérimenter, eſſayer la bonté d'une choſe. (Lat. probare, experiri.) *Provare, far prova, fare ſperienza, ſaggiare, eſperimentare.* §. Signifie auſſi Reconnoître, reſſentir les effets. (Lat. agnoſcere.) *Provare.*

EſPROUVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. probatus, ſpectatus.) *Provato, ſperimentato.*

EſPROUVETTE. ſ. f. Sonde de Chirurgien. (Lat. ſpiculum.) *Tenta.*

EſPUISABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut épuiſer. (Lat. exhauſtilis, qui poteſt exhauriri.) *Che può votarſi.*

EſPUISEMENT. ſ. m. Action par laquelle on tarit, on épuiſe. (Lat. exhauſtio, diſſipatio.) *Votamento, diſſeccamento, diſſipazione.* §. Se dit auſſi Des finances, lorſqu'elles ont été épuiſées par des dépenſes exceſſives. *Diſſipazione, votamento.* §. Se dit plus ſouvent en Médecine. *Diſſipazione.* §. Se dit figur. en Morale. *Fine.* L'épuiſement d'une matiére.

EſPUISER. v. a. Oter toute l'eau d'un endroit à tarir une ſource. (Lat. exhauſire.) *Diſeccare, votare, cavar l'acqua.* On dit auſſi Epuiſer les reins, la bourſe, ſes forces. §. Se dit figur. en choſes morales. *Votare,* fig. *finire.* Epuiſer une matiére; épuiſer la patience de quelqu'un, &c.

EſPUISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exhauſtus, effœtus.) *Votato, eſauſto; ſpoſſato.*

EſPURER. v. a. Rendre une Choſe pure & nette, en ſéparer les ordures, & les corps étrangers. (Lat. purgare, expurgare.) *Purgare, purificare.* §. Se dit figur. en choſes morales, ſurtout au participe, & ſignifie Purifier, purger, dégager. *Purificare, purgare.* Une foi épurée; un ſtile épuré.

EſPURE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. purgatus, purus, liber.) *Purgato, puro.*

ESQUADRILLE. ſ. f. Quadrille, compagnie de combattans dans un Tournoi. (Lat. turma, ala.) *Quadriglia.*

EſQUArRIR. Pluſieurs diſent auſſi Eſquarrer. v. a. Tailler un corps ſolide à angles droits. (Lat. quadrare, efformare in quadrum.) *Quadrare, ſquadrare.*

EſQUArRI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. quadratus, in quadrum efformatus.) *Squadro, ſquadrato.*

EſQUArRISSAGE. ſ. f. Etat d'une choſe équarrie. (Lat. quadratura.) *Quadratura.*

EſQUArRISSEMENT. ſ. m. Ce qu'il faut faire pour équarrir un corps, ou réduction d'une piece de bois en grumes à la forme quarrée. (Lat. quadratio.) *Quadramento.*

EſQUERRE. ſ. f. Inſtrument de Géométrie qui ſert à conſtruire, & à meſurer un angle droit, ou de 90. dégrés. (Lat. norma, gnomon.) *Squadra.*

ESQUIAVINE. ſ. f. Vétement de Payſan, ou d'Eſclave dont on s'eſt ſervi autrefois & qui eſt encore en uſage en Eſpagne. (Lat. penula.) *Schiavina.*

ESQUIF. ſ. m. petit vaiſſeau de mer: Chaloupe, pour mettre à terre, & qui ne va guére qu'avec les rames. (Lat. ſcapha, cymba, actuariolum.) *Paliſcalmo, ſchifo, caicco.*

ESQUILLE. ſ. f. Petite partie qui ſe détache d'un os quand il ſe rompt. (Lat. ſchidia, aſſula.) *Scheggia.*

ESQUINANCIE. ſ. f. Terme de Médecine. Maladie qui bouche les paſſages de la reſpiration. (Lat. angina.) *Schinanzia,* ou *Squinanzia.*

ESQUINE. ſ. f. Terme de Manége, qui ſe dit des Reins du cheval, au lieu d'Eſchine. (Lat. lumbus, ſpina.) *Schiena.*

ESQUIPOT. ſ. m. Eſt une eſpéce de petit tronc, ou boete, qui eſt dans la boutique des barbiers, où les garçons mettent tout l'argent qu'ils reçoivent de la façon des barbes. (Lat. pyxis, capſula.) *Caſſetta.*

ESQUISSE. ſ. f. Terme de Peinture. Premier crayon d'un tableau, griffonnement, premiére penſée de deſſin, mais ſur le papier ou ſur la toile, deſſin ébauché, ou projet fait à la hâte de quelque choſe qu'on veut peindre, graver, ou tailler. (Lat. adumbratio, informatio.) *Schizzo; abbozzo.*

ESQUISSER. v. a. C'eſt faire une eſquiſſe, tracer un deſſin à la hâte. (Lat. informare, adumbrare.) *Schizzare; abbozzare.*

ESQUIVER. v. a. Se ſauver avec légéreté & promptitude. (Lat. fugere, propere ſe.) *Schivare, ſchifare, evitare.* §. Se dit fig. en choſes morales pour, Eviter, éluder, fuir. (Lat. vitare, eludere.) *Schivare.* Eſquiver la force de ſes raiſons.

ESQUIVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vitatus.) *Schivato.*

EſRAFLER. V. Eraſler.

EſRAILLER, ou ERRAILLER. v. a. Tirer avec effort une toile, ou une étoffe, de façon qu'elle ſe ſepare, & ſe déchire. (Lat. diſtendere.) *Stirare.*

EſRAILLE', ée. part. & adj. *Stirato.* On dit un œil éraillé; Un œil rouge, & dont la prupére eſt trop ouverte. *Sciarpellato.*

EſRAILLURE. ſ. f. Endroit d'une étoffe qui a été éraillée, qui a ſouffert quelque violence, laquelle a ſéparé ſon tiſſu en long, ou en large. (Lat. diſtenſio, divaricatio.) *Stiratura.*

EſRATER. v. a. Oter la rate. (Lat. lieoem adimere.) *Torre la milza.* §. Eſt auſſi un terme populaire, qui ſignifie Eveiller quelqu'un qui eſt niais, ſtupide, mélancholique, le rendre gai, plus alerte. (Lat. excitare, exporrigere, expergefacere.) *Svegliare, ſcrozzare, diſtirare.*

EſRATE', ée. part. paſſ. & adj. *Senza milza. Scozzonato, diſtirato.*

EſREINTER, ou EſRENER. v. a. Mais Ereinter eſt plus en uſage, Rompre les reins. (Lat. renes frangere, delumbare, opprimere.) *Dilombare, rompere i lombi, i reni.* §. Eréner ſe dit figur. D'une plume qu'on gâte en l'appuyant trop ſur le papier. (Lat. atterere, obterere.) *Rompere, guaſtar la penna.*

EſRENE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. delumbatus, attritus, enervatus.) *Dilombato.*

ESSAIM. Pron. Eſſain. ſ. m. C'eſt une volée, une multitude de jeunes abeilles qui ſortent de leur ruche pour ſe ſéparer des villes & pour aller ailleurs. (Lat. examen.) *Sciame,* ou *Sciamo.* §. Se dit figur. D'une troupe de jeunes gens de même profeſſion, ou de quelque choſe ſemblable. *Sciame,* fig. *gran numero.*

ESSAIMER. v. a. Se dit des abeilles, & veut dire Faire un eſſaim, jetter un eſſaim. (Lat. examinare.) *Far lo ſciame.*

ESSANGER. v. a. Donner la premiére façon au linge qu'on met à la leſſive pour le blanchir: Le laver dans l'eau froide, & le détraſſer dans la premiére eau. (Lat. purgare, truorem abſtergere.) *Sciacquare.*

ESSARTER. v. a. Défricher une terre, en arracher le bois, les racines, le treſſilis, les ronces qui y ſont venues faute de culture, pour la rendre diſpoſée à y ſemer & planter ce qu'on voudra. (Lat. eruncare, purgare ſepibus.) *Sterpare.*

ESSAY ou ESSAI. ſ. m. Epreuve, action par laquelle on tâte, ou examine, on éprouve une choſe pour en connoître la qualité. (Lat. periculatio, ſpecimen, periculum.) *Sperimento, prova, eſperienza, ſaggio.* §. Se dit auſſi Des tentatives, des expériences qu'on fait pour voir ſi une choſe réuſſira. *Prova.* §. Se dit figur. en morale des Ouvrages d'eſprit. (Lat. tentamen.) *Saggio.* §. Se dit auſſi du pain que l'Eſſayeur de bouche préſente au Maître d'Hôtel du Roi, avant que de ſervir les viandes devant Sa Majeſté & que le Maître d'Hôtel mange après en avoir touché les viandes. (Lat. prælibamen.) *Aſſaggio.* §. Se dit auſſi du vaiſſeau qui ſert à faire l'eſſai. *Saggio, bicchiere, e altro con che ſi aſſaggia.*

ESSAYER. v. a. Faire un eſſai, une tentative, éprouver quelque choſe, voir ſi on pourra réuſſir à une choſe, ou ſi elle nous ſera propre; gouter. (Lat. probare, periclitari, edere ſpecimen, experiri.) *Saggiare, aſſaggiare, provare, tentare.* §. Se dit auſſi pour Tâcher. *Cercare, tentare.*

ESSAYE', ée. part. (Lat. tentatus, probatus.) *Saggiato, aſſaggiato, provato.*

ESSAYEUR. ſ. m. Affineur, Officier des Monoyes qui en fait l'eſſai, qui éprouve ſi la monnoye eſt au titre requis par les Ordonnances. (Lat. probator, inquiſitor.) *Saggiatore.*

ESSE. ſ. f. Terme de Chartretier. Cheville de fer un peu courbée, qu'on met au bout de l'eſſieu pour tenir la roue. (Lat. fibula rotæ carrutariæ, mo-

ts), tetinaculum, ſubſcus.) *Sprunga, ſtregua dell'aſſe.*

ESSEAU. ſ. m. Petit haie à couvrir les maiſons. (Lat. ſcandula.) *Aſſicella.* Eſchandole; c'eſt la même choſe.

ESSENCE. ſ. f. Ce qui conſtitue, ce qui détermine le nature d'une choſe; ce qui eſt abſolument néceſſaire pour la faire ce qu'elle eſt. (Lat. eſſentia, natura.) *Eſſenza, natura.* §. En terme de Chymie, eſt ce qu'il y a de plus pur, & de plus ſubtil dans les corps, dont on fait les extraits par le feu. (Lat. flos expreſſus, exemor elicitus, defecatior ſubſtantiæ pars.) *Eſſenza.* §. Se dit fig. en choſes morales. *Eſſenza.* L'eſſence du Sacrement, d'une affaire, &c.

ESSENCIER. v. a. Jetter des eſſences ſur quelque choſe. (Lat. expreſſo liquore perfundere.) *Porre qualche eſſenza, qualche odore.* Ce mot n'eſt pas bien établi.

ESSENTIEL, elle. adj. Ce qui eſt néceſſaire pour conſtituer un être, qui appartient à ſon eſſence. (Lat. eſſentialis, nativus, ingenitus.) *Eſſenziale.* §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. graviſſimus, maximus præcipuus.) *Eſſenziale*, fig. Piéce eſſentielle, devoir eſſentiel. §. S'employe quelquefois ſubſtantivement. (Lat. rei caput.) *L'eſſenziale.*

ESSENTIELEMENT. adv. D'une manière néceſſaire, & eſſentielle. (Lat. eſſentialiter, neceſſario, ſummè.) *Eſſenzialmente.*

ESSETE. ſ. f. Outil de Tonnelier, de Charron, & d'autres artiſans travaillans en bois. (Lat. aſcicula.) *Accetta.*

ESSIEU. ſ. m. C'eſt la piéce des chaſſettes, & cerroſſes qui entre dans le moyeu des roues. (Lat. axis.) *Aſſe.*

ESSIMER. v. a. Terme de Fauconnerie, qui ſe dit quand pour ôter la graiſſe exceſſive d'un faucon, & l'ama grir, on lui donne diverſes cures, comme ſi on diſoit Eſſuimer, c'eſt à dire, en ôter le ſuif. (Lat. emaciare, macerare, domare.) *Smagrire, macerare.* §. Eſt auſſi un terme d'Agriculture, qui veut dire, Extenuer, conſumer, réduire à rien. (Lat. exhauſire, abſumere, conficere, perdere.) *Conſumare.*

ESSIVE', ée. adj. *Smagrito.*

ESSOR. ſ. m. Air découvert & libre où l'on prend de la ſéchereſſe. (Lat. aer patens, ſolutus, apertus, liber.) *Aere aperto, libero.* §. Signifie auſſi L'action de l'oiſeau qui s'éleve librement dans l'étendue de l'air. (Lat. volatus.) *Volo.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Volo*, fig. *Salto.* L'eſſor de l'imagination, de l'eſprit, &c.

ESSORER. v. n. Terme de Chaſſe, qui ſe dit des oiſeaux de proye qui font ſujets à voler au loin, qui ont de la peine à revenir ſur le poing, qui le perdent. (Lat. avolare, diereri longius.) *Serare.* §. Se dit auſſi en parlant Du linge que l'on met à l'air pour le ſécher. (Lat. areſcere, in aditorem, humotem edimere, ficcandum ponere ſub dio.) *Aſciugare, ſeccare.*

ESSORILLER. v. a. Couper les oreilles. (Lat. aures præcidere, auribus decurtare, truncare, mutilare.) *Tagliar le orecchie.*

ESSORILLE', ée. part. & adj. (Lat. auribus exuncetus, mutilus.) *Senza orecchie.*

ESSOUFLER. v. n. Perdre l'haleine par une forte courſe ou agitation. (Lat. anhelum eſſe, anhelitu quaſi, anhelitum ducere.) *Anelare, anſare.*

ESSOUFLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. anhelus.) *Anelante, anſante.*

ESSOURDER. v. a. Rendre ſourd. (Lat. ſurditatem inducere.) *Aſſordare.*

ESSOURDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. auditu hebetatus.) *Aſſordato.*

ESSUCQUER. v. a. Terme uſité dans l'Agriculture, & qui veut dire, Exprimer le ſuc des raiſins. (Lat. exprimere.) *Spremere.*

ESSUY. ſ. m. Vent ou chaleur qui ſéche. (Lat. æſtus.) *Caldo, vento caldo.* Ce mot ſignifie en general Un lieu, ou l'on met ſecher quelque choſe.

ESSUY MAIN. ſ. m. Linge à eſſuyer les mains. (Lat. mentile.) *Aſciuga ſoja.*

ESSUYER. v. Paſſer un linge par deſſus un corps mouillé ou ſuant pour en emporter l'humidité. (Lat. ebutergere, detergere.) *Aſciugare.* §. Se dit figur. en morale. *Aſciugare.* Eſſuyer les larmes de ſes amis. §. Se dit auſſi Des périls & des difficultés, ou on s'expoſe, & qu'il faut ſouffrir & ſurmonter. (Lat. perferre, ſuſtinere.) *Patire, ſoſtenere.* §. Se dit auſſi de la terre ſéchée par le vent, ou la chaleur. (Lat. ſiccare, exſiccare, areſcere.) *Seccare, aſciugare.*

ESSUYE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſiccatus, abſterſus.) *Aſciugato.*

EST. ſ. m. Nom qu'on donne à l'Orient. (Lat. oriens.) *L'Oriente, il levante.*

ESTABLAGE. ſ. m. Le louage d'une étable. (Lat. locatio ſtabuli, tabernæ, putei, aquæ, ſtabulatio.) *Stallaggio; affitto d'una ſtalla.*

ESTABLE. ſ. f. Concert où on loge, où on retire les beſtiaux, particuliérement les cochons & les brebis. (Lat. ſtabulum, præſepe, celeale, clauſum.) *Stalla.*

ESTABLER. v. a. Mettre les beſtiaux dans un étable. (Lat. inducere in ſtabulum, ſtabulare.) *Mettere nella ſtalla.*

ESTABLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſtabulatus.) *Meſſo, ritirato nella ſtalla.*

ESTABLERIES. ſubſt. f. plur. Diverſes étables en un même corps de logis. (Lat. pecuaria ſtabula.) *Le ſtalle.*

ESTABLI ſ. m. Table qui ſert aux ouvriers à travailler à leurs ouvrages. (Lat. tabula teſtum, mensa.) *Tavola, panca d'artigiano.*

ESTABLIR. v. a. Poſer, rendre une choſe ſtable & aſſurée. (Lat. ſtatuere, ſtabilire.) *Stabilire, fondare.* §. Il eſt plus en uſage en figuré, & ſignifie Placer, affermir, poſer. (Lat. conſtituere, firmare.) *Stabilire, poſare.* Il a bien établi ſa réputation. §. Signifie auſſi Se pourvoir par mariage. (Lat. ducere uxorem.) *Stabilirſi, maritarſi.* §. Se placer en quelque lieu, fixer le demeure. (Lat. domicilium ponere, defigere, ſedem ponere.) *Stabilirſi, ſtabilire la ſua ſtanza.* §. Se dit auſſi Des choſes qui ne doivent pas durer longtems. *Poſare.* Etablir garniſon chez quelqu'un. §. Signifie auſſi Fonder, donner commencement à quelque choſe. *Stabilire, fondare.* Etablir un Empire, un ordre, &c. §. Se dit dans les ſciences & le raiſonnement. (Lat. ponere, confirmare.) *Poſare, ſtabilire.* Etablir pour principe. §. Se dit auſſi Des mots. *Stabilire.*

ESTABLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. conſtitutus, poſitus.) *Stabilito.*

ESTABLISSEMENT. ſ. m. Action laquelle on fonde, on érige, on établit. (Lat. conſtitutio, erectio, ſanctio.) *Stabilimento, ſtatuto, ordinanza.* §. Signifie auſſi, Fortune. *Fortuna.* Il a un bon établiſſement à paris. §. Veut dire auſſi, Demeure ſtable, retraite fixe. (Lat. domus, domicilium.) *Abitazione, caſa, domicilio.* §. Signifie auſſi, Fondation, inſtitution. *Fondazione, iſtituzione.*

ESTACADE. ſ. f. Paliſſade, pieux fichés en terre; & particuliérement dans des eaux pour empêcher le paſſage, ou fermer l'entrée à un port. (Lat. palatio, vallatio.) *Paliſſata.*

ESTACHES. ſ. m. plur. Pieux, poteaux. *Pali.* On dit les étaches d'un pont.

ESTAFETE. ſ. f. Terme de Poſte. C'eſt un courier qui court avec deux guides, comme il arrive au grand ordinaire. (Lat. curſor binis ductoribus cumitatus.) *Staffetta.*

ESTAFIER. ſ. m. Grand valet de pied qui ſuit un homme à cheval qui lui tient l'etrier. (Lat. ſervus grandior, ſtipatorius, ſtipator.) *Staffiere.*

ESTAFILADE. ſ. f. Marque au viſage. (Lat. plaga luculenta.) *Sfregio, Staffilata.* §. Se dit auſſi Des déchirures des habits. (Lat. ſciſſitura.) *Straciatura.*

ESTAFILADER. v. a. Faire des eſtafilades. (Lat. cædere, diſcerpere.) *Sfregiare, fare un taglio ſu'l viſo.*

ETAGE. ſ. m. Appartement, intervalle de bâtiment compris entre deux planchers, où on peut loger les uns ſur les autres. (Lat. contabulatio, contignatio.) *Appartamento, piano.* §. Eſt auſſi un terme de Jardinage. (Lat. ordo.) *Rango, ordine.* § Se dit fig. en choſes ſpirituelles, pour en marquer les divers degrés d'élévation. (Lat. genus conditio.) *Sorte, condizione.* Il y a des eſprits de tout étage.

ETAIM, ou plutôt Etaim. ſubſt. m. Signifie une eſpéce de metal blanc qui eſt plus dur que le plomb, & moins que l'argent. (Lat. ſtannum.) *Stagno.* Ce mot a pluſieurs ſignifications en termes de Philoſophie hermétique.

ETAIM ou ETAIN. ſ. m. Lin de cardée & propre à filer. (Lat. ſtamen.) *Stame.*

ETAINS. ſ. m. Terme de Marine. (Lat. ſtamina.) *Trave.*

ESTAL. ESTAU. Ce mot eſt demeuré dans ſon compoſé Pied eſtal.

ETALAGE. ſ. m. Expoſition d'une marchandie pour être vue, & vendue (Lat. expoſitio.) *Moſtra di bottega, mercatanzia, che ſi eſpone per eſſer venduta.* §. Signifie auſſi Le droit qui eſt dû pour la place où l'on étale. (Lat. jus expoſitionis, ſtabulationis.) §. Se dit en figuré De l'ajuſtement, de la parure, & ſurtout des femmes. *Arconciatura, fregio, ornamento.* §. Se dit encore fig. de tout ce qu'on prend plaiſir à faire voir, à expoſer, & dont on fait parade. (Lat. apparatio, appretatus, oſtentatio.) *Apparato, pompa.*

ETALER. v. a. Expoſer de la marchandie en vente, la mettre en étalage, à la vûe du public. (Lat. exponere,

re, venales proponere.) *Esporre, mettere in vendita.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt déployé, expoſé aux yeux. (Lat. oſtentare, explicare.) *Spiegare, ſtendere.* Le Paon étale les plumes. §. Se dit figur. en choſes morales, de ce dont on tire vanité, parade, de ce qu'on met en montre, de ce qu'on expoſe. *Spiegare, ſpandere, far pompa.*

ESTALE, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. propoſitus, expoſitus.) *Eſpoſto, poſto in vendita.*

ESTALEUR. ſ. m. Pauvre Libraire qui étale des livres dans les ruës. *Libraio pevere.*

ESTALIER. adj m. Qui ne ſe dit que des compagnons Bouchers qui vendent en détail, & qui étaloient en public les chairs de boucherie. (Lat. inſtitutor lanarius.) *Macellajo che vende a ritaglio.*

ESTALON ou ESTELON. ſ. m. Cheval entier qui ſert à couvrir les jumens pouliniéres qu'on renferme dans un haras pour en avoir la race. (Lat. equus admiſſarius.) *Stallone.* §. Signifie auſſi La meſure publique & certaine, qu'on garde au Greffe de haute Juſtice, ou au Bureau de la Ville, ſur laquelle toutes les autres ſont réglées; ce qui s'obſerve tant pour les poids, que pour les vaiſſeaux, & méſures de longueurs, &c. (Lat. modulus, modus, exemplar, archetypum.) *Modello; miſura.*

ESTALONAGE. ſ. m. V. Etalonnement.

ESTALONNEMENT. ſ. m. Action d'étalonner. (Lat. probatio ad modulum archetypum.) *Prova.*

ESTALONNER. v. a. Faire marquer au Bureau de la Ville, les poids & meſures, pour en faire voir la régularité. (Lat. metiri, probare ad modulum.) *Miſurare, provare, agginſtare i peſi, o le miſure.*

ESTALONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. probatus ad exemplum, ad exemplar.) *Miſurato, agginſtato.*

ESTALONNEUR. ſ. m. Officier qui eſt commis pour marquer & étalonner les meſures. (Lat. probator, inquiſitor, exactor ad archetypum.) *Ufficiale che eſamina i peſi, o le miſure.*

ESTAME. ſ. f. Laine tricotée avec des aiguilles; ouvrage de fils de laine paſſés, enlacés par mailles les uns dans les autres. *Stame.*

ESTAMENE. V. Ermine.

ESTAMER. v. a. Enduire avec de l'étaim fondu, ou en mettre les feuilles. (Lat. obducere, incoquere ſtamno.) *Stagnare.*

ESTAME', ée. part. paſſ & adj. (Lat. ſtamno incoctus, illitus.) *Stagnato.*

ESTAMINE. ſ. f. Petite étoffe fort mince, travaillée quarrément comme la toile. (Lat. ſubtile textum.) *Stamigna.* §. Se dit auſſi D'un morceau d'étoffe claire, dont les Apoticaires, & autres ſe ſervent pour paſſer ou filtrer leurs médecines, ou autres liqueurs. *Stamigna, ſtaccio.*

ESTAMPE. ſ. f. Impreſſion d'un cachet, ou autres choſes dures & gravées, qui marque la figure ſur quelque matiére molle. (Lat. eſtypum.) *Stampa, effigie, impronta, immagine.* §. Se dit plus particuliérement D'une image en papier tirée de quelque planche gravée & paſſée ſous la preſſe. (Lat. imago ſculpta, inciſa æri.) *immagine.*

ESTAMPER. v. a. Faire une empreinte de quelque matiére dure & gravée ſur une matiére plus molle. (Lat. imprimere, exprimere.) *Stampare, imprimere.*

ESTAMURE. Terme de Chaudronier. C'eſt l'étaim dont les Chaudroniers ſe ſervent pour étamer. (Lat. ſtanni illitus.) *Stagno, lo ſtagnare.*

ESTANC. adj. Terme de Marine, qui ſe dit d'un vaiſſeau bien clos, & qui ne fait point d'eau, qui eſt bien capable de naviger, tel qu'il dois être quand on le frotte. (Lat. clauſus, obſeratus.) *Chiuſo*, adj.

ESTANCHEMENT. ſ. m. Action d'étancher. (Lat. exſiccatio, repreſſio.) *Il diſſetare; le ſtagnare.*

ESTANCHER. v. a. Appaiſer la ſoif. (Lat. ſitim explere.) *Diſſetare.* §. Signifie auſſi, Arrêter une liqueur, empêcher ſa fonte, étouper, boucher les petites ouvertures d'un vaiſſeau qui s'en fuit. (Lat. obſtruere.) *Stagnare.*

ESTANCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. obſtructus, ſiccatus, reſtinctus, repreſſus.) *Stagnato.*

ESTANCON. ſ. m. Etaye, appui qui tient les choſes fermes & en état, groſſe piéce de bois qu'on met pour ſoutenir une muraille qu'on ſappe, & qu'on reprend par deſſous œuvre. (Lat. ſibicen, fulcrum, fulcimentum.) *Puntello.*

ESTANCONNER. v. a Mettre des étançons ſous un mur qu'on reprend, ou qu'on veut détruire. (Lat. fulcire, adminiculari.) *Puntellare.*

ESTANG. ſ. m. Réſervoir d'eau douce dans un lieu bas, fermé par une digue, ou chauſſée, pour y nourrir du poiſſon. (Lat. ſtagnum.) *Stagno.*

ESTANGUES. ſ. f. C'eſt une eſpéce de grande tenaille dont ſe ſervent les ouvriers des monnoyes pour tenir leurs flans & carreaux, quand ils les veulent flatrir, rehauſſer, & bouet. (Lat. forceps.) *Sorta di forbice.*

ESTAPE. ſ. f. Place publique où les Marchands ſont obligés d'apporter leurs marchandiſes pour être achetées par le peuple. (Lat. forum.) *Piazza, mercato.* §. Se dit fig. D'une ville de commerce. (Lat. apotheca florens commercio, mercatura.) *Piazza, mercato,* fig. *Città abbondante di mercanzia.* §. En terme de Guerre, eſt une fourniture & diſtribution de vivres & de fourage à des troupes qui ſont en marche. (Lat. annona militaris.) *Proviſione che ſi da ai ſoldati.*

ESTAPIER. ſ. m. Entrepreneur qui ſa charge moyennant un certain prix de fournir les étapes ou les vivres aux gens de guerre, qui paſſent dans une Province. (Lat. redemptor annonæ militaris.) *Appaltatore.*

ESTAT. ſ. m. Empire, Royaume, Province, ou étendue de pays, qui ſont ſous une même domination. (Lat. ſtatus, ditio.) *Stato.* §. Se dit auſſi De la politique, ou de la maniére dont ſe gouverne une nation. *State.* §. Se dit des Officiers, tant grands, que petits, qui ſervent à gouverner l'Etat, à y entretenir l'ordre & la police. *Stato.* §. Se dit auſſi Des différens ordres du Royaume, qu'on fait aſſembler pour réformer les déſordres de l'Etat, pour appaiſer les troubles de l'Etat. (Lat. ordo.) *Ordine.* §. Se dit auſſi D'un compte, ou d'un mémoire ſuccinct, qui ſert à compter, à faire quelque recette, à payer quelque dette, à regler quelque choſe. (Lat. index, breviarium, periclipteo.) *Stato, nota.* §. Signifie en général, La qualité, la nature, & la conſtitution préſente d'une perſonne, d'une choſe, d'une affaire; diſpoſition de corps ou d'eſprit. (Lat. ſtatus, ratio, habitudo.) *State, condizione.* Il ſe dit auſſi en choſes ſpirituelles & morales. §. Se dit encore Des différens degrés, ou conditions des perſonnes diſtinguées par leurs charges, offices, profeſſions, ou emplois. (Lat. conditio, gradus.) *State, condizione.* §. Se dit auſſi De la penſée, de l'eſtime, de l'opinion que l'on a de quelque choſe. (Lat. æſtimatio, ratio, exiſtimatio.) *Conto, ſtima.* §. Se prend auſſi pour Le deſſein que l'on a de faire quelque choſe. *Conto, diſegno.*

ESTAU. ſ. m. Petite bourique, quelquefois fixe, quelquefois portative; où on travaille, où on étale, où on vend différentes ſortes de marchandiſes, de la chair, du poiſſon, des fruits, & autres meaues denrées. (Lat. pluteus operarius, venalitius, menſa.) *Banco, botteghetta.*

ESTAYE. ſ. f. Ce qui ſert à étayer un mur, une maiſon, &c. (Lat. fulcrum.) *Puntello.*

ESTAYEMENT. ſ. m. Action d'étayer. (Lat. fulcimentum.) *Il puntellare, oppoggio, ſoſtegno.*

ESTAYER. v. a. Appuyer un bâtiment avec des étayes. (Lat. fulcire.) *Puntellare, ſorreggere, ſoſtenere.* §. Se dit fig. en choſes morales. *Soſtenere.*

ESTAYE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fultus.) *Puntellato, ſoſtenuto.*

ESTE'. ſ. m. La plus chaude des ſaiſons de l'année. (Lat. æſtas.) *State, ou Eſtate.*

ESTEIGNOIR. ſ. m. Petit morceau de fer blanc tourné en cône, qu'on met au bout d'un bâton pour éteindre des cierges. *Spegnitojo.*

¶ ESTEINDRE. v. a. Il ſe dit Du feu qu'on fait mourir, qu'on étouffe, ou dont on modére la chaleur. (Lat. extingaere.) *Smorzare, eſtinguere.* §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. ſedare, coercere, inhibere.) *Eſtinguere.* Eteindre la ſédition; les paſſions, &c. §. Signifie encore Ce qui eſt anéanti, aboli, exterminé. (Lat. abolere, delere.) *Eſtinguere.*

ESTEINT, einte part. paſſ. & adj. (Lat. extinctus.) *Eſtinto.*

ESTEINTE de Chandelle. ſ. f. Terme de Coutumes. (Lat. extinctio candelæ.) *Eſtinzione di candela.* Cette expreſſion vient de certains baux qui ſe nomment ainſi, parce que l'adjudication des héritages, & la concluſion du bail, ſe fait pendant qu'un fort petit bout de chandelle qu'on a allumé ſe conſume.

ESTENDART ou ETENDART. ſ. m. Enſeigne qu'on porte à la guerre qui ſere pour réunir enſemble les troupes d'un même corps. (Lat. ſignum militare, vexillum.) *Stendardo.* §. En terme de Marine, c'eſt le Pavillon d'une galére. *Stendardo.* §. Signifie quelquefois, Parti. *Stendardo*, fig. *Partito.*

¶ ESTENDRE. v. a. Déployer, mettre une choſe à découvert & tout de ſon long. (Lat. explicare, evolvere, diſtendere.) *Stendere, diſtendere.* §. Se dit auſſi d'une Seigneurie, d'une Juriſdiction, d'une

d'une domination, lorſqu'on a droit de commander dans un certain eſpace. (Lat. propagare, extendere.) *Diſtendere*. §. Se dit auſſi en parlant de l'action, & du mouvement qui fait que les corps ont diverſe extenſion. (Lat. expandere.) *Dilatare, ſpandere, diſtendere*. §. Se dit figur. en pluſieurs ſortes de choſes. *Diſtendere*. On étend les liens de la conſcience, la ſignification d'un mot, la force d'une loi. §. S'étendre avec le pronom perſonnel ſignifie, Occuper un certain eſpace de lieu. *Diſtenderſi*. S'étendre ſur ſon lit. Il s'étend à l'infini.

EſTENDU, uë. part. & adj. Qui occupe un eſpace ſpacieux. (Lat. extenſus, explicatus, longè latèque pertinens, patens.) *Steſo, diſteſo*.

EſTENDUE. ſ. f. Longueur, eſpace de tems & de lieu. (Lat. extenſio, amplitudo, porrectio.) *Ampiezza, giro; eſtenſione; diſteſa*.

EITERNUeMENT. ſ. m. Mouvement convulſif des muſcles qui ſervent à la reſpiration. (Lat. ſternutatio.) *Starnuto, lo ſtarnutare*.

EſTERNUER. v. n. Faire un éternuement. (Lat. ſternuere.) *Starnutare*.

EſTEUP. ſ. m. Balle du jeu de longue-paume, fort petite, fort dure, remplie de ſon, & couverte ordinairement de cuir. *Palla coperta di corame*.

EſTEULE. ſ. f. La partie du tuyau de blé qui eſt compriſe entre deux de ſes nœuds. (Lat. ſtipula, inter nodos, inter genicula.) *Gambo del grano, ſtoppia, paglia*.

ESTILET. ſ. m. C'eſt la même choſe que Stilet. (Lat. pugio, ſica minor, ſtilus.) *Stiletto, ſtile*.

ESTIMABLE. adj. m. & f. Qui eſt digne d'eſtime, qui mérite l'approbation. (Lat. æſtimabilis, dignus laude.) *Stimabile, daſtimarſi*.

ESTIMATEUR. ſ. m. Qui donne un juſte prix aux choſes. (Lat. judex, arbiter, æſtimator, exiſtimator.) *Stimatore*.

ESTIMATION. ſ. f. Prix, juſte valeur d'une choſe. (Lat. æſtimatio, pretium.) *Stima, ſtimazione, prezzo*.

ESTIMATIVE. ſ. f. Connoiſſance ou faculté de l'ame qui nous apprend à juger, à eſtimer des choſes. (Lat. æſtimandi, judicandi facultas, peritia.) *Stimativa*.

ESTIME. ſ. f. La bonne opinion qu'on a de la valeur, du mérite, d'une perſonne ou d'une choſe. (Lat. æſtimatio.) *Stima*.

ESTIMER. v. a. Priſer, déterminer le prix & la valeur de quelque choſe. (Lat. æſtimare.) *Stimare, apprezzare*. §. Se dit auſſi en choſes morales. *Stimare*. On ne ſauroit trop eſtimer la vertu. §. Signifie auſſi, Avoir quelque opinion, quelque croyance d'une choſe bien ou mal fondée; juger, penſer, croire, préſumer qu'une choſe eſt, ou n'eſt pas ainſi. (Lat. conjicere, judicare, opinari, perſuadere ſibi.) *Stimare*.

ESTIME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. æſtimatus, creditus, probatus.) *Stimato, apprezzato*.

EITINCELANT, ante. adj. Qui brille, qui jette quelque particule de feu, ou de lumière; éclatant, petillant. (Lat. ſcintillans, micans, fulgens.) *Scintillante, brillante*.

EITINCELLE. ſ. f. Particule de feu qui ſe détache de quelque corps, ou qui eſt enfermé; bluette. (Lat. ſcintilla.) *Scintilla; favilla*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles. *Scintilla*, fig.

EITINCELLEMENT. ſ. m. Eclat de ce qui étincelle. (Lat. ſcintillatio.) *Scintillamento*.

EITINCELER. v. n. Briller, petiller, éclatter, jetter la lumière qui ſemble avoir quelque mouvement, qui réjouit la vue, & qui lui donne une eſpéce d'éblouiſſement. (Lat. ſcintillare, fulgere, micare.) *Scintillare, ſfavillare, brillare*.

ESTIRER. v. a. Terme dont ſe ſervent pluſieurs ouvriers; pour dire, Etendre, allonger, comme les Serruriers font en battant le fer ſur l'enclume, &c. (Lat. explicare.) *Stendere*.

* ESTIVAL. ſ. m. Nom d'an ancienne chauſſure utitée en France, henſe, botine. (Lat. æſtivale.) *Stivale*.

ESTOC. ſ. m. Il ſignifie originairement Un tronc d'arbre: à préſent on le dit ſeulement d'un bâton ferré par un bout. (Lat. truncus, bacolus ferro munitus.) *Stocco*. §. Signifie auſſi Le fer, la pointe d'une arme. (Lat. acies, enſis.) *Punta*. Frapper d'eſtoc; & de taille. §. En termes de Juriſprudence, ſe dit fig. De la liaiſon de parenté qui vient d'une commune ſouche. (Lat. lines, cognatio, domos, origo, ſtirps.) *Stirpe, linea, cognazione*. §. Se dit auſſi Des perſonnes. De ſon eſtoc. *Da ſe*.

ESTOCADE. ſ. f. Longue épée, qui ſert particuliérement en combat ſingulier. (Lat. enſis, gladius prælongi haſtilis.) *Spada lunga*. §. Se dit auſſi De la pointe de l'épée. (Lat. plaga punctim inflicta.) *Stoccata*. §. Se dit burleſquement d'une piéce en vers; ou en proſe dans laquelle on demande quelque choſe, quelque argent. *Domanda, richieſta*.

ESTOCADER. v. n. Se battre avec une eſtocade. (Lat. digladiari.) *Batterſi, ſtoccheggiare*. §. Se dit figur. en diſputes & en procès. *Diſputarſi*. §. Se dit auſſi en ſtile burleſque pour, Importuner à force de demander quelque choſe. *Chiedere, importunare*.

EſTOFFE. ſ. f. Matiére des Manufactures. (Lat. materies.) *Materia*. Une cloche, un ſoulier, une botte de bonne étoffe. §. Se dit plus particuliérement Des draps, & autres tiſſus de fil, de laine, de ſoye, d'or, & d'argent, &c. qui ſervent à faire des habits, à garnir des meubles. (Lat. pannus, textum.) *Stoffa, panno*.

EſTOFFER. v. a. Garnir de bonne étoffe. (Lat. ornare, intertexere.) *Ben guarnire*. Ce carroſſe eſt bien étoffé; c'eſt à dire, qu'il y a de bon cuir, de bon velours, de bon bois, &c.

EſTOFFE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ornatus, intertextus, diſtinctus.) *Ben guarnito*. Et fig. *Ricco*.

EſTOILE. ſ. f. Globe, ou corps lumineux qui brille la nuit dans les Cieux. (Lat. ſtella.) *Stella*. §. Se dit auſſi en parlant Des influences céleſtes. (Lat. fatum, ſors, natale aſtrum.) *Stella, ſorte, deſtino*. §. Se dit ſignif. D'une perſonne dont les lumiéres éclairent les autres. *Stella*, fig. §. Signifie auſſi Une exhalaiſon graſſe, & enflammée, ou météore qui paroît ſouvent en été en forme d'une étoile qui tombe. *Stella, ſalazione*.

EſTOILE', ée. adj. Brillant d'étoiles, ſemé d'étoiles. (Lat. ſtellatus, ſtellis diſtinctus.) *Stellato*.

EſTOLE. ſ. f. Ornement Sacerdotal que les Prêtres mettent par deſſus leurs ſurplis. (Lat. ſtola.) *Stola*.

ESTOMAC. ſ. m. Terme d'Anatomie. C'eſt proprement l'orifice ſupérieur du ventricule. (Lat. ſtomachus, os ventriculi.) *Stomaco*. §. Se dit auſſi Du ventricule. V. ce mot. §. Se dit improprement de la partie extérieure du corps, qu'on appelle autrement Le ſein, la poitrine, & qui eſt au deſſus de la ceinture. (Lat. pectus.) *Stomaco*.

s'ESTOMAQUER. v. r. Se ſcandaliſer, s'offenſer de ce que quelqu'un dit contre nous. (Lat. ſuccenſere, ſexcandeſcere, iraſci.) *Offenderſi, ſtizzirſi*. Ce verbe n'a point de participe, & ne ſe dit que dans le ſtile familier.

EſTONNANT, ante. adj. Surprenant, qui étonne, qui donne de l'admiration par ſa rareté, ou par ſa nouveauté, ou ſon incomprehenſibilité. (Lat. mirabilis, mirus.) *Stupendo, meraviglioſo*.

EſTOnNEMENT. ſ. m. Accident imprévu qui cauſe de la ſurpriſe, de la terreur. (Lat. ſtupor, pavor.) *Stupore, meraviglia*. §. Se prend auſſi pour, Admiration. (Lat. admiratio.) *Ammirazione, meraviglia*.

EſTOnNER. v. a. Surprendre, épouvanter, cauſer à l'ame de l'émotion, ſoit par ſurpriſe, ſoit par admiration, ſoit par crainte. (Lat. terrere, admirationem facere.) *Spaventare, impaurire, sbigottire*. §. Se dit auſſi Des mouvemens de l'ame, ordinaires, & peu conſidérables. (Lat. mirari.) *Meravigliare*. §. Se dit auſſi Des émotions des corps qui ſont ébranlés & attaqués par quelque violence. (Lat. quaſſare, concutere.) *Scuotere*.

EſTOnNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. territus, admirans.) *Stupefatto, ſpaventato, sbigottito; meravigliato*.

EſTOUBLE. ſ. m. Chaume, ce qui reſte du tuyau de blé ſur la terre quand on a fait la moiſſon. (Lat. ſtipula.) *Stoppia*.

ESTOUDEAU. ſubſt. m. Un jeune coq. (Lat. pullaſter, junior capus.) *Galletto, pullaſtro*.

EſTOUffANT, ante. adj. Suffoquant. (Lat. præfocans, opprimens.) *Che affoga*.

EſTOUffEMENT. ſ. m. Maladie de poumon. (Lat. præfocatio, ſuffocatio.) *Affogamento*.

EſTOUffER. v. a. & n. Oter la reſpiration, ſuffoquer. (Lat. præfocare, intercludere ſpiritum.) *Affogare*. §. Se dit ſignif. en morale. (Lat. opprimere, extinguere.) *Affogare*, fig. *opprimere; ſtrangugiare*. Il faut étouffer ſon reſſentiment, ſes plaintes, ſes ſoupirs.

EſTOUffE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. oppreſſus, præfocatus.) *Affogato*.

EſTOUffOIR. ſ. m. Inſtrument pour étouffer. (Lat. præfocator, oppreſſor.) *Arneſe per eſtinguere i carboni*.

EſTOUpPE. ſ. f. La bourre du chanvre, de la filaſſe, du lin. (Lat. ſtupa.) *Stoppa*.

EſTOUpPER. v. a. Boucher, fermer avec des étoupes. (Lat. ſtupâ obturare.)

turare, ſtupare.) *Stoppare, turare, intaſare.*

EſTOUpPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. obturatus.) *Stoppato, turato.*

EſTOURDERIE. ſ. f. Action d'étourdi. (Lat. temeritas; temeratium, inconſideratum facinus, inconſultum; ſocordia, ſtoliditas.) *Azzione inconſiderata, ſcempitezza, balordoggine.*

EſTOURDIR. v. a. Cauſer une émotion ou déréglement dans le cerveau, ou dans les ſens. Importuner, rompre la tête à force de crier & de faire du bruit. (Lat. obtondere, ſtupefacere.) *Stordire.* §. Se dit auſſi Des viandes mal cuites. (Lat. leviter coquere, aſſare.) *Cuocer leggiermente.* §. Se dit figur. en choſes morales, des accidens qui troublent notre raiſon. *Stordire*, fig. §. S'étourdir. S'ôter le ſentiment d'une choſe, ſe tromper ſoi-même. (Lat. obduare ſe.) *Stordirſi.*

EſTOURDI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. ſtupefactus.) *Stordito, ſtupefatto.*

EſTOURDI. ſ. m. EſTOURDIE. ſ. f. Imprudent, inconſidéré. (Lat. inconſideratus, levis, inconſultus, ſtolidus.) *Stordito, inconſiderato, imprudente, ſcempio.*

EſTOURDIMENT. adv. D'une maniére inconſidérée & étourdie. (Lat. inconſiderate, inconſulte, ſtolide.) *Inconſideratamente; da ſcempio, da ſciocco.*

EſTOURDISSANT, ante. adj. Qui étourdit. (Lat. obtondens.) *Che ſtordiſce.*

EſTOURDISSEMENT. ſ. m. Trouble du cerveau, & des ſens. (Lat. ſtupefactio, ſtupor.) *Stordimento.* §. Se dit auſſi au figuré. *Stordimento, ſtupore.*

EſTOURNEAU. ſ. m. Oiſeau qu'on nourrit en cage. (Lat. ſturnus.) *Storno.*

ESTRADE. ſ. f. Chemin public, ou de la campagne. (Lat. via ſtrata.) *Strada.* Il ne ſe dit qu'en cette phraſe. Battre l'eſtrade; c'eſt-à-dire, Envoyer des Cavaliers à la découverte des ennemis.

ESTRAGON. ſ. m. Plante aromatique, qu'on mange ſouvent en ſalade. (Lat. dracunculus.) *Serpentaria, piaata.*

ESTRAMACON. ſ. m. Coup qu'on donne du tranchant d'une forte epée. (Lat. ictus cæſim illatus.) *Fendente, ſtramazzone.*

ESRAMACONNER. v. n. Se battre à coup d'eſtramaçon. (Lat. cædere, ferire.) *Batterſi di taglio, di fendente.*

ETRANGE. ſubſt. oo adj. m. & f. Qui eſt d'un pays éloigné, qui eſt né ſous une autre domination. (Lat. alienigena.) *Straniero, foreſtiero.* §. Signifie auſſi Qui n'eſt pas domeſtique, connu, ou fort familier. *Straniero.* §. Signifie auſſi, Ce qui eſt ſurprenant, rare, extraordinaire, facheux, impertinent, qui n'eſt pas dans l'uſage & l'ordre commun. (Lat. mirus, extra ordinem, inſiegnens, inſolens.) *Strano.*

EſTRANGER, ére. adj. & ſ. m. & f. Qui eſt né en un autre pays. (Lat. externus, hoſpes, alienigena, advena, incola.) *Straniero, foreſtiero.* §. Se dit auſſi De ceux qui ne ſont pas de la même maiſon ou famille. (Lat. alienus.) *Straniero.* §. Se dit encore Des choſes qui ſont hors de nous, qui ne ſont pas naturelles. (Lat. adſcititius.) *Straniero, aggiunto.* Les ornemens ſont des beautés étrangéres.

† EſTRANGER. v. n. & n. Chaſſer de quelque lieu; s'en retirer, s'en éloigner. (Lat. depellere, fugare.) *Scacciare.* Ce mot eſt vieux; il n'y a que le petit peuple qui s'en ſert.

† EſTRANGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fugatus.) *Scacciato.*

EſTRANGLEMENT. ſ. m. Reſſerrement de quelque choſe. (Lat. contractio.) *Contrazzione.* Il ne ſe dit point dans le ſens propre, pour Suffocation.

EſTRANGLER. v. a. Suffoquer; prendre à la gorge, & la ſerrer, boucher les conduits de la reſpiration. (Lat. elidere fauces, ſuffocare, ſtrangulare, gulam frangere.) *Strangolare, affogare, ſoffogare.* §. Se dit ſouvent en une ſignification plus étendue, pour dire Quereller violemment. *Strangolare.* fig. *ſgridare.* §. Signifie auſſi, Serrer, preſſer quelque partie du corps. (Lat. comprimere, opprimere, arctare.) *Strignere, ſtrozzare, opprimere.* §. Se dit figur. en choſes morales. Etrangler les affaires. *Spacciare.*

EſTRANGLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuffocatus, ſtrangulatus, oppreſſus.) *Strangolato, affogato, oppreſſo.*

EſTRANGUILLON. ſ. m. Maladie qui prend à la gorge, qui l'enfle, & qui empêche la reſpiration. (Lat. rooſullæ.) *Strangugliani.*

ESTRAPADE. ſ. f. Supplice militaire. (Lat. trochleatum patibulum.) *Corda, ſtrappata, tratto di corda, tortura.* Il ſe dit auſſi De la machine pour donner l'eſtrapade, l'inſtrument du ſupplice, & du lieu où cela ſe fait.

ESTRAPADER. v. n. Donner l'eſtrapade, faire ſouffrir le ſupplice de l'eſtrapade. (Lat. pœnatiæ trochleæ addicere.) *Dar la corda.*

ESTRAPADE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tormento trochleato admotus.) *Che ha avuto la corda.*

ESTRAPASSER. v. a. Terme de Manége. Fatiguer un cheval à force de lui faire faire un trop long manége.) *Strapazzare.* On dit Surmener, quand on lui a fait faire un trop long voyage.

ESTRAPER. v. a. Scier le chaume qui reſte après le ſciage des blés. (Lat. culmi reliquias ſecare.) *Tagliare lo ſtoppio.*

ESTRAPONTIN. ſ. m. Petit liége qu'on met au devant d'un carroſſe coupé. (Lat. ſtratum, ſedes antica.) *Banchetto.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de lit ſuſpendu ou l'air à deux arbres dont uſent les Sauvages, & dont on ſe ſert auſſi dans les vaiſſeaux. *Sorta di letto.*

EſTRE. ſ. m. Qui exiſte réellement. (Lat. ens. *L'eſſere*, ſubſt. §. Se dit auſſi par participation des corps & des eſprits créés. *Eſſere.* L'être en général eſt l'objet de la Métaphyſique. §. Etres au pl. ſe dit Des diverſes parties d'un bâtiment, de leur diſpoſition, & de leur ſituation. (Lat. domus partes, loca.) *Luoghi, parti della caſa.*

¶ EſTRE. Verbe ſubſt. & auxiliaire, qui ſert à la conjugaiſon de tous les verbes paſſifs, qui exprime ou ſéparément, ou conjointement avec eux la maniére d'exiſter, & de pâtir. & qui par conſéquent a une infinité de ſignifications, & pluſieurs inflexions, ou maniéres de ſe conjuger. (Lat. eſſe, ſtare.) *Eſſere.* V. notre Grammaire Italienne. Ce verbe françois ſe rend preſque toujours en Italien par *Eſſere.* Remarquez ſeulement que lorſqu'il marque la poſſeſſion, le régime, *A* ſe change en *Di* ou *del.* Ce Palais eſt au Roi. *E del Re.*

EſTRECIR. v. a. Oter de la largeur, rendre plus étroit. (Lat. coarctare, conſtringere.) *Stringere, riſtringere, rendere più ſtretto.* §. Se dit figur. Etrecir ſon eſprit. *Reſtringere*, fig.

EſTRECI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. arctatus.) *Riſtretto.*

EſTRECISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on a étreci. (Lat. coarctio, contractio.) *Strignimento, riſtrignimento.*

EſTRECISSURE. ſ. f. Action par laquelle on étrecit, ou état de ce qui eſt étreci. (Lat. coarctatura.) *Strignitura, ſtrettura.*

ESTREIN. ſ. m. Foarre ou paille fourragée qu'on met ſous le ventre des chevaux pour leur ſervir de litiére. (Lat. ſtrameo.) *Strame.*

¶ EſTREINDRE. v. a. Serrer fortement. (Lat. conſtringere.) *Stringere, ſerrare.* §. Se dit figur. en morale. *Stringere.* Etreindre le nœud de l'amitié.

EſTREINT, einte. part. paſſ. & adj. (Lat. ſtrictus, conſtrictus.) *Stretto, ſerrato.*

EſTREINTE. ſ. f. Action par laquelle on ſerre, on étreint. (Lat. conſtrictio, conſtrictura.) *Stretta, ſtrettura; nodo.* On le dit au propre & au figuré.

EſTRENE. ſ. f. Préſent qui eſt ſouvent réciproque, qu'on ſe donne le premier jour de l'an par honneur, ou par amitié. (Lat. xenia, ſtrnua.) *Regalo, mancia, ſtrenna.* §. Chez les Marchands c'eſt la premiére marchandiſe qu'ils vendent chaque jour. (Lat. auſpicium.) *La prima vendita del giorno.* §. Se dit Des choſes neuves dont on commence à ſe ſervir. *Eſſere il primo di qualche coſa.*

EſTRENER. v. a. Donner des préſens le jour de l'an. (Lat. dare nenia, largiri aliquid, donare.) *Regalare, dar la mancia, la ſtrenna.* §. Signifie auſſi Etre le premier qui achete quelque choſe d'un Marchand. *Comprare il primo.* §. Se dit auſſi Du premier uſage que l'on fait d'une choſe. *Eſſere il primo in qualche coſa.* §. Se dit Du premier argent que reçoit un Marchand de ſa marchandiſe, dans la journée, ou dans la ſemaine. *Ricevere il primo danaro in un giorno.*

EſTRENE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. qui ſtrenam accepit.) *Che ha ricevuto un regalo, una mancia.*

EſTRIER. ſ. m. Appui pour le pied du Cavalier, qui le tient ferme à cheval, & qui lui aide à monter deſſus. (Lat. ſcanduln, ſcamillus ephippiatius.) *Staffa.*

EſTRIERE. ſ. f. C'eſt une petite bande de cuir pour attacher les étriers à la ſelle, quand on ne veut pas qu'ils pendent. (Lat. lors.) *Staffa, la correggia, o il ſoatto della ſtaffa.*

EſTRILLE. ſ. f. Eſpéce de peigne de fer qui a pluſieurs rangs de dents en forme de ſcie, avec quoi on panſe les chevaux, on les gratte, on les décraſſe. (Lat. ſtrigilis.) *Strocchia.*

EſTRILLER. v. a. Panſer un cheval avec l'étrille. (Lat. ſtrigili defricare.) *Strocchiare.* §. Se dit figur. D'un homme qui ſe fait frotter lorſqu'il eſt en ſueur. *Strocchiare*, fig. *ſregare.* §. Signifie auſſi Battre bien quelqu'un, le roſſer comme il faut

il faut, le rompre de coups. (Lat. multare, malè habere, plagis onerare.) *Battere*. §. Se dit auſſi Lorſqu'on a gagné au jeu l'argent de quelqu'un. *Guadagnare*.

EſTRILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. defricatus ſtrigili.) *Strogghiato*.

EſTRIPPER. v. a. Oter les trippes d'un animal qu'on éventre, qu'on habille. (Lat. eviſcerare, inteſtina detrahere, exenterare.) *Sbudellare*. §. Se dit auſſi Des perſonnes dans un ſens bas & ſatyrique. *Sbudellare*.

EſTRIVER. v. n. Quereller, ſe chocquer, ou ſe débattre de paroles. (Lat. jurgari, rixari.) *Contendere, diſputare*.

EſTRIVIERE. ſ. f. Courroye de cuir, par laquelle les étriers ſont ſuſpendus. (Lat. habenaſcandulsria, lorum ephippiariæ ſcandulæ,) *Staffa, la correggia della ſtaffa*.

EſTROIT, oite. adj. Qui a peu d'étenduë en ſa ſeconde dimenſion, ou ſa largeur. (Lat. arctus, aſtrictus, angoſtus.) *Stretto*. §. Se dit figur. en choſes morales. *Stretto*. Le chemin du ſalut eſt étroit. Une régle étroite. Une amitié étroite.

EſTROITESSE. ſ. f. Diſpoſition d'une choſe, forme, figure qui fait qu'elle eſt étroite. (Lat. anguſtiæ.) *Strettezza*. Il n'eſt pas bien établi.

EſTRON. ſ. m. Terme devenu odieux & populaire, à cauſe de l'idée qu'il préſente. Merde. (Lat. ſtercus.) *Stronzo, ſtrénzolo*.

EſTRONCONNER, v. a. Terme de Jardinier. Couper entiérement la tête à un arbre. (Lat. decacuminare.) *Scacumare, tagliare la cima degli alberi*.

EſTRONCONNE', ée. part. & adj. (Lat. decacuminatus, detruncatus.) *Scoronato*.

EſTROPIAT. Soldat qui a perdu quelque membre à la guerre & qui ſe ſert de ce prétexte pour demander ſa vie. (Lat. mutilatus, mutilus, mancus, membro captus.) *Storpiato*.

ESTROPIER. v. a. Couper, abattre, caſſer un bras ou une jambe, enſorte qu'on ne s'en puiſſe plus ſervir à l'avenir. (Lat. mutilare.) *Storpiare*, ou *ſtroppiare*. §. Se dit figur. en choſes morales & ſpirituelles. *Storpiare*, fig.

EXTORPIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. mutilatus, mancus.) *Storpiato*.

EſTROUSSE. ſ. f. Adjudication de quelques biens qu'on publie en Juſtice. (Lat. attributio meliorem conditionem offerenti.) *Aggiudicazione*.

EſTROUSSER. v. a. Adjuger en Juſtice. (Lat. attribuere.) *Aggiudicare*.

EſTUDE. ſ. f. Lecture, méditation, application d'eſprit pour apprendre, pour inventer quelque choſe. (Lat. ſtudium.) *Studio*. §. Se dit auſſi De la ſcience, de l'art, & de toute autre choſe à quoi on applique ſon eſprit. *Studio*. §. Signifie auſſi, Artifice, je ne ſçai quoi de contraint, & de compoſé. (Lat. ars, fucus, ſimulatio, compoſitio.) *Arte, affettazione*. §. Se dit auſſi Du tems, & du lieu où l'on étude, ſoit public, ſoit particulier. *Studio*. §. Se dit abuſivement De l'endroit où un Notaire, ou un Procureur travaille. *Studio*. Se dit auſſi De la pratique des Notaires & des Procureurs, des ſacs, des papiers, & des minutes qui y ſont.

EſTUDIANT, adj. & ſ. Qui va au Collége, qui étudie. (Lat. qui dat operam litteris.) *Studiante, ſtudente*.

EſTUDIER. v. a. Lire, méditer pour apprendre, pour inventer, ſoit dans les arts, ſoit dans les ſciences. (Lat. ſtudere, addiſcere, navare operam litteris, eſſe in litteris.) *Studiare*. §. Signifie auſſi Apprendre les Elémens, les principes des arts, & des ſciences. *Studiare*. §. Signifie Se ſervir de ſon ſens pour faire des réflexions, des obſervations ſur ſoi-même, ou ſur autrui. *Studiare, oſſervare*. §. Se dit auſſi en parlant de ce qui ſe fait avec art & affectation. (Lat. componere, ſimulare, fingere.) *Studiare, operare con arte, con affettazione*. §. S'appliquer, s'exercer à faire quelque choſe. (Lat. incumbere.) *Studiare, ingegnarſi, applicarſi*.

EſTUDIE', ée. part. paſſ. & adj. Médité, préparé avec attention, avec deſſein. (Lat. meditatus; compoſitus, ſimulatus, fictus.) *Studiato*.

EſTUDIOLE. ſ. f. Petit buffet à tiroirs propre aux gens d'étude. (Lat. muſæolum, ſcrinia.) *Studiolo*.

ESTURGEON, ou EſTORGEON. ſ. m. Gros poiſſon de mer. (Lat. acipenſer.) *Storione*.

EſTUVE. ſ. f. Poële, lieu fermé qu'on échauffe, afin d'y faire ſuer, ou d'y faire chauffer quelque choſe. (Lat. thermæ, calidum balneum.) *Stufa*. §. Se dit hiperboliquement D'une chambre chaude, & bien fermée. *Stufa*, fig.

EſTUVEE. ſ. f. Sorte de caiſſon & de préparation de viandes qui ſe fait d'ordinaire cette deux plats, enſorte que la ſauſſe qui bout, y ſoit comme etouffée. (Lat. caro jam incocta.) *Stufato*.

EſTUVEMENT. ſ. m. Action par laquelle on étuve. (Lat. fotus, lotio in balneo.) *Fomente, fomentazione*.

EſTUVER. v. a. Baſſiner, humecter une playe. (Lat. lavare, fovere.) *Fomentare, ſpruzzare*.

EſTUVISTE. ſ. m. Baigneur, qui tient des bains & étuves. (Lat. lotor balnearius.) *Stufajolo*.

EſTUY. ſ. m. Eſpéce de boëte qui ſert à mettre, à porter, à conſerver quelque choſe. (Lat. theca.) *Stuccio*. Ce mot ſeroit mieux écrit avec on i.

EſVANOUIR. v. n. Qui ne ſe dit guére qu'avec le pronom perſonnel: Se pamer, tomber en défaillance; perdre l'uſage & les fonctions des ſens. (Lat. evaneſcere.) *Svenire, venir meno, tramortire, trambaſciare*. §. Signifie figur. Ne paroître plus, devenir à rien. (Lat. perire.) *Svenire, ſparire*.

EſVANOUVISSEMENT. ſ. m. Eſpéce de ſyncope, ou de défaillance, perte ſubite de forces, & de connoiſſance, qui arrive par quelque accident. (Lat. deliquium, defectio animi.) *Svenimento*.

EſVENTRER. v. a. Ouvrir le ventre pour en tirer les boyaux, les tripes. (Lat. exenterare.) *Sventrare, sbudellare, ſparare*.

EſVERTUER. v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonel: Prendre courage, s'efforcer de faire quelque choſe. S'evertuer. (Lat. conniti, contendere, audere.) *Ingegnarſi, sforzarſi, affaticarſi*.

ET. Particule conjunctive, qui lie les mots, les phraſes & le ſens du diſcours. (Lat. &, atque,) *Et, E, Ed*

ETEFLER. v. a. Couper. (Lat. decacuminare, mettere ſummum apicem.) *Scoronare un albero*.

ETERNEL. ſ. m. Qui n'a ni commencement, ni fin. (Lat. æternus.) *Eterno*. En ce ſens on ne ſe dit proprement que de Dieu.

ETERNEL, elle. adj. On le dit de Dieu, & de ſes attributs. (Lat. æternus.) *Eterno*. §. Se dit auſſi De ce qui doit durer toujours. *Eterno*. §. Se dit auſſi Des choſes qui durent longtems, plus qu'il ne faut, ou toute la vie d'un homme, *Eterno, lungo, perpetuo*. §. Signifie auſſi, Continuel, qui ne change point. *Continuo*.

ETERNISER, v. a. Immortaliſer, rendre éternel, ou d'une fort longue durée. (Lat. æternare, ornare immortali, æterna gloria, æternitati commendare.) *Eternare, immortalare*.

ETERNISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. æternitate donatus.) *Eternato, immortalato*.

ETERNELLEMENT. adv. D'une maniére éternelle. (Lat. æternum.) *Eternamente*. §. Longtems. Sans ceſſe, Toujours. *Eternamente, lungamente, perpetuamente*.

ETERNITE'. ſ. f. Durée que le tems ne peut meſurer, qui n'a ni paſſé, ni avenir, ni commencement, ni fin. (Lat. æternitas, ævum immortale, tempus ſempiternum.) *Eternità*. §. Se dit hyperboliquement D'une longue durée. (Lat. ævum.) *Eternità, fig. gran tempo, lunghiſſimo*.

ETERODOXE. adj. m. & f. Qui eſt d'une croyance contraire aux opinions les plus communément reçues, qui a des ſentimens particuliers. (Lat. heterodoxus.) *Eterodoſſo*. Ce mot n'eſt pas ſi fort que celui d'Héretique.

ETESIES. ſ. m. plur. Vents annuels & réguliers, ſouffland chaque année en même ſaiſon, & certain nombre de jours. (Lat. eteſiæ.) *Eteſie*.

ETEITER. v. a. Oter la tête. (Lat. decapitare, decacuminare.) *Scoronare*. Il ne ſe dit que des arbres.

ETEITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. decapitatus, decacuminatus, capite diminutus.) *Scoronato*.

ETHERE, ée. adj. Qui eſt de l'éther, qui a rapport à l'éther, qui en a les qualités, ce qui eſt pur, ſubtil, pénétrant. (Lat. æthereus.) *Etereo*.

ETHIQUE. ſ. f. C'eſt un nom tiré du Grec qu'on donne quelquefois à la morale, ou à la ſcience des mœurs. (Lat. ethica.) *Etica*.

ETHOPE'E. ſ. f. Figure de Rhétorique, qui eſt une deſcription des mœurs & des paſſions de quelque perſonne. (Lat. ethopea.) *Etopea*.

ETIQUE. adj. de tout genre. Qui eſt atteint d'une maladie qui deſſéche. (Lat. ecticus, tsbidus.) *Etico*. Quelques uns écrivent Ectique. §. Il ſe dit auſſi D'une fiévre qui rend les perſonnes étiques, ou les deſſéchant. & en les conſumant, *Febbre etica*.

ETIQUETTE. ſ. f. Petit morceau de papier, ou de parchemin, qu'on met ſur quelque choſe pour faire ſouvenir de ſon prix, ou de ſa qualité. (Lat. inſcriptio.) *Soprascritta, bulletta*. Se dit plus particuliérement De ces parchemins qu'on met ſur les ſacs des procès, ou l'on écrit le nom des parties,

ties, des Procureurs, & des Rapporteure.

ETIQUETTER. v. a. Mettre des étiquettes sur des sacs d'argent, de procés. sur des paquets, sur des marchandises. (Lat. signare, inscribere.) *Notare, porre la soprascritta, una balletta, segnare.*

ETIQUETTE'. part. & adj. (Lat. signatus, inscriptus.) *Segnato.*

ETYMOLOGIE. s. f. Origine & source des mots, d'où ils sont venus, & dérivés. (Lat. etymologia, verue sermo, etymon, verborum origo.) *Etimologia, origine.*

ETYMOLOGIQUE. adj. Qui appartient à l'étymologie. (Lat. etymologicus, pertinens ad originem vocum,) *Etimológico.*

ETYMOLOGISTE. s. m. Auteur qui a écrit des etymologies. (Lat. qui de vocum origine scribit, disputat, disserit.) *Etimologista.*

EVACUATIFS. s. m. (Lat. evacuantia remedia.) *Evacuativo.* Terme de Médecine.

EVACUATION. s. f. Terme de Médecine. Décharge d'humeurs, d'excrémens superflus. (Lat. egestio.) *Evacuazione.*

EVACUER. v. a. Chasser, vuider les mauvaises humeurs d'un corps. (Lat. expellere, egerere, vacuefacere,) *Evacuare.* §. Se dit aussi Des places dont on fait sortir la garnison. (Lat. deducere, educere præsidia, militem ex arce.) *Evacuare terra una guarnigione.*

EVACUE', ée. part. pass. & adj. (Lat. egestus, exinanitus, vacuus.) *Evacuato.*

EVADER. v. n. Fuir, s'échaper secrettement; se tirer d'un péril, en trouvant moyen de se sauver. (Lat. evadere, aufugere.) *Scappare, scamparo, fuggire; schivarsi.* Se prend aussi dans un sens figuré pour dire, Se tirer d'embarras. *Schivare.*

EVALUATION. s. f. Prix que l'on met à quelque chose selon sa valeur. (Lat. æstimatio, pretium, merces.) *Il valutare, valuta, prezzo, stimazione.*

EVALUER. v. a. Estimer une chose son juste prix. (Lat. æstimare.) *Valutare.*

EVALUE', ée. part. pass. & adj. (Lat. æstimatus.) *Valutato.*

EVANGELIQUE. adj. m. & f. Qui est selon la Doctrine de JESUS-CHRIST. (Lat. evangelicus.) *Evangelico.*

EVANGELISER. v. a. & n. Annoncer, prêcher l'Evangile. (Lat. nuntiare, evangelii præconium facere, præconem agere.) *Evangelizzare.*

EVANGELISTE. s. m. Auteur sacré qui a écrit l'Evangile, la vie, les miracles de JESUS-CHRIST. (Lat. evangelista, sacri evangelii scriptor.) *Evangelista.* §. En termes de Palais, se dit De celui qu'on donne pour assistant à un Rapporteur, pour vérifier s'il dit vrai. *Ajutante.*

EVANGILE. s. m. Livre qui contient la vie & les miracles de JESUS CHRIST. (Lat. evangelium.) *Evangelio, vangelo.* Il est sem. lorsqu'on parle de l'Evangile du jour. §. Se prend aussi pour la Loi de JESUS CHRIST, la Doctrine contenuë dans l'Evangile. *Evangelo.* §. Evangile, s. f. Est on extrait tiré de ce livre, qui est inséré dans la Messe, pendant laquelle tout le monde se tient de bout par respect. *Evangelo, Evangelio.* §. Se prend quelquefois pour Une vérité, pour une chose certaine. *Evangelio*, fig. *verità, cosa certa.*

EVAPORATION. s. f. Action par laquelle on fait exhaler l'humidité de quelque corps. (Lat. evaporatio, exhalatio vaporum.) *Evaporazione.* §. Se dit figur. en morale. (Lat. vanitas, levitas animi, inconsiderantia.) *Evaporazione, vanità.*

EVAPORER. v. n. Dissiper, exhaler en vapeurs ce qu'il y a d'humidité dans les corps. (Lat. vaporem exhalare, evanescere in fumum.) *Evaporare.*

EVAPORE', ée. part. pass. & adj. (Lat. dissipatus, vanus, levis.) *Evaporato, dissipato, vano, leggiero.*

EVASER, v. a. Etendre l'ouverture de quelque chose, lui faire une ouverture un peu large. (Lat. os dilatare, aperire, laxare, diducere.) *Slargare, dilatare.*

EVASE', ée. adj. Vaisseau dont l'ouverture est trop large. (Lat. patulus, laxus.) *Aperto, slargato.* Se dit aussi Du nez lorsqu'il est trop plat, des habits trop largez.

EVASION. s. f. Fuite secrette. Action par laquelle on s'évade. (Lat. evasio, fuga.) *Fuga, fuggita, scappata.*

EVASURE. s. f. Ouverture d'un vaisseau trop évasé. (Lat. dilatatio, latitudo, amplitudo, vasitires orie.) *Apertura, larghezza.*

EUCHARISTIE. s. f. Le Très Saint Sacrement de l'Autel, qui contient réellement le Corps & le Sang de JESUS-CHRIST sous les espèces du Pain & du Vin. (Lat. Eucharistia.) *Eucaristia.*

EVEILLER. v. a. Interrompre le sommeil de quelqu'un. (Lat. suscitare, excitare, expergefacere.) *Svegliare, destare.* §. Figur. signifie Rendre plus gai, plus v.f, plus ardent. (Lat. hilarare.) *Rallegrare, rendere più lieto, più giojoso.*

EVEILLE', ée. part. & adj. Il a les significations de son verbe au propre & au figuré. (Lat. excitatus, hilaris, jocosus,) *Svegliato. Allegro, lieto, giojoso.* Il est quelquefois subst.

EVENEMENT, s. m. Succés, issuë bonne ou mauvaise de quelque chose. (Lat. eventus, exitus.) *Evento, esito, successo, avvenimento, caso, uscita.* § Se dit aussi Des choses grandes, surprenantes, singulières, qui arrivent dans le monde. (Lat. casus singularis.) *Avvenimento, gran caso.*

EVENT. s. m. Impression, ou action de l'air qui change la qualité de la plûpart des choses. (Lat. aeris, venti motus, aura.) *Vento, aria.* Il ne s'em ploye que dans certaines expressions. Mettre quelque chose à l'évent; vin qui sent l'évent, &c. §. Se dit aussi D'un trou ou ouvertore qu'on laisse en quelques vaisseaux, pour donner passage à l'air, pour y entrer, ou en sortir. *Buco, per far passar l'aria.* §. Se dit aussi dans l'aunage De ce qui est audelà de la mesure.

EVENTAIL. s. m. Instrument servant à éventer. (Lat. flabellum.) *Ventaglio.*

EVENTAILLISTE. s. m. C'est un Peintre qui ne peint que des éventails, un Marchand qui les vend. (Lat. flabellorum pictor, propola.) *Pittore di ventagli.*

EVENTAIRE, ou INVENTAIRE. s. m. Terme de Vanier. Panier fait anses fait avec de l'osier. (Lat. vannus.) *Cesto.*

EVENTALIER. s. m. Marchand qui fait ou qui vend des éventails. (Lat. flabellorum propola.) *Mercatante di ventagli.*

EVENTEMENT. (Lat. ventilatio.) *Il ventilare.* Eventement de vin. (Lat. vapidi vini vitium.) *Vino sventato.*

EVENTER. v. a. Faire du vent sur quelque chose. (Lat. ventilare, ventolam facere, refrigerare, auram commovere.) *Ventilare, soffiare.* §. Se dit aussi De ce qu'on purge, de ce qu'on rafraîchit, en le remuant, le mettant à l'air. *Porre all'aria, sventare.* §. Signifie aussi Donner de l'ouverture, de l'air à quelque chose qui la corrompt, ou qui la détruit. *Sventare.* §. Se dit figur. en choses morales & signifie, Découvrir un secret, mettre au jour ce que l'on vouloit tenir caché. (Lat. explorare, exprimere, patefacere, proferre.) *Ventilare.* fig. *pubblicare, palesare.*

EVENTE, ée. s. m. & f. Qui a la tête légére, qui est évaporé, emporté, imprudent, étourdi. (Lat. præceps, vanus, stolidè glorioſus.) *Sventato, stordito, cervellino.*

EVENTE', ée. part. pass. & adj. (Lat. ventilatus, prolatus.) *Sventato.*

EVENTILLER. Terme de Fauconnerie, qui se dit De l'oiseau lorsqu'il se secoue en se soutenant en l'air, comme s'il faisoit une cabriole.) *Svolazzare.*

EVENTOIR. s. m. Gros éventail d'osier dont on se sert pour éventer les charbons, quand on fait griller ou rôtir quelque chose. (Lat. flabellarium carbonarium.) *Ventola.*

EVERGETE', ou EVERGETE. s. m. Bienfaiteur. Ce mot est purement Grec.

EVERVER, v. a. Terme de Chasse; c'est Oter un nerf de dessus la langue d'un chien ce qui fait qu'il ne mord point. (Lat. enervare, nervum præcidere.) *Snervare.*

* EVERSION. s. f. Ruine, renversement d'une Ville, d'un Etat, &c. (Lat. eversio, clades, ruina.) *Ruina.*

EVESCHE', s. m. Diocése, petite contrée qui est soumise à la Juridiction spirituelle d'un Prélet, d'un Evêque. (Lat. Episcopatus.) *Vescovado.* §. Signifie aussi la Prélature, la Dignité d'Evêque. (Lat. munus episcopale, dignitas.) *Vescovado.* §. La maison d'un Evêque. (Lat. domus episcopalis, episcopi palatium, episcopium.) *Vescovado, il palazzo del Vescovo.* §. Signifie encore le Bénéfice, le revenu de l'Evêque. *vescovado.*

EVESQUE. s. m. Prélat sacré, qui a la conduite spirituelle d'un Diocése, d'un Evêché. (Lat. episcopus, præsul, antistes.) *Vescovo.*

EVICTION. s. f. Terme de Palais. Action par laquelle on dépossède quelqu'un de l'héritage qu'il avoit acquis. (Lat. evictio, vindicatio.) *Evizzione.*

EVIDEMMENT. adv. Avec évidence, manifestement. (Lat. evidenter.) *Evidentemente, manifestamente.*

EVIDENCE. s. f. Certitude manifeste, qualité des choses, qui les fait voir & connoître clairement, tant aux yeux du corps que de l'esprit. (Lat. evidentia, claritas, perspicuitas.) *Evidenza.*

EVIDENT, ente. adj. Qui est clair & mani-

msoiſeſte. (Lat. evidens, manifeſtum.) *Evidenta*.

EVIDER, v. a. C'eſt tailler à jour quelque ouvrage de pierre, de marbre, de menuiſerie, &c. (Lat. perforare.) *Straforara*. §. Se dit auſſi par les Tailleurs d'habits, pour Couper en arrondiſſant. *Inearvare*.

EVIER. ſ. m. Canal par où s'écoulent les eaux ſales d'une maiſon, d'une cuiſine, d'une écurie. (Lat. emiſſarium aquarium.) *Acquajo, condotta*.

EVITABLE. adj. m. & f. Ce qu'on peut fuir, ne trouver pas à ſa rencontre. (Lat. vitandus, qui vitari poteſt.) *Evitábile*.

EVITER. v. a. Echaper; fuire la rencontre de quelque choſe, s'en détourner, la fuire avec adreſſe comme nuiſible. (Lat. vitare, fugere.) *Evitara, ſcappara, ſchivare*.

EVITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vitatus.) *Evitato*.

EUMENIDES. ſ. f. plur. Nom que les Grecs ont donné aux Furies d'Enfer. *Furie*.

EUNUQUE. ſ. m. Qui ne peut engendrer. (Lat eunucus.) *Eunuco*. Il ſe dit ſpécialement De ceux à qui on a retranché les parties propres à la génération.

EVOCABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut évoquer. (Lat. a quo poteſt provocari.) *Avocabile*.

EVOCATION. ſ. f. Recuſation d'un tribunal pour demander ſon renvoi à un autre. (Lat. evocatio, provocatio, translatio ad alios judices.) *Avocazione*.

EVOLUTION. ſ. f. Terme Militaire, qui ſe dit Des figures, & des mouvemens qui ſe font, lorſqu'on range des ſoldats en bataille, qu'on leur fait faire l'exercice, ou qu'ils combattent actuellement. (Lat. explicatio, evolutio.) *Mota, ordine, eſercizio*.

EVOQUER. v. a. Attirer à ſoi la connoiſſance d'une affaire. (Lat. cauſam transferre, evocare, avocare.) *Avocare*. §. Se dit auſſi Des ſpectres que font paroître les Sorciers, & Magiciens, qui font croire que ce ſont des ames & des Démons qu'ils font revenir de l'autre monde. (Lat. elicere animas.) *Avocare*.

EVOQUE', ée, part. paſſ. & adj. (Lat. translatus, avocatus.) *Avocato*, part.

EVUIDER. v. a. Oter ce qu'il y a de trop, retrancher. *Diminuire, ſcemare*. Quelques-uns écrivent Evider.

EXACT, acte. adj. Ponctuel. (Lat. diligens, exactus, impiger, aſſiduus, accuratus.) *Eſatto, diligente, aſſiduo*. §. Se dit auſſi Du ſoin, & de l'exactitude dans ce qu'on fait. *Eſatto*. Stile exact, ouvrage exact, inſtrument exact.

EXACTEMENT. adv. Avec ſoin, avec exactitude. (Lat. diligenter, exactè, accuratè.) *Eſattamente*.

EXACTEUR. ſ. m. Celui qui éxige. (Lat. exactor, cnactor.) *Eſattore*. Il ſe dit plus ordinairement en mauvaiſe part De celui qui ſe fait payer de droits injuſtes, & au delà de ce qu'il lui faut.

EXACTION. ſ. f. Vol que fait un Officier qui ſe fait payer des droits injuſtes, ou au delà du légitime. (Lat. exactio.) *Eſazzione*.

EXACTITUDE. ſ. f. Ponctualité. (Lat. exactitudo, diligentia, aſſiduitas, ſedulitas, accuratio.) *Eſattezza, puntualità, cura*.

EXAGGERATIF, ive. adj. Qui éxagére, qui amplifie. (Lat. amplificans, exaggeratur, amplificatur, emphaticus.) *Eſagerante*.

EXAGGÉRATION. ſ. f. Figure de Rhétorique par laquelle on augmente. (Lat. exaggeratio, amplificatio.) *Eſagerazione*. §. Terme de Peinture. Maniére de repréſenter les choſes en les marquant trop, ou en les chargeant beaucoup. *Eſagerazione*.

EXAGGERER. v. a. Uſer d'hyperbole, augmenter, aggrandir par des paroles, amplifier, repréſenter les choſes plus grandes, ou plus petites qu'elles ne ſont. (Lat. amplificare, exaggerare.) *Eſagerare*. §. Se dit en Peinture des choſes trop marquées. *Eſagerare*.

EXAGGERE', ée. part. & adj. (Lat. amplificatus, auctus, exaggeratus.) *Eſagerato*.

EXALTATION. ſ. f. Elévation. (Lat. elevatio, exaltatio, evectio, provectio.) *Elevazione*. Il eſt hors d'uſage dans le ſens propre. §. Se dit figur. De l'élévation d'une perſonne en quelque dignité Eccléſiaſtique, & ſurtout à la Papauté. *Eſaltazione, elevazione*.

EXALTER. v. a. Louer avec excés. (Lat. efferre laudibus.) *Eſaltare, magnificare*. Il ſe dit en Phyſique, & ſignifie Purifier.

EXALTE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe dans l'uſage ordinaire, & dans les ſciences, & les arts. (Lat. elatus, evectus, exaltatus.) *Eſaltato*.

EXAMEN. ſ. m. Perquiſition, diſcuſſion, recherche exacte & ſoigneuſe, pour tâcher de découvrir la vérité d'une choſe. (Lat. examen, inquiſitio.) *Eſame*. §. Se dit auſſi de l'épreuve, de la capacité de celui qu'il faut promouvoir aux Ordres, ou recevoir en quelque charge. *Eſame*. §. Signifie quelquefois, Cenſure, critique. *Eſame, cenſura, critica*.

EXAMINATEUR. ſ. m. Celui qui éxamine. (Lat. inquiſitor, explorator, judex.) *Eſaminatore*.

* EXAMINATION. ſ. f. Examen.

EXAMINER. v. a. Faire une exacte perquiſition, ou recherche de quelque choſe. (Lat. exsminare, inquirere, diſcutere.) *Eſaminare*. §. Signifie auſſi Eprouver la ſcience & la capacité de quelqu'un. *Eſaminare*. §. veut auſſi dire Regarder attentivement. (Lat. inſpicere.) *Eſaminare, riſguardare accuratamente*. §. Se dit figur. en choſes morales. Eplucher une queſtion, &c. *Eſaminare*.

EXAMINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. examinatus, diſcuſſus.) *Eſaminato*.

EXARQUAT, Exarchat ou Exarcat. ſ. m. Charge & Gouvernement de l'Exarque. (Lat. exarcatos.) *Eſarcato*

EXARQUE. ſ. m. Vicaire de l'Empereur d'Orient, ou Préfet qu'il envoyoit en Italie. (Lat. exarcus.) *Eſarco*.

EXAUCEMENT. ſ. m. Action d'exaucer. (Lat. exauditio.) *Eſaudimento*. Il ne faut pas confondre Exaucement, avec Exhauſſement.

EXAUCER. v. a. Accorder à celui qui prie avec ferveur. (Lat. exaudire.) *Eſaudire, udire*.

EXCAVATION. ſ. f. L'action de creuſer, ou le creux qui a été fait dans quelque terrain. (Lat. excavatio, cavatio.) *Scavamento*.

EXCEDANT, ante. adj. & ſubſt. Ce qui reſte après qu'on a levé une petite ou une moindre quantité d'une plus grande. (Lat. excedens, exceſſus.) *Eccedente*.

EXCEDER. v. a. Etre plus grand, aller au delà d'une certaine choſe qui doit être réglée. (Lat. excedere, ſuperare.) *Eccédere*. §. Se dit figur. en mal & ſe peut dire, Aller au delà, outre paſſer. (Lat. prætergredi, exire.) *Trapaſſare*. §. En terme de Palais ſignifie Battre, outrager. (Lat. mulctare, indignis modis afficere.) *Offendere, oppremere*.

EXCEDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuperatus, mulctatus.) *Superato, vinto, Oppreſſo*.

EXCELLENCE. ſ. f. Qualité extraordinaire que peut avoir une choſe, qui lui donne de l'avantage ſur toutes celles de même genre. (Lat. excellentia, præſtantia.) *Eccellenza*. §. Eſt auſſi un titre d'honneur qu'on donne particuliérement aux Ambaſſadeurs.

EXCELLENT, ente. adj. Exquis. (Lat. eximius, præſtans, excellens, exquiſitus, luculentus.) *Eccellente, ſminente, ſquiſito*.

EXCELLENTISSIME. adj. m. & f. Terme ſuperlatif d'Excellent. (Lat. excellentiſſimus, ſupereminens.) *Eccellentiſſimo*.

EXCELLER. v. n. Surpaſſer. (Lat. excellere, exſuperare, præſtare, eminere, ſupereminere.) *Superare, eccedere, avanzare, eſſere eccellente, ſpiccare*.

EXCENTRICITE'. ſ. f. La diſtance qu'il y a entre les deux centres des cercles, ou des globes qui n'ont point le même centre. (Lat. excentricitas.) *Eccentricità*.

EXCENTRIQUE. adj. m. & f. Terme relatif, qui ſe dit De deux cercles, ou corps ronds qui n'ont pas le même centre. (Lat. excentricus.) *Eccentrico*.

EXCEPTER. v. a. Tirer, mettre hors de la régle ordinaire. (Lat. excipere.) *Eccettuare*. §. Signifie auſſi, Réſerver. (Lat. demere, ſervare, ſeponere, eximere.) *Eccettuare, torre, detrarre*.

EXCEPTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exceptus, demptus.) *Eccettuato, tolto, eccetto*.

EXCEPTION. ſ. f. Réſerve, ce qui eſt mis à part, & tiré hors de la régle. (Lat. exceptio.) *Eccezzione*. §. Se dit Des perſonnes, pour ſignifier qu'elles ſont exceptées de ce qu'on a dit, indiqué auparavant. *Eccezzione*.

EXCES. ſ. m. La partie par laquelle une quantité eſt plus grande qu'une autre. (Lat. exceſſus.) *Eccesſo*. §. Se dit moralement, & ſignifie, Déréglement, déſordre, ce qui paſſe au delà des bornes. (Lat. intemperantia, incontinentia.) *Eccesſo, intemperanza*. §. Entre mes de Palais, ſignifie Bleſſures, outrages. (Lat. contumeliæ.) *Eccesſo, offeſa*.

EXCESSIF, ive. Qui eſt porté à l'excès. (Lat. immoderatus.) *Eccesſivo*.

EXCESSIVEMENT. adv. D'une maniére exceſſive. (Lat. intemperanter, immoderatè.) *Eccesſivamente*.

EXCITATIF, ive. adj. Qui excite. (Lat. excitans, excitativus.) *Eccitativo*.

EXCI-

Digitized by Google

EXCITATION. ſ. f. Act'on qui excite. (Lat. excitatio.) *Eccitazione.*

EXCITER. v. a. Provoquer, cauſer quelque effet. (Lat. incitare, creare, facere.) *Eccitare, provocare.* §. Se dit figur. en morale, & ſignifie Inciter, allumer, encourager, animer. (Lat. accendere, animos addere, commovere.) *Eccitare, infiammare.* Exciter les paſſions; exciter à la révolte, &c.

EXCITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. excitatus, ardens, commotus.) *Eccitato, provocato.*

EXCLAMATION. ſ. f. Elévation de la voix pour témoigner quelque ſurpriſe violente, ſoit d'admiration, ſoit d'indignation, de douleur, de joie, &c. (Lat. exclamatio.) *Eſclamazione.*

* EXCLAMER. v. n. Vieux mot. S'écrier. (Lat. exclamare.) *Eſclamare.*

¶ EXCLURE. v. a. S'oppoſer aux prétentions de quelqu'un. (Lat. excludere.) *Eſcludere.* §. Signifie auſſi Excepter. *Eſcludere, excettuare.* §. Veut encore dire, Refuſer l'entrée, chaſſer d'une maiſon. *Eſcludere, ſcacciar via.*

EXCLUS, ſe. part. & adj. (Lat. excluſus.) *Eſcluſo.*

EXCLUSIF, ive. adj. Qui a la force d'exclure. (Lat. excluiens, excluſivus.) *Eſcluſivo.*

EXCLUSION. ſ. f. Ce qui fait qu'on eſt exclus de quelque choſe. (Lat. excluſio.) *Eſcluſione, eſcluſiva.* §. Signifie Exception. *Eſcluſione, eccezzione.*

EXCLUSIVEMENT. adv. D'une maniére qui exclud, qui excepte. (Lat. excluſive.) *Eſcluſivamente.*

EXCOMMUNICATION. ſ. f. Anathême, peine, ou Cenſure Eccléſiaſtique. (Lat. excommunicatio, anathema.) *Scomunica.*

† EXCOMMUNIEMENT. ſ. m. Terme populaire, qui ſe dit Des menaces d'Excommunications qui ſe font au Prône. *Scomunica.*

EXCOMMUNIER. v. a. Retrancher quelqu'un de la Communion des Fideles. (Lat. excommunicare, ferire anathemate.) *Scomunicare.*

EXCOMMUNIE', ée. part. paſſ. & adj. *Scomunicato.*

EXCOMPTE. ſ. f. Terme de négoce. C'eſt la remiſe que fait le porteur d'un billet de change, quand il en demande le payement avant l'échéance, ou quand la dette eſt douteuſe, ou difficile à exiger. (Lat. pecuniæ remiſſio.) *Sconto.*

EXCOMPTER. v. n. Terme de négoce. Déduire, rabattre une ſomme d'un compte. (Lat. pro anticipata ſolutione.) *Scontare.*

EXCORIATION. ſ. f. Ecorchure. (Lat. excoriatio.) *Eſcoriazione.*

EXCREMENT. ſ. m. (Lat. excrementum, excretio.) *Eſcremento.*

EXCREMENTEUX, euſe. adj. Qui tient de l'excrément. (Lat. excrems, excrementitius.) *Eſcrementoſo.*

EXCREMENTIEL, elle. adj. m. & f. C'eſt la même choſe qu'Excrémenteux.

EXCRESCENCE. ſ. f. Chair ſuperfluë, terme de Chirurgie. (Lat. caruncula adnaſcens, excreſcens.) *Eſcreſcenza.*

EXCRETION. ſ. f. Terme de Médecine, qui ſe dit de l'action par laquelle la nature pouſſe au dehors les mauvaiſes humeurs qui lui nuiſent. (Lat. excretio.) *Purgazione.*

EXCURSION. ſ. f. Courſe, irruption, incurſion, ſortie ſur les ennemi. (Lat. excurſus, incurſio.) *Scorreria, incurſione.*

EXCUSABLE. adj. m. & f. (Lat. tolerabilis, dignus excuſatione.) *Scuſabile.*

EXCUSATION. ſ. f. Terme de Juriſprudence, qui ſe dit Des raiſons que quelqu'un allégue pour ne pas être chargé d'une tutelle ou d'une autre charge. (Lat. excuſatio, cauſa, exceptio.) *Scuſazione.*

EXCUSE. ſ. f. Raiſon par laquelle on tâche de ſe juſtifier. (Lat. excuſatio, purgatio.) *Scuſa.*

EXCUSER. v. a. Pallier, amoindrir le crime, ou la faute de quelqu'un. (Lat. excuſare, probare, purgare.) *Scuſare, eſcuſare.* S'excuſer, ſignifie auſſi, Refuſer honnêtement, prendre quelque prétexte pour ſe diſculper, ſe ſouſtraire. (Lat. deprecari.) *Scuſarſi.*

EXCUSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. excuſatus.) *Scuſato.*

EXCUSEUR. ſ. m. Qui excuſe. (Lat. excuſator.) *Scuſatore.* Il ne ſauroit ſe dire qu'en badinant.

EXECRABLE. adj. m. & f. Qui eſt à déteſter, qu'on doit avoir en horreur. (Lat. deteſtabilis, execrandus.) *Eſecrábile, abominévole, deteſtabile.*

EXECRATION. ſ. f. Horreur, deteſtation de ce qui eſt abominable. (Lat. execratio.) *Eſecrazione.* §. Se dit auſſi D'un ſerment violent & horrible. *Eſecrazione, imprecazione.*

EXECUTER. v. a. Accomplir, ſuivre les ordres de quelqu'un. (Lat. exequi.) *Eſeguire*, ou *Eſiguire, adempire.* §. Signifie auſſi Réduire en pratique la théorie d'une ſcience, effectuer ſes deſſeins. *Eſeguire, effettuare.* §. Se dit auſſi Des actes que font les Huiſſiers & Sergens: Saiſir. (Lat. auferre pignora.) *Eſequire, ſequeſtrare.* §. Se dit auſſi Des ſupplices qu'on fait ſouffrir par ordre du Juge. (Lat. plectere, afficere extremo ſupplicio, animadvertere pœna capitis.) *Giuſtiziare.*

EXECUTE', ée. part. & adj. (Lat. perfectus, &c.) *Eſequito, adempito. Giuſtiziato.*

EXECUTEUR. ſ. f. Commiſſaire qui a ordre d'éxécuter les ordres du Prince. (Lat. executor, adminiſter, tel faciendæ præfectus. rei exequendæ cutaroc.) *Eſecutore.* Officier & Sergent qui met une Sentence à éxécution. (Lat. accenſus, lictor, pignerator.) *Berrovicre, ſorgente, ravolaccino.* §. Se dit abſolument De celui qui fait mourir les criminels, autrement appellé Bourreau. (Lat. lictor, carnifex.) *Boja, carnefice.*

EXECUTEUR, trice. m. & f. Celui ou Celle qui eſt nommé pour l'éxécution d'un Teſtament ou Codicille. (Lat. curator exequendi teſtamenti.) *Eſecutore.*

EXECUTION. ſ. f. Action par laquelle ou éxécute, accompliſſement, achevement. (Lat. executio.) *Eſecuzione.* §. Signifie auſſi Une ſaiſie & enlévement de meubles faite par un Sergent, & par autorité de Juſtice. (Lat. pignorum ablatio, pigneratio.) *Sequeſtro.* §. Se dit auſſi Des ſupplices ſoufferts par les condamnés. (Lat. animadverſio.) *Pena, caſtigo, giuſtizia.* §. Se dit auſſi De l'action par laquelle on éxécute une entrepriſe hardie. *Eſeguimento.* §. Ce mot ſe dit en parlant de Muſique & du chant. C'eſt la meſure de chanter. *Miſura, maniera di cantare.*

EXECUTOIRE. ſ. m. Terme de Palais. Qui a droit ou autorité ſuffiſante pour être éxécuté. (Lat. validus, authoritate præditus.) *Eſecutório.* §. Se dit auſſi D'une contrainte en vertu de laquelle on éxécute. (Lat. litteræ pugnatitia autoritate.) *Eſecutório.*

EXEMPLAIRE. adj. m. & f. Qui donne exemple. (Lat. in exemplum conſtitutus.) *Eſemplare.* §. Modéle, original à imiter. (Lat. exemplar, exemplum, ſpecimen.) *Eſemplare.* §. Signifie auſſi Une copie d'un livre, ou écrit. *Cópia.*

EXEMPLAIREMENT. adv. D'une maniére exemplaire. (Lat. ad exemplum.) *Con eſemplarità.*

EXEMPLE. ſ. m. Modéle de conduite; action vicieuſe, ou vertueuſe. (Lat. exemplum.) *Eſempio.* §. Comparaiſon qui aide à concevoir, à imaginer. *Eſempio.* §. En termes d'Ecriture, eſt Une ligne ou deux qu'écrit un Maître Ecrivain au haut d'une page pour donner à imiter à ſes écoliers. *Eſemplare.* §. Eſt auſſi, Ce travail que font les écoliers en rempliſſant la page où on leur a donné l'exemple. *Eſemplare.*

EXEMPT, empte. adj. Qui n'eſt point aſtreint, ſujet à quelque choſe. (Lat. exemptus, immunis.) *Eſente, immune.*

EXEMPT. ſ. m. Officier établi dans les compagnies des Gardes du Corps, dans celles des Prévots & autres Officiers. (Lat. prætorianus immunis.) *Caporale.*

EXEMPTER. v. a. Donner privilége, diſpenſer quelqu'un de faire quelque choſe. (Lat. eximere, abſolvere, liberare, levare.) *Eſentare, eſimere.*

EXEMPTION. ſ. f. Privilége, diſpenſe qui excepte de la régle générale. (Lat. exemptio, immunitas.) *Eſenzione.* §. Se dit auſſi Des Egliſes & Monaſtéres qui ont un Privilége du Pape qui les exempte de la Juriſdiction de leur Evêque Diocéſain. *Eſenzione.*

EXERCER. v. a. Faire prendre à quelqu'un une habitude pour le faire réuſſir à quelque choſe. (Lat. exercitare, aſſuefacere, docere.) *Eſercitare, avvezzare.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Eſercitare.* Exercer ſa vertu, ſon eſprit, &c. §. Signifie encore Donner de l'emploi, obliger à quelque travail, donner quelque peine. *Impiegare, occupare.* §. Veut encore dire Pratiquer, mettre quelque choſe en éxécution, en uſage. (Lat. exequi, facere, uti.) *Uſare.* §. Se dit auſſi abſolument avec le pronom perſonnel, pour S'appliquer à quelque choſe, s'en occuper. (Lat. occupari, verſari, eſſe in aliqua re.) *Eſercitarſi, applicarſi.*

EXERCE', ée. part. paſſ. & adj. *Eſercitato.*

EXERCICE. ſ. m. Occupation, travail ordinaire. (Lat. exercitium, labor, munus.) *Eſercizio, occupazione, lavoro.* §. Signifie encore L'agitation du corps qui ſert à diſſiper les humeurs. (Lat. exercitatio.) *Eſercizio.* §. Signifie auſſi Peine, travail, affliction. (Lat. labor, ægritudo, cura.) *Eſercizio*, fig. *Pena, tormento.* §. Se dit auſſi en matiére de dévotion, & ſignifie Pratique, ſ. Lat. exercitium, praxis, vitæ quotidianæ inſtitutum.) *Pratica.* §. Se dit auſſi Des

études, des conférences que l'on fait pour se perfectionner dans les Lettres. *Esercizio.*

EXERCICES, au plur. Se dit plus particuliérement de ce qui s'apprend dans les Académies aux Gentilshommes, à monter à cheval, à danser, à faire des armes, &c. *Esercizj.* §. En matiére de piété sont Certains jours de retraite que l'on prend pour méditer, & examiner sa conduite. *Esercizj spirituali.* §. En termes de Guerre, est une assemblée d'un corps de soldats qu'on range en bataille pour leur faire les mouvemens & le maniment des armes. *Esercizj militari.*

EXFUMER, ou ESFUMER. v.a. Terme de Peinture; c'est Eteindre une partie de quelque portrait, ou d'autre ouvrage qui paroit trop. (Lat. colores eluere.) *Sfumare.*

EXHALAISON. s.f. Air subtil. (Lat. exhalatio, vapor.) *Esalazione.* §. En termes Dogmatiques se dit particuliérement, de ces corps secs, ou atômes que la terre pousse continuellement en l'air, ou que les astres attirent; ou de ces particules sulphureuses qui ont été separées des corps terrestres par la chaleur du Soleil, ou par l'agitation de la matière subtile. *Esalazione.*

EXHALATION. s.f. Terme de Chymie. (Lat. expiratio.) *Esalazione.*

EXHALER. v.a. Pousser en l'air quelque vapeur. (Lat. exhalare, spirare.) *Esalare.* §. S'exhaler, signifie aussi S'évaporer, s'élever en l'air, se dissipee, sortir hors de soi. (Lat. dispergi in auras, diffundi.) *Svaporarsi.* §. Se dit fig. en choses morales. *Svaporare.* Exhaler sa douleur.

EXHALE', ée. part. pass. & adj. (Lat. diffusus, exhalatus.) *Esalato.*

EXHAUSSEMENT. s.m. Hauteur, élévation ajoutée sur le dernier plinthe d'un mur de face. (Lat. superstructio.) *Altezza, elevazione.*

EXHAUSSER. v.a. Elever bien haut une maison. (Lat. efferre, excitare.) *Innalzare, sollevare.*

EXHAUSSE', ée. part. & adj. (Lat. elatus, altus, excitatus.) *Innalzato.*

EXHEREDATION, s.f. Exclusion d'une succession. (Lat. exheredatio.) *Diredazione.*

EXHEREDER. v.a. Deshériter. (Lat. exheredare.) *Diredare.*

EXHEREDE', ée. part. pass. & adj. (Lat. hæreditate dejectus, exclusus.) *Diredato.*

EXHIBER. v.a. Terme de Palais. Montrer les piéces, les preuves dont on veut se servir dans un procés. (Lat. exhibere, ostendere, præbere, proferre, producere.) *Produrre, esibire.*

EXHIBITION. s.f. Montre des piéces. (Lat. exhibitio, productio, editio.) *Esibita, término della Curia.*

EXHORTATION. s.f. Discours qui tend à persuader quelqu'un de faire quelque chose. (Lat. adhortatio, exhortatio.) *Esortazione.* §. Signifie aussi Un petit sermon familier. *Esortazione.* §. Est aussi Une Figure de Rhétorique qui excite, & presse l'auditeur. *Esortazione.*

EXHORTER. v.a. Pousser, exciter à faire, à entreprendre quelque chose. (Lat. hortari, impellere, excitare.) *Esortare.*

EXHORTE', ée. part. pass. & adj. (Lat. excitatus, impulsus.) *Esortato.*

EXHUMATION. s.f. Action par laquelle on deterre un corps enterré en lieu saint, par ordonnance de Justice. (Lat. exhumatio.) *Il dissotterrare.*

EXHUMER. v.a. Déterrer un corps mort. (Lat. exhumare.) *Dissotterrare.*

EXHUME', ée. part. & adj. (Lat. exhumatus.) *Dissotterrato.*

EXIGENCE. s.f. Terme de Palais. (Lat. exigentia.) *Esigenza.*

EXIGER. v.a. Demander payement, obliger, contraindre. (Lat. exigere, flagitare, repetere.) *Esigere, richiedere.* §. Se dit aussi figur. en choses morales. (Lat. postulare.) *Esigere, domandare, richiedere.* La civilité est une espéce de dette que nous ne devons pas exiger.

EXIGE', ée. part. & adj. (Lat. exactus, postulatus, repetitus.) *Esatto, richiesto.*

EXIGIBLE. adj. m. & f. Qui se peut exiger, payer. (Lat. qui potest exigi.) *Che si può esigere.*

EXIL. s.m. Bannissement. (Lat. exilium, fuga.) *Esilio, bando, sbandimento.*

EXILER. v.a. Envoyer en exil. (Lat. mittere in exilium, patria pellere.) *Esiliare, sbandire.*

EXILE', ée. adj. (Lat. exul, actus in exilium.) *Esiliato, sbandito, esule.*

EXISTANT, ante. Qui est dans l'être des choses. (Lat. existens.) *Esistente.*

EXISTENCE. s.f. Ce qui fait qu'une chose existe. (Lat. existentia.) *Esistenza.*

EXISTER. v.n. Etre en la nature. (Lat. existere.) *Esistere.*

† EXLAQUAIS. s.m. Qui a été laquais. (Lat. super servus.) *Che ha servito da lacchè.*

EXODE. s.m. Le second des livres de Moïse. (Lat. exodus.) *Esodo.* §. C'étoit l'une des quatre parties de l'ancienne Tragédie. (Lat. exodium.) *Esodio.*

EXORABLE. adj. m. & f. (Lat. exorabilis.) *Esorabile, che facilmente concede.* Il est moins en otage que son contraire. Inexorable.

EXORBITANT, ante. adj. Excessif. (Lat. exsuperans, immanis, immoderatus, enormis, abhorrens.) *Esorbitante, eccessivo.*

EXORCISER. v.a. Faire des conjurations contre le Démon pour le faire sortir du corps d'un possédé. (Lat. exorcismos, sacras obtestationes adhibere.) *Esorcizzare, scongiurare.* §. Se dit aussi figur. pour Exhorter fortement, conjurer de faire ou de ne pas faire quelque chose. (Lat. exhortari etiam atque etiam.) *Scongiurare, esortare.*

EXORCISME. s.m. Oraison, prières, conjurations faites en exorcisant. (Lat. exorcismus, obtestatio sacra, rite concepta.) *Esorcismo, scongiuro.*

EXORCISTE. s.m. Clerc tonsuré qui est exorciste. (Lat. exorcista.) *Esorcista.*

EXORDE. s.m. Entrée, commencement, préambule d'un discours. (Lat. exordium, prologus, præludium, proœmium.) *Esordio.*

EXOTIQUE. adj. m. & f. Etranger. (Lat. extraneus, exoticus, adventitius.) *Avventizio.* C'est un terme dogmatique.

EXPECTANT. s.m. Qui attend. (Lat. spectans.) *Aspettante.*

EXPECTATIF, ive. adj. N'est d'usage qu'au feminin. V. Expectative.

EXPECTATION. s.f. Attente. (Lat. exspectatio, spes.) *Aspettazione, aspettativa, speranza.*

EXPECTATIVE. adj. & s.f. Attente. (Lat. spes.) *Aspettativa.*

EXPEDIENT. s.m. Moyen, voie qu'on trouve pour sortir d'une affaire difficile. (Lat. ratio, modus explicandæ rei, conficiendæ, expediendæ.) *Espediente.* §. Adj. signifie quelquefois, Utile. *Espediente, utile,* adj.

EXPEDIER. v.a. Faire beaucoup d'affaires en peu de tems. (Lat. conficere, expedire, absolvere.) *Spedire, spacciare.* §. Signifie aussi Exécuter à mort. Lat. conficere, perimere, morte multare.) *Eseguire, giustiziare.* §. Signifie aussi, Tuer, faire mourir sans ordre de Justice: on le dit, souvent par rapport aux Médecins. *Ammazzare, spacciare,* fig. §. Signifie encore Manger goulument. *Mangiare avidamente.*

EXPEDITIF, ive. adj. Qui expédie. (Lat. industrius, solers, celer in agendo, minimè tunctator.) *Speditivo.*

EXPEDITION. s.f. Entreprise militaire. (Lat. expeditio militaris.) *Spaccio, spedizione.* §. Signifie aussi, Diligence à expédier, à terminer les affaires. (Lat. agendi celeritas.) *Spedizione, prestezza, leggerezza.* §. Signifie aussi Diligence qu'on apporte à faire plusieurs sortes choses, surtout à manger. *Prestezza.* §. Signifie encore Des lettres ou actes qu'on délivre en Justice, soit en original, soit en copie. (Lat. apographum, exemplar descriptum.) *Spedizione, scrittura, atto.*

EXPEDITIONNAIRE. s.m. Qui fait expédier des actes. (Lat. expeditionarius.) *Spedizioniere.*

EXPERIENCE. s.f. Essai, épreuve. (Lat. experientia, usus.) *Esperienza.* §. Parmi les Artisans, signifie Un demi chef d'œuvre. (Lat. experimentum, tentamen.) *Saggio.*

EXPERIMENTAL, ale. adj. (Lat. experimentalis.) Qui est fondé sur des expériences. *Sperimentale.*

EXPERIMENTER. v.a. Essayer, éprouver quelque chose. (Lat. experiri, tentare, facere periculum.) *Sperimentare.*

EXPERIMENTE, ée. part. pass. & adj. (Lat. expertus, edoctus usu, probatus.) *Sperimentato.*

EXPERT, erte. adj. Qui est habile en son art. (Lat. expertus, industrius.) *Esperto.* §. Est quelquefois subst. & signifie Un homme habile, & connoissant en une chose qu'on nomme pour la visiter, & en faire le rapport. (Lat. æstimator.) *Esperto.*

EXPIATION. s.f. Action par laquelle on souffre la peine de son crime. (Lat. expiatio, piaculum.) *Espiazione.* §. Se dit aussi Des sacrifices qui se font à Dieu pour implorer sa miséricorde, &c. (Lat. sacrificia piacularia.) *Espiazione.*

EXPIER. v.a. Effacer ses péchés, ou souffrir la peine qu'ils ont méritée. (Lat. expiare, piare.) *Espiare, purgare.*

EXPILATION. ſ. f. Terme de Juriſprudence. Action de celui qui divertit les biens d'une ſucceſſion. (Lat. expilatio, ſubtractio.) *Eſpilazione.*

EXPIRATION. ſ. f. Fin du terme accordé, jugé, ou convenu. (Lat. exitus, finis, terminus.) *Fine, fine del termine.* §. Signifie auſſi La mort. (Lat. vitæ terminus.) *L'ultimo eſpiro.* §. Terme de Phyſique. (Lat. expiratio.) *Eſalazione, eſalamento.* Mouvement par lequel l'animal fait ſortir l'air qui étoit entré dans ſes poumons par l'inſpiration.

EXPIRER. v. n. Finir, être à la fin, au bout d'un tems. (Lat. expirare.) *Spirare, finire, terminare.* §. Signifie auſſi, Mourir, rendre l'eſprit. (Lat. obire, animam expirare, edere ſpiritum.) *Spirare, rendar l'ultimo fiato.*

EXPLICABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut expliquer. (Lat. explicatu facilis, qui poteſt explicari.) *Che può ſpiegarſi.*

EXPLICATIF, ive. adj. Qui s'explique. (Lat. aptus ad explicandum.) *Eſplicabile.*

EXPLICATION. ſ. f. Interprétation d'une choſe qui eſt obſcure. (Lat. explicatio, interpretatio.) *Spiegazione, eſplicazione.* §. Parmi les braves, ſe dit Des éclairciſſemens qu'ils demandent à ceux qu'ils croyent les avoir voulu choquer. *Eſplicazione.* §. En termes de Phyſique, s'entend dans ſon ſens naturel, Extenſion, étenduë, développement. *Spiegamento.*

EXPLICITE. adj. m. & f. Terme d'Ecole. Clair, formel, &c. (Lat. explicitus.) *Eſplicito.*

EXPLICITEMENT. adv. D'une maniére explicite. (Lat. explicitè.) *Eſplicitamente.*

EXPLIQUER. v. a. Interpréter, faire comprendre. (Lat. explicare, declarare, interpretari.) *Spiegare, eſplicare.* §. Se dit auſſi en parlant de divers ſens qu'on donne à quelque parole. *Spiegare.* § Signifie auſſi, Eclaircir, déclarer nettement ſa penſée, ſa volonté, *Spiegare.*

EXPLIQUÉ, ée. part. paſſ. & adj. *Spiegato.*

EXPLOIT. ſ. m. Action grande, ſignalée, &c. (Lat. facinus magnum, & memorabile, res præclarè geſta.) *Fatto, fatto illuſtre.* §. Se dit auſſi Des actes & expéditions des Sergens. (Lat. denuntiatio.) *Citazione, intimazione.*

EXPLOITABLE. adj. m. & f. Qui peut être ſaiſi, exécuté, vendu. (Lat. vendibilis.) *Eſecutivo.*

EXPLOITANT. adj. m. Qui fait des exploits. (Lat. capax obeundi munetis, denuntiandi, conficiendi actş, &c.) *Che dà le citazioni.*

EXPLOITER. v. a. Donner des exploits ..des aſſignations. (Lat. denuntiare.) *Citare, intimare.* §. Se dit auſſi Des termes qu'on fait valoir. (Lat. procurare.) *Governare, amminiſtrare, aver cura.*

EXPLOITÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. confectus, denuntiatus.) *Citato.*

EXPLOITEUR. ſ. m. Celui qui exploite. (Lat. denuntiator.) *Che intima. Eſecutore.*

EXPLOSION. ſ. f. Terme de Phyſique. Action d'une choſe qui en chaſſe une autre de la place qu'elle occupoit. (Lat. explolio.) *Scacciamento.*

EXPOLITION. ſ. f. Figure de Rhétorique. Qui explique une même choſe, par différentes phraſes & expreſſions, pour la faire mieux connoître. (Lat. expolitio, exornatio.) *Ornamento, figura di rettorica.*

EXPOSANT, ante. adj. Terme de Chancellerie. (Lat. orator, reus, cujus res eſt.) *Eſponente, ſupplicante.*

EXPOSER. v. a. Mettre une choſe à la vûe du public. (Lat. exponere, proponere.) *Eſporre, ſporre, mettere fuori.* §. Se dit auſſi Des enfans que les meres abandonnent. *Eſporre, abbandonare.* §. Se dit encore De la ſituation d'une choſe & du côté vers lequel elle eſt tournée. (Lat. opponere.) *Eſporre, oppore.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt ſans défenſe. (Lat. objicere.) *Eſporre.* Cette maiſon eſt trop expoſée aux vents. §. Signifie, Courir le danger. (Lat. adire periculum, offerre diſcrimini.) *Sottoporſi, correr riſchio.* §. Signifie auſſi, Interpréter. (Lat. explicare, interpretari.) *Eſporre, ſpiegare, dichiarare.* §. Veut encore dire, Narrer, réciter, &c. *Narrare.*

EXPOSÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. expoſitus, projectus.) *Eſpoſto.*

EXPOSÉ. ſ. m. Se dit auſſi au Palais Du narré d'un fait contenu dans une requête, &c. (Lat. narratio.) *Narrazione.*

EXPOSITEUR. ſ. m. Expoſitrice, ſ. f. Celui ou Celle qui diſtribuë la fauſſe monnoye. (Lat. propoſitor.) *Eſpoſitore.*

EXPOSITION. ſ. f. Action d'expoſer. (Lat. expoſitio.) *Eſpoſizione.* §. Se dit auſſi Des enfans abandonnés. (Lat. projectio.) *Abbandonamento, l'eſporre chi ſi fa dei bambini.* §. Signifie auſſi, Interprétation. (Lat. explicatio.) *Eſpoſizione, interpretazione.* §. Se dit auſſi D'un narré, d'un recit. (Lat. narratio.) *Narrazione.* §. En termes de Jardinage, c'eſt La ſituation d'un endroit où le Soleil donne. (Lat. objectio, oppoſitio.) *Eſpoſimento.*

EXPRE'S, eſſe. adj. Qui eſt préciſ, en termes formels. (Lat. expreſſus, certus, diſertus, nominatus.) *Eſpreſſo.*

EXPRE'S. adv. Expreſſément, à deſſein. (Lat. data opera, nominatim.) *Appoſta.*

EXPRESSEMENT. adv. Formellement, poſitivement. (Lat. nominatim.) *Eſpreſſamente.*

EXPRESSIF, ive. adj. Qui explique bien la penſée. (Lat. aptus ad ſignificandum.) *Eſpreſſivo.*

EXPRESSION. ſ. f. Maniére de faire entendre ſa penſée. (Lat. expreſſio, declaratio, enunciatio.) *Eſpreſſione.* §. Se dit auſſi De l'élocution, de la diction, &c. (Lat. elocutio, dictio, verborum elegantis, delectus.) *Eſpreſſione, locuzione.* §. Se prend auſſi pour un ſeul mot, un terme, une parole. *Voce, parola, eſpreſſione.* §. En Peinture, c'eſt La repréſentation naturelle que l'on veut faire voir.

EXPRIMABLE. adj. Qui ſe peut exprimer. (Lat. qui poteſt enuntiari, exprimi.) *Che può eſprimerſi.*

EXPRIMER. v. a. Expoſer, expliquer. (Lat. exprimere, enuntiare.) *Eſprimere, eſporre, ſpiegare.* §. En termes de Phyſique, ſignifie, Tirer le jus de quelque ſubſtance. (Lat. exprimere, elicere.) *Eſprimere.*

EXPRIMÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. expreſſus, enuntiatus, elicitus.) *Eſpreſſo.*

EXPULSER. v. a. Chaſſer avec violence. (Lat. expellere, exturbare, extudere.) *Scacciare con violenza.*

EXPULSIF, ive. adj. Terme Dogmatique. Qui pouſſe dehors. (Lat. expellens.) *Che ſcaccia, eſpulſivo.*

EXPULSION. ſ. f. Action d'expulſer. (Lat. expulſio, extruſio.) *Eſpulſione.*

EXQUIS, iſe. adj. Excellent, rare, précieux. (Lat. exquiſitus, eximius.) *Eſquiſito, eſtimo, pretiabile.* §. Se dit auſſi Des choſes ſpirituelles & morales. (Lat. elegans, delicatus.) *Eſquiſito, elegante.* Plaiſir exquis, des penſées exquiſes.

EXTANT, ante. adj. Qui eſt en nature. (Lat. extans, exiſtens.) *Eſiſtente.* C'eſt un terme de Palais.

EXTASE. ſ. f. Raviſſement d'eſprit hors de ſon aſſiette naturelle. (Lat. extaſis, raptus animi extra ſenſus.) *Eſtaſi.*

EXTASIER. v. n. Etre ravi en extaſe. (Lat. rapi extra ſenſus, alienari, abripi à ſenſibus.) *Eſſer rapito, divenire eſtatico.*

EXTATIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à l'extaſe. (Lat. extaticus.) *Eſtatico.*

EXTENSEUR. ſ. m. Terme d'Anatomie. (Lat. extenſor.) *Diſtenditore.*

EXTENSIBLE. adj. Qui eſt capable d'extenſion. (Lat. extendi capax, ou potens.) *Stenſivo.* C'eſt un terme de Phyſique.

EXTENSION. ſ. f. Etenduë. (Lat. extenſio.) *Stenſione, diſtenſione.* §. Signifie auſſi L'action d'un corps qui s'allonge. *Stendimento.* §. Se dit figur. en choſes morales. *Diſtenſione.*

EXTENUATION. ſ. f. Diminution de force. (Lat. extenuatio, diminutio.) *Eſtenuazione.*

EXTENUER. v. a. Oter, diminuer les forces. (Lat. extenuare, elevare, attenuare, deprimere.) *Eſtenuare.* §. Se dit auſſi figur. pour, Amoindrir, diminuer. (Lat. elevare, attenuare, deprimere.) *Eſtenuare, indebolire, ſcemare.*

EXTENUÉ, ée. part. & adj. (Lat. extenuatus.) *Eſtenuato.*

EXTERIEUR, eure. adj. & ſubſt. Terme relatif. La partie ou ſurface du corps qui paroit à nos yeux. (Lat. exterior, externus.) *Eſteriore.* §. Signifie encore, Dehors, apparence, air mine. (Lat. facies, vultus, oris & totius corporis compoſitio, ſpecies,) *L'eſteriore, l'apparenza.*

EXTERIEUREMENT. adv. Au dehors. (Lat. extra, extetius.) *Eſteriormente.*

EXTERMINATEUR. ſ. m. Qui ruine. (Lat. deſtructor, everſor, delector.) *Eſterminatore.*

EXTERMINATION. ſ. f. Action de l'exterminateur. (Lat. everſio, deſtructio.) *Eſterminazione, eſterminio.*

EXTERMINER. v. a. Détruire de fond en comble. (Lat. delere ſunditus, exterminare.) *Eſterminare.*

EXTERMINÉ, ée. part. & adj. (Lat. exterminatus, deletus, abolitus.) *Eſterminato.*

Digitized by Google

EXTERNE. adj. m. & f. Terme reſtif. Qui paroit au dehors ; oppoſé à Interne. (Lat. externus, extraneus.) *Eſterno*. §. Signifie auſſi Ce qui vient du dehors. *Eſterno*. §. En termes de Collége & d'Académie, ſe dit au ſubſt. Des ecoliers qui ſont de dehors. *Eſterno*.

EXTINCTION. ſ. f. Action par laquelle on éteint une choſe. (Lat. extinctio.) *Eſtinzione*.

EXTIRPATEUR. ſubſt. m. Qui détruit, qui détracine. *Che eſtirpa, che diſtrugge*.

EXTIRPATION. ſ. f. Deſtruction juſqu'à la racine. (Lat. extirpatio.) *Eſtirpazione*.

EXTIRPER. v. a. Défricher un champ. (Lat. extirpare, evellere.) *Eſtirpare*. §. Se dit plus ſouvent en morale, & ſignifie Détruire, ruiner les héréſies, les ſectes. *Eſtirpare*. §. Il ſe dit auſſi en Chirurgie. *Eſtirpare*.

EXTIRPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſtirpitus evulſus, extirpatus.) *Eſtirpato*.

EXTORQUER. v. a. Arracher avec violence, tirer par force. (Lat. extorquere, ſuferre per vim, etipere.) *Rapire, ſtrappare, torre per forza*.

EXTORQUE', ée. part. & adj. (Lat. ereptus, extortus.) *Rapito, ſtrappato*.

EXTORSION. ſubſt. f. Action par laquelle on extorque par force. (Lat. extorſio, rapina, uſurpatio, ablatio violenta.) *Eſtorſione*.

EXTRACTION. ſ. f. Operation de Chymie par laquelle on extrait les eſſences, les teintures, & les autres qualités des corps naturels. (Lat. extractio.) *Eſtrazzione*. §. Se dit figur. en Généalogie. (Lat. ſtirps, origo, genus.) *Stirpe, origine ; Lignaggio*. §. En terme d'Arit. & d'Algebre, eſt la maniére de trouver les racines d'un nombre donné. *Eſtrazzione*.

¶ EXTRAIRE. v. a. Tirer artiſtement le jus, la verru, les qualités d'un corps naturel. (Lat. extrahere, exprimere.) *Eſtrarre*. §. Se dit figur. en morale, De la ſubſtance qu'on tire d'un livre, &c. (Lat. redigere in epitomen, in compendium deſcribere, exſcribere.) *Eſtrarre, trarre, abbreviare, compendiare*.

EXTRAIT, aite. part. paſſ. & adj. (Lat. uſtus, ſarus, ortus, oriundus.) *Eſtratto*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt tiré d'un livre, d'un regiſtre. (Lat. ſententis, compendium, epitume.) *Eſtratto, epiteme, compendio*.

EXTRAORDINAIRE. adj. m. & f. Rare, ſurprenant, non commun. (Lat. inuſitatus, extraordinarius, inſignis.) *Eſtraordinario, raro, inuſitato*. §. Se dit auſſi De ce qui ſe dépenſe dans une maiſon hors de l'ordinaire. *Eſtraordinario*. §. Signifie auſſi Une certaine feuille volante, autrement appellée Gazette. *Gazzetta, foglio d'avviſi*.

EXTRAVAGAMMENT. adv. D'une maniére extravagante ; follement. (Lat. ſtultè, inſanè.) *Stravagantemente*.

EXTRAVAGANCE. ſ. f. Folie, impertinence, ſotiſe. (Lat. ſtultitia, inſania, ineptia.) *Stravaganza*.

EXTRAVAGANT, ante. adj. & ſubſt. Fou, impertinent. (Lat. ſtultus, inſanus, ineptus, vecors, inſulſus.) *Stravagante, eſtravagante*.

EXTRAVAGUER. v. n. Dire ou faire quelque choſe indiſcretement. (Lat. inſanire, ineptire, abhorrere.) *Deliraro, farneticare, fare coſe ſconcie*.

EXTRAVASATION. ſ. m. Terme de Médecine & de Chirurgie. (Lat. eruptio.) *Spandimento, l'uſcire che fa il ſangue da i ſuoi condotti ordinarj*.

EXTRAVASER. v. n. paſſ. Terme de Jardinier. S'étendre, ſe repandre. (Lat. effundi, diffundi.) *Spanderſi, diſtenderſi*. §. Se dit auſſi en Médecine, avec le pronom perſonel. *Spanderſi*.

EXTRAVASE', ée. adj. Terme de Médecine. *Spaſo*.

EXTRAVASION. ſ. f. C'eſt la même choſe que Extravaſation.

EXTREME. adj. m. & f. Ce qui eſt le dernier en quelque choſe. (Lat. extremus.) *Eſtremo, ultimo*. §. Signifie auſſi Violent, exceſſif, grand, ſenſible. (Lat. immenſus, vehemens, ingens, ſummus, extremus.) *Eſtremo, violento, ecceſſivo, immenſo*.

EXTREMES. ſ. m. plur. Ce qui eſt contraire à quelque choſe. *Eſtremità, l'oppoſto*.

EXTREMEMENT. adv. D'une maniere extrême. (Lat. vehementer, maximè.) *Eſtremamente*.

EXTREME-ONCTION, ou EXTREMONCTION. Sacrement de l'Egliſe. ſubſt. f. (Lat. Extrema unctio.) *Eſtrema unzione*.

EXTREMITE'. ſ. f. Le bout, la fin. (Lat. terminus, finis, extremum.) *Eſtremità*. §. Signifie encore, Violence, emportement. *Eſtremità, violenza*. §. Se dit auſſi en Anatomie Des bras, & des jambes. (Lat. extremitates ; extrema.) *Eſtremità*.

EXTRINSEQUE. adj. m. & f. Qui vient de dehors. (Lat. extrinſecus, extraneus, externus.) *Eſtrinſeco*.

EXUBERANCE. ſ. f. Terme de Palais. Surabondance. (Lat. abundantia.) *Abbondanza*.

EXULCERATION. ſ. f. Terme de Médecine. Ce qui cauſe des ulcéres. (Lat. exulceratio.) *Eſulcerazione*.

EXULCERER. v. a. Cauſer des ulcéres. (Lat. exulcerare, exacerbare, exaſperare.) *Ulcerare*.

EXULTATION. ſ. f. Grande joie. (Lat. exultatio.) *Eſultazione*. Il ne ſe dit qu'en matiére de Dévotion.

EXULTER. v. n. Treſſaillir de joie. (Lat. exultare, lætitiis incenſi, triumphare gaudio.) *Eſultare*. Terme de Dévotion.

F

FAB FAB FAC

F. Subſt. f. Sixiéme lettre de l'Alphabet.

FABLE. ſ. Conte, narration fabuleuſe. (Lat. fabula.) *Favola*. §. Se dit auſſi De l'action qui ſert de ſujet aux Poëmes Epiques & Dramatiques, & aux Romans. *Favola*. §. Se dit auſſi Dans un ſens collectif, pour ſignifier Toutes les Fables de l'Antiquité Payenne ; c'eſt La Theologie des Payens. *Favola*. §. Signifie auſſi Cuute, fauſſeté. *Favola, coſa falſa*.

FABRICATEUR. ſ. m. Qui fabrique. (Lat. fabricator, opifex, artifex, faber.) *Fabbricatore*. §. Fabricateur ſouverain. Terme dont on ſe ſert pour déſigner Dieu. *Il ſommo Artefice*.

FABRICATION. ſ. f. Action de fabriquer. (Lat. fabricatio.) *Fabricazione*. Il ne ſe dit guére que des monnoyes.

FABRIQUE. ſ. f. Maniére de conſtruire quelqu'ouvrage. (Lat. fabrica, opus.) *Fabbrica, manifattura, opera*. §. Se dit auſſi pour Conſtruction d'un édifice, ſurtout en parlant des Egliſes. *Fabbrica*. §. En termes de Peinture, ſe dit Des bâtimens en général, mais plus particuliérement de ceux qui ont quelque régularité d'Architecture, ou du moins qui ſont plus apparens. *Fabbrica, edificio*. §. Signifie auſſi Le temporel, le revenu d'une Egliſe Paroiſſiale. *Fabbrica, l'entrata d'una Chieſa*.

FABRIQUER. v. a. Travailler à faire certains ouvrages. (Lat. fabricare, facere, fabrefacere.) *Fabbricare, edificare*. §. Se prend dans ou ſens fig. pour Faire. *Fabbricare, fare*. §. Se dit figur. en morale pour Inventer une calomnie, une médiance. (Lat. comminiſci, fingere.) *Fabbricare*, fig. *inventare ; machinare*.

FABRIQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fabricatus.) *Fabbricato*.

FABRIQUEUR. ſ. m. Fabricien, Procureur de la Fabrique. (Lat. procurator eccleſiæ.) *Procuratore di qualche Chieſa*.

FABULEUX, euſe. adj. Qui eſt inventé, qui concerne la Fable. (Lat. fabuloſus, fictus, commentitius.) *Favoloſo*. §. Se dit auſſi pour, Rempli de Fables. *Favoloſo, pien di favole*.

FABULEUSEMENT. adv. D'une maniére fabuleuſe, qui ſent la Fable. (Lat. fabulose.) *Favoloſamente*.

FACADE. ſ. f. La partie exterieure d'un grand bâtiment. (Lat. frons, facies ædificii.) *Facciata*.

FACE. ſ. f. Superficie. (Lat. facies, ſuperficies, ſpecies.) *Faccia, ſuperficie*. §. Se dit auſſi Du devant d'un bâtiment. *Facciata*. §. Signifie auſſi Le viſage. (Lat. os, facies, vultus.) *Faccia*. §. Se dit figur. en morale. *Faccia*. §. Se dit De toute autre préſence. (Lat. conſpectus, præſentis. *Faccia, preſenza*. La face de Dieu ſ à la face du peuple ; la face

fsce des affaires, §. En termes de Guerre. (Lat. frons.) *Faccia, fronte.*

FACE', ée. adj. Expreſſion nouvelle & de la converſation ſeulement. Un homme bien facé. *D'un bello aſpetto.*

FACETIE. ſubſt. f. Plaiſanterie. (Lat. jocus, facetiæ.) *Facezia.*

FACETIEUX, enſe. adj. Plaiſant. (Lat. facetus.) *Facezioſo.*

FACETTE. ſ. f. Petite face. (Lat. letus, angulus.) *Facetta.*

FACETTER. v. a. Terme de Diamantaire. Tailler à facettes. (Lat. ſcalpere in vetia lateta.) *Tagliare a facette.*

FACILE. adj. m. & f. Aiſé. (Lat. facilis.) *Facile.* §. Se dit au figuré Des choſes ſpirituelles. *Facile.* Eſprit facile, ſtile facile, &c. §. Se prend quelquefois pour Doux, indulgent. *Facile, avvenevole.* §. Signifie quelquefois, Foible, mauvs, imbecile. *Debole.*

FACILEMENT. adv. D'une maniére facile, aiſée. (Lat. facilè.) *Facilmente.*

FACILITE'. ſ. f. Diſpoſition qu'on trouve dans les choſes pour les entreprendre. (Lat. facilitas.) *Facilità.*

FACILITER. v. a. Rendre facile. (Lat. facile aliquid reddere.) *Facilitare.*

FACILITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. complsnatus, facilis redditus.) *Facilitato, reſo facile.*

FACON. ſ. f. Maniére d'egir. (Lat. modus agendi, ratio.) *Modo, maniera* §. Se dit De divers ornemens qu'on fait a un ouvrage. *Lavoro; foggia; ornamento.* §. Signifie auſſi Le travail de l'Artiſan qui fait l'ouvrage. (Lat. opers.) *Lavoro, opera, fatica, fattura.* §. Se dit auſſi De la meniére dont une choſe eſt fsite. *Maniera.* §. Signifie encore, Compoſition, invention. *Compoſizione.* §. En termes de Grammaire, ſe dit D'une maniére de parler. *Modo di dire.* §. Signifie auſſi, La m'ne, l'air, la taille, &c. (Lat. compolitio, forma, ſpecies.) *Garbo, cera.* §. Signifie encore, Céré monie. compliment. *Cerimònia.* §. Se dit auſſi Des grimaces, des maniéres agréables quand an y joint le mot de Petite. *Modigrati, vaghi.* §. Se dit auſſi en général pour Conduite, procédé. *Modo.*

FACOnNER. v. a. Donner à un ouvtege le façon, &c. (Lat. opeti formam addere.) *Lavorare, ornare, finire, polire.* §. Se dit figur. De l'eſprit & des mœurs, & ſignifie, Former, polir. (Lat. mollire, erudire, formare, inſtituere, polire.) *Formare, polire.* §. Se dit auſſi De ceux qui font des cérémonies, & des complimens incommodes.) *Far cerimonie.* §. Se dit auſſi De ceux qui dsns les affsires cachent lent ſentiment. (Lat. diſſimulare, manas trehere.) *Diſſimulare.*

FACOnNE', ée. edj. & part. *Ornato, lavorato.*

FACOnNIER. ſ. m. Artiſan qui travaille aux façons dsns les manufactures de tontes ſortes d'étoffes. (Lat. artifex, panni textor.) *Drappiere.*

FACOnNIER, ére. edj. Cérémonieux, grimacier, (Lat. nimis officiosum affectetor, urbanitatum.) *Cerimonioſo.*

FACTEUR. ſubſt. m. Celui qui eſt chargé d'une procuretion, ou commiſſionnaire de marchands. (Lat. inſtitor.) *Agente, fattore.* §. Se dit auſſi De celui qui tient le bureau & le regiſtre des meſſagers, & qui diſtribuë les lettres *Fattore.*

FACTICE. adj. m. & f. Qui eſt fait par art. (Lst. factitius.) *Fattizio.*

FACTIEUX, euſe. ſ. m. & f. Séditieux, remuant. (Lat. factioſus.) *Faziolo.*

FACTION. ſ. f. Service de ſimple ſoldat à l'armée pont faire les rondes : ſentinel. (Lat. munus, opera.) *Servigio.* Signifie auſſi Une cabale. (Lat. lsctio, ſeditio.) *Fazzione.* §. Se dit auſſi Des cabsles & brigues particuliéres qui ſe font pour les élections des chefs des compegnies. *Fazzione.*

FACTORERIE. ſubſt. f. Bureau des marchands, on leurs facteurs ſont pour eux le commerce. (Lat. officina.) *Fatteria ; Banca; bottega.*

FA CTOTUM. ſubſt. m. Homme qui fait tout dans ane maiſon. (Lat. omnium officiorum administer.) *Ajutante, che fa tutti gli affari di una caſa.*

FACTUM. ſ. m. Mémoire imprimé qu'an diſtribnë aux Juges pour les mettre au fait d'un procea. (Lat. factum, expoſitio facti, epologeticus liber.) *Allegazione.* Prononcez Facton.

FACTURE. ſubſt. f. Etat des marchandiſes qu'nn facteur envoie à ſon maitte, nn un marchand à nn autre marchand. (Lst. index mercium.) *Fattura, nota delle mercanzie.*

FACULTE', ſ. f. Terme dont les Anciens Philoſophes ſe ſont ſervis, pour expliquer les actions des corps naturels. (Lst. facultas.) *Facultà.* §. Se dit encore à préſent De tontes les vertus ſecretes des plantes, des minéraux, &c. §. Signifie auſſi Facilité. (Lat. facilitas, facultas.) *Facultà, facilità.* §. Terme de Palais, Puiſſance morale, droit qu'nn a de fsire, ou de terenir quelque choſe. (Lst. jus.) *Facultà.* §. Au plur. ſe dit encore en Paleis Des biens d'une perſonne. (Lst. res, bons.) *Le facultà, i beni.* §. En termes d'Ecole, ſe dit Des membres d'nne Univerſité, diviſés ſelon les diverſ ers, nu ſeiences qu'on y enſeigne. *Facultà.*

FADAISE. ſ. f. Choſe fade, ſolie, ſortiſe, bag.telle. (Lat. ineptiæ, inſulſities, fatuitas.) *Sciocchezza, ſciocchezia, ſciapizza; baje.*

FADE. adj. m. & f. Inſipide. (Lst. ineptus, inſulſus.) *Inſipido, ſcipito,* §. Se dit figut. en choſes ſpirituelles & ſignifie, Ennuyeux, langniſſant, dégoutant. *Inſipido, fig. ſcipito.*

FADEUR. ſ. f. Qualité de ce qui eſt fade. (Lat. ſnsvitas ſatua.) *Scipitezza, inſipidezza.* §. Se dit auſſi figut. de pluſieurs choſes différentes. La fadeur de ſa m'ne, de ſes lnnenges, de ſes diſcours, &c. *Scipitezza,* fig.

* FAERIE, ou FEERIE. ſ. f. Se diſoit autrefois Des prodiges qu'on attribuoit aux Fees. *Fatatura.*

FAGOT. ſ. m. Faiſſeau. (Lat. manipulus, faſcis lignorum.) *Faſcio, faſcina, fagotto, faſciatello.* Il ne ſe dit guére qu'en perlant du Bois. Menu bois lié enſemble dont on fait du feu clair.

FAGOTAGE. ſ. m. L'action, le travail du fagoteur. (Lat. compacho.) *L'azzione di fare i faſci di legna.*

FAGOtER. v.la. Mettre du bois en fagots. (Lat. alligare in manipulos, in faſciculos, in faſces aſtingere.) *Faſciare, far faſci.* §. Se dit auſſi figur. Mettre en mauvais ordre, mal arranger. (Lat. inconcinnè, ineptè componere, ſtruere.) *Affaſtellare.* §. Se fagoter de quelqu'un. Se mocquer de lui. (Lat. illudere.) *Burlarſi.*

FAGOtE', ée. part. paſſ. & adj. *Affaſtellato.*

FAGOtEUR. ſ. m. Bucheron. (Lat. faſcium ſtructor, lignetor.) *Tagliategna, che fa le faſcine.* §. Se dit auſſi De celui qui fait mel quelque choſe. *Ciabattiere, che fa male qualche coſa.*

FAGOtIN. ſ. f. Valet d'Opérateur qui monte ſur le théatre dans quelque piece publique. (Lat. mimus, hiſtrio, ludio, ludius.) *Iſtrione, giocolare.*

FAGUENAS, ou FAGUENA. ſ. m. Odeur fade, pourrie, corrompue, comme d'un corps mal propre & mal diſpoſé, d'un pied de meſſager, &c. (Lat. fœtor.) *Tanfo, cattivo odore.*

¶ FAILLIR. (Lat. deficere, errare, lebi, aberrare, peccare.) *Fallire, mancare; errare.* Ce verbe eſt ordinsirement n. quelquefois act. Il a tontes les autres ſignifications de Manquer. §. Parmi les matchands, c'eſt Manquer à payer ſes lettres de change. *Fallire.*

FAILLI, ie. part. & adj. (Lat. deficiens.) *Fallito, mancato.*

FAILLI, i. m. Eſt un Marchand qui a fait faillite. (Lst. decoctor.) *Fallito,* ſubſt.

FAILLITE. ſ. f. Terme de Marchand. Eſpéce de Banquetoute. (Lat. inopis, penuria diſſolvendi æris alieni.) *Fallimento, il fallire.*

FAIM. ſ. f. Appetit, beſoin de manger. (Lat. fames, eſuritio.) *Fame.* Il n'a point de plat. §. Se dit figur. en choſes morales, De la paſſion pour les richeſſes. (Lat. cupiditas, libido. Fames & ſitis.) Se dilent en latin dans le même ſens. *Cupidità, voglia, ſete di avere.*

FAINEANT, ante. adj. Pareſſeux. (Lat. piger, deſes, deſidioſus.) *Infingardo, pigro, neghittoſo, sfaccendato, annoghittito.*

† FAINEANTER. v. n. Etre fainéant. (Lst. otia indulgere, torpere.) *Star neghittoſo.*

FAINEANTISE. ſ. f. Oiſiveté, pareſſe. (Lat. deſidia.) *Infingardia, pigrézza, pigrizia; poltroneria.*

¶ FAIRE. v. a. Créer, produire. (Lat. facere.) *Fare.* Se dit auſſi Des causes ſecondes qui produiſent quelque choſe. § Signifie auſſi Agir, travailler. *Fare, operare.* Il a fait une belle action. §. Se dit auſſi Des choſes inanimées. *Fare,* Trois & trois font ſix. §. Se dit auſſi en parlant des choſes ſpirituelles. *Fare.* Faire un poeme, un livre, &c. §. Signifie encore, Cauſer, être cauſe. *Fare, cagionare.* §. Signifie auſſi Contribuer à l'action de quelque agent. *Contribuire.* La joye fait beaucoup pour la ſanté. §. Se dit auſſi négativement D'une ceſſation d'sgir, ou de quelque manquement. *Non fare, ceſſare.* On dit, A rien faire, ou A ne rien fsire. §. Se dit auſſi De la maniére d'agir dsns les choſes, ſoit en bien ou en mal. *Fare.* Faire plaiſir, faire de la peine, faire des cérémonies, &c. §. Veut auſſi dire, Contrefaire, vouloir paroître autre qu'on eſt. *Fare, contraffare, imitare.* Faire le bon, le brave. §. Se dit en parlant du choix d'un genre de vie, & même

me de la bonne ou mauvaiſe maniére d'y réuſſir. *Fare*. Il remplit bien ſa charge, il fait le métier d'Avocat. §. Se mettre avec les noms de chemin. *Fare*. Il a fait quatre lieuës. §. Se dit ſouvent de la choſe ſur laquelle tombe une action, ſans exprimer le nom de l'action. *Fare*. Faire ſept Egliſes. Je n'ai fait que deux maiſons; pour dire, Je n'ai ſervi que deux maiſons, ou je n'ai fait que deux viſites. §. Veut auſſi dire, Diſpoſer abſolument d'une choſe. *Fare, diſporre*. §. Signifie auſſi Avoir ſoin de quelque affaire particuliére, la mettre en ordre. *Fare*. Faire la dépence, le ménage, la cuiſine. §. Signifie encore, Finir, terminer, rompre. *Fare, finire*. §. Veut encore dire, Supporter. (Lat. facere, fumere, ſupponere.) *Fare, ſupporre*. §. Mis avec le pronom perſonnel, & ſuivi d'un datif ſignifie, Se former, s'accoûtumer. (Lat. aſſuefacere.) *Avvezzarſi*. §. Faire, ſe joint avec la plus part des Verbes de la langue. *Fare*. Faire rire, pleurer, manger, boire, &c. Se joint auſſi tres ſouvent avec Voir, & ſignifie, Montrer; avec Paroître, & ſignifie Produire, mettre en lumiére. Mais toutes ces expreſſions, & pluſieurs autres, ſont communes aux deux langues, ſans nous étendre davantage ſur l'uſage de ce verbe.

FAISABLE. adj. m. & f. Qui eſt facile. (Lat. facilis, parabilis, factu facilis.) *Fattibile, facile*.

FAISAN. ſ. m. Oiſeau ou coq ſauvage, de la groſſeur d'une poule, & dont la chair eſt fort délicate. (Lat. phaſianus.) *Fagiano*. Le fem. fait Faiſanne, ou Faiſande.

FAISANDEAU. ſ. m. Jeune faiſan. (Lat. pullus phaſianus.) *Fagiano giovane*.

FAISANDER. v. n. Mortifier, corrompre à demi. Il ne ſe dit que des viandes. (Lat. macerare, corrumpere.) *Macerare, mortificare*.

FAISANDERIE. ſ. f. Lieux fermé, où on nourrit des faiſans domeſtiques. (Lat. aviarium phaſianorum.) (*Luogo dove ſi nutriſcono i fagiani*.

FAISANDIER. ſ. m. Celui qui chaſſe, qui vend, qui nourrit des faiſans. (Lat. phaſianorum propola, phaſianarius.) *Che vende i fagiani*.

FAISCEAU. ſ. m. Paquet ou fagot de pluſieurs choſes. (Lat. faſcis, faſciculus.) *Faſcio, faſſello*.

FAISEUR. ſ. m. euſe. ſ. f. Celui qui fait quelque ouvrage. (Lat. factor, autor, effector.) *Fattore, facitore*. Il ne ſe dit guére que par mépris De ceux qui font mal quelque choſe, ou qui n'eſt point eſtimée. *Facitore*. Un faiſeur de vers, d'almanachs, &c.

FAISSEILE. ſ. f. Vaiſſeau à faire des fromages. (Lat. caſei formella.) *Fiſcella*.

FAISTAGE, ou FAITAGE. ſ. m. (Lat. faſtigium, culmen.) *L'alto, il colmo d'una caſa*. En termes d'Architecture ſe dit Du toit.

FAISTE. ſ. m. Sommet, le comble, le plus haut d'une maiſon, d'une montagne. *Faſtigio, ſommo, colmo, cima*. Il ſe dit en particulier de la plus haute piéce de charpente qui forme le toit. §. Se dit auſſi De la partie la plus haute des arbres. (Lat. cima, ſummitas, faſtigium.) *Cima*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, pour Le point, le degré le plus haut d'une choſe. *Somma, colmo*. Le faiſte des honneurs, de la gloire, &c.

FAISTIERE. ſ. f. Tuile courbée en rond qui couvre le faiſt des maiſons & reçoit l'eau. (Lat. imbrex.) *Tegola*.

FAIT, FAITE. part. & adj. Du verbe Faire. Il a les ſignifications de ſon verbe. (Lat. factus.) *Fatto*.

FAIT. ſ. m. Acte ou particuliére de quelqu'un. (Lat. factum.) *Fatto*, ſubſt. §. Signifie auſſi La narration d'un Orateur, ou d'un Avocat. *Fatto*. §. Se dit auſſi D'une partie de quelque choſe qu'on a partagée enſemble. (Lat. para, portio.) *Parte, porzione*. Chacun a ſon fait. §. Se dit auſſi De ce qui eſt propre, convenable. *Il convenevole*. Il n'a pas trouvé ſon fait. §. Faits, au plur. Actions héroïques. (Lat. geſta, res præclarè geſtæ.) *Fatti, azzioni illuſtri, famoſe*.

FAIX. ſ. m. Charge. (Lat. onus, pondus.) *Peſo, carico, ſoma*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles. *Peſo, carico*. Le faix de grandes affaires.

FALAISE. ſ. f. Bord de la mer fort haut & eſcarpé. (Lat. littus prominens, abruptum.) *Coſta, ſponda*.

FALBALA. ſ. m. Bande d'étoffe pliſſée & froncée, dont les femmes parent leur juppe, ou leur robe. *Falbala*.

FALLACE. ſ. f. Terme de Philoſophie. (Lat. fallacia.) *Fallacia*.

FALLACIEUSEMENT. adv. D'une maniére fallacieuſe. (Lat. fallaciter.) *Fallacemente*.

FALLACIEUX, euſe. adj. (Lat. fallax, ſophiſticus.) *Fallace, ſofiſtico*.

¶ FALLOIR. v. n. & impers. Il ſe dit Des choſes qu'on eſt obligé de faire, ou par néceſſité, ou par devoir. (Lat. oportere.) *Biſognare, far d'uopo*. §. Signifie quelquefois, Manquer. *Fallire*. Peu s'en fallut que. (Lat. parum abfuit.) *Manco poco*.

FALOT. ſ. m. Eſpéce de grande lanterne que l'on porte au bout d'un bâton. (Lat. laterna.) *Lanternone; fanale*. §. Fat, homme ridicule. (Lat. inſulſus, ineptus, eidiculus.) *Faloſtico*.

† FALOT, ote. adj. Groteſque, impertinent, capable de faire rire. *Faloſtico*.

FALOTIER. ſ. m. Officier qui met les falots. (Lat. laternarum curator.) *Che ha cura delle lanterne*.

FALOUQUE. ſ. f. Petit vaiſſeau de bas bord à aller ſur la mer. (Lat. phaſelus, actuariolum.) *Feluca*. On prononce Felouque.

FALOURDE. ſ. f. Gros fagot. (Lat. virgultorum faſcis.) *Faſcina*.

FALSIFICATEUR. ſ. m. Celui qui falſifie. (Lat. adulteratot.) *Falſificatore*.

FALSIFICATION. ſ. f. Choſe falſifiée. (Lat. adulteratio.) *Falſificazione*.

FALSIFIER. v. n. Faire un faux acte. (Lat. adulterare, corrumpere, falſare.) *Falſificare*. §. Se dit auſſi De la ſimple alteration d'un acte. *Falſificare*. §. Signifie auſſi Déguiſer des drogues qu'on fait paſſer pour autres qu'elles ne ſont. *Falſificare*. §. Se dit auſſi De la mounoye alterée par un mauvais mélange, ou quand on la frape ſans autorité du Souverain, ſe ſervant de coins faux. *Falſificare*.

FAMELIQUE. adj. m. & f. Affamé. (Lat. famelicus, eluritor.) *Famelico*.

FAMEUX, euſe. adj. Illuſtre, renommé. (Lat. illuſtris, nubilis, celebratus, clarus.) *Famoſo*.

FAMILIARISER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Se rendre familier. (Lat. vivere familiariter.) *Rendorſi famigliare, uſare famigliarmente, addomeſticarſi*.

FAMILIER, iére. adj. Celui qui vit avec un autre en grande familiarité. (Lat. familiaris, neceſſarius, domeſticus.) *Famigliare*, ou *Familiare*. §. Se dit auſſi Des choſes qui nous ſont tres connues; ou que nous poſſédons ſi bien qu'elles ſont toujours préſentes à notre eſprit. *Famigliare*.

FAMILIEREMENT. adv. D'une maniére familiére. (Lat. familiariter.) *Famigliarmente*.

FAMILLE. ſ. f. Maiſon noble, ancienne race. (Lat. gens, domus.) *Famiglia, ſtirpe*. §. Se prend plus particuliérement pour Un ménage complet. *Caſa, Famiglia*. §. Se prend encore plus étroitement pour les plus proches parens. *Famiglia*.

FAMINE. ſ. f. Diſette générale de bled, &c. (Lat. fames.) *Fame, careſtia*.

FAN. ſubſt. m. Le petit d'une biche. (Lat. hinnulus, catulus, pullus cervæ.) *Cerviatto*.

FANAGE. ſ. m. Terme de Fleuriſte. C'eſt Tout le feuillage d'une plante. *Le foglie d'una pianta*. §. Action de faner l'herbe d'un pré fauché, & le falaire de ceux qui y ſont employés. *Raccolta di fieno*.

FANAL. ſ. m. Feu allumé ſur de hautes tours, ou à des poets de mer, pour ſervir de guide aux vaiſſeaux. (Lat. fax, lucerna, pharus.) *Fanale*. §. Eſt auſſi Un falot, ou feu allumé dans une groſſe lanterne que les vaiſſeaux portent aux plus haut de la pouppe pour ſe guider. *Fale*.

FANATIQUE. adj. m. & f. Fou, extravaguant. (Lat. fanaticus, delirus, inſanus.) *Fanatico, pazzo, ſtravagante*.

FANATISME. ſ. m. Viſion imaginaire, entouſiaſme. (Lat. fanatiſmus.) *Fanatiſmo*.

FANER. v. a. & n. Etendre l'herbe d'un pré fauché, & la remuer pour la faire ſécher. (Lat. demetere fœnum, fœnum verſare furcillis; inſolare.) *Fare il fieno, mietorlo, ſeccarlo*. §. Avec le pronom perſonnel ſe dit auſſi Des fleurs & des fruits qui ſe ſéchent, & ſe flétriſſent. (Lat. marceſcere; defloreſcere, flaccereſcere.) *Languire, ſeccarſi, divenir vizzo, ſecco*. §. Se dit figur. De la beauté, du teint, & même de toute la perſonne, de la fleur de l'un âge qui ſe paſſe & ſe flétrit. *Languire, ſvanire*.

FANE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. marcidus, flaccidus, tabefactus.) *Vizzo, ſecco, languido*.

FANEUR. euſe. ſ. m. & f. Gens de journée qu'on loue pour faner. (Lat. herbæ ſectæ inſolator, verſator, fœnaiſax.) *Segatore di fieno*.

FANFARE. ſ. f. Bruit ou concert d'inſtrumens militaires, comme trompettes, fifres, &c. (Lat. tubarum, lituo-

tnorum , &c. concentus , clangor .) *Clangore , ſuon di trombe , concerto di ſtromenti militari.* §. Signifie figur. Une vaine oſtentation , oo grande réjouiſſance. (Lat. oſtentatio, pompa.) *Vanità, oſtentazione, pompa.*

FANFARER . v. n. Fsire ſanfare . (Lat. tubis clangere , clangorem edere.) *Suonar di trombe.*

FANFARON. ſ. m. Homme vain ,& ridicule,(Lat. glorioſus, vaniloquus, jactator, oſtentator , rhaſo.) *Millantatore , vantatore.* Les Napolitains diſent *Sgnarcione*. Ce mot eſt fort énergique. §. Eſt auſſi adj. *Vano* . Des expreſſions fanfaronnes.

FANFAROnNADE . ſ. f. Action de fanfaron ; rodomontade. (Lat. jactantis , oſtentatio putida, ſuperbiloquium.) *Millanteria , vanto , braſoneria.*

FANFAROnNERIE. ſ. f. C'eſt le même qne Fonfaronnade .

FANFRELUCHE . ſ. f. Niaiſeries , choſes ridicules, bagatelles, babioles . (Lat. nugæ.) *Fanfalnea.*

FANGE . ſ. f. Bouë de campagne ; bourbe. (Lat. cœnum , lutum , limus.) *Fango.* §. Au figuré & en fait de piété ſignifie quelquefois Les ordures du péché . *Fango*, fig. La fange des voluptes, des vices. §. Se dit auſſi pour Baſſeſſe d'eſprit, de ſtile, de langage . *Fango* , fig. Il a été tiré de la fange.

FANGEUX. adj. Plein de fange. (Lat. limoſus , cœnoſus , lutoſus ,) *Fangoſo.*

FANON . ſ. m. La devant d'un bœuf, d'un taureau , &c. (Lat. paleare , palea tium.) *Giogaja* . §. Il ſe dit auſſi Des deux pendans qui ſont au derriere d'une mitre. *Rendene* .

FANTAISIE. ſ. f. L'imagination. La ſeconde des puiſſances qo'on attribuë à l'ame ſenſitive , ou raiſonnable . (Lat. phantaſia , mentis facultas formatrix imaginum .) *Fantaſia.* §. Signifie encore, La détermination de l'eſprit à croire ou à vouloir les choſes ſelon les impreſſions des ſens. (Lat. arbitrium , arbitratus , conſilium , ratio, voluntas , animus, mens.) *Voglia, fantaſia , animo.* §. Eſt auſſi quelquefois ce qui eſt oppoſé à la raiſon , & ſignifie Caprice , bizarrerie , folie. (Lat. vitioſa libido , cupido .) *Fantaſia , capriccio.*

FANTASQUE. adj. m. & f. Capricieux , bourru . (Lat. cerebroſus, difficilis , moroſus , exlex .) *Fantaſtico , capricciaſo .*

FANTASQUEMENT. adv. D'une maniére fantaſque. (Lat. ex lioidine , morose .) *Capricciosamente , fantaſticamente .*

FANTASSIN. ſ. m. Soldat qui marche & combat à pied. (Lat. pedes .) *Fantaccino.*

FANTASTIQUE. adj. m. & f. Imaginaire , qui n'a que l'apparence. (Lat. commentitius, fictus, falſus.) *Fantaſtico , immaginario .*

FANTASTIQUER . v. a. Suivre ſa fantaiſie dans un ouvrage, un deſſein; s'abbandunner à ſon imagination . (Lat. imaginari , fingere, comminiſci.) *Fantaſticare , ghiribizzare.*

* FANTESQUE . ſ. f. Vieux mot qui vent dire Femme d'intrigue.

FANTOſME ou PHANTOſME. ſ. m. Terme de Philoſophie. L'image qui ſe forme dans notre eſprit par l'impreſſion que font les objets ſur nos ſens. (Lat. phantaſma , ſimulacrum , imago vana, ſpectruot .) *Fantaſia , viſione .* §. Eſt auſſi Un ſpectre , une viſion qui nous trouble, quoique ce ne ſoit rien . *Fantoſima .* §. Signifie encore Une vaine image, une chimére, one fantaiſie, *Fantaſima ; imagine vana.*

FAOnNER. v. n. Qui ſe dit des biches, des femelles des chevreuils , qoi mettent bas leur fruit ou leur fan ou faon . (Lat. catulum , hinnulum , partum edere .) *Fare i cervi .*

FAQUIN . ſ. m. Crocheteor , homme de la lie du peuple . (Lat. bajulus , vilis homo .) *Facchino .* §. Se dit auſſi au figuré pour Un homme ſans mérite, ſans honneur , mépriſable. *Facchino*, fig.

FARAILLON. ſ. m. Eſt un Fste, une tour élevée ſur le bord de la mer , dans laquelle on allume du feu , ou un fanal , la nuit , pour avertir les Pilotes que la côte eſt dangereuſe , afin qu'ils l'évitent. (Lat. pharus, ſpecula.) *Faro , torre .*

FARCE. ſ. f. C'eſt un aſſaiſonnement de viandes hachées menu avec des herbes , des œufs, & des épices. (Lat. farcimen , farcimen.) *Condimento .* § Se dit auſſi De ces pertes facétieu que unnent les Charlatans en place publique pour y amaſſer le monde, parce qu'elles ſont remplies de pluſieurs pointes & de mot de gueule. (Lat. mimi , ludus mimicus , fabula .) *Farſa .* §. Se dit auſſi figur. De toutes les conteſtations ridicules. *Farſa* , fig.

FARCEUR . ſ. m. Bouffon qui joue la farce. (Lat. mimus, histrio, hiſter.) *Commediante , bigherajo , iſtrione .*

FARCIN. ſ. m. Maladie des chevaux, ou des bœufs. (Lat. ſcabies , elephantia , farcimen .) *Eleſanzia , ſcabbia , malattia dei cavalli.*

FARCINEUX, euſe. adj. Qui a le farcin . (Lat. ſcabioſus , elephantiacus .) *Scabbioſo .*

FARCIR. v. a. Aſſaiſonner, accommoder quelque mets avec de la farce . (Lat. farcire , indere farcimen .) *Condire .* §. Se dit encore De pluſieurs choſes dont le monde eſt plein , qui ſont éparſes çà & là . *Riempiere .* §. Se dit figur. en choſes morales . *Riempiere*, fig. Son livre eſt tout farci de ſentences . Ces deux derniéres ſignifications ſe prennent toujours en mauvaiſe part.

FARCI , ie. part. & adj. (Lat. fartos , refertus , oppletus .) *Riempiuto ; condito .*

FARD. ſ. m. Compoſition que l'on met ſur le viſage pour l'embellir. (Lat. fucus; figmentum , cerufla .) *Liſcio , belletto .* §. Signifie figur. Toutes ſortes d'artifice dont on ſe ſert pour déguiſer une choſe & la faire paroître plus belle qu'elle n'eſt en effet . *Belletto , liſcio* , fig. *Coperta , artifizio , diſſimulazione .*

FARDEAU. ſ. m. Grand poids, charge qu'on ſupporte. (Lat. farcina , onus, poodus .) *Carico, carica , peſo .* §. Se dit figur. en morale De tout ce qui eſt onéreux , qui chagrine . *Peſo* , fig. *Carico, incarco , ſoma .*

FARDER. v. a. Appliquer du fard. (Lat. fucare , illinere fucu.) *Imbiaccare, imbellettare, liſciare .* §. Signifie auſſi Employer de l'artifice , pour faire paroître une choſe plus belle qu'elle n'eſt. *Liſciare*, fig.

FARDE', ée. part. & adj. *Imbiaccato , imbellettato , liſciato .*

FARDEUR . adj. Qui farde, & déguiſe quelque marchandiſe . (Lat. fucator, mango , fuci illinendi artifex .) *Che liſcia, che accoccia le mercatanzie per ingannare.* Peu en uſage .

FARDEMENT . ſ. m. L'action de fsrder. (Lat. fuci inductio, pigmentorum illitus .) *Imbiaccamento , liſciamento .* Il ne ſe dit guére .

FARFADET . ſ. m. Petit Démon , ou eſprit folet qui fait peur aux ſimples qui croyent l'entendre la nuit . (Lat. lemur .) *Folletto.* §. Se dit figur. D'un homme frivole, d'un eſprit de bagatelle. (Lat. frivolus, vsnus, levis .) *Uomo vano, leggiero .*

FARFOULLER . v. a. Fooillee en quelqu'endroit confuſément & en y cauſant du déſordre ; chiſonner , manier , patiner. (Lat. miſcere, ſubegitare , ſubigere, confundere. rimari, perveſtigare, quæritare.) *Meſcere , poturbare , frugare .*

FARIBOLES. ſ. f. Contes de bonne femme . (Lat. næniæ , quifquiliæ.) *Fanfalnche , baje , favole , novelle.*

FARINE. ſ. f. B'é moulu , légume . e. duite en pondre . (Lsr. ſimilsgo .) *Farina.* §. Folle farine ; c'eſt La farine la plus menuë . (Lat. pollen .) *Friſcello.*

FARINER. v. a. Jetter de la farine ſur quelque choſe. *Inforinare .*

FARINET. Eſpéce de dez à jouer qui n'a qu'une de ſes faces marquée de points . *Farinaccio , ſorta di dado.*

FARINEUX, euſe. adj. Qui eſt blanc de farine. (Lat. farinoſus.) *Infarinato .* §. Ce mot ſe dit auſſi De certains fruits qui ayant paſſé leur maturité. ou étant venus ſur un mauvais fonds n'ont plus la qusntité d'esu , & la fineſſe de la chair qu'ils dévroient avoir. (Lat. exſuccus.) *Secco , arido , ſenz'aſugo , farinaceiolo.* §. Se dit encore De certaines choſes dont il ſort une eſpéce de pouſſiere blanche ſemblable à de la farine. *Arido .*

FARINIER. ſ. m. Marchand de b'é moulu . (Lat. farinarius.) *Che vende la farina .*

FARINIERE . ſ. f. L'endroit où on ſerre le fsrine. (Lat. cella farinaria .) *Luogo dove ſi conſerva la farina .*

FAROUCHE. adj. m. & f. Qualité des animaux ſauvages. (Lat. ferox , agreſtis, ferus.) *Feroce .* On le dit De tout animal difficile à apprivoiſer. *Indomito.* Animal, ou bête farouche. *Fera.* §. Se dit Des hommes qui ont quelque choſe de féroce . *Feroce* . §. Se dit Des hommes bourrus, fantaiſnes', & enoemis de la ſociété civile. (Lat. durus, aſpet , hortidus.) *Feroce , ritroſo , ſchifo .*

FAIRE ou FOAIRE . ſ. m. C'eſt la longoe paille du blé , & des autres graios (Lat. ſtramen , ſtrmentum .) *Strame, paglia .*

FAſCHER, v. a. Chagnes , offenſee quelqu'un. (Lat. lædere , commovere animos, affetre moleſtiam .) *Sdegnare , irritare e far andare in collera , affannare .*

FAſCHE', ée. part. & adj. (Lat. iratus , intenſus .) *Sdegnato .*

FAſCHERIE. ſ. f. Colére, chagrin, déplaiſir. (Lat. moleſtia , ægritudo , mœſtitia .) *Collera , ſtizza , diſpiacere , affanno , rincreſcimento , faſtidio .*

FAſCHEUX , euſe. adj. Qui donne de la fâcherie, qui cauſe de la peine. (Lat. moleſtus.) *Moleſto , diſpiacevole . faſtidioſo .* §. Fâcheux, ſubſt. Un importun,

Digitized by Google

tun, un homme odieux, qui déplaît. *Un faſtidioſo.*

FASCINATION. ſ. f. Charme qui empêche qu'on ne voye les choſes telles qu'elles ſont en effet. (Lat. faſcinatio.) *Faſcinazione, malia.* §. Se dit figur. en morale Du trouble des ſens cauſé par une violente paſſion qui nous fait voir les choſes autrement que'elles ne ſont *Faſcinazione.*

FASCINE. ſ. f. Fagot de menu branchage dont on ſe ſert à l'armée pour ſe couvrir, ou pour brûler des logemens, combler des foſſés, &c. (Lat. virgultorum faſciculus.) *Faſcina.*

FASCINER. v. a. Faire certains charmes qui font paroître les choſes autres qu'elles ne ſont effectivement. (Lat. faſcinare, faſcino lædere.) *Affaſciare.*

FASCINE', ée. part. & adj. (Lat. faſcinatus.) *Affaſcinato.*

FASEOLE. ſ. f. Eſpéce de légume qui eſt de la nature des feves. (Lat. phaſelus, phaſeolus.) *Fagiuolo.*

FASTE. ſ. m. Orgueil, magnificence apparente & extérieure. (Lat. faſtus, ſuperbia, tumor.) *Faſto.* §. Se prend quelquefois en bonne part & ſignifie ſimplement Magnificence. (Lat. pompa, magnificentia.) *Faſto, magnificenza, pompa.* §. Se dit auſſi Du ſtile d'un diſcours haut & ampoullé. (Lat. ampulla.) *Faſto, pompa.*

FASTES. ſ. m. plur. Calendrier des Romains, où étoient marqués jour par jour leurs feres, leurs jeux, & cetémonies. (Lat. faſti.) *Faſti.*

FASTIDIEUX, euſe. adj. Importun, ennuieux par ſes maniéres & ſes diſcours. (Lat. faſtidioſus, moleſtus, faſtidium creans & ſatietatem.) *Faſtidioſo, importuno, nojoſo.*

FASTUEUX, euſe. adj. Qui a beaucoup de faſte. (Lat. ambitioſus, ſuperbus, faſtu tumidus, turgeus.) *Faſtoſo, ſuperbo, pompoſo.*

FAT. adj. & ſubſt. Sot, ſans eſprit. (Lat. fatuus, bardus, ſtolidus.) *Sciocco, balocco, balordo, beſcio.*

FATAL, ale. adj. Ce qui doit arriver néceſſairement par un arrêt de la deſtinée, qu'on ne peut éviter. (Lat. fatalis.) *Fatale.* §. Signifie auſſi Fâcheux, malheureux, funeſte. (Lat. funeſtus, fatalis.) *Fatale, infelice.* §. Signifie encore Qui met fin, qui cauſe la mort. *Fatale.* L'heure fatale eſt arrivée.

FATALEMENT. adv. D'une maniére fatale. (Lat. fataliter.) *Fatalmente.*

FATALITE'. ſ. f. Neceſſité d'un évenement dont on ne connoit point la cauſe. (Lat. fatum, fati neceſſitas.) *Fatalità, deſtino.*

FATIDIQUE. adj. Qui prophétiſe ou annonce les arrêts des deſtinées. (Lat. fatidicus.) *Fatidico.*

FATIGANT ou FATIGUANT, ante. adj. Importun, ennuieux, qui nous eſt à charge. (Lat. moleſtus.) *Moleſto, penoſo.*

FATIGUE. ſ. f. Peine, travail du corps qui laſſe. (Lat. moleſtia, labor. laſſitudo, defatigatio.) *Fatica, lavoro, pena, moleſtia.* Se dit auſſi en parlant Des hardes & habits qui réſiſtent au mauvais temps, ou qu'on ne ſe ſoucie pas de ſalir & de gâter. *Abiti di ſtrapazzo.*

FATIGUER. v. a. Harceller, laſſer. (Lat. fatigare, laſſare.) *Faticare, ſtancare, tormentare, travagliare.* §. Il eſt quelquefois neut. & ſignifie Travailler, ſupporter la fatigue. (Lat. laborem tolerare.) *Faticare, lavorare, travagliare.* §. Se dit figur. Des choſes ſpirituelles. *Faticare.* Fatiguez l'eſprit; l'eſprit ſe fatigue, &c.

FATIGUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fatigatus, laſſus) *Faticato, ſtanco.*

FATRAS. ſ. m. Bagatelles, choſes vaines & inutiles. (Lat. nugæ, varietas indigeſta, getræ.) *Bagatelle, coſe da aulla, ciance, baje, ciuffole.*

FATRASER. v. n. S'occuper à des bagatelles. (Lat. nugis diſtineri.) *Impiegarſi in coſe da aulla.*

FATRASSEUR. ſ. m. Celui qui s'occupe à des riens. (Lat. getro, ardelio.) *Ciarpone.*

FATUITE'. ſ. f. Sottiſe, impertinence. (Lat. fatuitas, ineptia, ſtoliditas.) *Fatuità, ſtolidezza.*

FAUCHAGE. ſ. m. Action de faucher, (Lat. fœni meſſio, fœni ſecium, fœniſectura.) *Raccolta di fieno, tagliamento di fieno.*

FAUCHE. ſ. f. L'action de faucher, & de ce qu'un homme peut faucher en un jour. *Il ſegare, il tagliare che ſi fà dalle biade. ſegamento, ſegatura.*

FAUCHER. v. a. Couper l'herbe des prés avec la faux. (Lat. demetere, ſecare, falce deſecare.) *Mietere, ſegare, tagliare.*

FAUCHE', ée part. (Lat. meſſus, ſectus.) *Mietuto, ſegato.*

FAUCHET. ſ. m. Eſpéce de rateau avec des dents de bois qui ſert aux faneurs à amaſſer l'herbe fauchée & fanée, pour la mettre en meulons. (Lat. raſtellum.) *Raſtrello.*

FAUCHEUR. ſ. m. Celui qui fauche les prés. (Lat. falcator, meſſor, deſecator.) *Mietitore, falciatore.*

FAUCHEUX. Eſpéce d'araignée à longues pattes. *Serta di ragno.*

FAUCHON. ſ. m. Elpéce d'épée courbe, dont on ſe ſervoit autrefois. (Lat. falcula.) *Serta di ſpada antica, fatta a gaiſa di falce.*

FAUCILLE. ſ. f. Inſtrument avec lequel on ſcie les blés. (Lat. falcula, ſecula.) *Falce.*

FAUCILLON. ſ. m. Inſtrument fait comme une faucille. (falcilla.) *Falciuola, falcetto.*

FAUCON. ſ. m. Oiſeau de proie. (Lat. falco.) *Falcone.*

FAUCONNERIE. ſ. f. L'art de dreſſer les oiſeaux de proie. (Lat. accipitris ria, aucupiaria.) *Falconeria.*

FAUCONNIER. ſ. m. Affaiteur ou apprivoiſeur d'oiſeaux. (Lat. auceps falconius, accipitrarius venator.) *Falconiere.*

FAUCONNIERE. ſ. f. Poche ou bourſe de fauconnier. (Lat. pera, facculus, vidulus.) *Taſca.*

FAVEUR. ſ. f. Grace, bienfait, marque d'amitié. (Lat munus, beneficium, venia, gratia.) *Favore.* m. §. Signifie auſſi Approbation, eſtime. (Lat. benevolentia, ſtudium.) *Favore, ſtima, approbazione.* §. Signifie auſſi La bienveillance d'un puiſant, d'un ſupérieur. (Lat. gratia.) *Favore, benevolenza, affezione.* §. Se dit ordinairement en amour de tout ce qu'une maîtreſſe accorde à celui qu'elle aime. *Grazie, favori.*

FAUX ou FAUX. ſ. f. Inſtrument de fer avec qui on coupe les foins, les avoines, &c. (Lat. falx.) *Falce.* §. Se dit figur. en choſes morales. *Falce.* On peint la mort, le tems, & Saturne avec une faux.

FAVORABLE. adj. m. & f. Qui eſt propice. (Lat. propitius, facilis, favens, æquus, præſens, fecundus.) *Favorevole, propizio, proſpero, ſeconde, cortéſe.*

FAVORABLEMENT. adv. D'une maniére favorable. (Lat. favorabiliter.) *Favorabilmente.*

FAVORI, ite. Ce mot eſt tantôt ſubſt. tantôt adj. *Favorito.*

FAVORISER. v. a. Faire grace, faveur à quelqu'un. (Lat. favere.) *Favorire, favoreggiare.*

FAVORISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. adjutus, ſuſtentatus, auctus beneficio.) *Favorito, favoreggiato.*

FAUSSAIRE. ſ. m. Qui fait des actes faux ou qui les altére. (Lat. falſarius.) *Falſario.*

FAUSSEMENT. adv. D'une maniére fauſſe. (Lat. falsò.) *Falſamente.*

FAUSSER. v. a. Manquer de foi, de fidélité envers quelqu'un. (Lat. fallere, violare, infringere, deſerere.) *Mancare, violare, falſare.* §. Se dit auſſi Des armes que l'on plie, qu'on perce, qu'on gâte. (Lat. inflectere, eocrumpere, trajicere.) *Piegare.*

FAUSSET. Voix aiguë qui prend le deſſus en un concert. (Lat. vox acutam vocem ementiens, æmulans falſa vocula.) *Soprano, termine dei muſici.* Il ſe dit auſſi De celui qui fait le fauſſet. §. Signifie auſſi Une petite cheville pointuë qui ſert à boucher le petit trou d'un muid qu'on fait avec un foret. (Lat. fibula, veruculum dolare.) *Spranga.*

FAUSSETE'. ſ. f. Déguiſement de la vérité, menſonge. (Lat. falſitas.) *Falſità.*

FAUTE. ſ. f. Péché, crime, action faite contre la Loi Divine ou humaine. (Lat. culpa, peccatum,) *Colpa, errore, peccato, fallo.* §. Se dit auſſi Des manquemens, beſoins. (Lat. penucia, inopia.) *Fallo, biſogno, penuria.*

FAUTEUIL. ſ. m. Chaiſe à bras avec un doſſier. (Lat. ſella, cathedra commodior, honocaria.) *Sédia d' appoggio.*

FAUTEUR. ſ. m. Celui qui appuie, & favoriſe une mauvaiſe opinion, un mauvais parti. (Lat. fautor.) *Fautore.*

FAUTIF, ive. adj. Sujet à faire des fautes. (Lat. obnoxius culpæ, fallax.) *Soggetto a fallare, fallace, fallibile.* §. Signifie auſſi Qui eſt plein de faute. (Lat. fœtens error bus.) *Pien d'errori.*

FAUTRICE. ſ. f. Celle qui favoriſe, qui appuie quelque parti. *Fautrice.*

FAUVE. adj. m. & f. Couleur qui tire ſur le roux. (Lat. falvus.) *Falvo.* §. Eſt auſſi Un ſubſt. collectif dont on ſe ſert pour ſignifier Bêtes fauves. *Salvaggina, animali ſelvaggi, come cervi, daini,* &c.

FAUVET. ſ. m. Mâle de la ſauverte. (Lat. mas curruca.) *Il maſchio della capinera.*

FAUVETTE. ſ. f. Petit oiſeau de couleur fauve qui chante agréablement. (Lat. curruca.) *Capinera, uccelletta.*

FAUX, FAUSSE. adj. Contraire à la vérité. (Lat. falſus.) *Falſo.* § Se dit auſſi De tout ce qui a été altéré, falſifié, contrefait. *Falſo.* Faux argent, faux poids,

poids, &c. §. Se dit auſſi De l'eſprit, des penſées, &c. *Falſo*. §. Eſt quelquefois ſubſt. *Il falſo*.

FAUX BOND. ſ. m. Eſt un bond que fait une balle dans un jeu de paume. (Lat. ſaltus fallax, ineptus.) *Balzo*.

FAUXBOURG. ſ. m. La partie d'une ville qui eſt au delà de ſes portes, & de ſon enceinte, ou les bâtimens qui ſont ſur les avenuës de la ville. (Lat. ſuburbium.) *Sobborgo*. §. Se dit fig. & baſſement De ce qui eſt proche & qui environne quelque choſe. *Sobborgo*.

FAUX-BRILLANT. ſ. m. C'eſt une penſée ſubtile qui ſurprend agréablement l'eſprit, & qui n'a point de ſolidité. *Acutezza*.

FAUSSE COUCHE. ſ. f. Accouchement d'une femme avant terme par quelque accident, ou d'un enfant qui n'eſt pas encore bien formé. (Lat. abortus, partus immaturus.) *Aborto*, *ſconciatura*.

FAUXFILER. v. a. ou Fauſiler. Faire une fauſſe couture à longs points & en attendant qu'on en faſſe une autre pour de bon. *Imbaſtire*. §. On le dit figur. Que deux perſonnes ſont fauſilées enſemble; pour dire, Qu'elle ſont liées d'amitié, ou d'intérêt. *Unire*. §. Se fauſiler: Se mêler, s'inſinuer parmi d'autres dans un endroit, une compagnie, &c. *Miſchiarſi*, *inſinuarſi*.

FAUX-FUYANT. C'eſt une fente à pied dans le bois. (Lat. ſemita, diverticulum.) *Sentiero*. §. Se dit au figuré, Des adreſſes, des ruſes dont on ſe ſert pour ſe tirer de quelqu'endroit, quelque affaire. *Rigiro*.

FAUX JOUR. ſ. m. Lumiére, clarté ſombre & oblique qui donne une autre couleur, un autre luſtre aux choſes que celui qu'elles ont naturellement. *Contrelume*. §. Se dit figur. pour Fauſſe raiſon, fauſſe apparence de vérité. *Falſa apparenza*.

FAUX-PAS. Eſt un pas mal aſſuré qui fait que l'on tombe, ou que l'on eſt en danger de tombet. *Inciampo*.

FAUX. ſ. f. Voyez Faulx.

FAYANCE, ou FAIANCE. ſ. f. Eſpéce de poterie fine de terre verniſſée dont l'invention eſt venuë de Fayence, ville d'Italie auprés de Boulogne. (Lat. fictilia vaſa faventina.) *Fajenza*, *majolica*.

FAYENCIER. ſ. m. Ouvrier qui fait de la fayance, ou le marchand qui en vend. (Lat. figulinæ faventinæ artifex, propola.) *Che fà*, *e vende la majolica*.

FEAL. adj. Celui qui doit foi & obéïſſance. (Lat. fidelis, fide obligatus, feodalis.) *Feudale*, *fedele*, *legale*. C'eſt un terme de Chancellerie. §. Ce mot s'employe quelquefois dans le burleſque. *Fedele*.

FEBRICITANT. adj. Qui a la fiévre, ou qui attend un accès de fiévre. (Lat. febricitans.) *Febricitante*.

FEBRIFUGE. adj. & ſubſt. m. Remède ſpécifique contre la fiévre, & qui la chaſſe. (Lat. febrifugium.) *Febbrifugo*.

FECALE. adj. Ce mot ne ſe dit jamais qu'en y joignant celui de Matiére, & ſignifie Les groſſes excrémens de l'homme. (Lat. fæces, fæcalis materia, ſtercora.) *Eſcremente*, *feccie*.

FECOND, onde. adj. Fertile, abondant. (Lat. fœcundus, fertilis.) *Fecondo*, *Fertile*. §. Se dit fig. Des choſes ſpirituelles & morales. *Fecondo*. Eſprit fécond.

FECONDITE'. ſ. f. Abondance, fertilité, qualité d'une choſe féconde. (Lat. fœcunditas, fertilitas.) *Fecondità*, *Fertilità*. On dit auſſi au fig. La fécondité d'un Auteur, fécondité d'eſprit, &c.

FE'E. ſ. f. Terme que l'on a employé en parlant de certaines femmes qui avoient le ſecret de faire des choſes ſurprenantes. (Lat. fœmina fatidica, divina, fatifera.) *Fata*. §. Fée eſt quelquefois adj. Choſe enchantée par quelque puiſſance ſupérieure. (Lat. fatalis, fato deſtinatus, obſtrictus, fatifer.) *Fatato*.

* FE'ER. v. a. (Lat. fato deſtinare, obſtringere.) *Fatare*.

FE'ERIE. ſ. f. Art, ſcience des fées, leur profeſſion, leur état. *Fatatura*.

¶ FEINDRE. v. a. Diſſimuler. (Lat. fingere, diſſimulare, mentiri, imitari.) *Fingere*, *diſſimulare*; *Infingere*. §. Signifie auſſi Imaginer, inventer des choſes fauſſes. *Fingere*, *immaginare*. §. Signifie auſſi, Craindre. (Lat. timere, dubitare.) *Temere*, *dubitare*. §. Signifie auſſi Boiter. (Lat. claudicare.) *Zoppicare*.

FEINT, FEINTE. adj. Déguiſé, diſſimulé. (Lat. fictus, mentitus.) *Finto*, *diſſimulato*.

FEINTE. ſ. f. Déguiſement, diſſimulation. (Lat. fictio, diſſimulatio, ſimulatio.) *Finzione*; *diſſimulazione*.

FELICITATION. ſ. f. Compliment de joie qu'on fait à une perſonne ſur le bonheur qui lui eſt arrivé. (Lat. gratulatio, applauſus.) *Congratulazione*.

FELICITE'. ſ. f. Jouiſſance des biens qui ſatisfont le corps & l'eſprit. (Lat. felicitas, fors, fortunæ bona.) *Felicità*.

FELICITER. v. a. Témoigner à quelqu'un ſa joie en conſidération du bonheur qui lui eſt arrivé. (Lat. gratulari.) *Congratularſi*, *rallegrarſi*.

* FELON. adj. m. Vieux mot. Vaſſal qui ne veut pas reconnoître ſon Seigneur, ou qui viole le ſerment de fidélité qu'il lui a juré. (Lat. in fide capitalis.) *Fellone*

FELONIE. ſ. f. Action violente & injurieuſe du vaſſal envers ſon Seigneur. (Lat. ſcelus clientis capitale, fidei in accipiendo beneficio jure jurando præſtitæ fractio, noxa commiſſoria.) *Fellonia*. §. Se dit auſſi Du forfait & de l'injure du Seigneur envers ſon vaſſal. (Lat. atrox injuria.) *Fellonia*. §. Se dit auſſi pour Cruauté, férocité. (Lat. atrocitas, ſævitas, feritas, ferocia.) *Fellonia*, *perfidia*.

FELOUQUE. ſubſt. f. ou Felonque. Petit vaiſſeau à ſix rames ſans couverte dont on ſe ſert ſur la mer Méditerranée. (Lat. falelus, actuariolum.) *Feluca*.

FEMELLE. ſ. f. Ce mot ne ſe dit proprement que des animaux, & ſignifie Le ſexe qui conçoit & qui porte ſon fruit. (Lat. fœmina.) *Femmina*. Ce mot ſe dit burleſquement D'une fille ou d'une femme. *Femmina*.

FEMININ, ine. adj. m. & f. Ce qui appartient à la femme. (Lat. muliebris, fœmininus.) *Femminino*. §. Se dit auſſi De ce qui reſſemble à la femme. *Femminino*, *di femmina*. On dit en Grammaire, Le genre feminin, terminaiſon féminine.

FEMINISER. v. a. Vouloir rendre féminin. (Lat. ad fœmineum genus transferre, adſcribere generi fœmineo.) *Render femminino*. Ce terme ne peut s'employer que dans le burleſque.

FEMME. ſubſt. f. La femelle de l'homme. (Lat. fœmina, mulier.) *Femmina*, *donna*. §. Se dit quelquefois indiſtinctement de tout le ſexe feminin. *La donna*. §. Se dit plus particuliérement de celles qui ſont ou ont été mariées. (Lat. uxor, mulier.) *Moglie*, *donna*. §. Au figuré. On dit D'un homme mol, efféminé, ſans force, & ſans courage, que c'eſt une femme. (Lat. mulier, mollis.) *Donna*, fig. *debole*, *effeminato*.

FEMMELETTE. ſ. f. Terme de mépris. Femme ſimple, de petit eſprit. (Lat. muliercula.) *Donnicciuola*, *donnuccia*.

FENAISON. ſ. f. Le tems où l'on féne, ou on fane les foins, & l'action de féner. (Lat. fœniſecium.) *Raccolta di fieno*, *tempo di raccorre*, *di ſegare il fieno*.

FENDANT. ſ. m. Fanfaron, homme qui menace. (Lat. thraſo.) *Sgherro*. §. Il ſe dit auſſi D'un coup donné du tranchant d'une épée. *Fendente*.

FENDEUR. ſ. m. Qui fend. (Lat. ſciſſor, fiſſor.) *Che ſpacca*, *che fende*.

¶ FENDRE. v. a. & n. Couper, diviſer en pluſieurs piéces. (Lat. ſcindere, findere.) *Fendere*, *ſpaccare*. §. Se dit auſſi Des choſes qui s'entrouvrent d'elles mêmes. *Fenderſi*. §. Se fendre ou s'ouvrir; ſe dit Des pêches, des prunes, &c. quand elles quittent bien le noyau. (Lat. aperire, relinquere nucleum.) *Fenderſi*, *aprirſi*. §. Se dit auſſi Des choſes liquides qu'on ne ſait que traverſer & qui ſe remettent auſſi tôt en même état. *Findere*, *ſolcare*. Fendre la mer. §. Se dit auſſi figur. en parlant des douleurs qui ſe reſſentent en pluſieurs parties, comme ſi on les fendoit. *Fendere*, *ſchiantare*, *ſcoppiare*.

FENDU, uë. part. & adj. (Lat. ſciſſus.) *Foſſo*, *rotto*, *ſciſſo*, *diviſo*.

FENESTRAGE. ſ. m. Terme collectif dont on ſe ſert pour parler De toutes les fenêtres d'un bâtiment. (Lat. univerſæ ædium feneſtræ.) *Tutte le fineſtre d'un edifizio*.

FENESTRE. ſ. f. Ouverture qui ſe fait dans les bâtimens pour leur donner du jour. (Lat. feneſtra.) *Fineſtra*.

FENESTRE', ée. adj. Percé, ouvert. (Lat. feneſtratus.) *Fineſtrato*. §. Qui a des fenêtres, c'eſt à dire, Des endroits vuides, des papiers où on laiſſe des fenêtres ou des blancs. (Lat. interciſus, intervallis ſens.) *Che ha qualche ſpazio*, *qualche vuoto*.

FENESTREILE. ſ. f. Petite fenêtre. (Lat. feneſtella.) *Fineſtrella*.

FENIL. ſ. m. Galetie, grenier, ou autre lieu où on ſerre le foin. (Lat. fœnile.) *Fenile*.

FENOUIL. ſ. m. Plante umbellifere. (Lat. fœniculum.) *Finocchio*.

FENOUILLET. ſ. m. Sorte de pomme (Lat. pomum fœniculatum.) *Sorta di mela*.

FENOUILLETTE. ſ. f. Nom d'une liqueur forte, où il entre du fenouil. (Lat. liquor fœniculo conditus.) *Sorta di liquore*.

FENTE. ſ. m. Crevaſſe, ouverture en long, intervalle qui eſt entre deux choſes

ſes mal jointes. (Lat. fiſſura.) *Feſſura, fenditura, crepatura, crepaccia.*

FEODAL, ale. adj. Qui appartient au fief. (Lat. clientelaris, fiduciarius.) *Feodale.*

FER. ſ. m. Métal dur, qui ſe fond & qui ſe forge. (Lat. ferrum.) *Ferro.* §. Se dit abſolument Des fers que l'on met au pied des chevaux pour leur conſerver la corne. (Lat. ſolea ferrea.) *Ferro di cavallo.* §. Se dit ſignif. en morale. *Ferro.* Le ſiécle de fer; il a un cœur de fer.

FERANDINE. ſ. f. Etoffe légére dont toute la chaine eſt de ſoye, mais qui eſt trémée de laine, qui différe en cela du point de ſoye, dont la chaine, & la tréme ſont tout de ſoye. *Sorta d'ſtoffa.*

FERBLANTIER. ſ. m. Ouvrier en fer blanc. (Lat. ferri ſtanno illiti opifex, propola.) *Che lavora di latta.*

FERIAL, ale. adj. Qui regarde la férie, qui eſt de férie. (Lat. ferialis.) *Feriale.*

FERIE. ſ. f. C'eſt ainſi qu'on nomme les jours de la ſemaine qui ſuivent le Dimanche. (Lat. feria.) *Féria.* Terme de Bréviaire. §. adj. m. Vieux mot qui ſignifioit autrefois Fête. (Lat. feriatus, feſtus.) *Féria.*

FERU, uë. part. paſſ. Bleſſé. (Lat. percuſſus, ictus.) *Ferito.* Il ne ſe dit qu'en badinant.

FERMAGE. ſ. m. Le prix qu'on doit payer pour un bien pris à ferme. (Lat. ſedemptio, conductio, locatio.) *Appalto, affitto.*

FERMANT, ante. adj. & part. Il a les ſignifications du verbe Fermer. *Che ſerra, che chiude, che ſtringe.*

FERME. adj. m. & f. Qui eſt fort, difficile à ébranler. (Lat. firmus.) *Ferme, ſtabile, ſiſſo, ſaldo, ſodo.* §. Se dit auſſi De ce qui a quelque dureté. *Ferme, duro.* §. Se dit figur. en morale & ſignifie, Conſtant, inebranlable. (Lat. conſtans, impavidus, ſtabilis, impertereitus.) *Ferme, ſtabile, ſalda.*

FERME. adv. D'une maniére ferme, aſſurée. (Lat. firmiter.) *Ferme, fermamente, coſtantemente.*

FERME. ſ. f. Petit domaine de campagne, métairie, & héritage conſiſtant en terre, prés, vignes, bois, &c. (Lat. colonia, villa.) *Villa, podere, poſſeſſione.* §. Eſt auſſi Un bail d'héritage moyennant certain prix que l'on paye tous les ans au proprietaire. (Lat. prædii redemptio, merces, locatio.) *Appalto.*

FERMENTATION. ſ. f. Terme de Phyſique. (Lat. fermentatio.) *Fermentazione.*

FERMENTER. v. a. ou n. Terme de Phyſique. Donner le mouvement de la fermentation à quelque corps. (Lat. fermentare, ſolvere, laxare.) *Fermentare.*

FERMENTE', ée. part. & adj. *Fermentato.*

FERMER. v. a. Clore, boucher, entourer. (Lat. obſtruere, obdere, claudere, obturare.) *Serrare, Chiudere, Turare.* §. Signifie auſſi Joindre. (Lat. obſerare.) *Chiudere.* Fermer les yeux, les lévres, &c. §. Se dit auſſi figur. *Chiudere, fig.* Fermer la porte aux abus.

FERME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. clauſus, occluſus.) *Chiuſo, ſerrato.*

FERMETE'. ſ. f. Solidité, dureté, (Lat. firmitas.) *Fermezza, ſolidità, ſaldezza.*

FERMETURE. ſ. f. Cloture qui ferme quelque ouverture ou paſſage. (Lat. clauſura, clauſtrum.) *Serratura, chiuſura, chiuſo.*

FERMIER, iére. ſubſt. Celui qui prend à ferme quelque héritage moyennant le prix convenu. (Lat. redemptor, villicus, colonus.) *Caſtalde, fattore; appaltatore.*

FERMOIR. ſ. m. Agraffe, coutroye ou bouton qui ſervent à fermer des livres, des tablettes, des lutrins, &c. (Lat. fibula.) *Formaglio; borchia.*

FEROCE. adj. m. & f. Cruel. (Lat. ferox, ferus.) *Feroce.* Il ne ſe dit au propre que des bêtes. §. Se dit figur. Des hommes cruels, inacceſſibles, ou peu traitables. *Feroce, crudele, atroce.*

FEROCITE'. ſ. f. Naturel féroce. (Lat. ferocitas, feritas.) *Ferocità, ferocia, feritá.*

FERRAILLE. ſ. f. Vieux fers inutiles & rouillés. (Lat. ferramenta vetera, ſcrota.) *Ferri vecchi.*

FERRAILLER. v. n. S'exercer continuellement à l'eſcrime. (Lat. digladiari, armaturam exercere.) *Schermire.*

FERRAILLEUR. ſ. m. Celui qui ſe raille, qui ſe veut battre continuellement. (Lat. digladiator.) *Schermidore.*

FERRANT. ſ. m. Qui ferre les chevaux. (Lat. ſolearum ferrearum aptator, equorum calceator.) *Ferracavalli.*

FERREMENT. ſ. m. Qui ſe dit De toute ſorte d'outils de fer. (Lat. ferrum, ferramentum.) *Ferramente, ferre, iſtromento di ferro.*

FERRER. v. a. Garnir de fer. (Lat. ferro munire, armare, inſtruere.) *Ferrare, munir di ferro.* On dit auſſi quelquefois Ferrer d'argent, ferrer d'or, &c.

FERRE', ée. part. (Lat. ferratus.) *Ferrato.* On appelle Eau ferrée, celle où on a trempé du fer rougi au feu.

FERRET. ſ. m. Fer qu'on met au bout des lacets, des aiguillettes pour les paſſer dans des œillets. (Lat. ferramentum.) *Puntale di ſtringa.*

FERRETIER. ſ. m. Marteau de Maréchal qui lui ſert à ajuſter ſes fers ſur l'enclume a chaud & à froid. (Lat. malleus ferrarius.) *Martello di maniſcalco.*

FERREUR, euſe. ſubſt. Qui ferre. *Ferratore.*

FERRIERE. ſ. f. Sac de cuir qu'on porte avec ſoi en campagne dans lequel on met des fers pour referrer les chevaux au cas qu'ils viennent à perdre les leurs. (Lat. ſaccus ferrarius.) *Ferriera.*

FERRONNERIE. ſ. f. Lieu où l'on vend & où l'on fabrique les ouvrages de fer. (Lat. officina ferraria.) *Bottega di ferrajo.*

FERRONNIER, iére. ſ. m. & f. Marchand de fer & de cuivre en gros. (Lat. ferrarius mercator.) *Mercatante di ferro; ferrajo.*

FERRUGINEUX, enſe. adj. Qui tient en quelque choſe de la nature du fer. Qui eſt mêlé de parties de fer. (Lat. ferrugineus.) *Ferrigno.*

FERRURE. ſ. f. Garniture de fer. (Lat. ferramentum.) *Ferratura.* §. Signifie auſſi La travail de l'ouvrier qui ferre. *Ferratura.*

FERTILE. adj. m. & f. Fécond, abondant. (Lat. fertilis, ferax.) *Fertile, fecondo, abbondante, fecondo.* §. Se dit fig. Des choſes ſpirituelles. *Fertile, fecondo.* Eſprit fertile, matiére fertile.

FERTILISER. v. a. Rendre fertile. (Lat. fœcundare.) *Rendre fertile, fecondare.* §. Se dit auſſi figur. De l'eſprit. *Render fertile, fecondo.*

FERTILITE'. ſ. f. Abondance. (Lat. fertilitas, feracitas.) *Fertilità.* §. Se dit fig. Des choſes ſpirituelles. *Fertilità, abbondanza.* La fertilité d'une matiére, d'un eſprit, &c.

FERVEMMENT. adv. D'une maniére fervente. (Lat. fervidè, ferventer.) *Ferventemente.*

FERVENT, ente. adj. Qui a de l'ardeur, de l'empreſſement. (Lat. fervens.) *Fervente, fervido.* On le dit particuliérement en matiére de dévotion.

FERVEUR. ſ. f. Ardeur, zéle. (Lat. fervor, æſtus, ſtudium.) *Fervore, zelo, ardore.*

FERULE. ſ. f. Petite palette de bois dont les Pédans ſe ſervent pour chatier leurs écoliers. (Lat. ferula.) *Ferula, ſferza.*

FESLER, ou FEILER. v. a. Endommager une choſe fragile en la heurtant; fendre un verre, un criſtal, &c. (Lat. findere tenuiter, ſubtiliter frangere, ſcindere.) *Crepolare, fendere, ſcheggiare, rompere.*

FEILE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. rimoſus, riſſus.) *Crepolato, ſcheggiato, riſſo.*

FESLURE ou FELURE. Petite marque ou raie qui ſe fait ſur les vertes ou poteries quand on les fêle. (Lat. rima.) *Feſſura, fenditura, crepatio.*

FESSE. ſ. f. La partie charnue qui eſt au derriére de l'homme ſur laquelle on s'aſſied. (Lat. cluvis, aures.) *Natica, chiappa.*

FESSE'E. ſ. f. Terme bas & populaire. (Lat. natium pulſatio.) Coups qu'on donne aux feſſes. *Sculacciata.*

FESSER. v. a. Fouetter, donner ſur les feſſes. (Lat. flagellare, flagello verberare, cædere.) *Sculacciare.* §. Feſſer v. n. ſe dit Des liqueurs qui forment de la lie. *Formar la feccia.* Il y a des liqueurs qui ne feſſent pas.

FESSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. flagello exceptus, verberatus, paſſus tergo verbera.) *Sculacciato.*

FESSEUR. ſ. m. Qui ſe plaît à feſſer. (Lat. plagoſus.) *Che dà le ſculacciate.*

FESSIER. ſ. m. Les deux feſſes, le derriere. (Lat. tergum.) *Le chiappe, le natiche.*

FESSU, uë. adj. Qui a de groſſes feſſes. (Lat. natibus probè inſtructus.) *Naticuto.*

FEST ou FESTE. V. Toit.

FESTE. ſ. f. Solemnité, réjouiſſance que l'on fait en l'Egliſe en l'honneur de Dieu, ou d'un Saint. (Lat. feſtum.) *Feſta, giorno feſtivo, ſolennità.*

FESTER. v. a. Chomer une fête. (Lat. feſtum diem agere.) *Solennizzare, feſteggiare, celebrar la feſta, far feſta.*

FESTE', ée. part. (Lat. feſtus.) *Solennizzato, celebrato, feſteggiato.*

FESTIN. ſ. m. Grand repas qu'on donne avec cérémonie. (Lat. epulum, convivium,) *Banchetto, convito, corte, feſtino.*

† FESTINER. v. n. Faire feſtin. (Lat. epulum agere, epulari, inire epulas.) *Convitare, far convito, banchettare.*

FESTON. ſ. m. Ornement compoſé de

de fleurs, de fruits, & de feuilles entremêlés enſemble. (Lat. eocarpus, coſolla folista.) *Feſtone.*

* FEſTAYER. v. a. Régaler, faire bonne chére à ceux qui viennent en quelque maiſon. (Lat. hilare excipere, comiter habere, adhibere in conciuium.) *Far feſta a qualchedduno, fargli grata accoglienza.*

FEſTU. ſ. m. Petit brin de paille. (Lat. feſtuca.) *Brúſcolo, feſtuca.*

FETIDE. adj. m. & f. Ce qui eſt ſale, puant. (Lat. fœtidus.) *Fétido, puzzolente.*

FETUS. ſ. m. Terme de Médecine. Animal qui eſt encore dans le ventre de la mere. (Lat. fœtus.) *Feto.*

FEU. ſ. m. Elément chaud & ſec, qui entre en la compoſition de tous les corps naturels, & ſurtout de ceux qui ſont animés. (Lat. ignis.) *Fuoco.* §. Il ſe dit fig. Le feu des aſtres, d'un diamant, de l'eſprit. *Fuoco, lume, vivacità.*

FEU, FEUE. ſubſt. ſans plur. Terme dont on ſe ſert en parlant des défunts. (Lat. defunctus.) *Defunto.*

FEUDATAIRE. ſ. m. Vaſſal, celui qui tient à titre & hommage une Seigneurie. (Lat. clientelaris, fiduciarius, cliens.) *Feudatario.*

FEVE. ſ. f. Sorte de légume dont les racines ſont fibreuſes & périſſent toutes les années. (Lat. faba.) *Fava.*

FEUILLAGE. ſ. m. Nom collectif. Abondance de feuilles qui ſont ſur les arbres, qui donnent de l'ombre. Il ſe prend auſſi pour La qualité de la feuille. (Lat. folia, frondes.) *Fogliame, frondi, fraſche.*

FEUILLE. ſ. f. C'eſt cette partie des plantes, le plus ſouvent plate & mince, qui vient ordinairement au printems, & tombe en automne. (Lat. folium.) *Foglia.*

FEUILLE'E. ſ. f. Un couvert d'arbres ſervant à orner & couvrir quelque lieu de feuilles, & y ſervir de tapiſſerie, ou d'ombrage. (Lat. frondeum umbraculum, fronden pergula.) *Fraſcata.*

FEUILLET. ſ. m. Partie d'une feuille pliée en deux, quatre, ſix, ou huit parties. (Lat. foliolum.) *Piccol foglio, una pagina, fogliettò.*

FEUILLETAGE. ſ. m. Les Patiſſiers appellent ainſi La pâte feuilletée. (Lat. placentæ follaceæ.) *Sfoglia di paſticci, la paſta ſfogliata.*

FEUILLETER. v. a. Manier un livre, ou des papiers, & en tourner les feuillets. (Lat. evolvere, verſare manu.) *Sguadernare, volgere.*

FEUILLETE', ée. part. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. *Sguadernato.*

FEUILLETTE. ſ. f. Certaine meſure de vin. (Lat. ſemimodius.) *Foglietta, ſorta di miſura.*

FEUILLU, uë. adj. Qui a beaucoup de feuilles. (Lat. foliosus, frondoſus.) *Frondoſo, fronzuto.*

FEVRIER. ſ. m. Second mois de l'année. (Lat. februarius.) *Febrajo.*

FEUIRe ou FOAIRE. ſ. m. Paille longue de blé, qui ſert à nourrir l'hiver les moutons & autres beſtiaux. (Lat. ſtramen, palea.) *Paglia, ſtrame.* §. Signifioit autrefois Fourage. Vieux mot.

FEUTRE. ſ. m. Etoffe foulée, & collée enſemble avec de la lie ſans filure, ni croiſure, mais façonnée par l'eau & le feu ſur le baſſin. (Lat. coactile, pannus coactilis.) *Feltro.* §. m. Se dit quelquefois par dériſion D'un méchant chapeau. *Cappellaccio.* §. Eſt auſſi Une maniére de botte dont les Selliers ſe ſervent pour fentrer les ſelles. *Borra, feltro.*

FEUTRER. v. a. Mettre du feutre dans le ſiége d'une ſelle. (Lat. coactile indere.) *Riempiere una ſella di feltro, di borra.*

FI, ou FY. Particule qui ſert à temoigner le mépris, la répugnance, l'averſion, l'horreur que l'on a pour quelque perſonne, ou quelque choſe. (Lat. apage.) *Via, via.*

FI, ou FY. ſ. m. Maladie qui vient aux bœufs. (Lat. boum lepra, vel elephantiaſis.) *Lepra, che viene ai buoi.*

FIACRE. ſ. m. Carroſſe de louage. *Carrozza d' affitto.*

FIAMETTE. ſ. f Couleur rouge, qui imite celle du feu clair. (Lat. color flammeus.) *Color di fiamma.*

FIANCAILLES. ſ. f. plur. Promeſſe de mariage ſuivie qui ſe fait en face de l'Egliſe; préparation, introduction aux noces. (Lat. ſponſalia.) *Spoſalizio.*

* FIANCE. ſ. f. Aſſurance qu'on a eoir de la fidélité de quelqu'un. (Lat. fides.) *Fidanza, fede.*

FIANCER. v. a. Promettre d'épouſer en face d'Egliſe: ce qui ſe dit non-ſeulement de ceux qui promettent, mais auſſi du Prêtre qui reçoit ces promeſſes. (Lat. deſponſare, ſponſalia celebrare, deſpondere.) *Diſpoſare, impromettere, celebrar gli ſpoſalizi.*

FIANCE', ée. ſ. m. & f. Celui ou Celle qui ſe ſont promis la foi de mariage devant le Prêtre. (Lat. ſponſus.) *Promeſſo in matrimonio.*

FIBRE. ſ. f. Terme d'Anatomie. Ce ſont de petits filets, ou filamens dont les membranes & les muſcles ſont entretiſſus. (Lat. fibra.) *Fibra.*

FIBRE', ée. adj. Qui a des fibres. *Che ha fibre.*

FIBREUX, euſe. adj. Corps qui eſt compoſé de fibres. (Lat. fibroſus.) *Fibroſo.*

FIBRILLE. ſ. f. Fibre fort déliée. (Lat. fibrilla, fibra tenuis.) *Piccola fibra.*

FIC. ſ. m. Sorte de maladie, qui vient particuliérement au fondement, & aux parties honteuſes. (Lat. ſarcoma.) *Fico, ſorta di malattia.*

FICELE. ſ. f. Petite corde déliée. (Lat. funiculus, reticula.) *Spago, funicella, cordicina.*

FICELER. v. a. Lier avec la ficelle. (Lat. funicolo colligare.) *Legare colle ſpago, con una cordicina.*

FICHE. ſ. f. Piéce de fer, ou de cuivre, qu'on fait entrer dans le bois pour y attacher des portes, des voleis, &c. (Lat. fibula, cuſpis.) *Arpione, cardine.* §. Fiche, ſe dit auſſi Des marques qu'on donne à pluſieurs jeux pour marquer. *Segni.*

FICHER. v. a. Enfoncer, faire entrer par la pointe. (Lat. figere, defigere, pungere.) *Ficcare, conficcare.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles. *Ficcare.* Ficher dans l'eſprit. §. Signifie, Fixer, arrêter la vûë. *Fiſſar lo ſguardo, attaccare.*

FICHE', ée. part. Ce qui peut être fiché en quelque part, en quelque endroit. (Lat. acutus, cuſpidatus.) *Ficcato, fitto.*

FICHERON. ſ. m. Petit fer en façon de cheville quarrée endentée, dont la tête eſt percée d'un trou. *Cavicchio di ferro.*

FICHEUR. ſ. m. Ouvrier qui ſert à faire entrer le mortier dans le joint des pierres. (Lat. inſertor cæmentarius.) *Sotta di muratore.*

FICHOIR. ſ. m. Terme d'Imager qui étale. Petit morceau de bois fendu qui ſert à tenir ſes images à une corde pour les expoſer en vente. (Lat. fibula.) *Cavicchio.*

FICHU, uë. adj. Terme bas, qui ſe dit par mépris des choſes & des perſonnes mal faites, mal ornées, ridicules. *Malfatto, ridicolo, ſprégevole, ſconcio.* §. ſ. m. Eſpéce de manchoir en pointe à mettre ſur le col des femmes. *Fazzoletto, che le donne port ano ſul collo.*

FICHUMENT. adv. D'une maniére fichuë. (Lat. ridiculè, inepiè.) *Sconciamente.*

FICTION. ſ. f. Menſonge, impoſture. (Lat. fictio, commentum.) *Fizzione.* §. Se dit auſſi Des inventions poëtiques, des productions de l'imagination. (Lat. fabula.) *Fizzione.*

FIDEI-COMMIS. ſ. m. Terme de Juriſprudence. (Lat. fidei-commiſſum.) *Fedecommeſſo.*

FIDEILE. adj. m. & f. Qui a de la fidélité, qui obſerve exactement ſa promeſſe, qui garde la foi promiſe, qui fait exactement ſon devoir. (Lat. fidelis, fidus.) *Fedele, fido.* §. Signifie auſſi Véritable. (Lat. verus, exactus.) *Vero, fedele.* Portrait fidéle, traduction fidéle. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles. *Fedele.* Une mémoire fidéle.

FIDEILEMENT. adv. Avec fidélité. (Lat. fideliter.) *Fedelmente.*

FIDELITE'. ſ. f. Foi, loyauté. (Lat. fides.) *Fedeltà, fede. Lealtà.* §. Signifie auſſi Une vérité exacte, & ſincére. *Fedeltà, oſſervanza.*

FIEF. ſ. m. Terre, Seigneurie, ou droits qu'on tient d'un Seigneur dominant à la charge de foi & hommage, ou de quelques redevances. (Lat. prædium beneficiarium, juris clientelaris.) *Feudo.*

FIEFAL, ale. adj. (Lat. clientelaris.) *Feudale.*

FIEFER. v. a. Donner en fief un droit, une terre, à la charge de foi & hommage, & de quelque redevance. (Lat. clientelari, beneficiario iure mancipare, tradere.) *Dare in feudo.*

FIEFFE, ée. adj. & part. Dépendant d'un fief. (Lat. ſacramento adſtrictus, prærogativam adeptus.) *Feudale, che depende d'un feudo.* §. C'eſt auſſi Un terme d'injure contre ceux qui ont quelque vice, quelque mauvaiſe qualité au ſuprême degré, qui ont le titre, & qui ſont en effet de malhonnêtes gens. *Peſſimo.*

FIEL. ſ. m. Humeur jaunatre, & amére contenuë dans un vaiſſeau rond, & un peu long, qui a la figure d'une petite poire, & qui eſt ſitué au deſſous du grand lobe du foye dans ſa partie concave. (Lat. bilis.) *Fiele, bile.* §. Signifie figur. en morale, Haine, averſion contre quelqu'un, injure, outrage. *Fiele,* fig. *Odio.* §. Se prend auſſi pour, Amertume, chagrin, déplaiſir. *Fiele, triſtezza, amarezza.*

FIENT. ſ. m. ou FIENTE. ſ. f. Fumier,

mier, excrément des animaux. (Lat. fimus, stercos.) *Sterco, letame.*

FIENTER. v. a. Rendre des excrémens. (Lat. stercus emittere.) *Stallare, cacare.* Il ne se dit guére que des bêtes.

FIER. v. a. Confier, donner, ou confier quelque chose à un autre sur la bonne opinion qu'on a de sa fidélité, se reposer sur la bonne foi. (Lat. fidere, habere fidem, credere.) *Confidare, aver fidanza, credere.* §. Signifie aussi, S'assurer, se flatter. *Confidarsi.* Ce mot est dissylabe.

FIER, ére. adj. Monosyllabe. Orgueilleux, vain, présomptueux, hautain, altier. (Lat. ferox, superbus.) *Fiero, superbo, altiero, orgoglioso.* §. Signifie, Cruel, implacable. (Lat. intractabilis.) *Fiero, crudele, implacabile.* §. Se dit aussi Des animaux. *Fiero.*

FIEREMENT. adv. D'une maniére fiére. (Lat. superbe, ferociter.) *Fieramente, superbamente.*

FIERTE'. s. f. Orgueil, vanité, présomption. (Lat. superbia, feritas, ferocitas, majestas, gravitas.) *Superbia, orgoglio, alterigia, fierezza.* §. Dans on bon sens, & en parlant d'un homme, signifie particuliérement, Hauteur d'ame, passion pour la gloire. *Alterezza, grandezza d'anime.* § En parlant des femmes, signifie quelquefois, Srgesse, vertu sévére. (Lat. severitas, pudor.) *Alterezza, severità, austerità, pudore.*

FIEVRE. s. f. Fermentation extraordinaire du sang & des humeurs, accompagnée de la frequence do poulx, & le plus souvent d'one grande chsleur qui se fait sentir dans tont le corps, ou dans ses principales parties. (Lat. febris.) *Febbre.*

FIEVREUX, euse. adj. Qui a la fiévre, ou qui en atrend quelque accès. (Lat. febriens, febri laborans, febriculosus.) *Che ha, o che tagiena la febbre, febbroso.*

FIFRE. s. m. Espéce de flute d'Allemand, qui rend un son aigo, & qui est percée par les deux bouts. (Lat. tibia militaris.) *Piffero.* §. Se dit aussi Du joueor de fifre. (Lat. tibicen.) *Piffero.*

FIGEMENT. s. m. Action par laquelle une chose grasse se fige, s'épaissit. (Lat. congelatio, concretio.) *Congelamento, congelazione.*

FIGER. v. a. Condenser, congeler, coagulet, arrêter le mouvement des parties d'une chose liquide. (Lat. congelare, coagolare, condensare, cogere.) *Congelare, condensare, rappigliare, coagolare.*

FIGUE. s. f. Froit mol, & doux que porte le figuier : il vient en forme de petite poire. (Lat. ficus, carica, grossus.) *Fico*, ou *Figo.*

FIGUERIE. s. f no FIGUIERIE. C'est un jardin particulier destiné à mettre seolement des figuiers, soit qu'ils soient en pleine terre, soit qu'ils soient dans des caisses. (Lat. ficetum.) *Fichetо, fichereto.*

FIGUIER. s. m. Arbre qui porte des figues. (Lat. ficus.) *Fico, albero.*

FIGURATIF, ive. adj. Qui nous enseigne quelque chose par d'obscures ressemblances. (Lat. figuram exhibens.) *Figurativo.*

FIGURATIVEMENT. adv. D'une maniére figurée. (Lat. per figuram.) *Figuratamente, figurativamente.*

FIGURE. s. f. Superficie, & la forme extérieure de tous les corps. (Lat. figura.) *Figura.* §. Se dit aussi Des personnes mêmes. (Lat. species, forma.) *Figura, forma, ciera.* Ce mot a plusieurs autres significations en François, & qui s'exptiment en Italien par *Figura.*

FIGURER. v. a. Faire, tracer des figures ou des représentations de quelque chose. (Lat. figuras describere, figuris ornare.) *Figurare, far la figura, la rappresentazione di qualche cosa.* Il se dit peo au propre. §. Se dit aussi en parlant Des mystéres & des représentations énigmatiques. (Lat. exhibere per figuram.) *Figurare.* §. Figurer. v. n. Faire figure, paroître, se montrer. (Lat. personam sustinere, agere.) *Figurare, far comparsa.* §. Avec le pron. pers. signifie, Se représenter, s'imaginer, se mettre quelque chose en esprit. (Lat. sibi fingere.) *Figurarsi, immaginarsi.* Il signifie aussi Se promettre, esperer. (Lat. sibi persuadere.) *Figurarsi, persuadersi.*

FIGURE', ée. part. (Lat. figuratus, figuris ornatus, distinctus.) *Figurato.*

FIL. s. m. Petit corps long & délié, ressemblant à une ligne, qu'on fait en tortillant des matiéres molles, & douces, comme du chsnvre, du lin, & du cotton, du poil, de la laine, & de la soye. (Lat. filum.) *Filo, refo.* §. Se dit aussi De ces parties des métaux, qui se façonnent, & s'étendent en one longueur fort menuë & déliée, en les passsnt par des trous fort étroits, qu'un oomme Filiéres. *Filo.* Fil d'or, fil d'argent, &c. §. Se dit aussi De ce qui va en droite ligne comme du fil étendu. (Lat. linea, amussis.) *Filo, linea.* §. Se dit aussi De ce qui est délié & tranchant. (Lat. acies.) *Filo, taglio.* §. Se dit figur. en choses morales. (Lat. series, filum.) *Filo, seguito, serie.* Le fil du discours, d'une affaire, &c.

FILAGE. s. m. Maniére, ou travail, action de filer les laines, fils, ou soyes. (Lat. fili ducendi ratio.) *Il filare, l'azione di filare.*

FILAMENT. s. m. Terme de Physique. Menus filets qui composent le tissu des chairs, des nerfs, des plantes, &c. (Lat. filamentum.) *Piccola fibra, filamento.*

FILANDIERE. s. f. Femme ou fille dont le métier est de filer. (Lat. fili artifex.) *Filatrice.*

FILANDRES. s. f. plur. Petits vers qui incommodent fort les oiseaux autour du cœur, & du foye. (Lat. vermiculi.) *Filandre.*

FILASSE. s. f. Filamens qu'on tire de certaines plantes, comme du chanvre, du lin, des ortics, poot, aprés être battos & préparés, les mettre en une quenouille & en faire du fil. (Lat. filum depexum, flos lanæ carminatæ.) *Stoppa, canapa.*

FILE. s. f. Longue suite de personnes, oo de choses, principalement de celles qui sont disposées en droite ligne. (Lat. ordo, series.) *Fila, serie, ordine.*

FILER. v. a. Réduire de la filasse en fil. (Lat. nere, fila ducere, torquere.) *Filare.* §. Signifie aussi, Tirer en longueur, oo ménaget. (Lat. docere,) *Differire, Filare.*

FILE', éc. psrt. & sdj. Il a les significations de son verbe. *Filato.*

FILET. s. m. Diminutif. de fil. (Lat. tenue filum.) *Filetto.* §. Est quelquefois au contraire augmentatif, & c'est Un gros fil, oo une ficelle dont on fait des réseaux. *Spago, cordicella.* §. Se dit aussi De ces réseaux qui sont faits pour prendre du poisson, ou des oiseaux. *Rete, laccio, amo; parete.* §. Se dit aussi figur. pour, Piéges, emboches. (Lat. insidiæ.) *Laccio,* fig. *rete.* §. Se dit aussi De ce qui est menu & délié. (Lat. filla.) *Filo, filla, gocciola.*

FILEUR, euse. adj. Qui file oo téduit en longs filets; & se dit tant du fil que de la soye, de l'or, du fer, des boyaux, & autres choses qui se préparent en longs fils on filets. (Lat. aptator artifex fili.) *Filatore, filatrice.*

FILIAL. ale. adj. Qui appartient au fils, à l'enfant. (Lat. filialis.) *Filiale.*

FILIALEMENT. adv. D'une msniére filiale. (Lat. ut filium decet.) *Da figlio.*

FILIATION. s. f. Descendance de pere en fils. (Lat. genos.) *Filiazione.*

FILIERE. s. f. Est un morceau de fer percé de plusieurs trous d'inégale grandeur, par oò on tire & on fait passer l'or, l'argent, le cuivre, & le fer, pour le réduire en fils si menus qu'on veut. (Lat. lamina forata, tractilis.) *Trafila.*

FILIGRANE, on FILIGRAMME. Le premier est plus en usage. s. m. Piéce d'orfévetie d'or, oo d'argent travaillée délicatement en forme de petits grains, ou de petits fileta. (Lat. filatim elaboratum opus, aurum, argentum.) *Filagrana.*

FILLE. s. f. Terme relatif, qui se dit D'une personne do sexe feminin, par raport su pere & à la mere. (Lat. filia.) *Figlia, figliuola.* §. Se dit absolument De l'état de celle qui n'a point été mariée. (Lat. puella, virgo.) *Zitella, vergine, donzella.* §. Fille, se dit en général Des Religieuses. *Nonna, vergine, religiosa.*

FILLETTE. s. f. Diminotif. Jeune fille, petite fille. (Lat. pucllula, adolescentula.) *Figliuolina.*

FILLEUL, FILLEULE. s. m. & f. Celui ou Celle qu'on a tenu sur les fonts de Bateme, à qui on a donné le nom. (Lat. filius lustricus, baptismi agnatione, adoptione junctus.) *Figliuccio, figliuccia.*

FILOSELLE. s. f. Nom qu'on donne à une espéce de fleuret on de grosse soye. (Lat. filum sericum crassius) *Seta floscia.*

FILOU. s. m. Trompeur, coquin, fripon. (Lat. grassator, deceptor, fallax.) *Mariuolo farinello, briccone.* §. Se dit par extension D'un trompeur subtil, d'un escroc. *Scroccone.*

FILOUTER. v. a. Voler & tromper quelqu'un par de mauvaises voyes & artifices. (Lat. subdocere, grassari, decipere.) *Rubare, mariolare, ingannare, truffare.*

FILOUTE'. ée. psrt. pass. & adj. (Lat. subductus, per frandem ablatus.) *Rubato, ingannato.*

FILOUTERIE. s. f. Vol subtil, action de filou par laquelle on trompe adroitement. (Lat. latrocinium, fraus, ars mala.) *Mariolería, truffa.*

FILS, FILLE. s. m. & f. Enfant mâle ou femelle; terme relatif qui se dit De celui ou de celle, dont on est le pere ou la me-

la mere, & qui nous doivent la naiſſance. (Lat. filius, filia.) *Figlio, figlia, figlinolo, figlinola.*

FILTRATION. ſ. f. L'action de filtrer. (Lat. filtratio, percolatio.) *Colamento, il filtrare.*

FILTRE. ſ. m. Terme de Chymie. Morceau de drap, ou de linge tortillé, dont on ſe ſert pour filtrer. (Lat. filtrum.) *Feltro.* §. Il ſe dit auſſi D'un breuvage, qu'on prétend donner de l'amour. *Feltro.*

FILTRER. v. a. Paſſer par le filtre. (Lat. percolare.) *Feltrare, colare.*

FILURE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt filé. (Lat. fili ductio, deductio in ſtamina.) *Filatura.*

FIN. ſ. f. Bout, extrémité, ce qui termine toutes choſes. (Lat. finis, terminus, pars extrema.) *Fine, capo, eſtremità.* §. Signifie auſſi L'objet ou la cauſe qui nous fait agir. *Fine.*

FIN, ine. adj. Ce qui eſt pur, purifié de tout mélange, & ſe dit particuliérement de l'or, de l'argent. (Lat. purus, ſubtilis, purgatus.) *Fino, puro, ſottile, delicato.* §. Signifie auſſi, Vrai, naturel, qui n'eſt point contrefait. (Lat. meros, verus, genuinus.) *Mero vero, puro, naturale, fine.* §. Signifie auſſi Ce qui eſt le plus excellent en ſon genre, le mieux fait, le plus recherché, le plus délicat, le plus exquis. (Lat. eximius, excellens, præſtans, elegans.) *Il più eccellente, ottimo, fino, ſquiſito, delicato.* §. Signifie auſſi Subtil, délié, menu, mince. (Lat. exilis, tenuis, ſubtilis.) *Sottile, fino, minuto, tenue.* §. Se dit figur. Des choſes ſpirituelles. Eſprit fin, gout fin, penſée fine. *Fino, delicato, ingegnoſo.* §. Signifie auſſi Ruſé, adroit, pénétrant. *Scaltro, fino, aſtuto.* §. Se dit auſſi ſu ſubſt. *Il migliore, il più ſottile.*

FINAGE. ſ. m. Etenduë d'une Juriſdiction, ou territoire juſqu'aux confins de l'autre. (Lat. fines.) *Confini, limiti.*

FINAL, ale. adj. Ce qui termine, ce qui eſt le dernier en quelque choſe. (Lat. extremus.) *Finale, ultimo, eſtremo.*

FINANCE. ſ. f. Argent monnoyé. (Lat. pecunia, æs.) *Danaja.* En ce ſens Il ne ſe dit qu'en badinant. §. Se dit plus ordinairement Des deniers publics du Roi, & en ce ſens, il n'a point de ſingulier. (Lat. ærarium.) *Teſoro régio, erario, teſoreria, camera.* Il ſignifie auſſi La ſomme qui eſt entrée aux coffres du Roi pour la vente des Offices de ſes Domaines, ou autres Droits. §. Se dit encore pour ſignifier Ce qui appartient aux finances, ce qui les regarde. *Teſoreria, camera.* Le Conſeil des finances, le Controlleur des finances, &c.

FINANCER. v. a. Fournir de l'argent. (Lat. peconiam præbere, erogare, dare.) *Somministrare, pagare, ſomnire, dar danaro.*

FINANCIER. ſ. m. Homme qui manie les finances, qui eſt dans les fermes, dans les affaires du Roi. (Lat. quæſtorius, ærarii collector.) *Gabelliere, appaltatore.*

FINASSER. v. a. ou FINESSER. Faire le fin, uſer de méchantes ruſes ou adreſſes. (Lat. agere fraudolenter, allutè, vafrè, veteratorie, occultè, aſtu, dolis rem tractare.) *Trattar con malizia, con aſtuzia, con finezza.*

FINEMENT. adv. D'une maniére fine, délicate, ingénieuſe, adroite, ſubtile. (Lat. cautè, ſubdolè, ingeniosè, ſolerter, delicatè.) *Finamente, deſtramente, ingegnoſamente.*

FINESSE. ſ. f. Délicateſſe, ſubtilité de quelque choſe. (Lat. tenuitas, ſubtilitas.) *Finezza, ſottigliezza.* La fineſſe d'un drap, d'une toile, &c. §. Se dit figur. Des choſes d'eſprit & ſignifie, Délicateſſe d'eſprit. (Lat. elegantia, ſubtilitas, acumen.) *Sottigliezza, finezza, delicatezza, acutezza.* §. Se dit auſſi figur. en morale, De tout ce qui eſt le plus fin, le plus délicat, le plus ſecret en quelque ſcience, en quelque langue. (Lat. elegantiæ, deliciæ, amœnitates, arris alicujus adita, penetralia.) *Delicatezze.* Les fineſſes d'une ſcience, d'une langue, &c. §. Il ſe dit en mauvaiſe part & ſignifie, Ruſe, adreſſe, artifice. (Lat. dolus, fraus, aſtus.) *Aſtuzia, artifizio, inganno, furberia.*

FINET, ette. adj. Qui fait le fin, le ruſé, & qui ne l'eſt que médiocrement. (Lat. ſubdolus.) *Furbetto, aſtuto.*

FINIR. v. a. Terminer, achever, mettre à fin quelque affaire, quelque ouvrage, quelque diſcours. (Lat. finire, conficere.) *Finire, terminare, compire, sbrigare.* §. Signifie auſſi Perfectionner, achever, mettre la derniére main. (Lat. perficere, extremam manum adhibere.) *Compire, perfezzionare, dar l'ultima mano.* §. Se dit quelquefois abſolument, & eſt quelquefois act. & quelquefois n. il ſignifie, Mettre fin, prendre fin. *Finire, ceſſare, far fine.* §. Quoique ſeul, ſignifie auſſi, Mourir. (Lat. obire, mori, diem claudere.) *Finire, morire.*

FINI, ie. part. (Lat. finitus, clauſus, perfectus.) *Finito, compito, terminato.* §. Eſt outre cela adj. & ſignifie, Qui eſt limité, déterminé. (Lat. finitus, certus, intra limites concluſus.) *Finito, limitato.*

FINISSEMENT. ſ. m. Achévement, derniére perfection d'un ouvrage. (Lat. finis, perfectio, concluſio.) *Fine, compimento, perfezzione.*

FIOLE, ou PHIOLE. ſ. f. Petite bouteille de verre, dont on ſe ſert particuliérement chez les Apoticaires, dans laquelle ils envoyent leurs médécines, potions ou ſyrops aux malades. (Lat. ampulla vitrea, phiala.) *Ampolla, caraffa, guaſtada.*

FIRMAMENT. ſ. m. Le huitiéme Ciel, la huitiéme ſphére où les étoiles ſont attachées. (Lat. firmamentum.) *Firmamento.*

FISC, ou FISQUE. ſ. m. Tréſor du Roi, ou de l'Etat, où vont toutes les choſes qui tombent par quelque raiſon en la main publique. (Lat. fiſcus, ærarium.) *Fiſco, erario, camera.*

FISCAL, ale. adj. ou ſubſt. Qui appartient au fiſc. (Lat. fiſcalis.) *Fiſcale.*

FISTULE. ſ. f. Ulcére calleux, profond & caverneux qui d'une entrée étroite ſe termine en un fond large & ſpacieux, rendant pour l'ordinaire une matiére acre & virulente. (Lat. fiſtula.) *Fiſtola.*

FISTULEUX, euſe. adj. (Lat. fiſtuloſus, in modum fiſtulæ cavatus.) *Fiſtoloſo.*

FIXATION. ſ. f. Action de fixer. (Lat. decretum, ſtatutum, finitio.) *Determinazione, ſtabilimento.*

FIXE. adj. m. & f. Ferme, immobile. (Lat. fixus, firmus, immobilis.) *Fiſſo, ſtabile, immobile.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt déterminé, aſſuré, & arrêté. (Lat. certus, ſtatarus.) *Fiſſo, determinato, ſtabilito, certo.*

FIXEMENT. adv. D'une maniére fixe. (Lat. acerrimè.) *Fiſſamente.*

FIXER. v. a. Rendre ferme & immobile. (Lat. figere, firmare, decernere.) *Fiſſare.* §. Se dit figur. en morale avec ou ſans le pron. perſ. & il ſignifie, Arrêter, déterminer, arracher. (Lat. coercere, retinere, cohibere.) *Fiſſarſi, determinarſi, ſtabilire.* §. Signifie auſſi, Préfinir, déterminer. *Fiſſare.*

FIXE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fixus, ſtatorius, coercitus, poſitus.) *Fiſſato, determinato, ſtabilito.*

FLACON. ſ. m. Groſſe bouteille qui ſe ferme à vis. (Lat. lagena.) *Fiaſca, fiaſca, fiaſcone.* Ou écrit auſſi Flaſcon, & Flacon.

FLAGELLATION. ſ. f. La ſoffrance de Jeſus-Chriſt lorſqu'il fut fouetté par les Juifs. (Lat. flagellatio.) *Flagellazione.* §. Se dit auſſi De la peine volontaire du fouet, & de la diſcipline que prennent, & que prenoient autrefois les Pénitens. *Flagellazione.*

FLAGELLER. v. a. Fouetter. (Lat. flagellare, virgis cædere.) *Flagellare.*

FLAGEOLET. ſ. m. Eſpéce de petite flote dont le ſervent les bergers, & dont le ſon eſt clair & agréable. (Lat. fiſtula.) *Zufolo, ſufolo.*

FLAGEOLEUR. ſ. m. Joueur de flageolet. (Lat. fiſtulator.) *Zufolatore, che ſuona il zufolo.*

FLAGRANT. adj. Il ſe dit en cette phraſe, En flagrant délit; c'eſt-à-dire, Sur le fait. *Sul fatto.*

FLAIRER, ou FLEURER. v. a. Sentir par l'odorat. (Lat. odorari.) *Odorare, fiutare, annaſare.* §. Se dit auſſi au neut. Rendre une odeur agréable. (Lat. olere.) *Odorare.* §. Se dit auſſi au figuré pour dire, Connoître en quelque maniére que ce ſoit. *Odorare, ſentire il minimo odore.*

FLAIREUR. ſ. m. Paraſite. (Lat. paraſitus.) *Paraſita, ſeroccone.*

FLAMBANT, ante. adj. Qui a de la flamme. (Lat. ardens, inflammatus, incenſus.) *Fiammeggiante, ardente, abbruciante, acceſa.*

FLAMBEAU. ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs groſſes mêches entourées de cire, qui ſert à éclairer la nuit dans les ruës, & à la campagne. (Lat. fax, lampas, funale.) *Face, torcia, torchia, fiaccola, doppiere.* §. Se dit auſſi D'un chandelier qui porte une groſſe bougie, ou chandelle. *Doppiere, candeliere.* §. Se dit figur. Des perſonnes qui ont brillé dans l'Egliſe, ou dans l'Etat, par leur doctrine, leur érudition, &c. C'eſt ſeulement dans le ſtile ſublime & dans la poëſie. (Lat. lumen.) *Lume, face.*

FLAMBER. v. a. Jetter de la flamme. (Lat. ardere.) *Ardere, far fiamma, fiammeggiare.* §. Se dit auſſi De toutes les choſes qu'on paſſe par deſſus le feu pour en ôter le mauvais air, ou l'humidité. *Abbruſtolare.*

FLAMBE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. uſtu-

uſtulatus.) *Abbruſolato*. §. On dit proverbial. Une affaire flambée, on homme flambé; pour dire Perdu, confiſqué, en mauvais etat. *Perduto, ſpacciato*.

FLAMBOYANT, ante, adj. Qui jette des flammes, ou qui éclatre comme la flamme. (Lat. rutilans, fulgens, flammis ardens.) *Fiammeggiante*. Des aſtres flamboyans, une épée flamboyante.

FLAMBOYER. v. n. Jetter des flammes. (Lat. rutilare, ardere, fulgere, micare flammis.) *Fiammeggiare*. Au propre on ne le dit que des volcans; mais il ſe dit ſouvent au fig. en parlant des épées, des diamans, &c.

FLAMME. ſubſt. f. La partie la plus ſubtile du feu qui s'éleve en haut, & fait une figure pyramidale. (Lat. flamma.) *Fiamma*. §. Signifie au fig. Eclat, vivacité. (Lat. ardor, fulgor.) *Fiamma, ſplendore, fulgore*. La flamme des yeux. On dit auſſi, Les flammes d'amour.

FLAMMECHE. ſ. f. Petite étincelle de feu qui s'éléve en l'air, & qui ſe convertit en cendre. (Lat. ſcintilla, facilla ardens.) *Favilla, falaveſca*.

FLAMMEROLE. ſ. f. Feux folets & volans. (Lat. ignis fatuus.) *Fuoco volante*.

FLAN. ſ. m. Sorte de paiſſetie platte, fait tantôt avec du lait, tantôt avec des pruneaux. (Lat. intrita, ſcribilita.) *Sorta di torta*.

FLANC. ſ. m. Côté de l'animal, qui ſe dit proprement des chevaux. (Lat. latus.) *Fianco*. On le dit ſeulement en Poëſie de l'homme. §. Signifie quelquefois Le ventre, à l'égard des femmes enceintes. (Lat. uterus, viſcera, ilia.) *Utero*. §. Il ſe dit en termes de Fortification. (Lat. latus.) *Fianco, lato*.

FLANDRELET. ſ. m. Sorte de tarte faite de farine, de lait & d'œufs. (Lat. placenta, libum.) *Sorta di focaccia*.

FLANELLE. ſ. f. Etoffe légere de laine. *Sorta di ſtoffa di lana molto leggiera*.

FLANQUER. v. a. Terme de Fortification, qui ſignifie Défendre, mettre aux côtés, garnir. (Lat. munire lateribus.) *Fiancheggiare, munire*. §. On le dit baſſement, pour ſignifier, Se venir placer ou quelque endroit mal à propos. *Porſi a lato, a canto*.

FLAQUE. ſ. f. Eſpéce de petit marais, ou il y a de l'eau preſque toute l'année. (Lat. elovies, lama, palus.) *Laguna, palude*.

† FLAQUER. v. a. Jetter d'une certaine maniére. (Lat. ejaculari, conſpergere.) *Gettare*.

FLASQUE. ſ. f. Petit vaiſſeau de cuir où on met de la poudre pour charger un fuſil quand on va à la chaſſe. (Lat. ſulfuratii pulveris capſula, theca.) *Fiaſca*.

FLASQUE. adj. m. & f. Qui n'a point de force dans les reins, dans les lombes, qui eſt ſans vigueur. (Lat. fiaccidus, enervatus, mollis.) *Fiacco, debole, frale*. §. Se dit auſſi Des pareſſeux, qui travaillent avec peine & négligemment. *Infingardo, ſciopperato*.

FLATER. v. a. Attribuer à une perſonne de bonnes qualités qu'elle n'a pas, l'en louer, l'en féliciter. (Lat. adulari, blandiri.) *Luſingare, adulare, careggiare*. §. Signifie auſſi, Excuſer par complaiſance les défauts qui ſont en quelqu'un, careſſer, cajoler, louer exceſſivement dans le deſſein de plaire, & de ſe rendre agréable. *Luſingare*. §. Signifie preſque en ce ſens, Etre indulgent à ceux qu'on devroit chatier. *Luſingare, compiacere, eſſer troppo indulgente*. §. Signifie encore Déguiſer une vérité qui ſeroit déſagréable à celui qui y eſt intereſſé, lui donner meilleure opinion d'une choſe qu'il n'en doit avoir. *Luſingare*. §. Se dit auſſi Des careſſes corporelles qu'on fait à quelqu'un: ce qui ſe dit tant de l'homme que de la bête. *Luſingare, careggiare, vezzeggiare*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles. *Luſingare*. Flater l'imagination, les deſirs, &c.

FLATE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſens de ſon verbe. *Luſingato*.

FLATERIE. ſ. f. Cajolerie, louange exceſſive, louange fauſſe qu'on donne dans le deſſein de plaire à quelqu'un, en lui attribuant une bonne qualité qu'il n'a pas. (Lat. adulatio, allentatio.) *Luſinga, adulazione*.

FLATEUR, euſe. adj. Celui qui flate, ſoit par des louanges, ſoit par des complaiſances, ſoit par des careſſes. (Lat. adulator, aſſentator.) *Luſingatore, adulatore, luſinghiere*. §. Se dit auſſi Des animaux. (Lat. blandus.) *Piacévole, grato, luſinghiere*.

FLATEUR, euſe. ſ. m. & f. Se dit plus ordinairement des hommes. *Adulatore*.

FLATEUSEMENT. adv. D'une maniére flateuſe. (Lat. blandè.) *Luſinghevolmente*.

FLATUEUX, euſe. adj. Qui eſt ſujet aux flatuoſités. (Lat. flatuoſus.) *Flatuoſo*. §. Il ſe dit auſſi De ce qui cauſe des flatuoſités. *Flatuoſo*.

FLEAU. ſ. m. Inſtrument propre à battre du blé en grange. (Lat. flagellum, baculus excuſſorius.) *Stromento da battere il grano*. Prononcez Fle-au. §. Signifie figur. Une affliction envoyée du Ciel. *Flagello*, fig. Et par extenſion il ſe dit De toutes les perſonnes, & de toutes les choſes qui incommodent, & perſécutent.

FLECHE, ou FLEICHE. ſ. f. Petite verge armée d'un fer pointu, qui ſe décoche par le moyen d'un arc qu'on bande, ou avec quelque plus forte machine. (Lat. ſagitta.) *Saetta, ſtrale, freccia*. §. Se dit auſſi figur. en morale. Les fléches de Cupidon; les fléches de la médiſance.

FLEGMATIQUE. adj. m. & f. Qui eſt humide, abondant en pituite. (Lat. flegmaticus, pituitoſus.) *Flemmatico, pituitoſo*. §. Se dit au figuré D'un homme froid, tranquille, qui ne s'émeut point. *Flemmatico*, fig.

FLEGME. ſ. m. En langage ordinaire ſignifie Un crachat épais, & qu'on tire avec effort du goſier. (Lat. phlegma, pituita.) *Flemma, pituita*. §. Se dit figur. De la douceur, de la patience, de l'humeur d'un homme froid, patient & pacifique. *Flemma, pazienza, tranquillità*.

FLEICHIR. v. a. & n. Plier, céder, adorer, obéir, dompter, ſoumettre, (Lat. flectere.) *Piegare, cedere, obbedire*. Il ne ſe dit qu'au fig. Fléchir le cœur. Tout fléchit devant ce conquérant. §. Signifie auſſi, Plier, courber. *Piegare, incurvare*. Fléchir le bois. §. Se dit figur. en morale, Appaiſer, adoucir, toucher. *Piegare*, fig. *addolcire, toccare*.

FLECHI, ie. part. paſſ. (Lat. flexus.) *Piegato*.

FLECHISSEMENT. ſ. m. Action de fléchir, qui ne ſe dit que des genoux. (Lat. flexio, flexus, inflexio.) *Genuflеſſione, piegamento*.

FLEITRIR ou FLETRIR. v. n. Faner, ſécher, ternir, ôter, ou faire perdre l'éclat, la vivacité des choſes. (Lat. violare, marcorem inducere, detergere.) *Seccare, appaſſare, ſmagnare, ſciupare, torre il luſtro, render vizzo*. §. Eſt auſſi quelquefois neut. (Lat. marcere, rarefcere.) *Seccarſi, divenir vizzo, arido, ſecco, paſſo, ſmunto*. §. Se dit figur. en morale, pour Deshonorer. (Lat. labefactare, detrahere, corrumpere, labem inurere.) *Diſonorare, far torto all' altrui reputazione*.

FLEITRI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. violatus, marcidus.) *Appaſſato, ſecco, arido, vizzo, ſmaato*.

FLEITRISSURE. ſ. f. L'altération qui arrive dans la fraicheur, & dans la vivacité des fleurs, des couleurs, & dans la beauté & la délicateſſe du teint & de la peau. (Lat. marcor.) *L'appaſſare, languidezza, ſmarrimento*. §. Signifie figur. Souillure, tâche à la réputation. (Lat. labes.) *Macchia, ignominia, infamia*. §. Se dit auſſi De la marque d'un fer chaud imprimé ſur l'épaule d'un criminel. (Lat. tradnctio ſtigmatica.) *Nota d' infamia, ſegno che ſi fa ſulle ſpalle d'un reo, con un ferro infocato*.

FLET. ſ. m. Petit poiſſon de mer fort plat comme une limande. (Lat. hippoglоſſum.) *Sorta di peſce*.

FLETTE. ſ. f. Se dit D'un bateau qui ſert de voiture publique ſur l'eau pour aller d'un lieu à un autre: c'eſt un coche d'eau. (Lat. cimba vectoria.) *Barca*.

FLEUR. ſubſt. f. C'eſt proprement la partie de la plante qui renferme les parties propres pour la multiplication de l'eſpéce. (Lat. flos.) *Fiore*, m. §. Se dit auſſi De ce qui repréſente les fleurs. *Fiore*. Etoffe à fleurs. §. Eſt auſſi Une certaine petite blancheur, une certaine fraicheur que les fruits ont ſur les arbres, & avant d'être manés ou ſanés. *Fiore*. §. Se dit figur. De l'éclat du teint, de la jeuneſſe, de la nouveauté. *Fiore* y fig. §. Se dit auſſi De ce qui eſt le plus excellent & le plus à choiſir dans chaque choſe. *Il fiore, il meglio*. §. On appelle Fleurs, les purgations ordinaires des femmes, leurs mois, leurs menſtrues. (Lat. menſtrua muliebria.) *Meſtrui di donna*. §. A fleur, adv. De niveau. (Lat. ad ſummum.) *A fiore*.

FLEURDELISER. v. a. Semer de fleurs de lis. (Lat. lilia diſtinguere.) *Ornar di gigli*. La Banniére de France eſt fleurdelilée.

FLEURET. ſ. m. Epée dont la lame eſt quarrée & émouſſée, ayant le bout couvert d'un boutoo de cuir, qui ſert à eſcrimer ou à apprendre à tirer des armes. (Lat. rudis.) *Fioretto, ſpada da giuoco*. §. Eſt auſſi Le coton de la ſoye, l'enveloppe de la raie ſoye. Il eſt blanc, & la vraie ſoye eſt jaune. *Seta, ma quella che ſi cava dalla cocciola del baco*.

FLEURETTE. ſ. f. Diminutif. Petite fleur. (Lat. floſculus.) *Fioretto*. Il ne ſe dit guére au propre que dans la Poëſie Paſtorale. §. Se dit au figuré De certains petits

Digitized by Google

petits ornemens du langage, ou des galanteries, ou des trames doucereux dont on ſe ſert ordinairement pour cajoller les femmes. (Lat. blandimenta, vaiba ſuavia, compoſita, blanda, amatoria, mellita.) *Paroline, luſinghe, piacevolezze.*

FLEURIR. v. n. Etre en fleur. (Lat. floreſcere, induere ſe in florem.) *Fiorire.* §. Signifie au figuré, Etre en vogue, au crédit. (Lat. vigere.) *Fiorire*, fig. Les lettres fleuriſſent en France. Dans ce ſiécle fleuriſſent bien des ſavans.

FLEURI, ie. part. (Lat. floridus, floreus, florens, floridulus.) *Fiorito, florido; di fiori.* On dit au fig. Un teint fleuri, un diſcours fleuri, &c.

FLEURISME. ſ. m. La curioſité qu'on a pour les fleurs. (Lat. florum ſtudium.) *Curioſità, vaghezza che ſiha dei fiori.*

FLEURISON. ſ. f. Terme de Fleuriſte. C'eſt le tems que les fleurs fleuriſſent. (Lat. florum tempeſtas.) *Il fiorire, il tempo dei fiori.*

FLEURISSANT, ante. adj. Qui fleurit. (Lat. floreus.) *Fiorente, florido, che fiorisce.* Il ne ſe dit qu'au propre; au fig. il faut dire Floriſſant.

FLEURISTE. ſ. m. & f. C'eſt une perſonne qui eſt curieuſe de fleurs rares, ou celle qui en fait trafic. (Lat. florum ſtudioſus.) *Che ama i fiori, che coltiva i fiori.*

FLEURON. ſ. m. Ornement de quelque choſe que ce ſoit qui imite les fleurs. (Lat. flos.) *Fiore, ornamento che imita i fiori.*

FLEUVE. ſ. m. Abondance, ou amas d'eau douce, qui coulant dans un lit, ſe rend à la mer. (Lat. fluvius, flumen.) *Fiume.* §. Se dit figur. pour, Abondance. *Fiume*, fig. *copia, abbondanza.* Un fleuve de paroles.

FLEXIBLE. adj. m. & f. Qui eſt ſouple, qui eſt ployant, qui fléchit, qui plie, qui obéit. (Lat. flexibilis, lentus.) *Fleſſibile, pieghevole.* On dit auſſi au fig. Un eſprit flexible, une prudence fléxible.

FLEXIBILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt fléxible. (Lat. flexibilitas, mollities.) *Fleſſibilità.*

FLIN. ſ. m. Pierre dont les armuriers ſe ſervent pour fourbir les épées. *Pietra colla quale ſi poliſcono le ſpade.*

FLOC, ou FLOCON. ſ. m. Pelote, ou petite touffe, ou amas de neige, de laine, de ſoye, & autres choſes ſemblables. (Lat. floccus.) *Fiocco.*

FLORIN. ſ. m. Eſpéce de monnoye de divers prix ſelon les divers pays. (Lat. florenus.) *Fiorino.*

FLORIR. v. n. Ce mot ne ſe dit qu'au figuré, & ſignifie Etre dans un état heureux, être en honneur, en réputation, être en credit, en vogue. (Lat. floreſcere.) *Fiorire*, fig.

FLORISSANT, ante. adj. Ne ſe dit qu'au figuré, comme Florir, dont il a les mêmes ſignifications. *Florido, fiorente.*

FLOT. ſ. m. Onde, vague, eau agitée par le vent, ou par quelque autre obſtacle qu'elle trouve en ſon cours. (Lat. fluctus.) *Onda, flutto.* §. Signifie auſſi fig. Agitation, péril. *Agitazione, pericolo.* §. Se prend auſſi pour, Quantité, multitude, abondance. *Abbondanza.*

FLOTANT, ante. adj. Qui flotte. (Lat. fluctuans.) *Ondeggiante, che ondeggia, che flutta.* §. Se dit figur. D'un eſprit irréſolu ſur lequel on ne peut faire fond. (Lat. incertus, inſtabilis.) *Ondeggiante, incerto, irreſoluto.*

FLOTTER. v. n. Etre porté ſur l'eau. (Lat. fluctuare, jactari fluctibus.) *Ondeggiare, fluttuare.* §. Se dit fig. De tous les choſes légéres qui ſont agitées des vents. (Lat. fluctuare, moveri, agitari.) *Ondeggiare*, fig. Les cheveux flottoient au gré des vents. §. Se dit encore fig. Des agitations de l'eſprit, & des irréſolutions. (Lat. natare, fluctuare, vacillare, moveri, agitari.) *Ondeggiare, dubitare, eſſere indeterminato.*

FLOTTE', ée. adj. (Lat. jactatus fluctibus, undis.) *Agitato dall'onde.*

FLOTTE. ſ. f. Nombre conſidérable de vaiſſeaux, qui vont enſemble, ſoit en guerre, ſoit en marchandiſe. (Lat. navium claſſis.) *Flotta.* §. Il ſe dit, mais dans la converſation ſeulement pour Troupe de gens. *Frotta.*

FLOUET, ette, ou FLUET. adj. Corps délicat, de mauvaiſe conſtitution, & peu robuſte. (Lat. imbecillus, tener, delicatus.) *Debole, frale, fragile, ſparuto.*

FLUCTUEUX, euſe. Qui eſt agité de mouvemens contraires & violens. (Lat. fluctuans.) *Fluttuoſo.*

FLUER. v. n. Couler. (Lat. fluere, labi.) *Colare, ſcorrere, fluire.* Il n'eſt pas d'un grand uſage.

FLUIDE. adj. m. & f. Qui n'eſt pas ſolide, mais coulant, & diſpoſé à ſe mouvoir, qui coule aiſément. (Lat. fluidus.) *Fluido.* §. Se dit fig. en morale, Des diſcours coulans & naturels. *Fluido.* §. Fluide, ſ. m. Corps liquide, qui coule, qui peut couler, qui a de la fluidité. (Lat. fluidum.) *Il fluido.*

FLUIDITE'. ſ. f. Qualité des choſes liquides & fluides, qui leur donne la facilité de le mouvoir. (Lat. fluiditas.) *Fluidità, fluidezza.*

FLUS, ou FLUX. ſ. m. Qui ſe dit De ce mouvement périodique, & réglé de la mer qui ſe fait deux fois pendant le jour en pouſſant les eaux vers le rivage. (Lat. fluxus, fluctus.) *Fluſſo.* §. Flux, en termes de Médecine, eſt Un écoulement d'humeur.) *Fluſſo.*

FLUSTE ou FLUTE. ſ. f. Inſtrument de Muſique, le plus ſimple des inſtrumens à vent, dans lequel on ſouffle pour le faire jouer, & dont on change les tons en ouvrant ou en bouchant avec les doigts les trous qui ſont diſpoſés exprès dans ſa longeur. (Lat. fiſtula.) *Flauto.*

* FLUSTER, ou FLUTER. v. n. Jouer de la flute. (Lat. ludere fiſtula.) *Sonare il flauto.*

FLUSTEUR. ſ. m. Qui joue de la flute. (Lat. tibicen, fiſtulator.) *Sonator di flauto.* Il ne ſe dit qu'en riant, ou par mépris.

FLUXION. ſ. f. Chûte d'humeurs ſur quelque partie du corps. (Lat. fluxus, epiphora.) *Fluſſione.*

FOIBLE. adj. m. & f. Qui eſt débile, qui a peu de force. (Lat. debilis, infirmus, invalidus.) *Debole, fiacco.* §. Se dit fig. en morale De l'eſprit. *Debole.* Eſprit foible, mémoire foible, gens foibles, &c. §. Foible, ſ. m. Le principal défaut d'une perſonne, ou d'une choſe, l'endroit par où on la peut prendre le plus facilement. *Il debole.*

FOIBLEMENT. adv. D'une maniére foible. (Lat. debiliter.) *Debolmente.*

FOIBLESSE. ſ. f. Manque de force, impuiſſance, qualité de ce qui eſt foible. (Lat. debilitas, infirmitas, imbecillitas.) *Debolezza, fiacchezza.* Il ſe dit au propre, & au figuré. §. Foibleſſe d'eſprit ſignifie Inconſtance, imbécillité, molleſſe, facilité de ſe laiſſer aller, de croire. (Lat. levitas, facilitas.) *Debolezza, leggierezza, inconſtanza.* §. Signifie encore, Syncope, défaillance, évanouiſſement. (Lat. defectio virium.) *Debolezza, ſvenimento.*

FOIN. ſ. m. Herbe ſeche des prés, qui ſert de nourriture aux bêtes. (Lat. fœnum.) *Fieno.* §. Au plur. eſt La moiſſon des herbes. *Raccolta di fieno.*

† FOIN. Interjection. Terme de repentir & d'indignation. (Lat. vx.) *Ahi; cancheri.*

FOIRE. ſ. f. Lieu public, où les marchands s'aſſemblent pour vendre en liberté leur marchandiſe. (Lat. nundinæ.) *Fiera.* §. Eſt auſſi L'excrément liquide qui ſort dans les cours de ventre. (Lat. liquidum ſtercus.) *Scorrenza, ſquacchera.*

FOIRER. v. n. Jettar par le fondement des excrémens liquides. (Lat. liquidum ſtercus egerere.) *Cacar liquido; ſquacherare.*

FOIREUX, euſe. adj. Qui a la foire, ou qui a la viſage d'une perſonne qui a la foire. (Lat. fœtis inquinatus, fœtiolus.) *Che ha la ſcorrenza, merdoſo.* Il eſt auſſi ſubſt. §. On appelle Une mine foireuſe, Un homme qui a un viſage chagrin, ou malade. *Diſfatto, meſto.*

FOIS. ſ. f. & indéclinable, qui marque la réitération des actions, & les tems où elles ont été faites. (Lat. vice.) *Volta, fiata, vicenda.* §. Par le fois du corps. *Pel meszo.*

FOISON. ſ. f. Nom indéclinable. Abondance. (Lat. copia, seges, abundantia, ubertas.) *Abbondanza, copia.* §. A foiſon. adv. En abondance, *In gran copia.*

FOISONNER. v. n. Abonder, avoir en quantité. (Lat. abundare,) *Abbondare.* §. En parlant des animaux & des plantes, il ſignifie Multiplier. (Lat. eſſe ferax.) *Multiplicare, crescere in quantità.*

FOL. V. Fou.

FOLAITRE ou FOLATRE. adj. m. & f. Qui a l'humeur plaiſante, badine, qui eſt peu ſérieux, qui eſt étourdi. (Lat. procax, hilaris, laſciviens, promptus.) *Pazzarello, lieto, allegro, giocondo, giocoſo, ſcherzevole.*

FOLAITRER ou FOLATRER. v. n. Faire des actions, ou avoir des entretiens folâtres, plaiſans, agréables, peu ſérieux; badiner, faire de petites folies. (Lat. ludere, jocari, laſcivire.) *Scherzare, ruzzare, far baje, pazzeggiare.*

FOLAITRERIE. ſ. f. Action de folâtre, jeu de parole ou de main, qui rendent au divertiſſement. (Lat. ludus, laſcivia, jocus, temeritas.) *Scherzo, giuoco, trastullo.*

FOLIE. ſ. f. Demence, extravagance, aliénation d'eſprit, déréglement de la raiſon. (Lat. ſtultitia, amentia, inſania.) *Pazzia, matteria, follezza, demenza, beſſaggine.* §. Signifie quelquefois,

fois, Imprudence, témérité. *Imprudenza, pazzia.* §. Eſt auſſi Une paſſion dominante. *Pazzia, paſſione.* §. Il ſignifie quelquefois, Action ſolatre, des paroles plaiſantes, agreables, divertiſſantes. En ce ſens il s'employe au plur. *Pazzie.* J'aime infiniment les tableaux, c'eſt ma folie.

FOLLEMENT. adv. D'une maniére folle, extravagante. (Lat. ſtulte, inſanè.) *Pazzamente.*

FOLLET, ette. adj. Diminutif de Fou. Qui eſt un peu fou, ou gaillard, *Pazzarello, allegro, ſcherzevole.* §. On appelle Eſprit follet, Un Démon, ou Lutin, qui fait peur à des enfans, ou à des gens foibles, par des viſions, &c. (Lat. lemur.) *Folletto, fantaſima.* §. Poil follet, C'eſt la barbe qui commence à poindre aux enfans; le duvet ou la petite plume des oiſeaux. (Lat. lanugo.) *Lanugine, peluria.*

FOLICHONE. ſ. f. Petite folâtre. *Pazzerella.*

FOMENTATION. ſ. f. Reméde liquide qu'on applique ſur quelque partie malade. (Lat. fotus, fomentum, fomentatio.) *Fomento, fomentazione.*

FOMENTER. v. a. Appliquer une fomentation ſur une partie malade. (Lat. fovere, recreare fomentis.) *Fomentare.* §. Signifie auſſi, Entretenir, faire durer. *Intrattenere, far durare.* §. Se dit figur. en Morale. *Fomentare.* Fomenter la diviſion, la paix, l'amitié.

FOMENTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fotus.) *Fomentato.*

FONCER. v. a. Payer, fournir, débourſer. (Lat. præbere ſumptum.) *Fornire, sborſare.* En ce ſens, il ne ſe dit guére. §. Foncer. v. a. Se dit au propre, & ſignifie, Mettre un fond. (Lat. fundo munire.) *Porre il fondo.* Foncer un tonneau. §. Foncer, v. n. Signifie Donner ſur, fondre ſur. (Lat. irruere, irſumpere.) *Lanciarſi; avventarſi.* Fonces ſus l'ennemi. Donner, ou Fondre vaut mieux.

FONCE', ée. part. & adj. Qui a bien du fonds. *Che ha beni che è ricco.* On dit auſſi, Un homme foncé, pour dire Profond dans quelque ſcience. §. Se dit auſſi en matiere de couleur, quand elles ſont fortes, obſcures & rembrunies. *Forte, oſcura, bruna, parlando di colore.*

FONCET. ſ. m. C'eſt le plus grand des bateaux qui ſervent à naviger ſur la riviére. (Lat. navigium majus fluviatile.) *Sorta di barca.*

FONCIER, iére. ſ. m. & f. Charge ou rente aſſignée ſus un fonds, & qui n'eſt point rachetable. (Lat. quod ad fundum pertinet.) *Cenſo, rendita ſu qualche fondo.*

FONCTION. ſ. f. L'action de l'agent qui fait la choſe à laquelle il eſt deſtiné, ou obligé. (Lat. munus, functio.) *Funzione.* §. Se dit fig. en choſes morales en parlant Des ſectes, des devoirs, des occupations ou l'on eſt engagé. *Funzione.* Les fonctions d'un Magiſtrat, d'un Ambaſſadeur, &c.

FOND. ſ. m. La partie baſſe des corps qui ont trois dimenſions. (Lat. fundum.) *Fondo.* §. Signifie auſſi L'extrémité d'un lieu étendu en longueur, du moins à l'égard de la vûe qui n'y peut pénétrer. *Fondo.* Le fond d'une forêt. On dit auſſi fig. Dans le fond d'une ſolitude. §. Se dit auſſi De ce qui ſert de baſe & de fondement à quelque choſe, & de ce qui paroît, ou eſt en effet la partie la plus baſſe ſur laquelle une autre eſt poſée. *Fondo.* Le fond d'un tableau. Une étoffe à fond d'or. §. Signifie quelquefois abſolument, Profondeur. *Il fondo, profondità.* §. Se dit figur. Des choſes ſpirituelles & morales. *Fondo.* Le fond du cœur, de l'ame, d'une affaire.

FONDAMENTAL, ale. adj. Principal, & qui ſert de baſe, d'appui, de ſoutien, de fondement à tout le reſte. (Lat. fundamentalis, primarius.) *Fondamentale.* §. Se dit auſſi au figuré. *Fondamentale.*

FONDAMENTALEMENT. adv. D'une maniére fondamentale. (Lat. funditus.) *Dal fondo, dal fondamento.*

FONDANT, ante. adj. & part. préſent du verbe Fondre. Ce terme ſe prend dans une ſignification paſſive, & ſignifie Ce qui ſe fond, ſe diſſout. (Lat. liquefcens, facilè liquefcens, quod facile ſolvitur.) *Che ſi fonde, ſi diſſolve.*

FONDATEUR, atrice. ſubſt. m. & f. Qui a fondé ou doté une Egliſe, ou quelques prieures ou œuvres pieuſes. (Lat fundator, conditor.) *Fondatore. Fondatrice.*

FONDATION. ſ. f. Partie du bâtiment qui eſt audeſſous du rez de chauſſée. (Lat. fundamenta, fundatio.) *Fondamento.* En françois auſſi Fondement vaut mieux que Fondation. §. Se dit De l'établiſſement d'une ville, d'un Empire. *Fondazione.* §. Figur. Signifie les dons ou legs qu'on fait en fonds ou en argent pour faire ſubſiſter une Communauté, ou faire quelque ouvrage de piété: les rentes annuelles qu'on aſſigne pour l'entretien de quelque choſe. *Fondazione.*

FONDEMENT. ſ. m. Maſſe de pierre enfermée dans la terre, qui porte tout un bâtiment & qui va juſqu'au rez de chauſſée. (Lat. fundamentum.) *Fondamento.* §. Se dit figur. Du commencement des Empires, des villes. *Fondamento,* fig. §. Se dit auſſi Des choſes ſpirituelles. *Fondamento, baſe.* La vûe de nos défauts eſt le fondament de l'humilité. §. Signifie auſſi, Apparence, vraiſemblance, probabilité, raiſon. *Fondamento, apparenza, ragioni, probabilità.* §. Signifie auſſi Principe. *Fondamento, principio.* §. Se dit auſſi D'une aſſurance ſur quelque choſe. *Fondamento.* Faire fondement ſur l'amitié de quelqu'un, ſur ſes paroles, ſur ſes promeſſes.

FONDER. v. a. Poſer le fondement d'un édifice. Bâtir cette premiére partie d'un édifice qui eſt audeſſous du rez de chauſſée. (Lat. fundare, fundamenta jacere.) *Fondare, fare il fondamento.* §. Signifie figur. Commencer à établir. (Lat. condere, initium dare.) *Fondare; ſtabilire.* §. Signifie auſſi Donner des fonds pour établir, & faire faire quelque choſe qui dure long-tems. *Fondare.* Fonder des Meſſes, un Monaſtére, &c. §. Se dit figur. des choſes ſpirituelles, & ſignifie, Etablir, appuyer. (Lat. ponere, ſtabilire.) *Fondare, ſtabilire.* Fonder ſon eſperance.

FONDE', ée. part. & adj. (Lat. nixus, poſitus.) *Fondato, ſtabilito.*

FONDERIE. ſ. f. Lieu où on fonde les métaux. *Fuſura, Fonderia.* §. Il ſignifie auſſi L'art de fondre. (Lat. ars fuſoria.) *Fonderia l'arte del fondere metalli.*

FONDEUR. ſ. m. Artiſan qui ſçait l'art de fondre les métaux. (Lat. fuſor.) *Fonditore.*

FONDOIR. ſ. m. Eſt un lieu dans les boucheries, où les Bouchers fondent leurs graiſſes pour faire le ſuif. (Lat. liquatorium.) *Luogo ove i macellai liquefanno il ſevo.*

¶ FONDRE. v. a. & n. Liquefier, faire perdre à quelque coſe ſa dureté, & ſa conſiſtence, la rendre liquide. (Lat. fundere, liquefacere, liquare.) *Fondere, liquefare, ſtemperare, liquidare.* §. Signifie auſſi, Amaigrir, perdre de ſa graiſſe, de ſon embonpoint. (Lat. effundi.) *Smagrire.* §. Signifie auſſi, Pâtir, s'affaiſſer, s'abîmer. (Lat. perire, dehiſcere.) *Ruinare, perire.* §. Signifie auſſi, Se jetter avec impétuoſité ſur quelque choſe. (Lat. irruere, impetum facere, irrumpere, involare, inſilire.) *Lanciarſi, avventarſi.* §. Se dit figur. en Morale. (Lat. ruere, ingruere.) *Aſſalire,* fig. *venire addoſſo.* Tous les malheurs ſont venus fondre ſur moi.

FONDU, uë. part. *Fondato, fuſo. Ruinato.*

FONDRIERE. ſ. f. Lieu creux, où la terre s'eſt fonduë & abîmée. (Lat. gurges, lacuna.) *Foſſa.*

FONDRILLES. ſ. f. plur. Ordures, ou petits grains & atômes qu'on trouve dans les vaiſſeaux mal rincés, ou dans les eaux mal propres. (Lat. rertimenta, fœces.) *Feccia, fondigliuolo, poſatura, malta.*

FONDS. ſ. m. La ſuperficie de la terre, le ſol d'un champ, d'un héritage. (Lat. ſolum, fundus.) *Fondo.* En ce ſens il faut l'écrire toujours avec l'ſ. §. Signifie auſſi, Propriété, & eſt oppoſé à Uſufruit. *Fondo, proprietà, oppoſto ad Uſufrutto.* §. Se dit quelquefois De l'argent amaſſé, & deſtiné à certains uſages. *Fondo, denajo.* §. Se dit encore D'une ſomme d'argent aliénée, comme ſi c'étoit un héritage, à la charge d'en payer une rente qui tient lieu de fruits. (Lat. ſors, caput.) *Fondo, il capitale.* §. Se dit auſſi De toutes les marchandiſes d'un marchand. *Il fondo d'un mercatante, tutte le ſue mercatanzie.* §. Se dit auſſi Des choſes ſpirituelles & morales. (Lat. vis, copia.) *Fondo, forza, abbondanza.* Un fonds de ſcience, de probité.

FONTAINE. ſ. f. Source d'eau vive qui ſort de la terre. (Lat. fons.) *Fontana.* §. Se dit auſſi De la canule par où coule la liqueur d'un muid, ou autre vaiſſeau. *La fontana d'una botte.* §. Eſt auſſi Le vaiſſeau où on garde l'eau deſtinée au ſervice de la maiſon pendant la journée. *Fontana, vaſo da conſervar l'acqua in caſa.* §. Se dit auſſi par exagération, Des liqueurs qui coulent par les petites ouvertures d'un vaiſſeau mal bouché, à l'imitation d'une fontaine. *Fontana.*

FONTANELLE. ſ. f. Terme d'Anatomie. La partie ſupérieure de la tête, du crane. (Lat. apex capitis.) *Il ſommo della teſta.*

FONTANGE. ſ. f. C'eſt un nœud de ruban que les femmes qui ſe mettent proprement, portent ſur le devant de leur coëffure, & un peu audeſſus du front, & qui lie la coëffure. *Fettuccia colla quale ſi lega la cuffia.*

FONTE. ſ. f. Action de fondre. (Lat. fuſio.) *Il diſciorſi, che ſa della neve,* à l'ſon-

s'l fondere dei metalli : Getto. §. Signifie encore Le métal fondu en certaine quantité. *Il getto, una certa quantità di metallo fonduto*. §. Se dit auſſi De la matiére ou de l'ouvrage qui a été fondu. (Lat. æs fuſile.) *Metallo*. §. Eſt auſſi Une compoſition ou mélange de métal qui eſt différente, ſelon les ouvrages que l'on fond. *Metallo*.

FONTEINE. V. Fontaine.

FONTENIER, ou FONTAINIER. ſ. m. Celui qui ſçait l'hydraulique, qui a ſoin des fontaines, & des eaux, ſoit pour le public, ſoit pour les maiſons de plaiſance. (Lat. ſquilex.) *Fontaniere, che ha cura delle acque*.

FONTS. ſ. m. plur. Vaiſſeau où l'on conſerve l'eau dont les Miniſtres de l'Egliſe ont beſoin pour baptiſer. (Lat. fontes luſtrales, piſcina luſtralis, fons ſacer, fontes ſacri, fons, vel, fontes baptiſmatis.) *Fonte, ſacro fonte*. En Italien ne ſe dit qu'au ſingulier.

FORAIN, aine. adj. & ſubſt. Etranger, de dehors. (Lat. extraneus, hoſpes, advena.) *Foraneo, ſtraniero*.

FORBAN. ſ. m. Pirate, Coſſaire, Ecumeur de mer, qui attaque indifféremment amis & ennemis. (Lat. pirata, prædo maritimus.) *Pirata*.

FORCAT. ſ. m. Galérien, homme condamné aux galéres, qui tire à la rame par force. (Lat. remex.) *Forzato*.

FORCE. ſ. f. Vigueur, ſanté de corps pour porter de grands fardeaux, abattre & renverſer ce qui lui réſiſte. (Lat. vis, fortitudo, firmitas.) *Forza*. §. Se dit auſſi De la voix, du ſon qui ſort de la bouche de l'homme pour exprimer ſa penſée & ſignifie, Etendue. *Forza*. §. Se dit auſſi Des choſes inanimées qui ſont ſolides & capables de réſiſter aux attaques de dehors. *Forza*. Le château réſiſta longtems à la force du canon. §. Signifie, Violence. *Forza, violenza*. §. Se dit auſſi D'une puiſſance ſupérieure à laquelle on ne peut réſiſter, & de toute autre violence. *Forza, potenza*. §. Signifie encore, Néceſſité, contrainte. *Forza, neceſſità*. §. Signifie encore, Vertu, faculté naturelle de faire quelque choſe, pouvoir, énergie, pénétration, vigueur. *Forza*. La force du ſang, du feu, de l'eſprit, d'un diſcours. §. Forces, au plur. ſe dit Des armées qu'un Prince peut mettre ſur pied. (Lat. copiæ, vires, opes.) *Forze, truppe, armata*. §. Il ſe dit auſſi De la vigueur naturelle, du pouvoir que le corps & l'eſprit ont de faire quelque choſe. *Forza, vigore, potere*. §. Forces: Eſpéces de ciſeaux. (Lat. forcipes, forfices.) *Forbici*.

FORCE. Sorte d'adj. indéclinable, qui ſignifie, Beaucoup, d'une maniére abondante. *Quantità*. Il a force argent, force bled, &c. Il eſt vieux; on ne le dit que dans le diſcours familier. §. A force, adv. *Per troppo*. A force de boire, à force de travail. *Per troppo bere, per troppo lavorare*.

FORCEMENT. adv. D'une maniére forcée. (Lat. coactè.) *Forzatamente*. Ce mot ne ſe dit guére.

FORCER. v. a. Emporter quelque choſe par effort, ou violence. (Lat. expugnare, vincere.) *Sforzare, rompere, eſpugnare, prendere per forza*. Forcer une place, forcer la garde, forcer une porte. §. Signifie auſſi, Violer une femme, ou fille, la prendre par force, lui ravir ſon honneur. (Lat. ſtuprare, ſtuprum facere, vim inferre.) *Violare, prendere per forza, ſtuprare*. §. Signifie auſſi, Contraindre, violenter. (Lat. cogere, adigere, compellere, adhibere vim.) *Forzare, sforzare, coſtringere, violentare*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. *Forzare, sforzare*.

FORCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. coactus, tortus.) *Forzato, sforzato*.

FORCETTE. ſ. f. Petits cileaux, petites forces. (Lat. forficulæ.) *Forbicette*.

FOREST. ſ. f. Grande étenduë de terre couverte de bois, de haute futaye. (Lat. ſylva.) *Selva, foreſta, boſco*.

FORET. ſ. m. Outil de fer pointu en forme de vis: petit inſtrument de fer dont on ſe ſert pour percer, faire des trous. (Lat. terebra, terebellum.) *Spille, ſpilletta, punteruolo, trapano, ſuccbio*.

FORFAIRE. v. n. Pécher, manquer à ſon devoir. (Lat. peccare, delinquere.) *Miſfare, fallire, peccare*. Il ne ſe dit qu'en parlant De certains crimes.

FORFAIT, ſ. m. Se dit Des crimes en général. (Lat. ſcelus, facinus, turpe commiſſum.) *Miſfatto, delitto*. §. A forfait, adv. A un certain prix déterminé pour toute l'entrepriſe de l'ouvrage. *A coſtume*.

FORGE. ſ. f. Grand fourneau où l'on fond le fer qui ſort des mines, & où on le réduit en gueuſe. (Lat. uſtrina.) *Fucina*. Il ſe dit De tout fourneau où les ouvriers qui travaillent avec le feu, font chauffer leur fer pour le mettre en œuvre. (Lat. officina.) *Fucina*.

FORGER. v. a. Battre le fer ſur l'enclume après l'avoir fait chauffer & rougir, pour le travailler & réduire en telle forme qu'on veut. (Lat. fingere, procudere, fabrefacere.) *Fabbricare al fuoco, lavorare, battere il ferro*. §. Figur. ſignifie, Inventer, imaginer, controuver, ſuppoſer. (Lat. comminiſci, fingere.) *Fabbricare*, fig. *inventare, immaginare*.

FORGE', ée. part. & adj. (Lat. fictus, formatus, fabrefactus.) *Fabbricato al fuoco, lavorato*.

FORGERON. ſ. m. Ouvrier qui travaille à forger le fer. (Lat. faber ferrarius, malleator ad uſtrinam.) *Fabbro*.

FORGEUR. ſ. m. Ouvrier qui forge le fer, ou l'étain, ou l'argent pour en faire de petits ouvrages, comme épée, ciſeaux, raſoir, vaiſſelle, &c. (Lat. fictor, faber, opifex.) *Fabbro*.

FORLIGNER. v. n. Dégénérer, ne pas ſuivre la vertu & les bons exemples de ſes ancêtres, faire quelque choſe indigne de ſon race. (Lat. degenerare, elle degeneretn.) *Traligname, degenerare*.

FORMALISER. v. n. qui ne ſe dit qu'avec le pron. poſſeſſif. Se ſcandaliſer, s'offenſer de quelque choſe. (Lat. iraſci, ſuccenſere, offendi, expoſtulare.) *Offendersi, ſcandalizzarſi*.

FORMALISTE. adj. m. & f. Celui qui s'attache exactement aux formes, & qui n'en veut point démordre. (Lat. diligens cauroc formularum, affectator putidus.) *Che oſſerva troppo le formole*. §. Se dit auſſi D'un homme cérémonieux, & façonnier, qui veut qu'on ait pour lui de grands égards, & avec qui on ne peut vivre franchement & en liberté. *Cerimonioſo, che è ſempre ſu'l convenevole*.

FORMALITE'. ſ. f. Formule de droit; régle preſcrite pour faire des procédures judiciaires. (Lat. juris formula, præſcripta ratio.) *Formalità*. §. Se dit auſſi D'un certain ordre, de certaines bienſéances, de certaines cérémonies qu'on obſerve. *Formalità*.

FORMATION. ſ. f. Action par laquelle une choſe ſe forme. (Lat. formatio.) *Formazione, formamento*.

FORME. ſ. f. C'eſt ſelon Ariſtote, le ſecond principe, qui, étant joint à la matiére, compoſe tous les corps naturels. (Lat. forma.) *Forma*. §. Eſt auſſi L'apparence extérieure de tous les corps, & ce qui en diſpoſe les parties ſelon leur quantité, étenduë en longueur, largeur, & profondeur. *Forma*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, De la maniére d'être, de ſe comporter, d'agir, &c. *Forma*. La forme du gouvernement. L'eſprit prend différentes formes. §. Façon, maniére de faire les choſes. (Lat. modus, ratio, formula,) *Forma, maniera, modo*.

FORMEL, elle. adj. Qui donne la forme, qui fait qu'elle eſt telle. (Lat. formalis.) *Formale*. §. Se dit ſign. en morale. (Lat. expreſſus, aprus.) *Formale*. Un paſſage, un texte formel; une parole formelle, &c.

FORMER. v. a. & quelquefois n. Donner la forme, l'être, la naiſſance à quelque choſe. (Lat. formare.) *Formare*. §. Se dit auſſi pour, Aſſembler pluſieurs parties pour leur donner la forme d'un corps. *Formare*. Former une armée, un eſcadron. §. Se dit fig. Des choſes ſpirituelles & ſignifie, Produire, concevoir, propoſer ce qu'on a conçu, donner la forme à quelque choſe. (Lat. agitare, creare, conſtituere.) *Formare; produrre, concepire, proporre*. §. Se dit fort ſouvent avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Etre produit, recevoir, prendre forme. Il ſe dit tant ſu propre qu'au figuré. *Formarſi, eſſer prodotto*. Le tonnerre ſe forme des exhalaiſons.

FORME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. formatus, procreatus, expreſſus.) *Formato*.

FORMIDABLE. adj. m. & f. Qui fait peur, qui eſt à redouter. (Lat. terribilis, formidabilis.) *Formidabile, ridottevole, ſpaventevole*.

FORMULAIRE. ſ. m. Ecrit qui contient la forme du ſerment qu'on doit faire en certaines occaſions. (Lat. ſormularium, codex formularius.) *Formulario*.

FORMULE. ſ. f. Régle, certains termes preſcrits & ordonnés pour quelque acte de Juſtice. (Lat. formula.) *Formula*.

FORMULISTE. ſ. m. Qui ſe tient ric à ric aux formules. (Lat. actionum auceps, formularum captator.) *Grande oſſervatore delle formole*.

FORNICATEUR. ſ. m. Celui qui commet fornication, qui a commerce avec les femmes de mauvaiſe vie. (Lat. fornicator, ſtuprator.) *Fornicatore*.

FORNICATION. ſ. f. C'eſt le péché de luxure qui ſe commet par deux perſonnes dont ni l'une ni l'autre ne ſont point liées par le Sacrement de Mariage.

ge, ni par un vœu ſolemnel. (Lat. fornicatio.) *Fornicazione.*

FORS. Prépoſition dont on s'eſt ſervi au lieu de Hors. V. ce mot.

FORSENE', ée. adj. Furieux, qui eſt emporté d'amour, de colére, ou d'une autre paſſion, juſqu'à en perdre le ſens & la raiſon. (Lat. furens, furioſus, rabidus.) *Forſennato.*

FORT, FORTE. adj. Qui eſt de taille & de complexion robuſte, qui eſt capable de porter de gros fardeaux. (Lat. fortis, robuſtus.) *Forte.* §. Se dit auſſi figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Forte.* Ce mot en Italien a les mêmes acceptions qu'en François, tant conſidéré comme ſubſt. que comme adj. § Fort, ſubſt. Chateau, petite place fortifiée par l'art, ou par la nature. (Lat. arx.) *Rocca, caſtello, forte.*

FORT. adv. Beaucoup, avec force, violence, fermeté. (Lat. multum, valdè, vehementer.) *Forte, molto, ſommamente.*

FORTEMENT. adv. D'une maniére ferme, conſtante, & vigoureuſe. (Lat. fortiter.) *Fortemente.*

FORTERESSE. ſ. f. C'eſt un nom général dont on appelle toutes les places fortifiées, ſoit par la nature, ſoit par l'art. (Lat. arx.) *Fortezza, rocca, baſtita.*

FORTIFIANT. adj. Qui fortifie, qui augmente les forces. (Lat. roborans, confirmans, augens vires.) *Corroborante.*

FORTIFICATEUR. ſ. m. Ingénieur qui fortifie les places, ou qui écrit ſur les fortifications. (Lat. munitionum, munimentorum conditor, ædificator.) *Ingegnaro, fortificatore, che fortifica le piazze.*

FORTIFICATION. ſ. f. La ſcience, ou l'art de fortifier. (Lat. architectura militaris.) *Fortificazione, architettura militare.* §. Se dit auſſi De la place fortifiée, & de tous les travaux qui ſervent à la défendre & en éloigner l'ennemi. (Lat. munimentum, propugnaculum.) *Fortificazione.* §. Se dit auſſi De l'action de fortifier. (Lat. munitio.) *Fortificazione, fortificamento.*

FORTIFIER. v. a. Rendre une choſe plus forte. (Lat. roborare, firmare.) *Fortificare, rinforzare, munire.* §. Affermir. (Lat. roborare, confirmare, vires augere.) *Fortificare, rinforzare, corroborare.* §. Se dit plus ſouvent avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Reprendre ſes forces. (Lat. augeſcere, creſcere.) *Fortificarſi, rinforzarſi.*

FORTIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. munitus.) *Fortificato, munito.*

FORTIN. ſ. m. Diminutif de Fort. Petit fort. (Lat. caſtellum, caſtrum minus.) *Fortino.*

FORTUIT, uite. adj. Inopiné, qui arrive par hazard, caſuel. (Lat. fortuitus.) *Fortuito, avvenuto à caſo.*

FORTUITEMENT. adv. D'une maniére fortuite, par hazard. (Lat. fortè, fortuito.) *A caſo, fortuitamente.*

FORTUNE. ſ. f. Divinité aveugle, bizarre & capricieuſe, qui ſelon les Payens preſidoit à tous les événemens, & diſtribuoit à ſa fantaiſie les biens & les maux. (Lat. fortuna, fors.) *Fortuna, ſorte.* §. Signifie auſſi en général Toute ſorte de ſuccès, de proſpérité. *Fortuna.* §. Signifie encore, Toute ſorte de traverſe, de danger, de hazard. (Lat. eventus, diſcrimen, periculum.) *Fortuna, caſo, pericolo, avvenimento.*

FORTUNE', ée. adj. Heureux. (Lat. felix, fortunatus.) *Fortunato, felice, avventurato, venturoſo.*

FOSSE, ſ. f. Profondeur, creux de terre auſſi-deſſous du rez de chauſſée. (Lat. foſſa.) *Foſſa, foſſo.* §. Se dit auſſi Des lieux que l'on creuſe par art pour divers uſages. (Lat. ſcrobs, foſſa, fovea.) *Foſſa.* Il ſe dit plus particuliérement Du lieu creuſé pour y enterrer les morts.

FOSSE'. ſ. m. Foſſe, ou ouverture de terre étenduë en longueur, qui ſert à empêcher un paſſage, ou à environner un champ, pour en défendre l'entrée. (Lat. foſſa.) *Foſſo.*

FOSSETTE. ſ. f. Diminutif. Eſt un petit trou qu'on fait en terre pour y jetter, & y faire tenir des balles, des noix, ou des noyaux, &c. à quelque diſtance. (Lat. foſſulus, ſcrobiculus.) *Foſſetta.* §. On appelle auſſi Foſſettes, certains petits trous qui ſe forment au menton, & ſur les joues en riant. *Foſſetta.*

FOSSILE. adj. m. & f. Qui ſe trouve dans la terre quand on la creuſe. (Lat. foſſilis.) *Foſſile.* Terme de Phyſique.

FOSSOYER. v. a. Fouir, creuſer en terre, faire des foſſés, enclorre un champ, un héritage, de foſſés. (Lat. foveis circundare, fodere, circumfodere.) *Scavare, cavare, farfoſſi, circondar di foſſi, affoſſare.*

FOSSOYE', ée. part. adj. Qui eſt entouré de foſſés. (Lat. foveis cinctus, munitus, circumdatus.) *Cavato, ſcavato.*

FOSSOYEUR. ſ. m. Celui qui fait les foſſes & les bierres pour enterrer les morts. (Lat. foſſor.) *Beccamorti, becchino.*

FOU, FOL. a. & ſ. m. Fole, f. Inſenſé, qui a perdu l'eſprit, le ſens, la raiſon, le jugement. (Lat. ſtultus, inſanus, demens, ſtolidus, hebes.) *Pazzo, matto.* On dit Fol devant une voyelle. §. Signifie quelquefois, Imprudent, extravagant, ſans conduite, impertinent. *Pazzo, imprudente, ſtrano.* §. Signifie quelquefois ſimplement, Enjoué, plaiſant. *Pazzo, giocoſo, piacevole.* §. Signifie auſſi, Mal aviſé, étourdi, crédule. *Pazzo, incauto, credulo.*

FOU. ſ. m. Arbre, qu'on appelle de pluſieurs autres noms, Foutau, faine, fene, faux, fau, hêtre. (Lat. fagus.) *Faggio.*

† FOUAILLER. v. a. Fréquentatif. Donner ſouvent de grands coups de fouet. *Staffilare, dare molto ſtaffilate.*

FOUASSE, ou FOUACE. ſ. f. Pain cuit ſous les cendres. (Lat. panis ſubcinericius.) *Focaccia.*

FOUDRE. ſ. m. & f. Eſt une exhalaiſon graſſe, nitreuſe, & ſulphurée, qui s'enflamme par le choc des nuës, & qui en ſortant avec violence fait un grand bruit, & des effets extraordinaires en tombant. (Lat. fulmen.) *Fulmine; Folgore.* Il eſt plus ſouvent ſem. au propre. & plus ſouvent maſc. au fig. §. Se dit ſign. De la colére de Dieu, ou des Rois, & de ce qui a un grand éclat, & une grande force. *Folgore.*

FOUDROYANT, ante. adj. Qui foudroye. (Lat. fulminans.) *Fulminante.*

FOUDROYER. v. a. Lancer la foudre. (Lat. fulminare, fulmina jacere, torquere, jaculari.) *Fulminare.* §. Signifie fig. Renverſer, ruiner, terraſſer. *Ruinare, atterrare.* §. Se dit quelquefois ſeul, & abſolument pour, Tempêter, mener du bruit, faire de l'éclat. *Fulminare, ſtrepitare.*

FOUDROYE', ée. part. Frappé de foudre. (Lat. ictus, tactus fulmine.) *Fulminato, tocco dal fulmine.*

FOUDROYEMENT. ſ. m. Action par laquelle une choſe eſt foudroyée. (Lat. excidium, fulminatio, everſio.) *Fulminazione.*

FOUET. ſ. m. Petite ficelle fort déliée, dont l'agitation fait une impreſſion dans l'air ſi violente, qu'elle y cauſe du bruit, & fait de la douleur ſur le corps des animaux. (Lat. flagellum.) *Sferza, ſtaffile, fruſta.* §. Se dit auſſi De tout autre inſtrument avec lequel on fouette. §. Se dit auſſi De l'action & des coups qu'on donne avec le fouet. (Lat. flagrum, verbera.) *Staffilata, fruſta.*

FOUETER. v. a. Donner des coups de fouet. (Lat. flagello excipere, flagellare.) *Fruſtare, ſtaffilare, sferzare, battere.*

FOUETE', ée. part. & adj. (Lat. flagellatus.) *Fruſtato, sferzato, ſtaffilato, battuto.*

FOUETEUR. euſe. ſ. m. & f. Qui fouette, qui aime à fouetter. (Lat. plagoſus.) *Staffilatore, fruſtatore.*

FOUGERE, ou FEUGERE. ſ. f. C'eſt un genre de plante qu'on peut nommer Capillaire, parce qu'elle a beaucoup de rapport avec le Capillaire ordinaire. (Lat. filix.) *Felce.*

FOUGUE. ſ. f. Impétuoſité, emportement de gens courageux, chauds, & bilieux qui eſt de peu de durée. (Lat. ſubitarius impetus, ardor animi.) *Furia, impeto, ardore, fuoco, vivacità.* §. Signifie auſſi Fureur. *Furore.* §. Se dit fig. Des choſes ſpirituelles. *Furore.* Le fougue d'un Poëte.

FOUGUEUX, euſe. adj. Emporté, violent. (Lat. vehemens, fervidus, præfervidus, violentus.) *Focoſo, furioſo, veemente, fervente, violento.*

FOUILLE. ſ. f. Ouverture, action de fouiller. (Lat. foſſio.) *Cavamento, ſcavamento.*

FOUILLE MERDE. ſ. m. Inſecte qui vit de fiente & d'ordure. (Lat. ſcarabeus.) *Scarafaggio.*

FOUILLER. v. a. & n. Creuſer la terre. (Lat. fodere.) *Cavare, ſcavare.* En parlant des pourceaux. *Razzolare, grufolare.* §. Signifie auſſi, Tirer quelque choſe de la terre dans laquelle on creuſe. *Cavar la terra.* §. Rechercher quelque choſe en des endroits particuliers. (Lat. perſcrutari, excutere.) *Ricercare, cercare, inveſtigare, frugare.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & ſignifie, Chercher, ſonder, pénétrer. (Lat. inveſtigare, quæritare.) *Ricercare, inveſtigare.*

FOUILLE', ée. part. & adj. (Lat. excuſſus, inveſtigatus.) *Cavato, ſcavato. Ricercato, inveſtigato.*

FOUINE. ſ. f. Animal ſauvage, gros comme un chat, mais plus long, qui fréquente les maiſons, qui fait grande guerre aux pigeons, aux poulets, aux œufs. (Lat. martes.) *Faina.*

FOUIR. v. a. Creuſer la terre, y faire

Digitized by Google

ac des foſſes. (Lat. fodere.) *Cavare, ſcavar nella terra, zappare.*

FOUI. ie. part. & adj. (Lat. foſſus.) *Zappato, cavato.*

FOULE. ſ. m. Multitude de perſonnes qui s'entrepouſſent; preſſe, quantité de pluſieurs perſonnes en un même lieu. (Lat. turba, multitudo.) *Folla, calca, turba, moltitudine.* §. On le dit de pluſieurs choſes qui ſont en abondance en un même lieu. *In folla, in abbondanza.* Les biens viennent en foule dans cette maiſon. §. Action de fouler; il ſe dit De la préparation des draps, des laines, &c. qu'on leur donne en les foulant ou preſſant pour les rendre plus fermes. (Lat. tritura, deſquamatio, polirio.) *Il ſodar che ſi fa dei panni nella gualchiera.* §. Signifie auſſi, Surcharge, oppreſſion. (Lat. damnum, vexatio.) *Oppreſſione, danno.*

FOULER. v. a. Preſſer quelque choſe. (Lat. conculcare, congerere, calcare, opprimere, vexare.) *Calcare, premere, peſtare, calpeſtare, pigiare.* En parlant Des draps. *Sodare.* §. Signifie auſſi, Offenſer quelque partie du corps par quelque effort ou contuſion. (Lat. oblidere.) *Peſtare, ammaccare, acciaccare.* §. Signifie auſſi, Surcharger, opprimer. (Lat. vexare.) *Opprimere.*

FOULE'. ée. part. & adj. (Lat. calcatus.) *Calcato, peſtato, pigiato, oppreſſo.*

FOULERIE. ſ. f. Lieu où l'on foule. (Lat. calcatorium.) *Gualchiera. Stretaio.*

FOULEUR. ſ. m. Ouvrier qui foule les draps. (Lat. calcator.) *Pigiatore.*

FOULOIR. ſ. m. Lieu où les Artiſans, Chapeliers, Bonneriers, &c. foulent leur marchandiſe. (Lat. calcatorium.) *Gualchiera.*

FOULON. ſ. m. Ouvrier qui prépare les draps en les faiſant fouler. (Lat. fullo.) *Follone.*

FOULQUE. ſ. m. Oiſeau de riviére. (Lat. fulica.) *Folaga.*

FOULURE. ſ. f. Bleſſure qui vient par quelque effort, ou quelque contuſion. (Lat. obtritio, ubliſio.) *Ammaccatura, rottura.*

FOUPIR. v. a. Oter le luſtre d'une étoffe à force de la manier, de la chiffonner. *Gualcire.*

FOUPI, ie. part. & adj. *Gualcito.*

FOUR. ſ. m. Lieu où l'on cuit le pain & la patiſſerie. (Lat. furnus, clibanus.) *Forno.*

FOURBE. ſ. f. Tromperie, déguiſement de la verité. (Lat. fraus.) *Furberia, furfanteria.*

FOURBE. adj. m. & f. & quelquefois ſubſt. Trompeur, impoſteur. (Lat. vafer, veterator, fraudulentus.) *Furbo, furfante.* C'eſt l'action d'un fourbe. Il a l'eſprit fourbe.

FOURBER. v. a. Tromper adroitement, finement, malhonnêtement. (Lat. inducere in fraudem, fallere, ludificare.) *Ingannare.*

FOURBERIE. ſ. f. Tromperie, action de fourbe, coutume qu'on a de tromper, de déguiſer. (Lat. fraus, dolus, ſtrophæ.) *Furberia, furfanteria, inganno.*

FOURBIR. v. a. Nettoyer, rendre poli & luiſant. (Lat. detergere, polire.) *Forbire, nettare, pulire.* Il ſe dit plus particulierement des armes. Fourbir une épée, une cuiraſſe, &c.

FOURBISSEUR, enſe. ſ. m. & f. Artiſan qui vend & qui fourbit des épées. (Lat. politor, ſamiarius.) *Spadaio.*

FOURBISSURE. ſ. f. Action de fourbir, nettoyement des armes, poliſſure. (Lat. politura.) *Il forbire, politura.*

FOURBURE. ſ. f. Maladie de cheval, fluxion qui lui tombe ſur les nerfs des jambes qui les rend ſi roides qu'elle leur ôta le mouvement. *Fluſſione, che viene alle gambe dei cavalli.*

FOURCHE. ſ. f. Outil de fer compoſé d'une douille, & de deux ou trois fourchons, ou branches pointues. (Lat. furca.) *Forca.* §. Fourches. ſ. f. pl. Gibet, colonnes de pierre élévées pour marque d'une haute Juſtice. (Lat. patibulum, gabalus, furcæ.) *Forche, patibolo.*

FOURCHER. v. n. Se diviſer en deux ou pluſieurs branches. (Lat. findi, dirimi in furcam.) *Dividerſi come la forche, in più rami, in più ſtrade.*

FOURCHET. ſ. m. Apoſtume, froncle qui vient entre deux doigts de la main, où il ſe fait comme une fourchette. *Poſtema tra le due dita della mano.*

FOURCHETTE. ſ. f. Petite fourche. (Lat. furcula, furcilla.) *Forchetta.* §. Eſt auſſi Un petit inſtrument de cuiſine ou de table, pour tirer la viande du pot, ou quelque autre mets de dedans un plat pour le porter à ſa bouche. *Forchetta.*

FOURCHON. ſ. m. C'eſt une des pointes d'une fourche, ou fourchette. (Lat. dens, cornu.) *Dente di forca.*

FOURCHU, uë. adj. Qui ſe diviſe en deux ou pluſieurs branches. (Lat. bifidus, bicornis.) *Forcuto.*

FOURCHURE. ſ. f. L'endroit où une choſe commence à ſe fourcher, à ſe ſéparer en deux. (Lat. diſcrimen, uexus, commiſſio.) *Inforcatura.*

FOURCON. ſ. m. Eſpéce de charrette dont on ſe ſert pour porter du bagage, des munitions ſuivant la campagne, ſoit à l'armée. (Lat. caſtuca.) *Carretta.* §. Eſt auſſi Une piéce de fer emmanchée qui ſert à diſpoſer le bois pour chauffer le four. (Lat. contus furnarius.) *Spazza forno.*

FOURGONNER. v. a. Remuer le bois & la braiſe d'un four avec le fourgon du four. Il ſignifie auſſi en terme bas & populaire Tiſonner, dériſer le feu ſous prétexte de le refaire d'une autre façon en ſe ſervant de la pelle, des pincettes, du fourgon, ou de quelque autre ferrement. (Lat. furnarium lignum contra vellere.) *Muovere i tizzoni.* §. Signifie figur. Brouiller, renverſer tout dans un coffre, dans un cabinet, &c. ſous prétexte d'y chercher quelque choſe. *Scompigliare.*

FOURMI. ſ. f. Petite inſecte tantôt rouge, tantôt noir, qu'on trouve en grande quantité dans le tronc des vieux chênes, & qu'on croit vivre dans une eſpéce d'œconomie. (Lat. formica.) *Formica.*

FOURMILLEMENT. ſubſt. m. Picotement, démangeaiſon, comme ſi on ſentoit des fourmis courir ſur la peau. (Lat. formicatio.) *Formicolio, bruſchio.*

FOURMILLER. v. n. Etre en grande quantité en même lieu, abonder, paroître en grand nombre, & en maniére d'une multitude de fourmis. (Lat. affluere, abundare, ſcatere.) *Abbondare, correre, venire a folla.* §. Se dit auſſi ſignif. *Abbondare.* Ce livre fourmille de fautes. §. Se dit auſſi D'un certain picotement entre cuir & chair, qu'on ſent quelquefois à la peau, & principalement aux pieds & aux mains. *Sentire un certo formicolio ſulla pelle.*

FOURMILLIERE. ſ. f. Lieu où naiſſent, ou s'aſſemblent, où ſe tiennent les fourmis. (Lat. formicarum nidus, cavus, cubile.) *Formicajo.*

FOURNAGE. ſ. m. Ce que l'on donne pour la cuite du pain. (Lat. merces furnacea, operæ furnaceæ.) *Diritto del forno.*

FOURNAISE. ſ. f. Sorte de four. Lieu où l'on allume un grand feu. (Lat. fornax.) *Fornace.*

FOURNEAU. ſ. m. C'eſt pour l'ordinaire une ſorte de petit four, vaiſſeau propre à contenir du feu, & ſurtout du charbon. (Lat. caminus, fornacula.) *Fornello.*

FOURNE'E. ſ. f. Le pain qui emplit le four à chaque fois qu'on le chauffe. (Lat. coctura unius operæ.) *Infornata.*

FOURNIER, ére. ſ. m. & f. Se dit en Languedoc & autres Provinces du Boulanger. (Lat. piſtor.) *Fornaio.*

FOURNIL. ſ. m. Le lieu où eſt le four dans les maiſons bourgeoiſes. (Lat. furnarium cubiculum, furnile.) *Luogo del forno.*

FOURNIMENT. ſ. m. Flaſque, étui de bois, ou de corne à mettre de la poudre, que portent ceux qui ont des armes à feu pour les charger. (Lat. pyxis pulveris apparatus, conditorium, capſula.) *Fiaſchetta da polvere.*

FOURNIR. v. n. & a. Livrer, donner ce qu'on nous demande, garnir de choſes néceſſaires, ſubvenir, contribuer. (Lat. præbere, ſuppeditare.) *Fornire, somministrare, porgere, contribuire.* §. Signifie auſſi, Achever, parfaire. (Lat. complere, perficere, abſolvere.) *Compiere, finire, terminare, ſpedire.* §. Se dit auſſi figur. Des choſes ſpirituelles. *Fornire, somministrare.* Son eſprit fournit à tout. §. Signifie encore, Suffire; & alors il eſt n. (Lat. ſufficere, parem eſſe.) *Fornire, baſtare.* Il ne ſçauroit fournir à tant d'ouvrage.

FOURNI, ie. part. & adj. (Lat. inſtructus.) *Fornito.*

FOURNITURE. ſ. f. Proviſion, ce qui ſert à fournir, à pourvoir des choſes néceſſaires pour un certain beſoin. (Lat. præbitio, ſuppeditatio.) *Fornimento, proviſione.* §. Se dit auſſi Des menuës choſes qui accompagnent celle qui eſt principale. (Lat. ſupplementum, appendix, additamentum.) *Fornimento.*

FOURRAGE. ſ. m. Paille, ou herbe ſéche qui ſert à nourrir les beſtiaux, les chevaux. (Lat. pabulum, farragu, farraginem pabulum.) *Foraggio.*

FOURRAGER. v. a. Conſomment les feurres, & paillas d'une métairie. (Lat. pabulari.) *Conſumare il foraggio.* §. Signifie auſſi. Aller chercher du fourrage. (Lat. comparare pabulum, conquirere, comportare ad caſtra.) *Foraggiare, andare a foraggio.* §. Signifie encore, Ravager, déloger, piller, ruiner un pays, y mettre

y mettre tout en désordre. (Lat. deprædari, inferre vastitatem.) *Saccheggiare, predare, guastare, far saccomanno.* §. Se dit aussi Des bêtes sauvages qui viennent gâter les blés, les jardins. (Lat. vastare.) *Guastare, rovinare.*

FOURRAGE', ée. part. passif. & adj. (Lat. vastatus.) *Predato, saccheggiato, guastato, rovinato.*

FOURRAGEMENT. s.m. (Lat. pabulatio.) *Il foraggiare.*

FOURRAGEUR. s.m. Cavalier qui va chercher du fourrage. (Lat. pabulator.) *Foraggiere.*

FOURREAU. s.m. Sorte de gaine, d'étui, d'enveloppe. (Lat. vagina, theca.) *Fodero, guaina.* On dit non seulement Fourreau d'épée, mais de chaisses, de manches d'habits, d'enfans, &c.

FOURRELIER. s.m. Artisan qui fait des fourreaux de pistolets & autres. (Lat. vaginarum artifex, concinnator.) *Che fa i foderi.*

FOURRER. v.a. Faire entrer, introduire quelqu'on dans une maison; s'engager dans une affaire. (Lat. indocere, inserere, insinuare.) *Ficcare, introdurre.* §. Signifie aussi, Mettre quelque chose dans une autre, l'y faire entrer. (Lat. inducere.) *Ficcare, cacciar dentro.* §. Signifie encore, Cacher, mettre en quelque lieu étroit. Et avec le pron. pers. il signifie Entrer quelque part, s'ingérer, s'engager dans quelque affaire. *Nascondere. Inserirsi.* §. Garnir de fourrures, ou d'autres choses qui gardent la chaleur. (Lat. instruere, assnere, protegere, pellicolare vestes.) *Foderare.* §. Se dit figur. en morale des choses spirituelles. *Ficcare, cacciare.* Je ne sçaurois rien fourrer dans ma tête.

FOURRE', ée. part. & adj. (Lat. inductus, insitus, fictus, simulatus.) *Ficcato.*

FOURREUR. s.m. Marchand Pelletier qui vend des manchons, des habits fourrés de peau. (Lat. pellio.) *Pellicciaio, pellicciere.*

FOURRIER. s.m. Officier qui marque les logis pour le Roi & toute sa Cour, quand il voyage. (Lat. designator hospitiorum, metator.) *Ufficiale, che segna le abitazioni del Re.*

FOURRURE. s.f. Garniture de peaux qu'on met aux habits pour les rendre plus chauds, ou pour leur servir d'ornement. (Lat. vestis pellita.) *Fodera di pelle, pelliccia.* § Signifie aussi Les peaux mêmes dont on garnit les habits. (Lat. pellis.) *Pelle.* §. Est aussi Un habit que portent les Docteurs, & Bacheliers d'une Université, qui sont des marques de leur caractére & de leur qualité. *Bâtale.*

* FOURVOYEMENT. s.m. Egarement, sortie de droit chemin. (Lat. deerratio.) *Traviamento.*

* FOURVOYER. v.a. Egarer, détourner du bon chemin. (Lat. à recta via deducere, deflectere.) *Traviare.*

* FOURVOYE', ée. part. passif. & adj. (Lat. digressus, aberratus.) *Traviato.*

FOUTEAU. s.m. Arbre de haute futaye, qu'on appelle autrement Fau, ou Hêtre. (Lat. fagus.) *Faggio.*

FOY ou FOI. s.f. La première vertu Théologale. C'est un don de Dieu qui fait acquiescer fermement aux vérités qu'il a révelé à son Eglise. (Lat. fides.) *Fede.* §. Signifie encore, Fidélité, assurance, promesse, serment, parole qu'on donne de faire quelque chose, & de l'exécuter. *Fede, fedeltà, sicurtà, promessa.*

FOYE. s.m. Partie de l'animal, d'une grandeur considérable, située dans l'hypocondre droit sous le diaphragme & les fausses côtes. (Lat. jecur.) *Fégato.*

FOYER. s.m. L'âtre de la cheminée d'une chambre où on fait le feu. (Lat. focus.) *Focolare.*

FRACAS. s.m. Grande destruction faite avec bruit & violence. (Lat. fragor.) *Fracasso.* §. Se dit aussi pour Bruit, tumulte, désordre. (Lat. strepitus, tumultus.) *Fracasso, strepito, cumulto.* §. Se dit figur. Des choses qui font du bruit & de l'éclat. *Fracasso.* Quand on est belle, on fait bien du fracas.

FRACASSER. v.a. Briser en plusieurs piéces. (Lat. comminuere, frangere.) *Fracassare, rompere in più parti.*

FRACASSE', ée. part. passif. & adj. (Lat. comminutus, effractus.) *Fracassato.*

FRACTION. s.f. Rupture, action par laquelle on rompt, on divise quelque chose. (Lat. fractura.) *Frazione, fenditura, rottura.*

FRAGILE. adj. m. & f. Foible, qui se peut facilement briser. (Lat. fragilis, imbecillis, debilis.) *Fragile, debole.* §. Se dit figur. en morale, De la fortune, des biens, des grandeurs de ce monde. (Lat. vanus, perituras.) *Fragile.* §. Se dit aussi De ce qui est foible spirituellement, qui est sujet à pécher, périssable, peu ferme. (Lat. infirmus, instabilis, varius, mutabilis.) *Fragile, instabile.*

FRAGILITE'. s.f. Qualité de ce qui est fragile; facilité à se casser. (Lat. fragilitas.) *Fragilità.* §. Se dit aussi De la fortune, & des choses spirituelles, & signifie Foiblesse, facilité, pente, inclination, disposition à faillir, à faire des fautes. (Lat. infirmitas.) *Fragilità, debolezza.* La fragilité humaine, la fragilité du sexe.

FRAGMENT. s.m. Petit morceau d'une chose rompuë. (Lat. fragmentum, particula.) *Frammento, pezzo.* §. Se dit figur. Des ouvrages de l'esprit. *Frammento.*

† FRAIRIE. s.f. Débauche, réjouissance. *Bambanza, lo sguazzare, divertimento.* C'est un terme populaire.

FRAIS, FRAICHE. adj. Qui tient le milieu entre le chaud & le froid, mais en sorte pourtant que le froid domine. (Lat. frigidus, algidus, frigidulus.) *Fresco.* §. Se dit aussi De ce qui a une fraîcheur agréable, un dégré de froid tel qu'on le souhaite. *Fresco.* Un air frais; de l'eau fraîche. §. Signifie quelquefois, Nouveau, recent, doux & non salé. (Lat. recens.) *Fresco, nuovo.* Des nouvelles fraîches; du beurre frais. §. Veut encore dire, Sain, robuste, reposé, qui a repris des forces. (Lat. quietus, integer.) *Fresco, sano.* §. Frais est quelquefois subst. & signifie Un air doux & moins chaud. *Il fresco.*

FRAIS. s.m. plur. Dépens, argent qu'on est obligé d'avancer, de débourser pour faire quelque chose. (Lat. sumptus, expensæ, impensæ.) *Spesa, costo, dispendio.*

FRAICHEMENT. adv. D'une manière fraîche. (Lat. frigidulè.) *Frescamente.* §. Il signifie aussi, Recemment, depuis peu. (Lat. nuper, recens.) *Frescamente, poco fa.*

FRAICHEUR. s.f. Douce température de l'air ni chaud, ni froid. (Lat. frigus opacum, amœnum, algor, aer frigidior.) *Fresco, cezzo, freschezza, freschura.* §. En ce sens le dit quelquefois absolument, & signifie, Froidure, froid. (Lat. frigus.) *Fresco, freddo, freschura.* §. Signifie figur. Santé, beauté, vivacité. (Lat. juventus, vis.) *Freschezza.*

FRAISE. s.f. Petit fruit rouge ou blanc qui croît dans les jardins & dans les bois. (Lat. fragum.) *Fragola.* §. Est aussi Un ornement de toile plissée de plusieurs plis. (Lat. strilentia.) *Collaretto alla Spagnuola.*

FRAISER. v.a. Plisser à la manière d'une fraise. (Lat. crispare, concinnare in rugas.) *Increspare.* §. Terme de Fortification. *Palificare.*

FRAISE', ée. part. Il a les significations de son verbe. (Lat. crispatus, præcinctus.) *Increspato.*

FRAISIER. s.m. Plante qui porte les fraises, qui croît dans les bois, les jardins. (Lat. fragaria, fragus.) *La pianta delle fragole.*

FRAMBOISE. Fruit rouge & quelquefois blanc qui croît sur un arbrisseau épineux. (Lat. morum idæum, idæi rubi.) *Mora di rovo.*

FRAMBOISER. v.a. Mettre des framboises dans des liqueurs, dans des confitures, pour leur donner un meilleur goût. (Lat. moris idæis conspergere.) *Porre le more in qualche liquore.*

FRAMBOISIER. s.m. Espéce de Ronce qui porte des framboises. (Lat. rubus idæus.) *Rovo.*

FRANC, FRANCHE. adj. Sincére, véritable. (Lat. sincerus, ingenuus, genuinus.) *Sincero, vero, ingenuo.* S. Se dit aussi pour Libre, qui n'est point contraint. (Lat. liber, sponraneus.) *Franco, libero.* Ou qui n'est point esclave. §. Se dit aussi pour exagerer la vérité de quelque chose. (Lat. verus, purus, merus.) *Mero, vero.* Un franc coquin; une franche coquette. §. Il se dit dans la signification D'entier, complet. *Intiero, tutto.* Il a huit jours francs. §. Signifie aussi, Libre, exempt des charges & impositions publiques, ou particuliéres. (Lat. immunis, exemptus.) *Esente.* §. Se dit figur. en choses spirituelles. *Esente, libero.* Il est franc d'ambition. §. Franc, est quelquefois adv. D'une maniére franche, libre, sincére. (Lat. libere, ingenuè, apertè, sincerè.) *Francamente, liberamente.*

FRANC. s.m. Piéce d'argent qui valoit vingt sols autrefois; à present est une monnoye de compte. (Lat. francus.) *Franco, lira.* Franc & Livre ont la même signification, mais ils ne s'employent pas indifféremment par tout.

FRANCHEMENT. adv. Signifie la même chose que Franc. adv. *Francamente.*

FRANCHIR. v.a. Sauter franchement passer en sautant par dessus, traverser, vaincre une difficulté. (Lat. transilire, prætergredi, superare.) *Saltare, trasalire, formontare.* Franchir une barriére; franchir les obstacles, &c. §. Signifie aussi, Traverser vigoureusement, hardiment, &c

Digitized by Google

des lieux, des endroits difficiles. *Paſſare arditamente.*

FRANCHI, ie. part. (Lat. ſuperatus.) *Sarato, formontato.*

FRANCHISE. ſ. f. Liberté, bonne foi, droiture, ſincérité. (Lat. libertas, ingenuitas, veritas.) *Franchezza, libertà, ſincerità.* §. Signifie auſſi, Aſyle, lieu privilegié. *Franchezza, franchigia.*

FRANGE. ſ. f. Ornement qu'on met à l'extrémité des habits, ou des meubles faits de pluſieurs filets d'or, d'argent, &c. arrêtés par un tiſſu qui eſt en haut (Lat. fimbria.) *Frangia, fimbria.*

FRANGER. v. a. Garnir de franges. (Lat. fimbria prætexere.) *Ornar di frangie.*

FRANGE', ée. adj. Découpé en manière de frange. (Lat. fimbriatus.) *Ornato di frange, fimbriato.*

FRANGIER, ou FRANGER. ſ. m. Ouvrier qui fait de la frange, des campanes, crépines, &c. (Lat. fimbriarum concinnator, propola.) *Che fà, e vende le frange.*

†A LA FRANQUE'TE. Façon de parler adverb. & populaire, pour dire Franchement, ingénument. (Lat. ingenuè, liberè.) *Francamente, ingenuamente.*

FRAPPE. ſ. f. Terme des Monnoyes. Marque qu'on imprime ſur les eſpéces avec le marteau. (Lat. effigies nummaria, imago.) *Effigie.*

FRAPPEMENT. ſ. m. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe, Frappement de mains. (Lat. applauſus.) *Battimento di mano, applauſo.*

FRAPPER. v. a. & n. Battre, heurter, donner des coups. (Lat. verberare, ferire, pulſare, percutere.) *Battere; ferire, sforzare; dare; buſſare, picchiare; colpire.* §. Signifie encore, Faire impreſſion forte ou legére ſur quelque choſe. *Ferire, toccare, battere.* Les couleurs frappent les yeux, comme le bruit frappe l'oreille. §. Se dit figur. Des choſes qui ſont de l'impreſſion ſur les ſens, ou ſur l'eſprit. *Toccare, ferire.* Frapper les cœurs, l'imagination, l'eſprit, &c. §. Se dit encore Des étoffes, des draps fins, des monnoyes. *Lavorare, battere; imprimere.*

FRAPPE', ée. part. & adj. (Lat. percuſſus, pulſatus, verberatus.) *Battuto, picchiato, tocco.*

FRAPPEUR. ſ. m. (Lat. pulſator.) *Che buſſa, che picchia.*

FRASQUE. ſ. f. Malice, mauvais tours qu'on fait à quelqu'un pour le trahir, ou le tromper. (Lat. injuria, querela.) *Burla, baja.* Il ne ſe dit guére qu'avec le verbe Faire. Faire fraſque. *Fare qualche burla.*

FRATERNEL, elle. adj. Qui tient du frere. (Lat. fraternus.) *Fraterno.*

FRATERNELLEMENT. adv. D'une maniére fraternelle. (Lat. fraterné.) *Fraternamente, fratellevolmente.*

FRATERNISER. v. n. Vivre en freres, s'aimer en freres. (Lat. convenire, fraterno amore, fratrum more agere, vivere.) *Vivere da Fratelli.*

FRATERNITE', ſ. f. Intelligence, union entre deux freres, deux amis, &c. (Lat. fraternitas.) *Fratellanza, fraternità.* §. Eſt auſſi un titre parmi les hommes. *Fraternità.*

FRATRICIDE' ſ. m. Meurtre d'un frere. (Lat. fratricidium.) *Fratricidio.* §. Fratricide, ſignifie auſſi Celui qui a tué ſon frere. (Lat. fratricida.) *Fratricida.*

FRAUDE. ſ. f. Tromperie cachée, & ſubtile, dol perſonnel. (Lat. fraus.) *Fraude, frode, inganno.* Il ne ſe dit guére en François.

FRAUDER. v. a. Tromper quelqu'un. (Lat. fraudare.) *Fraudare, fredare, ingannare.*

FRAUDULEUX, euſe. adj. Trompeur. (Lat. fraudulentus.) *Fraudolente.*

FRAUDULEUSEMENT. adv. D'une maniére frauduleuſe. (Lat. fraudulenter.) *Fraudolentemente.*

FRAULER, ou FROLER. v. a. Toucher légérement en paſſant. (Lat. perſtringere, leviter attingere.) *Toccar di paſſaggio, toccar leggiermente.*

FRAXINELLE. ſ. f. Plante qui a été ainſi appellée, à cauſe de la reſſemblance de ſes feuilles avec celles du Frêne. (Lat. fraxinella.) *Freſſinella.*

FRAIS. ſ. m. Les œufs des poiſſons, & même le menu poiſſon qui en eſt provenu. (Lat. piſcium ova.) *Uova dei peſci.*

FRAYE. ſ. f. Le tems du coït, ou de la génération des poiſſons. (Lat. piſcium motus ad generationem frictio.) *Frega, tempo che ipeſci vanno in frega.*

FRAYEMENT. ſ. m. C'eſt la même choſe que Fraye.

FRAYER. v. a. & n. Fournir aux frais, & à la dépenſe de quelque choſe. (Lat. ſumptus ſuppeditare.) *Speſare, far le ſpeſe, fornire.* §. Signifie encore, Tracer, marquer le chemin. (Lat. viam terere.) *Fare, Battere, moſtrar la ſtrada.* §. Se dit abſolument en parlant de la jonction des poiſſons pour la génération, quand le mâle fraye avec la femelle. (Lat. affrictu copulari ad conceptum, concipere per affrictum.) *Fregare.* §. Signifie encore, Toucher doucement à quelque choſe. (Lat. atterere, ſuffricare, ſtringere.) *Fregare, toccar leggiermente.*

FRAYEUR. ſ. f. Epouvante, grande peur qui vient ſubitement. (Lat. terror, pavor.) *Spavento, paura, tremore, ſbigottimento.*

†FREDAINE, ou FREDEINE. ſ. f. Débauche; action folle & emportée. (Lat. petulantia, nugæ.) *Eſtroſſe, diſordine, malizia; fraſcheria.*

FREGATE. ſ. f. Eſt un petit vaiſſeau à rames moindre que le brigantin. (Lat. lembus velox, liburnica.) *Fregata.*

FREGATON. ſ. m. Bâtiment Vénitien conpé à conpe quarrée, qui porte un artimon, un maître, & un beaupré, & qu'on charge juſqu'à dix mille quintaux. *Sorta di navilio Veniziano.*

FREIN. ſ. m. Fer qui ſe met dans la bouche d'un cheval pour la tenir ſujette. (Lat. frænum.) *Freno.* Mord eſt plus en uſage que propre. §. Se dit figur. De tout ce qui retient dans le devoir, qui tient en bride. *Freno*, fig. *ritegno.*

FRELATER. v. a. Mêler une liqueur pour la faire trouver plus agréable au goût. (Lat. condire, mitcere.) *Conciare, falſificare, alterare il vino.*

FRELATE', ée. part. & adj. (Lat. adulterinus, fucatus, conditus.) *Alterato, conciato.*

FRELUCHE. ſ. f. Petit ornement en manière de houppe, ſortant d'un bouton, d'un bout, d'une ganſe, &c. *Fiocchetto.* §. Se dit auſſi figur. De tous les petits fils qui volent en l'air au cœur de l'été. *Fili.* §. Preluchea. ſ. f. plur. Choſes frivoles & badines. (Lat. nugæ, quiſquiliæ.) *Bagatelle, coſe di lieve valore.*

FRELUQUET. ſ. m. Terme de mépris, qui ſignifie. Un homme vain, qui s'en fait accroire. *Minchioncello.* Ce n'eſt que du ſtile comique ou familier.

FREMIR. v. n. Commences à s'émouvoir, à bouillonnes. (Lat. fremere, cohortere.) *Grillare, cominciare a bollire.* Le pot fremit. La mer fremit, quand elle commence à s'agiter. §. Se dit figur. en morale, Des paſſions de l'ame, qui donnent de l'émotion, de l'horreur, de la crainte, &c. *Fremere.*

FREMISSEMENT. ſ. m. Tremblement qu'on ſent dans les membres. (Lat. fremitus.) *Frémito.* §. Il ſe dit auſſi au fig. Du premier trouble, & de l'agitation que donnent les paſſions. *Fremito.*

FRENESIE, ou PHRENESIE. ſ. f. Réverie perpétuelle accompagnée d'une fiévre aiguë, de fureur, de veilles, & de pluſieurs autres fâcheux accidens. (Lat. freneſis.) *Freneſia, delirio.* §. Se dit figur. Des troubles, & égaremens d'eſprit cauſés par la violence des paſſions. *Freneſia*, fig.

FRENETIQUE. adj. m. & ſubſt. Qui eſt atteint de frénéſie. (Lat. freneticus.) *Frenetico.*

* FREQUENCE. ſ. f. Vieux mot, mais qu'on dit quelquefois & qui ſignifie. Multitude, foule, abondance. (Lat. frequentia.) *Frequenza.*

FREQUEMMENT. adv. Fort ſouvent. (Lat. frequenter, ſæpe.) *Frequentemente.*

FREQUENT, ente. adj. Ce qui ſe fait ſouvent, d'ordinaire. (Lat. frequens.) *Frequente.*

FREQUENTATIF. adj. m. Terme de Grammaire, qui ſe dit des verbes qui marquent la reïtération d'une action, comme Clignoter eſt le fréquentatif de Cligner. (Lat. frequentativus.) *Frequentativo.*

FREQUENTATION. ſ. f. Habitude, familiarité, hantiſe. (Lat. familiaritas, neceſſitudo.) *Frequentazione, converſazione.*

FREQUENTER. v. a. Hanter quelqu'un. (Lat. frequentare, ſæpe adire.) *Frequentare, vedere, converſare, uſare.* §. Eſt auſſi n. & alors il ſignifie, faire de fréquentes viſites. *Frequentare, viſitare.* Fréquenter chez quelqu'un, à ſa maiſon, dans ſa maiſon.

FREQUENTE', ée. part. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. (Lat. frequentatus, celebet.) *Frequentato.*

FRERE. ſ. m. Terme relatif entre deux enfans mâles qui ſont ſortis d'un même pere, & d'une même mere. (Lat. fratres.) *Fratello.* §. Se dit figur. en morale à l'égard De ceux qui ſont unis par l'amitié, par la même Religion. *Fratelle.* §. Se dit particuliérement Des Religieux d'un même Couvent. *Frà, Fraſo.* Frere François, frere Pierre. §. Se dit encore de certains Ordres de Religieux, *Frate.* Les Freres prêcheurs. §. Freres conſanguins, utérins, jumeaux. *Fratelli conſanguinei, uterini, gemelli.* §. Beau-frere. *Cognato.*

FRELE. adj. m. & ſ. Fragile, aiſé à caſſer, peu durable. (Lat. fragilis.) *Fragi-*

Fragile, frale. Il ſe dit au propre & au figuré.

FREſLON. ſ. m. Groſſe mouche ſauvage ennemie des abeilles. (Lat. crabro.) *Calabrone.*

FREſNE. ſ. m. Grand arbre dont le tronc devient fort gros, & fort haut, & qui a le bois blanc, plein de veines, couvert d'une écorce cendrée. (Lat. fraxinus.) *Fraſſino.*

FRESSURE. ſ. f. Parties intérieures de certains animaux, comme le foie, le cœur, la rate, le poumon, priſes enſemble. (Lat. viſcera, exta.) *Curata, coratella.*

FRETILLANT, ante. adj. Qui fretille ſouvent, qui eſt ſujet à fretiller. (Lat. irrequietus, levis, inquies.) *Che ſi dimena, leggiere, volubile; frugolo;*

FRETILLARD, arde. adj. Fretillant.

FRETILLE. ſ. f. Se dit De la paille, & autres pareilles choſes. (Lat. palea, ſtramen.) *Paglia, ſtrame.* Couchet ſur la fretille.

FRETILLEMENT. ſ. m. Mouvement, action qui a un mouvement prompt, & agité. (Lat. levitas, motus, mobilitas.) *Dimenamento, moto, volubilità, leggierezza.*

FRETILLER. v. n. Remuer ſans ceſſe. (Lat. laſcivire.) *Dimenare.*

FRETIN. ſ. m. Rebut, choſe vile, & du moindre prix en chaque eſpéce. (Lat. tertimentum, recrementum, merces ejectæ.) *Riſiuti, feccia, mondiglia, quel che ſi ſcarta.* §. Il ſe dit auſſi Du petit poiſſon. *Peſciolini.*

FRETTE. ſ. f. Cercle, lien ou barre de fer qu'on chaſſe, qu'on applatit ſur deux pieces de bois qu'on veut attacher enſemble, ou ſur une autre qu'on veut tenir ferme & en état. (Lat. elatêrus.) *Stanga.*

FRETTER. v. a. Louer un vaiſſeau pour voiturer. (Lat. navem conducere, locare.) *Dare un vaſcello a nolo.*

FRETTÉ, ée. part. & adj. (Lat. navis conducta.) *Dato a nolo.*

FRETTEUR. ſ. m. C'eſt le propriétaire d'un vaiſſeau qu'il donne à louage à un Marchand. (Lat. navis dominus, locator.) *Colui che dà un vaſcello a nolo.*

FREUS, ou FREUX. ſ. m. Graye, Grale, ou Coqueille de bois. (Lat. corax frugilega, vel frugivora.) *Sorta di cornacchia.*

FRIAND, ande. adj. Qui aime les morceaux délicats & bien aſſaiſonnés. (Lat. appetens cupediarum, delicatus.) *Ghiotto, goloſo, leccardo; delicato.* §. Se dit auſſi figur. D'une choſe rare, & d'un grand mérite. *Ghiotto*, fig. *vago, appetibile, delicato.* §. Eſt auſſi ſubſt. *Ghiotto.*

FRIANDISE. ſ. f. Amour, paſſion qu'on a pour les viandes délicates. (Lat. cupedia, ciborum delectationum cupiditas.) *Leccardia, ghiotteneria.* §. Se dit auſſi De tout ce qu'on mange pour le plaiſir ſeulement, & non pour ſe nourrir. *Ghiotteneria.*

FRICANDEAU. ſ. m. C'eſt une tranche de veau fort mince, & bien battue, aſſaiſonnée avec pluſieurs herbes cuites, avec graiſſe de bœuf, &c. *Sorta d'intingolo.*

FRICASSE'E. ſ. f. Viande, ou mets cuits promptement dans une poele, ou un chaudron, & aſſaiſonnés avec beurre, ou huile, & autres graiſſes. (Lat. frixum.) *Fricaſſea.*

FRICASSER. v. a. Faire promptement quelque mets dans une poele, avec aſſaiſonnement convenable. (Lat. frigere.) *Friggere, fare una fricaſſea.* §. En ſtile populaire ſignifie, Préparer à manger. (Lat. cibos parare.) *Apparecchiare.* §. Signifie figur. Conſommer ſon bien en débauche. *Conſumare i ſuoi beni, ruinarſi, ſpender molto.*

FRICASSE', ée. part. & adj. (Lat. frixus.) *Fritto, fatto in fricaſſea.*

FRICASSEUR. ſ. m. Apprentif Cuiſinier, qui ne ſçait encore rien. (Lat. culinæ admoiſter.) *Garzone di cucina.* Il ne ſe dit que par raillerie.

FRICHE. ſ. f. Qui n'eſt point cultivé. (Lat. inculta, horrida.) *Incolta, non coltivata, deſerta.* On ne le dit guére qu'adverbialement en cette phraſe, Terre en friche.

FRICTION. ſ. f. Action par laquelle on frotte quelqu'un avec quelque choſe. (Lat. fricatio.) *Fregazione, fregamento, ſtropicciatura.*

FRIGOTER. v. n. Qui exprime le chant d'un poinn. *Cantare, parlando di fringuelli.*

FRILLEUX, euſe. & non pas Frileux, euſe. adj. Qui eſt délicat, qui craint le froid. (Lat. alſioſus, impatiens feigoris.) *Freddoloſo, che teme il freddo.*

FRIMAS. ſ. m. Gelée blanche, ſorte épaiſſe, ou vapeur condenſée, qui s'attache aux herbes, aux arbres, aux chevaux. (Lat. pruina concreta.) *Brina.*

† FRIME. ſ. f. Terme populaire qui ſignifie, Faire mine de faire quelque choſe. (Lat. ſpecies.) *Cera, viſta.*

FRINGANT, ante. adj. Eveillé, fort alerte, qui eſt toujours en action. (Lat. mobilis, vividus, inquies.) *Vivace, ſvelto, allegro.*

FRINGOTER. v. n. Diminuer en chantant. (Lat. multifariam vocules cantitare, frangere & concidere.) *Cantacchiare, Cantotellare.*

FRINGUER. v. a. Agiter, fauter, remuer. Il ne ſe dit au propre qu'en cette phraſe, Feingner un verre; c'eſt-à-dire, L'agiter, & le remuer pour achever de le rendre net. (Lat. verſare, emmovere, agitare.) *Sciacquare, lavare.* §. Au fig. ſignifie. *Saltare, ſaltellare.*

FRINGUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. verſatus.) *Sciacquato.*

FRIOLET. ſ. m. Sorte de poire.

FRIPPER. v. a. Uſer, gâter quelques habits, meubles, &c. (Lat. terere, deterere.) *Sciupare, guaſtare, conciar male, logorare, frullare.* §. Signifie auſſi, Manger gloutonnement. (Lat. ingurire.) *Divorare, mangiare avidamente.* §. Signifie auſſi Diſſiper ſon bien en débauche. (Lat. abſumere, dilapidare.) *Conſumare, diſſipare, dilapidare, ſcialacquare.* §. Se dit auſſi Des Auteurs qui dérobent les penſées des autres qui ont écrit avant eux. (Lat. ſubfurari.) *Rubare, parlando d'Autore che rubà gli altrui concetti.*

FRIPPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. detritus.) *Sciupato, guaſto, logorato, ſconciato.*

FRIPPERIE. ſ. f. Négoce de vieux habits, & l'art de les raperâſſer. (Lat. veſtiarium mangonium. A la interpolandi.) *Meſtiere di rigattiere.* §. Eſt auſſi Le lieu, où ſont ceux qui font ce négoce. *Bottega di rigattiere.* §. Se dit auſſi Des habits, meubles, curioſités qui ſont uſées, & de peu de valeur. (Lat. ſcruta, quiſquiliæ.) *Vecchiume, ciarpe, ſtracci, cenci.*

FRIPPEUR. ſ. m. Qui frippe, qui uſe & gâte ſes habits. (Lat. conſumptor, confector.) *Logoratore.*

FRIPPIER, ière. ſ. m. & f. Qui fait métier d'acheter, & de vendre de vieux habits, &c. (Lat. interpolator, veſtis interpolæ mango.) *Rigattiere.* §. Se dit auſſi figur. De celui qui pille les Auteurs, & qui les gâte en les pillant. *Autore, che copia, che rubà gli altrui concetti.*

FRIPON. onne. ſ. m. & f. Méchant, maraud, fourbe; enquin. (Lat. nequam, vafer.) *Briccone, guidone, furfante, truffiere, teuffatore.* §. Se dit auſſi D'un jeune écolier négligent, débauché. (Lat. nebulo.) *Sciapetone, barba, birbone.* §. Eſt quelquefois adj. & c'eſt un terme de badinage. (Lat. improbus.) *Furfantello.*

FRIPONNER. v. a. Voler, tromper; eſcroquer. (Lat. furari, fallere, ſubducere, ſurripere.) *Rubare, ingannare, frappelare, barare.* §. Signifie auſſi, Manger en cachette hors du repas quelque friandiſe. *Mangiar di naſcoſto.* §. Signifie auſſi, Se débaucher, ne pas faire ſon devoir. (Lat. munus negligere, tempus terere.) *Mancare al ſuo dovere, trajcurare, negligere.*

FRIPONNE', ée. part. & adj. *Ingannato, rubato.*

FRIPONNERIE. ſ. f. Action de coquin, de pendart. (Lat. nequitia, fraus, dolus.) *Frode, inganno, baratteria, truffaria, trappolaria.*

FRIQUET. ſ. m. Eſpéce de paſſereau, ou de moineau de noyer, qui ne fait que fretiller ſur l'arbre, becquetant les noix. (Lat. paſſerculus nucum.) *Paſſere maſtacio.* §. Se dit auſſi D'un galant qui n'a que du caquet. *Civettone.* §. Eſt auſſi Un uſtenſile de cuiſine ſervant à tirer la friture de la poele. *Meſtola.*

¶ FRIRE. v. a. C'eſt un verbe défectueux. Faire cuire promptement dans la poele avec une ſauſſe d'huile, de beurre, de ſain-doux. (Lat. frigere.) *Friggere;*

FRISE. ſ. f. Toile forte & ferme, un peu moindre que la hollande. *Friſa, tela di Friſa.* §. Eſpéce d'étoffe de ratine groſſiére, qui n'eſt pas croiſée. (Lat. criſpi villi, pannus criſpatus.) *Reveſcio.* §. Friſe, Membre d'Architecture, qu'on appelle auſſi Faſce, ou Platte bande, qui régne le long d'un bâtiment entre la corniche & l'architrave. (Lat. faſcis, zonaphorus.) *Fregio.*

FRISER. v. a. Rendre crépu, inégal en parlant de ratine. (Lat. criſpare.) *Increſpare.* §. Se dit auſſi Des cheveux qu'on met en boucles avec des papillottes. *Increſpare, innanellare.* §. Signifie auſſi, Approcher de bien près. (Lat. perſtringere.) *Quaſi toccare una coſa.*

FRISE', ée. part. & adj. (Lat. criſpatus, calamiſtratus, cincinnatus.) *Innanellato, increſpato.*

FRISOTER. v. a. Frequentatif de Friſer, qui ſe dit De ceux qui ſe friſent ſouvent & par menuës boucles. (Lat. criſpare frequentius.) *Increſpare.*

FRISSON. ſ. m. Tremblement du corps provenant du froid. (Lat. horror ex frigore.) *Ribrezzo.* §. Se dit auſſi Des tremblemens que les paſſions inſpirent, & ſurtout celles qui viennent d'une

d'une cauſe fruide, comme la peut. *Ribrezzo, tremito.*

FRISONNEMENT, ſ. m. Signifie la même choſe que Friſſon, ſi non qu'il marque une émotion plus légére. (Lat. commotio levior ex frigore.) *Ribrezzo.*

FRISSONNER. v. n. Avoir le friſſon, ſoit qu'il vienne du froid ordinaire, ou de celui qui précéde la fiévre, ou de celui qui eſt cauſé par la peur, ou par l'horreur qu'on a de quelque choſe. (Lat. exhorreſcere.) *Tremare, ſentir ribrezzo.*

FRISURE. ſ. f. Maniére de friſer, ou la forme qu'ont les choſes qui ſont friſées. (Lat. criſpatura.) *Ricci, l'innanellare, l'increſpare.*

FRIT, ite. adj. Fricaſſé. Cuit dans la poële. (Lat. frixus.) *Fritto.*

FRITURE, ſ. f. Ce qui eſt frit, & la fauſſe qui ſert à frire. (Lat. fricturæ.) *Frittura, frittume.*

FRIVOLE. adj. m. & f. Inutile, vain; ce qui n'eſt d'aucune valeur. (Lat. frivolus, futilis, vanus.) *Frivolo, vano; inutile.*

FROC. ſ. m. Habit de Moine. (Lat. ſcapulare.) *Cocolla.* §. Signifie auſſi en general La profeſſion de Religieux. *Cocolla, la profeſſion di Religioſo.* §. Se dit auſſi De la partie ſupérieure de l'habit du Moine qui couvre ſa tête. *Cappuccio.*

FROID, oide. adj. & ſ. Corps qui eſt privé de chaleur. (Lat. frigidus.) *Freddo.* §. Se dit figur. De ce qui a peu de mouvement, qui eſt modéré, ſerieux. (Lat. ſeverus, triſtis, lentus, ſedatus.) *Freddo, fig. lento.* On dit Un eſprit froid, un ſtile, un diſcours froid. §. Se dit auſſi De l'effet des paſſions triſtes, & des ſurpriſes qui glacent le cœur ou le refroidiſſent. *Freddo.* §. A froid, adv. Sans feu, ſans chaleur. *Senza fuoco.* Froid. ſ. m. Qualité qui rend une choſe froide. (Lat. frigus.) *Freddo.*

FROIDEMENT. adv. Dans un état où l'on ſent la froidure, où l'on eſt expoſé au froid. (Lat. frigidè.) *Freddamente.* §. Eſt plus uſité au figuré & ſignifie, D'une maniére ſérieuſe, ſéverе. (Lat. lentè, moderatè.) *Freddamente, fig. Lentamente.*

FROIDEUR. ſ. f. Qualité de ce qui eſt froid. (Lat. frigus, algor.) *Freddura, freddo.* §. Eſt plus élégant au figuré, & ſignifie, Indifférence, rigueur, inſenſibilité. (Lat. remiſſio, languor.) *Rigore, tiepidezza, poca amorevolezza.*

FROIDILLEUX, euſe. adj. Voyez Frileux.

FROIDIR. v. a. & n. Perdre ſa chaleur, cauſer du froid. (Lat. frigeſcere, frigefacere.) *Raffreddarſi, affreddarſi*; ou *Raffreddare, attivo.* Refroidir eſt plus uſité.

FROIDI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. frigefactus.) *Raffreddato.*

FROIDURE. ſ. f. Le froid. (Lat. frigus, algor.) *Freddo, ghiado.*

FROIDUREUX, euſe. adj. Voyez Frileux.

FROISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on briſe, on froiſſe. (Lat. fractus, friatio, tritura.) *Infragnimento, infragnitura.*

FROISSER. v. a. Briſer, faire quelques ruptures, ou contuſions. (Lat. attetere, frangere, collidere.) *Infragnere, infrangere, frangere, rompere.* §. Se dit auſſi pour Chiffonner. *Fregare.*

FROISSÉ, ée. part. paſſ. & adj. *Infranto.*

FROISSURE. ſ. f. Action par laquelle on froiſſe, on briſe, ou effet de cette action. (Lat. fractus, attritus.) *Infragnitura.*

FROMAGE. ſ. m. Lait caillé, ſéché & durci. (Lat. caſeus.) *Formaggio, caſcio.*

FROMAGER, ére. Qui fait, ou qui vend des fromages. (Lat. caſcarius.) *Che vende, o che fà i formaggi.*

FROMAGERIE. ſ. f. Lieu où on deſſéche les fromages. (Lat. caſeale.) *Caſcina.*

FROMENT. ſ. m. Blé, le meilleur & le plus gros de tous les grains, qui fait la farine la plus blanche. (Lat. frumentum, triticum.) *Formento, frumento.*

FROMENTÉE. ſ. f. Farine de froment dont on fait de la bouillie, ou autres mets. (Lat. polenta triticea.) *Polenta di farina.*

FRONCEMENT. ſ. m. Action par laquelle on ſe ride le front. (Lat. corrugatio, caperatio.) *L'inarcar del fronte, l'increſpare.*

FRONCER. v. a. Faire des plis à quelque choſe, comme à une robe, à un habit, &c. (Lat. ſinuare.) *Increſpare, piegare.* §. Se dit auſſi Des plis & des rides qui ſe font ſur le front. Se refroigner. (Lat. corrugare, caperare, exarare rugis, aſperare.) *Increſpar la fronte.*

FRONCIS. ſ. m. Les plis que l'on fait à une robe, à une chemiſe, &c. en les frunçant. (Lat. ſinus, ruga.) *Piegatura, increſpatura; Le creſpe.*

FRONCLE. ſ. m. Petit abſcès, ou apoſtume qui ſort au dehors, & qui aboutit en une pointe, qui fait qu'on l'appelle auſſi un Clou. (Lat. clavus, furunculus.) *Rozzole, carbencello.*

FRONCURE. ſ. f. Qui ſe dit Des plis d'étoffe qu'on fait aux endroits néceſſaires. (Lat. ſinus.) *Increſpatura, le pieghe d'un abito.*

FRONDE. ſ. f. Inſtrument de corde qui ſert à jetter des pierres avec plus de violence. (Lat. funda.) *Fromba, frombola.*

FRONDER. v. n. Jetter des pierres avec une fronde. (Lat. fundere fundâ, jacere, mittere, fundibulari.) *Lanciare, ſcagliare, gettar pietre colla fromba.* §. Se dit auſſi De tout ce qu'on jette avec violence. *Lanciare, ſcagliare.* §. Signifie auſſi, Contredire, refuter, condamner. (Lat. exigitare, elevare, inſiciari.) *Contraddire, condannare.*

FRONDÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. funda miſſus, ictus.) *Lanciato, ſcagliato.*

FRONDERIE. ſ. f. Cabale, faction. (Lat. factio.) *Fazzione.*

FRONDEUR. ſ. m. Qui jette des pierres avec une fronde. (Lat. funditor, fundibularius.) *Frombeliere.* §. Se dit auſſi De ceux qui contrediſent, qui critiquent. (Lat. cenſor.) *Contraddittore.*

FRONT. ſ. m. Le haut du viſage, la partie qui eſt au deſſus des yeux depuis les ſourcils juſqu'aux cheveux. (Lat. frons.) *Fronte.* Il ſe dit auſſi Du devant de la tête de quelques animaux. § Signifie auſſi, Impudence, hardieſſe. *Fronte, temerarietà, temerità, sfacciataggine.* Se dit encore De pluſieurs perſonnes, ou choſes qui ſont enſemble côte à côte, qui montrent leur front. *Fronte.* Le front d'une armée. §. Se dit auſſi De la face, de ce qui ſe préſente d'abord aux yeux. *Fronte, faccia, facciata.*

FRONTIERE. adj. & ſubſt. L'extremité d'un Royaume, d'une Province. (Lat. fines, terminl, confinia.) *Frontiera, confiae.*

FRONTISPICE. ſ. m. Portail, la face principale d'un grand bâtiment. (Lat. frons, facies adverſa.) *Frontiſpizio*, ou *Frontiſpizio.*

FROTAGE. ſ. m. Action de celui qui frotte. (Lat. fricatio, perfrictio.) *Fregamento, ſtrofinamento, ſtropicciatura.*

FROTEMENT. ſ. m. Action par laquelle deux corps ſe touchent rudement, ou s'uſent l'un l'autre; maniére de friction. (Lat. fractus.) *Fregamento, ſtrofinamento.*

FROTER. v. a. Eſſuyer, nettoyer, gratter. (Lat. fricare.) *Strofinare, ſtropicciare, nettare, fregare.* §. Signifie auſſi, Endoire de quelque liqueur. (Lat. illinere.) *Ungere, impiaſtrare, rimpaſtmare.* §. Signifie auſſi figur. & baſſement, Battre. (Lat. excipere, malè habere, dolare.) *Battere, dar delle buſſe.* §. Se dit auſſi baſſement & au figuré, De ceux qui s'attaquent à d'autres, ſoit pour les combattre, ſoit pour diſputer contre eux; & alors il regit le datif. (Lat. lacellere, aggredi, provocare.) *Pigliarſela con uno.* §. Signifie encore, S'allier, s'unir avec quelqu'un, avoir à faire à lui. (Lat. accedere ad aliquem.) *Unirſi, legarſi, trattare, uſare.*

FROTÉ, ée. part. & adj. (Lat. illitus, terſus, perunctus, perfrictus.) *Fregato, ſtropicciato, nato.*

FROTEUR, euſe. adj. Celui qui frotte. (Lat. perfrictor, unctor.) *Che frega, che ſtropiccia. Scopatore.*

FROTOIR. ſ. m. Linge qui ſert à frotter. (Lat. peniculum.) *Sciugatojo Strofinacciolo, Forbitojo.*

FRUCTIFIER. v. n. & a. Porter du fruit, profiter. (Lat. fructum ferre, fœtacem eſſe.) *Fruttare, fruttificare.* §. Se dit au figuré Des choſes ſpirituelles & morales. *Fruttificare*, fig. La grace fait fructifier la foi dans nos cœurs.

FRUCTUEUX, euſe. adj. Qui eſt fertile. (Lat. fertilis, ferax.) *Fertile, fecondo, ferace, fruttuoſo.* §. Se dit plutôt au figuré De ce qui eſt avantageux. (Lat. utilis.) *Fruttuoſo, utile.*

FRUCTUEUSEMENT. adv. D'une maniére fructueuſe, utilement. (Lat. utiliter, commodè.) *Fruttuoſamente, utilmente.*

FRUGAL, ale. adj. Sobre. (Lat. temperans, frugalis.) *Sobrio, parco, temperato, moderato.*

FRUGALEMENT. adv. Sobrement. (Lat. frugaliter, moderatè.) *Sobriamente, moderatamente, affignatamente.*

FRUGALITÉ. ſ. f. Sobrieté, tempérance. (Lat. frugalitas, temperantia.) *Frugalità, temperanza, moderazione nel vivere.*

FRUIT. ſ. m. Sa plus générale ſignification eſt au pluriel, & ſignifie, Tout ce que la terre produit pour la nourriture de l'homme, & des animaux. (Lat. fructus.) *Frutto, frutti, i beni della terra.* §. Se dit encore De tout ce qui compoſe le revenu d'une terre, d'un bénéfice.

fice, &c. *Frutto, entrata.* §. Fruit, eſt la production que fait un arbre, ou une plante. *Frutto*, plur. *Le frutta.* Et un le dit dans l'uſage ordinaire De tout ce qu'on ſert en dernier lieu au repas, ſoit des vrais fruits, ſoit des confitures, patiſſeries, &c. *Le frutta.* On a ſervi un beau ſoir. §. Se dit auſſi D'un enfant dont une femme eſt groſſe. *Frutto.* §. Se dit auſſi figur. en choſes morales pour, Utilité, profit. (Lat. fructus, emolumentum.) *Frutto, utile, utilità, profitto, giovamento.*

FRUITAGE. ſ. m. Fruits en général qui croiſſent aux arbres. (Lat. fructus.) *Frutta.*

FRUITERIE. ſ. f. Lieu où l'on garde, & où l'on accommode le fruit. (Lat. cella fructuaria.) *Stanza, dove ſi ripongono le frutta.*

FRUITIER, iére. adj. & ſubſt. Qui porte du fruit. (Lat. fructifer, fructifer.) *Fruttifero, fruttifico, frugifero.* §. Se dit auſſi De celui qui vend des fruits. (Lat. fructuarius.) *Che vende le frutta.*

FRUSTRER. v. a. Tromper quelqu'un en le privant de ſes eſpérances. (Lat. fruſtrari, ludere, ſpe dejicere.) *Defraudare, ingannare, privare.*

FUGITIF, ive. adj. & ſubſt. Errant. (Lat. fugitivus.) *Fuggitivo, fuggiaſco.*

FUIR. v. a. Se ſauver, s'échaper. (Lat. fugere.) *Fuggire.* Il eſt quelquefois neut. Fuit devant ſon ennemi. §. Se dit auſſi en choſes morales. *Fuggire, ſchivare.* Fuir les occaſions.

FUI, ie. part. & adj. (Lat. vitatus.) *Fuggito, ſchivato.*

FUITE. ſ. f. Courſe qu'on fait pour s'enfuir. (Lat. fuga.) *Fuggita, fuga.* §. Se dit auſſi en choſes morales. *Fuggita, fuga.* La fuite du vice.

FULIGINEUX, euſe. adj. Il ne ſe dit qu'avec Vapeur, & ſignifie Fumée épaiſſe, ou vapeur qui contient de la ſuie, ou autres matiéres craſſes. (Lat. fuliginoſus.) *Fuligineſo.*

FULMINANT, ante. adj. Qui fulmine, qui crie. (Lat. fulminator, fulminans, vibrans fulmina.) *Fulminante.*

FULMINATION. ſ. f. Sentence d'un Evêque, &c. qui ordonne l'éxécution d'une Bulle. (Lat. fulminatio.) *Fulminazione.*

FULMINER. v. a. Vérifier, éxécuter une Bulle. (Lat. fulminare.) *Fulminare.* §. Signifie auſſi Etre en colére. *Fulminare, eſſere in collera.*

FULMINE', ée. part. paſſ. & adj. *Fulminato.*

FUMANT, ante. part. & adj. Qui fume encore. (Lat. fumoſus, fumans.) *Fumante, fumoſo.*

FUMEE. ſ. f. Homidité qui s'exhale en vapeur, par l'action de la chaleur, ſoit externe, ſoit interne. (Lat. fumus.) *Fume*, ou *Fummo.* §. Se dit fig. De choſes vaines, légéres, & chimériques. *Fume*, fig. §. Se dit auſſi en morale, De la colére, & des troubles de l'eſprit. *Fume, collera.* §. Se prend auſſi pour Des bruits incertains. *Fume, rumore incerto.*

FUMER. v. n. & a. Jetter de la fumée. (Lat. fumare, exhalare fumum.) *Fumare.* §. Se dit figur. De la colére. *Fumare*, fig. *eſſere in collera, ſoffiare, sbuffare.* §. Signifie auſſi, Prendre du tabac en fumée. *Fumare.* §. Signifie encore, Expoſer à la fumée certaines viandes, qui ont un meilleur goût quand elles ont été ainſi ſéchées. (Lat. infumare, fumo exſiccare.) *Sfumare, ſeccare al fumo.* §. Veut encore dire, Mettre du fumier ſur des terres pour les rendre plus fertiles. (Lat. ſtercorare.) *Letamare, ſtabbiare.*

FUME', ée. part. & adj. (Lat. infumatus ou ſtercuratus.) *Letamato.*

FUMET. ſ. m. Certaine vapeur, ou fumée qui ſort du vin, ou des viandes qui ſentent une odeur agréable. (Lat. odor, nidor.) *Odore, fumo di grato odore.* Le vin, le caffé. Les viandes peuvent avoir un agréable fumet.

FUMETERE. ſ. m. Plante qui vient dans les champs & les jardins, fort tendre, & fort braochuë. (Lat. fumaria.) *Fummoſterno.*

FUMEUR. ſ. m. Celui qui prend du tabac en fumée. (Lat. qui tabaci fumum haurit naribus.) *Che prende molto tabacco in fumo.*

FUMEUX, euſe. adj. Qui jette des fumées, des vapeurs. (Lat. fumoſus, fumidus.) *Fumoſo.* Une chambre fumeuſe; des vins fumeux.

FUMIGATION. ſ. f. Terme de Médecine, & de Chymie. (Lat. fumigatio.) *Fumigazione.*

FUMIER. ſ. m. Excrément de beſtiaux qui ſe mêle dans leur litiére, & qui la pourriſſe. (Lat. ſtercos, ſimum.) *Fime, ſterco, letame.* §. Se dit figur. pour ſignifier Une choſe vile & mépriſable. *Fimo, letame*, fig.

FUNEBRE. adj. m. & f. Qui appartient aux funérailles, aux cérémonies des enterremens. (Lat. funebris.) *Funebre; funerale.* Pompe funebre; oraiſon funébre, &c. §. Se dit auſſi pour, Triſte, lugubre, affreux. *Triſto, lugubre, funebre.*

FUNERAILLES. ſ. f. plur. Cérémonies qui ſe font aux enterremens, devoirs qu'on rend aux défunts. (Lat. funus, exequiæ.) *Funerale, eſequie.*

FUNERAIRE. adj. Qui appartient aux funérailles. (Lat. funerarius, funebris.) *Funerale, funérea, funebre, di funerale*, ſubſt. Frais funéraires.

FUNESTE. adj. m. & f. Malheureux, ſiniſtre. (Lat. infauſtus, luctuoſus, infelix.) *Funeſto, infauſto, infelice.*

FUNESTEMENT. adv. D'une maniére funeſte. (Lat. funeſtè, infauſtè.) *Infelicemente, d'una maniera funeſta.*

FURET. ſ. m. Petit animal qui ſert à la chaſſe. C'eſt une eſpéce de belette qu'on dreſſe pour chaſſer les lapins, & renards. (Lat. viverra.) *Furetto.* §. Se dit auſſi figur. pour dire, Aller chercher dans les lieux les plus ſecrets ce qu'il y a de curieux. (Lat. ſcrutari, indagare.) *Cercare, ricercare, frugare, indagare.*

FURETEUR. ſ. m. Celui qui va furetter de çà & de là des curioſités, des nouvelles, &c. (Lat. inquiſitor, indagator.) *Curioſo, che cerca, che s'informa; ma la voce denota biaſimo.*

FUREUR. ſ. f. Démence, emportement violent cauſé par un déréglement d'eſprit, & de la raiſon. (Lat. furor.) *Furore.* §. Se dit en morale Des emportemens, des excès où l'on ſe livre. *Furore:* La fureur d'une populace émuë. On dit auſſi La fureur de Dieu. §. Se dit Des orages. *Furore.* La fureur des vents, de la mer, &c. §. Se dit auſſi De toutes les paſſions qui nous font agir avec de violens emportemens. *Furore.* C'eſt une fureur que la paſſion du jeu. §. Se dit auſſi Des tranſports de l'ame, qui la détangent. *Furore.* La fureur poetique.

FURIBOND, unde. adj. & ſ. Qui eſt en furie, & ſujet à s'y mettre. (Lat. furore amens, inflammatus, furibundus.) *Furibondo.*

FURIE. ſ. f. Paſſion violente de l'ame, qui la tranſporte, qui outre ſa colére. (Lat. furia, furor.) *Furia, furore.* Il ſe dit auſſi Des animaux. §. Se dit auſſi De tout ce qui ſe fait avec ardeur, enurage, &c. (Lat. vis, ardor, impetus.) *Furia, impeto, ardore.* Manger, travailler, courir, agir avec furie. §. Se dit auſſi Des choſes inanimées. *Furia, furore.* La furie de la tempête, des vents.

FURIEUX, euſe. adj. Qui eſt tranſporté de colére, de furie. (Lat. furioſus, furens, furore amens.) *Furioſo.* §. Se dit auſſi De tout ce qui a de la violence, de l'excès. *Furioſo, eſtremo, ſomme.* Un furieux combat, une furieuſe tempête, un furieux buveur. §. Se dit auſſi De tout ce qui eſt prodigieux, extraordinaire. (Lat. immanis.) *Prodigioſo, ſtupendo, immenſo, orrendo.* Un furieux poiſſon; un furieux travail; un furieux parleur.

FURIEUSEMENT. adv. D'une maniére furieuſe, violente. (Lat. furioſè, immanè.) *Furioſamente.*

FURTIF, ive. adj. Dérobé, ſecret, qui ſe fait en cachette. (Lat. furtivus.) *Furtivo.*

FURTIVEMENT. adv. A la dérobée. (Lat. clam, furtim.) *Furtivamente.*

FUSEAU. ſ. m. Petit morceau de bois tourné en rond qui ſert à filer & à tordre le fil. (Lat. fuſus.) *Fuſo.*

FUSE'E. ſ. f. Le fil qui eſt dévidé autour d'un fuſeau. (Lat. ſtamen fuſo involutum.) *Un fuſo.* §. Se dit figur. Des affaires. *Opera, affare.* §. Eſt auſſi Une piéce d'un feu d'artifice qui s'éleve en l'air, & qu'on tire par divertiſſement dans les réjouiſſances publiques. (Lat. ignis miſſilis, ignitum miſſile.) *Razzo.*

FUSIBLE. adj. m. f. Qui peut être fondu par la violence du feu. (Lat. fuſilis.) *Che ſi può fondere.*

FUSIL. ſ. m. Morceau d'acier qui ſert à faire du feu, quand on le bat avec un caillou. (Lat. igniarium, fudicula igniaria.) *Focile*, ou *fucile, acciarino, acciajuolo.* §. Eſt auſſi Une platine d'acier qu'on applique aux armes à feu vers la culaſſe, qui fait du feu quand on lache le chien ſur la batterie qui couvre le baſſinet. *Focile, acciarino.* §. Eſt auſſi Une longue arme à feu qui a pour platine un fuſil vers la culaſſe. (Lat. igniaria fiſtula.) *Archibuſo, focile, fucile.* Prononcez Fuſi.

FUSILE. adj. & m. & f. On s'en ſert quelquefois au lieu de Fuſible. V. ce mot.

FUSILIER, ou FUSELIER. ſ. m. Soldat ou Chaſſeur qui eſt armé d'un fuſil. (Lat. armatus catapultâ.) *Archibuſiere, ſchiappettiere.*

FU-

FUSILLER. v. a. Tuer à coups de fusil. *Uccidere con tirate d'archibuso*. Ce terme n'eſt en uſage que dans les armées.

FUSION. ſ. f. Fonte des métaux. (Lat. fuſio.) *Fusione, l'azzione di fondere*.

FUſT, ou FUT. Vaiſſeau rond, fait de douves, ou de bois merrain, où on met le vin, & autres liqueurs. (Lat. dolium.) *Botte*. §. En Architecture. Le fût de la colonne. *Fuſo, fuſto della colonna*. §. Signifie auſſi Le bois ſur lequel on monte un fuſil, ou mouſquet, un piſtolet. (Lat. haſtile, ſcapus, fuſtis.) *Caſſa d'archibuſo*.

FUſTAILLE, ou FUTAILLE. ſ. f. Vaiſſeau ou on met le vin, & ſe dit particuliérement De celle qui a déja ſervi. (Lat. dolium.) *Botte*.

FUſTAYE, ou FUTAIE. ſ. f. Grand bois qui n'a été coupé depuis nombre d'années, & propre au charronnage. (Lat. arbor adulta, procera, incædua.) *Albori grandi*.

FUſTE. ſ. f. C'eſt un petit vaiſſeau long & de bas bord, qui va à voiles, & à rames. (Lat. minor liburnica, biremis.) *Fuſta*.

† FUITE', ou FUTE', ée. adj. Ruſé (Lat. cautus, ſagax.) *Scaltro, aſtuto, ſagace*.

† FUſTER. v. a. Tromper. (Lat. fallere, decipere.) *Ingannare*. Il ne ſe dit guère.

FUSTIGATION. ſ. f. Action de fuſtiger. (Lat. flagellatio.) *Fruſtatura, il fruſtare, flagellazione*.

FUSTIGER. v. a. Fouetter violemment avec des verges. (Lat. flagellare, virgis cædere.) *Fruſtare; flagellare*.

FUSTIGE', ée. part. (Lat. flagris, virgis cæſus.) *Fruſtato; flagellato*.

FUTAINE. ſ. f. Etoffe de fil & de coton. (Lat. textum xylinum.) *Bambagina; ſorta di ſtoffa*.

FUTAINIER. ſ. m. Artiſan qui fait des futaines. (Lat. textor xylini.) *Che fa la bambagina*.

FUTILE. adj. m. f. Qui vaut peu, qui ne mérite aucune attention. (Lat. futilis.) *Vano, inutile, ſuperfluo, di niun valore*. Il ſe dit ſur des raiſonnemens foibles, & qui ne prouvent rien.

FUTILITE'. ſ. f. Foibleſſe, qualité de ce qui eſt futil. (Lat. futilitas.) *Debolezza, vanità, inutilità, leggierezza*. §. Il ſe dit auſſi, pour Bagatelle. *Bagatella, coſa di poco valore, di poco momento*.

FUTUR, ure. adj. Qui eſt à venir. (Lat. futurus.) *Futuro*. Il eſt ſouvent ſubſt. §. Futur, en termes de Grammaire qui diſtingue du paſſé, & du préſent, l'avenir dont on veut parler.

FUYANT, ante. adj. & ſ. Qui fuit. (Lat. fugiens.) *Che fugge, fuggente*. Il ne ſe dit qu'au propre. §. Faux-fuyant. *Scuſa, preteſto*.

FUYARD, arde. adj. & ſ. Qui eſt ſujet à s'enfuir, ou qui fuit effectivement. (Lat. fugax, transfuga.) *Fuggitivo, fugiaſco*.

FUYE. ſ. f. Petite volière qu'on ferme avec un volet, où on nourrit des pigeons domeſtiques en petite quantité. *Colombaja*, ou *Colombejo*. Il ſe dit auſſi D'un colombier qui n'a point de couverture.

G

GAB

G. Septiéme lettre de l'Alphabet Voyez notre Grammaire pour la prononciation.

* GAB. ſubſt. m. Raillerie, plaiſanterie. (Lat. jocus.) *Gabbo*.

GABAN. ſ. m. Manteau de feutre à long poil qu'on porte contre la pluie. (Lat. chlamis, ſubcoacta, penula.) *Gabbano*.

GABARE. ſ. m. Eſpéce de nacelle en uſage ſur les rivières de Guyenne. (Lat. navicula, cymba.) *Navicella*.

GABARIER. ſ. m. Porte-faix qui ſert à charger & à décharger les navires, ou celui qui conduit le gabare. *Barcaiuolo*.

† GABATINE. ſ. f. Promeſſe ambiguë. (Lat. dolus, phalerata verba.) *Gabbo, promeſſa ambigua*.

* GABERER. Railler. (Lat. irridere, ridere.) *Beffare*.

GABELLE. ſ. f. Impôt ſur le ſel. (Lat. veſtigal ex ſale venali.) *Gabella*.

GABELLER. v. a. Mettre le ſel dans les greniers. (Lat. inſolare, arefacere, ſiccare.) *Porre il ſale nei ſondachi*.

GABELLEUR. ſubſt. m. Qui ſe dit des menus Officiers prépoſés à la conſervation du ſel. (Lat. ſalinarum minceps, cuſtos, accenſus.) *Gabelliere*.

GABION. ſ. m. Panier d'oziers rempli de terre pour couvrir des batteries ſur le rez de chauſſée. (Lat. quadrus, ſporta terra oppleta, vas vimineum terra oppletum.) *Gabbione*.

GABIONNADE. ſ. f. Ouvrage de gabions. (Lat. terrena ſportarum corbiarum munitio.) *Gabbionata*.

GABIONNER. v. n. Couvrir de gabions. (Lat. ſportis prætentis munire, terreno aggere ſtructorum quadrorum obſepire.) *Coprir di gabbioni*.

GAC

GACQUIERE. Sillon d'un champ qui n'eſt pas enſemencé. (Lat. ſulcus proſciſſus non ſatus.) *Solco*.

GADELLE. ſ. f. Sorte de groſeille. (Lat. uva ſpinæ acinus.) *Uva ſpina, frutto*.

GADELLIER. ſ. m. Arbriſſeau qui porte des gadelles. (Lat. uva ſpina, ſpina roſcemaria.) *Uva ſpina, albero*.

GADOUART. ſ. m. Celui qui vuide les privés, les puits. (Lat. ſterquilinii purgandi curator.) *Curaceſſi*.

GADOUE. ſ. f. Ordures, matiéres fécales qu'on vuide des privés. (Lat. ſtercora.) *Merda*.

GAFFE. ſ. f. Terme de Mer. Eſpéce de croc de fer à deux branches. (Lat. contus ferro armatus.) *Uncino*.

GAFFER. v. a. Accrocher avec la gaffe. (Lat. cocio arripere.) *Uncinare, pigliar coll'uncino*.

GAGE. ſ. m. Nantiſſement, ſureté qu'on donne pour quelque dette. (Lat. pignus.) *Pegno*. §. Se dit auſſi figur. De toute ſorte d'aſſurance. *Pegno, ſicurtà*. §. Raiſon de croire quelque choſe, pronoſtique. (Lat. ſignum, argumentum.) *Segno, apparenza, preneſtico*. §. Il ſe dit Des témoignages, ou aſſurances d'amitié. (Lat. ſignum, pignus, monimentum.) *Pegno, ſicurtà d'amicizia*. §. Gages, en plur. Ce qu'on donne par année à un domeſtique. (Lat. præmia, merces.) *Salario, ſtipendio*.

GAGER. v. a. Donner des gages. des appointemens. (Lat. de ſtipendiis mercedem, mercede conducere.) *Salariare; ſtipendiare*. §. Signifie Parier. (Lat. pignore certare, contendere, ſponſionem facere.) *Scommettere, fare una ſcommeſſa*. §. Faire une ſaiſie & arrêt de meubles. (Lat. auferre pignora, pignerari.) *Sequeſtrare*.

GAG

GAGE', ée. part. & adj. *Salariato, Sequeſtrato*.

GAGERIE. ſ. f. Terme de Palais. C'eſt une ſimple ſaiſie & arrêt de meubles. (Lat. pigneratio.) *Sequeſtro di mobili*.

GAGEUR, euſe. adj. Celui qui gage. (Lat. ſponſor.) *Scommettitore, che fa una ſcommeſſa*.

GAGEURE. ſ. f. L'argent ou les gages pariés ſur quelque conteſtation. (Lat. ſponſio.) *Scommeſſa*.

GAGISTE. adj. Qui gagne des gages. (Lat. mercede conductus.) *Salariato*.

GAGNAGES. ſ. m. plur. Terres labourées, ou vont paître les beſtiaux. (Lat. paſcua, arvum frumentarium.) *Paſcolo*. §. En termes de Palais, ſe dit auſſi Des fruits, des terres emblavées, des fruits pendans par les racines. (Lat. agri fructus.) *Frutto*.

GAGNANT, ante. adj. Qui gagne au jeu. (Lat. lucrans, lucratus.) *Che guadagna al gioco*.

GAGNER. v. a. Profiter. (Lat. lucrari.) *Guadagnare*. §. Se dit auſſi, pour Acquérir, tirer quelque utilité. (Lat. parare, acquirere.) *Guadagnare, cavar qualche vantaggio*. §. Signifie auſſi Remporter, vaincre. (Lat. mereri, obtinere, conſequi,) *Vincere, meritare, ottenere*. §. Signifie auſſi, Se rendre maître peu à peu de quelque choſe. (Lat. tenere, invadere.) *Avvicinarſi, impoſſeſſarſi*. Le feu commence à gagner la forêt voiſine. §. Signifie encore, Faire diligence pour atteindre, pour parvenir à quelque choſe; arriver en quelque lieu. *Giugnere*. §. Se dit auſſi figur. De choſes ſpirituelles. (Lat. aucupari, captare, allicere, demereri.) *Guadagnare, allettare, adeſcare, ſtarre, tirare; perſuadere*.

GA-

GAGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. lucratus, acquiſitus.) *Guadagnato*.

GAGNE-DENIER. ſ. m. Officier de ville qui eſt créé pour taſſer & meſurer le bois dans les membrures en préſence des Jurés. (Lat. bajulus, gerulus, corbulo.) *Facchino, bajolo*.

GAGNE-PAIN. ſ. m. Ce qui ſert à faire gagner la vie. (Lat. vitæ quæren. dæ inſtrumentum.) *Meſtiere, modo da guadagnare il vitto*.

GAGNE PETIT. ſ. m. Pauvre garçon Coutelier qui méne une meule par la ville & par la campagne, pour aiguiſer les couteaux. (Lat. qui cultros acuit.) *Agazzacoltelli*.

GAGNEUR. ſ. m. Celui qui gagne, qui a gagné. (Lat. lucrator.) *Guadagnatore*. Il ne ſe dit guére ſeul.

GAILLARD, arde. adj. Enjoué. (Lat. lætus, hilaris, facetus.) *Lieto, giocoſo, facéto, allegro*. §. Eveillé, amoureux. (Lat. laſcivus.) *Vivace, amoroſo*.

GAILLARDISE. ſ. f. Grieté. (Lat. hilaritas.) *Allegria, gajezza, giovialità*.

GAILLARDEMENT. adv. D'une maniére gaillarde, gaie. (Lat. lætè, hilaritèr, feſtivè.) *Allegramente, lietamente, gajamente, giocondamente*.

GAIN. ſ. m. Profit. (Lat. lucrum. emolumentum.) *Guadagno, avanzo, utilità*. §. Signifie auſſi Victoire. (Lat. victoria.) *Guadagno, vittoria*.

GAINE. ſ. f. Etui d'un couteau. (Lat. vagina.) *Guaina, vagina, fodero*.

GAINIER. ſ. m. Ouvrier en gaînes (Lat. vaginarum opifex, concinator.) *Chi fa le guaine*.

GALAMMENT. adv. D'une maniére galante, de bonne grace, avec eſprit, avec civilité. (Lat. feſtivè, urbanè, lepidè, elegantèr.) *Galantemente, civilmente, politamente*.

GALANT, ante. adj. Homme civil. (Lat. feſtivus, urbanus, elegans, ſcitus.) *Civile, polito, galante, garbato*. Il ſe dit encore D'un homme qui a l'air du monde, qui tâche à plaire, & particuliérement aux Dames.

GALANT. ſ. m. Amant. (Lat. amans, amator.) *Amante, innamorato*. Il s'entend ordinairement D'un amant favoriſé. §. Celui qui déſire paſſionnément une choſe. (Lat. cupidus.) *Amatore*.

GALANTERIE, ſubſt. f. Maniére polie. (Lat. elegantia, urbanitas.) *Galanteria, civiltà, politezza, urbanità*. §. Signifie encore, Amour, amourette, paſſion. (Lat. amor.) *Amore, galanteria*.

* GALANTISE. ſ. f. Galanterie.

GALANTISER. v. a. Courtiſer les Dames. (Lat. adulari, blandiri, ſmare.) *Vagheggiare, fare all'amore*.

GALBANONER. v. a. Nettoyer des vitres. (Lat. extergere.) *Nettare i vetri*. Il ne ſe dis que parmi le peuple.

GALBANUM. ſ. m. Terme de Pharmacie, Sorte de gomme. (Lat. galbanum.) *Galbano*.

GALE. ſ. f. Sorte de maladie qui vient ſur la peau. (Lat. ſcabies, impetigo.) *Rogna, ſcabbia*. §. Gale ; Noix de gale. *Galla*.

GALEASSE. ſ. f. Gros bâtiment de bas bord. (Lat. navis longior depreſſioris oræ.) *Galeazza*.

GALEFRETRIER. ſ. m. Homme de néant. *Guidone, uomo vile, dappoco*.

GALER. v. a. Grater. (Lat. ſcabere.) *Grattare*. §. Battre, égratigner. *Stalfire ; battere*.

GALERE. ſ. f. Vaiſſeau à rames. (Lat. biremis, triremis, quadriremis, quinquiremis.) *Galea, galera*.

GALERIE. ſ. f. Lieu couvert d'une maiſon, plus long que large. (Lat. ambulacrum.) *Galleria, loggia*.

GALERIEN. ſ. m. Forçat condamné aux galéres. (Lat. remex.) *Galeotto, forzato*.

GALETAS. ſ. m. Etage pris dans un comble, Greniet. (Lat. tegulis proxima contignatio.) *Soffitta, ſolajo*.

GALETTE. ſ. f. Petit gateau cuit ſous la cendre. (Lat. turunda, placenta.) *Focaccia*.

GALEUX, euſe. adj. Qui a la gale. (Lat. ſcabioſus.) *Scabbioſo, rognoſo*.

GALIMAFRE'E. ſ. f. Ragoût compoſé de différens reſtes de viandes. (Lat. atritum ex variis cibis.) *Sorta d'intingolo*. §. Se dit figur. D'un diſcours ſans ſuite. *Diſcorſo confuſo*.

GALIMATHIAS. ſ. m. Diſcours obſcur & embrouillé. (Lat. congeries verborum indigeſta, volubilis inanis, farrago, ſermonis obſcuritas.) *Aſſanamento, diſcorſo ſenza conchiuſione*.

GALION. ſ. m. Grand vaiſſeau de haut bord. (Lat. navis regia, gaulus capacior.) *Galeone*.

GALIOTE. ſ. f. Petite galére légére. (Lat. minoris modi navigium) *Galeotta*.

GALOCHE. ſ. f. Chauſſure de cuir, ou couverture de ſoulier pour tenir plus propre, ou pour avoir le pied plus ſec. (Lat. gallica ſolea.) *Zoccolo*.

GALON. ſ. m. Ruban qui ſert à border ou à orner les habits. (Lat. tæniola textilis.) *Gallone, paſſamano, naſtro*.

GALONNER. v. a. Orner de galons. (Lat. tæniolis textilibus ornare.) *Liſtare, guarnir con galloni, o naſtri*.

GALONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vittis, tæniolis textilibus ornatus.) *Liſtato, guarnito di galloni*.

GALOP. ſ. m. Allure d'un cheval en courant. (Lat. equi curſus.) *Galoppo, gualoppo*.

GALOPADE. ſ. f. Action de galoper. *Il galoppare*.

GALOPER. v. n. Aller au galop. (Lat. currere, incitare greſſum, urgere.) *Galoppare, gualoppare*. §. Se dit auſſi, pour Pourſuivre ; & il eſt actif. *Perſeguitare*. §. Se dit auſſi, pour Courir, traverſer en allant vite. *Correre, ſcorrere*. §. Signifie auſſi figur. Se tourmenter, ſe donner beaucoup de peine. *Affaticarſi*.

GALOPIN. ſ. m. Petit marmiton. (Lat. culinæ adminiſtrer, famulus culinarius.) *Guattero*.

† GALVAUDER. v. a. Pourſuivre quelqu'un & le maltraiter. (Lat. inſectari, vexare.) *Maltrattare*.

GAMBADE. ſ. f. Saut, poſture qui ſe fait par gayeté, & emportement. (Lat. jactatio, ſaltus.) *Gambata, ſalto*.

GAMBADER. v. n. Faire des gambades. (Lat. ſaltare, jactare crura.) *Saltare, dimenar le gambe, ſgambettare*.

* GAMBE. ſ. f. Jambe.

GAMBILLER. v. n. Fretiller. (Lat. movere ſa, inquietum eſſe, quietem non pati.) *Dimenarſi, ſgambettare, ſcompellare*.

GANGRENE. ſ. f. Maladie qui corrompt les chairs. (Lat. gangrena, tabum.) *Cancrena, cangrena*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles Des erreurs & des mauvaiſes doctrines. *Cancrena*, fig.

GANGRENER, ou CANGRENER. v. a. Etre atteint de la gangrene. (Lat. tabe, lue infici, vitiari.) *Corrompere, cagionar la cancrena*.

GANIVET. ſ. m. Petit ganif. (Lat. culterllus.) *Temperino*.

GANSE. ſ. f. Petit cordon d'argent ou de ſoye qui tient lieu de boutonniére. (Lat. nodus, nexus.) *Trina, cappietto*.

GANT. ſ. m. Ce qui ſert à couvrir la main pour la tenir chaudement, ou proprement. (Lat. chirotheca.) *Guanto*.

GANTELET. ſ. m. Gros gant pour armer la main d'un Cavalier armé de toute piéce. (Lat. caſtas.) *Guanto di ferro*.

GANTER. v. a. Mettre des gants. (Lat. chirothecas induere.) *Porre i guanti*.

GANTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. chirothecis inſtructus.) *Che ha i guanti*.

GANTERIE. ſ. f. Marchandiſe de gants. (Lat. chirothecarum officina.) *Bottega, e mercatantia di guantaje*.

GANTIER, ére. ſ. m. Celui qui fait ou qui vend des gants. (Lat. chirothecarius, chirothecarum propola, ſutor.) *Guantaje*

GARANT. V. Garent.

* GARBE. ſ. m. Apparence extérieure d'une choſe. (Lat. ſpecies.) *Garbo*. Il eſt pris de l'Italien.

GARGAILLER. v. n. Hanter les garces, & les mauvais lieux. (Lat. ſcorta & meretrices adire.) *Puttaneggiare*.

GARCE. ſ. f. Femme proſtituée. (Lat. meretrix, ſcortum, proſtibulum.) *Puttana, baldracca, bagaſcia*.

GARCON. ſ. m. Enfant mâle. (Lat. mas, maſculus.) *Maſchio, figliuolo, garzone*.

GARCONNET. ſ. m. Diminutif de garçon. (Lat. puerulus.) *Fanciullo, garzonello*.

GARCONNIERE. ſ. f. Fille qui court après les garçons. *Sfacciata, che ama i giovani*.

GARDE. ſ. f. Défenſe, ou conſervation. (Lat. cuſtodia.) *Guardia, cuſtodia*. §. Eſt auſſi L'action de garder, *Guardia, il guardare, il cuſtodire*. § Signifie quelquefois, Protection. *Guardia, protezione*. §. Signifie auſſi, Soin, conſervation. *Guardia, cura, conſervazione*. §. Veut encore dire, Conſidération, attention. *Attenzione, riſguardo*. §. Conſervation, durée en même état. *Conſervazione*. §. Femme auprès d'un malade. *Donna, che ſerve qualche infermo ; guardadonna*. §. Eſt auſſi un terme d'eſcrime. *Guardia*. §. Se dit auſſi De la défenſe qui eſt auprès de la poignée d'une épée pour empêcher que la main ne ſoit offenſée par l'ennemi. (Lat. ſentula, cochlea, capularia.) *Guardia de ſpada*.

GARDE. ſ. m. Archer. (Lat. vigil. accenſus, excubitor, ſatelles.) *Guardia, birroviero, birro*.

GARDES DU ROI. Troupes deſtinées à la garde du Roi. (Lat. ſatelles, ſtipator regis, protector, ſatelles ad cuſtodiam corporis ; prætorianus miles.) *Guardie del Re*.

GARDE-FEUX. ſ. m. Grilles, ou barre de

re de fer qu'on met devant le feu, crainre que les enfans ne tombent dedans. *Guarda fuoco.*

GARDE-FOU. ſ. m. Petit parapet ou barriére que l'on met au bords des paſſages élévés pour empêcher qu'on ne tombe. *Parapetto, ſponda.*

GARDE MANGER. Lieo où l'ou ſert le manger. *Salvarobba.*

GARDE-ROBBE. ſ. f. Petit endroit ſervaoràſerrer les habits. (Lat. veſtiarium.) *Guardarobba, ſtanza dove ſi ſerbano gli abiti.* §. Garde, ſe dit de pluſieurs Officiers de Magiſtrature. *Cuſtode.* Gardes des Sceaux, du petit Scel, de la Prévôté, &c.

GARDER. v. a. Conſerver, défendre. (Lat. ſervati, tueri, cuſtodire.) *Cuſtodire, ſerbare, aver cura, ſoſtenere.* §. Signifie auſſi. Se garantir, ſe défendre. (Lat. cavere, providere ſibi.) *Difenderſi, guarentirſi, guardarſi.* §. Signifie encore, Conſerver, ou mettre en réſerbe. *Conſervare, ſerbare.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Oſſervare, conſervare.* Garder le ſilence, garder les apparences, &c. §. Avec le pron. perſon. Signifie S'empêcher, s'abſtenir. (Lat. cavere, abſtinere.) *Guardarſi, aſtenere.*

GARDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſervatus, cuſtoditus.) *Cuſtodito, ſerbato, difeſo, oſſervato.*

GARDEUR. euſe. adj. Qui garde des troupeaux. (Lat. cuſtos.) *Cuſtode d'armenti.*

GARDIEN, enne. ſ. m. & f. Celui qui a la garde de quelque choſe. (Lat. cuſtos.) *Guardiano, cuſtode.*

GUARDIEnNAT. ſ. m. Office de Gardien dans un Monaſtére. (Lat. Præfectura, Monaſterii præfectûs dignitas.) *Guardianeria, uffizio di guardiano.*

GARDON. ſ. m. Petit poiſſon d'eao douce. (Lat. gardio, gobio.) *Ghiozzo, ſorta di peſce.*

GARENCE. ſ. f. Plante dont la racine eſt d'un grand uſage dans les teinturers pour laines. (Lat. rubia.) *Robbia.*

GARENCER. v. a. Teiodre avec de la garence. (Lat. rubin imbuere, inficere.) *Tingere colla robbia.*

GARENNE. ſ. f. Bois garni de lapins. (Lat. leporarium, vivarium, cuniculorium.) *Conigliera.*

GARENNIER. ſ. m. (Lat. leporarii cuſtos, redemptor, villicus.) *Chi ha cura dei conigli.*

GARENT. ente. oo GARANT, ante. ſ. m. & f. Celui qui eſt teno ou reſponſable de l'éviction de quelque choſe, & qui eſt obligé à en faire jooir paiſiblement l'acquereur, ou de l'indemniſer. (Lat. author.) *Mallevadore, ſicurtà.*

GARENTI. ſ. m. Ce mot qui a l'analogie d'un part. adject. eſt auſſi un ſubſt. Il ſe dit De celui qui eſt oppoſé à Garent. *Aſſicurato, oppoſto a Mallevadore.*

GARENTIE. ſ. f. Obligation par laquelle ou ſe tend garent de la choſe vendué pour la faire valoir à l'acquerent. (Lat. authoritas, cautio.) *Sicurtà, mallaveria.*

GARENTIR. v. a. Soutenir qu'une choſe vendué ou cédée eſt bonne, & que l'acheteur ou le ceſſionnaire en joinra paiſiblement. (Lat. cavere, ſpondere, authorem eſſe, præſtare.) *Mallevare, entrar mallevadore, guarentire.* §. Se dit figur. De choſes ſpirituelles, & ſignifie, Aſſatér, affirmer. *Mallevare*, fig. *aſſicurare, accertare.* Garentir une propoſition, une nouvelle, &c. §. Se dit auſſi pour, Dédommager, indemniſer. *Mallevare, promettere indennità.* §. Signifie auſſi, Exemter, défendre, préſerver, (Lat. tueri, regere.) *Difendere, preſervare.*

GARER. v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. (Lat. recedere, ſecedere.) *Levarſi via, ritirarſi, guardarſi.*

† GARGAMELLE. ſ. f. Terme bas & populaire qui veut dire Femme de mauvais air. *Femminuccia.*

GARGARISER. v. n. Se laver la bouche avec quelque liqueur prépetée. (Lat. gargarizare, os colluere.) *Gargarizzare.*

GARGARISME. ſ. m. Remède liquide deſtiné pour les maladies de la bouche. (Lat. gargariſmus.) *Gargariſmo.* Se dit auſſi De l'action par laquelle on ſe gargatiſe.

GARGOtTAGE. ſ. m. Repas ſale, & viande mal aprétée. (Lat. immundus ciborum apparatus.) *Paſto ſporco, male apparecchiato.*

GARGOITE. ſ. f. Manvais cabaret. (Lat. popina.) *Bettola.* §. Se dit auſſi Des lieux où les viandes ſont mal aprétées & où l'on eſt ſervi mal proprement. *Bettola*, fig. *Luogo dove ſi apparecchia ſconciamente.*

GARGOtER. v. n. Aller boire dans de méchans cabarets. (Lat. popinam immundam adire.) *Andare alla bettola.*

GARGOTTIER, iére. ſm. & f. L'hôte ou l'hôteſſe d'une gargotte, pauvre ou méchant cabaretier. (Lat. caupo, popinarius.) *Treccone, venderoccia.*

GARGOUILLE. ſ. f. Groſſe goutiére de pierre ornée de pluſieurs ſculptures par où ſe dechargent les eaux pluviales des grands bâtimens. (Lat. lapideus aquæ lapſus, canalis aquæ pluviæ emiſſarius, fiſtula aquam pluviam à pariete longè emittiens.) *Doccia, gronda.* §. Terme bas & populaire qui ſignifie, Noiſe, querelle, différend. (Lat. lis, rixa.) *Zuffa, diſputa.* §. En termes d'Eperonnier, ſignifie Une maniére d'anneau au bout de la branche de l'embouchure. *Anello della briglia.*

GARGOUILLE'E. ſ. f. Chûte d'eau qui tombe d'une gargouille. (Lat. lapſus aquæ è canali emiſſæ.) *Grondaja.*

GARGOUILLEMENT. ſ. m. Eſt le bruit agréable que fait l'eau en coulant ſur les pierres, & le ſable, ou en ſortant d'un tuyau. (Lat. aquæ murmur, fremitus, leuis ſuſurrus.) *Gorgoglio, mormorio delle acque.*

GARGOUSSE. ſ. m. ou GARGOUCHE. Terme de guerre. C'eſt une enveloppe, ou roulcau pour mettre la charge d'un canon par meſure. *Cartoccio; La carica d'un cannone.*

† GARNEMENT. ſ. m. Fripon. (Lat. genco, nebulo.) *Briccone, guidone.*

GARNI. ſ. m. Terme d'Architecture. Remplilſage. (Lat. cæmentum.) *Rottami.*

† GARNIMENT. ſ. m. Ce terme ſe dit quelquefois dans les Arts, De ce qui garnit quelque choſe. *Riempimento.*

GARNIR. v. a. Fornit toutes les choſes néceſſaires à quelqu'uo, ou à quelque choſe. (Lat. munire, inſtruere.) *Guarnire*, ou *guarnire.* §. En terme de Guerre, c'eſt Mettre dans de certains endroits tout ce qui eſt néceſſaire pour les fortifier. *Guarnire, munire.* §. Signifie auſſi Prendre des précnutions contre les injures du tems, par des habits qui réſiſtent au froid, & à la pluie. *Guarnire, munire.* §. Signifie encore, Ajuſter, enjoliver quelque choſe. (Lat. ornare, addere.) *Guarnire, ornare, fornire, porre fornimenti.* §. Se dit auſſi Des choſes qu'on applique à d'autres pour le faire durer davantage. *Guarnire.* §. Chez les Traiteurs & les Officiers, ſe dit pour Mettre des garnitures dans le ſens qu'ils donnent à ce dernier mot. *Guarnire un piatto.*

GARNI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. munitus, inſtructus, ornatus.) *Guarnito, munito.* Il ſe dit en termes de différens métiers.

GARNISON. ſ. f. Corps de ſoldats qu'on met dans une place forte; ou frontiére. (Lat. municio, præſidium.) *Preſidio, guarnigione.*

GARNITURE. ſubſt. f. Qui ſe dit Des aſſortimens néceſſaires à pluſieurs choſes pour s'en ſervir, ou pour les orner. (Lat. ornamentum, ornatus, ſupellex appendix, inſtrumentum.) *Fornimento, guarnimento.* §. Se dit particuliérement D'une certaine touffe de rubans qu'on met ſur les habits pour les orner. *Fornimento.*

GAROU. adj. m. On ne le dit qu'avec Loup: Loup garou. C'eſt un homme travaillé d'une fureur mélancholique, appellée Lycantropie; & on le dit figur. D'un homme bourru, qui ne ſtéquente avec perſonne. (Lat. Miſanthropus.) *Furioſo.*

GAROUAGE. ſ. m. Lieu de débouche & obſcur où on ne va que la nuit, & en cachette. *Chiaſſo, luogo di ricetto.*

GARROT. ſ. m. Gros baton avec quoi on ſerre les cordes qui tiennent les fardeaux ſur les molets & ſur les charrettes. (Lat. baculus, vectis.) *Randello.*

GARROTER. v. a. Lier fortement. (Lat. fortiter alligare, vincire.) *Stringere col randello.*

* GARS. ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit autrefois Un joli garçon. (Lat. adoleſcens, maſculus.) *Giovanetto.*

GAſCHE. ſ. f. Terme de Serrurier. C'eſt la piéce de fer quarrée, ou ronde, percée, où entre le péne de la ſerrure, ſcellée, & qui ſert à tenir la porte fermée. (Lat. lamina peſſuli receptrix, admiſſaria.) *Parte della ſerratura.* §. Eſt auſſi Un terme de Paſtillier. C'eſt un petit inſtrument de bois dont ils ſe ſervent pour manier leur farces. *Caſſetta.*

GAſCHER. v. a. Jetter de l'eao ſne quelque matiére pulveriſée pour en faire un ciment, ou liniſoo de pierres d'un bâtiment. (Lat. ſubigere, aqua macerare, temperare.) *Rimeſcolare, diguazzare.* §. Signifie auſſi, Egayer, mettre en pleine eau. *Sciacquare.*

GAſCHEUX, euſe. Lieo booeux. (Lat. limoſus, luroſus.) *Guazzoſo.*

GAſCHIS. ſ. m. Lieo où l'ou a répandu de l'eao qui le rend ſale, & bourbeux. (Lat. aquæ profuſio inanis, fœda, incommoda.) *Guazzo.*

GASCONISME. ſ. m. Façon de parler introduite par les Gaſcons. *Guaſconiſmo.*

GASCOnNADE. ſ. f. Vanterie de quelque choſe peu vraiſemblable. (Lat. vann

vana oſtentatio peu vraiſemblable. (Lat. *Guaſconata*, *traſoneria*.

GASCOnNER. v. a Voler adroitement. (Lat. ſurripere.) *Rubbare con deſtrezza*.

† GASPILLER. v. a. Diſſiper ſon bien mal a propos. (Lat. diſſipare, prodigere, vaſtare.) *Scialaquare*, *fondere*, *diſſipare*, *ſprecare*, *biſcazzare*. §. Il ſignifie auſſi; Gâter, & déranger. (Lat. turbare, miſcere.) *Sparpagliare*, *ſcompigliare*.

GASTADOUR. ſ. m. Pionnier. (Lat. foſſor, munitor caſtrenſis.) *Guaſtatore*.

GAſTEAU. ſ. m. Eſpéce de patiſſerie. (Lat. placenta.) *Focaccia*.

GAſTER. v. a. Ruiner, détruire. (Lat. vaſtare, depopulari.) *Guaſtare*, *ruinare*, *diſtruggere*. §. Signifie auſſi, Travailler mal à quelque beſogne. (Lat. corrumpere, viriare.) *Acciabattare*, *lavorar male*. §. Gâter eſt joint avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Se corrompre. *Corromperſi*, *guaſtarſi*. §. Se dit figur. en pluſieurs choſes, & de pluſieurs maniéres, & ſignifie Rendre moins bon, moins agréable, perdre, ruiner. *Guaſtare*, *ruinare*, *corrompere*. Les mauvais livres gâtent les eſprits. La précipitation gâte les affaires.

GAſTE', ée. part. & adj. Lat. vitiatus, corruptus, infectus.) *Guaſtato*, *guaſto*. *Corrotto*.

GAſTE MEſTIER. ſ. m. Eſt un ouvrier trop facile, & qui donne ſa peine à trop bon marché. *Che lavora a vil prezzo*.

GAITEUR, euſe. adj. & ſubſt. Qui gâte. (Lat. corruptor, viriator.) *Che guaſta*, *che corrompe*, *che vizia*, *corrompitore*.

GAſTINE. ſ. f. Terre inculte. (Lat. vaſta ſolitudo, plaga deſerta & inculta.) *Terra incolta*.

GASTROMANCE. ſ. f. Sorte de Divination qui ſe fait avec des paroles, leſquelles ſortent ou paroiſſent ſortir du ventre. (Lat. gaſtromantia.) *Gaſtromanzia*.

GASTROMANIE. ſ. f. Friandiſe. (Lat. gaſtromania.) *Ghiottoneria*.

GAUCHE. ſ. f. Le côté qui eſt oppoſé au droit. (Lat. lævus, ſiniſter.) *Siniſtro*, *manco*. La main gauche; le bras gauche. On dit abſolument La gauche, pour ſignifier La main gauche. §. Bras gauche; qui n'eſt pas droit. *Storto*. §. Fig. Avoir l'air gauche. *Sconcio*, *ſgraziato*. §. Eſprit gauche. *Cattivo*, *inclinato al male*. §. A gauche, adv. *A ſiniſtra*.

GAUCHER, ére. adj. Qui ſe ſert de la main gauche au lieu de la main droite. (Lat. ſcævola.) *Mancino*.

GAUCHIR. v. n. Prendre à gauche. (Lat. pergere ad lævam.) *Prendere a ſiniſtra*, *travviare*. En ce ſens il eſt vieux. §. Figur. Se prend quelquefois dans un ſens actif, & ſignifie Rendre gauche, & changer en pis. (Lat. vitiare, corrumpere.) *Guaſtare*, *far travviare*, *far peggiorare*.

GAUDE. ſ. f. Plante dont les Teinturiers ſe ſervent pour teindre en jaune & qu'on appelle en Latin (Luteola) de (Luteus,) jaune. *Sorta di pianta*.

GAUDER. v. a. Teindre avec de la gaude. (Lat. luteola tingere.) *Tingere*.

GAUDERONNER. v. a. Faire de gros plis avec le doigt ſur une toile empeſée, ou avec un fer. *Increſpare*. §. Enduire de gaudron. (Lat. pice nauticâ linire.) *Impeciare*.

GAUDERONNE', ée. part. & adj. (Lat. pice nauticâ illitus.) *Impeciato*.

GAUDRON, ou GOUDRON. ſ. m. Compoſition qui ſert a poiſſer les navires. (Lat. pix nautica.) *Pece*.

GAUFFRE. ſ. f. Rayon de miel. (Lat. favus.) *Fiale*, *fave*. §. Sorte de pâtiſſerie. *Cialda*. §. Eſt auſſi Une façon qu'on donne aux étoffes. *Lavora*, *che ſi fa alle ſtoffe con un ferro caldo*.

GAUFFRER. v. a. Imprimer ſur un drap avec des fers à gauffre diverſes figures. (Lat. formare figuras, imprimere.) *Stampar le ſtoffe*.

GAUFFRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. notatus, ſignatus, impreſſus.) *Stampato*.

GAUFFRIER. ſ. m. Fer dans lequel on fait cuire des gauffres. (Lat. forma.) *Forma da cuocervi le cialde*.

GAUFFRURE. ſ. f. La maniére de gauffrer. (Lat. formatura.) *Maniera di ſtampar le ſtoffe*.

† GAVION. ſubſt. m. Goſier. (Lat. jugulum, guttur.) *Gozzo*.

GAULE. ſ. f. Grande perche avec laquelle on abat quelque choſe. (Lat. fuſtis.) *Pértica*. §. En termes de Manége. C'eſt Une petite houſſine qui ſert à manier le cheval. (Lat. virga.) *Fruſta*.

GAULER. v. a. Battre avec une gaule de certains arbres pour en faire tomber les fruits. (Lat. virgâ cædere.) *Abbacchiare*. §. Se dit auſſi figur. Qu'un pays eſt gaulé. Lorſque le froid, ou la ſéchereſſe a ruiné les arbres. *Rovinare*.

GAVOTTE. ſ. f. Terme de Muſique & de Danſe. *Sorta di balla*.

GAUPE. ſ. f. Ne ſe dit qu'au fem. Mauſſade, ſalope. (Lat. impura, fœtida, ſtolida.) *Donna ſucida*.

GAUSSER. v. a. Railler quelqu'un. (Lat. joculari, ridere, cavillari.) *Beffare*, *burlare*, *motteggiare*, *dileggiare*, *ſcherzare*.

GAUSSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ridiculus, deluſus, irriſus.) *Burlato*, *beffato*, *derriſo*, *dileggiato*.

GAUSSERIE. ſ. f. Mocqoerie, mépris. (Lat. jocus, ſales, joculatio.) *Beffa*, *burla*, *derriſione*.

GAUSSEUR, euſe. adj. Celui qui gauſſe. (Lat. joculator.) *Dileggiatore*, *beffardo*, *beffatore*, *burlista*.

GAY, GAYE. adj. Qui aime la joie, qui en a, ou qui en donne. (Lat. lætus, hilaris.) *Allegro*, *lieto*, *giojoſo*, *gaio*, *giulivo*. §. Se dit auſſi D'un homme qui ſe porte bien, & alors on le joint avec le mot de Gaillard. (Lat. promptus, firmus, vegetus, ſanus, recte valens.) *Vigoroſo*, *ſano*, *gagliardo*.

GAYAC. ſ. m. Bois des Indes. (Lat. gayacum.) *Legno ſanto*.

GAYETE'. ſ. f. Joye, belle humeur. (Lat. lætitia, hilaritas.) *Allegrezza*, *gioja*, *letizia*.

GAYEMENT, ou GAIMENT. adv. D'une maniére gaye. (Lat. lætè, hilariter.) *Allegramente*.

GAZE. ſ. f. Toile fort déliée à travers laquelle on voit le jour. (Lat. rextum ſubtiliſſimum.) *Vela*, *tocca*.

GAZELLE. ſ. f. Animal à quatre pieds, commun en Orient. (Lat. dorcas, capra Lybica.) *Gazzella*.

GAZETTE. ſ. f. Petit imprimé, feuille volante qu'on débite toutes les ſemaines, qui contiennent les nouvelles de toutes ſortes de pays. (Lat. publici nuntii.) *Gazzetta*, *avviſi*. On le dit fig. De quelque perſonne qui ſçait & qui publie toutes les nouvelles du quartier.

GAZETTIER. ſ. m. Celui qui compoſe la gazette. (Lat. publici nuntii ſcriptor.) *Che ſa la gazzetta*. §. Gazettier, ére, adj. & ſubſt. Pauvre colporteur qui débite la gazette dans les ruës. *Che porta la gazzetta*.

GAZON. ſ. m. Motte de terre graſſe, tirée d'une prairie, ou d'une pelouſe couverte d'herbes. (Lat. cæſpes.) *Pieta*, *Zolla*.

GAZOnNEMENT. ſ. m. L'action de gazonner. (Lat. cæſpitis aggeſtio.) *Il far le zolle*, *le piote*.

GAZOnNER. v. a. Revétir de gazon. (Lat. cæſpitem aggerere.) *Coprir di piote*.

GAZOUILLEMENT, ou GAZOUILLIS. ſ. m. Le bruit que font les petits oiſeaux. (Lat. ſuſurrus, lene murmur, garritus, ſtrepitus, cantus.) *Canto degli uccelli*, *garrita*. §. Se dit auſſi Du bruit que fait le cours d'un petit ruiſſeau entre des cailloux. *Mormorio*.

GAZOUILLER. v. a. Faire un petit bruit doux & agréable, ſe dit Des ruiſſeaux & des petits oiſeaux. (Lat. garrire, ſuſurros edere, ſtrepere.) *Garrire*, *ſuſurrare*, *mormorare*, *pigolare*. §. Ce mot ſe dit figur. De petits enfans qui commencent à parler. (Lat. balbutire.) *Balbettare*.

GEANT. ſ. m. Homme d'une taille exceſſive. (Lat. gigas.) *Gigante*.

GEAY. ſ. m. Sorte d'oiſeau, à qui on peut apprendre à parler. (Lat. pica glandaria.) *Gazza*.

† GEINDRE. v. a. Terme populaire qui ſignifie Se plaindre languiſſamment. (Lat. gemere,) *Lamentarſi*, *lagnarſi*.

GELE'E. ſ. f. Froid exceſſif. (Lat. gelu, gelicidium, gelatio.) *Gelo*, *gelata*, *ghiaccio*. §. Gelée blanche. (Lat. pruina.) *Brina*.

GELER. v. a. Glacer. (Lat. congelare, gelu adurere, aſtringere.) *Gelare*, *agghiacciare*. Et par exagération, Cauſer du froid. §. Eſt auſſi neut. Concreſcere gelu. *Gelare*, *agghiacciarſi*. S'employe ſouvent impérſonnellement. §. Se dit auſſi figur. D'un froid accueil. *Ricevere con indifferenza*.

GELE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. gelatus, concretus gelu.) *Gelato*, *agghiacciato*.

GELINOTTE. ſ. f. Petite poule. (Lat. gallina junior.) *Pollanca*.

GEMEAU. ſ. m. Frere beſſon. (Lat. geminus, gemellus.) *Gemello*. On écrit à préſent Jumeau.

GEMIR. v. n. Soupirer. (Lat. gemere, triſtè queri.) *Gemere*, *gémire*. §. Se dit Du cri touchant de la tourterelle. (Lat. gemere.) *Gemere*. §. Se dit auſſi figur. en morale. *Gemere*. Gémir ſous l'eſclavage.

GEMISSANT, ante. adj. Celui qui gémit. (Lat. gemens, gemebundus.) *Gemente*.

GEMISSEMENT. ſ. m. Soupir, cri plaintif de celui qui gémit. (Lat. gemitus.) *Gemito*.

* GEMME', ou GEME'. Sémé de pierreries. Ce mot n'eſt plus en uſage. (Lat. gemmatus.) *Gemmato*.

GENCIVE. ſ. f. Chair ferme qui occupe

cupe le deſſus des alvéoles, ou petits creus dans leſquels les dents ſont comme enchaſſées. (Lat. gengiva.) *Gengia, gengiva.*

GENDARME. ſ. m. Cavalier armé. (Lat. eques armatos.) *Soldato a cavallo.*

GENDARMER. v.a. Qui ne s'employe qu'avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Se fâcher, ſe picquer. (Lat. irasci, ſuccenſere, excandeſcere.) *Adirarſi, ſtizzarſi, corrucciarſi, infrugnare.*

GENDARMERIE. ſ. f. Eſt la cavalerie & particuliérement celle de la Maiſon du Roi. (Lat. equitatus gravioris armaturæ.) *La ſoldateſca a cavallo.*

GENDRE. ſ. m. Terme relatif. Beaufils. (Lat. gener.) *Genero.*

GENEALOGIE. ſ. f. Suite & dénombrement d'ayeux. (Lat. genealogia, deſcriptio cognationis, ſtirpis.) *Genealogia.* §. Signifie quelquefois, Nobleſſe, famille.

GENEALOGIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la généalogie. (Lat. genealogicus, ad ſtirpem pertinens, ad ſtemmata.) *Genealogico, di genealogia.*

GENEALOGISTE. ſ. m. Faiſeur de généalogie. (Lat. ſtemmatum, ſtirpium deſcriptor, cenſor.) *Genealogiſta.*

GENERAL, ale. adj. Qui comprend tout. (Lat. generalis.) *Generale.* §. Se dit auſſi De pluſieurs charges, offices, & dignités. *Generale.* Lieutenant, Controlleur, Avocat, Procureur général, &c. §. Général, eſt quelquefois ſubſt. *Generale.* Général d'armée, Général d'Ordre. §. Il ſe dit collectivement, pour ſignifier L'univerſalité. *Il generale.*

GENERALAT. ſ. m. Charge d'un Général. (Lat. præfectura, generalatus.) *Generalato.* Généralat d'armée, Généralat de quelque Ordre.

GENERALEMENT. adv. En général. D'une maniére générale. (Lat. in univerſum, generaliter.) *Generalmente, in generale.*

GENERALISME. adj. Qui eſt auſſi deſſus des Officiers Generaux, *Generaliſſimo.*

GENERALITE'. ſ. f. Univerſalité, (Lat. generalitas, univerſitas, genus.) *Generalità, univerſalità.* §. Eſt auſſi Une certaine diviſion de la France faite pour la regie des finances du Roi, en chacune deſquelles il y a un bureau des Tréſoriers Généraux de France établi pour en avoir la direction. *Generalità.*

GENERATIF, ive. adj. Terme de Phyſique. Qui a puiſſance d'engendrer. (Lat. generativus.) *Generativo.*

GENERATION. ſ. f. Production d'une choſe. (Lat. generatio.) *Generazione.* §. Se dit plus particuliérement De la production des choſes végetantes, & ſurtout de l'action des animaux qui leur fait produire leur ſemblable. *Generazione.* §. Se dit auſſi De la généalogie, & de la ſuite des enfans nés d'une même tige. *Generazione, genealogia.* §. Signifie auſſi Un peuple, une race. *Generazione, ſchiatta.* §. Se dit auſſi De l'âge ou de la vie d'un homme. *Generazione.* La premiére, la ſeconde génération. De génération en génération; c'eſt à dire, De ſiécle en ſiécle.

GENEREUX, euſe. adj. Magnanime. (Lat. generoſus, nobilis, magnanimus, fortis.) *Generoſo, nobile, magnanimo.* §. Signifie auſſi Brave, vaillant. (Lat. animoſus.) *Generoſo, valoroſo, coraggioſo.* §. Signifie auſſi Liberal. (Lat. liberalis, benignus.) *Generoſo, liberale.*

GENERIQUE. adj. m. & f. Qui appartient au genre. (Lat. genericus.) *Generico.*

GENEROSITE'. ſ. f. Grandeur d'ame. (Lat. animi magnitudo, generoſitas.) *Generoſità.*

GENESE. ſ. f. Premier livre de la Bible. (Lat. geneſis.) *Geneſi*, m. & f.

GENEST. ſ. m. Arbriſſeau dont les fleurs ſont légumineuſes. (Lat. geniſta.) *Ginoſtra.*

GENESTROILE. ſ. f. Plante qui ſert aux Teinturiers à teindre en jaune. (Lat. genilla tinctoria.) *Serta di ginoſtra.*

GENET. ſ. m. Eſpéce de cheval d'Eſpagne, ou de Portugal. (Lat. equus Hiſpanienſis, Luſitanus.) *Ginnetto, giannetto.*

GENETHLIAQUE. ſ. m. Terme d'Aſtrologie. Celui qui dreſſe les horoſcopes, ou qui fait les prédictions de ce qui doit arriver à quelqu'un, par le moyen des aſtres qui ont préſidé à ſa naiſſance. (Lat. genethliacos. *Celui che fa gli oroſcopi.*

GENETHLIOGIE. ſ. f. Art qui apprend à connoître le paſſé & l'avenir par les aſtres. (Lat. genethliogia.) *L'arte di fare oroſcopi.*

GENETIN. ſ. m. Sorte de vin blanc d'Orléans. *Serta di vino.*

GENETTE. ſ. f. Animal d'un beau poil, & d'une odeur agréable, c'eſt Une eſpéce de fouine, *Ginetta.*

GENEVRE, ou GENIEVRE. ſ. m. Le ſecond vaut mieux. Le fruit ou le grain d'un arbuſte, qu'on appelle Génevrier. (Lat. juniperi baccæ, granum.) *I grani del ginepro.*

GENEVRIER. ſ. m. Arbre quelquefois aſſez grand, dont les feuilles ſont petites, étroites, piquantes, & toujours vertes. (Lat. juniperus.) *Ginepro.*

GENIE. ſ. m. Bon, ou mauvais eſprit. (Lat. genius.) *Genio.* §. Eſprit faculté de l'ame entant qu'elle penſe, ou qu'elle juge. (Lat. ingenium, mens.) *Ingegno, mente.* §. Se dit auſſi Du talent naturel qu'on a à une choſe plutôt qu'à une autre. (Lat. indoles, natura.) *Ingegno, indole, natura.* §. Se prend quelquefois pour la perſonne même. *Ingegno.* C'eſt un grand génie. §. Signifie encore L'humeur, le goût. (Lat. mores, inſtitutum.) *Genio, guſto, umore.* §. Génie, eſt auſſi L'art de fortifier, d'attaquer, de défendre par des ouvrages les places, les poſtes, les camps, & l'exercice de cet art, les fonctions, les emplois de ceux qui l'exercent, qu'on appelle Ingénieurs. *Architettura militare.*

GENISSE. ſ. f. Jeune vâche qui n'a point ſouffert les approches du taureau. (Lat. juvenca.) *Giovenca.*

GENITAL, ale. adj. Ce qui appartient à la génération. (Lat. genitalis.) *Genitale.*

GENITIF. ſ. m. Terme de Grammaire. (Lat. genitivus.) *Genitivo.* C'eſt le ſecond cas de la déclinaiſon des noms.

GENITOIRES. ſ. m. plur. Terme d'Anatomie. Les teſticules, ou parties de l'homme qui ſervent à la generation. (Lat. genitalia, teſtes, teſticuli.) *Teſticoli.*

† GENITURE. ſ. f. Terme burleſque qui ſe dit des enfans. (Lat. genitura, ſoboles, progenies.) *Genitura.*

GENOU. ſ. m. La partie de l'animal où finit la cuiſſe, & où commence la jambe. (Lat. geno.) *Ginocchio*, plur. *I ginocchi*, ou *Le ginocchia.* §. A genoux, adv. (Lat. flexo poplite, flexis genibus.) *Inginocchione, ginocchione.*

GENOUILLIERE. (ſ. f. Terme de Cordonnier. La partie la plus haute de la botte qui couvre le genou. (Lat. genuale.) *Ginocchielle, quella parte delle ſtivale, che copre il ginocchio.*

GENRE. ſ. m. Terme de Métaphyſique. Nature univerſelle, & tellement commune, qu'elle s'étend à d'autres idées qui ſont encore univerſelles, & qu'elle contient ſous ſoi deux ou pluſieurs eſpéces: idée générale qui contient d'autres idées générales. (Lat. genus.) *Genere.* §. Signifie, Sorte, maniére, tout ce qui eſt d'une nature particuliére. *Maniera, ſorta, genere.* Genre de vie. §. Signifie auſſi quelquefois, Profeſſion. *Profeſſione.* Il eſt fort habile en ſon genre.

GENT. ſ. f. Nation. (Lat. gens, natio, genus.) *Gente, nazione.* Il n'eſt point d'uſage en ce ſens; au plur. même ne ſe dit qu'en cette phraſe: Le droit des gens. §. Gens au plur. Signifie, Beaucoup, un nombre indéterminé de perſonnes. *Gente.* En Italien, ſe dit au ſing. & au plur. mais plus ſouvent au ſing. §. Signifie auſſi Une certaine diviſion de perſonnes diſtinguées ſelon leur profeſſion, & leurs bonnes ou mauvaiſes qualités, & en ce ſens il eſt tantôt m. tantôt. f. Il eſt fem. ſi l'adjectif précede, & maſ. ſi l'adjectif ſuit. De ſottes gens; des gens bien réſolus. Gens de robbe, d'épée, d'Egliſe. §. Signifie encore, Tous ceux du même parti. *Gente.* § Signifie encore, Les domeſtiques d'un même maître. *Gente, famiglia.* §. S'employe auſſi par raport aux perſonnes d'une même ſociété qui ſe doivent trouver en un même lieu. *Gente.*

* GENT, GENTE. adj. Vieux mot qui ſignifioit Gentil.

GENTIL. ſ. m. Payen, qui adore les Idoles. (Lat. gentilis, ethnicus.) *Gentile, pagano.*

GENTIL, ille. adj. Beau, joli. (Lat. lepidus, venuſtus, elegans.) *Gentile, vago, viſtoſo, vezzoſo, lindo, garbato.*

GENTILASTRE, ou GENTILATRE. ſ. m. Petit Gentilhomme de Nobleſſe douteuſe qu'on mépriſe, & qui n'a ni bien, ni mérite. *Povero gentiluomo, ſignorotto.*

GENTILHOMME. ſ. m. Homme de noble extraction. (Lat. nobilis, ſcutifer, patricius.) *Gentiluomo.* Prononcez *L* mouillée au ſing. & prononcez Gentilshommes au plur.

† GENTILHOMMERIE. ſ. f. Qualité de gentilhomme. (Lat. nobilitas.) *Nobiltà.* §. Signifie auſſi. Petite maiſon de campagne où loge un gentilhomme. *Caſino di campagna.*

GENTILISME. ſ. m. La Religion des Payens. (Lat. ethnicismus.) *Gentileſimo.* On dit plus communément Paganiſme.

GENTILITE'. ſ. f. Le tems du Paganiſme, le lieu où il a été en vogue. (Lat. gentilitas.) *Gentilità.*

GENTILESSE. ſ. f. Ce mot eſt du ſtile familier. Il ſignifie ce qui eſt gen-

til, agréable. (Lat. elegantia, urbanitas, lepos, veneres, venuſtas.) *Gentilezza, leggiadria, politezza, gràzia nell' operare.* §. Se dit auſſi De pluſieurs petits ouvrages travaillé délicatement. *Coſuccio.*

GENTIMENT. adv. D'une maniére gentille, adroita, agréable. (Lat. venuſtè, eleganter.) *Gentilmente.*

GENUFLEXION. ſ. f. Fléchiſſément de genoux. (Lat. genuflexio.) *Genuflessione.*

GEOGRAPHE. ſ. m. Celui qui anſeigne, ou qui poſſéde la Géographie. (Lat. geographus.) *Geografo.*

GEOGRAPHIE. ſ. f. Deſcription du globe terreſtre. (Lat. geographia.) *Geografia.*

GEOGRAPHIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Geographie. (Lat. geographicus.) *Di geografia.*

GEOLAGE. ſ. m. Droit qo'on paye aux Géoliers pour l'entrée & la ſortie des priſoos, & pour les gites des priſonoiers. (Lat. merces carcerarii, vaſtigal, jus oſtiarium carcerarii.) *Ciò che ſi paga al carceriere.*

GEOLE. ſ. f. Priſon. (Lat. carcer, ergaſtulum, coſtodia.) *Carcere, prigione.*

GEOLIER, iére. ſ. m. & f. Celui qui garde les priſonniers dans les priſons, qui tient ou qui afferme la géole. (Lat. carcerarius, ergaſtulatius.) *Carceriere.*

GEOMANCE. ſubſt. f. Eſpéce de divination, qui ſe fait par le moyen de pluſieors petits poiots qo'on marque ſor on papier au hazard, & ſans les compter. (Lat. geomantia.) *Geomanzia.*

GEOMANCIEN. ſ. m. Celoi qui ſçait la Géomance. (Lat. geomanres.) *Geomante.*

GEOMANTIQUE. adj. Qui a raport à la Géomantre. (Lat. geomanticos.) *Di geomanzia.*

GEOMETRAL, ale. adj. Epithéte qu'on donne ao plan d'nn bâtiment, où dea lignea en font voir la ſigure telle qo'elle paroît quand il eſt ao rez de chauſſée. (Lat. ichnographicus, geometralis.) *Geometrale.*

GEOMEtRE. ſ. m. Celoi qui ſçait ou qui pratique la Géometrie. (Lat. geometra, geometres, terræ menſor.) *Geometra, geometro.*

GEOMETRIE. ſ. f. Science qoi enſeigne à meſurer la ſuperficie, ou la matiére en toores ſes dimenſiona, longueur, largeur, & hauteur. (Lat. geometria.) *Geometria.*

GEOMETRIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Géométrie. (Lat. geometricus.) *Geometrico.*

GEOMETRIQUEMENT. adv. A la maniére des Géométres. (Lat. geometrice.) *Geometricamente.*

GEORGIQUES. ſ. f. plur. (Lat. georgica.) *Georgiche, verſi compoſti da Virgilio ſu l'Agricoltura.*

GERANCE. ſ. f. On appella de ce oom una machioe dont on ſe ſert en Hollande poor décharger les vaiſſeaux : c'eſt Une eſpéce de grüe. (Lat. grus merhanica, tolleno, marhinamentum.) *Alzaloa ſorta di machina.*

GERBE. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs javelles, ou épics de blé coupés & liés enſemble.) Lat. manipulus, falcia, ſtruea, ſpicarum, merges,) *Covone, fascio.* §. Se dit auſſi Des bottes d'oſier. *Fascio.*

GERBE', ée. f. f. Botta de paille à demie batruë, ou il toſte encora quelque grain propre à nourrir les beſtiaux. (Lat. manipulus ſpicarum jam aliquantum tritus.) *Covone, ma in parte battuto.*

GERRER. v. a Engerber. (Lat. ſtruere in falcea, alligare in manipulos.) *Affaſtellare, fare icovoni.* §. Les Marchands de vin ſe ſervent de ce mot poor ſignifier Mettre les piéces de vin lea unes ſur les autres en maniére de gerbes. *Mettor le botti l'una ſull'altra.*

GERBILLON. ſ. m. Diminutif de gerbe, petite gerbe. (Lat. manipulus, parvus manipolus, parvus mergea.) *Faſcetto.*

GERCE. ſ. f. Petite vermine qui ronge les habits & lés livres, (Lat. teredo.) *Tarlo, tignuola.*

GERCER, ou GERSER. v. a. Caoſer une petite fente, crevaſſe, ou galle sux lévres, au viſage. (Lat. diſcindere.) *Fèndere, ſpaccare.* §. Se dit auſſi Du bois lorſqu'il ſe fend, quand il ſe déjette ; des murs & des métaux lorſqu'il s'y fait des crevaſſes. *Fendere.*

GERCURE, ou GERSURE. ſ. f. Crevaſſe qui ſe faie ſur la peau par le froid, ou antre cauſe. (Lat. fciſſura.) *Feſſura, ſpaccatura.* §. Se dit auſſi Des crevaſſes qui ſe font dans le bois, dans lea enduits des murs. *Feſſura, ſpaccatura.*

GERER. v. a. Faire les affaires de quelqu'un. (Lat. adminiſtrare, gerere.) *Ammiaiſtrare.*

GERMAIN, aine. adj. Frere de pere & de mere. (Lat. germanus frater.) *Germano.* §. Se dit auſſi Des proches parens collatéraux ; oo coofins, qui ſont les enfans de deux freres, ou dea deux ſœurs. *Germano.*

GERME. ſ. m. Cette partie do grain qoi pouſſe la premiére pour ptoduire la plante, ou la partie de la ſemence qui commence à produire l'animal. (Lat. germen.) *Germe, germoglio, rampollo.* §. Faux germe. (Lat. mola.) *Mola, maſſa informe nell' utero della donna.*

GERMER. v. n. Pouſſer au dehors la partie de la ſemence dont ſe produit la plante. (Lat. germinare, germen emittere.) *Germinare, germogliare.* §. Se dit figur. en François comme en Latin, & en Italien des choſes ſpirituelles & morales, & ſurtout en Poeſie. *Germogliare*, fig.

GERMINATION. ſ. f. Terme de Phyſique. Action par laquelle les plantes germent dans la terta. (Lat. germinatio, emiſſio, eruptio, effuſio germinia.) *Germogliamento.*

GERONDIF. ſ. m. Terme de Grammaire. C'eſt nn tems de l'infinitif ſemblable ao participe, & qui eſt indeclinable. (Lat. gerundivus, gerundinm.) *Gerándio.*

¶ GESIR. v. n. Etre couché. (Lat. jacere.) *Giacere.* On dit encore aujourd'hoi, Cy git, cy giſent, en commencant les epitaphes ; maia ces mots peuvent venir de Gir.

GEINANT, ante. Qui donne de la peine. (Lat. moleſtus.) *Moleſto, incomodo, faſtidioſo.*

GEINE, ou GEHENNE. ſ. f. Qoeſtion, tortura. (Lat. tormentum.) *Tortura, corda, ſupplicio.* §. Se dit Des fatigues du corps ou de l'eſprit. (Lat. moleſtia.) *Moleſtia, faſtidio, ſupplicio.* §. Signifie encora Contrainte, mortification. *Soggezione, mortificazione, pena.* §. Gênes, au plur. Les cordes qui ſervent à bander un tambour. *Le corde d' un tamburro.*

GEINER. v. a. Donner la gêne, la qoeſtion. (Lat. torquere.) *Tormentare, dar la tortura, martoriare.* Il ne ſe dit plus en ce ſens. §. Gêner, fatigner, tourmenter le corps ou l'eſprit. *Moleſtare, incomodare, faticare, faſtidire, tormentare, martoriare*, fig. § Signifie auſſi Se contraindre ; s'incommoder. *Incomodarſi, prender ſoggezione.*

GEINE', ée. part. paſſ. & adj. *Tormentato, moleſtato, che ſtà a diſagio ; Sforzato, coſtretto.*

GESTE. ſ. m. Mouvement du corps qui ſe fait pour ſignifier quelqoe choſe. (Lat. geſtus.) *Geſto, atto.* §. Au plur. Eſt un vieux mot dont on ſe ſervoit autrefois en parlant de l'hiſtoire, & des actions mémorables de grands hommes. (Lat. geſta, facinora, egregia facta, res præclarè fortiterque geſtæ.) *Le geſta.*

GESTICULATEUR. ſ. m. Qui fait trop de geſtes. (Lat. geſticulator.) *Che fa geſti, quaſi giocolare.*

GESTICULATION. ſ. f. Action de geſticuler. (Lat. geſticulatio.) *Il geſteggiare, atto, geſto.*

GESTICULER. v. n. Faire de geſtes indecens, mal à propos. (Lat. geſticulari.) *Geſteggiare, atteggiare, giocolare.*

GESTION. ſ. f. Adminiſtration des affaires de quelqo'un. (Lat. geſtio, adminiſtratio.) *Ammiaiſtrazione, condotta.*

GIBBEUX, euſe. adj. Terme de Médecine, qui ſignifie, Boſſu, & élevé. (Lat. gibboſus.) *Gobbo.*

GIBBOSITE'. ſ. f. C'eſt uoe coorbure de l'épine. (Lat. gibboa.) *Gobba.*

GIBECIERE. ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit autrefois uoe bourſe large qu'on mettoit audevant du ventre : maintenant elle n'eſt en oſage que parmi les Charlatans, qui font pluſieurs tours de paſſe paſſe, qu'on appelle Tour de gibecière. (Lat. marſupium.) *Borſa, taſca.* §. Se dit D'une grande bourſe dont les Chaſſeurs ſe ſervent. *Carniera, taſca.* §. Se dit auſſi d'un petit ſac où les bergers mettent leur pain. *Taſca.*

GIBELET, ou GIBLET. ſ. m. Eſpéce de petit foret propre à goûter le vio. (Lat. terebellum.) *Succhiellino.*

GIBET. ſ. m. Lieu deſtiné pour éxécutet les criminels. (Lat. patibulum.) *Forca, giubetto, patibolo.*

GIBIER. ſ. m. Vénaiſon. (Lat. præda venatica.) *Salvaggiume, ſalvaggina ; Uccellame, cacciagione.*

GIBOYER. v. n. Chaſſer avec le fuſil, à pied, & ſans bruit. (Lat. venari, prædam aucupari, venatui indulgere, exercere feras.) *Cacciar colle ſchioppe.* Il ſe dit peu.

GIBOYEUR. ſ. m. Chaſſeur avec l'arqoebuſe. (Lat. venator.) *Cacciatore* : Il ne ſe dit guéra.

GIBOULE'E. ſ. f. Ondée de pluie ſubite. (Lat. oimbua.) *Nembo ; ſubita, e repentina pioggia.*

GIGANTESQUE. adj. m. & f. Qoi tient du geant. (Lat. giganteus.) *Gigantesco.*

GIGOT. ſ. f. Eclanche, cuiſſe de mouton.

ton. (Lat. vervecis cuxa, femur.) *Lat. obstra, crista di castrato.*

† GIGUE. ſ. f. Fille gaye, qui ſaute, qui gambade. (Lat. puella gracilis, juncea, expedita.) *Donzella snella, allegra, vivace.* §. On le dit quelquefois au plur. pour ſignifier Les jambes. *Gambe, stinchi.*

¶ GIGUER. v. n. Faire la gigue. Courir, gambader. (Lat. curritare puellariter.) *Saltellare, gambettare.*

GILLER. v. n. Terme bas & populaire. Se retirer promptement. (Lat. exire, cedere loco, praripere ſe, lubducere ſe.) *Scappar via.*

GIMBELETTE. ſ. f. Petite paſſilletie ronde, duite, & ſéche. *Ciambella, ciambelletta.*

GINGEMBRE. ſ. m. Sorte de plante qui croît aux Indes. On s'en ſert en Médecine pour fortifier l'eſtomac. (Lat. Zinzibet.) *Zenzero, zenzévero.*

GINGUET. ſ. m. Petit vin ſans force ni vigueur. (Lat. vilum.) *Vinetto.*

GIRANDOLE. ſ. f. Cercle garni de fuſées dont on ſe ſert dans les feux d'artifice. *Girándola.* §. C'eſt auſſi Un chandelier compoſé de pluſieurs branches. *Girándola, doppiere.*

GIROFLE, ou GEROFLE. ſ. m. Arbre aromatique gros & grand. (Lat. cariophyllum.) *Garófano.*

GIROFLE'E. ſ. f. Eſpéce de fleur odoriférant. (Lat. flos cariophyllæus.) *Garofano.* Il ſe dit De la plante même qui produit la fleur dont on vient de parler.

GIROFLIER. ſubſt. m Le plante qui produit les giroflées. (Lat. cariophyllus.) *Garófano.* §. Eſt auſſi Le nom de l'arbre qui porte le girofle. *Garófano, l'albero, che produce i garófani, aromato.*

GIRON. ſ. m. Eſpace qui eſt depuis la ceinture juſqu'aux genoux. (Lat. ſinus, gremium.) *Seno, grembo.* §. Il ſe dit pour Tablier. *Grembiule.* §. Se dit plus ſouvent au figuré, de l'Egliſe. *Il grembo di Santa Chiesa.*

GIROUETTE. ſ. f. Plaque de fer blanc immobile ſur un pivot qu'on met ſur les tours pour connoître de quel côté le vent ſouffle. (Lat. bracteola venti index, pinnula versatilis.) *Girella, banderuola.* §. Se dit figur. D'une perſonne changeante. (Lat. levis.) *Banderuola,* fig. *incostante, leggiere.*

GISANT, ante. adj. (Lat. jacens.) Verbal du verbe Gésir, ou Gir. *Giacente.*

GIſTE, ou GITE. ſ. m. Lieu où l'on couche. (Lat. diverſorium nocturnum.) *Alloggiamento, alloggio, albergo, luogo d'albergarſi.* Il ſe dit à l'égard des voyageurs Du lieu où ils doivent aller coucher. §. En terme de Chaſſe, eſt Le lieu où le liévre retourne toujours. (Lat. cubile.) *Lepraja.*

GIſTER, ou GITER. v. n. Couchee. (Lat. divertere, verſari.) *Albergare, alloggiare, ritirarſi, dormire.*

GIVRE. ſ. m. Sorte de gelée blanche, ſi épaiſſe qu'elle s'attache aux branches des arbres. (Lat. pruina.) *Brina.*

GLACE. ſ. f. Corps dur & tranſparent, liqueur fixée & arrêtée par le froid, & qui a perdu ſon mouvement. (Lat. glacies.) *Ghiaccia.* §. Se dit auſſi Des eaux calmes & unies. (Lat. æquor.) *Cristallo.* §. Signifie auſſi figur. Ce qui eſt froid, ſans paſſion, ce qui inſpire de la froideur. *Ghiaccia,* fig. Un cœur de glace. Un ſtile de glace; paroles de glace. §. Glace de miroir. C'eſt une ſurface unie, & polie, de verre, de criſtal, ou de métal, qui réfléchit la lumiére. (Lat. lamina criſtallina.) *Specchio. Cristallo.*

GLACER. v. a. & quelquefois neut. Fixer les liqueurs par le froid. (Lat. gelare, congliciare.) *Agghiacciare, ghiacciare, gelare, aggelare.* §. Il ſe dit au fig. *Ghiacciare,* fig. Des vers qui glacent; glacer le ſang; avoir l'eſprit glacé, &c.

GLACE', ée. part. & adj. Gelé de froid. (Lat. gelatus, aſtrictus gelu, congliciatus.) *Gelato, agghiacciato, ghiacciato. Rappreſo.* §. Se dit auſſi De pluſieurs choſes polies & liſſantes. (Lat. æquus, politus.) *Luſtrato, polito.*

GLACEUX, euſe. adj. En termes de Jouaillerie, ſe dit Des pierreries qui ne ſont pas tout-à-fait nettes, mais qui empêchent qu'elles ne ſoient tout-à-fait diaphanes. (Lat. glaciatus.) *Feſco.*

GLACIAL, ale. adj. Qui abonde en glace. (Lat. glacialis.) *Di ghiaccio.*

GLACIERE. ſ. f. Endroit où l'on ſerre de la glace. (Lat. crymotheca.) *Ghiacciaja.*

GLACIS. ſ. m. Pente douce & inſenſible. (Lat. declivitas.) *Pendio.*

GLACON. ſ. m. Morceau de glace. (Lat. congelatum fruſtum.) *Ghiaccinolo.* §. En Architecture, ce ſont Des ornemens de Sculpture de pierre, ou de marbre, qui imitent les glaçons naturels. *Ghiaccinole, ornamento d'Architettura.*

GLADIATEUR. ſ. m. Celui qui combattoit avec des epées nuës ſur l'aréne à Rome, pour donner du plaiſir au peuple. (Lat. gladiator, lanista.) *Gladiatore.*

GLAIRE. ſ. f. Humeur viſqueuſe & gluante qui ne ſe détache & ne ſe vuide qu'avec peine. (Lat. glarea.) *Ghiaja, umore viſcoſa.* Glaire d'œuf. (Lat. albumen.) *Albume, chiara d'uovo.*

GLAIRER. v. a. Terme de Relieur. C'eſt Frotter la couverture d'un livre avec une éponge pleine de glaire. (Lat. glarea illinire.) *Luſtrare, pulire.*

GLAIREUX, euſe. adj. Qui eſt plein de glaires. (Lat. glareolus.) *Ghiajoſo, viſcoſo.*

GLAISE. ſ. m. Argille. Terre graſſe, qui étant paîtrie ſert à faire de la poterie, des tuiles, des briques. (Lat. argilla.) *Creta, Argilla, argiglia.*

GLAISER, v. a. Enduire de glaiſe. (Lat. argillâ indnere.) *Coprir di creta.*

GLAISE', ée. part. & adj. (Lat. argillâ indutus.) *Coperto di creta.*

* GLAIVE. ſ. m. Epée, ou toute autre ſorte d'arme tranchante. (Lat. gladius.) *Spada, coltello.* Se dit figur. en morales. Le glaive de la juſtice, de l'excommunication, &c.

GLANAGE. ſ. m. Action de glaner. (Lat. ſpicilegium.) *Il riſpigolare.*

GLAND. ſ. f. Fruit de chêne. (Lat. glans.) *Ghianda.* Il y a pluſieurs ouvrages, qui étant faits en forme de gland, en portent le nom. §. Gland, en terme de Médecine, eſt Le bout de la verge couverte par la prépuce. (Lat. balanus.) *Il capo della verga.*

GLANDE. ſ. f. Terme d'Anatomie. C'eſt une partie molle, rare, ſpongieuſe, deſtinée à ſéparer de la maſſe du ſang quelque matiére particuliére. (Lat. glandula.) *Glandula.*

GLANDE'E. ſ. f. Abondance de gland; la récolte du gland. (Lat. glandium meſſis.) *La raccolta delle ghiande; abbondanza di ghiande.*

GLANDULE. ſ. f. Petite glande. (Lat. tonſilla, glandula.) *Glandula.*

GLANDULEUX. adj. Compoſé de glandes. (Lat. glanduloſus.) *Glandoloſo.*

GLANE. ſ. f. Petit bunquet d'épis épars, que les pauvres gens ramaſſent après que l'on a moiſſonné, & lié les gerbes. (Lat. ſpica derelicta.) *Il riſpigolare, que le ſpighe, che ſi raccolgono riſpigolando.*

GLANER. v. a. Ramaſſer les épis épars, & négligés dans un champ moiſſonné. (Lat. ſpicilegium exercere.) *Riſpigolare.* §. Signifie figur. Faire un petit gain dans une affaire après que d'autres y en ont fait de très grands. *Riſpigolare,* fig.

GLANE', ée. part. paſſ. & adj. *Riſpigolato.*

GLANEUR, euſe. ſ. m. Celui qui glane. (Lat. ſpicilegus, ſpicarum legulus.) *Colui che riſpigola.*

GLAPIR. v. n. Faire un cri dont le ſon eſt aigu & perçant. (Lat. gannire.) *Gagnolare.* On le dit proprement des chiens, & des renards; mais figur. il ſe dit Des perſonnes qui crient, qui hauſſent leur voix. *Strillare, gagnolare, barbottare, mugolare.*

GLAPISSANT, ante. adj. Qui glapit. (Lat. ganniens.) *Che gagnola, che mugola.*

GLAPISSEMENT. ſ. m. Cri aigu. (Lat. gannitus.) *Il gagnolare; mugolamento, mugolio.*

GLAS, ou GLAIS. ſ. m. Son de cloche qu'on tinte lorſqu'une perſonne vient d'expirer, ou agoniſe, pour avertir qu'on prie Dieu pour elle. (Lat. ſerale claſſicum.) *Tocco, ſuono di campana per gli agonizzanti.*

GLAYEUL. ſ. m. Sorte de plante. (Lat. gladiolus.) *Ghiaggiuolo.*

GLEBE. ſ. m. Terme de Chymie. Motte de terre qui enferme quelque metal, ou minéral. (Lat. gleba.) *Gleba, zolla.* S'eſt dit autrefois pour Héritage.

GLETTE. ſubſt. f. Terme de Monnoye. On appelle dans les monnoyes Glette ou Litarge, l'impureté des matiéres, qui a coulé de la coupelle d'affinage. (Lat. fœx, ſcoria.) *Stória, feccia dei metalli.*

GLISSADE. ſ. f. Mouvement du pied qui appuyant ſur un lieu gliſſant, gliſſe malgré qu'on en ait. (Lat. veſtigium lubricum.) *Sdrucciolata.*

GLISSANT, ante. adj. Lieu où l'on fait des gliſſades. (Lat. lubricus, fallens.) *Sdrucciolevole, ſdrucciolante, ſdrucciolevole, ſdrucciolo.*

GLISSER. v. n. Mettre le pied ſur quelque choſe de gliſſant, & chanceler pour tomber. (Lat. vacillare, labi in lubrico.) *Sdrucciolare.* §. Signifie, Se pouſſer, ſe mouvoir à deſſein ſur la glace, ou ſur une gliſſoire. *Sdrucciolare.* §. Gliſſer, à l'act. ſignifie, Fourer, couler adroitement quelque choſe dans une autre, ſans qu'on s'en apperçoive. (Lat. pénetrare, ſerpere.) *Sdrucciolare, porre pian piano; Strisciare, ſerpere.* §. Se dit auſſi figur. en morale, & ſignifie

Evites on paſſer légérement ſur quelque choſe. (Lat. pœtetire, attingere leviter.) *Toccar leggiermente.* §. On dit figur. Que le pied gliſſe, pour dire que l'on fait une faute. (Lat. titubare, labi,) *Sdrucciolare.* fig. §. Signifie auſſi Inſérer, inſinuer adroitement. *Inſerire.*

GLISSE', ée. part. & adj. *Sdrucciolato.*

GLISSOIRE. ſubſt. f. Lieu où l'on gliſſe par divertiſſement. (Lat. locus lubricus.) *Sdrucciolo, ſentiero ſdrucciolevole.*

GLOBE. ſ. m. Corps ſphétique; corps tout rond, corps ſolide, compris ſous une ſeule ſuperficie, qui a un point dans le centre, d'où ſi l'on tire des lignes à ſes extrémités, elles ſont égales. (Lat. globus.) *Globo.*

GLOBULE. ſ. m. Petit corps ſphérique, ou ayant figure de globe. (Lat. globulus, ſphæruia.) *Globetto.*

GLOIRE. ſ. f. Majeſté de Dieu; (Lat. gloria.) *Gloria.* §. Se dit auſſi De la beatitude dont les enfans De Dieu jouiſſent dans le Ciel. *Gloria.* §. Se dit auſſi De l'honneur qu'on rend à Dieu. *Gloria.* §. Se dit par emprunt, & par participation De l'honneur mondain. *Gloria.* §. Signifie quelquefois. Orgueil, préſomption. *Orgoglio, preſunzione.* §. Se prend auſſi pour Ornement, honneur. *Gloria, onore.* Ce Magiſtrat fut toujours la gloire de ſon corps.

GLORIEUX, euſe. adj. Qui eſt dans la gloire celeſte. (Lat. beatus, glorioſus.) *Glorioſo, beato.* §. Eſt auſſi Celui qui a acquis de la gloire par ſon mérite. *Glorioſo.* §. Se dit auſſi D'un orgueilleux. *Orgoglioſo, fiero, ſuperbo.* §. Se dit encore Des choſes qui donnent ou qui reçoivent de la gloire. *Glorioſo.* Action glorieuſe, vie glorieuſe.

GLORIFICATION. ſ. f. Qui ne ſe dit que de l'élevation à la gloire éternelle. (gloria, beatitudo,) *Glorificazione.*

GLORIFIER. v. a. Admettre à la beatitude éternelle. (Lat. beare, cœleſtibus choris inſerere.) *Glorificare.* §. Signifie auſſi, Honorer, donner de la louange. (Lat. laudare, extollere laudibus, laudes pendere, tribuere.) *Onorare, lodare, gloriare.* §. Avec le pronom perſonnel ſignifie Se vanter. (Lat. jactare ſe, gloriari,) *Gloriarſi.*

GLORIFIE', ée. part. & adj. (Lat. beatus, gloriâ donatus.) *Glorificato.*

GLOSE. ſ. f. Traduction qu'on fait mot à mot d'un Auteur en une autre langue. (Lat. gloſſa, commentarius, interpretatio.) *Gloſa, chioſa.* §. Eſt auſſi un Commentaire qu'on fait pour expliquer le ſens d'un Auteur, ſoit en ſa langue, ſoit en une autre. *Gloſa.*

GLOSER. v. a. Mettre de la gloſe ſur un Auteur. (Lat. interpretari.) *Chioſare, gloſare.* §. Signifie auſſi Commenter. (Lat. commentarios ſcribere.) *Commentare, chioſare.* §. Signifie encore, Ajouter quelque choſe à une hiſtoire qu'on raconte, pour la rendre plus agréable. *Chioſare, aggiungere.*

GLOSE', ée. part. & adj. (Lat. interpretatus, explicatus.) *Gloſato, chioſato, commentato.*

GLOSEUR. ſ. m. Critique qui cenſure les actions des autres. (Lat. cenſor, perſtrictor.) *Chioſatore, gloſatore, critico.*

GLOSSAIRE. ſubſt. m. Dictionnaire ſervant à l'explication des mots obſcurs d'une langue corrompue. (Lat. gloſſarium, lexicon.) *Gloſa, chioſa, dizionario.*

GLOSSATEUR. ſ. m. Auteur qui a gloſé quelque livre. (Lat. interpres.) *Gloſatore, chioſatore, commentatore.*

GLOSSER. V. Glouſſer.

GLOUGLOTER. v. n. Qui exprime le chant d'un Coq d'Inde. (Lat. glutturire. Galli Indici, vel Perſici, vel Meleagridis ſonum exprimere.) *Cantare, parlando di gallinacci.*

GLOUGLOU. ſ. m. Terme burleſque, qui ſignifie Le bruit que fait le vin ſortant d'une bouteille. *Crò, cro, lo ſtropito che fa il vino, cavandoſi dal fiaſco.*

GLOUSSEMENT. ſ. m. Bruit ſourd que font les poules prêtes à couver. (Lat. gemitus gallinæ glocitantis.) *Il chioccia-re della gallina.*

GLOUSSER. v. n. Ce mot ſe dit Des poules qui couvent. (Lat. glocitare, glocire.) *Chioccíare.* §. Se dit par extenſion Des perſonnes qui ſont en quelque douleur, & qui s'en plaignent ſourdement. *Lagnarſi.*

GLOUTON, onne. adj. Goulu. (Lat. vorax, helluo, gluro.) *Ghiotto, ghiottone, vorace.* Il ſe prend auſſi ſubſtantivement.

GLOUTONNEMENT. adv. D'une maniére gloutonne. (Lat. avidè, voraciter.) *Con avidità, con voracità.*

GLOUTONNIE. ſ. f. Avidité de manger. (Lat. gula, edacitas.) *Ghiottoneria, voracità.*

GLU, ſ. f. Compoſition viſqueuſe & tenace, pour prendre les oiſeaux. (Lat. glutten, viſcum.) *Viſchio, pania.* §. Se dit figur. De tout ce qui peut attacher quelqu'un. *Viſco,* fig. Quelques uns écrivent Gluë.

GLUANT, ante. adj. Ce qui eſt viſqueux & tenace. (Lat. viſcoſus, lentus, glutinoſus.) *Viſchioſo, viſchioſe.* §. Se dit auſſi Dans un ſens figuré. (Lat. tenax.) *Viſcoſo, tenace.*

GLUAU, ou GLUON. ſ. m. Branche enduite de glu. (Lat. virga viſcata.) *Paniere.*

GLUER. Mot peu en uſage, qui ſe dit des choſes viſqueuſes qui s'attachent aux mains, aux habits, comme fait la glu. (Lat. viſcare, viſco illinire, inficere.) *Invetſcare, invitchiare.*

GLUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. viſcatus.) *Invetſcato.*

GLUTINEUX, euſe. adj. Gluant. (Lat. viſcoſus, glutinoſus.) *Glutinoſo viſcoſo.*

GLUY. ſ. m. Groſſe paille de ſeigle dont on couvre les granges. (Lat. palea, calamus.) *Paglia di ſegala.*

GNOMON, ſ. m. Le ſtile qu'on met ſur le cadran pour marquer les heures. (Lat. gnomon.) *Gnomone.*

GNOMONIQUE. ſ. f. Science qui fait partie des Mathématiques, & qui enſeigne la conſtruction des quadrans. (Lat. gnomonice, horologiorum deſcriptio.) *La ſcienza dei quadranti.*

GOBE. ſ. f. C'eſt un morceau empoiſonné que les Bergers ſément dans les champs où les moutons de ceux à qui ils veulent du mal viennent paître, & c'eſt ce qui fait croire que les moutons ſont enſorcelés. (Lat. offa veneno infecta, medicata.) *Pillola avvelenata.*

† GOBE'. ſ. m. Mot bas. C'eſt quelque choſe de friand. (Lat. edulium.) *Coſa ghiotta, di gran ſapore.*

GOBELET. ſ. m. Taſſe qui ſert à boire. (Lat. poculum.) *Tazza, bicchiere.*

GOBELIN. ſ. m. Démon familier. (Lat. lemur.) *Demonio familiare.*

† GOBELOTER, ou GOUBELOTER. v. n. Boire ſouvent, & à petits coups. (Lat. pitiſſare.) *Bere a centellini.*

† GOBER. v. a. Terme populaire qui ſignifie, Avaler tout d'un coup. (Lat. hauſire, exſorbere.) *Inghiottire; ingojare.* §. Signifie figur. Croire légérement. (Lat. attripere temere.) *Inghiottire, credere di leggieri.*

GOBERGES. ſ. f. plur. *Aſſicelle da ſoſtenere il ſaccone.*

† GOBERGER. v. n. Terme bas. Se réjouir. (Lat. gaudere, tripudiari.) *Traſtullarſi, darſi buon tempo.*

† GOBET. ſ. m. Terme populaire, Goſier. (Lat. jugulum.) *Strozza.*

† GOBEUR, euſe. ſ. m. Qui avale tout d'un coup. (Lat. helluo, liguriens.) *Inghiottire.* Il ſe dit au propre & au fig. quoique bas.

GODELUREAU. ſubſt. m. Jeune fanfaron. (Lat. temerarius, imberbis juvenis, cerebroſus.) *Scrapante. Minchioncello.* Il ne ſe dit que dans le burleſque.

GODENOT. ſubſt. m. Petite figure, ou marionette dont ſe ſervent les Charlatans pour amuſer le peuple. (Lat. perſona.) *Bamboccio.* §. Se dit auſſi par dériſion Des perſonnes laides. *Brutto.*

GODET. ſ. m. Petit vaiſſeau rond propre à boire. (Lat. poculum.) *Bicchiere.* C'eſt la même choſe que Gobelet.

GODIVEAU. ſ. m. Sorte de paté compoſé de divers ingrédiens. *Sorta di paſticcio.*

GODRON. ſ. m. Pli en ſond qu'on fait ſur des manchettes empeſées. (Lat. collaris tegminis cultus.) *Piega, increſpatura.*

GODRONNER. v. a. Faire des godrons à des manchettes, &c. *Piegare, increſpare.*

GODRONNE', ée. part. (Lat. expolitus in collaris tegminis modum.) *Increſpato.*

GOES, ou GOUET. ſ. m. Eſpéce de gros raiſin blanc qui lâche le ventre. (Lat. uva rabuſcula.) *Sorta d' uva bianca.*

GOETRE. ſ. m. Terme de Médecine. Groſſe tumeur qui ſe produit devant le col. (Lat. ſtruma.) *Gozzo.*

GOFFE. adj. m. & f. Lourdaut. (Lat. bardus.) *Goffo.*

A GOGO. adv. En abondance. (Lat. laute, opipare.) *Copioſamente.*

GOGAILLE. Grande chere avec bruit & réjouiſſance. (Lat. opiparum convivium.) *Gozzoviglia, ſtravizzo.* C'eſt un terme burleſque.

† GOGUELU, ue. adj. Qui a du bien, mais qui eſt glorieux de ſon bien. (Lat. ſuperbus pecunia.) *Faſtoſo, vano.*

GOGUENARD, arde. adj. Qui eſt plaiſant. (Lat. jocoſus.) *Burlevole, ſcherzevole.*

GOGUENARDER. v. n. Railler. (Lat. jocari.) *Scherzare, barlare, motteggiare.*

GOGUENARDERIE. ſ. f. Plaiſanterie. (Lat. dicta jocoſa.) *Scherzo, giuoco, burla.*

GOGUENErTE. ſ. f. Fadaiſe. (Lat. nugæ, gerræ.) *Bagatella, fraſcherie.*

† GOGUER. v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, & qui ſignifie, Se réjouir. (Lat. gaudere.) *Trafullarſi.*

† GOGUErTES. ſ. f. plur. Plaiſanteries. (Lat. joci.) *Motti, ſcherzi.* §. Signifie auſſi Ripailles, feſtin libre. *Stravizzo.*

† GOIER. ſ. m. Terme bas. Celui qui s'attache à une gouje. (Lat. ſcortator.) *Bordellière.*

GOINFRE. ſ. m. Goulu, gourmand. (Lat. helluo, iuurbanus, invenuſtos, inepius, ſordidos.) *Mangione, goloſo, che mangia avidamente.*

GOINFRER. v. n. Faire des actions de goinfre. (Lat. ſordidè epulari, avidè, incomptè.) *Mangiare avidamente, ſconciamente.*

GOINFRERIE. ſ. f. Repas ou débauche de goinfre. (Lat. gula.) *Ghiottoneria, il mangiar di ghiottoni.*

GOITRE, Gouetrou. ou Gouêtre. ſ. f. Quelques-uns les font m. Enflure fort groſſe qui vient à la gorge. (Lat. hernia gutturis.) *Gozzo.*

GOITREUX, euſe. adj. Qui eſt ſujet aux goitres. (Lat. guttur. hæroioſus.) *Gozzuto.*

GOLFE. ſ. m. Bras ou étenduë de mer qui ſe jette dans les terres. (Lat. ſinus.) *Golfo.*

GOLILLE. ſ. f. Collet que les Eſpagnols portoient au haut du pourpoint. (Lat. focale Hiſpanicum.) *Goligia.*

GOmME. ſ. f. Suc aqueux, & gluant qui ſe congéle ſur les arbres d'où il ſort, & qui eſt different ſuivant leurs eſpéces (Lat. gummi.) *Gomma.*

GOmMER. v. a. Enduire avec de la gomme. (Lat. oblinere gummi liquido.) *Immaſtricciare, impiaſtrare con gomma.*

GOmMEUR, euſe. adj. Qui jette de la gomme. (Lat. gummi oblitus, gummoſus.) *Gommoſo.*

GOmMER. ſ. m. Arbre ainſi nommé à cauſe de la grande quantité de gomme qu'il jette. (Lat. gummis.) *Sorta d'albero.*

GOND. ſ. m. Morceau de fer coudé dont une partie eſt arrêtée dans la feuillure d'une porte, & l'autre appellée Mamelon, entre dans les penſures qu'on attache à cette porte pour la ſoutenir. (Lat. cardo.) *Gangbero, cardine.*

GONDOLE. ſ. f. Petit bateau plat & fort long qui eſt particuliérement en uſage à Veniſe pour naviger ſur les canaux, & qui ne va qu'avec des rames. (Lat. navicula, ſcapha, cymba, phaſelus.) *Gondola.* §. Eſt auſſi Un petit vaiſſeau à boire de la figure des gondoles. *Vaſo da bere fatto a guiſa di gondola.*

CONDOLIER. ſ. m. Batelier qui ſert à mener les gondoles. (Lat. ſcaphæ rector.) *Gondoliere, barcaiuolo.*

* GONEILE. ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit Une caſaque, & un cotillon de femme. *Gonna.*

GONFALON. ſ. m. Teute ronde qu'on porte à Rome devant les Proceſſions des plus grandes Egliſes en cas de pluie. *Gonfalone.*

* GONFANIER. ſ. m. V. Gonfanonier.

GONFANON. ſ. m. C'eſt une ſorte de bannière d'Egliſe à trois ou quatre fanon. (Lat. vexillum.) *Gonfalone.*

GONFANONIER, ou GONFALONIER. ſ. m. Qui porte l'étendart de l'Egliſe. (Lat. vexillifer.) *Gonfaloniere.* §. Sont auſſi Les Protecteurs que les Papes établiſſent dans les principales villes du Patrimoine de Saint Pierre, depuis que les Empereurs s'élevérent contre l'Egliſe, & perdirent la qualité de ſes protecteurs *Gonfaloniere.*

GONFLEMENT. ſ. m. Enflure. (Lat. inflatio, tumor.) *Gonfiamento, gonfiagione.*

GONFLER. v. a. Enfler. (Lat. inflare, tumefacere.) *Gonfiare.* §. Il ſe dit au fig. *Gonfiarſi.* Gonflé de gloire, de vanité.

† GONIN. Ce mot n'eſt en uſage que dans cette phraſe populaire. C'eſt un mauvais gonin; c'eſt à-dire, Un homme fin. (Lat. cautus.) *Aſtuto, ſcaltro.*

GONOrRHE'E. ſ. f. Terme de Médecine. Flux de ſemence involontaire. (Lat. gonorrhea.) *Gonorrea, gonorrea.*

GORET. ſ. m. Petit cochon de lait. (Lat. porcellus.) *Porcello.* Il ne ſe dit que parmi les Rotiſſeurs, ou en badinant. §. Balay à nettoyer un vaiſſeau. (Lat. ſcopa nautica.) *Scopa.* C'eſt un terme de Mariac.

GORETER. v. a. Nettoyer avec un goret la partie du vaiſſeau qui eſt dans l'eau. (Lat. rergere, verrere.) *Scopare, nettare, ſpazzare un vaſcello.*

GORGE. ſ. f. Partie de l'animal qui eſt entre la tête & les épaules, où eſt le goſier. (Lat. fauces.) *Gola, fauci.* §. Signifie auſſi Le ſein d'une femme. (Lat. ſinus.) *Petto, ſeno.* §. Gorge rouge, ſ. m. C'eſt un petit oiſeau qui a la gorge rouge. (Lat. erythacus.) *Pettiroſſo.*

GORGE'E. ſ. f. Ce qui on peut tenir dans la bouche à une fois. (Lat. eſca.) *La bocca piena, quanto può capire nella bocca.*

GORGER. v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſ. Manger & boire avec excès. (Lat. ingurgitare ſe, refercire, farcire.) *Ingolfarſi, mangiare, o bere con voracità.* §. Se dit figur. De ceux qui s'enrichiſſent beaucoup & aiſément. *Arricchirſi.* §. Terme de Maréchal. Enfler. (Lat. tumefacere.) *Gonfiare.*

GORGE', ée. part. & adj. (Lat. pleous, refertus, oppletus, latut.) *Pieno, ſatollo, ſtucco.*

GORGERE'TE, ou GORGErTES. ſ. f. Petit linge ou collet qui ſert à couvrir une partie de la gorge des femmes. (Lat. faſcia pectoralis, ſtrophium.) *Goletta.*

GORGERIN. ſ. m. Partie d'une armure qui ſert à couvrir la gorge quand un homme eſt armé de toutes pieces. *Gorgiera.*

GOSIER. ſ. m. Conduis par où paſſent les alimens de la bouche dans l'eſtomac. (Lat. jugulum, œſuphagus.) *Gola, ſtrozza, canna della gola.*

GOUDRAN. ſ. m. Terme de Guerre. C'eſt une perite faſcine trempée dans de la poix noire, cire neuve, & coloſane, ſervant à mettre le feu aux galeries & aux traverſes. (Lat. faſcis pice illitus.) *Fiaccola.*

GOURDON. ſ. m. Compoſition de poix d'Eſpagne dont on ſe ſert pour enduire & calfeurer les navires. (Lat. pix.) *Catrame, pece.*

GOURROnNER. En général. Enduire de goudron. (Lat. pice illinere.) *Spalmare.*

GOUfFRE. ſ. m. Creux vaſte & profond, où tout ſe perd, tout s'engloutit. (Lat. goeges, barathrum,) *Gorgo, voragine, baratro.* §. Se dit figur. en morale. *Voragine.* Gouffre de malheurs. Paris eſt un gouffre qui conſomme une infinité de vivres.

GOUGE. ſubſt. f. Terme injurieux, qu'on dit aux femmes de débauche. *Cantoniera.* L'Académie écrit Gouje. §. Gouge eſt auſſi Un outil ſervant à pluſieurs artiſans. *Sorta di ſcarpello.*

GOUJAT. ſ. m. Valet de ſoldat. (Lat. lixa, calo.) *Saccardo, galuppo, bagaglione.*

GOUINE. ſ. f. Femme proſtituée. (Lat. ſcortum.) *Baldracca, bagaſcia.*

GOUJON. ſ. f. Petit poiſſon blanc de riviére. (Lat. gobio.) *Ghiozzo, paſce.* §. Eſt un nom que donnent les artiſans à quelques chevilles de fer qui ſervent dans les machines. *Cavicchio.*

GOULE'E. ſ. f. Groſſe bouchée. (Lat. bucca, hauſtus.) *Boccone, bocconata; ſorſo.*

GOULET, ou GOULOT. ſ. m. Le canal étroit par où une bouteille ſe vuide. (Lat. os, guttur.) *Buccinulo, la canna del fiaſco.*

GOULIAfFRE, adj. & f. Glouton. (Lat. helluo, guloſus.) *Mangione, ghiottone.*

GOULU, uë. adj. & ſubſt. Glouton. (Lat. vorax, edax, golæ ſerviens.) *Goloſo, ghiottone.*

GOUPILLE, ou COUPILLE. ſ. f. Petite clavette, ou cheville qui ſert à tenir les piéces d'une montre, &c. (Lat. aciculà.) *Caviglinolo, ſpilletto.*

GOUPILLER, ou COUPILLER. v. a. Terme d'Horloger. Mettre une goupille. (Lat. aciculis firmare.) *Porre un caviglinolo.*

GOUPILLON. ſ. m. Inſtrument ſervant à jetter de l'eau. (Lat. aſperſorium.) *Aſperſorio.* §. Eſpéce de broſſe pour nettoyer au dedans de quelques vaſes. *Scopetta.*

GOUPILLOnNER. v. a. Nettoyer avec un goupillon. (Lat. abſtergere,) *Nettare.*

GOURD, ou GOURDE. adj. Qui eſt roide de froid. (Lat. frigore aſtrictus, ſtupidus, ſtupens.) *Aſſiderato.* Il n'eſt guére en uſage qu'au fem. Avoir les mains goordes.

GOURDE. ſ. f. Eſpéce de calebaſſe de courge qu'on a ſéchée pour en faire un vaiſſeau, pour porter de quoi boire en voyage. *Zucca ſecca, a vuota.*

GOURDIN. ſ. m. Gros bâton & court. (Lat. fuſtis.) *Baſtone.*

† GOURDINER. v. a. Donner des coups de gourdin. (Lat. fuſte dolare.) *Baſtonare.*

† GOURGANDINE. ſ. f. Putain, coureuſe. (Lat. meretrix, ſcortum.) *Bagaſcia.* §. Ajuſtement de femme. C'eſt un corcet ouvert par devant & qui laiſſe voir la chemiſe. *Sorta di buſto.*

GOURMADE. ſ. f. Coup de poing donné en ſe battant. (Lat. ictus pugni.) *Sgrugno, ſgrugnata.*

GOURMAND, ande. adj. Eſt quelquefois ſubſt. Caloi qui mange avec avidité & intempérance. (Lat. vorax, guloſus.) *Ghiotto, ghiottone, leccardo.*

GOURMANDER. v. a. Traiter quelqu'un rudement. (Lat. objurgare, reprehendere, vituperare, increpare.) *Sgridare, riprendere, bravare.* §. S'employe quelquefois au figuré pour Abbatre, dompter. (Lat. domare, affligere.) *Signoreggiare, comandare.*

GOURMANDE', ée. part. & adj. (Lat. increpitus, afflictus.) *Sgridato.*

GOURMANDISE. f. f. Avidité, intempérance au manger, au boire. (Lat. gula.) *Ghiottoneria.*

GOURME. f. f. Mauvaise humeur & corrompue qui sort du corps des enfans. *Umore corrotto.* §. Se dit plus particuliérement Des humeurs impures qui se forment dans le corps des jeunes poulains, & dont la suppuration se fait par les naseaux, & par des glandes qui sont situées entre les deux os de la ganache. *Cimarro.*

GOURMER. v. a. Battre à coups de poing. (Lat. multare, pugnis cædere.) *Dare sgrugni.*

GOURMET, ette. f. m. & f. Qui sçait bien essayer, tâter le vin, qui connoît s'il est bon & de garde. (Lat. peritus vini æstimator, prægustator.) *Assaggiatore, che assaggia, e conosce la qualità del vino.*

GOURMETTE. f. f. Petite chaînette de fer qui est attachée au haut des branches de la bride par un trou qu'on nomme l'œil, & qu'on place sous la barbe du cheval en l'attachant de l'autre côté. (Lat. lupati catella, catenula.) *Barbazzale.*

GOUSSE. f. f. Enveloppe qui couvre plusieurs espéces de légumes, comme pois, féves, &c. (Lat. siliqua.) *Guscio, baccello.*

GOUSSET. f. m. Qui signifie L'aisselle. (Lat. axilla.) *Ditello.* §. Il se dit aussi De la mauvaise odeur qui en sort. (Lat. hircus, fœtor hircinus.) *Puzzo, puzzo dello ditella.* §. Est aussi Une petite piéce de toile qu'on met à une chemise à l'endroit qui touche l'aisselle. *Gherone di tela.* §. Signifie aussi Une petite bourse qu'un attache à présent au haut de chausse & qui autrefois étoit sous l'aisselle. (Lat marsupium, crumena.) *Borsellino, facceccia.*

GOUST. f. m. C'est des cinq sens de nature celui par lequel on discerne le savoureux. (Lat. gustus.) *Gusto.* §. Signifie Appétit, envie qu'un a de boire & de manger. *Gusto, appetito.* §. Signifie aussi La qualité de la chose goutée. *Gusto, sapore, odore.* Une chose qui n'a pas de gout. §. Sentir un mauvais goût, *Puzzare, aver un cattivo odore.* §. Se dit aussi figur. en choses morales. Des jugemens, du choix, & du discernement de l'esprit. (Lat. æstimatio, judicium.) *Gusto, senno, giudizio.* §. Signifie aussi dans les Arts le caractére particulier des ouvrages & la maniére bonne ou mauvaise de ceux qui les font. *Gusto.* Un bon goût, le goût Gothique, &c. §. Se dit aussi pour Marquer qu'un n'aime point quelque chose. *Gusto, inchinazione.* Il n'a point de gout pour la Poesie, pour le jeu, pour le mariage.

GOUSTER. v. a. Connoître la qualité des saveurs, de l'objet du gout. (Lat. gustare, libare, prægustare, experiri.) *Gustare, assaporare.* §. Signifie aussi Essayer, tâter de quelque chose pour en connoître la qualité. *Gustare, assaggiare, provare.* §. Se dit figur. en choses spirituelles & morales, & signifie quelquefois, Approuver, agréer, jouir, ressentir, &c. (Lat. probare, frui.) *Gustare.* Gouter les raisons de quelqu'un; gouter les délices de la vie, &c. §. Veut encore dire, Faire un petit repas entre le dîner & le souper. *Merendare.*

GOUSTER, ou GOUTE'. f. m. C'est ce petit repas qu'on fait au milieu de l'après-dînée. (Lat. merenda.) *Merenda.*

GOUTTANT, ante. adj. Qui tombe goutte-à goutte. (Lat. guttatim labens, cadens.) *Stillante, gocciolante.*

GOUTTE. f. f. Parcelle d'eau, ou de quelqu'autre liqueur. (Lat. gutta.) *Goccíola, goccia, stilla.* Il se dit aussi Des sucs & gommes qui distillent des arbres. §. Il se dit au fig. Goutte de bon sens, de raison. *Stilla,* fig. §. Goutte, adv. négatif. Point du tout. *Nulla, affatto, punto.* Il ne voit goutte.

GOUTTE. f. f. Maladie causée par la fluxion d'une humeur âcre sur les articles ou jointures du corps, & qui est fort douloureuse. (Lat. arthritis.) *Gotta, podagra.*

GOUTTELETTE. f. f. Petite goutte. (Lat. gutula.) *Gocciola.*

GOUTTEUX, euse. adj. Celui qui est travaillé de la goutte. (Lat. arthriticus, articulari morbo laborans.) *Gottoso, podagroso.*

GOUTTIERE. f. f. Est une piéce de bois de sciage, par où les eaux pluviales s'écoulent à terre. (Lat. stillicidium.) *Grondaja.* §. Se dit aussi Des choses par où l'eau distille comme d'une gouttiére. *Grondaja.* Son nez distille comme une gouttiére.

GOUVERNAIL. f. m. Qui a au plur. Gouvernaux. Timon qui sert à gouverner un navire, un bateau. (Lat. gubernaculum.) *Timone.* §. Se dit figur. en morale. *Timone.* Le gouvernail de l'Etat.

GOUVERNANTE, f. f. La femme d'un Gouverneur de Ville ou de Province. (Lat. gubernatrix, prægina, prorogis uxor.) *Governatrice.* §. Signifie aussi Celle qui a soin d'un homme, ou d'un garçon & de son ménage. (Lat. procuratrix, administra.) *Aja.*

GOUVERNEMENT. f. m. Charge qui donne pouvoir de gouverner, de commander dans une place, dans une ville, au nom du Roi. (Lat. administratio, provincia, imperium.) *Governo.* §. Est aussi La ville, le pays où s'étend le pouvoir de gouverner. *Il governo.* §. Se dit aussi De toutes les choses qui sont laissées sous la garde de quelqu'un. (Lat. cura, custodia.) *Governo cura, custodia.* §. Se dit aussi De la maniére, de l'action de gouverner. (Lat. regimen, status.) *Governo.* §. Se dit aussi sur la mer, De la conduite d'un vaisseau. *Governo.*

GOUVERNER. v. a. Commander avec autorité. (Lat. regere, moderari gubernare.) *Governare, reggere, condurre, regolare, comandare.* §. S'employe aussi absolument sans regime. (Lat. imperare.) *Comandare, governare.* §. Se dit aussi en parlant Des conduites, des administrations particuliéres. (Lat. curare, præesse.) *Governare, regolare, condurre.* §. Se dit aussi en terme de mer. (Lat. gubernare, regere.) *Governare.* §. Signifie aussi Ménager avec œconomie. *Risparmiare.* §. Signifie encore, Instruire, élever. (Lat. instituere, erudire.) *Governare, aver cura, educare.* §. Se dit figur. en morale pour, Avoir crédit sur l'esprit de quelqu'un. *Governare,* fig. §. Avec le pronom personnel, Se gouverner, se comporter. (Lat. se gerere, versari.) *Comportarsi, condursi.* §. Se dit aussi Des principales piéces d'une machine, qui font agir & mouvoir les autres. *Governare, condurre.*

GOUVERNE', ée. part. & adj. (Lat. rectus, directus.) *Governato, signoreggiato, condotto.*

* GOUVERNERESSE. f. f. Vieux mot qui s'est dit pour Gouvernante.

GOUVERNEUR. f. m. Officier du Roi qui commande dans une Province (Lat. gubernator, prorex, præfectus.) *Governatore.* §. Veut aussi dire, Celui qui a soin de l'éducation d'un jeune Prince. (Lat. institutor.) *Ajo.*

GRABAT. f. m. Couchette, méchant petit lit sans rideaux. (Lat. grabatum.) *Letticello, lettuccio.*

GRACE. f. f. Don que Dieu fait aux hommes par sa pure libéralité. *Grazia.* §. Se dit aussi De l'état d'innocence. *Grazia.* §. Se dit aussi De la faveur de quelqu'un. *Grazia, favore.* §. Signifie aussi Don, libéralité, plaisir. (Lat. beneficium, meritum, officium.) *Grazia, dono, liberalità, piacere, servigio.* §. Signifie encore Pardon, remise, composition. (Lat. æquitas, venia.) *Perdono.* §. Signifie Remercîment, & se dit plus souvent au plur. Rendre graces. *Ringraziare, render grazie.* §. Signifie aussi, Le bon air d'une personne. (Lat. lepos, venustas, dignitas, decor.) *Grazia, garbo, piacevolezza.* §. Se dit figur. en morale & en Rhétorique, & signifie, Agrément, beauté, charme. (Lat. lepos, ornatus, ornamentum.) *Grazia.*

GRACIABLE. adj. Ne se dit qu'en cette phrase. Ce crime est graciable. (Lat. dignus gratiâ.) *Degno di grazia.* C'est un terme de Chancellerie.

GRACIEUSEMENT. adv. D'une maniére gracieuse. (Lat. venustè, cumiter.) *Graziosamente.*

GRACIEUX, euse. adj. Qui a de l'agrément, de la douceur, de la civilité. (Lat. venustus, cumis, urbanus, decens.) *Grazioso, cortese, vago, grato.* §. Se dit figur. Du stile, d'un pinceau, &c. *Grazioso.*

GRACIEUSER, v. a. Faire des démonstrations d'amitié. (Lat. comiter habere, excipere, gratulari.) *Trattar con amorevolezza, con affabilità, essere avvenente.*

GRACIEUSETE'. f. f. Parit présent qu'un donne à des gens qui nous ont rendu quelque service. (Lat. munusculum.) *Picciol dono, presente.* §. Il se dit pour Civilité, honnêteté. *Civiltà, amorevolezza.*

GRACILITE'. f. f. Qualité d'une voix grêle, semblable à celle des femmes. (Lat. gracilitas.) *Sottigliezza.*

GRADATION, s. f. Elévation qu'un homme acquiert petit-à petit, montant de degré en degré. (Lat. gradus, gradatio.) *Gradazione.* On le dit aussi D'une figure de Rhétorique. *Gradazione.*

GRA-

GRADE. ſ. m. Elévation à un dégré d'honneur. (Lat. gradus.) *Grado*.

GRADIN. ſ. m. Petite marche ou dégré. (Lat. gradus minor.) *Scalino*.

GRADUATION. ſ. f. Terme de Mathematique. Diviſion de quelque choſe en dégrés. *Gradazione*.

GRADUÉ. ſ. m. Celui qui a des dégrés en quelque Faculté. (Lat. graduatus.) *Gradoato*.

GRADUEL, elle. adj. Terme de Jurisprudence. (Lat. gradualis.) *Gradoale*.

GRADUER. v. a. Terme de Géométrie Diviſer en cercle. (Lat. gradibus notare, gradus deſcribere.) *Graduare*. §. Signifie auſſi Conferer des dégrés dans une Univerſité. (Lat. gradus conferre, lauream donare.) *Gradoare*.

GRADUÉ. part. & adj. (Lat. gradibus diſtinctus.) *Gradoato*.

GRAFIGNER. v. a. Egratigner. (Lat. vellicare.) *Sgraffiare*. Il ne ſe dit que des chats.

GRAILLEMENT. ſ. m. (Lat. rauca clangor.) *Suono ranco*.

GRAILLER. v. n. Terme de Vénerie, qui ſe dit quand on ſonne du cor ſur un ton caſſé & enroué, pour rappeller les chiens. (Lat. raucum clangorem edere.) *Sonare il corno, ma con ſuono ranco*.

GRAILLON. ſ. m. Viandes qui reſtent d'un grand repas. (Lat. reliquiæ.) *Rimaſuglio, le carni che reſtano, avanzo*. §. Se dit auſſi Des guenilles.) *Straccі*.

GRAIN. ſ. m. Petit corps, ou particelle d'un corps pulvériſé. (Lat. granum.) *Grano, acino*. Grain de ſable, de poudre à canon, &c. §. Sert quelquefois de négative, mais en ce ſens eſt fort bas. *Punto, nulla*. Il n'eſt grain ſot. §. Se dit Des morceaux d'or qui ſe trouvent tant ſur terre que dans quelques rivières. *Grano*. §. Signifie auſſi Le plus petit des poids dont on ſe ſert pour peſer quelque choſe de précieux. *Grano, acino*. Il y a 180. grains à une once. En Médécine, trois grains ſont une obole. §. Se dit principalement Des fruits ou ſémences qui viennent dans les épics & qui ſervent à la nourriture des animaux. *Grano, acino*. Et il ſe dit par excellence de la moiſſon & de la récolte. Les grains ſont beaux. §. Se dit De pluſieurs choſes qui ſont ſemblables aux grains. *Grano, Granello*. Un grain de raiſin, d'encens, de corail. Les grains qui ſont dans les étuffes, les cuirs, &c. §. Se dit encore figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Acino*, fig. Il n'a pas un grain d'eſprit, de ſel, &c. Ces expreſſions ſont du ſtile familier.

GRAINE. ſ. f. Quelques uns écrivent Gréne. Semence que produiſent les plantes & les arbres pour la conſervation de l'eſpéce. (Lat. ſemen, granum.) *Seme, ſemenza, ſemenza, acino*. §. Se dit figur. en mauvaiſe part D'une mauvaiſe engence. *Cattiva razza, cattiva ſemenza*.

GRAINER. v. n. Terme de Jardinier. Monter en graine. (Lat. emicare, in duere ſe in granum, ſemen.) *Granire. montare in ſemenza*.

GRAINETIER. ſ. m. Marchand de groſſe graine, comme blé, avoine, &c. (Lat. frumentarius.) *Mercatante di biado*.

GRAINIER, iére. ſ. m. & f. N'eſt pas ſeulement un Marchand de graines, mais encore un Marchand de grains en détail & à petite meſure. (Lat. ſeminum, granorum propola.) *Mercatante di biade*.

GRAISSE. ſ. f. Terme d'Anatomie. Matiére blanche, & graſſe, qui ſe trouve dans le corps des animaux. (Lat. adeps, pinguedo.) *Graſſo, ſugna*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt viſqueux dans la terre. *Graſſo*. §. Se dit auſſi fig. De tout ce qu'il y a de meilleur en quelque choſe. *Il meglio*. La graiſſe d'un héritage.

GRAISSER. v. a. Frotter, enduire de graiſſe quelque choſe pour la faire aller plus aiſement. (Lat. adipe illinere.) *Ungere*.

GRAISSÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. adipe illitus.) *Unto*.

GRAISSET. ſ. m. Eſpéce de genouille qui vit ſur la terre & dans les huiſſons, qui eſt verte, & porte les yeux avancés en guiſe de cornes. (Lat. rubeta.) *Roſpo, botta*.

GRAISSEUX, euſe. adj. Qui eſt rempli de graiſſe. (Lat. adipalis.) *Graſſo, pien di graſſo*.

GRAMAILE. ſ. f. Nom d'un habit de deuil qu'on portoit autrefois. (Lat. pulla veſtis.) *Gramaglia*.

GRAMMAIRE. ſ. f. Art qui enſeigne à bien parler. (Lat. grammatica.) *Gramatica*.

GRAMMAIRIEN. ſ. m. Celui qui ſçait, ou qui enſeigne la Grammaire. (Lat. grammaticus.) *Gramatico*.

GRAMMATICAL, ale. adj. Qui appartient à la grammaire. (Lat. grammaticalis.) *Gramaticale*.

GRAMMATICALEMENT. adv. D'une maniére grammaticale. (Lat. grammaticè.) *Gramaticamente*.

GRAND, ande. adj. Terme de comparaiſon. Ce qui a plus d'extenſion qu'une autre choſe à laquelle on le rapporte. (Lat. magnus, grandis.) *Grande*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Noble, élevé. (Lat. excelſus, egregius, immenſus, illuſtris.) *Grande, magno, nobile*. §. Se dit De ceux qui excellent dans un art, ou une profeſſion. (Lat. peritus.) *Grande, eccellente*. Un grand Philoſophe. §. Se dit encore De ce qui eſt outré, exceſſif dans le mal. (Lat. ingens, immanis.) *Grande, ſmiſurato, ſformato*. §. Se dit encore Des titres d'honneur qu'on donne à quelque Prince, &c. *Grande*. Le Grand Seigneur, le Grand-Mogol. §. Grand ſe dit De pluſieurs choſes pour y marquer une autre qualité que l'extenſion. Le grand pere, la grande mere. *Zio, Zia*. La grande Meſſe. *La meſſa cantata*. §. Eſt quelquefois ſubſt. & ſignifie Les Seigneurs du premier rang. (Lat. princeps.) *I grandi, i principoli*. §. Se dit auſſi pour Stile relevé, ſtile ſublime. *La grandezza, l'elevazione di ſtile*. §. Dans le même ſens ſignifie De la nobleſſe dans l'eſprit, ou dans les actions. *Grandezza*.

GRANDAT. ſ. m. Qualité célébre en Eſpagne qui permet de ſe couvrir devant le Roi. (Lat. majoratus.) *Grandezza di Spagna*.

GRANDELET, ette. adj. Diminut. de Grand. (Lat. majuſculus, grandiuſculus.) *Grandicello*.

GRANDESSE. ſ. f. Qualité d'un Grand d'Eſpagne. (Lat. majoratus.) *Grandezza*.

GRANDEUR. ſubſt. f. Quantité, étenduë ſelon ſes diverſes dimenſions. (Lat. magnitudo.) *Grandezza*. Eſt proprement un terme de Mathematique; car la Mathématique a pour objet la grandeur. §. Se dit figur. Des choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie Hauteur, élevation, majeſté (Lat. excelſitas, amplitudo, majeſtas.) *Grandezza*. §. Signifie encore, Importance, énormité. *Grandezza*. La grandeur de ſa miſére. §. Veut encore dire, Puiſſance, autorité, dignité, richeſſe, éclat. *Grandezza, potenza*.

GRANDIR. v. n. Croître, devenir plus grand en hauteur. (Lat. creſcere, augeſcere.) *Ingrandire, creſcere*.

GRANDISSIME. adj. Terme ſuperlatif de Grand. (Lat. maximus.) *Grandiſſimo*. Il ne ſe dit que dans la converſation.

GRANGE. ſ. f. Lieu où l'on ſerre & où l'on bat les blés. (Lat. area.) *Aja*. §. En pluſieurs Provinces de France ſe prend pour Toute une métairie. (Lat. villa.) *Podere, villa*.

GRANGIER. ſ. m. D'autres diſent Granger, Métayer qui a ſoin de recueillir les grains & de les ſerrer dans la grange. (Lat. areæ curator, villicus.) *Che ha cura dell' aja*.

GRANIT. ſ. m. Sorte de pierre très dure, qu'on appelle ainſi, à cauſe qu'elle a quantité de petites taches, qui ſont formées de pluſieurs grains de ſable condenſés. *Granito*.

GRAPIN. ſ. m. Terme de Marine. Ancre à 4 ou 5 pattes, ou pointes, dont on ſe ſert ſur les galéres & vaiſſeaux de bas bord. (Lat. uncus, harpago, minor anchora.) *Rampino, ſorta d'ancora*.

GRAPPINIER. v. a. Jetter le grapin. (Lat. unco alligare.) *Gettar l'ancora, il rampino*.

GRAPE. ſ. f. Fruit ou ſemence de pluſieurs arbres & plantes, qui ſe diviſe en pluſieurs grains attachés enſemble. (Lat. racemus.) *Grappolo, racémolo, raſpollo*.

GRAPPER. v. n. Grappillet. (Lat. reliquiis colligere.) *Racimolare, cerre i grappoli*.

GRAPPILLER. v. a. Cherchet les petites grappes que les vendangeurs ont laiſſé dans la vigne. (Lat. uvarum reliquias colligere, ſublegere.) *Raſpollare, racimolare*. §. Se dit figur. De petits grains qu'on fait dans une affaire, pendant que d'autres ont tiré le meilleur. *Raſpillare*. fig.

GRAPPILLEUR, euſe. ſ. m. & f. Celui qui grapille. (Lat. vinearum ſublegulus.) *Colui che raſpella*.

GRAPPILLON. ſ. m. Diminutif de Grappe. (Lat. racemulus.) *Grappolette, grappolino*.

GRAPPU, üe. adj. Qui eſt bien chargé, bien garni de grappes. (Lat. racemoſus.) *Racimoſo, pien di grappoli*.

GRAS, aſſe. adj. Qui eſt chargé de graiſſe. (Lat. pinguis; craſſus.) *Graſſo, pingue*. §. Se dit auſſi De pluſieurs choſes onctueuſes, & de pluſieurs liqueurs qui ſe gâtent. (Lat. adipoſus, noctua.) *Graſſo*. L'huile eſt graſſe. §. Se dit abſolument De la chair, & eſt oppoſé à Maigre, ou au poiſſon quelque gras qu'il ſoit. *Graſſo*, Faire gras. *Mangiar carne*. Jour gras. *Giorno carneſcialeſchi*.

loſchi, giorni graſſi. §. Se dit auſſi Des choſes où il y a de la graiſſe. *Graſſo*. Potage gras. Habit gras. §. Se dit auſſi Des herbages & paturages. *Graſſo*. §. Se dit figur. en morale pour dire; Abondant. riche. *Graſſo, abondante, ricco*. §. Se dit auſſi Des ſaletés & obſcénités. (Lat. verba obſcæna, liberiora, ſeſcenninæ licentiæ.) *Diſoneſto*. § Gras eſt quelquefois ſubſtantif. *Il graſſo*. Je n'aime pas le gras. §. Parler gras Graſeier. (Lat. balbutire.) *Balbutire*.

GRASSEIEMENT. ſ. m. Maniére de prononcer d'une perſonne qui graſeie. (Lat. balbuties.) *Il balbettare, il balbutire*.

GRASSEIER. v. n. Parler gras. (Lat. balbutire.) *Balbettare, balbutire*.

GRASSEMENT. adv. D'une maniére graſſe & riche. (Lat. opime.) *Graſſamente, riccamente*. Il vit graſſement.

GRASSET, ette. adj. Diminutif. de gras. (Lat. pinguiculus.) *Graſſetto*.

GRASSOUILLET. Autre diminutif de Graſſet. Qui eſt gras, délicat, douillet. *Graſſetto*.

GRAT. ſ. m. Terme de campagne. Lieu où les poules gratent pour chercher des vers & des inſectes dans le fumier & dans la terre. *Luogo dove i polli razzolano*.

GRATELLE. ſ. f. Maladie do coir qui fait que le ſang picote, & que la chair démange, enſorte qu'il en vient de petites galles ſéches. (Lat. impetigo.) *Scabbia, volatica*.

GRATELEUX, euſe. adj. Qui a de la gratelle. (Lat. impetigine laborans.) *Scabbioſo, che ha la volatica*.

GRATIFICATION. ſ. f. Don, préſent, libéralité, bienfait. (Lat. munus, donatium.) *Gratificazione*.

GRATIFIER. v. a. Faire quelque grace. (Lat. remunerari, largiri.) *Gratificare*.

GRATIFIE', ée. part. & adj. (Lat. donatus.) *Gratificato*.

GRATIN. ſ. m. Ce qui s'attache au fund d'on plat. *Quella parte di vivanda che ſi attacca al fondo del piatto*.

GRATITUDE. ſ. f. Recoonoiſſaoce d'une groce qu'on a reçue. (Lat. gratus animus & memor, grati animi memoria.) *Gratitúdine*.

GRATTECUL, ou GRATECU. ſ. m. C'eſt le coom que l'on donne commanémeot au fruit de l'Eglaotier. *Il frutto del rovo*.

GRATTER. v. a. Faice une friction forte ſor la peau avec quelque choſe d'aigu & de raboteux, comme uo ;oogle, un peigne. (Lat. ſcabere.) *Grattare*. §. Se dit auſſi De la teste. *Grattare, raſpare, raſchiare*. §. Se dic auſſi chez les Princes, De ceux qui fooc un petit bruit avec les ongles à la porte afin que l'Huiſſier leur ouvre. (Lat. ſcalpere fures.) *Grattare, baſſar pian piano*. §. Si goifie encore Ratiſſer, & ſe dit du papier, du parchemio, do cuivie, &c. qu'on grave, qu'on polie. *Grattare*. §. Se dit auſſi eu Maçoonerie pour dire, Reblanchir un mur en le grattant. *Grattare, nettare, imbiancare*.

GRATTE', ée. part. & adj. (Lat. ſcalptus.) *Grattato*.

GRATTOIR. ſ. m. Inſtrument de Graveur ou d'Orphévre. (Lat. ſcalpimentum.) *Scarpello*.

GRATUIT, ite. adj. Qui ſe fait pour tien, ſans conſidération d'intérêt. (Lat. gratuitus.) *Gratuito*.

GRATUITE'. ſ. f. Grace, faveur. (Lat. gratia.) *Grázia*.

GRATUITEMENT, adv. Saos profit, ſans intérêt. (Lat. gratis, gratuito.) *Gratuitamente*.

GRAVAS. ſ. m. Terme de Maçon. Petit morceau de platre, ou plattas, ſortant d'une démolition. (Lat. tudeta.) *Rottami, rimaſugli*.

GRAVE. adj. m. & f. Terme de Phyſique. Peſant. (Lat. gravis.) *Grave, peſante*. §. Se dit auſſi en terme de Grammaira, D'un accent oppoſé à l'Aigu. *Grave, accento grave*. §. Se dit auſſi Du ſon & ſignifie, Creux, bas, profond. *Grave, profondo*. §. Se dit figur. en morale De ce qui eſt majeſtueux, ſérieux, poſé. *Grave, ſério, maeſtoſo*. §. Se dit auſſi Do ſtile, & du diſcours. *Grave*. §. Se dit auſſi poor, Important, de grande conſequence. *Grave, importante*. Matiére grave, ſujet grave. §. Se dit auſſi Des péchés, des crimes. *Grave*.

GRAVELE'E. ſ. f. C'eſt la cendre qui ſe fait de la lie du vin ſéchée & brulée au feu de téverbéte. *Tartaro, ceneri di tártaro*.

GRAVELLE. ſ. f. Maladie des reins, & de la veſſie, cauſée par quelque gravier qui s'y forme & qui s'y arrête. (Lat. calculus.) *Renella*.

GRAVELEUX, euſe. adj. Celui qui eſt ſujet à la gravelle. (Lat. calculo laborans.) *Che patiſce di renella*. §. Il ſe dit auſſi De la terre, & ſignifie, Qui eſt mélée de graviet. (Lat. arenoſus.) *Renoſo*.

GRAVEMENT. adv. D'une maniére grave. (Lat. graviter.) *Gravemente*.

GRAVER. v. a. Taillec, incifer le bois, les pierres, &c. avec le ciſeau. (Lat. ſculpere.) *Intagliare, ſcolpire, inciderе*. §. Se dit figur. Dans les choſes ſpirituelles & morales. *Scolpire, inciderе*. Les noms des Héros ſont gravés au Temple de Mémoire. Je vous porterai toojours gravé dans moo cœur.

GRAVEUR. ſ. m. Celui qui grave. (Lat. ſculptor, cœlator, ſcalptor.) *Intagliatore, ſcultore*.

GRAVEURE, ou GRAVURE. ſ. f. L'art du Graveur, & la maniére de l'éxécuter. (Lat. ſculptura.) *Scultura, intaglio*.

GRAVIER. ſ. m. Gros ſable qui ſe trouve au fond, & ſur le bord de la mer, & des riviéres. (Lat. arena, glarea.) *Ghiaja, rena*.

GRAVIR. v. n. Grimpec avec peine en des lieux hauts & difficiles, & ou l'oo a beſoin de ſes mains, & de ſes pieds. (Lat. adrepere.) *Arrampicarſi*.

GRAVITE'. ſ. f. Poids, peſanteur. (Lat. gravitas.) *Gravità, peſo, gravezza*. §. Se dit figur. en morale, D'une contenance grave, ſérieuſe, & majeſtueuſe. *Gravità*. §. Se dit auſſi Du ſtile & do diſcours. *Gravità*.

GRAVOIS. ſ. m. Menuës démolitions de bâtiment, particuliérement de ceux qui ſont faits de platre. (Lat. rudess.) *Rottami, rimaſugli di fabbriche*.

GRE'. ſ. m. Bonne volonté qu'on a de faire quelque choſe. (Lat. animus, arbitrium.) *Grado, voloatá, arbitrio; gradimento*. Bon gré; mal gré. *Buon grado; malgrado*. §. Se dit auſſi De ce qui oous plaît, &c. *Grado, piacere*. §. Se dit figur. De pluſieurs choſes animées. *Arbitrio; balia*. Au gré des vents. §. Bon gré, mal gré; c'eſt-à-dire, Contre le deſir & la volonté. *Per forza*.

GREDIN, ine. adj. & ſubſt. Gueux, miſerable. (Lat. vilis.) *Briccone, guidone; vile*.

GREDINERIE, ſ. f. Etat de gredin, ou action de gredin. (Lat. ſordes.) *Bricconeria; viltá, ſordidezza*.

GREFFE. ſ. m. Dépôt public où ſe gardent les regiſtres, & les actes de juſtice, & où l'on a recours quand on en veut avoir des expéditions. (Lat. tabulæ publicæ, tabulatiom forenſe.) *Cancelleria; Regiſtro*. §. Signifie figur. La charge de Greffier. *Uffizio di ſcrivano*. §. ſ. f. Terme d'Agriculture, Eſt une petite partie d'un arbre qo'on ente dans un autre pour lui faire produire des fruits de la même oature, & de la même eſpéce, que celle de l'arbre door on a pris la greffe. (Lat. inſitum.) *Inceſto, neſto, marza*.

GREFFER. v. a. Entet un arbre. (Lat. inſerere.) *Innaſtare*.

GREFFE', ée. part. (Lat. inſitus.) *Innaſtato*.

GREFFIER. ſ. m. Officier qui tient un greffe, qui garde des dépôts des actes de Juſtice, qui en délivre des expédicions. (Lat. tabulatius, tabellio.) *Scrivano; cancelliere*.

GREFFOIR. ſ. m. Petit couteau ſervant à greffer. (Lat. cultellos inſitivus.) *Coltello per innoſtare*.

* GREGUE. ſ. f. Haut de-chauſſes qui ſerre les feſſes, & les cuiſſes, que tout le monde portoit le ſiécle paſſé. (Lat. braccæ, femoralia.) *Brache*. Il ne pourroit ſe dire que dans le burleſque.

† GREGUER. v. a. Mettre en poches. *Inſaccare; porre in ſacco*.

GRELET. ſ. m. Sorte de marteau dont ſe ſervent les Maçons. *Sorta di martello da muratore*.

GRELIN. ſ. m. Terme de Marine. Le plus petit des cables d'un vaiſſeau, & qui ſert à l'ancre d'affourche. (Lat. funiculus minimus nauticus.) *Funi*.

GRELOT. ſ. m. Petite boule creuſe où l'on enferme quelque petit corps qui étaot agité fait l'office d'une ſoonette. (Lat. crotalum.) *Sonaglio, ſonaglinzo*. §. On dit, Trembler le grelot quand on tremble ſi fort de froid, que les dents font un bruit ſemblable au grelot. *Tremar di freddo*. Il eſt bas.

GRELOTTER. v. n. Treoibler le grelot, avoir froid juſqu'à faire claquer les dents. (Lat. cohorteſcere, fremere.) *Tremor di freddo*.

GREMENT. ſ. m. Ce qoi ſert à agréer uo vaiſſeau. (Lat. apparatus nauticos. inſtrumeota nautica.) *Tutto l'apparecchio d'un vaſcello*.

GREMIAL. ſ. m. Eſt une eſpéce de toilette, ou tapis de foye, qui fait partie des ornemens Pontificaux, qu'un met ſur les genoux do Prélat, quand il eſt aſſis pendant une partie de l'Office. (Lat. gremiale.) *Tovaglia*.

GRENADE. ſ. f. Fruit de grenadier. (Lat. malum punicum.) *Granato, pomo granato*; §. Ou le dit auſſi D'une eſpéce de pierre, ou de corps dur pétrifié qui nait dans la mer. *Granato*. §. En terme de Guerre, eſt Un feu d'artifice, enfermé dans un globe creux, ou boéte de fer aigre, qui o'a qu'une ouverture pour y faire prendre l'amor-

ce.

ce. (Lat. granarum igniarium , bolis igniaria.) *Granata*.

GRENADIER. ſ. m. Arbriſſeau qui porte des grenades. (Lat. malus punica.) *Granato*, *albero*. §. Eſt auſſi Un ſoldat qui a une gibbeciére pleine de grenades qui ſe jettent à la main. (Lat. igniariarum bolidum iactator.) *Sorta di ſoldato*.

GRENADIERE. ſ. f. Eſpéce de gibbeciére que l'on donne à chaque grenadier, & qu'on remplit de grenades. (Lat. granatorum igniariorum manſupium.) *Borſa*.

GRENAILLE. ſ. m. Métal réduit en menus grains. (Lat. granorum acervus, pulvis.) *Polvere*, *acini di metallo*.

GRENAT. ſ. m. Pierre précieuſe fort rouge, ainſi nommée à cauſe qu'elle reſſemble en couleur au grain de la grenade. (Lat. carchedonius.) *Granato*.

GRENAUT. ſ. m. Sorte de poiſſon qui a la tête fort groſſe. (Lat. capitopiſcis.) *Muggine*, *ſorta di peſce*.

GRENER. v. n. Monter en graine, produire de la graine. (Lat. induere ſe in granum, in ſemen.) *Granire*, *montare in ſemenza*, *ſpigare*.

GRENE', ée. part. (Lat. indutus in granum, granis onuſtus, abundans.) *Granato*, *granito*, *ſpigato*.

GRENETERIE. ſ. f. Commerce de Marchand Grénetier. (Lat. granorum commercium.) *Traffico di grani legumi*, *ſemi*, &c.

GRENETIER, ére. ſubſt. Marchand qui vend des grains en détail. (Lat granorum propola.) *Mercatante di grani*, *di legumi*.

GRENETIS. ſ. m. Bordure & ornement des monnoyes, & des médailles : C'eſt un petit cordon en forme de petits grains, qu'on appelle auſſi Le Chapelet. (Lat. granorum ordo, circulus.) *Corchiritto*.

GRENIER, iére. ſ. m. & f. V. Grénetier.

GRENIER. ſ. m. Lieu où l'on ſerre les grains battus. (Lat. horreum, ſcenile, granarium.) *Granaio*. §. Eſt auſſi Le plus haut étage d'une maiſon. *Granajo*, *ſoffitta*.

GRENOIR. ſ. m. Terme d'Artillerie. Eſpéce de crible dans lequel on paſſe la poudre dans de petits trous ronds & qui turmene le grain en paſſant, quand la matiére vient d'être tirée des mortiers du moulin. (Lat. cribrum granarium.) *Crivello*.

GRENOUILLE. ſ. f. Petit inſecte qui nait dans les marais. (Lat. rana.) *Ranocchia*, *rana*.

† GRENOUILLER. v. n. Yvrogner en buvotant dans de méchans cabarets, & à la maniére des gens de néant. *Imbriacarſi*, *sbevazzare*.

GRENOUILLIERE. ſ. f. Lieu marécageux où il y a bien des grenouilles. (Lat. ranis infeſta palus, lacuna.) *Pantano*, *lagumo*.

GRENU, uë. adj. Chargé de grains. (Lat. granis onuſtus.) *Granoſo*, *pien di grani*. §. Signifie auſſi Reduit en petits grains. (Lat. minutus.) *Ridotto in grani*, *minuto*. §. Se dit auſſi Des cuirs & des peaux qui ont un beau grain. (Lat. granis diſtinctus.) *Fatto a grani*.

GRES, ou GRAIS. ſ. m. Pierre dure qui ſe fend & ſe réduit en poudre aiſément. (Lat. ſilex.) *Selce*, *pietra renoſa*.

GRE'SIL, ou GRESIL. ſ. m. Petite grêle, ou broüée qui brule, & gâte les vignes. (Lat. pruina grandinis, gummi minutes.) *Brina*.

GRESILLEMENT. ſ. m. Action de feu qui rend quelque corps grêſillé, comme de la peau, de la corne, &c. *L'abbruſtolare*.

GRESILLER, ou GRE'SILLER. v. n. Il ſe dit Du grêſil qui tombe. (Lat. grandinare.) *Abbruſtolarſi di brina*. §. Se dit auſſi figur. De ce qui ſe gâte, rouſſit, ſe racornit au feu. *Abbruſtolarſi*.

GRESILLONNER. v. a. Qui exprime le cri du greſillon ou grillon. *Fare il grido delle ranocchie*.

GREſLE. adj. m. & f. Qui eſt menu, mince, délié. (Lat. graciſis.) *Gracile*, *ſottile*. §. Se dit figur. Des ſons déliés & aigus. *Sottile*, *acuto*.

GREſLE. ſ. f. Eſt un météore fait d'une eau condenſée, & congelée par le froid en tombant de la moyenne région de l'air. (Lat. grando.) *Grandine*; *gragnuola*. §. Se dit figur. Des coups redoublés & en grand nombre. *Gragnuola*, fig.

GREſLER. v. impers. Qui ſe dit quand il tombe de la grêle. (Lat. grandinare.) *Grandinare*. §. Eſt quelquefois act. & ſignifie, Gâter par la grêle. (Lat. grandine urere, vaſtare.) *Peſtare*, *guaſtare*. §. Se dit auſſi figur. De tout accident qui arrive. *Grandinare*, fig.

GREſLE', éc. part. paſſ. & adj. (Lat. aduſtus grandine.) *Guaſto dalla grandine*.

GREſLON. ſ. m. Gros grain de grêle. (Lat. grandinis major gromus.) *Grandine*, *groſſa grandine*.

GRESSERIE. ſ. f. Pierres de grez & ouvrages faits de grez. (Lat. opus ſilicinum.) *Selce*. §. Se dit auſſi De la roche, de la mine d'où on tire le grez. (Lat. ſilici-fodina.) *Miniera di ſelci*.

GREVE. ſ. f. Plage unie & ſablonneuſe, au rivage plat de la mer & des fleuves. (Lat. ſalum, arena arcta.) *Sponda*, *ſpiaggia*. §. Signifie auſſi, La partie antérieure de la jambe depuis le chair, qu'on appelle autrement Le devant de la jambe. (Lat. anterior tibiæ pars.) *Stinco*.

* GREVER. v. a. Faire tort à quelqu'un. (Lat. gravare, lædere.) *Gravare*, *far torto*. §. S'employe auſſi quelquefois impers. (Lat. grave eſſe.) *Eſſer grave*, *rincreſcere*.

GREVE', éc part. paſſ. & adj. (Lat. gravatus, læſus, violatus.) *Gravato*, *leſo*.

GRIBANE. ſ. f. Terme de Matine. C'eſt un bâtiment de mer depuis trente, juſqu'à ſoixante tonneaux, garni d'un grand mât avec ſon hunier, une miſaine, & un beaupré. *Sorta di nave*.

GRIBLERTE. ſ. f. Terme de Cuiſine. C'eſt une tranche de porc frais, déliée, rotie ſur le gril. (Lat. porcinæ carnis plagula. *Coſtarella di porco roſtita*.

GRIBOUILLERTE. Terme popul. qui ſe dit D'un jeu d'enfans qui jettent quelque choſe de peu de conſequence, & l'abandonnent à celui qui la pourra le premier attraper. *Sorta di giuoco di bambini*.

GRIDELIN, ine. adj. Couleur d'un gris violet. *Grigio violato*.

GRIEF. ſ. m. Terme de Juriſprudence. Un tort, un dommage qu'on fait à quelqu'un. (Lat. injuria.) *Torto*, *danno*. Se dit plus particulierement Des torts que les parties ſouffrent par le mal jugé d'un Juge ſubalterne.

GRIEF, iéve. adj. Douloureux, dangereux. *Grave*. Une grieve maladie. Il ne ſe dit guere.

GRIEſCHE, ou GRICHE. adj. m. & f. Qui eſt rude, & picquant, importun, ou de pluſieurs couleurs. (Lat. maleſtus, varius.) *Piccante*. *Punteggiato*. On dit Ortie griéche ; & Perdrix griéches.

GRIEVEMENT. adv. D'une maniére griéve. (Lat. graviter.) *Gravemente*.

GRIEVETE'. ſ. f. Enormité. (Lat. gravitas.) *Gravità*. On ne dit pas La gravité du péché, mais La griéveté.

GRIFFADE. ſ. f. Coup de grife. (Lat. unguium injectio.) *Colpo di branche*, *d'artigli*. §. Se dit figur. Des hommes méchans. *Branca*, *artiglio*, fig.

GRIFFE. ſ. f. Partie de la patte qui aboutit en ongles crochus & piquans. (Lat. unguis falcatus.) *Branca*, *artiglio*.

GRIFFER. En termes de Faucounerie, c'eſt Prendre de la griffe. *Pigliar con gli artigli*, *colle branche*.

GRIFFON. ſ. m. Oiſeau de proye ſemblable à l'aigle. (Lat. griphus, grips.) *Grifone*.

GRIFFONNAGE. ſ. m. Ecriture qu'on ne peut lire ; deſſin fait imparfait d'un apprentif Peintre. (Lat. deſignatio rudis, perverſa ſcriptura.) *Lo ſcarabocciare*.

GRIFFONNEMENT. ſ. m. Terme des Arts qui dépendent du deſſin. Crayon ; Légére ébauche d'un morceau d'Architecture, de Peinture, &c. *Abbozzo*.

GRIFFONNER. v. a. Apprendre à écrire, à deſſiner. (Lat. deſignare, adumbrare leviter, impolitè, ſcribere perverſè.) *Scarabocciare*.

GRIFFONNE', ée. part. & adj. (Lat. malè exaratus.) *Scarabocciato*.

GRIGNON. ſ. m. Croûte de pain priſe du coté qu'il eſt le mieux cuit, & le plus appétiſſant. (Lat. delicatius panis ſruſtulum.) *Croſta di pane*, *pezzo di pane croſtoſo*.

GRIGNOTER. v. a. Se dit baſſement pour Manger doucement & en rongeant. (Lat. ſruſtula corrodere.) *Roſicchiare*. §. Se dit figur. Quand on ne fait que quelque gain médiocre en un emploi, en une ferme. *Guadagnar poco*.

GRIGOU. ſ. m. Gueux, gredin, miſérable, ou celui qui vit avec grande meſquinerie. (Lat. vile caput, impurum, homo ſordidus.) *Guidone*. *Meſchino*.

GRIL. ſ. m. Uſtencile de méoage qui ſert à faire rôtir ſur les charbons pluſieurs choſes qu'on mange. (Lat. craticula.) *Graticola*.

GRILLADE. ſ. f. Viande qu'on fait rôtir, rechauffer, achever de cuire ſur le gril. (Lat. aſſatura.) *Bracciola*, *carbonata*.

† GRILLANT, ante. adj. Gliſſant. *Sdrucciolante*.

GRILLE. ſ. f. Treillis de fer, ou de bois ; toute fermeture, ou clôture, ou barreaux entrelaſſés en hauteur & largeur, pour fermer quelqu'ouverture, ou fenêtre. (Lat. clathri.) *Cancelli*; *Ferrata*, *inferrata*, *inferriata*. §. Se dit auſſi De la plaque de fer trouée qui eſt ſur une rape, & qui ſert à pulvériſer le tabac,

bac, qu'on appelle tabac râpé. *Gratugia*.

GRILLER. v. a. Faire rôtir quelque choſe ſur le gril. (Lat. torrere, aſſare in craticula.) *Arroſtire ſu la graticola*. Signifie auſſi, Se brûler, s'approcher trop près du feu. *Arroſtirſi, bruciarſi*. §. Se dit auſſi De l'action trop vive du Soleil ſur un corps. §. Signifie encore, Fermer d'une grille. (Lat. clathrare.) *Mettere una ferriata*.

GRILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. toſtus. Clathratus.) *Arroſtito. Chiuſo con inferriata*.

GRILLON, ou Grillet, ou Grillot. m. C'eſt un petit inſecte noir. (Lat. gryllus.) *Grillo*.

GRILLONS. Ce ſont des cordelettes à ſerrer le doigt aux criminels. (Lat. cruciariæ fidiculæ.) *Funicella per legar le mani dei delinquenti*.

GRIMACE. ſ. f. Diſpoſition, mouvement du viſage fait enſorte qu'il paroiſſe laid & hideux. (Lat. oris depravatio, diſtorſio.) *Morfia*. §. Signifie figor. Air, façon, feinte, &c. (Lat. compoſitio, ſimulatio.) *Viſta, ſembiante, infingimento*. §. Eſt auſſi Une boëte couverte d'étoffe dont les Dames le ſervent à leur toilette, & au couvercle de laquelle il y a une pelotte pour mettre des épingles. *Scatoletta*.

GRIMACER. v. o. Faire des grimaces. (Lat. os diſtorquere, vultum componere.) *Far morfie*. §. Se dit auſſi Des habits, des ſonliers qui font des grimaces, &c. (Lat. rimas agere, ſinus inovenuſtos.) *Far pirghe*.

GRIMACIER, iere adj. & ſubſt. Qui fait des grimaces. (Lat. ſimulator, hypocrita, vultum fingens, callidus.) *Che fa morfie. Diſſimulatore*.

GRIMAUT, ou GRIMAUD. ſ. m. Petit écolier. Terme injurieux & mépriſant dont les grands écoliers ſe ſervent pour injurier les petits. (Lat. ocbulo.) *Scioperone, morendone*.

† GRIMAUDER. v. n. Mot bas & ſatyrique, qui ſignifie, Enſeigner des grimauds. (Lat. puerulos docere, inſtituere.) *Inſegnar fanciulli*.

GRIME. ſ. f. Quelques uns le font m. Terme de Collége, qui ſignifie Un écolier de baſſe claſſe. (Lat. puſio.) *Scolaretto*.

GRIMELIN, ine. ſubſt. Jeune écolier, petit garçon. (Lat. puer.) *Scolaretto*. Il ne ſe dit guére. §. Se dit auſſi De celui qui fait un trafic, une affaire, où il y a peu à gagner; ou de celui qui joue petit jeu. *Mercatantuccio; Giuocator di poco danaro*.

GRIMELINAGE. ſ. m. Petit jeu, petit gain dans lequel on ne fait que grimeliner. (Lat. lucellum.) *Guadagnazzo*.

GRIMELINER. v. n. Jouer petit jeu & d'une maniére meſquine. (Lat. parcius ludere, lucrari.) *Giuocar poco*. Il eſt quelquefois actif.

GRIMOIRE. ſ. m. Livre dans lequel on prétend qu'il y a des conjurations propres pour faire évoquer infailliblement les Démons. (Lat. libellus magicus.) *Libro di magia*. §. Se dit auſſi De tout livre obſcur, où on n'entend rien. *Libro oſcuro; Libro di magia*, fig.

GRIMPER. v. n. Gravir, monter en quelque lieu difficile en s'agriffant avec les pieds, les mains. (Lat. adrepere.) *Arrampicarſi*. §. Se dit auſſi figur. Mais rarement dans le ſérieux. *Arrampicarſi*. Grimper dans le Parnaſſe.

GRINCEMENT. ſ. m. Action qui fait ſerrer les dents, & qui témoigne de la colére, de la rage, &c. (Lat. ſtridor.) *Il digrignare, ringhio*.

GRINCER. v. n. Serrer les dents avec rage, ou douleur. (Lat. ſtridere.) *Digrignare i denti, ringhiare*.

GRINGOTER. v. o. Fredonner. (Lat. fringultire.) *Far trilli*. Il ne ſe dit au propre que des oiſeaux.

GRINGUENAUDE. ſ. f. Perite ordure qu'on tire des émonctoires, & autres parties du corps où elle s'attache par mal propreté. *Sporcheria, ſucidume*.

GRINGUENOTER. v. a. Qui ſe dit Du roſſignol, & qui exprime le ramage de cet oiſeau. (Lat. canere, cantillare.) *Far trilli, cantare*.

GRIOTTE. ſ. f. Groſſe ceriſe à courte queuë, ferme, plus douce que les autres & qui tire ſur le noir. *Ciriegia, viſciola*. §. Se dit auſſi De l'orge fait & nouveau, rôti médiocrement, & enſuite moulu. (Lat. polenta.) *Polenta*.

GRIOTTIER. ſ. m. Arbre qui porte les griottes. (Lat. ceraſus.) *Viſciolo, ciriegio*.

† GRIPPE. ſ. f. Faraſie, paſſion, jactitation forte. (Lat. iadolea, cupiditas.) *Capriccio, amore, fantaſia*.

GRIPPER. v. a. Attraper, ravir ſubtilement & promptement avec rapacité. (Lat. ſubducere, ſubfurari.) *Arroſſare, arrappare*.

GRIPPESOU. Eſt un nom burleſque qu'on a donné à de pauvres bourgeois qui gagnent leur vie à aller recevoir à l'Hotel de Ville les rentes pour autrui. (Lat. arufcator.) *Che brufca qualche ſoldo*.

GRIS, iſe. adj. & ſubſt. Couleur qui eſt mêlée de blanc & de noir. (Lat. cinereus ex albo & fuſco mixtus.) *Bigio, grigio*. §. Se dit auſſi De la barbe & des cheveux quand ils commencent à blanchir, & des perſonnes par rapport à la barbe, & aux cheveux. (Lat. canus, canefcens.) *Canuto*. §. Gris, ſignifie auſſi Un peu yvre. *Ubbriaco*.

GRISAILLE. ſ. f. Peinture faite de blanc & de noir que les Peintres appellent autrement Clair obſcur. *Chiaroſcuro*.

GRISAILLER. v. a. Enduire de couleur griſe des murailles, des planchers (Lat. leucophæo colore tingere, illinire, leucophæum tectorium inducere.) *Pingere di grigio*, ou *Bigio*.

GRISATRE. adj. m. & f. Qui eſt de couleur tirant ſur le gris. (Lat. accedens ad colorem cinereum, leucophæum.) *Bigiccio*.

GRISET. ſ. m. Jeune chardonneret qui eſt encore gris, qui n'a point encore pris ſon rouge & ſon jaune vif. (Lat. junior carduelis, vel ſchaotis.) *Cardellino*.

GRISETTE. ſ. f. Femme, ou fille jeune vêtuë de gris. (Lat. mulier cinereâ veſte induta.) *Ragazza veſtita di bigio*. On le dit par mépris De toutes celles qui ſont d'une baſſe condition. *Plebea*.

GRISON, onne adj. & ſubſt. Celui dont les cheveux commencent à blanchir. (Lat. canefcens.) *Canuto*.

GRISONNER. v. n. Devenir gris. (Lat. canefcere.) *Incanutire, farſi canuto*.

GRIVE. ſ. f. Oiſeau de couleur plombée, grivelé ſous la gorge, de la groſſeur d'un merle. (Lat. turdus.) *Tordo*.

GRIVELE', ée. adj. Qui eſt tacheté de noir & de blanc. (Lat. nigro & albo colore diſtinctus, oigris & albis maculis.) *Taccato, pien di tacche*.

GRIVELE'E. ſ. f. Profit injuſte & ſecret que l'on fait dans un emploi, & ce qu'on appelle en parlant des valets Des fétemoules. (Lat. lucrum iniquum per fraudem acquiſitum.) *Furberia, ruberia*.

GRIVELER. v. n. Eriponner, faire de petits profits ſecrets & illicites en quelqu'emploi, en quelque commiſſion. (Lat. fraudem habere, quæſtum facere.) *Rubare*.

GRIVELE', ée. part. & adj. (Lat. per fraudem acquiſitus.) *Rubato*.

GRIVELERIE. ſ. f. Action de grivelet. (Lat. fraus mala in quæſtu faciendo.) *Ruberia*.

GRIVELEUR. ſ. m. Celui qui grivele. (Lat. fraudulentus in quæſtu faciendo.) *Furbo, rubatore*.

† GRIVOIS. ſ. m. Bon drôle, bon compagnon. *Buon compagno*.

GRIVOISE. ſ. f. Sorte de tabatiére faite en maniére de rape pour pulvériſer le tabac qui eſt en rouleau. (Lat. ſcobina tabacaria.) *Sorta di tabacchiera*. §. Eſt auſſi Une fille libre, qui vit en débauche, avec les grivois, les ſoldats, & les gueux. *Baldracca*.

GROGNARD. ſ. m. Qui gronde, qui eſt chagrin, mécontent. (Lat. querulus, morioſus.) *Sgridatore, che brontola, diſpettoſo, rampagnoſo*.

GROGNE. ſ. f. Chagrin, mécontentement qu'on témoigne en grognant, (Lat. obmurmuratio, muſſitatio.) *Il brontolare, rimbrotto, rampogna*.

GROGNEMENT. ſ. m. Cri des pourceaux. (Lat. grunnitus.) *Grugnito*.

GROGNER. v. n. Qui ſe dit au propre du cri des pourceaux. (Lat. grunnire.) *Grugnire, grugnare*. On le dit par extenſion, des hommes quand ils font un bruit & murmure ſourd, & qui n'eſt pas articulé, lorſqu'ils ſont mécontens, ce qui imite aſſez le cri du pourceau. (Lat. obmurmurare, muſſare, murmur.) *Grugnare, bufognare*.

GROGNEUR, euſe. adj. Il eſt auſſi ſubſt. Celui qui grogne. (Lat. obmurmurator.) *Che brontola, che bufogna, che borbotta*.

GROILE. ſ. f. Oiſeau du genre des corneilles, qui a le bec gros & long, & les pieds noirs. (Lat. graculus.) *Sorta di cornacchia*.

GROMMELER. v. n. Murmurer ſecrettement, gronder entre ſes dents, témoigner du chagrin, ſans en vouloir dire la cauſe. (Lat. muſſitare, tacite & ſpud ſe queri.) *Brontolare*.

GROMMELEUX, euſe. adj. Voyez Grumeleux.

GRONDE. ſ. f. Voyez Trompe, inſtrument de muſique, qui eſt la même choſe.

GRONDEMENT. ſ. m, Bruit ſourd (Lat. murmur.) *Strepito, rumore, mormorio; rombo*.

GRONDER. v. a. Reprendre un inferieur, lui reprocher qu'il a manqué à ſon devoir. (Lat. iocitepare.) *Gridare, ſgridare, riprendere*. §. v. n. Murmurer ſe-

ſecrettement. (Lat. obmurmurare.) *Brontolare*.

GRONDE', ée. part. (Lat. ſuccepitus, objurgatus, correptus.) *Sgridato*.

GRONDERIE. ſ. f. Chagrin, mécontentement qu'on témoigne ſans en dire la cauſe en pluſieurs ſortes de maniéres, action de gronder. (Lat. objurgatio, querela, obmurmuratio.) *Rimbrotto, rimbroccio, ſgrido, sbrigliatura*.

GRONDEUR, euſe. Chagrin, qui gronde, & qui a coutume de gronder. (Lat. moroſus, ſeverus.) *Sgridatore, garritore, riprenditore*.

GROS, oſſe. adj. Terme relatif. Ce qui eſt étendu en largeur, & en épaiſſeur; qui eſt de plus grand volume qu'un autre corps à quoi il eſt comparé. (Lat. craſſus.) *Groſſo*. Signifioit autrefois Gras. §. Eſt oppoſé à Délié, délicat, peu épais. *Groſſo, groſſolano*. Gros vin, gros pain. §. S'oppoſe auſſi à Petit, foible, moins violent, moins dans ſon eſpéce, grande, Groſſe armée, groſſe fievre. Grand vaut mieux. §. Signifie quelquefois, Riche, ou qui paroit l'être. *Grando, ricco*. Gros marchant. §. Groſſe, épithéte qu'on donne aux femmes enceintes. *Gravida*. §. Gros, ſ. m. Ce qui eſt grand en quantité, en étendue, en qualité; ce qui eſt important, conſiderable. *Il più, il principale*. §. Eſt auſſi La huitiéme partie d'une once, ou une dragme, qui péſe trois deniers, & le denier 24. grains. *Groſſo*.

GROSEILLE. ſ. f. Fruit du groſelier. (Lat. uvæ ſpineæ acinus, bacca.) *Uva ſpina*.

GROSELIER. ſ. m. Arbriſſeau qui eſt bas & qui porte des groſeilles. *Uva ſpina, arbuſto*.

GROSSE. ſ. f. Acte de Juſtice, ou procédure écrite en groſſes lettres, qui eſt oppoſée à Minute, & aux copies qu'on ſignifie. (Lat. luculentior ſcriptura.) *Copia*. §. Signifie auſſi Un compte de douze douzaines. *Groſſa, dozzeni dozzine*.

GROSSESSE. ſ. f. Etat d'une femme enceinte. (Lat. graviditas, prægnatio.) *Gravidanza*.

GROSSEUR. ſ. f. Etenduë de ce qui eſt gros, la qualité de ſon volume. (Lat. craſſitudo.) *Groſſezza, ſpeſſezza, ſpeſſore*.

GROSSIER. adj. Qui vend des marchandiſes en gros. (Lat. ſolidæ, magnariæ merces propola.) *Fondachiero, che vende all'ingroſſo*. En ce ſens il ne ſe dit point au fem.

GROSSIER, ère. adj. Epais, qui a trop de groſſeur. (Lat. præcraſſus, concretus.) *Groſſolano, ſpeſſo*. §. Se dit auſſi Des ouvrages rudes, mal polis, d'un travail peu délicat. (Lat. impolitus, rudis.) *Groſſolano, rozzo, materiale*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. pinguis, ruſticus, inficetus, inconditus.) *Groſſolano, rozzo, materiale; Zotico*.

GROSSIERETE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt mal poli, mal orné, groſſiérement travaillé. (Lat. ruditas, aſperitas.) *Rozzezza*. §. Se dit préſentement dans le figuré, & il eſt oppoſé à la Politeſſe. (Lat. ruſticitas.) *RuſticheZZa, ruſticità*. §. Signifie auſſi Saleté, ordure. *Porcheria*.

GROSSIEREMENT. adv. D'une maniére groſſiére. (Lat. impolitè, ruditer, ſine arte.) *Rozzamente, groſſamente, groſſolanamente*.

GROSSIR. v. n. & a. Croître en groſſeur. (Lat. craſſeſcere.) *Croſcere, ingroſſare*. §. Se dit auſſi en matiére de quantité diſcrete, quand pluſieurs parties qui ſe joignent enſemble rendent une choſe plus groſſe & plus nombreuſe. (Lat. augere.) *Croſcere, augmentare, ingroſſare*. §. Se dit au figuré pour Enfler, augmenter, exagérer. (Lat. exaggerare, amplificare, exrollere.) *Accreſcere, amplificare*. §. Se dit auſſi avec le pron. perſ. pour, S'enfler, s'enorgueillir. *Gonfiarſi, inſuperbirſi*.

GROSSI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. auctus, incraſſatus.) *Ingroſſato, croſciuto, accreſciuto, augumentato*.

GROSSOYER. v. a. Mettre en groſſe quelque acte, ou procédure de Juſtice. (Lat. luculentius ſcribere.) *Scrivere con gran lettere*.

GROTESQUE. adj. m. & f. Figure capricieuſe de Peintre, de Graveur, de Sculpteur, qui a quelque choſe de ridicule, &c. (Lat. miſcellanea, varia pictura.) *Grottoſco*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt bizarre, extravagant, ridicule. (Lat. ridiculus, ineptus, ad riſum factus, jocularis.) *Buffone, bizzarro, ſtravagante*.

GROTESQUE. ſ. f. Ovrage de Peinture fait d'une maniére bizarre, capricieuſe, ridicule. *Grottoſca*, ſubſt.

GROTTE. ſ. f. Caverne, autre large ou profond, creuſe dans une montagne, ou un rocher. (Lat. ſpecus, caverna.) *Grotta, caverna, antro*. Les Italiens appellent *Grotta*, les Egliſes ſouterraines. §. Se dit auſſi Des petits bâtimens artificiels qu'on fait dans les jardins. *Grotta*.

† GROUILLANT, ante. adj. Qui grouille, qui remue. (Lat. vivens, ſpirans.) *Che ſi muove, che reſpira, vivente*.

† GROUILLER. v. a. Ce mot eſt bas & ſignifie Remuer. (Lat. movere.) *Muovere, dimenare*. §. Se dit plus ſouvent avec le pron. perſ. pour, Se remuer, ſe mouvoir, ſe lever. *Dimenarſi*. §. Pris abſolument ſignifie auſſi Abonder, être plein. *Abbondare*.

GROUIN. ſ. m. Le muſeau d'un cochon. (Lat. roſtrum.) *Grugno, grifo*.

GRUAU. ſ. m. Farine d'avoine ſéchée au four, & mouluë en certains moulins faits exprès, dont on ſépare le ſon ſans blutteau. (Lat. polenta, ptiſanarium.) *Tritello, ſemola*. §. Eſt auſſi De gros pain bis de Boulanger, fait de farine dont on n'a pas ôté le ſon. *Pan nero*. §. Eſt auſſi Une machine pour élever des pierres, ou autres fardeaux. *Alzatura*. §. Eſt encore Le petit d'un oiſeau qu'on appelle gruë. (Lat. gruinus pullus.) *Il pollo della grua*.

GRUE. ſ. f. Gros oiſeau de paſſage qui vole en troupes rangées en triangle, & qui a un col fort long. (Lat. grus.) *Grua*. §. Se dit figur. De ceux qui ſont ſtupides, niais, ſots, ou aiſés à tromper. *Soro, ſciocco, boſcio*. §. Eſt auſſi Un inſtrument de ſupplice dont on ſe ſert dans les corps de garde des villes de guerre, *Sorta di ſupplicio*. §. Eſt auſſi Une machine pour élever des pierres dans les grands bâtimens. (Lat. grus architectonica, tractoria.) *Sorta di macchina*.

GRUGER, v. a. Caſſer, réduire en menues parties des choſes dures, ſeches & friables. (Lat. comminuere, frangere.) *Sbriciolare* ; *Grattuggiare*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt dur & que l'on caſſe avec les dents. *Sbriciolare, roſicare*. §. Signifie ſimplement, Manger beaucoup. *Mangiar molto*. §. Se dit figur. & burleſquement en morale De la chicane, qui conſomme en peu de tems le bien d'un plaideur. *Sbriciolare*, fig.

GRUGE', ée. part. & adj. (Lat. comminutus, fractus.) *Sbriciolato*.

GRUMEAU. ſ. m. Partie du ſang, du lait, ou autre liqueur qui le caille, qui s'épaiſſit, ou qui eſt mal délayée. (Lat. grumus.) *Grumo*.

GRUMELER. v. n. paſſ. Devenir en grumeaux, ſe former en grumeaux. (Lat. grumeſcere, abire in grumos, concreſcere.) *Che ſi ferma in grumi*.

GRUMELE', ée. part. & adj. Qui eſt en grumeaux. On le dit du ſang. (Lat. concreſcens, concretus.) *Grommato*.

GRUMELEUX. adj. m. Eſt une épithéte que l'on donne au bois, quand il eſt âpre, & rude au maniment. (Lat. ſcaber, aſper.) *Aſpro, ronchioſo, roſtigioſo*. §. Ce mot ſe dit auſſi Des fruits, c'eſt la même choſe que Pateux, farineux. *Paſtoſo*.

GRURIE, ou GRUERIE. ſ. f. Petite Juriſdiction de campagne où ſe font les raports des moindres délits commis dans les forêts. (Lat. ditio minor, inferior ſylvatica.) *Giuriſdizzione del Boſcajuolo*. Se dit encore de la maiſon du Gruyer & du lieu de la Juriſdiction.

GRUYER. ſ. m. Eſt un Officier ſubalterne qui juge en premiére inſtance des délits, & malverſations qui ſe commettent dans les forêts. (Lat. cuſtos ſaltuarius.) *Boſcajuolo*.

GRUYERE. ſ. m. Sorte de fromage à grands yeux. (Lat. ocellarius caſeus.) *Sorta di cacio*.

GUE'. ſ. m. Lieu où l'on peut paſſer un ruiſſeau, une riviére ſans s'emboorber, ſans nager. (Lat. vadum.) *Vado, guado*.

GUEABLE. adj. Ruiſſeau, riviére qui peut ſe paſſer à gué & ſans bateau. (Lat. vadoſus.) *Guadoſo, che può paſſarſi a guado*.

† GUEDER. v. a. Terme popol. qui ſignifie Saouler. (Lat. ſaturare, exſaturare, explere.) *Satollare*.

GUEER. v. a. Paſſer une riviére ſans bateau, & ſans nager. (Lat. vado tranſicere.) *Guadare, paſſare a guado*.

GUENILLE. ſ. f. Habit déchiré & tombant par lambeaux. (Lat. panni detriti, centones.) *Straccio, cencio*. Il ſe dit de toutes ſortes de vieux haillons, & de tout meuble peu conſidérable, & de vil prix. §. S'employe auſſi figur. quand on veut marquer le mépris que l'on fait d'une choſe. *Straccio*, fig.

GUENILLON. ſ. m. Vieux lambeau de linge ou d'étoffe. (Lat. lintei aut panni reſegmen.) *Straccio, cencio*.

† GUENIPE. ſ. f. Gueuſe, mal propre, femme de mauvaiſe vie. (Lat. ſordida, incompta mulier. *Puttigola*.

GUENON. ſ. f. Petit ſinge femelle. (Lat. ſimia.) *Bertuccia, timia, monna*. On le dit figur. & baſſement D'une laide femme.

GUENU-

GUENUCHE. ſ. f. Petite guenon. (Lat. ſimiola.) *Scimietta, bertuccina.*

† GUENUCHON. ſ. f. Diminutif de guenuche. Il eſt bas. *Scimietta.*

* GUERDON. ſ. m. Récompenſe.

* GUERDONNER. v. a. Récompenſer.

GUERE, ou GUERES. adv. Qui ſe joint avec une négation, & qui ſignifie Peu. (Lat. parum.) *Poco. Non guari.*

GUERET. ſ. m. Terre qu'on avoit laiſſé repoſer, & qu'on a fraichemene labourée pour l'enſemencer en la même année. (Lat. annale.) *Maggeſe, maggiatico.*

GUERIDON. ſ. m. Meuble de chambre qui ſert à porter des flambeaux, des vaſes, &c. (Lat. pluteus.) *Cheridone.*

GUERIR. v. a. Rétablir un malade, lui rendre la ſanté. (Lat. ſanare, mederi.) *Guarire.* Se dit auſſi Des puiſſances ſurnaturelles. §. Se dit encore en choſes ſpirituelles, & ſignifie, Adoucir, ſoulager. *Guarire, ſanare, ſollevare, alleggiare.* §. Signifie auſſi Quitter, ſe défaire de quelque choſe. *Guarirſi.* Se guérir du ridicule, de l'amour propre, &c. §. Eſt auſſi quelquefois neut. & ſignifie Recouvrer la ſanté. (Lat. ſanari, valetudinem firmare, recuperare, recipere.) *Guarire, ſanare.*

GUERI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. ſanatus.) *Guarito, ſanato.*

GUERISON. ſ. f. Recouvrement de ſanté. (Lat. ſanatio, ſanitas, medela.) *Guarimento, guarigione.* Au figuré ſe dit De l'eſprit, de l'ame, & du cœur.

GUERISSABLE. adj. m. & f. Qui eſt capable de guériſon. (Lat. ſanabilis, medicabilis.) *Sanabile.*

GUERITE. ſ. f. C'eſt en général Un petit lieu de retraite dans les Fortereſſes, pour mettre les ſentinelles à couvert. C'eſt plus particuliérement Une tourelle de pierre ou de bois ſur les baſtions revêtus, qui eſt bâtie ſur les murs d'une Ville, d'un Château, pour y loger une ſentinelle. (Lat. ſpecula.) *Vedetta, veletta.* On étend ſouvent la ſignification de ce mot, & on le dit De tout lieu élevé.

GUERRE. ſ. f. Différend, querelle entre des Etats, ou des Princes Souverains qui ne ſe peut terminer que par la voie des armes. (Lat. bellum.) *Guerra.* §. Signifie auſſi L'art de faire la guerre. *Guerra.* §. Se dit auſſi Des différends qui ſont entre des familles, ou entre des particuliers qui plaident enſemble & qui ſe haiſſent. *Guerra.* §. Se dit auſſi des Auteurs qui écrivent les uns contre les autres. *Guerra.* §. Se dit auſſi Des antipathies des animaux qui ſe mangent les uns les autres. *Guerra.* §. Se dit auſſi Des qualités contraires des corps qui agiſſent les uns contre les autres. *Guerra.* §. Se dit auſſi figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Guerra.* Faire la guerre au vice, aux paſſions. §. Se dit encore Des petites froideurs, des petites brouilleries qui arrivent entre des amis, & des amans. *Guerra.*

GUERRIER. ière. adj. & ſubſt. Qui appartient à la guerre, qui aime la guerre. Vaillant, hardi. (Lat. bellicolus, pugnax, bellicus, militaris.) *Guerriero.*

* GUERROYER. Vieux mot qui ſignifie, Faire la guerre, & qu'on peut employer encore dans le burleſque. (Lat. belligerare.) *Guerreggiare.*

GUESDE, ou PASTEL. Elle eſt très utile pour les Teinturiers qui ſe ſervent de ſon ſuc pour teindre en couleur bleu brun. (Lat. vitrum herba, iſatis, glaſtum.) *Glaſtro, guado.*

GUEſDER. v. a. Préparer les étoffes avec de la guéde. (Lat. glaſto temperare, medicare.) *Tingere col glaſtro.*

GUEſPE. ſ. f. Groſſe mouche qui eſt preſque ſemblable à une abeille. (Lat. veſpa.) *Veſpa.*

GUEſPIER. ſ. m. Oiſeau qui mange les guêpes. (Lat. merops, apiaſtra.) *Sorta di uccelli, nemico dell'api.*

GUEſPIN, ine. ſ. m. & f. Mot burleſque, ou ſobriquet qu'on employe quand on veut marquer qu'une perſonne eſt fine, adroite, ruſée. (Lat. catus, ſubdolus, ſolers, ſagax.) *Scaltro.*

GUEſTRE. ſ. f. Bas de Payſan fait de groſſe toile, ou de treillis, qui n'a point de ſemelle, mais qui couvre ſeulement la jambe, & tombe ſur le ſoulier. (Lat. pero.) *Uoſa, ſtivaletto.*

GUEſTRER. v. a. Mettre ou chauſſer des guêtres. (Lat. perones ſumere, induere, pedibus inducere.) *Porre le uoſa.*

GUEſVER. v. a. Terme de Coût. Abandonner, délaiſſer. (Lat. derelinquere.) *Cédere.*

GUET. ſ. m. Garde qu'on fait pour découvrir quelque choſe, ou pour ſurprendre quelqu'un. (Lat. vigilia, cuſtodia, excubia.) *Guárdia, ſpia, ſcolta.* §. Se dit auſſi D'une compagnie entiére qui fait la patrouille, ou d'un corps de garde qu'on poſe ſur des paſſages, ſoit pour empêcher les ſurpriſes des ennemis, ſoit pour prendre les voleurs, ou ceux qui troublent le repos de la ville. *Guardia, ribirri.* §. Se dit auſſi De quelques animaux. *Spia, guárdia, vedetta.* Les chats ſont toujours au guet pour prendre des ſouris. §. Chevalier du Guet, c'eſt le Commandant du Guet. *Bargello.*

GUETAPPENS. ſ. m. Deſſein prémédité d'aſſaſſiner quelqu'un, ou de l'inſulter. *Diſegno premeditato di malfare.*

GUETTER. v. a. Obſerver les actions de quelqu'un. (Lat. ſpeculari, obſervare.) *Spiare, oſſervare, ſtare alla vedetta.* §. Signifie auſſi ſimplement, Attendre. (Lat. expectare, opperiri.) *Aſpettare.*

GUETTE', ée. part. & adj. (Lat. expectatus, cuſtoditus.) *Oſſervato, ſpiato, atteſo.*

GUETTEUR. ſ. m. Celui qui obſerve, qui épie. (Lat. ſpeculator.) *Sentinella, ſpia, vedetta, ſguarguato.*

GUEVER. Terme de Fief. C'eſt ſe deſſaiſir d'un fonds, ou d'un héritage, en faveur du Seigneur Féodal. (Lat. vectigalem fundum beneficiario cedere.) *Cedere.*

GUEVE' ée. part. & adj. Laiſſé vacquant. (Lat. derelictus, vacuus relictus.) *Laſciato.*

GUEULE. ſ. f. Ouverture par où les animaux prennent des alimens. (Lat. os, guia.) *Gola.* §. Se dit auſſi par dériſion, ou burleſquement, De la bouche des perſonnes mal faites, inſolentes, &c. *Gola, bocca.* §. Signifie auſſi Gloutonnie, gourmandiſe. (Lat. gula.) *Gola.* §. Se dit par extenſion De pluſieurs ſortes d'ouvertures. (Lat. os, oſtium.) *Bocca, apertura.* La gueule d'un four, d'un puit.

GUEULES, au plur. Terme de Bléſon, qui veut dire le Rouge. (Lat. cinnabaris teſſeraria, coccineus color.) *Vermiglio, roſſo.*

GUEULE'E, ou GOULE'E. ſ. f. Paroles ſales & obſcénes. *Oſcenità, parole oſcene.*

† GUEULER. v. n. Parler fort haut, ou dire impudemment beaucoup d'injures ou de ſottiſes. Il eſt bas. (Lat. debacchari, vociferari.) *Infuriare, imperverſare, ſgridare, ingiuriare.*

GUEUS, ou GUEUX, euſe. adj. Indigent, néceſſiteux, &c. (Lat. mendicus.) *Povero, mendico, pezzente, meſchino, paltone.* Il ſe dit auſſi au ſubſt. §. Gueux ſe dit hyperboliquement De ceux qui n'ont pas aſſez de bien de fortune pour ſoutenir leur naiſſance, & leur qualité, & auſſi de tout ce qui marque quelque indigence. *Mendico, povero.*

GUEUSAILLE. ſ. f. Canaille, troupe de gueux. (Lat. egenorum, mendicantium turba.) *Canaglia, mendichi, guidoni.*

GUEUSAILLER. v. n. Faire métier de gueuſer. (Lat. mendicare.) *Mendicare, accattare.*

GUEUSANT, ante. adj. Qui gueuſe. (Lat. mendicans.) *Mendicante.*

GUEUSER. v. a. Mendier, demander l'aumone. (Lat. mendicare, victum quæritare, alieno quadrá vivere.) *Mendicare.* §. Se dit auſſi figur. pour Demander, éxiger. *Mendicare*, fig. *Domandare.*

GUEUSERIE. ſ. f. Indigence, miſére, pauvreté, mendicité. (Lat. pauperies, paupertas, egeſtas, mendicitas.) *Mendicità, miſeria, povertà.* On le dit auſſi Des hardes de peu de valeur, en comparaiſon d'autres de même eſpéce.

GUIAGE. ſ. m. Droit dû par certains habitans pour la ſureté des chemins. (Lat. guidaginm, guidaticum.) *Pedaggio.*

GUICHET. ſ. m. Petite porte auprès d'une plus grande, ou qui fait partie de la grande. (Lat. oſtiolum, portula.) *Portella, portello.* §. Se dit auſſi D'un petit paſſage dans une Ville. *Portella.* §. Se dit auſſi Des petites portes d'une fenêtre, d'une armoire. *Sportello.* §. Eſt encore Une ſorte de petit volet qui ſe ferme ſur la jalouſie du confeſſionnal du côté du Confeſſeur. *Sportello.*

GUICHETIER. ſ. m. Valet d'un Géolier commis à la garde des guichets de la Géole, ou qui a ſoin d'enfermer & garder les priſonniers. (Lat. oſtiolo euſtos.) *Garzone del carceriere.*

GUID-AINE. ſ. m. Directoire pour apprendre chaque jour à dire le Bréviaire & la Meſſe. (Lat. directorium, index Officii Eccleſiaſtici recitandi libellus.) *Diretterio.*

GUIDE. ſ. m. Conducteur dans un chemin difficile, & inconnu. (Lat. dux, ductor.) *Guida.* fem. §. Guide, ſ. f. ſe dit D'une conductrice. *Guida.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Guida.* Le guide de ſa conſcience. §. Se dit au feminin D'un cordon, ou longe de cuir qui ſert aux cochers pour guider leurs chevaux de deſſus leur ſiége. *Redini, guinzaglio.*

GUIDER. v. a. Conduire, mener. (Lat. ducere, prævire, viam monſtrare.) *Guidare, condurre, menare.* §. Se dit auſſi au figuré de choſes ſpirituelles.

Gui.

Guidare. Ce n'eſt pas la raiſon qui nous guide.

GUIDE', ée. part. & adj. (Lat. ductus. *Guidato, condotto.*

GUIDON. ſ. m. Drapeau ou étendart d'une compagnie de Cavalerie. (Lat. vexillum equeſtre.) *Stendardo*. §. Eſt auſſi L'Officier qui porte le guidon. (Lat. vexillifer.) *Alfiere*.

GUIGNAR. Guignard, ou Guignart. Petit oiſeau fort gras & fort délicat, qui approche de la groſſeur d'un merle. (Lat. pluvialis minor.) *Sorta di uccello*.

GUIGNE. ſ. f. Eſpéce de cériſe plus groſſe que la cériſe commune. (Lat. ceraſum craſſius, ceraſum album dulcius.) *Sorta di ciregia*.

GUIGNIER. ſ. m. Arbre qui porte les guignes. (Lat. ceraſus, dracitus.) *Ciriegio*.

GUIGNER. v. a. & n. Regarder du coin de l'œil. (Lat. collimare, collineare.) *Sogghignare, guardar colla coda dell' occhio*. §. Il ſe dit auſſi Des louches & des borgnes qui regardent de travers. *Guardar di bieco*.

† GUIGNON. ſ. m. Malheur, accident dont on ne peut ſçavoir la cauſe, ni à qui s'en prendre. (Lat. infortunium, caſus.) *Diſgrazia, ſventura, infortunio, diſdetta*.

GUILE'E. ſ. f. Petite ploie ſoudaine & de peu de durée, qui vient ordinairement au printems. (Lat. nimbus, pluvia repentina, momentanea.) *Nembo, acquazzone, rovеſcio*.

GUILLEDOU. ſ. m. Terme burleſque dont on ſe ſert pour exprimer la débanche des perſonnes. *Piacere, eccеſſo, diſordine*.

GUILLEMOT. ſ. m. Oiſeau Sorte de pluvier. (Lat. parrus.) *Piviere*.

‡ GUILLOT. ſ. m. Sorte de gros ver qui ſe trouve dans le fromage quand il eſt corrompu. Ce mot eſt bas & populaire. *Verme che ſi trova nel cacio*.

GUIMAUVE. ſ. f. Sorte de plante fort ſemblable à la mauve, & dont il y a pluſieurs eſpéces. (Lat. biſmalva, althæa, malva ſylveſtris.) *Biſmalva, malvaviſcho*.

GUIMPE. ſ. f. Partie de l'habit d'une Religieuſe; petit mouchoir rond d'une toile fine qui s'attache des deux côtés de la tête, & ſert à couvrir la gorge. (Lat. vinculum linenm, capitium monialis, monialium faſcia pectoralis.) *Benda*.

GUIMPER. v. n. Prendre une guimpe, ſe faire Religieuſe. *Farſi religioſa*. Ce mot eſt du ſtile familier, & de la converſation. Il eſt quelquefois actif.

GUINDAL, ou GUINDAS. ſ. m. Machine dont on ſe ſert pour élever de gros fardeaux, comme des canons, des pierres, &c. (Lat. tollo, tolleno.) *Argano*.

GUINDANT. ſ. m. Terme de Marine, qui ſe dit pour exprimer la hauteur, ou longueur des voiles. (Lat. altitudo veli.) *Altezza della vela*.

GUINDEAU. ſ. m. Machine qui ſert à élever des fardeaux. ou à tirer. *Argano*.

GUINDER. v. a. Terme de Marine, hauſſer & élever ſoit les voiles, ſoit autre choſe. (Lat. attollere.) *Alzare, levare in alto*. §. Se dit figur. en morale. *Alzare, elevare*. Homme guindé, eſprit guindé, &c.

GUINDERESSE, ſ. f. Terme de Marine. Manœuvre, ou cordage qui ſert à guinder. (Lat. funis attollens.) *Fune*.

GUINGOIS. ſ. m. De travers; ce qui n'eſt point droit. (Lat. tranſverſum, obliquetum.) *Storto, ſchimbeſcio*.

GUINGUETTE. ſ. f. Petits cabarets aux environs de Paris, où vont boire les Artiſans. (Lat. taberna paupet & ignobilis.) *Bettola*.

GUIRLANDE. ſ. f. Ornement de tête fait en forme de couronne. (Lat. corona, corolla.) *Ghirlanda*.

GUISE, ſ. f. Maniére, façon d'agir. (Lat. modus, ratio.) *Guiſa, moda, maniera*.

GUITARRE, ou GUITERRE. ſ. f. Sorte d'inſtrument à corde de boyau, dont le dos eſt plat. (Lat. cithara.) *Chitarra*.

GUTTURALE. adj. f. Qui ſe prononce du goſier. (Lat. gutturalis.) *Digola*.

GYMNASE. ſ. m. Lieu d'exercice, lieu où l'on fait des exercices du corps. (Lat. gymnaſium.) *Ginnaſio*. Ce mot ſe dit des lieux où les Anciens s'exerçoient.

GYMNASIARQUE. ſ. m. Le Chef d'un Gymnaſe. (Lat. gymnaſiarcha.) *Il capo del ginnaſio*.

GYMNASTIQUE. ſ. f. L'art d'exercer le corps. (Lat. gymnaſtica, gymnaſtice.) *Ginnaſtico*.

GYMNIQUE. adj. Qui appartient aux exercices du corps. (Lat. gymnicus.) *Ginnico*.

GYNECOCRATIE. ſ. f. Etat où les femmes peuvent gouverner, ou gouvernent. (Lat. gynæcocratia.) *Ginecrocazia*.

GYNECOCRATIQUE. adj. m. & f. Qui ſe dit des Etats ou les femmes gouvernent, ou peuvent gouverner. (Lat. gynæcocraticus.) *Ginecrocatico*.

GYROMANCE, ou GYROMANTIE. ſ. f. Sorte de divination qui ſe pratique en marchant en rond. (Lat. gyromantia.) *Giromanzia*.

H

HAB HAB HAB

H. Huitiéme lettre de l'Alphabet. Voyez ſa prononciation dans la Grammaire.

HA. Exclamation qu'on fait dans pluſieurs paſſions, comme dans la douleur, &c. *Ah!*

HAHA. Interjection d'admiration. *Ah!*

HABILE. adj. m. & f. Qui a de l'eſprit, de la ſcience, de la capacité. (Lat. peritus, doctus, eruditus, aptus.) *Abile, dotto, capace*. §. Se dit auſſi De tout Artiſan qui excelle en ſon art. *Abile*. §. Se dit auſſi pour Adroit. (Lat. ſagax, ſolers.) *Sagace, ſcaltro, avveduto*. § Se dit auſſi pour Des gens expéditifs. (Lat. promptus, facilis.) *Speditivo, diligente*.

HABILEMENT. adv. D'une maniére ſçavante, adroite, prompte. (Lat. peritè, expeditè.) *Con abilità*.

HABILETE'. ſ. f. Capacité, ſcience, habileſſe, promptitude. (Lat. eruditio, peritia, facilites.) *Abilità, capacità, deſtrezza, facilità, ſcienza*.

HABILISSIME. adj. ſuperlatif. Tres-habile. (Lat. eruditiſſimus, peritiſſimus.) *Abiliſſimo*. Il n'entre point dans le diſcours ſérieux.

HABILITER. v. a. Rendre quelqu'un capable de quelque choſe. (Lat. aliquem aptum, idoneum facere, reddere.) *Abilitare*.

HABILITE', ée. part. & adj. (Lat. aptus, idoneus.) *Abilitato*.

HABILLEMENT. ſ. m. C'eſt la même choſe qu'Habit. (Lat. indumentum.) *Abito, veſtito, veſtimento*.

HABILLER. v. a. Qui ſe dit ordinairement avec le pronom perſonnel, Mettre un habit ſur ſon corps. (Lat. veſtire, induere.) *Veſtire*. §. Se dit auſſi en parlant D'un habit bien fait, bien taillé, &c. §. Signifie auſſi Fournir, donner des habits. *Veſtire, fornir gli abiti*. §. Se dit figur. en choſes morales. *Veſtire*. §. Se dit auſſi pour Couvrir, envelopper. *Coprire*.

HABILLE', ée. part. & adj. (Lat. indutus, veſtitus.

HABILLEUR. ſ. m. Ouvrier Pelletier qui habille les peaux. (Lat. pellio.) *Pellicciaio*.

HABIT. ſ. m. Ce qui ſert à couvrir la nudité de l'homme. (Lat. veſtis, indumentum, veſtimentum.) *Abito, veſtito, veſtimento*.

HABITABLE. adj. m. & f. Qui eſt en état d'être habité. (Lat. habitabilis.) *Abitabile*.

HABITACLE. ſ. m. Pauvre lieu où l'on demeure. (Lat. habitaculum.) *Abitacolo*.

HABITANT, ante. adj. & plus ſouvent ſubſt. Qui a établi ſa demeure, ſa réſidence, en quelque lieu. (Lat. habitans, civis, incola.) *Abitante*.

HABI-

HABITATION. ſ. f. Logement, lieu où l'on demeure. (Lat. habitatio, domus.) *Abitazione.* §. Se dit auſſi De la qualité des lieux où l'on habite. *Abitazione.* §. Signifie auſſi L'action de celui qui demeure en quelque lieu. *Abitazione, il tempo che ſi abita in qualche luogo.* §. Signifie auſſi Une petite colonie, ou établiſſement qu'on va faire en des lieux deſerts & écartés. *Colonia, abitazione.*

HABITER. v. a. Demeurer, faire ſa réſidence en quelque lieu. (Lat. habitare, manere, incolere.) *Abitare, dimorare, ſoggiornare, alleggiare, ſtare.* Eſt auſſi neut. Habiter dans un Palais.

HABITÉ, ée. part. & adj. (Lat. habitatus.) *Abitato.*

HABITUDE. ſ. f. La tempérament, la compléxion, les chairs, tout l'extérieur du corps humain. (Lat. habitudo.) *Abitudine.* §. Signifie auſſi Connoiſſance, familiarité, accès, fréquentation. (Lat. neceſſitudo, conjunctio.) *Abitudine, familiarità.*

HABITUEL, elle adj. Qui eſt tourné en habitude. *Abituale.*

HABITUÉ. ſ. m. Celui qui va ordinairement dans un endroit, qui s'y attache. *Abituato.*

HABITUER. v. a. Accoutumer, faire prendre une habitude. (Lat. conſuefacere, condocefacere.) *Abituare, avvezzare.* §. S'employe plus ordinairement avec le pronom perſonnel & devient neut. paſſ. & il ſignifie Prendre une habitude, une accoutumance. (Lat. aſſuefacere.) *Avvezzarſi, abituarſi.* §. Signifie auſſi Etablir ſa demeure en quelque endroit. (Lat. figere domicilium, vitæ tabernaculum.) *Stabilirſi.*

HABITUÉ, ée. part. & adj. verbal. (Lat. aſſuefactus.) *Avvezzo.*

HABLER. v. n. Menſir hardiment, parler trop. (Lat. mentiri, confidenter loqui.) *Mentire, dir bugie, anſanare, ciarlare.*

HABLERIE. ſ. f. Vanterie, exagération. (Lat. jactantia.) *Millanteria, vanta, jattanza, eſagerazione.*

HABLEUR, euſe. ſubſt. Grand parleur, grand prometteur. (Lat. mendax, magniloquus, glorioſus.) *Millantatore, ciarlone, anſanatore.*

HACHE. Eſpéce de coignée propre à tailler du bois. (Lat. dolabra, ſecuris, aſcia.) *Aſcia, aſce.*

HACHER. v. a. Couper en mennës parties. (Lat. comminuere, incidere, minutim dilacerare.) *Tritare, minuzzare, ſminuzzare.*

HACHÉ, ée. part. & adj. (Lat. diſſectus, minutim conciſus.) *Tritato, minuzzato.*

HACHEREAU. ſ. m. diminutif de Hache. Petite cognée. (Lat. aciculs.) *Accetta.*

HACHETTE. ſ. f. C'eſt un marteau tranchant d'un côté dont ſe ſervent les ouvriers. (Lat. ſecuticula.) *Accetta, ſcure.*

HACHIS. ſ. m. C'eſt une préparation de viandes hachées bien menues & aſſaiſonnées. (Lat. minutal.) *Cibreo, piccatiglia, manicaretto.*

HACHOIR. ſ. m. Table de bois fort épaiſſe ſur laquelle on *hache* la viande. *Tavola, per tritarviſi ſu la carne.* §. C'eſt auſſi Le couteau à hacher. *Coltellaccia.*

HAGARD, arde. adj. Qui a quelque choſe de rude, de farouche, de menaçant. (Lat. ferus, ferox, immanſuetus.) *Feroce.* Il ne ſe dit au propre que des yeux, du viſage, de la mine. §. Se dit quelquefois fignr. De l'eſprit & ſignifie, Rebarbatif, qui écoute peu la raiſon, peu ſociable. *Feroce,*

HAILLON. ſ. m. Vieil habit, & fort déchiré. (Lat. centio, lacinia panni detriti.) *Straccia, cencia.* § Se dit auſſi Des habits mal propres. *Straccio.* §. Se dit encore Des vieux meubles. *Straccio.* § Se dit auſſi Des vieux morceaux de toile & de drap qu'on jette aux ordures & que ramaſſent les Chifonniers. *Straccie, cencia.*

HAINE. ſ. f. Averſion, paſſion de l'ame qui nous porte à vouloir du mal à autrui, à lui en procurer. (Lat. odium.) *Odio.*

¶ HAIR. v. a. Sentir de l'averſion, avoir de la haine pour quelqu'un. (Lat. odiſſe, odio habere, proſequi.) *Odiare.*

HAI, HAIE. part. & adj. (Lat. odioſus, moleſtus, odio habitus.) *Odiato.*

HAIRE. ſ. m. Petit vêtement tiſſu de crin en forme de corps de chemiſe, qu'on met ſur la chair nuë, pour ſe mortifier, & faire pénitence. (Lat. cilicium, cilicina ſubucula.) *Cilicio.* §. Haire, ſ. m. Pauvre, miſerable. *Povero.*

HAIREUX, ou HEREUX. adj. m. Tems froid & humide, accompagné de brouillards & de frimats. *Tempo freddo, ed umido.*

HAISSABLE. adj. m. & f. Qui eſt digne de haine. (Lat. odio dignus.) *Odievole, adibile.*

HALE. ſ. m. Vent qui ſouffle dans l'air, qui deſſéche. (Lat. æſtus, cauſon.) *Vento caldo.* §. Signifie encore. Cette qualité chaude & ſeche qui eſt dans l'air, quoique ſans agitation qui noircit, & gaſte la peau. (Lat. oredo, æſtus.) *Caldura.*

HALEBARDE. ſ. f. Arme offenſive. (Lat. haſta, ſecuris.) *Alabarda.*

HALEBARDIER. ſ. m. Soldat armé d'une halebarde. (Lat. ſecuriſer, haſtatus.) *Alabardiere.*

HALEINE. ſ. f. Souffle qui ſort de la bouche, reſpiration, air que pouſſent les poumons après qu'ils en ont été rafraîchis. (Lat. anima, ſpiritus.) *Fiato, ſoffio, lena, alito.* §. S'employe auſſi pour ſignifier, Tout de ſuite, ſans interruption. *In un fiato, ſenza interruzione.* §. Se dit encore D'une choſe de longue durée. *Di gran tempo.* §. Se dit auſſi Des vents & de l'agitation de l'air. *Soffio.* §. Courte haleine. Difficulté de reſpirer. (Lat. anhelitus.) *Anelito.*

HALENÉE. ſ. f. Air qui ſort par la reſpiration. (Lat. exhalatio.) *Alito, ſoffio, eſalazione.*

HALENER. v. a. Terme de Vénerie. Sentir le gibier. (Lat. odorari.) *Fiutare, annaſare.*

HALER. v. a. Sécher. (Lat. urere.) *Seccare, bruciare.* §. Se dit auſſi De la chaleur qui fane les fleurs, qui noircit le teint du viſage. *Abbruſtolare, abbronzare.* La premiere ſyllabe eſt longue.

HALÉ, ée. adj. Noirci par le hâle. (Lat. aduſtus, uredine turpatus, infectus.) *Abbronzato, abbruſtolato.*

HALER. Faire courir des chiens, des chevaux. (Lat. incitare.) *Incitare.* La premiére ſyllabe eſt bréve.

HALETANT, ante. adj. Celui qui reſpire avec difficulté, avec palpitation. (Lat. anhelus, ægrè ſpirans.) *Anelante.*

HALETER. v. a. Reſpirer avec palpitation, avec difficulté. (Lat. anhelare, ægrè ſpirare, animam ducere.) *Anelare, anſare.*

HALLE. ſ. f. Place publique, où on tient ordinairement les marchés de toute ſorte de denrées dans les villes & dans les bourgs. (Lat. ſtrium, porticus nundinaria.) *Mercato, piazza.*

HALLIER. ſ. m. Buiſſon, arbriſſeau. (Lat. dumus, robus.) *Macchione, cespuglio, arbuſto.*

HALTE. ſ. f. Terme de Guerre. C'eſt une poſe que font les troupes dans leur marche. (Lat. ſtatio.) *Alta, poſa, fermata.* §. Halte là, adv. *Fine, ordine di fermarſi.*

HAMEAU. ſ. m. Petit village dépendant d'un autre village ou Paroiſſe. (Lat. vicinus.) *Caſale.*

HAMEÇON. ſ. m. Petit fer crochu qu'on attache aux filets, à des lignes, pour prendre du poiſſon avec l'appas qu'on y met. (Lat. hamus.) *Amo.* §. Se dit figur. Des appas, des amorces qu'on préſente aux hommes pour les tromper, & les ſurprendre par quelque belle apparence. (Lat. illex, illicium.) *Amo, figur.*

HAMPE. ſ. f. Manche d'une halebarde, le bois où eſt attaché le fer. (Lat. haſtile.) *Aſta.*

HANCHE. ſ. f. Partie du corps qui eſt entre les dernières côtes & les coiſſes. (Lat. ſumma coxa.) *Anca.*

HANGART, ou HANGAR. ſ. m. Remiſe de carolle, toit incliné en appentis qu'on bâtit dans les cours pour mettre à couvert les caroſſes, chaiſes, &c. *Rimeſſa di carrozze.*

HANETON, ou HANNETON. ſ. m. Inſecte en forme de groſſe mouche. (Lat. ſcarabæus creperus.) *Scarafaggio.*

† HANICROCHE. ſ. m. Terme populaire qui ſignifie, Un accroc, un retardement qui ſurvient dans quelque affaire. (Lat. impedimentum, mora.) *Intoppo, intoppo.*

HANTER. v. a. Fréquenter, être ſouvent en la compagnie de quelqu'un. (Lat. frequentare, uti familiariter, conſuetudinem habere cum aliquo.) *Uſare, frequentare, praticare, converſare, bazzicare.* §. Se dit auſſi Des lieux où l'on va ordinairement. (Lat. frequentare.) *Frequentare, uſare.* Eſt auſſi quelquefois neut. Hanter chez quelqu'un, en des mauvais lieux, &c.

HANTÉ, ée. part. & adj. Outre les ſignifications de ſon verbe, il a encore celle d'Habité, peuplé. (Lat. numerotus, populoſus, frequens.) *Frequentato; Popolato.*

HANTISE. ſ. f. Fréquentation ordinaire qui ſe fait entre des perſonnes qui ſe voyent ſouvent. (Lat. conſuetudo, neceſſitudo, familiaritas.) *Frequentazione, converſazione.*

HAPPE. ſ. f. Demi cercle de fer, qu'on met au bout de l'eſſieu des caroſſes, afin que l'eſſieu ne ſoit point uſé à force de tourner. (Lat. armilla ferrea.) *Uncino, mezzo cerchio, cheregge l'aſſe.*

HAPPELOURDE. ſ. f. Faux diamant ou autre pierre précieuſe contrefaite, ou

ou qui n'eſt pas arrivée à ſa perfection. (Lat. adamas mendosus, ſimulatus.) *Pietra falſa*. §. Se dit figur. & en riant Des hommes & des chevaux, & de quelques autres choſes qui ont du brillant & de l'éclat, qui paroiſſent valoir beaucoup, & qui étant bien éxaminés ne valent rien. (Lat. fucus, ſimulacrum, inanis & fallax imago.) *Apparenza*.

HAPPER. v.a. Se jetter ſur quelque choſe brusquement & avidement pour la prendre, (Lat. prehendere, corripere.) *Acchiappare, afferrare*.

HAPPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. prehenſus, correptus.) *Acchiappato*.

* HAQUEBUTE. ſ. f. Arquebuſe.

HAQUENE'E. ſ. f. Cheval qui va l'amble. (Lat. equus tolutim incedens, tolutarius, gradarius equus.) *Chinea*.

HAQUET. ſ. m. Charette qui n'a point de ridelles, & qui ſait la baſcule. (Lat. ſimplicis axis carrus, axe ſimplaria carruca.) *Carro, carretta*.

HAQUETIER. ſ. m. Charretier, ou conducteur de haquet. (Lat. ſimplaris carrucarius.) *Carrettiere*.

HARANGUE. ſ. f. Diſcours d'un Orateur qu'il fait en public. (Lat. oratio ſolemnis, concio, allocutio.) *Aringa, orazione*. §. Se dit auſſi Des complimens un peu étendus que les peuples font à leur Prince, ou à leur Seigneur, pour leur témoigner leur reſpect, leur obéiſſance, leur joye, &c. (Lat. oratio.) *Aringa*. §. Se dit auſſi en mauvaiſe part, De ceux qui tiennent des diſcours ennuyeux, & qui contiennent quelque réprimande. (Lat. prolixa oratio.) *Diſcorſo tedioſo*.

HARANGUER. v.a. Faire une harangue à une aſſemblée, à un Prince. (Lat. dicere publicè, in concione.) *Aringare*. Il eſt quelquefois neut.

HARANGUEUR. ſ. m. Celui qui prononce une harangue. (Lat. orator.) *Aringatore*. Il ne ſe dit guére qu'en mauvaiſe part.

HARAS. ſ. m. Logement, ou lieu deſtiné à mettre des jumens pouliniéres avec des étalons pour faire race. (Lat. ſtabulum gregis equarum proletarii.) *Razza*. §. Signifie auſſi Les chevaux & cavales de bon poil qui font le haras. (Lat. grex proletarius.) *Razza*.

HARASSER. v.a. Laſſer, fatiguer. (Lat. fatigare, laſſare, enervare, rumpere.) *Faticare, ſtraccare, ſtancare*. Se dit des chevaux, & figur. des hommes & de toutes les fatigues, & incommodités qu'ils ſouffrent.

HARASSE', ée. part. & adj. Las, recru, fatigué de voyages, de travail, d'affaires. (Lat. laſſus, labore victus.) *Fatigato, ſtancato*.

HARCELER. v.a. Incommoder quelqu'un en lui faiſant de continuelles attaques, des reproches, &c. (Lat. laceſſere, vexare, affligere.) *Straziare, ſtrapazzare, baleſtrare*.

HARCELE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vexatus, provocatus, ſtimulatus.) *Straziato, ſtrapazzato*.

HARDE. ſ. f. V. Harpail.

HARDER. v.a. Troquer, échanger des bardes, des chevaux. (Lat. commutare, mutare.) *Cambiare*. Il eſt plus en uſage entre Gentilshommes, qu'entre Marchands & bourgeois.

HARDES. ſubſt. f. plur. Les habits & meubles portatifs qui ſervent à vétir, ou à parer une perſonne, ou ſa chambre. (Lat. ſarcinulæ, ſupellex.) *Panni, bagaglie, robbe da veſtire*.

HARDI, ie. adj. Brave, vaillant, courageux (Lat. audax, ſtrenuus.) *Ardito, bravo, valoroſo, coraggioſo*. §. Signifie quelquefois, témeraire. (Lat. audax, procax.) *Ardito, temerario*. Il a fait un coup hardi. §. Signifie auſſi Audacieux, impudent, effronté. (Lat. audax, impudens, procax, petulans.) *Ardito, audace*. Hardi voleur, hardi menteur, &c. §. S'employe encore pour Celui qui donne tout au hazard. (Lat. temerarius.) *Ardito, arriſchiante*. Un hardi jouëur, un marchand hardi. §. Eſt quelquefois oppoſé ſimplement à Modeſte. (Lat. protervus.) *Ardito*. §. Signifie quelquefois Aſſuré, ferme. (Lat. firmus, conſtans.) *Ardito, libero, ſaldo*.

HARDIESSE. ſ. f. Réſolution courageuſe, aſſurance, confiance. (Lat. audacia.) *Ardire, ardimento, baldanza, audacia*. §. Se dit figur. Des penſées ou des expreſſions qui ont quelque choſe de grand, d'extraordinaire. *Ardire*.

HARDIMENT. adv. D'une maniére hardie. (Lat. audacter, ingenuè.) *Arditamente, coraggioſamente*.

HARENG, ou HARANC. ſ. m. Petit poiſſon blanc qui ne ſe trouve que dans la mer du Nord, & dans la Manche. (Lat. thriſſa borealis, thetra, aloſa minor.) *Aringa*.

HARENGAISON. ſ. f. La ſaiſon où on péche les harengs. *Peſca delle aringhe*.

HARENGERE. ſ. f. Femme qui vend du hareng, de la morue, & autres ſalines. (Lat. mulier triſſopola, piſcium propola mulier, quæ piſces vendit.) *Che vende aringhe*. Il ſe dit fig. De toute femme qui dit des paroles ſales. *Donna sboccata*.

HARENGERIE. ſ. f. Marché aux harengs; Place où ſe vend le hareng. (Lat. forum harengianum.) *Luogo dove ſi vendono le aringhe*.

HARGNEUX, euſe. adj. Qui eſt de mauvaiſe humeur, querelleux. (Lat. morоſus, difficilis.) *Stizzoſo, riſſoſo, ringhioſo*.

HARICOT. ſ. m. Eſpéce de légume qui a les tiges longues & minces. (Lat. phaſeolus, faba.) *Faginolo*. §. C'eſt auſſi Un hachis fait avec de la viande, & des marrons, des navets, &c. (Lat. ſitirium.) *Gnazzotto fatto con rape*.

HARIDELLE. ſ. f. Méchant cheval. (Lat. equus ignobilior, vecors, inera.) *Razza, bucefalana*.

HARLEQUIN. ſ. m. Farceur, bâteleur. (Lat. mimus.) *Arlecchino*.

HARMONIE. ſ. f. Muſique, mélange de pluſieurs voix ou ſons d'inſtrumens, qui font enſemble un accord agréable à l'oreille. (Lat. ſymphonia, armonia, concentus.) *Armonia*. Il ſe dit auſſi D'une ſeule voix, d'un diſcours, &c. On dit encore L'harmonie du monde, l'harmonie des couleurs, &c.

HARMONIEUX, euſe. adj. Qui rend un ſon agréable à l'oreille. (Lat. harmonicus, numeroſus, muſicus.) *Armonioſo*.

HARMONIEUSEMENT. adv. D'une maniére harmonieuſe. (Lat. muſicè, numeroſè.) *Con armonia*.

HARMONIQUE. adj. Terme de Mathématique. (Lat. harmonicus.) *Armónico*.

HARMONIQUEMENT. adv. Selon la proportion, & la diviſion harmonique. (Lat. harmonicè.) *Armonicamente*.

HARNACHEMENT. ſ. m. Ce qui eſt néceſſaire pour harnacher & l'action de harnacher. (Lat. apparatus, inſtructus equi, ſupellex.) *Fornimento di cavallo, arneſe*.

HARNACHER. v. a. Mettre à des chevaux leur ſelle, leur harnois, &c. (Lat. equum inſtruere, induere, ornare.) *Mettere gli arneſi, fornire*.

HARNACHE', ée. part. & adj. (Lat. inſtructus, ornatus, indutus.) *Meſſo in arneſe*.

HARNACHEUR. ſ. m. Ouvrier qui travaille pour les Selliers, & qui fait pour eux les harnois des chevaux de ſelle. (Lat. equini inſtructûs opifex.) *Colui che fa gli arneſi*.

HARNOIS. ſ. m. Armure complette d'un cavalier peſamment armé. (Lat. armatura, armatus.) *Arme, armatura*. Il eſt vieux en ce ſens. §. Mais on le dit Des ſelles, brides, &c. qui ſervent aux chevaux, ſoit à porter, ſoit à tirer. *Arneſe*.

HARPAIL. ſ. m. Troupe de bêtes fauves. (Lat. ferarum agmen.) *Quantità, ſchiera di cervi, eſimili animali*. On dit auſſi Harde.

HARPE. ſ. f. Inſtrument de Muſique de figure preſque triangulaire, qu'on tient de bout entre les jambes pour en jouer. (Lat. cithara.) *Arpa*.

HARPER. v.a. Se quereller, ſe prendre aux cheveux. (Lat. unguibus corripere.) *Affrontarſi, azzuffarſi*. Il eſt bas en ce ſens. §. Harper. v.n. Jouer de la harpe. (Lat. citharæ canere.) *Arpeggiare*. Il ne ſe dit que dans le burleſque.

HARPIE, ou HARPYE. ſ. f. Monſtre, oiſeau fabuleux dont les Poëtes font mention, qui lui donnent un viſage de femme, des pieds & des mains crochus. (Lat. harpya.) *Arpia*.

† HARPIGNER. v.n. Ce mot eſt bas & burleſque, il ſignifie, Quereller, battre, & ne ſe dit guére qu'avec le pronom perſonnel. (Lat. altercari, rixari.) *Azzuffarſi, riſſare*.

HARPIN. ſ. m. Croc dont ſe ſervent les bateliers pour accrocher leur bateau. *Uncino, rampicone, rampone*.

HARPON. ſ. m. Dard attaché à une corde, avec lequel on prend les baleines. (Lat. harpago.) *Rampone, rampicone*.

HARPONNER. v.a. Darder avec le harpon. (Lat. harpagare.) *Lanciare il rampicone*.

HARUSPICE. ſ. m. Sorte de Devin qui conſidére les entrailles des animaux & ſurtout celles des victimes pour y trouver des ſignes de ce qu'il veut connoître. (Lat. haruſpex.) *Aruſpice*.

HASTE. ſ. f. Empreſſement, diligence, précipitation. (Lat. feſtinatio.) *Fretta, celerità, preſtezza*. §. A la hâte, adv. Diligemment. *In fretta, in furia*.

HASTER. v. a. & ſe dit ſouvent avec le pronom perſonnel. S'empreſſer, faire aller plus vite, avancer ſa beſogne. Lat. urgere, properare. *Affrettare, accelerare, ſpedire, ſbrigare*.

HASTE', ée. part. & adj. Il a toutes

les

les ſignifications de ſon verbe. (Lat. feſtinus, acceleratus.) *Accelerato, affrettato.*

HAſTEUR. ſ. m. Officier chez le Roi qui ſert aux cuiſines, qui a ſoin du août & de livrer les viandes rôties. (Lat. cui aſſa cura ſunt.) *Cuoco, cheba cura dell' arroſto.*

HAſTIF, ive. adv. Précoce, qui vient de bonne heure ou avant le tems ordinaire. (Lat. properus, præproperus, præcox.) *Primaticcio*, On dit auſſi fig. Un eſprit hatif.

HAVE. adj. m. & ſ. Maigre, pâle, defiguré. (Lat. horridus, macie ſuprà confectus.) *Magro, pallido, macilente, ſparuto.*

HAVERON. ſubſt. m. Sorte d'avoine ſauvage qui eſt velue, dont on fait les hygrometres. (Lat. ægilops, avena agreſtis.) *Sorta di biada.*

HAVIR. v.n. Faire cuire les viandes avec un trop grand feu qu'on donne d'abord, qui en brûle le dehors, avant qu'il ait pénétré le dedans pour le bien cuire. (Lat. extima adurere.) *Abbruſtolare, abbruciare.*

HAVI. ie. part. (Lat. aduſtus, ſuſcatus.) *Abbruſtolato, abbruciato.*

HAVRE. ſe m. Port de mer. On le dit particuliérement de celui qui eſt fermé d'une chaîne, & qui a ſouvent un mole, ou une jettée. (Lat. portus.) *Porto.*

HAVRESAC. ſ. m. C'eſt un petit ſac que les ſoldats portent ſur leurs dos quand ils vont à l'armée, où ils mettent leurs petites néceſſités. (Lat. ſaccus.) *Sacchetto.*

HAUSSE. ſ. f. Morceau de cuir qu'on met à un côté d'un ſoulier, d'une botte. (Lat. ſartum ſoli calceatri.) *Taccone.*

HAUSSECOU. ſ. m. Partie de l'armure d'un homme de guerre, qu'on met à l'entour du cou. (Lat. collare ferreum, argenteum, aut aureum.) *Armacollo.*

HAUSSEMENT. ſ. m. Elévation de quelque choſe. (Lat. ſublatio.) *Alzamento.* On dit auſſi Le hauſſement de la voix.

HAUSSER. v. a. Rendre plus élevé, plus grand, plus haut. (Lat. attollere.) *Alzare, innalzare*, On dit auſſi Hauſſer la voix, le bras, les épaules, &c. §. Se dit encore abſolument & avec le pronom. (Lat. ereſcere, augeri, ſe extollere.) *Innalzare, creſcere.* §. Signifie, Augmenter, rendre plus grand, enchérir. (Lat. augere, licitari.) *Accreſcere, mettere all'incanto.*

HAUSSE', ée. part. & adj. (Lat. elatus, ſublatus.) *Alzato, innalzato, creſciuto.*

HAUT, aute. adj. Terme relatif conſidéré ſelon ſa troiſieme dimenſion. (Lat. altus.) *Alto.* §. Se dit quelquefois à l'égard de la profondeur. (Lat. altus, profundus.) *Alto, profondo.* §. On le dit en choſes morales, Haut pouvoir, haut mérite, haute opinion. *Alto, grande.*

HAUTBOIS. ſ. m. Ce ſont des inſtrumens à vent, & à anche faits comme de grandes flutes douces. (Lat. lituus muticus.) *Piva.*

HAUT. Eſt auſſi. ſ. m. & ſe dit Du ſommet de quelque choſe élevée. (Lat. faſtigium, vertex, ſummitas.) *L'alto, il ſomme, il colmo, cima, ſommità.* §. Il s'employe ſouvent adverbialement. *Alto, ſopra, ſu.*

HUATAIN, aine. Impérieux, fier, arrogant. (Lat ferox. ſuperbus, tumidus.) *Altiero, ſuperbo, arrogante.*

HAUTEMENT. adv. D'une maniére haute. (Lat. clare, audacter.) *Altamente.*

HAUTESSE. ſ. f. Titre d'honneur qu'on donne au Grand Seigneur, à l'Empereur des Turcs. (Lat. celſitudo.) *Altezza.*

HAUTEUR. ſ. f. Troiſiéme dimenſion du corps. (Lat. altitudo.) *Altezza.* §. Signifie auſſi Largeur. (Lat. latitudo.) *Larghezza.* §. Eſt auſſi La profondeur par raport au fond des rivieres, ou de la mer. (Lat. profunditas, profundum.) *Altezza, profondità.* §. Se dit encore figur. en morale & ſignifie, Grandeur, élévation, ſublimité. (Lat. magnitudo, altitudo, ſublimitas.) *Altezza, grandezza, ſublimità.* Hauteur d'ame, hauteur de penſées. §. Se dit auſſi De l'empire, de l'autorité. (Lat. autoritas.) *Autorità, orgoglio, ſuperbia.*

HAIE. ſ. f. Cloture d'un champ, d'un jardin, d'un pré, faite par des branches d'arbres entrelaſſées qui en rendent l'entrée difficile aux beſtiaux & aux paſſans. (Lat. ſepes.) *Siepe.* §. Se dit figur. D'un ou de pluſieurs rangs de perſonnes qui ſont poſtées & rangées quelque part pour quelque cérémonie. (Lat. in lineam ſectum compoſitio hominum.) *Rango, fila.*

HAZARD ſ. m. Cas fortuit, ce qui arrive ſans cauſe apparente ou néceſſaire. (Lat. caſus.) *Caſo.* §. Se dit auſſi Des biens & des maux qui arrivent dans le cours de la vie. (Lat. eventus.) *Caſo, avvenimento.* §. Signifie Péril, danger. (Lat. periculum.) *Riſchio, periglio.*

HAZARDER. v. a. Riſquer, mettre au hazard, expoſer à la fortune. (Lat. periculo committere.) *Riſchiare, arriſchiare, arriſicare.* §. Se dit auſſi De ceux qui commettent des imprudences. (Lat. periculo exponere.) *Arriſchiarſi, eſporſi.*

HAZARDEUX, euſe. adj. Celui qui hazarde, qui riſque. (Lat. qui in periculum conjicit, qui dat aliquid in caſum.) *Arriſchievole, arriſchiante.* §. On dit Un coup hazardeux. & ſignifie Incertain. *Riſchioſo, incerto.*

HEAUME. ſ. m. Ancienne arme défenſive que les Chevaliers portoient ſur la tête tant à la guerre que dans les tournois, & qui ſert d'ornement on de timbre ſur les Ecus des Armoiries. (Lat. galea.) *Elmo.*

HEAUMERIE. ſ. f. Lieu où l'on fait les heaumes, ou on les vend. (Lat. galearum fabrica, officina.) *Luogo dove ſi fanno le armi.*

HEAUMIER. ſ. m. Armurier qui fait des heaumes. (Lat. galearum artifex.) *Colui che fa gli elmi.*

HEBDOMADAIRE. adj. Ce qui ſe paſſe dans le cours d'une ſemaine. (Lat. quod per hebdomadam accidit.) *Della ſettimana.*

HEBDOMADIER. ſ. m. Celui qui eſt en ſemaine dans un Chapitre, ou dans un Couvent, pour faire l'Office & y préſider. (Lat. hebdomadarius.) *Eddomadario.*

HEBDOMADIERE. ſ. f. Religieuſe qui eſt en ſemaine pour dire l'Office & y préſider dans la Communauté. (Lat. hebdomadaria.) *Eddomadaria.*

* HEBERGE. ſ. f. Logement.

HEBERGER. v.a & n. Loger un paſſager, le recevoir chez ſoi, lui donner le couvert pendant une nuit. (Lat. hoſpitium dare.) *Alloggiare, dare alloggio.*

HEBERGE', ée. part. & adj. *Alloggiato.*

HEBETER, ou HEBEſTER. v. a. Rendre bête & ſtupide. (Lat. hebetare.) *Rintuzzare, rendere ſtupido, infonſato.*

HEBETE', ée. part. & adj. & ſubſt. *Stupido, ſtupidità, infenſato; Bigbellone.*

HECATOMBE. ſ. f. Sacrifice de cent bêtes de même eſpéce, fait en même tems à cent Autels par cent Sacrificateurs différens, comme de cent pourceaux, de cent brebis, &. (Lat. hecatombea.) *Ecatombe.*

HECTIQUE. adj. m. & f. Maigre, atténué. (Lat. macer, extenuatus.) *Etico.*

HELAS. Interjection qui témoigne un mouvement de plainte, de repentir, ou de douleur. (Lat. heu.) *Ahi, ahi laſſo, oimè.* Il eſt quelquefois ſubſtantif. *Oimè.* Voilà un helas bien paſſionné.

HELIOTROPE. ſ. m. Sorte de plante, & de fleur. On l'appelle auſſi Tournefol. (Lat. heliotropium.) *Girafole.*

HEMATITE. ſ. f. Sorte de pierre. (Lat. hæmatites.) *Ematita, amatita.*

HEMICYCLE. ſ. m. ou Demi-cercle. (Lat. ſemicirculus.) *Semicircolo.*

HEMINE. ſ. f. Vaiſſeau ſervant de meſure chez les Romains; c'étoit la moitié du ſeptier de Paris. (Lat. hemina.) *Mina, miſura.*

HEMISPHERE. ſ. m. La moitié d'un globe diviſé par un plan qui paſſe ſon centre. (Lat. hemiſpherium.) *Emiſfero, emiſferio.*

HEMISTICHE. ſ. m. La moitié d'un vers. *Mezzo verſo.*

HEMOPTYSIE. ſubſt. f. Crachement de ſang cauſé par la rupture & par l'éroſion de quelque vaiſſeau du poumon, accompagné d'ordinaire de toux, & d'un ſentiment de peſanteur ſur la poitrine. *Emoteſſia.*

HEMORRHAGIE. ſ. f. C'eſt une perte de ſang qui coule par quelque partie du corps que ce ſoit, & qui ſe fait, ou par la rupture des vaiſſeaux, lorſque le ſang y eſt trop abondant, ou preſſé; ou par leur éroſion, lorſqu'il eſt trop acre. (Lat. hemorrhagia.) *Fluſſo di ſangue.*

HEMORROIDES. ſubſt. f. plur. Maladie qui vient au fondement par une abondance de ſang mélancholique qui ſe jette ſur les parties. (Lat. hæmorrhoia.) *Emorroide.*

HEMORROIDAL, ale. adj. (Lat. ad hæmorrhoida pertinens.) *Emorroidale.*

HENNIR, ou HANIR. v.n. Faire des henniſſemens. (Lat. hinnire.) *Annitrire, nitrire.*

HENNISSEMENT. ſ. m. Cri des chevaux. (Lat. hinnitus.) *Nitrito.*

HEPATIQUE. adj. Terme de Médecine. Qui concerne le foie. (Lat. hepaticus.) *Epatico.*

HEPATIQUE. ſ. f. Sorte de plante. (Lat. ranunculus tridentatus.) *Epatica.*

HEPTARCHIE. ſ. f. Gouvernement de

de ſept perſonnes. Etat, Pays gouverné par ſept Princes, diviſé en ſept Royaumes. (Lat. heptarchia.) *Etarchia*.

HERAUDERIE. ſ. f. Qualité, charge, dignité, office de héraut. (Lat. fecialis dignitas, munus.) *Qualità d'araldo*.

HERAUT. ſ. m. Ancien Officier de guerre & de cérémonie, qui étoit autrefois en grande conſideration, & qui avoit pluſieurs belles fonctions, droits, & privileges. (Lat. fetialis, vel fecialis.) *Araldo*.

HERBAGE. ſ. m. Nom collectif qui ſignifie Toutes ſortes d'herbes (Lat. olus, oluſcula. *Erbaggio*. §. Signifie auſſi Les pres où il croit de l'herbe en abondance, & où l'on met les beſtiaux à l'engrais. (Lat. herbarium paſcuum, pabulum.) *Erbaggio, paſcolo*.

HERBE. ſ. f. Nom qui convient à toutes plantes qui périſſent tous les ans, après que leurs ſemences ſont mûres. (Lat. herba.) *Erba*

HERBELINE. ſ. f. On appelle ainſi Une brebis maigre. (Lat. ovis macra.) *Pecora magra*.

HERBEUX, euſe. adj. On le dit Des lieux où il croit de l'herbe. (Lat. herboſus. *Erboſo*.

HERBIER. ſ. m. Eſt le premier des ventricules du bœuf, & autres animaux ruminans, où ſe reçoit l'herbe qu'ils paiſſent. (Lat. venter, alvus.) *Primo ventricolo degli animali che ruminano*. §. Herbier, ſe dit auſſi D'un livre qui traite des plantes. *Erbario*.

HERBIERE. ſ. f. Vendeuſe d'herbes dans les marchés. (Lat. olitoria.) *Erbaiuola*.

HERBORISER, Arboriſer, ou Herboliſer. v. n. C'eſt, Aller dans les prez, les bois, &c. pour voir diverſes ſortes de plantes, pour apprendre à les connoître, & pour en découvrir de nouvelles. (Lat. herbas inveſtigare.) *Cercare l'erbe, le piante*.

HERBORISTE. ſ. m. Arboriſte, ou Heriboliſte. Celui qui connoit les plantes, qui en a écrit. (Lat. herbarię rei ſtudioſus; Botanicus.) *Erbolajo, botanico*. §. Se dit auſſi De celui qui vend les plantes médecinales dans les marchés. *Erbolajo*.

HERBU, ue. Qui eſt bien garni d'herbes. (Lat. herbidus, herboſus.) *Erboſo*.

HEREDITAIRE. adj. m. & f. Ce qui eſt affecté à une famille, ce qui lui appartient par droit de ſucceſſion naturelle, & de proche en proche. (Lat. hæreditarius.) *Ereditario*. §. Se dit figur. en matiere Des bonnes ou mauvaiſes qualités que l'on reçoit, ou que l'on croit recevoir de ſes Ancêtres. *Ereditario*, figur.

HEREDITE'. ſ. f. Succeſſion aux biens d'un défunt. (Lat. hæreditas.) *Eredità*.

HERESIARQUE. ſ. m. Inventeur d'une héreſie, ou le chef d'une Secte hérétique. (Lat. hæreſiarchus, hæreſiarchs.) *Eriſiarca*.

HERESIE. ſ. f. Erreur en la Foi Chrétienne, doctrine erronée, jointe avec l'opiniatreté, contre quelque dogme de la Foi. (Lat. hæreſis.) *Eroſia*. Il ſe dit quelquefois par extenſion De toute propoſition notoirement fauſſe.

HERETICITE'. ſubſt. f. Terme Dogmatique & nouveau. Il ſignifie La qualité, le caractére d'une propoſition, d'un texte, d'un ouvrage héretique. (Lat. hæreſodoxia.) *Eroſia*.

HERETIQUE. adj. m. & f. Qui ſoutient, qui profeſſe une héréſie, qui appartient à l'héréſie. (Lat. hæreticus.) *Eretico*. Il eſt ſouvent ſubſt.

HERISSER. v. a. & n. Dreſſer le poil ou les cheveux. (Lat. ſurrigere.) *Arricciare, drizzare i peli, i capelli*.

HERISSE', ée part. (Lat. ſurrectus) *Arricciato*. §. part. & adj. Il ſe dit auſſi De ce qui montre pluſieurs pointes ou piquans. (Lat. inhorreſcens.) *iſpido, che ha i peli dritti*. §. Se dit figur. en choſes morales. *Armato*. C'eſt un pédant tout hériſſé de latin.

HERISSON. ſ. m. Petit animal qui a environ huit pouces de longueur, qui eſt armé de pointes ou d'aiguillons comme des épines. (Lat. echinus, eriuſceus, vel hericius.) *Riccio*. §. Eſt auſſi Un poiſſon de mer dont le corps eſt fait comme un four & fort épais devant & derriére. (Lat. hæricius matinus, piſcis.) *Riccio marino*.

HERISSONNER. v. n. Redreſſer le poil ou les plumes, peu près comme un hériſſon redreſſe ſes pointes. (Lat. pilis vel plumis inhorreſcere, horreſcere, pilos, plumas, aculeos, ſurrigere.) *Arricciarſi, drizzare i peli, o le penne*. C'eſt un terme de Fauconnerie.

HERITAGE. ſubſt. m. Succeſſion, hérédité. (Lat. hæreditas.) *Eredità, ſucceſſione, ottaggio*. Il ſe dit plus particuliérement Des fonds de terres, des maiſons, parce que ce ſont des biens qui ſe conſervent davantage dans les familles & qu'on laiſſe à ſes héritiers.

HERITER. v. n. Entrer en jouiſſance des biens d'un défunt, ſoit par ſucceſſion naturelle, & de parenté, ſoit par une inſtitution teſtamentaire d'un étrangec. (Lat. hæreditatem obtinere, cernere, unciſci.) *Ereditare*. §. Se dit auſſi en choſes morales. *Ereditare*. Hériter des vertus de ſes ancêtres.

HERITE', ée. part. & adj. Se dit D'un bien venu par ſucceſſion & non acquis. (Lat. jure hæreditario adeptus, poſſeſſus.) *Ereditario, venuto per ſucceſſione*.

HERITIER, iére. ſ. m. & f. Qui a recueilli, qui doit recueillir une ſucceſſion par droit de parenté, ou par teſtament. (Lat. hæres.) *Erede, ſucceſſore*.

HERMAPHRODITE. ſ. m. Celui qui a les deux ſexes, ou les deux natures d'homme & de femme. (Lat. hermaphroditus.) *Ermafrodito*.

HERMINE. ſ. f. Animal qui ſe trouve dans les pays froids, qui approche de la figure d'une belette, & dont le poil eſt blanc, & le bout de la queue noir, & qui fournit une fourrure précieuſe. (Lat. mus ponticus.) *Ermellino, armellino*. Il ſe dit auſſi Des peaux de cet animal, dont on fourre les habits. (Lat. pelles muris pontici, vellus armeniacum.) *Armellino*.

HERMINETTE. ſ. f. Outil de Charpentier, courbé, & emmanché de bois; il ſert à doler & à planer le bois, autour le courbe. (Lat. aſcia, aſciculus.) *Aſcia*.

HERMITAGE. ſ. m. Petite maiſon, ou habitation en lieu deſert, où un Hermite fait ſa demeure. (Lat. anachoretæ cella, eremus.) *Eremo, eremitaggio, romitaggio, romitorio*.

HERMITE. ſ. m. Homme dévot qui s'eſt retiré dans la ſolitude pour mieux vaquer à la contemplation, & ſe débarraſſer des affaires du monde. (Lat. eremita, anachoreta.) *Eremita, romito*.

HERNIE. ſ. f. C'eſt une maladie cauſée par une deſcente de boyaux dans le ſcrotum, ou les bourſes, ou dans les aines. (Lat. hernia, tumex.) *Ernia*.

HERNIEUX, euſe. adj. & ſ. Qui eſt incommodé d'une hernie, ou d'une deſcente de boyau ou de l'épiploon, dans les aines, ou dans les bourſes. (Lat. herniоſus. ramicoſus.) *Ernioſo*.

HEROICITE'. ſ. f. Caractére heroique, qualité héroique d'une choſe. *Qualità eroica*. Ce mot eſt nouveau.

HEROINE. ſ. f. Fille ou femme qui a des vertus de Héros, qui fait quelque action heroique. (Lat. heroïs, heroïs.) *Donna illuſtre, cavalleroſa*.

HEROIQUE. adj. m. & f. Qui appartient au Héros. (Lat. heroicus, illuſtris, eximius, excellens.) *Eroico*.

HEROISME. ſ. m. Grandeur d'ame au deſſus de la vertu ordinaire de l'homme, élevation de courage, diſpoſition de l'ame à agir d'une maniére grande & ferme. (Lat. heroica fortitudo, magnanimitas.) *Azzione di Eroe*.

HERON. ſ. m. Grand oiſeau aquatique & ſauvage, qui a le col long & un grand bec, de haut vol, qui vit de poiſſons. (Lat. ardea, erodius.) *Aghirone*.

HERONNEAU. ſ. m. Petit héron. (Lat. parva ardea, ardeola.) *Picciolo aghirone*.

HEROS. ſ. m. C'etoit chez les Anciens un grand & illuſtre perſonnage de nature mortelle, mais qui paſſoit dans l'eſprit des peuples pour etre participant de l'immortalité, & ils le metroient au rang des Dieux apres ſa mort. (Lat. heros, femideus.) *Eroe*. §. Signifie plus généralement Une perſonne illuſtre & extraordinaire. (Lat. heros, magnanimus, excellens, ſingulatis virtute.) *Eroe*.

HERSE. ſ. f. Inſtrument ſervant à renverſer les terres ſur les grains qu'on les a ſemés, afin de les couvrir, & de les faire germer, & empecher que les oiſeaux ne les mangent. (Lat. occatoria crates, vel trahea.) *Erpice*.

HERSEMENT. ſ. m. L'action & la peine de herſer. (Lat. occatio.) *L'erpicar la terra*.

HERSER. v. a. Donner la derniére façon à une terre, en y faiſant paſſer la herſe après que les grains ſont ſemés, (Lat. occare.) *Erpicare, marreggiare*.

HERSE', ée. part. & adj. (Lat. occatus.) *Erpicato*.

HERSEUR. ſ. m. Celui qui herſe quelque terre. (Lat. occator.) *Colui che erpica la terra*.

HESITER. v. n. Etre incertain, irréſolu, balancer à dire ou à faire quelque choſe. (Lat. hæſitare, hærere.) *Eſitare dubitare, ſtare inforſe*.

HESTOUDEAU, ou Hétoudeau, Etoudeau, ou Hérudeau. ſ. m. Gros poulet qui n'eſt pas encore chapon. (Lat. pullaſter.) *Pollaſtro*.

HEſTRE. ſ. m. Arbre de haute futaye qu'on appelle autrement Fau ou Fouteau. (Lat. fagus.) *Faggio*.

HETEROCLITE. ſ. m. Terme de Grammaire, qui ſe dit Des mots irréguliers. (Lat. heteroclitus) *Eteroclito*. Se dit figur. en morale, De celui qui ne

vit pas comme les autres hommes, qui eſt bourru, & ſingulier dans ſes mœurs & ſes maniéres de vivre. (Lat. irregularis, motoſus, ſingularis.) *Eteroclito, ſtravagante.*

HETERODOXE. adj. Qui eſt contraire aux ſentimens reçus dans la véritable Religion. (Lat. heterodoxus.) *Eterodoſſo.*

HEUDRIR. v. n. Qui ſe dit du linge ſale qui ſe gaſte, quand on n'a pas ſoin de le blanchir, ou de le mettre à l'air. (Lat. mucere, putrescere, turpi ſqualore ac ſitu corrumpi.) *Muffare.*

† HEUR. ſ. m. Bonheur, bonne fortune, rencontre avantageuſe. (Lat. felicitas.) *Felicità.* Ce mot eſt bas, & de peu d'uſage.

HEURE. ſ. f. Meſure de tems, qui eſt la vingtquatriéme partie du jour naturel, ou de la dorée du mouvement journalier que fait le Soleil autour de la terre. (Lat. hora.) *Ora.* §. Il ſignifie auſſi Le tems convenable, ou une régle pour faire une choſe. (Lat. tempus.) *Ora, tempo.* §. L'heure du Berger, ſe dit pour Le tems opportun où l'on peut reüſſir en quelque choſe que ce ſoit, principalement auprès des femmes pour obtenir leurs faveurs. *Tempo opportuno.*

HEUREUSEMENT. adv. Avec bonheur; d'une maniére heureuſe. (Lat. feliciter, fauſtè.) *Felicemente.*

HEUREUX, euſe. adj. Satisfait, content, qui jouit de tout le bonheur de la vie, à qui tout favoriſe. (Lat. felix, beatus, fortunatus.) *Felice, fortunato, contento.* §. Se dit auſſi plus particuliérement De celui qui mene une vie tranquille & paiſible, dans la retraite, qui jouit du repos & du contentement de l'eſprit. (Lat. felix, quietus. *Felice, tranquille.* §. Se dit auſſi De ce qui a des qualités excellentes en ſon genre. *Felice.* Climat heureux, jours heureux. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, De ce qui eſt ſurprenant, excellens, ingénieux, &c. *Felice, ottimo, ingegnoſo.* Génie heureux, imagination heureuſe, tempérement heureux.

HEURT. ſ. m. Rude choc que ſont deux corps qui ſont en mouvement, & qui ſe rencontrent. (Lat. illiſus. *Urto.*

HEURTER. V. Hurter.

HEURTER. v. a. Frapper. Il ſe dit De deux corps durs qui ſe rencontrent, & ſe choquent l'un l'autre. (Lat. impingere in aliquid, allidere.) *Urtare.* §. Signifie auſſi Frapper à une porte pour ſe faire ouvrir. (Lat. pulſare fores.) *Buſſare, picchiare.* §. Signifie auſſi Choquer, (Lat. lædere, offendere.) *Offendere; rincrescere.* Heurter la raiſon, le ſens commun; heurter quelqu'un.

HEURTE', ée. part. & adj. (Lat. læſus, illiſus, pulſatus.) *Urtato. Offeſo.*

HEURTOIR. ſ. m. Marteau qui ſert à heurter à une porte. (Lat. rudet oſtiarius.) *Il martello della porta.*

HIATUS. ſ. m. Mot purement Latin; il a la même ſignification. *Aprimento, rompimento di più vocali.*

HIBOU. ſ. m. Oiſeau nocturne. (Lat. bubo, nycteria.) *Guſo, barbagianni.*

HIDEUX, euſe. adj. Laid, affreux, difforme, défiguré. (Lat. horridus, hiſpidus. *Iſpido, irſuto; orrido; aſpro.*

HIDEUSEMENT. adv. D'une maniére hideuſe. (Lat. horridè, hiſpidè.) *Aſpramente, orridamente.*

HIEBLE. ſ. f. Eſpéce de ſureau, qui ne différe du ſureau ordinaire, qu'en ce qu'elle eſt beaucoup plus baſſe. (Lat. ſambucus.) *Ebbio.*

HIE. ſ. f. Inſtrument de Paveur, fait d'une piéce de bois ronde, peſante & ferrée par le bout, avec deux anſes aux côtes pour l'élever. (Lat. pavicula.) *Mazzeranga.*

HIEMENT. ſ. m. Bruit que fait une machine qui éléve un gros fardeau. (Lat. ſtrepitus.) *Strido.*

HIER. adv. de tems. Le jour précédent de celui où l'on eſt. (Lat. heri) *Ieri.* On le dit quelquefois hyperboliquement.

HIEROGLYPHE, ou JEROGLYPHE. ſ. m. Figure ou ſymbole myſtérieux qui ſervoit aux Egyptiens à couvrir & à envelopper tous les ſecrets de leur Théologie. (Lat. hieroglyphum) *Ieroglifico*, ſubſt. ou *Geroglifico.*

HIEROGLYPHIQUE. adj. m. & f. Qui contient ou hieroglyphe. (Lat. hieroglyphicus. *Ieroglifico*, adj.

HIRONDELLE. ſ. f. Petit oiſeau qui paroit au printems & eu été, & qui diſparoit en automne. (Lat. hirundo.) *Rondine, rondinella.*

HISPIDE. adj. Qui eſt affreux, malbâti, mal-peigné, qui a la barbe longue. (Lat. hiſpidus, hirſutus.) *Iſpido.* Il ne ſe dit guére.

HISTOIRE. ſ. f. Recit fait avec art; deſcription des choſes comme elles ſont par narration ſoutenuë & continuée, & véritable des faits les plus mémorables, & des actions les plus célébres. (Lat. hiſtoria.) *Iſtoria, ſtoria.* §. Se dit auſſi Des recits particuliers qu'on fait de quelques événemens ſinguliers, tragiques ou notables. (Lat. hiſtoria, narratio.) *Storia, ragguaglio, narrazione.* §. Se dit auſſi Des avantures qui ſont arrivées. (Lat. caſus.) *Caſo, avvenimento.* § Se dit auſſi D'un diſcours long & ennuyeux. (Lat. ſermo prolixior.) *Storia, diſcorſo lungo, e faſtidioſo.*

HISTORIAL, ale. adj. Qui contient quelques points d'hiſtoire. (Lat. ad hiſtoriam faciens, hiſtoricus.) *Iſtorire.*

HISTORIEN. ſ. m. Celui qui a recueilli les hiſtoires, les actions des ſiécles paſſés. (Lat. hiſtoricus.) *Iſtorico, ſtorico.*

HISTORIER. v. a. Embellir, orner quelque choſe. (Lat. ſimulacris diſtinguere, ornare.) *Storiare: ornare, abbellire.*

HISTORIETE. ſ. f. Diminutif. Petite hiſtoire mêlée d'un peu de fictions, & de galanterie. (Lat. hiſtoriuncula.) *Iſtorietta.*

HISTORIOGRAPHE. ſ. m. Celui qui a écrit ou qui écrit l'hiſtoire, & qui s'applique particuliérement à cette étude. (Lat. hiſtoriographus.) *Storiografo.*

HISTORIQUE. adj. m. & f. Qui regarde l'hiſtoire. (Lat. hiſtoricus.) *Iſtorire, ſtorico.*

HISTORIQUEMENT. adv. De la maniére qu'une choſe a'eſt paſſée. (Lat. hiſtorice) *Iſtoricamente.*

HISTRION. ſ. m. Farceur ou Bonfon. Il ne ſe dit que des perſonnages plaiſans des anciennes Comédies de Térence, de Plaute, &c. (Lat. hiſtrio.) *Iſtrione.*

HIVER. ſ. m. Une des quatre ſaiſons de l'année, celle qui eſt la plus froide. (Lat. hiems, bruma.) *Verno, inverno. Vernata.* §. Se dit figur. & Poëtiquement De la vieilleſſe, comme le Printems ſe dit De la jeuneſſe. (Lat. ſenium, ſenectus.) *La vecchiaja, l'inverno della noſtra età.*

HIVERNER. v. n. Il ne ſe dit guére qu'en parlant des troupes & des vaiſſeaux, encore plus ſeurement croyent ils qu'il commence à vieillir. Il ſignifie, Paſſer l'hiver. (Lat. hiemare.) *Vernare, invernare, paſſar l'inverno, ſtare in quartieri d'inverno.* §. Avec le pron. perſ. ſignifie, S'expoſer au froid pour s'endurcir à la fatigue & au froid. (Lat. ad frigus aſſuefcere.) *Prender freddo, avvezzarſi al freddo.*

HOBEREAU. ſubſt. m. ou Haubereau, & Hobreau. Oiſeau de leurre qui prend des petits oiſeaux. (Lat. pygargus, haliæetus, ſubbuteo.) *Specie d' aquila.* §. Se dit figur. & ironiquement dans le diſcours ſatyrique, & burleſque, Des petits Nobles de campagne, qui n'ont point de bien, & qui vont travailler chez les autres. (Lat. nobilis inops.) *Povero.* On le dit auſſi De ceux qui ſont apprentifs, novices dans le monde. (Lat. tyro, tyrunculus.) *Novo.*

HOCHE. ſ. f. Entaille qu'on fait ſur quelque choſe d'uni pour y faire quelque marque ou pour ſervir à y arrêter quelque choſe. (Lat. inciſura, crena.) *Cocca, taglia, tacca.*

HOCHEMENT. ſ. m. Mouvement dédaigneux de la tête, qui témoigne du mépris de la perſonne qui parle. (Lat. capitis ſuccuſſio.) *Scotimento di teſta con diſegno.*

HOCHEPOT. ſ. m. C'eſt ou hachis de viande de bœuf qu'on fait cuire dans un pot avec des marons, des navets, ou autres aſſaiſonnemens. (Lat. minutal.) *Sorta d'intingolo.*

HOCHEQUEUE. ſ. m. Sorte de petit oiſeau qui remuë ſouvent la queue. (Lat. motacilla. *Cutrettola.*

HOCHER. v. a. Secouer, branler. (Lat. quatere, quaſſare.) *Scuotere, crollare.* On le dit proprement D'un mouvement de tête qu'on léve en haut & dédaigneuſement, pour montrer qu'on ne ſe ſoucie guére de quelqu'un.

HOCHE', ée, part. & adj. (Lat. quaſſatus.) *Scoſſo.*

HOCHET. ſ. m. Petit jouet d'enfant encore à la mammelle; il y a pluſieurs petits grelots & un bout de criſtol, de corail, ou d'ivoire. Les enfans le mettent dans leur bouche quand les dents commencent à leur venir. (Lat. crepitaculum.) *Sonaglio, dente di lupo.*

HOIR. ſ. m. Enfant, héritier. (Lat. hæres, vel heres.) *Erede.* Il ne ſe dit que dans la Pratique.

HOIRIE. ſ. f. Succeſſion, héréditè. (Lat. hæreditas.) *Eredità, ſucceſſione.* Terme de Pratique.

HOLOCAUSTE. ſ. m. Sacrifice où l'on conſomme entiérement l'Hoſtie par le feu. (Lat. holocauſtum.) *Olocauſto, ſacrifizio.*

HOLOMETRE. ſ. m. Eſt un inſtrument de Mathématique qui ſert à prendre toute ſorte de meſure tant ſur la terre qu'au Ciel. (Lat. holometrum, panometrum.) *Olometro.*

HOMARD. ſ. m. Groſſe écreviſſe de mer. (Lat. aſtacus.) *Gambero marino.*

HOMBRE, ou OMBRE. ſ. m. Jeu de car-

Digitized by Google

cartes. Il ſe joüe à deux, à trois, ou à cinq perſonnes; mais preſque toujours à trois. (Lat. hominis ludus.) *Ombra, giuoco dell' ombra*. §. Signifie auſſi dans le jeu de l'ombre, Celui qui fait jouer. *L'ombra*.

HOMELIE. ſ. f. Il ſignifioit originalement, Conférence, ou aſſemblée, & enſuite il s'eſt dit Des exhortations & des Sermons qu'on faiſoit au peuple. (Lat. homelia.) *Omelia*.

HOMICIDE. ſ. m. Meurtre, action qui cauſe la mort d'autrui. (Lat. homicidium, cædes, occiſio.) *Omicidio*. §. Signifie auſſi Le meurtrier. (Lat. homizida.) *Omicida*. §. Se met quelquefois adjectivement, & figur. & ſignifie, Meurtrier, meurtriére. *Omicida*, adj.

HOMMAGE. ſ. m. Révérence, reſpect, ſoumiſſion qu'on rend à ſon Roi, à ſon ſupérieur. (Lat. debitio clientelaris obſequii, clientelæ profeſſio.) *Omaggio*. §. Se dit auſſi figur pour, Soumiſſion, obéiſſance, civilité, eſtime. (Lat. honor, urbanitas, cultus, comitas.) *Omaggio, riſpetto, ſtima, oſſequio*.

HOMMAGE', ée. adj. Ce qui eſt tenu en hommage. (Lat. clientelaris profeſſionis lege poſſeſſus.) *Obbligato a rendere omaggio*.

HOMMAGER. ſ. m. Qui doit hommage. (Lat. clientelari muneri adſtrictus, cliens.) *Che dee omaggio*.

HOMMASSE. adj. Femme groſſiére & qui tient quelque choſe de l'homme, ſoit par ſa taille, ſa voix, ou ſes maniéres d'agir. (Lat. fœmina vaſta, virago.) *Donnaccia, che ha dell' uomo*.

HOMME. ſ. m. Animal raiſonnable. (Lat. homo.) *Uomo*. §. Signifie plus particuliérement le Mâle, & eſt oppoſé à la Femme. (Lat. vir, mas.) *Uomo, maſchio*. Il ſe dit dans pluſieurs autres acceptions, comme en Italien.

HOMOGENE. adj. Terme de Philoſophie. Corps compoſé de parties ſimilaires, ou de ſemblable nature. (Lat. homogeneus.) *Omogeneo*.

HOMOLOGATION. ſ. f. Confirmation, & publication d'un acte en Juſtice, pour le rendre plus valable. (Lat. confirmatio publica autoritate innixa.) *Omologazione, ratificazione*.

HOMOLOGUER. v. a. Publier un contrat, une tranſaction en Juſtice, ou une ſentence arbitrale, pour la faire confirmer par les Juges, enregiſtrer au Greffe, & la rendre exécutoire. (Lat. aliquid publica autoritate confirmare.) *Ratificare*.

HOMOLOGUE', ée. part. & adj. (Lat. publica autoritate firmatus.) *Ratificato*.

HOMOPHAGE. ſ. m. Nom qu'on donne à ceux qui mangent de la chair crue. (Lat. homophagus.) *Omofago, che mangia la carne cruda*. On ne le dit que de certains Peuples, qu'on appelle Homophages par cette raiſon.

HONGNETTE. ſ. f. Eſpéce de riſeau pointu & quarré, ſervant principalement aux Sculpteurs en marbres. (Lat. ſcalpellum acutum & quadrilaterum,) *Sorta di ſcalpello*.

HONGRE. adj. Cheval chatré, qui eſt coupé, qui ne vaut rien pour étalon. (Lat. canterius equus.) *Cavallo caſtrato*.

HONGRER. v. a. Chatrer un cheval. (Lat. equum caſtrare.) *Caſtrare un cavallo*.

HONNESTE, adj. m. & f. Ce qui mérite de l'eſtime, de la louange, qui eſt raiſonnable & ſelon les bonnes mœurs, conforme à l'honneur & à la vertu. (Lat. honeſtus, probus.) *Oneſto*. §. Quand il eſt mis après le ſubſt. ſignifie Un homme obligeant, civil, qui ſçait vivre. (Lat. comis, urbanus, beneficus.) *Corteſe, civile, affabile, oneſto*. §. Eſt quelquefois ſubſt. *L'oneſto*.

HONNESTEMENT. adv. D'une maniére honnête. (Lat. honeſtè, probe, urbanè.) *Onoſtamente*.

HONNESTETE'. ſ. f. Pureté de mœurs ou de paroles. (Lat. honeſtas, probitas, virtus, ingenuitas, comitas.) *Oneſtà*. §. Il ſe dit ſouvent pour Pudeur. (Lat. pudor.) *Oneſtà, pudore*. §. Il ſe dit auſſi pour Civilité, compliment. *Civiltà; corteſia*.

HONNEUR. ſubſt. m. Témoignage d'eſtime ou de ſoumiſſion qu'on rend à quelqu'un. (Lat. honos, cultus, obſervantia, pietas.) *Onore; oſſervanza; oſſequio*. §. Se dit en général De l'eſtime qui eſt duë à la vertu, & au mérite de la gloire & de la réputation. (Lat. laus, gloria.) *Onore, lode, gloria*. §. Se prend auſſi pour La vertu, la probité même: l'exactitude à tenir ſa parole. (Lat. probitas, fides, virtus.) *Onore, virtù*. C'eſt un homme d'honneur. §. S'applique plus particuliérement à deux ſortes de vertus, à la Vaillance pour les hommes, & à la Chaſteté pour les femmes. (Lat. fortitudo, ſtrenuitas, pudicitia.) *Onore*. §. Se dit auſſi De la choſe qui honore, qui donne de la gloire. *Onore*.

HONORABLE. adj. m. & f. Qui eſt digne d'être honoré, qui mérite de l'honneur, de reſpect, des louanges. (Lat. honorabilis, honore, laude dignus, honorandus, obſervandus, colendus.) *Onorabile*. §. Se dit auſſi De tout ce qui honore, qui procure de l'honneur, de la gloire, de la réputation, de l'eſtime, & de reſpect. (Lat. decorus, laude dignus, honorificus, glorioſus.) *Onorevole*. §. Signifie auſſi Honnête & va quelquefois juſqu'au ſomptueux. (Lat. ſplendidus, magnificus, ornatus.) *Onorabile, ſplendido*.

HONORABLEMENT. adv. D'une maniére honorable. (Lat. honorate, honeſtè, ornate.) *Onorataments, con onore*.

HONORAIRE. adj. m. & f. Qui poſſede quelque titre, quelque qualité, ſeulement par honneur ſans aucuns emoluments & ſans aucune charge, ni adminiſtration. (Lat. honorarius, ad honores.) *D'onore, per onore, in onore*. §. Eſt auſſi Le ſalaire qu'on donne aux Avocats pour leur plaidoirie, & conſultation. (Lat. pignus, merces, pretium operæ.) *Mercede, premio; pagamento*.

HONORER. v. a. Donner des témoignages de ſoumiſſion, de reſpect, d'eſtime. (Lat. honore afficere, obſervare, colere.) *Onorare, fare onore*. §. Signifie auſſi Eſtimer, faire cas. (Lat. æſtimare, in pretio habere.) *Onorare, ſtimare, pregiare*. §. Signifie auſſi, Rendre eſtimable, & digne d'être honoré, faire honneur. (Lat. illuſtrare, honorem conciliare,) *Onorare, fare onore*. Ce Magiſtrat honore ſa charge. §. Signifie encore, Favoriſer, gratifier en faiſant honneur. (Lat. favere, honore afficere.) *Onorare*. Honorez-moi de votre protection.

HONORE', ée. part. & adj. (Lat. obſervandus, honoratus.) *Onorato, ſtimato*.

HONTE. ſ. f. Paſſion qui excite de la triſteſſe, & du trouble dans l'ame, par le danger de ſouffrir quelque confuſion, quelque mépris des hommes. (Lat. pudor, verecundia.) *Vergogna; Pudore*. §. Signifie quelquefois, Affront, confuſion, injure qu'on reçoit, infamie qu'on ſouffre. (Lat. probrum, turpitudo, ignominia, infamia.) *Affronto, ingiuria, infamia, vergogna*. §. Se dit metaphoriquement Des choſes inanimées. *Affronto*, fig. Il y a du bois de chêne, qui fait honte à l'ébéne.

HONTEUX, euſe. adj. Confus, qui a de la pudeur. (Lat. verecundus, pudens.) *Vergognoſo, confuſo, verecondo, modeſto*. §. Se dit auſſi De ce qui manque de hardieſſe. (Lat. verecundans, verecundus.) *Verecondo, vergognoſo*. §. Signifie encore, Malhonnête, infamant. (Lat. turpis, fœdus, indecorus.) *Vergognoſa, che fa vergogna*.

HOQUET. ſ. m. Inſpiration ſubite dans laquelle le ventricule, & les autres parties contenues dans le bas ventre ſont poufſées en bas & en devant. (Lat. ſingultus) *Singhiozzo*. §. Se dit auſſi Des derniers ſoupirs qui ſe font à l'agonie. (Lat. morientis anhelitus.) *Singhiozzo, gli ultimi ſoſpiri*.

HOQUETER. v. n. Pouſſer de fréquens hoquets. (Lat. ſingultire, ſingultare) *Singhiozzare, ſingbiozzire*.

HOQUETON. ſ. m. Caſaque d'Archer. (Lat. colobion, ſagum.) *Caſacca*. Il ſe prend figur. pour l'Archer même. *Arciere*.

HORE'E. ſ. f. Bourraſque de pluie. (Lat. nimbus.) *Burraſca*.

HORISON, ou HORIZON. ſ. m. Grand cercle de la ſphére qui coupe le monde en deux, en ſéparant la partie que nous voyons d'avec celle qui ſe raſche à nos yeux. (Lat. horizon.) *Orizzonte*.

HORISONTAL, ou HORIZONTAL, ale. adj. Qui eſt de niveau à l'horiſon, qui n'eſt point incliné ſur l'horiſon. (Lat. horizontalis, horizonti ad libellam reſpondens.) *Orizzontale*.

HOROLOGE. ſ. f. Machine automate, ou qui a le principe de ſon mouvement en elle même, qui ſert à meſurer le tems, à marquer, & faire ſonner les heures. (Lat. horologium rotatum, automata.) *Orologio, orinolo*.

HORLOGER, ou HORLOGEUR. ſ. m. Le premier vaut mieux. Ouvrier qui fait des horloges. (Lat. horologiorum opifex, automatarius honorarius.) *Orologiajo, che fa gli orologi*.

HORLOGERE. ſ. f. C'eſt la femme de l'Horloger. (Lat. horologiorum opificis uxor.) *Moglie dell' orologiajo*.

HOROSCOPE. C'eſt le dégré de l'aſtrendent, ou l'aſtre qui monte ſur l'horiſon en certain moment qu'on veut obſerver pour prédire quelque événement, comme la qualité du tems qu'il ſera, la fortune d'un homme qui vient au monde, &c. (Lat. horoſcopus.) *Oroſcopo*.

HOrREUR. ſ. f. Terreur, frémiſſement, paſſion violente de l'ame qui la fait frémir, qui l'effraye par quelque objet ouïſible & terrible. (Lat. horror.) *Orrore*. §. Se dit quelquefois D'un ſimple mouvement de crainte & de reſpect. (Lat. pavor, trepidatio.) *Orrore, ſpavento, ſbigottimento*. §. Se dit auſſi De la forte haine ou averſion que l'on a pour certaines choſes. Déteſtation, abomination, éxécration. (Lat. horror, odium, deteſtatio, execratio.) *Orrore, avverſione*. §. Signifie encore, Déſolation, fureur, ravage. (Lat. clades, ruina, furor.) *Orrore, deſolazione, ruina, ſtrazio*.

HOrRIBLE. adj. m. & f. Epouvantable, qui fait peur, ou horreur, ou qui donne une grande averſion. (Lat. horreodus, horribilis.) *Orribile, ſpaventevole*. §. Se dit auſſi D'une choſe exceſſive, ſoit en bien, ſoit en mal. (Lat. exorbitans.) *Eccéſſive, ſmiſurate, eſorbitante*.

HOrRIBLEMENT. adv. D'une maniére horrible, ou exceſſive. (Lat. horrendum in modum.) *Orribilmente*.

HORS. adv. & quelquefois prépoſ. Se dit Du lieu, des choſes. (Lat. extrà, foras, foris.) *Fuora, fuori*. §. Hormis, adv. *Eccetto*.

HOSPICE. ſ. m. Petit Couvent que des Religieux bâtiſſent en une Ville pour recevoir les étrangers du même Ordre, qui auront beſoin d'y ſéjourner quelque tems. (Lat. hoſpitium.) *Oſpizio*.

HOſPITAL. ſ. m. Eſt un lieu pieux & charitable où l'on reçoit les pauvres pour les ſoulager dans leurs beſoins. (Lat. prochodochium, prochotrophium.) *Oſpitale*.

HOSPITALIER, iére. adj. & ſubſt. Qui nourrit, qui loge, qui ſoulage les pauvres, les paſſans. (Lat. hoſpitalis.) *Oſpitaliere*.

HOSPITALITE'. ſ. f. Charité qu'on éxerce envers les pauvres, les paſſans en les logeant, & nourriſſant. (Lat. hoſpitalitas, caritas erga hoſpites.) *Oſpitalità*. §. Se dit auſſi Du devoir réciproque que les hôtes ſe doivent les uns aux autres. *Oſpitalità*.

HOſTAGE. ſ. m. Voyez Otage.

HOſTE, HOſTESSE. ſ. m. & f. Terme relatif & réciproque qui ſe dit tant de ceux qui logent, que de ceux qui ſont logés. (Lat. hoſpes.) *Oſte, oſpite, albergatore*. On le dit quelquefois de celui qui reçoit compagnie chez lui. §. Se dit figur. en choſes morales. *Oſte*.

HOſTEL. ſ. m. Logis, maiſon où l'on demeure. (Lat. domus, ædes.) *Oſtello, Caſa*. §. Se dit plus communément Du logis des Princes. (Lat. palatium, ædes.) *Oſtello, palazzo*. §. Hôtel-Dieu, eſt le nom qu'on donne en France au grand Hôpital. *Oſpedale*.

HOſTELERIE. ſ. f. Logis garni que tient un Hôtelier pour recevoir les voyageurs & les paſſans pour leur argent. (Lat. diverſorium, caupona.) *Oſteria*.

HOſTELIER, iére. ſ. m. & f. Qui tient une maiſon garnie de meubles & de vivres, une auberge, un cabaret pour loger & nourrir les voyageurs, ou ceux qui n'ont point de ménage établi. (Lat. caupo.) *Oſte, oſtiere che alberga altrui*.

HOSTIE. ſ. f. Victime qu'on immole en Sacrifice à la Divinité. (Lat. hoſtia.) *Vittima*. §. Se dit auſſi De la perſonne du Verbe incarné, qui a été immolée comme une Hoſtie en Sacrifice à ſon Pere ſur l'arbre de la Croix pour les péchés des hommes. (Lat. hoſtia, victima.) *Vittima*. §. Se dit auſſi dans l'Egliſe du Corps Sacré de N. S. J. C. renfermé ſous les Eſpéces du Pain & du Vin, qui eſt immolé tous les jours ſur nos Autels. *Oſtia*. §. Se dit auſſi improprement Des pains à chanter, qui ne ſont pas conſacrés, mais qui ſont deſtinés à faire des Hoſties. (Lat. hoſtia conſecranda.) *Oſtia*.

HOSTILITE'. ſ. f. Action ennemie. (Lat. hoſtilitas.) *Oſtilità, nimiſtà*.

HOrTE. ſ. f. Panier d'oziers étroit par en bas, & large par en haut, qu'on attache ſur les épaules, avec des bretelles, pour tranſporter pluſieurs choſes. (Lat. ſporta doſſuaria.) *Sporta, ceſta*.

HOrTE'E. ſ. f. Plein une hotte, ou ce qu'on porte à chaque voyage dans une hotte. (Lat. quod ſporta continetur.) *Una ſporta piena*.

HOſTEREAU. ſ. m. Forme de hotte. C'eſt un panier qui n'eſt conſtruit que d'oſiers, auquel on n'a point ôté l'écorce, & qui eſt fait à plus claire voye; pour le reſte c'eſt la même forme que la hotte. (Lat. ſporta doſſuaria clathris laxioribus, laxioce tentura, & cum cortice.) *Sorta di ſporta, e di ceſta*.

HOrTEUR, euſe. ſubſt. Qui porte la hotte. (Lat. vector ſportæ doſſuariæ.) *Facchino, baſtaggio*.

HOUBLON. Plante qui a ſes tiges menuës, ſarmenteuſes, fléxibles, rudes, velues. (Lat. lupus ſalictarius.) *Lupoli*. On ne mange les ſommités de ſes tiges, comme des aſperges.

HOUBLOnNIERE. ſ. f. Terre où il vient du houblon. (Lat. terra lupos ſalictarios ferens, lupularia.) *Terreno pien di lupoli*.

HOUE. ſ. f. Outil de Pionnier, ou de Vigneron, qui ſert à remuer ou à labourer la terre. (Lat. ligo, raſtrum, marra.) *Zappa, marra*.

HOUER. v. a. Donner une façon aux vignes, labourer dans les foſſes au pied des ſeps. (Lat. paſtinare.) *Zappare, paſtinare*.

HOUILLE. ſ. f. Eſt une terre graſſe & noire qui ſert de charbon de terre aux Forgerons. (Lat. hiliæ.) *Carbon di terra*.

HOULEtTE. ſ. f. Bâton de Berger qui lui ſert à lever des motes pour jetter à ſes moutons quand ils s'écartent, & à les ramener dans le troupeau. (Lat. paſtorale pedum.) *Paſtorale; Verga*. §. Se dit figur. De l'autorité des Paſteurs de l'Egliſe. (Lat. paſtoralis autoritas.) *Paſtorale, fig.*

HOULEUX, euſe. adj. Terme de Matine. Il ſe dit De la mer qui eſt encore agitée après une tempête. (Lat. æſtuans, fluctuoſus.) *Ondeggiante, fluttuoſo*.

HOUPPE. ſ. f. Petit nœud ou aſſemblage de pluſieurs brins de laine, ou de laine qu'on met par ornement en pluſieurs endroits. (Lat. panicultus.) *Fiocco*. §. Il ſe dit auſſi Des plantes. *Pannocchia*.

HOUSPILLER. v. a. Tirailler quelqu'un, le preſſer enſorte que ſes habits ſoient déchirés, chiffonnés. (Lat. trahendo alicujus veſtem diſcerpere.) *Straccare, ſtracciare, tirare*.

HOUSSE. ſ. f. Se dit Des couvertures de meubles, de chaiſes, de lit. (Lat. ſtragulum.) *Coperta, ſopracoperta*. §. Se dit auſſi De la couverture de velours ou d'écarlate que les Princeſſes, & les Ducheſſes mettent, quand il leur plaît, ſur l'impériale de leur caroſſe. (Lat. ſtragulum pendulum.) *Coperta di carrozza*. §. Se dit auſſi Des couvertures qu'on met ſur la ſelle des chevaux pour la conſerver: elle eſt ordinairement de cuir ou de peau. *Gualdrappa*.

HOUSSER. v. a. Nétoyer avec un houſſoir, un balai à long manche, les ordures, les araignées, la poudre des plaochers, des murailles, des cheminées. (Lat. detergere,) *Spazzare, ſcopare*.

HOUSSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. detерſus.) *Spazzato*.

HOUSSEUR, enſe. ſ. m. & f. Qui houſſe, & nétoye les planchers, les murailles, les meubles. (Lat. ſcopatius.) *Scopatore*.

HOUSSINE. ſ. f. Gaule, branche déliée de houx qui ſert à mener un cheval, ou à battre des meubles pour en faire ſortir la poudre. (Lat. virga, flagellum virgeum.) *Bacchetta*.

HOUSSINER. v. a. Battre avec une houſſine. (Lat. virgis plectere.) *Battere con una bacchetta*.

HOUSSOIR. ſ. m. Balai emmanché d'une perche, ou long manche, qui ſert à houſſer les planchers, les murailles. (Lat. lacunaria ſcopa.) *Scopa, ſpazzola*.

HOUX. ſ. m. Arbriſſeau qui croît en quelques lieux à la hauteur d'un arbre, & qui eſt toujours verd. (Lat. aquifolium.) *Smilace*.

HUCHE. ſ. f. Grand coffre de bois dans lequel on paîtrit le pain. (Lat. maſtra.) *Madia*. §. Se dit auſſi D'un coffre qui eſt dans la dépenſe, où on ſerre le pain & autres choſes qui ſervent ſur la table. *Caſſone, caſſamadia*.

* HUCHET. ſ. m. Eſt le petit cor d'un Chaſſeur ou d'un Poſtillon qui ſert à hucher, à appeller les chiens, les lévriers à la chaſſe. (Lat. venatoria buccina.) *Corno di cacciatore*. Il ne ſe dit guére ſi non du Cor à la place.

HUE'E. ſ. f. Cri de la multitude aprés quelqu'un qui a dit ou fait quelque choſe de ridicule. (Lat. multitudinis inconditus clamor.) *Schiamazzo*.

HUER. v. a. Se mocquer de quelqu'un par des cris & autres ſignes de dériſion, ou crier après lui pour le faire arrêter, & lui faire inſulte. (Lat. clamore & ſibilis explodere.) *Schiamazzare, gridare; dar la baja*.

HUGUENOT, ote. adj. & ſubſt. C'eſt un nom qu'on a donné en France, à ceux qui faiſoient profeſſion de l'héréſie de Calvin. (Lat. calviniana labe infectus, bugonotus.) *Ugonotto, calviniſta*.

HUGUENOTE. ſ. f. Petite monnoye du regne de Hugues Capet, de qui elle prit ſon nom. (Lat. hugonota.)

HUILE. ſ. f. Liqueur compoſée de pluſieurs particules bronchuës, onctueuſes, graſſes, & inflammables, qu'on tire, ou qui ſort de pluſieurs corps naturels. (Lat. oleum.) *Olio*. Il ſe dit plus ordinairement Du ſuc qu'on tire de pluſieurs plantes & fruits par expreſſion.

HUILER. v. a. Enduire d'huile, ou aſſaiſonner d'huile. (Lat. oleo imbuere, inungere.) *Ungere*, ou *Condir d'olio*.

HUILE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. oleo illinitus, illitus.) *Unto, ecc. adito d'olio*.

HUILEUX, euſe. adj. Qui rend beaucoup d'huile. (Lat. oleolus.) *Olioſo*. Ce mot ſe dit auſſi De l'urine & de pluſieurs autres choſes, & veut dire, Gras en maniére d'huile. (Lat. pinguis, craſſus.) *Olioſo, graſſo*.

HUILIER. ſ. m. Ouvrier qui fait l'huile; Marchand qui vend l'huile. (Lat. olearius.) *Oliandolo*. §. Se dit auſſi pour ſignifier Un vaſe à mettre de l'huile pour s'en ſervir à table. (Lat. vas olearium.) *Vaſo da olio*.

* HUIS. ſ. m. Putre. (Lat. oſtium.) *Oſcio*.

HUISSIER. ſ. m. Officier qui garde la porte chez le Roi. (Lat. accenſus, aulæ oſtiarius.) *Oſciere*.

HUITRE. ſ. f. Poiſſon de mer qui ſe nourrit entre deux écailles, qui eſt fort eſtimé par les friands & qu'on mange tout en vie. (Lat. oſtreum, oſtrea.) *Oſtrica*.

HUIT. ſ. m. Terme numéral & indéclinable, qui eſt le double de quatre, qui excéde le ſept d'une unité. (Lat. octo.) *Otto*.

HUITAIN. ſ. m. Piéce de Poëſie compriſe en huit vers, ou un couplet de huit vers. (Lat. octonarium carmen.) *Ottava*.

HUITAINE. ſ. f. Eſpace de huit jours. (Lat. octo dierum ſpatium.) *Otto giorni*.

HUITIESME. adj. m. & f. & ſubſt. Terme numéral ordinal, qui eſt en rang où il en voit ſept devant lui. (Lat. octavus.) *Ottavo*.

HUMAIN, aine. adj. Qui appartient à la nature de l'homme. (Lat. humanus.) *Umano*. §. Signifie quelquefois Ce qui eſt naturel. & il eſt oppoſé à Surnaturel, divin. *Umano*. §. ſignifie auſſi, Doux, pitoyable, ſecourable, qui a de bons ſentimens, convenables à l'humanité. (Lat. humanus, lenis, miſericors, officioſus.) *Umano, pietoſo, cortеſe*. §. Humains au plur. & au ſubſt. Se dit en général De tous les hommes. (Lat. mortales, humanum genus.) *Il génere umano, i mortali, gli uomini*.

HUMAINEMENT. adv. A la maniére des hommes. D'une maniére humaine & douce. (Lat. humanitus. Benignè.) *Umanamente; cortеſamente*.

HUMANISER. v. a. Rendre quelqu'un plus traitable, plus naturel, plus familier. (Lat. manſuefcere, excultare.) *Dimeſticare. Umanare*, fig.

HUMANISTE. adj. Celui qui s'applique aux lettres humaines, aux humanités, qui les ſait. (Lat. qui litteras humaniores callet.) *Umaniſta*.

HUMANITE'. ſ. f. La nature humaine. (Lat. humana natura.) *Umanità*. §. Signifie en morale, Douceur, bonté, honnêteté, tendreſſe. (Lat. humanitas, urbanitas, comitas.) *Umanità, bontà, benignità*. §. Humanités au plur. ſignifient Les lettres humaines, La Grammaire, la Rhétorique, la Poeſie, &c. (Lat. litteræ humaniores.) *Umaniſà, le lettere umane*.

HUMBLE. adj. & ſ. m. & f. Modeſte, ſoumis, qui eſt ſans orgueil, ſans fierté. (Lat. humilis, modeſtus;) *Umile, modeſto*. §. Se dit auſſi fig. pour, Bas, mépriſable. *Vile, umile, diſpregevole*.

HUMBLEMENT. adv. D'une maniére humble & ſoumiſe. (Lat. humiliter, ſuppliciter.) *Umilmente*.

HUMECTER. v. a. Rendre humide quelque choſe quand on la trempe dans quelque liqueur, ou quand on l'en arroſe. (Lat. humore imbuere, humectare.) *Bagnare, umettare, inumidire, inzuppare*.

HUMECTE', ée. part. & adj. (Lat. humectatus.) *Bagnato, umettato, molle, umido*.

HUMER. v. a. Avaler en retirant ſon haleine. (Lat. ſorbere, hauſire.) *Sorbire, ſorſare*. Il ne ſe dit guére que des corps liquides. §. Se dit auſſi figur. & comiquement. Humer l'air, le vent, &c. *Sorbire*.

HUME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. hauſtus, ſorptus.) *Sorbito*.

HUMEUR. ſ. f. Subſtance fluide dans les parties ſont en mouvement. (Lat. humor.) *Umore*. §. Se dit auſſi Du tempérement particulier qui vient du melange de ces qualités. *Umore*. §. Signifie en morale, La diſpoſition, la ſituation de l'eſprit naturel, fantaiſie, eſpéce, &c. (Lat. indoles, libido, ingenium, corporis habitus.) *Umore*.

HUMIDE. adj. m. & f. Corps qui a des parties aqueuſes, ou fluides & en mouvemene. (Lat. humidus.) *Umido*. §. Se dit auſſi De ce qui a quelque partie de ce premier humide. *Umido*. §. Signifie quelquefois, Muite, qui eſt trempé ou imbu légéremeut de quelque liqueur. (Lat. madidus.) *Umido, molle, bagnato*. §. Se dit quelquefois ſubſtantivement. (Lat. humidum: pugnant humeuria ſiccis.) *L'umido*.

HUMIDITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt humide, qui rend humide le corps où il eſt enfermé. (Lat. humidum, humor, humiditas.) *Umidità*.

HUMILIANT, ante. adj. Qui abaiſſe l'orgueil, qui humilie. (Lat. ſuperbiam frangens, deſpicientiam affrens.) *Che umilia*.

HUMILIATION. ſ. f. Profond abaiſſement de cœur qu'on doit avoir devant la Majeſté Divine. (Lat. contemptus, humilitas.) *Umiliazione*. §. Signifie auſſi Les pratiques extérieures, les actions baſſes & viles qui humilient: ou le dit Des reproches, des réprimandes, & généralement de tout ce qui abaiſſe, qui avilit devant les hommes, qui mortifie l'eſprit. *Umiliazione*.

HUMILIER. v. a. Rabattre l'orgueil de quelqu'un; le mortifier. (Lat. ſuperbiam frangere, humiliare.) *Umiliare*. §. Il ſe dit auſſi De cet abaiſſement volontaire, qu'on fait devant quelqu'un, & ſurtout devant la Majeſté de Dieu. (Lat. abjicere ſe.) *Umiliarſi*.

HUMILIE', ée. part. & adj. (Lat. abjectus, demiſſus, humiliatus.) *Umiliato, avvilito, abbaſſato*.

HUMILITE. ſ. f. Vertu contraire à l'orgueil. (Lat. animi demiſſio, humilitas.) *Umiltà*.

HUPPE. ſ. f. Oiſeau de la grandeur d'un merle. (Lat. upupa.) *Upupa*. §. Se dit auſſi De la touffe de plume que cet oiſeau, & quelques autres portent ſur la tête. (Lat. criſta.) *Creſta*.

HUPPE', ée. adj. Qui a une petite touffe de plume ſur la tête. (Lat. plumis criſtatus.) *Che ha una creſta, un ciuffetto*. §. Se dit au figuré, mais en ſtile bas & familier, d'une perſonne conſidérable, mais on ne s'en ſert jamais ſans quelque particule, comme plus, bien. *Dei primi*. §. Se dit auſſi pour, Habile, uſé, fin, adroit. (Lat. peritus, intelligens.) *Abile, ſcaltro*.

HURE. ſ. f. La tête d'un ſanglier d'un ours, d'un loup & autres bêtes mordantes. (Lat. aprugnum caput, oſ ſinum, lupinum.) *Teſta di cinghiale*. §. Se dit au figuré D'une tête mal peignée, des cheveux droits & mal en ordre. (Lat. caput impexum, fœdum.) *Scapigliato*.

HURLADE. ſ. f. Grand cri. Il eſt bas, & ne ſe peut employer que dans le ſtile comique & familier. (Lat. ululatus.) *Urlo, urlamento, ululo*.

HURLEMENT. ſ. m. Cri d'un loup. (Lat. ululatus.) *Urlo, ululo*. §. Se dit Des cris effroyables, comme ceux des gros chiens enfermés, des ſauvages quand ils vont au combat; des gens qui ſouffrent de grandes douleurs, & enfin de toutes ſortes de perſonnes quand elles ſont exceſſivement affligées. (Lat. ejulatus.) *Urlo, ululo, urlamento*.

HURLER, ou HEURLER. v. n. Faire des hurlemens, ſoit comme les loups, les chiens, les barbares, ou les gens qui ſouffrent. (Lat. ululare, ululatum edere.) *Urlare, ululare*.

HUTE. ſ. f. Petit logement fait à la hâte, avec du bois, de la terre, de la paille, pour ſe mettre à l'abri de la pluie, du mauvais tems. (Lat. caſa, mapalia, tugurium.) *Capanna*.

HUTER, ou HUTTER. v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, Faire une hute. (Lat. caſam ſtruere.) *Farſi una capanna*.

HYACINTHE. ſ. m. Nom d'une pierre précieuſe. (Lat. hyacinthus.) *Giacinto*. C'eſt auſſi Le nom d'une fleur; mais on écrit plus volontiers, Jacinte.

HYDRAULIQUE. ſ. f. Science qui enſeigne la conduite des eaux, & le moyen de les élever. (Lat. ars hydraulica.) *Idraulica, ſcienza di condurre le acque*. Il eſt auſſi adj.

HYDRE. ſ. f. Serpent d'eau. (Lat. hydra, natrix.) *Idra*.

HYDROGRAPHIE. ſ. f. La ſcience qui apprend l'art de naviger, de faire les cartes marines, &c. (Lat. hydrographia.) *Idrografia*.

HYDROGRAPHIQUE. adj. Qui appartient à l'Hydrographie. (Lat. hydrographicus.) *Idrografico*.

HYDROCELE. ſ. f. Maladie des bourſes enflées par une fluxion de ſérioſité. (Lat. hydrocele.) *Ernia d'acqua*.

HYDROPIQUE. adj. m. & f. Qui a les membres enflés par une abondance d'eau & de vent. (Lat. hydropicus, hydrops.) *Idropico*.

HYDROPISIE. ſ. f. Maladie cauſée par un amas d'eau qui ſe fait dans quelque partie. (Lat. hydropiſis.) *Idropiſia*.

HYMNE. ſ. m. Louange en vers propres à chanter, compoſés à l'honneur d'une Divinité. (Lat. hymnus.) *Inno*.

HYPERBOLE. ſ. f. Figure de Rhétorique qui augmente ou qui diminue exceſſivement la vérité des choſes dont elle parle. (Lat. hyperbole.) *Iperbole*.

HYPERBOLIQUE. adj. m. & f. Qui contient une hyperbole, qui eſt exagéré, enflé, groſſi, exceſſif. (Lat. hyperbolicus.) *Iperbólico*.

HYPERBOLIQUEMENT. adv. D'une maniére hyperbolique. (Lat. hyperbolico modo.) *Iperbolicamente*.

HYPOCAUSTE. ſ. m. Lieu ſouterrain où il y avoit un fourneau qui ſervoit à échauffer les bains chez les Grecs, & les Romains. C'eſt encore aujourd'hui ce qui échauffe les étuves. (Lat. hypocaustum.) *Stufa, fornello*.

HYPOCRISIE. ſ. f. Deguiſement en matiére de dévotion, de probité, d'amitié & de vertu; feinte de ce que l'on n'eſt pas. (Lat. hypocriſis, ſimulatio.) *Ipocriſia*.

HYPOCRATE. adj. & ſ. m. & f. Qui contrefait le dévot, l'homme de bien, & qui ne l'eſt pas, qui en a l'extérieur & les dehors. (Lat. hypocrita, ſimulator.) *Ipocrito*, ou *Ipocrita*.

HYPOTHEQUAIRE ou HYPOTHECAIRE. adj. m. & f. Celui qui a une hypothéque ſur un fond. (Lat. hypothecarius.) *Ipotecario*. §. Il ſe trouve auſſi ſubſtantivement, & c'eſt le même qu'Hypothéque.

HYPOTHEQUE. ſ. f. Obligation par laquelle le bien du débiteur eſt obligé, & affecté au créancier pour l'aſſurance de ſa dette; charge impoſée ſur les immeubles de celui qui emprunte, ou qui eſt obligé à faire quelque choſe, par contrat, ou par ſentence, ou arrêt. (Lat. hypoteca, pignus, oppignoratus fundus.) *Ipoteca*.

HYPOTHEQUER. v. a. Charger ſon bien immeuble d'une hypothéque. (Lat. hypothecam dare, oppignorare.) *Ipotecare, ſodare, impegnare*.

HYPOTHEQUÉ, ée. part. paſſ. & adj. *Ipotecato, impegnato*.

HYPOTHESE. ſ. f. Suppoſition qu'on fait d'un principe ou d'une propoſition, pour en tirer des raiſonnemens & des conſéquences. (Lat. hypotheſis, oppoſitio.) *Ipóteſi, ſuppoſto*.

HYPOTHETIQUE. adj. m. & f. Ce qu'on ſuppoſe, vrai, ou faux. (Lat. hypotheticus.) *Ipotético, ſuppoſitivo*.

HYSSOPE. ſ. f. Sorte de Plante. (Lat. hyſſopus, hyſſopum.) *Iſopo*.

HYVER. V. Hivet.

HYVERNER. V. Hiverner.

I

JAL JAM JAR

I. Troiſiéme lettre voyelle, & la neuviéme de l'Alphabet François. V. Notre Grammaire pour la prononciation.

JABOT. ſ. m. Sac ou poche qui eſt pliée du rou des oiſeaux, qui eſt au bas de l'œſophage, pour garder quelque tems la nourriture qu'ils ont avalée ſans mâcher. (Lat. fundula.) *Gozzo degli uccelli*. §. Se dit auſſi D'une piéce de dentelle, ou monſſeline que l'on met pour ornement à la fente d'une chemiſe d'homme. *Quel merletto, e quella ſtriſcia di tela, che ſi mette per ornamento all'apertura del petto d'una camicia*.

† JABOTER. v. a. Murmurer, gronder entre ſe dents, marmoter. (Lat. muſſare, muſſitare, mutire.) *Brontolare, parlar trà denti*. Il ſignifie plus ordinairement Caqueter, babiller en particulier. *Parlar ſotto voce, borbottare*.

JACHERE. ſ. f. Terre labourable qu'on laiſſe en friche, & repoſer une ou pluſieurs années ſans y rien ſemer, pour la rendre plus fertile. (Lat. novale.) *Maggeſe, novale*.

JACHERER. v. a. Donner le premier labour à un champ. (Lat. terram proſcindere.) *Fender la terra*.

JACHT, ou IACQ. ſ. m. Sorte de bâtiment à mats & à voiles. (Lat. navis anglica.) *Sorta di nave inglese*.

IACINTE, ou HYACINTHE. ſ. f. Plante ou fleur ainſi nommée du mot Latin (hyacinthus.) *Giacinto*.

JACQUEITE. ſ. f. Robe de petits garçons qu'ils portent juſqu'à ce qu'on leur donne la culotte. (Lat. toga.) *Giornea, veſte da bambino*. §. Eſt auſſi Un habit de payſan fait en petites caſaques ſans manches. (Lat. ſagulum villaticum.) *Saio di contadino*.

JAILLIR. v. n. Qui ne ſe dit que Des choſes liquides, qui ſont pouſſés en quelque lieu avec violence. (Lat. ſalire.) *Zampillare, ſpruzzare*.

JAILLISSANT, ante. adj. Qui jaillit, qui eſt pouſſé avec violence. (Lat. ſaliens.) *Zampillante*.

JALOUX, ouſe. adj. Envieux, concurrent, qui craint qu'un autre ne lui raviſe un bien qu'il poſſede, ou à qu'il aſpire. (Lat. zelotypus, invidus.) *Geloſo*. Il ſe dit particuliérement en matiére d'amour, de celui qui craint qu'un rival ne lui enléve le cœur de la femme ou de ſa maîtreſſe. §. Signifie auſſi, Inquiet, ſoupçonneux, delicat, attentif à ſe conſerver la poſſeſſion d'une choſe. (Lat. attentus, diligens.) *Vago, curioſo, attento*.

JALOUSER. v. a. Donner, faire naître de la jalouſie à quelqu'un. (Lat. invidiam concitare.) *Ingelofire*. Ce mot n'eſt pas d'un grand uſage.

JALOUSÉ, ée. part. & adj. A qui on a donné de la jalouſie. *Ingelofito*. Il ſe dit auſſi De ce qui a un treillis de bois qu'on appelle Jalouſie. *Fineſtra con gelofia*.

JALOUSIE. ſ. f. Paſſion de l'ame qui porte à envier la gloire ou le bonheur d'autrui; inquiétude, crainte de pertaget un bien qu'on poſſeda, ou qu'on deſire de poſſeder. (Lat. invidia.) *Gelofia*. Il ſe dit particuliérement en amour De la crainte de préférence, ou de partage du cœur ou des faveurs de la perſonne qu'on aime. §. Eſt auſſi Une fenêtre treillißée diagonalement, à travers de laquelle on peut tout voir ſans être vû. (Lat. cancelli, clathri, transenna.) *Gelofia*.

JAMAIS. ad. de tems, qui ſe dit De toute la ſucceſſion des ſiecles & des tems paſſés, & futurs. (Lat. nunquam.) *Mai, nunquamai*. A jamais, ſignifie la même choſe, mais avec plus d'énergie.

JAMBAGE. ſ. m. Conſtruction de maçonnerie, qui ſert à ſoutenir quelque partie d'un bâtiment; pilier entre deux arcades. (Lat. orthoſtatæ, poſtes.) *Pilaſtro, ſperone per ſoſtentare una fabbrica*.

JAMBE. ſ. f. Les parties baſſes du corps de l'homme ou des animaux à quatre pieds, qui leur ſervent à ſe ſoutenir, ou marcher. (Lat. crus.) *Gamba*.

JAMBETTE. ſ. f. Petit couteau qui ſe replie dans le manche. (Lat. cultet, qui in manubrium inducitur.) *Coltello*. §. Se dit auſſi baſſement Du croc en jambe que l'on donne en lutant. *Gambata*.

JAMBIERE. ſ. f. Chauſſure de fer. (Lat. ferreum tibiale.) *Gambiera, armatura di gamba*.

JAMBON. ſ. m. Cuiſſe ou épaule de pourceau, ou de ſanglier qu'on léve pour ſaler, fumer, ou y faire autre ſorte de préparation, pour le faire garder, ou le rendre plus agréable au goût. (Lat. perna.) *Proſciutto*.

JAMBONEAU. ſ. m. Petit jambon, ou partie d'un jambon hâché en pluſieurs piéces, qu'on va prendre dans le baſſin du Charcuitier. (Lat. petaſuncula.) *Piccol proſciutto*.

JANISSAIRE. ſ. m. Garde du Grand Seigneur, ou ſoldat de l'infanterie Turquesque. (Lat. prætorianus, vel ſclopetarius. Imperii Turcici miles, janiſſarius, janizerus, janizarius, jenniczerus, geniczerus, genizarus, genitzarus, pedes Turcicus.) *Giannizzero*.

JANVIER. ſ. m. Nom du premier mois de l'année ſelon la ſupputation dont on ſe ſert aujourd'hui en Occident. (Lat. januarius.) *Gennajo*.

† JAPPE. ſ. f. Mot bas & populaire qui ſignifie Caquet. (Lat. garrulitas.) *Garrulità, ciancia*.

JAPPEMENT. ſ. m. Abboyement. (Lat. latratus.) *Abbajamento*.

JAPPER. v. n. Abboyer. (Lat. latrare.) *Abbajare*.

JARDIN. ſubſt. m. Terre cultivée, qu'on ménage ordinairement derriére une maiſon pour lui donner de l'air, pour ſe promener & pour lui ſervir d'ornement. (Lat. hortus.) *Giardino*. §. Se dit D'un pays fertile, d'une terre agréable, & bien cultivée. *Giardino, paeſe fertile*.

JARDINAGE. ſ. m. L'art de cultiver les jardins. (Lat. ars horti colendi, ars hortolani, res hortenſis.) *Agricoltura, l'arte di coltivare i giardini, Giardinaggio*.

JARDINER. v. n. Travailler à ſon jardin,

Digitized by Google

jardin, & le cultivet ſel-même. (Lat. hortum colete.) *Coltivare il ſuo giardino.*

JARDINET. ſ. m. Diminutif. Petit jardin. (Lat. hortulus.) *Giardinetto.*

JARDINIER, iére. ſ. m. & f. Qui travaille a cultiver un jardin. (Lat. hortulanus.) *Giardiniero.* Se dit auſſi De celui qui vend les fruits, les fleurs, & les herbes de ſon jardin.

JARGON. ſ. m. Langage vicieux & cutrompu du peuple, ou des payſans, qu'on a de la peine à entendre. (Lat. plebeius ſermo.) *Gergo.* S'eſt dit originairement Du bruit que ſont les oiſeaux, d'où il a eté transféré aux hommes. §. Se dit abuſivement & par extenſion, en parlant Des langues mortes ou étrangéres, que nous n'entendons pas. *Gergo, lingnaggio ſtraniero.* §. Eſt auſſi Une langue factice dont les gens du même métier, ou d'una même cabale conviennent afin de s'entendre entr'eux ſans être entendus. *Gergo, lingua furbeſca.* §. Se dit auſſi D'une certaine affectation dans le langage, d'une certaine ſingularité dans les maniéres de parler. *Gergo, parlare affettato.*

JARGONNER. v. a. & n. Parler un langage corrompu, & qui n'eſt pas intelligible. (Lat. plebeio ſermone uti.) *Parlare in gergo.* §. Signifie encore, Murmurer tout bas, & parler entre ſes dents, ou parler avec difficulté comme les enfans. (Lat. muſſare, balbutire.) *Borbottare.*

JARRET. ſ. m. C'eſt dans le corps humain la partie poſtérieure & charnuë, où la jambe ſe joint à la cuiſſe. (Lat. poples.) *Garetto.*

JARS. ſ. m. Groſſe oye mâle. (Lat. anſer.) *Maſchio dell' oca.*

JARTIERE, ou JARRETIERE. ſ. f. Lien avec lequel on attache ſes bas, vers le jarret. (Lat. cruralis ligula, petiſcelis.) *Legaccio.*

JASER. v. n. Parler beaucoup & ſans néceſſité de choſes frivoles. (Lat. garrire, deblaterare.) *Cianciare, ciarlare, cicalare.* §. Signifie auſſi Parler indiſcrétement, révéler une choſe cachée, un ſecret. *Ciarlare, parlare indiſcretamente.*

JASERIE. ſ. f. L'action de jaſer. (Lat. nugæ.) *Ciancia, ciarla, chiacchiera.*

JASEUR, euſe. ſubſt. m. & f. Qui parle beaucoup ou indiſcrétement. (Lat. blatero.) *Ciarlone, ciarliere, cicalone.*

JASMIN. ſ. m. Sorte d'arbriſſeau dont il y a pluſieurs eſpéces (Lat. jaſminum.) *Gelſomino.*

JASPE. ſ. m. Pierre fine, peu différente de l'agathe, ſi ce n'eſt qu'elle eſt plus molle, & qu'elle ne peut pas être ſi bien polie. (Lat. jaſpis.) *Jaſpide, diaſpro.*

JASPER. v. a. Peindre en forme de jaſpe de divers couleurs, ce qu'on fait ſur la tranche & couverture des livres, ſot le papier, ſur le bois, &c. (Lat. jaſpidis culore inficere.) *Pingere, dare il colore del diaſpro.*

JASPE', ée. part. & adj. (Lat. jaſpidis culore infectus, inſignis.) *Che ha il colore del diaſpro.*

JAtTE. ſ. f. Vaiſſeau rond fait d'une piéce de bois tournée, & creuſée autout, qui ſert à la cuiſine, à la vendange, &c. (Lat. gabata.) *Catino.* §. Se dit auſſi D'un plat, d'une écnelle dans laquelle un mange, & dans laquelle on boit. (Lat. catinus ligneus, vas ligneum.) *Coppa, vaſe da mangiare, e bere.*

JAtTE'E. ſ. f. Pleio une jatte. (Lat. quod gabata continet.) *Un catino pieno.*

JAVELER. v. a. & n. Mettre le blé ſur terre, & le diſpoſer en javelles pour le faire lecher. (Lat. ſpicas in mergites cogere.) *Affaſtellar le biade.*

JAVELEUR. ſ. m. Celui qui javelle. (Lat. qui ſpicas in mergites cogit.) *Colui che fa i faſci delle ſpighe.*

JAVELINE. ſ. f. Arme d'haſte, ou demi-picque dont les Anciens ſe ſervoient tant à pied qu'à cheval. (Lat. haſta.) *Chiaverina.*

JAVELLE. ſ. f. Blé abattu qu'un laiſſe quelques jours ſur la terre en petit tas pour ſe ſécher avaot qu'on le mette en gerbes. (Lat. ſpicarum merges.) *Faſcie di biade.* § Se dit auſſi Des petits fagots de ſarmeat, d'échalas, & de lattes. *Faſcio.* §. Eſt auſſi Un coulant d'eau entre une petite Iſle, & le bord de la riviére. *Rivo.*

JAVELOT. ſ. m. Javeline plus courte & plus groſſe que ne ſont les javelines ordinaires, ou fléche qu'on lance ſans le ſecours de l'arc contre l'ennemi. (Lat. ſpiculum.) *Giavelotto.* §. Se dit auſſi D'une ſorte de ſerpent qui s'élance ſur les hommes. (Lat. jaculus.) *Jaculo.*

JAUGE. ſ. f. Act de réduire à une meſure connuë ou cubique la cunſiſtance, ou capacité inconnuë des vaiſſeaux, particuliérement de ceux qui ont quelque rondeur. (Lat. norma, index.) *L'arte di miſurare.* §. Eſt encore La meſure commune & connuë qu'un vaiſſeau doit contenir, ſelon le different uſage des lieux. (Lat. legitimum dolium, probarum.) *Miſura.*

JAUGER. v. a. Meſurer avec la jauge la capacité d'un vaiſſeau, & la réduire à une meſure commune & connuë. (Lat. ad bolidem doliaris vini modum exigere.) *Miſurare.*

JAUNAtTRE ou JAUNATRE. adj. m. & f. Qui tire ſur le jaune. (Lat. ſub flavus.) *Giallicio.*

JAUNE. adj. m. & f. & quelquefois ſubſt. Couleur éclatante qui réfléchit le plus de lumiére après le blanc. (Lat. flavus.) *Giallo.* Il eſt ſouvent ſubſt. Couleur jaune. (Lat. flavum, flavus color.) *Il giallo.*

JAUNET. ſ. m. Nom que donnent les enfans à toutes les petites fleurs jaunes. (Lat. anreolus, luteolus.) *Fiore § voce dei bambini.*

JAUNIR. v. a. & n. Rendre jaune par art. (Lat. flavo inficere.) *Render giallo.* §. Se dit auſſi De la oature & alnra il eſt act. & n. (Lat. flaveſcere.) *Diventar giallo, gialleggiare, biondeggiare.*

JAUNI, ie. part. & adj. *Divenuto giallo.*

JAUNISSE. ſ. f. Maladie qui rend jaune, & qui vient d'uo dégorgement de bile. (Lat. icterus.) *Itterizia.*

ICHNOGRAPHIE. ſ. f. C'eſt le plan géométral, ou la deſcription d'une forteresſe, d'un bâriment, &c. (Lat. Ichnographia.) *Diſegno, piano d'una fabbrica.*

ICHNOGRAPHIQUE. adj. Qui appartient à l'Ichnographie. (Lat. ichnographicus.) *Di diſegno, che ſcerne il piano d'una fabbrica.*

ICONOCLASTE ſ. m. Briſeur d'images. (Lat. qui frangit imagines.) *Iconoclaſta, ſorta d'eretico.*

ICONOGRAPHIE. ſ. f. Deſcription des images. (Lat. iconographia.) *Iconografia, conoſcenza delle ſtatue antiche, delle pitture a freſco.*

ICONOLOGIE. ſ. f. Interprétation de pluſieurs images ou monumens anciens & emblêmes. (Lat. iconologia.) *Iconologia.*

ICY, ou ICI. adv. de tems & de lieu, qui marque le lieu où l'on eſt, le tems préſent, & eſt oppoſé à Là. (Lat. hic.) *Qui, Coſi, coſtà.*

IDEAL, ale. adj. Qui n'eſt qu'en idée. (Lat. idealis.) *Ideale.*

IDE'E. ſ. m. Perception de l'ame par l'organe des ſens. Image des objets qui ſe préſentent à l'entendement. (Lat. idea.) *Idea.* §. Se dit auſſi Des vues, des opérations, des notions de l'eſprit, de la penſée, de la réfléxinn par le rapport & l'aſſemblage de pluſieurs choſes qui ont paſſé par le ſens. *Idea.* §. Eſt encore La premiére production, ou le premier projet de traiter en général ou d'un art, ou d'une ſcience.) *Idea.* §. Signifie quelquefois, Viſion, imagination fauſſe. *Idea, imaginazione falſa.*

IDENTIQUE. adj. m. & f. Qui eſt le même. (Lat. idem.) *Identico.*

IDENTITE'. ſ. f. Qualité qui fait que deux choſes ſont de même natore, & quelquefois les mêmes. (Lat. identitas, paritas.) *Identità.*

IDIOME. ſ. m. Dialecte, langue d'une Province particuliére qui eſt en quelque peu différente de la langue générale de la nation d'où elle eſt détivée. (Lat. idioma.) *Idioma,* m.

IDIOT, ote. adj. & quelquefois ſubſt. Sot, niais, peu uſé. (Lat. idiota.) *Idiota.*

IDOLATRE. adj. & quelquefois ſ. m. & f. Qui adore de faux Dieux, des créatures, des ouvrages de maio d'homme, & leur rend les honneurs qui ne ſont dûs qu'à Dieu. (Lat. idololatra.) *Idolatro.* §. Se dit auſſi figur. De celui qui aime avec trop de paſſion une créature. *Idolatro,* fig. Tant au propre qu'au figuré ſe dit quelquefois des choſes, auſſi bien que des perſonnes. Rendre des honneurs idolâtres.

IDOLATRER. v. a. Adorer des faux Dieux, des creatures, des figures d'homme, ou d'animal. (Lat. falſos Deos colere.) *Idolatrare.* Il ſe dit auſſi au fig. Idolâtrer ſon ami.

IDOLATRE', ée. part. & adj. (Lat. numinis loco habitus.) *Idolatrato.*

IDOLATRIE. ſ. f. Culte, adoration des faux Dieux. (Lat. idololatria.) *Idolatria.* § Se dit auſſi D'un amour violent & démeſuré. *Idolatria, amore ecceſſivo,*

IDOLE. ſ. f. Statuë, image d'une fauſſe Divinité, à qui on rend des honneurs divins. (Lat. idolum.) *Idolo.* §. Eſt auſſi l'objet D'une paſſion véhémente & extraordinaire. *Idolo, paſſione ecceſſiva.* §. Se dit figur. D'une perſonne qui n'a point d'eſprit. *Statua, ſcioc-co, ſenza ragionamento.*

JE. Pronom perſonnel ſing. de la premiére perſonne, & qui veut dire la même choſe que Moi. Il ſe met ordinairement devant les verbes. (Lat. ego.) *Io.*

JET. ſ. m. Moovement de qnelque corps pouſſé avec violence. (Lat. jactus.) *Getto, tiro*. §. Se dic auſſi De l'eſpace que parcoort le corps qo'on a pouſſé avec violence. *Tiro*. §. Se dit auſſi De la branche on tige que la nature pouſſe dans lea plantes, & les arbres. *Rampollo*. §. Se dit auſſi Du mouvement des eaux qui ſont élancées & élevées en l'air. (Lat. aqua ſaliens.) *Spicchio d'acqua, zampillo*.

JETE'E. ſ. f. Digue, ou moraille qu'on fait dans la mer à force d'y jetter une grande quantité de gros quactiers de pierre, pour ſervir d'entcée, de mole & d'abri, ou de couverture à un port. (Lat. moles.) *Mole*.

JETTER. v. a. Pouſſer au loin avec effort on de bras, on de machines (Lat. jacere, jactare, projicere.) *Gettare; tirare; lanciare*. §. Signifie ſimplement, Pouſſer ou remuec ſana faire oo grand effoct. (Lat. mittere, emittere, jactare, conjicere.) *Gettare*. §. Signifie auſſi, Abattre, renverſer. (Lat. proſternere.) *Gettare, gettar per terra, atterrare*. §. Vcot encore dire, Rebuter, délaiſſer. *Gettare, ſcartare*. §. Signifie encore. Pouſſer quelque choſe hors de loi. *Gettare*. Le Véſave jettc des flammes. §. Se dit auſſi en parlant De quelque mouvement de ſa perſonne. *Gettare, gettarſi*. Il ſe jetta au cou de ſa mere. §. Se dit figur. en Morale en pluſieurs ſignifications. *Gettare, laſciare*. Jettet qnelques paroles, jetter ſa colere, &c.

JETTON. ſ. m. Petite piéce ronde faite en guiſe de moonoye, dont on ſe ſert pour calcoler pluſieurs ſommes, ou pour aottes choſes. (Lat. calculus.) *Segni per contare*.

JEU. ſ. m. Badinage, ce qoi eſt oppoſé à Sécieux, qui ſe dit on ſe fait par divertiſſement. (Lat. lzrius jocus, ludus.) *Giuoco*. Il ſe dit en général De toutes ſortes d'exercices, ou l'on ſe divertit en jooant.

JEUDI. ſ. m. Jour de la ſemaine qui eſt entre le Mercredi & le Vendiedt. (Lat. dies jovis.) *Giovedì*.

JEUNE. adj. m. & f. Qui eſt dans ſoo premier âge, qui o'eſt point vieux. (Lat. juvenis.) *Giovane*. §. Il ſe dit ſouvent ſubſtantivement, & ocdioairement en matiére de blâme. *Giovane*. §. Eſt encore relatif à l'égard du plus âgé. *Giévane*. §. Se dit figur. en morale De ce qoi eſt en ſa force. *Giévane*, figur. §. Se dit encore De l'eſprit qoand il n'eſt pas mûr, ſage, & poſé. *Giévane*. §. Epithéte ou ſurnom, pour diſtinguer deux perſoooes. *Giévane, di minore età*. §. Se dit auſſi Des plantes. (Lat. tenec, recens.) *Giévane, tenero*.

JEUNESSE. ſ. f. Bas âge, âge de celui qni eſt jeune. (Lat. juventus.) *Giovanezza*. §. Signifie encore, Monque d'expecience, emportemant de l'âge. *Giovanezza, inesperienza*. §. Se prend auſſi collectivement pooc dire Pluſieura jeunes gens. *Giovanezza, più giovani*.

JEUNET, ette. adi. Diminntif de Jeune. (Lat. jovencolus.) *Giovanetto*.

JEUNE, oo JEUNE. ſ. m. Eſpace de tema pendant lequel on prend peu ou point d'aliment. (Lat. jejunium.) *Digiuno*. §. Eſt auſſi Une abſtinence de Religioo, oo on eſpace de iems pendant lequel la Religion nous défend de manger de certaines choſes & à certaines heures. *Digiuno*. §. Se dit auſſi De l'abſtinence d'aotre choſe qoe de la nourritore. *Digiuno, aſtinenza*.

JEUNER, ou JEUNER. v. n. Ne prendre point d'alimena pendaot un certain tems. (Lat. cibo abſtinere.) *Digiunare*. §. Signifie auſſi, S'abſtenir de manger pac dévotian. *Digiunare*. §. Signifie auſſi, Manquer de pluſieurs autres choſes que d'alimens. *Digiunare, mancare*.

JEUNEUR. coſe. Qui icûne beaucoup. (Lat. jejunator, multi jejunii tolerans.) *Che digiuna ſpeſſo, digiunatore*.

JF. ſ. m. Grand arbre qui eſt toniours verd, & dont on ornoit autrefois les Mauſolées. (Lat. taxus.) *Taſſo*.

IFVETEAU. Dimioutif. Petit If. (Lat. taxus minor.) *Piccol caſſo*.

IGNARE. adi. m. & f. Qui n'a point de lettres. (Lat. igoarus.) *Ignaro*.

IGNOBLE. adi. de tout genre. Qui eſt bas, qui ſent le roturier, l'homme de baſſe extraction. (Lat. ignobilis, vilis.) *Ignobile, vile*.

IGNOMINIE. ſ. f. Infamie, deshooneur, turpitiode, honte. (Lat. ignominia, opprobrium, dedecus, infamia.) *Ignominia*.

IGNOMINIEUSEMENT. adv. D'one maniére ignominicuſe. (Lat. ignominiosè.) *Ignominioſamente*.

IGNOMINIEUX, euſe. adi. Infamant, qui apporte, qui caoſe de l'ignomioie. (Lat. ignominioſus.) *Ignominioſo*.

IGNORAMMENT. adv. Sans ſçavoir, ſans connoiſſance. (Lat. imprudenter.) *Ignorantemente*.

IGNORANCE. ſ. f. Manqua de ſcience, mépris des lettres. (Lat. ignorantia.) *Ignoranza*.

IGNORANT, ante. adi. & ſubſt. Qui n'a socune connoiſſaoca des Lettres, qui ne ſçait pas ce qu'il doit ſçavoir, (Lat. ignorans.) *Ignorante*.

IGNORER. v. a. Ne ſçavoit pas quelque choſe, & ſurtout celles qo'on doit ſçavoie. (Lat. ignorare.) *ignorare, non ſapere*. §. Signifie auſſi, Ne vouloir pas connoître qnelque choſe, ni s'en mêler. *Ignorare*.

IL. Pron. perſ. m. (Lat. ille.) *Egli*. Voyez la Grammaire.

ILLEGITIME. adi. m. & f. Qui eſt contre lei loix Divines oo humaines. (Lat. non legitimus.) *Non legitimo, illegitimo*.

ILLICITE. adi. m. & f. Défendu, qni n'eſt pas permis par les loix. (Lat. illicitos.) *illecito*.

ILLIMITE'. adi. m. & f. Qui o'a point de bornes, point de limites. (Lat. abſque limitibus.) *illimitato*.

ILLUMINATION. ſ. f. Actioo du corps lumineux qui éclaire, ou paſſion do corps opaque qui eſt éclairé. (Lat. illuminatio.) *illuminazione*. §. Se dit figur. en morale Des lomiéres d'enhaur qoi viennent dans nos ames; *illuminazione*.

ILLUMINER. v. a. Diſſiper les ténébres par one effuſioo de lnmiéres. (Lat. illuſtrare.) *illuminare*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles, Des lumiéres qui éclairent l'entendement; *illuminare*. §. Se dit auſſi Des ſciences humaines, *illuminare*.

ILLUMINE', éc. part. & adi. *illuminato*.

ILLUSION. ſ. f. Fauſſe apparence, artifice pour faire paroître ce qoi n'eſt pas, on autrement qu'il o'eſt en effet. (Lat. inane ſpectrom.) *illuſione*. §. Se dit en morale pour, Erreot, tromperie, penſée cnimérique. (Lat. error.) *illuſione, errore*. §. Se dit auſſi Des artifices du Démon qui fait paroître ce qui n'eſt pas. *illuſione, artifizio*.

ILLUSTRATION. ſ. f. Action, ou ouvrage qui cend one choſe illuſtre. (Lat. illuſtratio.) *illuſtrazione*. Ce mot ſe dit aoſſi quelquefois en matiére de dévotion, & on y ioint ordinairement quelque épithéte pour en déterminer la ſignification: il eſt ſynonime d'illumination.

ILLUSTRE. adi. m. & f. & ſubſt. Fameox, qui eſt élevé audeſſus des autres par ſa vertu, ſon mérite, ſa oobleſſe, & ſon excellence. (Lat. illuſtris, clarus, oobilis.) *illuſtre*. §. Etoit dans l'Empire Romaio un titre que l'on donnait aux gens d'un certain rang. *illuſtre*.

ILLUSTRER. v. a. Rendre une choſe illuſtre, lui donner du luſtre & de l'éclat. (Lat. illuſtrare.) *illuſtrare, rendere illuſtre*.

ILLUSTRISSIME. adi. & ſ. Qui eſt trés illuſtre. C'eſt un tite d'honneur qu'on donne aux Evêques. (Lat. illuſtriſſimus.) *illuſtriſſimo*.

IMAGE. ſ. f. Peinture naturelle & trés reſſemblaoie qui ſe fait des obiets qoand ils ſont oppoſés à ane ſurface bien polie. (Lat. imago.) *immagine, ſembianza, effigie*. §. Se dit auſſi De ces repréſentations artificielles que font les hommes, ſoit en peintute, ou ſculpture. *immagine*. §. Se dit auſſi Des deſcriptions qui ſe ſont par le diſcours. *immagine*. §. Se dit encore Des idées, des peinturer qui ſe formeot dans l'eſprit par l'impreſaion des choſes qui ont paſſé par les ſens. *immagine*. §. Se dit figuc. De la reſſemblauce. *immagine*. L'écriuie eſt l'image de la penſée. Les enfans ſont les vives imsges de leurs peres.

IMAGER, ére. ſ. m. & f. Marchand qoi veud des eſtampes, des images. (Lat. tabellarom propola.) *Che vende le immagini*.

IMAGINABLE. adi. m. & f. Ce qui peut tomber dans notre eſprit, que nous pouvons coocevoir. (Lat. quod cogitatione fingi poteſt.) *immaginabile*.

IMAGINAIRE. adi. m. & f. Qui n'eſt point réel & effectif, mais ſeulement en viſion & en penſée. (Lat. imaginarius,) *immaginario*.

IMAGINATIF, ive. adi. Qui conçoit de belles choſes dans ſon eſprit. (Lat. formandis imaginibus idoneus.) *immaginativo*.

IMAGINATION. ſ. f. Puiſſance, faculté de l'ame pour concevoir les choſes & t'en former une idée. (Lat. imaginatio.) *immaginazione*. §. Se dit auſſi Des inventions, des penſées & des effets que produit cette faculté. (Lat. cogitatio.) *immaginazione*. §. Signifie auſſi, Viſion, chimére. (Lat. hallucinatio, mentis error.) *immaginazione, chimera*. §. Se prend quelquefois pour La faculté de penſer, d'imaginer, mais on

lui

lui donne ordinairement un mauvais ſens. *Immaginazione*.

IMAGINER. v. a. Se former l'image, ou l'idée d'une choſe. (Lat. ſei ſpeciem animo informare.) *Immaginare*. §. Penſer, concevoir, inventer. (Lat. excogitare.) *immaginare, penſare, concepire*. §. Signifie auſſi, Croire. (Lat. arbitrari.) *Immaginare, credere*. §. Avec le pron. perſ. ſignifie, Se perſuader vainement, & ſans fondement. *Immaginarſi*. §. Signifie auſſi, Se préſenter dans l'eſprit. (Lat. animo fingere.) *Immaginarſi*.

IMAGINE', ée. part. paſſ. & adj. *Immaginato*.

IMBECILLE. adj. m. & f. & ſ. Qui eſt faible, ſans vigueur. (Lat. imbecillus.) *Debole, frale, fiacco*. §. Se dit encore Des eſprits foibles en toutes ſortes d'âges, des idiots, des fous, des ignorens. (Lat. mentis inops.) *Debole, di poca virtù*.

IMBECILLITE', ſ. f. Foibleſſe, ſe dit Du corps & de l'eſprit. (Lat. imbecillitas.) *imbecilità*.

IMBIBER. v. n. Qui ne ſe dit guére qu'avec le pron. perſ. Tant à l'act. qu'au paſſ. de ce qui boit, qui ſuce l'humidité, ou de l'humidité qui s'inſinuë dans quelque corps. (Lat. imbui.) *imbere, inzuppare*.

IMBIBE', ée. part. paſſ. & adj. Qui eſt abreuvé, qui a les pores remplis de quelque humidité. (Lat. imbutus.) *imbevuto, inzuppato*. §. Se dit auſſi figur. (Lat. plenus.) *Pieno, inzuppato*. Il eſt tout imbibé de la bonne opinion de lui-même. Il ne ſe dit guére en ce ſens figuré.

IMBU, uë. Qui eſt imbibé. (Lat. imbutus.) *inzuppato*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales; & ſignifie, Prévenu, rempli, pénétré. *Prevenuto, pieno; imbevuto*.

IMITABLE. adj. m. & f. Qu'on peut copier & faire de la même ſorte. (Lat. imitabilis.) *imitabile, da imitarſi, che ſi può imitare*.

IMITATEUR, trice. ſubſt. Qui copie les autres, qui ſuit leur maniére, leur principe. (Lat. imitator.) *imitatore*.

IMITATION. ſ. f. Copie d'un original. (Lat. imitatio.) *imitazione*. §. Eſt auſſi L'action par laquelle on agit, conformément à un modéle. *imitazione*.

IMITER. v. a. Copier quelque choſe ſur un autre qu'on a choiſi pour modéle. (Lat. imitari.) *imitare; contraffare; ſeguir l'eſempio*. Se dit auſſi en morale. Imiter les vertus, les vices, &c.

IMMACULE', ée. adj. Qui eſt ſans tache, ſans péché. (Lat. labis expers.) *immaculato*.

IMMANQUABLE. adj. m. & f. Qui ne peut manquer. (Lat. certus, fixus, ſtatutus.) *Certo, fiſſo, che non può mancare*.

IMMANQUABLEMENT. adv. Sans faute, ſans manquer. (Lat. certo.) *Senza fallo, certamente*.

IMMATERIEL, elle. adj. Qui eſt ſans matiére, qui eſt pur eſprit. (Lat. abſque materia.) *immateriale*.

IMMATRICULATION. ſ. f. L'action d'immatriculer. (Lat. in album relatio.) *il matricolare*.

IMMATRICULE. ſubſt. f. Enregiſtrement qu'on fait du nom de quelqu'un dans quelque regiſtre public. (Lat. in album relatio.) *Matricola*.

IMMATRICULER. v. a. Mettre le nom de quelqu'un dans quelque regiſtre public. (Lat. in album referre.) *Matricolare*.

IMMATRICULE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. in album relatus.) *Matricolato*.

IMMEDIAT, ate. Qui ſuit, ou précéde un autre ſans aucune interpoſition. (Lat. alicui proximus.) *immediato*. §. Signifie auſſi, Qui agit ſans moyen, ſans milieu. *immediato*. Grace immediate.

IMMEDIATEMENT. adv. D'une maniére immédiate, tout de ſuite. (Lat. proximè.) *immediatamente*.

IMMEDIATETE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt immédiat, dépendance immédiate. *L'eſſere immediato*. Il eſt peu d'uſage.

IMMEMORIAL, ale. adj. Epithéte qu'on donne au tems, à la durée d'une choſe dont on ne peut dire le commencement. (Lat. memoriam excedens.) *immemorabile*.

IMMENSE. adj. m. & f. Infini. (Lat. immenſus.) *immenſo, infinito*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt très grand, qu'on a de la peine à imaginer. *immenſo*.

IMMENSITE', ſ. f. Infinité, étenduë qu'on ne peut déterminer. (Lat. immenſitas.) *immenſità*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt de grandeur inconcevable. *immenſità*.

IMMERSION. ſ. f. Action par laquelle on plonge dans l'eau. (Lat. immerſio.) *immerſione*.

IMMEUBLE. ſ. m. Bien fixe qui eſt en évidence, qu'on ne peut tranſporter, ni dérouroer. (Lat. res immobilis, res ſoli.) *Stabili, beni ſtabili, beni immobili*.

IMMINENT, ente. adj. Qui eſt prêt à tomber, ou à arriver. (Lat. imminens.) *imminente*.

IMMISCER. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſ. Entrer dans le maniment; ſe mêler de l'adminiſtration de quelques affaires. (Lat. ſe immiſcere.) *Miſchiarſi, ingerirſi*.

IMMISERICORDIEUX, euſe. adj. Qui n'a point de miſericorde, qui eſt ſans compaſſion. (Lat. immiſericors.) *Che non ha miſericordia*. Ce mot eſt nouveau.

IMMOBILE. adj. m. & f. Qui ne peut être ému, ni tranſporté d'un lieu à un autre. (Lat. immobilis.) *immobile, ſtabile*. §. Se dit auſſi figur. D'un homme ferme, & conſtant. *Stabile, ferme, coſtante*.

IMMOBILIAIRE. adj. m. & f. Qui conſiſte en immeubles. (Lat. immobilis.) *immobile*.

IMMOBILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt immobile. (Lat. immobilitas.) *immobilità*. §. Se dit auſſi figur. De la fermeté, de la conſtance de l'eſprit. *immobilità, fermezza, coſtanza*.

IMMODERATION. ſ. f. Ce mot n'eſt pas encore bien en uſage. C'eſt le vice oppoſé à la modération. (Lat. immoderatio.) *immoderanza*.

IMMODERE', ée. adj. Qui eſt au-delà de toute meſure & modération. (Lat. immoderatus, nimius.) *immoderato*.

IMMODEREMENT. adv. D'une maniére immodérée. (Lat. immoderatè.) *immoderatamente*.

IMMODESTE. adj. m. & f. Impudent, effronté, ſans retenuë. (Lat. immodeſtus, incompoſitus, indecens.) *immodeſto*.

IMMODESTEMENT. adv. D'une maniére immodeſte. (Lat. immodeſtè.) *immodeſtamente*.

IMMODESTIE. ſ. f. Action contre la pudeur & la bienſéance. (Lat. immodeſtia.) *immodeſtia*.

IMMOLATEUR. ſ. m. Qui immole en Sacrifice. (Lat. immolator.) *Sacrificatore*.

IMMOLATION. ſ. f. Sacrifice ſanglant d'une victime. (Lat. immolatio.) *L'immolare*.

IMMOLER. v. a. Faire un acte de Religion en ſacrifiant une victime à quelque Divinité. (Lat. immolare.) *immolare, ſacrificare*. §. Se dit ſignt en morale & ſignifie, Sacrifier, hazarder, riſquer le tout pour le tout. *Sacrificare, riſchiare*.

IMMONDE. adj. m. & f. Qui eſt impure. (Lat. immundus.) *immondo*. Il ne ſe dit qu'en matiére de Religion.

IMMONDICES. ſ. f. pl. Groſſes ordures. (Lat. ſordes.) *immondizia*.

IMMORTALISER. v. a. Eternifer, rendre immortel. (Lat. immortalitati conſecrare, æternare.) *immortalare*.

IMMORTALISE', ée. part. & adj. *immortalato*.

IMMORTALITE'. ſ. f. Eternité, perpétuité, qualité de ce qui ne peut mourir. (Lat. immortalitas.) *immortalità*. §. Se dit auſſi abuſivement De ce qui dure, de ce qui ſe conſerve pendant pluſieurs ſiécles dans la mémoire des hommes. *immortalità*.

IMMORTEL, elle. adj. & ſubſt. Qui doit durer dans toute l'éternité, qui doit toujours ſubſiſter. (Lat. immortalis.) *immortale*. §. Se dit abuſivement De ce qui doit durer un long tems. *immortale*.

IMMORTELLE. ſ. f. plante qui pouſſe pluſieurs tiges ligneuſes à la hauteur d'un pied ou d'un pied & demi, lanugineuſes, blanches. (Lat. elichryſum.) *Sorta di pianta, & di fiore*.

IMMUABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut changer. (Lat. immutabilis.) *Immutabile*.

IMMUNITE'. ſ. f. Privilége, exemption de quelque charge, devoir, ou impoſition. (Lat. immunitas.) *immunità*.

IMMUTABILITE'. ſubſt. f. Etat de ce qui eſt immuable. (Lat. immutabilitas:) *immutabilità*.

IMPAIR. adj. m. Nombre qui ne peut ſe diviſer en deux portions égales ſans fraction, qui ſurpaſſe le nombre pair d'une unité. (Lat. impar.) *impari*.

IMPALPABLE. adj. m. & f. Ce dont on ne peut diſtinguer les petites parties par les ſens, & particuliérement par celui du toucher. (Lat. tactum fugiens.) *impalpabile*.

IMPARDONNABLE. adj. m. & f. Qui ne peut être pardonné. (Lat. venia indignus.) *indegno di perdono*.

IMPARFAIT, aite. adj. Qui n'eſt pas achevé, à qui il manque quelque choſe. (Lat. imperfectus.) *imperfetto, non compito*. §. Se dit auſſi De ce qui a quel-

quelque défaut. *Imperfetto, che ha difetti.*

IMPARFAITEMENT. adv. D'une maniére imparfaite. (Lat. imperfectè.) *Imperfettamente.*

IMPARTIAL, ale. adj. Exemt de partialité; Egal pour tout le monde. (Lat. in omnes æquus.) *Imparziale.*

IMPARTIALITE', pour dire, Exemtion de partialité. (Lat. æquitas in omnes, nullius factionis studium.) *Imparzialità.*

IMPASSIBILITE'. f. f. Qualité de ce qui eſt exemt de ſouffrir. (Lat. rei ſtatus dolori minimè obnoxiæ.) *Impassibilità.*

IMPASSIBLE. adj. m. & f. Qui ne peut ſouffrir de douleur ni de changement. (Lat. mutationi, vel doluri minimè obnoxius.) *Impassibile.*

IMPATIEMMENT. adv. Avec impatience, inquiétude, chagrin, empreſſement. (Lat. impatienter.) *Impazientemente.*

IMPATIENCE. ſ. f. Chagrin, inquiétude de celui qui ſouffre, ou qui attend, ardeur, deſir bouillant de voir l'accompliſſement de ſes ſouhaits. (Lat. impatientia, deſiderium incenſum.) *Impazienza.*

IMPATIENT, ente. adj. Vif, inquiet, qui ſe chagrine d'attendre, ou ne peut ſouffrir la douleur. (Lat. impatiens.) *Impaziente.*

IMPATIENTER. v. n. Il ſe dit ſouvent avec le pron. perſ. Avoir de l'impatience, de l'empreſſement, & un deſir inquiet. (Lat. moleſtè ferre.) *Infastidirſi.*

IMPATRONISER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pron. perſ. S'emparer: ſe mettre en poſſeſſion de quelque choſe. (Lat. occupare.) *Impadronirſi.*

IMPECCABLE. adj. m. & f. Qui ne peut pécher. (Lat. nulli peccato obnoxius.) *Impeccabile.* §. Signifie auſſi Qui eſt incapable de faillir. *Impeccabile.*

IMPECCABILITE'. ſ. f. Etat de celui qui ne peut pécher. (Lat. ſtatus nulli peccato obnoxius.) *Impeccabilità.*

IMPECUNIEUX, euſe. adj. Mot qui ne ſe dit qu'en riant. Qui n'a pas d'argent. (Lat. minimè pecuniosus, cui quod det nihil eſt.) *Povero, senza danajo.*

IMPECUNIOSITE'. ſ. f. (Lat. pecuniæ inopia.) *Mancanza di danajo.* Il ne ſe dit qu'en riant comme le mot précédent.

IMPENETRABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut percer ni pénétrer. (Lat. impenetrabilis.) *Impenetrabile.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. inſcrutabilia.) *Impenetrabile.* Les ſecrets de la Providence ſont impénétrables.

IMPENETRABILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui ne peut ſe pénétrer. (Lat. impenetrabilitas.) *Qualità di coſa impenetrabile.*

IMPENETRABLEMENT. adv. D'une maniére impénétrable. (Lat. impenetrabilem in modum.) *Impenetrabilmente.*

IMPENITENCE. ſ. f. Dureté, endurciſſement de cœur qui fait demeurer dans le vice. (Lat. peccati, vel peccandi obſtinatio.) *Impenitenza.*

IMPENITENT. ſ. m. Qui ne regrette point ſes fautes, qui n'en veut point faire pénitence. (Lat. in delicto contumax.) *Impenitente.*

IMPERCEPTIBLE. adj. m. & f. Qui ne tombe point ſous nos ſens. (Lat. quod percipi nequit, ſenſum fugiens.) *Impercettibile.* §. Se dit au figuré De ce que l'eſprit ne peut découvrir. *Impercettibile.*

IMPERCEPTIBLEMENT. adv. D'une maniére inſenſible, ou difficile à appercevoir. (Lat. ſine ſenſu.) *Impercettibilmente.*

IMPERDABLE. Qui ne ſe peut perdre. C'eſt un terme familier qu'on employe au jeu. *Che non ſi può perdere.*

IMPERFECTION. ſ. f. Défaut, ce qui manque à une choſe pour la rendre parfaite. (Lat. defectus.) *Imperfezione.*

IMPERIAL, ale. adj. Ce qui appartient à l'Empire. (Lat. imperatorius.) *Imperiale.* §. Impériale ſ. f. Le haut ou la converture d'un caroſſe. (Lat. faſtigium, culmen.) *L'imperiale, il cielo della carrozza.*

IMPERICIE, ou IMPERITIE. ſ. f. Défaut des connoiſſances néceſſaires à une perſonne revêtue d'une charge publique. (Lat. imperitia.) *Imperizia.* On ſe ſert plus ordinairement du mot d'Ignorance.

IMPERIEUSEMENT. adv. Fiérement, d'une maniére impérieuſe. (Lat. ſuperbè.) *Imperiosamente, superbamente.*

IMPERIUX, euſe. adj. Fier, arrogant, inſolent. (Lat. imperioſus.) *Imperioſo, fiero, ſuperbo, arrogante.*

IMPERISSABLE. adj. Qui ne peut, ni ne doit périr. (Lat. non peritutus.) *Che non può perire.*

IMPERITIE. ſ. f. Ignorance de l'art qu'on profeſſe. (Lat. imperitia.) *Imperizia.* Ce mot n'eſt pas reçu dans le langage ordinaire.

IMPERSONNEL, elle. adj. Terme de Grammaire, qui ſe dit d'un verbe qui ne ſe conjugue qu'à la troiſiéme perſonne. (Lat. perſona carens.) *Impersonale.*

IMPERSONNELLEMENT. adv. Qui ſe dit d'une maniére impersonnelle. (Lat. impersonaliter.) *Impersonalmente.*

IMPERTINEMMENT. adv. D'une maniére impertinente. (Lat. inepté.) *Impertinentemente.*

IMPERTINENCE. ſ. f. Extravagance, parole ou façon inſolente. (Lat. inepiæ.) *Impertinenza.*

IMPERTINENT. ſ. m. Inſolent, ſot, ridicule. (Lat. ineptus.) *Impertinente.*

IMPERTURBABILITE'. ſ. f. Etat de l'ame tranquille. (Lat. ſtatus perturbationi minimè obnoxius.) *Tranquillità d'anime.*

IMPERTURBABLE. adj. m. & f. Tranquille, ſans émotion. (Lat. perturbationi minimè obnoxius.) *Tranquillo.*

IMPETRABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut obtenir. (Lat. impetrabilis.) *Impetrevole, che ſi può impetrare.*

IMPETRANT, ante. adj. & ſ. Celui qui a obtenu quelque choſe. (Lat. qui impetravit.) *Impetrante.*

IMPETRATION. ſ. f. Obtention de grace, de benefice, &c. (Lat. impetratio.) *Impetrazione.*

IMPETRER. v. a. Obtenir quelque grace, &c. (Lat. impetrare.) *Impetrare, ottenere.*

IMPETRE', ée. part. & adj. *Impetrato.*

IMPETUEUX, euſe. adj. Violent, rapide dans ſon mouvement. (Lat. violentus.) *Impetuoſo.* §. Se dit figur. en morale. *Impetuoſo.* Zéle impétueux; paſſion impetueuſe.

IMPETUEUSEMENT. adv. D'une maniére impétueuſe. (Lat. facto impetu, ingenti cum impetu.) *Impetuoſamente.*

IMPETUOSITE'. ſ. f. Action impétueuſe, mouvement violent. (Lat. impetus.) *Impeto, impetuoſità.*

IMPIE. adj. m. & f. Libertin; qui ſe moque de Dieu, qui vômit contre lui des impiétés & des blaſphêmes. (Lat. impius.) *Empio.*

IMPIETE'. ſ. f. Action d'un impie. (Lat. impietas.) *Empietà.* §. Se dit auſſi Du manque de reſpect envers ſon pere & ſa mere. *Empietà.*

† IMPITEUX, euſe. adj. Qui eſt ſans pitié, cruel. (Lat. ſævus, atrox, immiſericors.) *Spietato, senza pietà.* Ce mot ne peut entrer que dans le ſtile burleſque.

IMPITOYABLE. adj. m. & f. Cruel, barbare, ſans pitié, ſans compaſſion. (Lat. immiſericors, impius, durus.) *Spietato, crudele, barbaro.* §. Signifie auſſi, Sévére, rigoureux, inflexible. (Lat. durus.) *Duro, severo, rigoroſo.* §. Se dit auſſi Des choſes inanimées. Le fer impitoyable. *Crudele.*

IMPITOYABLEMENT. adv. Sans pitié, ſans miſericorde. (Lat. immiſericorditer, durè.) *Spietatamente, barbaramente, crudelmente.*

IMPLACABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut adoucir, ni appaiſer. (Lat. implacabilis.) *Implacabile.*

IMPLICITE. adj. m. & f. Qui eſt compris tacitement, ſous-entendu. (Lat. implicitus.) *Implicito.*

IMPLICITEMENT. adv. D'une maniére implicite. (Lat. implicitè.) *Implicitamente.*

IMPLIQUER. v. a. Engager, compromettre dans une accuſation. (Lat. implicare.) *Implicare.* §. Se dit auſſi en parlant Des contradictions, des paſſages, des diſcours. *Implicare.*

IMPLORATION. ſ. f. Action par laquelle on implore. (Lat. imploratio.) *Invocazione, l'implorare.*

IMPLORER. v. a. Demander ſecours, aſſiſtance. (Lat. implorare.) *Implorare.*

IMPLORE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. imploratus.) *Implorato.*

IMPOLI, ie. adj. Qui n'eſt point encore poli, ou aſſez poli. (Lat. impolitus.) *Nonpolito, Incivile.* Ce mot eſt nouveau, mais d'uſage.

IMPOLITESSE. ſ. f. Ce qui eſt contraire à la politeſſe. (Lat. impolitia, roſticitas, invenuſtas, inconcinnitas.) *Rozzezza, rozzura; inciviltà; roſticheza.*

IMPORTANCE. ſ. f. Valeur, mérite, conſidération. (Lat. momentum.) *Importanza; rilievo; momento.*

IMPORTANT, ante. adj. Qui eſt de conſequence. (Lat. gravis.) *Importante.*

IMPORTER. v. a. Ce verbe eſt une maniére d'impers. qui ſignifie, Etre de conſéquence. (Lat. intereſſe.) *Importare.*

IMPORTUN, une. adj. Qui eſt à charge, qui eſt incommode. (Lat. moleſtus.) *Importuno, moleſto.*

IMPORTUNEMENT, adv. D'une maniére

maniére importune. (Lat. importunè, moleſtè.) *Importunamente.*

IMPORTUNER. v. a. Se rendre importun. (Lat. moleſtum eſſe.) *Importunare, moleſtare.*

IMPORTUNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. moleſtia affectus.) *Importunato, moleſtato.*

IMPORTUNITE'. ſ. f. Action qui importune. (Lat. importunitas, ſedulitas pertinax.) *Importunità, moleſtia.*

IMPOSER. v. a. & n. Mettre une choſe ſur une autre. (Lat. imponere.) *Imporre, porre ſopra.* Il ſe dit peu en ce ſens. §. Signifie auſſi, Charger, preſcrire. *Imporre, ordinare, ammettere.* §. Signifie, Faire une taxe, lever un tribut. *Imporre, fare una taſſa.* §. Signifie encore, Faire accroire, tromper. (Lat. verba dare, ludere.) *Ingannare, far credere.*

IMPOSE', ée. part. paſſ. & adj. *Impoſto.*

IMPOSITION. ſ. f. Action par laquelle on impoſe. (Lat. impoſitio.) *Impoſizione.* §. Il ſignifie auſſi, Droit qu'on léve au nom du Prince, ſur les perſonnes ou ſur les marchandiſes. *Impoſizione, dazio.*

IMPOSSIBILITE'. ſ. f. Ce qui ne peut être par ſa nature. (Lat. impoſſibilitas.) *Impoſſibilità.*

IMPOSSIBLE. adj. m. & f. & ſubſt. Qui ne ſe peut faire. (Lat. impoſſibilis, qui fieri nequit.) *Impoſſibile.*

IMPOST ou IMPOT. ſ. m. Charge qu'on impoſe ſur le peuple. (Lat. tributum.) *Impoſizione, impoſta, dazio, tributo.*

IMPOSTEUR. ſ. m. Trompeur, affronteur, calomniateur. (Lat. deceptor.) *Ingannatore, bugiardo, calunniatore.* §. Se dit figur. De choſes morales. *Ingannatore.* L'arc impoſteur de la Peinture.

IMPOSTURE. ſ. f. Tromperie, menſonge, calomnie. (Lat. fallacia.) *Impoſtura.* §. Se dit auſſi en morale, D'une tromperie innocente. (Lat. luſus amabilis, blanda errores.) *Inganno, ma innocente.*

IMPOTENT, ente. adj. Paralytique, perclus de ſes membres. (Lat. mutilus, membrorum uſu eſpetus.) *Impotente, attratto.*

A L'IMPOURVU. adv. Avec ſurpriſe. (Lat. ex improviſo.) *All'improviſta.*

IMPRATICABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut être pratiqué, dont on ne peut faire aucun uſage. (Lat. quod uſui eſſe non poteſt.) *Impraticabile.* §. Il ſe dit auſſi Des chemins, & veut dire où l'on ne ſçauroit aller. (Lat. invius. *Impraticabile.*

IMPRECATION. ſ. f. Malédiction. (Lat. execratio.) *Imprecazione, maledizione.*

IMPRENABLE. adj. m. & f. Qui ne peut être pris. (Lat. inexpugnabilis.) *Inespugnabile.*

IMPRESCRIPTIBLE. adj. m. & f. Qui n'eſt point ſujet à preſcription. (Lat. uſucapioni non obnoxius.) *Che non è ſoggetto alla preſcrizione.*

IMPRESSION. ſ. f. Marque qui demeure ſur quelque choſe preſſée par une autre plus forte. (Lat. impreſſio.) *Impreſſione.* §. Il ſe dit particuliérement en parlant des livres qu'on imprime. (Lat. editio.) *Stampa.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Impreſſione.* L'expérience fait de vives impreſſions dans l'eſprit.

IMPREVU, uë. adj. Qui ſurprend, qui arrive ſans qu'on y penſe. (Lat. improviſus.) *Improvviſo, non provedute.*

IMPRIMATURE. ſ. f. Voyez Imprimatur.

IMPRIMER. v. a. Faire une empreinte ſur un corps par le moyen d'un plus dur qu'on preſſe deſſus. (Lat. imprimere.) *Imprimere, improntare.* § Se dit particuliérement Des livres, ou des feuilles qu'on imprime, ſoit du papier, ou de parchemin. (Lat. typis edere.) *Stampare.* §. Se dit auſſi Des bonnes & mauvaiſes qualités que les corps ſe communiquent. *Comunicare.* §. Se dit figur. en choſes morales & ſpirituelles, & ſignifie Donner, marquer, inſpirer. *Imprimere, ispirare.*

IMPRIME', ée. part. & adj. (Lat. impreſſus.) *Stampato, improntato.*

IMPRIME'. ſ. m. Mémoire écrit qui a paſſé ſous la preſſe. *Fatto.*

IMPRIMERIE. ſ. f. L'art d'imprimer. (Lat. ars typographica.) *Stampa.* §. Se dit auſſi Du lieu où l'on imprime. (Lat. typographium.) *Stamperia.*

IMPRIMEUR. ſ. m. Celui qui imprime. (Lat. typographus.) *Stampatore.*

IMPRIMURE. ſ. f. Enduit d'une toile pour ſervir aux Peintres. (Lat. atræ pigmentariæ ſubjectus.) *Aſſiſa.*

IMPROBABLE. adj. m. & f. Qui ne peut être prouvé. (Lat. improbabilis, qui probari non poteſt.) *Improbabile.*

IMPROPRE. adj. m. & f. Mot qui ne convient pas à une choſe, qui ne l'explique pas aſſez. (Lat. impropriùs.) *Improprio.*

IMPROPRIETE'. ſ. f. Qualité de ce qui n'eſt pas propre. (Lat. improprium.) *Improprietà.*

A L'IMPROVISTE. adv. C'eſt la même choſe qu'A l'impróvu. (Lat. ex improviſo.) *All'improviſta.*

IMPROUVER. v. a. Condamner, déſapprouver. (Lat. improbare.) *Reprovare, diſapprovare, condannare.*

IMPROUVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. improbatus.) *Condannato, diſapprovato.*

IMPRUDEMMENT. adv. D'une manière inconſidérée, étourdie. (Lat. imprudenter.) *Imprudentemente.*

IMPRUDENCE. ſ. f. Manque de précaution. (Lat. imprudentia.) *Imprudenza.* §. Signifie auſſi, Inadvertance, & eſt oppoſée à Malice. *Imprudenza.*

IMPRUDENT. ente. adj. Inconſidéré. (Lat. imprudens.) *Imprudente.*

IMPUBERE. adj. m. & f. & ſubſt. qui ſe dit Des enfans qui n'ont pas atteint l'âge de puberté. (Lat. impuber. *Impubere.*

IMPUDEMMENT. adv. D'une maniére hardie, impudente. (Lat. impudenter, confidenter.) *Impudentemente.*

IMPUDENCE. ſ. f. Effronterie, manque de pudeur, d'honnêteté, de reſpect. (Lat. impudentia. *Impudenza.*

IMPUDENT, ente. adj. Qui eſt inſolent, effronté, & ſans honte. (Lat. impudens, impurus.) *Impudente.*

IMPUDICITE'. ſ. f. Vice oppoſé à la Chaſteté. (Lat. impudicitia.) *Impudizia.*

IMPUDIQUE. adj. m. & f. Débauché, qui a renoncé à la pudeur. (Lat. impudicus.) *Impudico.* Il eſt auſſi ſubſt.

IMPUDIQUEMENT. adv. D'une maniére impudique. (Lat. obſcœnè.) *Impudicamente.*

IMPUGNER. v. a. Conteſter une doctrine, un ſentiment. (Lat. impugnare.) *Impugnare, contrariare.*

IMPUGNE', ée. part. & adj. (Lat. impugnatus.) *Impugnato.*

IMPUISSANCE. ſ. f. Manque de force, ou de pouvoir. (Lat. imporentia.) *Impotenza, inabilità.* §. Signifie auſſi, Défaut naturel, inhabilité à la génération. *Impotenza.*

IMPUISSANT, ante. adj. Foible, ſans vertu. (Lat. impotens.) *Impotente.* §. Se dit auſſi De celui qui ne peut produire. *Impotente, inabile.*

IMPULSIF, ive. adj. Action d'un corps qui pouſſe un autre corps. (Lat. impellens.) *Che ſpinge.*

IMPULSION. ſ. f. Preſſion; action de ce qui pouſſe, & le mouvement même qui en eſt l'effet. (Lat. impulſio.) *Impulſo, ſpinta, ſoſpinta.* §. Se dit auſſi au figuré. *Impulſo.* Des impulſions divines.

IMPUNEMENT. adv. Sans punition; ſans qu'il en coute quelque choſe. (Lat. impunè.) *Impunamente, impunitamente.*

IMPUNI, ie. adj. Qui demeure ſans punition, ſans vengeance. (Lat. impunitus.) *Impunito.*

IMPUNITE'. ſ. f. Manque de punition, pardon des fautes punillables. (Lat. impunitas.) *Impunità.*

IMPUR, IMPURE. adj. Qui n'eſt pas net. (Lat. impurus.) *Impuro.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Impuro.* Ame, bouche impure.

IMPURETE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt impur. (Lat. impuritas.) *Impurità.* §. Se dit figur. en morale. *Impurità.* l'impureté du péché.

IMPUTATION. ſ. f. Compenſation, déduction d'une ſomme ſur une autre. (Lat. compenſatio.) *Compenſazione.* §. Signifie auſſi L'accuſation qu'on fait par ſoupçon de quelque faute à quelqu'un. (Lat. inſimulatio.) *Imputazione.*

IMPUTER. v. a. Déduire, & précompter des intérêts, des jouiſſances ſur un capital, ſur une dette. (Lat. annumerare, ſorti attribuere, deducere ex ſumma.) *Stentare.* § Signifie auſſi, Attribuer à quelqu'un quelque faute qu'un autre a faite. (Lat. imputare.) *Imputare.*

INACCESSIBLE. adj. m. & f. Qu'on ne peut approcher aiſement. (Lat. inacceſſus.) *Inacceſſibile.* §. Se dit auſſi fig. *Inacceſſibile.* fig. Un cœur inacceſſible.

INACCOSTABLE. adj. m. & f. Qui eſt fier, bourru, & de difficile acces. (Lat. ad quem non eſt adiitus.) *Fiero, inacceſſibile.* Ce mot eſt nouveau.

INACCOUTUME', ée. adj. Qu'on n'a pas coutume de faire, qui eſt nouveau, & ſurprenant. (Lat. inſolitus.) *Inſolito.*

INACTION. ſ. f. Ceſſation d'agir. (Lat. ceſſatio actionis.) *Ricreſa, agio, intralaſciamento d'opera.* §. Se dit auſſi en morale pour Indolence. (Lat. ſtupor.) *Indolenza, ſtupore.*

INAVERTANCE. ſ. f. Mépriſe, manque

Digitized by Google

que d'attention. (Lat. imprudentia.) *Inavvertenza.*

INALIENABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut valablement aliener. (Lat. quod alienari nequit.) *Che non può eſſere alienato.*

INALLIABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut allier. (Lat. quod coaleſcere non poteſt.) *Che non può unirſi.*

INALTERABLE. adj. m. & f. Qui ne peut ſe changer, ni ſe corrompre. (Lat. neque mutationi, neque corruptioni obnoxius.) *inalterabile.*

INANIMÉ, ée. adj. Corps qui a perdu ſon ame, ou qui n'eſt pas de nature à en avoir. (Lat. inanimatus.) *inanimato.*

INANITION. ſ. f. Epuiſement, état d'un eſtomac vuide, & qui demande de la nourriture. (Lat. exinanitio.) *infralimento, debolezza, inanizione.*

INAPPLICATION. ſ. f. Manque d'attention, & d'application à quelque choſe. (Lat. levis aut nulla attentio.) *inapplicazione, poca applicazione.*

INAPPLIQUÉ, ée. part paſſ. du verbe Inappliquer qui eſt inuſité. Qui n'eſt point appliqué, qui n'a point d'application. (Lat. parum attentus.) *inapplicato, poco attento.*

INARTICULÉ, adj. Il ſe dit Des mots qui ne ſont pas prononcés diſtinctement. *Inarticulato, che non è diſtintamente pronunziato.*

INATTENTION. ſ. f. Défaut d'attention. (Lat. attentionis defectus, inadvertentia.) *inattenzione.*

INAUGURATION. ſ. f. Cérémonie qu'on fait au ſacre d'un Empereur, d'un Roi, &c. (Lat. inauguratio.) *inaugurazione.*

† INCAGUER. v. a. Défier quelqu'un, ſe mocquer de lui en témoignant qu'on ne le craint pas. Ce mot eſt bas. (Lat. Provocare, laceſſere.) *Provocare, diſfidare.*

INCAMERER. v. a. Unir au Domaine Eccléſiaſtique, quelque terre, quelque droit. (Lat. incamerare.) *incamerare.*

INCANTATION. ſ. f. Enchantement. (Lat. incantatio, carmen magicum.) *incantesimo, incantazione.*

INCAPABLE. adj. m. & f. Celui qui n'a pas les qualités ſuffiſantes pour faire, ou ſoutenir, ou embraſſer une choſe. (Lat. haud idoneus, ineptus.) *incapace, non idoneo, inabile.* §. Signifie auſſi, Indigne. *incapace, indegno.* §. Se dit auſſi en bonne part & ſignifie, Qui a trop de cœur, de probité, pour faire une choſe mauvaiſe ou indigne d'un honnête homme. *Incapace.* Incapable de faire une baſſeſſe.

INCAPACITÉ. ſ. f. Manque de qualités, & de diſpoſitions pour faire quelque choſe. (Lat. inſcitiæ inopia.) *incapacità, inabilità.* §. Signifie quelquefois, Indignité. *incapacità.*

INCARNADIN. ſ. m. Beau rouge qui repréſente la chair vive, & fraîchement coupée. (Lat. roſeus color.) *incarnatino.*

INCARNAT, ate. adj. Qui ſignifie la même choſe qu'Incarnadin. (Lat. roſei coloris.) *incarnato.* §. Eſt auſſi un ſ. m. qui veut dire Couleur incarnate. (Lat. roſeus color.) *L'incarnato.*

INCARNATION. ſ. f. Union du fils de Dieu avec la nature humaine. Myſtere par lequel J. C. le Verbe éternel, s'eſt fait homme, afin de pouvoir opérer notre Redemption. (Lat. Incarnatio.) *incarnazione.*

INCARNER. v. a. Qui ſe dit avec le pronom perſonnel, du Verbe éternel quand il a pris chair humaine. (Lat. humanam carnem induere.) *incarnarſi.*

INCARNÉ, ée. part. & adj. (Lat. carne indutus.) *incarnato.*

INCARTADE. ſ. f. Inſulte, ou affront qu'on fait à quelqu'un en public, & par bravade. (Lat. inſultatio, provocatio, injuria.) *Sbrigliatura, inſulto, affronto.* §. Se dit auſſi pour Extravagance, étourderie. (Lat. præcipitantia.) *Stravaganza.*

INCENDIAIRE. ſ. m & f. Boute feu, qui met le feu à des édifices. (Lat. incendiarius.) *incendiario.*

INCENDIE. ſ. m. Grand feu qui conſume tout. (Lat. incendium.) *incendio.* §. Se dit ſigur. Des ſéditions, des guerres civiles.) *incendio*, fig.

INCERTAIN, aine. adj. Ce qui eſt douteux. (Lat. incertus.) *incerto.* §. Se dit auſſi D'un homme qui ne ſçait que réſoudre. (Lat. dubius, anceps animi, pendens.) *Dubbio, incerto.* §. Se dit quelquefois ſubſtantivement. *L'incerto, coſa incerta.*

INCERTAINEMENT. adv. D'une maniére incertaine. (Lat. incerto.) *incertamente, dubbioſamente.*

INCERTITUDE. ſ. f. Doute, irréſolution. (Lat. incertum, dubitatio.) *incertezza, incertitudine.*

INCESTE. ſubſt. m. Crime qui ſe commet par la conjonction entre ceux qui ſont parens juſqu'au degré prohibé par l'Egliſe. (Lat. inceſtus.) *inceſto.* §. Se dit auſſi De la perſonne qui commet l'inceſte. *Che commette l'inceſto.*

INCESTUEUX, euſe. adj. Qui appartient à l'inceſte. (Lat. inceſtus.) *inceſtuoſo.*

INCIDENT, ente. adj. Qui naît de la connéxité, qui eſt dépendant de la queſtion principale. (Lat. quod pertinet ad ſi liquid, acceſſio.) *incidente, annoſſo; acceſſorio.*

INCIDENT. ſ. m. Evénement, circonſtance particuliére. (Lat. eventus.) *Avvenimento, caſo, accidente.*

INCIRCONCIS, iſe. adj. & ſubſt. Qui n'eſt point circoncis. (Lat. non circumciſus. (*incirconciſo, non circonciſo.*

INCIRCONCISION. ſ. f. Etat d'un homme qui n'eſt pas circoncis. Il ſe dit dans le propre & dans le figuré. (Lat. præputium.) *inciconciſione.*

INCISER. v. a. Terme de Chirurgie. Faire une inciſion. (Lat. incidere.) *incidere, tagliare.*

INCISION. ſ. f. Action de couper. (Lat. inciſio.) *inciſione, taglio.*

INCITATION. ſ. f. Inſtigation, action de celui qui pouſſe un autre à faire quelque choſe. (Lat. incitatio.) *incitazione, iſtigazione.*

INCITER. v. a. Exciter, pouſſer quelqu'un à faire quelque choſe. (Lat. incitare.) *incitare, iſtigare.*

INCITÉ, ée. part. & adj. (Lat. incitatus.) *incitato, iſtigato.*

INCIVIL, ile. adj. Qui agit contre l'honnêteté, contre la bienſeance. (Lat. inurbanus.) *incivile.*

INCIVILITÉ. ſ. f. Groſſiéreté, action peu honnête, peu civile. (Lat. inurbanitas.) *incivilità.*

INCLÉMENCE. ſ. f. Mauvaiſe diſpoſition du Ciel, ou température de l'air qui cauſe les malheurs ſur la terre, de mauvais effets. (Lat. inclementia.) *inclemenza.*

INCLINANT, nte. Qui incline, qui panche de quelque côté. (Lat. propenſus, proclivis.) *inclinante.*

INCLINATION. ſ. f. Chûte, approche d'une choſe vers une autre. (Lat. inclinatio.) *inclinazione, inchinazione.* §. Se dit auſſi Des mouvemens du corps quand il ſe baiſſe. *inchinamento.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles, Des affections de l'ame, de l'humeur, de la pente, de la diſpoſition naturelle à faire quelque choſe. (Lat. propenſio.) *inclinazione.* §. Se dit Des choſes inanimées en parlant de leurs vertus naturelles qui les portent vers quelque objet. *inclinazione.* Les corps graves ont de l'inclination pour leur centre. §. Se dit auſſi pour, Amitié, cœur, affection.) *inclinazione, amicizia, affezione.* §. Se dit auſſi De l'amour qu'on a pour quelqu'un. *inclinazione, amore.* §. Se prend quelquefois pour La choſe aimée. (Lat. amores.) *L'inclinazione, la coſa amata.*

INCLINER. v. a. Pancher, s'approcher. (Lat. propendere.) *inclinare, pendere.* §. Se dit auſſi Des mouvemens du corps humain. *inclinare, inchinare.* §. Se dit auſſi figur. Des choſes ſpirituelles. *inclinare.* Incliner à la clémence, à la débauche. §. Signifie auſſi, Mouvoir, diſpoſer. (Lat. movere, impellere, inclinare.) *Spingere, eccitare.*

INCLINÉ, ée. part. & adj. *inclinato, inchinato.*

INCLUS, uſe. adj. Qui eſt enfermé. (Lat. incluſus.) *inchiuſo.*

INCOMBUSTIBLE. adj. m. & f. Qui ne peut être brûlé, ni ſe conſumer au feu. (Lat. ab exoſtione immunis, ardere neſcius.) *Che non può bruciare.*

INCLUSIVEMENT. adv. D'une maniére qui enferme quelque choſe. (Lat. incluſive.) *incluſivamente.*

INCOGNITO. adv. Mot tranſporté purement de l'Italien, & qui ſe dit dans le même ſens. *incognito.*

INCOMMODANT, ante. adj. Qui donne de la peine, qui incommode. (Lat. gravis.) *incomodo.*

INCOMMODE. adj. m. & f. Importun, fâcheux. (Lat. moleſtus.) *incomodo, grave, moleſto.*

INCOMMODEMENT. adv. D'une maniére incommode. (Lat. incommode.) *incomodamente.*

INCOMMODER. v. a. Contraindre, gêner, cauſer de la peine. (Lat. moleſtus eſſe.) *incomodare, diſagiare, infaſtidire, importunare.* §. Signifie auſſi, Nuire, bleſſer, offenſer. *incomodare, nuocere, offendere.* § Signifie auſſi, Rendre plus pauvre. (Lat. affligere, perdere rem.) *incomodare, rendere più povero, diſagiare.*

INCOMMODÉ, ée. Qui reçoit de l'incommodité de quelque choſe, qui eſt indiſpoſé. (Lat. æger, afflictus.) *incomodato, offeſo.* §. Se dit auſſi pour, Pauvre, peu aiſé. *Povero, diſagiato.*

INCOMMODITÉ. ſ. f. Peine qu'on ſouffre à l'occaſion de quelque choſe.

(Lat.

Digitized by Google

(Lat. incommodum .) *incomodità*, *disagio* .

INCOMMUTABLE . adi. de tout genre . Qui ne peut changer . (Lat. mutationi expers .) *incommutabile* .

INCOMPARABLE . adi. m. & f. Qui eſt excellent, qui eſt hors de comparaiſon . (Lat. incomparabilis , eximius , ſingularis.) *incomparabile* .

INCOMPARABLEMENT . adv. D'une maniére bien élevée , andeſſus des autres . (Lat. citra comparationem .) *incomparabilmente* .

INCOMPATIBILITE' . ſ. f. Contrarieté , oppoſition de deux choſes qui ne peuvent être unies enſemble . (Lat. repugnantia .) *incompatibilità* . Se dit auſſi De certaines charges .

INCOMPATIBLE . ſ. m. Qui ne peut ſubſiſter , ou demeurer avec un autre ſans le détruire . (Lat. inſociabilia .) *incompatibile* . §. Se dit auſſi Des humeurs qui empêchent que des hommes s'accordent enſemble .) *incompatibile* .

INCOMPETENCE, ſ. f. Manque de juriſdiction . (Lat. juriſdictionis defectus .) *incompetenza* .

INCOMPETENT , ente. adi. Juge qui n'a pas pouvoir de juger , ou partie qui n'a pas de qualité pour agir . (Lat. non legitimus .) *incompetente* . §. Se dit auſſi en parlant des choſes où l'on ne ſe connoît point . *incompetente* . Les Ignorans ſont des juges incompétens des ſciences .

INCOMPREHENSIBILITE' . ſ. f. Obſcurité d'une choſe qui fait qu'on ne la peut concevoir . (Lat. incomprehenſibilitas .) *incomprenſibilità* .

INCOMPREHENSBILE . adi. m. & f. Ce que l'eſprit ne peut concevoir ni comprendre . (Lat. incomprehenſibilis .) *incomprenſibile* .

INCONCEVABLE . adi. m. & f. Ce que l'on ne peut s'imaginer . (Lat. incomprehenſibilis .) *incomprenſibile* . §. Se dit auſſi par éxagération De ce qui eſt grand, & difficile . *incomprenſibile* .

INCONDUITE . ſ. f. Mot nouveau . Défaut de conduite . (Lat. agendi ratio mala , imprudens .) *Cattiva condotta* .

INCONGRU , uë. adi. Qui eſt contre les régles de la Grammaire . (Lat. incongruens .) *incongruo* .

INCONGRUITE . ſ. f. Faute contre la Grammaire , mauvaiſe façon de parler . (Lat. barbariſmus .) *incongruità* . §. Se dit figur. & plus ſouvent Des fautes contre l'honnêteté , contre la bienſéance . (Lat. inurbanitas .) *incongruità* , *indecenza* .

INCONGRUEMENT . adv. D'une maniére incongruë . (Lat. non congruenter .) *incongruamente* .

INCONNU , në. adi. Qui n'eſt point connu , qui eſt ignoré . (Lat. ignotus .) *inconoſciuto* , *ſconoſciuto* . §. Se dit auſſi De ce qui n'eſt ſçû que de peu de perſonnes . *inconoſciuto* , *conoſciuto da pochi* .

INCONSEQUENCE. ſ. f. Conſéquence contraire à un principe qu'on a poſé , ou reçu . (Lat. conſequentia principio repugnans .) *Cattiva conſeguenza* .

INCONSIDERATION , ſubſt. f. Imprudence . (Lat. imprudentia .) *inconſiderazione* , *imprudenza* .

INCONSIDERE' , ée. adi. Imprudent , étourdi . (Lat. imprudens .) *inconſiderato* , *ſconſiderato* , *imprudente* . §. Se prend auſſi quelquefois ſubſtantivement , C'eſt un inconſidéré .

INCONSIDEREMENT . adv. Imprudement . (Lat. imprudenter .) *inconſideratamente* .

INCONSOLABLE . adi. m. & f. Qui ne peut être conſolé . (Lat. inconſolabilis , inſolabilis .) *inconſolabile* . Il ſe dit des choſes auſſi bien que des perſonnes .

INCONSOLABLEMENT . adv. D'une maniére inconſolable . (Lat. inconſolabiliter .) *inconſolabilmente* .

INCONSTANCE . ſ. f. Légéreté , inſtabilité . (Lat. inconſtantia .) *inconſtanza* .

INCONSTANT , ante. ſ. m. & f. Qui n'a point de fermeté . (Lat. inconſtans .) *inconſtante* .

INCONTESTABLE . adi. m. & f. Qui eſt hors de conteſtation . (Lat. certus .) *Certo* , *che non ha dubbio* .

INCONTINENCE . ſ. f. Vice oppoſé à la Continence , déréglement de vie . (Lat. incontinentia .) *incontinenza* .

INCONTINENT , ente. adi. Qui n'a pas de continence . (Lat. incontinens .) *incontinente* .

INCONVENIENT . ſ. m. Difficulté qui ſe trouve dans une affaire . (Lat. difficultas .) *inconveniente* , *difficultà* . §. Signifie auſſi , Malheur , ſuite , conſéquence facheuſe . (Lat. incommodum .) *inconveniente* , *ſventura* .

INCORPORALITE' , ſ. f. Ce mot ſe dit proprement de Dieu , & des Eſprits , en tant qu'ils n'ont rien de corporel ni d'etendu . (Lat. ſpiritualitas , immunitas , ſeparatio à corpore .) *incorporalità* .

INCORPORATION . ſ. f. Union , melange , jonction d'un corps avec un autre . (Lat. coaptatio , coagmentatio .) *incorporazione* .

INCORPOREL , elle. adi. Subſtance ſpirituelle qui n'a point de corps . (Lat. incorporalis , ſpiritualis .) *incorporale* .

INCORPORER . v. a. Mêler, ou joindre pluſieurs corps enſemble pour n'en faire qu'un ſeul . (Lat. conflare ,) *incorporare* . §. Se dit auſſi figur. en morale . *incorporare* .

INCORPORE' , ée. part. paſſ. & adj. *incorporato* .

INCORRIGIBILITE' . ſ. f. Indocilité, perſévérance à mal faire . (Lat. indocilitas . obſtinatio .) *Incorrigibilità* .

INCORRIGIBLE . adi. m. & f. Indocile . (Lat. indocilis, inemendabilis .) *Incorrigibile* .

INCORROMPU , uë. adi. Qui n'eſt point gâté . (Lat. incorruptus .) *Incorrotto* .

INCORRUPTIBILITE', ou INCORRUPTIBILITE' . ſubſt. m. Qualité par laquelle une choſe eſt incorruptible . (Lat. incorruptibilitas .) *Incorruttibilità* . §. Se dit auſſi au figuré & ſignifie , Intégrité . *Integrità* .

INCORRUPTIBLE . adi. m. & f. Qui ne ſe peut corrompre . (Lat. Incorruptilis .) *Incorruttibile* . §. Se dit figur. en choſes morales . (Lat. neſciens corruptionem , integer .) *Incorruttibile* ; *integro* .

INCORRUPTION . ſ. f. Etat des choſes qui ne ſe gâtent point . (Lat. incorruptio .) *Incorruzzione* .

INCREDIBILITE' . ſ. f. Ce qui fait qu'on ne peut croire une choſe . (Lat. incredibilitas .) *Incredibilità* .

INCREDULE . adj. m. & f. Libertin, qui ne croit rien . (Lat. incredulus .) *Incredulo* , *miſcredente* . §. Se dit auſſi De ceux qu'on a de la peine à perſuader . *Incrédulo* .

INCREDULITE' . ſ. f. Diſpoſition d'eſprit qui fait qu'on a peine à croire quelque choſe . (Lat. incredibilitas .) *Incredulità* . §. Se dit auſſi De la répugnance qu'on a à croire les Myſtéres de la Religion . *Incredulità* , *miſcredenza* .

INCRE'E' , ée. adi. Qui n'a point eu de commencement , & qui n'a point été créé . (Lat. increatus .) *Increato* .

INCROYABLE . adi. m. & f. Qui n'eſt point vraiſemblable , qui ne mérite point de croyance . (Lat. incredibilis ,) *Incredibile* . §. Se dis auſſi hyperboliquement De tout ce qui eſt grand, exceſſif. (Lat. immenſus .) *Incredibile* , figur.

INCROYABLEMENT . adv. D'une maniére incroyable . (Lat. incredibiliter .) *Incredibilmente* .

INCRUSTATION . ſubſt. f. Ornement d'Architecture qui ſe fait de pierre dure & polie , ou autres choſes brillantes , qu'on applique dans des entailles faites exprès dans le corps d'un bâtiment . *Incroſtatura* .

INCRUSTER . v. a. Orner un bâtiment de pluſieurs incruſtations . (Lat. incruſtare .) . *Incroſtare* .

INCRUSTE' , ée. part. & adi. *Incroſtato* .

INCUBATION . ſ. f. C'eſt l'action de la poule qui ſe met , & demeure ſur les œufs pour les couver . *Covatura* , *covazione* .

INCUBE. ſ. m. Démon familier qu'on s'imagine venir coucher avec les femmes pour leur faire plaiſir . (Lat. incubus .) *Incubo* . §. Eſt auſſi Une maladie, qui conſiſte dans une oppreſſion de poitrine ſi grande qu'on ne peut reſpirer, ni parler . *Oppreſſione* .

INCULQUER . v. a. Faire entrer par force quelque choſe dans l'eſprit de quelqu'un à force de la répéter , & de la rebattre . (Lat. inculcare .) *Inculcare* .

INCULTE . adj. m. & f. Qui eſt en friche, qui n'eſt pas cultivé . (Lat. incultus .) *Inculto* . §. Se dit figur. De l'eſprit: Groſſier . (Lat. rudis .) *Inculto* , *rozzo* .

INCURABILITE' . ſ. f. Mot peu uſité & qui ſignifie , Nature , qualité , diſpoſition d'un mal qui ne peut être gueri . *L'eſſere incurabile* .

INCURABLE . adj. m. & f. Il ſe dit des choſes & des perſonnes , & ſignifie , Qui ne ſçauroit être guéri . (Lat. inſanabilis .) *Incurabile* .

INCURABLES . ſ. m. plur. Maiſon fondée pour les pauvres malades dont la guériſon eſt deſeſpérée . (Lat. inſanabilium noſochomium .) *Gl'incurabili* , *ſpedale* .

INCURSION . ſ. f. Irruption d'armées ennemies dans un Pays pour le ravager , & le déſoler, en le courant & le traverſant . (Lat. incurſio .) *Incurſione* .

INDECEMMENT. adv. D'une maniére indecente . (Lat. indecenter .) *Indecentemente* , *ſconvenevolmente* .

INDECENCE . ſ. m. Poſture, action qui eſt contre le devoir , la bienſéance & l'honnêteté . (Lat. indecorum .) *Sconvenevolezza* .

INDECENT, ente. adj. Qui eſt contre le devoir & l'honnêteté. (Lat. indecorus.) *Indecente*.

INDECHIFRABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut lire, déchiffrer, deviner. (Lat. inextricabilis, indeprehenſus.) *Inefrigabile*. §. Signifie auſſi, Obſcur, embrouillé, qu'on ne peut expliquer. (Lat. perplexus, obſcurus.) *Oſcure*.

INDECIS, iſe. adj. Qui n'eſt point décidé, ni déterminé. (Lat. non deciſus, dubius, pendens.) *Indeciſo*.

INDECLINABLE. adj. m. & f. Terme de Grammaire. Qui ne ſe peut décliner. (Lat. indeclinabilis.) *Indeclinabile*.

† INDECROTABLE. adj. m. & f. Terme de raillerie, qui s'applique ordinairement aux Regens de Colléges, parce qu'ils ſont crotés ordinairement. *Pedantoſco*. §. Se dit Des mœurs & des maniéres, & il ſignifie Qui ne peut ſe polir, ni quitter ſa groſſiéreté, ſa ruſticité. (Lat. vitæ indomitæ ruſticitatis.) *Ruſtico*.

INDEFINI, ie. adj. Indéterminé, qui n'a point de bornes certaines, ou auquel l'eſprit humain ne peut en concevoir. (Lat. indefinitus.) *Indefinito, indeterminato*. §. Eſt auſſi un terme de Grammaire. Il ſe dit Des noms, pronoms, verbes, &c. pris dans un ſens vague & indéterminé. *Indefinito, indeterminato*.

INDEFINIMENT. adv. D'une maniére indéfinie. (Lat. indefinitè.) *Indeterminatamente*.

INDELEBILE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut effacer. (Lat. indelebilis.) *Indelebile*. Il ne ſe dit guére qu'en parlant des Sacremens.

INDELIBERE', ée. adj. Se dit D'une action, ou d'un mouvement ſur quoi on n'a point délibéré, ni réfléchi. (Lat. indeliberatus.) *Pronto*.

INDEMNISER. v. a. Promettre à quelqu'un de le garentir des pertes qui pourroient arriver en faiſant plaiſir, ou le dédomager en effet de celles qui lui ſont arrivées. (Lat. præſtare.) *Aſſicurare, offrire di mallevare*.

INDEMNITE'. ſ. m. Dédomagement, acte par lequel on promet de garentir en effet des pertes qu'une perſonne peut ſouffrir à notre occaſion. (Lat. damni præſtatio.) *Sicurtà*.

INDEPENDANCE. ſ. f. Liberté d'agir ſans ſecours ni permiſſion d'autrui. (Lat. omni ſubjectione ſoluta ratio.) *Indipendenza*. §. Se dit auſſi De ce que l'on conſidére ſans connéxité, ſans rélation à autre choſe. *Indipendenza*.

INDEPENDANT, ante. adj. Libre, qui eſt maître de ſoi-même. (Lat. a nullo pendens.) *Indipendente*. §. Se dit auſſi De ce qui n'a rien de commun, nulle connéxité avec une autre choſe. *Indipendente, non conneſſo*.

INDEPENDEMMENT. adv. Sans dépendance, ſans ſujétion. (Lat. citra ſubjectionem.) *Indipendentemente*.

INDETERMINE', ée. adj. Qui n'a point été décidé, jugé, réſolu. (Lat. non deciſus.) *Indeterminato*. §. Se dit auſſi D'un homme foible & incertain, qui ne peut prendre de réſolution. (Lat. animi pendens.) *Indeterminato, irreſoluto*.

INDETERMINE'MENT. adv. D'une maniére indéterminée, & qui n'eſt point préciſe. *Indeterminatamente*.

INDEU, uë. adj. Ce mot a un uſage fort borné. Tems indu, heure induë, qui n'eſt pas l'heure marquée, ou convenable. (Lat. alienus.) *Ora intempeſtiva*.

INDEVOT, ote. adj. Qui n'eſt pas dévot, libertin. (Lat. minimè pius.) *Non devoto*.

INDEVOTEMENT. adv. D'une maniére indévote. (Lat. parùm piè.) *Con poca divozione*.

INDEVOTION. ſ. f. Libertinage, manque de dévotion. (Lat. impietas.) *Empietà*.

INDEX. ſ. m. Le ſecond doigt de la main, celui qui eſt après le pouce, qui nous ſert à montrer quelqu'un au doigt. *Indice*. §. Eſt auſſi La table qu'on met à la fin des livres latins. *Indice, tavola*.

INDICATIF, ive. adj. Qui fait connoître, qui indique quelque choſe. (Lat. quod indicat.) *Indicativo*. §. C'eſt ſouvent un terme de Grammaire. (Lat. indicativus modus.) *Indicativo*.

INDICATION. ſ. f. Signe qui indique quelque choſe. (Lat. indicatio.) *Indicazione*. §. Signifie auſſi, Enſeignement. *Inſegnamento*.

INDICE. ſ. m. Principe de connoiſſance, conjecture, marque. (Lat. indicium.) *Indizio*.

INDICIBLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut exprimer par des paroles. (Lat. inenarrabilis.) *Indicibile*.

INDICTION. ſ. f. Eſt une convocation d'une Aſſemblée Eccléſiaſtique, comme d'un Concile, d'un Synode, & même d'une Diéte. (Lat. Indictio.) *Indizzione*.

INDIFFEREMMENT. adv. D'une maniére indifferente. (Lat. promiſcuè.) *Indifferentemente*.

INDIFFERENCE. ſ. f. Qualité d'une choſe diſpoſée également à être bonne ou mauvaiſe. (Lat. indifferentia.) *Indifferenza*. §. Se dit auſſi De la diſpoſition d'eſprit de celui qui regarde tout d'un œil de froideur. *Indifferenza*.

INDIFFERENT, ente. adj. Indéterminé, qui n'eſt ni bon, ni mauvais. (Lat. indifferens, medius.) *Indifferente*. §. Signifie auſſi, Indolent, à qui rien ne fait plaiſir. *Indifferente*. S'employe auſſi comme ſubſt.

INDIGENCE. ſ. f. Pauvreté, manque du néceſſaire. (Lat. indigentia, inopia, penuria, egeſtas.) *Indigenza, poverta, biſogno*.

INDIGENT, ente. adj. Pauvre, néceſſiteux. (Lat. indigens, inops.) *Indigente, biſognoſo*. Se prend auſſi ſubſtantivement.

INDIGESTE. adj. m. & f. Aliment qui eſt difficile à digérer, qui demeure long tems dans l'eſtomac. (Lat. crudus, indigeſtus.) *Indigeſto*. §. Se dit auſſi fig. D'un ouvrage imparfait, & mal en ordre. *Indigeſto*, fig.

INDIGESTION. ſ. f. Difficulté de digérer. (Lat. cruditas.) *Indigeſtione*.

INDIGNATION. ſ. f. Douleur, colére qu'on a contre les mauvaiſes actions. (Lat. indignatio.) *Indignazione*.

INDIGNE. adj. m. & f. Qui ne mérite pas quelque choſe. (Lat. indignus.) *Indegno*. §. Eſt quelquefois un terme d'humilité. *Indegno*. §. Se dit auſſi Des actions baſſes, noires, honteuſes. *Indegno, vile, vergognoſo*.

INDIGNEMENT. adv. D'une maniére indigne. (Lat. indigne.) *Indegnamente*.

INDIGNE', ée. adj. Qui eſt frappé d'indignation. (Lat. indignatus, iratus, ſuccenſus irâ.) *Sdegnato*.

INDIGNER. v. a. Mais qui ne ſe diſant qu'avec le pronom perſonnel, devient neut. paſſ. Il ſignifie, Se fâcher, ſe mettre en colére contre quelqu'un. (Lat. indignari, iraſci, furere.) *Sdegnarſi*. §. Se dit quelquefois Des reſſentimens qu'on a de quelque légére offenſe reçuë. *Sdegnarſi*.

INDIGNITE'. ſ. f. Mauvaiſe qualité, défaut de mérite. (Lat. indignitas.) *Indignità*.

INDIGO. ſ. m. Pâte qui vient des Indes, qui ſe fait d'une herbe qu'on ſéme tous les ans après que les pluies ſont paſſées, & qui reſſemble fort à du chanvre, & qui ſert à teindre bleu. *Indico*.

INDIQUER. v. a. Donner des ſignes, ou des marques pour connoître quelque choſe. (Lat. indicare.) *Indicare*. §. Signifie auſſi, Aſſigner un certain jour pour commencer une aſſemblée. *Indicare*.

INDIQUE', ée. part. & adj. (Lat. indicatus, indictus.) *Indicato*.

INDIRECT, ecte. Qui eſt oppoſé à Direct, oblique. (Lat. indirectus.) *Indiretto*.

INDIRECTEMENT. adv. D'une maniére indirecte. (Lat. indirectè.) *Indirettamente*.

INDISCIPLINABLE. adj. m. & f. Qui n'eſt pas capable d'aucune inſtruction, ni diſcipline. (Lat. diſciplinæ impatiens, monitoribus aſper, indocilis, intractabilis.) *Indiſciplinabile*.

INDISCRET, ette. adj. Etourdi, impendent, qui ne ſçait ſe taire ni parler à propos. (Lat. inconſideratus, imprudens.) *Indiſcreto*. Se prend auſſi quelquefois ſubſtantivement.

INDISCRETEMENT. adv. D'une maniére indiſcrete. (Lat. inconſideratè.) *Indiſcretamente*.

INDISCRETION. ſ. f. Imprudence, témérité. (Lat. imprudentia.) *Indiſcrezione, indiſcretezza*.

INDISPENSABLE. adj. m. & f. Qui eſt d'une néceſſité abſoluë. (Lat. abſolutè neceſſarius.) *Indiſpenſabile*.

INDISPENSABLEMENT. adv. D'une maniére indiſpenſable. (Lat. neceſſariò.) *Indiſpenſabilmente*.

INDISPOSER. v. a. Aigrir, fâcher, irriter quelqu'un contre un autre. (Lat. alienare, irritare.) *Irritare, mizzare*.

INDISPOSE', ée. adj. m. & f. Qui ne ſe porte pas bien. (Lat. malè affectus, æger.) *Indiſpoſto*.

INDISPOSITION. ſ. f. Altération de ſanté. (Lat. mala affectio, valetudo, affecta valetudo.) *Indiſpoſizione*. §. Se dit auſſi figur. de l'ame, & ſignifie, Aliénation, aigreur, haine. (Lat. alienatio animorum, diſſenſio, odium.) *Alienazione, diſſenzione*.

INDISSOLUBLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut rompre, démonter, diſſoudre. (Lat. indiſſolubilis.) *Indiſſolubile*.

INDISSOLUBLEMENT. adv. D'une maniére indiſſoluble. (Lat. indiſſolubili nexu, irrupta copula.) *Indiſſolubilmente*.

Digitized by Google

INDISSOLUBILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui ne ſe peut rompre. (Lat. ſtatus rei indiſſolubilis, inextricabilis.) *Lo ſtato d'una coſa, indiſſolubile.*

INDISTINCT, incte. adj. Qui eſt confus & obſcur. (Lat. indiſtinctus.) *Indiſtinto.*

INDISTINCTEMENT. adv. Confuſément, ſans diſtinction. (Lat. indiſtinctè.) *Indiſtintamente.*

INDIVIDU. ſ. m. Etre particulier de chaque eſpéce, ou ce qui ne peut être diviſé en deux ou pluſieurs autres êtres ſemblables, ou égaux. (Lat. individuum.) *Individuo.*

INDIVIDUEL, elle. (Lat. individualis.) *Individuale.*

INDIVIDUELLEMENT. adv. A ne regarder préciſément que l'individu. (Lat. individualiter.) *Individualmente.*

INDIVIS, iſe. adj. Qui doit être partagé, & qui ne l'eſt point encore. (Lat. indiviſus.) *Indiviſo.* §. Par indivis. adv. (Lat. in ſolidum.) *In ſolido.*

INDIVISIBLE. adj. Qui ne ſe peut diviſer. (Lat. indiviſibilis, atomus.) *Indiviſibile.*

INDIVISIBLEMENT. adv. D'une maniére indiviſible. (Lat. indiviſibiliter.) *Indiviſibilmente.*

INDOCILE. adj. m. & f. Farouche, intraitable. (Lat. indocilis, ferus, aſper.) *Indocile.*

INDOCILITE'. ſ. f. Naturel, ou qualité de celui qui eſt indocile. (Lat. indocilitas.) *Indocilità.*

INDOCTE. adj. de tout genre. Ignorant. (Lat. indoctus.) *Indotto.* Il ne ſe dit guére.

INDOLENCE. ſ. f. Inſenſibilité, indifférence pareſſeuſe. (Lat. indolentia.) *Indolenza.*

INDOLENT, ente. adj. Indifférent, qui n'eſt touché de rien. (Lat. qui nullâ re commovetur.) *Indolente, indifferente, inſenſibile.*

INDOMPTABLE. adj. m. & f. Qu'il eſt impoſſible de dompter. (Lat. indomitus.) *Indomito.* Il ſe dit au propre des animaux, & au fig. de l'eſprit & des paſſions.

INDOMPTE', ée. adj. Qui n'a point encore été dompté. (Lat. indomitus.) *Indomito.* §. Signifie auſſi, Fier, indocile. *Indomito, fiero, indocile.*

INDUBITABLE. adj. m. & f. Qui eſt très-certain. (Lat. certus, indubitabilis.) *Indubitabile.*

INDUBITABLEMENT. adv. Très aſſurément. (Lat. indubitanter.) *Indubitabilmente.*

INDUCTION. ſ. f. Conſéquence qu'on tire en raiſonnant de quelques principes avancés. (Lat. inductio, illatio.) *Induzzione.* §. Eſt auſſi Une inſtigation, une perſuaſion qu'on fait à quelqu'un pour le pouſſer à faire ou à dire quelque choſe de mauvais. *Induzzione.*

INDUE. adj. f. Il ne ſe dit que d'un tems pris mal à propos. *Indebito.*

INDUEMENT. adv. Injuſtement. (Lat. indebitè.) *Indebitamente.*

INDUIRE. v. a. Raiſonner, inférer, conclure. (Lat. inducere, inferre unum ex alio.) *Indurre, inferire.* §. Signifie auſſi, Perſuader, exciter à faire quelque choſe. *Indurre.*

INDULGEMMENT. adv. D'une maniére douce, & indulgente. (Lat. indulgenter.) *Con indulgenza, corteſemente.*

INDULGENCE. ſ. f. Bonté, douceur. (Lat. indulgentia.) *Indulgenza.* §. En termes de Théologie, eſt La rémiſſion de la peine due aux pechés. *Indulgenza.*

INDULGENT, ente. adj. Bon, qui pardonne aiſement. (Lat. indulgens.) *Indulgente, condiſcendente, buono, che perdona facilmente.*

INDULT. ſ. m. Grace accordée par le Pape, pour faire, ou obtenir quelque choſe contre la diſpoſition du Droit Commun. (Lat. Pontificiatia gratia.) *Indulto.*

INDUSTRIE. ſ. f. Dextérité, invention, adreſſe à faire réuſſir quelque choſe. (Lat. induſtria.) *Induſtria.* §. Se prend auſſi quelquefois ſimplement pour L'art, pour le travail. *Arte, lavoro.* §. Se dit quelquefois des animaux. Un nid fait avec une merveilleuſe induſtrie. *Arte.*

INDUSTRIEUX, euſe. adj. Qui a de l'induſtrie, ou qui eſt fait avec induſtrie. (Lat. induſtrius.) *Induſtrioſo.*

INDUSTRIEUSEMENT. adv. D'une maniére induſtrieuſe. (Lat. induſtrie.) *Induſtrioſamente.*

INEFFABILITE'. ſ. f. Impoſſibilité d'expreſſion. (Lat. ineffabilitas.) *Ineffabilità.*

INEFFABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut exprimer, ni comprendre. (Lat. ineffabilis, inenarrabilis, infandus.) *Ineffabile.* Le myſtére ineffable. §. Signifie auſſi, Ce qu'on ne doit point prononcer par reſpect. *Ineffabile.*

INEFFACABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut effacer. (Lat. nullo modo delendus.) *Che non ſi può terre, o ſcancellare.* §. Se dit fig. en morale. *Indelebile.*

INEFFECTIF, ive adj. Inefficace. (Lat. ſterilis, inefficax.) *Inefficace.*

INEFFICACE. adj. m. & f. Qui n'eſt pas ſuffiſant, ni aſſez fort pour faire quelque choſe. (Lat. inefficax.) *Inefficace.*

INEFFICACITE'. ſ. f. Manque de force, de vertu. (Lat. inefficacitas.) *Inefficacità.*

INEGAL, ale. adj. Qui eſt plus grand, ou plus petit qu'un autre. (Lat. impar.) *Ineguale.* On le dit Des choſes, & des perſonnes. §. Se dit au figuré des choſes ſpirituelles. (Lat. parum conſtans.) *Ineguale, inconſtante, inſtabile.*

INEGALEMENT. adv. D'une maniére inégale. (Lat. inæqualiter.) *Inegualmente.*

INEGALITE'. ſ. f. Différence, ce qui fait qu'une choſe n'eſt pas égale. (Lat. inæqualitas.) *Inegualità.* §. Se dit auſſi Des inconſtances, & des bizarreries de l'eſprit. *Inegualità.*

INENARRABLE. adj. m. & f. Qui ne peut être raconté. (Lat. inenarrabilis.) *Inenarrabile.*

INEPTE. adj. m. & f. Qui n'eſt point propre à quelque choſe; Qui eſt ridicule, ſot, impertinent. (Lat. ineptus.) *Inetto.*

INEPTEMENT. adv. D'une maniére impertinente. (Lat. ineptè.) *Inettamente.*

INEPTIE. ſ. f. Impertinence, ſottiſe diſcours. (Lat. ineptia.) *Inezia, ſciocchezza.*

INEBRANLABLE. adj. m. & f. Qui eſt ferme, qu'on ne ſçauroit ébranler. (Lat. ſtabilis.) *Stabile, ferme, immobile.* §. Se dit auſſi en morale, D'un homme ferme, & incorruptible. (Lat. firmus.) *Ferme.*

INESPERE', ée. adj. Ce qui ſurprend, & à quoi on ne s'attendoit point. (Lat. inſperatus.) *Inaſpettato.*

INESPEREMENT. adv. D'une maniére ineſperée, & contre notre attente. (Lat. ex inſperato.) *Inaſpettatamente.*

INEPUISABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut épuiſer, ni tarir. (Lat. inexhauſtus.) *Inexauſto.*

INESTIMABLE. adj. m. & f. Qui eſt de grande valeur, & dont on ne peut pas fixer le prix. (Lat. inæſtimabilis; ultra omne pretium.) *Ineſtimabile.* §. Se dit auſſi en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. infiniti valoris ac pretii.) *Ineſtimabile.*

INEVIDENT, ente. adj. m. Qui ne ſe voit pas clairement, & evidemment. (Lat. non evidens, obſcurus.) *Non evidente, oſcuro.*

INEVITABLE. adj. m. & f. Qui ne peut être evité. (Lat. inevitabilis, indeclinabilis.) *Inevitabile.*

INEVITABLEMENT. adv. D'une maniére inévitable. (Lat. certè.) *Inevitabilmente.*

INEXACT, acte. adj. m. & f. Négligeat, peu éxact. (Lat. negligens.) *Negligente, poco eſatto.*

INEXACTITUDE. ſ. f. Négligence, irrégularité. (Lat. negligentia.) *Negligenza.*

INEXCUSABLE. adj. m. & f. Crime ou faute qui ne reçoit point d'excuſe, ni de juſtification. (Lat. inexcuſabilis.) *Inoſcuſabile.*

INEXECUTION. ſ. f. Défaut d'exécution. (Lat. factionis omiſſa obſervatio.) *Mancanza d'eſecuzione.*

INEXORABLE. adj. m. & f. Qui eſt dur, inflexible. (Lat. inexorabilis.) *Inexorabile.*

INEXPERIENCE. ſ. f. Manque de pratique. (Lat. experientiæ defectus, imperitia.) *Inſperienza.*

INEXPERIMENTE', ée. adj. Qui n'a point d'expérience, ce dont on n'a point fait d'expérience. (Lat. inexpertus.) *Inſperimentato, ſenza ſperienza.*

INEXPIABLE. adj. m. & f. Qui ne peut s'expier. (Lat. inexpiabilis.) *Inſpiabile, che non ſi può purgare.*

INEXPLICABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut expliquer. (Lat. inexplicabilis.) *Inſplicabile.*

INEXPRIMABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut exprimer, ni faire entendre. (Lat. quod exprimi non poteſt.) *Che non ſi può eſprimere.*

INEXPUGNABLE. adj. m. & f. Qu'il eſt impoſſible de forcer, d'emporter de violence. (Lat. inexpugnabilis.) *Inſpugnabile.* §. Se dit figur. en morale. *Inſpugnabile.* Une conſtance inexpugnable.

INEXTINGUIBLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut éteindre. (Lat. inextinctus.) *Inſtinguibile.* §. Se dit figur. en morale Des ardeurs amoureuſes qu'on ne peut guerir. *Inſtinguibile.*

INEXTRICABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut démêler. (Lat. inextricabilis.) *Inſtricabile.*

INFAILLIBILITE', ſ. f. Pleine certitude,

Digitized by Google

tude, qualité qui fait que l'on ne peut faillir, ni errer. *Infallibilezza*.

INFAILLIBLE. adj. m. & f. Qui ne se peut tromper, ni être trompé. (Lat. erroris immunis.) *Infallibile*. §. Se dit aussi De ce qui est certain, démonstratif. (Lat. certus.) *Infallibile, certo*. §. Signifie aussi, Qui a quelque apparence de sureté morale. *Infallibile*.

INFAILLIBLEMENT. adv. D'une maniére infaillible. (Lat. certo.) *Infallibilmente*.

INFAISABLE. adj. de tout genre. Qui ne se peut faire. (Lat. quod fieri nequit.) *Che non si può fare*.

INFAMANT, ante. adj. Qui deshonore, qui porte note d'infamie. (Lat. quod infamat.) *Diffamante, che dif fama*.

INFAMATION. f. f. Note d'infamie. (Lat. infamia.) *Infamazione, diffamazione*.

INFAME. adj. m. & f. Ce qui est contraire à l'honneur, à la vertu. (Lat. infamis.) *Infame*.

INFAMEMENT. adv. D'une maniére infame. (Lat. turpiter.) *Infamemente, con infamia*.

INFAMER. v. a. Rendre quelqu'on infame. (Lat. infamare.) *Infamare, diffamare*.

INFAMIE. f. f. Deshonneur, opprobre, ignominie. (Lat. infamia.) *Infamia*. §. Se dit aussi Des actions deshonnêtes. *Infamia*.

INFANT, ante. adj. C'est le titre d'honneur qu'on donne aux enfans de quelque Prince, comme en Espagne & en Portugal. (Lat. infans.) *Infante*.

INFANTERIE. f. f. Troupes composées de fantassins, ou de soldats à pied. (Lat. peditatus.) *Fanteria, infanteria*.

INFANTICIDE. f. m. Meurtre d'un enfant. (Lat. infantis occisio, infanticidium.) *Omicidio d'un bambino*. Terme de Jurisprudence.

INFATIGABILITE'. f. f. Qualité qui rend infatigable. (Lat. sedulitas ad opus.) *Infatigabilità, assiduità al lavoro*.

INFATIGABLE. adj. m & f. Qui ne se peut lasser. (Lat. acer, sedulus, infatigabilis.) *Infaticabile*.

INFATIGABLEMENT, adv. D'une maniere infatigable. (Lat. città fatigationem.) *Infaticabilmente*.

INFATUER. v. a. Préoccuper, prévenir jusqu'au point d'abuser. (Lat. infatuare.) *Preoccupare*. Il se dit plus souvent avec le pron. pers.

INFATUE', ée. part. Prévenu, préoccupé. (Lat. fascinatus.) *Preoccupato, prevenuto*.

INFECOND, onde. adj. Stérile. (Lat. infœcundus.) *Sterile*. §. Se dit aussi en choses spirituelles. *Sterile*. Un génie infécond.

INFECONDITE'. f. f. Stérilité. (Lat. sterilitas.) *Sterilità*.

INFECT, acte. adj. Puant, gâté. (Lat. putidus.) *Infetto, infettato, ammorbato*.

INFECTER. v. a. Faire sentir mauvais. (Lat. tetro odore infrire.) *Infettare, ammorbare*. §. Se dit aussi De la communication des choses corrompuës *Infettare*. §. Se dit fig. en choses spirituelles & morales. *Infettare*. Infecter l'esprit.

INFECTION. f. f. Puanteur. (Lat. putor.) *Infezione, puzza, putidore*.

INFELICITE'. f. f. Qualité qui fait que l'on n'est point heureux. (Lat. infelicitas.) *Infelicità*.

INFEODATION. f. f. Action par laquelle on donne quelque chose en fief. (Lat. traditio possessionis beneficiarii prædii.) *Infeodazione*.

INFEODER. v. a. Donner en fief, à foi & hommage. (Lat. in beneficiarii prædii possessionem mittere.) *Infeodare*. §. Signifie aussi Donner, ou prendre l'investiture d'un fief; & il se dit encore pour Posseder un fief, dont la possession est acquise au vassal par la réception à foi & hommage pour le Seigneur. *Infeodare*.

INFEODE', ée. Donné en fief, ou mi au fief. *Infeodato*.

INFERER. v. a. Induire, conclure. (Lat. inferre.) *Inferire, indurre, concludere*.

INFERIEUR, eure. adj. relatif. Ce qui est au dessous d'un autre. (Lat. inferior.) *Inferiore*. §. Se dit figur. en choses morales. *Inferiore*.

INFERIEUREMENT. adv. D'une maniére inférieure. (Lat. inferiori modo.) *Inferiormente*.

INFERIORITE'. f. f. Qualité de ce qui est inférieur. *Inferiorità*.

INFERNAL, ale. adj. Qui tient de l'Enfer. (Lat. infernus.) *Infernale*.

INFERTILE. adj. m. & f. Stérile. (Lat. sterilis.) *Sterile*. §. Se dit aussi au figuré. *Sterile*. Esprit infertile.

INFERTILITE'. f. f. Sterilité. (Lat. sterilitas.) *Sterilità*.

INFESTER. v. a. Incommoder, tourmenter. (Lat. infestare.) *Infestare*. Il ne se dit guére qu'en parlant de guerre, de vermine, des démons.

INFESTE', ée. part. pass. & adj. Il a le sens de son verbe. (Lat. infestus.) *Infestato*.

INFIDELITE'. f. f. Trahison. (Lat. infidelitas.) *Infedeltà*. §. Se dit encore De la legéreté, & de l'inconstance de la fortune. *Infedeltà, leggierezza, instabilità*.

INFIDELE. adj. m. & f. & subst. Celui qui manque de foi, qui trahit. (Lat. infidus.) *Infedele*. §. Se dit aussi Des choses incertaines, à quoi l'on ne doit pas se fier. *Infedele*. Une mémoire infidelle. §. Se dit figur. en morale, de ce qui n'est pas conforme à la vérité. *Infedele, non conforme al vero*. §. Se dit De ceux qui ne sont point baptisés, qui ne croyent point les vérités de la Religion Catholique. *Infedele*.

INFIDELEMENT. adv. D'une maniére infidelle. (Lat. infideliter.) *Infedelmente*.

INFINI, ie. adj. Qui n'a ni commencement, ni fin. (Lat. infinitus.) *Infinito*. §. Se dit aussi De ce qui a eu commencement, & qui n'aura pas de fin. *Infinito*. §. Se dit encore De ce qui n'est point terminé. *Infinito*. § Il se dit hyperboliquement d'un nombre fini, qu'on veut exagérer. Je vous ai des obligations infinies. *Infinite, senza numero*.

INFINIMENT. adv. D'une maniére infinie. (Lat. infinitè.) *Infinitamente*.

INFINITE'. f. f. Qualité de ce qui est infini. (Lat. infinitas.) *Infinità*. §. Se dit aussi De ce qui est innombrable en effet, ou hyperboliquement: Multitude, grand nombre. *Infinità*.

INFINITIF. f. m. C'est un des modes qui sert à la conjugaison des verbes, qui ne marque aucun tems précis, & ne détermine ni le nombre, ni la personne, en exprimant les choses dans no sens indéfini. (Lat. infinitivus.) *Infinitivo*.

INFIRME. adj. m. & f. Celui qui ne se porte pas bien. (Lat. infirmus.) *Infermo, ammalato*.

INFIRMER. v. a. Casser, annoler, une chose. (Lat. infirmare.) *Annullare*. C'est un terme de Palais.

INFIRMERIE. f. f. Lieu où on mee des malades. (Lat. valetudinarium.) *Infermeria*.

INFIRMIER. f. m. Celui qui a le soin des malades. (Lat. valetudinario præfectus.) *Infermiere, che ha cura degli ammalati*.

INFIRMITE'. f. f. Foiblesse, maladie de corps, défaut de l'esprit. (Lat. infirmitas.) *Infermità*. Se dit aussi des plantes.

INFLAMMABLE. adj. m. & f. Qui se peut enflammer. (Lat quod inflammari potest.) *Che può infiammarsi*.

INFLAMMATION. f. f. Action d'enflammer. (Lat. inflammatio.) *Infiammazione, infiammagione*. §. Se dit aussi De l'ardeur, & de l'âcreté qui survient aux parties du corps. (Lat. inflammatio.) *Infiammagione*.

INFLEXIBILITE'. f. f. Qualité de ce qui est inflexible. (Lat. firmitas, rigor.) *Inflessibilità, rigore, fermezza, immutabilità*.

INFLEXIBLE. adj. m. & f. Qui ne peut être fléchi. (Lat. inflexibilis, firmus.) *Inflessibile*. §. Se prend quelquefois en mauvaise part, & signifie, Dur, cruel, inéxorable. (Lat. durus, immisericors, inexorabilis.) *Inflessibile, inesorabile*.

INFLEXIBLEMENT. adv. D'une maniére inflexible & sevére. (Lat. rigidè.) *Inflessibilmente*.

INFLEXION. f. f. Action de ce qui se fléchit. (Lat. inflexio, deflexio.) *Piegamento, inchinamento, flessione*. §. Changement de la voix qui fait facilement plusieurs tons & passages différens. *Flessione*.

INFLICTION. f. f. Condamnation à une peine afflictive. (Lat. inflictio.) *Condannazione*.

INFLICTIVE. f. f. Qui est, ou qui doit être infligé. (Lat. quod infligitur.) *Di condannazione*.

INFLIGER. v. a. Il ne se dit que Des peines que les Juges prononcent contre les criminels. (Lat. infligere.) *Condannare*.

INFLUENCE. f. f. Qualité qu'on dit s'écouler du corps des astres, ou l'effet de leur chaleur & de leur lumiére. (Lat. astrorum influxus.) *Influenza, influsso*.

INFLUER. v. a. Communiquer insensiblement ses qualités à un autre sujet. (Lat. influere.) *Influire*.

INFORMATION. f. f. Enquête, recherche. (Lat. inquisitio.) *Informazione*.

INFORME. adj. m. & f. Signifie, qui n'a pas encore la forme, ni la perfection qu'il doit avoir. (Lat. informis, rudis.) *informe*.

INFORMER. v. a. Donner la forme. (Lat. informare.) *informare, dar la forma*. Il ne se dit qu'en cette phrase:

L'ame

L'ame eſt ce qui informe le corps. §. Signifie encore, Découvrir, connoître, apprendre la vérité de quelque choſe. (Lat. certiorem facere.) *Informare, avvisare.*

INFORMÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat certior factus.) *Informato.*

INFORTUNE. ſ. f. Malheur, diſgrace, miſere. (Lat. infortunium.) *Infortunio.*

INFORTUNÉ, ée. Malheureux. (Lat. infelix.) *Infortunato, sfortunato, infelice.*

INFRACTEUR. ſ. m. Celui qui enfreint une loi, un traité. (Lat. violator.) *Che viola, che rompe la legge.*

INFRACTION. ſ. f. Rupture, violement d'un traité. (Lat. violatio.) *Violazione.*

INFRUCTUEUX, euſe. adj. Qui ne rapporte point de fruit. (Lat. infructuoſus.) *Infruttuoſo.* §. Se dit figur. De ce qui ne rapporte aucune gloire, ni utilité. *Infruttuoſo.*

INFRUCTUEUSEMENT. adv. D'une maniére infructueuſe, (Lat. infructuoſè.) *Infruttuoſamente.*

INFUSER. v. a. C'eſt faire tremper un mixte, une plante, ou autre choſe, dans une liqueur chaude ou froide, pour en tirer la vertu, & la communiquer à la liqueur, ou pour quelque autre intention. (Lat. infundere.) *Infondere.* §. Se dit auſſi Des dons du Ciel, ou des connoiſſances que nous avons ſans étude. *Infondere.*

INFUS, infuſe. adj. *Infuſo.*

INFUSION. ſ. f. Préparation par laquelle on met tremper un médicament pendant quelque tems dans une liqueur convenable. (Lat. infuſio.) *Infuſione.* §. Se dit auſſi De l'action par laquelle on fait entrer une liqueur dans le corps par les veines. *Infuſione.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles De la maniére ſurnaturelle dont Dieu verſe ſes graces ſur quelqu'un. *Infuſione.*

INGAMBE. adj. m. & f. Gaillard, agile, qui danſe bien. *Agile, ſnello.*

INGENIEUR. ſ. m. Officier qui ſert à la guerre pour les attaques, défenſes, & fortifications des places. (Lat. machinarius, machinarum artifex.) *Ingegniere.*

INGENIEUX, euſe. adj. Qui eſt plein d'eſprit, d'invention, d'adreſſe. (Lat. ingenioſus.) *Ingegnoſo.*

INGENIEUSEMENT. adv. D'une maniére fort ingénieuſe. (Lat. ingenioſè.) *Ingegnoſamente.*

INGENU, në. adj. Franc, naif, ſincére. (Lat. ingennus.) *Ingenuo.*

INGENUEMENT, ou INGENUMENT. adv. D'une maniére franche, & ingénuë. (Lat. ingenuè.) *Ingenuamente.*

INGENUITÉ. ſ. f. Sincérité, franchiſe. (Lat. ingenuitas.) *Ingenuità.*

INGERER. Ce verbe ne ſe diſant qu'avec le pron. perſ. devient neutre paſſif Se mêler d'une affaire qui ne nous regarde point & ſans qu'on nous en prie. (Lat. ſe interponere, immiſcere.) *Ingerirſi, impacciarſi.*

INGRAT, ate. adj. & ſubſt. Homme ſans reconnoiſſance. (Lat. beneficii immemor, ingratus.) *Ingrato.* §. Se dit auſſi De celui qui reconnoit mal les ſervices qu'il a reçûs d'une femme, qui y répond mal. *Ingrato.* §. Se dit auſſi ſi

gur. Des terres ſteriles, & des travaux annuyeux, & peu utiles. *Ingrato*, fig.

INGRATEMENT. adv. D'une maniére ingrate. (Lat. ingratè.) *Ingratamente.*

INGRATITUDE. ſ. f. Méconnoiſſance des bienfaits reçus. (Lat. ingrati animi vitium.) *Ingratitudine.*

INGREDIENT. ſ. m. Ce qui entre dans la compoſition de quelque choſe. (Lat. materia partiaria.) *Ingrediente.*

INHABITABLE. adj. m. & f. Lieu qui ne peut être habité. (Lat. inhabitabilis.) *Inabitevole, inabitabile.* §. Se dit auſſi Des pays où les habitans ne peuvent demeurer, ni ſubſiſter. *Inabitabile.*

INHABITÉ, ée. Lieu où perſonne ne fait ſa demeure. (Lat. deſertus.) *Inabitato, diſerto.*

INHERENT, ente. adj. Attaché, permanent. (Lat. inhærens.) *Inerente.*

INHIBER. v. a. Terme de Palais. Défendre. (Lat. inhibere.) *Inibire, proibire.*

INHIBITION. ſ. f. Défenſe. (Lat. inhibitio.) *Inibizione, proibizione.*

INHOSPITALITÉ. ſ. f. Action par laquelle on refuſe à un paſſant la retraite, le couvert dont il a beſoin. (Lat. inhoſpitalitas.) *Rifiuto d'alleggiare un foreſtiero.*

INHUMAIN, aine. adj. Cruel & ſans pitié. (Lat. inhumanus.) *Inumano.* § Se dit auſſi Des loix, des coutumes, des mœurs, des actions, *inumano.*

INHUMAINEMENT. adv. D'une maniére inhumaine. (Lat. inhumanè.) *Inumanamente.*

INHUMANITÉ. ſ. f. Cruauté, barbarie. (Lat. inhumanitas.) *Inumanità.*

INHUMATION. ſ. f. Action par laquelle on met un corps en terre. (Lat. humatio, ſepultura.) *Sepoltura, ſet terramento.*

INHUMER. v. a. Mettre en ſepulture. (Lat. humare.) *Seppellire, ſotterrare.*

INJECTION. ſ. f. Liqueur qu'on fait entrer dans quelque corps. (Lat. injectio.) *Diſtillamento.* Eſt auſſi L'action par laquelle on fait entrer la liqueur dans un corps.

IMAGINABLE. adj. de tout genre. Qui ne ſe peut imaginer. (Lat. quod concipi non poteſt.) *Immaginabile.*

IMITABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut parfaitement copier, ni imiter. (Lat. imitabilis.) *Imitabile.*

INIMITIÉ. ſ. f. Averſion, haine qu'on a contre quelqu'un. (Lat. inimicitia.) *Inimicizia.* Se dit auſſi Des animaux, & des choſes inanimées.

ININTELLIGIBLE. adj. m. & f. Qui n'eſt pas intelligible, qui ne ſe peut entendre. (Lat. qui intelligi nequit.) *Inintelligibile.*

INIQUE. adj. m. & f. Méchant, injuſte (Lat. iniquus.) *Iniquo.*

INIQUEMENT. adv. D'une maniére injuſte. (Lat. iniquè.) *Iniquamente.*

INIQUITÉ. ſ. f. Injuſtice, méchanceté. (Lat. iniquitas.) *Iniquità.*

INITIAL, ale. adj. Terme d'Imprimerie. Lettre Capitale, ou majuſcule qui commence le mot. (Lat. initialis.) *Iniziale.*

INITIER. v. a. Admettre à la participation de quelque choſe ſecrete. (Lat. initiare.) *Iniziare.*

INITIÉ, ée. adj. Qui a quelque participation dans quelque choſe. (Lat. initiatus.) *Iniziato.*

INJURE. ſ. f. Outrage, inſulte. (Lat. injuria.) *Ingiuria.* §. Se dit auſſi Des affronts, des torts, des dommages. (Lat. contumelia.) *Ingiuria, offeſa.* §. Se dit auſſi Du tems & de la fortune, *ingiuria.*

INJURIER. v. a. Offenſer quelqu'un de paroles en lui diſant des injures. (Lat. convitio afficere.) *Ingiuriare.*

INJURIEUX, euſe. adj. Offenſant, ce qui fait affront, injure à quelqu'un. (Lat. injurioſus.) *Ingiurioſo.*

INJURIEUSEMENT. adv. D'une maniere offenſante, & injurieuſe. (Lat. injurioſè.) *Ingiuriosamente.*

INJUSTE. adj. m. & f. Qui péche contre le droit, & les loix. (Lat. injuſtus.) *Ingiuſto.*

INJUSTEMENT. adv. D'une maniére injuſte. (Lat. injuſtè.) *Ingiuſtamente.*

INJUSTICE. ſ. f. Vexation; action injuſte. (Lat. injuſtitia.) *Ingiuſtizia.*

InNOCEMMENT. adv. Avec innocence. (Lat. innocenter.) *Innocentemente.*

InNOCENCE. ſubſt. f. Pureté de l'ame. (Lat. innocentia.) *Innocenza.* §. Signifie auſſi, intégrité de mœurs. (Lat. ſanctitas morum.) *Innocenza.* §. Signifie encore, Exemption de crime. *Innocenza.*

InNOCENT, ente. adj. & ſubſt. Exemt de crime. (Lat. innocens.) *Innocente.* §. Se dit auſſi relativement à quelque crime dont on eſt accuſé. (Lat. inſons.) *Innocente.* §. Se dit auſſi De celui qui n'eſt pas en état de péché, qui n'a pas atteint l'âge de raiſon. *Innocente.* §. Se dit auſſi Des choſes inanimées, de ce qui n'eſt point nuiſible. *Innocente, che non può nuocere.* §. Se dit auſſi De celui qui eſt ſimple, foible d'eſprit. (Lat. meutis inops.) *Innocente, ſemplice, beſcio.*

InNOCENTER. v. a. C'eſt proprement Déclarer un homme innocent, le décharger d'une accuſation de crime. (Lat. abſolvere.) *Aſſolvere.* C'eſt un terme de Coutume.

InNOMBRABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut compter à cauſe du grand nombre. (Lat. innumerabilis, innumeratus.) *Innumerabile.*

InNOMBRABLEMENT. adv. D'une maniére innombrable. (Lat. innumerabiliter.) *Innumerabilmente.*

INNOVATEUR. ſ. m. Qui aime à innover. (Lat. novator.) *Innovatore.*

INNOVATION. Changement d'une coutume, d'une choſe établie depuis long-tems. *Innovazione.*

INNOVER. v. a. Changer une choſe déja établie, pour lui en ſubſtituer une nouvelle. (Lat. novare.) *Innovare.*

INNOVÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. innovatus, novus.) *Innovato.*

INNUMERABLE. adj. m. & f. Innombrable, vaut mieux. (Lat. innumerabilis.) *Innumerabile.*

INOBSERVATION. ſ. f. Manque d'obéiſſance envers les loix, d'exécution des promeſſes qu'on a faites. (Lat. legum contemptus.) *Inoſſervanza.*

INOFFICIEUX. adj. Qui n'eſt pas officieux. (Lat. inofficioſus.) *Diſcortese.*

INONDATION. ſ. f. Débordement d'eaux. (Lat. inundatio.) *Inondazione.* §. Se dit figur. Des nations barbares. (Lat. incurſio.) *Inondazione, ſcorreria.*

§. Il ſe dit encore De l'abondance des graces de Dieu, & en matiére de ſpiritualité, de l'effuſion, de l'abondance des délices que Dieu répand dans les ames ſaintes. (Lat. effuſio, profuſio.) *Effuſione*.

INONDER. v.a. Nettoyer un Pays, une Province par un débordement d'eaux. (Lat. inundare.) *inondare*. §. Se dit figur. Des peuples qui ſe débordent dans un pays en un autre pour le ſaccager. (Lat. irrumpere, graſſari.) *inondare, fare ſcorreria*. Il ſe dit auſſi Des ennemis, des vices. §. Avec le pron. perſ. ſe dit pour, S'abbreuver, s'humecter, ſe remplir. (Lat. ſe proluere.) *inondarſi*.

INOPINE', ée. adj. Qui ſurprend, qui vient ſans qu'on s'y attende. (Lat. inopinatus.) *inopinato*.

INOPINEMENT. adv. D'une maniére ſurprenante. (Lat. inopinatè.) *inopinatamente*.

INOUI, ie. adj. Qui eſt extraordinaire. (Lat. inauditus.) *inaudito*.

IMPROMPTU. ſ.m. Terme latin qui a paſſé tout pur en François, pour ſignifier Un ouvrage fait ſans préparation, & ſur le champ, par la vivacité de l'eſprit, une prompte repartie. (Lat. opus extemporale.) *Opera d'improvviſante, o fatta ſubitamente, improviſo*.

INQUIET, ette. Qui eſt troublé de crainte, de ſoucy. (Lat. ſollicitus.) *inquieto*.

INQUIETATION. ſ. f. Action qui trouble, qui inquiete. (Lat. inquietatio.) *inquietazione*. C'eſt un terme de Pratique.

INQUIETER. v.a Chagriner l'eſprit, ſoi donner de la peine. (Lat. ioquietare, ſollicitare, vexare, angere.) *inquietare, tormentare, veſſare*.

INQUIETE', ée. patt. paſſ. & adj. *inquietato*.

INQUIETUDE. ſ. f. Chagrin, ennui, affliction. (Lat. inquietudo, cura, angor.) *inquietudine*. § Se dit auſſi De certaines petites douleurs qui cauſent de l'agitation, & de l'impatience, & qui ſe font ſentir ordinairement aux jambes. *inquietúdine*.

INQUISITEUR. ſ. m. Officier établi pour informer contre les hérétiques. (Lat. fidei inquiſitor.) *inquiſitore*.

INQUISITION. ſ. f. Juriſdiction Eccléſiaſtique établie en certains pays, pour la recherche de ceux qui ont de mauvais ſentimens de la Religion, ou de la Foi Chrétienne. (Lat. inquiſitio.) *inquiſizione*.

INSATIABILITE'. ſ. f. Qualité de celui qu'on ne peut ſouler. (Lat. inſatiabilitas.) *inſaziabilità*. §. Se dit auſſi au figuré. *inſaziabilità*.

INSATIABLE adj. m. & f. Qui ne peut être raſſaſié. (Lat. inſatiabilis.) *inſaziabile*. §. Se dit figur. en morale Des paſſions, des deſirs. *inſaziabile*, figur.

INSATIABLEMENT. adv. D'une maniére inſatiable. (Lat. inſatiabiliter.) *inſaziabilmente*.

INSCeU. ſ. m. Qui ne ſe dit qu'adverbialement; pour dire, A l'inſçu, clandeſtinement, en ſecret. (Lat. clam.) *Di naſcoſto, ſenza ſapere*.

INSCIEMMENT. adv. Sans ſçavoir, ſans connoître. (Lat. imprudenter.) *Senza ſapere*.

INSCRIPTION. ſubſt. f. Titre qu'on met ſur une choſe pour en donner quelque connoiſſance particuliére. (Lat. inſcriptio, titulus.) *inſcrizione*.

INSCRIRE. v.a. & n. Tracer quelque choſe par écrit. (Lat. inſcribere.) *iſcrivere*.

INSCRIT, ite. patt. paſſ. & adj. *iſcritto*.

INSCRUTABLE. adj. m. & f. Qu'on ne peut pénétrer. (Lat. inſcrutabilis.) *Che non può penetrarſi*. Terme de Théologie.

INSECTE. ſ.m. Vermine, petits animaux dont on ne connoit pas bien la formation. (Lat. inſectum.) *inſetto*.

INSENSE', ée. adj. & ſubſt. Fou, qui a perdu l'eſprit. (Lat. inſanus.) *inſenſato*. §. Se dit auſſi Des égaremens, & des emportemens des paſſions; de l'aveuglement de l'eſprit. *inſenſato*.

INSENSIBILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt inſenſible. (Lat. ſtupor.) *inſenſibilità*. §. Se dit au figuré, De la dureté de cœur. (Lat duritas, immite pectus.) *inſenſibilità*.

INSENSIBLE. adj m. & f. Qui eſt privé de l'uſage des ſens. (Lat. inſenſibilis.) *inſenſibile*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt imperceptible, de ce qui échape à la connoiſſance de nos ſens. (Lat. ſenſum fugiens.) *inſenſibile*. §. Se dit figur. en morale, & ſignifie, Dur, qui ne ſe laiſſe point toucher. (Lat. durus, immitis, ferreus.) *inſenſibile, duro, ferreo*.

INSENSIBLEMENT. adv. D'une maniere inſenſible. (Lat. ſine ſenſu.) *inſenſibilmente*.

INSEPARABLE. adj.m.& f. & ſubſt. Qui ne ſe peut ſéparer. (Lat. quod ſeparari non poteſt.) *inſeparabile*.

INSEPARABLEMENT. adv. Sans pouvoir être ſepaté. (Lat. inſeparabiliter.) *inſeparabilmente*.

INSERER. v.a. Faire entrer une choſe dans une autre délicatement. (Lat. inſerere.) *inſerire*. §. Se dit auſſi en morale, Des citations, des hiſtoires, &c. qu'on fait entrer dans un diſcours. *inſerire*.

INSERE', ée. patt. paſſ. & adj. *inſcritto, inſerto*.

INSERTION. ſ.f. Action par laquelle on inſére. (Lat. inſitio.) *L'inſerire*.

INSIDIEUX, euſe. adj. Mot formé du latin, qui ſe dit Des piéges, des embuches qu'on va dreſſer à quelqu'un pour lui nuire, l'attraper. (Lat. inſidioſus.) *inſidioſo*.

INSIDIEUSEMENT. adv. D'une maniére qui tend à ſurprendre. (Lat. inſidioſe.) *inſidioſamente*.

INSIGNE. adj. m. & f. Remarquable. (Lat. inſignis.) *inſigne*.

INSINUANT, ante. adj. Qui entre doucement dans l'eſprit de quelqu'un. (Lat. qui ſe inſinuat, mollis, captator.) *inſinuante, che cattiva gli animi*.

INSINUATION. ſ. f. Action par laquelle quelque choſe entre doucement dans une autre. (Lat. inſitu atio.) *inſinuazione*. Il ſe dit figur. en Morale. §. Eſt auſſi La publication & l'enregiſtrement d'un acte dans la Juriſdiction, & dans les Regiſtres publics. (Lat. relatio in acta.) *inſinuazione*.

INSINUER. v. a. Qui s'employe fort ſouvent avec le pron. perſ. Couler, faire entrer doucement dans quelque choſe. (Lat. inſinuare.) *inſinuare*. §. Se dit figur. en morale, & ſignifie, S'introduire avec adreſſe. (Lat. ſe inſinuare.) *inſinuare*. §. Signifie auſſi, Faire entendre adroitement. (Lat. inſtillare.) *inſinuare*. §. Signifie encore, Enregiſtrer. (Lat. in acta referre.) *Regiſtrare*.

INSIPIDE. adj. m. & f. Fade, qui n'a rien qui pique. (Lat. ſaporis expers.) *inſipido, ſcipito*. §. Se dit auſſi De la perſonne, & de la partie où ſe fait l'impreſſion de ce ſentiment. *Scipo, ſcipito*. §. Se dit figur. en morale, Des choſes fades, ſans eſprit. (Lat. ſine ſale conditus.) *inſipido, ſcipito*.

INSIPIDITE'. ſ. f. Fadeur. (Lat. ſaporis defectus, iocunditas.) *inſipidezza, ſcipitezza*.

INSISTER. v. n. Demander avec inſtance. (Lat. inſtare, urgere.) *inſiſtere*. §. Signifie auſſi, S'appuyer ſur quelque raiſonnement. (Lat. inſiſtere.) *inſiſtere*.

INSOCIABLE. adj. m. & f. Qui ne peut être aſſocié. (Lat. inſociabilis.) *Inſociabile*.

INSOLEMMENT. adv. Avec inſolence, ſans reſpect. (Lat. inſolenter, protervè.) *inſolentemente*.

INSOLENCE. ſ. f. Manque de reſpect. (Lat. inſolentia, procacitas.) *inſolenza*.

INSOLENT, ente. adj. Qui parle, qui agit avec inſolence. (Lat. inſolens.) *inſolente*. §. Signifie auſſi, Orgueilleux, aveuglé de ſon bonheur. (Lat. ferox, ſuperbus.) *inſolente, ſuperbo, ergoglioſo*.

INSOLVABILITE'. ſ. f. Impuiſſance de payer ſes dettes. (Lat. ſolvendi alieni æris inopia.) *Il non poter pagare*.

INSOLVABLE. adj. m. & f. & ſubſt. Qui ne peut payer ſes dettes faute d'argent. (Lat. qui ſolvendo non eſt.) *Che non può pagare*.

INSOLUBLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut expliquer. (Lat. inſolubilis.) *inſolubile*.

INSOMNIE. ſ. f. Indiſpoſition qui conſiſte à ne pouvoir dormir. (Lat. inſomnia.) *Veglia, difficoltà di dormire*.

INSOUTENABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut défendre. (Lat. improbabile, quod defendi nequit.) *improbabile*.

INSPECTEUR. ſ. m. Celui que l'on commet pour avoir ſoin de la conduite de quelque grand ouvrage. (Lat. inſpector.) *Viſitatore*.

INSPECTION. ſubſt. f. Attache de la vuë ſur quelque choſe. (Lat. inſpectio.) *iſpezione*. §. Se dit auſſi Du ſoin qu'on a de veiller à la conduite des perſonnes, ou des ouvrages. *inſpezione*.

INSPIRATION. ſ. f. Se dit De l'action d'inſpirer, & de la choſe inſpirée. (Lat. inſpiratio.) *iſpirazione*. §. Se dit auſſi Des graces de Dieu. *iſpirazione*. §. Se dit auſſi en parlant Des hommes & ſignifie, Preſſentiment, conſeil, ſollicitation. *iſpirazione*.

INSPIRER. v. a. Mettre dans l'ame certaines connoiſſances, ou certains mouvemens ſurnaturels qui la font agir. (Lat. inſpirare, afflare.) *iſpirare, infondere*. §. Signifie auſſi, Mettre quelque choſe dans l'eſprit: y porter quel-

quelqu'un. (Lat. inſtigare, ingetere.) *Iſpirare, indurre.*

INSPIRE', ée. part. & adj. (Lat. inſpiratus, affatus.) *iſpirato.*

INSTABILITE'. ſ. f. Inconſtance. (Lat. inſtabilitas.) *iſtabilità.* §. Se dit plus ordinairement De l'inconſtance des ſentimens, de la fortune, &c. *iſtabilità.*

INSTALLATION. ſ. f. Miſe en poſſeſſion d'une charge d'un Bénéfice, &c. action par laquelle on eſt mis en place. (Lat. in manus introductio.) *Stabilimento.*

INSTALLER. v.a. Mettre quelqu'un en poſſeſſion de quelque charge, &c. l'y placer. (Lat. in manus introducere.) *Stabilire.* §. Signifie auſſi, Se bien placer en quelque lieu. (Lat. conſtituere.) *Collocarſi.*

INSTALLE', ée. pſstr. paſſ. & adj. (Lat. conſtitutus, ingreſſus in poſſeſſionem.) *Stabilito.*

INSTAMMENT. adv. Ardemment. (Lat. vehementer.) *iſtantemente.*

INSTANCE. ſ. f. Priére, ſollicitation. (Lat. contentio.) *iſtanza.*

INSTANT, ante. adj. Preſſant. (Lat. urgens.) *Urgente, preſſante.*

INSTANT. ſ. m. La plus petite partie du tems, un moment. (Lat. momentum.) *Momento, ſtante, attimo.* §. Se dit auſſi pour exprimer une durée courte, ou incertaine, quoique l'eſpace du tems ſoit aſſez conſidérable. *Momento.* §. A l'inſtant. adv. Incontinent. (Lat. ſtatim.) *Subito, incontinente.*

INSTAURATION. ſ. f. Rétabliſſement d'un Temple, d'une Religion. (Lat. inſtauratio.) *Reſtaurazione, rinovazione.*

INSTIGATEUR, atrice. ſ. m. & f. Celui qui pouſſe quelqu'un à faire quelque choſe. (Lat. inſtigator.) *iſtigatore.* §. Signifie quelquefois ſimplement, Un dénonciateur. *Dinunziatore.*

INSTIGATION. ſ. f. Sollicitation par laquelle on pouſſe quelqu'un à faire quelque choſe. (Lat. inſtigatio.) *iſtigazione.*

INSTIGUER. v. a. Exciter à faire quelque choſe. (Lat. inſtigare.) *iſtigare.*

INSTIGUE', ée. part. paſſ. & adj. *iſtigato.*

INSTILLER. v. a. Laiſſer tomber goutte à goutte quelque liqueur. (Lat. inſtillare.) *iſtillare.* §. Se dit auſſi figur. Des mauvaiſes opinions, des erreurs qu'on fait tomber inſenſiblement dans l'eſprit. *iſtillare.*

INSTINCT. ſ. m. Diſpoſition, ſagacité naturelle des animaux pour agir. (Lat. inſtinctus.) *iſtinto.* §. Se dit auſſi D'un certain preſſentiment, ou mouvement ſecret qui fait agir l'homme naturellement, ſans raiſonner, & ſans réfléchir. *iſtinto.*

INSTITUER. v. a. Ordonner, faire l'établiſſement de quelque choſe. (Lat. inſtituere.) *iſtituire.* §. Signifie auſſi, Fonder, établir une compagnie, une ſociété, &c. (Lat. condere, autorem eſſe.) *iſtituire.* §. Se dit auſſi Des Officiers, qu'on établit en quelque charge. (Lat. creare, præfirere.) *iſtituire.* §. Signifie auſſi, Enſeigner, inſtruire. (Lat. inſtituere, docere, educare.) *inſegnare.* Il ne ſe dit guére en ce ſens.

INSTITUE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe en tous les ſens. (Lat. Inſtitutus.) *iſtituito.*

INSTITUT. ſ. m. Régle qui preſcrit un certain genre de vie. (Lat. inſtitutum.) *iſtituto, iſtituzione.*

INSTITUTEUR. ſ. m. Celui qui établit une ſociété, avec une certaine régle, & maniére de vie. (Lat. inſtitutor.) *iſtitutore.*

INSTITUTION. ſ. f. Etabliſſement. (Lat. inſtitutio.) *iſtituzione.* §. Se dit plus généralement de tout ce qui eſt inventé & établi par les hommes. *iſtituzione.* §. Se dit auſſi Des Officiers & Juges qu'on établit. *iſtituzione.*

INSTRUCTIF, ive. adj. Qui enſeigne quelque choſe. (Lat. quod docet.) *iſtruttivo.*

INSTRUCTION. ſ. f. Précepte. (Lat. inſtitutio, diſciplina.) *iſtruzzione.* §. Signifie auſſi L'éducation de la jeuneſſe. *iſtruzzione.* §. Se dit auſſi De ce qu'on veut ſaire ſçavoir à quelqu'un. *iſtruzzione.* §. Se dit auſſi Des ordres qu'on donne à un Ambaſſadeur, à un Procureur, &c. pour faire quelque choſe. (Lat. mandatum.) *iſtruzzione.* §. Se dit auſſi De la procédure qu'on fait pour mettre un procès en état d'être jugé dans les formes. *iſtruzzione.* §. Se dit auſſi De toutes ſortes de perſonnes à qui l'on donne des préceptes pour réuſſir dans leurs entrepriſes. *iſtruzzione, inſegnamento, ammaeſtramento.*

INSTRUIRE. v. a. Enſeigner la jeuneſſe, l'élever. (Lat. inſtituere, erudire, formare.) *iſtruire, inſegnare.* §. Se dit auſſi De quelques animaux rspables de diſcipline. *Diſciplinare.* §. Signifie encore, Apprendre à quelqu'un, lui faire ſçavoir quelque choſe. *iſtruire, informare.*

INSTRUIT, ite. part. pſſ. & adj. *iſtruito, iſtrutto.*

INSTRUMENT. ſ. m. Ce qui ſert à une cauſe pour produire ſon effet. (Lat. inſtrumentum.) *iſtrumento, ſtrumento.* §. Se dit auſſi Des outils d'un artiſan. *iſtrumento.* §. Se dit auſſi De ce qui ſert à produire quelque harmonie ſans le ſecours de la voix. *iſtrumento.* §. Se dit auſſi figur. en choſes morales, & ſignifie Le moyen, l'organe. *L'iſtrumento, il mezzo.*

INSTRUMENTAL, ale. adj. Qui ſert d'inſtrument. (Lat. inſtrumentalis, organicus.) *iſtrumentale.*

INSTRUMENTER. v. n. Faire des actes publics qui faſſent preuve en Juſtice. (Lat. inſtrumenta confirere.) *Fare qualche iſtrumento.*

INSUFFISAMMENT. adv. D'une maniére qui n'eſt pas ſuffiſante. (Lat. non idoneè.) *inſufficientemente.*

INSUFFISANCE. ſ. f. Incapacité. (Lat. facultatis inopia.) *inſufficienza, incapacità.*

INSUFFISANT, ante. adj. Qui ne ſuffit pas. (Lat. non ſufficiens.) *inſufficiente, incapace.* §. Signifie auſſi, Ignorant. (Lat. ignarus.) *inſufficiente, ignorante.*

INSULAIRE. ſ. m. & f. Qui habite dans une Iſle. (Lat. inſulatis.) *Che abitu un'iſola.*

INSULTE. ſ. f. Querelle, mauvais traitement. (Lat. inſultatio.) *inſulto.*

INSULTER. v. a. Querellir quelqu'un, lui faire inſulte. (Lat. inſultare, fscere contumeliam.) *inſultare.* §. Signifie auſſi, Outrager. (Lat. increpare.) *inſultare, offendere.*

INSULTE', ée. pſstr. paſſ. & adj. *inſultato.*

INSUPPORTABLE. adj. m. & f. Qu'on ne peut ſouffrir. (Lat. intoleratabilis.) *inſopportabile, intollerabile.*

INSUPPORTABLEMENT. adv. D'une maniére inſupportable. (Lat. intolerantèr.) *inſopportabilmente.*

INSURMONTABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut ſurmonter. (Lat. inſuperabilis.) *inſuperabile.*

INTARISSABLE. adj. m. & f. Qui ne peut tarir, ni s'épuiſer. (Lat. inexhauſtus.) *inſanſto.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *inſanſto.*

INTEGRAL, ale. adj. (Lat. integralis,) *integrale.*

INTEGRANT, ante. adj. Terme Dogmatique, qui ſe dit Des parties qui entrent dans la compoſition d'un tout. (Lat. integrans.) *integrante.*

INTEGRATION. ſ. f. Opération qui ſe fait par le calcul intégral. (Lat. integratio.) *integrazione.*

INTEGRE. adj. m. & f. Qui a une grande vertu, incorruptible. (Lat. integer.) *integro.*

INTEGRITE'. ſ. f. Vertu, probité, qualité d'un homme intégre. (Lat. integritas.) *integrità, virtù, probità.* §. Se dit auſſi De choſes qu'on préſerve de la corruption. *integrità.*

INTELLECT. ſ. m. Entendement. (Lat. intellectus.) *intelletto, intendimento.* C'eſt un Terme de Philoſophie.

INTELLECTIF, ive. adj. Qui a la puiſſance d'entendre. (Lat. intelligens.) *intellettivo.*

INTELLECTION. ſ. f. Action par laquelle l'entendement comprend quelque choſe. (Lat. intellectus, perceptio.) *intelligenza.*

INTELLECTUEL, elle. adj. Qui appartient à l'intellect. (Lat. intelligens.) *intellettuale.* §. Signifie auſſi, Qui eſt purement ſpirituel. (Lat. ſpiritalia.) *intellettuale.*

INTELLIGEMMENT. adv. D'une maniére ſçavante & profonde. (Lat. intelligenter.) *Con intelligenza.*

INTELLIGENCE. ſ. f. Etre ſpirituel. (Lat. intelligentia.) *intelligenza.* §. Se dit auſſi figur. Des grands hommes qui ont des dons extraordinaires pour le gouvernement d'un Etat, &c. *intelligenza.* §. Se dit auſſi, A l'égard de l'ame raiſonnable, de la pénétration, du bon ſens. (Lat. intellectus. *intellette, intelligenza.* §. Signifie auſſi, Liaiſon, union. (Lat. concordia.) *intelligenza, concordia.* §. Se dit auſſi De la correſpondance qu'on a avec des aſſociés en des Pays étrangers pour faire un commerce. *intelligenza.* Se dit auſſi en matiére de négociations. §. Se dit encore en mauvaiſe part, D'une cabale ſecrete, d'une collution de parties qui tend à nuire à autrui. *intelligenza.*

INTELLIGENT, ente. adj. Pénétrant. (Lat. intelligens.) *intelligente.* §. Signifie auſſi, Sçavant en quelque art, expérimenté dans les affaires du monde. *intelligente.*

INTELLIGIBLE. adj. m. & f. Qui peut être conçû. (Lat. intelligibilis.)

Intelligibile. §. Se dit auſſi De ce qui eſt clair. (Lat. perſpicuus.) *intelligibile, chiaro*. §. Se dit De ce qui peut être compris par le ſens corporel de l'ouïe. *intelligibile*.

INTELIGIBLEMENT. adv. D'une maniére intelligible. (Lat. perſpicuè.) *intelligibilmente, chiaramente*.

INTEMPERAMMENT. adv. Sans bornes. (Lat. intemperanter.) *intemperantemente, diſordinatamente, ſmoderatamente*.

INTEMPERANCE. ſ. f. Vice contraire à la ſobriété, à la chaſteté, à la modération. *intemperanza, immoderanza, eccesſo*.

INTEMPERANT, ante. adj. Qui a le vice de l'intempérance. (Lat. intemperans.) *intemperante, immoderato*. §. Se dit auſſi figur. de l'eſprit, & ſignifie, Qui ne ſe propoſe point de bornes. *immoderato*. §. Se prend auſſi quelquefois ſubſt. *intemperante*. C'eſt un intempérant.

INTEMPERIE. ſ. f. Déréglement, mauvaiſe conſtitution. (Lat. intemperies.) *intemperie*.

INTENDANCE. ſ. f. Commiſſion, pouvoir qu'on donne à quelqu'un d'avoir inſpection ſur quelque choſe. (Lat. præfectura.) *Podeſteria, intendenza*. §. Se dit auſſi De la commiſſion qui donne le pouvoir d'ordonner dans la maiſon d'un Prince, &c. *intendenza*. §. Se dit auſſi dans les Provinces, pour l'Hôtel, la maiſon de l'Intendant de Juſtice & de finance. *intendenza*.

INTENDANT. ſ. m. Qui a le maniment, la direction de certaines affaires. (Lat. præfectus, adminiſter.) *intendente, podeſtà*. §. Signifie auſſi Un Officier de maiſon. (Lat. adminiſtrator.) *intendente*.

INTENDANTE. ſ. f. Femme d'Intendant. *intendente, moglie del Podeſtà*.

INTENTER. v. a. Faire, commencer un procès, une guerre. (Lat. intentare.) *intentare*.

INTENTE', ée. part. paſſ. & adj. *intentata*.

INTENTION. ſ. f. Vûë, fin qu'on ſe propoſe en quelque action. (Lat. conſilium, animus, mens.) *intenzione*. §. Signifie auſſi, L'eſprit dans lequel on fait quelque choſe. (Lat. mens, ſententia.) *intenzione*.

* INTENTIONNER. v. a. Diriger ſon eſprit, ſon intention. (Lat. conſilium habere.) *Aver intenzione*.

INTENTIONNE', ée. part. paſſ. & adj. Qui a quelque but. (Lat. affectus.) *Diſpoſto, che ha intenzione*.

INTERCALAIRE. adj. m. & f. Qui eſt inſéré dans un autre. (Lat. intercalaris.) *intercalare*. Il ſe dit Des jours, & des vers.

INTERCALATION. ſ. f. Action par laquelle on inſére une choſe dans une autre. (Lat. intercalatio.) *intercalazione*.

INTERCALER. v. a. Inſerer une choſe dans une autre. *intercalare*. Il ne ſe dit guére que du jour biſſextil & intercalaire.

INTERCEDER. v. n. Prier pour quelqu'un. (Lat. orare. *intercedere*.

INTERCEPTER. v. a. Surprendre quelque lettre, ou autre choſe. (Lat. intercipere.) *Sorprendere, intercettare*.

INTERCEPTE', ée. part. paſſ. & adj. *Sorpreſo, intercettato*.

INTERCEPTION. ſ. f. Surpriſe, arrêt d'une lettre, ou d'un paquet. (Lat. interceptio.) *Sorpreſa, intercettazione*.

INTERCESSEUR. ſ. m. Celui qui prie. (Lat. deprecator.) *interceſſore*.

INTERCESSION. ſ. f. Priére, action par laquelle on intercéde. (Lat. deprecatio.) *interceſſione*.

INTERDICTION. ſ. f. Suſpenſion des Officiers, défenſe qu'on leur fait d'exercer leur charge. (Lat. interdictio.) *interdizione*. §. Se dit auſſi Du commerce, du maniement de ſon bien. *interdizione*. §. Se dit auſſi Du trouble, de la ſurpriſe. (Lat. commotio, turbatio.) *Turbazione, commovimento, ſtupefazione*.

¶ INTERDIRE. v. a. Défendre quelque choſe. (Lat. interdicere.) *interdire, proibire*. §. Signifie auſſi, Suſpendre des Officiers de la fonction de leurs charges. *interdire*. §. Signifie auſſi, Troubler, étonner. (Lat. turbare.) *Stupefare, turbare*.

INTERDIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. interdictus, prohibitus.) *interdetto*. §. Signifie encore, Troublé, déconcerté. *Stupefatto*.

INTERDIT. ſ. m. Cenſure Eccléſiaſtique qui ſuſpend les Prêtres de leurs fonctions. (Lat. interdictio, interdictum.) *interdetto*. §. Se dit auſſi De celui qui eſt privé de l'adminiſtration de ſon bien. *interdetto*.

INTERESSER. v. a. Engager quelqu'un par ſon intérêt à faire quelque choſe. (Lat. conciliare, facere ſuum.) *intereſſare*. §. Signifie auſſi, Attirer à ſon parti. (Lat. adducere.) *intereſſare*. §. Avec le pron. perſ. ſignifie, Entrer dans les intérêts de quelqu'un. (Lat. cutare.) *Intereſſarſi*. §. Signifie auſſi, Aſſocier. *intereſſare*. §. Se dit auſſi en morale De l'emotion des paſſions. (Lat. commovere.) *Muovere*. § Signifie auſſi, Bleſſer les intérêts de quelqu'un. (Lat. incommodare.) *incomodare*.

INTERESSE', ée. part. & adj. Qui cherche les avantages, qui y eſt trop attaché, avare. (Lat. avidus, appetens, commodorum ſuorum ſtudioſiſſimus.) *intereſſato*. §. Se dit auſſi De tout homme aſſocié avec d'autres dans un commerce, dans un négoce, &c. *intereſſato*.

INTEREST. ſ. m. Ce qu'on a affection de conſerver; amour des richeſſes, de la fortune. (Lat. commodum, res.) *intereſſe*. §. Se dit plus généralement De tout ce qui regarde le bien, la gloire, &c. d'un Etat. *intereſſe, vantaggio*. §. Se dit auſſi De la part qu'on prend en quelque choſe. *intereſſe, parte*. §. Signifie auſſi L'accroiſſement du ſort principal qui ſe fait par la ſomme que paye le débiteur pour l'uſage de la ſomme engagée. (Lat. fœnus, uſuræ pecuniariæ.) *intereſſe*.

INTERJECTION. ſ. f. Terme de Grammaire. C'eſt une des parties qui compoſent le diſcours, & d'ordinaire une particule qui exprime les paſſions. (Lat. interjectio.) *interjezione*.

INTERIEUR, eure. adj. Qui ne paroît point au dehors. (Lat. interior, interius.) *interiore, interno*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles, en parlant de l'ame, & de la conſcience. *interiore*. §. Eſt auſſi ſubſtantif tant au propre qu'au figuré. *L'interiore, l'interno*. L'intérieur d'une maiſon; L'intérieur de nos ames.

INTERIEUREMENT. adv. D'une maniére ſecrette & cachée. (Lat. intus.) *interiormente*.

INTERLIGNE. ſ. f. Ce qui eſt écrit entre deux lignes. (Lat. interlinearis interpretatio.) *interlinea, ciò che è ſcritto tra due linee*.

INTERLINAIRE, ou INTERLINEAIRE. adj. m. & f. Ce qu'on met entre deux lignes. (Lat. interlinearis.) *interlineare*. Le mot Italien eſt ordinairement verbe, & ſignifie Ecrire entre deux lignes.

INTERLOCUTION. ſ. f. Jugement préparatoire avant le définitif. (Lat. interlocutio.) *interlocuzione*. Terme de Palais.

INTERLOCUTOIRE. adj. m. & f. & ſubſt. C'eſt la ſentence, ou l'arrêt qui prononce qu'il ſera fait quelque choſe, avant que de faire droit au fond. (Lat. interlocutorius.) *interlocutorio*.

INTERMEDE. ſ. m. Ce qu'on donne en ſpectacle, entre les actes d'une Piéce de Théatre, pour amuſer le peuple, pendant que les Acteurs réprennent haleine. (Lat. diludium.) *intermedio*.

INTERMINABLE. adj. de tout genre. Qui ne peut être terminé, qui ne peut avoir de fin. (Lat. quod confici non poteſt.) *interminabile*.

INTERMISSION. ſ. f. Ceſſation de travail, de peine, &c. (Lat. intermiſſio, quies.) *intermiſſione*.

INTERNE. adj. m. & f. Qui eſt caché. (Lat. interior.) *interno, interiore*.

INTERNONCE. ſ. m. Envoyé extraordinaire du Pape. (Lat. internuntius.) *internunzio*.

INTERPELLATION. ſ. f. Sommation, commandement de répondre. (Lat. interpellatio.) *interpellazione*. Terme de Pratique.

INTERPELLER. v. a. Sommer quelqu'un de faire quelque choſe. (Lat. interpellare.) *interpellare*.

INTERPOSER. v. a. Mettre entre deux. (Lat. interponere.) *interporre, frapporre*. §. Se dit auſſi Des perſonnes le plus ſouvent inconnuës, qu'on produit pour cacher ou découvrir quelque affaire. *Frapporre*. §. Signifie auſſi, S'entremettre pour accommoder des perſonnes. (Lat. intervenire, occurrere.) *Frapporſi*. §. Se dit auſſi D'une autorité ſupérieure qui intervient pour régler quelque choſe. *interporre*.

INTERPOSE' ée. part. paſſ. & adj. *interpoſto, frapporſto*.

INTERPOSITION. ſ. f. Situation d'un corps entre deux autres, qui les cache, qui empêche leur action. (Lat. interpoſitio.) *interpoſizione*. §. Se dit auſſi D'une autorité ſupérieure qui intervient. *interpoſizione*.

INTERPRETATION. ſ. f. Explication. (Lat. interpretatio.) *interpretazione*.

INTERPRETE. ſubſt. m. & f. Celui qui fait entendre ce que les autres penſent & veulent dire. (Lat. interpres.) *interprete*. Se dit fig. *interprete*. Les interprétes des Dieux, de la nature, &c. §. Se dit en morale De quelque

ſigne

ſignè qui découvre les paſſions de l'ame. *interprete*.

INTERPRETER. v.a. Expliquer une choſe. (Lat. interpretari.) *interpretare*. §. Se dit auſſi pour, Prendre quelque choſe en bonne ou mauvaiſe part. (Lat. accipere.) *interpretare, prendere*.

INTERPRETE', ée. part. paſſ. & adj. *interpretato*.

INTERREGNE. ſ. m. Tems pendant lequel un Royaume eſt vacant. (Lat. interregnum.) *interregno*.

INTERROGANT. adj. Terme de Grammaire. C'eſt une ponctuation qui ſert à marquer l'interrogation. (Lat. interrogans.) *interrogante*.

INTERROGAT. ſ. m. Queſtion, demande qu'on fait en Juſtice, & dont on attend réponſe. (Lat. interrogatio.) *Domanda*.

INTERROGATEUR. ſ. m. Celui qui interroge. (Lat. interrogator.) *interrogatore*.

INTERROGATIF, ive. adj. Terme de Grammaire. C'eſt la même choſe que Interrogant.

INTERROGATION. ſ. f. Demande de quelque choſe dont on veut être éclairci. (Lat. interrogatio.) *interrogazione, domanda*.

INTERROGER. v. a. Faire une demande à quelqu'un & attendre ſa réponſe. (Lat. interrogare.) *interrogare*. §. Se dit figur. pour, Examiner. *interrogare, eſaminare*. Interroger la conſcience.

INTERROGE', ée. part. paſſ. & adj. *interrogato*.

¶ INTERROMPRE. v. a. Couper la parole à quelqu'un au milieu de ſon diſcours. (Lat. interrumpere, interpellare.) *interrompere*. §. Se dit auſſi De la ceſſation de tout autre travail. *interrompere*.

INTERROMPU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. interruptus.) *interrotto*.

INTERRUPTION. ſ. f. Action qui interrompt. (Lat. interruptio.) *interruzzione*.

INTERSTICE. ſ. m. Intervalle de tems réglé par les loix. (Lat. interſtitium.) *interſtizio*.

INTERVALLE. ſ. m. Diſtance, eſpace qui eſt entre deux extrêmités. (Lat. intervallum.) *intervallo*. Il ſe dit Des lieux, & des tems.

INTERVENANT, ante. adj. Celui qui intervient. (Lat. interveniens.) *Che interviene, preſente*.

INTERVENIR. v. n. Se rendre partie incidente dans un procès. (Lat. intervenire.) *intervenire*. § Signifie auſſi, Etre le médiateur d'une affaire, l'accommoder. *intervenire*. §. Signifie encore, Parler dans un contrat. *intervenire*. §. Veut encore dire, Survenir. *intervenire*. §. S'employe encore pour, Interpoſer ſon autorité. *intervenire, interporre la ſua autorità*. §. Se dit auſſi De tous les arrêts, &c. qui viennent de la part des Juges. *intervenire*.

INTERVENU, uë. part. & adj. (Lat. qui intervenit.) *intervenuto*.

INTERVENTION. ſ. f. Action par laquelle on intervient. (Lat. intervenzio.) *intervento*.

INTESTAT, ate. adj. Qui meurt ſans faire teſtament. (Lat. inteſtatus.) *Inteſtato*.

INTESTIN, ine. adj. Qui eſt dedans. (Lat. inteſtinus, internus,) *inteſtino, interno*. §. Se dit auſſi en parlant des maux dont les cauſes ſont cachées. *inteſtino*. §. Se dit auſſi figur. en choſes morales. *inteſtino*. Paſſions inteſtines, guerres inteſtines.

INTESTIN. ſ. m. C'eſt ce qu'on appelle Boyau, qui eſt un corps long, rond & creux, qui va depuis le ventricule juſqu'à l'anus, qui eſt tortillé en divers plis, tours & retours. (Lat. inteſtinum.) *inteſtino*.

INTESTINAL, ale. adj. Qui eſt dans les inteſtins, qui y a rapport. (Lat. inteſtinale.) *inteſtinale*.

INTHRONISATION. ſubſt. f. L'entrée d'un Prélat en poſſeſſion de ſon ſiége Epiſcopal, la priſe de poſſeſſion. (Lat. in Epiſcopale munus introductio.) *Poſſeſſione*.

INTHRONISER. v. a. Mettre en poſſeſſion d'une Dignité, d'une Prélature. (Lat. in munus introducere.) *Porre in poſſeſſione*.

INTIMATION. ſ. f. Signification, ou déclaration qu'on fait à quelqu'un par un acte judiciaire. (Lat. denuntiatio.) *intimazione, citazione*.

INTIME. adj. m. & f. Ami particulier. (Lat. intimus.) *intimo, intrinſeco, confidente*.

INTIMEMENT. adv. D'une maniére, d'une liaiſon très étroite. (Lat. intimè.) *intimamente*.

INTIMER. v.a. Signifier à quelqu'un quelque choſe par un acte judiciaire. (Lat denunciare.) *intimare, citare*.

INTIMÉ', ée. part. paſſ. & adj. *intimato, citato*.

INTIMIDATION. ſ. f. Action par laquelle on ménace, & on fait peur à quelqu'un. (Lat. terroris injectio.) *L'impaurire, minaccia*.

INTIMIDER. v. a. Menacer, faire peur. (Lat. terrorem injicere.) *impaurire*.

INTIMIDÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. timore correptus.) *impaurito*.

INTITULATION. ſ. f. Inſcription qui ſert de titre. (Lat. inſcriptio.) *Titolo, iſcrizione*.

INTITULER. v. a. Mettre un titre à quelque choſe. (Lat. inſcribere.) *intitolare*.

INTITULÉ', ée. part. paſſ. & adj. *intitolato*.

INTOLERABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut ſouffrir. (Lat. intolerabilis.) *intollerabile*.

INTOLERABLEMENT. adv. D'une maniére intolérable. (Lat. intoleranter.) *intollerabilmente*.

INTOLERANT, ante. adj. Celui qui ne veut ſupporter perſonne. (Lat. intolerans.) *intollerante*.

INTONATION. ſ. f. Action par laquelle un chœur commence à chanter, à entonner un Pſeaume, un motet. (Lat. intonatio.) *intonazione*.

INTRAITABLE. adj. m. & f. Eſprit farouche. (Lat. intractabilis, durus, aſper.) *intrattabile*.

INTREPIDE. adj. m. & f. Ferme, hardi. (Lat. intrepidus.) *intrepido*.

INTREPIDITE' ſ. f. Hardieſſe. (Lat. audacia, magnanimitas.) *intrepidità*.

INTRIGANT, ante. adj. Qui ſe fourre par tout. (Lat. qui ſe immiſcet.) *intrigante*.

INTRIGUE. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs événemens, ou circonſtances qui ſe rencontrent en quelques affaires, & qui embaraſſent ceux qui y ſont intereſſés. (Lat. aires.) *intrigo*. §. Signifie auſſi, Ce qui ſe fait par l'adreſſe de certaines perſonnes, qui embrouillent les choſes afin d'en profiter. *intrigo*. §. Signifie quelquefois ſimplement, Affaire. (Lat. negotium.) *intrigo, affare, negozio*.

INTRIGUER. v. n. Embrouiller une affaire. (Lat. implicare.) *intrigare, intricare*. §. Eſt quelquefois neut. & ſe dit abſolument. (Lat. le immiſcere, machinari.) *Fare intrighi*. §. Eſt auſſi neut. paſſ. & ſignifie, Se mêler, ſe fourrer par tout pour faire ou défaire des affaires. *intrigarſi*.

INTRIGUÉ', ée. part. & adj. *intrigato*.

INTRIGUEUR, euſe. adj. Qui fait des intrigues. *intricatore*. Il ne ſe prend qu'en mauvaiſe part.

INTRINSEQUE. adj. m. & f. Intérieur, occulte. (Lat. intrinſecus.) *intrinſeco*.

INTRODUCTEUR, trice. ſ. m. & f. Qui méne, qui conduit, qui donne la facilité d'entrer quelque part. (Lat. qui introducit.) *introduttore*.

INTRODUCTION. ſ. f. Conduite, facilité qu'on donne à quelqu'un d'entrer. (Lat. introductio.) *introduzione*. §. Se dit auſſi figur. en choſes morales. *introduzione*. Introduction aux Sciences.

¶ INTRODUIRE. v.a. Mener, conduire quelqu'un quelque part. (Lat. introducere.) *introdurre*. §. Se dit auſſi en choſes morales. *introdurre*.

INTRODUIT, ite. part. paſſ. (Lat. introductus.) *introdotto*.

INTROIT. ſ. m. Le commencement de la Meſſe. (Lat. introitus.) *introito*.

INTRUS, uſe. adj. Celui qui s'eſt mis en poſſeſſion d'un Bénéfice, d'une Charge, &c. ſans titre, & ſans autorité de Juſtice. (Lat. intruſus.) *intruſo*.

INTRUSION. ſ. f. Jouiſſance d'un Bénéfice, d'une Charge, &c. ſans titre. (Lat. uſurpatio.) *intruſione*.

INVAINCU. adj. & ſubſt. Qui n'a jamais été ſurmonté. (Lat. invictus.) *invitto*.

INVALIDE. adj. m. & f. Bleſſé, vieillard valétudinaire. (Lat. infirmus.) *infermo, invalido*. §. En termes de Palais, ſe dit De tout acte informe, ou nul. (Lat. non ratus.) *invalido*.

INVALIDEMENT. adv. Sans validité. (Lat. in irritum.) *invalidamente*.

INVALIDITE'. ſ. f. Nullité d'un acte. *invalidità*.

INVARIABLE. adj. m. & f. Ferme, réſolu. (Lat. quod mutari non poteſt.) *invariabile*.

INVARIABLEMENT, adv. D'une maniére ferme. (Lat. abſque mutatione.) *invariabilmente*.

INVASION. ſ. f. Action par laquelle on envahit. (Lat. occupatio.) *Occupazione, uſurpazione*.

INVECTIVE. ſ. f. Emportement de paroles par lequel on blâme quelqu'un. (Lat. objurgatio, inſectio.) *invettiva*.

INVECTIVER. v.n. Déclamer contre quelqu'un. (Lat. inſectari.) *Biaſimare, dire invettive*.

INVENTAIRE. ſ. m. Etat des meubles

bles & papiers qui ſont dans une maiſon. (Lat. recenſio.) *Inventario*. §. Eſt auſſi Une vente publique. *Inventario, vendita pubblica*.

INVENTER. v. a. Produire par la force de ſon eſprit, trouver quelque choſe de nouveau. (Lat. invenire, excogitare.) *Inventare*. §. Se prend auſſi quelquefois en mauvaiſe part, pour dire, Controuver. (Lat. comminiſci.) *Inventare*. §. Signifie quelquefois, Faire une ſimple fiction. *Invencare*.

INVENTE', éc. part. (Lat. inventus, excogitatus.) *Inventato*.

INVENTEUR, trice. ſ. m. & f. Qui a trouvé le premier quelque choſe. (Lat. inventor.) *Inventore*. §. Se dit auſſi D'un calomniateur qui invente des faouſſetés. (Lat. fabricator, artifex doli.) *Inventore*.

INVENTIF, ive. adj. Qui a du génie à inventer. (Lat. qui excogitat.) *Ingegnoſo, che inventa*.

INVENTION. ſ. f. Génie qui donne la facilité d'inventer. (Lat. inventio, ſagacitas.) *Invenzione*. §. Se dit auſſi en général pour, Moyen, adreſſe. (Lat. ratio, modus.) *Invenzione, verſo, modo*. §. Il ſe dit en Peinture & en pluſieurs autres Arts. *Invenzione*.

INVENTORIER. v. a. Comprendre en un Inventaire. (Lat. recenſionem facere.) *Inventariare*.

INVENTORIE', éc. part. paſſ. (Lat. recenſitus, adſcriptus.) *Inventariato*.

INVERSE. adj. f. Qui ſe dit d'une maniére de faire la régle de trois, ou de proportion, & qui ſemble être renverſée. (Lat. regula trium, inverſa, everſa.) *Inverſo*.

INVERSION. ſ. f. Action par laquelle on renverſe une choſe. (Lat. inverſio.) *Inverſione*. Il ſe dit auſſi en Termes de Grammaire.

INVESTIR. v. a. Conférer à quelqu'un le titre de quelque fief, bénéfice, &c. (Lat. in poſſeſſionem inducere.) *Inveſtire, dare il dominio*. §. Signifie auſſi, Commencer le ſiége d'une place. l'entourer. (Lat. cingere.) *Aſſediare, aſſalire*. §. Se dit auſſi en choſes morales. *Aſſediare*. Les eaux nous ont inveſtis.

INVESTISSEMENT. ſ. m. Action d'inveſtir une place. *L'inveſtire, aſſedio, aſſalimento*.

INVESTITURE. ſ. f. Il ſe dit tant du droit d'inveſtir quelqu'un d'un fief, que de l'acte par lequel on l'en inveſtit. (Lat. in poſſeſſionem inductio.) *Inveſtitura*. §. Se dit auſſi à l'égard des Bénéfices, laquelle ſe fait par celui qui a le droit d'en inveſtir un autre. *Inveſtitura*.

INVETERER. v. n. Vieillir, enraciner. (Lat. inveterare, inoleſcere.) *Inveterare*. §. Se dit auſſi en morale. *Invecchiare*. Un péché invétéré.

INVETERE', éc. part. paſſ. & adj. *Inveterato*.

INVINCIBLE. adj. & ſ. m. f. Qui ne peut être vaincu. (Lat. inſuperabilis, invictus.) *Invincibile*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Invincibile*. Ignorance invincible.

INVINCIBLEMENT. adv. D'une maniére invincible. (Lat. neceſſario.) *Invincibilmente*.

INVIOLABLE. adj. m. & f. Qui ne doit point être violé. (Lat. inviolatus.) *Inviolabile*.

INVIOLABLEMENT. adv. D'une maniére inviolable. (Lat. invinlatè.) *Inviolabilmente*.

INVISIBILITE'. ſ. f. Qualité qui rend les choſes inviſibles. (Lat. inviſibilitas.) *Inviſibilità*.

INVISIBLE. adj. m. & f. Qui ne peut être vû. (Lat. inviſibilis.) *Inviſibile*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt hors la portée de de notre vûë. (Lat. aſpectum fugiens.) *Inviſibile*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt perdu. *Inviſibile*. §. Se dit encores Des choſes ſecretes dont nous ne pouvons pénétrer la cauſe. (Lat. arcanus, obſcurus.) *Inviſibile*.

INVISIBLEMENT. adv. D'une maniére inviſible. (Lat. citra viſum.) *Inviſibilmente*.

INVITATEUR. ſ. m. Celui qui invite à quelque fête. (Lat. invitator, vocator.) *Invitatore*.

INVITATION. ſ. f. Cérémonie pour prier de ſe trouver à quelque fête. (Lat. invitatio.) *Invitazione*. §. Se dit auſſi au figuré, & ſignifie, Sollicitation, action d'exciter. *Invitazione*.

INVITER. v. a. Prier, convier quelqu'un à quelque fête. (Lat. invitare.) *Invitare*. §. Se dit figur. en choſes morales & ſignifie, Exciter, ſolliciter. *Invitare*. Cette eau invite les paſſans.

INVITE', éc. part. & adj. (Lat. invitatus.) *Invitato*.

INVOCATION. ſ. f. Action par laquelle on adore Dieu, ou l'appelle à ſon ſecours. (Lat. invocatio.) *Invocazione*. §. Se dit auſſi des Saints dont on demande l'interceſſion auprés de Dieu. *Invocazione*. §. Se dit auſſi Des faux Dieux, & des Demons. *Invocazione*.

INVOLONTAIRE. adj. m. & f. Qui ſe fait contre la volonté. (Lat. non voluntarius.) *Involontario*. §. Se dit auſſi Des mouvemens naturels qui ſe font indépendemment de notre volonté. *Involontario*.

INVOLONTAIREMENT. adv. Qui ſe fait ſans la participation de notre volonté. (Lat. non voluntariè.) *Involontariamente*.

INVOLUTION. ſ. f. Qui enferme en ſoi pluſieurs difficultés, ou conſéquences. (Lat. intricatio.) *Imbroglio, intrigo*.

INVOQUER. v. a. Supplier, implorer. (Lat. invocare.) *Invocare*.

INVOQUE', éc. part. paſſ. & adj. (Lat. vocatus, invocatus.) *Invocato*.

INUSITE', éc. adj. Qui n'eſt point encore en uſage. (Lat. inuſitatus.) *Inuſitato*.

INUTILE. adj. m. & f. Oiſif. (Lat. inutilis, vanus.) *Inutile*.

INUTILEMENT. adv. D'une maniére inutile. (Lat. inutiliter.) *Inutilmente*.

INUTILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt inutile. (Lat. inutilitas.) *Inutilità*.

INVULNERABLE. adj. m. & f. Qui ne peut être bleſſé. (Lat. vulneri non obnoxius.) *Che non può eſſer ferito*. Se dit auſſi fig. De l'ame, du cœur, & ſignifie, Incorruptible, conſtant. *Coſtante, forte*.

JODELET. ſ. m. Badin, folâtre. *Scherzevole*.

JOIGNANT. Prépoſ. Qui joint. (Lat. juxtà.) *Allato, lunghesſo*. §. Adj. Attenant, tout auprés. *Vicino*.

¶ JOINDRE. v. a. Lier, Aſſembler deux choſes enſemble, ou faire qu'elles ſe touchent. (Lat. jungere.) *Giungere, unire, legare, attaccare, appiccare*. §. Signifie auſſi, Faire un tout de pluſieurs parties qu'on mêle l'une avec l'autre. (Lat. addere.) *Giungere, aggiungere*. §. Se dit auſſi Des choſes qui ont du mouvement, & qui ſe trouvent enſemble. (Lat. aſſequi.) *Giungere, unire*. Je ne peux pas joindre mon ennemi. §. Se dit figur. en morale en parlant Des liaiſons d'amitié. (Lat. ſociare.) *Unire*.

JOINT, ointe. part. & adj. Uni, aſſemblé.) *Giunto, unito, aggiunto*.

JOINT. ſ. m. L'endroit où deux choſes ſe joignent. (Lat. junctura.) *Giuntura, commiſſura*.

JOINT QUE. Particule conjonctive qui ſert de tranſition. (Lat. adde quod.) *Oltre che, senza che*. Il ne ſe dit guére qu'au Palais.

JOINTE'E. ſ. f. Meſure de grain qu'on peut prendre avec les deux mains quand on les joint enſemble pour faire un creux. *Lo due mani piene*.

JOINTURE. ſubſt. f. L'endroit où ſe fait un aſſemblage, & particuliérement celui des os. (Lat. junctura.) *Giuntura*.

JOLI, ie. adj. & ſubſt. Approchant du béau, qui plaît par ſa gentilleſſe. (Lat. concinnus.) *Gentile, leggiadro, garbato*. §. Se dit Des perſonnes qui ont de bonnes qualités ſans qu'il ſoit queſtion de beauté. *Garbato*. §. Eſt quelquefois ſubſt. *Leggiadria, garbatezza*. §. Se dit auſſi Des animaux, & des choſes inanimées. *Grato, leggiadro*. §. Se dit auſſi en morale De l'eſprit & de ſes productions. *Grato, leggiadro*.

JOLIET, ette. adj. Diminutif de joli. (Lat. venuſtulus.) *Gentiletto*.

JOLIMENT. adv. D'une maniére jolie. (Lat. non invenuſtè.) *Gentilmente, leggiadramente, garbatamente*.

JOLIVETE'. ſ. f. Actions jolies que font les enfans. (Lat. feſtivitas.) *Gentilezze, vezzi, leggiadrie*.

JONC. ſ. m. On entend par ce mot Toute ſorte d'herbe qui croît dans les prés, & dans les marais. (Lat. juncus.) *Giunco*. §. Eſt auſſi Une eſpéce de baguc ſans chaton, & dont le cercle eſt égal par tout. *Verga*.

JONCHE'E. ſ. f. Herbes, fleurs, ou joncs qu'on jette à terre quand on veut faire honneur au paſſage de quelqu'un. (Lat. herborum, florumque ſtratura.) *Fiori che ſi ſpandono a terra, giuncata*. §. Eſt auſſi Un fromage de lait fraîchement caillé, & égouté dans de petits paniers faits d'ozier, ou de jonc. (Lat. juncata.) *Giuncata*.

JONCHER. v. a. Perſemer de fleurs les rués, les Egliſes, &c. (Lat. ſolum operire floribus.) *Giuncare*. §. Se dit figur. Des choſes ſemées çà & là dans les plaines. *Giuncare*. La campagne étoit jonchée d'armes.

JONCHE', éc. part. paſſ. *Giuncato*.

JONCHETS. ſ. m. Petits bâtons menus dont on fait une ſorte de jeu. (Lat. oſcilla.) *Bindolo*.

JONCTION. ſ. f. Action par laquelle on joint deux choſes enſemble. (Lat. jonctio.) *Congiunzione*.

JONQUILLE. ſ. f. Fleur odoriférante, blanche, ou jaune, qui vient ſur une

une tige comme les narciſſes, & qui fleurit en Mars. (Lat. jonquilla.) *Giunchiglia*.

JOUAILLERIE. ſubſt. f. Marchandiſe de bijoux, & de pierreries; comme auſſi l'art de les tailler, & de les mettre en œuvre. (Lat. gemmati operis ars, vel officina.) *Gioje, traffico di gioje*.

JOUAILLIER, iére. ſ. m. & f. Marchand de joiaux, ou celui qui les met en œuvre. (Lat. gemmati operis artifex, aut venditor.) *Giojelliere*.

JOUANT, ante. adj. Qui aime à jouer. (Lat. ludo deditus.) *Che ama il gioco*. Il ne ſe dit qu'en badinant.

JOUBARBE. ſ. f. Sorte de plante. (Lat. ſedum minus, vulgare.) *Sempreviva*.

JOUE. ſ. f. Partie du viſage qui s'étend des deux côtés du nez juſqu'aux oreilles, & depuis les temples juſqu'au menton. (Lat. mala, gena.) *Guancia gota*.

JOUER. v. a. & n. S'amuſer, badiner. (Lat. ludere.) *Giuocare*. §. Preſque en ce ſens ſignifie, Travailler, mais à ſon aiſe. *Giuocare, paſſare il tempo*. §. Se dit auſſi en parlant De toutes ſortes de jeux. *Giuocare*. §. Se dit figur. en morale de pluſieurs actions de notre vie, à cauſe des métaphores tirées de pluſieurs ſortes de jeux. *Giuocare*. §. Se dit auſſi en matiére de diſcours & d'ouvrages & ſignifie, S'égayer, badiner. *Giuocare, ſcherzare, traſtullarſi*. §. Signifie encore, Railler, plaiſanter. (Lat. ludificare.) *Giuocare, ſcherzare, ſchernire, beffare*.

JOUÉ, ée. part. & adj. *Giuocato; ſcherzato*.

JOUET. ſ. m. Petit bijou avec lequel on amuſe les enfans. (Lat. crepundia.) *Traſtullo*. §. Se dit auſſi De ce qui ſert à amuſer les grandes perſonnes. *Traſtullo*. §. Se dit figur. Des perſonnes dont on ſe moque. (Lat. ludibrium, fabula.) *Traſtullo, ludibrio, favola*. §. Se dit encore De ceux qui ſont eſclaves de leurs paſſions. *Traſtullo*. §. Se dit auſſi en parlant Des vents, & de la fortune. *Traſtullo*.

JOUEUR, euſe. adj. Qui joüe, qui aime à jouer. (Lat. luſor.) *Giuocatore*.

JOUFLU, ue. adj. Qui a des groſſes joues. (Lat. ſufflatis malis.) *Paſſuto*.

JOUG. ſubſt. m. Piéce de bois traverſant par deſſus le front, & par deſſus le cou des bœufs, avec laquelle ils ſont attachés pour labourer, ou pour tirer quelque voiture. (Lat. jugum.) *Giogo*. §. Se dit fig. en morale, en parlant de ce qui nous gêne. *Giogo*.

JOVIAL, ale. adj. Qui eſt gai. (Lat. gaudii amans.) *Gioviale, allegro*.

JOUJOU. ſ. m. Colifichet pour amuſer les enfans. (Lat. crepundia.) *Giuoco, traſtullo*.

JOUIR. v. n. Poſſéder quelque choſe actuellement, en être le maître. (Lat. frui.) *Godere, poſſedere, fruire*. §. Signifie auſſi, Diſpoſer de quelqu'un. *Godere*. §. Signifie auſſi, Obtenir les dernières faveurs d'une femme. *Godere*. §. Se dit en choſes ſpirituelles & morales. & ſignifie Poſſéder, goûter le plaiſir. *Godere*.

JOUISSANCE. ſ. f. Poſſeſſion actuelle de quelque choſe. (Lat. poſſeſſio.) *Poſſeſſione, fruizione*. §. Se dit quelquefois Des fruits mêmes dont on a joui. *Poſſeſſione*. §. Se dit auſſi en choſes morales & particuliérement en amour. *Poſſeſſione*.

JOUISSANT, ante. adj. Qui jouit d'une choſe, qui en diſpoſe. (Lat. qui fruitur.) *Poſſeſſore*.

JOUR. ſ. m. Durée de 24. heures, pendant laquelle le Soleil fait le tour de la terre, ou la terre un tour ſur ſon axe. (Lat. dies.) *Giorno*. §. Se dit auſſi pour déſigner un tems incertain. *Giorno*. §. Signifie auſſi La clarté du Soleil. *Lume*. §. Se dit auſſi De l'ouverture des portes & des fenêtres. *Lume*.

JOURNAL. adj. & ſ. m. Mémoire de ce qui ſe fait chaque jour. (Lat. diarium.) *Giornale, diario*.

JOURNALIER, iére. adj. Ce qu'on fait tous les jours. (Lat. quotidianus.) *Cotidiano*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt tantôt d'une façon, tantôt d'une autre. (Lat. dubius, varius.) *Vario, cambiante*. § Se dit encore D'un ouvrier qui travaille à la journée. *Operario alla giornata*.

JOURNALISTE. ſ. m. Celui qui fait un journal, & qui y travaille. *Giornaliſta*.

JOURNE'E. ſ. f. Durée du jour artificiel, le tems que le Soleil eſt ſur l'horiſon. (Lat. dies.) *Giornata*. §. Se dit auſſi pour marquer le jour de quelque bataille, ou la bataille même. *Giornata*.

JOURNELLEMENT. adv. Par chaque jour. (Lat. quotidiè.) *Giornalmente*.

JOUÎTE. ſ. f. Combat à cheval d'homme à homme avec des lances. (Lat. pugnæ haſtæ certamen.) *Gioſtra*. §. Se dit auſſi Du combat de certains animaux qu'on fait combattre l'un contre l'autre, comme des coqs, des belieta. *Gioſtra*.

JOUÎTER. v. a. S'exercer à la joûte, combattre avec des lances. (Lat. equeſtribus haſtis ludere.) *Gioſtrare*.

JOUÎTEUR. ſ. m. Cavalier qui combat avec la lance. (Lat. qui certat lanceâ.) *Gioſtratore*.

JOUVENCEAU. ſ. m. Jeune homme beau & bien fait. (Lat. juvenis.) *Giovane, giovanotto*.

JOYAU. ſ. m. Ornemens précieux d'or, d'argent, de perles, &c. (Lat. gemmeus, aureuſve ornatus.) *Gioja, giojello*.

JOYE. ſ. f. Satisfaction, émotion de l'ame cauſée par le plaiſir, ou par la poſſeſſion de quelque bien qu'elle reſſent. (Lat. gaudium.) *Gioja, letizia, allegrezza*.

JOYEUX, euſe. adj. Qui donne ou qui reſſent de la joye. (Lat. hilaris.) *Allegro, lieto, giocondo*.

JOYEUSEMENT. adv. D'une maniére joyeuſe. (Lat. hilarè.) *Allegramente, lietamente*.

JOYEUSETE'S. ſ. f. & plur. Paroles ou actions gaillardes & joyeuſes. (Lat. feſtiva verba.) *Parole allegre*. Ce mot ne ſe dit qu'en riant.

IRASCIBLE. adj. Terme de Philoſophie. (Lat. iraſcibilia.) *Iraſcibile*.

IRE. ſ. f. L'un des ſept péchés capitaux. Colére. (Lat. ira.) *Ira*. Il ne ſe dit qu'au catéchiſme.

IRONIE. ſ. f. Figure dont ſe ſert l'Orateur pour inſulter à ſon adverſaire, le railler, & le blamer, en faiſant ſemblant de le louer. (Lat. ironia.) *Ironia*.

IRONIQUE. adj. m. & f. Qui contient quelque ironie. (Lat. ironicus.) *Ironico*.

IRONIQUEMENT. adv. D'une maniére ironique. (Lat. ironicè.) *Ironicamente*.

IRRADIATION. ſ. f. Action du Soleil qui lance ſes rayons, (Lat. irradiatio.) *Irradiazione*.

IRRAISONNABLE. adj. m. & f. Qui n'a pas la puiſſance de raiſon, ou qui eſt hors de raiſon. (Lat. irrationalis.) *Irragionevole*.

IRRECONCILIABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut réconcilier. (Lat. implacabilis.) *Irreconciliabile*.

IRRECONCILIABLEMENT. adv. D'une maniére irréconciliable. (Lat. ſine ſpe reconciliationis.) *Irreconciliabilmente*.

IRREFRAGABLE. adj. m. & f. Certain, aſſuré. (Lat. certus.) *Irrefragabile*.

IRREGULARITE'. ſ. f. Défaut, qualité de ce qui eſt contre les régles. (Lat. defectus, aſymetria.) *Irregularità*.

IRREGULIER, iére. adj. Qui n'eſt pas dans les formes, dans les régles. (Lat. ab normâ deficiens.) *Irregolare*.

IRREGULIEREMENT. adv. D'une maniére irréguliére. (Lat. pervarsè.) *Irregolarmente*.

IRRELIGIEUX, euſe. adj. Qui n'a point de Religion. (Lat. impius.) *Irreligioſo*.

IRRELIGIEUSEMENT. adv. D'une maniére peu religieuſe. (Lat. impiè.) *Irreligioſamente*.

IRRELIGION. ſubſt. f. Athéiſme, libertinage, mépris de la Religion. (Lat. impietas.) *Irreligione*.

IRREMEDIABLE. adj. Qui eſt ſans remède. (Lat. inſanabilia.) *Irremediabile, inſanabile*.

IRREMEDIABLEMENT. adv. D'une maniére irrémédiable, ſans remède. (Lat. extra ſpem remedii.) *Senza rimedio*.

IRREMISSIBLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut remettre, ni pardonner. (Lat. veniæ expers.) *Irremiſſibile*.

IRREMISSIBLEMENT. adv. Sans rémiſſion. (Lat. abſque venia.) *Irremiſſibilmente*.

IRREPARABLE. adj. m. & f. Qui ne peut réparer, ſe raccommoder. (Lat. irreparabilis.) *Irreparabile*.

IRREPARABLEMENT. adv. D'une maniére irréparable. (Lat. ſine ſpe reparationis.) *Irreparabilmente*.

IRREPREHENSIBLE. adj. m. & f. Qui eſt ſans défaut. (Lat. irreprehenſus.) *Irreprenſibile*.

IRREPREHENSIBLEMENT. adv. D'une maniére irréprochable. (Lat. ſine reprehenſione.) *Irreprenſibilmente*.

IRREPROCHABLE. adj. m. & f. Homme de bien, à qui on ne peut rien reprocher. (Lat. vitæ integer.) *integro, ſenza colpa*.

IRREPROCHABLEMENT. adv. D'une maniere irréprochable. (Lat. abſque reprehenſione.) *Senza rimprovero*.

IRRESOLU, ue. adj. Incertain, douteux, inconſtant. (Lat. incertus.) *irreſoluto*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt indécis, ſur quoi on n'a point prononcé. (Lat. non decretus.) *irreſoluto, indeciſo*.

IRRESOLUMENT. adv. D'une manière irrésolue & incertaine. (Lat. incertè.) *Incertamente, d'una maniera irresoluta.*

IRRESOLUTION. ſ. f. Doute, incertitude. (Lat. dubitatio.) *Irresoluzione.*

IRREVEREMMENT. adv. D'une manière irrévérente. (Lat. irreverenter.) *Irreverente, con irreverenza.*

IRREVERENCE. ſ. f. Manque de vénération. (Lat. irreverentia.) *Irreverenza.*

IRREVERENT, ente. adj. Qui manque de reſpect. (Lat. qui caret reverentia.) *Irreverente.*

IRREVOCABILITE'. ſ. f. Ce qui rend une choſe irrévocable. (Lat. irrevocabilitas.) *Irrevocabilità.*

IRREVOCABLE. adj. m. & f. Qui ne ſe peut révoquer. (Lat. irrevocabilis.) *irrevocabile.*

IRREVOCABLEMENT. adv. D'une manière irrévocable. (Lat. immutabiliter.) *irrevocabilmente.*

IRRISION. ſ. f. Moquerie, mépris. (Lat. derisio.) *irriſione.*

IRRITATION. ſ. f. Action qui irrite le mal au lieu de le guérir. (Lat. irritatio.) *irritazione.*

IRRITER. v. a. Fâcher, offenſer, mettre en colére. (Lat. irritare.) *irritare, provocare, iſtigare.* §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie, Exciter, piquer, rendre plus vif & plus violent. *Provocare, eccitare.* Irriter les paſſions, les deſirs.

IRRITE', ée. part. paſſ. & adj. *irritato.*

IRRUPTION. ſ. f. Courſe qu'on fait dans le pays ennemi pour le ravager. (Lat. irruptio.) *Scorreria, impeto.*

ISLE. ſubſt. f. Terre qui eſt entourée de la mer, ou des rivières. (Lat. inſula.) *iſola.*

ISLOT. ſ. m. Diminutif du mot Isle, Petite Isle. (Lat. parva inſula.) *iſoletta.* Ce mot eſt peu uſité.

ISSU, uë. part. paſſ. & adj. Qui ſe dit en généalogie, de ceux qui ſont nés de tels ou tels. (Lat. oriundus.) *Uſcito, nato, diſceſo.*

ISSUE. ſ. f. L'en par où l'on peut ſortir. (Lat. exitus.) *Uſcita.* §. Se dit auſſi Du tems où l'on ſort. *Uſcita.* L'iſſuë du dîner. §. Se dit figur. en choſes morales, De la fin, de l'événement d'une affaire. *Iſcita.*

ISTHME. ſ. m. Petite langue de terre qui joint deux continens, & qui ſépare deux mers. (Lat. iſthmus.) *iſtmo, lingua di terra tra due mari.*

ISTHMIEN, ienne. adj. m. & f. Qui appartient, qui a rapport à l'iſthme. (Lat. iſthmius, a, um.) *D'iſtmo.*

ITINERAIRE. ſ. m. Deſcription que fait un voyageur de ſon voyage, & des ſingularités qu'il a obſervé dans les lieux où il a paſſé, ſoit dans la nature, ſoit dans la morale. (Lat. itinerarium.) *Viaggio, deſcrizzione d'un viaggio, itinerario.* Il eſt quelquefois adj.

JUBE. ſ. f. Crinière du lion. (Lat. juba.) *Crini del leone.*

JUBE'. ſ. m. Lieu élevé dans les Egliſes, qui fait la ſéparation du chœur & de la nef. (Lat. pulpitum.) *Pulpito.*

JUBILATION. ſ. f. Réjouiſſance. (Lat. lætitia.) *Letizia, gioja, piacere.* Il ne ſe dit qu'en quelques phraſes populaires.

JUBILE'. ſ. m. Solemnité ou cérémonie Eccléſiaſtique, qu'un fait pour gagner une indulgence pléniére, que le Pape accorde extraordinairement à l'Egliſe univerſelle. (Lat. jubilæum.) *Giubbileo.*

JUCHER. v. n. Qui ſe dit Des volailles qui ſe mettent la nuit ſur une perche pour dormir. (Lat. aſſidere; ſedere.) *Appollajarſi.* §. Se dit ſignif. & ballement en parlant d'un lieu élevé où l'on a de la peine à ſe tenir, ou à parvenir. *Salire, rampicarſi.*

JUCHOIR. ſ. m. Lieu où les poules juchent. (Lat. ſedile aviarium, gallinarium.) *Poſatoje, pertica dove ſi pongono i polli per dormire.*

JUDICATURE. ſ. f. Profeſſion de ceux qui ſervent à rendre la Juſtice. (Lat. munus judiciarium, Magiſtratus civilis, Senatorius.) *Giudicatura.*

JUDICIAIRE. ſ. f. Puiſſance de l'ame qui a le diſcernement, la faculté de juger. (Lat. judicium, criterium, vis judicandi.) *Giudicii.*

JUDICIAIRE. adj. m. & f. Qui appartient à la Juſtice, qui eſt fait en juſtice, ſelon la juſtice, par autorité de juſtice. (Lat. judiciarius, juridicus.) *Giudiciario.*

JUDICIAIREMENT. adv. A l'audience. (Lat. juridice, ex legitimo, judiciorum more, intet judicandum.) *Giuridicamente.*

JUDICIEUX, euſe. adj. Prudent, avisé, de bon ſens. (Lat. prudens, judicio præditus, pollens.) *Giudicioſo, prudente.*

JUDICIEUSEMENT. adv. D'une manière prudente & judicieuſe. (Lat. prudenter, apte, multo cum judicio.) *Giudicioſamente.*

JUGE. ſ. m. Qui a la faculté de diſcerner le bien d'avec le mal, le vrai d'avec le faux. (Lat. judex, æſtimator.) *Giudice.* §. Se dit auſſi Des puiſſances ſuperieures qui ont pouvoir de rendre à chacun ce qui lui appartient. (Lat. ſummus arbiter, vindex.) *Giudice.* §. Se dit auſſi Des Officiers qui ſont établis pour rendre la juſtice. *Giudice.*

JUGEMENT. ſ. m. Faculté, puiſſance de l'ame pour connoître le bon d'avec le mauvais. (Lat. judicium, mens, intellectus, vis animi.) *Giudicio, ſenno, mente, intelletto.* §. Se dit auſſi De l'action par laquelle cette puiſſance exerce ſa fonction. *Giudicio.* §. Se dit auſſi Des deciſions des Puiſſances Souveraines, & par excellence un le dit de Dieu. *Giudicio.* §. Se dit auſſi Des ſentences, arrêts, &c. prononcés par les Rois ou les Officiers qu'ils ont commis en leur place pour rendre la juſtice. *Giudicio, ſentenza.* §. Se dit auſſi Du Tribunal, du lieu où l'on juge, ou de l'audience que l'on tient. (Lat. tribunal, ſotum.) *Tribunale.* §. Se dit auſſi De l'avis & de la déciſion des particuliers en toutes ſortes de rencontres. (Lat. exiſtimatio, intelligentia.) *Giudicio, parere.* §. Se dit auſſi Des conjectures, des prédictions. (Lat. judicium, conjectura, criſis.) *Giudicio, congettura.* §. Signifie auſſi, Critique, ſentiment d'un Auteur ſur un ouvrage. *Giudicio, critica, parere.*

JUGER. v. a. Exercer ſon jugement pour connoître le bon du mauvais, le vrai du faux. (Lat. judicare, exiſtimare, pronunciare.) *Giudicare.* §. Signifie auſſi, Decider, dire ſon ſentiment. (Lat. decernere.) *Giudicare.* § Signifie auſſi, Prévoir, conjecturer. (Lat. facere conjecturam, conjectura aſſequi.) *Giudicare, congetturare, prevedere.* §. Signifie auſſi ſimplement, Eſtimer, penſer. *Stimare, penſare, giudicare.*

JUGE', ée. part. & adj. (Lat. judicatus.) *Giudicato.* §. Eſt quelquefois ſubſt. *Giudicio, giudicato.*

JUGULAIRE. adj. Nom de quelques veines du cou qui vont ſe terminer à la ſouſclaviére. (Lat. jugularis.) *Della gola.*

JUILLET. ſ. m. Le ſeptiéme mois de l'année. (Lat. julius.) *Luglio.*

JUIN. ſ. m. Le ſixiéme mois de l'année. (Lat. junius.) *Giugno.*

JULEP. ſ. m. Potion douce & agréable qu'on donne aux malades. (Lat. julapium.) *Giulebbe.*

JUMART. ſubſt. m. Bête de ſomme, engendré d'un taureau & d'une ânelle. (Lat. unorsutus.) *Giumenta.*

JUMEAU, JUMELLE. adj. m. & f. & ſubſt. m. Terme téſtif qui ſe dit De deux enfans qu'une mere a porté en même tems dans ſon ventre. (Lat. geminus, gemellus.) *Gemello.* §. Se dit auſſi Du troiſiéme ſigne du Zodiaque, auquel ſeul il n'eſt jamais que ſubſt. (Lat. gemini.) *i gemelli.*

JUMENT. ſ. f. La femelle d'un cheval, qu'on nomme auſſi Cavale. (Lat. equa.) *Giumenta.*

JUPE. ſ. f. Habillement de femme qui prend depuis les hanches juſqu'en bas, & qui ſe met ſous un manteau, ou un bas de robe. (Lat. ſuppatum inferius, veſtis muliebris pars inferna.) *Gonnella, gonna, gonnella.*

JUPON. ſ. m. Petite jupe fort courte de deſſous, que portent les femmes. (Lat. ſupparum inferius.) *Gonnella, giubbone.*

JURE'. ſ. m. Celui qui préſide à ſa communauté, qui la gouverne. (Lat. juratus.) *Sopraſtante.* §. Se dit auſſi De certains Officiers prépoſés pour faire des raports, & des viſites. *Sorta d'Officiale.*

JUREMENT. ſ. m. Affirmation qu'on fait d'une choſe dont on prend Dieu à témoin. (Lat. jusjurandum, juramentum.) *Giuramento.* §. Se dit auſſi Des blaſphêmes. (Lat. vox blaſphema.) *Beſtemmia.*

JURER. v. a. & n. Affirmer avec ſerment, promettre ſolemnellement. (Lat. jurare.) *Giurare.* §. Il ſe dit auſſi Des blaſphêmes qu'on proférе. *Beſtemmiare.* §. Il ſignifie, Prendre une ferme réſolution. *Riſolvere.* §. Se dit auſſi figuré Des voix & des inſtrumens de muſique, qui ſont de faux tons; & ſurtout quand ils ſont rudes & aigres. (Lat. ſymphonia diſcors.) *Diſcordare.* Il ſe dit auſſi Des Couleurs.

JURE', ée. part. paſſ. & adj. *Giurato.*

JUREUR, euſe. adj. Qui jure, qui blaſphême. (Lat. dejerans.) *Beſtemmiatore.*

JURIDIQUE. adj. m. & f. Régulier, conforme aux loix, aux procédures. (Lat. juridicus, legitimus.) *Giuridico.*

JURIDIQUEMENT. adv. D'une manière juridique, dans les formes

(Lat.

Digitized by Google

(Lat. legitimè, juridicè.) *Giuridicamente*.

JURISCONSULTE. ſ. m. Sçavant en Droit. (Lat. jutiſconſultus.) *Giureconſulto*.

JURISDICTION. ſ. f. Juſtice, tribunal où l'on plaide. *Giuriſdizione*, §. Se dit auſſi Du pouvoir, de la compétence des Juges. (Lat. poteſtas, jus, auctoritas.) *Giuriſdizzione*.

JURISPRUDENCE. ſ. f. Connoiſſance de ce qui eſt juſte, ſcience du Droit. (Lat. jutiſprudentia, peritia, ſcientia juris.) *La ſcienza delle leggi*.

JURISTE. ſ. m. Nom qu'on donne aux Docteurs du Droit. (Lat. juriſperitus, doctor, conſultus.) *Giuriſta*.

† JURON. ſ. m. Façon particuliére que des peuples, ou des particuliers, ont de jurer. (Lat. ſacramentum, ſolemne juramentum.) *Giuramento, Beſtemmia*.

JUS. ſ. m. Liqueur, ſuc, ſubſtance liquide qu'on tire de quelque choſe. (Lat. jus, jufculum, luccus.) *Succo, licore, brodo*.

JUSQUE, ou JUSQUES. prépoſ. qui marque le temps & le lieu. (Lat. uſque.) *Infino, fino, fino*. §. S'employe auſſi pour marquer le nombre & la quantité. *Infino*. §. Se dit auſſi D'un lieu, & d'un tems indéfini. *Infino*. Juſqu'à quand. §. Se dit auſſi par maniére d'exagération. *Infino*. Il avoit de l'eau juſqu'à la ceinture.

JUSTE. adj. & ſ. m. & f. Innocent. (Lat. juſtus.) *Giuſto*. §. Se dit auſſi De ceux qui vivent ſaintement. *Giuſto*. §. Signifie auſſi qui eſt ſelon les loix & l'équité naturelle. (Lat. juſtus, æquus, æquabilis.) *Giuſto*, §. Signifie encore, Equitable. *Giuſto*. Juſte Ciel! Sorte d'exclamation. §. Qui eſt équilibre, conforme à la choſe à laquelle il a relation. (Lat. aptus, rectus, legitimus.) *Giuſto, proprio, atto*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Giuſto*. Une penſée juſte, une comparaiſon juſte. §. Signifie encore, Précis, formel, poſitif. *Giuſto, preciſo*.

JUSTE-AU-CORPS. ſ. m. Eſpéce d'habillement qui va juſqu'au genoux, qui ſerre le corps, montre la taille, & qui a des pochés tantôt plus hautes, & tantôt plus baſſes, ſelon que la mode change. (Lat. ſagum, veſtis virilis.) *Abito, giuſtacore*.

JUSTEMENT. adv. Avec juſtice, équité. (Lat. juſtè.) *Giuſtamente*. §. Signifie encore, Préciſement, à point nommé. *Giuſtamente, preciſamente*.

JUSTESSE. ſ. f. Préciſion, régularité. (Lat. diligentia, ſolertia, conformitas, cura.) *Giuſtezza, preciſione, regolarità*. Se dit auſſi en matiére de penſées & de langage.

JUSTICE. ſ. f. L'une des quatre vertu cardinales. On la définit en Droit, Volonté ferme & conſtante de rendre à chacun ce qui lui appartient. (Lat. juſtitia.) *Giuſtizia*. §. Se dit auſſi De l'expédition des affaires. *Giuſtizia*. §. Se dit encore Des jugemens équitables que portent les particuliers. *Giuſtizia*. §. Signifie encore, Bon droit, raiſon. *Giuſtizia, ragione*. §. Veut encore dire quelquefois, Rigueur, & eſt oppoſée à Grace. *Giuſtizia, rigore*. §. Se dit auſſi Du corps des Officiers commis pour rendre la juſtice. (Lat. judices, cognitores.) *Giuſtizia, i giudici*. §. Se dit auſſi Du ſiége, du tribunal où on rend la juſtice. *Tribunale*.

JUSTICIABLE. adj. m. & f. Habitant ſujet à la juſtice ordinaire du lieu. (Lat. juriſdictioni obnoxius.) *Soggetto alla giuſtizia*.

JUSTICIER, iére. adj. m. & f. Qui rend juſtice. (Lat. amans æquitatis, obſervantiſſimus æqui.) *Giuſto, che renda giuſtizia*. §. Eſt auſſi Le Seigneur qui a droit de juſtice. *Che ha dritto di far render giuſtizia*.

JUSTICIER. v. a. Faire ſouffrir une peine corporelle à un condamné. (Lat. afficere ultimo ſupplicio, pœna capitis, capite plectere.) *Giuſtiziare*.

JUSTICIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. capite plexus.) *Giuſtiziato*.

JUSTIFIANT, ante. Qui juſtifie. (Lat. juſtificans.) *Giuſtificante*.

JUSTIFICATIF, ive. adj. Preuve qui démontre la vérité d'un fait allégué, la juſtice d'une prétention, la certitude de doctrine. *Giuſtificativo*.

JUSTIFICATION. ſ. f. Action qui juſtifie. (Lat. juſtificatio, probatio, argumentum.) *Giuſtificazione*.

JUSTIFIER. v. a. Prouver la vérité d'un fait, la juſtice d'une demande. (Lat. probare, demonſtrare, convincere.) *Giuſtificare*. §. Abſoudre d'une accuſation. (Lat. abſolvere, purgare.) *Aſſolvere*.

JUSTIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. juſtificatus, juſtitia donatus.) *Giuſtificato*.

K

K. Cette lettre n'eſt d'uſage en François que pour quelques noms propres. On s'en ſert dans Kyrielle. ſ. f. qui ſignifie Litanie: & figur. Une liſte, une longue ſuite de malheurs, de paroles, de citations, &c.

L

L A B L A C L A C

L. Onziéme lettre de l'Alphabet. Elle a deux prononciations, dont nous avons parlé dans notre Grammaire.

LA. Article ſem. qui ſert à décliner les noms. *La*. §. Là, adv. de tems & de lieu. *Là, lì, colà, ivi*.

* LABEUR. ſubſt. m. Travail corporel. (Lat. labor, opera, opus.) *Lavoro*. Il ne ſe dit guére.

LABORIEUX, euſe. adj. Celui qui s'applique au travail opiniâtrement. (Lat. patiens laboris.) *Laborioſo*. §. Se dit auſſi des choſes, & ſignifie, Pénible. (Lat. laboriоſus.) *Faticoſo*.

LABORIEUSEMENT. adv. D'une façon laborieuſe. (Lat. ægre, operoſe, laboriоſe.) *Laborioſamente*.

LABOUR. ſ. m. Remuement de la terre fait à deſſein de la rendre fertile. (Lat. opera, cultura terræ.) *Lavoro, opera*.

LABOURABLE. adj. m. & f. Qui peut être labouré, qui peut rapporter du grain. (Lat. culturæ habilis, idoneus.) *Che può eſſer coltivato*.

LABOURAGE. ſ. m. Ce mot ſe dit tant de l'art de labourer la terre, que de l'action, & de la beſogne du Laboureur. (Lat. agricultura.) *Agricoltura, cultura, aramento*.

LABOURER. v. a. Cultiver la terre en la remuant. (Lat. terram arare, aratro vexare.) *Lavorare, coltivare, arare*. §. Se dit figur. & baſſement pour, Avoir beaucoup de peine. *Lavorare, aver molta fatica*.

LABOURE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. laboratus, cultus, exaratus.) *Lavorato, coltivato*.

LABOUREUR. ſ. m. Homme de campagne qui laboure les terres. (Lat. agricola.) *Lavoratore, agricoltore, aratore*.

LABYRINTHE. ſ. m. Lieu où il eſt aiſé de s'égarer, qui eſt coupé de divers chemins qui rentrent l'un dans l'autre, & dont on a de la peine à trouver l'iſſuë, qui eſt cachée, ou embarraſſée. (Lat. labyrinthus.) *Labirinto*. §. Se dit auſſi figur. en morale, Des affaires où l'on eſt ſi embarraſſé, qu'on n'en ſçauroit ſortir. *Labirinto*, fig.

LAC. ſ. m. Grand amas, grande étenduë d'eaux douces & dormantes, qui ne tariſſent jamais, & qui ne ſe communiquent à la mer, que par quelques riviéres, ou quelques canaux ſouterrains. (Lat. lacus.) *Lago*.

LACER. v. a. Paſſer un cordon, ou lacet, dans des œillets, ou petits trous. (Lat. loro illigare.) *Allacciare*.

LACE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ligula illigatus.) *Allacciato*.

LACERATION. ſ. f. Déchirure d'un écrit, d'un livre. (Lat. laceratio.) *Lacerazione*.

LACERER. v. a. Déchirer un livre, un écrit, &c. (Lat. lacerare.) *Lacerare*.

LACERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. laceratus.) *Lacerato*.

LACET. ſ. m. Petit cordon ferré par les deux bouts, qui ſert à ſerrer un corps de jupe, une chemiſette. (Lat. laqueus.) *Laccio, laccinolo, ſtringa*.

LACIS. ſ. m. Ouvrage de fil ou de ſoye, fait en forme de filet, ou de rézeuil, dont les brins ſont entrelaſſés les uns dans les autres. (Lat. textura hamata.) *Reticiato, reticella*.

LA-

LACONIQUE. adj. m. & f. Diſcours concis, à la maniére des Lacédémoniens. (Lat. laconicus.) *Laconico.*

LACONIQUEMENT. adv. Briévement. (Lat. laconicè.) *Laconicamente.*

LACONISME. ſ. m. Langage bref, animé & ſententieux, ſemblable à celui des Lacédémoniens. (Lat. laconiſmus.) *Laconiſmo.*

LACRYMAL, ale. adj Terme d'Anatomie, qui ſe dit D'une glande, ſituée au-deſſus de l'œil, proche le petit angle. (Lat. lacrymalis.) *Lagrimale.*

LACS. ſ. m. C'eſt un ou pluſieurs cordons lacés, noués ou entremêlés, pour ſervir à divers uſages. (Lat. laqueï.) *Laccio.* §. Se dit auſſi D'un certain nœud coulant propre pour prendre des oiſeaux, des liévres, &c. *Laccio.* §. Se dit figur. en morale, Des piéges que l'on tend à quelqu'un. *Laccio.* Les laces d'amour, &c. Il n'a pas de ſing. en François.

LACTE'E. adj. f. Qui a la couleur, ou la nature du lait. (Lat. lacteus.) *Latteo.*

LACUNE. ſ. f. Défaut de ſuite, vuide dans un livre. (Lat. lacuna.) *Lacuna, lagnaa.*

LADRE. adj. & ſ. m. & f. Malade, atteint, infecté de lépre. (Lat. elephantiacus, leproſus.) *Leproſo.* §. Signifie en morale, Avare, vilain. (Lat. parcus.) *Avaro, ſpilorcio.* §. Se dit auſſi De ceux qui ſont inſenſibles, tant au phyſique, qu'au moral, au propre, qu'au figuré. (Lat. hebes, ſtupidus.) *Stupido, inſenſibile.*

LADRERIE. ſ. f. Lepre. (Lat. elephantiaſis.) *Lepra.* §. Se dit figur. en morale D'une ſordide avarice, où épargne. (Lat. ſurdida parſimonia, ſurdes.) *Spilorceria.*

LADRESSE. ſ. f. Fille, ou femme, qui eſt ladre, qui ſe dit tant au propre, qu'au figuré. (Lat. elephantica; avara, ſordida.) *Leproſa. Spilorcia.*

LAID. aide. adj. & ſ. Difforme. (Lat. deformis.) *Brutto, difforme.* §. Se dit auſſi Des animaux. (Lat. fœdum, ub ſcœnum, immundum animal.) *Brutto.* §. Signifie auſſi, Vilain, incommode. (Lat. triſtis, rudis, ingratus.) *Brutto, incomodo.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. turpis.) *Brutto.*

LAIDERON, ou LAIDRON. ſubſt. f. Fille, ou femme laide. (Lat. invenuſta.) *Donna brutta.*

LAIDEUR. ſ. f. Qualité de ce qui eſt laid. (Lat. turpitudo.) *Bruttezza, difformità.*

LAIDIR. V. Lédir.

LAIE. ſubſt. f. La femelle d'un ſanglier. (Lat. aper fœmina, porca fera.) *Cinghiale femmina.*

LAINAGE. ſ. m. Qui conſiſte en laine. (Lat. lanes merces, lanearum upiſcium.) *Lavoro, mercantanzia di lana.*

LAINEUX, euſe. adj. Qui a beaucoup de laine. (Lat. lanoſus.) *Lanoſo.*

LAINIER, iére. ſ. m. & f. Marchand de laine. (Lat. lanarius.) *Lanaiuolo.*

LAIQUE. adj. m. & f. & ſubſt. Qui vit en perſonne du monde, qui n'a point d'engagement dans l'état Eccléſiaſtique. (Lat. laïcus.) *Laico.*

LAISSER. v. a. Mettre, dépoſer dans un endroit (Lat. relinquere.) *Laſciare.* §. Signifie auſſi, Quitter, abandonner, *Laſciare, abbandonare.* §. Signifie encore, Quitter quelque choſe, la laiſſer là. (Lat. diſcedere ab.) *Laſciare.* Il faut laiſſer là les mauvaiſes campagnes. §. Signifie auſſi, Etre, demeurer malgré quelque obſtacle. *Eſſere; Mancare.* Cela ne laiſſe pas d'être vrai, quoique peu vraiſemblable. §. Signifie auſſi, Donner, céder, tranſporter. (Lat. legare, dare, concedere.) *Laſciare, dare, cedere.* §. Veut encore dire, Endurer, permettre. (Lat. ſinere, permittere.) *Laſciare, permettere.* §. Signifie auſſi, Communiquer, donner, faire reſter. *Laſciare.* §. Se dit auſſi De ce qui n'eſt pas ferme, robuſte, vigoureux. *Laſciare.* Il ſe laiſſe aller, tomber, mourir. §. Se dit auſſi en choſes morales. *Laſciare.* Laiſſer le ſoin; laiſſer une mauvaiſe opinion de ſoi.

LAIT. ſ. m. Liqueur blanche que la nature prépare dans les mammelles des femmes pour nourir leurs enfans, ou dans des animaux pour nourrir leurs petits. (Lat. lac.) *Latte.* §. Eſt auſſi Un aliment pour les grandes perſonnes, qui ſert quelquefois de remède. *Latte.*

LAITAGE. ſ. m. Ce qui ſe fait de lait. (Lat. lactaria.) *Latticinio.*

LAITANCE, ou LAITE. ſ. f. La partie des poiſſons mâles où eſt contenue leur ſemence, & dont on exprime une liqueur blanche qui reſſemble au lait. (Lat. piſcis lactea pulpa.) *Latte di peſce.*

LAITE', ée. adj. Poiſſon qui a de la laite. (Lat. piſcis lactariâ pulpa.) *Lattato.*

LAITERIE. ſ. f. Lieu où l'on ſerre le lait. (Lat. cella lactaria.) *Luogo dove ſi conſervail latte.*

LAITEUX. euſe. adj. Ce qui tend un ſuc blanc, ſemblable à du lait. (Lat. lactatins.) *Latticinoſo.*

LAITIERE. ſ. f. Femme de village qui vient vendre ſon lait à la ville (Lat. lactaria.) *Donna che vende latte.*

LAITUE. ſ. f. Plante dont il y a deux eſpéces générales, une cultivée, & l'autre ſauvage. (Lat. lactuca.) *Lattuga.*

LAMBEAU. ſ. m. Morceau d'une étoffe vieille ou déchirée. (Lat. texti ſegmentum, ſegmen.) *Straccio, gherone.* §. Se dit auſſi figur. en morale. *Straccio, pezzo.* Les lambeaux d'un écrit, d'un Empire, &c.

LAMBIN. ſ. m. LAMBINE. ſ. f. Qui eſt lent, nonchalant. (Lat. lentus, piger, tardus.) *Lento, pigro, negligente.*

LAMBINER. v. n. Faire ce que l'on fait lentement. (Lat. pigrare, pigritari, ceſſare, oſcitanter agere.) *Operare con pigrizia, con negligenza.*

LAMBRIS. ſ. m. Plafond, ornement de menuiſerie dont on couvre le plancher du haut d'une ſalle, d'un appartement, &c. (Lat. laquear.) *Tavolato, volta, ſoffitta, ſolaje.*

LAMBRISSER. v. a. Couvrir d'un lambris de platre, ou de menuiſerie. (Lat. lacunare.) *Intavolare, far la volta d'un ſolaje.*

LAMBRISSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. laqueatus.) *Intavolato.*

LAMBRUSQUE, ou LAMBRUCHE. ſ. f. Eſpéce de vigne ſauvage. (Lat. vitis ſylveſtris, labruſca.) *Lambruſca, uva, ad uva ſalvatica.*

LAME. ſ. f. Piéce de métal battue, & étendue en long ou en large, en ſorte qu'elle ſoit mince, & déliée. (Lat. lamina.) *Piaſtra.* §. Lame d'épée, de couteau, &c. *Lama.* §. En termes de Marine, ſe dit Des houles ou vagues de la mer. *Onda.*

LAMENTABLE. adj. m. & f. Déplorable. (Lat. lamentabilis.) *Lamentevole.*

LAMENTABLEMENT. adv. D'une maniére pitoyable. (Lat. miſerabiliter.) *Lamentevolmente.*

LAMENTATION. ſ. f. Plainte; doléance, avec pleurs, & gémiſſemens. (Lat. lamentatio.) *Lamentazione.*

LAMENTER, v. a. Pleurer, faire des plaintes. (Lat. lugere, lamentari.) *Piangere.* Il ſe dit plus ſouvent avec le pron. perſ. *Lamentarſi, dolerſi.*

LAMENTE'. ée. part. paſſ. & adj. (Lat. lamentatus, deploratus.) *Compianto.*

LAMIE. ſ. f. Monſtre marin. (Lat. lamia.) *Lamia.*

LAMINE. ſ. f. petite lame. (Lat. lamina.) *Lamina, laminetta.*

LAMPE. ſ. f. Vaiſſeau propre à faire bruler de l'huile pour éclairer. (Lat. lucerna.) *Lampada, lampade, lampana.*

† LAMPE'E. ſ. f. Grand verre de vin pur. (Lat. capax vini poculum, bauſtus largior.) *Un gran bicchier di vino.*

† LAMPER. v. n. Boire en débauche de grands verres de vin. (Lat. capacia baurtia pocula, ſe invitare largiùs.) *Bere molto.*

LAMPERON. ſ. m. Eſt le petit tuyau, ou languette qui tient la méche dans une lampe. (Lat. ellychnii alveolus, lingula.) *La linguetta della lampada.*

LAMPION. ſ. m. Petit vaiſſeau de terre, où l'on met de l'huile, ou de la graiſſe, pour bruler. (Lat. lucernula.) *Lucerna.*

LAMPROYE. ſ. f. Poiſſon de mer, qui ſe péche auſſi dans les riviéres, qui eſt de figure de ſerpent, ou d'anguille. (Lat. muræna.) *Lampreda.*

LANCE. ſ. f. Arme offenſive, faite d'un bois long comme une demi-pique, pointu & ferré par le bout, & pefant du côté de la main. (Lat. lancea.) *Lancia.*

LANCER. v. a. Jetter avec violence. (Lat. vibrare, torquere.) *Lanciare, vibrare; avventare.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie, Se jetter ſur-même impétueuſement. (Lat. irruere, invehi.) *Lanciarſi; ſcagliarſi.* §. Se dit figur. en morale. *Lanciare, vibrare.* Lancer des ſoupirs, des regards. &c.

LANCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vibratus.) *Lanciato, vibrato.*

LANCETTE. ſ. f. Petit inſtrument de chirurgie, fait d'un acier fort pliant & pointu, qui ſert principalement à ouvrir la veine. (Lat. ſcalpellus, ſcalper.) *Lancetta.*

LANDE. ſ. f. Grande étendue de terre peu propre au labour, & qui ne produit que des bruſſailles. (Lat. fabuletum, teſquum inhoſpitum.) *Landa, pianura incolta.*

LANDRIER. ſ. m. Grand chenet de cuiſine. (Lat. canterius fucarius.) *Alare.*

† LANDREUX, euſe. adj. Infirme. (Lat. infirmus.) *Infermo.*

LANGAGE. ſ. m. Sorte de parole dont chaque peuple eſt convenu; langue en uſage chez une Nation pour ſervir

vir à ſe faire entendre. (Lat. lingua.) *Lingua, linguaggio.* §. Se dit figur. en morale Des ſignes muets, des cris, &c. qui ſervent à faire connoître pluſieurs choſes. *Linguaggio.* Le langage des yeux, un langage, muet, &c.

* LANGARD. adj. Qui a beaucoup de langue. (Lat. linguoſus, ſuſurro.) *Lingaccciato, allingaato.* Ce mot eſt vieux & bas.

LANGE, ſ. m. Piéce d'étoffe dont on enveloppe les enfans en maillot. (Lat. faſcia.) *Panaicelli dei bambini.*

LANGOUREUX, euſe. adj. Infirme, qui languit. (Lat. languidus.) *Langaido.* §. Se dit auſſi des choſes. *Languido.* Soupirs langoureux, vers langoureux.

LANGOUREUSEMENT. adv. D'une maniére langoureuſe. (Lat. languidè.) *Languidamente.*

LANGUE. ſ. f. Petite piéce de chair ſituée dans la bouche de l'homme, qui eſt l'organe du gout & de la parole. (Lat. lingua.) *Lingua.* Il ſe dit auſſi Des animaux. §. Se dit figur. en morale, & ſignifie La parole. *Lingua, parola.* §. Signifie auſſi, Langage. (Lat. ſermo.) *Lingua, linguaggio.*

LANGUETTE. ſ. f. Ce qui eſt taillé en forme d'une petite langue. (Lat. lingula.) *Linguetta.* §. Eſt auſſi Une petite ſoupape à reſſort qui ſert à ouvrir & fermer les trous de quelque inſtrument à vent. *Linguetta d'iſtrumento.*

LANGUEUR. ſ. f. Foibleſſe, infirmité. (Lat. languor.) *Langaire*, m. *Langaidezza.* §. Se dit auſſi en morale Des triſteſſes, & des afflictions d'eſprit. (Lat. ægritudo, ægrimonia.) *Langaore, affanno, angoſcia.*

LANGUEYER. v. a. Tirer la langue d'un porc, pour voir s'il eſt ladre, ou non. (Lat. ſuariam linguam inſpicere.) *Oſſervar la lingua d'un porco.*

LANGUEYEUR, ou LANGAYEUR. ſ. m. Officier établi pour viſiter les cochons, & empêcher qu'on n'en débite de ladres. (Lat. inſpector ſuarius.) *Uffiziale che viſita i porci per vedere ſe ſiano lebroſi.*

LANGUYER. ſ. m. Partie d'un cochon, qui contient la gorge & la langue, qu'on ſale & qu'on met à la fumée. (Lat. lingua ſuilla.) *Lingua del porco.*

LANGUIR. v. n. Vivre en langueur. (Lat. languere.) *Laagaire.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Se morfondre. (Lat. marceſcere.) *Languire, marcire.* Faire languir ſon créancier; languir d'amour, &c.

LANGUISSAMMENT. D'une maniére foible, tendre. (Lat. languidè, molliter.) *Languidamente.*

LANGUISSANT, ante. part. & adj. Foible, qui languit. (Lat. languidus.) *Languido, laagante.* §. Se dit auſſi en morale, De tout ce qui n'a rien de vif, ni d'animé, qui eſt fade, ennuyeux. (Lat. iners, marcidus, frigidus.) *Langaido, loato.* §. Signifie encore, Paſſionné, amoureux. *Langaido, appaſſionato, ſviſcerato.*

LANIERE. ſ. f. Bande de cuir coupée en long & aſſez étroite. (Lat. habena, lorum.) *Correggia.*

LANTERNE. ſ. f. Vaiſſeau fait de matiére tranſparente, ſervant à conſerver la lumiére qu'on tranſporte, ou qui eſt expoſée au vent, ou à la pluie. (Lat. laterna.) *Lanterna.*

† LANTERNER. v. a. Fatiguer, importuner par des diſcours de néant. (Lat. odium creare, odium afferre.) *Infaſtidire.* §. Il eſt neut. & ſignifie. S'amuſer à la bagatelle. (Lat. ineptè in re aliqua tergiverſari.) *Scaro abada.*

† LANTERNERIE. ſ. f. Diſcours, ou choſe de peu d'importance. (Lat. inania verba) *Sciocchezza.*

† LANTERNIER. adj. Homme badin, impertinent. (Lat. lentus, mole ſtus.) *Faſtidioſo*, §. Se dit auſſi D'un homme vétilleux, qui ne réſout rien. (Lat. ceſſator.) *Lento, irreſolato.*

LANTERNIER. ſ. m. Celui qui a ſoin d'allumer les lanternes des rues. (Lat. laternarius.) *Lanteraajo, che accende le lanterne.*

* LAPEREAU, ou LAPREAU. ſ. m. Petit lapin de l'année. (Lat. tener cuniculus.) *Coniglio ténero, coniglietto.*

LAPIDATION. ſ. f. Mort, ou bleſſure cauſée par des coups de pierre jettées par la populace. (Lat. lapidatio.) *lapidazione.*

LAPIDER. v. a. Tuer quelqu'un à coups de pierres. (Lat. lapidibus obruere.) *lapidare.* §. Se dit figur. en parlant De gens qui s'émeuvent pour quereller, ou maltraiter ceux qui font quelque choſe qui les choque. *lapidare*, fig.

LPAIDÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. lapidibus obrutus.) *lapidato.*

LAPIN. LAPINE. ſ. m. & f. Petit animal ſauvage qui ſe retire dans les bois, qui y creuſe des terriers. (Lat. cuniculus.) *Coniglio.*

LAPIS. ſ. m. Eſpéce de pierre précieuſe qui n'eſt point tranſpareure. (Lat. ſtellatus lapis, lazuli.) *lapislazzalo.*

LAPPER. v. n. Boire à la maniére des chiens. (Lat. more canum bibere.) *lambire, bere come bevano i cani.*

LAPS. ſ. m. Grand eſpace de tems écoulé, qui change l'uſage, ou qui efface la mémoire de quelque choſe. (Lat. decurſus temporis.) *Decorſo di tempo, traſcorrimento.*

LAQUAIS. ſ. m. Valet roturier qui ſuit à pied ſon maître, & qui porte ſes livrées. (Lat. pediſſequus.) *lacchè.*

LAQUE, ou LACQUE. ſ. f. Eſpéce de réſine, dure, rouge, claire, tranſparente, dont on fait la cire d'Eſpagne. (Lat. laccha.) *lacca.*

LARCIN. ſ. m. Action de celui qui dérobe, qui prend furtivement. (Lat. furtum.) *Furto, rubberia, latrocinio.*

LARD. ſ. m. Graiſſe ferme qui eſt entre la peau, & la chair des animaux. (Lat. laridum.) *lardo.*

LARDER. v. a. Piquer une viande avec du lard. (Lat. lardo figere.) *lardare.* §. Se dit auſſi figur, & baſſement pour, Percer. (Lat. figere, configere, tranſadigere.) *Chiavellare, traffiggere.*

LARDÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. lardo fixus.) *lardato.*

LARDOIRE. ſ. m. Petit inſtrument qui ſert à larder. (Lat. veruculum lardarium.) *lardarnola.*

LARDON. ſ. m. Petit morceau de lard coupé en long, qu'on fait entrer dans la viande. (Lat. lardi liugula.) *lardello.* §. Se dit figur. & baſſement pour, Raillerie, mot piquant. (Lat. dicterium, ſcomma, ſcurrile dictum.) *Motto, dicteria mordace, ſcherzo.*

LARGE. adj. m. & f. & ſ. Ce qui a la ſeconde dimenſion des corps, laquelle avec la premiére qu'un nomme Longueur fait les ſuperficies. (Lat. latus.) *Largo; Lato.* §. Se dit auſſi rélativemene Du côté d'une ſurface à une autre. *Largo.* § Se dit auſſi De ce qui eſt ample; étendu. (Lat. facilis, commodus.) *Ampio, facile, cómmodo.* Soulier large, maiſon large. §. Se dit figur. en choſes morales & ſpirituelles. *Largo.* Opinions larges.

LARGEMENT, Aboudamment. (Lat. copioſè, largiter.) *Largamente; liberalmente.* §. Se dit auſſi pour, Pleinement, entiérement. (Lat. penitus, umaiuò, planè, ſunditus.) *Largamente, pienamente, affatto.*

LARGESSE. ſ. f. Don, libéralité. (Lat. largitio, liberalitas.) *Liberalità.*

LARGEUR. ſ. f. La ſeconde dimenſion des corps qui appartient aux ſuperficies; ou Etendue d'une choſe conſidérée comme large. (Lat. latitudo.) *Larghezza.*

LARME. ſ. f. Eau qui ſort du coin de l'œil par la compreſſion des muſcles, cauſée par quelque douleur, affliction, &c. (Lat. lacryma.) *Lágrima.* §. Signifie auſſi Une petite quantité de liqueur. (Lat. guttula, lacryma.) *Lágrima, góciola.*

LARMOYANT, ante. adj. Qui pleure. (Lat. lacrymabundus.) *Lagrimante.*

LARMOYER. v. n. Pleurer à chaudes larmes. (Lat. lacrymari.) *Lagrimare, piangere.* Ce mot a peu d'uſage.

LARRON, LARRONNESSE. ſ. m. & f. Qui prend le bien d'autrui en cachette, ou avec ſubtilité. (Lat. fur, latro.) *Ladro, ladrone.* §. Ce mot au figuré, & dans le ſtile badin, ſe dit De celui qui s'empare d'une choſe. *Ladrone.* C'eſt une larronneſſe des cœurs.

LAS, LASSE. adj. Fatigué. (Lat. ſeſſus, defatigatus, laſſus.) *Laſſo, ſtracco, ſtanco.* §. Se dit figur. De la peine, de l'affliction d'eſprit. *Laſſo, ſtanco.*

LAſCHE, ou LACHE. adj. m. & f. & ſ. Qui n'eſt point aſſez tendu. (Lat. laxus, laxè contentus, remiſſus.) *Lento.* §. Signifie auſſi, qui manque de vigueur & d'activité, mou. (Lat. mollis, iners, ſegnis, remiſſus.) *Molle, loato.* §. Se dit figur. & ſignifie, Qui n'a point de courage. (Lat. ignavus, vecors.) *Vile, pigro, poltrone, codardo, dappoco.*

LAſCHEMENT. adv. Mollement, foiblement. (Lat. ignavè, molliter, ſegniter.) *Vilmente, codardamente, lentamente, flebilmente.*

LAſCHER. v. a. Détendre, laiſſer aller, abandonner à ſon propre poids. (Lat. laxare, remittere.) *Rallentare, allentare, allargare, mollare, laſciare.* §. Signifie auſſi, Décocher, débander. (Lat. amittere, dimittere, ſinere, permittere.) *Scoccare, vibrare.* §. Signifie, Faire courir après. (Lat. immittere.) *Far correre appreſſo, addoſſo.* §. Signifie auſſi, Laiſſer échaper inconſidérément, ou à deſſein. *Laſciare, farſi ſcappare.* §. Veut encore dire, Abbandonner un deſſein, une affaire. (Lat. dimittere.) *Laſciare, abbandonare.* §. Avec le pronom perſ. S'abandonner librement & ſans contrainte. *Abbandonarſi.*

LAſCHÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. dimiſſus.) *Allentato, mollato, laſciato, ſcoccato.*

LA-

LAICHETE'. ſ. f. Foibleſſe de corps qoi empêche l'application au travsil. (Lat. debilitas, laſſitudo.) *Debilezza, fracchezza.* Il ne ſe dit guére en ce ſens. §. Signifie en morale, Poltronnerie, molleſſe, timidité, baſſeſſe d'ame, manque de courage. (Lat. ignavia, vecordia, probrum, dedecus.) *Viltà, timidezza, dappocaggine, codardia; poltroneria; baſſezza.*

LASCIF, ou LACIF, ive. adj. Qui eſt abandonné, ou qui porte à la luxuxe, à l'incontinence. (Lat. laſcivus, procax, ſalax.) *laſcivo.*

LASCIVEMENT. adv. D'une maniére laſcive. (Lat. lalacitet.) *laſcivamente.*

LASCIVETE'. ſ. f. Forte inclination à la luxure, mouvement indécent, action qui tend à l'amour impudique. (Lat. fœditas, laſcivia.) *laſcivia.* §. Se dit auſſi De ce qui porte, qui excite a la luxure. *laſcivia.*

LASCIVIE. Quelques-una s'en ſervent au lieu de Laſciveté.

LASSANT. ante. adj Qui laſſe, fatigue, ennoyeux. (Lat. laſſans, fatigans.) *Faſtidioſo, tediоſo, che ſtracca, che affatica.*

LASSER. v. a. Fatiguer, épuiſer les forces. (Lat. laſſare, fatigare.) *Straccare, ſtancare, affaticare, laſſare.* §. Se dit figur. en morale, De ce qui fatigue, qui rebute, qui ennuye l'eſprit. (Lat. faſtidium affere, creare.) *Stancare, faſtidire, tediare.*

LASSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. laſſatus, feſſus.) *Stracco, affaticato.*

LASSITUDE. ſ. f. Diſſipation d'eſprits, épuiſement de forces naturelles, qui ont beſoin d'être répatées par le repos. (Lat. laſſitudo, delatgatio.) *Stracchezza, ſtanchezza, fatiga.* §. Se dit auſſi D'une peſanteur de membres, d'une obſtruction de conduits des eſprits animaux dans les nerfs & les muſcles, cauſée par de mauvaiſes humeurs qui prognoſtiquent les maladies. (Lat. torpor, torpedo, ſupor.) *Stanchezza.* §. Ce mot s'employe auſſi figur. (Lat. moleſtia.) *Stanchezza.* La laſſitude de ſouffrir.

LATENT, ente. adj. Qui eſt caché. (Lat. latens, abditus.) *latente, naſcoſto.* Il ne ſe dit guére en François.

LATERAL, ale. adj Qui eſt à côté. (Lat. lateralis, latetarius.) *laterale.*

LATERALEMENT. adv. D'une maniére latérale. (Lat. ex latere.) *lateralmente.*

LATINEUR. ſ. m. Eſpéce de pédant qoi ne ſçait que du Latin, & qoi n'a nulle politeſſe. (Lat. litterator.) *Pedante.*

LATINISER. v. a. Parler preſque toujours Latin, faire parade de ſon Latin. (Lat. latino ſermone ſiegoentius uti.) *Parlar latino, farne pompa.* §. Se dit le plus ſouvent pour, Faire des mots qui ſyent l'air, ou la terminaiſon Latine. (Lat. latina lioqua donare.) *latinizzare.*

LATINISME. ſ. m. Expreſſion Latine. (Lat. latiniſmus.) *latiniſmo.*

LATINITE'. ſ. f. Langage Latin. (Lat. latinitas.) *latinità.*

LATITUDE. ſ. f. Diſtance d'one choſe à une autre. (Lat. latitudo.) *latitudine.* Il ne ſe dit qu'en Termes de Géographie, & ſignifie La diſtance de l'Equateur au Zénith.

LATOMIE, on LAUTUMIES. ſ. f. & plur. Carriére. Lieu d'oo l'on a tiré de la pierre, & dont les Latins ſe ſervoient de priſon. (Lat. latomia, lapidicina.) *latomia, prigione.*

LATON. ſ. m. Voyez Léton.

LATRINES. ſ. f. plur. Lieu deſtiné à ſe décharger le ventre, à vuider les gros excrémens.) Lat. latrina, ſorica.) *latrina, ceſſo.*

LATE, oo LATTE. ſ. f. Bois d'ouvrage & de lente, qu'on taille dans les forets, avec quelque longueur, mais peu de largeur, & d'epaiſſeur. (Lat. aſſula, ambrices.) *Aſſicella.*

LAITER. v. a. Appliquer des lattes ſur des chevrons. &c. (Lat. aſſulas ſternere.) *Porre l'aſſicelle ſu i tetti.*

LAVAGE ſ. m. Eau ramaſſée qui lave. (Lat. aquæ copia, eluvies.) *Abbondanza d'acqua.* §. Eſt auſſi L'action de laver. (Lat. lotora, lavatio.) *Lavamento, lavanda.* §. Se dit hyperboliquement Des liqueurs trop claires, ou gatées par un mélange d'eau exceſſif. (Lat. dilutus liquor.) *Acqua, abbondanza d'acqua in qualche licore; broda.*

LAVANDE. ſ. f. Sorte de plante dont il y a pluſieors eſpéces. (Lat. pleudonardum, lavandula, caſia.) *Spigo.*

LAVANDIER. ſ. m. Officier du Roi, qui a ſoin de blaochir le linge. (Lat. lotor regius.) *lavandajo.*

LAVANDIERE. ſ. f. Femme qui blanchit du linge, des toiles. (Lat. lotrix.) *lavandaja.* On ſe ſert de ce mot quand on veut parler des femmes qui lavent & qoi aident aux blanchiſſeuſes §. Petit oiſeau qui fréquente le bord des riviéres, & que l'on appelle plos ordinairement Bergenorete, ou Hochequeuë. (Lat. motacilla.) *Cutretola.*

LAVANGE. ſ. f. Amas de neiges qui ſe détache tout-à-coup des montagnes & des rochers, fort dangereux pour ceux qui ſe trouvent dans les vallées. (Lat. nivis globus, moles.) *Valanga, neve, aghiaccio che ſi ſtacca dai monti.*

LAVASSE. ſ. m. Pluie ſubite & impetueuſe. (Lat. unda, pluvia, imber præcipitans, præceps, diluvies, colluvies.) *Acquazzone.*

LAVE-MAIN. ſ. m. Petit réſervoir d'eau propre à laver les mains. (Lat. malluvium, labrum,) *Catinella.*

LAVEMENT. ſ. m. Action par laquelle on lave. (Lat. lavatio, lotura, ablutio.) *lavamento, lavatura.* §. Eſt auſſi Un remède que l'on prend par le ſondement. (Lat. clyſterium, clyſter.) *Servigiale, criſtere.*

LAVER. v. a. Netroyer quelqoe choſe avec de l'eau. (Lat. lavare, aluere.) *lavare.* Se dit auſſi De ce qu'on netroye avec d'autres liqueurs. (Lat. eluere.) §. Se dit abſolument Du lavement des mains qu'on fait avant de ſe mettre a table. *lavare, lavar le mani.* §. Se dit auſſi Des mers, & des riviéres qoi joignent une ville, une Province, & l'arroſent de leors esox. (Lat. alluere.) *Bagnare, dilagare.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Arrafer, effacer. (Lat. delere, rigare, abluere, abolere.) *lavare, Bagnare; Scancellare.* Se laver d'un crime, Laver ſon leio de ſes larmes.

LAVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. lotus, lavstua.) *lavato.*

LAVETON. ſ. m. C'eſt la groſſe laine qui demeore dans les moulins où on foule les draps, la groſſe bourre qoi en ſort par la foulure; c'eſt ce dont on faie les mauvais matelas. (Lat. tomentum.) *Borra.*

LAVETTE. ſ. f. Petit torchon qui ſert à laver la vaiſſelle ſale. (Lat. penicullum.) *Strofinaccio, ſtrofinacciolo.*

LAVEUR. ſ. m. Celoi qui lave. (Lat. lotor,) *lavatore, che lava.*

LAVEURE. ſ. f. Eau qui a ſervi à laver la vaiſſelle. (Lat. colluvies immunda. *lavatura.*

LAVEUSE D'ECUEILES. ſ. f. C'eſt celle qoi lave, qui écure la vaiſſelle. (Lat. lotrix culinaria.) *Serva che lava le ſtoviglie, guattera.*

LAVOIR. ſ. m. Réſervoir d'eau propre a laver le linge. (Lat. lavacrom, latrina.) *lavatojo; lavacro.* §. Se dit auſſi D'un lieo préparé pour laver les mains. (Lat. lavatorium, piſcina.) *lavatojo.*

LAURIER. ſ. f. Arbre connu, dont les feuilles ſont tonjours vertes. (Lat. laurus, daphne.) *lauro allero.* §. Se dit figur. en morale pour ſignifier La gloire d'un triomphe, d'une conquête, &c. *Allaro; lauro.*

LAXATIF, ive. adj. Qui purge, qui rend le ventre lache. (Lat. laxativus.) *lajativo.*

* LAY, ſ. m. Complainte, doleance. (Lat querimonia.) *lai, lamenti.*

LAY. LAYE. adj. Qui n'eſt point engagé dans les Ordres Sacrés. (Lat. laicus.) *laico.*

LAYETTE. ſ. f. Petit coffre de bois où l'oo ſerre ordinairement du linge, & autres menuës hardes. (Lat. capſa, capſula.) *Caſſetta.* § Eſt auſſi Un tiroir d'une armoire, ou cabinet, ou buffet, où l'on ſerre pluſieurs choſes qu'on veut ſéparer, & mettre en ordre. *Tiratojo.*

LAYETIER. ſ. m. Ouvrier qui fait des layettes, ratiéres. chaſſeretres, &c. (Lat. capſatins, capſularum opifex.) *Caſſettajo.*

LE. Article maſc. des noms ſubſtantifs. *Il; lo.* §. Il eſt auſſi Pronom relatif. *lo.*

LE'. ſ. m. Largeur d'une étoffe entre deux liſiéres. (Lat. panoi latitudo.) *lembo.*

LECHEFRITE. ſ. f. Vaiſſeau, uſtencile de cuiſine, qui eſt long & plat, a deux goulots, qu'on met ſoos la broche, pour recevoir la graiſſe des viandes qu'on y rôtit. (Lat. aſſaria cucoma. *l'aſe da ſucina, per ricevere il graſſo che cola dall' arroſto.*

LECON. ſ. f. Inſtruction d'un maître à ſes écoliers, action qu'on fait pour enſeigner, pour inſtruire. (Lat. lectio.) *lezzione, lezione, ammaeſtramento.* Se dit plos particuliérement De ce qu'un Régent fait apprendre par cœur à ſes écoliers. (Lat. memoriæ penſum.) §. Se dit auſſi De toutes ſortes d'arts & d'exercices.) *lezzione.* §. Se dit De toutes ſortes d'avertiſſemens, d'inſtructions, & de diſcours, qui ont pour but de nous enſeigner, & de nous corriger. *lezzione, ammaeſtramento.* §. Se dit fig. Des divers accidens de la vie, des expériences qui nous apprennent à vivre avec prudence. (Lat. documentum.) *Ammaeſtramento, lezzione.* fig.

LECTEUR. ſ. m. Celui qui lit un livre, un écrit. (Lat. lector.) *lettore,*

§ Si-

§. Signifie auſſi. Celui, qui ſoulage un autre, & qui lit pour lui. *Lettore.* §. Eſt auſſi Un titre que prennent les Profeſſeurs Royaux, & que le Roi leur donne dans leurs proviſions. *Lettore, profeſſore.*

LECTRICE. ſ. f. Celle qui lit. (Lat. quæ legit, lectrix.) *Leggitrice, donna che legge.*

LECTURE, ſ. f. Action de celui qui lit. (Lat. lectio.) *Lettura.* §. Signifie encore, Eruditiun, ſcience profonde. (Lat. ſcientia, doctrina.) *Lettura, ſcienza, dottrina.*

LEGAL, ale. Qui vit ſelon les loix, qui eſt luya', fidéle. (Lat. fidus, fidelis.) *Leale.*

LEGALEMENT. adv. D'une maniére légale. (Lat. fideliter, cum fide.) *lealmente.*

LEGALISATION. ſ. f. Certificat donné par autorité de Juſtice, ou par une perſonne publique, & confirmé par l'atteſtation, la ſignature, & le ſceau du Magiſtrat, afin qu'on y ajoûte foi par tout. (Lat. teſtimonium autoritate publica firmatum.) *Teſtimonianza autentica.*

LEGALISER. v. a. Rendre un acte authentique, afin que par tout on y ajoûte foi. (Lat. autoritate publica firmare.) *Autenticare.*

LEGALISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. probatus, autoritate publica firmatus.) *Autenticato.*

LEGALITE'. ſ. f. Qualité de l'action faite ſelon la loi. (Lat. fides, fidelitas, æquitas.) *lealtà, fede, fedeltà.*

LEGAT. Eſt un Cardinal que le Pape envuye comme Ambaſſadeur vers quelque Prince Souverain avec pompe & cérémonie, pour quelque affaire importante. (Lat. legatus.) *legato.*

LEGATAIRE. ſ. m. & f. Celui à qui on a fait quelque legs par un teſtament. (Lat. legatarius.) *legatario.*

LEGATINE. ſ. f. C'eſt une étoffe moitié ſtruret, & moitié ſoye; il y en a auſſi de moitié laine; elle eſt de même nature que la papeline. *Sorta de ſtoffa.*

LEGATION. ſ. f. Charge, ou fonction de Légat, ou ſa Cour, & ſon Tribunal, ſa Dignité, ſa Juriſdiction. (Lat. legati munus, dignitas, curia, legatio.) *legazione.*

LEGENDAIRE. ſ. m. Auteur de la Légende. (Lat. auroe hiſtoriæ ſanctorum, legendæ.) *Autore di leggende; leggendario.*

LEGENDE. ſ. f. Ce qui ſe doit lire en du Latin. (Legenda.) *Legenda.* §. Se dit ironiquement D'un écrit long & ennuyeux à lire, ou à entendre. *Racconto faſtidioſo.* §. Se dit auſſi Des paroles qui ſont gravées autour & vers les bords des monnoyes, & des jettons. *Iſcrizione.*

LEGER, adj & ſubſt. Qui ne peſe guére. (Lat. levis.) *Leggiero, lieve.* §. Signifie auſſi Qui a grande diſpoſition à ſe mouvoir. (Lat. citus, velox.) *Leggiero, veloce, ſpeſſo.* §. Se dit auſſi Des choſes artificielles, & des ouvrages, où l'on ne met pas aſſez d'étoffe. *Leggiero.* §. Se dit figur. De ce qui n'eſt point ſolide, ni conſidérable. *Leggiero.* §. Se dit encore pour, Facile, aiſé à ſuppoſer. *Lieve, leggiero.* §. Signifie quelquefois, Peu ferme, peu réſolu, qui change de ſentiment. *Leggiero, inconſtante.*

A LA LEGERE. adv. Légérement, D'une maniére qui ne peſe guére. *Leggiermente.* S'habiller, s'armer à la légére. §. Se dit au figuré pour, Inconſidérément. (Lat. temere, inconſideranter.) *Leggiermente.*

LEGEREMENT. adv. D'une maniére légére, prompte, agile. (Lat. pernicitet.) *leggiermente, velocemente, agilmente.* §. Signifie encore, Très peu, ſuperficiellement. (Lat. leviter, curſim.) *leggiermente.* §. Signifie auſſi, Inconſidérement, ſans raiſon. (Lat. temerè.) *leggiermente, facilmente, ſenza ragione.*

LEGERETE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt léger, peu peſant. (Lat. levitas.) *leggierezza.* §. Se dit auſſi pour, Agilité, viteſſe. (Lat. pernicitas, agilitas.) *leggierezza, velocità, agilità.* §. Se dit figur. en morale pour dire, Foibleſſe d'eſprit, inconſtance. (Lat. levitas, inconſtantia, temeritas, imprudentia.) *levità, leggierezza, inconſtanza.* §. Se dit auſſi quelquefois par oppoſition à Gravité, enormité. (Lat. levitas.) *leggierezza.*

LEGION. ſ. f. Eſpéce de Régiment, ou de corps dont les armées Romaines étoient compoſées. (Lat. legio.) *legione.*

LEGIONNAIRE. ſ. m. Soldat qui faiſoit partie d'une légion. (Lat. legionarius.) *legionario.*

LEGISLATEUR. ſ. m. Celui qui fait les loix d'un Royaume, d'un Etat qu'il fonde. (Lat. legislator.) *legislatore.*

LEGISLATION. ſ. f. Autorité, puiſſance de faire des loix. C'eſt auſſi l'exercice de cette puiſſance, qui ſe fait en donnant des loix. (Lat. poteſtas legum condendarum.) *legislazione, autorità di far le leggi.*

LEGISTE. ſ. m. Qui eſt Docteur des loix, qui les enſeigne, qui les commence. (Lat. legis doctor.) *legiſta.*

LEGITIMATION. ſ. f. Acte par lequel on rend légitimes des enfans naturels. (Lat. ſpuriorum liberorum adoptio, cooptatio in ingenuorum jus & nomerum.) *legitimazione.*

LEGITIME. adj. m. & f. Qui eſt ſelon les loix. (Lat. legitimus.) *legittimo.*

LEGITIME. ſ. f. Part, droit que la loi donne aux enfans ſeulement ſur les biens de leurs pere & mere, & qui leur eſt acquis; enſorte qu'on ne les en peut priver par une diſpoſition contraire. (Lat. legitima portio hæreditatis.) *legittima.*

LEGITIMEMENT. adv. Juſtement, ſuivant les loix. (Lat. legitimè.) *legittimamente.*

LEGITIMER. v. a. Rendre légitime. (Lat. ingenui jus ſpurio attribuere.) *legittimare.*

LEGITIME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. adſcriptus in numerum ingenuorum, cooptatus.) *legittimato.*

LEGITIMITE'. ſ. f. Etat, qualité d'un enfant qui eſt légitime. *L'eſſer legittimo.*

LEGS. ſ. m. Don que fait un teſtateur par ſon teſtament à quelqu'un. (Lat. legatum.) *Legato, laſcito.*

LEGUER. v. a. Donner, laiſſer par teſtament. (Lat. legare.) *legare, fare un laſcito.*

LEGUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. legatus.) *legato, dato in laſcito.*

LEGUME. ſ. m. Ce mot ſe dit Des grains ſemés qui ſe cueillent avec la main, à la différence des bles & avoines qui ſe ſieot, & ſe fauchent. (Lat. legumen.) *legume.*

LEGUMINEUX, euſe. adj. Qui eſt de la nature des légumes. (Lat. leguminoſus.) *Della natura dei legumi.*

LEICHE. ſ. f. Herbe qui croît dans les prés, & qui ſe mêlant avec le foin, bleſſe la langue des animaux. (Lat. ſparganium.) *Sorta di erba.*

LEMURES. ſ. m. plur. Lutins, eſprits. (Lat. lemures.) *Fantaſme.*

LENDEMAIN. ſ. m. Terme relatif. C'eſt le jour qui ſuit celui dont on a parlé. (Lat. poſtridiè.) *Poſdomani.*

LENIFIER. v. a. Adoucir. (Lat. lenire, mitigare, levare, ſolari,) *lenire, mitigare, addolcire.*

LENT, ente. adj. Tardif, peu prompt. (Lat. lentus, tardus.) *Tardo, lento.* §. Se dit figur. en morale & ſignifie, Tardif, froid, qui agit languiſſamment. (Lat. tardus, ſerus.) *Tardo, lento, pigro, ottuſo.*

LENTE. ou LENDE. ſ. f. Oeuf dont s'engendre le pou, ou bien le pou même qui étant ſorti de la membrane, devient incontinent propre à la génération. (Lat. lens.) *lendine.*

LENTEMENT. adv. D'une maniére lent. (Lat. tardè, lentè.) *lentamente.*

LENTEUR. ſ. f. Mouvement doux & lent, défaut d'activité. (Lat. tarditas, torpitudo, mora.) *lentezza, tardezza, tardità.*

LENTILLE' ſ. f. Plante dont il y a deux eſpéces. (Lat. lenticula.) *lenticchia, lente.* §. Se dit auſſi De la graine de cette plante, qui eſt ronde, plate, & rougeatre, & qui eſt bonne à manger. (Lat. lens.) *lente, lenticchia.* §. Poids des anciens Romains. *lente, ſorta di peſo.* §. Se dit auſſi Des taches de rouſſeur qui viennent aux mains & au viſage, qui reſſemble à la lentille, ſoit pour la couleur, ſoit pour la figure. (Lat. lentigo.) *lentiggine.*

LENTILLEUX, euſe. adj. Qui eſt ſamé de taches, ou lentilles. (Lat. lentiginoſus.) *lentiggineſo.*

LEOPARD. ſ. m. Animal cruel & feroce. *leopardo.*

LEPRE. ſ. f. Maladie contagieuſe qu'on appelle autrement Ladrerie. (Lat. lepra.) *lepra.*

LEPREUX, euſe. adj. Qui a la lépre. (Lat. leproſus, elephantiacus.) *leproſo.*

LEPROSERIE. ſ. f. ou MALADRERIE, Hoſpital pour les lépreux. (Lat. leproſorum noſocomium.) *lazzaretto, oſpedale pei leproſi.*

LEſCHER. v. a. Nettoyer, polir, ſucer avec la langue. (Lat. lambere, lingere.) *leccare.* §. Se dit Des friands qui léchent les plats apres avoir mangé ce qui étoit dedans. (Lat. ligurire.) *leccare.* §. Se dit figur. en morale, Des ouvrages d'eſprit qu'on tâche de polir, de perfectionner. (Lat. expolire, limare.) *limare.*

LESCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. linctus.) *leccato.*

LEſCIVE, ou Leſſive, ou Léxive. ſ. f. Ce que ſert a blanchir le linge ſale. (Lat. lexivium.) *Ranno, bucato.*

LESSIVER, ou LESCIVER. v. a. Blanchir quelque choſe par le moyen de la leſciva. (Lat. lexivio lavare.) *lavare, porre alla bucata.*

LESINE. ſ. f. Epargne induſtrieuſe, ſor-

fordide, & outrée. (Lat. nimia parcitas.) *Lesina*.

LESINER. v. n. Epargner. (Lat. nimis sumptui parcere, præparcom esse, nimis attentum ad rem.) *Risparmiare, esser spilorcio*.

LESSE. ſ. f. Longue coide qui ſert à accoupler des chiens. (Lat. lorom, *Guinzaglio*. §. Se dit figur. & baſſement en morale, en parlant Des ſimples dont on fait ce que l'on veut. *Guinzaglio*. On le méne à la leſſe. §. Eſt auſſi Un cordon oui dont on fait pluſieors tours ſur la forme d'un chapeao pour le tenir en état. (Lat. lorum.) *Cordone di cappello*.

LESTE. adi. m. & f. Qui eſt brave, léger. (Lat. alacris, expeditus, ſoccinctus, prompeus.) *Leſto, agile, deſtro, preſto*.

LESTEMENT, adv. D'one maniére leſte. (Lat. expedité.) *Leſtamente, agilmente*.

LETHARGIE, ſ. f. Maladie qui conſiſte dans un aſſoupiſſement continuel. (Lat. lethargus, lethargis.) *Letargia, letargo*. §. Se dit auſſi au figuré De la fainéantiſe, ou de l'aſſoupiſſement d'eſprit. (Lat. ſocordia, ignavia, deſidia, ſtupor, inertia.) *Letargia, pigritia*.

LETHARGIQUE. adi. m. & f. Qui appartient à la léthargie. (Lat. lethargicus, lethargia affectus.) *Letargico, che ha letargo*. §. Se dit auſſi ao figuré poor, Pareſſeux, indolent, inſenſible. (Lat. ignavus, iners, ſocors.) *Pigro*.

LETON, ou LAITON. ſ. m. Métal factice qui ſe fait avec du cuivre rouge, dans lequel on mêle de la calamine, qui eſt ou minéral jaone, qui augmeote le poids du métal. (Lat. orichalcum, aurichalcum.) *Ottone*.

LETTRE. ſ. f. Figure, caractére, ou trait de plume dont un peuple eſt coovenu pour ſignifier quelque choſe, & doot l'aſſemblage fait conooître la peoſée des uns & des autres. (Lat. littera.) *Lettera, carattere*. §. Se dit auſſi Du caractére particulier dont chacuo écrit. (Lat. manus.) *Lettera, carattere, mano*. §. Se dit auſſi eo parlant Du ſeos, de la peuſée, qui ſont contenus ſous ces caractéres. *Lettera*. Expliquer à la lettre. §. Se dit auſſi D'un écrit qo'on envoye à un abſent pour lui faire entendre ſa penſée. (Lat. litteræ, epiſtola, littera.) *Lettera*. §. Eſt auſſi Uo titre qui donoe le droit de jouiſſance de qoelque choſe, oo l'inſtrument avec lequel oo juſtifie une prétentioo. (Lat. inſtrumentum, monumentom.) *Lettera, patente*. §. Lettres au plur. Se dit De tootes les expeditions de la grande oo petite Chancellerie. *Lettere*. §. Se dit auſſi Des ſciences. (Lat. litteræ, artes, eruditio.) *Lettere, ſcienza, erudizione*.

LETTRE', ée. adi. Sçavant, qoi a étudié. (Lat. litteratus, eruditus, doctus.) *Letterato, dotto, erudito*.

LEVAIN. ſ. m. C'eſt toot ce qui peut faire qu'uo corps ſe gonfle par le moyen de quelques unes de ſes parties les plus mobiles, & les plus pénétrantes, leſquelles étant agitées & diviſées, agitent auſſi & diviſent les plos groſſiéres, comme il arrive dans la pâte quand elle ſe léve, & ſe fermeote. (Lat. fermentum.) *Fermento, lievito*. §. Eſt aoſſi un morceau de pâte aigre, ou imbibée de quelque acide, qui fait lever, enfler & fermenter l'autre pâte avec laquelle on le mêle, & en ce cas il s'appelle, Francelevain. Quand on y mêle de l'écume de biére, il s'appelle Levûre. *Lievito*. §. Signifie auſſi Un principe de corruption qoi eſt cauſe des maladies. *Lievito*. §. Se dit figur. en choſes morales. *Lievito, fumito*.

LEVANT. ſ. m. La partie du Ciel ſur l'horiſon terminée par le Méridien, du côté où les aſtres ſe lévent à notre égard. (Lat. oriens, orientis plaga.) *Oriente*. §. Se dit auſſi De tous les pays ſitués à l'Orieot à notre égard, & en particulier des Isles & ports de la mer Méditerranée. *Oriente, i popoli d'Oriente*.

LEVANTIN. adj. & ſ. m. Qui eſt né au Levant. (Lat. io orieotali plaga ostus.) *Levantino*.

LEVE'E. ſ. f. Récolte de grains qu'on léve de deſſus la terre. (Lat. frogum coactio, collectio.) *Raccolta*. §. Signifie auſſi Une élévation de terre, de pierres, &c. en forme de quai, de digue, pour arrêter des eaux, des inondations. (Lat. ager, moles.) *Mucchio, cumulo, argine*. §. Signifie qoelquefois, iſſue, action de celui qoi s'eo va d'on lieo dans un autre. (Lat. exitus, finis.) *Uſcita, levata, fine*. A la levée de table. §. Se dit auſſi De l'action par laquelle on ôte, on léve, on decouvre. *Levata*. §. Se dit auſſi Des troupes qu'on met ſur pied, des ſoldats qu'on enrole. (Lat. militum conſcriptio.) *Leva di ſoldati*. §. Se dit pareillement Des impoſitions de deoiers qu'on léve ſor le peuple. (Lat. oommorum exactio, collectio, tributum.) *Colletta*. §. Se dit auſſi au jeu de cartes, Des mains qo'on gagne, qu'on léve de deſſus le tapis. *Mano*.

LEVER. ſ. m. L'heure où l'oo ſort du lit. (Lat. tempus è lecto ſurgendi.) *Levata, il levarſi*. §. Se dit auſſi Du Soleil & des aſtres qoand ils montent ſur l'horiſon, ou qoand oo commence à les appercevoir. (Lat. ortus, exortus.) *Levata, uſcita del Sole*.

LEVER. v. a. Changer la ſituation de qoelqoe corps eo le hauſſaot, en le mettant plus haut qu'il n'étoit. (Lat. tollere, erigere.) *Levare, alzare*. §. Se dit auſſi à l'égard de la ſituation des perſonnes quand elles ſe redreſſent, ſe tiennent de bout, après avoir été aſſiſes ou couchées. (Lat. ſurgere, erigere ſe, conſurgere, exurgere.) *Levarſi, alzarſi, rizzarſi*. §. Signifie encore, Découvrir. (Lat. detegere, pileum, caput aperire.) *Torre, levare*. Oter le chapeau, le maſque, &c. §. Signifie auſſi, Couper, détacher. (Lat. ſecare, incidere.) *Tagliare; torre*. Lever l'aile d'un chapoo; lever on habit chez un marchand. §. Veut encore dire, Oter, effacer. (Lat. abſtergere, delere.) *Torre*. §. Signifie auſſi, S'enfler, ſe fermeoter. (Lat. fermenteſcere, intumeſcere, relaxari, rarefieri.) *Gonfiarſi*. §. Signifie encore, Recueillir. (Lat. fructus cogere, colligere.) *Raccorre, far la raccolta*. §. Lever une main; terme de jeu. *Fare una mano*. §. Lever la main, ſignifie aoſſi quelqoefois, Menacer, ou frapper. (Lat. minitari, minas intendere.) *Alzar la mano*. §. Se dit auſſi en choſes ſpirituelles & morales. *Levare, torre, alzare*. Lever l'eſprit. Lever les yeux, &c.

LEVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. erectus.) *levato, alzato, tolto*.

LEVEUR. ſubſt. m. Celui qui léve la dime, les tailles, &c. (Lat. coactor, exactor pecuniarum.) *levatore*.

LEVeURE, ou LEVURE. ſ. f. Coéne de lard qu'on léve. (Lat. lardi pars craſſior deſecta.) *Cotica, cotenna*.

LEVIER. ſ. m. Long & fort bâton qui ſert à lever par on bout des pierres, des fardeaux. (Lat. vectis.) *leva*.

LEVIS. adj. Qui peut ſe lever & ſe baiſſer. (Lat. arrectarios, ductarios,) *levatoio*. Un pont levis.

LEUR. Pronom poſſeſſif, & relatif de la troiſiéme perſoone du plur. (Lat. ſuus, a, om.) *loro*. V. la Grammaire.

LEVRAUT. ſubſt. m. Jeune liévre. (Lat. lepuſculus.) *leprotto, lepratto*.

LEVRE. ſ. f. Partie du viſage qoi eſt dooble; le bord, la partie extérieure de la bouche, l'extrémité muſculeuſe & charnue qui ferme, & couvre la bouche, tant par deſſus que par deſſous. (Lat. labrum, labium.) *labbro*.

LEVRETTE. ſ. f. La femelle do léorier. (Lat. vertagus fœmina.) *Veltra, levriera*.

LEVRETTER. v. n. Chaſſer au liévre. (Lat. lepores inſequi.) *Andare alla caccia delle lepri*. §. Signifie auſſi, Faire des liévres, en parlant de la femelle des liévres quand elle fait ſes petits. (Lat. lepuſculos parere, edere.) *Fare i lepri*.

LEVRICHE. ſ. f. Femelle d'on petit lévrier. (Lat. vertagus junior fœmina.) *Piccola levriera*.

LEVRIER. ſ. m. Chien qoi chaſſe particoliérement le liévre. (Lat. vertagus.) *levriere, veltro*.

LEVRON. ſ. m. Jeooe lévrier pour la chaſſe. (Lat. junior vertagus.) *Giovane veltro*.

LEUrRE. ſ. m. Terme de Fauconnerie. Oiſeau feint pour attirer les vrais oiſeaux. (Lat. illiciom plumaticum.) *logoro*. §. Il ſe dit fig. *Luſinga, ſperanza vana*.

LEUrRER. v. a. Se dit figor. en morale, Des hommes qu'on trompe par de belles eſpérances. (Lat. decipere, illudere.) *Allettare, luſingare, ingannare, accollare*.

LEUrRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deceptus, illuſus.) *Ingannato*.

* LEZ. adv. Proche. (Lat. juxta, ſecundum, propè.) *Vicino*.

LEZARD. ſ. m. Inſecte réptile qui a quatre pieds. (Lat. lacertus.) *Lucertola, lucerta*.

LEZER, v. a. Il n'eſt guére eo uſage qu'ao participe. Porter dommage, préjudice à quelqu'uo. (Lat. lædere, nocere.) *ledere, nuocere*.

LEZE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. læſos.) *leſo*.

LEZION, oo LESION. ſ. f. Bris, fracture, rupture. (Lat. læſio, fractio.) *leſione*.

LIAIS. ſ. f. Pierre fort dure qu'on tire des carriéres d'Arcueil près Paris. *Serta di pietra*.

LIAISON. ſ. f. Unioo, jonction de pluſieurs choſes enſemble. (Lat. collectio, colligatio, catenatio, conjunctio, onio.) *legamento, unione congiunzione*. §. Se dit figur. en choſes morales, De la bonne intelligence, de l'amitié, des alliances, qui lient les perſonnes en-

Digitized by Google

enſemble, *Unione, buona intelligenza*. §. Signifie auſſi, Raport, ſuite, connéxité. (Lat. connexio.) *Connessione.*

LIARD. ſ. m. Monnoye qui vaut trois deniers, faite de la même maniére que les ſous. (Lat. teruncius.) *Liardo, piccola moneta di Francia.*

LIASSE. ſ. f. Amas de pluſieurs choſes liées enſemble. (Lat. faſciculus omnium rerum.) *Mazzo, faſcio, mazzecchio.*

LIBAGE, ou LIBE. ſ. m. Gros mailon, groſſe pierre. (Lat. tudus, cæmentum.) *Pietra groſſa.*

LIBELLE. ſ. m. Ecrit contenant des injures. (Lat. libellus famoſus.) *Libello, libello diffamatorio.*

LIBERAL, le. Qui donne abondamment, mais avec raiſon & jugement. (Lat. liberalis, munificus.) *Liberale.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. beneficus.) *Liberale, benefico.* Le Ciel libéral. Libéral de louanges, &c. §. Arts libéraux. *Arti liberali.*

LIBERALEMENT. adv. Abondamment. (Lat. profuſè, munificè, liberaliter.) *Liberalmente.*

LIBERALITE'. ſ. f. Vertu morale qui tient le milieu entre la prodigalité & l'avarice. (Lat. liberalitas, magnificentia.) *Liberalità.* §. Se dit quelquefois De la choſe donnée. (Lat. largitio.) *Liberalità, il dono.*

LIBERATEUR. ſ. m. Qui ſauve, qui conſerve quelqu'un. (Lat. liberator, vindex.) *Liberatore.*

LIBERATRICE. ſ. f. Celle qui ſauve, qui délivre. (Lat. vindex.) *Liberatrice.*

LIBERER. v. a. Décharger de quelque dette, pourſuite, ou autre mal. (Lat. liberare, eximere.) *Liberare, eſimere, eſentare.*

LIBERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. liberatus.) *Liberato.*

LIBERTE. ſ. f. Droit, pouvoir de faire & de penſer ce que l'on veut. (Lat. libertas, jus, arbitrium) *Libertà.* §. Signifie encore, Hardieſſe, licence. (Lat. licentia, audacia.) *Libertà, ardire.*

LIBERTIN, ine. adj. & ſubſt. Qui ſe donne trop de liberté. (Lat. licentior, juſtu ſolutior, æquo liberior.) *Sviato, licenzioſo, ſcapeſtrato.* §. Se dit De ceux qui mesquent de Religion. (Lat. religionis contemptor.) *Licenzioſo, ſenza Religione.*

LIBERTINAGE. ſ. f. Débauche, vie ou conduite libertine. (Lat. intemperans licentia, impotens libido.) *Vita licenziosa, ſcapeſtrata, diſordine.* §. Se dit Du peu de reſpect que l'on a pour les Myſtéres de la Religion. (Lat. religionis contemptus.) *Empietà.*

LIBRAIRE. ſ. m. & f. Marchand qui imprime, ou qui vend des livres. (Lat. typographus, bibliopola, librarius.) *Libraio.*

LIBRAIRESSE. ſ. f. Femme de Libraire. (Lat. libraria.) *Libraja.* Ce mot ne ſe peut dire qu'en riant.

LIBRAIRIE. ſ. f. Métier de Libraire, & leur ſociété. (Lat. typographorum, vel bibliopolarum ars, vel ſocietas.) *Libreria.* Il ſignifioit autrefois Une Bibliothéque.

LIBRE. adj. m. & f. Qui a la liberté du choix. (Lat. liber, ſolutus, immunis à neceſſitate.) *Libero.* §. Eſt oppoſé à Eſclave. (Lat. liber, ingenuus.) *Libero, non ſchiavo.* §. Se dit auſſi De celui qui peut diſpoſer de ſa perſonne, qui n'eſt ni captif ni priſonnier. *Libero.* §. Se dit auſſi De celui qui agit ſans obſtacle, ſans oppoſition. (Lat. ſalutus.) *Libero.* §. Signifie auſſi, Qui n'eſt ni ſujet, ni ſoumis, qui eſt exemt de poſſeſſion. *Libero.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt dégagé de tout obſtacle, de tout préjugé. *Libero.* §. Signifis Imprudent, indiſcret, & un peu indécent. *imprudente, indiſcreto.* §. Signifie encore, Familier, facile. (Lat. familiaris, popularis.) *Libero, famigliare, domeſtico.* §. Signifie auſſi, Franc, ſincére à dire la verité. (Lat. ingenuus, ſincerus, candidus, apertus, expers fuci.) *Libero, franco, ingenuo.*

LIBREMENT. adv. D'une maniére libre & ſincére. (Lat. liberè, ingenuè.) *Liberamente, ingenuamente.* §. Signifie encore, Sans contrainte, ſans néceſſité. (Lat. ſponte, ultrò.) *Liberamente.* §. Signifie auſſi, Familiérement, ſans cérémonie. (Lat. ondaciter.) *Liberamente, familiarmente.* Dans ce ſens ſe prend auſſi en mauvaiſe part.

LICE. ſ. f. Carriére où combattoient les anciens Chevaliers. (Lat. ſtadium, curriculum, carceres.) *Stadio, aringo.* Il ſe dit auſſi fig. §. Lice; Femelle de chien de chaſſe, deſtinée à faire race. (Lat. canis venatica proleraria.) *Cagna.*

LICENCE. ſ. f. Congé, permiſſion d'un Supérieur. (Lat. facultas, poteſtas.) *Licenza.* §. Se dit auſſi De l'abus de ces permiſſions qu'on étend trop loin; ou de la hardieſſe & de la liberté qu'on prend ſoi-même. (Lat. licentia.) *Licenza.* §. Signifie auſſi, Libertinage, déréglement de mœurs. (Lat. licentia nimia, libido.) *Licenza, receſſo.* §. Se dit auſſi Des lettres qu'on prend dans les Univerſités. (Lat. diploma, vel litteræ relationis in album doctorum.) *Lettere di licenza.*

LICENCIEMENT. ſubſt. m. Congé qu'on donne aux ſoldats. (Lat. militum miſſio, dimiſſio.) *Licenziamento.*

LICENTIER. v. a. Donner congé à des troupes. (Lat. militres miſſos facere.) *Licenziare, mandar via.* §. Signifie auſſi, S'émanciper, ſortir de ſon devoir. (Lat. audere, ſibi ſumere.) *Ardire, prender libertà.* §. Signifie auſſi, Donner le degré de licence. (Lat. in album doctorum refertè, adſcribere.) *Graduare, addottorare.*

LICENTIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. in album doctorum relatus, licentiatus.) *Graduato, addottorato.*

LICENTIE'. ſ. m. Celui qui a obtenu le degré de la licence. (Lat. licentiatus.) *Graduato.*

LICENTIEUX, euſe. adj. Qui prend trop de liberté, hardi. (Lat. juſtò ſolutior, æquo liberior.) *Licenzioſo, immoderato.*

LICENTIEUSEMENT. adv. D'une maniére trop libre, ou déréglée. (Lat. immoderatè, juſto licentius.) *Licenziosamente, immoderatamente.*

LICITATION. ſ. f. Action qu'un pourſuit contre des compropriétaires d'un héritage poſſedé par indivis. (Lat. licitatio.) *Offerta, atto di giuſtizia.*

LICITE. adj. m. & f. Qui eſt permis par les loix. (Lat. licitus, conceſſus.) *Lecito.* Il n'eſt d'uſage que dans le dogmatique.

LICITEMENT. adv. D'une maniére permiſe. (Lat. jure, ſalvis legibus.) *Lecitamente.*

LICITER. v. a. Pourſuivre une action de licitation en Juſtice. (Lat. licitari.) *Fare offerta all'incanto.*

LICITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. auctioni addictus.) *Poſto all'incanto.*

LICOU, ou LICOL. ſ. m. Une tortiére montée d'une longe de cuir pour attacher les chevaux, mulets, &c. (Lat. capiſtrum.) *Capeſtro.* §. Se dit auſſi De la corde qui ſert à étrangler les pendus. (Lat. teſtis, laqueus.) *Capeſtro, laccio.*

LIE. ſ. f. La partie la plus graſſe, la plus épaiſſe, & la plus groſſiére du vin, de l'huile, &c. (Lat. fex, ſedimen.) *Feccia.* §. Se dit fig. en morale, De ce qui eſt vil & mépriſable. (Lat. infimum.) *Feccia.* La lie du peuple.

LIEGE. ſ. m. Arbre de moyenne hauteur, reſſemblant beaucoup au chêne-verd, mais ſon tronc eſt plus gros, & ſon écorce plus épaiſſe, fort légére, ſpongieuſe, de couleur griſe tirant ſur le jaune. (Lat. ſuber.) *Sughero, ſavero.* Se dit particuliérement De la ſeconde écorce de ce bois, qui nage ſur l'eau.

LIEN. ſ. m. Ce qui joint enſemble, ce qui attache, unit une choſe avec d'autres. (Lat. vinculum, ligamen.) *Legame, vincolo.* §. Se dit auſſi Des chaînes, des menottes avec quoi on attache les galériens, les priſonniers. (Lat. catenæ, manicæ, pedicæ, compedes.) *Legame, catena.* §. Se dit fig. en choſes morales & ſpirituelles, Des liaiſons, des attachemens. (Lat. ligamen.) *Legame, nodo, vincolo.*

LIER. v. a. Attacher, joindre avec un lien pluſieurs choſes enſemble. (Lat. ligare, vincire.) *Legare.* §. Signifie quelquefois ſimplement Nouer, arrêter quelque choſe. (Lat. connectere, copulare, conjungere, vincire.) *Legare, annodare.* §. Signifie, Captiver. (Lat. vincire.) *Legare, cattivare, far prigione.* §. Se dit auſſi Des parties différentes que l'on joint enſemble par quelque choſe, qui s'incorporent les unes dans les autres. (Lat. colligare, illigare.) *Legare, unire, ferrare.* §. Signifie encore, Brider, engager, obliger à certaines conditions. (Lat. aſtringere, devincire.) *Legare, obbligare, coſtringere.* §. Se dit auſſi figur. en pluſieurs choſes de différente nature. *Legare.* Lier un diſcours, &c. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. ligare, ſtringere.) *Legare, unire, annodare, congiungere.*

LIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. connexus, conjunctus.) *Legato, unito, congiunto.* §. A auſſi les mêmes ſignifications de ſon verbe dans un ſens moral & figuré. *Legato, annodato, unito.*

LIERRE. ſ. m. Plante qui croît tantôt en arbre, & tantôt en ſarriſſeau, & dont les rameaux ſarmenteux s'étendent beaucoup en rampant, & s'attachent aux arbres voiſins & aux murailles. (Lat. hedera.) *Edera.* fem.

LIEU. ſ. m. Eſpace dans lequel un corps eſt placé. (Lat. locus.) *Luogo.* §. Se dit auſſi De l'endroit deſtiné à placer quelque choſe. (Lat. locus aptus.) *Luogo, luogo proprio, adattato.* §. Se dit D'une maiſon particuliére, ou à la ville, ou à la campagne. *Luogo, abitazione.* §. Se diſtingue auſſi par les privilégrs

Digitized by Google

viléges qui lui ſont attribuéa, par ſa deſtination à divers uſages, &c. *Luogo.* Lieu ſacré ; lieu deſtiné à la Juſtice ; lieux de débauche, &c. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. *Luogo.* Les lieux communs de la Logique, & de la Rhétorique. §. Se dit auſſi Des places & des rangs d'honneur qui ſont établis dans la République, ou dans l'opinion des hommes. *Luogo, rango.*

LIEUE. ſ. f. Meſure de chemins. (Lat. leuca.) *Lega.* Les grandes lieuës de France ſont ordinairement de 2000. pas géométriques.

LIEURE, ou LIURE. ſ. f. Cable d'une charette qui ſert à lier les fardeaux dont on la charge. (Lat. nexus, vinculum, ligamen.) *Nodo, legatura.*

LIEVRE. ſ. m. Petit animal qu'on chaſſe dans les plaines avec des chiens. (Lat. lepus.) *Lepre.*

LIEUTENANCE. ſ. f. Charge de Lieutenant ; ſoit dans la Judicature, ſoit dans la Guerre, ſoit dans un Gouvernement. (Lat. legati munus, legatia functio.) *Luogotenenza.*

LIEUTENANT. ſ. m. Officier qui tient le lieu d'un Supérieur ; qui exerce une charge en ſon abſence, ou qu'il devroit exercer lui-même. (Lat. legatus, vicarius.) *Luogotenente ; tenente.*

LIGAMENT. ſ. m. Terme d'Anatomie. (Lat. vinculum, ligamen.) *Legamento.*

LIGATURE. ſ. f. Terme de Chirurgie. Bande d'étoffe, ou de toile, qui ſert à lier. (Lat. faſcia.) *Faſcia.*

LIGE. adj. m. & f. Vaſſal qui tient une certaine ſorte de fief, qui le lie envers ſon Seigneur dominant d'une obligation plus etroite que les autres. (Lat. eliens dedititius.) *Ligio, ſuddito.*

* LIGNAGE. ſ. m. Parenté iſſuë d'une même ſouche. (Lat. genus, gens, familiæ origo.) *Legnaggio, naſcita, ſchiatta.* §. Se dit auſſi D'un certain vin rouge fait de toutes ſortes de raiſins. *Sorta di vino.*

LIGNE. ſubſt. f. C'eſt une quantité étendue en longueur ſans largeur. (Lat. linea.) *Linea.* §. Terme de Généalogie. *Linea.* §. Se dit au plur. D'un écrit, d'une lettre. (Lat. carta, litteræ.) *Linee, verſi, righe.*

LIGNE'E. ſubſt. f. Race, poſterité. (Lat. genus, ſtirps, ſoboles.) *Stirpe, ſchiatta.*

LIGNEUIL. ſ. m. Cordon qui ſe fait par pluſieurs fils attachés enſemble par de la poix, qui ſert aux Savetiers à faire un aſſemblage groſſier de leurs cuirs. (Lat. filum picatum, piee illitum ſutorium.) *Spago.*

LIGNEUX. adj. m. Epithéte qu'on donne à la partie ſolide des plantes, & des arbres qui forment le bois. (Lat. lignoſus.) *Legnoſo.*

LIGUE. ſ. f. Union, traité de confédération entre des Princes, ou des Etats pour attaquer un ennemi commun. (Lat. fœdus.) *Lega, trattato di confederazione.*

LIGUER. v. a. Unir & confédérer pluſieurs Princes enſemble dans les mêmes intérets, joindre leurs forces. (Lat. fœdere devincire, copias conjungere.) *Legare, confederare.* §. Se dit auſſi Des particuliers qui font des cabales, & ſe joignent enſemble pour détruire, ou faire réuſſir quelque choſe. (Lat. conſpirare, conjurare.) *Legare, unire, collegare.*

LIGUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fœderatus, conſpiratus, conjuratus.) *Legato, confederato.*

LIGUEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui eſt d'une ligue. (Lat. factioſus homo.) *Confederato, fazzioſo.* Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part.

LIMACON. ſ. m. Petit inſecte qui a des cornes longues & déliées, qui eſt enfermé dans une coquille, & qui jette une humeur gluante & luiſante. (Lat. cochlea, limax.) *Lumaca, chiocciola.* §. Escalier à limaçon. *Scala a chiocciola.*

LIMAILLE. ſ. f. Poudre, ou petits filets qui ſe détachent des métaux qu'on uſe avec la lime. (Lat. ſcobs, ramentum.) *Limatura.*

LIMANDE. ſ. f. Petit poiſſon de mer qui eſt de la figure des carrelets, mais plus plat, & plus mince. (Lat. ſolea piſcis.) *Soglola.*

LIMBE, ou LIMBES. ſ. m. pl. Terme de Théologie. (Lat. limbus.) *Limbo.*

LIME. ſ. f. Outil ſervant aux ouvriers travaillans ſur les métaux, pour les polir, tailler, dégroſſir, ou couper. (Lat. lima, ſcobina.) *Lima.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles. (Lat. politura.) *Lima*, fig.

LIMER. v. a. Polir, uſer le fer avec une lime. (Lat. limare, lima excindere.) *Limare.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles, & ſignifie Corriger avec ſoin, pour y mettre la derniere main. (Lat. limare, expolire.) *Limare, polire.* Limer ſon ouvrage.

LIME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. limatus, politus.) *Limato.*

LIMEURE. ſ. f. Action de limer. (Lat. limæ dactus.) *Il limare.*

LIMIER. ſ. m. Gros chien de chaſſe, qui ſert à quêter le cerf, & à le lancer hors de ſon fort. (Lat. indagator, canis inveſtigator.) *Limiero, ſorta di cane.*

LIMINAIRE. adj. m. & f. Qui eſt mis au commencement. (Lat. proemium, prologus.) *Che è al cominciamento.* Il ne ſe dit qu'avec Lettre.

LIMITATION. ſubſt. f. Fixation, détermination d'un terme, de la valeur d'une choſe, preſcription de certaines bornes. (Lat. limitatio, præfinitio.) *Limitazione.* §. Signifie auſſi, Reſtriction, exception, modification. (Lat. limitatio, reſtrictio, modificatio.) *Limitazione, eccezzione.*

LIMITER. v. a. Donner des bornes, reſtreindre, modifier. (Lat. definire ; determinare, modificare.) *Limitare.*

LIMITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. circumſcriptus.) *Limitato.*

LIMITES. ſ. f. plu. Bornes, extrémité d'une terre, d'une Province, &c. (Lat. fines, limites, confinia.) *Limite, confine.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. finis, terminus.) *Limite.* Sortir des limites de la raiſon.

LIMITROPHE. adj. & ſubſt. m. & f. Qui eſt voiſin, attenant les limites d'une Province, &c. (Lat. contiguus, finitimus.) *Confine, confinante.*

LIMON. ſ. m. Terre détrempée avec de l'eau qui fait de la boue. (Lat. limus.) *Fango, limo.* §. Se dit auſſi Du ſédiment, ou lie de quelques corps liquides. *Feccia.* §. S'employe auſſi fig. en quelques façons de parler, par allu ſion à la matiére dont Adam fut formé. (Lat. limus, lutum.) *Fango.* Le limon dont l'homme eſt formé. §. Limon ſ. m. C'eſt une des deux principales piéces de bois qui compoſent la charette, entre leſquelles on met le plus fort cheval qui la tire. (Lat. aiter carrûs remo.) *Timone della carretta.* §. Limon, fruit du limonnier. (Lat. citreum minus.) *Limone.*

LIMONADE. ſ. f. Breuvage qu'on fait avec de l'eau, du ſucre, & du jus de citron, ou du limon. (Lat. expreſſus ex citreis minoribus liquor, vel poculum.) *Limonea.*

LIMONADIER, iére. ſubſt. m. & f. Marchand qui vend de la limonade, & autres liqueurs. (Lat. qui liquorem ex citreis expreſſum vendit, poculumque citreorum propola.) *Sorbettajo.*

LIMONEUX, euſe. adj. Boueux, bourbeux, fangeux. (Lat. limoſus, lutoſus, in limum viteoſus.) *Limoſo.*

LIMONNIER. ſ. m. Cheval qu'on met au limon d'une charette qui s'attele entre les deux limons. (Lat. carruearius, temonum equus, carrucarius ad temonem.) *Cavallo di carretta, ma quello del timone.* §. Limon. Arbre qui porte les limons. Ses feuilles & ſes fleurs ſont ſemblables à celles du citronnier, & on ne le diſtingue que par ſon fruit, qui eſt plus rond, ſa chair moins épaiſſe. *Limone, albero.*

LIMPIDE. adj. m. & f. Clair, net. (Lat. limpidus.) *Limpido.* Il ne ſe dit que de l'eau & du vin.

LIMPIDITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt limpide. (Lat. limpitudo.) *Limpidezza.*

LIN. ſ. m. Plante dont la tige eſt ſimple, haute de deux pieds, ou environ, menue, vuide, ronde. Son écorce eſt pleine de filets qui ſervent à faire de la toile. (Lat. linum ſativum.) *Lino.*

LINCEUL. ſ. m. Drap delié qu'on fait de lin. (Lat. linteum, ſindon.) *Lenzuolo.* On dit Drap communément.

LINEAMENT. ſ. m. Trait ou ligne délicate qu'on obſerve ſur le viſage, qui en fait la délicateſſe, qui en fait conſerver l'image, qui en cauſe le rapport, ou la reſſemblance avec quelque autre. (Lat. lineamentum, lineæ ductus.) *Lineamento.* Ce mot n'eſt pas ſi uſité que celui de Trait.

LINGE. ſubſt. m. Toile miſe en œuvre, propre pour ſervir au ménage, ou à la perſonne. (Lat. linteum.) *Biancheria, panni lini.*

LINGER, ére. ſ. m. & f. Marchand qui vend de la toile, ou du linge ; ou l'ouvrier qui le fabrique. (Lat. opifex, vel mercator lintearius.) *Mercadante di tela.*

LINGERIE. ſ. f. Marchandiſe de linge, & de toiles. (Lat. merces lintearia.) *Tela, mercatantia di tela, traffico.* §. Ce mot ſe dit auſſi Du lieu, où ſont les boutiques des Lingers, des Lingéres. (Lat. officina lintearia.) *Bottega di tele.* §. Ce mot eſt uſité dans certaines maiſons pour dire, Le lieu ou on met le linge blanc, le linge ſale. (Lat. lintearium.) *Stanza dove ſi ripongono le biancherie.*

LINGOT. ſ. m. Bar, ou morceau d'or, ou d'argent, tel qu'il vient des mines.) *Verga d'oro, e d'argento.* §. Se dit auſſi D'un morceau de métal fondu qui n'eſt ni monnoye, ni ouvragé.

(Lat.

(Lat. fusi metalli cylindrus, talea.) *Verga di metallo*. §. Se dit auſſi De ces gros morceaux de fer, d'étain, &c. qui peſent pluſieurs quintaux, qu'on tranſporte d'un lieu à un autre, pour les mettre en ouvrage. (Lat. maſſa metallica.) *Verga di ferro*.

LINGOTIÈRE. ſ. f. Moule, ou creux dans lequel on jette le métal pour le réduire en lingot. (Lat. cylindricum proplaſma æratium.) *Canale, in cui ſi fonde l'oro, o l'argento*.

LINIERE. ſ. f. Terre ſemée de graine de lin. (Lat. terra lino conſita.) *Terra ſeminata di lino*. Il ſe dit auſſi D'une marchandiſe de lin.

LINIFICE. ſ. m. L'art. de préparer, de travailler le lin. (Lat. linificium.) *L'arte di lavorar il lino*.

LINON, ou LINOMPLE. Sorte de toile fort délicate, dont on fait ordinairement les rabats. (Lat. carbaſus.) *Tela ſtretta*.

LINOT. ſ. m. C'eſt le mâle de la linotte. (Lat. oegithus.) *Fanello*.

LINOTTE. ſ. f. Petit oiſeau de couleur griſe qui chante bien. (Lat. oegithus, ligurinus.) *Fanello, la femmina del fanello*.

LION. ſ. m. Bête féroce, la plus courageuſe, & la plus dangereuſe de toutes. (Lat. leo.) *Leone*.

LIONCEAU. ſ. m. Le petit de la lionne. (Lat. leunculus.) *Leoncello*.

LIONNE. ſ. f. Femelle du lion. (Lat. leæna.) *Leoneſſa*.

LIPPE. ſ. f. Groſſe lèvre d'en bas, qui avance au dehors. (Lat. labinum.) *Labbro groſſo*.

LIPPE'E. f. f. On appelle Chercheur de franches lippées, un Ecornifleur. *Paraſito*.

LIPPU, uë. adj. Qui a la lévre d'en bas trop groſſe, & en ſaillie. (Lat. labioſus, labeo, chilo.) *Che ha il labbro di ſotto troppo groſſo*.

LIQUEFACTION. ſ. f. Operation par laquelle on réduit en liqueur un corps ſolide. Action du feu, ou de la chaleur ſur les corps gras, ou fuſibles, qui met leurs parties en mouvement. (Lat. liquefaciendi actio.) *Liquefazione*.

LIQUEFIER. v. a. Rendre ou devenir liquide. (Lat. liquefacere, liquare.) *Liquefare*.

LIQUEUR. ſ. f. Corps fluide dont les parties coulent aiſément. (Lat. liquor, humor liquidus.) *Liquore*. §. Se dit par excellence Du vin, & ſurtout du plus agréable. *Liquore, vino*.

LIQUIDATION. ſ. f. Suppurſtion ou éclairciſſement qu'on fait de droits incertains qu'on réduit à une ſomme fixe & certaine. (Lat. deciſio, æſtimatio.) *Liquefazione*.

LIQUIDE. adj. de tout genre. Corps fluide. (Lat. liquidus, liquens, fluens.) *Liquido*. §. Eſt auſſi quelquefois ſubſt. m. *Liquido*, ſubſt. §. Se dit figur. en morale De ce qui eſt clair, net, ſans conteſtation, ſans aucun doute. (Lat. purus, certus, non controverſus.) *Liquido, chiaro, certo*. Une dette liquide.

LIQUIDEMENT. adv. D'une maniére liquide. (Lat. liquido, planè.) *Liquidamente*.

LIQUIDER. v. a. Fixer à une ſomme liquide des prétentions contentieuſes. (Lat. decidere.) *Liquidare*.

LIQUIDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. dreſſus, expeditus.) *Liquidato*.

LIQUIDITE'. ſ. f. Qualité des corps liquides. (Lat. liquiditas.) *Liquidità*.

¶ LIRE. v. a. Connoître & comprendre la figure, ou le ſon, & la force des caractéres écrits, imprimés, ou gravés, par leſquels un autre a voulu exprimer ſa penſée. (Lat. legere.) *Leggere*. §. Signifie auſſi, Prononcer à haute voix le contenu de quelque livre, ou écrit, qu'on a devant les yeux. (Lat. recitare.) *Leggere*. §. Signifie auſſi, Etudier. (Lat. legere, evolvere, ſtudere.) *Léggere, ſtudiare*. §. Se dit figur. en morale. (Lat. intelligere, noſcere, cognoſcere.) *Leggere, vedere, conoſcere*. Je lis dans votre ame.

LEU, ou LU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. lectus.) *Letto*.

LIS. ſ. m. Plante dont il y a pluſieurs eſpéces. (Lat. lilium.) *Giglio*.

LISERER. v. a. Broder des fleurs, des figures, ou des ramages ſur une étoffe, avec un cordonnet d'or, ou de ſoye. (Lat. ſimulacris limbum ornare, diſtinguere.) *Ricamare, far qualche fiore in ricamo*.

LISEUR, euſe. adj. (Lat. lector, lectrix.) *Lettore*. Il ne ſe dit qu'en raillant.

LISIBLE. ſ. m. & f. Qui eſt aiſé à lire. (Lat. quod facilè legi poteſt, lectu facilis.) *Leggibile*.

LISIBLEMENT. adv. D'une maniére liſible. (Lat. diſtinctè.) *Leggibilmente, diſtintamente*.

LISIERE. ſ. f. Le bord d'une étoffe, ce qui borne ſa largeur des deux côtés. (Lat. limbus, ora.) *Cimoſſa*. §. Se dit auſſi Des cordons qui ſont attachés à la robe d'un petit enfant, & qui ſervent à le promener. (Lat. lorum, faſcia, funiculus.) *Laccio*. §. Se dit auſſi Des bornes, des extrémités d'une Province, d'un champ, &c. (Lat. finis, limes, termini, ora.) *Confini*.

LISSE. adj. m. & f. Ce qui eſt poli, uni, luiſant. (Lat. lævis.) *Liſcio, polito*.

LISSE. ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs longs filets de ſoye, ou de laine, ou de corde, étendus ſur les métiers des Rubaniers, &c. qui ſervent de baſe & de fondement pour faire divers ouvrages, en y appliquant de travers d'autres filets de pluſieurs ſortes de matiéres, ou de cuir cuit. (Lat. licium.) *Liccio*.

LISSER. v. a. Frotter quelque choſe avec quelque inſtrument pour la rendre unie, & luiſante. (Lat. lævigare, polire.) *Liſciare*.

LISSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. lævigatus.) *Liſciato*.

LISSERON. ſ. m. C'eſt la partie du métier des Tiſſutiers, qui ſoutient les liſſes, & qui aide à faire l'ouvrage. (Lat. liciatorium.) *Liccio, quella parte del telajo, che ſoſtiene il liccio*.

LISSEURE, ou LISSURE. ſ. f. Poliſſure faite avec un liſſoir. (Lat. politura.) *Liſciatura*.

LISSOIR. ſ. m. ou LISSOIRE. ſ. f. Inſtrument qui ſert à liſſer. (Lat. inſtrumentum lævigatorium.) *Liſciatojo, ſtromento da liſciare*.

LISTEL, ou LISTEAU. Terme d'Architecture. *Liſtra, liſta, faſcia*.

LISTE. ſ. f. Catalogue, ou mémoire qui contient les noms de pluſieurs perſonnes. (Lat. ſyllabus, album.) *Liſta, nota*.

LIT. ſ. m. Couche, meuble propre au repos de l'homme. (Lat. lectus, eubile.) *Letto*. § Se dit auſſi De tous les lieux où l'on repoſe. (Lat. grabatus.) *Letto, luogo da ripoſarſi*. §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie Le mariage. *Letto, fig. matrimonio*. §. Signifie auſſi, Le canal d'une riviére. (Lat. alveus, rivus.) *Canale, foſſa, letto di fiume*.

LITANIE. ſ. f. On appelle, Litanie, Les proceſſions & les priéres qu'on fait pour appaiſer la colére de Dieu. (Lat. litania.) *Litania*. §. Litanies, ſ. f. plur. C'eſt auſſi Une formule de priéres qu'on chante dans l'Egliſe à l'honneur des Saints, ou de quelques Myſtéres. (Lat. litaniæ.) *Litania*.

LITHARGE. ſ. f. Eſt un plomb empreint des impuretés du cuivre, & réduit en forme de ſcorie, ou d'écume métallique, par la calcination. (Lat. lithargyrium, lithargyrus, argenti plumbo miſti ſpuma.) *Litargirio*.

LITIERE. ſ. f. Sorte de voiture, ou corps de caroſſe ſuſpendu ſur des brancarts, & porté ordinairement par des mulets. (Lat. lectica, ſtraticulum.) *Lettiga*. §. Eſt auſſi La paille, ou vieux fourage que l'on met ſous les chevaux, & autres beſtiaux pour ſe repoſer. (Lat. ſtramentum, ſtramen, ſubſtramen.) *Letto dei cavalli, ſtrame*.

LITIGANT, ante. Qui plaide, qui conteſte en Juſtice. (Lat. contendens.) *Litigante*.

LITIGE. ſ. m. Procès, differend, conteſtation en Juſtice. (Lat. lis, diſſidium, controverſia.) *Litigio, lite*.

LITIGIEUX, euſe. adj. Contentieux: ſujet à diſcuſſion. (Lat. litigioſus, contentioſus.) *Litigioſo, contenzioſo*.

LITISPENDANCE. ſ. f. Durée d'un differend dont la Juſtice eſt ſaiſie. (Lat. lis intentata, litis inchoatæ prolatio.) *Tempo che dura una lite*.

LITORNE. ſ. f. Eſpece de grive. ſ. f. (Lat. turdus pilaris.) *Sorta di tordo*.

LITRE. ſubſt. f. Ceinture funébre (Lat. zona teſſeraria funebris, balteus teſſerarii anathematis.) *Faſcia funebre*. C'eſt un droit honorifique de faire peindre les Ecuſſons de ſes armes, en forme d'un lé autour de l'Egliſe.

LITRON. ſ. m. Petite meſure ronde de choſes ſéches, comme ſel, pois, &c. (Lat. modii decima ſexta pars.) *Quartuccio*.

LITTERAIRE. adj. m. & f. Qui appartient aux lettres, & aux ſciences. (Lat. litterarius, a. Ad litteras ſcientiaſque pertinens.) *Letterario*.

LITERAL, ou LITTERAL, ale. adj. Qui eſt ſuivant la lettre, qu'on prend au pied de la lettre. (Lat. litteralis.) *Litterale*.

LITERALEMENT, ou LITTERALEMENT. adv. Dans le ſens littéral. (Lat. ſecundum ſenſum litteralem.) *Litteralmente*.

LITERATURE, ou LITTERATURE. ſ. f. Doctrine, connoiſſance profonde des lettres. (Lat. doctrina, litteratura; eruditio.) *Litteratura*.

LITURGIE. ſ. f. Ce mot ſignifie en général toutes les cérémonies qui concernent le ſervice, & l'Office Divin. (Lat. liturgia.) *Liturgia*.

LIVIDE. adj. m. & f. C'eſt une épithéte qu'on donne à la peau, lorſqu'elle eſt offenſée par des coups orbes, ou corrompue par quelque cauſe interne. (Lat. lividus, plumbeus.) *Livido*.

LIVIDITE'. ſ. f. Qualité qui rend une choſe livide. (Lat. quod lividum facit, lividitas.) *Livore*, *livideza*.

LIVRAISON. ſ. f. Action par laquelle on met une choſe mobiliaire entre les mains de quelqu'un. (Lat. exhibitio.) *Conſegnazione*. Se dit auſſi Des choſes qu'on eſt obligé de donner en certaines occaſions.

LIVRE. ſ. m. Travail, ou compoſition que fait un Sçavant, pour en faire part au public. (Lat. liber, codex, volumen.) *Libro*. §. Se dit abuſivement des Regiſtres des Marchands, Bouquiers, &c. où il n'y a aucune mention de littérature. (Lat. codex.) *Libro*, *regiſtro*. §. Se dit auſſi Des regiſtres & papiers publics. *Libro*, *regiſtro*. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. *Libro*, fig. Le grand livre du monde forme les hommes. Livre I. ſ. Eſt un terme de compte, & ſe prend en France pour vingt ſols, qui eſt la valeur d'une monnoye qu'on appelloit autrefois Franc, & qui eſt ſynonime. (Lat. libra turonica.) *Libra*, *moneta*. §. Eſt auſſi Une meſure du poids des corps graves, qu'on peſe, qui eſt différente ſelon les lieux. (Lat. libra.) *Libra*, *peſo*.

LIVRE'E. ſ. f. Couleur qu'une perſonne aime, & dont elle ſe ſert pour ſe diſtinguer des autres. (Lat. inſigne, veſtiaria teſſera, veſtiarium ſymbolum.) *Livrea*. §. Ce mot ſe prend collectivement, pour tous les gens qui portent une même livrée. (Lat. famulitium veſtiariâ teſſerâ inſtructum.) *La livrea, tutti i ſervidori*. §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Parti. (Lat. vexillum, ſignum.) *Partito*, *bandiera*. Il ne ſe dit guére en ce ſens. §. Livrée, s'eſt dit pour Délivrance. *Diſtribuzione*.

LIVRER. v. a. Donner, mettre entre les mains de quelqu'un. (Lat. tradere, dare, præbere.) *Dare*, *dar nelle mani*. §. Se dit auſſi Des ouvrages qu'on a promis de faire. (Lat. præbere.) *Dare*. §. Signifie auſſi, Abandonner, relâcher. (Lat. dimittere.) *Abbandonare*. Livrer au bras ſéculier. §. Livrer ou aſſaut. *Dare aſſalto*. §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie Abandonner, ne laiſſer aller à quelque choſe. (Lat. dimittere, committere, relinquere.) *Laſciare*, *dare*, *confidare*. Livrer ſon ſecret autrui. §. Ce mot ſe dit ſouvent dans la converſation pour, Garentir, aſſurer. (Lat. ſpondere, aſſerere.) *Aſſicurare*, *accertare*. Je vous livre cet homme marié avant qu'il ſoit un an.

LIVRE', ce. part. paſſ. & adj. (Lat. traditus, datus.) *Dato in mano*.

LIVRET. ſ. m. Dimioutif. Petit livre. (Lat. libellus.) *Libretto*.

LOBE. ſ. m. Se dit de chaque partie du poumon diviſée d'une de l'autre. (Lat. pulmonis lobus.) *Lobo*.

LOCAL, ale. adj. Qui concerne le lieu. (Lat. localis.) *Locale*.

LOCATAIRE. ſubſt. m. & f. Celui qui prend une maiſon à bail, à loyer. (Lat. conductor, locator.) *Pigionale*, *pigionante*.

LOCATION. ſ. f. Action par laquelle on donne à ferme. (Lat. locatio.) *Affitto*.

LOCHIES ſ. f. plur. Evacuation des femmes après leurs couches. V. Vuidanges, qui ſignifie la même choſe.

LOCUTION. ſ. f. Parole qui fait partie d'un diſcours. (Lat. locutio.) *Locuzione*.

LOGE. ſ. f. Sorte de hutte, petit lieu ſerré où l'on ſe retire en quelque occaſion. (Lat. caſa tuguriurn, gurguſtium.) *Leggia*. §. Se dit auſſi D'une petite boutique que l'on loue pour un tems, ou pendant une Foire. (Lat. taberna.) *Leggia*, *botteghetta*. §. Eſt auſſi Une petite priſon ſeparée où l'on met les fous, les furieux. (Lat. gurguſtium.) *Leggia*, *prigione*, *ſtanza d'ripazzi*. §. Se dit auſſi Des ſeparations qui ſe font dans des galeries autour d'un théatre, pour y voir plus commodément le ſpectacle. (Lat. cellula.) *Leggia*.

LOGEABLE. adj. m. & f. Ce qui eſt commode pour loger. (Lat. commodam habens habitationem.) *Comodo*, *abitabile*.

LOGEMENT. ſ. m. Lieu où l'on ſe retire, où l'on fait ſa demeure. (Lat. habitatio, diverſorium.) *Alloggio*, *abitazione*, *abitare*. §. Se dit auſſi Des gites qu'on prend à la paſſade dans les hotelleries ou ailleurs. (Lat. diverſorium, lectum.) *Alloggio*. §. En terme de Guerre, ſe dit D'un campement, d'un changement de poſte. *Alloggio*. §. Se dit auſſi Des logemens des ſoldats en garniſon, ou autrement. (Lat. acceptio, receptio in hoſpitium.) *Alloggio*.

LOGER. v. o. Occuper une maiſon, une chambre, &c. (Lat. habitare, diverſari.) *Abitare*, *dimorare*, *ſoggiornare*, *alloggiare*, *albergare*, *ſtare*. §. Loger v. a. Donner retraite à quelqu'un. (Lat. hoſpitio excipere.) *Alloggiare*, *albergare*. §. Se dit fig. tant au neut qu'à l'act. *Abitare*. L'amour loge en vos yeux.

LOGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. degens.) *Alloggiato*.

LOGETTE. ſ. f. Petite loge. Diminutif. (Lat. tuguriolum, caſula, mapale.) *Leggetta*.

LOGICIEN. ſ. m. Qui poſſéde l'art de raiſonner dans les régles. (Lat. logicus, dialecticus.) *Logico*. §. Se dit auſſi tant de celui qui fait profeſſion de la Logique, que de celui qui l'étudie. (Lat. logicæ profeſſor, vel eaudidatus.) *Logico*.

LOGIQUE. ſ. f. Science qui enſeigne a perfectionner le raiſonnement, qui donne des régles certaines pour définir, diviſer, & augmenter. (Lat. logica.) *Logica*.

LOGIS. ſ. m. Lieu où l'on loge, où l'on habite. (Lat. domus, ædes, domicilium.) *Caſa*, *abitazione*, *alloggio*.

LOIN. adv. de lieu & de rems, qui ſert à marquer la diſtance, & ſe joint à pluſieurs particules. (Lat. longe, procul.) *Lungo*, *diſtante*. §. Eſt quelquefois prépoſition, & ſe dit avec régime. (Lat. procul à.) *Diſtante da*, Vous etes trop loin de moi. §. Signifie quelquefois Eloigné. (Lat. remotus, diſtans.) *Diſtante*, *diſcoſto*; *alieno*. Ce qu'on dit eſt loin de ce qu'on penſe. §. Loin eſt quelquefois conjonction, & ſignifie Tant s'en faut. *Lungee*, *anzi che*. Loin de ſe corriger, il fait toujours pire.

LOINTAIN, aine. adj. Qui eſt fort éloigné. (Lat. longinquus, remotus, diſſitus.) *Remoto*, *diſtante*, *diſcoſto*. §. En termes de Peinture, eſt La partie du tableau qui eſt en perſpective, qui n'eſt pas ſur le devant. *Lontananza*.

LOIR. ſ. m. Rat des Alpes, qu'on croit être endormi tout l'hiver. (Lat. glis.) *Ghiro*.

* LOISIBLE. adj. m. & f. Ce qui eſt permis. (Lat. licitus.) *Lecito*, *permeſſo*.

LOISIR. ſ. m. Etat d'une perſonne qui n'a rien à faire. (Lat otium, vacatio ab opere.) *Agio*, *comodo*, *ozio*. §. Se dit auſſi D'un certain eſpace de tems ſuffiſant pour faire quelque choſe. (Lat. ſpatium, tempus, mora.) *Tempo*, *comodo*.

A LOISIR. Sorte d'adverbe. Tout à ſon aiſe. (Lat. otioſè, per otium.) *A ſuo agio*.

LONG, LONGUE. adj. Corps qui eſt conſidéré ſelon ſa premiére dimenſion, dans ſa plus grande étendue en ligne droite, ſans avoir égard à ſa largeur. (Lat. longus.) *Lungo*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt plus étendu que la choſe ne le réquiert, qui eſt au-delà de ſa juſte proportion. (Lat. prolixus, fuſus, productus.) *Lungo*, *proliſſo*. §. Se dit auſſi à l'égard de l'étendue du tems. (Lat. diuturnus, diurinus.) *Lungo*. §. Il ſe dit quelquefois Des choſes incorporelles. *Lungo*. Une longue ſuite d'Ayeux.

LONGANIME. adj. Celui qui ſupporte longtems toute ſorte d'offenſes, & ſans s'irriter. (Lat. longanimus.) *Tollerante*.

LONGANIMITE'. ſ. f. Patience qui vient de grandeur d'ame, & qui conſiſte à ſupporter long-tems les offenſes. (Lat. longanimitas.) *Longanimità*, *tolleranza*.

LONGE. ſ. f. Laniére de cuir étroite & longue. (Lat. lorum, habena.) *Guinzaglio*, *correggia*, *ſtriſcia di cuojo*. §. Longe de veau: eſt La partie du veau qui eſt depuis les côtés juſqu'à la queue, & où le rognon eſt attaché. (Lat. lumbus vitulinus.) *Lombo di vitello*.

LONGITUDE. ſ. f. C'eſt la diſtance qu'il y a du Méridien d'un lieu juſqu'au premier Méridien. (Lat. longitudo.) *Longitudine*.

LONGITUDINAL, ale. adj. Qui s'étend en longueur, ou ſelon la longueur de quelque choſe. (Lat. in longum extenſus; ſecundum longitudinem ſitus, poſitus.) *Longitudinale*.

LONGUEMENT. adv. Pendant long-tems. (Lat. diù, multò tempore.) *Lungamente*.

LONGUET, ette. adj. Diminutif de Long. (Lat. longiuſculus.) *Lunghetto*.

LONGUEUR. ſ. f. La premiére dimenſion des corps conſidérés par leur plus grande étendue. (Lat. longitudo.) *Lunghezza*. §. Se dit auſſi Du tems auſſi bien que du lieu. (Lat. diuturnitas, longinquitas temporis.) *Lunghezza*. La longueur de ſes ſouffrances §. Signifie auſſi, Diſtance relative à quelque autre choſe. (Lat. diſtantia, intercapedo.) *Diſtanza*. Il y a la longueur d'un trait d'arbalêtre. §. Se dit auſſi De la négligence, de la lenteur avec laquelle on fait quelque choſe. (Lat. tarditas, cunctatio.) *Lunghezza*, *tardanza*.

† LOPIN. ſ. m. Morceau de viande, ou

ou de pain qu'on attrape, & dont on ſe ſaiſit à la hâte, ou avec avidité. (Lat. fruſtum, teſegmen.) *Pezzo.*

LOQUE. ſ. f. Piéce d'un habit déchiré qui tient pourtant encore. (Lat. pannus detritus.) *Straccio.*

LOQUET. ſ. m. Petit morceau de fer qui ſert à fermer une porte. (Lat. cadivus peſſulus, poſticus obex, ligula latus.) *Saliſcendo.*

LOQUETEAU. ſ. m. Eſpéce de petit loquet qui ſe met au haut des volets, & contrevents, où on ne peut atteindre avec la main, qu'on ouvre en tirant un cordon, & qui ſe ferme par un reſſort. (Lat. peſſulus elatorius.) *Natleſchia.*

† LOQUETEUX, euſe. adj. Pauvre, décbiré. (Lat. pannoſus.) *Straccioſo, logoro.*

† LOQUETTE. ſ. f. Diminotif de Loque. Petite piéce. (Lat. fruſtulum.) *Straccio; Pezzetto.*

LORGNER. v. a. Regarder de travers, ou du coin de l'œil, par mépris, ou autrement. (Lat. torvia, vel tranſverſis ocolis intueri.) *Guardar di bieco.* On lorgne par haine, par mépris, par orgueil; & quelquefois par un deſir de voir, & de poſſéder quelque choſe.

LORGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. torvis oculis obſervatus.) *Guardato di bieco. Deſiderato.*

LORGNETTE. ſ. f. Loupe dont ſe ſervent ceux qui ont la vûe baſſe. (Lat. conſpicillum.) *Occhiale.*

LORIOT. ſ. m. Oiſeau de plumage verd jaunâtre, de la groſſeur d'un merle. (Lat. galbulus, galbula, galgula, viteo.) *Rigogolo.*

LORS. adv. de tems qui ſignifie, Alors. (Lat. tunc, tum.) *Allora, quando, nel tempo.* Il ne ſe dit guére que ſuivi d'un génitif. §. Dès lors. adv. De ce moment là. (Lat. jam, tum, ab eo tempore.) *Da quel tempo.* §. Pour-lors, adv. Alors. (Lat. tum, tunc, tunc temporis.) *Allora.*

LORSQUE. Sorte de conjonction qui ſignifie, Quand, & qui régit l'indicatif. (Lat. cum, dum, quando.) *Quando.* Il régit l'indicatif.

LOT. ſ. m. Portion d'une choſe diviſée en pluſieurs parties pour la partager un pluſieurs perſonnes. (Lat. portio, pars, ſors.) *Parte, ſorte. Lotto.*

LOTERIE, ou LOTERIE. ſ. f. Jeu de hazard, où l'on met des lots de marchandiſes, ou des ſommes d'argeot. (Lat. ludrica, ſortitio ſchedularum.) *Lotto.*

LOTIR, ou LOTIR. v. a. Faire des lots à partager entre pluſieurs. (Lat. in partes dividere, ſortiri, partiri.) *Dividere.*

LOTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. in partes diviſus.) *Diviſo.*

LOTISSEUR. ſ. m. Celui qui fait les lots. (Lat. qui dividit in partes. Partitor.) *Partitore, diviſore.*

LOUABLE. adj. m. & f. Ce qui mérite de la louange. (Lat. laudabilis, honeſtus, dignus laude.) *Lodevole.*

LOUABLEMENT. adv. D'une maniére louable. (Lat. laodabiliter.) *Lodevolmente.*

LOUAGE. ſ. m. Action par laquelle on loue une choſe. (Lat. locatio, conductus.) *Affitto.*

LOUANGE. ſ. f. Témoignage d'eſtime qu'on donne à la vertu, au mérite. (Lat. laus, laudatio.) *Lode.* §. Signifie quelquefois, Remerciement, bénédiction. *Lode, rendimento di grazie.*

* LOUANGER. v. a. Louer. (Lat. laodare, celebrare.) *Lodare.* Il eſt vieux & burleſque.

* LOUANGEUR. ſ. m. Donner des louanges. (Lat. laudator.) *Lodatore.*

LOUCHET. ſ. m. Eſpéce de hoyau, ou de bêche pour fouir la terre. (Lat. ama, hama.) *Vanga.*

LOUDIER, ou LODIER. ſ. m. Couverture picquée. (Lat. lodix.) *Coltrice.*

LOUER. v. a. Donner des témoignages d'eſtime à la vertu, au mérite. (Lat. laudare, celebrare.) *Lodare, celebrare.* §. Se dit quelquefois Des choſes inanimées. *Lodare.* Le Ciel loue ſon Créateur. §. Signifie quelquefois, Remercier. (Lat. gratias agere.) *Lodare, render grazie.* §. Avec le pronom perſ. ſignifie, Etre ſatisfait, être content du procédé de quelqu'un à notre égard. (Lat. ſibi gratulari.) *Felicitarſi, eſſer contento, vantare.*

LOUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. laudatus.) *Lodato.*

LOUER. v. a. Donner à ferme, à louage quelqu'un, ou quelque choſe. (Lat. conducere.) *Affittare.*

LOUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. locatus.) *Affittato.*

LOUEUR. ſ. m. Celui qui loue, qui vante le mérite de quelqu'un. (Lat. laudator.) *Lodatore.*

LOUEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui donne quelque choſe à louage. (Lat. locator.) *Affittatore.* Il ne ſe dit que dans quelques phraſes.

LOUIS. ſ. m. Piéce de monnoye de France. (Lat. oummus aureus.) *Luigi, ſorta di moneta.*

LOUP. ſ. m. LOUVE. ſ. f. Animal farouche demeurant dans les bois, dangereux pour les beſtiaux. (Lat. lupus, a.) *Lupo.* §. Se dit figur. en morale D'un hérétique, d'un hypocrite. *Lupo,* fig. §. Se dit fig. auſſi Des perſonnes malignes, médiſantes, &c. *Lupo,* fig. §. Eſt auſſi Une eſpéce de maladie qui vient aux jambes, qui eſt une tumeur, ou un ulcére chancreux. (Lat. carcinoma, cancer crurum.) *Cancbero.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de maſque dont les femmes ſe ſervent depuis quelquetems. (Lat. perſona.) *Sorta di maſchera.*

LOUPE, ou LOUPE. ſ. f. Tumeur contre nature. (Lat. ganglion, panus.) *Gozzo.*

LOURD, LOURDE. adj. Peſant, maſſif, difficile a remuer. (Lat. prægravis.) *Grave, peſante.* §. Se dit auſſi De ce qui n'eſt pas agile. diſpos. (Lat. ſegnis, gravis.) *Peſante, grave.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. *Goffo, boſcio, peſante.*

LOURDAUD, aude. ſ. m. & f. Peſant, groſſier, ſot, ſtupide. (Lat. barrus, bardus, ineptus, ſtupidus.) *Stupido, goffo, boſcio, bighellone.*

LOURDEMENT. adv. D'une maniére lourde & groſſiére. (Lat. ſtupidè, ſtolidè.) *Goffamente, da ſtupido; gravemente.*

LOURDISE. ſubſt. f. Action de lourdaut. (Lat. ſtupor, tarditas.) *Melenſaggine, balordaggine, caſtroneria.*

LOUICHE. ſ. m. Bigle, qui regarde de travers. (Lat. ſtrabo, luſcus.) *Loſco, bieco, guercio.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt trouble. (Lat. obſcurus, opacus.) *Torbido, oſcuro, opaco.* §. Se dit fig. en Grammaire. Cette phraſe eſt louche. *Oſcuro.*

LOUICHER. v. n. Avoir la vûe de travers. (Lat. torvis oculis intueri, oculos diſtorquere.) *Riſguardar bieco.*

LOUTRE. ſ. m. & f. Animal qui habite dans l'eau, & ſur la terre, & qui vit de poiſſon. (Lat. lutra.) *Lontra.*

LOUVE. ſ. f. La femelle du Loup. (Lat. lupa.) *Lupa.*

LOUVET. ſ. m. Loup de médiocre taille. (Lat. lupus minor.) *Picool lupo.* §. Ce mot ſe dit auſſi en parlant Du poil de certains chevaux; & ne ſe dit guére qu'au maſculin. *Pelo di color di lupo.*

LOUVETEAU. ſ. m. Petit d'un loup qui eſt ſous ſa mere. (Lat. catulus lupæ.) *Lupatto.*

LOUVETER. v. n. Qui ſe dit de la louve, quand elle fait ſes petits. (Lat. catulos ſuos edere.) *Fare i lupatti.*

LOUVETERIE. ſ. f. Equipage de la chaſſe du loup. (Lat. inſtructus lupatius.) *Equipaggio per la caccia dei lupi.*

LOUVETIER. ſ. m. Officier qui commande à l'équipage du Roi entretenu pour la chaſſe du loup. (Lat. venator loparius.) *Celui che ha cura dell'equipaggio di caccia.*

LOUVRE. ſ. m. Palais où demeore le Roi. (Lat. luparia, baſilica regia.) *Palazzo del Re.*

LOY, ou LOI. ſ. f. Commandement qui vient d'une autorité ſupérieure, auquel un inférieur eſt contraint d'obéir. (Lat. lex.) *Legge.* §. Signifie auſſi, Droit. *Legge.* §. Se dit Des Religions. *Legge.* §. Se dit auſſi De la différente police des Etats, & des peuples. *Legge.* §. Se dit particuliérement De la volonté abſolue d'un Souverain. *Legge.* § Se dit auſſi De certaines régles & principes fondamentaux pour le gouvernement de l'Etat. (Lat. conſuetudo moribus recepta.) *Legge.* §. Se dit auſſi Des régles générales de la nature. (Lat. naturæ & rationis præſcriptum.) *Legge.* §. Se dit auſſi De la domination du vainqueur envers les vaincus. (Lat. dominatio, dominatus.) *Legge.* §. Se dit auſſi D'un ordre, d'un commandement d'un Maître, ou Supérieur, qu'on éxécute. (Lat. mandatum, præſcriptum.) *Legge, ordine, commando.* §. Se dit auſſi en parlant D'une obéiſſance volontaire, qui fait qu'on ſe ſoumet aux volontés d'autrui. *Legge.* §. Se dit auſſi Des régles, & des maximes des ſciens, & même des jeux. (Lat. Canones, axiomata.) *Legge, maſſima.*

LOYAL, ale. adj. Qui vit ſelon les loix, qui eſt fidéle, qui a de la probité. (Lat. fidus, fidelis, probus.) *Leale, fedele.* Il eſt vieux, & il ne ſe dit guére que dans le burleſque. §. Se dit auſſi De la bonne qualité des choſes. *Leale.*

LOYALEMENT. adv. D'une maniére franche, & loyale. (Lat. fideliter, cum fide, fide integrâ, optimâ.) *Lealmente.*

LOYAUTE'. ſubſt. f. Qualité de ce qui eſt loyal. (Lat. fidelitas, fides.) *Lealtà.*

LOYER. ſ. m. Prix qui eſt dû pour le louage d'une maiſon, &c. (Lat. pretium locationis.) *Pigione, quel che ſi*

paga di pigione. §. Signifie auſſi, Salaire, prix, récompenſe. (Lat. præmium, merces.) *Prezzo, ſalario, affitto*.

LUBIE. ſubſt. f. Caprice, fantaiſie. (Lat. vitioſa libido.) *Capriccio, fantaſia*.

LUBRICITE'. ſ. f. Impudicité, incontinence, amour brutal & ſenſuel. (Lat. ſalicies, ſalacitas, impudicitia.) *Lubricità, impudicizia*.

LUBRIQUE. adj. m. & f. Incontinent, laſcif, impudique. (Lat. ſalax, impudicus.) *Lubrico, impudico*.

LUBRIQUEMENT. adv. D'une maniére lubrique. (Lat. impudicè.) *Lubricamente*.

LUCARNE. ſ. f. Petite fenetre, qui eſt andeſſus de l'entablement d'une maiſon, ou dans les toits. (Lat. ſcandularia feneſtra.) *Feneſtrella*.

LUCRATIF, ive. adj. m. & f. Qui apporte du gain, du profit. (Lat. quæſtuoſus, compendioſus, lucroſus.) *Lucrativo*.

LUCRE. ſ. m. Gain, profit. (Lat. lucrum, quæſtus.) *Lucro*.

LUEtTE. ſ. f. Morceau de chair molaſſe qui pend du palais ou la bouche auprés du conduit des narines. (Lat. gorgolio, plectrum, uva, uvola.) *Ugola, uvola*.

LUEUR. ſ. f. Clarté ſombre ou paſſagére, lumiére, ſplendeur. (Lat. ſplgor, ſpleodor.) *Lume, ſplendore*, m. §. Se dit auſſi au figuré, & ſignifie, Rayon, apparence. (Lat. ſpecies, radius.) *Lume, apparenza, raggio*. Lueur d'eſprit; lueur d'eſpérance. &c.

LUGUBRE. adj. m. & f. Triſte, mélancolique. (Lat. lugubris, luctuoſus.) *Lugubre*. §. Se dit auſſi dans le ſtile comique, Des perſonnes mêmes. (Lat. triſtis, lugubris.) *Lugubre, triſto*.

LUGUBREMENT. adv. D'une maniére lugubre. (Lat. flebiliter, luctuoſe, miſerabiliter.) *Miſerabilmente, d'una maniera lugubre*.

¶ LUIRE. v. n. Éclairer, jetter, répandre de la lumiére. (Lat. lucere, collucere, fulgere, ſplendere, micare.) *Lucere, rilucere, ſplendere*. §. Se dit auſſi Des choſes qui jettent une foible lumiére. (Lat. pellucere, traslucere.) *Luſtre*. Le phoſphore luit; les yeux des chats luiſent. §. Se dit auſſi Des corps polis qui réfléchiſſent la lumiére qu'ils reçoivent. (Lat. emicare.) *Splendere, riſplendere*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Paroître, briller, éclater. (Lat. micare, emicare, illucere.) *Rilucere, riſplendere*.

LUISANT, ante. adj. Qui jette, ou qui réfléchit quelque lumiere. (Lat. lucidus, collucens, fulgens,) *Lucente, rilucente, riſplendente*.

LUMIERE. ſ. f. Corps ſubtil, prompt & délié, qui cauſe la clarté, qui éclaire, qui donne la couleur à toutes choſes, qui ébranle les yeux, & rend les objets viſibles. (Lat. lumen, lux.) *Luce, lume*. §. Se dit auſſi De toutes les autres clartés ſublunaires. (Lat. lumen, fax lucida.) *Lume, luce*. §. Se prend quelquefois pour La vie. (Lat. vita.) *Vita, luce*. Voir la lumiere. §. Se dit auſſi D'une petite ouverture par où le feu l'air, peuvent paſſer. (Lat. rima, feneſtra.) *Buco; Forame*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Vûë, connoiſſance, pénétration. (Lat. cognitio, notitia, perſpicacitas.) *Ponetrazione, perſpicacità, acume; lume; luce*. §. Se dit auſſi D'un commencement de preuve, d'un indice. (Lat. iudicium, indicatio.) *Lume, indizio, ſegno*. §. Eſt auſſi un éloge figuré qu'on donne aux grands hommes. *Lume, onore, ornamento*. Saint Ambroiſe eſt une des grandes lumiéres de l'Egliſe. §. Signifie encore au figuré, Eclat, feu, vivacité. *Lume, luce, ſplendore*. La lumiére des yeux; celle des ſciences, &c.

LUMIGNON. ſ. m. Méche de la chandelle, ou de la lampe qui eſt allumée, & qui ſe conſome, qu'il faut avoir ſoin de moucher, quand on veut avoir une lumiére claire. (Lat. elychnii pars extaos.) *Lucignolo, ſtoppino*,

LUMINAIRE. ſ. m. Qui répand de la lumiére. (Lat. luminare, luminaria.) *Luminare*.

LUMINEUX, euſe. adj. Qui éclaire, ou qui eſt éclairé. (Lat. lucens, lucidus.) *Luminoſo, lucido*. §. Se dit auſſi au figuré. *Luminoſo*, fig. *Lucido*. Vérités lumineuſes, ſciences lumineuſes. &c.

LUNAIRE, adj. m. & f. Qui appartient à la Lune. (Lat. lunaris.) *Lunare*.

LUNAISON. ſ. f. Révolution de la Lune qui ſe fait dans un mois. (Lat. menſtruus lunæ curſus.) *Lunazione*.

LUNATIQUE. adj. m. & f. Qui ſe gouverne ſelon la Lune. (Lat. lunaticus, lunaticis affectionibus obnoxius.) *Lunatico*.

LUNDI. ſ. m. Le ſecond jour de la ſemaine, & le premier jour ouvrable. (Lat. dies lunæ.) *Lunedì*.

LUNE. ſ. f. L'une des ſept planétes, la plus proche de la terre. (Lat. luna.) *Luna*.

LUNEtTE. ſubſt. f. Inſtrument qui ſert à groſſir les objets, à conſerver, à faciliter l'action de la vûe. (Lat. conſpicillum, ſpeculare.) *Occhiale*.

LUNEtTIER. ſ. m. Ouvrier qui fait, ou qui vend des lunettes. (Lat. ſpecularis faber.) *Occhialaje*.

LUPIN. ſ. m. Plante dont il y a pluſieurs eſpeces. (Lat. lupinum, lupinus.) *Lupino*.

LUSERNE. ſ. f. Plante dont la ſemence a été apportée de la Médie. (Lat. medica.) *Seme di pianta*.

LUSTRE. ſ. m. Terme de ſupputation parmi les Romains: c'eſt un eſpace de cinq ans. (Lat. luſtrum.) *Luſtro*. §. Eſt Un brillant qui réſulte des choſes polies, ou qui réfléchit agréablement la lumiére. (Lat. fulgor, nitor, ſplendor.) *Luſtro, ſplendore*. §. Eſt auſſi Un agrément qu'on donne à quelque choſe. *Luſtro*. §. Se dit auſſi figur. en choſes morales, & ſignifie, Eclat, brillant, ſplendeur, relief. *Luſtro, ſplendore, brio, grandezza, magnificenza*. §. Chandelier de criſtal, ou des plaques de miroir, où il y a des branches de chandeliers attachées pour éclairer. (Lat. candelabrum multifidum penſile, ſpeculam lychnophorum.) *Luſtro*.

LUSTRER. v. a. Donner le luſtre. (Lat. fulgore m addere.) *Luſtrare*.

LUSTRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fulgens, fulgidus.) *Luſtrato*.

LUSTREUR. ſ. m. Celui qui luſtre, qui donne le luſtre. (Lat. ſerica veſtis concinnator.) *Che da il luſtro, che poliſce*.

LUSTREUX. euſe. adj. Qui a beaucoup de luſtre. *Luſtro*.

LUTH. ſ. m. Inſtrument de muſique mouté de cordes de boyau. *Liuto*.

LUTIN. ſ. m. Eſpéce de demon, ou d'eſprit follet. (Lat. lemor, lamia.) *Folletto*.

LUTINER. v. n. Faire le lutin. *Fare il folletto*. Il n'eſt d'uſage que dans le familier.

LUTRIN. ſ. m. Pupitre ſur lequel on met les livres d'Egliſe. (Lat. pluteus.) *Leggio*.

LUtTE. ſ. f. Combat de deux hommes corps à corps pour éprouver leur force. (Lat. lucta, palæſtra.) *Lotta, lotta*. §. Se dit auſſi dans un ſens un peu figuré, lorſque deux hommes ſe battent à coups de poing. *Lotta*.

LUtTER. v. a. Combattre corps à corps pour ſe renverſer à terre. (Lat. luctari, luctâ certare.) *Lottare*. §. Se dit figur. en morale, De toute ſorte de combat ſpirituel, ou corporel. *Lottare*, figur. Lutter contre la fortune.

LUtTEUR. ſ. m. Celui qui combat corps à corps, qui lutte. (Lat. luctator, palæſtrita.) *Lottatore*.

LUtTIER. ſ. m. Artiſan qui fait & qui vend des inſtrumens de muſique. *Che fa i ſtrumenti*.

LUXE. ſ. m. Dépenſe ſuperflue; ſomptuoſité exceſſive dans les habits, dans la table, &c. (Lat. luxus, luxuries.) *Luſſo*.

LUXURE. ſ. f. C'eſt un des ſept péchés capitaux, qui comprend ſous ſoi tout ce qui concerne l'inconrinence, & l'impudicité. (Lat. impudicitia, impuræ libidines.) *Luſſuria*.

LUXURIEUX, euſe. adj. Qui commet un peché de luxure. (Lat. impudicus, libidioſus.) *Luſſurioſo*.

LUI, ou LUY. Pron. perſ. (Lat. is, ea, id, ille, &c.) *Egli, gli; Le*. Voyez notre Grammaire.

LUZERNE, ou LUYZERNE. ſ. f. Herbe dont on ſeme les prez, excellente pour les chevaux. (Lat. medica.) *Trifoglio*.

LYCE. ſ. f. Chienne de chaſſe. (Lat. canis venatica.) *Cagna da caccia*. § Se dit fig. D'une femme effrontée. *Cagna*. fig.

LYRE. ſ. f. Ancien inſtrument de muſique, de figure preſque circulaire, garni d'un petit nombre de cordes au milieu, tendues comme celles de la harpe, & qu'on pince avec les doigts. (Lat. lyra, chelys, teſtudo.) *Lira*. §. S'employe auſſi fig. *Lira*, fig. Muſe, prends ta lyre.

LYRIQUE. adj. Ce qui ſe chantoit ſur la lyre. (Lat. lyricus.) *Lirico*.

M. Cct.

M

MAC MAF MAG

M. Cette conſonne a un ſon fort ſourd, & ne ſe prononce que de l'extrémité des lévres. Voyez notre Grammaire.

MA. Pron. perſ. fem. Le maſc. eſt Mon. (Lat. mea.) *Mia*.

MACARON. ſ. m. Patiſſerie faite de ſucre, de farine, & d'amandes, raillée en petit plain plat, & de figure ovale. (Lat. artolsganns ſaccareus & amygdalinus.) *Sorta di biſcottino*.

MACERATION. ſ. f. Mortification. (Lat. maceratio.) *macerazione*.

MACERER. v. a. Mortifier. (Lat. macerare, arterere.) *macerare*.

MACHINATEUR. ſ. m. Qui fait quelque conſpiration. (Lat. machinator.) *macchinatore*.

MACHINATION. ſ. f. Action par laquelle un machine, un dreſſe des embuches. (Lat. machinatio, mulitio.) *macchinazione, macchinamento*.

MACHINE. ſ. f. Engin, aſſemblade de pluſieurs piéces fait par l'art des Méchaniques, qui ſert à augmenter la vertu des forces mouvantes. (Lat. machina, organum, machinamentum.) *macchina*. §. En général ſe dit De tout ce qui ſe meue de ſoi-même, ſoit naturellement, ſoit par art. (Lat. automata.) *macchina*. §. Se dit encore De l'aſſemblage & de la conſtruction de l'Univers. (Lat. mundi machina.) *macchina. La macchina del mondo*. §. Se dit auſſi Des choſes peſantes & difficiles à remuer. (Lat. mules.) *mole, macchina*. §. Se dit auſſi figur. en choſes morales, Des ruſes, des adreſſes dont on ſe ſert pour parvenir à ſon but. (Lat. machinamentum.) *macchinamento, macchinazione*.

MACHINER. v. a. Former, projetter quelque mauvais deſſein. (Lat. machinari, moliri, ſtruere aliquid, conſpirare.) *macchinare*.

MACHINÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. machinatus.) *macchinato*.

MAÇON. ſ. m. Celui qui entreprend la conſtruction d'un bâtiment. (Lat. faber lapidarius, cæmentarius laromus.) *muratore, fabbricatore*. §. Se dit figur. & par injure De tout mauvais ouvrier. (Lat. imperitus artifex.) *Ciabattino*, fig.

MAÇONNAGE. ſ. m. Ouvrage de Maçon. (Lat. ſtructura muralis.) *Fabbrica; lavoro di muratore*.

MAÇONNER. v. a. Travailler du métier de Maçon. (Lat. fabrile opus ſaxeum exercere.) *Fabbricare*. §. Signifie auſſi. Boucher une ouverture avec du plâtre, & du moilon. (Lat. cæmentis ſtruere, obſtruere.) *murare*.

MAÇONNÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cæmentis ſtructus.) *murato*.

MAÇONNERIE. ſ. f. Art de maçonner. (Lat. ars fabricæ lapidariæ, ſtructura.) *L'arte di fabbricare, fabbrica*.

MACREUSE. ſ. f. Oiſeau maritime qui reſſemble à un canard. (Lat. puſinus anglicus.) *Gravagno, ſorta d'accello marittimo*.

MACULATURE. ſ. f. Terme d'Imprimeur, & de Papetier. Papier gaté, ou déchiré, qui ne peut ſervir qu'à des enveloppes. *Foglio di carta macchiata, o ſtracciata*.

MACULER. v. a. & neut. Terme d'Imprimerie. Pocher, barbouiller. (Lat. commaculare, macula inficere.) *macchiare, macchiarſi*.

MADAME. ſ. f. Titre d'honneur qu'on donne en parlant, ou en écrivant aux femmes de qualité. (Lat. illuſtriſſima domina.) *madama, ſignora, madonna*. §. Abſolument ſe dit De la belle-ſœur ou de la tante du Roi. *madama*. §. Se dit abſolument De la maîtreſſe d'une maiſon à l'egard de ſes domeſtiques. *La ſignora, la padrona di caſa*. §. Se dit encore en parlant Des femmes tuturiéres. *monna, madama, ſignora*.

MADEMOISEILE. ſ. f. Titre d'honneur qu'on donne aux filles, & femmes des ſimples Gentilhommes. (Lat. fœmina, vel puella nobilis.) *Damigella, ſignora*. §. Eſt auſſi Un nom qu'on donne à toutes les filles qui ne ſont pas mariées. *Damigella*. §. Abſolument, eſt Un titre d'honneur qu'on donne aux filles des freres, ou oncles du Roi. *madamigella*.

MADRÉ, ée. adj. Qui a des taches ou diverſités de couleur. Il ſe dit d'un Léopard qui eſt tacheté. (Lat. varius, maculoſus.) *Streziato, ſpruzzato, chiazzato*. Il ſe dit auſſi Du bois veiné. §. Signifie auſſi, Fin, adroit, qui trompe facilement, & qui ne ſe laiſſe point tromper. (Lat. aſtutus, verſutus.) *Scorto, ſagace, ſcaltro, aſtuto*. §. Se prend auſſi quelquefois ſubſtantivement: c'eſt Un drole bien madré. Cette femme eſt bien madrée, méfiez vous d'elle. *Scaltro*.

MADREURE, ou MADRURE. ſ. f. Tache, ou marque ſur la peau d'un animal, ou veines que paroiſſent ſur du bois. (Lat. maculoſa varietas.) *macchia nella pelle degli animali; ou vena ſul legno*.

MADRIER. ſ. m. Terme d'Ingénieur. Pourtre plarre, ou groſſe planche, & épaiſſe de cinq ou ſix pouces. (Lat. magnus aſſer.) *Tavolone, ſorta di trave*.

MADRIGAL. ſ. m. Terme de Poëſie. Petite Poëſie amoureuſe compoſée d'un nombre de vers libres & inégaux, qui n'eſt ni réguliére, ni ſubrile, mais qui conſiſte dans des penſées tendres & delicates. *madriale, madrigale*.

MADRIGALIER. ſ. m. Qui fait des Madrigaux. Ce mot eſt bien nouveau. *Che fa madrigali*.

† MAFLE, ée. adj. Qui a le viſage plein & large, ou la taille groſſiére. (Lat. craſſus, pinguis.) *Paffuto*. Il a épouſé une groſſe maſſée, pour dire, Une groſſe laide, une groſſe toute ronde. Ce mot eſt populaire, & il ſe dit plus des femmes que des hommes.

MAGASIN. ſ. m. Lieu où l'on ſerre, où l'on fait proviſion de marchandiſes, de vivres, de munitions, &c. (Lat. apothecha, penu, horreum.) *magazzino*. §. Se dit auſſi Des paniers qui ſont devant, & derriére d'un coche, & auſſi du lieu où l'on ſerre les malles & les marchandiſes des paſſagers, ou qu'on tranſporte par cette ſorte de voiture. *magazzino*. §. Ce mot s'employe figur. en pluſieurs occaſions. La mémoire eſt un magaſin, *magazzino, fondaco*.

MAGICIEN, ienne. adj. m. & f. Enchanteur, qui fait des choſes extraordinaires par la puiſſance diabolique. (Lat. magus.) *mago*.

MAGIE. ſ. f. Science qui apprend à faire des choſes ſurprenantes & merveilleuſes. (Lat. magia, magice.) *magia*. Magie blanche, eſt un art qui fait les mêmes effets par l'invocation des bons Anges, ou ſimplement par adreſſe & ſans aucune invocation. Magie noire, eſt un art déteſtable, qui apprend à invoquer les Démons, en conſéquence d'un pacte avec eux, & à ſe ſervir de leur miniſtére pour faire des choſes au deſſus des forces de la nature. §. Se dit figur. en morale Des choſes dont on ne peut avoir de connoiſſance, tant elles ſont cachées. (Lat. res abſtruſæ.) *magia*, fig. La conduite de certaines politiques eſt une magie noire.

MAGIQUE. adj. m. & f. Qui ſe fait par magie. (Lat. magicus.) *magico*. §. S'employe auſſi figur. pour ſignifier Tout ce qui a quelque charme, quelque force ſecrette. *magico, d'incanto*. Les ſecrets magiques de ſa beauté.

MAGISTER. ſ. m. Mot purement Latin, qui ſe dit d'un Maître d'Ecole de Village. Il ſe dit auſſi De certains Précepteurs qui ſont les Pédans. (Lat. magiſter paganus.) *Maeſtro di ſcuola, Pedantaccio*.

MAGISTERE. ſ. m. Gouvernement du Grand Maître de Malthe. (Lat. magiſterium.) *Magiſtero, dignità di Gran Maeſtro dell'Ordine di Malta*. Il aſpire au Magiſtére.

MAGISTRAL, ale. adj. Qui tient du Maître. (Lat. imperioſus.) *Magiſtrale, imperioſo*. Cet homme a un ton magiſtral.

MAGISTRALEMENT. adv. D'une maniére magiſtrale. (Lat. ſuperbiùs, diſpoticè.) *Magiſtralmente, con ſuperbia*.

MAGISTRAT. ſ. m. Officier de Judicature & de Police, qui a Juriſdiction & autorité ſur le peuple. Il ne ſe dit guére que de grands Officiers. (Lat. magiſtratus, poteſtas.) *Magiſtrato*. §. Se dit auſſi collectivement De ceux qui ont le ſoin de la police, ou du gouverne-

ment de la Ville, ou de la République. (Lat. magiſtratus.) *Magiſtrata*. Il faut s'adreſſer au Magiſtrat, c'eſt à-dire, A la Juſtice.

MAGISTRATURE. ſ. f. La charge, la dignité de Magiſtrat, & le tems qu'on l'exerce. (Lat. magiſtratus.) *Magiſtrato*.

MAGNANIME. adj. m. & f. Qui a une grandeur d'ame & de courage, qui l'éleve au-deſſus du commun des hommes. Il ſignifie beaucoup plus que Brave & vaillant. (Lat. magnanimus, magni animi vir, generoſus,) *Magnanimo*. §. Ce mot s'employe quelquefois en riant, pour dire Un faux brave, un fanfaron. (Lat. glorioſus, thraſo.) *Bravaccio*.

MAGNANIMEMENT. adv. D'une maniére magnanime. (Lat. fortiter, magno animo.) *Magnanimamente*.

MAGNANIMITE'. ſ. f. Grandeur, élevation d'ame & de courage. (Lat. magnanimitas, magnitudo animi,) *Magnanimità*.

MAGNESIE. ſ. f. Eſt une petite pierre minérale, foſſile, noire, opaque, tirant de la couleur de fer au pourpre, qui ne contient aucun métal, mais un ſouffre fixe & peu inflamable. (Lat. magneſius lapis.) *Magneſia ſorta di pietra*. Elle entre dans la compoſition du verre.

MAGNETIQUE. adj. Qui appartient à l'aimant. (Lat. magneticus.) *Magnético*.

MAGNIFICENCE. ſ. f. Vertu qui enſeigne à dépenſer ſon bien avec honneur, & avec éclat. (Lat. magnificentia.) *Magnificenza*.

* MAGNIFIER. v. a. Vieux mot qui ſignifie, Louer, exalter, élever. (Lat. extollere, celebrare magnificè.) *Magnificare, lodare, inalzare*.

MAGNIFIQUE. adj. m. & f. & ſubſt. Celui qui eſt ſplendide, ſomptueux, qui ſe plaît à faire des dépenſes éclatantes. (Lat. magnificus, ſplendidus, excelſus.) *Magnifico, ſplendido, ſontuoſo*. §. On le dit auſſi De ce qui a de l'éclat, qui eſt riche, paré, & orné ſuperbement. *Magnifico, ſontuoſo*. Habit, palais, caroſſes magnifiques. §. Se dit fig. en morale, Des vers, d'un diſcours pompeux, pleins de paroles ou de penſées nobles & choiſies. *Magnifico, ſonoro*.

MAGNIFIQUEMENT. adv. D'une maniére magnifique & ſompteuſe. (Lat. magnificè, ſplendidè.) *Magnificamente, ſplendidamente*.

MAGOT. ſ. m. Signifie Un gros ſinge. (Lat. ſimus major.) *Babbuino*. §. Signifie encore Figure mal faite, qui reſſemble plutôt à un ſinge qu'à un homme. *Figura mal fatta, difforme*. §. Se dit figur. Des hommes laids, difformes, mal bâtis. (Lat. monſtrum, diſformis.) On a marié cette jeune fille à un vilain magot. *Scimia*, fig. *babbuino, uomo brutto*.

MAHONES. Ce ſont des vaiſſeaux Turcs en forme de galéres, beaucoup plus petits & moins forts que les galéaſſes. (Lat. navium turcicarum genus, majoris modi triremis turcica.) *Maona, ſorta di nave turca*.

MAJESTE'. ſ. f. Caractére de grandeur & de ſupériorité, qui fait révérer les Puiſſances Souveraines. (Lat. majeſtas, dignitas, præſtantia.) *Maeſtà*. §. Eſt auſſi Le titre qu'on donne aux Rois, & qui leur ſert ſouvent de nom pour les diſtinguer. *Maeſtà*. §. Se dit figur. Des choſes qui ont de la grandeur, qui attirent de l'admiration. Voilà une reponſe digne de la majeſté du Prince. *Maeſtà*. §. Se dit auſſi D'un air grave & ſerieux avec lequel on fait quelque choſe. *Maeſtà*. §. Se dit auſſi burleſquement & ironiquement, à l'égard de gens de petite conſidération. *Maeſtà*. Ou craint d'offenſer votre majeſté.

MAJESTUEUX, euſe. adj. Noble, grand, qui attire du reſpect. (Lat. auguſtus, majeſtate venerandus.) *Maeſtoſo*.

MAJESTUEUSEMENT. adv. D'une maniére majeſtueuſe. (Lat. multa cum majeſtate, præſtantia, excellentia, dignitate.) *Maeſtoſamente*.

MAJEUR, eure. adj. Qui eſt plus grand, plus fort, plus conſidérable qu'un autre. (Lat. major, præſtantior, potior.) *Maggiore*. §. Signifie auſſi, Celui qui eſt en âge de gouverner ſon bien. (Lat. egreſſus annos alienæ tutelæ.) *Maggiore*. Par le Droit Civil on eſt majeur à 25. ans.

MAIGRE. adj. m. & ſ. & ſubſt. Animal qui a peu ou point de graiſſe. (Lat. macer, macilentus, macie attenuatus.) *Magro*. §. Se dit figur. en morale, De ce qui eſt miſérable, ſec, affamé. (Lat. jejunus, exſuccus, exilis.) *Magro*. Voilà une narration bien maigre.

MAIGREMENT. adv. D'une maniére maigre. (Lat. modicè, exiliter, tenuiter.) *Magramente, parcamente*.

MAIGRET, ette. adj. Diminutif de Maigre. (Lat. ſubmacer, ſubmacileutus.) *Magretto*.

MAIGREUR. ſ. f. Etat d'un homme qui eſt devenu ſec & maigre. (Lat. macies, macror.) *Magrezza*.

MAIGRIR. v. n. Devenir maigre. (Lat. macere, maceſcere, macie confici.) *Smagrare, ammagrire, immagrire*.

MAIGRI, ie. part. (Lat. macie confectus.) *Smagrato, ammagrito*.

MAIGUE, ou MEGUE. ſ. m. Petit lait, ou lait clair, la partie ſereuſe du lait qui en ſort quand il ſe caille. (Lat. ſerum lactis,) *Siero*. On donne du mégue aux cochons.

MAIL. ſ. m. Ce mot eſt d'une ſyllabe, & n'a point voyelle que l'a, qui eſt bref, l'l ſe mouille avec l'l. Il a au pl. Mails. Jeu d'exercice où l'on pouſſe avec grande violence & adreſſe, une boule de buis, que l'on doit à la fin faire paſſer par un petit arc de fer qu'on nomme la paſſe. (Lat. ludus ludicularis ſphæræ minoris.) *Pallamaglia*. §. Se dit auſſi De l'inſtrument avec lequel on pouſſe la balle, qui eſt une petite maſſe de bois fort dure & ferrée, qui a un long manche, & fort plisnt. (Lat. ludicula, tudes.) *Maglio*. §. Se dit auſſi D'une allée d'arbres battoë & bordée, & fermée de planches, dans laquelle on joue au mail. (Lat. paleſtra, vel ſtadium ludicularis ſphæræ minoris.) *Luogo devo ſi gioca col maglio*. §. Se dit quelquefois pour Mailler. Voyez ce mot. §. Mail, eſpéce de ciment compoſé de chaux vive, fuſée au vin, de ſuif de cochon, & de ſigue fraiche. (Lat. maltha.) *Malta*.

MAILLE. ſ. f. L'a eſt long, & l'l ſe joint aux deux ll, pour les mouiller. Petite monnoye de cuivre valant la moitié d'un denier. (Lat. ſeſcuncia, obolus, denarioli ſemis.) *Maglia, moneta*. §. Signifie auſſi L'ouverture qui demeure entre les ouvrages de fil, de ficelle, de laine, ou de ſoye, qui ſont noués, ou tricotés. (Lat. macula.) *Maglia*. Maille de bas, d'un filet, &c. §. Se dit auſſi Des ouvertures, qu'on laiſſe dans un treillis de fer. *Maglia*. §. Se dit auſſi Du tiſſu de pluſieurs filets de fer dont on fait une arme défenſive. (Lat. fibula, hamulus, hamus.) *Maglia*. §. En terme de Blaſon, ſignifie Une boule ronde ſans ardillon. (Lat. annellus.) *Maglia*. §. En termes de Monnoyeurs & d'Orfévres, ſignifie Un petit poids qui vaut deux ſelins, ou la moitié d'un eſtelin. C'eſt la quatriéme partie d'une once. (Lat. unciæ triens.) *Maglia*. §. Eſt auſſi Une tâche qui vient ſur la prunelle de l'œil, dérivé du même mot maenla. (Lat. argema.) *Albugine; Macchia d' occhio*.

MAILLER. v. a. Armer de mailles. (Lat. lamatili armatura tegere.) *Armar di maglia*.

MAILLER. v. n. Eſt un terme uſité parmi les Jardiniers pour ſignifier, Pouſſer des bourgeons. (Lat. germinare, gemmas producere.) *Germogliare*.

MAILLE', ée. part. & adj. Il y a une ſorte de Maçonnerie particuliére qu'on appelle Maçonnerie maillée: elle ſe fait en échiquier, & ſes joints ſont obliques. (Lat. murus teſſellatus.) *Fatta a maglia*. Il y a auſſi du fer maillé.

MAILLET. ſ. m. L'a eſt bref, l'l ſe mouille. Marteau fait d'un gros billot de bois, qui ſert aux Menuiſiers, Tonneliers, &c. (Lat. malleus, tudes ligneus biceps.) *Mazzapicchio*.

MAILLOCHE. ſ. f. Petit mailler de bois, ou ſimplement maillet de bois. (Lat. ligneus malleus, malleolus.) *Mazzapicchio*.

MAILLOT. ſ. m. Couches & langes avec leſquels on envelope un enfant à ſa naiſſance, & pendant les premiers mois. (Lat. panniculi, incunabula.) *Faſcie di bambino*.

MAIN. ſ. f. Partie du corps de l'homme qui eſt à l'extrémité de ſes bras, & que la nature lui a donné pour le rendre capable de toute ſorte d'art, & de manufacture. (Lat. manus.) *Mano*. §. Se dit auſſi en parlant de quelque animaux, comme les ſinges, les ours, les ſirénes. (Lat. pedes antici, priores, poſteriores.) *Mano, branca*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. Tous nos jours ſont en la main de Dieu. *Mano*, fig. *braccio, potere*. §. Se dit auſſi De la compoſition d'un ouvrage. Voilà un livre qui part d'une bonne main. *Mano*. §. Se dit auſſi en parlant de l'éducation d'une perſonne, en parlant des enſeignemens qu'on lui a donné. Il lui a mis les armes à la main, pour dire, Il lui a pris le premier à rirer des armes. *Mano*. §. Se dit auſſi de la part, du côté d'où vient quelque choſe. (Lat. pars,) *Parte, luogo*. Cette nouvelle eſt ſûre, je la tiens de bonne main. §. Main de papier. Aſſemblage de 24. ou 25. feuilles pliés enſemble. (Lat. charta ſcapus.) *Quinterno*. §. Avoir la main au jeu, *Eſſer il prima*.

* MAINT,

* MAINT, aintе. adj. Pluſieurs, un bon nombre. (Lat. creber, multus.) *Molti.* Il ne ſe dit que dans le burleſque.

* MAINTEFOIS. adv. Souvent. (Lat. ſæpè. ſæpius.) *Speſſo, più volte.*

MAINTENANT. adv. de tems. Préſentement. (Lat. nunc, modo, mox, hoc ipſo tempore.) *Ora, adeſſo.*

¶ MAINTENIR. v. a. Défendre, ſoutenir la vérité d'une choſe qu'on affirma. (Lat. aſſerare, tueri, contendere.) *Mantenere.* §. Signifie auſſi, Rendre ferme, appuyer, conſerver en état. (Lat. ſuſtentare, conſervare.) *Mantenere, conſervare, appoggiare.* §. Se dit auſſi en choſes morales, pour dire, Donnee ſecours & protection, ſoutenir, défendre, faire ſubſiſter, conſerver. (Lat. ſalvum & integrum præſtare.) *Mantenere, ſoſtenere, appoggiare,* figur.

MANTENU, ue. part. paſſ. & adj. *Mantenuto.*

MAINTIEN. ſ. m. Affermiſſement d'une choſe pour la conſerver dans le même état. (Lat. conſervatio, integritas, ſalus.) *Mantenimento.* §. Signifie auſſi, La poſture, la contenance, la mine, l'air. (Lat. oris & corporis habitus, compoſitio, geſtus.) *Sembiante, viſta, ciera, contegno.* Avoir un modeſte & doux maintien.

MAJOR. ſ. m. Officer de guerre qui a differents qualités & fonctions. (Lat. major, præfectus.) *Maggiore, forte d'uffiziale.* Major de Brigade de l'armée, ſoit Cavalerie, ſoit Infanterie, eſt Celui qui reçoit l'ordre du Major Général. Major d'un Regiment de Cavalerie, eſt Le premier Capitaine du Régiment, & celui qui le commande en l'abſence du Meſtre de Camp. Major du Régiment d'Infanterie, eſt Le troiſiéme Officier du Régiment. Major d'une place, eſt L'Officier qui y commande après le Gouverneur & le Lieutenant de Roi. Major des Gardes du Corps, eſt Celui qui fait ſervir les Gardes auprès du Roi.

MAJORDOME. ſ. m. Ce mot eſt venu de l'Italien. On s'en ſert auſſi en Eſpagne. Maître d'Hôtel. (Lat. œconomus.) *Maggiordomo.* §. Eſt auſſi Un Officier de Galéres qui a ſoin des vivres. *Maggiordomo.*

MAJORITE'. ſ. f. Age réglé & fixé par les loix, pour gérer & adminiſtrer ſon bien. (Lat. juſta agendi & gerendi ætas.) *L'età d'un maggiore, di 25. anni.* Il a atteint l'âge de majorité. §. Signifie auſſi La charge de Major. (Lat. majoris dignitas, munus.) *Carica, dignità di maggiore.*

MAIRE. ſ. m. C'étoit autrefois la premiére dignité du Royaume. (Lat. magiſter palatii, præfectus prætorio.) *Proſetto del Palazzo.* §. Se dit maintenant Du premier Officier de Ville qui préſide aux Echevins, & aux Conſuls en pluſieurs Villes, comme à Bordeaux, Dijon. &c. (Lat. major civitatis, conſul.) *Proſetto, conſole.*

MAIRIE. ſ. f. Qualité ou Office de Maire. (Lat. tribunatus politicus, popularis.) *Dignità, qualità di proſetto.* Se die auſſi Du tems qu'on a exercé la Charge de Maire.

MAIS. Part. adverſative qui ſert à lier le diſcours. (Lat. ſed.) *Ma,* §. Mais, eſt quelquefois ſubſt. & en ce ſens ſignifie, Obſtacle, empêchement. Il ſurvient toujours quelque Mais qui empêche de finir. *Oſtacolo.*

MAISON. ſ. f. Logis, demeure, habitation. (Lat. domus, ædes, habitatio.) *Caſa.* §. Se dit auſſi D'un Couvent, d'un Monaſtére, &c. *Caſa, convento.* §. Se dit auſſi D'une race noble, d'une ſuite de gens illuſtres venus de la même ſouche. (Lat. familia, genus, gens, ſtirps.) *Caſa, famiglia, ſchiatta.* §. Maiſon de plaiſance. *Caſina, vigna.*

† MAISONNE'E. ſ. f. Terme populaire qui ſignifie, Toute les perſonnes d'une famille bourgeoiſe. (Lat. familia.) *Famiglia.*

MAISONNETTE. ſ. f. Diminutif. Petite maiſon. (Lat. ædicula, domuncula, arteggiæ.) *Caſuccia.*

MAISTRE, eſſe. ſ. m. & f. Qui eſt Seigneur, propriétaire de quelque choſe, qui commande à quelqu'un. (Lat. dominus.) *Padrone.* §. Se dit auſſi De celui qui commande au nom du Maître, du Souverain. (Lat. ſummus arbiter, omnium potens.) *Padrone.* §. Se dit auſſi D'une qualité qu'on donne à pluſieurs Officiers qui ont quelque commandement, quelque pouvoir d'ordonner. Le Grand Maître de Malthe. (Lat. magiſter.) *Il gran Maeſtro di Malta.* §. Se dit auſſi D'autres Officiers ſubalternes. Maître d'Hôtel. *Maeſtro di caſa.* §. Se dit auſſi De pluſieurs Officiers de Robe, ou de Finance. Les Maîtres des Requêtes. *Maeſtro delle ſuppliche.* §. Se dit auſſi D'un particulier chef de famille, qui commande chez lui à ſes enfans, ſes domeſtiques, &c. (Lat. dominus, herus.) *Padrone.* §. Se dit encore De la ſubordination entre gens du même talent. *Il primo.* Un Maître Clerc. Maître Garçon. §. Se dit figur. en choſes morales. Le ſage eſt le maître de ſes paſſions. *Padrone.* §. Se dit encore De celui qui eſt ſuperieur d'un autre à l'égard de l'éducation. On m'a donné un Maître. (Lat. magiſter, præceptor.) *Maeſtro.* §. Eſt auſſi Celui qui enſeigne divers exercices. *Maeſtro.* Maître d'Armes. §. Se dit auſſi Des Marchands ou Artiſans qui ont droit d'avoir boutique ouverte. (Lat. opifex, propola peritus, claſſicus.) *Maeſtro.* Il faut être apprentif avant que d'être Maître. §. Se dit auſſi De ce qui eſt principal, dominant dans une choſe. *Maggiore.* Le maître Autel d'une Egliſe, eſt la grand Autel du Chœur. §. Se dit auſſi odieuſement à l'égard de ceux qui ſe ſignalent par quelque mauvaiſe qualité. Voilà un maître fourbe.) *Maggiore, grande.*

MAITRESSE. ſ. f. On le dit en la plupart des ſignifications précédentes. (Lat. hera, domina, magiſtra.) *Padrona. Maeſtra.* §. Se dit auſſi De toute femme pour qui on a de l'attachement, & de l'amour. *Innamorata, donna.*

MAISTRISE. ſ. f. D'gnité ou chatge qui donne la qualité de Maître. (Lat. dominatus, imperium, ditio, juriſdictio.) *Maeſtria.* §. Parmi les Artiſans ſe dit De la qualité qua l'on acquiert quand on eſt reçu Maître dans quelque corps. (Lat. magiſtri titulus.) *Maeſtria, qualità de maeſtro.*

MAISTRISER. v. a. Dominer, ſe rendre maître de quelqu'un. (Lat. imperare, imperium exercere, dominari, domare, vincere, ſuperare.) *Signoreggiare, dominare.*

MAITRISE', ée. part. & adj. (Lat. domitus, victus,) *Signoreggiato, dominato, governato.*

MAJUSCULE. adj. m. & f. Il ſe dit Des grandes lettres, ou capitales. (Lat. majuſcula littera.) *Majuſcula.*

MAL. ſ. m. Douleur, infirmité corporelle. (Lat. malum, dolor, morbus.) *male, malore, infermità.* §. Se dit auſſi De ce qui approche de la douleur, & ſignifie Peine, fatigue, déplaiſir, affliction. (Lat. malum, miſeria, tædium, pœna.) *Pena, male.* §. Signifie auſſi Perte, ruine, dommage qu'on ſouffre (Lat. damnum, detrimentum, pernicies, calamitas,) *male, danno, calamità.* §. Se dit figur. en morale, Du crime, & de ce qui eſt contraire à la vertu, à la raiſon, auquel ſens il n'a point de plur. (Lat. malum, vitium.) *male, vizio.* §. Se dit auſſi Des troubles, des agitations cauſées par l'amour. *male.* §. Signifie quelquefois Tentative. danger, inconvénient. Il n'y auroit pas de mal ſi l'on prenoit un peu l'air. (Lat. periculum, diſcrimen.) *male, pericolo.* §. Se die auſſi adverbialement. (Lat. malè, perverſe, perperam.) *male.* Parlez mal, être mal bâti, mal fait, &c.

MALADE. adj. m. & f. & ſ. Qui a la ſanté altérée par la prédomination de quelques-unes des humeurs, ou autres cauſes. (Lat. æger, ægrotus, ægrè affectus.) *malato, ammalato, infermo.* §. Se dit figur. en choſes morales, De ce qui trouble le repos de l'ame. (Lat. æger.) *malato, infermo,* fig. Avoir l'eſprit malade; être malade d'amour. §. On le die auſſi Des choſes inanimées. *Che ha ſofferto.* Voilà du vin malade; un arbre malade, &c. En ce ſens ne peut être que du ſtile familier.

MALADERIE. ſ. f. Lieu fondé pour retirer & aſſiſter les malades. (Lat. noſocomium, valetudinarium leproſorum.) *Oſpidale.*

MALADIE. ſ. f. Déréglement qui arrive dans le corps, qui altére la ſanté. (Lat. morbus, valetudo, infirmitas, ægritudo.) *malattia, infermità, male.* §. Se dit abſolument & par excellence De la peſte, de la vérole, &c. Il eſt mort bien du monde de la maladie. *malattia.* §. Se dit figur. en choſes morales, pour marquer une affection déréglée, un attachement exceſſif. (Lat. morbus, furor.) *malattia, furore, paſſione.* Il a la maladie du jeu.

MALADIF, ive. adj. Qui eſt infirme, ſujet à être ſouvent malade. (Lat. valetudinarius, morboſus, infirmus.) *malaticcio.*

MALADROIT, oite. adj. Celui qui manque de dextérité, d'adreſſe, tant du corps que de l'eſprit. (Lat. ineptus, parum dexter.) *Goffo, balordo, inetto, che non è deſtro.*

MALADROITEMENT. adv. D'une maniére maladroite. (Lat. ineptè.) *Inettamente, goffamente, ſconciamente.*

MALAISE, ou MESAISE. ſ. f. Incommodité. (Lat. miſeria, calamitas.) *Incomodità.* §. C'eſt ainſi qu'on appelle dans les priſons Un cachot étroit & bas, où l'on eſt extrémement gêné dans

telle attitude que l'on veuille ſe mettre. On vient de mettre ce priſonnier en malaiſe, on à la malaiſſe. (Lat. arca, barathrum.) *Prigione, ſecreta.*

MALAISE', ée. adj. Difficile, incommode à faire. (Lat. difficilis, impeditus, arduus.) *Difficile.* Il ſe dit quelquefois D'un homme qui n'eſt pas riche.

MALAISEMENT. adv. Difficilement, avec peine. (Lat. ægrè, difficulter.) *Difficilmente.*

MALANDRE. ſ. f. Malsdie de chevaux, loupes ou crevaſſes qui leur viennent a la jointure du genou, & qui ſuppure quelquefois. (Lat. ſcabies equi genibus adnata.) *Malandra, ſorta di malattia dei cavalli.*

* MALAVENTURE. ſ. f. Rencontre facheuſe qui ſe fait par hazard, & qui eſt l'effet de la mauvaiſe fortune. (Lat. infortunium.) *Diſgrazia, ſventura.*

MALAVISE', ée. adj. & ſubſt. Imprudent. (Lat. imprudens, incautus, inconſultus.) *Mal accorto, incauto, imprudente.*

MALAUTRU. V. Malotru.

MALBAſTI, ie. adj. Qui eſt mal fait. (Lat. ſine arte factus, diſtortus, ineptus, inconcinnus.) *Sconcio, mal fatto, negletto, diſfatto.* Il ſe dit au propre Des bâtimens, & au figuré Des hommes. §. Au figuré ſe prend auſſi quelquefois ſubſtantivement, C'eſt un grand mal bâti. *Un mal fatto, un perticone.*

MALCONTENT, ente. adj. Qui ſe dit de celui qui n'eſt pas content, qui ne réuſſit pas dans ſes entrepriſes. (Lat. non contentus.) *Scontento, mal contento.* §. On dit auſſi Mécontent.

MALEBESTE. ſ. m. Dangereux, dont il faut ſe défier. (Lat. nequam.) *Periglioſo.*

MALEDICTION. ſ. f. Imprécation qu'on fait contre quelqu'un, en ſonhaitant qu'il lui arrive du mal. (Lat. execratio, dirx, imprecatio, deteſtatio.) *Maledizione.* §. En termes de l'Ecriture ſe dit De la condamnation des réprouvés. (Lat. maledictio.) *Maledizione.*

MALEFACON. ſ. f. Défaut qui ſe trouve en la maniére dont la choſe eſt faite. (Lat. erratum, noxa, vitium, defectus, error.) *Diſotto, errore, fattura cattiva, mancamento.* §. Se dit auſſi au figuré, De ce qui n'eſt pas fait avec fidélité. *Mancanza.*

MALEFICE. ſ. m. Crime. (Lat. maleficium, faſcinus, faſcinatio.) *Maleficio.*

MALEFICIE', ée. adj. Enſorcelé, anchanté. (Lat. faſcino illigatus, implicatus.) *Malefiziato, ammaliato.* §. Le peuple s'en ſert pour dire, Infirme, qui a quelque maladie interne. (Lat. infirmus, morbidus. *Maleficiato, infermo.*

† MAL-GRACES. ſ. f. Inimitié, mauvaiſes graces. (Lat. offenſa.) Ce mot eſt bas, il ſe dit pourtant. *Diſgrazia, inimizizia.*

† MALEMORT. ſ. f. Mort funeſte, tragique. (Lat. mors acerba, funeſta, turpis, infamis.) *Mala morte.*

MALENCONTRE. ſ. f. Malheur, diſgrace, cas fortuit & déſavantageux qui arrive. (Lat. infortunium, ſors adverſa, inimica.) *Diſgrazia, ſventura, ſciagura, cattive incontre.*

MALENCONTREUX. adj. Celui qui porte, ou qu'on croit porter malencontre, ou à qui il arrive quelque malencontre. Il ne ſe dit guére que dans le ſatyrique, & le burleſque. (Lat. inauſpicatus, ominoſus, funeſtus, pernicioſus.) *Sciagurato, ſventurato, di cattive augurio.*

MALENCONTREUSEMENT. adv. Malheureuſement. (Lat. infeliciter, inauſpicato.) *Sventuratamente.*

MALENPOINT. adv. Qui eſt en mauvais état, ſoit pour la fortune, ſoit pour la ſanté. (Lat. proſtus male, peſſimè.) *In peſſime ſtato.* Il ne ſe dit guére.

MALENTENDU. ſ. m. Surpriſe, erreur. (Lat. error.) *Errore, equivoco.*

MALENUIT. ſ. f. Nuit qu'on paſſe avec inſomnie, inquiétude, ou douleur. (Lat. nox infauſta, laborioſa.) *Cattiva notte, mala notte.*

MALEPESTE. Imprécation qu'on fait contre quelque choſe, & quelquefois avec admiration. (Lat. væ!) *Guaje, rabbia, canchere.*

MALES-SEMAINES. ſ. f. pl. Se dit Des ordinaires des femmes, de leurs menſtrues, de leurs fleurs. (Lat. menſtrua.) *Meſtrue.*

MALETOſTE. ſ. f. Impoſition faite ſans fondement, ſans néceſſité, & ſans autorité légitime. (Lat. acerba tributi exactio.) *Malatolta, gabella.* §. Se dit Du corps des Gens d'affaires, des Partiſans. (Lat. collegium exactorum.) *I Gabellieri.*

MALETOſTIER. Le peuple dit Maletoutier. ſ. m. Celui qui éxige des droits qui ne ſont point dûs, ou qui ſont impoſés ſans autorité légitime. (Lat. acerbi tributi exactor, coactor.) *Gabelliere, colui che ſtige la malatolta.* On le dit abuſivement, & par mépris De tous ceux qui lévent les deniers publics.

MALFAIRE. v. a. Faire du mal. (Lat. nocere, malè agere.) *Malfare, nuocere.*

MALFAISANT, ante. adj. Qui nuit, qui fait du mal, qui eſt malin. (Lat. noxius, maleficus.) *Nocive, nocévole, cattivo.* §. Se dit auſſi Des choſes qui nuiſent à la ſanté. Voilà un air malfaiſant; Vin malfaiſant. (Lat. noxius.) *Nocive, cattive.*

MALFAIT, aite. adj. Qui n'eſt pas fait dans les régles, qui n'a pas les qualités, & les agrémens requis. (Lat. deformis, prave ſtructus, compoſitus, vitioſus.) *Malfatto, difforme.*

MALFAITEUR. ſ. m. Criminel, ſcélérat. (Lat. maleficus, facinoroſus, rei capitalis reus.) *Malfattore.*

MALFAME', ée. Qui a mauvaiſe réputation. (Lat. famoſus, infamis, malo nomine.) *Diffamato.*

MALGRACIEUX, enſe. adj. Groſſier, mauſſade, incivil, ſébarbatif. (Lat. deformis, agreſtis, ruſticus.) *Scortéſe, diſgraziéſe, poco avvenévole.* Il ſe dit Des perſonnes, & des choſes.

MALGRACIEUSEMENT. adv. D'une maniére malgracieuſe, rudement, incivilement. (Lat. inurbanè, ruſticè.) *Scortéſemente, diſgraziéſamente.*

MALGRE'. Prépoſition qui régit l'accuſatif. Contre la volonté de quelqu'un. (Lat. invitè, invitò.) *Malgrado.* On ne dit pas en Italien. Malgré vous, malgré moi; mais, *Veſtro malgrado, mio malgrado.*

MALHABILE. adj. m. & f. Qui n'a ni adreſſe, ni capacité, ni diſpoſition à faire quelque choſe. (Lat. inerruditus, ineptus, parum idoneus.) *Inetto, inábile.*

MALHEUR. ſ. m. Infortune, diſgrace; accident, rencontre fâcheuſe, dommageable. (Lat. calamitas, infelicitas, miſeria.) *Diſgrazia, ſventura, ſciagura.* §. Se dit auſſi Des coups de hazard. (Lat. infortunium.) *Diſgrazia.* §. Eſt quelquefois Une imprécation, un ſouhait qu'on fait pour la punition des méchans, ou une prévoyance de leurs ſupplices. (Lat. væ.) Malheur à vous. *Guai a voi.* §. Par malheur; ſe dit quelquefois adverbialement. (Lat. fortè, infeliciter.) *Per diſgrazia, per ſciagura.* §. A la malheure. adv. Malheureuſement. (Lat. inauſpicatò.) *In malora.*

MALHEUREUX. euſe. adj. & quelquefois ſubſt. Damné, qui eſt privé de la vuë de Dieu, de la vraye félicité. (Lat. miſer, æramnoſus, infelix.) *Infelice, ſciagurato, ſventurato.* §. Se dit auſſi Des miſérables à qui tout manque. (Lat. miſer, infelix.) *Miſero, meſchino.* §. Se dit dans le même ſens De ceux dont la vie eſt triſte & déſagréable. (Lat. infelix, miſerabilis.) *Miſero, infelice.* §. Signifie auſſi, Méchant, ſcélérat. (Lat. ſceleratus, ſceleſtus.) *Ribaldo, ſcelerato.* §. Se dit auſſi De celui à qui tout ce qu'il entreprend ſuccéde mal. (Lat. infelix, infauſtus.) *Sventurato.* §. Signifie auſſi, Ce qui cauſe du malheur, ou qu'on croit le cauſer. (Lat. funeſtus, luctuoſus.) *Infelice.* Je ſuis né ſous une étoile malheureuſe. §. Se dit auſſi par mépris De ce qui eſt vil & peu conſidérable. (Lat. vilis, nihili, ignobilis.) *Povero, meſchino, vile.* Pour vouloir épargner un malheureux écu, on en dépenſe cent. §. Se dit encore De tout ce qui eſt mauvais, funeſte, ou déplorable. (Lat. infauſtus, triſtis, male ominatus, ineptus.) Il fera une fin malheureuſe. *Cattivo, infelice.* Mémoire malheureuſe; conſeil malheureux, &c.

MALHEUREUSEMENT. adv. Par malheur. (Lat. infeliciter, inauſpicatò.) *Sventuratamente, infelicemente.*

MALHONNE'STE. adj. m. & f. Ce qui n'eſt pas dans les régles de la bienſéance, de la vertu, de la civilité, de la droiture & de la probité. (Lat. turpis, indecens, indecorus.) *Indecente, ſconcio, vergognoſo, ſconvenevole, diſoneſto, ſcortéſe, incivile.*

MALHONNE'STEMENT. adv. D'une maniére malhonnête. (Lat. illiberaliter, inurbanè.) *Sconciamente, ſcortéſamente, incivilmente.*

MALHONNE'STETE'. ſ. f. Action malhonnête. (Lat. illiberalitas.) *Inciviltà, ſcortéſia.*

MALICE. ſ. f. Qualité mauvaiſe, qui ſe trouve en quelque choſe morale. (Lat. malitia, nequitia, malignitas.) *Malizia.* §. Se dit auſſi De l'inclination que l'on a à faire le mal, & des actions qui ſont nuiſibles à quelqu'on. (Lat. mala mens, malus animus.) *Malizia.* §. Se prend quelquefois pour L'action même qui eſt faite avec malice. (Lat. actus vitioſus, actio mala.) *Malizia.* C'eſt une malice noire. §. Se prend quelquefois en bonne part, ou d'une maniére moins odieuſe. (Lat. fallacia, dece-

deceptio, Illuſio.) *Malizia.* Il y a des malices ingénieuſes qui font plaiſir.

MALICIEUX, euſe. adj. Méchant, qui eſt plein de malice. (Lat. malitioſus, nequitis perditus, maligous.) *Malizioſo.*

MALICIEUSEMENT. adv. D'une maniére malicieuſe. (Lat. malitioſè, malignè.) *Malizioſamente.*

MALIGNEMENT. adv. D'une maniére maligne, avec mauvaiſe intention. (Lat. malitioſè, maliguè.) *Maligna-mente.*

MALIGNITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt malin. (Lat. malitia, malignitas, nequitis, volontas ad malum prompta, prona.) *Malignità.* §. Se dit auſſi Des choſes inanimées & qui nuiſent à l'homme. (Lat. malignitas.) La malignité de la fiévre, de la peſte, des aſtres, &c.

MALIN, igne. adj. & ſ. Enclin à faire du mal. (Lat. malignus, malitioſus.) *Maligno.* §. Se dit auſſi Des hommes de mauvais naturel; pour dire, Méchant, mordant. (Lat. nequam, perditus.) *Cattivo, mordace.* §. Se dit auſſi Des choſes inanimées qui ſont nuiſibles. (Lat. exitioſus, perniciosus.) *maligno.* Fiévre maligne; ulcére malin. §. Se dit auſſi Des paſſions, & des mouvemens du cœur. (Lat. pravus.) *maligno.* On trouve une maligne joye à mortifier les perſonnes vaines.

† MALINGRE. adj. m. & f. Terme populaire qui ſe dit Des gens qui ne ſont pas en bonne ſanté, ou qui ſont convaleſcens. (Lat. æger, cadaveroſa facie.) *malaticcio, infermo.*

MALINTENTIOnNE', ée. adj. Qui a deſſein de nuire, de faire du mal. (Lat. malè affectus, invidus.) *Invidioſo, di cattivo inzento.*

† MALITORNE. adj. m. & f. Qui eſt mal-adroit, qui ne peut rien faire de bien, ni à propos. (Lat. ineptus, bardus.) *Inetto, goffo, gaglioffo.*

MALLE. ſ. f. Petit coffre, ou valiſe propre à tranſporter des hardes à la campagne. (Lat. faccus ſarcinarius, hyppoperа.) *Bolgia, forzino, valigia.* §. Se dit auſſi De certains paniers que les Mercieres de campagne portent ſur leur dos, qui ſont pleins de cent ſortes de menuës marchandiſes. (Lat. ſaccina, pera doſſuaria.) *Cofano.*

MALLEABLE. adj. m. & f. Ce qui eſt dur, qui ſe peut battre, forger, & étendre ſous le marteau; matiére qui peut ſouffrir le martelu ſans ſe briſer. (Lat. malleï patiens, ductilis, malleabilis.) *Che può ſoffrire il martello.*

MALLEOLE. ſ. f. Eminence qui eſt en la partie inférieure de la jambe tout auprès du pied. (Lat. malleolus.) *Nocca, o noce del piede.* On l'appelle auſſi Cheville du pied.

MAILEtTE. ſ. f. Diminutif. Petite malle. (Lat. ſarcinula.) *Valigetta, bolgia.* §. Eſt auſſi Un terme de Capucin. C'eſt une ſorte de petit ſac fait de groſſe toile que le Capucin porte au bras, & où il met ſes Sermons quand il va prechet en campagne. (Lat. ſarcinula.) *Saccheto.*

MAILETIER. ſ. m. Ouvrier qui fait des malles. (Lat. faccinularius opifex.) *Valigiajo.*

MAILIER. ſ. m. Chevſ de Valet, ou de poſtillon qui porte la malle. (Lat. equus ſarcinarius.) *Cavallo che porta la valigia.*

MALMENER. v. a. Battre, répriмandec, faire du mal à quelqu'un. (Lat. malè accipere, malè multare.) *Strazzare, mal trattare.*

MAL-ORDOnNE', ée. C'eſt le contraire de Bien ordonné. (Lat. malè diſpoſitus.) *mal diſpoſto.* Voyez Ordonner.

† MALOTRU, uë. adj. & ſubſt. Terme populaire, qui ſe dit Des gens mal faits, mal bâtis. (Lat. abjectus, contemptus, vilis, inepeus, bardus.) *meſchino, goffo, ſconcio.*

MALPLAISANT, ante. adj. Facheux; ce qu'on n'agrée pas. (Lat. inſuavis, duſus, inſcetus, ingratus, auſterus.) *Diſpiacente.*

MALPROPRE. adj. m. & f. Sale, vilain, mauſſade. (Lat. ſqualidus, immundus, ſordidus.) *Sporco, ſucido.* §. Signifie auſſi. Celui qui n'a pas les diſpoſitions, ni les qualités requiſes pour réuſſir à quelque choſe. (Lat. ineptus, parùm habilis aut idoneus.) *Diſadatto, ſconcio, inetto.*

MALPROPREMENT. adv. D'une maniére mal propre. (Lat. ſqualidè, ſordidè.) *Sporcamente.*

MALPROPRETE'. ſ. f. Saleté, ordure, qualité de la choſe mal propre. (Lat. ſquator, immundities.) *Sporcizia, ſporchezia.*

MALSAIN, aine. adj. Qui n'a point de ſanté, ou qui nuit à la ſanté. (Lat. infirmus, vel valetudini nocens, inſalubris.) *malſano.*

MALSEANT, ante. adj. Qui n'eſt pas honnête ni convenable. (Lat. indecens, non conveniens.) *Indecente, ſconvenevole, diſdicevole.*

MAL-TAILLE', ée. adj. Voyez Tailler.

* MALTALENT. ſ. m. Mauvaiſe volonté qu'on a contre quelqu'un. (Lat. infenſus alicui animus, mens infeſta, infenſa, inimica, ſimultas.) *malcalenco.*

MALTHE. ſ. f. Ciment dont on ſe ſervoit autrefois, qui étoit un mélange de poix, de cire, de platre, & de graiſſe. (Lat. maltha.) *malca.*

MALTOTE. Voyez Maletotte. C'eſt la même choſe.

MALTOTIER. ſ. m. D'autres écrivent Maletotier. Voyez ce mot.

MALTRAItER. v. a. Outrager quelqu'un par paroles, ou par effets. (Lat. aliquem inclementer accipere, male in aliquem conſulere.) *maltrattare, oltraggiare, ſtrazzare, ſtrapazzare.*

MALTRAItE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. male habitus, male exceptus.) *maltrattato, ſtrazzato.*

* MALVEILLANCE. ſ. f. Mauvaiſe volonté, deſſein qu'on a de nuire à quelqu'un. (Lat. malevolentia, malevolus animus.) *malevolenza.*

* MALVEILLANT. ſ. f. Qui a de la haine, de l'envie contre quelqu'un. (Lat. malevolus, malevolens, invidus, iniquus, infeſtus.) *malevolo.*

MALVERSATION. ſ. f. Prévarication commiſe en l'exercice d'une charge, concuſſion, éxaction, divertiſſement de deniers. (Lat. mala rei adminiſtratio, prævaricatio, concuſſio, exactio.) *Prevaricazione, eſazzione ingiuſta, concuſſione.*

MALVERSER. v. n. Prévariquer en l'exercice de ſa charge. (Lat. Rem malè agere, adminiſtrare.) *Prevaricare, eſigere ingiuſtamente.*

MALVOISIE. ſ. f. Vin Grec ou de Candie. (Lat. vinum arviſium.) *malvagia.*

MALVOULU, uë. adj. Qui eſt haï, à qui on veut du mal. (Lat. odioſus.) *malvoluto, odiato.*

MAMAN. ſ. f. Terme dont ſe ſervent les enfans pour appeller leur mere. (Lat. mater, mamma.) *mamma, madre.*

MAMELLE. ſ. f. Partie charneuſe, & élevée du corps humain, qui eſt ſituée extérieurement des deux côtés du thorax, ou de la poitrine. (Lat. mamma, ubec.) *mammella, poppa.*

MAMELON. ſ. m. Le petit bout des mamelles. On l'appelle auſſi Le bouton. (Lat. papilla.) *Papilla, capezzolo.*

MAMELU, uë. adj. Qui a de groſſes mamelles. (Lat. mammoſus.) *Che ha gran mammelle.*

M'AMIE. Voyez M'amour.

M'AMOUR, M'AMIE. ſ. m. & f. Termes de cajoleric familiére qui ſont abregés de mon amour, & de mon amie. (Lat. meum corculum.) *Cuor mio.* Ils ne ſont d'uſage que dans le burleſque, & dans les chanſons. M'amie, ſe dit auſſi quand on parle des ſervantes.

MANANT. ſ. m. Payſan habitant en un village, ou en une métairie à la campagne. (Lat. indigena, incola ruſticus.) *Contadino.*

MANCHE. ſ. f. Partie de la chemiſe & de l'habillement, qui couvre les bras en tout ou en partie. (Lat. manica.) *manica.*

MANCHE. ſ. m. Ce qui ſert à prendre, à manier, ou à ſe ſervir de quelque choſe. (Lat. manubrium, capulus.) Le manche d'un marteau, &c. *manico.* §. Se dit auſſi De la partie des inſtrumens de Muſique, où ſont les touches qui font varier les tons. Il s'étend juſqu'au lieu où ſont attachées les chevilles qui bandent les cordes. (Lat. manubrium, capitulus.) *manico.*

MANCHERON. ſ. m. Qui ſe dit Des parties de la charruë que l'on tient avec les mains lorſqu'on labouce. (Lat. manicula ſtivæ arotri.) *Stiva, manico dell' aratro.*

MANCHEtTE. ſ. f. Petit ornement de toile qu'on met ſur le poignet au bout des manches. (Lat. imæ manicæ, lacinia, adſcititia, lineola, fimbria.) *manichetto, manichino.*

MANCHON. ſ. m. Fourrure qu'on porte en hiver, propre pour y tenir ſes mains, afin de les tenir chaudement. (Lat. pellita manica hiberna.) *manicotto.*

MANCHOT, ote. adj. Qui n'a qu'une main, ou un bras dont il ſe puiſſe aider actuellement. (Lat. mancus, manu captus, impos, mutilus.) *monco, moncherino.*

MANDARIN. Terme de Relation. Nom que les Portugais ont donné à la Nobleſſe des Orientaux. *mandarino.* Il ſe dit auſſi comme adj.

MANDEMENT. ſ. m. Ordre qu'un Superieur envoye afin qu'on l'éxécute. (Lat. edictum, mandatum.) *Ordine.* §. Se dit auſſi en Pratique. *Ordine, editto.*

MANDER. v. a. Donner un ordre à un inferieur de faire quelque choſe.

(Lat.

(Lat. mandare, commendare.) *Ordinare, imperre.* §. Signifie auſſi Convoquer, enjoindre de venir à ſoi. (Lat. accire, evocare, convocare.) *Convocare, chiamar per lettere.* §. Signifie auſſi, Inviter à ſe trouver à quelque cérémonie. (Lat. invitare, accerſere.) *Invitare.* §. Signifie auſſi, Ecrire à quelqu'un, ou lui envoyer un meſſager pour lui faire ſçavoir quelque choſe (Lat. mittere, ſcribere, nuntiare, ſignificare per litteras.) *Avviſare.*

MANDE', ée. patt. paſſ. & adj. (Lat. mandatus, juſſus.) *Ordinato.*

MANDILLE. ſ. f. Manteau que portoient il n'y a pas long tems les laquais qui leur étoit particulier, & qui étoit une marque de diſtinction parmi les autres valets. (Lat. penula, pallium ſervile.) *Caſacca di lacchè.* §. Se dit auſſi pour les ſoldats. (Lat. ſagum.) *Caſacca di ſoldato.*

MANDORE. ſubſt. f. Inſtrument de Muſique, qui eſt un diminutif & une eſpéce de petit luth, dont il a la figure. (Lat. cithara minor, pandoron.) *Mandola.*

MANDRAGORE. ſ. f. Plante ſans tiges, dont il y a deux eſpéces. (Lat. mandragora.) *Mandragora.*

MANDUCATION. ſ. f. Terme de Théologie, qui ne ſe dit qu'en parlant du Myſtére de l'Euchariſtie. (Lat. eſus, mandducatio.) *Manducazione.*

MANEGE. ſ. m. Lieu propre & deſtiné à manier, & à faire travailler les chevaux dans les Académies. (Lat. equaria palæſtra, hyppodromus. *Cavallerizza.* §. Signifie auſſi L'exercice du cheval, & la façon particuliére de le faire travailler. (Lat. ars domandi equos, equorum domitura, diſciplina equeſtris.) *Maneggio.* §. Ce mot devient fort à la mode dans le figuré. (Lat. agendi modus, ratio, dexteritas.) *Maneggio.* Le manége de la Cour eſt difficile à attraper.

MANEQUIN. ſ. m. Ouvrage d'oziers. Panier haut & rond pour y mettre du fruit. (Lat. ciſta, ciſtula.) *Ceſta.*

MANES. Terme Poëtique, qui ſignifie Les ombres ou les ames des morts. (Lat. manes.) *Anime dei morti.*

MANEUVRE. V. Manœuvre.

MANGAN. (ſ. m. Nom d'une ancienne machine de guerre. (Lat. manganum.) *Mangano.*

MANGANELLE. ſ. f. Eſpéce de machine de guerre dont on ſe ſervoit autrefois. *Manganella.*

MANGANESE. Eſt une terre minérale qui eſt obſcure comme le fer. (Lat. magneſia.) *Maganeſia.*

MANGEABLE. adj. m. & f. Ce qui eſt propre à ſervir d'aliment aux animaux. (Lat. edulis: veſcus, eſculentus.) *Mangiable, da mangiare, buono a mangiare.*

MANGEAILLE. ſ. f. Ce qu'on prépare pour nourrir quelques animaux, & ſurtout les oiſeaux. (Lat. cibaria, eſca, cibus.) *Cibo, coſa da mangiare.*

MANGEANT, ante. adj. Qui mange actuellement, ou qui a la diſpoſition à manger. (Lat. edens, comedens.) *Mangiante, che mangia.*

MANGEOIRE. ſ. f. Créche, auge des chevaux qui eſt appliquée ſous le ratelier où l'on met l'avoine, le ſon, &c. (Lat. Præſepe.) *Mangiatoja.*

MANGER. v. a. Mâcher, avaler, prendre des alimens ſolides par la bouche, pour ſe nourrir. (Lat. mandere, manducare, edere.) *Mangiare.* §. Signifie auſſi, Faire un repas, prendre la réfection. (Lat. edere, comedere, veſci.) *Mangiare.* §. Se dit auſſi paſſivement à l'égard des hommes. (Lat. rodere, corrodere.) *Mangiare.* La vermine le mange. §. Se dit auſſi Du bien que l'on conſume, que l'un diſſipe. (Lat. abligurire, conficere, conſumere.) *Mangiare, conſumare, ſtrigare.* Il a mangé ſon bien avec les femmes. §. Se dit par extenſion de pluſieurs choſes inanimées qui rongent, qui corrodent, détruiſent, & font périr quelque choſe. Le tems mange & détruit tout. (Lat. tempus edax rerum.) *Mangiare, conſumare.* §. Se dit auſſi en parlant De ce qui ſe doit employer en abondance pour faire réuſſir quelque choſe. (Lat. conſumere, abſumere, poſtulare.) *Uſare, conſumare.* Une forge mange bien du charbon. Cet ouvrage mange bien du tems & de l'argent. §. Se dit auſſi De l'emploi qu'on choiſit & dont on a tâté. (Lat. guſtare, experiri.) *Aſſaggiare.* En ce ſens il eſt bas. Il lui faut faire manger de la guerre. On le dit auſſi hyperboliquement. Je lui ferai manger ſes bras juſqu'au coude. §. Se dit auſſi figur. en morale, pour dire, Regarder attentivement, avec amour, avec tendreſſe. (Lat. avidè aſpicere, intueri.) Cette paire d'amans ſe mange des yeux. *Divorare.* On le dit auſſi pour Marquer une grande colére. Si je le tenois je le mangerois comme une mouviette. §. En termes de Grammaire ſignifie, Faire une éliſion, ne pas prononcer quelque lettre. (Lat. elidere, intercidere.) *Elidere.* En François l'*e* feminin ſe mange devant une voyelle. Cet homme mange la moitié de ſes mots.

MANGER. ſ. m. Mets, aliment dont on ſe nourrit. (Lat. cibus, eſcs.) *Il mangiare, cibo, alimento.*

MANGERIE. ſ. f. Guinſterie. (Lat. edacitàs, edendi rabies.) *Ghiottoneria, divoramento.* §. Eſt auſſi Une exaction, une conciuſſion. (Lat. vexatio, exactio.) *Veſſazione, ſtrazio.*

MANGEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui mange. (Lat. ganeo, helluo, edo, edax, homo multi cibi.) *Mangione.* §. Se dit figur. De ceux qui font des concuſſions, des exactions. *Mangione.* figur.

MANGEURE. ſ. f. Se dit des vers & des ſouris. (Lat. abioſio.) *Roſume, roſura.* §. En termes de Chaſſe, ſe dit auſſi De la paiſſon du ſanglier. (Lat. apri paſtio, pabuletio.) *Roſume.*

MANGONNEAU. ſ. m. C'eſt la même choſe que Manganelle.

MANIABLE. adj. m. & f. Ce qu'on touche, ce qu'on manie facilement. (Lat. tactilis, tractabilis, ſub tactum cadens.) *Maneggiabile, maneggevole.* §. Se dit auſſi entre les artiſans De ce qui eſt facile à mettre en œuvre. (Lat. ſenſpitilis, ſculptu facilis.) *Maneggiabile, arrendevole.* §. Se dit auſſi figur. en choſes morales, & ſignifie Qui eſt doux, humain, traitable. (Lat. docilis, tractabilis, cereus, flexibilis, facilis.) *Maneggevole, docile, facile.*

MANIAQUE. adj. & ſ. m. & f. Furieux, tranſporté hors de ſoi. (Lat. furinſus, fanaticus.) *Maniaco.*

MANICLES. ſ. f. Ce ſont des fers que l'on met aux mains des priſonniers; mais on dit plus ordinairement Menottes. (Lat. manicæ.) *Manette.*

MANICORDION. ſ. m. Inſtrument de Muſique fait en forme d'épinette. *Manicordo.*

MANIE. ſ. f. Terme de Médecine. Eſpéce de délire ſans fiévre, avec fureur, & perte totale de la raiſon, ce qui fait que les maniaques ſe jettent ſur tout ce qui ſe préſente. (Lat. furori inſania, furens mania.) *Manìa, ſmania.* §. Se dit auſſi De l'emportement & déréglement de l'eſprit. (Lat. mania, inſania.) *Manìa.* §. Se dit auſſi Poëtiquement De la fureur, de l'emportement de celui qui fait des vers de génie. (Lat. furur poeticus.) *Furor poetico.* §. Eſt encore Une fantaiſie, une paſſion exceſſive que l'on a pour quelque choſe. (Lat ardor, furur, libidu.) *Manìa, paſſione ecceſſiva.*

MANIEMENT, ou MANIMENT. ſ. m. Action de toucher, de manier. (Lat. attrectatus, contractatio.) *Toccamento, maneggiamento.* §. Se dit auſſi Du fréquent paſſage des choſes par les mains, qui leur aporte quelque dommage. (Lat. detritio.) *Maneggiamento.* Les étoffes de ſoye ſe gâtent par le maniement. §. Se dit auſſi Du mouvement des parties des animaux. (Lat. membrorum flexibilitas, agilitas.) *Maneggiamento, agilità.* Le maniement des armes eſt utile & néceſſaire à un guerrier. §. Se dit auſſi parmi les Artiſans, De l'art de manier les matiéres ſur leſquelles ils travaillent. (Lat. ductilitas.) *Maneggiamento.* §. Se dit auſſi Des réceptes, des affaires, du bien dont on a le gouvernement, la conduite. (Lat. adminiſtratio, geſtio.) *Amminiſtrazione, condotta, maneggio.*

MANIER. v. a. Toucher avec la main. (Lat. tractare, contrectare, tangere.) *Maneggiare, toccare.* §. Donner une qualité convenable à une choſe à force de la faire paſſer par ſes mains. (Lat. tractare, verſare manu, torquere.) *Lavorare, maneggiare.* §. Signifie auſſi, Eprouver la qualité d'une choſe en la tâtant avec les mains. (Lat. contrectare.) *Toccare.* §. Se dit auſſi De ce qui paſſe par les mains. (Lat. verſare, terere.) *Toccare, maneggiare.* Ce ſavant a bien manié des livres. §. Se dit auſſi en parlant De toutes les choſes qui ſe conduiſent par art & avec la main. (Lat. ducere, movere, tractare.) *Maneggiare, condurre.* Cet Ecrivain manie bien la plume. §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie, Conduire, diriger, gouverner. (Lat. tractare, componere, regere, moderare.) *Maneggiare*, fig. C'eſt le talent d'un Orateur de manier bien les eſprits. §. Signifie auſſi, Gouverner, régler. (Lat. adminiſtrare, gerere, regere.) *Maneggiare, governare, regolare, ammiaiſtrare.* §. En termes de Manége, Manier un cheval, pour dire Le faire aller, le mener avec art. (Lat. equum ex arte regere.) *Maneggiare.* §. On dit figur. Manier quelqu'un, pour dire Faire de lui ce que l'on veut. *Diſporre.*

MANIÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tractatus, contrectatus.) *Maneggiato.*

AU-

AU-MANIER. Sorte d'adv. En maniant, (Lat. attrectatus, contrectatio.) *al tatto, maneggiando.* Cette laine eſt douce au manier.

MANIERE. ſ. f. Sorte, façon, guiſe. (Lat. modus, ratio, inſtitutum.) *Maniera, guiſa.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt ordinaire, qu'on fait par coutume. (Lat. mos, conſuetudo, agendi ratio.) *Maniera, modo, coſtume.* §. Se dit auſſi Du langage. (Lat. modus loquendi.) *Modo di parlare.* §. Se dit auſſi De l'invention, de l'art de faire les choſes. (Lat. modus, ratio agendi.) *Moda, maniera.* §. Se dit auſſi en parlant Des choſes dont on ne peut faire une ſpécification préciſe. (Lat. ſpecies, genus quoddam.) *Specie, ſorta.* Celui qui vient de venir eſt une maniére de valet de Chambre. §. Se dit auſſi De ce caractére particulier qu'ont les Peintres, les Poëtes, &c. à quoi on reconnoît leur pinceau, leur ſtile, leur pays. (Lat. ductus, lineamentum, manus.) *Maniera; maso.* Ce Poete a pris la maniére de Pindare, d'Horace. §. Se dit auſſi plus généralement, & pour dire, En quelque façon que ce ſoit. (Lat. modus.) *Maniera,* Il faut que cela ſoit en tout maniére. *In ogni maniera.*

MANIFACTURE. ſ. f. Voyez Manufacture.

MANIFESTATION. ſ. f. Découverte, connoiſſance qu'on donne. (Lat. indicatio, ſignificatio.) *Manifeſtazione.*

MANIFESTE. adj. m. & f. Clair & évident. (Lat. apertus, clarus, manifeſtus.) *Manifeſto, evidente.* §. Signifie auſſi Ce qui eſt public & connu de tout le monde. (Lat. perſpicuus.) *Manifeſto.*

MANIFESTE. ſ. m. Eſt une déclaration que font des Rois, des Princes par un écrit publié, des intentions qu'ils ont en commençant quelque guerre, ou autres entrepriſes, & qui contiennent les raiſons & moyens ſur leſquels ils fondent leur droit, & prétentions. (Lat. apologeticus.) *Manifeſto.*

MANIFESTEMENT adv. D'une maniére manifeſte, & évidente. (Lat. apertè, clarè, manifeſtè.) *Manifeſtamente.*

MANIFESTER. v. a. Se faire voir, connoître, apparoître. (Lat. apparere, ſe manifeſtum præbere.) *Manifeſtare, paleſare.* §. Signifie auſſi, Découvrir, Faire voir au public. (Lat. exhibere.) *Manifeſtare, paleſare.*

† MANIGANCE. ſ. f. Terme populaire, dont on ſe ſert pour exprimer La fineſſe, l'intrigue des petites gens pour tromper les bourgeois. (Lat. dolus, fraus, aſtutia.) *Aſſunzia, intrigo, fiaccra, malizia.*

† MANIGANCER. v. n. Terme bas & populaire. Intriguer d'une maniére baſſe, tromper, ſurprendre par artifice. (Lat. dolos nectere, ſtrophas excogitare.) *Ingannare, ſorprendere.*

MANIGUETE, ou MALEGUETE. ſ. f. Eſpéce de graine qu'on appelle autrement Graine de Paradis, ou grand Cardamome. *Cardamomo.*

MANILLE. ſ. f. Terme du jeu d'Hombre. C'eſt un Matador. *Maniglia.*

MANIPULE. ſ. m. Ornement Eccléſiaſtique que les Officians portent au bras gauche. (Lat. manipulus.) *Manipolo.*

MANIQUETE. ſ. f. Eſpéce de poivre dont on fait trafic du côté de Sénégal, qui eſt moindre que le poivre des Indes. *Sorta di pepe.*

MANIVEAU. ſ. m. Petit panier plat (Lat. ciſta, ciſtella. *Ceſtella. ceſtella.*

MANIVELLE. ſ. f. Terme de Méchanique. Piéce de fer qui ſe replie deux fois à angles droits, qui eſt d'ordinaire au bout de la broche de l'eſſieu d'une machine pour la faire tourner. (Lat. manubrium, verſorium.) *Manetta, manico.* §. En termes de mer, eſt la piéce de bois que le Timonier tient à la main, qui fait jouer le gouvernail. *Manetta.* On l'appelle auſſi Manuelle.

MANNE. ſ. f. Prononcez Mâne. Terme de Pharmacie. Drogue médicinale. C'eſt un ſuc ou une liqueur blanche, douce, qui s'écoule d'elle même, ou par inciſion, des branches & des feuilles même des Frênes, tant ordinaires, que ſauvages, pendant la Canicule, & un peu auparavant. (Lat. manus, mel cœleſte.) *Manna.* §. En termes de l'Ecriture, eſt Une viande miraculeuſe que Dieu fit tomber du Ciel, pour nourrir ſon peuple dans le deſert pendant quarante ans. (Lat. manna.) *Manna.* On le dit quelquefois abuſivement De tout autre aliment. §. Se dit figur. Des alimens de l'eſprit. (Lat. animæ pabulum.) *Manna,* figur. §. Eſt auſſi Une maniére de panier grand & plat avec des anſes à chaque bout, & où l'on met la vaiſſelle lorſqu'on a deſſervi. (Lat. benna, corbita, ſarcina, ciſta.) *Caneſtro.* §. Manne d'enfant, eſt une autre ouvrage de Vanier en forme de berceau avec une anſe à chaque côté, & quatre pieds deſſous, où l'on met coucher un enfant au maillot. (Lat. cunæ vimineæ.) *Cuna, culla.*

MANNEQUIN. Voyez Manequin.

MANOEUVRE. ſ. m. Ce mot ſignifie proprement Celui qui travaille de ſes mains. Maiſon ne s'en ſert guére que pour parler D'un aide à Maçon, d'un aide à Couvreur, qui les ſert dans leurs ouvrages. *Manovale.* §. A la campagne, ſe dit Des pauvres gens, qui vivent du travail de leurs bras, & qui n'ont ni commerce, ni induſtrie. (Lat. operarius.) *Operario, lavorante.*

MANOEUVRES. ſubſt. f. plur. En termes de Marine ſont les cordages qui ſervent à manier les voiles en diverſes façons. *Le ſarte.* §. Signifie auſſi, L'uſage & l'exercice de ces cordages, & le ſervice des matelots qui les font mouvoir. (Lat. opus, actio, miniſterium nauticum.) *Eſercizio, opera.* §. Manœuvre, ſe dit figur. en morale, en parlant de la conduite qu'on obſerve pour faire réuſſir quelque choſe. *Opera.*

MANOEUVRER. v. a. Travailler aux manœuvres, faire agir les cordages. (Lat. nauticos funes verſare, flectere.) *Lavorare, far andar le ſarte.*

MANOEUVRIER. ſ. m. Matelot qui entend bien la manœuvre. (Lat. operis nautici peritus.) *marinaje.*

* MANOIR, ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit autrefois Une maiſon. (Lat. domicilium, ſedes.) *Abitazione.* Les Poëtes le diſent encore quelquefois.

MANOPLES. ſ. pl. Ceſtes ou Gantelets dont on ſe ſervoit dans les anciens jeux. (Lat. cæſtus.) *Guanto, ceſto.*

MANOQUE. ſ. f. Rouleau de tabac. *Corda di tabacco.*

MANORTE. Voyez Menottes.

MANOUVRIER. ſ. m. Compagnon, Artiſan qui ſert les Maîtres. (Lat. operarius, operarius.) *Lavorante.*

MANQUE. ſ. m. Défaut, beſoin, néceſſité (Lat. defectus, inopia, error.) *mancanza.*

MANQUEMENT. ſ. m. Faute. (Lat. culpa, peccatum.) *mancanza, colpa, errore, mancamento.*

MANQUER. v. a. Laiſſer échaper une occaſion de faire quelque choſe, n'en ſçavoir pas profiter. *mancare.* §. Manquer. v. n. ſignifie Faillir, faire quelque faute. (Lat. peccare, delinquere, offendere.) *mancare, errare, fallire.* §. Se dit auſſi dans le même ſens Des armes à feu. (Lat. deficere.) *mancare.* §. Signifie auſſi Avoir beſoin, néceſſité de quelque choſe. (Lat. carere, deficere.) *mancare, aver biſogno.* §. Signifie auſſi Périr, tomber. (Lat. perire, cadere.) *mancare, venir meno, perire, cadere.* §. Signifie, auſſi, Obmettre, ne faire pas ce qu'on doit faire. (Lat. deeſſe, oblivîſci.) *mancare, laſciare.*

MANSUETUDE. ſ. f. Terme Dogmatique. C'eſt le nom qu'on donne à la vertu qui rend un homme doux, traitable, facile. (Lat. manſuetudo, lenitas.) *manſuetudine.*

MANTE. ſ. f. Grand voile noir, traînant juſqu'à terre, que portent les Dames dans les cérémonies, & ſur tout dans le deuil. (Lat. peplum.) *manto.* §. Signifie auſſi Une grande couverture de lit faite de laine. (Lat. ſtragulum, lodix.) *Schiavina, coperta di letto.*

MANTEAU. ſubſt. m. Habillement que deſſus, ample & large. (Lat. pallium, lacerna.) *mantello, cappa.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de robe de chambre que mettent les femmes par deſſus leurs corps de jupes. (Lat. ſtola.) *manto da donna.* §. A été auſſi L'habit que tous les Anciens ont porté par deſſus leur robe. (Lat. pallium.) *manto, mantel'a.* §. En termes de Blaſon, c'eſt La repréſentation de la cotte-d'armes du Chevalier, qu'on met derriére ſon écu; & on le chamarre de ſes armoiries. (Lat. pallium teſſerarium.) *manto.* §. En Fauconnerie, ſignifie La couleur du poil de pluſieurs animaux, & de pluſieurs oiſeaux, entre autres de ceux de proye, d'où eſt venu le nom de corneille emmantelée. (Lat. accipitris chlamides, penulæ. *Pelo.*) §. Eſt auſſi Ce qui paroît d'une cheminée dans une chambre. *Nappa del camino.* §. Se dit figur. en morale Des couvertures, des prétextes qu'on prend pour faire approuver des choſes mauvaiſes. (Lat. ſpecies.) *mantello, fig. pretexto.*

MANTELET. ſ. m. Petit manteau violet que portent les Evêques ſur leur rochet. (Lat. pallium.) *mantelletta.* §. Se dit auſſi D'un petit manteau que portent à préſent les femmes d'une certaine condition ſur leurs épaules, & qui a quelque reſſemblance à celui des Evêques. *mantelletta.*

MANTELINE. ſ. f. Petit manteau que portent les femmes à la campagne. (Lat. ſubrenula.) *mantellina.*

MANUEL, elle. adj. Qui eſt fait à la

la main. (Lat. manualis, manuarius,) *manuale*. §. Manuel, ſ. m. Se dit auſſi Des petits livres, ou des abregés qu'on peut portee, & qu'on doit toujours avoir à la main. (Lat. enchiridion, manuale.) *manuale, libretto, compendio*.

MANUELLEMENT. adv. De la main à la main. (Lat. in manum, ad manum.) *manualmente*.

MANUFACTURE. ſ. f. Lieu où l'on a ramaſſé pluſieurs ouvriers pour travailler à pluſieurs ſortes d'ouvrages. (Lat. officina, opificinm.) *manifattura*. §. Se dit auſſi Du travail, de la fabrique qui ſe fait de ces ouvrages dans les lieux publics. (Lat. opificium, labor, manufactum.) *Fattura*.

MANUFACTURER. v. a. Travailler manuellement à pluſieurs ſortes d'ouvrages (Lat. elaborare, perficere, manu effingere.) *Fare, lavorare*.

MANUFACTURIER. ſ. m. Maître d'une manufacture, qui travaille dans une manufacture. (Lat. opifex, operarius.) *Operario, lavoratore*.

MANUMISSION. ſ. f. Action par laquelle on donne la liberté à un eſclave. (Lat. manumiſſio, vindicta.) *manumiſſione*.

MANUSCRIT, ite. adj. & ſ. Ouvrage écrit à la main. (Lat. manuſcriptum, manuſcriptus liber, codex manu exaratus.) *manoſcritto*. §. Sigoifie auſſi L'original d'un livre, la copie de l'Auteur, ſur laquelle il a été imprimé. (Lat. autographus.) *manoſcritto*.

MANUTENTION. ſ. f. Action par laquelle on confirme, ou conſerve en même état quelque choſe, ou ſuin qu'on prend pour faire éxécuter une choſe. (Lat. conſervatio) *Conſervazione*.

MAPPEMONDE. ſ. f. Terme de Géographie ; c'eſt La deſcription ou la délineation de la figure du monde, ou plutôt de la terre ſur un plan, ou dans une carte. (Lat. uoiverſi urbis delineatio.) *mappamondo*.

MAQUEREAU. ſ. m. Poiſſon de mer. (Lat. ſcumber.) *Sgombero*.

MAQUEREAU, elle ſ. m. & f. Qui tient un lieu de proſtitution, qui fait métier de débaucher des filles. (Lat. leno, lena, productrix.) *Ruffiano*. §. Maquereaux au plur. Sont des taches de la peau, qui viennent particuliérement aux jambes & aux cuiſſes pour s'être chauffé de trop près pendant l'hiver. Ils ſont ainſi nommés parce qu'ils imitent les taches du maquereau. (Lat. maculæ.) *macchie roſſe*.

MAQUEREILAGE. ſ. m. Adreſſe & moyens dont on ſe ſert pour débaucher & proſtituer les femmes & les filles. (Lat. lenocinium.) *Ruffianeria, ruffianeſimo*.

MAQUEREILLE. ſ. f. Nom d'un petit poiſſon dont les Pêcheurs ſe ſervent comme d'apaſt. *Sorta di peſce*.

MAQUIGNON. ſ. m. Qui vend des chevaux, qui les refait ; & qui couvre leurs défauts. (Lat. mango.) *Cozzone, ſenſale*.

MAQUIGNON, nne. ſ. m. & f. Se dit au figuré des gens d'intrigue qui ſe mêlent de donner des avis, de faire des mariages, &c. (Lat. mango, proxéneta, ſequeſter.) *Senſale*. fig.

MAQUIGNONNAGE. ſ. m. Adreſſe de vendre, & de refaire des chevaux, (Lat. manganum.) *Senſeria, il meſtiero dei cozzoni*.

MAQUIGNONNER. v. a. Il ſe dit tant au propre qu'au figuré, pour Faire le Maquignon. (Lat. mangonizare, mangonare.) *Fare il ſenſale, raffazzonare. Arruffianare*.

MAQUIGNONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. manganizatus.) *Raffazzonato. Arruffianato*.

MARABOUT. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt un voile de galere qu'on met quand il fait beau tems. On l'appelle auſſi Mezzabout. (Lat. velum ſereniori expandendum cœlo.) *marabuto, ſorta divela*. §. Eſt auſſi le nom d'une Dinaſtie d'Arabes qui furent appellés depuis par des Eſpagnols Almuraviles. *marabuto*. §. Dans une ſignificatioo, plus particuliére ſignifie un Prêtre ou Religieux Mahométan qui deſſert une Moſquée, particuliérement en Afrique. *marabuto*.

MARAIS. ſ. m. Terres baſſes & humides, couvertes d'eaux croupiſſantes qui n'ont point de pente pour s'écouler. (Lat. palus.) *Palude, pantano*. §. Eſt auſſi Une terre baſſe & humide qu'on cultive ſoigneuſement pour y faire venir des herbes & des légumes. *Palude*. Quelques-uns écrivent Marest, ou Marêt.

MARAISCHER. ſ. m. Jardinier qui cultive un marais. (Lat. olitor palundanus.) *Giardiniere, che coltiva qualche palude*.

MARANE. ſ. m. Terme injurieux dont les François appellent les Eſpagnols, & qui ſignifie Mahométan. (Lat. Mahometanus.) *marrano*.

MARASME. ſ. m. Terme de Médecine. Maigreur extrême, ou conſumption de toute la ſubſtance du corps. (Lat. maraſmus, macies ſumma, ſuprema.) *maraſmo*.

MARAÎTRE. ſ. f. Belle-mere, femme d'un ſecond lit qui maltraite les enfans du premier. (Lat. noverca.) *matrigna*. §. Signifie auſſi Une mere dénaturée, qui déſavoue, qui périt ſes enfans. (Lat. injuſta noverca.) *matrigna, madre cattiva*. §. Se dit auſſi au figuré. *matrigna*, fig.

MARAUD, aude. ſ. m. & ſ. Terme injurieux qui ſe dit Des gueux, des coquins, des fripons. (Lat. improbus, nequam.) *Furfante, briccone, guidone*.

MARAUDAILLE. ſ. ſ. Nom collectif, qui ſe dit De la canaille, des gueux, des fripons. (Lat. fex, grex improborum.) *Bricconi, canaglia*.

MARBRE. ſ. m. Sorte de pierre extrêmement dure, ſolide, qui reçoit un beau poli, difficile à tailler. (Lat. marmor.) *marmo*.

MARBRER. v. a. Peindre ou diſpoſer des couleurs, enſorte qu'elles repréſentent du marbre. (Lat. in modum marmoris variare,) *Pittare, dare il color di marmo*.

MARBRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. in modum marmoris variatus.) *Pittato di color di marmo*.

MARBREUR. ſ. m. Artiſan qui marbre la tranche des livres, & fait du papier marbré. *Artigiano, che da ai libri il color di marmo*.

MARBRIER. ſ. m. Ouvrier qui taille, qui polit le marbre, qui le tire des carriéres. (Lat. marmoratius.) *marmorario*.

MARBRIERE. ſ. f. Quelques uns appellent ainſi les lieux d'où l'on tire le marbre ; mais ils parlent mal. Il faut dire Carriére de marbre. *Luogo donde ſi cava il marmo*.

MARBRURE. ſ. m. Terme de Relieur. L'imitation du marbre ſur le papier marbré, ou ſur la couverture d'un livre. *Colore, che imita il marmo*.

MARC. ſ. m. Eſpéce de poids qui ſert à peſer les choſe précieuſes, un qui ſont en petit volume. (Lat. bes romanus, ſelibra francica. marca.) *marco, peſo*. §. Signifie auſſi Ce qui reſte des fruits & des herbes dont on a tiré le jus. (Lat. magma, retrimentum, ſpiſſamentum.) *Feccia*.

MARCASSIN. ſ. m. Petit ſanglier qui eſt encore ſous la mere, ou à la ſuite. (Lat. neſtens aper, ſunieulus aper.) *Porchetto di cinghiale*.

MARCHAND, ande. ſ. m. & f. Qui ſe fait manufacturer toute ſorte d'ouvrages, pour les expoſer en vente en boutique, en magaſin, en foire. (Lat. mercator, propola.) *mercatante*. §. Se dit auſſi Des revendeurs ou détaliers, qui achétent des gros Marchands pour revendre en détail. *mercatante*. §. Marchand, adj. Ce qui eſt de bon débit, de bonne qualité. (Lat. vendibilis, venalis.) *Vendibile*. §. Qui ſent le Marchand, qui a quelque chute de ſes maniérea d'agir. Il n'y a rien de plus marchand que ce procédé. *mercatantesco*.

MARCHANDER. v. a. Faire des offres pour acheter quelque choſe, tâcher de convenir de prix. (Lat. pretium offerre.) *Prezzolare*. §. Se dit auſſi au figuré pour Tâchee de gagner, tâcher d'obtenir quelque choſe en imitant ceux qui marchandent, qui font des offres. (Lat. mercari.) *Prezzolare*, fig. §. Signifie auſſi Etre irréſolu, balancer entre deux partia. (Lat. dubitare, hæſitare.) *Eſitare*.

MARCHANDISE. ſ. f. Trafic. (Lat. merx, mercimonium.) *mercatanzia, traffico*. §. Se dit auſſi Des choſes qui ſe veodent en magaſin, en boutique, au marché. *mercatanzia*. §. Se prend quelquefois pour Trafic. *Traffico*. On dit figur. Faire metier & marchandiſede quelque choſe, pour dire, Faire quelque choſe ordinairement. §. Se die encore figur. Des perſonnes que l'on tâche d'obtenir, de gagner, ſoit pour mariage, ſoit pour autre choſe. (Lat. mercatura.) *mercatanzia*.

MARCHE'. ſ. m. Traité, convention, accord par le moyen duquel on achete, on troque quelque choſe, ou on fait quelque acte de commerce. (Lat. licitatio.) *mercato, convenzione, patto*. §. Se dit auſſi Du prix de la choſe veodue. (Lat. emptionis pretium.) *Prezzo*. §. Se dit figur. en ce ſens De ce qui ne coute guére à obtenir. On aura bon marché de moi. *Buon mercato*. §. Signifie auſſi La halle, le lieu où l'on étale. (Lat. forum emptoriom, mercatus.) *mercato, piazza*. §. Se dit auſſi Du tems où l'on fait la vente. (Lat. nundinarius dies.) *mercato, il tempo del mercato*. §. Se dit auſſi De la vente & débit qui s'y fait à beaucoup, ou à peu d'avantage. (Lat. mercatus.) *mercato*.

MAR-

MARCHE. Signifioit autrefois Frontiére, bornes, limites, confins. (Lat. confinia, limites, fines.) *Frontiera, marca.* §. Action par laquelle on ſe meot co avant. (Lat. iter, via.) *Cammino, viaggio, marcia.* §. Se dit auſſi quelquefois De la traite, du chemin que l'on fait d'un lieu à un autre. (Lat. iter, via.) *Cammino.* § Signifie auſſi Un dégré ſur lequel on poſe le pied; one partie d'eſcalier qui oblige à faire un pas en montant. (Lat. gradus.) *Scalino, ſcagliono, gradino.* §. Se dit auſſi Des pieces de bois ſur leſquelles pluſieors artiſans poſent les pieds pour faire aller leurs métiers ea divers manofactures, comme les Tourneurs. Tiſſerans, &c. (Lat. pedaneum textrinum, inſobulum.) *Calcolo, regoli.* §. Signifie auſſi Chaque touche d'un clavier d'orgue, d'épinette, ou de claveſſin. (Lat. aſſula, palmola, indicula.) *Pedale d'organo.*

MARCHEPIED. ſ. m. Petite marche ou eſcabeau qu'on met ſous les pieds poor s'élever, ou poor empêcher qu'on ne touche à terre. (Lat. pediolum, pedaneum ſcabellum, ſcemnum.) *Predilla, ſcanno.* §. Eſt auſſi Une maniére de perire eſtrade ſous des formes de chœur, œuvres d'Egliſe, &c. (Lat. pedaneum tobtelliom.) *Sgabello.*

MARCHER. v. n. Aller, s'avancer. (Lat. ingredi, ambolare, ire, pergere.) *Andare, cammiaare.* §. Se dit auſſi Des voitures. (Lat. iter facere.) *Andare.* §. Signifie auſſi, Aller bieo à pied. (Lat. pedibus incédere.) *Camminare.* §. Se dit auſſi des Armées & des Corps qui marchent en raog. (Lat. iogredi, incedere, ambulare, gradi.) *Andare, marciare.* §. Signifie auſſi, Mettre le pied ſur quelque choſe. (Lat. pedibus obtcrere.) *Schiacciare, calcare, porre il piede.* §. Se dit auſſi en parlant Du mooovement des choſes inanimées. (Lat. incedere, progredi.) *Andare, girare.* L'horloge marche, les aſtres, &c. §. Se dit figur. en choſes moralea, & ſignifie, Conduire, diriger. (Lat. ducere, dirigere.) *Andare.* Il faur marcher droit. §. Se dit auſſi De l'ordre, du rang que les choſes doivent garder. (Lat. procedere.) *Andare.* §. Signifie auſſi Se ſuivre de près. (Lat. inſequi.) *Seguire.*

MARCHER. ſ. m. L'actioo d'on homme qui marche. (Lat. inceſſos, greſſus.) *L'andare, andatura.*

MARCHETTE. ſ. f. Terme d'Oiſelier. C'eſt on petit bâton, qui tieot en érat une machine, ſur laqoelle l'oiſeau venant à mercher ſe prend, ou du moios il fait qne la machine ſe déiend, & le met an hszard d'être pris. (Lat. verueulum decipulæ.) *Calcoletta; trappola.*

MARCHEUR, euſe. adj. Qoi va bien du pied. (Lat. homo agili pede.) *Camminatore.*

MARCOTTE. ſobſt. f. Rejetton, ou branche de vigne, on de figuier, qu'on couche en terre & qui prend racioe quand on veut provigner. (Lat. viviradix.) *marza.*

MARCOTTER. v. a. Provigner, coucher des marcottes. (Lat. viviradicibus propagare.) *Paſſinare.*

MARDELLE. ſ. f. Eſt une grande pierre ronde & percée, poſée a hauteur d'appui, qui coovre tout le bord d'on puits, ou ſon ouverture ſupéricure. (Lat. putei crepido, vel margo.) *Sponda del pozzo.*

MARDI. ſ. m. Second joor ouvrier de la ſemaioe, la troiſiéme ferie ſelon le Bréviaire. (Lat. dies martis, feria tertia.) *Martedì*

MARE. ſ. f. Eao qoi s'amaſſe daos les terres baſſes, qui n'a poior d'iſſue, qui ſe ſeche ſouvent lorſqu'il fait bien chaud. (Lat. lacus, palus.) *Paotano, lama, acqua ſtantia.*

MARECAGE. V. mareſcage.

MARECHAL. V. Mareſchal.

MARÉE. ſ. f. Le flus & reflus de la mer. (Lat. æstus maritous, averlus, vel adverſus æſtus.) *Marea, mareggiata.* §. Signifie auſſi Le poiſſon de mer qnand il eſt frais. (Lat. marioua piſcis, vel piſcatus aonona.) *Peſce di mare.*

MARESCAGE. ſ. m. Lieu abbreuvé d'eaux qui ne s'écoulent poiot. (Lat. locus paluſtris, paludoſus.) *Palude, laguna, luogo paludoſo.*

MARESCAGEUX, euſe. adj. Qualité de terroir humide & bourbeux, a cauſe des eaux qu'y croopiſſent. (Lat. paludoſus.) *Paludoſo, pantanoſo, paluſtre.*

* MARESCALCIE. ſ. f. Tribunal. Juriſdictioo des Maréchaux: aujourd'hui s'appelle Connétablie & Maréchauſſée de France. *Il tribunale dei Mariſcalchi.*

MARESCHAIS. ſ. m. Jardioier de marais. Celui qui cultive uo jardin potager. (Lat. olitor.) *Ortolano.*

MARESCHAL. ſ. m. Officier de la Couronne qui commande les Armées. (Lat. caſtrorum præfectus primarius, vulgo Marcſcallus, Polemarchus.) *Mariſcalco.*

MARESCHAL FERRANT, ou ſimplement MARESCHAL. Eſt un Artiſan qui ferre les chevaux, & qui les pſoſe dans leors maladies. (Lat. faber ferrarius, veterinarius.) *Maniſcalco.*

MARESCHAUSSE'E. ſ. f. Juriſdiction des Prévôts des Maréchaux. (Lat. mareſcallorum juriſdictio, forum.) *Giuriſdizzione dei Mariſcalchi.*

MARGE. ſ. f. Blanc qu'on laiſſe à chaqoe côté d'une page écrire, ou imprimée, pour mettre quelques notes, ou apoſtilles. (Lat. margo.) *margine.* §. Se dit auſſi Des notes, annotations, qu'on met à la marge d'on livre. (Lat. ootæ marginales.) *margine, note marginali.*

MARGER. v. o. Terme d'Imprimerie. Faire des marges, & les compaſſer. (Lat. margines aptare.) *Far le margini.*

MARGINAL, ale. adj. Ce qui eſt écrit en marge. (Lat. ad marginem ſcriptus, marginalis.) *marginale.*

MARGOT. ſ. f. Sorte d'oiſeao qu'on appelle autrement Pie. (Lat. pica.) *Pica, gazza.* C'eſt auſſi le dimiontif de Marguerite, nom de femme.

MARGUERITE. ſ. f. Sorte de plante dont il y a pluſieurs eſpéces. (Lat. bellis.) *margheritina.*

MARGUILLERIE. ſ. f. Charge de Margoillier. (Lat. ædituі munus.) *La carica di colui che hà cura della chieſa.*

MARGUILLIER. ſobſt. m. Celui qui a l'adminiſtration des affaires temporelles d'une Egliſe, d'une Paroiſſe, qui a ſoin de la Fabriqoe, & de l'OEuvre. (Lat. ædituus, ædituos ædis curator & coſtos.) *Santeſe, che ha cura della chieſa.*

MARI. ſ. m. Celui qui eſt joint à une femme par on contrat civil, & avec les cérémonies du mariage. (Lat. maritus, vir, conjux.) *Marito, conſorte, ſpoſo.*

MARIABLE. adj. m. & f. Qui eſt bon à marier; qui eſt en âge de ſe marier. (Lat. matrimonio aptus, nubilis.) *Atto a maritarſi.*

MARIAGE. ſ. m. Contrat civil & politique, par lequel un homme eſt joint & oni à one femme. (Lat. conoobium, conjugium, marrimooium.) *Matrimonio.* §. Signifie auſſi Le bien qu'une femme apporte en mariage. *Matrimonio, la dote.* §. Se dit aoſſi Des cérémonies qni ſe font à la paſſation de ce contrat. (Lat. ſponſalia.) *Matrimonio, ſponſalizio.*

MARJAUD, aude. ſ. m. & f. Ce mot ne ſe dit que par plaiſantetie, D'un enfant joli & éveillé. (Lat. veouſtus & alacer.) *Bambino vago, vivace.*

MARJAULET. Voyez Marjolet.

MARIE GRAILLON. Mot burleſque du petit peuple, qoi ſignifie, Uoe femme mal propre, ſale, vilaine. (Lat. immunda, ſordida, vilis.) *Sporca.*

MARIER. v. a. Joindre on homme & une femme par le lien conjugal; cooférer le Sacrement de mariage, ou le recevoir. (Lat. matrimooio copulare, conjuogere.) *Maritare.* §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. accommodare, maritare, jnogere.) *Maritare*, fig. *unire, accoppiare.* On ne peut pas marier le vice & la vertu.

MARIE', ée. part. paſſ. & adj. Il eſt auſſi ſubſt. (Lat. conjugio illigatus.) *Maritato.*

MARIN, rine. Qoi vient de la mer, qui appartient à la mer. (Lat. pelagius, maritimus, marinus.) *Marino.*

MARINADE. ſ. f. Terme de Coiſine. Ragoût, préparation de viaodes qu'on fait en les laiſſant tremper dans uno ſauce de vinaigre, poivre, ſel, épices, &c. & en les faiſant cuire & mitonner dedans. (Lat. embamma nauticum.) *Marinata, ſorta d'intingolo, o di ſalſa.*

LA MARINE. ſ. f. Eſt la ſcience de navigation, ou l'art de navigoer. (Lat. res nautica, hiſtiodromia.) *Navigazione, l'arte di navigare.* §. Se prend auſſi quelquefois pour, Plage, côte de la mer. (Lat. ora maritima, acta.) *Marina, ſpiaggia.* §. Ce mot ſe dit en général poue tout le corps de la Marine, ou pour ce qui concerne la navigatioo de la mer. Gens de marine. *Marina.* §. Signifie auſſi Le goût, la ſenteur de la mer. (Lat. maris odor.) *Odor del mare.*

MARINER. v. a. Préparer de la viande, on du poiſſon enſorte qu'on loi donne on goût de marine. (Lat. marino affectu imbuere.) *Marinare.*

MARINE', éc. part. & adj. *Marinato.*

MARINIER. ſ. m. Officier qui commaode à an équipage de Matelots. (Lat. homo maritimus, Nauta.) *Marinajo, acchiere.* §. Se dit auſſi De ceux qui conduiſent les grands bateaux ſur les riviéres. (Lat. navicularius, nauta.) *Barcajuolo.*

MARJOLAINE. ſ. f. Plante dont il y a quelques eſpéces. (Lat. amarachus, ſampſuchus.) *Majorana; ſanfugo.*

† MARJOLET. ſ. m. Terme injurieox & populaire, qu'on dit à ceux qui veulent

lent faire les Damoiſeaux, ou qui ſe piquent mal à propos de nobleſſe & de qualité. (Lat. nobilitatis affectator, avidus.) *Damorino*.

MARIONETTE. ſ. f. Poupée qui ſe remue par reſſorts, & qui paroit animée lorſqu'on Saltimbanque qui derriére un petit théatre, la fait parler, jouer, ſauter, pour divertir le peuple. (Lat. imaguncula, ſimulacrum oſcillum.) *Buratino, bambocca*.

MARISQUE. ſ. f. Eſpéce de figue groſſe & ſans goût. (Lat. marifca.) *Serta di fico*.

MARITAL, ale. adj. Qui appartient au mari. (Lat. maritalis.) *Maritale*.

MARITIME. adj. m. & f. Qui concerne la mer, qui a du rapport à la mer. (Lat. maritimus.) *Marittimo*.

MARLE. ſ. f. Terre blanche que l'on tire de bien avant dans la terre, pour en fumer & en améliorer les champs. (Lat. marla.) *Terra graſſa, creta*.

MARLER. v. a. Améliorer, engraiſſer une terre, un champ avec de la marle. (Lat. lætificare, opimare injectâ terra foſſili, vel margâ.) *ingraſſar la terra*.

MARLIERE. ſ. f. Foſſe, lieu d'où l'on tire de la marle pour engraiſſer les terres. (Lat. foſſa undè eruitur terra ſtercorandis agris apta.) *Foſſa*.

MARMAILLE. ſ. f. Troupe de petits enfans. (Lat. pueri, puerorum grex, turba puerilis.) *Marmaglia, ragazzaglia*.

MARMELADE. ſ. f. Pâte confite, à demi liquide, faite de la chair des fruits qui ont quelque conſiſtence, comme les pruneaux, les coings, les abricots, &c. (Lat. pulpa fructuum conditorum.) *Marmellata*.

MARMITE. ſ. f. Pot, vaiſſeau où on fait bouillir de la viande, où on fait le potage. (Lat. lebes, olla, cacabus.) *Pentola, pignatta*.

MARMITEUX, euſe. adj. Gueux & miſérable, qui vit aux dépens des autres. (Lat. lugubrem vultum præferens, miſer, indigus.) *Povero, miſero*.

MARMITIER. ſ. m. Terme de Roiſſeur de Paris. C'eſt le garçon qui dans la boutique a ſoin de faire revenir les viandes, de les mettre en broche, & de les faire proprement rôtir. (Lat. aſſator.) *Garzone*.

MARMITON. ſ. m. Valet de cuiſine qui prend garde à la marmite, qui la fait bouillir. (Lat. lixa culinarius.) *Guattero*.

† MARMITONNER. v. n. Faire le marmiton, hanter la cuiſine. Il a peu d'uſage. (Lat. lixam culinariam gero.) *Fare il guattero*.

† MARMONNER. v. a. & n. Terme bas & populaire, qui ſignifie Murmurer & gronder tout bas, & entre ſes dents, ſans oſer ſe plaindre. (Lat. muſſare, mutire, muſſitare.) *Borbottare*.

MARMOT. ſ. m. Eſpéce de gros ſinge à longue queuë. (Lat. cercopithecus, ſimius caudatus.) *Scimia*. §. Se dit auſſi Des figures laides & mal faites quand elles ſont en petit volume; & on dit D'un apprentif Peintre, qu'il fait des marmots. (Lat. imago difformis.) *Scimia, figura differme*.

MARMOTE. ſ. f. Petit animal fort farouche, & commun dans les montagnes de Savoye & de Dauphiné. (Lat. mus montanus.) *Marmotta*.

MARMOTER. v. a. Mot bas qui ſignifie, Parler entre ſes dents, remuer les levres ſans ſe faire entendre. (Lat. muſſitare, mutire.) *Barbettare*.

MARMOTIER. ſ. m. Eſt un nom injurieux que donne le peuple aux curieux qui font un cabinet de pluſieurs piéces rares & antiques, des petits buſtes de piérre ou de bronze, qu'il appelle des marmots faute de s'y connoître. (Lat. antiquarius, operum veterum ſtudioſus.) *Antiquario*.

MARMOUSET. ſ. m. Figure d'homme mal faite, mal peinte. (Lat. efformata ridiculum in modum effigies.) *Figura brutiſſima; befana*.

MARNE. ſ. f. Terre foſſile, graſſe, & molle, qui ſert à engraiſſer les terres, à les rendre fertiles. (Lat. marga.) *Creta*.

MARNER. v. a. Mettre de la marne ſur les terres pour les rendre plus fertiles. (Lat. margâ ſtercorare, pinguefacere, opimare, lætificare.) *Ingraſſar la terra*. §. Marner. v. n. Terme de Marine, qui ſe dit de la mer quand elle ſe retire, & qu'elle découvre des terres qu'elle couvroit auparavant. (Lat. recedere.) *Ritirarſi*.

MAROQUIN. V. Maroquin.

MAROTIQUE. adj. m. & f. Il ſe dit du ſtile, & de l'imitation du Poete Marot. (Lat. maroticus, maroticanus.) *Marottico*.

MAROTTE. ſ. f. Ce que les fous portent à la main pour les faire reconnoître. (Lat. ridiculum ſigillum quod præfert manu.) *Baſtone, certa baſtone con una ſignorina, che ſi porta dai pazzi*. §. Se dit auſſi D'une paſſion violente; de quelque attachement qui approche de la folie. *Pazzia, paſſione ſmiſurata*.

† MAROUFLE. ſ. m. Terme injurieux qu'on donne aux gens gros de corps & groſſiers d'eſprit. Il eſt bas. (Lat. humo vaſtus atque agreſtis.) *Caſtrone, capocchio*.

MARQUANT, ante. adj. Qui marque. *Che ſegna*.

MARQUE. ſ. f. Signe, caractére particulier par lequel on diſtingue quelque choſe. (Lat. indicium, nota, ſignum.) *Segno, contraſſegno, indizio, nota, marco*. §. Eſt encore Un ſigne naturel qui fait connoître la qualité & l'eſpéce d'une choſe. (Lat. character, outs.) *Segno, nota*. §. Se dit auſſi figur. en ce ſens de choſes morales. (Lat. teſtimonium, documentum.) *Segno*. L'admiration perpetuelle eſt une marque d'ignorance. §. Eſt auſſi La trace, l'impreſſion que laiſſe un corps quand il a paſſé ſur un autre. (Lat. veſtigium, oris, indicium.) *Segno, traccia, orma, veſtigio*. §. Se dit auſſi Des ſignes artificiels qui viennent de l'inſtitution des hommes, & premiérement des grands monumens de l'antiquité. (Lat. monumentum, nota, inſigne.) *Monumento, ſegno*. §. Se dit auſſi Des habits & autres choſes qui diſtinguent les hommes, & font connoître leur dignité. (Lat. inſigne.) *Contraſſegno*. §. Signifie encore, Conſidération, diſtinction, autorité, pouvoir, mérite. (Lat. dignitas, auctoritas, poteſtas.) *Segno, merito, autorità*. §. Se dit auſſi D'un caractére qui s'imprime ſur quelque choſe par autorité publique, ſoit pour y lever quelques droits, ſoit pour la police. La marque de la monnoye eſt l'image du Prince. (Lat. index, nota.) *Signo, nota*. §. Eſt auſſi Le poinçon qui fait l'empreinte ſur ce qu'on veut marquer, reconnoître. (Lat. teſſera, nota.) *Segno, impreſſa*. §. Eſt auſſi Un caractere particulier, un ſigne que chacun fait à ſa fantaiſie, pour ſe diſtinguer une choſe de l'autre, pour la reconnoître. *Contraſſegno, ſegnale*. §. Se dit particuliérement au jeu, Des jettons, des fiches, &c. qui ſervent de monnoye pour mettre au jeu, ou pour marquer les points, ou les parties qu'on gagne. (Lat. teſſera.) *Segno*. §. Se dit auſſi De ce que l'on écrit ou que l'on grave ſur le papier, ou ailleurs pour ſervir de monument, & de témoignage de quelque choſe.) *Segno*.

MARQUER. v. a. Avoir & porter un ſigne naturel de ce que l'on eſt, ce que l'on a été, ce que l'on ſera. (Lat. notare, indicare, inſignire.) *Segnare, notare, contraſſegnare, marcare*. §. Se dit auſſi Des impreſſions que font naturellement les corps qui peſent ſur les autres, qui s'y attachent, qui les deſignent. (Lat. ſignificare, indicare, teſtificari.) *Segnare; indicare*. §. Se dit auſſi figur. en choſes morales. (Lat. ſignare.) *Segnare, indicare*. §. Signifie auſſi Mettre, appliquer une marque artificielle pour reconnoître quelque choſe. *Segnare, contraſſegnare, marcare*. §. Signifie encore, Exprimer en particulier, ſpécifier quelque choſe. (Lat. exprimere, explicare, indicare.) *Indicare, eſprimere*. §. Signifie auſſi Deſtiner à quelque uſage. *Deſtinare*. §. Signifie auſſi Rendre témoignage. (Lat. teſtari.) *Teſtificare, teſtare*. §. Signifie auſſi Faire une empreinte, une marque par autorité publique. (Lat. notam apponere, imprimere.) *Segnare, bollare*. §. Se dit auſſi Des choſes qui rendent une perſonne odieuſe, ou notée. (Lat. inurere, infigere.) *Segnare*. §. Signifie auſſi, Imprimer quelque caractére particulier ſur quelque choſe pour la reconnoître. (Lat. ſignare, ponere ſigna, ocatare.) *Segnare, marchiare*. §. Se dit auſſi par les Sages femmes, lorſqu'une femme accouchée eſt prête d'accoucher. Il ſe dit encore dans un autre ſens lorſqu'une femme a encore ſes régles. (Lat. decoctare.) *Dimotare*.

MARQUE', ée. part. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. *Segnato, notato*, &c.

MARQUETER. v. a. Diverſifier de pluſieurs couleurs ou matiéres différentes. (Lat. variis coloribus diſtinguere, variegare.) *Intarſiare*. §. Se dit auſſi Des ouvrages de l'art qui ſe font par piéces de rapport. (Lat. teſſellatum opus ſtruere. concinnare.) *Intarſiare*.

MARQUETERIE. ſ. f. Ouvrage fait de pluſieurs piéces rapportées & de différentes couleurs. (Lat. opus vermiculatum.) *Intarſiatura*.

MARQUETTE. ſ. f. Nom d'un droit que les femmes payoient autrefois au Roi, & aux Seigneurs pour ſe racheter de la bizarre coutume qui les obligeoit de paſſer la premiére nuit de leurs noces avec leurs Seigneurs. Ce droit a été en uſage en Ecoſſe. §. Terme de Marchand de cire.

MARQUEUR, euſe. ſ. Celui qui marque. (Lat. ſignator.) *Segnatore*. Se dit plus particuliérement d'un valet

du

du jeu de Paume qui marque le jeu des joueurs. (Lat. pilatis merestot, Gigaror.)

MARQUIS, ise. Titre qu'on donne à celui qui poſſéde une terre conſidérable érigée en Marquiſat. (Lat. marchio.) *Marcheſe*, *Marcheſa*, ou *Marcheſana*, au fem.

MARQUISAT. ſ.m. Terre à laquelle ce titre a été donné. (Lat. marchionatus.) *Marcheſato*.

MARQUISER. v. a. Qui ne ſe dit qu'en tiant, & avec le pronom perſonnel. Se qualifier de Marquis. (Lat. marchionis nomen uſurpare, adſciſcere.) *Diſi marcheſe*.

MARRANE. ſ. m. & f. Terme injurieux qu'on dit aux Eſpagnols qu'on ne croit pas bons Chrétiens, & qui ſont deſcendus des Mahométans, ou des Juifs. (Lat. Mahometanus, Judæus, proles Arabum.) *Marrano*.

MARRE. ſ. f. Eſpéce de houë qui ſert aux Vignerons pour labourer la vigne, & pour eſſarter & couper des mauvaiſes branches. (Lat. marra.) *Marra*.

MARREINE, ou MARRAINE. ſ. f. Fille ou femme qui tient un enfant ſur les Fonts de Baptême. (Lat. mater luſtrica, matrina.) *Saatola*. §. Eſt auſſi Une qualité qu'on donne à la Sainte dont la fille porte le nom. (Lat. matrona.) *Patrona*. En Françoiſ auſſi l'on dit plutôt Patrone.

MARRI, ie. adj. Repentant, faché. (Lat. dolens, moleſtia, affectus.) *Doleato, che ha diſpiaſere*.

MARRON. ſ. m. La plus groſſe & la plus excellente ſorte de châtaigne. (Lat. balanitis, caſtanea, balanus.) *Marrone*. §. Eſt auſſi un terme de Coëffeuſe, qui ſignifie, Boucle de cheveux qui eſt ſur l'oreille, & qui eſt nouée avec un ruban. (Lat. cincinnus ad aures deligatus.) *Riccio*.

MARRONNIER. ſ. m. Arbre qui porte les marrons. (Lat. arbor caſtanea.) *Marrone*, *albero del caſtagno*. §. Se dit auſſi dans les Alpes, de Ceux qui conduiſent les Voyageurs ſur des traîneaux; & qui les font deſcendre ſur les neiges avec une grande impétuoſité: ce qu'ils appellent Ramaſſer. (Lat. lecticarius, ſellæ tractoriæ ductor, vector.) *Marrone, condattore*.

MARROQUIN. ſ.m. Cuir de boue ou de chévre paſſé en galle. (Lat. hircinum corium, caprina alura.) *Marrocchino*.

MARROQUINER. v.a. Façonner du veau au lieu de marroquin. (Lat. hircinum corium imitari.) *Imitare il marrocchino*.

MARROQUINER. ſ. m. Ouvrier qui travaille en marroquin; Faiſeur de marroquin. (Lat. hircinæ pellis concinnator.) *Colui, che fa il marrocchino*.

MARRUBE. ſ. m. Plante dont il y a deux ſortes; le blanc, & le noir. (Lat. marrubium.) *Marrobio*.

MARS. ſ. m. Nom d'un faux Dieu. (Lat. mars.) *Marte*. §. Se dit auſſi D'un grand guerrier, d'un brave. *Marte*, fig. §. Signifie auſſi Le troiſiéme mois de l'année, ſuivant notre façon de compter. (Lat. martius.) *Marzo*. §. Au plur. ſignifie Les menus grains que l'on ſeme au mois de Mars. *Marzuole*. §. Mars, en termes de Chimie ſignifie, Le fer. *Ferro*.

MARSECHE. ſ. f. Eſt un nom qu'on donne à l'orge en pluſieurs Provinces de la France. (Lat. hordeum.) *Orzo*.

MARSOUIN. ſ. m. Grand poiſſon de mer fort gras, qu'on appelle auſſi Pourceau de mer. (Lat. turſio, ſus marinus, phocæna.) *Porco marino*.

MARTAGON. ſ. m. Plante qui reſſemble preſque au lys. (Lat. lilium, lirium.) *Sorta di giglio*.

MARTANGE. ſ. m. Eſpéce de pomme. Voyez Châtaignier.

MARTE. ſ. m. Animal. Voyez Martre.

MARTEAU. ſ. m. Inſtrument de fer qui ſert à battre. (Lat. malleus, tudes.) *Martello*. §. Eſt auſſi Un fer avec lequel les Officiers des Eaux & Forêts marquent les arbres qu'il faut couper. (Lat. mateulus.) *Martello*. §. Marteau de porte. *Battitoio*.

MARTEL. ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit autrefois Martesu, & qui ſe dit encore en cette phraſe, Il a martel en tête. (Lat. malleolus.) *Aver martello in teſta*.

MARTELER. v. a. Battre à coups de marteau. (Lat. malleo tundere, ferire.) *Martellare*. §. En termes de Fauconnerie ſe dit Des oiſeaux quand ils font leur nid. (Lat. nidificare.) *Fare il nido*. §. Se dit figur. Des peines, des inquiétudes que donnent les affaires fâcheuſes & dangereuſes: mais il ne peut être d'uſage que dans le ſtile comique & familier. (Lat. negotium faceſſere.) *Martellare*, fig.

MARTELET. ſ.m. Diminutif de Marteau. (Lat. malleolus.) *Martelletto*.

MARTELINE. ſ.f. Eſpece de marteau de Sculpteur ſervant à gruger le marbre qui a une pointe d'un côté, & des dents de l'autre. (Lat. denticulatus malleolus.) *Martellino*.

MARTIAL, ale. adj. Belliqueux, guerrier, courageux. (Lat. martius, bellicoſus.) *Marziale*.

MARTINET. ſ. m. Eſpéce de grande hirondelle qui a la gorge & le ventre blanc, & le dos noir. (Lat. apus.) *Rondone*. §. Signifie auſſi Un petit chandelier plat, qui a un manche, & un crochet. *Sorta di piccolo candelliere*.

MARTINGALE. ſ.f. Terme de Manége. C'eſt une large courroye de cuir qui eſt attachée par un bout aux ſangles ſous le ventre du cheval, & de l'autre au-deſſus de la muſerolle, pour empêcher qu'il ne porte au vent, & ne batte à la main. (Lat. lorum ſub equi cingulo ad infimum capiſtri partem pertinens.) *Martingalla*.

MARTIR. Voyez Martyr.

MARTRE, ou MARTE. ſ.f. Animal fait en forme de groſſe belette ou fouine. (Lat. ictis, muſtela, martes.) *Martora*. §. Eſt auſſi La peau de cet animal dont on fait des fourrures fort eſtimées. (Lat. ictis corium, pellis.) *Martora, la pelle della martora*.

MARTYR, yre. ſ. m. & f. Celui qui ſouffre des peines, & même la mort pour la défenſe de Jeſus-Chriſt. (Lat. Martyr.) *Martire*. §. Se dit abuſivement Des Hérétiques & des Payens qui ont ſouffert pour la défenſe de leur fauſſe Religion, & qui ſe ſacrifient à leurs Idoles. *Martire*. §. Se dit auſſi fig. & improprement De ceux qui ſouffrent quelque peine pour l'amour d'autrui. *Martire*. §. Se dit De ceux qui ſe ſacrifient pour quelque choſe. *Martire*, fig. §. Se dit auſſi figur. De ceux qui ſont agités, tyranniſés de leurs paſſions. *Martire*, fig. §. Se dit auſſi hyperboliquement De celui qui ſouffre quelque douleur, qui a de la peine pour quelque choſe. *Martire*, fig.

MARTYRE. ſ.m. Souffrance des tourmens, ou de la mort en ſoutenant la vraye Religion. (Lat. martyrium.) *Martirio*. § Se dit poetiquement & figur. de la ſouffrance des amans. (Lat. amores, flamma.) *Martirio, pena, tormento*. §. Se dit auſſi Des malheurs, de toutes les peines, & difficultés de la vie. (Lat. malum, dolor, res dura.) *Martirio, male, dolore*.

* MARTYRER. v.a. Vieux mot qui ſignifie Tourmenter, faire ſouffrir. (Lat. cruciare, divexare.) *Tormentare, martirizzare*.

MARTYRISER. v.a. Faire endurer le martyre. (Lat. cruciare, martyrio afficere.) *Martirizzare*. §. Signifie auſſi Faire endurer de grands tourmens de quelque nature qu'ils ſoient. (Lat. cruciare.) *Martirizzare, tormentare*.

MARTYRISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. martyrio affectus, cruciatus.) *Martirizzato*.

MARTYROLOGE. ſ.m. La liſte ou le catalogue des Martyrs. (Lat. martyrologium.) *Martirologio*.

MARTYROLOGISTE. ſ.m. Auteur d'un Martyrologe. (Lat. martyrologii autor, ſcriptor.) *Autore d'un martirologio*.

MASCARADE. ſ. f. Troupe de perſonnes maſquées qui vont danſer, & ſe divertir, ſur tout pendant le Carnaval. (Lat. larvarorum ludicra caterva.) *Maſcherata*. §. Eſt auſſi Un titre que quelques Poëtes ont donné à des vers qu'ils ont fait pour les perſonnages de ces petites danſes ou balets. *Maſcherata, ſorta di poeſia*. §. Eſt auſſi Le nom des chanſons qui ſe font en Italie pour le Carnaval; & qui ſe chantent & récitent avec des chars de triomphe & diverſes repréſentations. *Maſcherata*. §. Se dit auſſi D'une perſonne mal miſe & mal ajuſtée comme ſi elle vouloit ſe déguiſer & aller en maſque. *Maſcherata*. §. Se dit auſſi D'une vaine pompe & cerémonie. *Maſcherata*.

MASCHE. ſ. f. Plante dont il y a pluſieurs eſpéces. (Lat. valerianella.) *Sorta d'erba*.

MASCHEFER. ſ. m. C'eſt la partie ſoufreuſe du fer, qui s'uniſſant avec la partie ſoufreuſe du charbon, font enſemble les maſſes poreuſes comme des éponges qu'on voit dans les forges des Marechaux. (Lat. ferri excretum, rejectamentum, rejectimentum.) *Scoria di ferro*.

MASCHELIERE. adj. f. Epithéte qu'on donne aux groſſes dents de la bouche qui ſervent à caſſer des noyaux, & à briſer les gros alimens. (Lat. molaris, maxillaris.) *Maſcellare*.

MASCHER. v. a. Moudre & remoudre pluſieurs fois les alimens, pour les préparer à être plus facilement avalés & digérés. (Lat. mandere, molere.) *Maſticare*. §. Signifie plus généralement, Manger, faire bonne chére. (Lat. manducare, epulari.) *Mangiare, diverare*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles. Mâcher un ouvrage. *Limare, polire*.

§. Si-

§. Signifie encore en ce ſens, Dégroſſir une beſogne, la mettre en état de la finir plus facilement. (Lat. tenuare, extenuare, minuere.) *Diſgroſſare.*

MAſCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. manſus, minutus.) *maſticato*, au propre & au fig.

† MAſCHEUR, euſe. ſubſt. m. & f. Qui mâche bien, qui mange beaucoup. (Lat. mando.) *mangiare.*

MAſCHICATOIRE. adj. Qui ſe mâche, qui ſe conſomme en mâchant. (Lat. quod mandendo conſumitur, maſticatorium.) *maſticatorio.*

MAſCHOIRE. ſ. f. Partie de la tête de l'animal qui lui ſert à mâcher & broyer les viandes, ou la pâture convenable. (Lat. maxilla, mandibula.) *maſcella, ganaſcia.* §. Se dit chez les Artiſans de deux piéces de fer qui ſe lâchent & ſe ſerrent, qui ſervent à tenir quelque choſe. (Lat. labrum.) *maſcella, ſorta d'iſtrumento.*

MAſCHONNER. v. a. Mâcher avec difficulté quelque choſe, la tenir longtems dans ſa bouche. (Lat. manſitare.) *maſticacchiare, denticchiare, biaſciare.*

MASCULIN, line. adj. Qui convient au mâle. (Lat. maſculinus, mas.) *maſculino.* Il ſe dit ſouvent en termes de Grammaire. §. Se dit auſſi en Poeſie Françoiſe à l'égard des rimes. (Lat. rhithmus maſculinus.) *maſculino.*

MASCULINITE'. ſ. f. Caractére, qualité de mâle. (Lat. ritio, ſexus maſculini.) *L'eſſer maſchio.*

MASEtTE, ou MAZEtTE. ſ. f. Petit cheval, ou cheval ruiné, hors d'état de ſervir. (Lat. equulus, ſtrigoſus equus.) *Rozza, cavallaccio.* §. Il ſe dit auſſi Des hommes, & ſignifie ordinairement Ignorant. *Ignorante.*

MAſLE. adj. m. & f. Le ſexe qui a les parties de la génération extérieures. (Lat. mas, maſculus.) *maſchio.* Se dit auſſi Dans les arbres & dans les plantes. §. Se dit figu. en choſes morales, & ſignifie, Noble, ferme, vigoureux, (Lat. virilis, nobilis, generoſus.) *Virile.* §. En termes de Marine, ſe dit De la met quand elle eſt groſſe & agitée. (Lat. agitatus, fluctuoſus, aſper, ſollicitus.) *Agitato, fluttuoſo.*

MASQUE. ſ. m. Perſonne déguiſée, qui s'eſt couvert le viſage pour n'être point reconnuë. (Lat. larvatus, perſonatus.) *maſchera*, fem. §. Eſt auſſi Un terme injurieux qu'on dit aux femmes du commun pour leur reprocher leur laideur. (Lat. larvata, fœda.) *maſchera, brutta.* §. Se dit auſſi De la couverture avec un nez, & deux yeux, qu'on met ſur ſon viſage pour ſe déguiſer. (Lat. larva, perſona.) *maſchera.* §. Se dit auſſi dans le ſérieux d'un morceau de velours noir doublé D'une toile, ouvert vis-à vis des yeux, & à la bouche, que les femmes de condition mettent, pour ſe garantir du hâle. (Lat. paropium, paropis.) *maſchera.* §. En termes d'Architecture, ſe dit De certaines Sculptures, qui repréſentent des formes de viſages hideux ou groteſques, ou des ſatyres. (Lat. larva.) *maſchera* §. Se dit figur. en choſes morales, pour ſignifier Un déguiſement, voile, ou vertore d'une méchante action, ſous prétexte d'en faire une bonne. (Lat. velum, velamentum,) *maſchera, velo*, fig.

MASQUER. v. a. Mettre un maſque ſur le viſage de quelqu'un. (Lat. perſonam induere, inducere.) *maſcherare.* §. S'employe auſſi pour dire, Faire quelque maſcarade, aller en maſque, & ſe déguiſer afin de courir le bal. *maſcherarſi.* §. Se dit au figuré pour dire, Couvrir, déguiſer ſes actions. (Lat. tegere, obnubere.) *maſcherare*, fig. *coprire, naſcondere.*

MASQUE', ée. part. (Lat. perſonatus, larvatus.) *maſcherato.*

MASSACRE. ſ. m. Tuerie cruelle que ſont des gens qui ſont les plus forts. (Lat. cædes, internecio, ſtrages.) *Ucciſione, macello, ſtrage.* §. Se dit auſſi D'une grande tuerie de bêtes. (Lat. belluarum ſtrages, cædes.) *macello.* §. En termes de Vénerie. Eſt la tête du dain, du cerf, &c. (Lat. cervinum caput abſciſſum.) *La teſta del cervo.*

MASSACRER. v. a. Tuer, aſſaſſiner, aſſommer cruellement. (Lat. trucidare, maſtare.) *Uccidere, macellare.* §. Se dit auſſi en parlant d'une beſogne mal faite, ou mal taillée. (Lat. turpare. detorpare.) *Abborracciare, acciabbattare.*

MASSACRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. trucidatus.) *Ucciſo. Abborracciato.*

MASSACREUR. ſ. m. Qui fait un maſſacre. (Lat. maſtator, trucidator.) *Uccidiore.* Ce mot n'eſt pas d'un grand uſage.

MASSE. ſ. f. Amas de pluſieurs choſes enſemble qui compoſent un tout. (Lat. maſſa, moles.) *maſſa, mole.* §. En termes de Phyſique, ſignifie la grandeur, la groſſeur, l'entité phyſique & étendoë d'un corps. (Lat. moles.) *maſſa.* §. Signifie auſſi L'enſemble, la grandeur d'un édifice. (Lat. cumulus, ſtrues.) *maſſa.* §. Se prend auſſi pour ce qui eſt gros, maſſif, & qui occupe beaucoup de place; pour Monceau, amas de pluſieurs choſes conſidérées ſeulement par leur groſſeur & leur quantité. (Lat. moles.) *maſſa.* §. En Médecine ſe dit De tout le ſang du corps, conſidéré & pris enſemble. (Lat. maſſa.) *maſſa del ſangue.* §. En Juriſprudence, ſe dit D'un amas de pluſieurs ſommes qui font un tout. (Lat. cumulus, aceervus, ſumma.) *maſſa, ſomma.* §. Eſt auſſi un terme de Balancier. C'eſt le contrepoids de métal qui eſt attaché à un anneau, & qui ſert à faire voir la peſanteur des choſes que l'on peſe avec le peſon. (Lat. ſacoma.) *Contrappeſo.* §. En termes de Peinture, ſe dit Des parties conſidérables d'un tableau qui contiennent de grandes lumiéres, ou de grandes ombres. (Lat. picturæ partes præcipuæ.) *maſſa.* §. En termes de Jeu, eſt La ſomme que l'on veut jouer à chaque coup. (Lat. ſumma.) *maſſa, ſomma.*

MASSEPAIN. ſ. m. Pâtiſſerie, ou confiture faite d'amande pilée avec du ſucre. (Lat. maſſa panis amigdalina.) *maſſapane.*

MASSER. v. a. Marquer ce qu'on veut jouer en un coup de dez. (Lat. indicare, ſignificare, notare.) *maſſare.*

MASSIER. ſ. m. Celui qui porte une maſſe. (Lat. claviger, clavator.) *maſſiere.*

MASSIF, ive. adj. Qui eſt gros & ſolide. (Lat. ſolidus.) *maſſiccio.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt plein au dedans, & de ce qui a quelque épaiſſeur, ou ſolidité. (Lat. ſolidus.) *maſſiccio.*

MASSIVEMENT. adv. D'une maniére maſſive. (Lat. ſolidè.) *Solidamente, ſaldamente.*

MASSIVETE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt maſſif. (Lat. ſolidirſs. craſſitudo.) *Solidità, ſaldezza, l'eſſer maſſiccio.*

MASSUE. ſ. f. Maniére de bâton qui a le bout d'en haut fort gros & fort peſant, propre à aſſommer. (Lat. clava.) *Clava.* §. Se dit figur. en morale D'une violence impreſſion qui ſe fait dans l'ame. *Gran colpo.* Cette nouvelle a été un coup de maſſue pour lui.

MAſT, ou MAT. ſ. m. Grand arbre poſé dans les vaiſſeaux, où l'on attache les voiles & les vergues pour recevoir le vent néceſſaire à la navigation. (Lat. malus.) *Albero di veſcello.* Se prend quelquefois pour Le vaiſſeau même.

MAſTER. v. a. Garnir un vaiſſeau de ſes mâts. (Lat. malo inſtruere.) *Alberare, porre l'albero ad un veſcello.*

MAſTEREAU, ou MATEREL. ſ. m. Petit mât, partie d'un mât rompu. (Lat. malus minor.) *Piccol'albero di veſcello.*

MAſTEUR. ſ. m. Ouvrier qui proportionne, & qui fait les mâts des vaiſſeaux. (Lat. qui malos accommodat.) *Che fa, o che acconcia gli alberi d'un veſcello.*

MASTIC. ſ. f. Eſpéce de gomme, ou larme qui ſert du lentiſme. (Lat. maſtiche.) *maſtice, maſtice.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de ciment dont on ſe ſert dans la Maçonnerie. *maſtice.*

MASTICATION. ſ. f. Terme de Médecine. (Lat. maſticatio.) *maſticazione.*

MAſTIN. ſ. m. MAſTINE. ſ. f. Gros chien de baſſecour. (Lat. canis major, villaticus, moloſſus.) *maſtino*, §. Se dit auſſi Des hommes groſſiers, mal bâtis de corps ou d'eſprit.) *maſtino.* Il eſt bas en ce ſens.

MAſTINER. v. a. Il ne ſe dit au propre que des belles chiennes, ou de celles qui ſont d'une belle eſpéce, que ſe laiſſent couvrir par des chiens vilains & communs. (Lat. degenerare, coire cum degenere.) *Accoppiarſi con un maſtino.* §. Se dit figur. D'une femme qui s'eſt mariée, ou qui s'eſt laiſſée aller à un homme bas, mépriſable & indigne d'elle. (Lat. indecore, ignobiliter nubere.) *Uſare con uomo ignobile.* §. Signifie auſſi, Traiter avec rudeſſe comme on fait à un chien. (Lat. vilis in morem canis tractare.) *Trattare ſconciamente.*

MAſTINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vexatus.) *Turmentato, agitato.*

MASTIQUER. v. a. L'*f* ſe prononce. Attacher avec du maſtic. (Lat. lentiſci lacryma, vel lithocollâ glutinare.) *Unir col maſtice.* §. Se dit auſſi populairement en parlant de ce qu'on fait ſans beaucoup de ſoin, de ce qui eſt mal taillé, mal joint, mal conditionné. *Acciabbattare.*

MASTIQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. glutinatus.) *Unito col maſtice.*

MAîTURE. ſ. f. Qualité des mâts. (Lat. modus mali inſtruendi.) *L'eſſer dell'albero d'un veſcello.* §. Eſt auſſi Le lieu où l'on fait les mâts. *Luogo dove ſi fanno gli alberi d'un veſcello.* §. Se prend encore pour L'amas, l'aſſemblage de tous

tous les mâts d'un vaiſſeau. *Tutti gli alberi d'un vaſcello.*

MASURE. ſ. f. Petite maiſon mal bâtie, ou vieux logis qui eſt abandonné, & qui tombe en ruines. (Lat. macerria, parietina.) *Caſolare*, m.

MAT, tte. adj. Qui eſt inégal, mal poli, peu clair, qui réfléchit peu de lumiére. (Lat. rudis, impolitus.) *Non pelito.* Il ſe dit communément Des métaux. L'or mat eſt celui qui n'eſt pas bruni.

MAT. adj. & ſubſt. C'eſt auſſi le dernier coup qui fait gagner la partie au jeu des Echecs, lorſque le Roi eſt en priſe & qu'il ne ſçauroit ſe remuer qu'il ne ſoit encore pris. (Lat. à luſione dejectio.) *Scaccomatto.* §. Se dit figurément, Donner échec & mat à quelqu'un, pour dire, le ruiner ſans reſſource. *Rovinare qualchedduno.*

MATADOR. ſ. m. Terme du Jeu d'Hombre. Ce ſont les trois premiéres triomphes, Eſpadille, Manille & Baſte. (Lat. cartæ luſoriæ ſuperiores, priores.) *Mattatore.*

MATASSE. ſ. f. Terme de Négoce, qui ſe dit Des ſuyes qui ſont encore par pelotes & ſoua être filées. (Lat. ſetacum crudum.) *Matassa.*

MATASSINADE. ſ. f. Action ſolâtre; action de Mataſſin. (Lat. actio mimica.) *Mattacinata.*

MATASSINER. Verbe neut. Faire le mataſſin; danſer les mataſſins; ſolâtrer. (Lat. mimicum ſaltatorem agere.) *Fare il mattaccino.*

MATASSINS. ſ. m. & plur. Eſpéce de danſe ſolâtre. (Lat. mimica ſaltatio, vel mimicus ſaltator.) *Mattacino.* §. Mataſſin, au ſing. eſt Celui qui fait cette ſorte de danſe. (Lat. ludius.) *Mattaccino.*

MATELAS. ſ. m. Grand & ample couſſin, qui tient toute l'étenduë d'un lit, & qui en fait la principale garniture. (Lat. culcitra.) *Materaſſo.* §. Se dit auſſi Des couſſinets qu'on met au doſſier des cariſſes, & aux côtés ſur les arcondoits, pour y être plus mollement. (Lat. minores culcitræ.) *Cuſcinetto.*

MATELASSER. v. a. Garnir un caroſſe de petits matelas. (Lat. minoribus culcitris inſtruere.) *Guarnire una carrozza di cuſcinetti.*

MATELASSÉ, ée. part. (Lat. minoribus culcitris inſtructus.) *Guarnito di cuſcinetti.*

MATELASSIER. ſ. m. Ouvrier qui faic des matelas, ou qui carde la bonne laine, le lavetun, le crin & la laine pour en faire des matelas, & des ſommiers. (Lat. culcitrarius artifex.) *Materaſſaio.*

MATELOT. ſ. m. Homme de mer, qui ſert à la conduite, à la manœuvre d'un vaiſſeau. (Lat. nauticus operarius, nauta, navita.) *Marinajo.* §. Se dit fig. & baſſement en morale De celui qui tient le timon des affaires. *Necchiero*, fig.

MATELOTAGE. ſ. m. Salaire des matelots. (Lat. nauticum opus, merces, pretium nautarum.) *L'arte del marinajo, arte marineſca.*

MATELOTE. ſ. f. Maniére d'accommoder le poiſſon frais avec ſorte de ſel & poivre, comme le font les matelots. (Lat. piſces nautico more præparati.) *Maniera d'apparecchiare il peſce.* §. A la matelote. adv. A la maniére des Matelots. (Lat. nautarum more.) *Alla marineſca.*

MATEREAUX. Qui ne s'écrit, ni ne ſe prononce ainſi, mais Matériaux. Voyez ce mot.

MATERIALITE'. ſ. f. L'être, la ſubſtance de la matiére. (Lat. materialitas.) *Materialità.*

MATERIAUX. ſ. m. plur. Corps qui ſervent à conſtruire les bâtimens, pierre, bois, fer, chaux, tuile, ſable, &c. (Lat. materia, materies.) *I materiali.* §. Se dit fig. Des choſes que l'on prépare pour les ouvrages d'eſprit. (Lat. materia, argumenta.) *Materia.*

MATERIEL, elle. adj. Qui eſt compoſé de matiére. (Lat. materialis, corporeus, ſolidus.) *Materiale.* §. Signifie auſſi Maſſif, groſſier. (Lat. rudis.) Cet homme eſt bien matériel. *Materiale, maſſiccio.*

MATERIELLEMENT. adv. En égard à la matiére. (Lat. materialiter, reſpectu materiæ.) *Materialmente.*

MATERNEL, elle. adj. Qui concerne la mere. (Lat. maternus.) *Materno, materna.*

MATERNELLEMENT. adv. D'une maniére maternelle. (Lat. maternum in modum, maternè.) *Maternalmente.*

MATERNITE'. ſ. f. Qualité de mere. (Lat. maternitas.) *maternità.*

MATHEMATICIEN. ſ. m. Celui qui ſçait, ou qui enſeigne les Mathématiques. (Lat. mathematicus.) *matematico.*

MATHEMATIQUE. ſ. f. Science qui s'attache à connoître les quantités, & les proportions. (Lat. matheſis, mathematica.) *matematica.* §. Ce mot eſt quelquefois adj. (Lat. mathematicus.) *matematico.* Démonſtration Mathematique.

MATHEMATIQUEMENT. adv. D'une maniére certaine & géométrique. (Lat. mathematicè, geometricè.) *matematicamente.*

MATIERE. ſ. f. Premier principe ſubſtance dont le mélange, ou la liaiſon, rompuſe tous les corps naturels. (Lat. materia.) *materia.* §. Se dit Des excrémens du corps humain. (Lat. excrementa, ſtercora.) *Eſcrementi, ſterco.* §. Se dit auſſi Des corps qui ſont mis en œuvre par les artiſans. *materia.* §. Se dit figur. en morale Des ſujets d'écrire, ou de diſcourir, ou de faire quelque autre action. (Lat. argumentum, thema, ſubjectum.) *materia, ſoggetto, argomento.* §. Se dit auſſi en Théologie, de ce qui ſert de baſe & de fondement aux Sacremens qui ſont ſpirituels. (Lat. materia, res, elementum.) *materia.* Le contrat civil, le conſentement des parties, eſt la matiére du Sacrement de Mariage. §. En termes du Palais, ſe dit Des procés, des affaires, des queſtions. (Lat. res, cauſa, lis.) *materia, cauſa.* §. En matiére, ſe dit adverbialement pour ſignifier Le ſujet: En cas, en fait. En matiére de Droit, de Théologie, &c. cet homme eſt des plus Sçavans. *Sul ſoggetto, per quel che tocca.*

MATIN. ſ. m. Le commencement du jour. (Lat. matutinum tempus, manè.) *mattina*, on *mattino.* §. S'employe auſſi fort ſouvent adverbialement. (Lat. manè.) *mattino.* Je me ſuis levé bien matin. *Di buon mattino, per tempiſſimo.* §. Se dit auſſi Du tems qui précéde la levée du Soleil, qui eſt depuis minuit juſqu'à midi. *mattina.* §. Signifie quelquefois, Un jour incertain, qui n'eſt pas fixe. (Lat. aliquando.) *mattina.* Il ira un de ces matins vous voir. §. Se prend auſſi poétiquement pour Les premiéres années de la vie. *I primi anni della fanciullezza.*

MATINAL, ale. adj. Qui ſe leve matin. (Lat. matutinus.) *Che ſi leva per tempo.*

MATINE'E. ſ. m. L'eſpace du jour juſqu'à midi. (Lat. matutinum tempus.) *mattinata.*

MATINES. ſ. f. plur. Premiére partie de l'Office Divin de chaque jour. (Lat. nocturnæ precationes, matutinum, horæ matutinæ.) *Il mattutino.*

MATINEUX, euſe. adj. Qui ſe leve matin. (Lat. matutinus.) *Che ſi leva per tempo.*

MATOIS, oiſe. adj. & ſ. Ruſé, difficile à être trompé, adroit à tromper les autres. (Lat. vaſer, verſutus, callidus.) *Aſtuto, ſcaltro, furbo.*

MATOISERIE. ſ. f. Fineſſe du matois, fourberie. (Lat. vafrities, verſutia, aſtutia.) *Aſtuzia, furberia.*

MATOU. ſ. m. Chat mâle & entier. (Lat. felis mas, catus.) *Gatto.*

MATRAS. ſ. m. Vaiſſeau de verre dont ſe ſervent les Chymiſtes, pour leurs diſtillations, & autres opérations. (Lat. vitreus excipulus.) *Boccia.* §. Signifie auſſi Le trait de ces groſſes arbalêtres qui ſe bandent avec des reſſorts. (Lat. tragula, matera.) *Bolzone, freccia, quadrello.*

MATRICAIRE. ſ. f. Plante qui eſt ainſi appellée, parce qu'on l'employe avec ſuccès pour les maladies de la matrice. (Lat. matricaria.) *matricale.*

MATRICE. ſ. f. Terme d'Anatomie. La partie des femelles des animaux où ſe fait la conception, & la nourriture du fœtus, & des petits juſqu'à leur naiſſance. (Lat. vulva, matrix, uterus, loci.) *matrice.* §. Se dit auſſi Des lieux propres à faire la génération des végétaux, & des minéraux & métaux. (Lat. matrix.) *matrice.* §. Termes d'Imprimerie, qui ſe dit Des moules dans leſquels on fond les caractéres qui ſervent à imprimer. (Lat. prototypum, archetypum.) *matrice.* §. Ce mot s'employe adjectivement. *matrice.* Couleurs matrices; langue matrice; Egliſe matrice.

MATRICIDE. ſ. m. Celui qui a tué ſa mere. (Lat. matricida.) *matricida.* Ce mot n'eſt pas encore reçu.

MATRICULAIRE. ſ. m. Celui dont le nom eſt dans la matricule. (Lat. in album, in catalogum relatus.) *matricolato.* §. Se dit auſſi De celui & celle qui eſt ſur la matricule d'une Egliſe. *matricolato.*

MATRICULE. ſ. f. Regiſtre qu'on tient des réceptions d'Officiers, des perſonnes qui entrent en quelque Corps, ou Société, dont on fait une liſte, un catalogue. (Lat. commentarius, receptionis index, album, catalogus.) *matricola.*

MATRIMONIAL, ale. adj. Qui appartient au mariage. (Lat. conjugalis, connubialis.) *matrimoniale.*

MATRISYLVA. ſ. f. Plante qu'on appelle autrement Chévre-feuille. Voyez ce mot.

MATRONALES. ſ. f. plur. Fêtes des Dames

Dames Romaines. (Lat. matronalis.) *matronale*.

MATRONE. ſ. f. Femme ſage & vertueuſe qui ſe gouverne bien. (Lat. matrona.) *matrona*. §. S'eſt dit chez les Romains Des femmes prudes & chaſtes dès qu'elles étoient mariées. (Lat. matrona.) *matrona*. §. Eſt auſſi Le nom de celle qu'on appelle proprement Sage-femme. (Lat. obſtetrix, matrona.) *Levatrice*.

MATTER. v. a. Laſſer, fatigner, réduire à la derniére extrémité. (Lat. contundere, fatigare, laſſare, frangere, exercere.) *Seancare, ſtraccare, fatigare*. §. Signifie auſſi, Mortifier, affoiblir le corps. (Lat. macerare.) *macerare, mortificare*. §. Se dit auſſi pour, Humilier, abbattre, tourmenter. (Lat. cruciare, deprimere, vexare.) *Umiliare*.

MATTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. domitus, vexatus, depreſſus.) *Stancato. Macerato. Umiliato*.

MATURATION. ſ. f. Terme de Pharmacie. Coction qui ſe fait des remédes & des fruits qui ont été cueillis avant leur maturité, pour les rendre en état d'être pris, ou mangés. (Lat. maturatio, deproperatio.) *Maturazione*.

MATURITE', ſ. f. L'état de bonté, ou de perfection d'un fruit; le tems où on le doit cueillir. (Lat. maturitas) *maturità*. §. Se dit figur. en morale, D'un certain point où doivent être les perſonnes, ou les affaires pour agir à propos. (Lat. præparatio, diſpoſitio.) *maturità*, fig. *opportunità*.

MATUTINEL, elle. adj. Qui eſt du matin, qui ſe fait le matin. (Lat. matutinus, matutinalis.) *mattutinale, mattutino*. Ce mot ne ſe dit guére.

¶ MAUDIRE. v. a. Souhaiter à quelqu'un du mal, faire des imprécations contre lui. (Lat. male precari, diris devovere.) *maledire*.

MAUDIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. maledictus, diris devotus.) *maledetto*. §. Signifie un Méchant, un ſcélérat, &c. (Lat. impius, ſceleſtus, nequam.) *Cattivo, maledetto*.

† MAUGRE'ER. v. a. Peſter, jurer; s'oppoſer à la volonté de Dieu, & des hommes. (Lat. execrari.) *Beſtemmiare*.

MAURICAUD, aude. adj. & ſ. Qui tient du Maure, qui eſt noir de viſage. (Lat. nigellus, ſubniger.) *Nero*.

MAUSOLE'E. ſ. m. Tombeau magnifique qu'on éléve pour faire honneur à quelque Prince. (Lat. mauſoleum, ſepulchrum magnificum.) *mauſoleo*.

MAUSSADE. adj. m. & f. Qui eſt dégoûtant & déſagréable. (Lat. inſulſus, injucundus, ſordidus, ſpurcus.) *Sporco, ſucido; ſpiacevole*. On le dit auſſi De ceux qui ſont d'une humeur groſſiére & incivile.

MAUSSADEMENT. adv. D'une maniére mauſſade & mal propre. (Lat. incondite, ruſticè.) *Sporcamente, Spiacevolmente*.

MAUVAIS, aiſe. adj. Qui n'a pas les qualités qu'il devroit avoir, qui eſt oppoſé à Bon. (Lat. malus, improbus, nequam.) *Cattivo; prave*. §. Se dit auſſi pour, Incommode, fâcheux, difficile, ſévére. (Lat. difficilis, moroſus.) *Incomodo, cattivo*. §. Signifie auſſi, Ce qui eſt nuiſible, dangereux. (Lat. periculoſus, damnoſus. triſtis.) *Nocivo, pericoloſo, cattivo*. §. Se prend quelquefois ſubſtantivement. (Lat. malum, improbum.) *Cattivo, male*. Il a cela de mauvais, qu'il critique ſans ceſſe. §. Se dit auſſi adverbialement. (Lat. malè, graviter.) *male, cattivo*. adv. Sentir mauvais. *Puzzare*.

MAUVE. ſ. f. Plante dont il y a pluſieurs eſpéces. (Lat. malva.) *malva*.

MAUVIETE. ſ. f. Eſpéce de petite grive. *Beccaſico*.

MAUVIS. ſ. f. Eſpéce d'oiſeau gros comme un pigeon, qui ſe plaît à voler ſur les eaux. (Lat. malvicus.) *Malvezzo*. §. Eſt auſſi Une eſpéce de grive qui eſt de la troiſiéme grandeur, moindre que la grive commune. (Lat. turdus ſubter.) *Tordo*.

MAUX. C'eſt le pluriel de Mal. Voyez Mal.

MAXILLAIRE. adj. Terme d'Anatomie. Qui appartient aux machoires, qui y a rapport. (Lat. maxillaris.) *Maſcellare*.

MAXIME. ſ. f. Régle, principe, fondement de quelque art, ou ſcience. (Lat. regula, axioma, effatum, placitum, pronunciatum.) *Maſſima*. §. Signifie encore, Axiome, ſentence, apophthégme. (Lat. effatum, axioma, pronunciatum.) *Maſſima, ſentenza*.

MAY. ſ. m. Le cinquiéme mois de l'année à compter du mois de Janvier. (Lat. maius, menſis maius.) *Maggio*. §. Eſt auſſi Un arbre que par honneur on a planté devant la porte d'une perſonne que l'on honore, le premier jour de Mai. (Lat. majalis arbor.) *Maggio*. §. Se dit encore D'un inſtrument fait en maniére de coffre plus étroit par en bas, on en demi rond, dont on ſe ſert pour pétrir, & démêler la farine. (Lat. mactra, magida, magis.) *Madia*.

MAYS. ſ. m. C'eſt ce qu'on appelle autrement Blé d'Inde, ou de Turquie. (Lat. frumentum indicum.) *Grano d'India*.

MECHANISME. ſ. m. Diſpoſition méchanique. *Il meccaniſmo*.

MECHANICIEN. ſ. m. Homme habile en méchanique. Ouvrier qui fait, qui invente des ouvrages de méchanique. (Lat. mechanicus, mechanico corum operum artifex, inventor.) *Meccanico*.

MECHANIQUE. ſ. f. ou plutôt les Méchaniques. C'eſt une ſcience qui fait partie des Mathématiques, qui enſeigne la vertu des forces mouvantes, l'art de faire le deſſein de toutes ſortes de machines, & d'enlever toutes ſortes de poids par le moyen des leviers, coins, poulies, mouffles, vis, &c. (Lat. artes machinariæ, mechanica.) *Arte meccanica*. Se dit auſſi De la maniére d'expliquer les reſſorts d'une machine, & les cauſes naturelles des actions des corps animés & inanimés. §. Méchanique, adj. m. & f. Qui appartient au Méchanique; Machinal. *Meccanico*. §. Se dit pareillement des Arts ſerviles, & qui ſont oppoſés aux Arts libéraux. *Arte meccanica*. §. Se dit auſſi figur. & baſſement D'un homme pauvre, ou d'un avare qui vit d'une maniére vile & ſordide. (Lat. abjectus, contemptus, vilis, illiberalis.) *Vile*. Cet homme a l'ame méchanique.

MECHANIQUEMENT. adv. D'une maniére méchanique. (Lat. mechanicè, ſordidè, illiberaliter.) *Meccanicamente*.

MECHANISME. ſ. m. Maniére d'agir ſelon les loix de la méchanique. (Lat. mechaniſmus.) *Meccaniſmo, operazioni dell'arte meccanica*.

MECHANT. Voyez Meſchant.

MECOMPTE. ou MECONTE. Voyez Meſcompte.

MECREDY. On prononce ainſi aujourd'hui. Voyez Mercredi.

MEDAILLE. ſ. f. Petite figure, ou piéce de métal en forme de monnoye, faite pour conſerver à la poſtérité le portrait des gens illuſtres, ou la mémoire de quelques actions conſidérables. (Lat. numiſma, nummus.) *Medaglia*. §. Eſt auſſi Une petite piéce de métal, ou de pâte, ou de cire, où eſt empreinte l'image d'un Saint, ou de quelque myſtére. (Lat. ſacrum numiſma.) *Medaglia*. §. Se dit auſſi en matiére d'Architecture, D'un certain bas relief de figure ronde, ſur lequel eſt repréſenté la tête de quelque Empereur, de quelque Roi, &c. (Lat. nummus majoris modi.) *medaglia*. §. Se dit encore Des perſonnes vieilles & laides, & des figures ou baſtes qui les repréſentent. (Lat. vetus effigies.) *medaglia*, fig. Voilà un vilain homme, c'eſt une vraie médaille de cocu.

MEDAILLISTE. ſ. m. Auteur qui a écrit des médailles: Curieux qui faie amas, recherche des médailles. (Lat. qui de numiſmatibus ſcripſit.) *medaglista*.

MEDAILLON. ſ. m. Médaille d'une grandeur extraordinaire. (Lat. nummus majoris modi.) *medaglione*.

MEDECIN. ſ. m. Celui qui fait profeſſion de la médecine, qui la ſçait. (Lat. medicus.) *medico*. §. Se dit auſſi, mais improprement De celui qui communique un remède qu'il a appris ou éprouvé, à celui qui en a beſoin. *medico*. §. Se dit figur. en choſes morales & ſpirituelles. *medico*, fig. Le vin eſt le médecin de la mélancholie.

MEDECINAL, ale. adj. Qui contient en ſoi même quelque vertu, qui ſert à la guériſon des maladies. (Lat. medicinalis) *medicinale*.

MEDECINE. ſ. f. Qui n'a point de plur. en ce ſens. C'eſt, ſelon Galien, l'art de conſerver la ſanté preſente, & de rétablir celle qui eſt altérée. (Lat. medicina.) *medicina*. §. Eſt auſſi Une purgation qu'on prend par la bouche, compoſée de pluſieurs drogues convenables à la qualité de la maladie. (Lat. medicamentum, potio medica, pharmacum.) *medicina*. §. Eſt auſſi La femme d'un Médecin. *medichessa*.

MEDECINER. v. a. Prendre trop ſouvent des médecines, des remédes. (Lat. medicamenta frequentius adhibere.) *medicare, prendere ſpeſſo rimedi, medicinare*.

MEDIAT, ate. adj. Terme relatif à deux extrêmes, qui ſe dit De ce qui eſt au milieu, ou d'un moyen, ou d'une cauſe ſeconde ſur laquelle agit la cauſe ſupérieure, pour produire quelque effet. (Lat. medius, mediatus.) *mediato*.

MEDIATEMENT. adv. Terme Dogmatique. D'une maniére médiate, interrompue, éloignée. (Lat. mediatè.) *mediatamente*.

MEDIATEUR. MEDIATRICE. ſ. m. & f. Qui employe ſon entremiſe, ſes ſoins,

ſoins, pour remettre quelqu'un en grace, pour finir une affaire. (Lat. mediator, reconciliator. Sequeſter.) *Mediatore. Mediatrice.* §. Se dit auſſi D'un jeu de cartes. *Quartiglio.*

MEDIATION. ſ. f. Entremiſe de celui qui accorde les parties qui ſont en guerre, en querelle. (Lat. reconciliatio.) *Mediazione.*

MEDICAMENT. ſ. m. Remède qui peut changer notre nature en mieux. (Lat. medicamentum.) *Medicamento.*

MEDICAMENTER. v. a. Panſer un malade, un bleſſé, lui donner des médicamens néceſſaires. (Lat. medicationem adhibere.) *Medicare.*

MEDICAMENTEUX, euſe. Qui ſert de médicament. *Che ſerve di rimedio.*

MEDIETE'. ſ. f. Terme d'Arithmétique. Quand on a ſeulement trois nombres proportionnés, cela ſe nomme Médiété Arithmétique, &c. *Medietà.*

MEDIOCRE. adj. De tout genre. Qui eſt au milieu de deux extremités, qui n'a ni excés, ni défaut, qui eſt entre le grand & le petit, entre le bon & le mauvais. (Lat. mediocris, medius.) *Mediocre.*

MEDIOCREMENT. adv. D'une maniére mediocre. (Lat. mediocriter.) *Mediocremente.*

MEDIOCRITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt médiocre, qui tient un juſte milieu. (Lat. mediocritas.) *Mediocrità.*

MEDIRE, & MEDISANCE. Voyez Meſdire, Meſdiſance.

MEDITATIF, ive. adj. Rêveur, qui s'applique à méditer. (Lat. meditationi intentus.) *Penſoſo, che medita.*

MEDITATION. ſ. f. Action par laquelle on conſidére exactement quelque choſe; acte de l'ame occupée à la recherche d'une vérité. (Lat. meditatio, commentario.) *Meditazione.* §. Se dit en termes de dévotion, De la conſidération des Myſtéres & des grandes vérités de la Foi. *Meditazione.* §. Se dit auſſi pour Oraiſon mentale. *Meditazione* faire ſa méditation.

MEDITER. v. a. S'attacher attentivement à la conſidération de quelque choſe, penſer profondément à quelque choſe. (Lat. meditari, commentari.) *Meditare, riflettere.* §. En termes de Dévotion, ſe dit De cette retraite ſpirituelle, de ce recueillement d'eſprit dans lequel on conſidére les perfections de Dieu. (Lat. meditari.) *Meditare.* Il eſt ordinairement neut. & ſe conſtruit avec la prépoſition ſur.

MEDITE', ée. part. paſſ. & adj. *Meditato.*

* MEfFAIRE. v. n. Faire du mal à quelqu'un. (Lat. nocere.) *Nuocere.*

* MEfFAIT. ſ. m. Crime, mauvaiſe action. (Lat. delictum.) *Misfatto.*

MEfFIANCE. ſ. f. Soupçon, défiance, crainte d'être trompé. (Lat. diffidentia.) *Diffidenza, ſoſpetto.*

MEfFIANT, ante. adj. Défiant, qui ſe défie. (Lat. ſuſpicioſus.) *Soſpettoſo.*

MEfFIER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Ne ſe fier pas en quelque perſonne, ou en quelque choſe. (Lat. diffidere.) *Diffidare.*

MEGIE. ſ. m. Art de préparer les peaux de moutons, ou autres peaux délicates, d'en faire tomber le poil & la laine, & les rendre propre à pluſieurs manufactures, comme gants, bouſſes, parchemins, &c. (Lat. ars alutaria.) *L'arte di conciar le pelli.*

MEGISSIER. ſ. m. Artiſan qui prépare & teint les peaux blanches qui n'ont pas beſoin d'être paſſées par le tan, & les menues peaux, qui ſe paſſe en mégie. (Lat. alutarius.) *Conciapelle.*

MEGISSERIE. ſ. f. Trafic & commerce de l'artiſan qui prépare, & qui vend les laines, & les peaux de moutons & autres. (Lat. mercium alutariarum mercimonium.) *Commercio di pelli.*

MAGUE. ſ. m. Petit lait. (Lat. ſerum lactis.) *Siero.*

MEIGLE. ſ. f. Eſpéce de pioche dont les Vignerons ſe ſervent pour labourer la vigne. (Lat. ligo, ligonis ſpecies.) *Sorta di zappa.*

MEILLEUR, eure. adj. Terme de comparaiſon. Ce qui a des qualités qui lui donnent de l'avantage ſur un autre à qui on le compare, qui a un plus haut dégré de bonté. (Lat. melior, potior.) *migliore.* §. Signifie quelquefois, Excellent. (Lat. excellens, præſtans.) *Eccellente.* C'eſt le meilleur garçon du monde. §. Eſt auſſi ſubſtantif. *Il meglio.* Le meilleur eſt de payer quand on doit.

* MELANCOLIE. ſ. f. C'eſt une des quatre humeurs du corps la plus peſante, & la plus incommode. (Lat. melancholia.) *malanconia.* §. En termes de Médecine, eſt Une maladie qui conſiſte dans une réverie ſans fiévre & ſans fureur, accompagnée ordinairement de crainte & de triſteſſe ſans occaſion apparente. *malanconia.* §. Signifie auſſi La triſteſſe même, le chagrin qui vient de quelque fâcheux accident. *malanconia.*

† MELANCOLIER. v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pron. perſ. Prendre de la mélancolie. Ce terme eſt bas & burleſque. (Lat. mœrori ſe tradere.) *Attriſtarſi, prender malinconia.*

MELANCOLIQUE. adj. m. & f. Sombre, triſte, qui a de la mélancolie. (Lat. melancholicus.) *malinconico, malinconoſo.* §. Signifie encore, Affligé, chagrin par quelque fâcheux accident. (Lat. triſtis, ſeverus.) *malinconico, triſto.* §. Eſt auſſi quelquefois ſubſt. m. & f. On ne peut vivre avec ce mélancolique. *malinconico.* §. Se dit figur. Des choſes qui peuvent apporter, ou cauſer de la melancolie. (Lat. melancholicus, triſtis, ingratus.) *Malinconico.* Cette maiſon eſt ſombre & mélancolique.

MELANCOLIQUEMENT. adv. D'une maniére triſte & mélancolique. (Lat. triſtem in modum.) *Malinconicamente.*

MELIORATION, ſ. f. Action par laquelle on rend une choſe meilleure. (Lat. incrementum, perfectio.) *Miglioramento.* Amélioration vaut mieux.

MELIORER. v. a. Rendre une choſe meilleure. (Lat. in meliorem ſtatum deducere, adducere, melius reddere.) *Migliorare.*

MELISSE. ſ. f. Plante qui pouſſe ſes tiges à la hauteur d'une coudée, ou davantage, quarrées, dures, aſſées à rompre. (Lat. meliſſa.) *Meliſſa.*

MELODIE. ſ. f. Agrément de ſon ſenſé par la voix, ou par les inſtrumens. (Lat. ſuavis concentus, melos.) *Melodia.* §. On le dit quelquefois par ironie D'un tintamare, d'un bruit importun. (Lat. tumor confuſus.) *melodia,* fig. *rumore.*

MELODIEUX, euſe. adj. Agréable à l'oreille, qui la flatte agréablement. (Lat. ſuavis, harmonicus.) *Melodioſo.*

MELODIEUSEMENT. adv. D'une maniére mélodieuſe. (Lat. ſuaviter.) *melodioſamente.*

MELON. ſ. m. Fruit d'été & rampant comme le concombre, qui vient ordinairement ſur des couches, & fort agréable au goût. (Lat. pepon, pepo, melopepo.) *mellone.*

MELONIER. ſ. m. Celui qui vend des melons. (Lat. qui pepones vendit, peponarius propola.) *Mellonajo.*

MELONIERE. ſ. f. Lieu où l'on éléve des melons, ſur des couches, ou ſous des cloches de verre. (Lat. locus in quo creſcunt pepones, peponetum.) *Luogo dove ſi coltivano i mellони.*

MEMBRANE. ſ. f. Terme de Médecine. Peau, enveloppe des chairs & autres parties du corps humain qui les lie, qui les ſerre, & les enferme. (Lat. membrana, cutis.) *membrana.*

MEMBRANEUX, euſe. adj. Qui participe, qui eſt de la nature de la membrane. (Lat. ad membranam pertinens, membranoſus.) *membranoſo.*

MEMBRE. ſ. m. Parties extérieures qui naiſſent du tronc du corps d'un animal. (Lat. membrum.) *membro.* §. Se dit en Architecture, Des diverſes parties d'un bâtiment. (Lat. para, portio, regio.) *Membro, parte.* §. Se dit figur. en choſes morales, Des corps myſtiques, ou politiques. Les pauvres, les fidéles ſont les membres du Corps de Jeſus-Chriſt. Les Conſeillers ſont les membres du Parlement. *membro,* fig. §. Se dit auſſi en Grammaire, Des parties d'une période.) Lat. membrum, pars periodi) *membro d'un periodo.*

MEMBRU, ue. adj. Qui a les membres gros & vigoureux. (Lat. grandibus membris præditus, corpulentus.) *membruto.*

MEMBRURE. ſ. f. Terme de Menuiſier. C'eſt la partie la plus ſolide de la menuiſerie, dans laquelle s'enchaſſent les panneaux qui ſont moins épais, & qui en font l'aſſemblage. (Lat. aſſer, tigillus, trabecula.) *Cornice di legname.* §. Se dit auſſi Des meſures qui ſont ſur les Portes de la Ville, dans leſquelles on meſure les voyes de bois à brûler. (Lat. ligni combuſtilis menſura.) *miſura per la legna.* §. Se dit en général D'une groſſe piéce de bois de ſciage ſervant à la charpenterie & à la menuiſerie. (Lat. tigillus.) *Aſſo, trave, tavolone.*

MEME. Voyez Meſme.

MEMOIRE. ſubſt. f. Puiſſance, faculté par laquelle l'ame conſerve les choſes qu'elle a vûes, & entendues. (Lat. memoria, memoriæ vis, recordandi facultas.) *memoria.* §. Se dit Du ſouvenir actuel de ce qui excite la mémoire. (Lat. recordatio, reminiſcentia.) *memoria.* Rappellez votre mémoire, & vous jugerez ſi je me trompe. J'ai une mémoire, une idée confuſe de ce que vous me dites. §. Se dit auſſi dans les priéres que l'on fait à quelqu'un de ſe ſouvenir. *memoria.* Seigneur, ayez mémoire de ſa ſoumiſſion à votre volonté. §. Se dit auſſi D'un monument qu'on éléve pour conſerver la mémoire de quelque perſonne, ou de quelque

action signalée. (Lat. monumentum.) *memoria.* On a fait des vers en sa mémoire. §. Se dit aussi De la bonne ou mauvaise réputation qu'on laisse après soi. (Lat. memoria, recordatio.) *memoria.* On purge la mémoire de ceux qui ont été condamnés injustement.

MEMOIRE. subst. m. Est un écrit sommaire qu'on donne à quelqu'un pour l'instruire ou le faire souvenir de quelque chose. (Lat. commentarium, institumentum.) *Nota, lista, catalogo.* Voila le mémoire de la dépense. Vous demanderez à votre Procureur son mémoire de frais. §. Au plur. se dit Des livres d'Historiens. *memoria.* Consultez les mémoires de Pontis, & vous trouverez la vérité du fait. §. Se dit aussi Des instrumens, des recueils de faits. *Notizie.* Un Historien doit avoir de bons mémoires.

MEMORABLE. adj. m. & f. Qui mérite qu'on en conserve la mémoire. (Lat. memoria dignus.) *memorabile.*

MEMORIAL, ale. adj. Qui regarde la mémoire. (Lat. ad memoriam pertinens.) *memoriale, di memoria.* §. Il est aussi subst. & signifie, Signe, figure qui renouvelle le souvenir d'une chose. *memoriale, segno.* JESUS CHRIST nous a laissé l'Eucharistie pour un mémorial de sa Passion. §. Signifie aussi quelquefois Un mémoire. (Lat. commentarius.) *memoriale.* Je vous ai donné un mémorial de mon affaire.

MENAÇANT, ante. adj. Qui tâche de faire peur à quelqu'un. (Lat. minax, terrificus.) *minacciante.*

MENACE. s. f. Action, mouvement pour faire peur à quelqu'un, en lui faisant connoître le mal que l'on tâchera de lui faire. (Lat. minæ, comminatio, minatio.) *minaccia.*

MENACER. v. a. Faire des menaces. (Lat. minari, minitari, minas intentare.) *minacciare.* §. S'employe quelquefois absolument. (Lat. minas ri.) *minacciare.* Il jure, il menace, il tempête. Il est sorti tout en jurant, tout en menaçant. §. Se dit quelquefois dans un sens contraire, en parlant de promesses de choses agréables. (Lat. polliceri.) *Promettere.* Il nous a menacé d'un grand repas le jour de sa fête. §. Signifie aussi, Donner des signes de quelque malheur ou accident, qui est proche, ou le prédire. (Lat. ominari, mala portendere.) *minacciare.* Son horoscope le menace d'une fin tragique. §. Ou le dit figur. & poëtiquement Des choses élevées. *minacciare,* fig. Cette montagne menace les Cieux.

MENACEUR. s. m. Qui menace. (Lat. minax.) *minacciatore.*

MENDIANT, ante. adj. Gueux, qui demande l'aumone. (Lat. mendicus.) *mendicante, meadico.* §. Se dit aussi Des Religieux qui vivent d'aumone. (Lat. religiosi mendicantes.) *mendicante.*

MENDICITE'. s. f. Etat misérable de celui qui demande sa vie. (Lat. mendicitas.) *mendicità.*

MENDIER. v. a. Gueuser, demander l'aumone. (Lat. mendicare.) *mendicare, accattare.* §. Se dit aussi De ceux qui ont été à leur aise, & qui sont obligés d'avoir recours à l'écuelle d'autrui. (Lat. bonis orbari, egere.) *mendicare.* §. Signifie aussi Avoir recours à l'assistance d'autrui avec quelque sorte de bassesse. (Lat. alienam opem imprecari, implorare.) *Mendicare, obtestare, implorare.* Un Prince dépouillé va mendier du secours chez ses voisins.

MENDIE', ée. part. pass. & adj. (Lat. efflagitatus.) *Mendicato.*

MENEAU. s. m. Terme d'Architecture. C'est la séparation des ouvertures de fenêtres, ou grandes croisées. (Lat. medius fenestræ scapus.) *Trammezzo.*

MENE'E. s. f. Intrigue, capable pour faire réussir une affaire. (Lat. clandestinum consilium, molitio, factiosorum coitio.) *Pratica, invenzione, andamento.* §. En termes de Vénerie signifie, La droite route du cerf fuyant. (Lat. cervi aufugientis via recta.) *Strada.*

MENER. v. a. Guider, conduire. (Lat. ducere, deducere.) *Menare, condurre.* §. Se dit aussi à l'égard des animaux. (Lat. ducere, agere.) *Condurre.* Mener paître les brebis. §. Se dit aussi Des choses inanimées. (Lat. ducere, ferre ad.) *Condurre.* Prenez cette rue, elle vous menera au Palais Royal. §. Signifie aussi Accompagner dans la marche. (Lat. deducere, comitari.) *Condurre, accompagnare.* Il a mené Madame votre épouse à la Messe. § Signifie aussi Donner accès, introduire quelqu'un chez un autre. (Lat. introducere, adducere.) *Condurre, introdurre.* Je vous menerai dîner chez un de mes amis. §. Signifie encore Commander, être à la tête d'un Corps. On l'a mené aux galéres. (Lat. ducere, imperare, agere.) *Condurre.* §. Ce mot en termes de Guerre signifie, Battre rudement. (Lat. asperius, durius tractare, excipere.) *Trattar male.* §. Mener battant. C'est chasser en battant. (Lat. expellere, persequi.) *Scacciare.* §. Se dit figur. en choses morales, & signifie Conduire. (Lat. ducere, perducere.) *Condurre.* Une vie réguliére mene à la tranquillité. §. Signifie encore, Faire passer, consumer. (Lat. vitam agere, ducere.) *Passare, fare, menare.* Vous menez une vie tranquille, rien ne vous manque. §. Se dit aussi au figuré De la conduite des esprits, ou des affaires. (Lat. regere, administrare, impellere.) *Condurre.* Il se laisse mener comme un enfant. §. Se dit aussi De la conduite des passions. *Condurre.* On a mené un grand deuil à sa mort.

MENE', ée. part. & adj. (Lat. ductus, actus, deductus.) *Menato, condotto.*

MENEUR. s. m. Celui qui mene une Dame. (Lat. ductor.) *Conduttore.* § Se dit aussi De celui qui conduit un autre en certaines cérémonies. (Lat. ductor, inductor.) *Conduttore, guida.* §. Se dit aussi D'un cocher. *Conduttore.*

MENIN, ine. s. m. & f. Ce sont de jeunes enfans de qualité qu'on met auprès des Princes pour être assidus à leur faire la cour, ou être élevés avec eux. (Lat. puer honoratior.) *Menino.*

MENOLOGE. s. m. C'est le Martyrologe ou le Calendrier des Grecs, divisé par chaque mois de l'année. (Lat. menologium.) *Menologio.*

MENOTTE. s. f. Anneau de fer, ou de corde qu'on met aux poignets ou aux doigts des prisonniers, pour leur enchaîner les mains, & leur en ôter l'usage. (Lat. ferreæ manicæ.) *Manette,* plur.

MENSE. s. f. Ce mot signifie proprement Une table où l'on mange, du Latin (mensa) mais il n'est point en usage en ce sens. Il est devenu un terme Ecclésiastique, qui signifie Le revenu d'un Prélat, d'une Communauté. *Mensa, entrata d'un Prelato.* Cette maison est de la mense Abbatiale de Saint Germain des prés.

MENSOLE. s. f. Terme d'Architecture. C'est la pierre qui est au milieu d'une voute, qui la ferme, ou qui l'arrête, & qui est quelquefois en saillie: ou l'appelle autrement La clef. (Lat. cameræ tholus.) *Mensola.*

MENSONGE. s. m. Menterie concertée & étudiée, chose fausse & inventée, que l'on veut faire passer pour vraye. (Lat. falsitas, mendacium, vanitas.) *Menzogna,* fem. *Bugia.*

MENSONGER, ére. adj. Faux, trompeur. (Lat. mendax, fallax, deceptor.) *Menzogniero.*

MENSTRUAL, ale. adj. Terme de Médecine, qui ne se dit que du sang qui coule tous les mois dans les purgations ordinaires des femmes. (Lat. menstruus.) *Mestruale.*

MENSTRUES. s. f. plur. Les purgations ordinaires aux femmes qui leur viennent tous les mois. (Lat. menstrua, menses, muliebria.) *Mestrui.*

MENTALE. adj. f. Qui se dit De la conception, ou opération de l'entendement. (Lat. mentalis.) *Mentale.*

MENTERIE. s. f. Mensonge (Lat. mendacium, falsitas.) *Bugia, menzogna.*

MENTEUR, euse. adj. & subst. Qui parle contre la vérité, & contre sa conscience. (Lat. mendax, vaniloquus.) *Bugiardo, mentitore, mendace.* §. Se dit aussi D'un signe qui semble promettre une chose qui n'est pas véritable. (Lat. mendax, fallax.) *Mendace, ingannevole.* Vous avez une mine bien menteuse.

MENTHE. s. f. Plante dont il y a plusieurs espéces. (Lat. mentha.) *Menta.*

MENTIR. v. n. Parler contre la vérité & contre sa propre connoissance. (Lat. mentiri.) *Mentire.*

MENTION. s. f. Témoignage; rapport qu'on fait de quelque chose, en parler, s'en souvenir. (Lat. mentio, termo, commemoratio.) *Menzione, commemorazione.* §. Se dit aussi D'une simple expression d'une chose dans quelque acte. (Lat. mentio, expressio.) *Menzione.* L'arrêt en fait mention. §. Se dit aussi en parlant de ce qui n'est plus, ou de ce qu'on néglige de faire. *Menzione.* Nous avons laissé échapper ce poste, il n'est plus mention d'en parler.

MENTIONNER. v. a. Faire mention. (Lat. mentionem agere, de aliquo commemorare.) *Menzionare.*

MENTON. s. m. La partie inférieure du visage qui est au-dessous de la bouche, & qui le termine à la bouche. (Lat. mentum.) *Mento.* §. Se dit aussi De quelques animaux, & signifie La partie de la lévre de dessous. (Lat. para labri inferioris.) *Mento.*

MENU, ue. adj. Délié. (Lat. exilis, tenuis.)

tenuis.) *Minuto, ſottile.* §. Se dit auſſi figur. De la moindre valeur des choſes *Minuto.* La menue monoeye. §. Se dit auſſi en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. parvus.) *Piccolo.* Les menues circonſtances d'une affaire. §. Eſt auſſi ſubſt. Les Rotiſſeurs vendent du menu. *Minuto*, ſubſt. §. Il ſignifie auſſi, Détail. *Minuto.* Ce Marchand trafique tant en gros qu'en menu. On lui a fait venir par le menu tout ce qu'il devoit faire. (Lat. ſingillatim, ſingulatim, per ſingula.) *Minutamente.* §. Se dit auſſi adverbialement. Il pleut dru & menu. (Lat. crebrè & concitè, frequenter & minutim.) *Speſſo*, e *minuto*,

MENUET. ſ. m. Eſpéce de danſe dont les pas ſont promts & menus. (Lat. placida, demiſſa ſaltatio.) *Minuetto.*

MENUISER. v. a. Travailler de l'art de menuiſerie. (Lat. tenuare, extenuare, minutariam exercere.) *Lavorare di legname.* Il eſt peu en uſage.

MENUISERIE. ſ. f. Ouvrage de bois taillé & aſſemblé avec propreté & délicateſſe. (Lat. fabrica lignearia delicatior, politior minutaria.) *Lavoro di falegname.* §. Se dit auſſi collectivement De tout le bois taillé & raboté qui doit entrer dans un bâtiment. (Lat. opus è ligno politus, opus minutarium.) *Legname, lavoro di legname.* La menuiſerie reviendra à tant. §. Eſt auſſi l'art de polir & d'aſſembler le bois. (Lat. toreutice, ars minutaria.) *L'arte del falegname.* Voilà un chef d'œuvre de menuiſerie.

MENUISIER. ſ. m. Ouvrier qui travaille en menuiſerie. (Lat. fabrilioris operis lignarius faber, minutarius.) *Falegname.*

MER. ſ. f. Grand réceptacle, ou réſervoir de tout l'élément de l'eau qui entoure la terre, & qui ſe répand en pluſieurs parties de ſon globe. (Lat. mare.) *Mare.* La mer a différens noms ſuivant les différens pays qu'elle baigne, ou pour d'autres raiſons ſenſibles, & connues. §. Se dit figur. Des choſes ſpirituelles & morales. *Mare.* Notre vie eſt une mer orageuſe. §. Se dit auſſi De ce qui eſt vaſte & de grande étendue. *Mare.* La pratique eſt une mer de difficultés.

MERCADENT. ſ. m. Terme de Mépris, qui ſignifie Un Marchand ruiné. (Lat. minutus propola.) *Povero mercante.*

MERCANTILLE. adj. Terme de Négoce qui ne ſe dit qu'en cette phraſe. C'eſt un homme de profeſſion mercantille, c'eſt-à-dire, qui fait commerce, ou marchandiſe. (Lat. mercatura.) *mercantile.*

MERCELOT. ſ. m. Petit Mercier. (Lat. tenuis mercator, minutæ mercis propola.) *mercatantile.*

MERCENAIRE. ſ. m. & f. Homme de journée, ou artiſan qui travaille pour gagner ſa vie. (Lat. mercenarius, operæ.) *mercenajo, mercenario*, §. Mercénaire, adj. m. & f. Qui eſt intéreſſé, facile à corrompre, qui fait tout pour de l'argent, *mercenario, interoſſato.*

MERCENAIREMENT. adv. D'une maniére mercénaire. (Lat. mercenarium in modum.) *mercenariamente.*

MERCERIE. ſ. f. Marchandiſe. (Lat. minutæ merces.) *mercería.* §. Se dit plus particuliérement Des menues marchandiſes, & de celles que l'on vend en détail. (Lat. minuta merx.) *Mercería.*

MERCEROT. ſ. m. Petit Mercier de campagne, ne de menuë marchandiſe (Lat. minutæ mercis propola.) *Mercialuolo.*

MERCI. Voyez Mercy.

MERCIER, iére. ſ. m. & f. Marchand qui vend de la mercerie. (Lat. mercatoc.) *Mercialje.*

MERCREDI, ou MECREDI. ſ. m. C'eſt le troiſiéme jour ouvrable de la ſemaine. (Lat. dies mercurii.) *mercoledi, mercordi.*

MERCURE. ſ. m. Nom d'un faux Dieu. (Lat. mercurius.) *mercurio.* §. Il a ſervi figur. en ces ſens De titre à pluſieurs livres. *mercurio.* §. Signifie auſſi, La vif argent, ou hydrargyre. (Lat. hydrargirum, mercurius.) *mercurio, argento vivo.*

MERCURIAL, ale. Qui eſt de la nature de mercure. (Lat. ad mercurium pertinens, mercurialis.) *Di mercurio.*

MERCURIALE. ſ. f. Aſſemblée qui ſe fait dans les Cours Souveraines les premiers Mercredis après l'ouverture des Audiences de la Saint Martin, & de Pâques, où le Préſident exhorte les Conſeillers à bien remplir les fonctions de leurs charges, & où il fait ou devroit faire des corrections à ceux qui y ont manqué. *Mercuriale.* §. Se dit auſſi Des réprimandes qui fait un Supérieur à ſon inférieur. (Lat. objurgatio, reprehenſio, animadverſio.) *Riprenſione.* §. Eſt auſſi Une ſorte de plante dont il y a pluſieurs eſpéces. (Lat. mercurialis.) *mercorella.*

MERCI, ou MERCY. ſ. f. Ce mot n'a point de plur. & ſignifie, Pardon, grace, miſéricorde. (Lat. gratia, venia, condonatio.) *mercé, mercede, grazia, pietà, compaſſione.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt abandonné au pouvoir, à la diſcrétion, à la vengeance d'autrui. (Lat. arbitrium, poteſtas.) *Potere, arbitrio, balia.* Nous ſommes ici à le merci des vaiſeaux. On le dit auſſi à l'égard des bêtes & des choſes inanimées. Voilà un troupeau à la merci des loups. §. Se joint auſſi à quelques mots qui ſont des adverbes ou des ſubſtantifs dans des façons de parler ordinaires. J'ai bien mangé Dieu merci & à vous. *Grazia a Dio.* Cela m'a couté un grand merci. *Ringraziamento.*

† MERDAILLE. Terme populaire & injurieux qu'on dit à une troupe importune de petits enfans. *Ragazzaglia.*

MERDE. ſ. f. Excrément, matiére fécale de l'homme. (Lat. merda, ſtercus humanum.) *Merda.*

MERDEUX, euſe. adj. Souillé, gâté, rempli de merde. (Lat. merda infectus.) *merdoſo.*

MERE. ſ. f. Femelle qui a mis un enfant au monde. On le dit auſſi Des animaux. (Lat. mater, parens, genitrix.) *madre.* §. En termes de Grammaire, ſe dit Des langues originales. (Lat. lingua matrix.) *madre, primitiva.* §. En termes de Jardinage, ſe dit encore Des groſſes branches d'arbres. (Lat. ramus nutricius.) *Ramo.* §. Se dit auſſi Des choſes ſur le modéle deſquelles on en fait d'autres. (Lat. typus, exemplar.) *modello.* §. Mere perle, *madre perla*, §. Mere laine. *La miglior lana.* §. Mere goutte. *Il primo vino, ch'eſce dall'uva.* §. Mere nourrice, ſignifie Celle qui donne à tetter, qui nourrit un enfant. (Lat. nutrix.) *Nutrice.* §. Se dit auſſi De la partie de la femme, où ſe forme le fœtus, & on dit en ce ſens, Qu'une femme a des maux de mere, pour dire qu'elle eſt tourmentée des fumées de la matrice. (Lat. matrix.) *matrice.* §. Mere, ſe dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. On dit Notre Mere Sainte Egliſe, en parlant de l'Egliſe Catholique. *madre.* §. Se dit auſſi au ſpirituel D'une Supérieure de Couvent, & des anciennes Religieuſes du Chœur. *madre.* §. Se dit auſſi Des cauſes morales, des vices & des vertus. L'oiſiveté eſt la mere de tout vice. La défiance eſt la mere de ſureté. *madre.*

MEREAU. ſ. m. Marque qu'on donne aux Eccléſiaſtiques pour faire connoître qu'ils ont été à l'Office, afin de ſçavoir les menues diſtributions qui leur ſont dûes. (Lat. teſſera, ſymbolum.) *Ferlino.*

MERIDIEN. ſ. m. & adj. Grand cercle qui paſſe par les poles du monde, & par le zenit, ou point vertical du lieu où l'on eſt. (Lat. mecidianus,) *meridiano.*

MERIDIONAL, ale. adj. Qui appartient au midi. (Lat. meridianus.) *meridionale.*

MERISE. ſ. f. Petite ceriſe fort menue. (Lat. ceraſe duracina.) *Viſciola, ſorta di ciriegia.*

MERISIER. ſ. m. Arbre qui porte des meriſes. C'eſt une eſpéce de ceriſier. (Lat. ceraſus ſylveſtria.) *Viſciolo, albero.*

MERITE. ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs vertus, ou bonnes qualités en quelqu'un qui le fait eſtimer. (Lat. meritum, dotes, virtus excellens & præſtans.) *merito.* §. Se dit encore De l'excellence, ou de la bonté d'un ouvrage. (Lat. excellentia, præſtantia.) *Merito.* §. Se dit auſſi Du prix & de la valeur des actions en bonne & en mauvaiſe part, par rapport à ce qu'elles ont de bon ou de mauvais. (Lat. meritum.) *mérito.* §. Dans le même ſens ſe dit en Théologie de la bonté morale des actions des hommes, & de la recompenſe qui leur eſt duë. (Lat. meritum, bonitas, moralis dignitas.) *mérito.* §. Mérites, au plur. ne ſe dit guére que lorſqu'il s'agit de matiére de Religion. *I meriti.* Les mérites de JESUS-CHRIST ſont les cauſes de notre ſalut.

MERITER. v. a. Faire une action bonne ou mauvaiſe. (Lat. mereri, promereee, vel merere.) *meritare.* §. Mériter de, eſt une phraſe Latine fort en vogue. Elle ſignifie, Rendre ſervice, s'attirer la reconnoiſſance de quelqu'un (Lat. bene mereri.) *Far ſervigio, beneficare.* Il a bien mérité de la République. §. Signifie auſſi, Valoir, etre digne. (Lat. dignum eſſe.) *meritare, valere, eſſer degno.* Voilà un mémoire qui ne mérite pas d'etre imprimé.

MERITE', ée. part. & adj. (Lat. meritus.) *meritato.*

MERITOIRE. adj. m. & f. Terme de Théologie, qui ſe dit Des bonnes œuvres qui méritent le Paradis. (Lat. mercede dignus, meritorius.) *meritorio.*

MERITOIREMENT. adv. D'une maniére méritoire. (Lat. modo mercede

digno, meritò, juſtè, juſtè) *meritevolmente*.

MERLAN. ſ. m. Poiſſon de mer long & menu, fort bleuc, & dont la chair eſt fort molle. C'eſt une ſeconde eſpéce d'âne marin. (Lat. aſellus minor, equus.) *Aſello, peſce di mare*.

MERLE. ſ. m. Oiſeau médiocre de la taille d'une grive. (Lat. merula.) *Merlo*. §. Eſt auſſi Un poiſſon ſemblable à une perche de riviére, qui a la gueuelle garnie de dents pointuës & crochuës, & qui eſt d'une couleur entre bleu & noir. (Lat. oniſcus.) *Merlo, peſce*.

MERLESSE. ſ. f. Femelle d'un merle. (Lat. merula fœmina.) *Merla uccello*.

MERLET. ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt un créneau ou une embraſure de muraille. (Lat. muri crepido.) *Merlo di muro*.

MERLUS. ſ. m. ou MERLUCE. ſ. f. Poiſſon de mer que l'on appelle âne marin, ou brochet de mer. (Lat. oniſcus, aſellus.) *Merluzzo, peſce*.

MERRAIN, ou MERREIN. ſ. m. Bois de charpente propre à bâtir. (Lat. lignum fiſſile.) *Legno buono per le fabbriche*.

MERVEILLE. ſ. f. Choſe rare, extraordinaire, ſurprenante. (Lat. prodigium, mirabile, mireculum, portentum, mirum.) *Maraviglia, coſa maravigliosa*. §. Se dit encore D'une plante qu'on appelle autrement, Pomme de merveille. (Lat. momordica.) *Viticella*.

MERVEILLEUSEMENT. adv. Extrêmement, d'une maniére merveilleuſe, ſurprenant. (Lat. mirabiliter, mirificè, mirum in modum.) *maravigliosamente*.

MERVEILLEUX, euſe. adj. & ſubſt. Extraordinaire, admirable, excellent, rare, ſurprenant. (Lat. mirabilis, mirandus, mirus, mirificus, admirandus.) *maraviglioso*.

MES. C'eſt le pluriel du pronom poſſeſſif Mon, & Ma. (Lat. mei.) *Miei ; Mie*. Mes bicnes; mes filles. §. Eſt une particule indéclinable, qui entre en la compoſition de pluſieurs noms & verbes, qui change leur ſignification en pis, & fait le même effet que ſi on y avoit mis Mal. *Di*, ou *Dis*. *Cattivo*. Voyez les différens verbes à leurs places.

MES, ou METS. ſ. m. Ce que l'on ſert à table. (Lat. ferculum.) *Vivanda, ſervizio*.

* MESAISE. ſ. f. Incommodité, facherie, chegrin. (Lat. incommodum.) *Incomodo, diſagio*.

MESALLIANCE. ſ. f. Alliance, mariage fait avec une perſonne de condition fort inférieure. (Lat. inæqualis cognatio, conjunctio, affinitas, conſanguinitas.) *Cattivo parentado*.

MESALLIER. v. e. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Prendre en mariage une perſonne indigne de ſoi, ou de beaucoup inférieure par le condition. (Lat. inæquali cognatione ſe devincire, cum minus honeſta familia cognatione conjungi.) *Apparentarſi male*. §. Se dit figur. en de certaines occaſions, & dans le ſtyle bedin. J'aime mieux ne voir perſonne que de me meſallier. *Accompagnarſi malt*, fig.

MESALLIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inæquali affinitate devinctus.) *male aparentato*.

MESANGE, ou MEZANGE. ſ. m. & f. Petit oiſeau qui eſt un eſpéce de pinſon. Il en a de pluſieurs eſpéces. *Sorta di fringuello*.

* MESARRIVER. v. n. Tourner mal, avoir une mauvaiſe iſſue. (Lat. infeliciter cadere, ſecus accidere.) *Avvenir male*.

* MESAVENIR. v. n. Réuſſir mal. (Lat. aliquid adverſi accidere.) *Diſavvenire*.

* MESAVENTURE. ſ. f. Malheur, mauvais ſuccès. (Lat. infortunium, adverſus caſus.) *Diſavventura*.

MESCHAMMENT. adv. Avec un mauvais deſſein; par méchanceté. (Lat. perverſe, improbè, nequiter.) *malamente con cattiva intenzione*.

MESCHANCETE'. ſ. f. Scélérateſſe, malignité; action noire. (Lat. melitia, nequitia, improbitas, pravitas. *Perverſità, malignità, ſcelleratezza, malizia*. §. Se dit auſſi en tiant D'une malice innocente. (Lat. incommodum, improbitas. Je lui ai fait mille méchancetés, *Malizia*.

MESCHANT. ante. adj. Mauvais, qui ne vaut rien. Ce mot ſe joint à preſque tous les ſubſtantifs de la langue, pour marquer leur défaut. (Lat. improbus, malus, nequam, malignus, malitioſus.) *Cattivo; perverſo; malo; maligno; malizioſo*. §. En morale, on le dit De ce qui eſt malin, ou contre la raiſon, contre les loix, les bonnes mœurs. (Lat. malus, nequam, nefarius, ſceleſtus, improbus.) *Cattivo*. Un méchant homme, un méchant Juge. §. Se dit auſſi Des choſes artificielles & incorporelles. (Lat. pravus, ineptus.) *Cattivo*. Un méchent mot, une méchante doctrine. §. Se dit auſſi Des perſonnes pour marquer leurs mauvaiſes qualités morales, leurs vices, leurs défauts. (Lat. nefarius, nequam, impius, improbus.) *Cattivo*. Vous êtes un méchant Diable. §. Méchant, ſ. m. (Lat. malum.) *Reattivo*. Vous prenez tout le bon & vous me laiſſez le méchant. Il ſe dit auſſi De la vie des méchans.

MESCHE. ſ. f. Matiére qu'on met dans une lampe, qu'on enferme dans une chandelle, dans un flambeau, où l'on met le feu & qui éclaire, lorſqu'il eſt entretenu par l'huile, le ſuif, ou la cire qui eſt autour. (Lat. elichnium, lucernæ ſomes.) *Stoppino*. §. Se dit auſſi D'une matiére ſéche & préparée pour prendre feu aiſement, le conſerver, & le communiquer, telle que celle que l'on met dans le fuſil pour allumer le feu. (Lat. igniarius ſuniculus.) *Eſca*. §. Se dit encore D'une corde préparée qui entretient longtems le feu, dont on ſe ſert à l'armée pour tirer le mouſquet, pour mettre le feu à une mine. (Lat. ignita reſticula.) *Funi per accender lo ſchioppo*. §. Se dit figur. en morale. A la fin on découvrit la méche. Le méche eſt éventée. *Furberia*.

MESCOMPTE. ſ. m. Erreur de calcul, & de ſupputation. (Lat. error in numero, error in dicenda ratione.) *Errore nel conto*. §. Se dit figur. De toute erreur qui ſe fait dans la conjecture, dans la prédiction, dans le raiſonnement. (Lat. error, erretum, aberratio.) *Errore*. En ſuivant votre raiſonnement, il y a bien du mécompte.

MESCOMPTER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Se tromper en ſon calcul. (Lat. errare in numero.) *Contar male, ingannarſi nel conto*. §. Signifie auſſi Se tromper en ſes conjectures, en ſon raiſonnement, en ſes actions. (Lat. falli calculo, numero decipi, allucinari.) *Ingannarſi*.

MESCONNOISSABLE. adj. m. & f. Ce qui eſt tellement changé qu'on ne peut le reconnoître. (Lat. qui agnoſci non poteſt.) *Da non potere eſſere conoſciuto*.

MESCONNOISSANCE. ſ. f. Ingratitude. (Lat. ingrati animi vitium.) *Sconoſcenza, ingratitudine*.

MESCONNOISSANT. anté. ad. Ingrat, qui ne ſçait pas reconnoître les ſervices qu'on lui a rendus. (Lat. ingratus, beneficiorum immemor.) *Sconoſcente, ingrato*.

MESCONNOISTRE. v. a. Ne connoître pas une perſonne. (Lat. non agnoſcere, non dignoſcere.) *Non conoſcere, non ravviſare*. §. Se dit auſſi D'un aveuglement volontaire qui vient d'orgueil ou d'ingratitude, & qui empêche qu'on ne veuille reconnoître ceux qui ont été autrefois nos égeux, ou qui nous ont fait du bien. (Lat. ſuæ conditionis eſſe immemor, oblivíſci ſuæ ſortis.) *Eſſere ſconoſcente*.

MESCONTENT, ente. adj. Qui a ſujet de ſe plaindre, qui eſt mal ſatisfait de quelqu'un. (Lat. non contentus.) *Scontento, poco ſoddisfatto*.

MESCONTENTEMENT. ſ. m. Déplaiſir, mauvaiſe ſatisfaction. (Lat. offenſio, offenſa.) *Diſguſto, diſpiacere*.

MESCONTENTER. v. a Fâcher, donner du déplaiſir à quelqu'un. (Lat. non ſatisfacere, cædere, offendere.) *Diſguſtare, dar diſguſto, diſpiacere*.

MESCONTENTE', ée. part. & adj. (Lat. cui non ſatisfactum eſt, non contentus.) *Diſguſtato, non contento, non ſoddisfatto*.

MESCREANT. ſ. m. Celui qui ne croit pas les Myſtéres de la Foi. (Lat. incredulus.) *Miſcredente*.

* MESCROIRE. v. a. Autrefois ce mot s'eſt dit pour, Soupçonner. (Lat. ſuſpicari.) *Soſpettare*.

¶ MESDIRE. v. n. Parler mal de quelqu'un. (Lat. detrahere, malè dicere, famæ obtrectare.) *Dir male*.

MESDISANCE. ſ. f. Diſcours injurieux, & contre l'honneur de quelqu'un. (Lat. detractio, obtrectatio alienæ famæ.) *Maldicenza*.

MESDISANT, ante. adj. & quelquefois ſubſt. Celui qui médit. (Lat. detractator, maledicus.) *Maldicente*.

MESESTIMER. v. a Mépriſer. (Lat. parvi facere, negligere, deprimere.) *Diſprezzare*.

MESESTIME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. parvi æſtimatus, neglectus.) *Diſprezzato*.

MESGARDE. ſ. f. Erreur, inadvertence, malheur. (Lat. error, imprudentia, incogitantia.) *Inavvertenza*.

* MESHUI. adj. Déſormais, tantôt. (Lat. deinceps, jam.) *Oggimai*.

MESINTELLIGENCE. ſ. f. Brouillerie, diſſention. (Lat. diſſidium, diſcordia.) *Diſcordia, diſſenſione*. §. Ce mot s'employe figur. en quelques occaſions. Quelle méſintelligence entre l'eſprit & le cœur? *Diſſenſione*, fig.

MESLANGE. ſ. f. Mixtion, confuſion de choſes mêlées enſemble. (Lat. mix-

Digitized by Google

mixtio, confuſio, admixtio.) *Meſcuglio, meſcolanza.* §. Se dit auſſi Des choſes qui ſont variées & artiſtement diſpoſées. (Lat. concretio ex variis, permixtio.) *Meſcuglio, meſcolamento, miſchianza.* La peinture n'eſt autre choſe qu'un mélange agreable des couleurs fait avec art & deſſein. §. Se dit auſſi De pluſieurs eſpéces & ouvrages qu'on a ramaſſés & joints enſemble. (Lat. permixtio, miſcellanea.) *Miſcellanea.* §. Se dit auſſi Des animaux de differentes eſpéces, quand ils s'accouplent enſemble. (Lat. imparium animalium copula.) *Meſcolamento.* Le mélange des animaux produit des monſtres.

MEſLANGER. v. a. Faire un mélange. (Lat. permiſtere, confundere.) *Meſcolare, meſcere, miſchiare.*

MEſLANGE', ée. part. & adj. (Lat. permixtus.) *Meſcolato, miſchiato.*

MEſLER. v. a. Confondre l'un avec l'autre, brouiller. (Lat. miſcere, permiſcere.) *Meſcere, miſchiare, confondere.* §. Se dit auſſi Des perſonnes qui ſe fourrent, qui entrent parmi les autres. (Lat. immiſcere.) *Miſchiare.* Il s'eſt mêlé dans la foule. §. Signifie auſſi, Accoupler pour la génération. (Lat. aoire.) *Congiugnere.* §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. miſcere, adjungere.) *Miſchiare, unire.* Il mêla l'agréable avec l'utile. §. Signifie auſſi avec le pronom perſonnel, S'entremettre, ſe fourrer, s'appliquer. (Lat. ſe interponere, curam ſuſcipere.) *Impacciarſi, intrigarſi.* §. Se dit auſſi Quand il s'agit du vin, & ſignifie Frelater. (Lat. permiſcere, admiſcere.) *Meſcolare.* Le Cabaretier mêle tout ſon vin.

MEſLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. mixtus.) *Miſchiato.*

MEſLE. ſ. f. Bataille, querelle de pluſieurs perſonnes, émotion publique. (Lat. pugna, aries, conflictus.) *Miſchia, zuffa, baruffa.*

MEſMARCHURE. ſ. f. Bleſſure qui arrive au cheval quand il a fait un faux pas qui lui cauſe quelque entorſe. (Lat. pedis diſtortio.) *Storcimento di piede.*

MEſME. Pronom perſonnel qui ſe dit D'une choſe unique qui ſe repréſente, qui ſubſiſte, & qu'on reconnoit pour être celle qu'on a vûë, & dont on a entendu parler. (Lat. idem.) *Medeſimo, ſteſſo.* Ce cheval eſt le même que j'ai monté. Cette perſonne eſt la même à laquelle j'ai déja parlé. §. Signifie Pareil, ſemblable. (Lat. ſimilis, par æqualis.) *Eguale, medeſimo, ſimile.* J'ai le même droit que vous. Il a les mêmes traits du viſage. §. S'ajoute quelquefois pour augmenter la force de l'expreſſion. (Lat. ipſe.) *Steſſo, medeſimo; deſſo.* J'y ai été moi même en perſonne. Dieu ſe ſuffit ſoi-même. §. Même, adv. qui ſert de tranſition & ſignifie, En outre. (Lat. inſuper, etiam, præterea.) *Anche, ancora, inoltre.* On doit tout ſacrifier, & ſa vie même, pour ſon ſalut. §. Eſt quelquefois oppoſé à Non-ſeulement, tant s'en faut, & autres termes ſemblables. (Lat. verum etiam, ſed, &c.) *Anche, anzi.* Il eſt non-ſeulement brave, mais même téméraire. §. De même, ou Tout de même. Façons de parler comparatives. De la même ſorte. (Lat. ſicut.) *Nella medeſima maniera.*

* MEſMENT. adv. Qui eſt employé pour Même, adv.

MENAGE. ſ. m. Nom collectif. Les perſonnes qui compoſent une famille. (Lat. familia.) *Famiglia.* §. Signifie auſſi Le revenu, la ſubſiſtance de la famille qui vit enſemble. (Lat. res familiaris.) *La coſa di caſa.* Voyez à ſoutenir votre ménage comme il faut. §. Se dit auſſi Des uſtenciles & des meubles néceſſaires au ménage. (Lat. ſuppellex familiaris.) *Maſſerizio.* Il faut toujours quelque choſe dans le ménage. §. Se dit auſſi Des ſervices qu'il faut faire pour la propreté & le bon ordre du ménage. (Lat. domeſticum miniſterium.) *Servigio.* Votre ſervante fait fort mal le ménage. §. Eſt auſſi L'épargne du bien acquis, & le ſoin d'en acquérir d'autre. (Lat. adminiſtratio rei familiaris.) *Riſparmio.* C'eſt un bon ménage, de faire toutes les proviſions dans la ſaiſon. §. Se dit auſſi De la maniére de vivre de gens mariés. (Lat. familiam curare, adminiſtrare.) *Governo, maniera di vivere, di comportarſi.* Votre fils fait fort mauvais ménage avec ſa femme.

MEſNAGEMENT. ſ. m. Egard, conſidération, retenuë. (Lat. ratio, obſervantia.) *Riſguardo, conſiderazione; ritegno.*

MEſNAGER, ére. ſ. m. & f. Bon œconôme de ſon bien; qui épargne. (Lat. rei œconomicæ peritus, diligens, in re augendâ ſtrenuus.) *Maſſaio, che riſparmia, che ſa robe; parco.* §. S'employe quelquefois figur. *Parco, avaro.* Il y a des gens qui ſont ménagers de louanges.

MEſNAGER. ſubſt. m. Ce mot dans les Coutumes ſignifie, Qui a ménage, qui a feu & lieu. *Che ha caſa.*

MEſNAGERE. eſt la femme, ou la ſervante, qui conduit le ménage. (Lat. rei domeſticæ curatrix, adminiſtra.) *maſſaja, ſerva.*

MESNAGER. v. a. Epargner, éviter la dépenſe, la profuſion. (Lat. benè adminiſtrare.) *Riſparmiare.* §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie, Conduire, manier avec adreſſe. (Lat. ſolerter tractare, conſulere, parcere.) *Uſar bene, condurre.* Il y a façon de ménager ſes amis. §. Signifie auſſi, Pratiquer, ou deſſiner une choſe, en ſorte qu'on en tire quelque avantage. (Lat. rectè partiri.) *Riſparmiare, prender bene le miſure.* Il faudroit un peu mieux ménager le terrein.

MEſNAGE', ée. part. & adj. (Lat. ſervatus, cuſtoditus.) *Riſparmiato, ſecondotto con riſparmio.*

MEſNAGERIE. ſ. f. Lieu deſtiné à nourrir des beſtiaux, & à faire le ménage de la campagne. (Lat. villa voluptaria.) *Serraglio di beſtie.*

MES OFFRIR. v. a Faire des offices déraiſonnables. (Lat. inæqualia offerre.) *Offrir troppo poco, men di quel che ſi conviene.*

MESOLABE. ſ. m. Inſtrument de Mathématique, inventé par les Anciens pour trouver méchaniquement deux moyennes proportions, leſquelles on n'a pû faire entrer géométriquement. (Lat. meſolabum.) *meſolabo.*

MEſPRENDRE. v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le prou. perſ. Se tromper, prendre une choſe pour une autre. (Lat. labi, errare.) *Sbagliare, errare fare errore, ingannarſi.* §. Signifie auſſi S'égarer. (Lat. aberrare.) *Ingannarſi, ſmarrirſi.*

MEſPRIS. ſ. m. Rebut, dédain. (Lat. contemptus, deſpicientia, deſpectio.) *Diſprezzo, diſpregio.*

MEſPRISABLE. adj. m. & f. Digne de mépris. (Lat. contemptu dignus, aſpernandus, contemnendus.) *Diſprezzevole, degno di diſprezzo, diſprezzabile.*

MEſPRISAMMENT. adv. D'une maniére mépriſante. (Lat. contemptim.) *Diſprezzevolmente, con diſpregio.*

MEſPRISANT, ante. adj. Qui ne fait point de cas des choſes. (Lat. contemptor.) *Spregiatore, ſprezzante; ſchivo; ritroſo.*

MEſPRISE. ſ. f. Faute, erreur. (Lat. error, lapſus, imprudentia.) *Errore, abbaglio.*

MEſPRISER. v. a. Dédaigner: ne point faire de cas. (Lat. contemnere, aſpernari, deſpicere, ſpernere.) *Diſpregiare, ſpregiare, diſprezzare.*

MEſPRISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. contemptus.) *Diſprezzato, ſpregiato.*

MESQUIN, ine. adj. & ſubſt. Qui épargne trop, avare. (Lat. præparcus, tenax, ſordidus.) *meſchino, avaro, ſordido.* §. Se dit figur. en pluſieurs Arts, comme en Peinture, Architecture. De tout ce qui a mauvaiſe grace, & qui eſt de mauvais goût. (Lat. ſordidus, ioceptus, abjectus.) *meſchino*, fig. *ſconcio, vile.*

MESQUINEMENT. adv. D'une maniére mesquine. (Lat. ſordidè, abjectè.) *meſchinamente, ſordidamente.*

MESQUINERIE. ſ. f. Dépenſe ſordide, avarice. (Lat. ſordida patrimonia, ſordes, fœda tenacitas.) *Spilorceria, avarizia.*

MESSAGE. ſ. m. Envoi qu'on fait d'une perſonne, ou d'une lettre, à une autre, pour lui porter, lui faire ſçavoir quelque choſe. (Lat. mandatum, nuncius; nuncia.) *meſſaggio, meſſaggiero, meſſo.*

MESSAGER, ére. ſ. m. & f. Celui qui fait les allées, les venues pour faire les meſſages. (Lat. nuncius.) *meſſaggiero, meſſaggio.* §. Signifie auſſi Celui qui eſt commis pour porter les hardes & les lettres des particuliers. (Lat. veredarius.) *Procaccio.* §. Se dit figur. Des ſignes, des avant-coureurs de quelque mal à venir. (Lat. prænuncius.) *meſſe figur.*

MESSAGERIE. ſ. f. Bureau du Meſſager, le droit de le tenir. (Lat. nuncia, nunciæ.) *Procaccio, luogo dove alloggia il procaccio.*

MESSE. ſ. f. C'eſt dans le langage ordinaire, La plus grande, & la plus auguſte des cérémonies de l'Egliſe. (Lat. miſſa, ſacrum, res divina.) *meſſa.* Se dit auſſi en parlant du Prêtre qui ſe prépare pour célébrer la Meſſe. Voilà une Meſſe qui ſonne. §. Grande Meſſe. *meſſa cantata.* §. Baſſe Meſſe. *meſſa letta.*

MESSEANCE. ſ. f. Le contraire de la bienſéance; qualité de ce qui ne ſied pas, qui eſt indécent, incivil. (Lat. ratio indecora, indecorum, turpe.) *Sconvenenza, ſconvenevolezza, indecenza.*

MESSEANT, ante. adj. MALSEANT, ante. Ce qui ne ſied pas bien. (Lat. indecorus, turpis.) *Sconvenevole, diſdicevole, indecente.*

MESSEL. ſ.m. Quelqu'un le dit pour Miſſel. Voyez ce mot.

* MESSERVIR. Vieux mot qui ſignifioit Deſſervir.

MESSEURE. ſ.f. Terme de Coutumes. Salaire qu'on donne en quelques endroits à ceux qui moiſſonnent les blés du grangeage. C'eſt ordinairement l'onziéme gerbe. (Lat. meſſorum merces.) *mietitura, paga dei mietitori.*

MESSIE. ſ.m. Ce mot ſignifie Oint & Sacré. Il s'attribue aux Sacrificateurs, aux Rois; mais il ſe dit par excellence de Chriſt, du Sauveur promis par les Prophétes. (Lat. meſſias.) *meſſia.* On dit figur. à quelqu'on qu'on attend depuis longtems & avec impatience; Qu'il a été attendu comme le Meſſie.

MESSIER. ſ.m. Villageois commis à la garde des fruits de la terre au tems de la moiſſon & des vendanges. (Lat. meſſium & vinearum cuſtos.) *Guardiano delle vigne.*

MESSIEURS. ſ. m. plurier. Titre d'honneur & de compliment qu'on donne en parlant, ou en écrivant à pluſieurs perſonnes enſemble qui ſont de quelque conſidération. (Lat. viri ornatiſſimi.) *Signori, miei Signori.* C'eſt le plur. de Monſieur.

MESSIRE. ſ.m. Titre ou qualité que prennent les Nobles dans les actes qu'ils paſſent. (Lat. dominus.) *meſſere.* §. Se dit quelquefois en tiant, & alors il ſignifie la même choſe, ou moins que Monſieur. *Signore.*

MESTAYER. ſ.m. Qui a ſoin, qui fait valoir une métairie. (Lat. colonus.) *Caſtaldo.*

MESTEIL. ſ.m. Froment mêlé avec du ſegle. (Lat. frumentum mixtum.) *Grano meſcolato.*

MESTIER. ſ. m. Art; profeſſion qu'on choiſit, à laquelle on s'applique. (Lat. ars, ars illiberalis, ſordida.) *Meſtiere, arte, profeſſione.* Se dit plus particuliérement des arts méchaniques. §. Se dit quelquefois De ce qui ſe fait ordinairement & par coutume. Cet homme eſt routinellement ivre; c'eſt ſon métier de boire. *Profeſſione, uſo, coſtume.* §. Signifie auſſi Le chaſſis, la piéce de bois ou de fer qui ſoutient l'ouvrage. *Telajo.* §. Eſt auſſi Une eſpéce d'oublie, ou de patiſſerie mince & ronlée, cuite entre deux fers, comme des gauffres, compoſée de farine, de miel, & de ſucre. (Lat. cruſtula mellita.) *Cialda, ciambella.* §. Signifie auſſi Néceſſité, beſoin. (Lat. opus, neceſſitas.) Il eſt bon métier qu'il ait du bien. *Meſtiere, biſogno.* Il eſt vieux en ce ſens.

MESTIF, ive. ſ. & adj. Qui eſt venu de différentes eſpéces. (Lat. hibrida, hibrida.) *Nato da padre, e madre di diſſerente ſpezie.* Se dit figur. Des hommes qui ſont engendrés de pere & mere de différente qualité, pays, couleur, ou Religion.

MESTRE DE CAMP. Prononcés d'un ſon rude & ſiflant. ſ. m. Grand Officier de Cavalerie. (Lat. tribunus militum.) *Maſtro di campo.* Eſt auſſi Le Chef d'un Régiment particulier de Cavalerie, comme le Colonel eſt le Chef d'un Régiment d'Infanterie.

MESVENDRE. v. a. Vendre une marchandiſe moins qu'elle ne vaut. (Lat. infimo pretio vendere.) *Vendere a vil prezzo, vendere qualche coſa meno di quel che vale.*

MESVENDU, uë. part. & adj. (Lat. infimo pretio venditus.) *Venduto a vil prezzo.*

MESVENTE. ſ. f. Vente à vil prix. (Lat. venditio vili pretio.) *Vendita fatta a vil prezzo.*

MESURABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut meſurer. (Lat. menſurabilis.) *Miſurabile.*

MESURAGE. ſ. m. Action par laquelle on meſure. (Lat. actio metiendi, menſio.) *miſuramento, il miſurare.*

MESURE. ſ.f. Ce qui ſert de régle à connoître, & à déterminer la grandeur, l'étendue, la quantité de quelques corps. (Lat. menſura.) *Miſura.* §. En Géométrie & en Arithmétique, ſe dit D'une certaine quantité ou nombre, qui étant pluſieurs fois répétés, égalent une grandeur à laquelle ou les rapporte. (Lat. pars aliquota.) *Miſura.* § On dit en Philoſophie que le tems eſt la meſure du mouvement, & au contraire dans la Méchanique on ſe ſert du mouvement pour meſurer le tems, comme on voit dans les horloges, pendules, machines, &c. *Miſura.* §. Se dit chez les Artiſans, de l'obſervation, ou marque qu'ils font d'une certaine étendoë, pour y appliquer quelque ouvrage manuel qui y convienne. (Lat. menſura, menſio.) *Miſura.* Un Cordonnier prend la meſure des ſouliers avec ſon compas. Un tailleur prend la meſure d'un habit avec des bandes de parchemin, &c. §. Se dit auſſi De la cadence & des tems qu'on doit obſerver en Poëſie, à la danſe & en muſique pour les rendre plus réguliers, & agréables. (Lat. menſura, tempus, duratio.) *Miſura, tempo.* §. Se dit Du tout, de la proportion, & de la juſteſſe des penſées. (Lat. ordo, ſeries, proportio.) *Miſura.* §. Se dit preſque dans le même ſens. De ce qui eſt trop étudié, trop compaſſé. (Lat. nimia exacta proportio.) *Miſura.* Cet homme ne parle que par poids & par meſure, c'eſt-à-dire, qu'il ne dit rien qu'il ne ſoit préparé & médité. §. Se dit figurément en morale, Des précautions, du ménagement des tems, des occaſions & des autres circonſtances, qui font réuſſir, ou qui ruinent toutes les affaires. (Lat. moderatio, obſervatio.) *Miſura.* Prenez bien vos meſures pour opérer la réuſſite de notre affaire. §. A meſure que. Sorte de conjonction qui veut dire Selon que, ſuivant que, à proportion & en même tems que. (Lat. quâ proportione, ſimul atque.) *A miſura.* On vous payera, à meſure que vous travaillerez. §. Il ſe met auſſi quelquefois abſolument ſans Que, mais alors on le met toujours à la fin de la période. (Lat. proportione ſervata.) *A miſura.* Vous n'avez qu'à travailler, & on vous payera à meſure. §. Outre meſure. Sans meſure. Façons de parler adverbiales, qui ſignifient, avec excès, Au delà de toutes bornes. (Lat. ultrà modum, præter rationem omnem & jus & modum, præter fas.) *Fuor di modo.* Il a été battu outre meſure. Il prodigue ſon bien ſans meſure. §. On dit auſſi, en termes de Pratique, Au ſur & à meſure; pour dire, Avec le tems; ou ſelon le beſoin. (Lat. ſecundum exigentiam. (*Secondo il biſogno.* Il lui faut donner de l'argent, au ſur & à meſure qu'il l'employera.

MESURER. v. a. Connoître la grandeur, l'étendue d'une quantité, en y appliquant une autre meſure, ou quantité réglée, certaine, & connue. (Lat. metiri, emetiri, demetiri.) *miſurare.* §. Se dit figur. en morale, pour Compaſſer, peſer, digérer. (Lat. moderari, ponderare.) *miſurare,* fig. *peſare, compaſſare.* §. Se dit auſſi pour Comparer, régler, proportionner. (Lat. metiri, conferre.) *Regolare.* Il faut meſurer ſa dépenſe à ſon bien. §. On dit De deux braves qu'ils veulent meſurer leurs épées, pour dire qu'ils veulent ſe battre l'un contre l'autre l'épée à la main. *Batterſi.* §. On dit encore Meſurer ſes forces contre un autre, pour dire, Faire épreuve de ſes forces contre celles d'un autre. *Miſurare, far prova.* On dit meſurer des yeux la hauteur, la profondeur d'un abime. *miſurare.*

MESURE', ée part. paſſ. & adj. (Lat. menſus, emenſus,) *miſurato.*

MESUREUR. ſ. m. Celui qui meſure. (Lat. menſor, emenſor.) *miſuratore.*

MESUS. ſ. m. Ce terme n'eſt pas bien ordinaire. Il ſignifie, Abus, mauvais uſage. (Lat. abuſus) *Abuſo.*

MESURER. v. n. Uſer mal de quelque choſe, en abuſer. (Lat. abuti.) *Abuſare.*

METACISME. ſ.m. Terme de Grammaire. Défaut dans la prononciation de la lettre m. (Lat. metaciſmus.) *metaciſmo.*

METAIRIE, ſ. f. Habitation d'un Métayer avec le logement qu'il doit avoir. (Lat. villa, ruſticum prædium.) *Villa, podere.*

METAL. ſ.m. Corps dur & foſſile, & d'une ſubſtance égale à toutes ſes parties, qui ſe fond au grand feu, & qui eſt ductile, & s'étend ſous le marteau. (Lat. metallum.) *metallo.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt mélangé de divers métaux comme de la bronze, de la fonte. *metallo.* §. En termes de Blaſon, ſe dit De l'or & de l'argent repréſenté par le jaune & le blanc. *metallo.*

METALLIQUE. adj. m. & f. Qui concerne le métal. (Lat. metallicus.) *metallico.* §. Signifie auſſi Qui regarde les médailles. (Lat. numiſmaticus.) *metallico.*

METAMORPHOSE. ſ. f. Tranſformation d'une perſonne, changement en une autre forme. (Lat. metamorphoſis, formæ immutatio.) *metamorfoſi.* §. Se dit auſſi au figuré Du changement de mœurs, d'habits, de condition. (Lat. morum, ſtatus, conditionis mutatio, immutatio.) La vanité eſt capable de toutes ſortes de métamorphoſes. *metamorfoſi.*

METAMORPHOSER. v. a. Tranſformer, changer de nature, donner, ou prendre une autre forme. (Lat. alicujus rei naturam in alteram vertere, commutare.) *Trasformare, mutare, cambiare.* §. Se dit auſſi figur. Des perſonnes, & des choſes qui ne ſont tranſformées qu'en apparence; mais qui ſont néanmoins déguiſées en telle ſorte, qu'elles en ſont abſolument méconnoiſſables, juſqu'à ne conſerver aucun des traits qu'elles avoient auparavant. (Lat. in aliam figuram commutare.) *Trasfor-*

formare, fig. §. Se dit encore plus figur. De ceux qui ſe déguiſent en changeant d'habits, ou en paroiſſant dans leurs mœurs tout autres qu'ils ne ſont, & dont l'extérieur eſt tantôt d'une façon & tantôt d'une autre. L'amour propre ſe métamorphoſe en toutes ſortes de figure. (Lat. formas omnes induit.) *Trasformare*, fig.

METAMORPHOSE', éc. part. paſſ. & adj. (Lat. in aliam naturam mutatus.) *Trasformato*.

METAPHORE. ſ. f. Figure de Rhétorique, qui ſe fait quand le nom propre d'une choſe ſe tranſporte à une autre, & que cette autre eſt plus élégamment expliquée par le nom tranſpoſé qu'on lui applique, que par celui qu'elle pourroit avoir naturellement, comme quand on dit, La lumiere de l'eſprit; brûler d'amour, flotter entre la crainte & l'eſpérance. (Lat. metaphora, translatio.) *Metafora*.

METAPHORIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la métaphore. (Lat. metaphoricus, translatus, translaticius.) *Metaforico*.

METAPHORIQUEMENT. adv. D'une maniére figurée & métaphorique. (Lat. metaphoricè, translatè.) *metaforicamente*.

METAPHYSIQUE. ſ. f. Science qui conſidére les eſprits, & les êtres immatériels. (Lat. metaphyſica.) *metafiſica*.

METAPHYSIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Métaphyſique. (Lat. metaphyſicus.) *metafiſico*, adj. §. Se dit auſſi De ce qui eſt trop abſtrait, trop ſubtil. (Lat. ſubtilior, nimia abſtractus.) *metafiſico*, *aſtratto*.

METAPHYSIQUEMENT. adv. D'une maniére métaphyſique, élevée au-deſſus de la matiére, & des êtres ſenſibles. (Lat. metaphyſicè.) *metafiſicamente*.

METAPLASME. ſ. m. Terme de Grammaire. Tranſmutation, tranſformation. (Lat. tranſmutatio, metaplaſmus.) *metaplaſmo*.

METATHERE. ſ. f. Tranſpoſition; figure grammaticale, qui ſe fait par une tranſpoſition de lettres dans un mot, ou de mots dans un diſcours. (Lat. metathеſis, tranſpoſitio.) *Traſpoſizione*.

METAYER. ſ. m. Qui cultive & fait valoir des terres ou une métairie. (Lat. villicus, colonus alieni prædii.) *Caſaldo*.

METEIL. ſ. m. Dans les Provinces le petit peuple dit Meteau. C'eſt du blé mnitié ſegle & moitié froment. (Lat. meditaneum bladum, mixtum, mixtorium, mixtura, & mixtiolum.) *meſcuglio di più biade*.

METEMPSYCHOSE. ſ. f. Paſſage, ou tranſmigration de l'ame d'un homme dans le corps d'un autre homme, ou d'une bête, lorſqu'il vient à mourir. (Lat. metempſychoſis.) *metenſiceſi*.

METEORE. ſ. m. C'eſt, ſelon les Philoſophes, un mixte inconſtant, muable, imparfait, qui paroit en l'air, eſt formé de la matiére des élémens, qui n'eſt pas tranſformée, mais altérée. (Lat. meteorum.) *meteora*, fem.

METHODE. ſ. f. Régle; art de diſpoſer les choſes d'une maniére plus intelligible. (Lat. brevia, expediraque via, ars, methodus, aperta, certaque ratio.) *método*. §. Eſt auſſi La coutume, l'habitude, l'adreſſe, la ſubtilité. Voilà ma méthode. Chacun a ſa méthode, ſon génie particulier. *método*, *maniera*.

METHODIQUE. adj. m. & f. Ce qui ſe fait par art & avec ordre. (Lat. certa & expedita ratione conſtans, methodicus.) *metodico*.

METHODIQUEMENT. adv. D'une maniére méthodique. (Lat. certâ facilique diſciplina, methodicè.) *métodicamente*.

METONYMIE. ſ. f. Figure de Rhétorique, qui ſe fait quand il y a quelque changement de noms. (Lat. metonymia.) *metenimia*.

METOPE. ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt l'intervalle où le quarré qu'on laiſſe entre les triglyphes de la friſe de l'ordre Dorique. (Lat. metopa.) *metopa*, fem.

METOPOSCOPIE. ſ. f. Art qui enſeigne à connoître le tempérament & les mœurs des perſonnes par la ſeule inſpection des traits du viſage. (Lat. metoposcopia.) *metoposcopia*.

METRE. ſ. m. Mot burleſque qui ſignifie Vers ou meſure. Il ne ſe dit qu'en riant. (Lat. metrum.) *metro*.

METRETE. ſ. f. Nom de meſure. La métrete contenoit vingt ſeptiers, ou dix cruches. (Lat. metreta.) *Sorta di miſura*.

METRIQUE. adj. m. & f. Terme Poetique. Un vers métrique, eſt un vers compoſé de ſyllabes longues ou brèves. (Lat. metro conſtans, metricus.) *metrico*.

METROPOLE. ſ. f. Capitale d'une Province. Ville principale, & qui eſt comme la mere des autres. (Lat. metropolis.) *metropoli*. §. Se dit auſſi De l'Egliſe principale d'une ville. *metropoli*.

METROPOLITAIN, aine. adj. & ſ. Il ſe dit De l'Archevêque & de ſon Egliſe Cathedrale. (Lat. metropolitanus.) *metropolitano*.

METS. ſ. m. Ce qui eſt bon à manger qu'on ſert ſur table. (Lat. dapes, miſſus, ferculum.) *Vivanda*, *portata di vivande*, *camangiaretto*, *ſervigio*.

METTABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut mettre ou faire paſſer. (Lat. idoneus qui admittatur, admiſſibilis.) *Convenevole*, *atto*, *valevole*, *da offrire ammeſſo*. §. Se dit auſſi D'un homme poli, & honnête. (Lat. obſequioſus, comis.) *Civile*, *colto*, *polito*, *uomo di veglia*.

METTEUR. ſ. m. Ce mot ne ſe dit jamais ſeul. (Lat. qui collocat.) On dit un Metteur en œuvre, & alors il ſignifie un Orfévre qui met en œuvre des pierres précieuſes. (Lat. faber encauſtes.) *Orefice*.

¶ METTRE. v. a. Ce mot eſt de grande étenduë dans la langue, & change de ſignification ſelon les autres mots avec qui on le marie. On en va donner beaucoup d'exemples. (Lat. ponere, locare, collocare.) *Porre*, *mettere*, *collocare*. §. Paſſer en quelque ſituation. on en quelque lieu. (Lat. locare, componere, imponere, reponere, ſeponere, apponere.) *Porre*. Se mettre à table. Mettre pied à terre. §. Se dit auſſi en parlant Des perſonnes & des choſes ſuivant leurs différens mouvemens & diſpoſitions. (Lat. ponere, collocare.) *Porre*. Se mettre en garde. Il a mis ſon fils au Collége. Mettre une affaire en branle. §. Signifie auſſi, Enfermer, envelopper, ſerrer. (Lat. colligere, involvere.) *Porre*. Mettre un homme en terre. Mettre quelque choſe ſous la clef. §. Il ſignifie au contraire Chaſſer, faire ſortir, quand il eſt joint à certains mots. Mettre dehors quelqu'un. *Scacciare*, Se mettre au large. §. Signifie auſſi S'aſſembler, joindre enſemble. (Lat. jungere.) *Porre*. Mettre quelqu'un au nombre de ſes amis. §. Signifie auſſi Dépenſer, employer à quelque choſe. (Lat. adhibere, inſumere.) *Porre*. Je crains que dans la pourſuite de cette affaire vous ne mettiez du bon argent contre du mauvais. §. Signifie auſſi S'appliquer à quelque choſe, travailler. (Lat. applicare, adjungere, imponere.) *Porſi*, *applicarſi*. Mettez la main à l'œuvre. Mettez vous à écrire. §. Se dit auſſi chez les Artiſans. *Porre*. Mettre en couleur. Mettre à la fonte. §. Signifie auſſi Commencer ou finir quelque choſe. (Lat. adhibere ſe ad.) *Porre*. Il ſe faut mettre en train. Mettre fin à ſon diſcours. §. Détruire, anéantir. *Porre*. Mettre tout à feu & à ſang. Il m'a mis à la beſace. §. Signifie au contraire, Faire profiter, accroître. (Lat. augere, creſcere.) Il a mis cent mille livres à rente. Il s'eſt mis en poſſeſſion de ſa terre. Vous vous mettez à la mode. *Porre*. §. Mettre bas, ſe dit Des femelles des animaux quand elles ſe délivrent de leur fruit. (Lat. deponere, ponere.) *Produrre*. §. Se dit en parlant Des punitions & des crimes. (Lat. multare, plectere.) Mettre à l'amende. Mettre au carcan. *Porre*. §. Mettre la main ou les mains, ſe dit en parlant Des violences, ou des entrepriſes qu'on a fait à l'égard de la perſonne ou des droits de quelqu'un. (Lat. violentas manus imponere.) *Porre la mano*. Mettre les mains ſur un Eccléſiaſtique. Mettre la main à l'encenſoir, pour dire, Attaquer les droits de l'Egliſe. §. Se dit en termes de Manége, en parlant Des façons de manier un cheval. (Lat. equum palæſtrica diſciplina inſtituere, informare.) *Porre*. Mettez votre cheval au galop. Il a mis ſon cheval à l'herbe, au verd. §. En termes de Marine, on dit Mettre à la voile. Mettre en mer. (Lat. vela dare.) *Porre le vele*; §. En termes de Jardinage, Se mettre à fruit, pour Porter du fruit. Les arbres ſe mettent à fruit. *Portare*, *produrre*. §. Se dit auſſi en parlant Des jeux, des gageures, des ſuppoſitions. (Lat. deponere, paciſci.) *Porre*. Mettez un jeu? J'y mettrois ma tête à couper. §. On ſe dit auſſi Du ſervice de la table. Mettre le couvert. Mettre à toutes ſauces. *Porre*. §. Se dit auſſi en parlant Des habits. (Lat. comere ſe, ornare, adornare ſe.) *Porre*. Il ſçait bien ſe mettre. Mettez votre chapeau. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. ponere, deponere.) *Porre*. Si Dieu n'y met la main tout eſt perdu. Mettez vous en tête qu'il faut que cela ſoit. Ce verbe tant au propre qu'au figuré a beaucoup d'autres ſignifications, mais qui ſe rendent communément en Italien par. *Porre*, *mettere*, *acconciare*, *adattare*, &c.

MEU-

MEUBLE. ſ. m. Bien qui ſe peut tranſporter d'un lieu à un autre. (Lat. ſuppellectilis, ſuppellex.) *Mobile ; arneſe, maſſerizio.* §. Se dit auſſi De tout ce qui eſt deſtiné au ſervice d'une maiſon. (Lat. ſuppellex.) *Suppellettile.* §. Se dit en une ſignification plus étroite d'un lit & des chaiſes de même parure, ou même de leur ſimple garniture. (Lat. cubiculi ſuppellex, inſtructus.) *Mobile.* Voilà un beau meuble. §. Se dit auſſi au figuré De tout ce qui peut être de quelque utilité, pour tout ce qui peut procurer quelque avantage. *mobile, arnaſo*, fig.

MEUBLER. v. a. Mettre des meubles quelque part. (Lat. inſtruere, ornare, apparare.) *Fornir di ſuppellettile, guarnire, ornare.* §. Se dit figur. De l'eſprit, de la mémoire, pour dire L'orner, l'enrichir. (Lat. ornare mentem, memoriam.) *Ornare, arricchire.*

MEUBLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inſtructus, ornatus.) *Guarnito, ornato.*

MEUGLEMENT. ſ. m. Cri des bœufs. (Lat. mugitus, boatus.) *Mugito.*

MEUGLER. v. n. Faire des meuglemens. Il ne ſe dit au propre que du cri des bœufs. (Lat. mugire.) Au figuré on le dit Des hommes qui ont une voix forte, & qui font des cris ſemblables à ceux des bœufs. *Mugire.*

MEULE. ſ. f. C'eſt un monceau, une pile de foin que l'on laiſſe dans un pré pour ſécher. (Lat. moles, meta, ſtrues, cumulus, metola.) *Mole, mucchio, cataſta.* §. Se dit auſſi Des groſſes pierres rondes & plates, qui ſervent à broyer les grains dans les moulins, & à faire de la farine. (Lat. mola troſatilis, piſtrinaria.) *Mola, macina.* §. Se dit auſſi Des pierres dures qui ſervent pour aiguiſer les fers deſtinés à trancher & à couper. (Lat. mola cotaria.) *Mola.* §. Se dit auſſi D'une petite roue d'acier, qui ſert tant dans des moulins domeſtiques que principalement aux Lapidaires à voir pour tailler leurs pierres. (Lat. mola calibea.) *Mola.* §. En termes de Vénerie, eſt Une eſpéce de boſſe ſur le haut de la tête du cerf, d'où ſort ſa ramure, ou bois, ou marrein. (Lat. matrix cervini cornu.) *Radice delle corna.* §. En termes de Jardinier Maréchais, ſe dit De fumier & ſignifie un amas, un tas de fumier chaud. (Lat. fimi agger.) *Mucchio.*

MEULIERE. ſ. f. Carriére d'où l'on tire les meules de moulin. (Lat. lapidicina molaria.) *Cava di pietre.*

MEUNIER. Voyez Meuſnier.

MEUR, eure. ou Mur, Mûre. adj. Qui ſe dit D'un fruit qui eſt parvenu au plus haut dégré de bonté, qu'il eſt tems de cueillir, de ſerrer. (Lat. maturus.) *Maturo.* §. Se dit auſſi Du vin, quand il n'a plus de verdeur. *Maturo.* §. Se dit figur. en morale. (Lat. gravis, aptus, moderatus, ſapiens.) *Maturo, prudente.* Il a l'eſprit mûr. §. Signifie auſſi Uſé, vieux, facile à déchirer. (Lat. vetus, detritus.) *Vecchio, uſato.*

MeURE. ſ. m. Petit fruit qui vient ſur le mûrier. (Lat. morum.) *Mora.*

MrUREMENT. adv. Avec beaucoup d'attention & d'examen. (Lat. attente, conſultè, conſiderate.) *Maturamente, attentamente, ponderatamente.*

MeURIER. ſ. m. Arbre dont il y a deux eſpéces, le noir, & le blanc, qui ſont ainſi diſtingués à cauſe de la couleur de leurs fruits. (Lat. morus.) *Moro.*

MeURIR. v. n. Devenir mur. (Lat. matureſcere, maturari.) *Maturare.* §. Eſt auſſi quelquefois actif & ſignifie, Rendre mûr. (Lat. ad maturitatem adducere, coquere, maturare.) *Maturare.* §. Se dit figur. en Diverſes choſes. *Maturare, dar compimento, laſciar ripoſare.* Il faut laiſſer mûrir cette affaire.

MEURTRE. ſ. m. Homicide; action de celui qui tuë. (Lat. homicidium, cædes.) *Omicidio, morte.* §. Se dit auſſi D'une grande tuërie. (Lat. cædes, ſtrages, internecio, occiſio.) *Strage, ucciſione.* §. Se dit encore pour Des repréſentations de meurtres, ou pour des meurtres apparens. *Morte.* La Tragédie ne ſouffre point de meurtres ſur la ſcéne. §. Se dit encore en choſes morales, & ſignifie, Dommage. (Lat. damnum, flagitium.) *Danno, male, peccato.* C'eſt un meurtre de lui couper ſes cheveux.

MEURTRIER, iére. ſ. m. & ſ. Celui qui tuë, qui fait un meurtre. (Lat. interfector, homicida.) *Omicida, uccifore.* §. Il eſt auſſi quelquefois adj. Il ſe dit De ce qui ſert à donner la mort : de ce qui tuë. (Lat. mortifer, letifer.) *Omicida*, adj. Sa mine meurtriére nous avertiſſoit de ſon deſſein.

MEURTRIR. v. a. Tuer, faire mourir. (Lat. trucidare, lædere.) *Uccidere, ammazzare.* Il ne ſe dit plus en ce ſens. §. Se dit à préſent en parlant Des contuſions qui ſe font en tombant ou autrement. (Lat. contundere.) *Peſtare, ſchiacciare, ammaccare.* §. Se dit auſſi Des fruits qui tombent des arbres, ou qui ſont trop preſſés. (Lat. contundere.) *Peſtare, ſchiacciare.*

MEURTRISSURE. ſ. f. Amas de ſang qui ſe fait dans une partie du corps offenſé par quelque chûte, ou par quelque coup, & qui rend la peau livide. (Lat. livida contuſio.) *Contuſione, ammaccatura, ſchiacciatura.*

MEUſNIER, iére. ſ. m. & f. Celui qui tient, & fait valoir un moulin. (Lat. piſtrinarius, molitor.) *Mugnajo.* §. Eſt auſſi un Poiſſon de riviére ainſi nommé à cauſe qu'on en trouve beaucoup à l'entour des moulins, & qu'il ſe nourrit de bourbe & d'eau. Sa chair eſt blanche & molle, ce qui le rend peu eſtimable. (Lat. cephalus, mugil, vel capito fluviatilis.) *Cefalo.*

MEUTE. ſ. f. Terme collectif. Aſſemblage de pluſieurs chiens dreſſés à courir le gibier. (Lat. canum indigetum caterva, turba, agmen.) *Muta.* On le dit quelquefois D'une troupe de cerfs.

MI. ſ. m. Troiſiéme note de Muſique. Ut, re, mi, fa. *Mi, nota di muſica.* §. Particule indeclinable, qui ne ſignifie Rien toute ſeule; mais qui entre dans la compoſition de pluſieurs mots, pour marquer une moitié ſeulement, qui ſe met avec un tiret ou maccaph. (Lat. medius, ſemi.) *Mezzo*, Mioüir. *Mezza notte.* Mi-Carême. *Mezza quareſima.* Mi-Août. *Mezza agoſto.*

MI COTE. ſ. m. Le terrein qui eſt mitoyen entre la haut d'une côte, ou d'une montagne, ou élévation, & le pied de cette côte, élévation, ou montagne. (Lat. medius clivus.) *Seno di falda.*

MI-MAI. Se dit ſans article en cette ſeule phraſe proverbiale : *Mi-Mai queuë d'hiver. Mezzo Maggio.*

MIAULANT, ante. adj. Qui miaule. (Lat. ſelis in morem gemens, clamans.) *Che miagola.*

† MIAULE'E. ſ. f. Terme populaire. C'eſt du pain trempé ou émié dans du vin doux, ou autre liqueur agréable. *Zuppa fatta di vino.*

MIAULEMENT. ſ. m. Le cri d'un chat qui demande ſes beſoins. (Lat. felinus clamor.) *Il miagolare.*

MIAULER. v. n. Faire des miaulemens. (Lat. felinum clamorem edere.) *Miagolare.* §. Se dit figur. dans le ſtyle burleſque. *Miagolare, dolerſi.*

MICHE. ſ. f. Petit pain d'une livre ou environ. (Lat. panis ſimilago nucus, panis ſimilæ, panis candidus.) *Pagnotta.*

† MICHON. ſ. m. Terme populaire qui ſe dit en cette phraſe proverbiale. Il a bien du michon, pour dire, Il a bien de l'argent pour avoir des miches : il eſt coſſu. (Lat. habet nummos.) *Danajo.*

MICMAC. ſ. m. Quelques uns écrivent Mi-quemac. Terme populaire. Intrigue ; négociation trompeuſe & embrouillée. (Lat. molitio, ars.) *Intrigo* Je ne connois rien à tout ce micmac.

MICROSCOPE. Terme d'Optique. C'eſt une lunette qui ſert à découvrir, & à repréſenter diſtinctement les moindres parties des corps, & même celles qui fuyent la pointe de la vuë la plus ſubtile, parce qu'elle groſſit les objets extraordinairement. (Lat. microſcopium.) *Microſcopio.*

MIDI. ſ. m. Le milieu du jour. (Lat. meridies, meridiana hora, meridiei.) *Mezzodì.* §. En plein midi, ſe dit par exagération, pour dire, En plein jour, publiquement. (Lat. medià in luce.) *Pubblicamente.* §. Signifie auſſi L'élévation même tant du Soleil que des autres aſtres, quand ils paſſent dans le méridien ou le cercle du midi. (Lat. aſcenſio, elevatio major.) *Filo meriggio.* Le Soleil eſt brûlant dans ſon midi. §. Se dit figur. Des perſonnes, & de leur fortune. *Primavera*, fig. Vous êtes dans le midi de votre âge & de votre bonheur, pour dire, Vous êtes à la force de votre âge, & au plus haut point de bonheur que vous puiſſiez deſirer. §. Signifie auſſi Le pole auſtral, & les parties du monde qui ſont de ce côté-là; c'eſt à dire par raport à nous au delà de l'équateur : *Mezzodì.* Les vents du midi amenent la pluye. Le midi en termes de Jardinier, c'eſt Le côté du nord d'un jardin, parce que c'eſt celui que le Soleil échauffe, & où il jette ſes rayons quand il eſt au midi. *Norte.*

MIE. ſ. f. Le dedans du pain, ce qui eſt enfermé ſous la croute. (Lat. mica.) *Briciolo.* §. S'employoit autrefois pour Une particule négative. (Lat. non, neutiquam.) Vous avez beau demander cette fille en mariage, vous ne l'aurez mie. *Miga, non punto.* §. Eſt auſſi Un vieux mot, qui ſignifioit autrefois Maîtreſſe, bien aimée. (Lat. amica, amaſia, mihi chariſſima.) *Cara.* §. Eſt encore aujourd'hui un terme de careſſe dans le ſtyle bas & domeſtique. Les maris s'en ſervent ſouvent pour parler à leurs

Digitized by Google

leurs femmes, & les enfans pour parler à leurs gouvernantes. *Amica.*

MIEL. ſ. m. Ouvrage des abeilles, qu'elles font dans leurs ruches avec la cire, ou ſuc doux que les abeilles font de ce qu'elles recueilleot ſur les fleurs, ou ſur les feuilles des plantes & des arbres. (Lat. mel.) *Mela.* §. Se dit figur. Des choſes douces, agréables, & délicieuſes. (Lat. mel, suavitas.) *Mela*, fig. *dolcezza.* Vos diſcours ſont confis au miel & au ſucre. §. Eſt auſſi Une roſée qui ſe trouve à la pointe du jour ſur les feuilles de pluſieurs ſortes d'arbres qui reſſemble au miel. (Lat. mel ſtillaticium.) *Mele.*

MIELLEUX, euſe. adj. Qui tient du miel. (Lat. melleus.) *Melata, dolce.*

MIEN, ienne. Pronom poſſeſſif qui s'applique à la premiére perſonne, & qui ſe dit Au lieu de mon & de ma. (Lat. meus.) *Mio.* §. Eſt auſſi ſubſt. m. & ſignifie, Ce qui m'appartient. (Lat. meum, bona mea.) *Il mio.* §. Au plur. ſe dit Des gens qui nous appartiennent, qui dépendent de nous. Je voudrois que moi & les miens fuſſions heureux & contens. (Lat. mei.) *I miei.*

MIETTE. ſ. f. Particule de pain émié. (Lat. mica.) *Briciola.* §. Se dit auſſi D'un très-petit morceau de tout ce qui ſe mange. (Lat. fruſtum, fruſtulum, pars, particula.) *Briciolo, particella.* Voilà une belle miette.

† MIEVRE. adj. m. & f. Terme populaire & bas, qui ſe dit Des enfans éveillés, remuans & malins. (Lat. alacer, malignus.) *Cattivella.*

† MIEVRETE. ſ. f. Petite niche, ou malice, qu'un enfant miévre à coutume de faire. (Lat. fraus, puerilis alacritas.) *Malizia.*

MIEUX. adv. Terme comparatif. Plus parfaitement. (Lat. melius, magis.) *Meglio, migliore.* Mieux, ſ. m. (Lat. melior, potior.) *Il meglio, il più.* Il fait tout de ſon mieux. Du mieux que j'ai pû. On dit adverbialement, A qui mieux, pour dire, A l'envi l'un de l'autre. (Lat. certatim. *A prova.* De mieux en mieux. *Di meglio in meglio.*

MIGNARD, arde. adj. Qui a une beauté fine & délicate, qui a les traits doux & agréables. (Lat. venuſtus, blandiarum appetens, delicatulus.) *Vezzoſo, leggiadro.* §. Se dit auſſi Des petits ouvrages qui ſont travaillés avec beaucoup de délicateſſe. (Lat. elegans, ſcitus.) *Leggiadro.* Cet ouvrage eſt bien mignard. §. Se dit auſſi D'un langage doux, poli & affecté. (Lat. terſus ſermo.) *Terſo, vago.* Cet Auteur a le ſtyle mignard. §. Eſt auſſi Une épithete que l'on donne aux enfans pour les flater & les careſſer. (Lat. venuſtus.) *Leggiadro.* On le dit ironiquement aux grandes perſonnes. Il fait bien le mignard.

MIGNARDEMENT. adv. D'une maniére mignarde. (Lat. blande, eleganter, venuſte.) *Leggiadramente, vezzoſamente.*

MIGNARDER. v. a. Flatter, dorloter. (Lat. blandiri.) *Vezzeggiare, carezzare, luſingare.*

MIGNARDÉ, ée. adj. & part. Il a les ſignifications de ſon verbe. *Vezzeggiato, carezzato.*

MIGNARDISE. ſ. f. Délicateſſe de quelque choſe. (Lat. mollitis delicatior, blanditiæ, elegantia, venuſtas.) *Vaghezza, Leggiadria.* §. Se dit auſſi De certaines délicateſſes d'education, des flateries. (Lat. blandimentorum mollius lenocinium.) *Vezzi, luſinghe.* Il s'eſt laiſſé aller aux mignardiſes de cette femme. §. Eſpéce de petit œillet gris, rouge, blanc, qui fleurit en Avril & en May. (Lat. flos cariophylleus, leucopheus.) *Sorta di garofano.*

MIGNATURE. Voyez Miniature.

MIGNON, onne. adj. Beau, délicat, doux, plein d'agrément. (Lat. lcivus, venuſtus, elegans.) *Vago, gentile, vezzoſa, garbata, leccata.*

MIGNON, onne. ſ. m. & f. Siguifie auſſi Favori, ſoit en matiére d'amitié, ſoit d'amour. (Lat. in charis eximius, ſingulariamore carus.) *Caro.* §. Se dit auſſi Des ouvrages de l'art travaillés délicatement. (Lat. ſcitus, eximius.) *Polito.*

MIGNONNEMENT. adv. D'une maniére délicate & mignonne. (Lat. delicatè, ſcitè.) *Leggiadramente, vagamente.*

MIGNONNETTE. ſ. f. Eſpéce d'œillet qui n'a que la fleur différente des autres œillets; cette différence conſiſte en ce que les feuilles de la fleur ſont découpées en petits filets qui forment une eſpece de peluche. *Sorta di garofano.*

† MIGNOTER. v. a. Flater, traiter délicatement. (Lat. adblandiri.) *Luſingare, carezzare.*

† MIGNOTÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. blandiùs tractatus.) *Luſingato, vezzeggiato.*

MIGNOTISE. ſ. f. Flaterie, careſſe qu'on fait à quelqu'un. (Lat. blanditiæ.) *Luſinghe, vezzi.*

MIGRAINE. ſ. f. Mal aigu que l'on reſſent dans une partie de la tête. (Lat. hemicrania.) *Emicrania.* On dit figur. Que toute choſe enuuyeuſe donne la migraine.

† MIJAURÉE. ſ. f. Terme populaire & injurieux. (Lat. deſumis.) *Brutta.* Voilà une plaiſante mijaurée. Ne fais pas tant la mijaurée.

MIL. Nom de nombre. V. Mille.

MIL, ou MILLET. ſ. m. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'une coudée & demie, aſſez groſſes, noueuſes. (Lat. milium.) *miglio, ſorta di biada.*

MILAN. ſ. m. Oiſeau qui vit de proye. (Lat. milvus.) *Nibbio.* §. Eſt auſſi Un poiſſon de mer, qui vole un peu au deſſus de l'eau, & qui a la chair dure & ſeche. (Lat. milvus piſcis.) *Sorta di peſce.* §. Sorte de fromage qui a des yeux, qui a la croute rouge, & qui vient de la ville de Milan. (Lat. caſeus mediolanenſis.) *Caſcio di Milano.*

MILICE. ſ. f. Terme collectif, qui ſe dit Des gens de guerre. (Lat. exercitus, copiæ.) *milizia.* §. Se dit plus particuliérement Des habitans d'un pays qui s'arment ſoudainement pour le défendre, & en ce ſens les milices ſont oppoſées aux troupes réglées. (Lat. conſcriptæ ex indigenis copiæ.) *milizia.* §. Se dit quelquefois De l'art militaire. (Lat. res militaris.) *Arte militare.*

MILIEU. ſ. m. Ce qui eſt également diſtant des extrémités. (Lat. medium.) *mezzo.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt environné de pluſieurs choſes de même nature. *mezzo.* Il a eſté jetté au milieu des ennemis. (Lat. medios in hoſtes, inter hoſtes.) §. Se dit encore D'une moitié indéfinie de pluſieurs choſes. (Lat. inter, intrà.) *mezzo.* Ce malheur vous eſt arrivé au milieu de votre proſpérité. §. Se dit figur. De choſes ſpirituelles & morales, D'un juſte choix entre des choſes extrêmes. (Lat. medium.) *mezzo.* La verto tient toujours le milieu. §. Se dit auſſi Des moyens d'arranger une affaire, d'en venir à bout. *mezzo, verſo, modo.* Il faut néceſſairement prendre ce milieu ſi nous voulons ſortir de cette affaire.

MILITAIRE. adj. m. & f. Qui appartient à la milice. (Lat. militaris, caſtrenſis.) *militare.*

MILITAIRE. ſ. m. Soldat, homme de guerre. Ce mot eſt bien nouveau dans cette ſignification. (Lat. miles.) *militare*, ſubſt.

MILITAIREMENT. adv. D'une maniére militaire. (Lat. bellicum in modum.) *militarmente.*

MILITANTE. adj. f. Qui ſe dit ſeulement de l'Aſſemblée des Chrétiens tandis qu'ils ſont ſur la terre. (Lat. militans.) *militante.*

MILITER. v. n. Terme d'Ecole & de Palais. (Lat. militare, pugnare, facere.) *militare.* Ce moyen, cette raiſon milite pour moi.

MILLE, ou MIL. Terme d'Arithmétique indéclinable. (Lat. mille.) *mille.* C'eſt le chiffre qui ſe met au quatriéme rang ou colonnes des nombres, qui eſt au deſſus des cens, qui ſignifie dix centaines. §. Signifie quelquefois en général, Beaucoup au lieu d'un nombre précis. *molti, mille.* Je vous demande mille pardons. §. En Géographie, eſt Une eſpéce de ſuppuration de chemin, ou de diſtance des lieux. (Lat. milliare, mille paſſus.) *miglio.*

MILLE FEUILLE. ſ. f. Plante ainſi appellée à cauſe de la quantité de ſes feuilles, ou pour mieux dire, à cauſe de la quantité des ſubdiviſions dans leſquelles chacune de ſes feuilles eſt partagée. (Lat. millefolium.) *mille fogli, pianta.*

MILLE FOIS. adv. Souvent. Il marque auſſi Une quantité indéterminée. (Lat. ſæpe, ſæpè.) *mille volte.* §. Signifie auſſi Beaucoup, extrémement. *molto, mille volte.* Vous êtes mille fois plus heureux que moi.

MILLEGRAINE. ſubſt. f. Plante qu'on appelle auſſi Piment. Voyez ce mot.

MILLENAIRE. adj. & ſubſt. nom. m. Qui contient mille. (Lat. milleuſius.) *millenario.*

MILLEPERTUIS. ſ. m. m. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'une coudée & demie, roides, rondes, ligneuſes, rougeâtres, rameuſes. (Lat. hypericum.) *Iperico, ſorta d'herba.*

MILLEPIEDS. ſ. m. Sorte d'inſecte qu'on trouve dans les Iſles Antilles, ainſi appellée à cauſe de la multitude innombrable de ſes pieds, qui hériſſent tout le deſſus de ſon corps. (Lat. millepes, aſellus, cutio, porcellio.) *mille piedi, verme.*

MILLESIME. ſ. m. Le nombre des ans courans depuis la Nativité de Notre Seigneur. (Lat. milleſimus.) *milleſimo.*

† MILLESOUDIER. ſ. m. Qui a mille ſols à dépenſer par jour. (Lat. cui mille

Digitized by Google

mille ſuot aſſes ſingulis diebus inſumendi.) *Rieve.*

MILLET. ſ. m. Plante. Voyez Mil.

MILLIAIRE, ou MILLIAIRES. (. m. adj. Chez les Romaios c'étoit une lieue oo mille pas qui étoieot marqués par des pierres, ou des colonoes sur tous les grands chemios. (Lat. milliarium.) *Miglio.*

MILLIAR. ſ. m. Terme d'Arithmétique. Quelques Arithméticiens ſe ſervent de ce terme ſimple pouc exprimer mille milioos. (Lat. decies centum millioues, milliare, mille milliones.) *Mille milioni.*

MILLIASSE. ſ. ſ. Graod nombre & iocertaiu. (Lat. numerus ingens.) *Milanta, mila, graa aumera.*

MILLIER. ſ. m. Qui coatient mille, ou dix ſoia cent. (Lat. milleoarius, mille.) *Migliajo.* §. A milliers, adv. En grande quaotité. (Lat. turmatim.) *A migliaja.*

MILLIEME. adj. Nombre naméral ordinal. Qui eſt eo an rang où il y en a 999. devaot lui. (Lat. milleſimus.) *Milleſimo.*

MILLION. ſ. m. Chiſte qo'on place an ſeptiéme rang, on colonne, des nombres en Arithmétique. (Lat. decies centies mille, decies centena millia.) *Milione.* §. On dit hyperboliquemeur. Je vous ai un millioo d'obligations, pouc dice beaucoup d'ooligatioos. *Milioni, moltiſſimo.*

MILORD. ſ. m. Mot Anglois, qui veut dire Monſeigncur. *Milordo.*

MIME. ſ. m. Terme de l'ancienne Comédie. Bouffoo. (Lat. mimus.) *Buffone, commediante.*

MIMIAMBE'. ſ. m. Terme de Poeſie. Sorte de vers libres & ob cénes, que les Mimes employoient pouc leurs farces. *Verſi buffoni.*

MINAUDER. v. n. Avoir de certains geſtes, ou façous de faire affectées pour plaire, & pouc patoître plus agréable. Il ſe dit ſurtout Des femmes. (Lat. elegantiam affectare, ſocdide imitari.) *Fare il graziоſo, aver certe maniere affettate.*

MINAUDERIE. ſ. f. Affectation de plaire; grimace. (Lat. affectata elegantia.) *Affettazione, vezzi.*

MINAUDIER, iere. adj. Ce terme n'eſt pas fort en uſage; oo s'en ſert pour marquer l'affectation de plaire daus l'air, les mauiéres. *Affettato.*

MINCE. adj. m. & f. Délié, leger, peu épais. (Lat. tenuis. exilis, minutus.) *Tenue, ſottile, minuto.* §. Se dit auſſi fig. De ce qui eſt ſuperficiel, qui n'a guére de force. Il eſt mince de corps & d'eſprit. *Sottile.*

MINE. ſ. f. Phyſionomie, extérieur, air. (Lat. otis ſpecies, nativa vultus compoſitio.) *Cera, cera.* §. Se dit Des geſtes, des contenances. (Lat. geſtus habituſque corporis.) *Cera, geſti.* §. An plur. ſignifie Les petites façoos, les minauderies d'une femme pour plaire. (Lat. geſtus affectatus, compoſitus.) *Cera, modi affettati.* Les Napolitains diſent, *Squaſi.* §. Se dit auſſi Des mêmes apparences qui ſont juger de la qualité des animaux, & de pluſieurs choſes inanimées. (Lat. ſpecies, aſpectus.) *Cera, aſpetto, apparenza.* §. Se dit auſſi Du boo ou du mauvais accueil qo'on fait à quelqu'un. Il m'a fait la mine en l'abordant. *Cera.* §. Se dit encore Des diverſes maniéres d'agir qui témoigneut de l'irréſolation, des déguiſemens. *Maniera.* Toutes vos mioes ſoot jnutiles, je voia où vous en voulez venir. §. Se dit auſſi Des déguiſemens, des ſemblans, des faoſſes apparences. (Lat. ſimulatio.) *Apparenza, viſta, ſegno.* Il fait mine d'aller en Italie. §. Signifie auſſi Cette partie de la terre où ſe forment les métaux, les miniraux. (Lat. vena metallica.) *Mina, miniera.* §. Se dit auſſi De la glebe ou pierre qo'on creuſe, qu'on détache de la mioe pour la porter dans les fooeneaux, où on la fond, on l'épure, & où on en tire le métal qui eſt eufermé dedans. *Mina.* §. En termes de Guerre, eſt un canal, oo chemio ſoute train qu'on couduit juſqnes ſous la muraille on ecmpare d'un ouvrage qu'on veut faire ſauter par le moyeo de la poudre qu'oo y enferme. (Lat. cuniculus. caſtrenſis operæ cuniculus.) *Mina.* §. Eſt aue meſure de grains, de charbon, &c. qui coatient deux miuots, ou la moitié d'uo ſeptiec de Paris, ou ſix boiſſeaux. (Lat. medianus & quadrans.) *Serta di miſura.* §. Eſt auſſi Une piéce de mouoye des Anciens peſante une livre ou environ. (Lat. mina, attica libra.) *Mina, antica moneta.*

MINER. v. a. Faire aue mine, conduire une mine. (Lat. cuniculum agere.) *Minare, far mine.* Signifie auſſi Caver, petit-à petit, ruiner, & ſe dit particuliérement de l'eau. (Lat. atterere, ſuſtodere.) *Scavare.* §. Se dit figen morale, & ſignifie Conſumer, détruire peu à-peu. (Lat. conſumere, deterere, perdere.) *Conſumare.* Les acrérages du teute miuent peu-à-peu un débiteuc.

MINE', ée. part. & adj. (Lat. ſuſſoſſus.) *Scavato, minato.*

MINERAL, ale. adj. Qui tient qoelque choſe des mines, qui croit dans les mines, qui paſſe par les mines. (Lat. mineralis. *Minerale,* adv.

MINERAL. ſ. m. Pierre de miues. (Lat. lapis metallicos, terra, gleba metallica.) *Minerale,* ſubſt. On compreud ſous le oom général de Mineraux, tous les corps qui ſe titeut des minéres. (Lat. metallicos, foſſilia metallicæ concretionis.)

MINEROLOGIE. ſ. ſ. Science, connoiſſaoce des minéraux. (Lat. mineralogia.) *Mineralogia.* Ce mot eſt nouveau.

MINEtTE. ſ. f. ou MINON. ſ. m. C'eſt le nom que les enfans donoent aux chats quand ils les appelleut. (Lat. felis, felicula.) *Micia.*

MINEUR. ſ. m. Celui qui fait une mine. (Lat. agens cuniculos.) *Colui che fa una mina.* § Eſt quelquefois oppoſé à Majeur, & ſignifie Enfant qui par les Loix oe peut encore adminiſtrer ſon bieo ni le vendre. (Lat. annis minoc.) *Minore.*

MINEUR, eure. adj. Qui eſt oppoſé à Plus grand. (Lat. minor.) *Minore.* §. Eſt auſſi Un nom que preoeoc certains Religieux, entre autres les Cordeliers par humilité qui ſe diſent Freres Mioeurs. (Lat. minoc, miootita.) *Minore.*

MINEURE. ſ. f. Terme d'Ecole, eſt la ſeconde propoſitioo d'uo ſyllogiſme en forme. (Lat. miuor propoſitio, aſſumptio.) *Minore,* ſubſt. §. En termes de Muſique ſe dit De certains accords de même nom qui ſont différeus de demi-tou. *Minore.*

MINIATURE. ſ. f. Sorte de Peinture délicate, qui ſe fait à petits poinis. (Lat. pictura molliculis colorum puuctis diſtincta, pictura mioiata.) *Miniatura.* On prooouce ordinairement Mignature, & méme quelques ous l'écrivent de cette derniere façon.

MINIERE. ſ. f. Lieu d'où l'on tiré des métaux, & des miuéraux. (Lat. fodina, metallum.) *Miniera.*

MINIME. ſ. m. Ordre Religieux inſtitué par Saint François de Paul, qui voulut eocherir ſur l'humilité des Freres Mineurs, en s'appellant Mioimi. (Lat. minimus.) *Minimo.*

MINISTERE. ſ. m. Profeſſiou, charge, ou emploi, où l'on eſt utile à quelqu'un. (Lat. officium, munus, opera.) *Miniſtero.* §. Se dit auſſi Du gouvernement de l'Etat ſous l'autorité Souveraine. (Lat miniſtecium, adminiſtratio.) *Miniſtero, governo.* §. Eſt auſſi quelquefois un nom collectif, dont on ſe ſert pour ſignifier les Miniſtres de l'Etat. (Lat. regni adminiſtrorum collegium.) *Miniſtero, i Miniſtri.* Le Miniſtere ne l'a pas décidé en notre faveur.

MINISTERIAT. ſ. m. Miniſtére, Charge, Place de Mioiſtre de l'Etat. (Lat. adminiſtratio.) *Miniſtero.* On dit plutôt Miniſtére.

MINISTRE. ſ. m. Qui ſert à Dieu, au public, aux particuliers. (Lat. miniſter.) *Miniſtro.* On dit fig. Que les flammes, les inoudatiors ſont les miniſtres de la vengeance de Dieu. Miniſtre d'Etat, eſt celui ſur qui un Prince ſe cepoſe de l'adminiſtratioo de ſon Etat, à qui il renvoye toutes les affaires de l'Etat. (Lat. regni adminiſter, miniſter.) *Miniſtro di ſtato.* §. Eſt auſſi Le titre de ceux qui ſerveot les Egliſes Proteſtantes. *Miniſtro.*

MINIUM. ſ. m. Couleur minérale qui ſe fait de plomb, pouſſé au feu. (Lat. miuium.) *Miuio.*

MINODER. Voyez Minsudet.

MINOIS. ſ. m. Terme burleſque, qui ſignifie La mine, le viſage de quelqo'un. (Lat. voltus, os.) *Cera, volto, faccia.*

MINON. ſ. m. ou MINEtTE. ſ. f. Nom que les enfans donnent aux chats, qoand ils les appellent. (Lat. felis, felicula; catos.) *Micia.*

MINORITE'. ſ. f. Age dans laquelle on n'a pas l'admioiſtration de ſon bieo. (Lat. minoris ætas.) *Minorità.*

MINOT. ſ. m. Meſure des grains qui fait le quart d'un ſeptier de Paris. (Lat. quadrans ſextarii.) *Serta di miſura di grano.* §. Eſt auſſi Une meſure de terre, qui eſt enviton un quartier d'arpent de Paris, qui ſe doit ſemer avec na mioot de grain. *Serta di miſura di terra.*

MINOTAURE. Eſt un monſtre fabuleux que les Poëtes ont fait être demi-homme & demi-taureau. (Lat. minotaurus.) *Minotauro.*

MINUCIE. Voyez Minutie.

MINUIT.

MINUIT. ſ. m. Le milieu de la nuit. (Lat. media nox.) *Mezza notte.*

MINUTE. ſ. f. Ecriture fort menue oppoſée à la groſſe de Procureur. (Lat. minuſcula ſcripturs.) *Scrittura minuta.* §. Signifie auſſi Un brouillon, une écriture ſaturée & apoſtillée qu'on fait en compoſant quelque ouvrage, &c. (Lat. ſcriptum primarium.) *Minuta, bozza di ſcrittura.* §. Se dit auſſi De l'original des actes qui ſe paſſent chez les Notaires, des jugemens qui s'expédient dans les Greffes, &c. qui ſont ſignés des parties, & des Juges, & ſur quoi on délivre des groſſes. (Lat. primotes tabulæ, Prototypum ſcriptum, prototypon.) *Minuta.* §. Signifie auſſi Un clin d'œil, un moment. (Lat. temporis punctum, momentum.) *Attimo, momento.* §. En termes de Géométrie & d'Aſtronomie, eſt la ſoixantiéme partie d'un dégré, lequel eſt la 360. partie d'un cercle. (Lat. minutum primum.) *Minuta.* On le dit auſſi De la meſure du tems. Un quart d'heure eſt compoſé de 15. minutes, & l'heure de 60. *Minute, la ſeſſantéſima parte dell'ora.*

MINUTER. v. a. Dreſſer une minute. (Lat. perſcribere, in commentarios referre.) *Far la minuta.* §. Signifie fig. Projetter, machiner. (Lat. moliri, machinari, ſtruere, excogitare.) *Penſare, macchinare, diſegnare.*

MINUTIE, ou MINUCIE. ſ. f. Bagatelle. (Lat. minutiæ, res parvula, futilia, inanis.) *Minuzia.* §. Se dit auſſi Des bagatelles, & des plus petits défauts dans le ſtyle. (Lat. tricæ, nugæ, apinæ.) *Minuzia, minuterza.*

MIPARTIR. v. a. Partager par le milieu. (Lat. per medium dividere.) *Dividere, partir per mezzo.* Il eſt peu en uſage.

MIPARTI, ie. adj. Qui eſt diviſé en deux, & diſtingué par deux ſortes de couleurs. (Lat. bipertitus.) *Diviſo.*

MIQUELET. ſ. m. Soldat à pied qui vit dans les Pyrenées, armé de piſtolets de ceinture, d'une carabine à rouet, & d'une dague au côté. (Lat. miles pyrenæus.) *Sorta di ſoldato.*

MIQUELOT. ſ. m. Petit garçon qui va en pélerinage à Saint Michel. (Lat. peregrinus Sancti Michaelis.) *Pellegrino di S. Michele.*

MIQUEMAC. Voyez Micmac.

MIRABELLE. ſ. f. Nom d'une eſpéce de prunes. *Sorta di pruna.*

MIRACLE. ſ. m. Ouvrage de la Toute-puiſſance de Dieu. (Lat. miraculum, prodigium, miraculi plenum opus.) *Miracolo.* §. On appelle fig. Miracle, un événement dont on ne connoît pas la cauſe. *Miracolo.* §. Se dit auſſi Des merveilles des hommes. (Lat. mirum, ſtupendum, mirandum.) *Miracolo, prodigio.* Vous êtes un miracle de la nature. §. Se dit auſſi par hyperbole dans des choſes moins ſûres. (Lat. mirum, rarum.) *Miracolo, meraviglia.* C'eſt un miracle de vous voir. §. A miracle. Sorte d'averbe. Parfaitement bien. (Lat. ad miraculum, optimè.) *Ottimamente.* Vous travaillez à miracle.

MIRACULEUX, euſe. adj. Qui appartient au miracle. (Lat. miraculi plenus.) *Miracoloſo.* §. Signifie auſſi, Merveilleux, admirable. (Lat. mirandus, mirabilis.) *Meraviglioſo, ammirabile.*

MIRACULEUSEMENT. adv. D'une maniére miraculeuſe. (Lat. divinitus, pixier naturæ vim.) *Miracoloſamente.*

MIRCOLION. ſ. m. Petit animal qui vit dans le ſable, qui ne voit jamais la lumiére, qui dort tout l'hiver, qui eſt tacheté de blanc & de roux, qui a deux cornes, qui eſt gros comme une abeille, & qui vit de mouches, qui paſſent ſur le ſable, où il eſt caché. *Sorta d'inſetto.*

MIRE. ſ. f. Point où on viſe pour tirer une arme, & l'action de celui qui viſe. (Lat. ſpeculatis pinnula.) *Mira.* Les Géométres & Arpenteurs ont des points de mire, ou s'arrêtent les rayons viſuels & les points à obſerver, quand ils veulent lever un plan. (Lat. puncta collineationis.) *Mira.*

MIRER. v. a. Viſer à un certain point éloigné. (Lat. collineare, collimare.) *Mirare, tor di mira, dirizzare.* §. Avec le pronom perſonnel ſignifie, Se regarder dans un miroir. (Lat. in ſpeculo ſe intueri, conſpicere, inſpicere.) *Specchiarſi.* §. On le dit fig. Il ſe mire dans ſon ouvrage. *Specchiarſi,* fig.

MIRLIROT. ſ. m. Sorte d'herbe champêtre qui fleurit jaune, qui pouſſe une tige haute, & qui a une odeur aſſez forte. (Lat. melilotus.) *Melilote.*

MIRMILLON. ſ. m. Sorte de Gladiateur qui étoit armé d'un bouclier & d'une faulx, il y avoit une figure de poiſſon ſur ſon caſque. (Lat. mirmillo.) *Gladiatore.*

MIROIR. ſ. m. Glace de verre fort unie & éramée par le derriére, qui repréſente les objets qui lui ſont préſentés. (Lat. ſpeculum.) *Specchio.* §. Se dit fig. en morale, De ce qui nous repréſente quelque choſe, ou qui la commet devant nos yeux. (Lat. exemplar; ſpeculum.) *Specchio,* fig. *eſempio, eſemplare.*

MIROITERIE. ſ. f. Commerce de miroirs. (Lat. ſpeculorum commercium.) *Traffico di ſpecchi.*

MIROITIER. ſ. m. Artiſan & Marchand qui fait & vend des miroirs, des lunettes. (Lat. qui ſpecula aut vendit, aut elaborat.) *Specchiajo.*

MIS, MISE. adj. & part. du verbe Mettre. Poſé, placé. (Lat. poſitus, ſtatutus, conſtitutus.) *Meſſo, poſto.*

MISAINE. ſ. f. Terme de Marine. C'eſt le ſecond mât d'un vaiſſeau, qui eſt vers la proue du navire. (Lat. medianus malus.) *Il ſecondo albero d'un vaſcello.*

MISANTHROPE. ſ. m. Qui hait tout le monde. (Lat. miſanthropos.) *Miſantropo; ſevero, duro, di cattivo umore.* Signifie quelquefois ſimplement Boutru, qui ne veut voir perſonne.

MISANTHROPIE. ſ. f. Eſt une haine générale qu'on a pour tous les hommes. (Lat. duritas, ruſticitas.) *Cattivo umore; ruſticità.*

MISE. ſ. f. Dépenſe d'un compte. Les deux parties d'un compte ſont la miſe & la recette. (Lat. ſumptus, expenſum.) *Speſa.* §. Signifie encore, Action par laquelle on met en uſage, & l'on fait paſſer quelque choſe. (Lat. uſus.) *Uſo.* On dit au figuré qu'un homme eſt de miſe; pour dire, Qu'il a de la mine, de la capacité. *Uomo di garbo.* §. Signifie auſſi Enchére. (Lat. licitatio.) *Offerta all'incanto.*

MISERABLE. adj. m. & f. Malheureux, qui eſt dans la miſére. (Lat. miſer, calamitoſus, ærumnoſus, infelix) *Miſero, miſerabile.* §. Signifie auſſi, Méchant, pécheur. (Lat. nequam, perditus.) *Sviato, malvagio, perverſo.* §. Se dit auſſi pour exagérer un mépris, & ſignifie Vil, mépriſable. (Lat. vilis, infimus, infimæ ſortis.) *Vile, rattivo, diſprezzevole.* Un miſerable Auteur. §. Se dit auſſi Des bêtes, & des choſes qui n'ont point de ſentiment. (Lat. miſer, vilis pretii, nullius momenti.) *Cattivo.* Les tems ſont miſerables. Il n'a que deux miſerables chevaux.

MISERABLEMENT. adv. Triſtement, malheureuſement. (Lat. miſerè, calamitoſè, ærumnosè.) *Miſerabilmente.* §. Se dit en parlant des mauvaiſes choſes. (Lat. infeliciter, peſſimè, miſerum in modum.) *Miſerabilmente, peſſimamente.* Il écrit miſerablement.

MISERE. ſ. f. Etat miſérable, diſgrace, infortune, douleur, pauvreté. (Lat. miſeria, calamitas, mœror.) *Miſeria, calamità, diſgrazia, ſventura.* §. Se dit dans le ſtyle familier en parlant Des choſes qu'on a quelque peine à obtenir. (Lat. difficultas.) *Difficoltà.* C'eſt une miſére d'avoir affaire à vous, vous ne finiſſez rien.

MISERERE. Terme de Médecine. C'eſt une maladie des inteſtins dans laquelle les excrémens au lieu de paſſer par les voyes ordinaires, ſont tendus par la bouche. (Lat. ileus, cruciatus implexi ilei.) *Dolor dell'inteſtino ileo.* §. Se dit auſſi pour Une courte meſure de tems. *Momento, breve ſpazio di tempo.*

MISERICORDE. ſ. f. Pitié, compaſſion, bonté. (Lat. miſericordia, clementia, commiſeratio.) *Miſericordia, pietà, compaſſione.* §. Signifie auſſi Grace, pardon. (Lat. venia.) *Miſericordia, perdono.* §. Signifie auſſi, Compaſſion, charité qu'on a envers le prochain pour ſoulager ſes miſéres. (Lat. miſericordia, caritas.) *Miſericordia, carità.* §. ſignifie encore, Secours & vengeance que demande le foible opprimé par un plus fort. (Lat. auxilium, vindicia, ſubſidium.) *Miſericordia, ſoccorſo, ajuto.* §. Eſt auſſi Une ſorte d'interjection, ou d'exclamation, qui ſert à marquer quelque malheur, quelque ſurpriſe. (Lat. heu, ehem.) *Miſericordia.*

MISERICORDIEUX, euſe. adj. Qui uſe de grace & de miſéricorde. (Lat. miſericors, miſerator, clemens.) *Miſericordioſo, pietoſo, clemente.*

MISERICORDIEUSEMENT. adv. D'une maniére miſericordieuſe. (Lat. miſericorditer, commiſeranti animo.) *Miſericordioſamente.*

MISSEL. ſ. m. Le livre qui ſert à dire la Meſſe, qui contient les Meſſes différentes ſelon les jours & les Fêtes. (Lat. miſſale.) *Miſſale.*

MISSION. ſ. f. Ordre, pouvoir pour prêcher l'Evangile. (Lat. miſſio, prædicandi verbi Dei auctoritas, poteſtas, facultas.) *Miſſione.* §. Dans la Théologie, ſe dit D'une perſonne de la Sainte Trinité à l'égard d'une autre. *Miſſione.* §. Eſt auſſi Une ſuite de prédications, catéchiſmes, conférences extraordinaires que font pluſieurs Prêtres & Religieux dans les villes & villages pour inſtruire les peuples, les exciter à la pénitence, &c. (Lat. miſſio, excurſio

Evan-

Evangelica prædicandi Evangelii causâ.) *Missione.*

MISSIONNAIRE. s. m. Ecclésiastique qui entreprend des missions. (Lat. missionarius.) *Missionario.*

MISSIVE. s. f. Est aussi adj. Lettre missive. (Lat epistolium.) *Lettera missiva.*

MISTERE. Voyez Mystére.

MISTURE. s. m. Terme de Médecine. C'est une espéce de potion dont on boit peu a la fois, & qu'on prend par cuillerées. (Lat. mistura.) *Mistura.*

MITAINE. s. f. Sorte de gand où il n'y a point de séparation pour mettre les doigts, à la reserve du pouce. (Lat. manica, chyrotheca hiberna.) *Manica, sorta di guanto.*

MITE. s. f. C'est le plus petit des insectes, qui naît dans les féves, dans le fruit, dans le fromage. (Lat. midas.) *Tarla, vermicello.*

MITHRIDATE, ou MITHRIDAT. subst. m. Antidote, ou composition qui sert de remède, ou de préservatif contre les poisons. (Lat. antidotus mithridatica.) *Mitridato.*

MITIGATION. s. f. Modération. (Lat. mitigatio, moderatio.) *Mitigazione.* Il ne se dit guére.

MITIGER, v. a. Adoucir, modérer, relâcher quelque chose de la régle, de la peine. (Lat. mitigare, inflectere, minuere severitatem.) *Mitigare, addolcire.*

MITIGE', ée. part. pass. & adj. (Lat. mitigatus, lenitus.) *Mitigato.*

†MITON, MITAINE. Terme proverbial, qui se dit en cette phrase. C'est de l'onguent miton mitaine; pour dire, Cela ne fait ni bien ni mal. (Lat. inutilia, inepta.) *Inutile.*

MITONNER. v. a. Faire cuire ou chauffer quelque chose à petit feu dans quelque sauce, ou liqueur, afin qu'elle en soit bien imbibée. (Lat. lento igne coquere, macerare.) *Far cuocere, o riscaldar qualche cosa a fuoco lento.* §. Se dit fig. en morale pour dire Caresser. (Lat. adblandiri, adulari, cautè servare.) *Careggiare.* §. On dit Mitonner une affaire, pour dire, la disposer, & la préparer doucement pour la faire réussir, quand il sera tems. (Lat. negotium disponere, moderari.) *Disporre, preparare.*

MITONNE', ée. part. pass. & adj. (Lat. diligenter servatus.) *Careggiato,* &c.

MITOU & MATOU. s. m. Signifie un chat. (Lat. felis, catus.) *Gatto.*

MITOYEN, enne. adj. On le dit proprement d'un mur qui appartient à deux voisins dont il sépare les heritages. (Lat. medius, natus intermedius, interjectus.) *Muro mezzano.* §. Signifie aussi Ce qui tient le milieu. (Lat. intermedius.) *Frammezzo, mezzo, tradue.*

MITRAILLE. s. f. Vieux fers, menues ferrailles. (Lat. ferri fragmenta.) *Rottami di ferro, ferri vecchi.* §. Se dit aussi par le peuple pour De l'argent monnoyé. (Lat. moneta cusa.) *Moneta.*

MITRE. s. f. Ornement pontifical que les Evêques, &c. ont quand ils officient pontificalement. (Lat. mitra, insulæ factæ.) *Mitra.* §. Est aussi Un bonnet de papier qu'on met en Espagne pour marque d'infamie à ceux qu'on exécute pour crime d'hérésie par jugement de l'Inquisition. (Lat. mitra carthacea.) *Mitra di carta.*

MITRE', ée. adj. Qui a droit de porter la mitre. (Lat. mitrâ digans, insulatus.) *Mitrato.*

MIXTE. s. m. Corps mixte, c'est à dire, Composé du mélange des élemens. (Lat. mixtum, mistum.) *Misto,* subst.

MIXTE. adj. m. & f. Se dit au Palais Des actions qui sont de deux différentes natures. (Lat. mistus.) *Misto.*

MIXTION. s. f. Mélange. (Lat. mistura, miltio, conditura, conditus.) *Mistione, mistura.*

MIXTIONNER. v. a. Faire un mélange de drogues, ou de liqueurs. (Lat. miscere, permiscere, condire.) *Mischiare, mescolare, mescere.*

MIXTIONNE', ée. part. pass. & adj. (Lat. conditus, mistus.) *Mischiato, mescolato, misto.*

MOBILE. adj. m. & f. Qui est susceptible de mouvement. (Lat. mobilis.) *Mobile.* §. Signifie aussi Qui est inconstant. (Lat. instabilis, inconstans.) *Mobile, instabile.* §. Il est aussi subst. (Lat. mobile.) Vous êtes le mobile de cette affaire, pour dire au figuré, C'est vous qui donnez le branle à cette affaire, vous en êtes l'ame. (Lat. promotor.) *Promotore, autore.*

MOBILIAIRE adj. m. & f. Terme de Palais, qui se dit en général Des meubles meublans. (Lat. movena, bona mobilia, moventia.) *Mobiliare.*

MOBILIER, ére. adj. Terme de Palais, c'est la même chose que Mobiliaire.

MOBILITE'. s. f. Terme Dogmatique, qui se dit De la facilité de se mouvoir. (Lat. mobilitas.) *Mobilità.*

MOCQUER. v. a. Voyez Maquer.

MODE. s. m. Terme de Philosophie. Maniére d'être. (Lat. modus, modalitas, modificatio.) *Modo, maniera d'essere.* §. En termes de Grammaire se dit Des différentes maniéres de conjuguer les verbes rélativement aux différentes actions ou affections, pour indiquer, commander, &c. *Modo, voce dei Grammatici.* Mode, s. f. Coutume, usage. (Lat. ritus, mos, arbitrium, institutum.) *Uso, costume.* §. Se dit aussi D'une nouvelle façon d'agir, de parler, de se mettre. (Lat. consuetudo, usus.) *Moda, usanza, foggia.*

MODELE, ou MODEILE. s. m. Original qu'on se propose pour l'imiter, pour la copier. (Lat. exemplum, prototypum, archetypum.) *Modello.* §. Est aussi Un patron artificiel de bois, de pierre, &c. avec toutes ses proportions, afin de conduire plus lûrement l'exécution d'un grand ouvrage. (Lat. archetypum.) *Modello.* §. En termes de Peinture & de Sculpture, est tout ce qu'on se propose à imiter. (Lat. exemplar, prototypus.) *Modello.* §. Se dit figure en choses morales. (Lat. specimen, exemplar.) *Modello, esemplare.* Vous êtes mon modéle. Je vous prens pour modele

MODELER. v. a. Faire un modéle, un patron. (Lat. typum effingere.) *Modellare.* §. Signifie aussi Tirer en creux, faire des moules sur quelque ouvrage. (Lat. proplasma formare, effingere.) *Modellare.* §. Est aussi quelquefois neut. Mettez vous à modéler. *Modellare.*

MODELE', ée. part. pass. & adj. (Lat. expressus, effictus.) *Modellato,*

MODERATEUR. s. m. Terme Dogmatique. Qui conduit, qui gouverne. (Lat. moderator, gubernator.) *Moderatore.*

MODERATION. s. f. Relâchement, adoucissement. (Lat. modus, temperatio, moderatio.) *Moderazione.* §. Se dit fig. en choses morales. C'est presque la même chose que la Modestie. (Lat. moderatio, modestia, modus.) *Moderazione.* La modération est plus glorieuse que la vengeance.

MODEREMENT. adv. Avec modération, avec retenuë. (Lat. moderatè, temperatè, modestè.) *Moderatamente.*

MODERER. v. a. Adoucir, tempérer, rendre moins violent. (Lat. moderari, temperare, cohibere, frenare.) *Moderare, addolcire, temperare, frenare.* §. Se dit aussi en choses morales. (Lat. imperare, cohibere, refrenare.) *Moderare, frenare.* Si vous êtes sage, vous modérerez vos passions. §. Se modérer, avec le pronom personnel signifie. Se retenir, se posseder. (Lat. se cohibere, sibi temperare.) *Moderarsi, temperarsi.*

MODERE', ée. part. pass. & adj. moderatus, temperatus, contentus, frenatus.) *Moderato.* §. Signifie encore Sage, prudent. (Lat. moderatus, sapiens, prudens.) *Moderato, savio, prudente.*

MODERNE. adj. & subst. m. & f. Nouveau, récent. (Lat. recens, novitius, recentior.) *Moderno.* §. Se prend aussi adverbialement A la moderne. (Lat recentem in modum.) *Alla moderna.*

MODESTE. adj. m. & f. Qui a de la modération, de la sagesse, de la pudeur. (Lat. moderatus, moderatè agens.) *Modesto.* §. Se dit aussi à l'égard des choses inanimées, & qui étant hors de la personne ne laissent pas d'être des marques de sa modestie. (Lat. modestus, moderatus.) *Modesto.* Habit modeste, dépense modeste, &c.

MODESTEMENT. adv. D'une maniére modeste. (Lat. modestè, moderatè.) *Modestamente.*

MODESTIE. s. f. Pudeur, retenue. (Lat. modestia, moderatio.) *Modestia.*

MODICITE'. s. f. Petite quantité. (Lat. tenuitas, paucitas.) *Modicità, pochezza, radezza, scarsità.*

MODIFICATION. s. f. Qui se dit dans l'Ecole des formes, aux figures différentes de la matiére: ce qui fait que les êtres sont de telle & telle maniére. (Lat. modificatio, modus, modalitas.) *Modificazione, modo.* §. Signifie en morale, Restriction, limitation. (Lat. modus, finis, limitatio.) *Restrizione, restringimento, limitazione.* §. Signifie aussi Adoucissement. (Lat. temperatio.) *Temperanza, temperazione.*

MODIFIER. v. a. Donner certaines formes, certaine matiére d'etre aux corps naturels. (Lat. modum adhibere, præscribere, modificare.) *Modificare.* §. En morale signifie, Adoucir, restreindre. (Lat. minuere, temperare, moderare.) *Addolcire, temperare, limitare.*

MODIFIE', ée. part. pass. & adj. (Lat. temperatus, modificatus.) *Modificato.*

MODILLON. s. m. Partie de la corniche ionique, corinthienne & composite, qui semble, soutenir la latnier, &

qui

qui n'y ſert cependant que d'ornement. (Lat. murulus.) *Mœnſola, beccatello.*

MODIQUE. adj. m. & f. Qui eſt en petite quantité, qui ſuffit à peine. (Lat. modicus, tenuis, mediocris.) *Piccolo, ſcarſo, mediocre.*

MODIQUEMENT. adv. D'une maniére modique. (Lat. modicè, temperatè, moderatè.) *Moderatamente, temperatamente.*

MODISTE. adj. de tout genre. Qui affecte des modes. (Lat. comptioris fœminæ ſectatrix.) *Che ama, che affetta la mode, le uſanze.*

MODULATION. ſ. f. Terme de Muſique, qui ſe dit Des changemens d'un ſon à un autre ſuivant certaines notes ou connoiſſances qui ſont agréables à l'oreille. (Lat. modulatio, concentus.) *Modulazione.*

MODULE. ſ. m. Meſure arbitraire à chaque Architecte, ou grandeur déterminée pour régler les proportions des colonnes, & la ſymétrie, ou la diſtribution de l'édifice. (Lat. modulus, columnæ ſemidiametrum vel diametrum.) *Miſura.*

MOELE. ſ. f. Moelle, ou Moile. C'eſt une ſubſtance délicate contenuë dans le creux des os. (Lat. medulla.) *Midolla, midollo.* §. Se dit auſſi De la ſubſtance blanche du cerveau, ſituée au deſſous de la cendrée, ou corticale, on l'appelle autrement la ſubſtance médullaire. (Lat. ſubſtantia medullaris.) *Midolla.* §. Eſt auſſi Une ſubſtance molle qui vient au milieu de quelques arbres & de quelques plantes. (Lat. medulla plantarum ſpongioſa.) *Midolla.* §. Se dit figur. en choſes morales, *Midolla.* En faiſant un livre il faut en tirer la moëlle.

MOELLEUX, euſe. adj. Qui eſt plein de moëlle. (Lat. medullâ farctus, copioſè inſtructus.) *Midolloſo.* § Se dit figur. en morale D'un livre, d'une doctrine, &c. quand il y a beaucoup à profiter. (Lat. ſucci plenus.) *Sugoſo.*

MOELON, ou MOILON. ſ. m. Blocage, pierre à bâtir qui ſe tire des carriéres en médiocres morceaux moindres que les pierres de taille. (Lat. cæmentum, cæmentitius lapis.) *Pietra molla.*

MOEUF. ſ. m. Terme de Grammaire. C'eſt la même choſe que mode. Il ſe dit Des différentes manéres de conjuguer les verbes. (Lat. modus.) *modo.*

MOEURS. ſ. f. plur. Façon de vivre, bonne, ou mauvaiſe. (Lat. mores.) *Coſtumi.* §. Signifie auſſi, Coutume, uſage. (Lat. mos, uſus, agendi ratio.) *Coſtume, uſo.* §. Se dit auſſi Des animaux, & alors il ſignifie Naturel. (Lat. indoles, natura.) *Coſtume, naturale, indole.*

MOGOL. ſ. m. Terme de Relation. C'eſt un Prince Mahométan qui eſt le plus puiſſant Roi des Indes. (Lat. Mogolus) *mogol.*

MOHERE, ou MOIRE. ſ. f. Etoffe toute de ſoye, tant en chaîne, qu'en trême, & qui a le grain fort ſerré. (Lat. bombix ſpiſſiori filo tenta.) *moerra, ſorta di ſtoffa di ſeta.*

MOI. Voyez Moy.

MOIGNON. ſ. m. Charnure, morceau de chair, partie d'un membre, ſoit du bras, ſoit de la cuiſſe, ou de la jambe, lorſque le reſte en eſt retranché. (Lat. mutilati membri extremitas.) *moncone.* §. Se dit auſſi Des arbres en termes de Jardinage, & ſignifie Un branche d'arbres raiſonnablement groſſe & taillée au ſecond, ou troiſiéme œil. *Ramo troncato.*

MOINDRE. adj. m. & f. Terme comparatif. Petit à l'égard d'un plus grand. (Lat. minor, inferior.) *menu, minore.*

MOINE. ſ. m. C'étoient anciennement ceux qui ſe retiroient dans les déſerts pour fuir le monde, & ſe donner entiérement à Dieu, tels étoient les Hermites & les Anachorétes. (Lat. monachus, heremita, ſolitarius.) Aujourd'hui on appelle Moine, celui qui vit en commun dans un Couvent ſous une certaine régle à laquelle il s'aſtreint par des vœux ſolemnels. (Lat. monachus, cœnobita.) *menaco, frate.* §. Eſt auſſi Un chauffelit qui ſert à prendre un échaut qu'on met entre deux draps pour les chauffer. (Lat. lecti calefactatium.) *Sorta di ſcaldaletto.* §. Moine Bourru, eſt un fantôme qu'on fait craindre au peuple qui s'imagine que c'eſt une ame en peine qui court les ruës pendant le tems de l'Avent, de Nuël, qui maltraite les paſſans, (Lat. larva.) *Larva, fantaſima.*

MOINEAU. ſ. m. Paſſereau. (Lat. paſſer.) *Paſſera.*

MOINERIE. ſ. f. Se dit odieuſement en parlant de la clôture des Moines. (Lat. monaſchorum clauſtrum, monachilmus.) *Fratería, tutti i frati.*

MOINESSE. Terme odieux dont on ſe ſert en parlant d'une Religieuſe que l'on veut mépriſer. (Lat. monialis.) *monaca.*

MOINS. adv. Qui exprime la diminution d'une choſe à l'égard d'une autre à qui elle eſt comparée. (Lat. minus.) *meno.* §. Etant mis devant un ſubſtantif régit le génitif. *meno*, En Italien eſt adj. Plus de morts, moins d'ennemis. §. A moins que. Sorte de conjonction, qui régit le ſubjonctif, & qui ſignifie, Si ce n'eſt que, ſi on ne. (Lat. niſi.) *Se non.* A moins que, ſe conſtruit auſſi quelquefois avec l'infinitif précédé de la particule de. A moins que d'y aller il ne viendra pas. § Au moins, du moins, pour le moins. Sorte de conjonctions qui ſervent à marquer quelques reſtrictions dans les choſes dont on parle. (Lat. ſaltem.) *almeno.* Si vous ne gagnez pas au moins ne vous en prenez vous pas à moi. S'il n'eſt pas riche du moins il n'eſt pas pauvre. Il faut pour le moins que vous m'ayez obligation. Au moins, s'employe quelquefois ſeulement par énergie, & pour donner plus de force à ce qu'on dit. Prenez y garde au moins je ne m'en mêle plus. §. En moins de rien, c'eſt-à-dire, en fort peu de tems, en un moment. (Lat. citiſſimè, ſubitò.) *Subito.* Il eſt revenu en moins de rien. §. Moins eſt quelquefois ſubſt. Il y a du plus ou du moins dans cette affaire. *Meno.*

MOIRE. Voyez Mohére.

MOIS. ſ. m. Tems que le Soleil eſt à parcourir un Signe du Zodiaque, qui fait la douziéme partie de l'année. (Lat. menſis, menſtruum tempus.) *meſe.* §. Détermine quelquefois la durée d'une fonction, d'un droit, d'un privilége. (Lat. vicis menſtrua.) *meſe.* Les loyers de maiſons ſe payent tous les trois mois. §. Se dit auſſi Des purgations des femmes qu'elles appellent leurs ordinaires, & qu'en Médecine on appelle menſtrues ou fleurs. (Lat. menſtrua, ſanguis menſtruus.) *meſtrue.* §. Au mois. Se dit adverbialement. (Lat. ad menſem.) *Il meſe.* Nous ſommes logés au mois. §. Se prend auſſi pour Un terme de payement. Il faut aller payer les mois de la nourrice. *meſata.*

MOISIR. v. a. & n. Qui ſe dit avec le pronom perſonnel des choſes ſolides qui ſe corrompent à l'air par quelque principe d'humidité cachée, & dont la corruption commence à paroître en dehors par une certaine mouſſe blanche. (Lat. mucere, fracere, fracéſcere, ſitum concipere.) *muffare.*

MOISI, ie. part. & adj. (Lat. mucidus, ſitu vitiatus.) *muffato.* §. Moiſi, ſ. m. *muffa.* On ſent le moiſi, le relent.

MOISISSURE. ſ. f. Corruption de ce qui eſt moiſi; petite barbe blanche ou verte qui vient ſur les corps qui ſe gâtent, qui ſe corrompent par quelque humidité. (Lat. mucor, ſitus.) *muffa.*

MOISON. ſ. f. Eſpéce de bail à ferme, ou de traité qu'on fait avec un Laboureur, Métayer, par lequel il s'oblige de cultiver une terre, & d'en partager le fruit avec le propriétaire, ou de lui en donner une certaine quantité. (Lat. coloni fructuaria penſio, præſtatio.) *Rendita, affitto.* §. Droit de moiſon ou moiſſon, eſt une certaine quantité de grains, qui eſt dûë au Roi, ou au Seigneur. *Rendita che ſi paga in biada.* §. Signifie auſſi Meſure en d'autres rencontres. *miſura.* §. Moiſon de drap, eſt la meſure des piéces d'étoffe. C'eſt la longueur de la chaîne de drap, qui doit être de tant d'aunes. (Lat. menſura, longitudo.) *miſura.*

MOISONIER. ſ. m. Qui doit au Roi la moiſon. (Lat. obnoxius certæ frugum præſtationi.) *Affittajuolo.*

MOISSINE. ſ. f. Pampre de vigne où les grapes ſont attachées, qu'on pend au planches pour conſerver quelque tems du raiſin après les vendanges. (Lat. pampinus cum racemis penſilis.) *Pennolo.*

MOISSON. ſ. f. Récolte de grains. (Lat. meſſis, ſegetum ſectura.) *Raccolta, meſſe.* §. Signifie auſſi Les grains recueillis. (Lat. ſegetes, meſſia.) *meſſe.* §. Se dit auſſi Du tems où ſe fait la récolte. (Lat. meſſis tempus.) *Raccolta, tempo della raccolta.* §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. meſſis.) *meſſe, raccolta*, fig.

MOISSONNER. v. n. Recueillir les grains, & les ſerrer. (Lat. metere, demetere, meſſem facere.) *mietere, raccogliere, far la raccolta.* §. Se dit auſſi figur. en morale, & ſignifie, Recueillir, amaſſer. (Lat. colligere, legere.) *mietere, raccorre.* Moiſſonneur des lauriers. §. Au figuré, ſignifie auſſi, Perdre, ruiner, anéantir. (Lat. demetere, perdere, deſtruere, conſumere.) *mietere, diſtruggere.* Le tems moiſſonne tout.

MOISSONNEUR. ſ. m. Ouvrier qui travaille à couper, ou à ſerrer la moiſſon. (Lat. meſſor, ſegetum ſector.) *mietitore.*

MOITE. adj. m. & f. Corps humide un peu mouillé, ou qui n'a pas été bien ſéché.

ſéché (Lat. humidus, madidus, humens, madens.) *Umido*.

MOITEUR. ſ. f. Petite humidité, qui rend une choſe moite. (Lat. mador, humor; humidum.) *Umidità*.

MOITIE'. ſ. f. L'une des parties d'un tout diviſé également en deux. (Lat. dimidium, dimidii pars altera, tanta portio.) *Metà, mezzo*. § Se dit Du partage inégal des choſes & même de ce qui n'eſt pas diviſé. (Lat. dimidium.) *Metà*. Vous pouvez aiſément en rabattre la moitié. §. A moitié, ſe dit adverbialement. (Lat. ad dimidium, ad partem dimidiam.) *Per metà, a metà*. Nous ſommes à moitié de frais. §. Se dit figur. entre gens mariés, & ſur tout de la femme. (Lat. conſors, conſcius.) *Con ſorte*. Il a perdu ſa chére moitié.

MOL, ou MOU. adj. m. Molle, adj. f. Qui n'eſt pas dur, qui ceſſe peu au toucher, au mouvement. (Lat. mollis, tener, flexibilis.) *Molle, tenero, ſoffice, vizzo*. Dans la Poëſie, on prononce toujours Mol, & dans le diſcours ordinaire, on prononce Mou. §. Se dit figur. en choſes morales, de ce qui eſt foible & ſans vigueur, lâche, indolent, voluptueux, efféminé. (Lat. mollis, vietus, delicatus, fluxus, ſolutus, effeminatus, voluptuarius.) *Molle, ſievole, debole, effeminato*. §. Mou, ſubſt. m. ſe dit Des poumons de bœuf que des aripiéres vendent pour nourrir des chats. (Lat. polmones bovini.) *Polmone di bue*.

MOLAIRE. adj. f. Terme d'Anatomie, qui ſe dit Des groſſes dents. (Lat. molaris.) *maſcellare*.

MOLASSE. adj. m. & f. Qui n'eſt pas ferme, qui eſt mou. (Lat. mollis, mollior, remiſſus, enervatus.) *molle, floſſio*. Il ſe dit particuliérement des chairs.

MOLE. ſ. m. Maſſif de Maçonnerie, ou jettée de groſſes pierres dans la mer, en forme de digue qu'on fait à deſſein de fermer un port pour y mettre des vaiſſeaux à couvert de l'impétuoſité des vagues, ou pour en empêcher l'entrée aux vaiſſeaux étrangers. (Lat. moles.) *molo*.

MOLE. ſ. f. Terme de Médecine. C'eſt une maſſe de chair dure & informe qui s'engendre dans la matrice des femmes en la place d'un fœtus. (Lat. mola.) *mola, ſconciatura*.

MOLER. v. n. Terme de Marine, Faire vent arriére, en prendre le vent en poupe. (Lat. puppem vento obvertere.) *mollare*.

MOLESTER. v. a. Tourmenter quelqu'un, le vexer. (Lat. moleſtiam creare, vexare, divexare.) *moleſtare, tormentare*.

MOLESTE', ée. part. & adj. (Lat. moleſtia affectus.) *moleſtato*.

MOLETTE. Voyez Mollette.

MOLIERE. ſ. f. Carriére de pierre dure, d'où on tire les meules de moulin. (Lat. lapidicinæ molaris.) *Cava di pietre*.

MOLIERE. adj. f. Eſt une épithéte qu'on donne aux groſſes dents qui ſont plattes & qui ſervent à moudre, à froiſſer les alimens. Voyez Molaires.

MOILEMENT. adv. Doucement, d'une maniére molle & efféminée. (Lat. molliter, delicatè, teneré, effeminatè.) *mollemente, debolmente, effeminatamente*. §. Signifie encore, Lâchement, foiblement. (Lat. lentè, fluxè, ſolutè, molliter.) *mollemente, debilmente, lentamente*.

MOLLESSE. ſ. f. Qualité qui rend les corps mols & faciles à preſſer. (Lat. mollitia, teneritudo.) *mollezza, tenerezza, morbidezza*. §. Se dit auſſi figurément De la lâcheté, de la langueur, de la foibleſſe du corps & de l'eſprit; nonchalance, delicateſſe, vie efféminée. (Lat. ignavia, deliciæ, mollis inertia, mollities.) *mollizie, mollezza, dappocaggine, infingardia*. §. Se dit auſſi quelquefois Du diſcours, & ſignifie, Foibleſſe, délicateſſe efféminée. (Lat. ſermonis mollities, lenitas.) *mollizie, debolezza*. §. Se dit auſſi De la Muſique, & ſignifie, Délicateſſe. (Lat. teneritas, lenitas.) *Dolcezza, piacevolezza, delicatezza*.

MOILET, ette. adj. Qui eſt maniable, qui n'eſt pas dur. (Lat. molliculus, tenellus, mollicellus.) *mollicello, tenerello*. §. Molets, au plur. Petite pincette; mais ne ſe dit que chez les Orfévres. (Lat. vulſella.) *molletta*.

MOILEITE. ſ. f. Petite pierre platte, qui ſert aux Peintres à broyer leurs couleurs ſur le marbre. *Pietra damaſcarra i colori*.

MOILETON. ſ. m. Sorte de petite étoffe de laine très douce dont on fait des camiſolles, &c. (Lat. textum laneum molliculum.) *Sorta di ſtoffa di lana*. §. Eſt auſſi L'extrémité de l'éperon, qui ſert à picquer les chevaux. (Lat. ſtellatum calcar.) *Rotta dello ſperone*.

MOLLIR. v. n. Devenir mol. Il ne ſe dit guére au propre que des fruits qui ſe pourriſſent par le trop de maturité. (Lat. molleſcere, mollire.) *Ammollire, divenir vizzo*. §. Se dit auſſi au figuré Des hommes mols & peu fermes dans leurs réſolutions. (Lat. fatiſcere, labare.) *Vacillare, cedere, ammollire*. §. Se dit auſſi Des chevaux qui bronchent. (Lat. offenſare, ceſpitare.) *Inciampare*.

MOMENT. ſ. m. Inſtant, eſpace de tems très court & indéterminé. (Lat. momentum.) *Momento, iſtante, attimo*. §. Se dit auſſi hyperboliquement D'un eſpace de tems plus conſidérable; des heures. *Momento*, fig. Vos momens ſont précieux. §. A tous momens, ou à tout moment, adv. ſans ceſſe, à toute heure, en tout tems. *Ad ogni momento*.

MOMENTANE'E. adj. m. & f. Terme de Philoſophie. Ce qui ſe fait en un moment. (Lat. momentaneus. *momentaneo*.

MOMERIE, ſ. f. Maſcarade, bouffonnerie. (Lat. mimica larvatorum chorea.) *Buffoneria, maſcherata*. §. Se dit auſſi figurément en morale, De l'hypocriſie, des grimaces, des déguiſemens, qui font paroître les choſes autrement qu'elles ne ſont. (Lat. ridicula ſimulatio, hypocriſis.) *maſcherata*, fig. *ipocriſia, finzione*.

MOMIE ou MUMIE. ſ. f. Corps anciennement embaumé qu'on apporte d'Egypte, qu'on montre dans les cabinets par curioſité. (Lat. mummia, piſſaſphaltus condimentaria.) *mummia*.

MOMON. ſ. m. Défi d'un coup de dez, qu'on fait quand on eſt déguiſé en maſque. (Lat. alectorium ac ſilens certamen.) *Poſta fatta al giuoco dei dadi da qualche maſchera*.

MON. Pronom poſſeſſif de la troiſiéme perſonne. (Lat. meus.) *mio*.

MONACAL, ale. adj. Qui concerne le moine. (Lat. monachalis.) *monacale*.

MONACALEMENT. adv. D'une maniére monacale. (Lat. monachorum in modum.) *monacalmente*.

MONACHISME. ſ. m. Nom collectif qui comprend tout l'état des Moines. (Lat. monachiſmus.) *monachiſmo*.

MONARCHIE. ſ. f. Grand Etat gouverné par la volonté abſolue d'un Roi. (Lat. monarchia, regnum, imperium.) *monarchia*.

MONARCHIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Monarchie. (Lat. ad monarchiam pertinens. Monarchicus.) *monarchico, di monarchia*.

MONARQUE. ſ. m. Roi qui a un commandement abſolu & deſpotique ſur un pays, dans un Royaume. (Lat. monarcha.) *monarca*.

MONASTERE. ſ. m. Maiſon de Religieux, ou Religieuſe. (Lat. monaſterium.) *monaſtero*.

MONASTIQUE. adj. m. & f. Qui concerne les Moines. (Lat. monaſticus.) *monaſtico*.

MONCEAU. ſ. m. Aſſemblage, amas de pluſieurs choſes en un tas. (Lat. acervus, congeries, cumulus.) *Cumulo, mucchio, maſſa, monte, ſtipa*.

MONDAIN, aine. ſ. m. & f. Qui ſuit les maximes du monde. (Lat. mundarius, humanæ vitæ deliciis dedirus.) *mondano*. Les mondains. §. Mondain, eſt auſſi adj. (Lat. profanus.) *mondano, profano*. Plaiſirs mondains. §. Signifie auſſi, Vain, faſtueux, glorieux. (Lat. vanus, glorioſus, luxus amator.) *Vano, faſtoſo*. Ce mot ne s'employe jamais dans le ſens propre.

MONDAINEMENT. adv. D'une maniére mondaine. (Lat. mundanum in modum, profanorum more.) *mondanamente*.

MONDANITE'. ſ. f. Vanité mondaine. (Lat. licentioria vitæ oblectamenta.) *Vanità mondana*.

MONDE. ſ. m. Aſſemblage de toutes les parties qui compoſent l'Univers. (Lat. mundus, orbis, univerſus, rerum univerſitas.) *mondo, univerſo*. §. Se dit auſſi Des ſyſtêmes particuliers de l'Univers que les Philoſophes ont imaginés. (Lat. mundi ſyſtemata.) *mondo, ſiſtema del mondo*. §. Se dit auſſi Des lieux & des climats différens de la terre. *mondo*. §. Se dit auſſi De la vie préſente ou future. *mondo*. Les miſéres de ce monde. Il eſt allé en l'autre monde. §. Signifie encore, Les hommes en général, le genre humain. (Lat. homines.) *mondo, gli uomini*. §. Se dit auſſi Des domeſtiques & de ceux qui ſont engagés à la ſuite de quelqu'un. (Lat. familia.) Un pere de famille nourrit ſon monde. *Famiglia, corte, gente*. §. Se dit auſſi en parlant Des perſonnes particuliéres, ou de pluſieurs perſonnes aſſemblées. *Gente*. Il vient bien du monde vous demander. §. Ce mot s'employe quelquefois pour Une grande quantité. (Lat. multitudo.) *Quantità, moltitudine*. On vit au monde de merveilles. Mais cette expreſſion n'eſt plus guére en uſage. § Se dit auſſi De la ſociété civile. (Lat. humana ſocietas.) *Società civile*.

civile. Le grand monde. *La corte, la gente qualificata*. Voir le monde. *Frequentar gente, usare*. Sçavoir le monde. *Esser civile, garbato, ben creato*. Il sçait le monde. §. Est aussi on terme augmentatif des affirmations ou négations. *Mondo*. C'est le plus honnête homme du monde. Il n'a rien au monde vaillant. §. Est aussi Un terme hyperbolique. *Mondo*. Paris est un monde. §. Se dit aussi Des hommes vicieux, corrompus, sans religion. *Mondo*. Ce n'est pas assez de bien vivre selon le monde. §. Se dit aussi Du siécle, & de la vie dissipée & tumultueuse, par opposition à la retraite. *Mondo*. Il a renoncé au monde.

MONDE. adj. m. & f. Qui est est pur, net. (Lat. mundus, nitidus, purus.) *Mondo, puro, netto*. Il ne se dit guére. Son opposé Immonde, se dit davantage.

MONDER. v. a. Nettoyer. (Lat. mundare.) *Mondare*.

MONDE', ée. part. pass. & adj. (Lat. purgatus.) *Mondato, nettato*.

MONDIFIER. v. a. Nettoyer. Il ne se dit guére que des alcées. (Lat. purgare.) *Mondificare, purgare*.

MONETAIRE. s. m. Fabricateur d'ancienne monnoye. (Lat. monetarius.) *Monetiere*.

MONIAL, ale. adj. & subst. Religieux qui vit en retraite. (Lat. monialis.) *Religioso*. Il ne se dit guére.

MONITION. s. f. Avertissement par autorité Ecclésiastique à un Clerc de corriger ses mœurs qui portent scandale. (Lat. monitio, admonitio.) *Monimento, ammonizione*. §. Signifie aussi La publication d'un monitoire. (Lat. monitio, monitum.) *Monimento*.

MONITOIRE. s. m. & adj. Lettres qui s'obtiennent du juge de l'Eglise, & qu'on publie au Prône des Paroisses, pour obliger les fidéles de venir déposer ce qu'ils sçavent des faits qui y sont contenus, sous peine d'excommunication. *Monitorio*.

MONITORIAL, ale. adj. (Lat. monitorius.) Ne se dit guére. Lettres monitoriales. *Monitoriale*.

MOnNEAGE. s. m. On disoit autrefois Monnoyage. Voyez ce mot.

MOnNETAGE. s. m. Ancien terme de monnoye. (Lat. monetaginm, tertia pars lucri in monetis cudendis.)

MOnNOYAGE. s. m. Action de faire de la monnoye, & le droit qu'on prend pour la façon sur la fonte de la monnoye. (Lat. actio cudendi nummi, monetarium jus.) *Il battere moneta; monetaggio*. §. Signifie aussi L'action de marquer les flans de l'empreinte qu'ils doivent avoir soit par le moyen d'un marteau, ou du moulin & balancier: après quoi ces flans sont appellés Espéce de monnoye, ou deniers du monnoyage. (Lat. signatura monetalis, monetarii signi impressio.) *L'impronta della moneta*.

MONNOYE. s. f. Matiére ou piéce de métal marquée au coin, & aux armes d'un Prince, ou d'un Etat, qui lui donnent cours & autorité pour servir de prix commun aux choses d'inégale valeur, & faciliter la commodité du commerce. (Lat. monera, numus, ou nummus, numisma.) *Monetta; danajo*. §. Ce mot dans le commerce ordinaire, se prend particuliérement, pour les plus petites espéces d'argent, ou de cuivre, comme sols, liards, &c. (Lat. moneta.) *Moneta*. §. Est aussi Le lieu où se fabrique la monnoye. (Lat. officina monetalis.) *Zecca*. §. Se dit fig. en morale, D'une équivalente, de même nature. (Lat. par, æqualis.) *Eguale, simile, moneta*, fig. Il m'a traité cavaliérement, je le payerai en même monnoye.

MONNOYER. v. a. Faire de la monnoye. (Lat. nummum cudere, signare, notare, signo insculpere.) *Monetare*.

MONNOYE', ée. part. (Lat. cusus, signatus, insculptus.) *Monetato*.

MONNOYER, ou plutôt MONNOYEUR. s. m. Celui qui frappe la monnoye, & qui la marque. (Lat. signator monetarum, vel monetarius.) *Monetiere*.

MONNOYERIE. s. f. C'est le lieu particulier d'une monnoye, où on la marque de l'empreinte qu'elle doit avoir. (Lat. monetalis officina.) *Zecca*.

MONOCHORDE. s. m. Est un instrument pour éprouver la variété & la proportion des sons de Musique. (Lat. monochordum.) *Monocordo*. §. Est aussi Un instrument de Musique qui n'a qu'une seule corde; tel qu'est la trompette marine. (Lat. monochordon.) *Monocordo*.

MONODIE. s. f. Terme de la poesie ancienne. Espéce de chant lugubre. (Lat. monodia.) *Monodia*.

MONOGAME. s. m. & f. Qui n'a été marié qu'une fois. (Lat. monogamos.) *Monogamo, che ha, avuto una sola moglie*.

MONOGAMIE. s. f. Etat, condition de ceux qui n'ont été mariés qu'une fois. (Lat. monogamia.) *Monogamia*.

MONOGRAmME. s. m. Chiffre, ou caractére composé d'une ou de plusieurs lettres entrelassées, qui étoit autrefois une abbréviation de nom & servoit de signe, de sceau, & d'armoiries. (Lat. monogrammon.) *Monogramma*.

MONOLOGUE. s. m. Scene dramatique, où un Auteur parle tout seul. (Lat. monologium.) *Monologo*.

MONOMACHIE. s. f. Duel, combat singulier d'homme à homme. (Lat. monomachia, certamen singulare.) *Monomachia*.

MONOPOLE. s. m. Trafic illicite & odieux, qui se fait par celui qui se rend seul le maître d'une marchandise, & la vend ensuite ce qu'il veut. (Lat. monopolium.) *Monopolio, monipolio*. §. Est aussi Une intelligence entre Marchands d'un même corps pour survendre, ou altérer les marchandises. (Lat. conspiratio clandestina merces comprimendæ.) *Monopolio*. §. Signifie aussi Assemblée populaire, cabale secrette qui se fait au désavantage de l'Etat. (Lat. conspiratio clandestina, coïtio.) *Monopolio, cospirazione, fazzione*.

MONOPOLER. v. n. Faire des monopoles, des cabales. (Lat. clandestina factione coïre.) *Far monipolio*.

MONOPOLEUR. s. m. Celui qui seul fait le commerce de quelque chose. (Lat. monopolii auctor.) *Autore di qualche fazzione, fazzioso*.

MONOSYLLABE. adj. m. & f. & s. Mot d'une seule syllabe, & composé d'une ou de plusieurs lettres qui se prononcent toutes à la fois. (Lat. monosyllabus.) *Monosillabo, voce d'una sillaba*.

MONOTONIE. s. f. Défaut de variation, d'inflexion de voix, prononciation d'une longue suite de paroles sur un même ton. (Lat. unus idemque vocis sonus, vel tenor.) *Monotonia*.

MONSEIGNEUR. s. m. Au pluriel Messeigneurs. Titre d'honneur & de respect, dont on se sert en parlant ou en écrivant à des personnes de considération. (Lat. Dominus.) *Monsignore, signore*. En Italie ne se donne qu'aux Prélats; mais en France se donne à plusieurs autres personnages. §. Absolument, est La qualité qu'on donne présentement au Dauphin de France. *Monsignore*. Ce n'est que depuis Louis XIV.

MONSIEUR. s. m. Titre de civilité à l'égard d'une personne d'une condition égale, ou même un peu inférieure. (Lat. dominus.) *Signore*. §. Absolument, est La qualité qu'on donne au second fils de France, au frere du Roi. Je crois qu'il faut dire de même en Italien.

MONSTERCUILE. s. f. Terme de fleuriste. Tulipe qui est panachée d'un cramoisi vif sur beaucoup de blanc.

MONSTRE. s. m. Prodige qui est contre l'ordre de la nature, qu'on admire, ou qui fait peur. (Lat. monstrum, prodigium, portentum, ostentum.) *Mostro*. L'*s* se prononce. §. Se dit aussi De ce qui est gros extraordinairement. (Lat. immensum, ingens.) *Mostro, prodigio, smisurata grandezza*. §. Se dit aussi De ce qui est extraordinairement laid. (Lat. horrendum, informe.) *Mostro, cosa brutissima*. §. Se dit aussi De ce qui est mal fait, mal ordonné. (Lat. rudis moles incondita, indigesta.) *Mostro, massa*. §. Se dit fig. en morale, De ceux qui ont des passions vicieuses & excessives. (Lat. horrendum, monstrum.) *Mostro*. C'est un monstre en cruauté.

MONSTRE, & MONSTRER. Voyez Montre, & Montrer.

MONSTRUEUSEMENT. adv. D'une maniére monstrueuse. (Lat. monstrose, prodigiosè.) *Mostruosamente*.

MONSTRUEUX, euse. adj. Prodigieux. (Lat. monstrosos, prodigiosus.) *Mostruoso, mostroso*. §. Se dit fig. en morale. (Lat. prodigiosus.) *Mostruoso, prodigioso*. Un dictionnaire est un travail monstrueux.

MONT. s. m. Grande élévation de terre ou de roche, au-dessus du niveau ordinaire de la terre. (Lat. mons.) *monte*. §. Se dit aussi collectivement D'une suite & une chaîne de ces monts. *monte*.

MONTAGE. s. m. Action de ce qui monte. (Lat. ascensus, ascensio, erectio.) *montamento, l'azzione di ciò che sale*.

MONTAGNARD, arde. adj. & s. Qui habite les montagnes. (Lat. montanus.) *Montanaro*.

MOTAGNE. s. f. C'est le vrai synonime de mont. (Lat. mons.) *montagna, monte*. §. Au figuré se dit pour Un grand amas de quelque chose. *monte, quantità*.

MONTAGNETTE. s. f. Petite monta-

gne. (Lat. monticulus.) *montagnetta, monticello.*

MONTAGNEUX, euſe. adj. m. & f. Qui eſt plein de montagnes. (Lat. montibus frequens.) *montagnoſo.*

MONTANT, ante. adj. Qui monte. (Lat. aſcendens.) *montante.* §. Montant, eſt auſſi ſ. m. Le montant d'un arbre. (Lat. ſumma.) *Somma.* §. Les Jardiniers appellent le montant d'une plante, ou d'une tige, le bout que pouſſe une plante. (Lat. vertex.) *Cima.*

MONTE'E. ſ. f. Chemin pour monter ſur une montagne, lieu qui va en montant. (Lat. aſcenſus, clivus, collis.) *Salita, montata.* §. Se dit auſſi De l'eſcalier d'une maiſon. (Lat. gradus, ſcala.) *Scala.* §. Se dit auſſi Dans les bâtimens, tant de l'enhauſſement des murs, que de l'élévation des voutes, colonnes, &c. (Lat. aſcenſus.) *montamento, aſcendimento.*

MONTRER. v. a. & ſouvent neutre. Etre élevé en haut. (Lat. aſcendere, conſcendere.) *montare, ſalire, aſcendere.* §. Signifie auſſi S'élever, s'enfler, tendre en haut. (Lat. attollere, aſcendere, extollere ſe.) *montare.* Les fumées du vin montent à la tête. §. Signifie encore Guinder en l'air, placer en un lieu plus haut. (Lat. evehere, erigere.) *montare, ſalire.* Monter en carroſſe. §. Se dit auſſi paſſivement, pour dire, Avoir quelque hauteur. (Lat. attolli, evehi.) *Aſcendere.* Ce bâtiment monte bien haut. §. En termes de Manége on dit Monter à cheval, pour dire, Apprendre à manier, à piquer les chevaux. (Lat. equum conſcendere, paleſtrica diſciplina inſtitui, informari.) *Cavalcare.* §. En termes de Marine, on dit Monter ſur mer, pour dire, S'embarquer. (Lat. navem conſcendere.) *Imbarcarſi.* §. En Agriculture, on dit Qu'une plante monte en graine, lorſ qu'elle n'eſt plus bonne à manger, & qu'on la laiſſe croître pour en avoir la graine. (Lat. in ſemen exire, in granum emicare.) *Spigare, tallire.* §. Se dit auſſi Des montres, pendules, &c. quand on en bande les reſſorts, quand on en relève le contrepoids. (Lat. automata elaterio inſtructa, aptare.) *Caricare un orologio.* §. Monter en chaire, c'eſt prêcher. (Lat. pulpitum aſcendere, inſcendere.) *Salire in pulpito.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles. (Lat. devenire, pervenire.) *Salire, giungere, pervenire.* Les prieres du juſte montent au Ciel. §. Se dit auſſi en choſes morales, quand on parvient aux charges, aux dignités. (Lat. ad honores attolli, honoribus augeri.) *Salire, aſcendere.* Cet Officier eſt monté par dégré à toutes les charges militaires. §. Signifie auſſi, Enchérir. (Lat. carius vendi, pretio augeri.) *Rincarare, eroſcer di prezzo.* Le blé monte de jour en jour, pour dire, Renchérit de jour en jour.

MONTE', ee. part. paſſ. & adj. Ce mot a tous les ſens de ſon verbe. (Lat. erectus, evectus, auctus, adeptus, aſtenſus.) *Salito, montato, aſceſo.*

MONTOIR. ſ. m. Pierre qui ſert à monter à cheval. (Lat. equi ſcandula, anabathrum.) *Scaglione.* §. Se dit plus ſouvent aujourd'hui De l'appui qu'on fait ſur l'étrier pour monter en ſelle. *Pie della ſtaffa.*

MONTRE. ſ. f. Ce qui paroît à découvert. (Lat. ſpecimen.) *moſtra.* §. Se dit auſſi parmi les Marchands, de l'expoſition de leurs marchandiſes l'une après l'autre, aux acheteurs. (Lat. oſtenſio, ſpecimen.) *moſtra.* §. Se dit auſſi Des étoffes ou des marques que les Marchands mettent devant leur boutique, pour enſeigner aux paſſans les choſes dont ils font trafic. (Lat. inſigne.) *Inſegna.* §. Se dit auſſi D'un ſigne, qui donne quelque eſpérance. *Apparenza.* La montre des blés eſt belle, nous aurons une bonne moiſſon. §. Se dit auſſi De la platine qui indique les heures dans une horloge. (Lat. horarius index.) *moſtra, orivolo.* §. En termes de Guerre, ſe dit De la revûe qu'on fait des troupes pour voir ſi elles ſont en bon état. (Lat. cenſus, recenſio, luſtratio, luſtrum.) *moſtra.* §. Se dit auſſi en choſes morales & ſignifie, Paſade, étalage. (Lat. apparatus, ſignificatio.) *moſtra, pompa, apparenza, oſtentazione.* Il fait montre de ſon courage.

MONTRER. v. a. Faire voir, expoſer à la vûe. (Lat. oſtendere, patefacere, palam exponere, exhibere.) *moſtrare; far vedere, eſporre.* §. Signifie auſſi, Marquer, indiquer. (Lat. indicare, notare, oſtendere.) *moſtrare, notare, indicare, paleſare.* §. Signifie auſſi Enſeigner. (Lat. docere, erudire.) *Inſegnare, ammaeſtrare.* Il ſe dit abſolument. Ce Maître montre fort bien. §. On le dit par menace. *Inſegnare.* Je vous montrerai à vivre. §. Signifie encore Prouver, perſuader. (Lat. oſtendere, probare, ſuadere.) *Provare, perſuadere.* Je vous montrerai dans l'occaſion par des effets que je vous aime. §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. oſtendere, docere.) *moſtrare.* La fortune me montre un viſage bien triſte. § On dit figur. & baſſement Montrer ſon nez quelque part, pour dire, Se faire voir en quelque endroit. *moſtrarſi, farſi vedere.*

MONTRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. oſtenſus, exhibitus.) *moſtrato; paleſato.*

MONTUEUX, euſe. adj. m. & f. Pays mal uni, raboteux. (Lat. montibus frequens.) *montagnoſo.* Ce mot n'eſt pas ſur.

MONTURE. ſ. f. Bête de charge qui ſert à monter un homme. (Lat. jumentum.) *Cavalcatura.* §. Se dit auſſi chez les Artiſans De ce qui ſert à monter quelque choſe: comme la monture d'un fuſil. (Lat. inſtructus, armamentum.) *Aſſettamento, iacoſtratura.*

MONUMENT. ſ. m. Témoignage qui nous reſte de quelque choſe de grand. (Lat. monumentum.) *monumento, memimento.* §. Signifie encore Tombeau, & particuliérement en Poeſie. (Lat. monumentum, vel monimentum.) *monumento, tumolo.*

MOQUER. v. a. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, Faire quelque dérition, tourner en raillerie quelque perſonne, ou quelque choſe. (Lat. irridere, ludificare.) *Burlare, beffare, dileggiare, matteggiare.* §. Dans le ſens de Railler s'employe auſſi quelquefois avec le verbe Faire, ou le verbe Etre. (Lat. ludibrio & ſibilis exponere.) *Farſi burlare.* Vous vous ferez moquer. §. Signifie Mépriſer. (Lat. negligere, nihili facere.) *Burlarſi, diſpreggiare.* Je me moque du qu'en dira-t'on. §. Signifia auſſi N'agir pas raiſonnablement. *Vaneggiare.* Vous vous moquez de vouloir vous marier. §. Signifie encore Ne parler pas ſérieuſement. (Lat. jocari.) *Scherzare.* Se je vous fais des complimens c'eſt que je me moque de vous.

MOQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. irriſus, illuſus.) *Burlato, beffato, deriſo.*

MOQUERIE. ſ. f. Dériſion, tailleriе. (Lat. irriſio, ludibrium.) *Burla, beffa, deriſione, ludibrio.* §. Se dit plus ordinairement De tout ce qui eſt déraiſonnable. (Lat. illuſio, ridiculum, deridiculum.) *Illuſione, coſa ridicola, ridicolo.* C'eſt une moquerie de vouloir ſoutenir cette propoſition.

MOQUETTE. ſ. f. Etoffe de laine qui ſe travaille à la manière du velour. (Lat. pannus hetetomallus.) *Sorta di tappezzeria.*

MOQUEUR, euſe. adj. & plus ſouvent ſubſt. m. & f. Qui ſe moque, qui ſe taille. (Lat. illuſor, deriſor.) *Burlatore, beffatore, matteggiatore, dileggiatore.*

MORAILLES. ſubſt. f. plur. Eſpéce de tenailles, outil de Maréchal qui ſert à ſerrer le nez du cheval pour empêcher qu'il ne ſe tourmente lorſqu'il eſt vicieux, & qu'on lui fait quelque opération violente & douloureuſe. (Lat. lupatum, admovendum nariбus tetinaculum.)

MORAILLON. ſ. m. Terme de Serrurerie. C'eſt le morceau de fer attaché au couvercle d'un coffre, qui entre dans la ſerrure, pour le fermer. (Lat. cadivus peſſulus.) *Lucchetto d'una caſſa, d'un forziere,* &c.

MORAL, ale. adj. Qui concerne les mœurs, la conduite de la vie. (Lat. moralis, ethicus.) *morale.* On appelle le ſens moral de l'Ecriture. Une interprétation qu'on lui donne dont on tire une inſtruction pour les mœurs. *Senſo morale.* On dit Aſſurance morale, ſureté morale, pour Vraiſemblance, apparence. *Certezza morale.*

MORALE. ſ. f. La doctrine des mœurs, art de bien vivre. (Lat. ſcientia moralis, ethica.) *morale, ética.*

MORALEMENT. adv. ſuivant la bonne morale. (Lat. moraliter, probis moribus congruenter.) *moralmente.*

MORALISER, v. a. & n. Faire des diſcours, des ſermons, &c. de morale. (Lat. de moribus diſputare.) *moraliżżare.*

MORALISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. morali ſenſu explanatus.) *moraliżżato.*

MORALISEUR. ſ. m. Qui moraliſe. *Che moraliżża.*

MORALISTE. ſ. m. Auteur qui écrit, qui traite de la morale. (Lat. qui de moribus diſputat.) *Autore d'ética.*

MORALITE'. ſ. f. Inſtruction, réflexion morale. (Lat. morale documentum.) *moralità.* §. Se prend auſſi pour Le ſens moral qui eſt enveloppé ſous quelque diſcours fabuleux. (Lat. fabulæ ſenſus.) *moralità.*

MORBIDE. adj. m. & f. Terme de Peinture. Il ſe dit particuliérement De la

la chair graſſe & vivement exprimée. (Lat. morbidus.) *Morbido*.

MORBIEU, & MORBLEU. Sorte de juremens burleſques. (Lat. Mehercle.) *Cappita, alle guagnela*.

MORCEAU. ſ. m. Partie d'une choſe coupée & diviſée. (Lat. fruſtum, ſegmen.) *Pezzo, brano, fruſto, briciolo. Ritaglio*. §. Se dit particuliérement De ce qu'on mange, de ce qu'on mord. (Lat. fruſtum, bolus, buccella.) *Pezzetto, boccone*. §. Se dit auſſi D'un tout qui eſt excellent & conſidérable. (Lat. pars notabilis.) *Boccone*, fig. La ville de Paris eſt un beau & bon morceau. §. Se dit fig. en morale, Des fragmens qui reſtent des Auteurs anciens. (Lat. fragmentum.) *Frammento, pezzo*. Voilà un bon morceau d'ouvrage.

MORCELLER. v. n. Mettre en morceaux. (Lat. in fruſta minuere.) *Smiſuzzare, porre in pezzi*.

MORDACHE. ſ. f. Tenaille propre à remuer le gros bois dans le feu. (Lat. forceps.) *Tenaglie pel fuoco*.

MORDACITE'. ſ. f. Terme de Phyſique. Qualité corroſive, qui par ſon acide mord, ronge, & diſſout les corps. (Lat. mordacitas.) *Mordacità*.

MORDANT, ante. adj. Qui mord. (Lat. mordax.) *Mordente, mordace*.

MORDICANT, ante. adj. Ce qui eſt acide & piquant. (Lat. morſu pungens.) *Piccicante, mordente*.

¶ MORDRE. v. a. Happer & ſaiſir avec les dents. (Lat. mordere, dentibus arripere.) *Mordere, morſicare*. §. Se dit auſſi De ce qu'on met ſous les dents pour manger, ou pour le mâcher. (Lat. mordicus apprehendere, mandere, mordere.) *Morſicare*. §. Se dit auſſi De la vermine, qui pique & perce la peau. (Lat. demordere.) *Mordere*. §. Se dit encore, De pluſieurs choſes inanimées, corroſives & piquantes. L'eau forte mord ſur le cuivre. (Lat. rodere, abrodere.) *Mordere*. §. Se dit fig. en morale, pour Médire, déchirer la réputation de quelqu'un. (Lat. maledictis petere, rodere, mordere, pungere.) *Mordere*, fig. *pungere*. Un Satyrique mord ſur tout, il mord, il pince en riant. §. Signifie auſſi Aſpirer, parvenir à quelque choſe. (Lat. attingere, aſſequi.) *Pervenire, giugnere*. Il voudroit bien avoir cette charge, mais elle eſt trop chére pour lui, il n'y ſçauroit mordre. §. Signifie auſſi Ficher plus avant. (Lat. figere altius, infigere.) *Ficcare*. On dit en Maçonnerie, cette pièce de bois ne mord pas aſſez avant dans le mur, n'y avance pas aſſez pour y tenir ferme.

MORDU, uë. part. & adj. & quelquefois ſubſt. (Lat. morſus, demorſus.) *Morduto, morſo, morſicato*.

MORE, ou MOREAU. Couleur de cheval, d'un noir enfoncé, vif, & luiſant. (Lat. ſpadix.) *Morello*.

MOREAU. ſ. m. Eſpéce de tabas de corde, ou de jonc, dans quoi on donne à manger du foin aux mulets lorſqu'ils marchent. (Lat. fiſcina ori admota mulorum.) *Sorta di paniere, nel qualeſi dà a mangiare ai muli nei viaggi*.

MOREILE. ſ. f. Plante dont il y a pluſieurs eſpéces. (Lat. ſolanum.) *Solano, ſorta d'erba*.

MORESQUE. adj. f. & ſ. Peinture faite à la manière des Môres, qui conſiſte en pluſieurs groteſques & compartimens qui n'ont aucune figure parfaite d'hommes ni d'animaux. (Lat. parergon, mauſica pictura.) *Moreſca, ſorta di pittura alla maniera di Mori*.

MORETTE. ſ. f. Terme de Fleuriſte. Anémône qui eſt de couleur de ruſſet, la peluche eſt blanche, aux pointes rouges. *Sorta di fiore*.

MORFIL. Terme de Coutelier. C'eſt cette partie du fer qui ſe trouve en taillant des raſoirs, quand on leur a aiguiſé ſur la meule. (Lat. acuta ferri acies inæqualis.) *Filo morto, la parte di raſoio aguta, ma inegual*.

¶ MORFONDRE. v. a. Refroidir. Il ſe dit plus ſouvent avec le pronom perſonnel. (Lat. immodico frigore corpus malè afficere, nimio frigore lædere.) *Agghiadare, gelare, intirizzare, ſoffrir gran freddo*. On le dit quelquefois fig. *Gelare*, fig.

MORFONDU, uë part. (Lat. malè affectus vitio æſtuantis ſanguinis.) *Infreddato*. Comme ſon verbe il ſe dit fig. D'un mauvais Auteur, froid, languiſſant, *Freddo, languido*.

MORFONDURE. ſ. f. Maladie de cheval morfondu. (Lat. vitiari ſanguinis ægrotatio.) *Infreddatura*.

MORGELAINE. ſ. f. Plante dont il y a un grand nombre d'eſpéces. (Lat. morſus gallinæ.) *Sorta d'erba*.

MORGUANT. adj. Qui a coutume de morguer, de regarder fiérement, & dédaigneuſement. (Lat. fronte arrogans, vultu contumax.) *Arrogante, ſfacciato, tracotato, che riſguarda con arroganza*.

MORGUE. ſ. f. Le ſecond guichet où l'on tient quelque tems les priſonniers pour les examiner & les reconnoître. (Lat. intra cullodiæ portulas aſpectus, intuitus.) *Stanza dove ſi eſaminano i prigionieri, e dove ſi eſpongono i cadaveri per eſſere riconoſciuti*. §. Se dit fig. D'un regard fixe & ſevére, & même inſolent. (Lat. audax intuitus, faſtuoſus aſpectus.) *Sguardo ſoverchio, ſfacciato*.

MORGUER. v. n. Regarder fixement un priſonnier, afin de le reconnoître. (Lat. attentius carcere detentum aſpicere, obſervare.) *Riſguardare attentamente un prigioniero per riconoſcerlo*. §. Signifie auſſi Braver par des regards audacieux & mépriſans. (Lat. arrogantia vultum inducere, faſtum vultu præfetere.) *Bravare, minacciare, riſguardar con diſprezzo*.

MORGUE', ée. part. (Lat. arrogantius obſervatus.) *Bravato, ſguardato con diſpregio*.

MORGUEUR. ſ. m. Guichetier qui tient le guicher de la morgue. *Carcerierе*. §. Se dit auſſi D'un orgueilleux qui regarde les perſonnes en les morguant. (Lat. vultu procaci intuens.) *Diſpregiante, ſuperbo*.

MORIBOND, onde. adj. Mourant. (Lat. morti proximus, animam agens, exhalans.) *Moribondo*.

MORICAUD, aude. adj. Noir, fort brun. Il ne ſe dit guére que des jeunes perſonnes, en raillant. (Lat. nigellus, ſubniger.) *Negretto*.

MORIGENER. v. a. Corriger, inſtruire, former aux bonnes mœurs. (Lat. erudire, bonis moribus imbuere, inſtituere.) *Correggere, educare, rendre coſtumato*.

MORIGENE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. moratus, educatus, inſtitutus.) *Coſtumato*.

MORILLE. ſ. f. Eſpéce de champignon, poreux & ſpongieux, qui vient principalement au mois d'Avril. (Lat. fungus pumilioſus.) *Spugnola, ſorta di fungo*.

MORILLON. ſ. m. Raiſin doux & fort noir, qui fait de bon vin. (Lat. nigella uva.) *Sorta di uva nera*.

MORION. ſ. m. Armure de ſoldat, pour qu'il mette pour ſa défenſe ſur ſa tête; ſalade. (Lat. galea, caſſis, taſſida.) *Morione*. §. Se dit auſſi D'un châtiment qu'on donne aux ſoldats. *Scalacciata*.

MORNE. adj. m. & f. Sombre, triſte, tatturne. (Lat. triſtis, ſeverus, tatitus.) *Penſieroſo, triſto, maninconico*. §. Se dit figur. D'un tems obſcur, & couvert. (Lat. tempus nubiloſum, obſcurum.) *Nubiloſo, oſcuro*. §. On le dit auſſi Des couleurs. *Colore pallido, ſmorto*.

MORNE', ée. adj. Qui ſe dit Des lames émouſſées, ou qui n'ont point de fer. (Lat. inermis, mucro, obtuſus.) *Lancia col ferro rintuzzato*.

†. MORNIFLE. ſ. f. Soufflet. (Lat. alapa, colaphus. Ce mot eſt bas & populaire. *Guanciata*.

MORPION. ſ. m. Vermine qui s'engendre dans la peau, qui a une infinité de pieds, & qui ſe multiplie beaucoup. (Lat. pediculus inguinalis.) *Piattola*. §. Eſt auſſi Une injure qu'on dit aux petits garçons, pour leur reprocher leur petiteſſe, & leur importunité. (Lat. puſio, augax.) *Piattola*, fig. *picciolo, ed importuno*.

MORRAILLES. Voyez Morailles.

MORS, ou MORDS. ſ. m. C'eſt en général Tout l'aſſortiment des piéces de fer qui ſervent à brider un cheval. (Lat. frenum, frenе, vel freni.) *Morſo, freno*. §. Signifie quelquefois La ſimple embouchure du canon, qui appuye ſur les barres de la bouche du cheval. (Lat. camus.) *Morſo*. §. On dit figur. Prendre le mords aux dents, pour dire Prendre une bonne réſolution & l'effectuer. *Riſolverſi*. §. Se dit auſſi De l'extrémité de l'étau des ouvriers qui travaillent ſur les métaux, & qui tiene & ſerre l'ouvrage. (Lat. torculi extrema labra.) *Morſo*. §. Mors du Diable. ſ. m. Plante qui eſt une eſpéce de ſcabieuſe. (Lat. morſus diaboli.) *Sorta di erba*.

MORSURE. ſ. f. Action de mordre, & la marque des dents qui ont mordu. (Lat. morſus.) *Morſo, morſura, mordimento*. §. Se dit figur. De la médiſance, de la calomnie. (Lat. detractio, calumnia.) *Morſo, maldicenza, calunnia*.

MORT. ſ. f. Trépas, décès, ſéparation de l'ame d'avec le corps, qui termine la vie. (Lat. mors, obitus, interitus, occaſus, lethum.) *Morte*. § Se dit figur. en parlant De la ſéparation du reſte des hommes. (Lat. exitus à cœtu hominum.) *Morte*, fig. *ſeparazione*. Une condamnation aux galéres, eſt une mort civile. §. Se dit populairement De la peine que l'on a à faire quelque choſe, quoique aſſez légére. (Lat. odium, tædium.) *Tedio, odio, difficoltà*. C'eſt une mort que de tirer de l'ar-

gent de cet homme. §. Se dit auſſi en parlant De ce qui conſume beaucoup de choſe. *Gran conſumazione*. L'hiver eſt la mort au bois. §. Eſt auſſi Un terme poetique & romaneſque, pour exprimer l'excés d'une paſſion, d'une langueur amoureuſe. *Morto*, fig. Souffrir la mort, courir à la mort. §. A mort, ſe dit quelquefois adverbialement. (Lat. ad mortem.) *Mortalmente*. Je le hais à la mort. §. Se dit auſſi odieuſement Avec menace, juremẽt, imprécation. Mort de ma vie, pour dire, Que je meure tout-à l'heure. *Ch'io muoja*.

MORT. eſt auſſi ſ. m. Homme mort, cadavre. (Lat. mortuus, cadaver.) *Morto*, *cadavero*. §. Se dit auſſi Des fidéles dont l'Egliſe fait commémoraiſon. (Lat. mortui, defuncti fideles.) *Morto*. §. Se dit Des livres dont les Auteurs ſont morts. (Lat. mortuorum libri.) *Morto*, fig. *Libro*. Le langage des morts eſt toujours un peu mort: il eſt deſtitué de mouvement, & ne réveille pas aſſez nos paſſions.

MORT, orte. adj. Qui n'a plus de vie, ou de principe de mouvement. (Lat. mortuus, defunctus, extinctus.) *Morto*, adj. §. Se marie avec pluſieurs mots qui lui ſont changer de ſignification. Eau morte; chaire morte; geule morte; main morte; bois mort, &c. *Morto*.

MORTADELLE. ſ. f. Groſſe ſauciſſon venant de Boulogne. (Lat. etaſſiot lucanica.) *Mortadella*.

MORTAISE, ou MORTOISE, le dernier vaut mieux. ſ. f. Terme de Charpenterie & de Menuiſerie. C'eſt une entaille ou un trou fait dans l'épaiſſeur du bois, & équarri avec le ciſeau, ou avec la beſaigue, pour y faire entrer le tenon d'une autre piece de bois, dont on veut faire l'aſſemblage. (Lat. locus cardinis cavus.) *Cavo*, *cavità*.

MORTALITE'. ſ. f. Etat, condition, ou nature des choſes mortelles. (Lat. mortalitas, mortiendi neceſſitas.) *Mortalità*, *la natura delle coſe mortali*. §. Se dit auſſi Des maladies contagieuſes qui font mourir beaucoup de perſonnes ou de beſtiaux. (Lat. morbus lethifer paſſim graſſans, funeſtus morbus longè ac latè repens, vulgatus.) *Mortalità*, *peſtilenza*, *moria*.

MORTEL, elle. adj. Qui eſt ſujet à la mort. (Lat. mortalis, caducus, morti obnoxius.) *Mortale*. §. Mortel en ſubſt. ſignifie Un homme, mais en ce ſens il eſt plus de la Poeſie que de la Proſe. (Lat. mortales, mortale hominum genus.) *Mortale*, *uomo*. §. Signifie auſſi Dangereux, & qui cauſe la mort. (Lat. lethalis, lethifer, mortiferus.) *Mortale*, *mortifero*. Un coup mortel. §. Signifie auſſi Qui cauſe une grande douleur, ſenſible, extréme. (Lat. mortifer, ingens, pungens.) *Mortale*, *grave*, *doloroſo*, *eſtremo*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt capital, & qui dure juſqu'à la mort. (Lat. capitalis, mortalis.) *Mortale*, *capitale*. C'eſt mon ennemi mortel. Haine mortelle. §. Se dit auſſi figur. en choſes ſpirituelles. (Lat. capitalis, mortalis.) *Mortale*. Péché mortel.

MORTELLEMENT. adv. D'une maniére qui cauſe la mort. (Lat. capitaliter, lethaliter, mortiferè.) *Mortalmente*; *Capitalmente*.

MORTIER. ſ. m. Vaiſſeau propre à piler, à broyer, &c. quelque choſe. (Lat. mortarium.) *Mortajo*. §. En terme de Guerre, eſt Une groſſe piéce de fonte propre à jetter des bombes, des carcaſſes, &c. (Lat. mortarium catapultarium.) *Mortajo*, *bomba*. §. En termes de Palais, eſt Une marque de dignité que portent les grands Préſidens du Parlement. (Lat. honoratius cudo, ſolemnis cudo.) *Berretta di Preſidente*. §. Eſt auſſi Une préparation de chaux & de ſable, de brique pilée, ou du pouzol, dont on ſe ſert pour lier & joindre les pierres d'un bâtiment. (Lat. arenatum calcatinm, arenarium inttitum.) *Malta dei muratori*. §. Se dit auſſi par extenſion De toute liqueur détrempée avec quelque choſe qui la rend trop épaiſſe. (Lat. inttitum ſpiſſius.) *Malta*, *vivanda troppo dura*. §. Eſt un gros morceau de cire jaune, dans lequel il y a une méche, qu'on allume pour avoir de la lumiére toute la nuit. (Lat. cereus major.) *Cero*.

MORTIFER. adj. m. & f. Terme de Médecine. Qui eſt capable de causer la mort. (Lat. mortifer, lethifer.) *Mortifero*.

MORTIFICATION. ſ. f. Action par laquelle une choſe ſe corrompt, s'altére, ſe mortifie. (Lat. mortificatio, maceratio.) *Mortificazione*. §. Se dit figur. en choſes morales Des jeunes, des auſtérités. (Lat. maceratio, voluntaria corporis afflictio, afflictatio, mortificatio.) *Mortificazione*, fig. *macerazione*. §. Se dit auſſi Des revers de fortunes, des rébuffades. (Lat. moleſtia, fors aſpera, infortunium, moleſtus caſus.) *Mortificazione*, *diſgrazia*; *ſventura*. §. Se dit auſſi Lorſqu'on parle chrétiennement Des accidens fâcheux qui arrivent dans la vie. (Lat. humiliatin, doloris ſenſus acerbior, afflictio.) *Mortificazione*, *afflizzione*.

MORTIFIER. v. a. Altérer un corps naturel, le rendre plus tendre, plus mal. (Lat. corpus atterere, macerare, conficere.) *Mortificare*. §. Se dit fig. en morale. (Lat. pœnis affligere, vexare, ſubigere.) *Mortificare*. Mortifier les ſens, les paſſions, &c. §. Signifie auſſi Cauſer quelque honte, quelque déplaiſir. (Lat. pudore ſuffundere.) *Mortificare*. Quand on vous fait connoître votre turpitude, cela vous mortifie.

MORTIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. pudore ſuffuſus, affectus.) *Mortificato*.

MORTOISE. Voyez Mortaiſe.

MORTUAIRE. adj. m. & f. Ce qui regarde la mort. (Lat. funebris, funerarius, feralis.) *Mortorio*, *funerale*.

MORVE. ſ. f. Excrément qui ſort par les narines & dont on ſe décharge en ſe mouchant. (Lat. mucus.) *Moccio*. §. Eſt auſſi Une maladie dangereuſe des chevaux. (Lat. equi morbus mucoſus.) *Moccio*, *malattia del cavalli*. §. Se dit encore De pluſieurs fruits qui n'ont pas encore la dureté & la conſiſtence qu'ils doivent avoir. (Lat. mucoſus fructus.) *Moccio*.

MORVER. v. a. Terme de Jardinier. Il ſe dit De la laitue, & de la chicorée. C'eſt avoir la morve. (Lat. mucum contrahere.) *Eſſer moccioſo*, *parlando di piante*.

MORVEUX, euſe. adj. Qui a de la morve au nez. (Lat. mucoſus.) *Moccioſo*, *moccicoſo*. On dit auſſi Un cheval morveux, pour dire Un cheval attaqué de la maladie de la morve. *Cavallo moccioſo*.

MOSAIQUE. ſ. f. Ouvrage compoſé de pluſieurs petites piéces de raport, & diverſifié de couleurs & de figures, taillées quarrément, & maſtiquées ſur un fond de ſtuc. On en fait de petits morceaux de verre de diverſes couleurs, avec quoi l'on imite d'après un carton peint les teintes & les dégradations de la Peinture. Cette matiére eſt très durable. (Lat. opus muſivum, vermiculatum.) *Muſaico*.

MOSQUE'E. ſ. f. Terme de Relation. C'eſt un temple des Mahométans où ils vont faire leurs priéres. (Lat. turcicum fanum, Mahometanum delubrum.) *Moſchea*.

MOT. ſ. m. Son articulé, ou ſimple, ou compoſé, qui déſigne quelque choſe, Parole. (Lat. verbum, vocabulum, vox.) *Parola*, *voce*, *vocabolo*. §. Se dit par excellence De ce qui contient un ſecret, un myſtére difficile à pénétrer, comme le mot d'une énigme, qui en emporte l'explication. (Lat. ſenſus, vox, dictum.) *Motto*. Le mot d'une deviſe. On le dit auſſi De ce qui eſt énergique & efficace. §. En termes de Guerre, eſt Une parole de ſignal, de raliement qu'on change ſouvent. (Lat. teſſera, lymbolum, ſignum.) *Segno contraſſegno*, *teſſera*. On dit en ce ſens ſignat. que des gens, Se ſont dit le mot du guet, pour dire, Qu'ils ſont d'intelligence, qu'ils ſe ſont donnés un rendez-vous. §. Se dit auſſi dans le commerce Du prix qu'on demande d'une marchandiſe, & de l'offre qu'on ne fait. Dites votre dernier mot; pour dire, Dites votre dernière offre. *Offerta*, *prezzo*, *valore*. §. Se dit auſſi par extenſion D'une ſentence ingénieuſe. (Lat. dictum, apophthegma, ſententia.) *Sentenza*, *adagio*. Voilà un bon mot, une belle penſée. Une bon mot eſt Un ſentiment vivement & finement exprimé. §. Se dit auſſi D'un diſcours qui a quelque étenduë. (Lat. oratio conſtans paucis verbis.) Je n'ai qu'un mot à dire. *Una parola*. En ce ſens ſe dit Des écrits. Je vous écris ce mot de lettre. §. Se dit quelquefois négativement, pour dire, Aucune choſe. (Lat. nihil.) *Niente*. Il n'y a pas un mot de vrai. §. Mot à mot. Mot pour mot. *Parola per parola*. §. En un mot. *In ſomma*, *in poche parole*.

MOTET. ſ. m. Compoſition de Muſique ſur une période fort courte. (Lat. muſicum carmen modulatum, canticum muſicum.) *Motetto*.

MOTEUR. ſ. m. Mottice. ſ. f. Qui meut, qui fait mouvoir. (Lat. motor, motûs effector.) *Motore*; *Motrice*. §. Se dit figur. en morale De celui qui donne le branle à une affaire. (Lat. motor, autor.) *Motore*. Son Miniſtre fut le premier Moteur de la guerre.

MOTIF. ſ. m. Cauſe, raiſon. (Lat. cauſa, incitamentum, incentivum.) *Motivo*.

MOTION. ſ. f. Terme Dogmatique. Action

Action d'un corps qui ſe meut, qui s'agite. (Lat. motio, commotio, impulſio.) *Mozione*.

MOTIVE. adj. f. Qui meut. (Lat. movens, efficiens.) *Efficente*. Il ne ſe dit qu'avec Cauſe.

MOTIVER. v.a. Expliquer les motifs que l'on a de faire quelque choſe. (Lat. afferre cauſam.) *Spiegare i motivi*. On le dit des Edits, & des Arrêts.

MOTE. ſ. f. Glebe, morceau de terre labourée. (Lat. gleba.) *Zolla, gleba*. §. Eſt auſſi Une quantité de terre qui tient aux racines des arbres. (Lat. gleba.) *Zolla*. §. Signifie auſſi, Terre, colline, butte. (Lat. monticulus, collis, colliculus, clivus, acervus.) *Colle, monticello*. §. S'eſt dit autrefois pour Terre, bien de campagne. (Lat. villa, fundus.) *Podere, villa*. § Eſt auſſi Un pain ou tourteau fait de tan qui a ſervi à préparer le cuir; c'eſt l'écorce de chêne. *Vinaccia, feccia di quercia macerata*.

MOTER. v. a. Terme de Berger. Jetter des mottes de terre avec la houlette pour faire obéir les brebis. (Lat. gleba percutere.) *Gettar le zolle*. §. Terme de Chaſſe, qui ſe dit en cette phraſe, Les perdrix ſe mottent; pour dire, Qu'elles ſe cachent derriére les mottes. (Lat. glebs ſe regere.) *Naſconderſi dietro le zolle*.

MOTRICE. ſ. f. Qui meut. (Lat. motrix.) *Motrice*.

MOTUS. Sorte d'interjection qui n'eſt en uſage que dans le comique & le burleſque, & qui marque qu'il ſe faut taire, ne rien dire de ce qu'on ſçait, & de ce qu'on voit. Votre fille a fait un enfant, motus, il ne le faut pas dire. (Lat. file, tace.) *Zitto*.

MOUCHARD. ſ. m. Eſpion. (Lat. coryceus, aſſentatorius delator, ſuritus ſpeculator.) *Spia*.

MOUCHE. ſ. f. Petit inſecte volant, fort commun & fort importun en été. (Lat. muſca.) *Moſca*. §. Se dit figur. D'un eſpion. (Lat. explorator.) *Spia*. §. Eſt auſſi Un jeu d'écoliers, où l'un d'eux, choiſi au ſort, fait la mouche, ſur qui tous les autres frappent. *Sorta di giuoco di bambini*. §. Eſt auſſi Un petit morceau de taffetas noir que les Dames mettent ſur leur viſage par ornement. (Lat. muſcarium.) *Neo, moſca*.

MOUCHER. v. a. Preſſer les narines pour en faire ſortir les ſuperfluités. (Lat. mucum emungere, eximere.) *Soffiare, nettare il naſo, torre il moccio*. §. Signifie auſſi Retrancher une partie du lumignon d'une chandelle, lorſqu'il eſt trop grand, & qu'il empêche qu'elle n'éclaire. (Lat. candelam emungere, detergere.) *Smoccolare*. §. Se dit auſſi populairement & baſſement D'un eſpion qui guéte, qui attend l'occaſion favorable de prendre un homme, pour le conduire en priſon. *Spiare*.

MOUCHE'. éc. part. paſſ. (Lat. emunctus.) *Smoccolato*.

MOUCHERON. ſ. m. Petite mouche. (Lat. culex.) *Moſcherino*. §. Eſt auſſi Le bout de la méche d'une chandelle, ou d'une bougie qui brûle. (Lat. ellychnum.) *Lucignolo*.

MOUCHET. ſ. m. Oiſeau de proye, qui eſt tiercelet, ou mâle de l'épervier, qui ne vaut rien en fauconnerie. (Lat. ſertiarius percos.) *Moſcardo*.

MOUCHETER. v. a. Marquer un fond blanc de petite tâche noire, ou faire pluſieurs petits trous avec des fers ſur une étoffe. (Lat. maculis diſtinguere, variare.) *Taglinzzare*.

MOUCHETE', ée. part. & adj. Il a la ſignification de ſon verbe. *Taglinzzato, chiazzato, tempeſtato, ſpruzzato*. §. Marque auſſi Une maladie cauſée au blé par la bruine qui l'a un peu endommagé. *Chiazzato*. §. En terme de Blaſon eſt la même choſe que Plumeté, découpé. (Lat. inciſus, maculis variis, maculoſus.) *Taglinzzato*.

MOUCHETTES. ſ. f. plur. Uſtenſile qui ſert à moucher les chandelles, & les bougies. (Lat. volſella, forfex candelaria, emunctoria.) *Smoccolatojo*.

MOUCHETURE. ſ. f. Façon ou ornement qu'on donne à une étoffe en la moucheant. (Lat. variegatio, macula.) *Chiazza, macchia, macola*.

MOUCHEUR. ſ. m. Celui qui mouche les chandelles. (Lat. emunctor.) *Colui che ſmoccola le candele*.

MOUCHEURE, ou MOUCHURE. ſ. f. Ce qu'on retranche d'un lumignon de chandelle, quand on la mouche. (Lat. emunctura.) *Smoccolatura*.

MOUCHOIR. ſ. m. Linge qu'on met dans la poche pour ſe moucher. (Lat. ſudarium, ſudatiolum, mappula.) *Fazzoletto, moccichino*. §. Mouchoir de col, eſt Un linge garni ordinairement de dentelles, dont les Dames ſe ſervent pour parer, & pour cacher leur gorge. (Lat. ſtrophium, ſtrophiolum.) *Gorgiera da donna*.

¶ MOUDRE. v. a. Broyer, réduire en poudre, en farine quelque choſe. (Lat. molere, commolere.) *Macinare*. §. Se dit auſſi abſolument. Ce moulin moud toujours. §. On dit auſſi Moudre de coups, pour dire, Battre à l'excès. *Baſtere, peſtare*.

MOULU, uë. part. & adj. (Lat. molitus, commolitus.) *Macinato*.

MOUE. ſ. f. Avance de lévres en dehors, pour marquer qu'on ſe veut mocquer de quelqu'un, ou que ce qu'on dit déplaît. (Lat. labri projectio, porrectio.) *Mórfia, viſaccio*.

MOUETTE. ſ. f. Poule d'eau. (Lat. gavia, latus.) *Gavia, ſorta d'uccello d'acqua*.

† MOUFLARd, arde. adj. Qui a le viſage gras ou reboudi. (Lat. vultuoſus, bucceoſus.) *Paffuto*.

MOUFLE. ſ. f. Mitaine, gros gand dont les doigts ne ſont point diviſés, à la réſerve du pouce. (Lat. hibernæ manicæ.) *Manicetto*. §. Se dit en méchanique De pluſieurs poulies qui ſe meuvent dans une piéce de bois, pour multiplier les forces mouvantes. (Lat. polyſpaſtus.) *Girella, carrucola*. §. Eſt auſſi un terme populaire, qui ſignifie Un gros viſage, & trop plein. (Lat. bucca, roſtrum.) *Viſaccio*. §. En termes de Chymie, eſt Une tuile qui couvre la coupelle. (Lat. operculum fictile.) *Coverchio d'un fornello*.

MOUFLER. v.a. Prendre le nez & les joues enſemble à quelqu'un; enſorte qu'on lui faſſe bourſouffler les joues. (Lat. naſum & genas ſtringere.) *Schiacciare il naſo*.

MOUFTI. ſ. m. C'eſt le chef de la Religion Mahométanne, & celui qui réſout toutes les queſtions difficiles de la loi. *Muſti*.

MOVIETTE. Voyez Mauviette.

MOUILLAGE. ſ. m. Rade de mer, ou lieu propre pour l'ancrage. (Lat. locus jaciendis anchoris accommodatus, aptus, idoneus, ſtatio navium.) *Piaggia, luogo dove ſi poſſa gettar l'ancora*.

MOUILLEBOUCHE. ſ. f. Eſpéce de poire ronde, qui a beaucoup d'eau ou d'humidité. (Lat. pirum vinoſum.) *Sorta di pera*.

MOUILLER. v. a. Tremper quelque choſe dans l'eau. (Lat. humectare, irrorare, liquore aſpergere.) *Bagnare, infondere, intingere, immettere, immidire*. § Se dit abſolument en termes de Marine pour Jetter l'ancre; s'arrêter; auquel ſens il eſt neutre. (Lat. anchoram jacere, mittere.) *Dar fondo*. §. Signifie auſſi parmi les buveurs Boire. (Lat. potare, bibere.) *Bere*. §. En termes de Grammaire, ſe dit D'une prononciation graſſe & douce, comme celle des deux *ll* quand elles ſuivent un *i*, tant en François qu'en Eſpagnol. (Lat. molliter pronuntiare.) *Pronunziare con ſuona ſchiacciata*.

MOUILLE', ée. part. (Lat. irrotatus, aſperſus, madidus.) *Bagnato*.

MOUILLETTE. ſ. f. Petit morceau de pain long & menu, préparé pour tremper dans des œufs à la coque. (Lat. fruſtulum panis oblongum.) *Fettalina, piccola fetta di pane per intingerla nelle nova*.

MOUILLOIR. ſ. m. Sorte de petit vaſe dont les femmes ſe ſervent pour mouiller le bout de leurs doigts en filant leur quenouille. (Lat. netricis vaſculum.) *Scodellino da bagnar voſi le dita*.

MOUILLURE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt mouillé. (Lat. mador.) *Bagnatura*.

MOULAGE. ſ. m. La partie du moulin qui ſert à faire tourner les meules pour moudre. (Lat. moſitura, commolitio.) *Macinio, macina*. §. Terme de Coutumes. Droit de moulage, eſt un droit que les Seigneurs lévent ſur leurs vaſſaux pour la mouture des grains. (Lat. triburum pro moſitura.) *Macina*. § Terme de Potier, qui ſignifie Des carreaux moulés. (Lat. lateres efformati.) *Il far dei mattoni*.

MOULANT. ſ. m. Le garçon du Meunier, qui a ſoin de faire moudre le grain. (Lat. molitor.) *Garzone del mugnajo*.

MOULATE. Voyez Mulatre.

MOULE. ſ. m. Creux artiſtement taillé, qui ſert à former une figure, en bas relief, ſoit par impaſtation, ſoit par fonte. (Lat. typus, forma, proplaſma.) *Forma, anima, modello, ſtampa*. §. Se dit figur. en morale Du modéle, du patron, de l'exemplaire qu'on ſe propoſe de ſuivre. (Lat. exemplum, exemplar.) *Modello, eſempio*. § Petit poiſſon de mer, enfermé dans une coquille bleuë ou noire. *Tellina*.

MOULE'E. ſ. f. Eſt une poudre qui ſe trouve ſous la meule des Taillandiers, qui eſt mêlée de petites parties de fer & de la pierre qui ſe détache quand ils aiguiſent leurs ferremens. (Lat. ſamiatoris ramenta.) *Culin, raſchiatura*.

MOULER. v.a. Jetter en moule. (Lat. opus ad proplaſma fingere, ex proplaſmate docere, exprimere.) *Modellare*. §. Signifie auſſi Tirer en moule, appliquer du plâtre ſur un ouvrage de relief

Digitized by Google

pour en tirer un creux & en faire un moule. (Lat. protlasma effingere, delineare.) *Modellare*. §. Signifie encore Imprimer avec des caractéres de plomb (Lat. typis excudere.) *Stampare*. §. Se mouler sur quelqu'un se dit figur. pour Se former sur le modéle de quelqu'un. (Lat. ad alterius exemplum se conformare.) *Conformarsi all'esempio d'altri*. §. Parmi les Potiers, c'eſt Mettre de la terre dans le meule. (Lat. vas fictile formare.) *Lavorare i vasi di terra, formare*. §. Mouler du bois, c'eſt Arranger du bois dans une membrure pour le meſurer. (Lat. cubicsriam ſtruem metiri, admetiri.) *Misurar le legna*.

MOULE', ée. part. adj. & ſubſt. *Modellato, stampato*.

MOULERTE. ſ. f. Sorte de petite coquille blanche, dont on ſe ſert pour fermer & revêtir des figures de relief. (Lat. concbylæ, conchylia.) *Sorta di conchiglia*.

MOULEUR. ſ. m. Qui ne ſe dit que de ces Officiers qui ſont pour mouler & meſurer les bois. (Lat. cubicsriæ ſtruis menſor.) *Misurator di legna*.

MOULIN. ſ. m. Forte machine qui fait tourner les meules. (Lat. moletrinum, piſtrinum.) *Mulino*. §. Eſt auſſi Une machine qui ſert à la fabrication des monnoyes. *Zecca*. §. Se dit auſſi De toute autre machine, qui étant émuë par une force extérieure, donne une violente impreſſion ſur les choſes. (Lat. verſtes verſatiles, verſorii; decuſſati vectes, fuſculæ.) *Mulino*.

MOULINAGE. ſ. m. Terme de Négoce. Façon qu'on donne aux ſoyes en les faiſant paſſer par le moulin. (Lat. ſerici tritura.) *L'accenciar che ſi fa delle ſete al mulino*.

MOULINER. Terme de Fleuriſte. Il ſe dit Des vers quand ils creuſent la terre. (Lat. molere, perfodere.) *Cavare*.

MOULINET. ſ. m. Petit moulin. (Lat. piſtrillum.) *Mulinello*. § Moulinets. Ce ſont des piéces de bois poſées en croix, qui tournent horiſontalement ſur un pieu de bois, ou les met à côté des barriéres pour y laiſſer paſſer les gens de pied. (Lat. crux verſatilis.) *Girella*. §. Terme de Voltigeur & de Danſeur de corde. Il conſiſte à aller en avant & en arriére pour ſe donner le branle. (Lat. funambuli circumactio, motatio.) *Barbera*.

* MOULT. adv. Vieux mot qui ſignifie Beaucoup. (Lat. magnoperè, multum.) *Molto*.

* MOULTURE. ſ. f. Mouture.

MOULURE. ſ. f. Ce qui a été jetté en moule. (Lat. thoreuma, anaglypthon.) *Modellatura*.

MOUMIE. Voyez Mumie.

MOURANT, ante. adj. Qui ſe meurt. (Lat. moriens, deficiens.) *Morente*. §. Signifie auſſi Languiſſant. (Lat. languens, languidus.) *Morente, languente*. §. Se dit figur. Des choſes inanimées. *Morente, languido*. Des yeux mourans. §. Se dit auſſi au ſubſt. (Lat. moriens, deficiens.) *Morente*.

MOURGON. ſ. m. Plongeur ſur mer. (Lat. otinatoe.) *Palombaro*.

¶ MOURIR. v. n. Expirer, perdre la vie, finir les jours. (Lat. mori, vitâ decedere, è vivis abire.) *Morire*. §. Se Mourir, c'eſt, Languir, être prêt à expirer. (Lat. animum agere, vitâ deficere.) *Morire, languire*. §. Mourir civilement, c'eſt, Etre retranché, & exclus de tous les droits de la ſociété civile. (Lat. mori ſeculo.) *Morir civilmente*. §. Mourir ſans langue, c'eſt Mourir ſubitement. (Lat. mortem ſubitò corripi.) *morir ſubitamente*. §. Se dit auſſi Des arbres & des plantes, qui n'ont plus de végétation. (Lat. deficere, perire.) *morire, macerare*. §. Se dit hyperboliquement en parlant Des grandes douleurs & afflictions, qui rendent la vie languiſſante. (Lat. præ dolore, mœrore occumbere.) Je me meurs de douleur. *morire*, fig. §. Se dit de même en parlant Des grandes néceſſités qu'on ſouffre: ou des deſirs & des efforts violens de l'ame. Je me meurs de beſoin. Il ſe meurt d'envie de vous voir. (Lat. præ inedia, vel triſtitiis deficere.) *morire di biſogno, di dolore*, &c. §. Signifie encore, Ceſſer, finir, éteindre. (Lat. deficere, extingui.) *morire, eſtinguerſi*. Votre mémoire ne mourra jamais. §. Se dit auſſi en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. mori peccato, vitiis nuntium remittere.) *morire, rinunziare*. Mourir ſa vie. §. Se dit encore poetiquement Des folles langueurs, des deſeſpoirs des amans. (Lat. languere, mori, conſici.) *morire*, fig. Mourir d'amour:

MOURIR. ſ. m. (Lat. mors, letum.) *morire, morte*.

MOURON. ſ. m. Plante dont il y a pluſieurs eſpeces. (Lat. anagallis.) *Anagallide*.

MOURRE. ſ. f. Jeu fort commun en Italie, que deux perſonnes jouent enſemble en ſe montrant les doigts en partie élevés & en partie fermés, & en devinant en même tems le nombre de ceux qui ſont élevés. *mora*.

MOUSQUET. ſ. m. Arme à feu qu'on porte ſur l'épaule. (Lat. ſclopus manu, majoris modi catapultæ.) *moſchetto*.

MOUSQUETADE. ſ. f. Coup de mouſquet. (Lat. catapultæ jactus, miſſio, emiſſio.) *moſchettata*.

MOUSQUETAIRE. ſ. m. Qui porte le mouſquet. (Lat. catapultarius.) *moſchettiere*.

MOUSQUETERIE. ſ. f. Art de bien manier le mouſquet. (Lat. ars catapultaria.) *moſchetteria*.

MOUSQUETON. ſ. m. Petit mouſquet; qui eſt plus court, mais plus gros de calibre que les mouſquets ordinaires. *moſchettone*.

MOUSSE ou MOUSQUE. Terme de Marine Page de vaiſſeau, valet de gens d'équipage. (Lat. nautieus tyrunculus.) *mozzo di vaſcello*.

MOUSSE d'Arbre. ſ. f. Petite plante qui nait dans les crevaſſes & ſur les écorces de pluſieurs arbres, comme ſur le chêne, ſur le cédre, &c. (Lat muſcus.) *muſchio, erba*. §. Mouſſe marine, eſt Une eſpéce de mouſſe attachée à des rochers, à des coquillages, à des pierres. (Lat. alga, corallius.) *Corallina*. §. Signifie auſſi Les petits bouillons qui ſe font par l'agitation des liqueurs, & qui y ſurnagent. (Lat. ſpuma.) *Schiuma*.

MOUSSE. adj. Se dit Des fers remeus dont le tranchant & la pointe ſont uſés ou mal aiguiſés. (Lat. obtuſus.) *Ottuſo, ſpuntato, rintuzzato*. §. Se dit figur. De l'eſprit lorſqu'il eſt lourd, peſant, (Lat. hebes, ſtupidus.) *Ottuſo, ſtupido*.

MOUSSELINE. ſ. f. Toile de coton fort fine, fort claire, & fort déliée, qui n'eſt pas unie, mais qui fait des petits bouillons comme de la mouſſe. (Lat. tenuiſſima carbaſus.) *Moſſellina, ſorta di tela finiſſima*.

MOUSSER. v. a. Faire venir de la mouſſe. (Lat. ſpumam excitare.) *Fare ſchiumare*. §. Eſt auſſi v. n. La biére mouſſe. *Schiumare*.

MOUSSE'. ée. part. & adj. (Lat. ſpumans.) *Schiumato*.

MOUSSERON. ſ. m. Petit champignon blanc qui vient au mois de Mai, auprès de la mouſſe. (Lat. boletus.) *Prugnuolo*.

MOUSSU, uë. adj. Qui eſt couvert de mouſſe. (Lat. muſcolus.) *Muſchioſo, pieno di muſchio*.

MOUÛT. ſ. m. Vin doux qui n'a point encore bouilli. (Lat. muſtum.) *Moſto*. Il n'eſt guére en uſage.

MOUSTACHE. ſ. f. Partie de la barbe qu'on laiſſe au-deſſus des lévres. (Lat. myſtax, ſuperi labri barba, pilus.) *Muſtaccio, baffetto*. §. Se dit auſſi Des cheveux qu'on laiſſe croître & pendre à côté des joues. *Riccio*. §. Se dit encore Des poils que quelques animaux ont autour de la gueule, comme les chats. (Lat. animalium barbæ prolixior.) *muſtaccio*.

MOUTARDE. ſ. f. Petite graine qu'on appelle autrement du Seneve. (Lat. ſinapi, ſinapis.) *Senapa*. §. Eſt auſſi Une compoſition qu'on fait pour ſervir de ſauce avec de la graine de ſénevé broyée, & du vinaigre, ou du moût. (Lat. condita ſinapis.) *moſtarda*.

MOUTARDIER. ſ. m. Petit vaiſſeau où on met de la moutarde. (Lat. ſinapedochon.) *Vaſo da moſtarda*.

MOUTE. ſ. m. Terme de Coutumes. On appelle Droit de moute, ce que les vaiſſeaux payent au Seigneur pour moudre leur blé dans ſon moulin banal. (Lat. moletrinum, vel molitorum jus) *meloada*.

MOUTON. ſ. m Agneau qu'on châtre pour empêcher qu'il ne devienne bélier. (Lat. vervex.) *montone, caſtrato*. §. Se dit figur. Des hommes innocens, imbecilles, paiſibles. (Lat. agnus, docilis, innocens.) *montone, fig. dolce, pacifico*. §. Eſt auſſi Une préparation de peau de mouton qui imite le maroquin. (Lat. pellis verveeina aluratia.) *montone, pelle*. §. Eſt auſſi Une poutre ou un lourd billot de bois garni de fer, qu'on éleve, & qu'on laiſſe retomber ſur des pieux pour les enfoncer en terre. (Lat. fiſtuca.) *montone, ſorta di macchina*. §. Moutons, ſur mer, ce ſont des vagues blanchiſſantes qui s'élévent lorſque la mer commence à s'agiter. *Onda, flutto*.

MOUTONNAGE. ſ. m. Terme de Coutumes, qui ſe dit d'un droit Seigneurial qui ſe léve ſur ceux qui vendent & achetent du bétail, ou autre marchandiſe, ſur le fief d'un Seigneur. (Lat. jus vervecinum.) *Dazio che ſi paga ſu i montoni*.

MOUTONNAILLE. ſ. f. Se dit burleſquement De ceux qui ſuivent trop l'exemple des autres. (Lat. ſervum pecus.) *Quantità di montoni, detto figuratamente di coloro che ſeguono troppo l'altrui eſempio*.

MOU-

MOUTOnNER. v.à Rendre friſé & annelé comme la laine de la tête d'un mouton. (Lat. criſpare, cirrare, convolvere.) *Innanellare, increſpare.* §. Terme de Marine, qui ſe dit De la mer agitée. (Lat. ſpumantibus fluctibus ia hortelcese,) *Increſpare, parlando del mare agitato.*

MOUTOnNE', ée. part. & adj. (Lat. criſpatus, agitatus, horridus.) *Increſpato, innanellato.*

MOUTOnNIER, iére. adj. Ce mot eſt burleſque, & ſe dit dans le même ſens que Moutonnaille. V. ce mot.

MOUTURE. ſ. f. Peine de Meunier qui fait moudre le blé, & la façon ou action de le moudre. (Lat. molitura.) *macinatura.* §. Eſt auſſi Un mélange de grains, ou de farine de pluſieurs ſortes de grains, tels qu'on les mout au moulin. (Lat. miſcellaneum frumentum.) *Grano miſchiato.*

MOUVANCE. ſ. f. Terme de Juriſprudence feodale; il eſt relatif, & ſignifie, Supériorité d'un fief dominant à l'égard d'un autre qui en relève; & Dépendance d'un fief ſervant à l'égard d'un fief dominant. Ce mot ſignifie plus ordinairement la relation de dépendance. Qualité, état d'un fief qui relève d'un autre. (Lat. ſervilis conditio prædii beneficiarii.) *Dipendenza.*

MOUVANT, ante. adj. (Lat. movens.) *movente.* La force mouvante. eſt ce qui remuë, qui fait mouvoir un corps. On appelle Les forces mouvantes, cette partie des méchaniques qui enſeigne le moyen d'augmenter ou de multiplier la force des agens ordinaires. §. Se prend auſſi paſſivement. De ce qui eſt ému & agité, de ce qui n'eſt pas ſtable. (Lat. mobilis, varius, incertus. vagus, mutabilis.) *mobile, varie, incerto.* On dit figur. en ce ſens, Que la fortune eſt un ſable mouvant, ſur lequel il ne faut faire aucun fondement, ni bâtir aucune eſpérance. On dit abſolument, Qu'un enfant eſt bien mouvant, lorſqu'il ne peut ſe tenir en place. §. Se dit auſſi au Palais Des fiefs conſidérés à l'égard d'un Supérieur dont ils relévent. (Lat. clientelarem ortum ducens.) *Dipendente.*

MOUVEMENT. ſ. m. Tranſport d'un corps en un autre lieu, changement de place. (Lat. motus, motio. *moto, movimento.* §. A l'égard des aſtres, ſe dit De leur cours réglier. (Lat. motus, circuitus.) *moto.* §. Se dit en termes de Médecine & d'Anatomie, Des animaux, & de pluſieurs parties de l'animal. *motto.* §. En terme de Guerre ſe dit, Du changement d'un poſte, d'une armée qui ſe fait en pluſieurs occaſions. (Lat. motus, inceſſus exercitus.) *moto, movimento.* §. Mouvemens, au pluriel, ſe dit Des guerres inteſtines, des ſéditions. (Lat. motus, tumultus, ſeditio.) *movimento, ſedizione, tumulto.* §. Se dit figur. en choſes morales & ſpirituelles, & ſignifie Penſée, ſentiment, volonté. (Lat. mentis commotio, agitatio, motus.) *moto, agitazione.* Les mouvemens de la grace. §. Se dit auſſi dans les Arts. En Rhétorique on dit, Exciter les mouvemens, quand les paſſions de l'auditeur ſont émuës par la force de l'éloquence. (Lat. animos in flammare, movere, affectus excitare, commovere.) *muovere, eccitare gli affetti.* §. Se dit en Médecine, Du battement du coeur, & des arteres, de la circulation du ſang, qui ſont les principes de la vie. (Lat. motus cordis & arteriarum.) *moto, battimento.* §. Se dit encore Des geſtes, de la contenance. (Lat. motus, geſtus.) *movimento, geſto.* §. Se dit auſſi en Muſique, De la maniére de battre la meſure. (Lat. motus ad numerum.) *Battimento di miſura.* §. En méchanique ſe dit De l'action des machines pour ébranler, ou pour enlever des corps maſſifs & peſans. (Lat. motus, motio, impulſus, vis.) *moto, impulſo.*

MOUVER. Terme de Jardinier. C'eſt Remuer la terre dans une caiſſe, & la labourer avec quelque outil, afin que l'eau pénétre plus aiſement. (Lat. fodere, movere.) *Rimeſcolare.*

¶ MOUVOIR. v.a. Faire changer de place. (Lat. movere, commovere, incitare.) *muovere.* §. Se dit auſſi ca parlant Du principe naturel qui fait agir & mouvoir tous les corps. (Lat. emovere, excitare.) *muovere, eccitare.* §. Signifie auſſi Remuer, agiter. (Lat. agitare, excitare, dimovere.) *muovere, agitare.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. applicare ad agendum.) *muovere.* Mouvoir les paſſions, &c. §. Se dit auſſi Des corps politiques. (Lat. impellere, incitare.) *muovere, incitare.* §. En Juriſprudence Féodale, ſe dit Des fiefs entant qu'ils relévent & dépendent les uns des autres. (Lat. obnoxium eſſe, ſervire.) *Dipendere, eſſer ſoggetto.*

MEU, ou MU, uë. part. & adj. (Lat. motus, commotus.) *moſſo, commoſſo.*

MOY ou MOI. Pronom perſonel de la premiére perſonne qui ſignifie la même choſe que Je, qui ſert à conjuguer les verbes. (Lat. ego.) *Jo.* Voyez notre Grammaire. §. Se dit ſouvent avec un point admiratif. Moi! Faire pareille choſe. *Jo.*

MOYEN, enne. adj. & ſ. m. Qui eſt au milieu entre deux extrémités. (Lat. medius, intermedius.) *mezzo, mezzano.* §. En termes de Logique & de toute l'Ecole, eſt Une propoſition qui ſert de fondement à un Syllogiſme, dont on tire une conſéquence. (Lat. medius terminus, medium.) *mézzo.* §. En ce ſens ſe dit, De toutes ſortes de raiſons, & de preuve qu'on apporte pour éclaircir la vérité de quelque propoſition. (Lat. modus, ratio, argomentum.) *Mezzo, modo, ragione.* § Se dit auſſi Des adreſſes, des inventions. des ruſes dont on ſe ſert pour parvenir à ſes fins. (Lat. modus, via, ratio, methodus.) *mezzo, modo, verſo.* §. Moyens au plur. Se dit Des biens & richeſſes d'une perſonne. (Lat. opes, facultates, divitiæ.) *Beni.* §. Au moyen. adv. En conſéquence. (Lat. quo mediante.) *Per il qual mezzo.*

MOYEnNANT. Prépoſition qui régit l'accuſatif, & qui eſt quelquefois ſuivie de la particule Que. C'eſt un terme de contrat & de capitulation. (Lat. dum, dummodo, per, propter.) *mediante, col mezzo, con, col, Perche.*

MOYEnNE. ſ. f. Terme d'Artillerie. Nom d'un des deux petits canons qu'on met ſur la coaille des galéres. On appelle en général du nom de Moyennes, des piéces d'Artillerie qui portent 5 à 6 livres de bâle. (Lat. media, mediocris.) *Sorta di cannone.*

MOYEnNEMENT. adv. D'une façon moyenne, entre deux extrémités, médiocrement. (Lat. mediocriter.) *Mediocremente, mezzanamente.*

MOYEnNER. v. a. Ménager, s'entremettre, accommoder quelqu'un avec un autre. (Lat. conciliare.) *Conciliare, conſervare, procurare.*

MOYEnNE'. ée. part. (Lat. conciliatus, medius.) *Conciliato.*

* MOYEnNEUR. ſ. m. Ce mot commence à vieillir. On le croit même à preſent hors d'uſage. Celui qui moyenne une paix, un accord, &c. (Lat. interouncius, paciscociliator, arbiter, ſequeſter.) *Conciliatore, mediatore.*

MOYEU. ſ. m. Jaune d'œuf. (Lat. vitellus.) *Tuorlo, roſſo d'uovo.* §. Eſt auſſi Un terme de Charron. C'eſt le noyau, ou le milieu d'une roue de caiſſe, ou de harnois, qui eſt percée pour y recevoir l'eſſieu, autour duquel la roue tourne. (Lat. modiolus.) *Zocco della ruota.*

MUABLE. adj. m. & f. Paſſager, ſujet à changer. (Lat. mutabilis, commutabilis.) *mutabile, inceſſante.*

† MUCHETANPOT. A la muchetanpot. Phraſe adverbiale & populaire qui ſignifie, En cachette. (Lat. clam, clanculum.) *Di naſcoſto.*

MUCOSITE'. ſ. f. Terme de Médecine. Eacrément qui ſort par le nez; morve. (Lat. mucus.) *moccio.*

* MUCRE. adj. Vieux terme qui ſignifie Relent, ou corruption de quelque corps pour avoir été en un lieu humide. (Lat. marcidus, mucidus.) *mucido.*

MUE. ſ. f. Changemeas de peau, de poil, de plumes, de voix, &c. qui arrivent aux animaux tous les ans, ou en certain âge de leur vie. (Lat. defluvium, exuviæ, vernatio, ſpolium.) *muda, cambiamento.* §. Eſt auſſi Le lieu obſcur & ſerré, où l'on enferme les oiſeaux pour les mettre en muë. (Lat. cavea vimines, ſagittarium.) *Gabbia, ſtia.* §. Se dit auſſi Du tems que les bêtes font ea muë. (Lat. vernatio, vernationis tempeſtas.) *muda, il tempo del mudare.* §. Se dit figur. & burleſquement Des lieux de retraite, ſoit volontaire, ſoit forcée. (Lat. receſſus.) *Ritiro.*

MUER. v.n. En termes de Chaſſe, ſignifie, Changer de peau, de poil, de plumes, &c. (Lat. anaua vernatione defungi, defluvium perpeti.) *mudare.* §. Se dit auſſi Des chevaux qui quittent leur poil du moins une fois l'année. (Lat. pilos mutare, inſtaurare.) *mudare.* §. On le dit auſſi D'un garçon qui muë à 18 ou 20 ans, quand la voix lui change, quand elle devient groſſe. *mudare.* Il s'eſt dit autrefois au lieu de Changer.

MUE', ée. part. & adj. (Lat. mutatus, commutatus.) *mudato.*

MUET. ette. ſ. & adj. Qui ne peut parler, ou qui ne le veut point faire. (Lat. mutus, elinguis.) *muto, mutolo.* §. Se dit auſſi en morale & en parlant De ceux que la confuſion empêche de répondre. (Lat. mutus, obmutescens.) *muto.* §. Se dit figur. Des choſes inanimées, qui expriment, & qui ſi-

gnifient quelque chuſe. (Lat. elingu's.) *Muto*, fig. § Se dit auſſi Des perſonnes ſecrettes. (Lat. mutus, tacitus.) *Tacito.* Le muet langage de nos regards. §. En Vénerie on appelle Un chien muet, celui qui quête, ou qui ſuit la bête ſans aboyer. (Lat. canis ſilens.) *Cane muto.* §. En Grammaire, on diſtingue les Conſonnes en Muettes, qu'on appelle plus ordinairement Mutes, & Liquides. *Mute.*

MUETTE. ſubſt. f. Terme de Chaſſe. C'eſt une maiſon bâtie dans une Capitainerie de chaſſe, tant pour la Juriſdiction, que pour y loger le Capitaine, ou même les chiens & l'équipage de la chaſſe. (Lat. domus ſaltuaria, venatica.) *Caſa di caccia.* §. On appelle auſſi La meute du liévre, le lieu où il fait ſes liévreaux. (Lat. leporarium cubile.) *Tana dei lepri.*

MUFFLE. ſubſt. m. Partie intérieure de la tête de quelques animaux. (Lat. ruſtrum.) *Muſo, ceffo.* §. Se dit en Peinture, Sculpture, & Architecture, de pluſieurs ornemens qui imitent les muffles des animaux. (Lat. roſtrata effigies.) *Muſico.*

MUGE. ſ. m. Sorte de poiſſon qui a la tête groſſe, & grande, & qui eſt de mer, d'étang, & de riviére. (Lat. mugil.) *Muggine.*

MUGIR. v. n. Terme qui explique le cris des bœufs & des vâches: on dit auſſi Meugler. (Lat. mugire.) *Mugire, mugghiare.* §. Se dit figur. Du bruit de la tempête, des vents, & des flots. (Lat. ſibilare.) *Mugire, ſtrepitare.*

MUGISSANT, ante. part. & adj. Qui mugit. (Lat. mugiens.) *Muggbiante.*

MUGISSEMENT. ſ. m. Cri naturel des bœufs, des vâches, & des taureaux. (Lat. mugitus.) *Muggbio, muglio, muggito.* §. On dit au figuré Le mugiſſement des flots, des vents. *Muggbio, mugito.*

MUGLEMENT & Mugler, ou plutôt Meuglement & Meugler, c'eſt la même choſe que Mugiſſement & Mugir.

MUGOT. ſ. m. ou pour mieux dire Musot. Argent caché. (Lat. theſaurus abſconditus.) *Gruzzolo.*

MUGUET. ſubſt. m. Plante que quelques modernes appellent Les lis des vallées, parcequ'elle croît dans les buis & dans les vallées. (Lat. ephemerum, hemerocallis, lilium convallium.) *Roſa di giglio.*

MUGUET. adj. & ſ. Galant, enjoué, damereau. (Lat. amaſius, adoleſcens eſlamiſtratus, elncinnatus, amaturculus) *Zerbinotto, civettino.*

MUGUETTER. v. a. Faire le galant, le cajoller, tâcher de ſe faire bien venir auprès des Dames. (Lat. puellæ graſiam captare, aucupari, penſare, venari.) *Vagheggiare, far il vago.* §. Se dit auſſi figur. en parlant Des deſſeins que l'un a de ſe rendre maître de quelque choſe. (Lat. inſidiari, venari, animo præcipere.) *Vagheggiare*, fig. *deſiderare, bramare.*

MUGUETTE, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cſpiratus.) *Vagheggiato.*

MUID. ſubſt. m. Grande meſure de choſes liquides. (Lat. modius, modium.) *Botte, miſura che contiene quaſi 300. fiaſchi.* §. Signifie auſſi La futaille de même meſure, qui contient le vin, ou autre liqueur. (Lat. dolium.) *Botte.* §. Eſt auſſi Une grande meſure de grains, qui n'eſt pas un vaiſſeau qui ſerve de meſure, mais une eſtimation de pluſieurs ſeptiers & minots, différente ſelon les lieux. (Lat. modius.) *Moggio.* §. Eſt auſſi Une meſure de terre, qui contient la ſemaille d'un muid de grain. (Lat. ager modii ſeminati capax.) *Moggio.*

MULAT, ou MULAITRE, ou MULATE. ſ. m. & f. Terme de Relation. C'eſt un nom qu'on donne aux Indes, à ceux qui ſont fils d'un Négre & d'une Indienne, ou d'un Indien & d'une Négre. (Lat. hybris, hybrida.) *Moro, maſchio d'un Moro, o d'un' Indiana*, &c.

MULE. ſ. f. Pantoufle: chauſſure commode & ſans quartiers, qu'on porte dans la chambre. (Lat. crepida.) *Pianella.* §. Mules, au plur. C'eſt une eſpéce d'engelure qui vient aux talons, quand on a enduré un grand froid. (Lat. pernio, perniunculus.) *Pedignone.*

MULES traverſieres, ou traverſines. Maladie qui vient au bourlet, & au pli du cheval. (Lat. perniu, in equinu crure.) *Creparccio.*

MULET. ſ. m. MULE. ſ. f. Bête de ſomme engendré d'un ane & d'une cavale, ou d'un cheval & d'une âneſſe. (Lat. mulus, mula.) *Mulo.* §. Eſt auſſi Une ſorte de poiſſon de mer. (Lat. mullus, mugil.) *Muggine.*

MULETIER. ſ. m. Qui conduit & qui panſe les mulets & les mules. (Lat. mulionum mulio, ductor, agaſo.) *Mulattiere.*

MULETTE. ſ. f. Terme de Faucunnerie. C'eſt le géſier des oiſeaux de proye, où tombe la mangeaille du jabot pour la digérer. (Lat. avium ventriculus, ſtomachus.) *Budello.* §. Eſt auſſi La partie du veau qui lui ſert de ſac, où eſt contenue la preſure. (Lat. vitulini coaguli veſicula.) *Coagulo.*

MULIEBRE. adj. Terme de Médecine, qui ne ſe dit qu'en cette phraſe. Flus muliebre, ou fleurs blanches. (Lat. muliebris.) *Muliebre, di donna.*

MULOT. ſ. m. Petit animal qui fouit la terra comme les rats. (Lat. mus agreſtis.) *Topo di campo.*

MULOTER. v. n. Il ſe dit Du ſanglier qui fouille les cavais des mulots pour ſe repaître du grain qu'il y trouve. (Lat. frumentarios murium agreſtium cavos indagare.) *Scavare.*

MULTIPLE. adj. m. & f. & ſ. Terme d'Arithmétique. C'eſt un nombre qui contient un autre pluſieurs fois. (Lat. multiplus.) *Multiplice.*

MULTIPLIABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut multiplier. (Lat. multiplicabilis.) *Multiplicabile, da poterſi multiplicare.*

MULTIPLICATION. ſ. f. Augmentation de nombre. (Lat. multiplicatio.) *Multiplicazione.* §. Eſt auſſi La troiſiéme régle de l'Arithmétique, qui apprend à multiplier un nombre par un autre, ou par ſoi-même, c'eſt-à-dire, à trouver quelle ſomme feroit un nombre qui ſeroit ajouté, ou redoublé autant de fois qu'il a d'unités dans un autre. Ainſi la multiplication des nombres n'eſt proprement qu'une addition abrégée. (Lat. multiplicatio, numeri per numerum ductio.) *Multiplicazione.*

MULTIPLICITE'. ſ. f. Quantité redoublée. Il ne ſe dit guére que des choſes différentes, le plus ſouvent ſuperflues. (Lat. multitudo, diverſitas incondita, indigeſta varietas.) *Moltiplicità.*

MULTIPLIER. v. n. Produire pluſieurs fois ſon ſemblable. (Lat. multiplicare.) *Moltiplicare.* §. Eſt auſſi actif. Il ſignifie ſimplement, Croître, augmenter le nombre de quelque choſe. (Lat. item multiplicare, rei numerum augere, amplificare.) *Moltiplicare, accreſcere.* §. En terme d'Arithmétique, c'eſt, Trouver un nombre qui en contienne autant de fois un autre, qu'il y a d'unités dans le multiplicateur. (Lat. durere, multiplicare.) *Moltiplicare.*

MULTITUDE. ſ. f. Amas d'un grand nombre de perſonnes, ou de choſes enſemble. (Lat. multitudo, copia, frequentia.) *Multitudine.* On le dit même Des compagnies particuliéres. (Lat. turba.) *Moltitudine.* Cet homme a une multitude d'aſſociés. §. Eſt auſſi Un nom collectif qui ſignifie Le peuple, le vulgaire. (Lat. vulgus, plebs.) *Moltitudine, il volgo, il popolo.*

MUMIE. ſ. f. Cadavre d'homme qui a été embaumé & deſſeché. On dit autrement Mumie. (Lat. mumia.) *Mummia.*

MUNICIPAL, ale. adj. Terme de Juriſprudence Romaine. Il ſignifie, Qui a le droit & les priviléges des Citoyens Romains. (Lat. municeps, municipalis.) *Municipale.* §. Se dit aujourd'hui Du droit Coutumier qu'on obſerve dans quelque ville, ou Province particuliére, & qui n'a point d'autorité dans d'autres lieux voiſins. (Lat. municipalis, municipium.) *Municipale.*

MUNICIPALE. ſ. f. Ville municipale. (Lat. municipium.) *Città municipale.*

MUNIFICENCE. ſ. f. Libéralité Royale; ou de grand Seigneur. (Lat. munificentia, largitas, liberalitas.) *Munificenza.*

MUNIR. v. a. En termes de Guerre ſignifie. Fortifier une place. (Lat. munitionibus firmare, obvallare præſidiis, cummeatu ornare.) *Munire.* §. Se dit auſſi Des choſes dont on ſe pourvoit pour ſe défendre contre les autres ſortes d'attaques. (Lat. parare, comparare ſibi.) *Munire, difendere, cuſtodire.* §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. ſepire, armare. *Munire.*

MUNI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. munitus, inſtructus.) *Munito.*

MUNITION. ſ. f. Proviſions qu'on met dans une place pour ſe défendre, ou dans des vaiſſeaux pour courir les mers; un qui ſuivent un camp pour le faire ſubſiſter. (Lat. cummeatus & inſtrumenti bellici copia.) *Munizione.*

MUNITIONNAIRE. ſ. m. Traitant qui eſt obligé de fournir le pain ou les munitions néceſſaires à une armée, à une place. (Lat. caſtrenſis annonæ redemptor.) *Provveditore d'un eſercito.*

MUR. ſ. m. Conſtruction de pierre de taille, de moilon, de brique, de charpente, qui fait la principale partie d'un bâtiment, ſur laquelle on poſe les planchers & le toît. (Lat. murus, penes.) *Muro, parete.* §. Murs au plur. & pris abſolument, le dit d'ordinaire De la clôture de la ville. (Lat. mœnia, muri.) *Le mura.*

MUR,

MUR, MURIR. Voyez Meur, Mourir.

MURAILLE. ſ. f. C'eſt le ſynonime de Mur. (Lat. murus, muri, mœnia.) *Muraglia, muro.*

MURALE. adj. ſ. Eſt une épithète que les Romains donnoient à des couronnes, dont ils honoroient ceux qui les premiers avoient ſauté ſur les murs des ennemis. (Lat. muralis, oblidionalis.) *Murale.*

MURE. ſ. m. ou MEURE. Sorte de fruit. Il y en a de deux eſpéces, des groſſes, & des petites. (Lat. morum.) *Mora, golſa.*

MURENE. ſ. f. Poiſſon ſemblable à la lamproye, fort eſtimé chez les Romains, toutefois elle eſt plus large, & a la gueule plus grande. (Lat. muræna.) *Murena.*

MURER. v. a. Entourer, clore de murailles. (Lat. muro eingere, patere claudere.) *Murare, cinger di mura.* §. Signifie auſſi Fermer, boucher avec de la maçonnerie. (Lat. obturare.) *Murare, chiuder con mura.*

MURE', ée. part. Fermé de murs. (Lat. muro cinctus, pariete claulus.) *Murato, chiuſo con mura.*

* MURMURATEUR. ſ. m. Qui murmure. Ce mot ne ſe trouve guére. (Lat. murmurator, muſſitator.) *Mormoratore.*

MURMURE. ſ. m. Plante ſecrette de pluſieurs perſonnes. (Lat. conqueſtus, querimonia, querela, murmuratio.) *Mormorio.* §. Se dit quelquefois en bonne part. Applaudiſſement. (Lat. læta admurmuratio, plauſus.) *Mormorio, applauſo.* §. Se dit auſſi Du bruit confus qui réſulte de la voix de pluſieurs perſonnes qui parlent enſemble, ſans qu'on en puiſſe diſcerner aucune en particulier. (Lat. murmur.) *Mormorio, ſuſurro, bisbiglio.* §. Se dit auſſi Du bruit doux & agréable que font les choſes inanimées. (Lat. murmur, ſuſurrus.) *Mormorio, ſuſurro.* Le doux murmur d'un ruiſſeau.

MURMURER. v. n. Parler ſourdement, ou incertainement; parler tout bas & avec timidité. (Lat. murmurare, commurmurare, muſſare.) *Mormorare, mormoreggiare, ſuſurrare, bisbigliare.* §. Signifie auſſi Gronder, ſe plaindre. (Lat. conqueſtere, muſſitare.) *Mormorare, dolerſi, brontolare.* §. Se prend quelquefois dans un ſens actif, & ſignifie Dire quelque choſe en grondant, parce qu'on eſt mal ſatisfait. (Lat. muſſare, muſſitare, conqueri.) *Brontolare.* §. Se dit auſſi au figuré Du petit bruit confus que font les eaux & les vents en agitant l'air ou les feuilles. (Lat. murmur vel ſuſurrum edere.) *Mormorare, ſuſurrare, garrire.*

MUSARD, arde. adj. Qui eſt lent, qui s'arrête en quelque endroit ſans néceſſité. (Lat. ceſſator, deſes.) *Balordo, muſone, indugiatore.*

MUSC. ſ. m. Eſt une matiére de ſang bilieux fermenté, caillé & preſque corrompu, qu'on tire d'une veſſie groſſe environ comme un œuf d'une bête ſauvage à quatre pieds, qui porte le même nom. (Lat. moſchus.) *Muſchio.*

MUSCADE. ſ. f. C'eſt une eſpéce de noix, ou le fruit d'un arbre étranger grand comme un poirier, dont les feuilles reſſemblent à celles du pêcher, mais elles ſont plus petites. (Lat. nux myriſtica, nux aromatica.) *Noce moſcada.* §. Eſt auſſi adj. f. & ſignifie, Qui a une odeur aromatique, & approchante du muſc. (Lat. odor aromatites.) *Moſcada.*

MUSCADELLE. ſ. f. Eſt une eſpéce de poire qui ſent un peu le muſc. (Lat. pirum muſcatum.) *Pero muſchiato.*

MUSCADET. ſ. m. Vin blanc qui a quelque petit goût du vin Muſcat, tel qu'on l'attribue au Jannetin. (Lat. apianum vinum.) *Moſcatello, ſorta di vino.*

MUSCADIER. ſ. m. Arbre qui porte la muſcade. (Lat. myriſtica arbor.) *L'albero della moſcada.*

MUSCADIN. ſ. m. Petite tablette parfumée avec un peu de muſc, qui eſt faite de ſucre, & qu'on mange pour avoir l'haleine plus douce. (Lat. cruſtulum aromaticum.) *Confetto che ha odor di muſchio.*

MUSCAT. ſ. m. Raiſin & vin exquis qu'on met au rang des vins de liqueurs, qui ſent un peu le muſc. (Lat. apiana uva, apianus racemus.) *Moſcatello, moſcato.* Il eſt auſſi adj. Vin muſcat, raiſin muſcat.

MUSCLE. ſ. m. Terme d'Anatomie. C'eſt une partie du corps des animaux, compoſée de pluſieurs couches de fibres qui peuvent s'allonger, & s'acourcir, deſtinée pour être l'organe du mouvement. (Lat. muſculus, torus, lacertus.) *Muſcolo.*

MUSCULEUX, euſe. adj. Qui concerne les muſcles. (Lat. muſculoſus, lacertoſus.) *Muſcoloſo.*

MUSE. ſ. f. Divinité fabuleuſe des Payens qu'ils croient préſider aux arts & aux ſciences. (Lat. muſa.) *Muſa.* §. Se prend quelquefois pour le Poëte, ou pour le génie & l'eſprit du Poëte. (Lat. poema, poeta.) *Muſa, il poeta.*

MUSEAU. ſ. f. Partie extérieure de la tête de pluſieurs animaux qui aboutit en pointe. (Lat. rictus, roſtrum.) *Muſo, grugne, grifo.* §. Se dit ironiquement Du viſage des perſonnes. (Lat. vultus, os, facies.) *Muſo, faccia, volto.*

MUSELE'. Voyez Emmuſelé.

MUSELIERE. ſ. f. Courroye de cuir dont on lie la tête des animaux, ou une piéce de fer, pour les empêcher d'ouvrir la gueule, & de mordre. (Lat. paſtomis, proſtomia, camus, fiſcella.) *Muſoliera.*

MUSER. v. n. Signifioit autrefois au propre, Avoir le viſage fiché vers un endroit; mais maintenant il ſignifie, Fainéantiſer. (Lat. ceſſare, deſidem eſſe.) *Eſſere ſciopero, balocchi.*

MUSEROLE. En termes de Manége, eſt La partie de la tetiére du cheval qui ſe place audeſſus de ſon nez. (Lat. pars capiſtri ad naſum ſita proſtomis.) *Muſoliera.*

MUSETTE. ſ. f. Inſtrument à vent & à anche, portatif, qui ſert à faire une muſique champetre. (Lat. utriculus, canorus aries.) *Piva.*

MUSICAL, ale. adj. Qui eſt ſelon les régles de la Muſique; propre à mettre en Muſique. (Lat. muſicos.) *Muſicale.*

MUSICALEMENT. adv. Harmonieuſement. (Lat. muſicè, harmonicè.) *Muſicalmente.*

MUSICIEN, enne. ſ. m. & f. Celui qui enſeigne, ou qui ſçait bien la Muſique, qui compoſe la Muſique. (Lat. muſicus, ſymphoniacus.) *Muſico.*

MUSIQUE. ſ. f. La ſcience qui enſeigne les propriétés des ſons capables de produire quelque melodie ou harmonie. (Lat. manca, muſice.) *Muſica.* §. Eſt auſſi L'éxecution de cette ſcience. (Lat. muſica, modulatio, ſymphonia, harmonia.) *Muſica.* §. Se dit auſſi Des Muſiciens qui chantent enſemble. (Lat. ſymphoniaci, ſymphoniæ chori.) *Muſica, il coro dei muſici.* §. On dit encore ironiquement & en contre ſens, Voilà une étrange muſique, D'un chativari, & d'autres bruits inſupportables. *Strepito, rumore.*

MUSNIER. Voyez Meuſnier.

MUSQUE. Voyez Muſe.

MUSQUER. v. a. Parfumer avec du muſc mele avec quelque bonne odeur. (Lat. moſcho afflare, inodorare.) *Dar l'odor del muſchio.*

MUSQUE', ée part. & adj. (Lat. moſcho odoratus.) *Muſchiato.* §. Se dit fig. en choſes morales, De ce qui eſt doux, agréable, flateur. (Lat. mellitus, ſuavis, odorus.) *Melato, ſoave.* On le dit figur. Des penſées bizarres & extravagantes. *Bizbetico.*

MUSULMAN. ſ. m. Terme de Relation. C'eſt le titre que les Mahométans prennent abuſivement, qui veut dire en leur langue Vrai croyant, ou orthodoxe. (Lat. Mahomeranæ fidei addictus, muſulmannus.) *Muſulmano.*

MUTABILITE'. ſ. f. Changement, inſtabilité. (Lat. mutabilitas, inconſtantia.) *Mutabilità, inſtabilità, cambiamento.*

MUTATION. ſ. f. Changement. (Lat. mutatio, commutatio.) *Mutazione, cambiamento.* §. Se dit encore Des révolutions, des bouleverſemens. (Lat. mutatio, immutatio.) *Mutazione.*

MUTE. ſ. f. Sorte de conſonne. (Lat. muta.) *Lettera muta.* Voyez Muette.

MUTILATION. ſ. f. Retranchement de quelque membre. (Lat. mutilatio, membri amputatio.) *Troncamento, ſtorpio.*

MUTILER. v. a. Couper, retranchet quelque membre, eſtropier. (Lat. mutilare.) *Troncare, tagliare.*

MUTILE', ée. part. & adj. Il ſe dit au propre & au figuré. (Lat. mutilatus, mancus.) *Troncato, monco.*

MUTIN, ine. adj. & ſ. Séditieux, rebelle. (Lat. ſeditioſus, turbulentus, publicæ pacis turbator.) *Seditioſo, tumultuoſo, faziioſo.* §. Se dit auſſi De celui qui ſe revolte contre la raiſon, opiniâtre, querelleux. (Lat. acer, inexorabilis, jurgioſus, contentioſus, injurius.) *Tumultuoſo, oſtinato, ſtrano.* §. Se dit auſſi Des choſes comme des paſſions, du cœur, &c. il ſignifie, Impatient, indocile, fier, rebelle. (Lat. indocilis, acer, procax, inexorabilis.) *Impaziente, inſoſerabile, fiero.* Un cœur mutin.

MUTINER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel: Refuſer d'obéir; ſe révolter. (Lat. tumultum excitare, ciere, ſeditionem concitare.) *Ammutinarſi, ſollevarſi.* §. Se dit auſſi pour Dépiter. (Lat. indignari, ſtomachari.) *Stizzarſi.*

MUTINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſeditioſus, rebellis.) *Ammutinato, ſollevato.* §. Se dit auſſi figur. & poëti-

poëtiquement Des choſes qui réſiſtent, qui détruiſent, ou qui ſont contraires, comme les vents, les flots, mutinés, &c. (Lat. conjuratus.) *Conjuratus.*

MUTINERIE. ſ. f. Opiniâtreté, emportement, révolte. (Lat. ſeditio, tumultus, præceps iracundia.) *Sedizione, tumulto, ſtizzagione.*

MUTIR. v. n. Ce mot ſe dit en parlant Des oiſeaux de proye, & ſignifie, Se décharger le ventre, fienter. (Lat. ſtercus egerere.) *Schizzare.*

MUTUEL, elle. adj. Terme relatif, qui ſe dit De ce qui eſt réciproque entre deux ou pluſieurs perſonnes. (Lat. mutuus.) *Mutuo, ſcambievole, vicendevole.*

MUTUELLEMENT. adv. D'une maniére mutuelle & réciproque. (Lat. mutuò.) *Mutualmente, ſcambievolmente, vicendevolmente.*

MYRMILLON. ſ. m. Eſpéce de Gladiateur à Rome. (Lat. myrmillo, murmillo.) *Gladiatore.*

MYROBOLAN, ou MYRABOLAN. ſ. m. Eſpéce de fruit qu'on apporte ſec des Indes. Il y en a de cinq eſpéces. (Lat. myrobolanus, glans unguentaria.) *Mirabolano, frutto.*

MYROBOLANIER. ſ. m. Arbre qui porte les myrobolans. (Lat. myrobolanus arbor.) *Mirabolano, albero.*

MYRRHE. ſ. f. Gomme, réſine qui ſort par inciſion d'un arbre épineux qui croît dans l'Arabie, en Egypte, en Ethiopie. (Lat. myrrha.) *Mirra.*

MYRRHIS. ſ. f. Plante dont les tiges ſe lévent a la hauteur de quatre ou cinq pieds. (Lat. myrrhis.) *Erba ſimile alla cicuta, ma di odore, e di ſapore gratiſſimo.*

MYRTE. ſ. m. Quelques uns écrivent, mais mal, Myrthe. Arbriſſeau toujours verd & odorant dont il y a pluſieurs eſpéces. (Lat. myrtus.) *Mirto.* §. Se prend fig. & poetiquement pour Le ſymbole de l'amour. *Mirto*, figurément.

MYSTERE. ſ. m. Choſe cachée & ſecrette, impoſſible ou difficile à comprendre. (Lat. myſterium.) *Miſterio.* En termes de Dévotion, il y a des myſtéres joyeux, & d'autres douloureux. §. Se dit auſſi Des Sacremens, des cérémonies de l'Egliſe. (Lat. myſteria, Sacramenta.) *Miſterio.* §. S'eſt dit auſſi abuſivement Des fauſſes Religions (Lat. arcana cultorum falſorum Deorum.) *Miſterio.* §. Se dit encore De ce qu'on tient ſecret & caché; qu'on ne veut pas découvrir, & qu'on ne peut apprendre ſans beaucoup d'habileté & d'adreſſe. (Lat. ſecretum, arcanum.) *Miſterio, ſecreto, arcano.* §. En ce dernier ſens ſe dit Des intrigues criminelles de l'amour & de la galanterie. *Miſterio.* En ce ſens il ſe prend auſſi pour Les plus ſecrettes faveurs, & les derniéres privautés de l'amour. §. Se dit auſſi De ce qui eſt difficile à pénétrer. (Lat. abſtruſum, intricatum, impenetrabile.) *Miſterio, coſa oſcura.* §. Il ſe dit auſſi quelquefois Des choſes qui ſont ou faciles ou peu importantes. (Lat. arcana, ſecreta.) *Secreto, miſterio.* Il y a des gens qui font myſtére de tout.

MYSTERIEUSEMENT. adv. D'une maniére cachée & myſtérieuſe. (Lat. myſtice, myſtico ritu.) *Miſteriosamente.*

MYSTERIEUX, euſe. adj. Qui renferme, qui cache quelque myſtére. (Lat. myſticus, arcanus, ſacer & myſticus.) *Miſterioſo.* Il ſe dit auſſi en choſes prophanes.

MYSTIQUE. adj. Allégorique, qui eſt myſtérieux. (Lat. myſticus, allegoricus.) *Miſtico.*

MYSTIQUE. adj. & ſ. m. & f. Contemplatif, qui profeſſe & qui enſeigne une dévotion ſublime, épurée, & parfaite: qui s'éléve à l'amour de Dieu pur, deſintereſſé, & dégagé de tout propre intérêt. (Lat. myſticus, contemplativus.) *Miſtico.*

MYSTIQUEMENT. adv. D'une maniére myſtique. (Lat. myſtice, per allegoriam.) *Miſticamente.*

MYSTIQUERIE. ſ. f. Terme bas & qui marque du mépris. Théologie myſtique, ſens myſtique. Explication, application myſtique, mais trop alembiquée & mal fondée. (Lat. res myſtica, Theologia myſtica acutior, parum proba.) *Coſa miſtica.*

MYTHOLOGIE. ſ. f. Hiſtoire des faux Dieux, & des Héros fabuleux de l'antiquité, & l'explication des myſtéres de leur fauſſe Religion, de leurs fables & métamorpholes. (Lat. mythologia.) *Mitologia.*

N

N A C N A F N A O

N. Subſt. f. Lettre, conſonne liquide, la treiziéme de l'Alphabet Grec, Latin, François, &c. §. N. Cette Lettre ainſi ponctuée tient lieu d'un nom propre qu'on ignore, ou qu'on ne veut pas nommer.

NABOT, ote. ſ. m. & f. Qui eſt de petite taille. On ne le dit que dans le burleſque. (Lat. pumilioni ſimilis, puſillus.) *Uomo piccolo, nano.*

NACAIRE, ou NACHERE. ſ. m. Vieux mot qu'on trouve ſouvent dans les anciens Romans: C'eſt une eſpece de tymbale ou de tambour de Cavalerie. *Naccara.*

NACARAT. ſ. m. & adj. Couleur rouge, claire & unie. Il ſe dit auſſi à l'adj. des choſes qui ſont teintes en cette couleur. (Lat. color rubet, dilutior.) *Sorta di color roſſo.*

NACELLE. ſ. f. Petit bateau qui n'a ni mât, ni voile, & dont on ſe ſert pour paſſer une riviére, ou pour faire un petit voyage. (Lat. navicula, cymba.) *Navicella, barchetta.* La Nacelle de Saint Pierre. C'eſt ainſi que l'Egliſe s'appelle dans un ſens figuré. §. Eſt auſſi Un ornement d'Architecture, qu'on appelle autrement Chamfrain. *Scozia.* §. Terme d'Anatomie. C'eſt la cavité qui eſt entre les deux circuits de l'oreille, le circuit extérieur qui s'appelle antelix. *Cavità dell'orecchio.*

NACQUETER. Voyez Naqueter.

NACRE. ſ. f. Eſt le nœud qui eſt à l'extrémité d'une coquille ou l'on trouve les perles. (Lat. concha margaritifera.) *Madre perla.* Nacre de perles, ſe dit auſſi de toutes les perles qui tiennent à la coquille, & qu'on appelle autrement Louppes, ou coques de perles, quand elles ont quelque endroit relevé à demi-rond, que les Lapidaires ont l'adreſſe de ſcier, & de joindre enſemble.

NACTIEUX, euſe. adj. m. & f. mot dont on ſe ſert à Paris, pour ſignifier Une perſonne délicate, qui fuit de manger avec des gens mal propres. (Lat. delicatulus, faſtidioſus.) *Schizzinoſo, delicatuccio.*

NADIR. ſ. m. Terme d'Aſtronomie. C'eſt le point oppoſé au Zénith, c'eſt-à-dire, le point du Ciel, qui eſt diamétralement oppoſé à nos pieds dans l'autre Hémiſphére. Ce mot eſt purement Arabe. *Nadir.*

NAIFE, ou Naphe, ou Naſe; car on le trouve écrit de ces trois maniéres. ſ. f. Il n'eſt en uſage qu'en cette phraſe; Eau de naiſe, qui eſt une certaine eau de ſenteur. L'eau de fleur d'orange. (Lat. citrii floris aqua.) *Acqua naſa.*

NAGE. ſ. f. Terme de Batelier de Paris. C'eſt le morceau de bois du bachot où poſe la platine de l'aviron, lorſque l'anneau de l'aviron eſt au tourtet. (Lat. ſcalmus.) *Scarmo.* §. A Nage, ou à la Nage. adv. En Nageant, à force de nager. (Lat. nando, natatu.) *A nuoto, a galla.*

NAGEOIR. ſ. m. Lieu où l'on nage. (Lat. balneum, natatio.) *Luogo deve ſi nuota.*

NAGEOIRE. ſ. f. Cette partie du poiſſon qui eſt faite en forme d'aîlerons, & qui lui ſert à nager. (Lat. pinna.) *Aletta.* §. Se dit auſſi D'une calebaſſe, ou veſſie pleine de vent qu'on ſe met ſous les bras, pour ſe ſoutenir ſur l'eau, lorſqu'on veut apprendre à nager. (Lat. nantis fulcra axillaria.) *Aletta.*

NAGER. v. act. Se ſoutenir ſur l'eau par le mouvement des bras & des jambes; s'agiter ſon corps de telle maniére qu'on n'aille point à fond. (Lat. nare, natare.) *Nuotare.* §. Se dit auſſi Des choſes inanimées, qui par leur légéreté ſe tiennent au deſſus de l'eau ſans enfoncer. (Lat. innatare.) *Nuotare, andare a galla.* §. Signifie auſſi Etre couvert de quelque liqueur. (Lat. liquore innatare.) *Nuotare.* §. Signifie auſſi voguer,

guer, ramer, agiter les rames pour faire avancer le bateau. (Lat. remigare, navem remis impellere.) *Nauctari, vogari, navigari.* §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. diffluere.) *Nuotare*, fig. Vous êtes heureux de nager dans la joie, & dans l'abondance.

NAGEUR, euſe. adj. Qui ſçait bien nager. (Lat. natator, orinator.) *Nuotatore.* §. Se prend auſſi quelquefois pour Un Batelier qui rame. (Lat. remex.) *Barcaiuolo.*

NAGUERE. adv. Qui ſignifie, il y a peu de tems. (Lat. non ita pridem, nuper, nuperrimè.) *Poco fa, teſté.*

NAIF, ïve. adj. Vrai, ſincére & reſſemblant, naturel, ſans fard, ſans artifice. (Lat. ſincerus, ingenuos, candidus.) *Naturale.* §. Se prend auſſi quelquefois en mauvaiſe part, & ſignifie Qui eſt trop ingénu dans ſa ſimplicité; qui dit les choſes ſans en prévoir les conſéquences. (Lat. inſtivus, imprudens, ſimplex.) *Naturale, ſemplice.*

NAIN, aine. ſ. m. Qui eſt de taille exceſſivement courte. (Lat. pumilus, pumilio, nanus.) *Nano.* §. On appelle Arbres nains, une eſpéce d'arbres fruitiers qui ne croiſſent pas beaucoup, qu'on éleve en buiſſon, & qui ne laiſſent pas de porter de beau fruit, & en quantité. (Lat. arbores pumilæ.) *Arbori picceli.*

NAISSANCE. ſ. f. Il ſe dit premiérement de l'homme, & ſignifie Commencement d'être, venuë au monde, le moment où l'on naît, & où l'on jouit de la vie; ſortie de l'enfant hors du ventre de la mere. (Lat. ortus, exortus.) *Naſcita.* §. Signifie auſſi Le point auquel naît un enfant, eu égard à la diſpoſition du Ciel & des Aſtres. (Lat. geneſis, thema genethialicum, horoſcopus.) *Naſcita.* L'aſtre qui préſidoit à ma naiſſance. §. Se dit auſſi Des premiéres années de la vie. (Lat. nativitas, dies natalis.) *Naſcita, i primi anni.* Je vous ai aimé dés ma naiſſance. §. Se dit auſſi Des animaux & des plantes. *Naſcita.* Le Printems eſt la ſaiſon de la naiſſance des fleurs & des feuilles. §. Se dit auſſi Du commencement des choſes inanimées. (Lat. primordium.) *Naſcita, principio.* La naiſſance de l'aurore, d'une affaire, &c. §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. ortus.) *Naſcita, origine, principio.* Il faut extirper l'erreur dés ſa naiſſance. §. Signifie auſſi en général Race, famille, extraction; & quand il eſt mis abſolument il ſignifie Nobleſſe. (Lat. natales, genus, ſtirps, otigo.) *Naſcita, ſtirpe, famiglia.* Cet homme a de la naiſſance, ou eſt un homme de naiſſance; c'eſt à dire, il eſt noble. §. Se prend auſſi en mauvaiſe part, pour marquer Les défauts de l'extraction, de l'origine, les vices de race, ou ceux de la nature, des bonnes ou mauvaiſes qualités morales avec leſquelles on eſt. (Lat. indoles, otigo, ortus.) *Naſcita.* Il eſt de baſſe naiſſance; la batardiſe eſt un vice de naiſſance. §. Se dit encore Des talens naturels. *Naſcita.* Il eſt né avec la vertu même, c'eſt une heureuſe naiſſance.

NAISSANT, ante. Participe du verbe Naître. (Lat. naſcens, oriens.) *Naſcente.* §. Qui commence à venir au monde, ou à paroître. (Lat. novus, recens.) *Naſcente.* Le jour naiſſant eſt le point de l'aurore.

¶ NAITRE. v. n. Venir au monde; commencer à paroître au jour. (Lat. naſci, oriri, ortum habere, in lucem edi.) *Naſcere, venire alla luce.* §. Se dit auſſi Des oiſeaux & des inſectes, quand ils ſortent de la coque, ou quand ils ſont engendrés de quelque façon que ce ſoit. (Lat. oriri, emergere, generari, procreari.) *Naſcere.* §. Se dit auſſi De ce qui pouſſe, de ce qui ſort de la terre, des herbes, des fleurs, & de toutes ſortes d'arbres & de plantes. (Lat. pullulare, erumpere, enaſci.) *Naſcere.* En ce ſens on dit Qu'un arbre naît, ou ne naît pas dans une contrée, dans un terrain, pour dire qu'il n'y profite pas bien, qu'il n'y croît pas. §. Se dit auſſi Des choſes inanimées, & ſignifie Tirer ſon origine. (Lat. oriri, ortum ducere.) *Naſcere, trarre l'origine.* Ce ruiſſeau naît de ſource. §. Signifie Faire, cauſer, produire. (Lat. afferre, generare, producere.) *Naſcere, cagionare.* Il y a des fruits qui font naître des maladies dangereuſes. §. Se dit figur. en choſes morales, & premiérement des corps politiques. (Lat. recens enaſci.) *Naſcere.* Cette République ne fait que de naître. §. Se dit auſſi Des qualités des eſprits. (Lat. in lucem prodire.) *Naſcere.* Les graces naiſſent chez vous. §. Se dit auſſi en parlant Des paſſions de l'ame. *Naſcere.* La haine naît quelquefois de l'amour. §. Se dit auſſi Des affaires. (Lat. producere, procreare.) *Naſcere.* Les difficultés naiſſent à meſure que l'on examine cette affaire. §. Se dit auſſi Des établiſſemens, des commencemens de fortune. (Lat. enaſci, prodire.) *Naſcere, cominciare.* Voilà un homme à ſon aiſe, & cependant il ne fait que de naître. §. Se dit encore en parlant De l'origine de l'homme, eu égard à la qualité de ſes parens. (Lat. procreari, naſci.) *Naſcere.* C'eſt un avantage que de naître Prince. §. On dit auſſi poetiquement, Que les fleurs naiſſent ſous les pas d'une perſonne, pour dire, qu'elle marche, qu'elle fait tout avec beaucoup de grace. *Naſcere*, fig.

NE', née. part. paſſ. & adj. verb. (Lat. natus, ortus.) *Nato*, Le peuple joint le mot de Natif à celui de Né, & dit, Il eſt né natif d'un tel lieu. Cette expreſſion eſt baſſe, & les honnêtes gens ne s'en ſervent point. §. Premier-né. adj. m. Terme de l'Ecriture Sainte. C'eſt le premier enfant mâle. (Lat. primogenitus.) *Primogenito.* §. Nouveau-né. adj. & ſ. m. Qui eſt né depuis peu de tems; qui vient de naître. *Nato di freſco.* §. Se dit auſſi au figuré & en badinant, des productions de l'eſprit. *Nato*, fig. §. On dit auſſi Qu'un homme eſt né à quelque choſe; pour dire qu'il a des diſpoſitions naturelles à la bien faire. *Diſpoſto.*

NAIVETE'. ſ. f. Penſée, expreſſion naturelle, aiſée, verité dite ſimplement & ſans artifice. (Lat. ſinceritas, ingenuitas, animi candor.) *Ingenuità, ſincerità, naturalezza.* §. Signifie auſſi Ingénuité, ſimplicité un peu niaiſe. (Lat. ſimplicitas, fatuitas.) *Simplicità.*

NAIVEMENT. adv. D'une maniére ſincére, naïve, & ingénue. (Lat. candidè, ingenuè.) *Naturalmente, ingenuamente, ſinceramente.*

NANAN. ſ. m. Terme dont les petits enfans ſe ſervent quand ils demandent à manger. *Cicciа, voce dei bambini.*

NANTILLE. ſ. f. Nom de légume que le peuple appelle ainſi par un mauvais uſage, au lieu de Lentille qui eſt le nom de cette légume. Voyez Lentille.

NANTIR. v. act. Donner des aſſurances pour le payement d'une dette, ſoit en meubles, effets ou autre nature de biens. (Lat. creditori pignus dare.) *Aſſicurare, dar pegno.* §. Avec le pronom perſonnel ſe dit figur. pour dire, Se garnir, ſe pourvoir de quelque choſe par précaution. (Lat. monire ſe, inſtruere.) *munirſi, provvederſi.* Je me ſuis nanti d'un bon déjeûner avant que de partir. §. Il ſignifie auſſi Avoir, poſſéder. (Lat. capere, occupare, ſibi aſſerere.) *Avere, poſſidere.*

NANTISSEMENT. ſ. m. Sureté, gage que donne un débiteur à ſon créancier, en meubles ou autres effets pour le payement de ſon dû. (Lat. pigneratio, pignus.) *Sicurtà, pegno.* §. Veut quelquefois dire Payement, conſignation. *Paga, conſegna.*

NAPHE. Terme de Pharmacie, qui ſe dit de l'eau de fleur d'orange, qu'on appelle Eau de naphe, ou Eau naphe. Voyez Naffe.

NAPPE. ſ. f. Linge qu'on étend ſur un Autel pour célébrer la Meſſe, ou ſur une table pour manger. (Lat. mappa, inſtragulum.) *Tovaglia.* §. On dit Mettre la nappe, quand on met le couvert pour manger, & Lever la nappe, quand on deſert. *Apparecchiare. Sparecchiare.* §. En termes de Vénérie, eſt la peau du cerf qu'on étend, quand on veut donner la curée aux chiens. (Lat. cervinum corium, cervina pellis.) *Pelle del cervo.* §. En termes d'Hydraulique eſt une caſcade, dont l'eau tombe de deſſus une pierre unie & large, & repreſente une nappe. (Lat. mappa aquea, aquaria.) *Caſcata d'acqua.* §. Nappe de blé, cela ſe dit Des blés ſur racine, quand ils ſont beaux, & qu'ils couvrent également la campagne. (Lat. triticea mappa.) *Campagna di grano verde, e bella.* §. Se dit auſſi chez les Pêcheurs & les Oiſeliéra, de la partie la plus déliée d'un filet. (Lat. mappa reticolaris.) *Armatura di rete.*

* NAQUET. ſ. m. Vieux mot qui ſe diſoit autrefois d'Un valet qui marquoit le jeu, & ſut tout à la paume. (Lat. famulus.) *Servo.* §. Signifioit auſſi, Un petit garçon ou valet de pied, & on confondoit ſouvent Naquet & Laquet.

† NAQUETER. v. n. Suivre quelqu'un, ou lui faire ſa cour ſervilement. (Lat. colere ſervilitèr.) *Corteggiare.*

NAQUETTE. ſ. f. Autrement Naguette Marchande lingére qui vend en détail les dentelles & la toile qu'elle prend chez les Marchands en gros. *mercante di tela.*

NARCISSE. ſ. m. Plante qui pouſſe de ſa racine des feuilles preſque ſemblables à celles du poireau, de couleur verte pâle. (Lat. narciſſus.) *Narciſſo, pianta, e fiore.* §. Se dit auſſi pour ſignifier Un beau garçon, à cauſe de la fable de Narciſſe. (Lat. narciſſus.) *Narciſo, giovane vago.*

NARCOTIQUE. adj. Terme de Médecine,

Digitized by Google

decine, qui ſe dit des remédes qui procureot l'aſſoupiſſement. Aſſoupiſſant. ante, (Lat. narcoticos.) *Narcotico.*

NARD. ſ. m. Plante qu'on appelle autrement Grande lavande, ou aſpic. Voyez Lavande. (Lat. nardus, nardum.) *Spigo nardo.* §. Etoit auſſi chez les Anciens Uoe compoſitioo odorante, & on parfum précieux. (Lat. nardos.) *Nardo, ſorta diprofumo.*

NARGUE. adv. Terme de dépit, injurieux, & mépriſant. (Lat. vsh. *male, ebanchro*, adv. §. On dit auſſi par maniére de proverbe, Qu'une choſe fait nargue à ooe autre, pour dire, Qu'elle l'emporte de beaucoup. (Lat. præſtat.) *Eſſer migliore.*

NARINE. ſ. f. Cavité do nez par où l'air entre & ſort continuellement, & qui ſert à recevoir les odeurs, & à laiſſer écouler la pituite qui ſe ſépare dans les ſinus de la baſe dn crâne. (Lat. nazis.) *Nari, nare.*

NARQUOIS, oiſe. ſ. m. & f. Filoux, adroit, ruſé, trompeur. (Lat. aſtutus defraudator.) *Furbo, aſtuto, ſcaltro.*

NARRATEUR. ſ. m. Celui qui narre, qui raconte. (Lat. orator, narrator, expoſitor.) *Narratore.*

NARRATIF, ive. adj. m. & f. Qui appartient à la narratioo. (Lat. narrativus.) *Narrativo.*

NARRATION. ſ. f. Narré, recit, déduction d'un fait, recit d'une hiſtoire, telle qu'elle eſt arrivée. (Lat. narratio, enarratio, rei geſtæ expoſitio, explicatio.) *Narrazione, racconto.* §. Dans un ſens plus étroit, ſe dit De l'action, de l'accénement qui fait le ſujet de l'Epopée, & du Poeme Epique. (Lat. expoſitio.) *Narrazione.*

NARRE'. ſ. m. Diſcours par lequel on narre, recit familier de quelque choſe. (Lat. narratio, expoſitio.) *Narrazione, racconto, ragguaglio.*

NARRER, ou NARRER. v act. Faire un recit, une narration, raconter. (Lat. narrare, enarrare, narrando expooere.) *Narrare, raccontare; ragguagliare.*

NARRE', ée. pstt. & sdj. (Lat. narratos, recenſitus.) *Narrato, raccontato.*

* NASEL. ſ. m. Vieux mot c'eſt la même choſe que Nazal. ſubſt. Voyez ce mot.

NASITORT. ſ. m. Plante qui eſt autrement appellé Creſſon. On lui a donné ce nom, parceque le naſitort étant mis dans le nez le pique, & le fait tordre en quelque maniére, d'où vient qu'il excite l'éternoement. (Lat. naſturtium.) *Naſturzio.*

NASSE. ſ. f. Filet propre à prendre du poiſſon. (Lat. naſſa, teia.) *Naſſa.* §. Eſt auſſi Un inſtroment dont on ſe ſert pour prendre les oiſeaox. *Rete.* §. Se dit figut. en morale, de tous les piéges que l'oo dreſſe à quelqo'un pour le tromper. (Lat. laqoeus, decipula.) *Laccio*, fig. *Aggnato.*

NASSELE. ſ. m. Voyez Nacelle.

NASTURCE. ſ. m. Nom d'une plante qu'on appelle autrement Creſſon ou Naſitort. (Lat. à nstibus torqueudis.) Voyez Creſſon & Naſitort. (Lat. oa ſtnrtium.) *Naſturzio.*

NATAL, ale. adj. Qui ſe dit do tems, ou do lieu de la naiſſance. (Lat. natalis, natalitius.) *Natale.* §. On nomme Les quatre grandes fêtes de l'anoée, Les quatre nataux.

NATAL. ſ. m. Natalice. ſ. m. Ce mot ſignifie proprement Le jour de la naiſſance. (Lat. oatalis, natalis dies, natalitium.) *natale, natalizio.*

NATIF, ive. adj. Se dit des perſoones conſidérées en tant qu'elles ont pris leur origine, ou leur naiſſance en no certain lieu. (Lat. oativus, ortus.) *native.*

NATION. ſ. f. Nom collectif, qui ſe dit d'uo grand peuple habitant une certaine étenduë de terre, renfermée en certaines limites, ou ſous une même domination. (Lat. oatio, gens, populos.) *nazione.* §. Se dit auſſi D'une certaine diſtinction de gens, qui comprend tous ceux d'une même profeſſion, mais il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part. (Lat. genus.) *Razza.* La nation des Ecoliers eſt bien mauvaiſe quand elle ſe met à la débandade. §. Les Nations, au plur. en termes de l'Ecriture, ſignifie les peuples infidéles & idolatres, qui ne connoiſſent & n'adorent pas le vrai Dieu. (Lat. gentes.) *Genti.*

NATIONAL, ale. Qui concerne toute une Nation. (Lat. gentilis, nationalis.) *nazionale.* §. Partial, prévenu pour ſa propre natioo. (Lat. Genti ſuæ nimium amans.) *nazionale, parziale.*

NATIVITE'. ſ. f. Jour de la naiſſance. ce ne ſe dit guére qu'en terme de dévotion. (Lat. natalis dies, oativitas.) *natività.* §. Chez les Aſtrologues eſt la même choſe que Horoſcope, theme, ou figure céleſte. (Lat. geneſis, horoſcopos.) *natività.*

NATTE. ſ. f. Tiſſu plat, fait de bons brins de paille battue, & tortillés enſemble. (Lat. matta, ſtores, teges.) *Stuora.* §. On le dit auſſi Des autres choſes déliées qui ſe tortillent en façon de natte, comme des cheveux, des rubans de ſoie, de fil, &c. qui ſont plats & compoſés de trois brins. *Treccia.*

NATTER. v. act. Tapiſſer, couvrir une muraille de natte. (Lat. matta ſternere, integere.) *Coprir diſtuoro.* §. Signifie Auſſi Mettre, treſſer une choſe en natte, & ſe dit des cheveux que l'on treſſe comme la natte. (Lat. in mattæ modum implicare, texere.) *Teſſire, intrecciare.*

NATTE', ée. part. (Lat. mattâ inſtructus, ornatus.) *Copetto diſtuoro.*

NATTIER. ſ. m. Ouvrier qui fait & vend de la natte. (Lat. ſtoreamm textor, propola.) *Chefa loſtuoro.* §. Homme qui couche ſur la natte. (Lat. mattarius.) *Chegiace ſu lo ſtuoro.*

NATURALISATION. ſ. f. Terme de Droit. Acte par lequel quelqu'oo eſt naturaliſé, qui lui donne les prérogatives des naturels. Qualité, droits qui réſultent de cet acte dans ceux qoi ſont oaturalilés. (Lat. Jus civitatis, juris civitatis ioſtrumentum, litteræ, tabulæ quibus conceditur.) *naturalizazione.*

NATURALISER. v. act. Accorder à un étranger les priviléges des habitans naturels des regnicoles. (Lat. peregrinum civitate donare, impertire.) *naturalizzare.* §. On le dit figur. des mots & des phraſes. L'uſage a naturaliſé plusieurs mots Latins, Italiens, &c. *naturalizzare.*

NATURALISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. adoptatus in civitatem externam.) *naturalizzato.*

NATURALISTE. ſ. m. Celui qui a bien étodié la nature, qui connoit les êtres naturels. Auteur qui a écrit ſur cette matiére. (Lat. naturæ indagator, phyſicarum rerum peritus.) *naturaliſta.*

NATURALITE'. ſ. f. Qui ne ſe dit guere qu'en cette phraſe; Lettres de naturalité. Ce ſont des Lettres que les étrangers obtiennent en Chancellerie pour jouir des priviléges des naturels habitans. (Lat. Jus civitatis alienæ, diploma principis civitatis extero collatæ.) *naturalità.*

NATURE. ſ. f. La maſſe du monde; la machine de l'Univers; l'aſſemblage de tous les êtres. (Lat. natura, mondi machina, orbis univerſus, rerum creatarum collectio.) *natura.* §. Nature, dans un ſens plus étroit comprend les divers genres des êtres créés ou inertes, ſpirituels ou corporels. (Lat. rerum genera, ſpecies.) *natura, ſorta, ſpezie, genere.* §. Se dit plus particuliérement De l'ordre, du cours de la matiére, & des cauſes ſecondes, des loix que Dieu leur a impoſées, du mouvement qu'il leor a imprimé. C'eſt dans ce ſens qu'on definit la Phyſique, l'étude de la nature. *natura.* §. Se dit auſſi De l'action de la Providence. (Lat. providentia, principia rerum, ſpiritus univerſalis.) *natura.* §. Se dit encore plus ſpécifiquement de certaines qualités ou proprietés eſſentielles de plusieors corps. (Lat. proprietas eſſentialis.) *natura, proprietà.* L'eau eſt d'une nature froide & humide. §. Se dit auſſi Des eſpéces particuliéres des corps, des différentes ſortes de choſes. (Lat. genus, ſpecies.) *natura, ſpezie, naturale.* Vous avez une humeur d'une étrange oature. §. Se dit auſſi Du mélange des qoalités & des élémens, qui font un tempérameot différent dans les animaux. (Lat. temperatio, temperamentum.) *natura, temperamento, naturale.* Le lion eſt de nature bilieuſe & colérique. §. Se dit de même De la complexion & du tempérament des hommes. (Lat. indoles.) *natura, indole.*) L'habitude eſt une ſeconde oature. §. Signifie encore La conſtitotion du corps humain, & le prineipe de vie qui l'anime, & qui en ſoutient la machine. (Lat. humidum radicale.) *natura.* §. Signifie auſſi Volupté, ſenſualité. (Lat. voloptas, libido.) *natura.* Suivre les penchans de la nature. §. Signifie encore Les parties des animaox qui ſervent à la génération, & ſur tout celles des femelles. (Lat. animantis pudenda, verenda. (*natura.* §. On appelle Nature de baleine, du blanc de baleine dont on ſe ſert à faire de la pâte pour les mains, & à divers autres oſages. (Lat. ſperma ceti.) *Seme di balena.* §. Se dit figur. en matiére de Religion De la volonté de l'homme, du penchant au péché qui eſt né avec lui. En ce ſens il ſignifie, L'état dans lequel nous naiſſons & les triſtes effets du peché originel. *natura.* §. Se dit auſſi D'un mouvement, d'un ſentiment interne: d'one connoiſſance qui eſt née avec oous pour diſcerner ce qui eſt bon ou mauvais: ce qui nous fait oo qui nous nuit, laquelle nous eſt commune avec les animaux, chez leſquels on l'appelle inſtinct. (Lat. naturæ indoles, inſtinctus.) *natura, indole,*

Digitized by Google

dole, Iſtinto. §. Siguifie encore Les foibleſſes de l'homme. (Lat. humanitas, fragilitas, infirmitas neruelis.) *natura.* La nature eſt fragile. §. Se dit auſſi par oppoſition à l'art & à l'affectation, De ce qui eſt ſimple, ſans ornement, aiſé, facile, ſans déguiſement. (Lat. naturale, ſimplex, nativum.) *natura.* §. Se dit encore Des mœurs, des maniéres, de l'humeur particuliére de chaque perſonne. (Lat. indoles.) *natura.* §. Se dit auſſi en parlant De la qualité différente, de l'état, de la diſpoſition des affaires, & de ce qui en dépend. (Lat. rerum diſpoſitio.) *natura, diſpoſizione delle coſe.* Si vous ſuivez les conſeils que l'on vous donne, vos affaires changeront bien tôt de nature.

NATUREL, elle. adj. Qui concerne la nature. (Lat. phyſicus, nativus.) *naturale.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt produit ordinairement par la nature, & eſt oppoſé à factice & à contrefait. (Lat. naturalis.) *naturale.* §. Se dit auſſi De tout ce qui n'eſt point contrefait, ni déguiſé, ni fardé. (Lat. ingenuus, ſimplex, ſincerus.) *naturale, ſemplice.* §. S'employe auſſi pour Véritable. (Lat. verus, genuinus.) *naturale, vero.* §. Se dit auſſi De ceux qui habitent dans le pays où ils ſont nés. (Lat. Incola, indigena.) *naturale, del paeſe, native.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt libre, ſimple, aiſé, facile. (Lat. naturalis, libet, ſimplex, facilis.) *naturale, facile, ſemplice.* §. Se dit auſſi en morale Des paſſions innocentes, & des affections qu'inſpire la nature ou l'inſtinct. (Lat. naturæ indoles, affectio, affectus.) *naturale*, §. Naturel, eſt ſouvent ſubſt. & ſe dit De toutes les qualités & des propriétés que la nature a miſes dans les corps. (Lat. naturalis habitus, nativus affectus, indoles.) *naturale, indole.* §. Se dit auſſi en l'homme De la complexion, de l'humeur, du tempérament, des diſpoſitions à faire quelque choſe. (Lat. natura, indoles.) *natura, naturale.* §. Signifie encore Humanité, tendreſſe, ſenſibilité. (Lat. pietatis ſenſus.) *naturale.* §. Au naturel, ſe dit adverbialement, en parlant Des portraits. (Lat. graphicè.) *Al naturale.*

NATURELLEMENT. adv. D'une maniére naturelle & facile. (Lat. aptiſſimè, commodè.) *naturalmente.* §. Signifie auſſi Ordinairement, par ſa nature, de ſoi même. (Lat. ſponte, ex natura, naturaliter, naturæ ductu.) *naturalmente.* §. Signifie encore, Selon le cours ordinaire de la nature, & des cauſes ſecondes; ſelon la conſtitution de chaque choſe. (Lat. ex natura, ex indole.) *naturalmente.*

NAVAL, ale. adj. Qui concerne les navires, la marine. (Lat. navalis, nauticus.) *navale.* §. On appelle, Maiſons navales, des vaiſſeaux peints, verniſſés, dorés, vitrés & tapiſſés, qui ſervent à faire les entrées des Rois, des Princes, &c. dans les Villes maritimes, &c. (Lat. domus navalis.) *Caſa navali.*

NAUCHER. Voyez Nocher.

NAVEAU, ou NAVET. ſ. m. C'eſt une plante qui ne différe de la rave, que par un certain port qui fait que les Jardiniers & les Laboureurs les diſtinguent ſi aiſément. (Lat. napus, bunias.) *Rapa.*

NAVE'E. ſ. f. Charge d'un bateau. (Lat. navis onus.) *Barcata, carica d'una barca.*

NAVET. Voyez Naveau. §. En termes de Fleuriſte, ſe dit généralement De la racine de toute ſorte de plantes. (Lat. radix.) *Radice.*

NAVETTE. ſ. f. Petite graine venant d'une plante de même nom. (Lat. napi ſemen, granum.) *Seme di rape.* §. Eſt auſſi Un outil de Tiſſerand, qui lui ſert à paſſer les fils de la toile tranſverſalement ſur ſon métier. (Lat. radius, rectoris radius.) *navetta.* §. Signifie auſſi Un petit veiſſeau qui ſert à l'Autel, où l'on met de l'encens. (Lat. navicula.) *navicella.*

NAUFRAGE. ſ. m. Rupture, fracaſſement, ou perte de vaiſſeau arrivée par les vents & la tempête, ou par le choc contre un rocher ou contre des bancs. (Lat. naufragium, navis clades, allifi, demerſi navigii ruina.) *naufragio.* §. Se dit figur. D'un renverſement de fortune. (Lat. clades, calamitas, jactura, caſus, infortunium.) *Infortunio, calamità.*

NAUFRAGE'. adj. Il ſe dit des choſes perdues dans le nauſrage. *Naufragato.*

NAUGUETTE. Voyez Naquette.

NAVIGABLE. adj. m. & f. Eau qui peut porter bateau & navire chargés, & ſur laquelle on peut naviger. (Lat. navigabilis, navigii patiens.) *Navigabile.*

NAVIGATEUR. ſ. m. Qui a fait ſur mer des voyages de long cours, qui fait profeſſion de naviger. (Lat. navigator, vector.) *navigatore.*

NAVIGATION. ſ. f. Voyage qui ſe fait ſur les mers, ou ſur les rivières, ou les lacs, dans de navires ou des bateaux. (Lat. navigatio.) *navigazione.* §. Signifie auſſi La ſcienze de la marine. (Lat. ſcientia nautica, ars hiſtiodromica.) *navigazione.*

NAVIGEANT, ante. adj. Qui navige actuellement. (Lat. navigans, navigio vectus.) *navigante.*

NAVIGER. v. act. & n. On diſoit autrefois Nsviguer, & on le dit encore ſur mer. C'eſt faire la route, faire des voyages par eau, & particuliérement ſur la mer. (Lat. navigare, nave vehi, navigio iter facere.) *navigare.*

NAVIGE'. ée. part. paſſ. & adj. (Lat. navigatus.) *navigato.*

NAVIRE. ſ. m. Vaiſſeau de haut bord pour aller ſur mer avec des voiles. (Lat. navis, navigium.) *nave, vaſcello, navilio.* S'employe quelquefois au figuré, mais ſeulement dans la Poëſie, ou dans la Proſe ſublime.

NAULAGE. ſ. m. Le fret ou le louage d'un veiſſeau, le prix que payent les paſſagers pour leur paſſage (Lat. naulum, nauticæ vecturæ merces.) *nolo.*

NAUMACHIE. ſ. f. Spectacle qui ſe donnoit chez les anciens Romains, & qui repreſentoit un combat naval. (Lat. naumachia.) *naumachia.*

NAUSE'E. ſ. f. Terme de Médecine. Envie de vomir qui vient de dégout. (Lat. nauſea.) *nauſea.*

NAUTONNIER. ſ. m. Ce mot eſt beaucoup plus uſité & plus beau en vers qu'en proſe. Il veut dire Matelot, mariniér. (Lat. nauta, nevita.) *nocchiero.*

NAZAL, ale. Termes d'Anatomie, ſe dit de deux muſcles, qui appartiennent à la partie cartilagineuſe du nez. (Lat. naſalis, rhinæus.) *Naſale.*

NAZAL, ale. Termes de Grammaire, qui ne ſe dit que des ſons dont le nez eſt un des principaux organes, & celui qui ſe remarque davantage. Un ſon nazal, eſt un ſon où l'air qui le forme paſſe par le nez. *Naſale.*

NAZARD, ou NAZILLARD. Se dit D'une perſonne qui parle du nez, & fait le ton du jeu d'orgue qu'on appelle nazard. (Lat. naſiloquus.) *Che parla col naſo.* §. Eſt auſſi quelquefois adj. mais qui n'eſt guére en uſage qu'au maſc. (Lat. naſiloquus.) Ton nazard. *Del naſo.*

NAZARDE, ou NASARDE. ſubſt. f. Chiquenande que l'on donne au bout du nez. (Lat. incuſſum naſo talitrum.) *Buffetto che ſi dà ſul naſo.*

NAZARDER. v. act. Donner des nazardes (Lat. incutere naſo talitrum.) *Dare un buffetto ſul naſo.* §. Se dit auſſi ſimplement pour Se moquer, ſe rire de quelqu'un. (Lat. ridere, naſo ſuſpendere adunco.) *Beffare.*

NAZEAU. ſ. m. Ouverture du nez des animaux, particuliérement des chevaux, qui leur ſert pour reſpirer. (Lat. naris.) *Nari d'animale, Froge.*

NAZILLARDE. adj. & ſubſt. Qui parle du nez, qui ne parle pas diſtinctement. Il faut mouiller les *ll* dans ce mot, & dans les deux ſuivans. (Lat. naſiloquus.) *Che parla col naſo.*

NAZILLER. v. n. Parler du nez. (Lat. naſo Vocem, verba, emittere, proferre.) *Parlar col naſo.*

NAZILLEUR, euſe. C'eſt la même choſe que Nazillard.

NE, Ni. Conjonctions & particules négatives, qui ſe mettent toujours devant les verbes. (Lat. nec, neque.) *Non, ne.*

NE', née. Part. du verbe Naître. Voyez ce verbe.

† NEANT. Mot des plus bas, qui ne ſe dit que dans le ſtile du peuple. Il ſignifie la même choſe que Non, & ne ſe dit jamais ſeul. *Niente, nulla, non.*

NEANT. ſ. m. Ce qui n'eſt point, ce qui n'eſt rien, privation de l'être. (Lat. nihil, nihilum.) *Niente.* §. Se dit figur. en morale De ce qui eſt vil, méprisable. (Lat. homo nihili, res nihili, vilis, abjecta.) *Niente, nulla.*

NEANMOINS, ou NEANMOINS. adv. de correction, & conjonction adverſative. Toutefois, cependant. (Lat. nihilominus, nihilofecius.) *Pure, anziadimeno, nientedimeno, nulladimanco.*

NEBULEUX, euſe. adj. Se dit du tems, ou plutôt du ciel quand il eſt obſcurci par des nuages. (Lat. nebuloſus, nubilus.) *Nuvoloſo, nugoloſo, nebbioſo, foſco.* §. En termes d'Aſtronomie. Eſt une épithete qu'on donne aux étoiles qui ſont plus petites que celle de la ſixiéme grandeur, & qu'on ne peut qu'à peine découvrir avec les yeux. *Foſco.*

NECESSAIRE. adj. m. & f. Qui doit arriver certainement; inévitable, infaillible. (Lat. neceſſarius, certus, inevitabilis.) *Neceſſario.* §. Se dit auſſi De ce dont on a beſoin, qui eſt utile. (Lat. neceſſe, neceſſarium, quod expedit, opus eſt.) *Neceſſario.* §. On s'en ſert auſſi au ſubſt. Il faut ſe contenter du néceſſaire. *Neceſſario.*

NECESSAIREMENT. adv. Infailli-

ble-

blement, inévitablement. (Lat. neceſſe, neceſſario, neceſſarie.) *Neceſſariamente.* On le dit auſſi De ce qui n'eſt que conditionnel. Pour être heureux il faut néceſſairement mettre des bornes à ſon ambition.

NECESSITANT, ante. adj. Qui force, qui contraint, qui neceſſite. (Lat. neceſſitatem imponens.) *Neceſſitante.*

NECESSITE', ſ. f. Ce qui ſe fait par des cauſes néceſſaires & qu'on ne peut éviter; puiſſance à laquelle on ne peut réſiſter. (Lat. neceſſitas, neceſſitudo.) *Neceſſità.* En termes dogmatiques on diſtingue une néceſſité phyſique, & une néceſſité morale; une néceſſité ſimple & abſolue, & une néceſſité relative. §. Se dit auſſi relativement & conditionnellement, & ſignifie Obligation, devoir, engagement. (Lat. opus, obligatio, officium, onus.) *Neceſſità, biſogno.* §. Signifie encore Beſoin, diſette, pauvreté. (Lat. indigentia, inopia, penuria, egeſtas, miſeria.) *Biſogno, neceſſità, penuria.* §. Se dit auſſi pour Contrainte. (Lat. coactio, coactum.) *Neceſſità.* §. Néceſſités au plur. ſe dit Des beſoins naturels. (Lat. requiſita naturæ, argentis alvi neceſſitas.) *Neceſſità del corpo.* §. De néceſſité, adv. Néceſſairement. (Lat. neceſſario.) *Di neceſſità, neceſſariamente.*

NECESSITER. v. act. Contraindre, obliger. (Adigere, cogere.) *Neceſſitare, sforzare.*

NECESSITEUX, euſe. adj. Indigent, qui eſt dans la miſère. (Lat. indigens, inops.) *Neceſſitoſo.*

NECROMANCE. On prononce auſſi Negromance, & quelques-uns diſent Négromancie, ou Necromancie. ſ. f. Art déteſtable par lequel on communique avec les Démons, on évoque les morts, & on fait pluſieurs choſes merveilleuſes par la puiſſance diabolique. Il ſe prend auſſi pour toutes ſortes de magie en général. (Lat. necromantia, vel necyomantia.) *Negromanzia.*

NECROMANT, ou NEGROMANT. ſ. m. Ce mot ne ſe dit qu'en raillant; il n'eſt point uſité pour l'employer au ſérieux. Il ſignifie Sorcier, magicien. (Lat. magus, evocator dæmonum, incantator, necromantes.) *Negromante.*

NECROMANTIEN, enne. adj. Magicien qui communique avec le Diable, & qui l'invoque pour faire des choſes extraordinaires, & ſur tout pour l'apparition des morts. (Lat. magus, necromantes, vel necyomantes.) *Negromante.*

NECTAR. ſ. m. Terme poëtique. Le breuvage des Dieux fabuleux de l'antiquité. (Lat. nectar.) *Nettare.* §. Il ſe dit figur. D'un vin excellent. *Nettare.* §. Se prend encore figur. & poetiquement en diverſes occaſions. Le nectar de la Philoſophie. *Nettare.*

NEF. ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit autrefois Navire. Il n'eſt plus en uſage que dans les enſeignes. A la nef d'argent. Il l'eſt auſſi dans la Poeſie, ſur tout au figuré. (Lat. navis.) *Nave.* §. Se dit auſſi D'un vaiſſeau qui a quelque reſſemblance à une petite nef qu'on ſert par grandeur ſur un bout de la table du Roi, où l'on enferme ſa ſerviette, ou ce qu'on met avec ſon couvert. (Lat. naricula.) *Nave.* §. Eſt auſſi La plus grande partie d'une Egliſe où ſe place le peuple, qui eſt depuis la croiſée, le jubé, ou le baluſtre du chœur, juſqu'à la principale porte de l'Egliſe. (Lat. pronaos, pronaon.) *Nave di chieſa.*

NEFFLE. ſ. f. Fruit rond & qui a cinq noyaux fort durs. (Lat. meſpilum.) *Néſpola, frutta.* §. Se dit auſſi en parlant Des choſes qu'on veut mépriſer.

NEFFLIER. ſ. m. Arbre qui porte des néfles. (Lat. meſpilus.) *Néſpolo, albero.*

NEGATIF, iva. Terme qui nie quelque choſe. (Lat. inficialis, inficians, negans, negativus.) *Negativo.* On le dit auſſi au ſubſt. pour dire La négation.

NEGATIVE. ſ. f. Refus, air rebutant. (Lat. inficiatio, negatio.) *Negativa, negazione, riſiuto.* §. Eſt auſſi un terme de Grammaire, Particule qui nie. (Lat. particula negans.) *Negativa, particola negativa.* §. Se dit auſſi d'une propoſition, d'un diſcours, d'une aſſertion, où l'on nie une choſe d'un ſujet, d'une réponſe négative faite à un problême. (Lat. negativa, negatio.) *Negativa.*

NEGATION, ſ. f. Terme dogmatique. Action par laquelle on nie, on conteſte la vérité d'une choſe. (Lat. negatio, inficiatio.) *Negazione.* §. Se dit auſſi pour l'abſence d'une qualité dans un ſujet qui n'en eſt pas capable: par exemple, ne voir point, eſt une privation dans l'homme, mais c'eſt une négation dans une pierre. (Lat. negatio.) *Negazione.*

NEGATIVEMENT. adv. D'une maniére qui nie. (Lat. negativè, negando.) *Negativamente.*

NEGER. Voyez Neiger.

NEGLIGEMMENT. adv. Sans ſoin, ſans application. (Lat. negligenter, ſegniter, oſcitanter.) *Negligentemente.*

NEGLIGENCE. ſ. f. Nonchalance, manque de ſoin, d'application. (Lat. negligentia, neglectus, oſcitantia, contemptus.) *Negligenza.* §. Se dit auſſi De tout ce qui eſt oppoſé à l'exactitude. (Lat. ſocordia, neglectus, incuria, indiligentia.) *Negligenza.* §. A la négligence. Phraſe adverbiale. Negligemment. (Lat. negligenter, perfunctorie.) *Negligentemente.*

NEGLIGENT, ente. adj. Pareſſeux, qui n'a point de ſoin de ſes affaires. (Lat. negligens, ſegnis, iners, incuriosus.) *Negligente, trascurato.*

NEGLIGER. v. act. Manquer de ſoin, ne ſe point ſoucier, mépriſer. (Lat. negligere, ſpernere, deſpitere, contemnere.) *Negligere, trascurare.* On dit qu'un homme ſe néglige, quand il ſe laiſſe aller, qu'il ne s'entretient plus avec la même propreté.

NEGLIGE', ée, part. paſſ. & adj. (Lat. neglectus, ſpretus, deſpectus.) *Negletto, trascurato.* §. Signifie plus ordinairement Qui eſt ſans ornement, peu régulier, ſans art. (Lat. inornatus, ſine arte, ſine fuco.) *Negletto.*

NEGOCE. ſ. m. Trafic ou commerce, ſoit en argent, ſoit en marchandiſes. (Lat. negotium, negotiatio, mercimonium.) *Negozio, traffico.* Il ſe prend quelquefois odieuſement. Le trafic de filles ou de femmes, eſt un vilain négoce.

NEGOCIANT. ſ. m. Marchand ou Banquier qui fait le négoce. (Lat. negociator.) *Negoziante.*

NEGOCIATEUR, ſ. m. Celui qui négocie, qui conduit quelque affaire, quelque intrigue. (Lat. negotii adminiſtrator, curator.) *Negoziatore.*

NEGOCIATION. ſ. f. Change & rechange de billets qui ſe font ſur la place du Change. (Lat. cambium.) *Negoziazione.* §. Se dit principalement des grandes affaires, & ſignifie L'intrigue, l'adreſſe qu'on a de ſe conduire pour conclure des traités, former des ligues, &c. (Lat. negotiatio, rerum publicarum curatio, adminiſtratio rei publicæ.) *Negoziato.*

NEGOTIER, ou NEGOCIER. v. n. & act. Faire négoce. (Lat. negotiari, mercari.) *Negoziare.* §. Signifie encore Traiter une affaire, ſoit entre les particuliers, ſoit au nom des Princes. (Lat. negotium facere, adminiſtrare.) *Negoziare.*

NEGOTIE', ée. part. & adj. (Lat. curatus, adminiſtratus.) *Negoziato.*

NEGRE, eſſe. ſ. m. & f. Habitant ordinaire de la Nigritie. (Lat. æthiops, niger, nigra, nigrita.) *Negro, mora.* §. Se dit auſſi de Ces eſclaves noirs qu'on tire de la Côte d'Afrique & qu'on vend dans les Iſles de l'Amérique. (Lat. nigrita.) *Negro.*

NEGROMANCE, ou NEGROMANCIE. Voyez Necromance.

NEIGE, ou NEGE. ſ. f. Météore qui ſe forme en la moyenne région de l'air d'une vapeur congelée qui tombe en menus flocons ſur la terre. (Lat. nix.) *Neve.* §. S'employe auſſi pour ſignifier Une grande blancheur, auquel ſens il n'a point de pluriel. La neige de ſon viſage. Il n'eſt guére en uſage que dans la Poëſie. *Neve, coſa biancheſſima.* Les Poëtes Latins ont auſſi pris (Niveus) pour (Albus.) §. Eſt auſſi Un terme ironique, qu'on applique à toutes les choſes qu'on veut mépriſer. Voilà un bel habit de neige. *Dipoco valore.*

NEIGER, ou NEGER. Verbe impersonnel, ſe dit quand il forme de la neige. (Lat. ningere.) *Nevicare.*

NEIGEUX, euſe. adj. Qui eſt couvert de neige. (Lat. nivoſus, nivalis.) *Nevoſa, coperta di neve.* On dit auſſi, Un tems neigeux, quand il eſt diſpoſé à neiger. *Nevoſo.*

NENIE. ſ. f. Terme de Poeſie ancienne. Eſpéce de vers qu'on chantoit aux obſéques des morts. (Lat. nenia.) *Nénia.*

† NENNI. adv. négatif. (Lat. non, minimè.) *Non, nò.* §. Il eſt quelquefois ſubſt. m. Il n'y a point de nenni, il faut partir. *Niente.* § On y ajoute quelquefois la particule Da, pour nier davantage & plus ferme; de même qu'on l'ajoute à l'adverbe affirmatif oüi. Ferez vous cela? Nenni da, je ne le ferai pas. (Lat. imo, haudquaquam, nequaquam.) *Non, nò.* Terme bas & populaire.

NEOPHYTE. ſ. m. & f. On a appellé ainſi dans la primitive Egliſe les nouveaux Chrétiens, ou les Payens nouvellement convertis à la Foi. (Lat. neophytus.) *Neofita.*

NEPHRETIQUE. adj. & ſ. Maladie cauſée ordinairement par quelque pierre ou gravier qui ſe forme dans les reins. (Lat. nephreticus.) *Neſritico.*

§. Se

§. Se dit auſſi Des remédes propres pour les maladies des reins. (Lat. nephreticus.) *Nefritico*.

NEPOTISME. ſ. m. Terme dont on ſe ſert en Italie en parlant de l'autorité que les Neveux d'un Pape vivant ont dans l'adminiſtration des affaires, & du ſoin que les Papes prennent de les élever & de les enrichir. (Lat. nepotiſmus.) *Nipotiſmo*.

NEREIDES. ſ. f. Divinités fabuleuſes des Payens, qu'ils croyoient habiter dans la mer. (Lat. nereides.) *Nerèidi*.

NERF. ſ. m. Terme d'Anatomie. Corps long, rond & blanc, qui prend ſon origine du cerveau & de la moëlle de l'épine, & qui ſe diſtribue dans toutes les parties du corps. (Lat. nervus.) *Nerbo, nervo*. §. Se prend quelquefois figur. pour La force. (Lat. robur.) *Nerbo, forza*.

NERVER. v. act. Garnir de nerfs quelque choſe pour la rendre plus ferme. (Lat. nervis firmare, corroborare.) *Guarnir di nervi*.

NERVEURES. ſ. f. plur. Terme d'Architecture. Ce ſont les moulures des arcs doubleaux, & des croiſées d'ogives, qui ſeparent les pendentifs des voutes gothiques. (Lat. tureumata.) *Il vilieve degli archi*.

NERVEUX, euſe. adj. Qui a de bons nerfs, qui eſt fort & vigoureux. (Lat. nervuſus, virilis, vigens.) *Nerboruto, nerboſo*. §. Se dit auſſi figur. D'un diſcours ſolide & convaincant. (Lat. nervuſus, virilis.) *Nerboſo*, fig. *virile*.

NET, ette. adj. Qui n'eſt point ſouillé d'ancune ordure. (Lat. mundus, purus, integer, nitidus.) *Netto, polito*. §. Se dit Des enfans qui ne laiſſent plus rien aller ſous eux. (Lat. nitidus, mundus.) *Netto*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt pur & ſans mélange. (Lat. merus.) *Pura, mera*. §. Se dit encore De ce qui eſt ſans tache & ſans défaut. (Lat. nitidus, politus.) *Puro, netto*. §. Se dit auſſi quelquefois De ce qui eſt vuide. (Lat. vacuus, inanis.) *Vuoto, netto*. §. Se dit auſſi De ce qui n'eſt point confus, poché, ni brouillé. (Lat. terſus.) *Netto, diſtinto*. §. Se dit encore De ce qui eſt bien ſain, qui n'a ni galle, ni ulcére. (Lat. ſanus, incolumis.) *Netto, ſano*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Pur, druit, innocent. (Lat. mundus, purus, integer, innoxius.) *Netto, puro, ſchietto*. §. Se dit auſſi Des penſées, de l'eſprit, des expreſſions, du ſtile; & ſignifie Clair. ſ. (Lat. clarus, terſus.) *Chiaro, netta*. §. Se dit auſſi Dans les affaires qui ſont claires, ſans difficulté, ſans embarras. (Lat. liquidus, ſincerus.) *Chiaro, liquido*. §. Eſt auſſi adv. & ſignifie Franchement, ſincérement, ſans détour. (Lat. apertè, candidè, pure.) *Nettamente, chiaramente, ſinceramente*. §. Au net. Se dit adverbialement, ou plutôt ſubſtantivement. (Lat. deſcripti.) *In chiaro*. §. Tout net. adv. Sans déguiſement, ſans aucun détour. (Lat. ingenuè.) *Chiaramente, ingenuamente*. §. Se dit auſſi pour Uniment, également. Il s'eſt eſſé l'us tout net. (Lat. planè, penitus.) *Intieramente, affatto, equalmente*.

NETTEMENT. adv. D'une maniére nette. Il ſe dit en toutes les ſignifications marquées ci deſſus au mot Net. (Lat. integrè, purè, mundè.) *Nettamente; chiaramente, ingenuamente; liberamente*.

NETTETE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt net. (Lat. munditia, mundities, nitor.) *Nettezza, politezza, chiarezza, Purità*. Il ſe dit dans toutes les ſignifications de Net, tant au propre qu'au figuré.

NETTOYER. v. act. Il faut prononcer Nettéyer, ſur tout dans la converſation. Oter la ſaleté, les immondices de quelque endroit. (Lat. mundare, purgare, emundare.) *Nettare; pulire; purgare*. §. Signifie auſſi Oter, chaſſer, emporter tout ce qui eſt dans un lieu. (Lat. delere, auferre.) *Nettare, torre, ſcacciare*.

NETTOYEMENT. ſ. m. Il ne ſe dit guére que de l'enlevement des boues & immondices des rues. (Lat. expurgatio.) *Nettamento*.

NEU, ou NEUD. Voyez Nœud.

NEVEU. ſ. m. Terme relatif à Oncle & à Tante. Fils du frere ou de la ſœur de celui dont on parle. (Lat. fratris aut ſororis filius.) *Nipote*. §. A la mode de Bretagne, Eſt le fils d'un oncle ou d'une couſine germaine. (Lat. fratris aut ſororis filius.) *Nipote, figlio del fratello, o della ſorella*. §. Au plur. ſe dit dans le genre ſublime, & en Poëſie De tous les hommes qui viendront après nous; de la poſtérité. (Lat. nepotes, poſteri.) *Nipoti, poſteri*.

NEUF. adj. De tout genre. Terme numéral. Nombre qui ſuit immédiatement celui de huit. (Lat. novem.) *Nove*. §. Eſt auſſi quelquefois un ſubſt. m. Un neuf de chiffre. (Lat. nonus.) *Nove*.

NEUF, euve. adj. Qui eſt fait il n'y a guére; qui eſt oppoſé à vieil, & à ancien. (Lat. novus, recens.) *Nuovo; freſco, recente*. §. Se dit encore Des choſes quoiqu'anciennes, par relation à d'autres qui le ſont encore davantage. (Lat. novus.) *Nuovo*. §. Se dit figur. en morale, De celui qui eſt un peu niais, peu expérimenté. (Lat. rudis, inexpertus, tyro, imperitus.) *Inesperto, rozzo*. §. Se dit auſſi pour Surpris, étonné. (Lat. ſtupens, ſtupidus.) *Stupefatto*. §. S'employe auſſi pour exprimer Ce qu'un n'a point encore vu, ou dont on n'a point ouï parler. (Lat. novus, inauditus.) *Nuovo*. §. Signifie encore, Nouveau, dont on ne s'eſt point encore ſervi. *Nuovo*. §. Se dit encore en ce même ſens, Des penſées & des ouvrages d'eſprit. *Nuovo*. §. Se dit auſſi adverbialement. Vous êtes habillé de neuf. *A nuovo*.

NEURITIQUE. ſ. f. & adj. Médicament propre à remédier aux incommodités des nerfs & des jointures. (Lat. neuriticus.) *Neurotica*.

NEUTRALEMENT. adv. D'une maniére neutre & moyenne. (Lat. neutraliter.) *Neutralmente*. Terme de Grammaire.

NEUTRALITE'. ſ. f. Etat de celui qui ne prend point de parti entre l'ami & l'ennemi. (Lat. media conditio, neutralitas.) *Neutralità*.

NEUTRE. adj. m. & f. Libre, qui n'épouſe aucun parti. (Lat. medius, neutram in partem inclinans, propenſus, æqualiter inter duas partes conſiſtens.) *Neutro, neutrale*. §. En termes de Grammaire, ſe dit à l'égard Des noms qui ne ſont ni maſculins, ni feminins. (Lat. neutrum genus.) *Neutro*. §. A l'égard des verbes, il ſe dit De ceux qui ne regiſſent rien, qui ne ſont ni actifs, ni paſſifs. *Neutro, verbo neutro*.

NEUTRISER. v. act. Terme de Grammaire. Rendre neutre. (Lat. neutrum facere.) *Render neutro*.

NEUTRISE', ée. part. paſſ. Qui eſt devenu neutre. *Reſo neutro*.

NEUVAINE. ſ. f. Troupe, bande de neuf perſonnes. (Lat. numerus novenarius.) En ce ſens il n'eſt d'uſage que parmi les Poetes, encore eſt-il burleſque. *Nevena, nove perſone*. §. Eſt auſſi un terme d'Egliſe, qui ſignifie L'eſpace de neuf jours continuels, pendant leſquels on fait quelque priére, quelque dévotion dans une Egliſe à l'honneur de quelque ſaint, pour implorer ſon ſecours en quelque néceſſité. (Lat. novemdiale tempus.) *Nevena*.

NEUVIESME, ou NEUVIE'ME. adj. Nombre d'ordre. Celui qui ſuit immédiatement le huitiéme. (Lat. nonus.) *Novéſimo, nono*. §. Eſt auſſi quelquefois ſubſtantif maſculin. Il eſt arrivé le neuviéme du mois. (Lat. nonus dies.) *Novéſimo*. §. Il ſe dit auſſi De la neuviéme partie d'un tout. (Lat. nona pars.) *Il novéſimo, la nona parte*.

NEUVIESMEMENT, ou NEUVIE'MEMENT. adv. En neuviéme lieu, la neuviéme fois. (Lat. nonò.) *Novéſimamente*.

NEZ. ſ. m. Organe externe de l'odorat. C'eſt aux hommes cette partie eminente qui eſt au milieu du viſage. (Lat. naſus.) *Naſo*. Aux animaux ce ſont des ouvertures qui ſont au bout de leur tête. §. Se prend auſſi quelquefois pour Tout le viſage, & pour témoigner la preſence d'une perſonne. Ils ſe ſont rencontrés nez à nez. (Lat. vultus, facies, aſpectus.) *Faccia, volto, teſta*.

NI. Voyez NE.

NIAIS, aiſe. adj. & ſubſt. Oiſeau de proie qu'on prend dans le nid. (Lat. Ex nido exceptus, avis ex nido, nidolaria.) *Uccello, preſo al nido*. §. Se dit figur. en morale, D'une perſonne ſotte, crédule, ſans expérience. (Lat. homo novus & ſimplex, ineptus, ſaturus, bardus.) *Balocco, ſciocco, ſero*.

NIAISEMENT. adv. D'une maniére niaiſe, ſottement. (Lat. ineptè, ſtultè, fatuè.) *Da balocco, ſciocamente*.

NIAISER. v. n. Faire l'innocent & le niais. (Lat. Ineptè agere, fatuè ſe gerere.) *Fare il balocco*. §. Signifie auſſi Badiner, s'amuſer à la bagatelle. (Lat. tempus ſtultè terere, nugari.) *Baloccare*.

NIAISERIE. ſ. f. Entretien ou occupation de niais. (Lat. ineptiæ, ſtultitiæ.) *Baloccheria, inèzzia*.

NICHE. ſ. f. Petite trompetie, ou malice que l'un fait à quelqu'un. (Lat. ſtans indicra, ludificatio.) *Burla*. §. En termes d'Architecture, eſt Un enfoncement, une cavité, une place qu'on ménage dans l'épaiſſeur d'un mur, pour y placer une ſtatue par le moyen d'un demi-rond qu'on y creuſe. (Lat. foratus ſcaphus, ſcaphium, loculus, loculamentum.) *Nicchia*.

NICHE'E. ſ. f. Nom collectif qui ſe dit de tous les niſeaux qui ſe trouvent enſem-

enſemble dans un même nid. (Lat. pullities, partus unus, avium pullatio.) *Nidiata*. On le dit auſſi Des inſectes, des ſerpens, des ſouris, &c. & même au figuré, De tout le mauvais train qui eſt logé dans une maiſon.

NICHER. v. n. Se retirer en quelque lieu, y faire ſon nid. (Lat. nidificare, nidulari.) *Nidificare, fare il nido*. §. Se Nicher, ſignifie auſſi Occuper quelque lieu avantageux pour ſa ſureté, ou pour ſa fortune. (Lat. irrepere, præoccupare.) *Occupare, impadronirſi*. §. Se dit auſſi pour Cocher. (Lat. abdere.) *Naſcondere, Annidarſi*.

NICHE' ée. part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. (Lat. nido abditus.) *Nidificato, naſcoſto, collocato*.

NID. ſ. m. Lieu que les oiſeaux ſe préparent diverſement pour pondre ou pour couver leurs œufs. (Lat. nidus, cubile.) *Nido*. On le dit auſſi Des inſectes, des ſouris: d'où vient qu'on appelle Un logement étroit & incommode, Un nid à rats. §. Se dit figur. en parlant De la demeure, du lit d'une perſonne. (Lat. cubiculum, cubile.) *Nido, abitazione, letto, ſtanza*. §. Se dit D'une retraite. (Lat. latibulum.) *Nido, ritiro*. §. Se dit D'un lieu où l'on s'établit pour faire ſa fortune. (Lat. locus oppotunus.) *Nido, ſtanza comoda, utile*.

NIECE. ſ. f. Terme relatif à Oncle & à Tante. Celle qui eſt la fille du frere ou de la ſœur de celui dont on parle. (Lat. fratris, ſororiſve filia.) *Nipote*, fem.

NIELE. ſ. f. Petite pluie froide qui tombe en menu grelon. (Lat. robigo, rubigo, nigella.) *Nebbia*. §. Eſt auſſi Un brouillard, ou roſée, en eſpéce de rouille jaune qui gâte les blés qui ſont prêts à mucir, en s'y attachant & en les noirciſſant. (Lat. rubigo, fumentarii culmi tabes, marcor.) *Nebbia, golpe*. §. Eſt auſſi Une plante dont il y a pluſieurs eſpéces. *Nepitella*.

NIELLER. v. act. Gâter les blés par la nielle. (Lat. robigine corrumpere, vitiare.) *Annebbiare*. §. Nieller, ou Nêler, en matiére de Sculpture, c'eſt Une maniére d'émailler ſur l'argent. (Lat. encauſtum argento illinire, inducere.) *Smaltare*.

NIELLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. robigine corruptus, marcidus, tabidus.) *Annebbiato, golpato*.

NIER. v. act. Conteſter quelque propoſition. (Lat. negare, inficiari, ire inficias.) *Negare*. Se dit des choſes auſſi bien que des paroles. Nier ſes dettes. §. Signifie auſſi refuſer. (Lat. denegare) *Negare, rifiutare*.

NIGAUD, aude. adj. & ſ. Grand, mal bâti, ſot, impertinent. (Lat. ineptus, ſtolidus, incompoſitus.) *Sciocco, balocco, minchione, ciecciolone, balordo*.

NIGAUDER. v. n. S'amuſer à la bagatelle, faineanter. (Lat. ineptè agere, nugari, nugas agere.) *Baloccare, fare il balocco*.

NIGAUDERIE. ſ. f. Badinerie impertinente, action d'un nigaud. (Lat. ineptiæ.) *Inezzia, balordaggine, baloccamento*.

NIMBE. ſ. f. Terme d'Antiquaire. C'eſt un cercle qu'on remarque ſur certaines médailles au tour de la tête de quelques Empereurs, pareil aux cercles de lumiére qu'on met aux images des Saints. (Lat. nimbus.) *Corona di raggi*.

NIMPHE. Voyez Nymphe.

NIPPE. ſ. f. Terme général qui ſe dit tant des habits que des meubles. Son uſage le plus ordinaire eſt au pluriel. (Lat. mundus muliebris, ornamenta muliebria.) *Robba, abiti, mobili*.

NIQUE. ſ. f. Moquerie, mépris qu'on fait de quelqu'un par quelque geſte qui le témoigne, & particuliérement en ſecouant ou bauſſant le menton. Il n'eſt en uſage qu'en certe phraſe, Faire la nique. (Lat. contumelioſa meati porrectio.) *Far le fica*.

NITRE. Voyez Salpetre. C'eſt la même choſe, quoique quelques-uns y mettent une grande différence, & diſent que c'eſt une eſpéce de ſel particulier. (Lat. nitrum, ſal nitroſum, ſal nitratium.) *Nitro*.

NITREUX, euſe. adj. m. & f. Qui eſt de la nature du nitre, qui en a les qualités. (Lat. nitroſus, a.) *Nitroſo*.

NITRIERE. ſ. f. Lieu où ſe forme le nitre, & d'où il ſe tire. *Luogo donde ſi cava il nitro*.

NIVEAU. ſ. m. Etat d'un plan qui n'a aucune inclination; ſuperficie égale. (Lat. libra, libella.) *Livello, livella*. §. Niveau. Inſtrument dont ſe ſervent les Geométres pour tracer une ligne parallele à l'horizon. (Lat. libella.) *Archipenzolo*. §. Se dit au figuré, & ſignifie, Egalité & pair avec quelqu'un. (Lat. æqualis, par eſſe cum, &c.) *Livello*. §. Ajuſté au niveau; c'eſt à dire, Mis en ordre & bien fait. (Lat. ad libellam.) *A livello*, fig. §. De niveau. Façon de parler adverbiale, qui ſignifie, Selon le niveau. (Lat. ad amuſſim.) *A livello*.

NIVELER. v. act. Chercher une ligne parallele à l'horizon; prendre le niveau, la hauteur ou la pente d'un terrain, d'une riviére. (Lat. libare, libra explorare, libella exquirere.) *Livellare*. §. Se dit auſſi figur. & baſſement, pour Veiller, lanterner. (Lat. nugari, nugas agere.) *Bazlare*.

NIVELE', ée. part. (Lat. librarius, libella æquatus.) *Livellato, poſto a livello*.

NIVELEUR. ſ. m. Géométre qui prend le niveau d'un terrain. (Lat. libretor, librarius metator.) *Livellatore*. §. Se dit auſſi au figuré, pour Vétilleur; mais alors on écrit Niveleur, & il eſt bas. (Lat. nugator.) *Pippione, burlone*.

NIVELEMENT. ſ. m. Action, opération par laquelle on nivelle, on obſerve le niveau. (Lat. libramen, libramentum. *Livellamento*.

NOBILIAIRE. ſ. m. Eſt un recueil ou hiſtoire des maiſons & perſonnes nobles d'une Province, ou d'une Nation. *Regiſtro dei nobili*.

NOBLE. adj. m. & f & ſ. Gentilhomme, celui qui a un privilége qui le met au deſſus des roturiers, ou par ſa naiſſance, ou par ſes charges, ou par une grace du Prince. (Lat. nobilis, clarus, ingenuus.) *Nobile*. §. Se dit auſſi De ce qui appartient au Gentilhomme. (Lat. nobilis.) *Nobile*. §. Se dit auſſi Des choſes à qui on veut donner avantage ſur les autres. (Lat. nobilis.) *Nobile*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie Grand, élevé. (Lat. nobilis, eximius, excellens, notabilis, præſtans.) *Nobile, notabile, eccellente*.

NOBLEMENT. adv. D'une maniére noble. (Lat. nobilium more, nobilium ſitu, generoſè, fortiter.) *Nobilmente*. §. On le dit auſſi au figuré. Il agit noblement. (Lat. ſplendidè, magnificè, egregiè, lautè.) *Nobilmente*, fig.

NOBLESSE. ſ. f. Qualité qui rend une choſe noble: prérogative de diſtinction qui éleve celui qui en eſt revetu au deſſus des roturiers. (Lat. generis nobilitas, gentis claritas, amplitudo, dignitas.) *Nobiltà*. Se dit non-ſeulement pour La qualité qui diſtingue le noble du roturier, mais encore pour Maiſon noble, famille noble, les nobles mêmes. (Lat. familia nobilis, domus nobilis.) §. Se dit auſſi collectivement pour Le corps de tous les Gentilshommes mêmes. (Lat. nobiliratis ordo, corpus.) *Nobiltà*. §. Se dit figur. en morale, Des qualités excellentes que chaque choſe a dans ſon genre. (Lat. amplitudo, dignitas, excellentia, nobilitas.) *Nobiltà*.

NOCHER, ou NAUCHER. ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit autrefois Pilote. Il peut encore être d'uſage en Poëſie. (Lat. clavi rector, gubernator, nauclerus.) *Nocchiero*. §. En terme de Marine, ſignifie ſur l'Océan Celui qui a ſoin des voiles d'un navire: & ſur la mer Méditerranée, C'eſt le Maître ou Patron du navire, celui qui le conduit. *Nocchiero*.

† NOCIER, iére. adj. Qui concerne les noces, le mariage. Ce mot ne ſe dit qu'en riant, & il eſt bas. (Lat. pronubus.) *Nuziale*.

NOCTAMBULE. ſ. m. & f. Mot écorché du Latin, qui ſe dit De ces perſonnes qui marchent, qui agiſſent en dormant. C'eſt la même choſe que Somnambule. Voyez ce mot.

NOCTURNE. adj. m. & f. Qui ſe fait la nuit, ou qui appartient à la nuit. (Lat. nocturnus.) *Notturno*. §. ſ. m. Terme de Breviaire. C'eſt le nom qu'on donne à la partie de l'office qu'on appelle Matines. *Notturno*.

NOEUD. ſ. m. Le D ne ſe prononce pas. Partie de l'arbre par où il pouſſe ſes branches ou ſes racines. (Lat. nodus, callus, callum.) *Nodo, nocchio*. §. Se dit auſſi De cette liaiſon ou jointure qui ſe voit aux tuyaux des blés, aux cannes d'indes, & aux autres plantes qui croiſſent par l'entortillement de leurs feuilles. (Lat. geniculum, nodus, articulus.) *Nodo*. §. En termes d'Anatomie, ſe dit De la jointure des doigts de la main, & de cette partie du goſier ou de la gorge qu'on nomme larinx. (Lat. nodus, junctura, articulus.) *Nodo, giuntura*. §. Se dit auſſi principalement, Des cordes, courroies, &c. qui ſervent à lier, à joindre, à attacher les choſes l'une avec l'autre. (Lat. nexus, nodus.) *Nodo, cappio*. §. Se dit auſſi ſimplement De ce qui ſert à arreter le fil, ou la ſoie, dont on paſſe les bouts l'un dans l'autre en les ſerrant, lorſqu'on fait de la toile, ou qu'on travaille en couture, &c. (Lat. nodus, connexio.) *Nodo*. §. Se dit fig. en choſes morales, en parlant Des liaiſons, des engagemens qui attachent enſemble les perſonnes. (Lat. vinculum, fœdus.)

fœdus.) *nodo, vinculo.* Le mariage eſt un nœud indiſſoluble. §. Se dit auſſi De l'intrigue d'un Roman ou de l'endroit où les perſonnages ſont les plus embarraſſés, ou d'une conjoncture d'affaires dont on a de la peine à prévoir le dénouement & l'iſſuë. (Lat. nodus, caput, cardo.) *nodo.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt le plus obſcur, le plus embrouillé dans une affaire, dans une queſtion. (Lat. difficultas, caput.) *nodo, difficultà.*

NOGUEITE. ſ. f. Ce mot ſignifie la même choſe que Reveadeuſe, Voyez Naquette.

NOIAU. Voyez Nuyau. C'eſt ainſi qu'il faut l'écrire.

NOIR. ſ. m. Corps opaque & poreux qui imbibe la lumiére, qui n'en réfléchit aucune partie, qui eſt de la couleur la plus obſcure de toutes, & la plus oppoſée au blanc. (Lat. nigrum, atrum, pullum, atramentum.) *nero, negro.* En termes de Blaſon, s'appelle Sable. §. Noir, noire. adj. Qualité d'un corps qui ne réfléchit point de lumiére. (Lat. niger, ater, pullus.) *nero, negro.* Les Mores ont le viſage noir. §. Signifie auſſi Sombre, obſcur, où l'on ne voit goute. (Lat. obſcurus, pullus, opacus.) *nero, oſcuro.* §. Se dit en Chirurgie, De ce qui eſt meurtri, livide. (Lat. plumbeus, lividus.) Il a été tant battu, qu'il en eſt tout noir de coups. *nero, livido.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt mal propre, ſale, barbouillé. (Lat. nigellus, ſordidus, inquinatus.) *nero, ſporco.* Vous avez le viſage noir de craſſe. §. Se dit figur. en choſes morales De ce qui eſt affreux, triſte, ſombre, odieux. (Lat. malus, ſceleſtus, nefandus, tetet.) *nero, cattivo, tetro.* Il a l'ame noire. Il y a dans cette action quelque choſe de ſi noir qu'on ne peut y penſer ſans en avoir horreur. Calomnie noire.

NOIRASTRE. adj. m. & f. Qui tire ſur le noir, qui approche du noir. (Lat. obater, ſubniger.) *mericcio.*

NOIRAUD, aude. adj. Qui a le poil noir. (Lat. nigellus, nigris pilis, nigrâ cute.) *neretto, negretto.*

NOIRCEUR. ſ. f. Qualité qui rend une choſe noire. (Lat. nigritudo, nigrities, nigror.) *nerezza, bruneza, Annerramento.* §. Se dit auſſi D'une tache ou falliſſure. (Lat. macula.) *nerezza, macchia.* §. Se dit figur. en choſes morales, De l'énormité d'un crime. (Lat. enormitas, turpitudo.) *nerezza, enormità.*

NOIRCIR. v. act. & n. Barbouiller de noir, rendre noir. (Lat. nigiorem inducere, inurere, nigritie inficere, nigreſcere.) *Annerire, render nero.* §. Se dit figur. en morale, Des médiſances, des invectives, des accuſations qu'on fait contre quelqu'un. (Lat. famam violare, infamia aſpergere, dedecore notare.) *Infamare, calunniare, bruttar la reputazione.*

NOIRCI. ie. part. & adj. (Lat. nigritie infectus, atrore imbutus.) *Annerito, infamato.*

NOIRCISSURE. ſ. f. Enduit de noir. (Lat. nigritiei inductio, atroris illitus.) *Tintura di nero.*

NOIRPRUN. Arbriſſeau. Voyez Nerprun.

NOISE. ſ. f. Démelé, querelle qui s'émeut entre gens du peuple, ou dans les familles. (Lat. altercatio, rixa, jurgium, contentio.) *Gara, querela, riſſa, contoſa.*

NOISETE. ſ. f. Fruit du coudrier, appellé ainſi parce qu'il a une coque dure comme celle des noix. (Lat. avellana, nux avellana, pontica, præneſtina, colurna.) *nocciuola.*

NOISETIER, ou NOISILLIER. ſ. m. Arbre qui porte des noiſettes. (Lat. corylus ſativa, arbor avellana.) *nocciuolo.* C'eſt la même choſe que le Coudrier.

NOIX. ſ. f. Fruit dur qui vient aux noyers. (Lat. nux, juglans.) *noce.* §. Noix angleuſe, eſt celle qui tient tellement à la coque qu'on ne la peut tirer que par morceaux. (Lat. nux anguloſa.) *noce maſchia.* §. Noix de galle, eſt une excroiſſance qui naît ſur le chêne. (Lat. nux galla.) *Galla.* §. Noix Muſcade. Voyez Muſcade. §. Noix vômique, eſt un petit fruit plat, rond, large comme un liard. Elle tuë en peu de tems les chiens, & pluſieurs autres animaux à quatre pieds à qui on en fait manger. (Lat. nux vomica.) *noce vomica.* §. Se dit auſſi D'une partie du gigot de mouton, & c'eſt ce qui fait l'emboîtement de la cuiſſe avec la jambe. (Lat. oſſia projectus.) *noce della ſpalla del montone.*

NOLIGER. v. act. Terme de Marine. Louer & fretter un vaiſſeau. (Lat. conducere, inſtruere.) *Affittare, dare a nolo.*

NOLIS, ou NOLISSEMENT. ſ. m. Terme de Marine. Convention pour le louage d'un vaiſſeau. (Lat. naulum.) *nolo.*

NOM. ſ. m. Terme de Grammaire. Partie de l'oraiſon: mot qui ſe décline, non pas comme en Latin par l'inflexion des cas, ni le changement de terminaiſon, mais avec le ſecours de l'article. (Lat. numen.) *nome.* §. Nom de Baptême, eſt une ſorte de nom propre que le parain & la maraine donnent à un enfant quand on le baptiſe. (Lat. prænomen.) *nome.* §. Se dit auſſi D'un ſecond nom qui convient à toute la race & à toute la famille, qui ſe continuë de pere en fils, & paſſe à toutes les branches. On l'appelle auſſi Surnom. (Lat. gentile nomen, familiæ agnomen.) *nome, cognome.* §. Se dit encore à l'égard D'une maiſon, d'une race, d'un Héros illuſtre dont il faut ſoutenir la ſplendeur & l'éclat. (Lat gentile nomen.) *nome.* §. Du nom. Expreſſion uſitée parmi les Hiſtoriens & les Généalogiſtes, pour diſtinguer les perſonnes de même qualité & du même nom. *Di nome.* §. Dans l'Ecriture, & quelquefois chez les Auteurs Latins, ſur tout les Poëtes, ſe dit pour La perſonne même. L'honneur de votre nom, c'eſt-à-dire, votre honneur. *Nome.* §. Se dit encore par raport à une qualité, ou une vertu morale. (Lat. à virtute denominatio.) *nome.* La gloire n'eſt plus qu'un nom pompeux, vuide de ſens & de choſes. §. Signifie auſſi Réputation, gloire. (Lat. nomen, gloria, fama.) *nome, gloria, fama.* Cette action va immortaliſer votre nom. §. Se prend quelquefois pour Une ſignature. (Lat. chirographus.) *nome, ſegno.* Il a mis ſon nom au bas de ce billet, il a reconnu le devoir, & a promis de le payer à ſon échéance. §. Se dit auſſi Du pouvoir, du mandement, de l'autorité en vertu de laquelle on agit. (Lat. virtus, putellas, facultas, auturitas.) *nome, autorità, facultà.* J'agis au nom de celui qui m'a donné ordre.

NOMANCE, ou NOMANCIE. ſ. f. Art, qui par le moyen des lettres du nom de Baptême, apprend la deſtinée de celui qui le porte. (Lat. nunumantia.) *nomanzia.*

NOMBRE. ſ. m. Quantité diſcrette; aſſemblage de pluſieurs unités. (Lat. numerus.) *numero.* Nombre pair, eſt celui qui ſe peut diviſer en deux parties égales. Nombre impair, qui ne ſe peut diviſer également ſans fraction, qui eſt plus grand d'une unité que le pair. *Numero pari, numero impari.* §. En termes de Palais, & en pluſieurs Arts, ſe dit auſſi D'une quantité incertaine, indéterminée. (Lat. numerus incertus, indeterminatus.) *numero, numero incerto.* §. En Muſique, en Poëſie, en Rhétorique, ſe dit De certaines meſures, proportions, ou cadences, qui rendent agréables à l'oreille un air, un vers, une période. *numero, cadenza, armonia.* §. En termes de Grammaire, ſe dit Du ſingulier & du pluriel, & du duel chez les Grecs & les Hebreux, &c. (Lat. numerus ſingularis, dualis, pluralis.) *numero.*

NOMBRER. v. act Compter, ſupputer combien il y a d'unités dans une quantité. (Lat. dinumetare.) *Annovero, numerare, contare, ſupputare.*

NOMBREUX, euſe. adj. En grand nombre. (Lat. numeroſus.) *numeroſo.* Signifie auſſi, Agréable à l'oreille, harmonieux. (Lat. numeroſus, concinnus, harmonicus.) *numeroſo, armonioſo.*

NOMBREUSEMENT. adv. En grand nombre. (Lat. copioſè, magno numero, ingenti cupia.) *numeroſamente.*

NOMBRIL. ſ. m. C'eſt un nœud placé au milieu du ventre, & formé de la réunion des vaiſſeaux umbilicaux que l'on coupe à l'enfant auſſi-tôt qu'il eſt né. (Lat. umbilicus.) *ombelico.*

NOMENCLATEUR. ſ. m. C'étoit d'ordinaire un eſclave chez les Romains, qui accompagnoit les gens qui briguoient les Magiſtratures, & qui leur ſuggeroit les noms de tous les Citoyens qu'ils rencontroient, afin de les ſaluer en les appellant par leur nom; ce qui étoit la maniére la plus civile. (Lat. nomenclator.) *nomenclatore.*

NOMENCLATURE. ſ. f. Catalogue de pluſieurs mots les plus ordinaires d'une langue, pour en faciliter l'uſage à ceux à qui on l'enſeigne. (Lat. nomenclatura, index, album, ſyllabus.) *nomenclatura.*

NOMINATAIRE. ſ. m. & f. Perſonne nommée par le Roi à quelque bénéfice de quelque nature qu'il puiſſe être (Lat. deſignatus.) *Deſignato.*

NOMINATEUR. ſ. m. Celui qui preſente, qui nomme quelqu'un à un office, une charge, un bénéfice, &c. (Lat. nominator.) *nominatore.*

NOMINATIF. ſ. m. Terme de Grammaire. C'eſt le premier des cas des noms qui ſe déclinent. (Lat. nominativus, rectus caſus.) *nominativo.*

NOMINATION. ſ. f. Action par laquelle on nomme & on choiſit quelqu'un

qu'on pour quelque fonction, quelque bénéfice, &c. (Lat electio, nominatio, designatio.) *Nomiaazione*. §. Se dit plus particuliérement Du droit de présentation à quelque office, ou bénéfice. (Lat. nominatio, nuncupatio.) *Nomiazione*.

NOmMEMENT. adv. Particuliérement & spécifiquemant (Lat. nominatim, speciarim.) *Particolarmeate, nominatamente*.

NOmMER. v. act. Appeller une chose par son nom. (Lat. appellare, nuncupare, nominare.) *nominare, chiamare, appellare*. §. Signifie aussi Déclarer. (Lat. significare, appellare, patefacere.) *nominare, dichiarare, palesare*, Cet accusé a nommé tous ses complices. §. Se dit aussi pour Instituer. (Lat. instituere. constituere.) *Constituire*. Si malheureusement vous veniez à mourir, je vous prie de me nommer pour votre héritier. §. Terme de jeu d'Hombre. C'est à dire en quelle couleur on joue. *Nominare*.

NOmME', ée. part. pass. & adj. (Lat. nuncupatus, designatus, nominatus.) *nominato*.

NOMPAREIL, eille. adj. Qui n'a point de semblable, tant il est au-dessus des autres. (Lat. singularis, præclarus, præstans, excellens.) *Impareggiabile, incomparabile, senza eguale*. §. Nompareille. s. f. Se dit en plusieurs Arts pour exprimer Ce qui est de plus petit. (Lat. minima.) *Piccolissima*.

NON. Terme négatif; de soi adverbe, & qui quelquefois se prend substantivement. (Lat. non, minime, nequaquam.) *non, nò*. §. Se dit avec des particules qui en augmentent la force. Non pas, non plus. Non seulement. adv. exclatif & augmentarif. (Lat. non solam, non tantum, non modò.) *non*.

NONAGENAIRE. adj. m. & f. Qui a quatre vingt dix ou nonante ans. (Lat. nonagenarius.) *Di novanta anni*.

NONANTE. s. m. Nombre produit par la multiplication de dix par neuf. trois fois trente font nonante. C'est la même chose que quatre vingt dix donc on se sert dans le discours ordinaire. (Lat. nonaginta.) *novanta*.

NONANTIEsME. adj. Numéral & ordinal. Celui qui est situé en un rang où il y a quatre vingt-neuf devant lui. (Lat. nonagesimus.) *novantesimo*.

NONCE. s. m. Ambassadeur du Pape vers un Prince ou un Etat Catholique, ou qui assiste de sa part à une assemblée de plusieurs Ambassadeurs. (Lat. nuncius.) *nuncio*. §. Internonce, est Un Envoyé extraordinaire. *Nunzio straordinario*.

NONCHALANCE. s. f. Paresse, négligence, mollesse. (Lat. incuria, ocitantia, negligentia.) *negligenza, trascuraggine*.

NONCHALANT, ante. adj. & s. Mou, paresseux, indolent. (Lat. negligens, supinus, ocitans.) *negligente, trascurato*.

NONCHALAMMENT. adv. D'une manière nonchalante, négligemment, sans application. (Lat. negligenter, supinè.) *negligentemente, trascuratamente*.

* NONCHALOIR. Vieux mot qui signifioit. Avoir peu de soin d'une chose, la négliger. (Lat. negligere. flocci facere.) *non curarsi, porre in non cale*.

NONCIATURE. s. f. Fonction ou charge du Nonce, & le tems de sa durée. (Lat. nuncii munus, nunciatura.) *nunziatura*. §. Ce mot se dit aussi De quelques Juridictions que le Pape a établies dans ses Etats, & qui ont une certaine étenduë de pays, avec un certain nombre de places sur lesquelles le Nonce exerce la juridiction. (Lat. Nuncii jurisdictionis finea, limites.) *Nunziatura*.

NONE. s. f. Terme de Breviaire. C'est la dernière des petites Heures, ou Heures Canoniales, qui se disent avant Vêpres. (Lat. nonæ.) *nona*.

NONES. s. f. plur. Terme de Calendrier Romain. C'est le cinquiéme jour des mois de Janvier, Février, Avril, Juin, Août, Septembre, Novembre & Décembre; & le septiéme de Mars, Mai, Juillet & Octobre; parce que ces quatre derniers mois ont six jours devant les Nones, & les huit autres en ont quatre seulement. (Lat. nonæ.) *none*.

NOnNAT. s. m. Est le plus petit de tous les poissons. Il est appellé Nonnat. (Lat. quasi nondum natus.) *Pesciolino*.

* NOnNE, NOnNETTE, NOnNAIN. Vieux mot qui signifioit autrefois Religieuse. (Lat. sacra virgo, monialis.) *Suora, monaca*.

NONOBSTANT. Prepositon. Sans avoir égard, malgré tout. (Lat. nonobstante, nonobstantibus.) *non ostante, pure*.

NONPAREIL. Voyez Nompareil.

NONVALEUR. s. f. Dette non exigibile par l'insolvabilité des débiteurs. (Lat. debitum, nomen non exigibile.) *Debito che non si può riscuotere*.

NON USAGE. s. f. Chose dont l'usage est passé, dont on ne se sert plus. (Lat. non usus, desuetudo.) *Disuso*.

NOpCE. s. f. Festin, réjoüissance, repas que l'on donne en se mariant. (Lat. nuptiæ, nuptiale convivium, nuptiales epulæ.) *nozze, festine*. §. Au plur. signifie aussi Le mariage. (Lat. matrimonium, nuptiæ.) *nozze*.

NORD, ou NORT. s. m. Terme de Marine dont on se sert sur la mer Océane, pour signifier Le pôle arctique, ou septentrional qui est élevé sur notre horizon. (Lat. boreas, septentrio, aquilo.) *Settentrione, borea, aquilone*. §. Signifie aussi La partie du monde qui est septentrionale à l'égard de quelque autre pays. (Lat. pars ad boream sita, septentrionalis.) *Settentrione*. §. Est aussi Le nom qu'on donne à un des quatre vents cardinaux qui vient du côté du Septentrion, qu'on nomme autrement la Bise, & sur la Méditerranée Tramontane. (Lat. ventus aquilonius, boreas.) *Aquilone, borea*. §. Le Nord, en termes de Jardinier, c'est le côté exposé au Nord, & par conséquent le côté méridional du jardin. *Luogo esposto al settentrione*.

NOS. Plur. de Notre, pron. poss. Voyez ce mot.

NOSSEIGNEURS. s. m. plur. Qui se dit de ceux à qui on doit du respect. (Lat. Domini nostri.) *I signori nostri*.

NOsTRE. Pronom possessif, & relatif du pluriel de la première personne, lequel se dit De ce que nous possedons en commun & avec d'autres. (Lat. noster.) *nostro*.

NOSTRE. s. m. Ce qui nous appartient en partie. (Lat. nostra pars.) *Il nostro*. Si nous ne gagnons rien avec vous, nous n'y mettons rien du nôtre.

NOTA. s. m. Terme Latin dont on use au Palais & dans l'Ecole, pour signifier Une marque qu'on met en quelque endroit d'un livre, ou d'un écrit quand on veut se souvenir de quelque chose d'interessant. (Lat. nota, observatio.) *nota, osservazione*. §. Se dit Dans le discours ordinaire pour leevir de parentbese. (Lat. nota, observs.) *nota, osserva*.

NOTABLE. adj. m. & f. & s. Qui est excellent, rare, singulier, remarquable. (Lat. insignis, notabilis.) *notabile, raro*. On le dit aussi des choses. J'ai fait une perte notable à la mort de mon pere.

NOTABLEMENT. adv. D'une manière considérable. (Lat. insigniter, magnoperè, vehementer, non leviter.) *notabilmente*.

NOTAIRE. s. m. Officier dépositaire de la foi publique, qui garde les contrats & obligations des parties, & leur en délivre des expeditions qui sont obligatoires & qui portent hypotéque. (Lat. cabularius, tabellio, libellio.) *notajo*. §. Notaire Apostolique, est un Notaire qui reçoit & expédie des actes en matiére spirituelle & beneficiale, comme les résignations de bénéfice, concordat de permutation, &c. Il a une commission du Pape approuvée par l'Evêque Diocésain. (Lat. Notarius Apostolicus.) *Notajo apostolico*.

NOTAMMENT. adv. Particuliérement. (Lat. maximè, inprimis, præcipuè.) *Specialmente, massimamente*.

NOTARIAT. s. m. Qualité, charge, fonction de Notaire. (Lat. libellionis munus, tabularii præscriptoris professio.) *Notariato, officio di notajo*.

NOTE. Voyez Notte.

NOTER. v. act. Remarquer ce qu'il y a de particulier & de plus remarquable dans un livre. (Lat. advertere, observare, notare.) *Notare, avvertire, osservare, segnare*. §. Signifie aussi Donner quelque mauvaise marque à une personne ou à une chose. (Lat. notare, notam inurere.) *Notare, segnare*. Cet homme est noté à la Cour, ou en est mal satisfait. §. En termes de Musique, signifie Marquer sur un livre les tons d'un air, par le moyen des notes, pour le chanter, ou le jouer sur quelque instrument. (Lat. modos, vel numerum musicum describere.) *Notare*.

NOTE', ée. part. & adj. (Lat. notatus, observatus.) *Notato, segnato*.

NOTICE. s. f. Terme du Palais, qui se dit De ce qui est venu à la connoissance de quelqu'un. (Lat. cognitio, notitia.) *Notizia*. §. Se dit aussi en parlant De certains livres qui sont faits pour donner connoissance des lieux, des chemins d'un Royaume, d'une Province, &c. (Lat. notitia, descriptio.) *Notizia*.

NOTIFICATION. s. f. Terme de Palais. Publication. (Lat. publicatio, notificatio.) *Notificazione*.

NOTIFIER. v. act. Donner à connoître, faire sçavoir. (Lat. Significare, admonere, notum facere.) *Notificare*.

NOTION. ſ. f. Terme Dogmatique. Idée qu'on ſe forme en ſon eſprit de quelque choſe. (Lat. notitia, idea, conceptus.) *Nozione*.

NOTOIRE. adj. m. & f. Connu, public, évident. (Lat. apertus, manifeſtus, notus.) *Notorio*.

NOTOIREMENT. adv. D'une maniére claire & certaine. (Lat. clarè, perſpicuè, evidenter, manifeſtè, apertè.) *Notoriamente*.

NOTORIETE'. ſ. f. Evidence, certitude d'un fait qu'on ne peut nier. (Lat. publica notitia, rei clara evidentia.) *Evidenza, certezza, l'eſſer notorio*.

NOTTE, ou NOTE. Terme de Pratique. Minute d'un acte qu'on paſſe chez un Notaire. Il n'eſt plus en uſage que dans le compoſé en cette phraſe. Les Notaires ſont créés Garde-nottes du Roi. (Lat. nota, indicium.) *Nota, poſtilla*. §. Eſt auſſi Une remarque ou une explication qu'on met à la marge d'un livre, pour en faciliter l'intelligence. (Lat. elucidatio, ſcholia.) *Nota, poſtilla*. §. Se dit auſſi De ce qui marque quelque défaut, tache, ou imperfection. (Lat. cenſura, animadverſio cenſoria, dedecus.) *nota, diſonore*. §. Notres au plur. ſont auſſi Des caractéres ou abbreviations qu'on fait, ſoit pour écrire promptement, ſoit pour ſignifier quelque choſe. (Lat. nota, ſymbolum.) *nota*. §. En termes de Muſique, ſe dit Des caractéres qui marquent les tons, & qui ſervent à conduire la voix. (Lat. characteres muſici.) *note di muſica*.

NOVALE. adj. Qui ſe dit des terres nouvellement défrichées, labourées, & cultivées. (Lat. novalis, novalia.) *novale, maggeſe*.

NOVATEUR. ſ. m. Qui introduit quelque nouveauté. (Lat. novitatis author.) *Innovatore*.

NOVATION. ſ. f. Terme de Droit, qui ſignifie altération, ou changement d'un titre. (Lat. novatio.) *Innovazione*.

NOUE. ſ. f. Terre un peu humide & graſſe, qui eſt une eſpéce de pré ou pâture. (Lat. pratum.) *Sorta di prato, paſcolo*. Ce mot vient de Nuare. §. Eſt auſſi Une ſorte de tuile faite en demi-canal pour égouter l'eau. (Lat. imbrex, arcuatus later.) *Embrice*.

NOUE'E. ſ. f. C'eſt le même que Noue.

NOVELLE. Voyez Nouvelle.

NOVEMBRE. ſ. m. Onziéme mois de l'année. (Lat. november menſis.) *Novembre*.

NOUEMENT. ſ. m. Le nouement de l'aiguillette, eſt un eſpéce de maléfice qu'on dit que font les Sorciers. (Lat. nodi nexus, copula, nudatio ligulæ.) *Annodamento*.

NOUER. v. act. Faire un nœud pour lier & arrêter quelque choſe. (Lat. nodare, nodo implicare, nodum colligare.) *Legare, annodare*. §. Se dit auſſi parmi les Jardiniers, Des boutons fleuris des arbres & des plantes, lorſque leurs feuilles rombent, & qu'ils ſe convertiſſent en fruit. (Lat. in fructum concreſcere, fructum inducere.) *Allegare*. §. Se dit en parlant De la goutte, quand l'humeur s'attache aux jointures & s'y épaiſſit comme du plâtre. (Lat. articularem morbum contrahere.) *Annodare*. §. Se dit figur. en choſes morales, en parlant Des liaiſons de l'amitié, de la ſociété. (Lat. contrahere, ioire.) *Annodare, accordare, legare*, fig. §. Se dit auſſi chez les Peintres en parlant Des figures & des couleurs qui ont entre elles une belle liaiſon & diſpoſition. (Lat. apte figuras connectere, concinnare.) *Accordare*.

NOUE', ée. part. & adj. (Lat. nodatus, nodo connexus, implicatus.) *Annodato, legato*.

NOUET. ſ. m. Petit paquet de quelque drogue enfermée dans un nœud de linge, qu'on fait tremper ou bouillir dans une liqueur, pour lui en donner le gout, ou lui en communiquer la vertu. (Lat. nodulus pharmacutum, aromatum.) *Sacchetto d'odori*.

NOUEUX, euſe. adj. Qui eſt plein de nœuds. (Lat. noduſus, articuloſus, oodis diſtinctus.) *Nodoſo, noderoſo*.

NOUICE. adj. & ſ. m. & f. Qui n'eſt pas encore fort expérimenté en un art. (Lat. novitius, tiro.) *Novizio, Soto*. §. Eſt auſſi Un Religieux, ou Religieuſe qui eſt encore dans ſon année de probation, qui n'a pas encore fait ſes vœux. (Lat. novitius.) *Novizio*.

NOVICIAT. ſ. m. Année de probation d'un Religieux, ou Religieuſe. (Lat. noviciatus.) *Noviziato*. §. Se dit auſſi Des maiſons & des lieux où l'on inſtruit les Novices. (Lat. noviciatus, noviciorum domus, domus probationis.) *Noviziato, convento dove ſi fa il noviziato*. §. Signifie encore L'apprentiſſage que l'on fait dans quelque art, ou dans quelque profeſſion. (Lat. tirocinium.) *Noviziato*.

NOURRAIN, ou NOURAIN. ſ. m. Petit puiſſon qu'on jette dans les étangs pour les repeupler. On les appelle autrement Peuple, fillere, ou alevain. *Peſciolini*.

NOURRICE, ou NOURRISSE. ſ. f. Celle qui donne à teter à un enfant. (Lat. nutrix, nutricula.) *Nutrice, bàlia, lattatrice*.

NOURRICIER. ſ. m. Le mari de la nourrice, ou celui qui a ſoin d'élever un enfant. (Lat. alitor, nutritius.) *Il marito della bàlia*.

NOURRICON, ou NOURRISSON. avec l'Académie. Enfant qu'une nourrice a ſoin d'élever, & de nourrir. (Lat. alumnus.) *Allievo*. §. Se dit figur. Des Poëtes qui ſe qualifient nourriſſons du Parnaſſe. (Lat. heliconis alumnus.) *Alunno, allievo*.

NOURRIR. v. act. Fournir les alimens néceſſaires pour entretenir la vie. (Lat. alere, nutrire.) *Nutrire, alimentare*. §. Se dit auſſi en parlant De l'aliment qui le convertit en la ſubſtance de l'animal. (Lat. nutrire, alere.) *Nutrire*. §. Signifie encore, Donner à téter à un enfant. (Lat. lactare.) *Allattare, nutrire*. §. Signifie encore, Elever des beſtiaux. (Lat. alere.) *Nutrire, paſcolare*. §. Se dit auſſi Des plantes & des arbres. (Lat. alere.) *Nutrire*. §. Se dit auſſi Des choſes inanimées. *Nutrire*. §. Se dit auſſi en parlant Des pays qui abondent en vivre, qui en fourniſſent à d'autres; ou des riviéres qui ſervent à les y tranſporter. (Lat. nutrire, alere, alimenta præbere.) *Nutrire*. §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie Entretenir, fomenter, amaſſer, remplir. (Lat. fovere, implere, paſcere.) *Nutrire*. §. Signifie encore Elever, former, inſtruire. (Lat. educare, erudire, inſtituere, formare.) *Allevare, educare*.

NOURRI, ie. part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. (Lat. enutritus, altus.) *Allevato, educato, nutrito*.

NOURRISSANT, ante. adj. Qui ſubſtente, qui nourrit beaucoup. (Lat. nutriendi potens, alibilis, altilis.) *Nutritivo*.

NOURRITURE. ſ. f. Aliment qui ſe convertit en la ſubſtance du corps. (Lat. cibus, cibaria, eſca.) *Nutritura, alimento, cibo*. §. Se dit auſſi Des beſtiaux qu'on éleve. (Lat. nutricatio, nutritus.) *Nutritura*. §. Se dit figur. en morale. De tout ce qui ſert à nourrir, à entretenir une choſe. (Lat. alimentum, nutrimentum, cibus.) *Nutritura, cibo, alimento*. §. Se dit auſſi De l'éducation. (Lat. educatio, inſtitutio.) *Alimento, educazione*.

NOUS. Pronom perſonnel plurier de la premiére perſonne JE, ou MOI. (Lat. nos.) *Noi*. Se dit auſſi Quand le Roi parle, ou un Juge dans ſon Tribunal, encore qu'il parle ſeul.

NOUVEAU, ou NOUVEL. adj. m. NOUVELLE. adj. f. Qui commence d'être ou de paroître. (Lat. novus, recens.) *Nuovo*. §. Se dit auſſi relativement à l'égard De ce qui eſt plus ancien. (Lat. novus.) *Nuovo, freſco, novello, recente*. On dit au Palais. Productions nouvelles. Nouveaux acquets, &c. §. Se dit auſſi De ce qui ſurvient. (Lat. recens, accedens.) *Nuovo*. §. Signifie encore Novice, peu expérimenté. (Lat. tiro, inexpertus, rudis, imperitus.) *Nuovo, ineſperto, foro*. §. Nouveau venu. ſ. m. Nouvellement arrivé. (Lat. hoſpes, peregrinus, advenitius.) *Avventizio*. §. Se dit auſſi adverbialement. Qu'y a-t'il de nouveau? *Che c'è di nuovo*.

NOUVEAUTE'. ſ. f. Ce qui eſt rare, ou nouveau. (Lat. novitas, inſolentia.) *Novità*. §. Se dit figur. en morale, & ſignifie Changement, innovation, brouillerie.) (Lat. novitas, mutatio, tumultus, novatio, innovatio.) *Novità*.

NOUVELLE. ſ. f. Avis qu'on donne, ou qu'on reçoit de bouche, ou par écrit de l'état de quelque choſe. (Lat. nuncius, nuncium.) *Nuova, novella*. §. Se dit quelquefois pour Certitude. (Lat. certus nuncius.) *Novella, avviſo*. §. Eſt auſſi Une hiſtoire agréable, un conte. (Lat. geſta recentia feſtiva.) *Novella*. §. Se dit auſſi D'un très petit bouton fort rouge & fort vif, qui ſe forme dans la méche d'une chandelle allumée. (Lat. fungus.) *Fungo, quel bottone che ſi forma ſulla ſommità del lucignolo*.

NOUVELLEMENT. adv. D'une maniére nouvelle. (Lat. recenter, recens.) *Novellamente, nuovamente, di freſco*.

NOUVELLISTE. ſ. m. Curieux de nouvelles, qui les cherche, & les débite. (Lat. nunciorum cupidus.) *Novelliere, che ama le nuove*.

NOYAU. ſ. m. Partie dure & ſolide de certains fruits qui enferme leur ſemence. (Lat. nucleus, lignum ioreſcius.) *Nocciuolo, oſſo delle frutta*. §. En

termes d'Architecture, se dit De cette partie de l'escalier qui soutient les marches. (Lat. scapus scalarum.) *Albero di scala.*

NOYER. s. m. Arbre qui porte des noix. (Lat. nux, nux juglans.) *Noce, albero.*

NOYER, ou NEYER. v. act. On écrit l'un & l'autre, mais on prononce Neyer, si ce n'est en Poësie. Il signifie Inonder, submerger. (Lat. demergere, immergere, aquis suffocare.) *Annegare, sommergere.* §. Joint avec le pronom personnel, signifie aussi Etre suffoqué par le moyen de l'eau. (Lat. liquore obrui, extingui.) *Annegarsi.* §. Signifie aussi Verser beaucoup de liqueur sur une chose. (Lat. diluere, inundare.) *Inondare, porre molto liquore.* §. Se dit aussi hyperboliquement. Il est noyé dans son sang. (Lat. opplere, diluere, obruere.) *Annegare*, fig. §. Se dit aussi pour Oublier, perdre. (Lat. eluere, delere, abstergere, abolere.) *Perdere, diminuicare.* §. Se dit figur. en morale, pour dire Ruiner, abimer. (Lat. perdere, aboler, opprimere.) *Annegare, rovinare, perdere, dar fondo.* §. Se dit aussi pour Perdre quelqu'un de crédit, d'honneur par de mauvais offices. (Lat. diffamare, ignominia afficere.) *Diffamare.* §. On dit Noyer son vin d'eau, pour dire y mettre trop d'eau. (Lat. vinum aqua diluere.) *Innacquare.*

NOYÉ, ée. part. adj. Il a toutes les significations de son verbe. (Lat. submersus, immersus, obrutus, extinctus.) *Annegato, sommerso.*

NU. Voyez NUD.

NUAGE. s. m. Vapeur condensée, nuée épaisse. (Lat. nubes, nubilum.) *Nuvola, nuvolo, nube.* §. Se dit aussi au figuré De certaines vapeurs qui offusquent la vue, & empêchent de voir distinctement. (Lat. caligo, umbra.) *Nuvola, ombra.* §. Signifie aussi figurément Une multitude, une quantité de certaines choses qui forment un nuage. *Nuvolo, quantità, gran numero.* §. Se dit figur. en morale, Des passions qui nous empêchent de voir la vérité des choses. (Lat. caligo, tenebræ.) *Nuvola, tenebre, caligine.* fig. § Se dit pour signifier Une sorte de tristesse sombre & obscure. (Lat. mœror, tristitia.) *Tristezza.*

NUANCE. s. f. Adoucissement, diminution d'une couleur depuis la plus sombre jusqu'à la plus claire de la même espéce. (Lat. umbræ colorum commistura.) *Accordo, mescolanza di colori.* §. Les Perruquiers se servent aussi de ce mot pour signifier Un mélange de cheveux de différentes couleurs qui ont du raport, & dont ils font, par ce moyen, un je ne sçai quel agrément qui plaît. (Lat. capillorum commistura.) *Mescolanza di capelli.* §. Se dit aussi parmi les Fleuristes. Du mélange naturel qui se trouve dans de certaines fleurs. (Lat. colorum in floribus nexus, commistura.) *Mescolanza di colori.*

NUANCER. v. act. Mêler des choses de différentes couleurs. (Lat. umbris distinguere, temperare.) *Mescolare, porre diversi colori.*

NUANCÉ, ée. adj. Ce mot se dit chez les Tapissiers, Perruquiers & Fleuristes. (Lat. umbris distinctus, coloribus variatus, temperatus.) *Temperato di varj colori.*

NUBECULE. s. f. Vice de l'œil dans lequel on voit les objets comme au travers d'un nuage. (Lat. nubecula oculi.) *Nuvoletta.*

NUBILE. adj. m. & f. Qui est en âge de se marier. Terme de Jurisprudence. (Lat. nubilis.) *Nubile.*

NUD, ou NU; NUE. adj. Qui est tout découvert, sans habillemens sur lui. (Lat. nudus.) *Nudo, ignudo.* §. Se dit aussi Des animaux à qui on a coutume de mettre des bats, des selles, des harnois, &c. pour s'en servir. (Lat. nudus, instructu carens.) *Nudo.* §. Se dit aussi des choses inanimées. Epée nuë. *Nudo.* §. Se dit hyperbolquement De ceux qui sont mal vetus. (Lat. pannosus, laceius.) *Nudo, lacero, concioso.* §. Se dit aussi De celui qui n'est pas armé d'armes défensives. *Nudo, senz'arme.* §. Signifie aussi Tout uni & sans ornement. (Lat. simplex, inornatus.) *Nudo, semplice.* §. Signifie aussi Pauvre, dénué de biens. (Lat. indigus, nudus, inops.) *Nudo, povero.* §. Figur. signifie, Dénué, pauvre, manquant de tout. (inops, pauper, egenus.) *Nudo.* Le mérite tout nud, la vertu toute nuë. §. Signifie aussi Simple, dépouillé d'ornement, sans déguisement, sans fard: & alors il se met ordinairement avec Tout pour le masc. & Toute pour le fem (Lat. nudus, candidus, simplex, sine fuco & calamistris.) *Nudo, schietto, puro; senza inganno.* §. Nud. Est aussi s. m. Il signifie, en termes de Peinture & de Sculpture, La forme du corps humain, & ce qui n'est point couvert de draperies. (Lat. effigies, imago nuda.) *Il nudo.* §. Nuds, au plur. S'employe substantivement aussi dans cette phrase, Vétir les nuds, pour dire Donner des habits aux pauvres. *Nudo.* §. A Nud. Se dit adverbialement, pour dire Sans voile, sans empêchement. (Lat. nudè, absque ullo impedimento.) *A scoperto.*

NUDITÉ. s. f. Ce qui n'est point couvert d'habits. Etat d'une personne qui est nuë, qui laisse voir ce que la pudeur oblige de cacher. (Lat. nuditas.) *Nudità.* §. S'employe aussi figur. *Nudità, .. fearfezza.*

NUE, NUEE. s. f. Ce mot signifie Une eau elevée de la terre en vapeurs jusques dans la moyenne région de l'air, qui retombe ordinairement en pluie. (Lat. nubes, nubilum.) *Nuvola, nuvolo.* §. Se dit aussi Du lieu, où s'arrêtent ces vapeurs, ou de la moyenne région de l'air. (Lat. media aeris regio.) *Nube.* §. Signifie quelquefois Le ciel même. (Lat. cœlum.) *Nube, cielo.* §. Se dit figur. en choses morales. *Nube.*

NUE'E. s. f. Noë. (Lat. nubes, nubilum.) *Nuvola, nuvolo.* §. Se dit aussi par similitude, De ce qui offusque l'air, d'un tourbillon de sable ou de poussiére que le vent éleve, ou les pieds de plusieurs animaux. (Lat. arenularum vel pulveris per aera volitario, opacitas.) *Nube, nuvola.* Cette nuée de poussiére avertit que les ennemis sont en marche. §. Se dit aussi D'une volée d'oiseaux & d'insectes qui abondent en quelque pays. (Lat. avium aut insectorum immensus grex.) *Nuvolo.* §. Chez les Lapidaires, se dit De ces parties sombres qui sont dans les pierres précieuses, qui en diminuent la qualité & la valeur. (Lat. gemmarum partes opacæ, vitiatæ.) *Nuvola, macchia.*

NUEMENT. adv. Sans fard, sincérement, sans ornement. (Lat. aperte, candidè, sincerè.) *Sinceramente, ingenuamente, apertamente.*

NUER. v. act. Disposer des couleurs selon leurs nuances. (Lat. colores variare, temperare, miscere.) *Mischiare i colori.*

NUE', ée. part. pass. & adj. Ouvrage parfaitement bien nué. Il se dit aussi parmi les Fleuristes, De certaines fleurs qui ont des nuancées de nuance. (Lat. variatus, temperatus, mistus.) *Variato, di varj colori.*

NUIRE. v. n. S'opposer à quelqu'un, lui faire tort, lui causer quelque perte. (Lat. nocere, obesse, officere, detrimentum inferre.) *Nuocere, offendere.* §. Signifie aussi Incommoder, traverser. (Lat. lædere, offendere, obesse, obstare.) *Nuocere, impedire.* Le trop grand jour nuit à la vuë. §. Avec la négative signifie quelquefois Aider, servir. (Lat. juvare, prodesse.) *Giovare.* Votre recommandation ne m'a pas nui.

NUISIBLE. adj. m. & f. Incommode, dommageable. (Lat. noxius, nocens, damnosus.) *Nocevole, nocivo.*

NUIT. s. f. Partie du jour naturel, pendant laquelle le Soleil n'est point sur l'horison. Espace de tems que le Soleil est sous notre hémisphére. (Lat. nox.) *Notte.* §. Se dit Poëtiquemene De la mort. (Lat. mors, obitus.) *Notte, morte.* §. Signifie aussi Obscurité. (Lat. nox, tenebræ, opacitas, caligo.) *notte, oscurità, tenebre, caligine.*

NUITAMENT, ou NUITAMMENT. adv. Pendant la nuit. (Lat. noctu, nocte, de nocte.) *Di notte, nottetempo.*

NUITE'E. s. f. L'espace de la nuit. (Lat. una nox, unius noctis spatium.) *nottata.*

NUL, Nulle. adj. Terme qui porte négation. Pas un, qui que ce soit. (Lat. nullus, nemo, nemo est idem, ac nullus homo.) *niuno, nessuno.* §. Se dit aussi en Pratique, Des actes qui ne peuvent subsister, attendu qu'ils péchent en la forme ou au fond. (Lat. irritus, cassus, inanis.) *Vano, invalido.*

NULLEMENT. adv. Aucunement. (Lat. nullo modo, nullo pacto, nequaquam.) *Per niente, in niun conto, in niun modo.* §. Se dit aussi au Palais, De ce qui est fait contre les loix ou les formes, qui est sujet à cassation. (Lat. vitiosè, vitio.) *Invalidamente.*

NULITE'. s. f. Qualité d'une chose nulle. (Lat. vitium, nullitas.) *nullità.*

NUMERAL, ale. adj. Terme de Grammaire. C'est une épithete qu'on donne aux nombres. (Lat. numeralis.) *numerale.*

NUMERATEUR. s. m. Terme d'Arithmétique, qui ne s'employe que lorsqu'on parle des fractions. C'est le chiffre qui se met au-dessus de la ligne avec laquelle on marque les fractions. (Lat. numerator.) *numeratore.*

NUMERATION. s. f. Compte, payement actuel de deniers. (Lat. numeratio, solutio.) *numerazione.*

NU-

NUMERO. ſ. m. Terme de Banque & de marchandiſe. Article du regiſtre d'un Banquier ou d'un Marchand, cotté d'un certain nombre, faiſant mention d'une certaine affaire, reſcription, ou marchandiſe. (Lat. nomero.) *Numero.*

NUMEROTER. v. act. Marquer le numero ſur quelque choſe. (Lat. numeris ſignare, notare.) *Segnare, porre i numeri.*

NUNCUPATIF. adj. m. Terme de Juriſprudence, qui ſe dit ſeulement D'un teſtament fait verbalement & de vive voix. (Lat. nuncupativus.) *Nuncupativo.* §. Nuncupatif, ive. adj. Terme Dogmatique. Qui n'eſt que de nom. (Lat. nuncupativus, ſolo nomine.) *Nuncupativo.*

NUPTIAL, ale. adj. Qui appartient au mariage; qui concerne le mariage ou la noce. (Lat. nuptialis, matrimonialis.) *Nuziale, maritale.*

NUQUE. ſ. f. Le creux qui eſt entre la premiére & la ſeconde vertebre, au plus haut du derriere du cou. Ce qui eſt au deſſous s'appelle le chignon du cou. (Lat. foſſa.) *Nuca.*

NUTRITIF, ive. adj. Terme de Médecine, qui ſe dit tant de l'eliment qui nourrit, que de la puiſſance qui le convertit en la ſubſtance du corps qu'il entretient. (Lat. nutritius, nutritivus.) *Nutritivo.*

NUTRITION. ſ. f. Changement qui ſe fait du ſuc nourricier en la ſubſtance des parties nourries. Accroiſſement naturel par lequel ce qui déchoit continuellement d'une ſubſtance corporelle eſt réparé d'une maniére convenable à ſa nature. (Lat. nutritio.) *Nutrizione, nutritura.*

NYMPHE. ſ. f. Fauſſe Divinité que les Payens croyoient préſider aux eaux, aux fleuves, & aux fontaines. (Lat. nympha.) *Ninfa.* §. Dans les Romans, ſe dit Des Dames de condition qu'on introduit, à qui on donne un rang au-deſſus des Bergéres. (Lat. nymphe.) *Ninfa.* §. Se dit en ce ſens Des Maîtreſſes que chacun ſe fait en une compagnie, ou qu'on méne en une promenade. (Lat. emaſia.) *Ninfa, innamorata.* §. Nymphe Potagére. Mot burleſque, pour dire Fille des champs, jolie Jardiniére. (Lat. olitoriâ.) *Forteſtta.* §. Nymphes en terme d'Anatomie, ſont De petits ailerons ou parties molles & ſpongieuſes, qui ſortent & avancent hors les lévres de la matrice. (Lat. nymphæ.) *Ninfe.* §. Chez les Naturaliſtes, eſt auſſi La petite peau qui envelope les inſectes, ſoit lorſqu'ils ſont enfermés dans l'œuf, ſoit lorſqu'il s'en fait une transformation apparente. (Lat. pellicule, nympha.) *Ninfa, pellicola.*

O

O. Subſt. m. La quatorziéme lettre de l'Alphabet, & la quatriéme des voyelles. §. Eſt quelquefois article, & la marque du vocatif. *O.* O Dieu, o Ciel. Et il eſt ſouvent interjection, ſervant pour invoquer le ſecours, pour ſe plaindre, &c. §. Se dit auſſi à l'optatif. O que n'ai-je encore le pouvoir. *Eh.* § En termes d'Arithmétique, ſignifie Un zéro; & on dit proverbialement, qu'un homme eſt un o en chiffre; pour dire que c'eſt un homme inutile, qui n'eſt bon à rien. *O, zero.*

OBEDIENCE. ſ. f. Il ne ſe dit que dans des matiéres Eccléſiaſtiques. Sujetion, obéiſſance qu'on rend à un Supérieur Eccleſiaſtique. (Lat. obedientia.) *Obbedienza, ubbidienza.* §. Eſt auſſi Un acte que donne un Supérieur Eccléſiaſtique à un inférieur, pour le faire aller en quelque miſſion, pélerinage, &c. (Lat. licentia.) *Ubbidienza, licenza.* §. Se dit auſſi Des Ambaſſadeurs que des Princes envoyent au Pape, pour lui rendre hummage de quelques Fiefs qui relevent de lui. *Ubbidienza.*

OBEDIENCIER. ſ. m. Religieux qui va deſſervir un Béoéfice dont il n'eſt point titulaire, par l'ordre du Supérieur. (Lat. obedientiarius.) *Ubbidienziere.*

OBEDIENTIEL, elle. adj. Qui ſe dit De ce qui obéit aux ceuſes ſupérieures. (Lat. obedientialis.) *Obbedienziale.*

OBEIR. v. n. Se ſoumettre à le volonté de quelqu'un. (Lat. obedire.) *Obbedire, ubbidire.* §. Signifie auſſi Etre dans la dépendance de quelqu'un. (Lat. ſubjici, parere.) *Ubbidire, eſſer ſoggetto.* §. Signifie encore Céder à la force. (Lat. cedere.) *Ubbidire, cedere.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales (Lat. obtrempetare.) *Ubbidire.* Obeïr à la raiſon. §. Se dit encore fig. des choſes inanimées, & ſignifie Plier. (Lat. flectere ſe, parere.) *Piegare.* L'or obéit ſous le marteau.

OBEI, ïe. part. paſſ. & adj. (Lat. cui obtemperatur.) *Ubbidito.*

OBEISSANCE. ſ. f. Action de celui qui obéït, ſoumiſſion aux volontés d'autrui. (Lat. obbedientia.) *Ubbidienza, obbedienza.* §. Se dit auſſi De la ſujetion des peuples à leur Souverain. (Lat. ſubjectio.) *Ubbidienza.*

OBEISSANT, ante. Qui obéït. Il a toutes les ſignifications du verbe Obéïr. (Lat. obediens, obtemperans.) *Ubbidiente, obbediente. Che cede. Arrendévole.*

OBELISQUE. ſ. m. Aiguille, ou pyramide quadrangulaire, menuë, haute, & perpendiculeirement élevée en pointe, pour ſervir d'ornement à quelques places, & qui eſt ſouvent chargée d'inſcriptions ou d'hyeroglyphes. (Lat. obeliſcus.) *Obeliſco, aguglia.*

OBERER. v. act. S'endetter, engager ſon bien. (Lat. obærare ſe.) *Indebitarſi.*

OBERÉ, ée. part. paſſ. & adj. Il eſt plus en uſage que ſon verbe. (Lat. obæratus.) *Indebitato.*

OBJECTER. v. act. Oppoſer quelque choſe à une opinion pour la combattre. (Lat. objicere, opponere.) *Oppore, obbiettare.* §. Signifie quelquefois Blâmer, reprocher. (Lat. exprobrare, reſellere.) *Biaſimare, rinfacciare.*

OBJECTÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. objectus, oppoſitus.) *Oppoſto, obbiettato.*

OBJECTION. ſ. f. Ce qu'on oppoſe pour detruire une opinion. (Lat. objectio, oppoſitio.) *Obbiezione, oppoſizione.*

OBIER, ou AUBIER. ſ. m. Arbriſſeau dont les rameaux reſſemblent à ceux du ſureau. (Lat. opulus.) *Oppio.*

OBJET. ſ. m. Ce qui touche & nous émeut par ſa preſence, ce qui frappe nos ſens. (Lat. objectum, res objecta.) *Obbietto, oggetto.* §. Signifie auſſi La matiére, le ſujet d'une ſcience. (Lat. ſubjecta materia, res objecta.) *Oggetto.* §. Se dit quelquefois ſeulement De la fin. (Lat. finis, ſcopus.) *Oggetto, ſcopo, fine.* §. Se dit auſſi Poétiquement, Des belles perſonnes qui donnent de l'emour. (Lat. objectum.) *Oggetto.* L'objet de ma flamme. §. Se dit encore en choſes morales, & ſignifie Sujet, bût. (Lat. ſubjectum, ſcopus, meteria.) *Oggetto.*

OBIT. ſ. m. Anniverſaire; Meſſe fondée qu'on dit pour un défunt tous les ans à pareil jour de ſa mort. (Lat. obitus, anniverſarium.) *Anniverſario.*

OBITUAIRE. adj. Qui ſe dit des regiſtres, où l'on écrit le nom des morts, & le lieu de leur ſépulture. On dit auſſi Mortuaire. (Lat. mortuelis codex.) *Libro degli anniverſarj.*

OBLAT. ſ. m. Enfant qu'on offroit à Dieu pour le rendre Religieux dans une Abbaye. (Lat. oblatus, adſcriptitius religioſæ familiæ.) *Oblato.* §. S'eſt dit enſuite pour Frere Convers, ou Frere Laïc. Religieuſe Laïque. *Oblata.*

OBLATION. ſ. f. Sacrifice; offrande qu'on fait à Dieu. (Lat. oblatio, oblatum, donarium.) *Oblazione.*

OBLIGATION. ſ. f. Ce qui oblige, ce qui eſt de devoir. (Lat. obligatio, debitio.) *Obbligazione; obbligo.* §. Eſt auſſi Un acte civil & juridique par lequel on prononce & on s'engage à quelque choſe. (Lat. verborum obligatio, verbis contracta obligatio.) *Obbligazione, obbligo.* §. Se dit auſſi en un ſens plus étroit De l'acte obligatoire. (Lat. chirographi cautio, ſcripti obligatio.) *Obbligazione.* §. En termes de civilité, ſe dit De tous les bons offices que l'on ſe rend réciproquement dans la vie. (Lat. debitum, gratiæ debitio.) *Obbligazione.*

OBLIGATOIRE. adj. Qui oblige à faire quelque choſe. (Lat. Obligatorius.) *Obbligatorio.*

OBLIGEAMMENT. adv. Officieuſement. D'une maniére honnête. (Lat. officioſe.) *Cortesemente.*

OBLIGEANT, ante. adj. Qui oblige, officieux, honnête. (Lat. benignus, beneficus, officiosus.) *Obbligante, cortese, officioso.*

OBLIGER. v. act. Contraindre à faire quelque chose par nécessité. (Lat. cogere.) *Obbligare, costringere, sforzare.* §. Se dit aussi De ce qu'on est contraint de faire par les loix, par le devoir. (Lat. lege teneri, obligari.) *Obbligare.* §. Signifie aussi Exciter, porter quelqu'un à faire quelque chose. (Lat. excitare, provocare ad.) *Obbligare, eccitare.* §. Se dit aussi en parlant Des obligations civiles & volontaires. *Obbligare.* §. Signifie plus généralement, Faire quelque faveur, quelque plaisir. (Lat. favere, optimè meriti de aliquo, beneficio afficere.) *Obbligare.*

OBLIGÉ, ée. part. & adj. (Lat. obligatus, obstrictus.) *Obbligato, costretto, sforzato.* §. Signifie aussi Redevable. (Lat. devinctus propter.) *Obbligato, tenuto.* §. Souvent il signifie aussi Assujetti à de certaines loix, à de certaines règles, formalités, &c. *Obbligato.* §. Obligé. s. m. Acte de cautionnement qu'on fait pour un garçon qu'on met en apprentissage. (Lat. syngraphus, cautionis scriptum.) *Obbligo.*

OBLIQUE. adj. m. & f. Terme de Géométrie. Qui n'est pas droit ou perpendiculaire, qui ne fait pas des angles droits. (Lat. obliquus.) *Obbliquo.* §. Se dit figur. en morale, Des voyes indirectes, des détours pour réussir dans ses entreprises. (Lat. via indirecta, ac obliqua.) *Obbliquo, indiretto.* §. Terme de Grammaire, se dit De tous les cas des déclinaisons des noms, à la réserve du nominatif. (Lat. casus obliquus.) *Caso obbliquo.*

OBLIQUEMENT. adv. D'une manière oblique, qui n'est point droite. (Lat. obliquè.) *Obbliquamente.*

OBLIQUITÉ. s. f. Disposition d'une chose posée obliquement. (Lat. obliquitas.) *Obbliquità.* §. Se dit aussi en morale, pour Manière d'agir injuste, détournée. (Lat. via fraudulenta.) *Obbliquità, rigiro.*

OBLONG, gue. Terme de Géométrie, qui se dit d'une figure qui est plus longue que large. (Lat. oblongus.) *Lungo, molto lungo.*

ObMETTRE. v. act. On prononce Omettre. Il signifie Manquer à dire ou à faire quelque chose. (Lat. omittere, prætermittere.) *Ommettere, tralasciare.*

OBMIS, ise. part. & adj. (Lat. omissus.) *Ommesso, tralasciato.*

ObMISSION. s. f. Prononcé Omission. Défaut, manquement de dire ou de faire quelque chose. (Lat. omissio, prætermissio.) *Ommissione, tralasciamento.*

OBOLE. s. f. Monnoye ancienne d'Athènes. C'étoit la sixième partie d'une drachme. *Obbolo.* §. Monnoye de cuivre valant une maille, ou deux pites, la moitié d'un denier. (Lat. obolos.) *Obbolo.* On dit proverbialement Cela ne vaut pas une obole, pour dire, Cela ne vaut rien, *Niente, pochissimo.*

OBSCENE. adj. m. & f. Indécent, sale, impudique, lascif, deshonnête. (Lat. spurcus, obscœnus.) *Osceno.*

OBSCENITÉ. s. f. Sale té, ordure, indécence. (Lat. obscœnitas, imputitas.) *Oscenità.*

OBSCUR, ure. adj. Ténébreux. (Lat. ubicurus, tenebrolus.) *Oscuro.* §. Se dit figur. en choses morales, & signifie Qui n'est point connu, qui est sans éclat, sans reputation. (Lat. haud clarus, obscurus.) *Oscuro, non conosciuto.* §. Se dit encore figur. De ce qui n'est pas net, clair, intelligible. (Lat. captu difficilis.) *Oscuro, difficile.* §. Se dit aussi au subst. *L'oscuro.*

OBSCURCIR. v. act. Empêcher l'action de la lumière, rendre obscur, ou plus sombre. (Lat. obscotare, caligi nem inducere.) *Oscurare, intenebrare.* §. Se dit figur. en choses morales, & signifie Effacer, diminuer l'éclat, rendre moins brillant. (Lat. obscurum reddere, obscuritatem afferre.) *Oscurare.* §. En matière de langage signifie Rendre moins clair & intelligible. (Lat. tenebras offundere, obducere.) *Oscurare, render oscuro.*

OBSCURCI, ie. part. & adj. (Lat. obscuratus.) *Oscurato.*

OBSCURCISSEMENT. s. m. Etat d'une chose obscurcie. (Lat. obscuratio.) *Oscuramento.* §. Se dit aussi figur. en morale. *Oscuramento.*

OBSCUREMENT. adv. Ambiguement, d'une manière obscure & peu claire. (Lat. obscurè, ambiguè.) *Oscuramente, d'una maniera oscura, ambigua.*

OBSCURITÉ. s. f. Privation de lumière, soit en tout, soit en partie. (Lat. obscuritas, caligo, tenebræ.) *Oscurità, tenebre, caligine.* §. Signifie en morale Ténèbres, qui n'a point d'éclat, qui ne fait point de bruit, qui n'est point connu. (Lat. obscuritas, tenebræ.) *Oscurità.* §. Signifie encore Qui n'est point intelligible. (Lat. tenebris obductus.) *Oscurità.*

OBSEDER. v. act. Qui se dit originairement des Démons qui sans entrer dans les corps d'une personne la tourmentent & l'assiegent au dehors. (Lat. obsidere.) *Assediare, angustiare.* §. Signifie aussi Se rendre maître de l'esprit, ou de la maison d'une personne. (Lat. animum obsidere, occupare.) *Occupare.* §. Signifie aussi Importuner quelqu'un par ses assiduités, ses demandes. (Lat. molestia afficere.) *Importunare.*

OBSEDÉ, ée. part. & adj. (Lat. captus, obsessus.) *Assediato, angustiato.*

OBSEQUES. s. f. plur. Quelques vieux Auteurs l'ont employé au sing. Funérailles; cérémonies qui se font à l'enterrement d'un riche défunt. (Lat. exequiæ, funebria, parentalia.) *Esequie.*

OBSERVANCE. s. f. Action par laquelle on observe une règle, une loi, &c. (Lat. observatio, obtemperantia.) *Osservanza.* §. Signifie encore, Statut, règle, ordonnance. (Lat. ritus, institutia.) *Osservanza, rito.* §. Se dit Des corps mêmes, ou des Communautés Religieuses, où certaines règles s'observent & se doivent observer. (Lat. societas, ordo.) *Osservanza.*

OBSERVANTIN. s. m. Religieux Cordelier de l'Observance. (Lat. observantinus.) *Osservantino.*

OBSERVATEUR. s. m. Celui qui obéït aux loix & aux règles, qui les observe exactement. (Lat. observator.) *Osservatore.* §. Se dit dans les Sciences, De celui qui observe, qui remarque. (Lat. speculator, indagator.) *Osservatore.* §. Signifie aussi Critique. (Lat. observator.) *Osservatore, critico.*

OBSERVATION. s. f. Obéïssance qu'on doit aux loix divines & humaines. (Lat. observatio, nutatio.) *Osservanza.* §. Signifie aussi L'action par laquelle on remarque, on observe, on fait des expériences. (Lat. observatio, contemplatio.) *Osservazione.* §. Signifie aussi Note, remarque critique sur un Auteur, pour l'expliquer, le commenter, ou le critiquer. (Lat. nota, commentum.) *Osservazione, nota, commento.* §. Se dit presque en ce sens Des remarques, des observations qu'on fait sur une chose, ou simplement pour y répondre, ou pour la faire remarquer aux autres. (Lat. indagatio.) *Osservazione.* §. Signifie encore Examen, pénétration. (Lat. exsmen, penetratio.) *Osservazione, esame, vigilanza.*

OBSERVATOIRE. s. m. Lieu propre à observer les astres, bâtiment en forme de tour élevé sur une éminence, pour faire des observations d'Astronomie, & de Physique. (Lat. specula observatoria. Turris siderum speculatoria.) *Osservatorio.*

OBSERVER. v. act. Obéïr, suivre une règle, garder une loi. (Lat. observare, parere,) *Osservare, ubbidire,* §. Signifie Examiner attentivement quelque chose. (Lat. speculari, contemplare.) *Osservare, risguardare.* §. Se dit plus particulièrement & absolument Des astres. (Lat. speculari.) *Osservare.* §. Signifie encore prendre garde à ce qu'on fait, ce qu'on dit, & le faire remarquer aux autres. (Lat. animadvertere.) *Risguardare, prender cura.*

OBSERVÉ, ée. part. & adj. (Lat. observatus.) *Osservato.*

OBSESSION. s. f. Action d'obseder. (Lat. obsessio.) *Assedio.*

OBSTACLE. s. m. Empêchement qu'on trouve à faire réüssir quelque dessein. (Lat. obstaculam, obex.) *Ostacolo, impedimento.*

OBSTINATION. s. f. Attachement à l'exécution de quelque chose opiniâtreté à soutenir quelque opinion. (Lat. obstinatio, pertinacia.) *Ostinazione.*

OBSTINEMENT. adv. D'une manière opiniâtre. (Lat. obstinatè, pertinaciter.) *Ostinatamente.*

OBSTINER. v. act. Rendre opiniâtre, ou s'opiniâtrer. (Lat. obstinare, obfirmare animum.) *Rendere ostinato; intestarsi.* On s'en sert plus communément avec le pron. pers. *Ostinarsi.*

OBSTINÉ, ée. part. & adj. (Lat. obstinatus, pertinax.) *Ostinato.* §. Obstiné. s. m. Qui s'obstine. (Lat. pervicax.) *Ostinato, pertinace.*

OBSTRUTIF, ive. adj. Qui cause des obstructions. (Lat. stypticus, obstruens meatus.) *Astringente.*

OBSTRUCTION. s. f. Empêchement qui se trouve au passage des humeurs dans le corps des animaux. (Lat. obstructio, obductio.) *Ostruzione.*

¶ OBTENIR. v. act. Avoir, se faire accorder une chose qu'on demande. (Lat. obtinere, assequi, adipisci.) *Ottenere.*

OBTENU,

OBTENU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. impetratos.) *Ottenuto*.

OBTENTION. ſ. f. Action par laquelle un obtient, ou la choſe même qu'un obtient. (Lat. impetratio.) *Impetrazione*.

OBTUS. ſ. m. Terme de Géométrie. Angle qui a plus de 90. dégrés, ou plus d'un quart de cercle. (Lat. obtuſus, a.) *Ottuſo*. §. Se dit figur. D'un eſprit lourd, émouſſé, qui n'eſt point ſubtil. (Lat. hebes, obtuſus.) *Ottuſo, ſtupido*. En termes de Grammaire, ſe dit D'un ſon obſcur, (Lat. obſcurus.) *Ottuſo*.

OBVIER. v. a. Prévenir, empecher, aller au-devant. (Lat. prævenire, occurrere.) *Ovviare, prevenire, impedire*.

OCCASION. ſ. f. Rencontre, conjoncture, moment favorable, fortune, hazard. (Lat. occaſio, facultas.) *Occaſione*. §. Se dit auſſi en pluſieurs rencontres particulières. Il a échapé l'occaſion. (Lat. commoditas, opportunitas.) *Occaſione, comodità, opportunità, congiuntura*. §. Se dit auſſi D'une Déeſſe, qui au ſentiment des Anciens favoriſoit les actions hardies. (Lat. occaſio.) *Occaſione*. §. Signifie auſſi quelquefois Cauſe, ſujet. Il ne faut pas donner occaſion de parler; pour dire, Il ne faut point ſcandaliſer. (Lat. ratio, cauſa, materia.) *Cagione*.

OCCASIONNEL, elle. adj. Qui donne occaſion. (Lat. cauſa, occaſionalis.) *Che dà occaſione*.

OCCASIONNER. v. n. Donner, fournir l'occaſion. (Lat. anſam præbere, vel occaſionem.) *Cagionare, cauſare*.

OCCIDENT. ſ. m. Le couchant, le lieu vers lequel le ſoleil & les aſtres deſcendent ſous l'horiſon. (Lat. occaſus, occideas.) *Occidente*. §. Eſt auſſi Un des quatre points cardinaux du ciel ou de la terre; le lieu où le ſoleil ſe couche quand il eſt dans l'équateur. (Lat. occaſus.) *Occidente*. §. Se dit plus généralement en Géographie, Des parties de la terre ſituées où le ſoleil ſe couche. (Lat. occidens.) *Occidente*. §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. occaſus, declivitas.) *Occidente, fig. occaſo*.

OCCIDENTAL, ale. adj. Terme relatif, qui ſe dit Des aſtres comparés au ſoleil ou entr'eux, quand l'un d'eux fait un autre qui ſe couche. (Lat. occidentalis, occidnus.) *Occidentale*. §. Se dit auſſi Des parties du ciel ou de la terre, vers leſquelles les aſtres ſe couchent à notre égard. (Lat. occidentalis, occiduus.) *Occidentale*.

OCCIPUT. ſ. m. Terme de Médecine & d'Anatomie. Le derriére de la tête. Ce mot eſt purement Latin. *La nuca, occipizio*.

* OCCISION. ſ. f. Grand maſſacre, grande tuerie. (Lat. occiſio, ſtrages, clades.) *Occiſione, ſtrage*.

OCCULTE, adj. m. & f. Caché, ſecret, qu'un ne voit pas. (Lat. occultus, abditus, ignotus.) *Occulto, naſcoſto*.

OCCUPANT, ante. Qui ſe rend maître d'une choſe, qui s'en ſaiſit. (Lat. occupans, invadens.) *Occupante*.

OCCUPATION. ſ. f. Action de ce qui remplit un eſpace. (Lat. occupatio.) *Occupazione*. §. Se dit auſſi De l'action de s'emparer de quelque choſe. (Lat. præoccupatio,) *Occupazione*. §. Signifie plus ordinairement Emploi, amuſement, travail. (Lat. labor, negotium, intricatio.) *Occupazione, impiego*.

OCCUPER. v. act. & quelquefois neutre. Remplir quelque lieu, ou eſpace déterminé, comme font les corps naturels. (Lat. occupare, implere.) *Occupare*. §. Signifie auſſi, Habiter. (Lat. habitare.) *Occupare, abitare*. §. Signifie auſſi S'emparer de quelque choſe. (Lat. uſurpare, occupare.) *Occupare, uſurpare*. §. Se dit en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie Remplir, poſſéder. (Lat. poſſidere, implere.) *Occupare, poſſedere*. Elle occupe ma penſée. §. Signifie auſſi Faire ſervir, employer. (Lat. occupare, detinere.) *Impiegare*. §. Signifie encore S'appliquer à quelque choſe. (Lat. operam navare, dare.) *Impiegarſi*.

OCCUPÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. occupatus, diſtentus.) *Occupato*.

OCCURRENCE. ſ. f. Rencontre, conjoncture. (Lat. caſus, occaſio.) *Occorrenza*.

OCEAN. ſ. m. La grande mer qui environne toute la terre. (Lat. oceanus, mare oceanum.) *Oceano*. §. Se dit figur. pour ſignifier Un abîme, une grande quantité. (Lat. abyſſus, guttes.) Un océan de malheurs. *Oceano*, figur.

OCHE. ſ. f. Entaille que les Ouvriers font ſur des régles de bois. (Lat. ærena, ineiſura.) *Tacca, ocea*.

OCHER. v. act. Faire des oches, des entailles ſur un morceau de bois. (Lat. taleolas crenis incidere.) *Intaccare*. §. Vieux verbe. act. Remuer. On dit encore Ocher la tête, en parlant de ceux qui remuent la tête comme par menace. (Lat. movere, motitare.) *Dimenar la teſta*.

OCHRE. ſ. f. ou Ocre. Terre jaune, friſble, graiſſeuſe, douce à toucher, qui ſe trouve dans les mines de plomb & de cuivre. (Lat. ochra.) *Ocra*.

OCTANTE. Terme numéral. Huit dixaines. Il eſt moins en uſage que Quatre-vingt, qui ſignifie la même choſe. (Lat. octoginta.) *Ottanta*.

OCTANTIESME. adj. Nombre ordinal. Rang, ou lieu de celui qui vient devant lui ſeptante neuf. On s'en ſert très-peu. (Lat. octuageſimus.) *Ottantéſimo*.

OCTAVAIRE. Terme Eccléſiaſtique. Livre qui contient ce qu'on doit reciter à l'office pendant les Octaves. (Lat. octavarium) *Ottavario*.

OCTAVE. ſ. f. Terme de Bréviaire. Intervalle de huit jours, pendant leſquels l'Egliſe fait la fête, le ſervice, ou la commemoration d'un Saint, ou de quelque Fête ſolemnelle. *Ottava*. §. Terme de Muſique, eſt l'intervalle de huit tons qui eſt le plus parfait accord après l'unîſſon. (Lat. diapaſon.) *Ottava*.

OCTOBRE. ſ. m. Dixiéme mois de l'année. (Lat. Octobet.) *Ottobre*.

OCTOGENAIRE. adj. m. & f. Qui a 80. ans. (Lat. octogenarius.) *Ottuagenario*.

OCTOGONE. adj. & ſ. m. Terme de Géométrie. Qui a huit faces, huit angles, & huit côtés. (Lat. octogonus.) *Ottogono*. §. En terme de fortifications, il ſignifie Une Place qui a huit baſtions. *Ottogono*.

OCTROY. ſ. m. Conceſſion de quelque grace, ou privilége, faite par le Prince. (Lat. conceſſio, donum, munus.) *Dono, conceſſione*.

OCTROYER. v. act. Accorder une demande, une grace. (Lat. concedere, tribuere, impertiri.) *Concedere*.

OCTROYÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conceſſus.) *Conceſſo*.

OCULAIRE. adj. m. & f. Qui a vû de ſes yeux. (Lat. oculatus.) *Oculare, oculato*.

OCULAIREMENT. adv. Viſiblement, ſenſiblement. (Lat. viſibiliter.) *Oculatamente*.

OCULISTE. ſ. m. Chirurgien qui s'applique particuliérement à guérir les yeux. (Lat. oculatius medicus, ophthalmicus.)

ODE. ſ. f. Terme de Poëſie. Dans la Poëſie Grecque & Latine, l'Ode eſt Une piéce de vers qui ſe chante accompagnée de quelque inſtrument comme la Lyre. Dans la Poëſie Françoiſe, l'Ode eſt un Poëme lyrique, mêlé de grands & de petits vers, compoſés d'un grand nombre égal de rimes plattes, ou croiſées, & qui ſe diſtingue par ſtances ou ſtrophes, dans leſquelles la même meſure eſt gardée. (Lat. oda.) *Ode*.

ODEUR. ſ. f. Senteur, impreſſion que fait ſur le nez ce qui s'exhale des corps. (Lat. odor.) *Odore*. maſc. §. Au plur. ſe prend quelquefois pour Toutes ſortes de bonnes odeurs. (Lat. odores, odamenta.) *odori*. §. Se dit auſſi D'une certaine impreſſion que les corps laiſſent dans l'air, qui n'eſt ſenti que par les chiens, ou autres animaux qui ont un odorat exquis. (Lat. odor.) *odore, fetore*. §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie Bonne ou mauvaiſe réputation. (Lat. bona, vel mala fama.) *odore, fama*.

ODIEUX, euſe. adj. Haiſſable, déteſtable. (Lat. odioſus, invidioſus.) *odioſo*. §. Se dit auſſi Des choſes fâcheuſes & qui ne ſont pas favorables. (Lat. invidioſus, injucundus.) *odioſo*.

ODIEUSEMENT. adv. En odieux. (Lat. odioſé.) *odioſamente*.

ODORANT, ante, adj. Qui ſent bon. (Lat. ſuavis, odoratus, odorifer, odorus. *odorante, odorifero*.

ODORAT. ſ. m. Organe qui reçoit les odeurs, qui les diſcerne. (Lat. odoratus.) *odorato*.

ODORATION. ſ. f. Terme de Phyſique. Action de l'ame par laquelle elle perçoit les odeurs: perceptrion des odeurs. (Lat. odorum perceptio.) *odorazione*. L'uſage de ce mot eſt rare.

ODORIFERANT, ante. adj. Qui rendent une bonne odeur, qui l'exhale, & la fait ſentir. (Lat. odorifer, odoratus, odorus.) *odorifero*.

OECONOMAT. ſ. m. Régime, gouvernement de biens. (Lat. adminiſtratio, curatio.) *Amminiſtrazione, economato*.

OECONOME. ſ. m. Celui qui eſt Prépoſé pour régir & ménager un bien Eccléſiaſtique vacant, ou ceux d'une Communauté. (Lat. adminiſtrator.) *Economo, amminiſtratore*. §. OEconome, adj. m. & f. Prudent, ménager, qui ſçait régler ſes affaires, ſa dépenſe, l'adminiſtration de ſon bien. (Lat. prudens adminiſtrator.) *Economo*,

OECONOMIE. ſ. f. Conduite ſage,

ménagement ſage qu'on fait de ſon bien, ou de celui d'autrui. (Lat. œconomia.) *Economia, Riſparmio.* §. Il ſe dit auſſi Du bon uſage qu'on fait de ſon eſprit, & de ſes autres bonnes qualités; de la prudence à les bien placer, ou à les bien ménager. *Economia, prudenza,* §. Signifie quelquefois, Le bel ordre, & la juſte diſpoſition des choſes. (Lat. concinna ſeries.) *Economia, ordine, bella diſpoſizione.*

OECONOMIQUE. adj. Qui appartient à l'œconomie. (Lat. œconomicus.) *Economico.*

OECONOMIQUEMENT. adv. D'une maniére menagere & œconomique. (Lat. œconomicè, prudenter.) *Economicamente.*

OECUMENIQUE. adj. m. & ſ. Général, univerſel. (Lat. œcumenicus.) *Ecumenico.* Il ne ſe dit guere qu'avec Concile, ou Synode.

OEUF. ſ. m. C'eſt cette partie qui ſe trouve dans les femelles des animaux, & qui renferme un petit animal de même eſpéce, dont les parties ſe développent & ſe groſſiſſent par le ſuc nourricier. (Lat. ovum.) *Uovo.* au plur. *Uova.* Se prend plus particuliérement pour ceux de poule & de coque, qu'on mange.

OEUVE', ée. part. & adj. Qui porte des œufs. Il ne ſe dit que des poiſſons. (Lat. ovatus, ovata.) *ovato, ovata, ova.*

OEUIL ſ. m. Pluſieurs écrivent OEil, mais il faut prononcer OEuil. On dit au plur. yeux. Partie double de la tête de l'animal, qui ſert à recevoir les impreſſions de la lumiére, & à produire le ſentiment de la vuë. (Lat. oculus.) *occhio.* §. Signifie quelquefois La vûe, ou la maniére de regarder. *occhio, viſta, ſguardo.* §. OEuil & yeux, ſe diſent figur. en choſes morales, Des ſentimens, de la pénétration de l'eſprit, ou de ce qui ſe preſente à l'eſprit par les yeux. (Lat. ingenii ſagacitas.) *occhio,* fig. Votre vertu vous attire les yeux du public. §. Se dit auſſi en parlant de l'amour. L'amour ſe ſcait par les yeux. Le langage des yeux eſt bien charmant pour ceux qui s'aiment. *occhio.* §. Signifie quelquefois abſolument Une beauté; les appas d'une perſonne aimable. (Lat. ſpecies, decor, pulchritudo,) *Bellezza.* Beaux yeux, qui ſçavez charmer les cœurs les plus durs. §. En terme de Manége, eſt La partie de la branche de la bride qui eſt plattе & percée, pour joindre la branche à la têtiere, & tenir la gourmette attachée. (Lat. freni ocellus.) *L'occhio della briglia.* §. Se dit auſſi Des ouvertures, ou trous qui ſont en pluſieurs outils d'Artiſans. (Lat. foramen, ocellus.) *Buco.* L'œuil d'un marteau eſt le trou par où il eſt emmanché, &c. §. Terme d'Agriculture, eſt Un petit bouton qu'on inſere dans un arbre pour faire une entе. *occhio d'una pianta.* §. Se dit des poires & des pommes. C'eſt l'extrémité oppoſée à la queuе. Il eſt fait comme une petite couronne aux uns & aux autres. (Lat. corolla, ſtella.) *occhio della frutta.* §. En termes d'Imprimerie, ſe dit De la groſſeur des caractéres. *occhio della lettera.* §. En termes de Négoce, ſe dit Du luſtre, de l'éclat des marchandiſes. Cette perle a un bel œil. *occhio, luſtro.* §. On le dit auſſi De la diſpoſition des parties d'un ouvrage, qui le rend agréable à la vue. *Apparenza.* §. Se dit Du pain, du fromage, &c. quand ils ont quelques trous, ou ouvertures qui les rendent moins compactes & ſolides. (Lat. oculatus, oculis refertus) *occhio, buco.* §. Se dit auſſi Des lunettes qui facilitent les actions de la vue. Ce mot eſt comique en ce ſens, & n'a point de ſingulier. Ce vieillard n'y voit pas, il faut qu'il mette ſes yeux. (Lat. conſpicilia.) *occhiali.* §. A yeux clos. Phraſe adverbiale. Aveuglement, & ſans examiner les choſes. (Lat. clauſis oculis.) *A chiuſi occhi.*

OEUILLADE. ſ. f. Regard; coup d'œil; action de la vue. (Lat. intuitus, obtutus, oculorum conjectus.) *occhiata.*

OEUILLADER. v. act. Jetter l'œil, regarder. (Lat. avidius lumina conjicere.) *Adocchiare, vagheggiare.*

OEULLIERE. adj. Qui ne ſe dit que des deux dents canines, qui ſont dans la bouche de l'homme entre les inciſoires & les molaires, à qui on a donné ce nom, à cauſe qu'elles reçoivent une portion d'un des nerfs qui fait mouvoir l'œil, & pour cela on prétend qu'il eſt dangereux de les arracher. (Lat. dens ocularius.) *Dente canino.*

OEUILLET. ſ. m. Plante dont les feuilles ſont longues, etroites, dures, pointues au bout, verdatres. (Lat. caryophyllus.) *Garofano.* §. Eſt auſſi Un ornement des habits, qui eſt commode pour les attacher. C'eſt un tron entouré de points de ſoie ou de fil. (Lat. ocellus, ocellum.) *occhiello, aſola.*

OEUILLETERIE. ſ. f. Lieu planté de différens œillets. (Lat. ocellarium.) *Luogo pianato di garofani.*

OEUILLETON. ſ. m. Rejetton d'œillet. (Lat. ocelli ſurculus.) *Barbatella di garofano.*

OEUILLETONNER. v. act. Oter les œuilletons des œillets, des artichauds, &c. (Lat. ſurculos reſecare, avellere, reſcindere.) *Torre le barbatelle da' garofani.*

OEUVRE. ſubſt. tantôt m. tantôt f. Acte, effet produit par quelque agent; ouvrage. (Lat. actus, effectus, actio, operatio.) *opera. Lavoro.* §. Se dit figurément des choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie Ouvrage, action, (Lat. opus, actio.) *opera, azzione.* Les bonnes œuvres ſont méritoires. §. OEuvres ſe, dit Des compoſitions d'eſprit, des écrits d'un Auteur qu'on a recueillis: auquel ſens le mot d'œuvre eſt toujours ſ. au plur. & tantôt m. tantôt f. au ſing. (Lat. opera.) *opera.* Les œuvres de Batonins. §. Se dit auſſi Du travail des Artiſans, ſur quelque matiére qu'ils ornent, qu'ils embelliſſent. (Lat. ornatus.) *opera, arte, ornamento.* §. Se dit figur. des hommes & des choſes, & ſignifie Employer à quelque uſage. (Lat. occupare, ad opus applicare.) *opera, uſo, impiego.* Il met en œuvre ſon eſprit. §. Signifie auſſi Fabrique, le revenu d'une Paroiſſe deſtiné à la conſtruction des bâtimens. (Lat. annuæ eccleſiæ reditus.) *Fabbrica d'una chieſa,* §. OEuvre d'Egliſe. ſ. f. Eſt un banc, ou une conſtruction de menuiſerie dans la nef des Paroiſſes, ou ſe mettent les Marguilliers, & où on expoſe les Reliques, (Lat. clathri ædituorum.) *Il banco dei gaſtaldi.* §. Hors d'œuvre, s'employe quelquefois ſubſtantivement, comme un ſeul mot; ſe dit Des ragoûts qu'on ſert aux bonnes tables, outre les plats d'entrée, ou d'entre mets, qui ſont rangés avec ordre. (Lat. fercula additicia.) *Anteſatte.*

OFFENSANT, ante. adj. Choquant, injurieux. (Lat. contumelioſus, injurioſus. (*Ingiurioſo.*

OFFENSE. ſ. f. Injure, affront, outrage, tort qu'on fait à quelqu'un. (Lat. contumelia, offenſa, injuria, offenſio.) *offeſa, ingiuria.* §. Signifie auſſi en Theologie, Faute, péché. (Lat. peccatum, offenſa, delictum, culpa.) *offeſa, colpa.*

OFFENSE'. ſ. m. Celui qui a reçu une offenſe. (Lat. offenſus, injuria affectus.) *offeſo.*

OFFENSER. v. act. Outrager quelqu'un, lui faire tort, lui nuire. (Lat. offendere, lædere.) *offendere, oltraggiare.* §. Se dit auſſi De ce qui bleſſe, de ce qui ébranle trop violemment les ſens. (Lat. offendere, lædere.) *offendere.* §. En termes de Théologie, ſignifie Transgreſſer les Commandemens de Dieu, ou de l'Egliſe. (Lat. tranſgredi, prævaricate, violare.) *offendere, peccare.* §. Signifie auſſi Bleſſer, choquer, incommoder. (Lat. lædere, nocere.) *offendere, nuocere, incomodare.*

OFFENSEUR. ſ. m. Celui qui offenſe. (Lat. violator.) *offenditore.*

OFFENSIF, ive. adj. & quelquefois ſubſt. Qui offenſe, ou qui ſert à offenſer. (Lat. offenſivus, nocivus.) *offenſivo.*

OFFENSIVEMENT. adv. D'une maniére offenſive, en attaquant. (Lat. aggrediendo, impugnando.) *offenſivamente.*

OFFERT, erte. part. paſſ. du verbe Offrir & adj. Qui eſt preſenté. (Lat. oblatus,) *offerto.*

OFFERTE. ſ. f. Offrande que le Prêtre fait à Dieu du pain & du vin avant qu'ils ſoient conſacrés, & un peu avant la preface. (Lat. oblatio, oblata, oblatum.) *offerta.*

OFFERTOIRE. ſ. m. Antienne que l'on chante dans le tems que le peuple va à l'offrande. (Lat. offertorium.) *offertorio.*

OFFICE. ſ. m. Secours, ſervice, plaiſir. (Lat. officium, munus, obſequium.) *officio, uffizio, ſervigio, ſoccorſo.* §. Office, Charge qui donne pouvoir & autorité de faire quelque choſe. (Lat. dignitas, authoritas, facultas.) *Uffizio, carica.* §. Eſt quelquefois oppoſé à Commiſſion. (Lat. procuratio.) *Carica.* §. Se dit en ce ſens De l'exercice de la charge qu'on fait pour un autre. (Lat. ſubdelegatio.) *Carica.* §. Se dit auſſi Du devoir du Magiſtrat, de celui qui a quelque ſupériorité. (Lat. præfectura, Magiſtratus. *Uffizio.* §. Signifie figur. Fonction, faculté d'agir, tant en choſes morales que ſpirituelles. (Lat. functio, agendi facultas.) *officio, funzione.* §. Signifie encore Le ſervice divin qui ſe célébre en public. (Lat. res ſacra, divina.) *Uffizio, ſervigio divino.* §. Heures du Bréviaire que chaque Prêtre doit dire tous les jours. (Lat. preces diurnæ.) *Uffizio.* §. Eſt auſſi La priére publique qui ſe dit en l'honneur de chaque

Digitized by Google

que Saint. (Lat. officium ſanctorum ſingulsrium.) *Uffizio*. §. Signifie auſſi Le lieu près la cuiſine, où mangent les domeſtiques, où l'on ſerre les viandes pour le ſervice de la table. (Lat. cella eſcaria.) *Credenza*, *tinello*.

OFFICIAL. ſ. m. Lieutenant ou Vicaire de l'Eveque. Juge d'Egliſe commis par un Prélat, ou Evêque, &c. qui a une exemption de l'Ordinaire pour tenir la Juſtice Eccléſiaſtique. (Lat. official s.) *Uffiziale*.

OFFICIALITÉ. ſ. f. Cour ou Juſtice d'Egliſe dont le Chef eſt un Official. (Lat. forum Eccleſiaſticum.) *Uffizialità*. Se dit auſſi De la charge du Juge qui exerce cette Juriſdiction, & du lieu où ſe tient cette Juriſdiction.

OFFICIANT, ante. adj. & ſubſt. Celui qui préſide à l'Office Divin. (Lat. celebrans.) *Uffiziante*.

OFFICIER. ſ. m. Qui eſt pourvû d'une charge, d'un office. (Lat. qui munus aliquod gerit, adminiſter regius. muneri præfectus.) *Uffiziale*.

OFFICIER. v. n. Préſider à l'Office Divin. (Lat. rei ſacræ præeſſe, rem ſacram facere.) *Uffiziare*.

OFFICIEUSEMENT. adv. Obligeamment. (Lat. officioſe, benignè, comiter.) *officioſamente*, *corteſemente*.

OFFICIEUX, euſe. Honnête, obligeant. (Lat. officioſus, obſequioſus, comis ac benignus.) *officioſo*, *corteſe*.

OFFRANDE. ſ. f. Sacrifice, oblation. (Lat. oblatio, donarium.) *offerta*. §. Se dit particuliérement Des preſens que l'on fait aux Curés en allant bailer la Paix. (Lat. oblatum munus, collatum donum inter ſacra.) *offerta*. §. Se dit auſſi Du tems, où ſe fait l'offrande qui eſt au milieu de la Meſſe. (Lat. officitorium.) *offertorio*.

OFFRANT. adj. Terme de Pratique Quand on vend des meubles par autorité de Juſtice, ils ſe délivrent au plus offrant & dernier encherriſſeur. (Lat. traduntur ultimo licitanti.) *offerente*.

OFFRE. ſ. f. Ce qu'on donne volontairement. (Lat. oblatio, munus, obſtre conditio.) *offerta*, *proferta*. §. Se dit auſſi en matiére de trafic & d'affaire. Je donnerai tout de cette maiſon, voilà ma derniére offre. (Lat. oblata conditio.) *offerta*.

¶ OFFRIR. v. act. Preſenter à Dieu un Sacrifice. (Lat. offerre, deferre.) *offerire*. §. Signifie auſſi Vouloir donner quelque choſe à quelqu'un. ſ Lat. pollicori,) *offerire*, *esibire*. Il a offert de me rendre ſervice. §. Se dit auſſi en fait de commerce & dans les affaires. Je vous offre vingt mille écus de votre maiſon. Il m'a offert ſa fille en mariage. *offerire*, *esibire*. §. Signifie auſſi Preſenter, expoſer, mettre devant les yeux. *offrire*, *proſentare*. N'offrez pas à ma vûë de ſi pernicieux objets. Il ſe dit avec le pron. perſ. Il faut profiter des occaſions favorables quand elles s'offrent.

OFFERT, erte. part. & adj. (Lat. oblatus.) *offerto*, *proferto*, *eſpoſto*.

OFFUSQUER. v. act. Cacher à la vûë, obſcurcir. (Lat. obſcurare, obumbrare, caligine inumbrare aliquid ne videatur.) *offuſcare*. §. Signifie auſſi Empecher la lumiére du Soleil. (Lat. tenebras offundere, caliginem inferre.) *offuſcare*. §. Se dit auſſi pour Ebloüir. (Lat. oculorum aciem perſtringere.) *offuſcare*, *allucinare*. §. Se dit fig. en morale De ce qui cache les lumiéres de l'eſprit. (Lat. menti offundere caliginem.) *offuſcare*, fig. §. Signifie auſſi figur. Surpaſſer quelqu'un, l'emporter ſur lui. (Lat. excellere, officere alicui.) *offuſcare*, fig. *Eccellere*.

OFFUSQUÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. caligine offuſus.) *offuſcato*.

OH. Interjection : C'eſt une particule intenſive & augmentative, qui augmente le ſens, qui aſſure ou nie davantage. (Lat. oh! eheu! proh!) *oh!*

OHO. Interjection qui ſert dans l'étonnement & dans l'admiration. (Lat. hem! hui! oho!) *oh!*

OIGNEMENT. ſ. m. Action par laquelle on oint, ou la ſume. (Lat. unctio, inunctio, unctura.) *Ungimento*.

OIGNON. ſ. m. Quelques uns écrivent Ognon. Plante potagere bulbeuſe, dont les feüilles ſont fiſtuleuſes, etroites, longues d'un pied, acres au gout. (Lat. cæpa, vel cæpe.) *Cipolla*. §. Se dit auſſi Des racines des plantes bulbeuſes. (Lat. bulbus, bulbola radix.) *Bulbo*, *cipolla*. Un oignon de tolipe. §. Se dit auſſi pour ſignifier Une dureté qui vient au côté du pied, & ſous le gros orteil. (Lat. carnoſitas, verrucaria.) *Carnoſità*.

OIGNONIERE. ſ. f. Terre ſemée d'oignons. *Terra ſeminata, de cipolle*.

¶ OINDRE. v. act. Frotter d'huile, de graiſſe, &c. (Lat. ungere, linire, inungere.) *Ungere*. §. Se dit auſſi Des cérémonies de Religion, dans leſquelles l'effuſion de l'Huile ſacrée donne un caractére à quelques perſonnes qui les fait reſpecter. (Lat. ungere, oleo illinire.) *Ungere*.

OINT, ointe. part. & adj. Frotté d'huile, de graiſſe, &c. (Lat. unctus, liniius.) *Unto*.

OING. ſ. m. Graiſſe de porc, qui tient aux reins. On l'appelle en Médecine Axunge. (Lat. axungia, ſuillus adeps.) *Sugna*.

OISEAU. ſ. m. Animal à deux pieds qui s'éleve en l'air, qui le traverſe, qui s'y tient ſuſpendu par le ſecours de ſes plumes & de ſes ailes. (Lat. avis, eles, volucris.) *Uccello*.

OISELER. v. act. Terme de Fauconnerie, qui ſignifie, Dreſſer un oiſeau. (Lat. evem inſtruere, docere.) *Addeſtrare un uccello*.

OISELET, ou OISILLON. ſ. m. Petit oiſeau. (Lat. avicula.) *Uccelletto*.

OISELEUR. ſ. m. Celui qui prend des oiſeaux. On le dit particuliérement de ceux qui prennent des oiſeaux de chaſſe au paſſage. (Lat. auceps, aucupatoriam fact.ans.) *Uccellatore*.

OISELIER. ſ. m. Celui qui vend des oiſeaux de voliére, qui les éleve en cage. (Lat. aviarius.) *Che vende uccelli*.

OISEUX, euſe. adj. Fainéant, inutile. (Lat. otioſus, deſidioſus, ceſſator, iners, inutilis.) *ozioſo*. Il eſt moins en uſage que Oiſif.

OISIF, ive. adj. Qui ne s'occupe à rien, qui eſt inutile. (Lat. ignaviter vacans, otio languens.) *ozioſo*. §. Se dit auſſi De certaines choſes, pour marquer qu'elles demeurent ſans être miſes en uſage. (Lat. torpens, diſtluens, vacens, ceſſans.) *ozioſo*.

OISILLON. ſ. m. Petit oiſeau. (Lat. avicula, evis puſilla.) Il ſe dit d'ordinaire collectivement. *Uccellame*. Il eſt du ſtile bas ou comique.

OISIVEMENT. adv. D'une maniére oiſive & fainéante. (Lat. otioſè, ſegniter.) *ozioſamente*.

OISIVETÉ. ſ. f. Fainéantiſe, pareſſe, repos. (Lat. otium, deſidia, ceſſatio.) *Ozio*, *ozioſità*.

OISON. ſ. m. Jeune oie. (Lat. anſerculus, chenicus.) *Papero*, *oca giovine*.

OLEAGINEUX, euſe. adj. Qui tient de la nature de l'huile, dont on peut exprimer de l'huile. (Lat. oleaginuſus, oleaceus.) *Oliozo*.

OLIBAN. ſ. m. Terme de Pharmacie. C'eſt la même choſe que l'Encens mâle. (Lat. olibanum.) *Olibano*, *ſorta d'incenſo*.

OLIVASTRE. adj. m. & f. Qui eſt de couleur d'olive. C'eſt un jaune mêlé de noir. (Lat. olivarius color, vel oleaginus.) *Olivaſtro*.

OLIVE. ſ. f. Fruit à noyau dont on tire beaucoup d'huile, Fruit de l'olivier. (Lat. olea, olica.) *Oliva*, *oliva*. §. Se dit quelquefois pour Olivier. Mais c'eſt en de certaines façons de parler qui ſemblent être contractées. (Lat. olea, olica.) *Oliva*, *albero*.

OLIVET. ſ. m. Lieu planté d'olives. (Lat. oleetum, oletum.) *Oliveto*.

OLIVETTES. ſ. f. plur. Eſpéce de denſe de campagne, qu'on fait en contant les uns apres les autres, & en ſerpentant autour de trois arbres ou de trois autres points qu'on fait exprès, (Lat. citiſſima ſaltatio in orbem.) *Sorta di ballo*.

OLIVIER. Arbre dont il y a deux eſpéces, un cultivé, & l'autre ſauvage. (Lat. olea, olive.) *Ulivo*, *olivo*, *albero*.

OLYMPIADE. ſ. f. Terme de Chronologie. C'étoit un eſpace de quatre ans chez les Grecs, qui leur ſervoit à compter leurs années : cette ſupputation venoit de la célébration des Jeux Olympiques, qui ſe faiſoient tous les quatre ans pres la Ville d'Olympia dans le Peloponneſe. (Lat. olympias.) *Olimpiade*. Ce mot ſe dit quelquefois en rient pour marquer l'âge d'une perſonne.

OLYMPIONIQUE. ſ. m. Victorieux dans les Jeux Olympiques. (Lat. olympicus.) *olimpico*.

OMBILIC. ſ. m. Terme d'Anatomie. Le milieu du ventre où eſt le nombril. (Lat. umbilicus.) *ombilico*, *umbilico*.

OMBILICAL, ale. adj. Qui a raport à l'ombilic. (Lat. ad umbilicum pertinens.) *D'umbilico*.

OMBRAGE. ſ. m. Ombre que font les arbres : un lieu qui eſt à l'ombre. (Lat. umbra, opacitas, umbraculum.) *ombra*, *rezzo*. §. Signifie figur. Defiance, ſoupçon. (Lat. ſuſpicio, ſuſpectio.) *Soſpetto*.

OMBRAGER. v. act. Donner de l'ombrage. (Lat. picturam umbris opacare, frequentare.) *ombreggiare*, *adombrare*.

OMBRAGEUX, euſe. Où il y a de l'ombre. (Lat. umbroſus, opacus.) *ombroſo*. §. Se dit au figuré des perſonnes, & ſignifie Qui prend de l'ombrage, qui prend trop légérement de ſoupçons. (Lat. ſuſpicioſus.) *ombroſo*, *ſoſpettoſo*.

OMBRE.

Digitized by Google

OMBRE. ſ. f. Lieu où la lumiere eſt affaiblie par l'interpoſition d'un corps opaque au-devant d'un corps lumineux; obſcurité cauſée par un corps oppoſé à la lumiére. (Lat. umbra.) *Ombra.* §. Se dit poëtiquement, Des ténebres de la nuit. *Ombre, tenebre, notte.* §. Se dit encore poëtiquement pour L'Enfer. *Inferno.* §. Signifie auſſi L'ame d'un mort. (Lat. umbræ ſtygiæ, manes.) *Ombra, ombra d'un morto.* §. Se dit fig. De ce qui eſt oppoſé à effectif, réel & corporel. *Ombra, figura.* §. Se prend auſſi pour Ténébres, obſcurité. *Tenebre, oſcurità.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt vain, qui paſſe, qui eſt de peu de durée. *Ombra, coſa vana.* §. Signifie auſſi Couleur, prétexte; auquel ſens il ne s'employe qu'avec la prepoſition Sous. *Ombra, pretesto.* §. Se prend auſſi pour Apparence. *Ombra, apparenza.* §. Signifie auſſi Faveur, appui. (Lat. favor, protectio, gratiæ ſimilitudo.) *Ombra, favore, protezzione.* §. S'employe hyperboliquement, pour ſignifier Qu'il n'y a aucune apparence, aucune marque, aucun veſtige. Il n'y a pas l'ombre de bon ſens. *Apparenza, traccia, veſtigio.* §. En termes de Perſpective & de Peinture, ſe dit De l'imitation des ombres réelles, qui ſe font en obſcurciſſant petit à petit les couleurs des corps qui ne ſont pas expoſées à la lumiére. (Lat. umbræ.) *Ombra.* En ce ſens s'employe auſſi fig. §. Ombre ſe prend fig. pour Un ennemi chimérique, une difficulté qui n'eſt point. *Ombra.* Il a peur de ſon ombre. §. Nom d'un jeu. Voyez Hombre.

OMBRER. v. act. Peindre ou repreſenter les ombres dans un tableau, dans une graveure, &c. (Lat. inumbrare picturam, umbras picturæ addere, oppingere, umbris picturâ facere.) *Ombreggiare, eappreſentar l'ombre.*

OMBRE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe, & outre cela il ſignifie, Qui eſt réellement dans l'ombre. (Lat. obſcuratus, in umbrâ poſitus.) *Che è all'ombra.*

OMBREUX, euſe. adj. Qui fait de l'ombre. Il n'eſt en uſage qu'en Poëſie. (Lat. umbroſus.) *Ombroſo.*

*OMBROIR, & OMBROYER. Vieux verbe act. Ombrager, mettre à l'ombre. (Lat. in umbrâ collocare, ſtatuere.) *Porre all'ombra.*

OMELETTE. ſ. f. Quelques uns diſent Amelette, mais mal. Sorte de préparation d'œufs battus qu'on fricaſſe dans la poele. (Lat. ovorum intrita.) *Frittata.*

ON, ou L'ON. C'étoit autrefois un ſubſt. m. qui par corruption s'eſt réduit en une particule indeclinable, qui ſe joint avec les verbes impers. & a la force d'un nom collectif, ou de pluſieurs perſonnes incertaines & indéfinies. *Si.* On dit. *Si dice.* On fait. *Si ſa.*

ONC, Onques. adv. Jamais. Ce mot eſt vieux, & maintenant burleſque. (Lat. unquam.) *Unqua, mai.*

ONCE. ſ. f. C'eſt la huitiéme partie du poids de marc, qui vaut à Paris la ſeiziéme partie d'une livre; à Lyon la quatorziéme. (Lat. uncia.) *Oncia.*

ONCLE. ſ. m. Terme relatif. Troiſiéme degré de parenté à l'égard des aſcendans: le frere du Pere (Lat. patruus) ou de la mere. (Lat. avunculus.) de ce lui auquel on le raporte. *Zio.* Oncle à la mode de Bretagne, eſt celui qui a le germain ſur un autre.

ONCTION. ſ. f. Action par laquelle on frotte quelque choſe d'huile, de graiſſe, &c. (Lat. unctio, pernunctio, unctura.) *Unzione.* §. En termes de Religion, ſe dit Du caractére des choſes ſacrées, qu'on leur a imprimé en les oignant d'huile. (Lat. unctio, infuſio gratiæ.) *Unzione.* §. Se dit auſſi fig. Des mouvemens de la grace, des conſolations du Saint-Eſprit. (Lat. inſpiratio, gratiæ motus, unctio Sancti Spiritus.) *Ispirazione.* §. Extrême-Onction. *Eſtrema Unzione.*

ONCTUEUX, euſe. adj. Qui contient quelque humeur graſſe, viſqueuſe & ſulphurée, que pouſſent ou que contiennent quelques corps. (Lat. unctuoſus, oleoſus, a.) *Oliaſo.*

ONCTUOSITE'. ſ. m. Humeur graſſe & onctueuſe. (Lat. unctuoſitas.) *Umore oliaſo.*

ONDE. ſ. m. Flot, ſoulevement de l'eau agitée; élevations & abaiſſemens de la ſurface de l'eau, quand elle eſt doucement émûe par le vent, ou par ſa pente. (Lat. unda, fluctus.) *Onda.* §. Se dit poetiquement de l'eau, tant des riviéres, que de la mer. (Lat. mare, pelagus, æquor.) *Onda, fiume, mare.* §. Onde noire. C'eſt ainſi que les Poëtes appellent l'eau du Styx & du Cocyte. *I fiumi dell'inferno.* §. Se dit auſſi au figuré, De ce qui étant agité, s'émeut à la maniére des ondes. *Onda,* fig. *Agitato come onda.* §. Ondes au plur. ſe dit De tout ce qui eſt fait en figure d'ondes. *Onde.* Les ondes d'un bois veiné.

ONDE', ée. adj. Qui eſt fait en ondes, qui eſt inégal. (Lat. undulatus, undatus.) *Ondato, fatto a onde.*

ONDE'E. ſ. f. Pluie d'été, qui n'eſt pas de durée. (Lat. nimbus.) *Nembo, acquazzone.* §. Se dit auſſi De ce qu'on fait tomber ſur quelqu'un. Il vient de pleuvoir ſur lui une ondée de coups de baton *Nembo.* §. Signifie auſſi Reprile. (Lat. iteratio.) *Ripreſa.* Il ne travaille que par ondées, c'eſt à dire, par repriſes.

ONDOYANT, ante. adj. Qui fait des ondes. (Lat. undoſus.) *Ondeggiante.*

ONDOYER. v. n. Faire des ondes, flotter par ondes. (Lat. fluctuare, undare, exæſtuare.) *Ondeggiare.* On le dit plus ſouvent au figuré. *Ondeggiare,* fig. Ses blonds cheveux ondoyoient ſur ſes épaules. §. Ondoyer. v. act. Jetter de l'eau ſur la tête d'un enfant au nom du Pere, du Fils, & du Saint Eſprit, en attendant les cérémonies du Baptême. *Dar l'acqua ad un bambino.*

ONDOYE', ée. part. & adj. *Ondeggiato.*

ONDULATION. ſ. f. Terme de Phyſique, qui ſe dit Du mouvement qui ſe fait dans l'eau par des cercles, qui ſe forment à ſa ſurface quand on y jette une pierre. (Lat. motus undulationis.) *Moto, movimento.*

ONERAIRE. adj. m. & f. Qui a le ſoin & la charge d'une choſe dont un autre a l'honneur. (Lat. onerarius.) *Onerario.*

ONEREUX, euſe. adj. Qui eſt à charge. (Lat. onerioſus, gravis, moleſtus, incommodus.) *Oneroſo.*

ONGLE. ſ. m. Eſpéce de corne qui vient au bout des doigts de l'homme & des animaux, qui croît, & qui eſt inſenſible. (Lat. unguis, onyx, ungula.) *Unghia.* §. Se dit au figuré, De tout ce qui offenſe. Vos louanges ont des ongles & des griffes. *Unghia,* fig.

ONGLE'E. ſ. f. Grande douleur que l'on ſent auprès des ongles lorſqu'on commence à s'échauffer après avoir enduré un grand froid. (Lat. unguium rigor.) *Unghiella.*

ONGUENT. ſ. m. Dans l'antiquité, c'étoit un parfum liquide dont on ſe frottoit par propreté & délicateſſe, & qui ſervoit à embaumer les morts. (Lat. unguen, unguentum.) *Unguento.* §. Aujourd'hui ne ſe dit que D'une compoſition dont les Chirurgiens ſe ſervent pour panſer les plaies. (Lat. unguentum, emplaſtrum, linimentum, cerotum.) *Unguento.*

ONIX. ſ. m. Pierre précieuſe, ou eſpéce d'agathe opaque, de couleur blanchâtre & noire, dont les couleurs ſont ſi belles qu'on croiroit que l'art les auroit produites. *Onice.*

ONOCROTALE. ſ. m. Oiſeau de marais qui a le pied d'oye, & eſt de la taille d'un cigne. (Lat. truo.) *Onocrotalo.*

ONOMANCIE, ou ONOMANCE. Art qui enſeigne à deviner par le nom d'une perſonne, le bonheur ou le malheur qui lui doit arriver. *Onomantia.*

ONOMATOPE'E. ſ. f. Terme de Grammaire. Figure de mots, de noms, faits & formés ſur le bruit & la reſſemblance du ſon de la choſe qu'ils ſignifient, comme Triquetrac, à cauſe du bruit que font les dames qu'on remue à ce jeu. *Onomatopea.*

ONYCE. C'eſt la même qu'Onix. Voyez ce mot.

ONZE. ſ. & adj. Terme numeral. Nombre compoſé de l'unité jointe à la dixaine. (Lat. undecim.) *Undici.* §. Se dit quelquefois pour l'ordinal Onziéme. Louis onze. (Lat. undecimus, a.) *Undecimo.*

ONZIEME. adj. numeral ordinal. Qui en a dix devant lui. (Lat. undecimus.) *Undeçimo.* On dit ordinairement Le onziéme, & ſur tout quand le ſubſtantif eſt fem. La onziéme fois, la onziéme perſonne. L'éliſion ne ſe fait que quand Onze eſt joint avec les particules Que, Le, De.

ONZIEMEMENT. adv. En onziéme lieu. (Lat. undecimò.) *Undeçimamente.*

OPACITE'. ſ. f. Terme Dogmatique. Qualité d'un corps ſolide, qui le rend impénétrable à la lumiére. (Lat. opacitas.) *Opacità.*

OPALE. ſ. f. Pierre précieuſe de diverſes couleurs. (Lat. opalus.) *Opale, pietra preziosa.*

OPAQUE. adj. m. & f. Qui n'eſt point tranſparent, ou diaphane, qui ne donne aucun paſſage à la lumiére. (Lat. opacus.) *Opaco.*

OPERA. ſ. m. Spectacle public; repreſentation magnifique ſur la ſcience, de quelque ouvrage dramatique, dont les vers ſe chantent, & ſont accompagnés de ſymphonie, de danſes, de ballets, avec des habits & des décorations ſuperbes, & des machines ſurprenantes. *Opera, dramma.* §. Se dit De lieu où ſe font les repreſentations des Ope-

za. *Teatro, luogo dove ſi rappreſentano, drammi.* §. Se dit encore Des Auteurs, des Actrices de l'Opera. *Interlocutori.* §. Se prend pour Une choſe excellente, pour un chef-d'œuvre. (Lat. opus eximium.) *Grand'opera.* Il ne ſe dit qu'en badinant dans la converſation. §. Se dit auſſi D'une choſe qui ſe fait difficilement & extraordinairement. (Lat. opus perdifficile.) *Coſa malagevole.* De vous aller voir c'eſt pour moi un opéra.

OPERATEUR. ſ. m. Qui travaille de la main ſur le corps de l'homme, pour lui conſerver, ou pour rétablir la ſanté. (Lat. operator.) *Operatore.* §. Se dit auſſi D'un Empirique, d'un Charlatan. (Lat. empiricus.) *Empirico.*

OPERATION. ſ. f. Action méthodique de la main ſur le corps de l'homme, par laquelle on a ſoin de ſa ſanté. (Lat. operatio methodica manualis.) *Operazione.* §. Se dit auſſi De l'action des remédes. *Effetto.* Ce remède a fait ſon opération. §. Signifie encore La vertu d'une cauſe & l'effet qui en réſulte. La nature eſt merveilleuſe dans ſes opérations. (Lat. actio, effectus, productio.) *Effetto, produzione.* §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. productio, operatio, effectus.) *Effetto, operazione.* Il y a trois opérations de l'entendement.

OPERATRICE. ſ. f. Mot de raillerie, pour dire Celle qui fait l'office d'Operateur. (Lat. operatrix.) *Operatrice.*

OPERER. v. n. Terme de Médecine, de Chirurgie, & de Chimie, Travailler de la main, mettre en pratique, faire des expériences. (Lat. manu operace.) *Operare.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie Mettre en effet, exécuter. (Lat. exequi, producere, efficere.) *Operare, porre ad effetto.*

OPHTALMIE. ſ. f. Maladie des yeux. C'eſt proprement une inflammation de la membrane de l'œil, appellée conjonctive, accompagnée de rougeur, de chaleur & de douleur. *Oftalmia.*

OPHTALMIQUE. adj. Qui concerne les yeux. (Lat. ophtalmicus.) *Oftalmico.*

OPIAT. ſ. m. ou Opiate. ſ. f. Terme de Médecine. Sorte de confection, ou électuaire. (Lat. opiatum.) *Oppiato.*

OPINANT. ſ. m. Celui qui donne ſon avis dans une compagnie, en une délibération. (Lat. opinans, opinator.) *Opinante.*

OPINER. v. act. Donner ſon ſuffrage, dire ſon avis. (Lat. ſententiam dicere.) *opinare, dare il parer ſuo.*

OPINIATRE. adj. m. & f. & ſubſt. Entêté, obſtiné. (Lat. pertinax, pervicax.) *oſtinato, caparbio, pertinace.* §. Se dit figur. en choſes morales. *oſtinato.* Un travail opiniâtre. §. Se dit auſſi de quelques animaux, & ſignifie Qui ne veut pas obéïr. (Lat. pertinax.) *oſtinato.*

OPINIATREMENT. adv. D'une maniére opiniâtre. (Lat. obſtinatè, pervicaciter, contumaciter, improbe.) *oſtinatamente.*

OPINIATRER. v. act. Soutenir quelque choſe opiniâtrement. (Lat. obſtinatione mentem obdurare.) *oſtinarſi.*

OPINIATRE', ée. part. paſſ. & adj. Conteſté, obſtiné. (Lat. conteſtatus, obſtinatus, controverſus.) *oſtinato, pertinace.*

OPINIATRETE'. ſ. f. Obſtination, entêtement. (Lat. pertinacia, pervicacia, obſtinatio, contumacia.) *oſtinazione, pertinacia, caparbieria.* §. S'employe auſſi figur. *Oſtinazione.* L'opiniâtreté de la maladie.

OPINION. ſ. f. Penſée, avis, ſentiment. (Lat. opinio, ſententia.) *Opinione, parere.* §. Signifie auſſi Une croyance probable; un jugement de l'eſprit douteux & incertain. (Lat. opinio probabilis, dubia.) *Opinione.* §. Se dit auſſi Des ſentimens particuliers, qu'on ſe forme ſoi même en raiſonnant ſur les choſes. (Lat. ſententia.) *Opinione.* S'employe auſſi pour La penſée que l'on a, le jugement que l'on porte d'une perſonne, ou d'une choſe. (Lat. idea, imaginatio, phantaſia, arbitrium.) *Opinione, idea.* §. Se dit auſſi Des dogmes d'une ſecte, ou d'un parti, ou des Philoſophes en général. (Lat. ſecta, dogma.) *Opinione, dogma.*

OPIUM. ſ. m. Larme ou ſuc qui découle des inciſions qu'on a faites aux têtes de pavot, lorſqu'elles approchent de leur maturité, & qui a été enſuite épaiſſi. Il vient de la Gréce où le pavot croit en abondance. *Oppio.*

OpPILATIF, ive. adj. Qui a la qualité de boucher les paſſages, les conduits du corps des animaux. (Lat. oppilativus, obſtructivus, oppilans.) *Oppilative.*

OpPILATION. ſ. f. Obſtruction des paſſages ou des conduits qui ſervent aux fonctions animales par de mauvaiſes humeurs. (Lat. oppilatio, obſtructio.) *Oppilazione.*

OpPILER. v. act. Boucher les conduits du corps & empêcher le paſſage des humeurs néceſſaires à faire ſes fonctions. (Lat. oppilare, offarcire, obſtinere.) *Oppilare.*

OpPILE', ée. part. & adj. (Lat. oppilatus. obſtructus.) *Oppilato.*

OpPORTUN. une. adj. Favorable, propice. (Lat. opportunus, favens, propitius, commodus.) *Opportuno.*

OpPORTUNITE'. ſ. f. Tems & lieu favorable, & propre à faire, ou à demander quelque choſe. (Lat. opportunitas, commoditas.) *Opportunità, comodità.*

OpPOSANT, ante. adj. Terme de Palais. Celui qui a intérêt d'empêcher qu'une choſe ſe faſſe, qui y forme empêchement. (Lat. adverſarius, interceſſor, pars adverſatrix.) *Avverſario, oppoſante.* §. Oppoſant. ſ. m. Ce mot ſe dit auſſi quand on parle des diſputes publiques que l'on fait pour exercer les étudians, & ſignifie, Celui qui s'oppoſe aux Theſes, qui les combat par ſes objections. (Lat. adverſarius, impugnator.) *Oppoſente, avverſario.*

OpPOSER. v. act. Mettre un obſtacle; former un empêchement à quelque choſe. (Lat. opponere, objicere.) *Oppore.* §. Signifie auſſi Etre contraire. (Lat. adverſari, contradicere.) *Oppore.* §. Se dit auſſi en parlant De ce qui eſt ſitué vis à vis. (Lat. objicere.) *Oppoſta, eſſere all'incontro.* §. Signifie encore Objecter. (Lat. opponere.) *Obbiettare, opporre.* §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie Empêcher, traverſer, faire effort. (Lat. impedire, obicem ponere.) *Oppore.* §. En termes de Palais, ſe dit Des obſtacles qu'on forme à des actions, à des procédures qui ſe font contre notre intérêt. (Lat. reclamare, intercedere.) *Oppore.*

OpPOSE', ée. part. paſſ. & adj. Contraire à quelque perſonne, ou à quelque choſe. (Lat. oppoſitus, contrarius, adverſus.) *Oppoſto, contrario.* §. Eſt auſſi quelquefois ſubſtantif. La vertu & le vice, ſont deux oppoſés. *oppoſto* ſubſt.

OpPOSITE. adj. de tout genre. Qui eſt dans une ſituation oppoſée. (Lat. oppoſitus, objectus, adverſus, diverſa pars.) *oppoſto, oppoſto.* §. S'employa auſſi ſubſtantivement, & alors il ſignifie Contraire. (Lat. contrarius.) *oppoſto, contrario.* Vous êtes doux, & votre frere brutal: c'eſt l'oppoſite. §. A l'Oppoſite. Prepoſition qui regit le génitif. Qui eſt vis à vis. (Lat. juxtà, propè.) *All'oppoſto, all'incontro, di rimpetto.* §. Eſt auſſi quelquefois adv. & ſe met ſans régime. Il eſt à l'oppoſite. (Lat. ex adverſo, è contrario.) *All'oppoſto.*

OpPOSITION. ſ. f. Obſtacle, empêchement. (Lat. impedimentum, obex.) *oppoſizione, oſtacolo, impedimento.* §. Signifie auſſi Contrariété. (Lat. diſſenſio, diſſidium.) *oppoſizione, contrarietà, contraſto.* §. Eſt auſſi Une figure de Rhétorique, par laquelle l'on aſſemble deux choſes qui ſemblent incompatibles; comme Folle ſageſſe. (Lat. oppoſitio.) *oppoſizione.* §. En termes du Palais, ſe dit Des procédures qu'on fait pour empêcher une vente de meubles, l'exécution d'une ſentence, &c. (Lat. reclamatio, interceſſio, oppoſitio.) *oppoſizione, oſtacolo.*

OpPRESSER. v. act. Qui ne ſe dit guére au propre qu'en Médecine. Charger, preſſer. (Lat. opprimere, comprimere.) *oppreſſare.* §. Signifie figur. Opprimer. (Lat. opprimere, obrucre.) *opprimere, oppreſſare.*

OpPRESSEUR. ſ. m. Celui qui opprime. (Lat. oppreſſor, extinctor. *oppreſſore.*

OpPRESSION. ſ. f. Action de ce qui preſſe, qui charge. (Lat. oppreſſio, ſuffocatio.) *oppreſſione.* §. Se dit auſſi au figuré. Les petits ſouffrent l'oppreſſion des grands. *oppreſſione.* §. Signifie auſſi Miſere, diſette, ſouffrance. (Lat. æramna, calamitas, egeſtas.) *oppreſſione, penuria, angoſtia, miſeria.*

OpPRIMER. v. act. Fouler, vexer, accabler. (Lat. divexare, percalcare, torquere, excruciare.) *opprimere.*

OpPRIME', ée. part. & adj. (Lat. oppreſſus divexatus.) *oppreſſo.*

OpPROBRE. ſ. m. Honte, injure, affront, ignominie. (Lat. probram, dedecus, infamia, ignominia, opprobrium.) *obbrobrio, ignominia, infamia.*

OPTATIF. ſ. m. Terme de Grammaire. C'eſt le troiſiéme mode des conjugaiſons, qui ſert à exprimer les deſirs & les ſouhaits. (Lat. optativus, cui additur utinam.) *ottativo.*

OPTER. v. act. qui s'employe fort ſouvent abſolument. Terme de pratique. Choiſir entre deux choſes celle que l'on aime le mieux. (Lat. optare, eligere, ſeligere.) *ottare, ſcegliere.* §. Se dit en parlant de toute autre choſe; mais c'eſt ordinairement dans le ſtile comi-

comique & railleur. Voulez-vous épouſer l'aînée ou la cadette ? Il faut opter. *Scegliere.*

OPTICIEN. ſ. m. Celui qui ſçait, ou qui enſeigne l'Optique. (Lat. opticus magiſter.) *Ottico, che ſa l'ottica.*

OPTION. ſ. f. Pouvoir, faculté d'opter, lorſqu'on fait quelque choſe. (Lat. optio, poteſtas, facultas eligendi.) *ottione.*

OPTIQUE. ſ. f. Science qui fait partie des Mathématiques, & qui enſeigne de quelle maniére ſe fait la viſion dans l'œil. (Lat. optica.) *Ottica.* §. Optique adj. m. & f. Qui appartient à l'œil ou à la vûë. (Lat. opticus, a.) *ottico.*

OPULEMMENT. adv. D'une maniére opulente. (Lat. opulenter, copioſè.) *Riccamente, con opulenza.*

OPULENCE. ſ. f. Richeſſes, abondance de biens. (Lat. opulentia, divitiæ.) *opulenza, ricchezza.*

OPULENT, ente. adj. Riche. (Lat. locuples, dives, tis.) *opulento.*

OPUSCULE. ſ. m. Petit Ouvrage, petit Traité. (Lat. opuſculum.) *opuſculo, operetta.*

OR. ſ. m. Métal jaune, le plus brillant, le plus ductile, le plus peſant & le plus exquis de tous les métaux. (Lat. aurum.) *oro.* §. Eſt quelquefois pris au figuré, pour ſignifier Richeſſes, treſor. (Lat. divitiæ, theſaurus.) *oro, ricchezza, teſoro.*

* OR, & Ores. adv. Maintenant. Ils ſont vieux, & non plus d'uſage que dans leurs dérivés Deſormais, Dorenavant. (Lat. nunc, nunc demum, nunc primum.) *ora.*

OR. Conjonction aſſomptive qui commence la ſeconde propoſition d'un ſyllogiſme. (Lat. atqui, ideo.) *ora.* Elle ſert quelquefois de tranſition. *ora.* §. Eſt quelquefois adv. excitatif. (Lat. igitur, eia, age, ergo, agedum.) *Sù, ora.*

ORACLE. ſ. m. Reponſe d'ordinaire ambigue & obſcure que les Démons faiſoient au peuple ſur les choſes à venir, ou par la bouche des Idoles, ou par celle de leurs Prêtres. (Lat. oraculum.) *oracolo.* §. Se dit Du lieu, ou l'on alloit chercher cette réponſe, & du faux Dieu que l'on alloit conſulter. (Lat. oraculum.) *oracolo.* §. Se dit auſſi chez les Chrétiens Des paroles de Dieu & des Prophêtes, des écrits & des réponſes divines & infaillibles. (Lat. divina oracula.) *oracolo, le parole divine.* §. Se dit encore Des hommes éloquens & revêtus de quelque autorité, & de leurs paroles quand elles ſont ſententieuſes & déciſives. *oracolo*, fig.

ORAGE. ſ. m. Tempête: vent impétueux, groſſe pluie ordinairement de peu de durée. (Lat. procella, tempeſtas, furens ventus, vis major.) *Tempeſta, procella.* §. Se dit figur. en choſes morales, D'un malheur paſſager, d'un trouble public ou domeſtique qui ne dure guére. (Lat. tumultus popularis.) *Tempeſta*, fig.

ORAGEUX, euſe. adj. Qui eſt ſujet aux orages. (Lat. procelloſus.) *Tempeſtoſo, procelloſo.* §. Se dit figur. en morale. (Lat. procellis infeſtum.) La vie n'eſt qu'une mer orageuſe. *Tempeſtoſa.*

ORAISON. ſ. f. Terme de Grammaire. Diſcours, aſſemblage de pluſieurs paroles rangées avec ordre. (Lat. concio, oratio.) *orazione, diſcorſo.* §. Signifie auſſi Harangue, diſcours étudié & poli qu'on prononce en public. *orazione, diſcorſo.* §. Signifie plus ordinairement chez les Chrétiens Une priére que l'on ſoit à Dieu. (Lat. oratio, precatio, ſupplicatio, preces, competratio.) *orazione, preghiera.* §. Se dit encore dans un ſens plus étroit, D'une certaine priére qui eſt propre pour l'office du jour, ou pour les commémorations des feſtes & féries. *orazione.*

ORATEUR. ſ. m. Eloquent. (Lat. orator.) *oratore.* §. Se dit auſſi De celui qui harangue en public. *oratore.*

ORATOIRE. adj. m. & f. Qui appartient à l'Orateur *oratorio.* §. Oratoire. ſ. m. Petite Chapelle, ou lieu particulier d'une maiſon, où il y a quelqu'Autel ou quelqu'image, qui eſt deſtiné pour prier Dieu. (Lat. ſacellum, ſacra cellula.) *oratorio, chieſina.*

ORATOIREMENT. adv. D'une maniére éloquente & oratoire. (Lat. oratoriè, oratorio more.) *oratoriamente.*

ORBE. ſ. m. Terme d'Aſtronomie. C'eſt un globe, ou un corps ſphérique contenu ſous deux ſuperficies l'une convexe, & l'autre convexe. *orbe.*

ORBICULAIRE. adj. m. & f. Figure ronde & ſphérique. (Lat. orbicularis.) *orbicolare.*

ORBITE. ſ. f. La ligne que décrit le centre d'une planette dans le Ciel par ſon mouvement propre. (Lat. orbita.) *orbita.* §. Se dit De la cavité & du creux des yeux. *occhiaja.*

ORCHESTRE. ſ. f. Quelques-uns le font maſc. Il faut prononcer Orqueſtre, ainſi que pluſieurs l'écrivent. C'eſt aujourd'hui un retranchement au devant du théatre, où l'on place la ſymphonie. (Lat. orcheſtra.) *orcheſtra.*

* ORD, orde. adj. Sale, puant. (Lat. ſordidus, ſpurcus.) *Sporco.*

ORDINAIRE. adj. m. & f. Ce qui arrive ſouvent ou toujours. (Lat. ordinarius, conſuetus, ſolemnis, uſitatus, frequens.) *ordinario.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt commun, qui n'eſt pas rare. (Lat. commonia, ſolitus.) *ordinario, ſolito.* §. Se dit auſſi De ce qu'on a coûtume de voir, de dire, de faire. (Lat. uſitatus, quotidianus.) *ordinario.* §. En terme de Palais, ſignifie Le Juge naturel du lieu. (Lat. judex propius.) *Giudice ordinario.* §. Se dit auſſi ſubſtantivement & abſolument De la dépenſe que l'on fait pour ſa table tous les jours dans ſon domeſtique. (Lat. ſumptus quotidianos.) *L'ordinario, la ſpeſa ordinaria, quotidiana.* §. Se dit auſſi De cette meſure reglée de vin, de bois, de foin, &c. que l'on donne tous les jours aux domeſtiques. *La bevanda ordinaria.* §. Se dit encore De ce qu'on a coûtume de dire ou de faire. (Lat. conſuetudo.) *Il ſolito.* C'eſt l'ordinaire d'un Hableur de mentir. §. Se dit auſſi au ſubſtantif, De la poſte. (Lat. veredarius, ordinarius.) *ordinario.* §. Ordinaires au plur. ſe dit Des maladies ou des purgations des femmes. (Lat. menſtrua, menſes.) *Meſtruo delle donne.* §. A l'ordinaire, pour l'ordinaire, & d'ordinaire, ſont des façons de parler adverbiales, qui ſignifient la même choſe qu'Ordinairement. (Lat. mora conſueto, frequenter.) *Al ſolito.*

ORDINAIREMENT. adv. D'une maniére ordinaire. (Lat. ut mos eſt, ut fit.) *ordinariamente.*

ORDINAL. ſ. m. Terme Eccléſiaſtique. Livre qui contenoit & qui preſcrivoit la maniére de faire l'office divin. (Lat. ordinale.) *ordinario.* §. Adj. Qui ſe donne en Grammaire pour épithete aux nombres qui marquent l'ordre des choſes, en quel rang elles ſont placées. (Lat. numerus ordinalis.) *ordinale.*

ORDINANT. ſ. m. Evêque ou Prélat qui donne les Ordres. (Lat. ordines conferens.) *ordinante, che conferiſce gli ordini.* §. Se dit auſſi De celui qui aſpire à recevoir les Ordres, ou qui les reçoit. (Lat. ordinandus.) *ordinande, che aſpira a gli ordini.*

ORDINATEUR. ſ. m. Celui qui met en ordre. (Lat. ordinator.) *ordinatore.*

ORDINATION. ſ. f. Action par laquelle on confere les Ordres, & le tems propre pour les conferer. (Lat. ordinatio.) *ordinazione.*

* ORDIR. Vieux v. act. Souiller, ſalir. (Lat. maculare, inquinare, inficere.) *Lordare, imbrattare.*

ORDONNANCE. ſubſt. f. Loi, Statut. (Lat. lex, edictum, conſtitutio, præſcriptum, ſcitum.) *Legge, ſtatuto.* Se dit plus particuliérement dans la Juriſprudence Françoiſe Des loix qui ſont établies par la ſeule autorité du Roi. §. Se dit auſſi Des ſimples commandemens des Miniſtres ou des Juges. (Lat. judicia decernunt.) *Decreto.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt preſcrit par un Medecin. (Lat. medici præſcriptum.) *ordinanza, ricetta.* §. En Architecture & en Peinture, ſe dit De la differente diſpoſition des bâtimens, ou des tableaux. (Lat. diſpoſitio, inſtitutio, compoſitio.) *ordine, ordinanza, diſpoſizione.* §. Se dit dans le même ſens De l'ordre, de l'arrangement des choſes qui demandent quelque régularité. (Lat. deſignatio, ordinatio.) *ordinanza.* §. Se dit encore en ce ſens De tous les ouvrages d'eſprit, dont la principale beauté conſiſte dans l'ordre, dans l'arrangement de leurs diverſes parties. (Lat. ordo, diſtributio, digeſtio, œconomis.) *ordinanza, ordine, diſtribuzione.* §. En termes de Guerre, ſe dit De la differente diſpoſition des troupes. (Lat. collocatio, metatio, inſtructio.) *ordinanza.*

ORDONNATEUR. ſ. m. Celui qui ordonne. (Lat. ordinator, diſpoſitor.) *ordinatore, che ordina.*

ORDONNER. v. act. Commander, donner ordre, preſcrire. (Lat. imperare, jubere, præcipere.) *ordinare, imporre, comandare.* §. Se dit auſſi Des commandemens de tous les Supérieurs, & même de ce que l'on exécute par pure civilité. (Lat. præcipere.) *ordinare.* §. Se dit auſſi Des remédes que les Médecins font prendre aux malades. (Lat. præſcribere.) *ordinare:* §. Signifie auſſi Conferer les Ordres. (Lat. ordines conferre.) *ordinare.* §. Signifie auſſi Donner un ordre pour payer une certaine ſomme. (Lat. injungere.) *ordinare.* §. Signifie auſſi Ranger, mettre en ordre. (Lat. componere, collocare, diſponere.) *ordinare, porre in ordine.* §. Signifie auſſi Regler, conduire. (Lat. diri-

Digitized by Google

dirigere, ducere, regere.) *Ordinare, regolare, condurre.*

ORDONNÉ, ée. part. & adj. (Lat. ordinatus, diſpoſitus, collocatus.) *Ordinato.*

* ORDOYER. Vieux v. act. Rendre ord, ſalir. (Lat. inquinare.) *Sporcare.*

ORDRE. ſ. m. Diſpoſition réguliére, ſituation des choſes ſuivant leur place convenable. (Lat. ordo, collocatio, diſpoſitio.) *ordine, ordinanza.* §. Se dit auſſi Des loix de la nature; de ce qui arrive le plus ſouvent. (Lat. naturæ ordo.) *ordine della natura.* §. Se dit auſſi De la diſpoſition des choſes, ſelon le tems, le lieu, & leur qualité. (Lat. ſeries.) *ordine, ſorte.* §. Signifie auſſi Méthode à l'egard des ſciences. (Lat. methodus, ſeries.) *ordine, modo.* §. Se dit auſſi De la diſtinction des perſonnes & du corps d'un Etat, tant pour les aſſemblées, que pour les cérémonies. *ordine.* §. Se dit auſſi de l'arrangement des affaires, de la bonne diſpoſition qu'on y met. (Lat. œconomia, diſpoſitio.) *ordine, diſpoſizione.* §. Signifie auſſi preſque en ce ſens Remède, précaution. (Lat. præcautio, remedium.) *ordine, rimedio.* §. Signifie auſſi Les Loix, la Police, les Réglemens qui entretiennent un Etat, une Ville, &c. en paix, en ſplendeur. (Lat. diſciplina civilis, vel politicum inſtitutum.) *ordine, diſciplina.* §. Signifie Commandemens de Dieu, d'un Supérieur, du Roi, &c. (Lat. facultas, poteſtas, mandatum.) *ordine, licenza, potere.* §. En termes de Théologie, ſe dit Des Anges & des Eſprits bienheureux. (Lat. ordines angelorum.) *ordine.* §. Ordre. ſ. m. & ſingulier, on Ordres. ſ. m. plur. Le ſixiéme des Sacremens de l'Egliſe Catholique, qui donne un caractére particulier aux Eccléſiaſtiques, lorſqu'ils ſe conſacrent au ſervice de Dieu. (Lat. ſacramentum ordinis.) *ordine, ou gli ordini ſacramentali.* §. En termes d'Architecture, ſe dit Des divers ornemens, meſures & proportions qui parent un bâtiment. (Lat. ordo architectonicus.) *ordine d'architettura.* §. En terme de Guerre, ſe dit De l'arrangement des parties d'une armée. (Lat. ordo, diſpoſitio, ſeries.) *ordine, ordinanza.*

ORDURE. ſ. f. Saleté, corruption, puanteur. (Lat. ſordes, ſpurcitia, corruptio, fœtor, inquinamentum, excrementum.) *Lordura, lordezza, ſporcizia, ſucidume.* §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie Turpitude, infamie, corruption honteuſe dans les mœurs. (Lat. turpitudo, infamia, corruptio morum.) *Lordura,* fig. *Sporcizia.* §. Se dit plus particuliérement Des paroles ſales & impudiques. (Lat. verba obſcœna.) *oſcenità, parole oſcene.* §. Se dit auſſi De la pouſſiére, de la crotte. (Lat. lutum, cœnum.) *Lordura, Loto, fango, Spazzatura, immondizia.*

ORE'E. ſ. f. Le bord d'un bois. (Lat. ora ſylvæ.) *Eſtremità d'un boſco.* §. On dit auſſi L'orée de la mer, pour le bord de la mer. *Spiaggia.*

OREILLARD, arde. adj. Epithete qu'on donne aux chevaux qui ont la naiſſance, ou le bas de l'oreille trop bas, ou qui ont l'oreille trop large, ou qui agitent trop les oreilles. (Lat. laxè auritus equus.) *orecchiuto.*

OREILLE. ſ. f. Partie double de la tête des animaux, qui leur ſert à entendre les ſons qui les frappent. (Lat. auris, auricula.) *orecchia,* ou *orecchio.* §. Se dit en termes de Manſiqne, Du jugement que l'oreille fait des ſons. (Lat. auris acuta, arguta,) *orecchio.* §. Se dit métaphoriquement De l'ame, & de l'attention qu'elle fait, ou qu'elle ne fait pas à quelque choſe. *Orecchio,* fig. Prêter l'oreille de notre cœur. §. Se dit dans les Arts, De quelque parties des ouvrages qui ſont ordinairement plates, & qui ont quelque largeur; comme oreille de chaudron, oreille d'une écuelle. (Lat. anſa.) *orecchio.* §. Se dit Du bord replié d'un livre quand on veut reconnoître quelque endroit. *orecchio, fogiolo, piegatura.* §. Se dit auſſi De cette petite courroye, où ſe termine le quartier du ſoulier, qui ſert à attacher la boucle pour le ſerrer. (Lat. eutes ligulatiæ.) *orecchia d'una ſcarpa.*

OREILLER. ſ. m. Petit carreau rempli de duvet ou de plume, qu'on met ſur le chevet ou traverſin pour avoir la tête plus haute. (Lat. pulvinar, pulvinarium.) *Guanciale.*

OREILLETTE. ſ. f. Petit cercle d'or ou de cuivre, que les femmes qui ne veulent pas ſe faire percer les oreilles y appliquent pour ſoutenir leurs boucles & pendens d'oreilles. (Lat. auricula.) *orecchino.*

OREILLONS. ſ. m. & plur. Maladie des oreilles. Voyez Otillons. C'eſt ainſi qu'on prononce, quoique naturellement on dût dire Oreillons, comme on écrit Oreille. *Stranguglioni.*

OREMUS. ſ. f. Terme Eccléſiaſtique qui eſt Latin, & ſignifie Prions. Il veut dire Prière. *oremus.*

ORENGE, ou ORANGE. ſ. f. Fruit rond de couleur jaune, odorant, qui croit à un arbre qu'on appelle Ocenger. (Lat. malum aurantium.) *Melangolo, melaranzia.*

ORENGE'. adj. Couleur d'orenge, mitoyenne entre le rouge & le jaune. (Lat. color aurens.) *Ranciato.*

ORENGEADE. ſ. f. ou Orengéat. ſ. m. C'eſt une boiſſon qu'on fait avec du jus d'orenge, de l'eau & du ſucre. (Lat. ſuccus limoniacus.) *Bevanda di melangoli.*

ORENGER. ſ. m. C'eſt un arbre qui a ſes branches ſouples & minces, & ſon écorce verte & blanchâtre. (Lat. citrus auricola.) *Melangolo, albero.*

ORENGERIE. ſ. f. Endroit d'un grand jardin, où ſont placés les orengers & autres arbres qu'on éleve dans les caiſſes. (Lat. limetum vel citretum.) *Luogo pien d'agrumi.* §. Se dit auſſi De la ſerre des orengers. (Lat. cella citratia.) *Luogo da conſervar gli agrumi.* §. Se dit auſſi des orengers mêmes enfermés dans les caiſſes. *Agrumi, quantità di melaranci, di cedri;* &c.

* ORES. conjonct. & adv. Quoique. Preſentement. Il eſt hors d'uſage. (Lat. atqui; ſed.) *Ma. Ora.*

ORFELIN, ou ORPHELIN, ine. adj. & ſ. Enfant mineur, qui a perdu ſon pere, ou qui n'a ni pere ni mere. (Lat. orphanus.) *Orfano, orfanino.*

ORFEVRE. ſ. m. Orfevreſſe. ſ. f. Celui qui vend ou qui fabrique de la vaiſſelle, ou des ouvrages d'or ou d'argent. (Lat. aurifex.) *Orefice, orafo.*

ORFEVRERIE. ſ. f. Travail des Orfevres, trafic des Orfevres; Corps des Orfevres. (Lat. aurificia ars, aurificis opera; aurificium.) *Lavoro d'orefice. L'arte dell'orefice.*

ORFRAYE. ſ. f. Oiſeau nocturne & de mauvais augure, qui eſt une eſpéce d'aigle qui hante les eaux, qui vit de pêche, & qui a un pied d'oye. (Lat. oſſifraga, vel aliæetos.) *Froſone, ſorta d'aquila.*

ORFROY. ſ. m. C'eſt une broderie riche d'or ou de ſoie, qu'on met ſur les bords d'une eſppe ou pluvial, d'un parement d'Autel, d'une échatpe, & même des anciens habits & chapeaux. (Lat. ſacræ trabeæ ornamenta anteriora.) *Ricamo.*

ORGANE. ſubſt. m. Partie de l'animal diſpoſée d'une certaine maniére qui la rend propre aux uſages auxquels elle eſt deſtinée. (Lat. organum.) *Organo.* §. Se dit figur. en parlant De ceux qui ſervent à quelqu'un pour faire connoître ſes penſées. *Organo,* fig. §. Se dit figur. des choſes, & ſignifie Moyen, inſtrument. (Lat. medium, modus organum.) *Organo,* fig. *Mezzo, iſtrumento.*

ORGANIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à l'organe. (Lat. organicus, organica.) *Organico.*

ORGANIQUE. ſ. f. Partie de la Muſique ancienne: c'eſt celle qui s'exécute avec les inſtrumens. (Lat. organicus, organica.) *Organica.* ſubſt.

ORGANISER. v. act. Former des organes. (Lat. corpus figurare, ſuis numeris partibuſque abſolvere.) *Organizzare.*

ORGANISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. organica ſtructura expreſſus.) *Organizzato.*

ORGANISTE. ſ. m. & f. Qui ſçait toucher l'orgue, qui joüe des orgues. (Lat. organicus cantor, vel pithaulus organicus; organarius.) *Organiſta.*

ORGANSIN. ſ. m. Terme de Manufactures, qui ſe dit des ſoies torſes aprêtées & bien conditionées, qui ont paſſé deux fois par le moulin. (Lat. organſinum ſaricum præparatum.) *Seta torta.*

ORGE. ſ. f. Eſt une plante qui pouſſe une tige plus courte que celle du froment ou du ſeigle, entrecoupée ordinairement de cinq nœuds, & quelquefois de ſix. (Lat. hordeum.) *Orzo, pianta.* § Se dit auſſi Des grains d'orge. *Orzo, biada.* §. Orge mondé, ſe dit D'une piſanne faite avec de l'orge dont on ôte la bale (Lat. hordeum glumâ exemptum.) *Orzo mondo.*

ORGEADE. ſ. f. prononcez Orjade. Terme de Limonadier. C'eſt de l'eau d'orge, où il entre de la ſemence de melon, du ſucre, & quelque eau de ſenteur. (Lat. aqua cum hordeo cocta.) *Orzata.*

ORGIES. ſ. f. plur. Terme dont ſe ſervoient les Payens pour nommer les Fêtes & les Sacrifices de Bacchus, qui ſe celebroient par des femmes furieuſes.

ſes, qui s'appelloient Bacchantes. *Feſte dedicate a Bacco.*

ORGUANEAU, ORGANEAU, ou ARGANEAU. ſ.m. Grand anneau qui eſt paſſé au bout de la verga de l'ancre, ou l'on entalingue le cable. (Lat. circulus majoc.) *Anello dell' ancora.*

ORGUE, ſ. f. & autrefois maſc. C'eſt le plus grand & le plus harmonieux des inſtrumens de Muſique, qui eſt particuliérement en uſage dans les Egliſes. (Lat. organa.) *organo.* §. Orgue Hydraulique. Machine ou buffet d'orgue qui joué par le moyen de l'eau. (Lat. organum hydraulicum.) *organo d'acqua.* Il y en a beaucoup en Italie.

ORGUEIL. ſ. m. Fierté, faſte, arrogance, préſumption. (Lat. ſuperbia, arrogantia, elatio, faſtus, ferocitas.) *orgoglio, ſuperbia, alterigia.* §. Ce mot en Poëſie, ſe prend quelquefois pour Hauteur. (Lat. altitudo, elevatio.) *Altezza, faſto.* L'orgueil des montagnes. §. Se dit Des choſes même inſenſibles, & de la mer, des vents, des élémens, des tempêtes, &c. *Alterigia.*

ORGUEILLEUX, euſe. adj. Qui a de l'orgueil; vain, altier, fier. (Lat. ſuperbus, arrogans, infeſtus, tumidus, impotens animi.) *orgoglioſo, ſuperbo, altiero.* Se prend quelquefois ſubſtantivement.

ORGUILLEUSEMENT. adv. Fiérement, d'une maniére orgueilleuſe. (Lat. ſuperbè, arroganter.) *orgogliſamente, ſuperbamente, altieramente.*

ORIENT. ſ.m. Le premier des quatre points cardinaux du monde, où nous voyons lever le Soleil & les aſtres. (Lat. oriens, ortus, orientis plaga, regio.) *oriente.* §. Signifie auſſi Le tems de la levée des aſtres. (Lat. oriens.) *oriente.* §. Se dit à notre égard Des Provinces qui ſont ſituées vers les lieux, où nous voyons lever le Soleil. *oriente.* §. En termes de Géographie, ſe prend pour Le côté des cartes Géographiques qui marque les pays Orientaux, & c'eſt celui qui eſt à notre droite lorſque nous avons les cartes devant les yeux, *oriente.* §. Se dit figur. Des jeunes perſonnes. *oriente.* Une beauté dans ſon orient.

ORIENTAL, ale. adj. Qui eſt ſitué vers l'Orient à notre égard. *orientale.* §. Signifie auſſi Ce qui naît en Orient, qui vient d'Orient. (Lat. orientalis.) *orientale.* §. Signifie encore Ce qui eſt tourné vers l'Orient. (Lat. exortivus.) *orientale.*

ORIENTAUX. ſ. m. plur. Ce ſont les peuples qui habitent les pays qui ſont à notre orient. (Lat. orientales populi.) *Gli orientali.*

ORIENTER. v. act. Tourner une choſe vers l'Orient. (Lat. ad orientem vertere, diſponere.) *Volgere all'oriente.* §. S'orienter. C'eſt reconnoître où l'on eſt, pour voir où l'on doit aller, & quelle route il faut tenir. *Riconoſcere dove ſi ſia, guardare.* §. Il ſe dit figur. en choſes morales, pour ſignifier, Faire attention à quelque choſe, y faire réflexion. (Lat. circumſpicere ſe, attendere ſibi.) *Guardare, prender cura.*

ORIFICE ſ.m. Terme d'Anatomie. Ouverture de certains conduits, ou vaiſſeaux. (Lat. os, orificium.) *orificio.*

ORIGAU. ſ. m. Plante qui pouſſe pluſieurs tiges à la hauteur de deux ou trois pieds, dures, quarrées, velues. (Lat. origanum.) *origano.*

ORIGINAIRE. adj. Qui prend ſa ſource, ſa naiſſance d'un pays. (Lat. oriundus, ortus.) *originario.* On le dit auſſi Des défauts de naiſſance. La bâtardiſe eſt un vice originaire.

ORIGINAIREMENT. adv. Du commencement, dans ſon origine. *originariamente, dall'origine.*

ORIGINAL. ſ.m. & quelquefois adj. Minute, ou groſſe de contrat, ce qui eſt fait le premier dans le deſſein: la compoſition ou l'invention de quelque choſe, ce qui ſert de modele pour l'imiter. (Lat. archetypus, archetypum, exemplar.) *originale.* §. Eſt auſſi Un terme relatif à copie. Collationner une copie à ſon original. (Lat. conferre & componere deſcriptum & exemplar cum exemplari vel archetypo.) *originale.* §. Se dit auſſi De l'Auteur d'un Ouvrage. (Lat. archetypus. *originale, archetipo.* §. On appelle ironiquement Un original un homme ridicule, ſingulier dans ſes maniéres ou dans ſon eſprit. (Lat. ingenium prorſus ſingulare.) *originale, ironicamente.*

ORIGINALITE'. ſ. f. Qualité qui fait qu'une choſe eſt originale. (Lat. originalitas.) *originalità.*

ORIGINE. ſ. f. Commencement, naiſſance, principe, ſource de quelque choſe. (Lat. initium, ortus, principium, fons, origo.) *origine, principio.* §. Signifie auſſi La cauſe de quelque effet. (Lat. cauſa, primordium.) *origine, cagione.* §. Se dit auſſi De l'étimologie des langues & de la dérivation des mots. (Lat. origo.) *origine, etimologia.*

ORIGINEL, elle. adj. Se dit principalement Du péché qu'on contracte en naiſſant, par la déſobeiſſance du premier homme. (Lat. peccatum originale, vel originis, vel Adami.) *originale.*

ORIGINELLEMENT. adv. Dès le commencement, dès l'origine. (Lat. ab origine, ab ortu.) *originalmente.*

ORILLON. ſ.m. Maladie d'oreilles, cauſée par quelque tumeur. (Lat. parotides.) *orecchioni.* §. Eſt auſſi Une partie d'une écuelle qui ſert à tenir à la main. (Lat. anſa.) *orecchio d'una ſcudella.*

ORION. ſ. m. Nom d'une conſtellation. (Lat. orion.) *orione.*

ORIPEAU. ſ. m. C'eſt une lame de leton fort mince & fort battue, qui de loin paroit comme de l'or. (Lat. lamina aurichalca.) *orpello.* §. Se dit figur. pour Une choſe de peu de valeur, quoique'elle ait belle apparence. *orpello, coſa di picciol valore.*

ORLE, ORLET, ou OURLET; le dernier eſt le plus uſité. Le bord de quelque choſe qui ſe redouble, ou qui eſt plus épais, ou qui lui tient lieu de liſiére. (Lat. margo.) *orlo.* §. En termes de Blaſon, ſe dit D'un filet qui eſt vers le bord de l'écu. (Lat. limbus apertus.) *orlo, lembo.*

ORLER, ou OURLER. v. act. Le dernier eſt le plus uſité. Faire des ourlets à des étoffes, ou à du linge. (Lat. otiam aſſuere.) *orlare.*

ORMAYE, ou ORMOYE. ſ.f. Lieu planté d'ormes. (Lat. ulmetum, ulmetum.) *olmeto.*

ORME. ſ.m. Arbre de haute futaie, que ſert à faire des allées dans des jardins & des avenues, (Lat. ulmus.) *olmo.*

ORMEAU. ſ. m. Orme, ou petit orme. (Lat. olmulus.) *olmetto.*

ORMIN. ſ. m. Plante dont les tiges ſont rougeatres, quarrées, hautes d'environ un pied, lanugineuſes. (Lat. horminum.) *Schiarea.*

ORNE. ſ. m. Arbre qui eſt une eſpéce de freſne: quelques-uns l'appellent Freſne ſauvage. (Lat. fraxinus.) *Fraſſino.*

ORNEMENT. ſ.m. Parure, embelliſſement. (Lat. ornatus, ornamentum.) *ornamento.* §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie Ce qui ſert à rendre plus recommandable. (Lat. egregiæ animi dotes.) *ornamento, fregio.* §. Dans le même ſens, ſe dit Des perſonnes qui font honneur au ſiécle, ou au lieu dans leſquels il vient. (Lat. decus & ornamentum.) *ornamento.* §. En Rhétorique & en Poëſie, on appelle Les figures, les ornemens du diſcours. (Lat. exornatio, cultus, oratoria ornamenta, elegantia.) *ornamento.*

ORNER. v act. Embellir, parer quelque choſe. (Lat. ornare, illuſtrare, perpolire.) *ornare, adornare, parare.* §. Se dit auſſi Des habits & des meubles (Lat. decorare.) *ornare.* §. Se dit figur. en morale De ce qui pare notre ame. (Lat. decorare,) *ornare,* fig. Se dit auſſi D'un diſcours. (Lat. exornare, illuſtrare.) *ornare.*

ORNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. decoratus, ornatus, illuſtratus.) *ornato.*

ORNIERE. ſ. f. La trace que les roues font dans les chemins qui ſont de terres molles, ou graſſes, ou qui ne ſont point pavés. (Lat. orbita, vel rutæ veſtigium.) *Retaja, rautaja.*

ORNITHOGALE. ſ. f. ou ORNITHOGALON. ſ. m. Sorte de fleur blanche en forme de grape, qui fleurit en Juin. & qui commence par le pied. *ornitogalo.* Voyez Narciſſe.

ORPIMENT. ſ.m. ou ORPIN. C'eſt un minéral jaune, tirant ſur le brun. (Lat. auripigmentum.) *orpimento.* §. Orpin. Se dit auſſi D'une plante qui croit à la hauteur d'un pied, & dont les tiges ſont droites, rondes, ſolides, s'élevant à meſure qu'elles ſortent de terre. *Sorta di pianta.*

ORQUE. ſ. f. Monſtre marin. (Lat. orcus.) *orca.*

ORQUESTRE. Voyez Orcheſtre.

ORSEILLE. ſ.f. Eſt une drogue dont ſe ſervent les Teinturiers, qui eſt une petite mouſſe ou croute qui vient ſur les pierres & les rochers des montagnes, qui étant apprêtée avec la chaux & l'urine fait une fort belle nuance de couleurs. (Lat. aurifolium.) *Compoſizione, della quale ſi ſervono i tintori.*

† ORSUS. Interjection, dont on ſe ſert dans le ſtile bas, pour exciter, animer. (Lat. euge, age.) *orſu.*

ORTEIL. ſ. m. Doigt du pied. Il ſe dit particuliérement du gros doigt du pied. (Lat. pedis pollex.) *Pollice, dito groſſo del piede.*

ORTHODOXE. adj. m. & f. Catholique. (Lat. orthodoxus.) *ortodoſſo.* Il s'employa quelquefois ſubſtantivement.

ORTHODOXIE. ſ. f. Saine doctrine, ſaine opinion ſur tous les points qui regardent la foi. (Lat. orthodoxia.) *Ortodoſſia*.

ORTHOGRAPHE. ſ. f. Terme de Grammaire. C'eſt la ſcience qui enſeigne à écrire correctement les mots, avec les lettres convenables & néceſſaires. *Ortografia*.

ORTHOGRAPHIE. ſ. f. Terme de Géométrie. C'eſt la ſcience de peindre, de deſſiner une fortification, ou bâtiment, ſelon leurs élevations & la hauteur de chaque membre. *Ortografia*.

ORTHOGRAPHIER. v. act. Ecrire correctement, & ſelon les régles de la Grammaire. (Lat. correctè pingere.) *Ortografizzare, ſcrivere correttamente, oſſervar l'ortografia*.

ORTHOGRAPHISTE. ſ. m. & f. Auteur qui traite de l'Orthographe. (Lat. orthographus.) *Ortografo*.

ORTIE. ſ. f. Plante dont il y a pluſieurs eſpéces. (Lat. urtica.) *Ortica*.

ORTIER. v. act. Piquer avec des orties. (Lat. uticâ uti.) *Ortichegiare*.

ORTOLAN. Quelques uns écrivent Hortolan. C'eſt un petit oiſeau délicieux à manger, qui eſt moindre que l'alouette, qui vit de miller. (Lat. cenchramus.) *Ortolano, uccello*.

ORVIETAN. ſ. m. Antidote, ou contrepoiſon fameux à Paris, diſtribué par un Opérateur venu d'Orviete. (Lat. orvietanum antidotum.) *Orvietano*. Se dit auſſi pour l'Opérateur même.

OS. ſ. m. Partie ſolide des animaux, qui ſoutient toute la maſſe de leurs corps & de leurs chairs. (Lat. os, oſſis.) *Oſſo*. plur. *Oſſi*, ou *oſſa*. §. Se dit auſſi De quelques poiſſons, quoique leurs parties ſolides s'appellent ordinairement Arêtes. *Oſſo*. Os de Seche. §. Signifie auſſi Cette matiére dont on fait pluſieurs ouvrages de Tableterie, qui en effet vient des os de quelque animal. *Oſſo*. §. On dit, Les os lui percent la peau, pour dire, Il eſt fort maigre. §. On appelle auſſi Os, les noyaux de certains fruits, qui ſont fort durs. Les os des neſfles. *Oſſo, nocciolo*.

OSEILLE. ſ. f. Plante dont il y a pluſieurs eſpéces. (Lat. tumex, oxylapatum, oxalis.) *Acetoſa*.

OSER. v. n. & act. Entreprendre quelque choſe avec hardieſſe. (Lat. audere.) *Ardire, avere ardire*. Il ſe dit auſſi en termes de provocation & de mépris.

OSE, ée. part. & adj. Audacieux. témeraire. *Ardito*.

OSERAYE. ſ. f. Lieu planté d'oſiers. (Lat. viminetum, vimineus locus.) *Vinchieto*.

OSIER. ſ. m. Eſpéce de ſaule qui jette beaucoup de verges, ou rameaux menus, plians, couverts d'une écorſe rouge noirâtre. (Lat. vimen.) *Vinco*.

OSSELET. ſubſt. m. Diminutif d'Os. Petit os. (Lat. os parvum.) *Oſſicino*. §. Se dit en particulier D'un petit os de gigot de mouton avec lequel les enfans jouent au jeu qu'ils nomment Le jeu d'oſſelets. (Lat. ſpondylus, aſtragalus.) *Ulovolo, dado*. §. Eſt auſſi Une eſpéce de gêne dont on ſe ſert pour venir à bout de quelqu'un. C'eſt un os de pied de mouton, qui ſerre un nœud coulant qu'on met au pouce, ou au poignet. (Lat. fidiculæ.) *Manette*.

OSSEMENS. ſ. m. plur. Os du corps humain. (Lat. oſſa, oſſa nuda.) *Oſſa*. On le dit plus communément des os des morts.

OSSEUX, euſe. adj. Terme d'Anatomie. Qui eſt de la nature, de la ſubſtance d'os. (Lat. oſſeus.) *Oſſoſo, di natura d'oſſo*.

OSSIFICATION. ſ. f. Terme d'Anatomie. Formation des os. (Lat. oſſium formatio.) *Oſſificazione; la formazione delli oſſa*.

OSSIFIER. v. act. Terme de Médecine. Changer en os. (Lat. os facere, in os mutare, os evavere.) *Cambiare in oſſo*.

OSTAGE. ſ. m. Perſonnes que deux partis ennemis ſe donnent réciproquement pour ſûreté de leur traité & de leur convention. (Lat. obſes.) *Oſtaggio, ſtatico*. §. Se dit auſſi Des Places qu'on donne pour ſûreté à ceux d'un parti ennemi, pour l'exécution d'une paix. *Oſtaggio, ſtatico*.

OSTENTIF, ive. adj. Qui peut être montré. (Lat. oſtenſivus.) *Dimoſtrativo*.

OSTER. v. act. Tranſporter une choſe d'un lieu à un autre. (Lat. auferre.) *Torre, levare, levar via*. §. Signifie auſſi Soustraire, retrancher, diminuer. (Lat. ſubtrahere, cæſecare, minuere.) *Torre, diminuire, ſcemare*. §. Signifie encore, Arracher, enlever par violence, ou par des remédes. (Lat. eradicare, vi auferre, evellere, reſecare.) *Torre, ſtrappare*. §. Se dit fig. en choſes morales. *Torre*. Oter l'honneur. §. Oter le chapeau à quelqu'un, c'eſt le Saluer. *Salutare*.

OSTE', ée. part. & adj. (Lat. ablatus, ademptus, detractus.) *Tolto, levato*.

OSTE'. adv. Excepté, hormis. (Lat. præter.) *Eccetto*.

OU, ſans accent. Conjonction diſjonctive & alternative. (Lat. aut, ſeu, ſive, vel.) *O, ovvero*. §. Ou, avec un accent grave, qui ne marque point une prononciation différente de celle de la conjonct. ou de pron. mais qui fait connoître qu'il eſt adverbe de lieu. (Lat. ubi.) *Dove, ove*. §. Se met élégamment pour le pronom relatif Lequel ou laquelle, tant au ſing. qu'au plur. *Dove*.

† OUAI, OUAIS. Sortes d'interjections qui marquent de l'admiration, de la ſurpriſe. (Lat. ſiccine!) *Così*.

OUAICHE, ou OUAGE. Terme de mer. C'eſt le ſillage, ou la trace du vaiſſeau. (Lat. navis in undis veſtigium) *Traccia, ſolco d'una vaſcello*.

OUAILLE. ſ. f. Brebis. (Lat. ovis.) *Pecora*. Il ne ſe dit plus qu'à la campagne. §. Se dit ſignt. & plus au plur. qu'au ſing. Des hommes qui ſont ſous la conduite ſpirituelle d'un Paſteur. (Lat. oves.) *Pecorella*, fig.

OVAIRE. ſ. m. Eſt une partie des oiſeaux, ou ſe forment les œufs. (Lat. ovarium fœmineum.) *Ovaja*.

OVALE. ſ. m. & f. Figure enfermée par une ſeule courbe, & ronde imparfaitement, dont les diamétres ſont inégaux; elle repreſente un œuf. (Lat. figura ovata.) *Ovalo*, ſubſt. §. Ovale. adj. m. & f. Qui eſt de figure curviligne, plus longue que large. (Lat. ovatus.) *Ovale*, adj. *ovato*. On dit auſſi adverbialement, En ovale, pour dire, Tracé en la maniére d'un ovale. (Lat. figurâ vel modo ovali deſcriptum.) *In ovale*.

OUATE. ſ. f. C'eſt en ſa propre ſignification, Une eſpéce de coton qui croît autour de quelque fruit en Orient: mais en France c'eſt le premier vêtement, ou la premiére ſoie qui ſe trouve ſur la coque du ver à ſoie. (Lat. tomentum xylinum, goſſipium.) *Bambagia*.

OUATERGAN. ſ. m. Foſſé plein d'eau bourbeuſe, de boue. (Lat. foſſa lutoſa, paludoſa.) *Foſſo paludoſo*.

OVATION. ſ. f. Petit triomphe chez les Romains. *Ovazione*.

OUBLI. ſ. f. Manque de ſouvenir. (Lat. oblivio.) *Oblio, dimenticanza*.

* OUBLIANCE. ſ. f. Il commence à vieillir. Manque de mémoire, de ſouvenir. (Lat. oblivio.) *Dimenticanza*.

OUBLIE. ſ. f. Patiſſerie ronde, déliée, & cuite entre deux fers. (Lat. cruſtula mellita.) *Cialda, cialdone*.

OUBLIER. v. act. Perdre la mémoire de quelque choſe. (Lat. obliviſci, non recordari, amittere memoriam.) *Dimenticare, non ricordarſi, mettere in oblio*. §. Se dit auſſi De ce qui n'eſt pas preſent à la mémoire, ce dont on ne ſe ſouvient pas dans le moment. (Lat. non recordari, obliviſci.) *Dimenticare*. §. Signifie encore Témoigner qu'on n'a plus de reſſentiment, feindre qu'on a perdu le ſouvenir de quelque chose. (Lat. fingere ſe non amplius recordari, oblivione delere.) *Dimenticare*. §. Signifie encore Omettre, négliger. (Lat. omittere, negligere.) *Tralaſciare, traſcurare*. §. Signifie encore Devenir fier, perdre le reſpect. (Lat. deeſſe ſuo officio, eſſe ſux ſortis immemorem.) *Mancare al ſuo dovere, dimenticarſi*. §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie auſſi quelquefois S'égarer, ſe laiſſer tranſporter. (Lat. officii non meminiſſe; officio deeſſe; ſui obliviſci.) *Dimenticarſi, mancare*.

OUBLIE', ée. part. paſſ & adj. (Lat. oblitus, oblivione deletus.) *Dimenticato*.

OUBLIEUR, ou OUBLIEU. ſ. m. Garçon Patiſſier qui va crier des oublies. (Lat. croſtulatius.) *Cialdonajo*.

OUBLIEUX, euſe. adj. Qui oublie aiſément, qui n'a point de ſoin. (Lat. obliviоſus, immemor.) *Smemorato*.

OVE. ſ. m. Eſt un ornement d'Architecture, taillé en forme d'œuf ſur un membre appellé quart de rond.) (Lat. echinus.) *Uovolo*. §. Ove, ou œuf, eſt encore une moulure ronde, dont le profil eſt ordinairement d'un quart de cercle. *Uovolo*.

OUF. Interjection. Particule indéclinable, qui ſe dit abſolument quand on ſouffre quelque douleur. (Lat. hoi, heu, eheu.) *Ahi*.

OUI. OUIE. Voyez Ouy. Ouye.

OUILLE. ſ. f. Sorte de potage fait de diverſes herbes, & ſans beurre, qu'on ſert quelquefois les jours maigres ſur les bonnes tables pour faire quelque divertiſſ. (Lat. juſculum beeraceum.) *Brodo d'erbe*.

¶. OUIR. v. act. & n. Entendre. (Lat. audire.) *Udire, intendere*. §. Signifie auſſi Etre preſent. (Lat. adeſſe.) *Udire, eſſer preſente*. §. Signifie auſſi Donner audience. (Lat. jurum, vel curiam dare.)

Digitized by Google

date.) *Udire, ascoltare.* §. Se dit auſſi De ce qu'on dit en ſecret. *Udire,* §. Signifie auſſi Etudier ſous un Maître. (Lat. audire præceptorem, doctorem.) *Udire, studiare.* §. Se dit figur. en choſes morales. *Udire.* §. Signifie auſſi Exaucer. (Lat. exaudire.) *Udire, esaudire.*

OUI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. auditus.) *Udito.*

OUI-DIRE. ſ. m. indéclinable. (Lat. fama, auditu.) Ce qu'on n'a ni vu, ni entendu ſoi-même, & qu'on ne ſçait que par le recit d'autrui. (Lat. fando cognitum.) *Per bocca d'altri.*

OULE. ſ. f. Terme de *Mer.* Onde ou vague. (Lat. undæ fluctus.) *Flutto, onda.*

OULMIERE. ſ. f. Lieu planté d'ormes. (Lat. ager ulmis conſitus.) *olmeto.*

OURAGAN. ſ. m. C'eſt une tempête cauſée par la contrariété de pluſieurs vents. (Lat. venti furentes.) *Procella, tempesta.*

OURDIR. v. act. Terme de Ferandinier & de Tiſſerand. Diſpoſer & arranger en long les fils ou la chaîne de la toile, ou d'une étoffe ſur le métier, pour enſuite y paſſer la trême. (Lat. ſtamen, vel telam ordiri.) *ordire; tessere.* §. Eſt auſſi un terme de Vanier, qui ſignifie, Tournee l'oſier à l'entour du moule du panier, tortiller l'oſier. (Lat. plicare.) *Intessere.* §. Se dit figur. en morale & ſignifie Forger, tramer, conduire. (Lat. dolum, conſpirationem moliri, fabricare, machinari, commiſici, excogitare.) *ordire*, fig.

OURDI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. textus.) *ordito.*

OURDISSOIR. ſ. m. Outil de Rubanier, de Ferandinier, & de Tiſſerand, ſur quoi ils mettent la ſoie & le fil lorſqu'ils ourdiſſent. (Lat. ſtaminis vel telæ ſuccula.) *orditoio.*

OURDISSURE. ſ. f. Action d'ourdir. (Lat. textura, orſus.) *ordimento.*

OURLET. Voyez Orle.

OURQUE. ſ. f. Gros poiſſon de mer, Monſtre marin. *orca.* §. Eſpéce de petit bâtiment de mer. *Sorta di nave.*

OURS. ſ. m. OURSE. ſ. f. Bete féroce qui ſe retire dans les montagnes, qui eſt fort velue, & qui a des ongles crochus, qui monte au haut des arbres. (Lat. urſus, urſa.) *orſo.* §. Ourſe, en terme d'Aſtronomie, ſe dit De deux conſtellations voiſines du pôle arctique. (Lat. triones.) *orſa, costellazione.*

OUTARDE. ſ. f. Gros oiſeau fait comme une oye, bon à manger. (Lat. otis, avis ratda.) *ottarda, ſpecie d'uccello.*

OUTARDEAU. ſ. m. Le petit d'une Outarde. (Lat. otis parva, junior.) *ottarda giovane.*

OUTIL. ſ. m. Inſtrument dont les Ouvriers & les Artiſans ſe ſervent pour travailler. (Lat. inſtrumentum, utenſile.) *Strumento.*

OUTRAGE. ſ. m. Affront ſenſible & cruel, offenſe, injure atroce. (Lat. convicium, probrum, contumelia, invectio, atrocitas.) *oltraggio.* §. Ce mot s'employe figur. en pluſieurs phraſes. *oltraggio*, fig. Les outrages de la fortune; les outrages du tems.

OUTRAGEANT, ante adj. Qui outrage. (Lat. lædens, offendens, injuriolus.) *oltraggiante.*

OUTRAGER. v. n. Dire des injures à quelqu'un, le maltraiter. (Lat. lædere, diſcerpere, lacerare, verberare, contumeliis afficere, injuriis opprimere, injuriis proſequi, invehi in aliquem, probra proferre.) *oltraggiare.*

OUTRAGE', ée. part. & adj. (Lat. læſus, vexatus.) *oltraggiato.*

OUTRAGEUX, euſe. adj. Qui outrage. (Lat. atrox, importunus, contumelioſus, injurioſus, conviciator, criminoſus.) *oltraggioſo.*

OUTRAGEUSEMENT. adv. D'une maniére outrageuſe. (Lat. contumelioſè, injurioſè.) *oltraggioſamente.*

A OUTRANCE. adv. Avec violence; d'une maniére excéſſive. (Lat. infeſtiſſimè, nimis.) *Fuor di modo, oltramodo, acerbissimamente.*

OUTRE. ſ. m. Peau de bouc préparée & couſuë, dans laquelle on met des liqueurs. (Lat. uter.) *otre, otre.* §. Se dit Des mêmes peaux de bouc qu'on emplit de vent, qui ſervent de groſſe calebaſſes. *otre.*

OUTRE. Prépoſition de lieu, qui ſignifie Au-delà: auquel ſens cette prépoſition n'a d'uſage que dans certains mots compoſés. *oltre.* Les voyages d'Outremer, c'eſt à-dire, en Orient. (Lat. trans, ultrà.) *oltremare.* §. Signifie encore Par-deſſus. (Lat. ſuper, præter.) *oltre.* Il a trente écus outre la monnoie. §. Eſt auſſi fort ſouvent adverbe. *oltre.* Paſſer outre. (Lat. præter.) *oltre, avanti.* §. Se dit Des choſes qu'on fait malgré des obſtacles, des défenſes. (Lat. non obſtante.) *oltre.* Je lui ai fait défenſe de partir, mais il a paſſé outre. §. Se dit auſſi en morale, & dans le diſcours il ſert de tranſition. Outre cela vous ſçaurez encore, &c. (Lat. præterea, ad hoc, ſuper hoc.) *oltre.* §. En outre. adv. De plus, davantage. (Lat. inſuper, præterea, adde quod.) *In oltre.* §. D'outre en outre. De part en part. (Lat. tranſverſim.) *Da parte a parte.*

* OUTRECUIDANCE. ſ. f. Ce mot eſt vieux, & ne peut paſſer que dans le ſtile railleur & ſatyrique. Témérité, inſolence. (Lat. audacia, arrogantia, inſolens ferocitas.) *Temerità, insolenza, tracotanza.*

* OUTRECUIDE', ée. adj. Téméraire, inſolent. (Lat. temerarius, arrogans.) *Temerario.*

OUTREMER. ſ. m. Eſt un nom que les Peintres donnent au bleu d'azur fait de lapis lazuli. Il eſt mis au rang des couleurs douces & legéres. (Lat. cæruleum defæcatiſſimum.) *oltramarino.*

OUTREMESURE. Signifie Avec excès, déraiſonnablement. (Lat. extrà modum, præter rationem.) *oltramisura.*

OUTREMOITE'. Au delà de la moitié. (Lat. extrà, præter dimidiam partem.) *Più di metà.*

OUTREPASSER. v. act. Paſſer au delà des bornes preſcrites. (Lat. tranſgredi, ultrà limites progredi.) *Trapassare.*

OUTRER. v. act. Porter les choſes trop loin. (Lat. præter modum extollere, efferre.) *Andar troppo oltra; sforzare.* §. Signifie auſſi Laſſer, fatiguer démeſurement, & ſe dit particuliérement Des chevaux. (Lat. laceſſere, provocare, defatigare.) *Sforzare, fatigare.* §. Signifie auſſi Piquer au vif, faire un cruel affront. (Lat. aſperioribus verbis vellicare, inurere, graviter offendere.) *offendere gravemente.*

OUTRE', ée. part. paſſ. & adj. Trop pouſſé; exceſſif. (Lat. peremtus, perculſus.) *Eccessivo.* §. Signifie auſſi Piqué, pouſſé à bout. (Lat. ita ſuccenſus, incenſus, inflammatus.) *Irato, infiammato.*

OUVERT, erte. adj. Qui laiſſe une entrée, un paſſage libre. (Lat. apertus, patefactus, patens, adaperilis, hians.) *Aperto.* §. En termes de Blaſon, le dit Des Tours, des Châteaux, &c. qui ont une porte, une ouverture. §. On appelle Tenir table ouverte, quand on a un grand nombre de convers pour les ſurvenans. (Lat. rectam cænam ducere.) *Tener corte bandita.* §. On dit figur. Voilà un homme ouvert, il a le front ouvert, pour dire qu'il eſt ſincére, ſans diſſimulation. (Lat. ingenuus, cultus, ſincerus.) *Franco, ſincero.* §. On appelle auſſi Un eſprit ouvert, un eſprit vif & pénetrant. (Lat. ſagax.) *Sagace.* §. Se dit auſſi Des chevaux qui ont les jambes de derriére fort éloignées l'une de l'autre. (Lat. diſtentis cruribus equus.) *Aperto.* §. Se dit adverbialement, Parler à cœur ouvert, c'eſt à dire, ſans déguiſement. (Lat. apertè, ſincerè, ingenue dicere, loqui.) *Ingenuamente, apertamente.*

OUVERTEMENT. adv. D'une maniére ouverte, publique, intelligible. (Lat. clarè, diſtinctè, pellucidè.) *Apertamente, chiaramente.*

OUVERTURE. ſ. f. Fente, creux, jour dans un corps ſolide. (Lat. aperitio, rima, aperrura.) *Apertura.* §. Se dit auſſi De ce qu'on ſépare, qu'on déjoint, qu'on élargit. (Lat. apertio.) *Apertura.* §. Se dit auſſi Des ſolemnités qu'on fait au commencement des aſſemblées publiques. *Apertura; feſtura, erpatura.* §. Se dit figur. en morale, Des avis, des expériences qu'on trouve dans les jugemens, dans les affaires, qui en avancent le ſuccès. (Lat. conſilium, propoſitum, via, ratio.) *Apertura, mezzo, modo.* §. On dit d'un homme ingénieux, inventif, qu'il a de belles ouvertures d'eſprit. (Lat. habere præclaras animi dotes, vel acuminis, ſagacitatem.) *Sagacità.*

OUVRABLE. adj. Qui ne ſe dit qu'en cette phraſe, Jours ouvrables, & ſignifie Les jours ordinaires de la ſemaine, où il n'eſt pas fête, où l'on peut travailler. (Lat. dies operatius vel negotioſus.) *Giorno di lavoro.* On dit auſſi jours ouvriers.

OUVRAGE. ſ. m. OEuvre, production. (Lat. opus, effectio.) *opera; lavoro.* §. Se dit auſſi Des ornemens & enrichiſſemens qui ſe font ſur pluſieurs choſes. (Lat. ornamentum, ornatus, exornatio.) *opera, ornamento.* §. Se dit auſſi en parlant De la maniére dont une choſe eſt faite. *opera.* §. Se dit Des travaux des mains de l'homme. *opera, lavoro.* §. Se dit auſſi en choſes morales. (Lat. effectus.) *opera, effetto.* §. Se dit auſſi Des productions de l'eſprit, ſoit en vers, ſoit en proſe. *opere d'ingegno.* On met de la différence entre les ouvrages d'eſprit, & les ouvrages de l'eſprit. Les inventions des hom-

Digitized by Google

hommes dans les Arts & les Sciences, ſont les ouvrages de l'eſprit. Meſe les compoſitions ingénieuſes des gens de lettres, ou en proſe, ou en vers, ſont des ouvrages d'eſprit. (Lat. ingenii opus.) *Opera d'ingegno.*

OUVRAGER. v. act. Ce verbe n'eſt en uſage qu'au participe. Il ſignifie Enrichir une choſe de pluſieurs ornemens, & ne ſe dit que de certains ouvrages qui demendent beaucoup d'adreſſe & de travail de main, comme la brodezie, &c. (Lat. laborare, ornare.) *Lavorare, ornare.*

OUVRAGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. operæ vatio diſtinctus.) *Lavorato.*

OUVRANT, ante. adj. On le dit en ete deux phraſes. A jour ouvrent, A portes ouvrantes, pour dire, Au point do jnur, A l'ouvérture des portes de la Ville. (Lat. ineunte die, jamnia eperris.) *Alla punta del giorno; apertura delle porte.*

OUVRER. v. act. & n. Travailler. Il n'eſt guére d'uſage qu'en cette phraſe. Il eſt défendu d'ouvrer les Feres & Dimenches. (Lat. operari.) *Lavorare.*

OUVRE', ée. part. & adj. Il eſt fort en uſege en ces phraſes, Du linge ouvré, une toile ouvrée, pour dire, qui n'eſt pas uni, où l'on voit pluſieurs figurrs & ouvreges. *Lavorato.* §. On le dit auſſi des méraux. Le cuivre en lame n'eſt pas ouvré. *Laverato.*

OUVREUR. ſ. m. Celui qui ouvre. (Lat. jeuitor, apertor.) *Che apre.*

OUVRIER, iére. ſ. m. & f. Artiſan qoi travaille à quelque ouvrage. (Lat. opifex, errifex, officinator, operariue, febricator.) *Operaje, artefice, lavoranse.* §. Se dit auſſi De ceux qui font des ouvreges d'eſprit. (Lat. artifex ingenioſue.) *Artefice.* §. Se dit en choſes moralee. (Lat. artifex.) *Artefice.* Ouvrier de la fortune. On dit auſſi dane la lengue de l'Ecriture-Sainre, Ouvriere d'iniquité; pour ſignifier Les méchens. (Lat. operarii iniquitarie.) *Miniſtri d'iniquità.* §. Eſt auſſi quelquefois adj. Jours ouvriere. *Di lavoro.*

¶ OUVRIR. v. act. C'eſt le contraire de Fermer; c'eſt Donner paſſage, entrée, ooverture à quelque choſe. (Lat. aperire, adeperira, perefacere, reſecere, diſcludere, laxare, pandere, reſolvere.) *Aprire.* §. Signifie auſſi Lever, ôter ce qui fait qu'une choſe eſt fermie. (Lat. reſecare, reſignare.) *Aprire.* Ouvrir une lettre en rompant le cachet. §. Signifie encore Percer un mur pour y faire des fenêrts. (Lat. aperire, perefacere, perforere.) *Aprire, fare una apertura.* §. Signifie encore Entamer. Ouvrir un pâté. (Lat. diſſolvere.) *Cominciare.* §. Signifie encore Séperer ce qui étoit joint au continu. Ouvrir la booche, les jambes. (Lat. crura, rictum diſtendere.) *Aprire.* §. Signifie encore Elargir, ſe fendre. *Aprire.* Ouvrir on paſſage, un bataillon. §. Se dit de qnelques fruite, & ſignifie Le fendre. Ouvrir une pêche, une prune, un abricor. (Lat. hiere, rimse agere.) *Aprire, ſpaccarſi.* §. Change de ſignificatiou ſuivant pluſieurs mote qui s'y joignent. Ouvrir ſa bourſe à ſes amis, pour dire Leur preter de l'argent. Ouvrir les oreilles, pour dire Ecouter attentivement. Ouvrir les bras à quelqo'un; le recevoir agréeblement. Ouvrir lee yeux; Reconnoître une vérité, ſortir de l'aveuglement où l'on étoit, &c. *Aprire.* §. Se dit figur. Jeſne Chriſt oous a ouverr le chemin du Ciel. *Aprire.* §. On dit auſſi fig. Ouvrir ſon cœur; s'ouvrir à qnelqu'un, &c. *Scoprirſi, paleſarſi.* §. On dit auſſi Ouvrir un evis, pour dire Etre le premier à propoſer une opinion. *Cominciare, eſſere il primo.* On ouvre lee Erats, le Parlement, le Théatre. §. Signifie auſſi Commencer une aſſemblée, one action publique. *Aprire.*

* OUVROIR. ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit autrefois Boutique. Il eſt encore d'uſage en parlant de quelques Boutiques de Fruitiére. *Bottega.* §. Se dit encore dans les Manufactures Du lieu où les ouvriere travaillent. *Lavoratoje.* §. Eſt auſſi dens les Communautés de filles Un lieu où elles travaillent. (Lat. cella operaria, operatorium.) *Lavoratoje.*

OUY, ou OUI. adv. d'affirmation qui eſt oppoſé à Nnn. (Lat. ite, etiam.) *Si.* §. Marque auſſi le conſentement. *Si* §. Se joint avec d'autres particules pour augmenter ſa ſignification, où quelquefoie par ironie. Oui-dà, oui certes, &c. *Si, certo.* §. On dit téduplicativemeot Oui oui. (Lat. fic fic.) *Si si.* On l'employe auſſi qoelqnefoie en commençant un diſcours, lorſqu'on veut inſinuer qu'on a déje perlé de la même choſe dont on parle actuellement. *Si.* §. S'employe auſſi quelquefoie pour marquer qu'on s'étonne d'une choſe, où qu'on l'admire. *Si.* Il a eu l'impudence de la frapper; ouï. En ce ſens il ſe prononce long. §. Eſt auſſi ſubſt. Je n'ai qu'un oui & un non. *Si, un ſi.* Il eſt libre de faire ou de ne faire éliſion de la voyelle qui précede Oui; ainſi on peut dire, je dis Que oui, & je dis qu'oui.

OUYE. ſ. f. C'eſt un des cinq ſens, par le moyen duquel on apperçoit les ſone. (Lat. auditus.) *Udito.* §. Se dit auſſi De la partie de la tete des poiſſone qoi s'ouvre, par où ile enrendent, & par où ile reſpirent. (Lat. branchiæ.) *Branchie.* §. Signifie auſſi Les ouvertures qui ſont ſur la table de pluſieurs inſtrumene de Muſique, comme les violone, la herpe, &c. (Lat. foramina.) *Buchi del violino.*

OXIOCANTHA. ſ. m. Arbriſſeau épineux, qui eſt une eſpéce de Neſſier, qu'on appelle autrement Aubepiae. Voyez ce mot.

OXYCRAT. ſ. m. Mélange d'eau & de vinaigre. (Lat. oxycratum.) *Oſſicrato.*

OXYGONE. adj. m. Terme de Géométrie. Qui a un angle aigu. Il ſe dit proprement Des triangles qui ont les trois engles aigus, ou moindres de 90 dégrés. On l'appelle eutrement Acutangle. (Lat. oxygonom.) *Oſſigono.*

OXYMEL. ſ. m. Mélange de miel & de vinaigre.) *Oſſimele.*

OYE. ſ. f. Groe oiſeau domeſtique qui marche en troupe. (Lat. anſer.) *Oca.* §. Petite oye, eſt ce qu'on retrenche d'une oye quend on l'habille pour la faire rotir, comme les pieds, les bouts d'ailes, le cou, le foye, le goſier. (Lat. volatilium reſegmina.) *Ritagli della oca, il collo, l'ali.* §. Petite oye, ſe dit figur. Des rubans & garnitures qui ſervent d'ornement à un habit, à un chapeau, &c. (Lat. ornatus, adjectus.) *Fettuccie, l'ornamento d'un abito.* §. Petite oye en amour, ſont Les petites faveur d'une Maitreſſe, cellee qui ne vont pas juſqu'à l'entiére jouiſſance. *I primi favori.* §. On appelle Jeu de l'Oye; un jeu merqué ſur une carte, où il y a 63. caſes. (Lat. anſerinne ludne.) *Giuoco dell'oca.*

OYSEAU, OYSON. Voyez Oiſeau, Oiſon.

OZEILLE. Voyez Oſeille.

OZIER. Voyez Oſier.

P

PAC PAC PAC

P. Subſt. m. Lettre conſonne; la quinziéme de l'Alphabet François.

PACA. ſ. m. Animal du Breſil. Il eſt ſemblable à un petit coehon de deux mois. (Lat. paca.) *Paca, ſorta d'animale nel Braſile.*

PACIFICATEUR. ſ. m. Celui qui pacifie, qui procure la paix. (Lat. pacificator, mediator, interceſſor.) *Pacificatore, paciere.*

PACIFICATION. ſ. f. Rétabliſſement de la tranquillité publique. (Lat. pacificatio, medierio.) *Pacificazione, mediazione, il pacificare, l'appaciare.* Se dit auſſi Des accommodemene entre particuliers.

Pacifier. v. act. Rétablir la paix, le tranquillité en quelque lieu. (Lat. pacificere, pacare, pacem conficere, conciliare.) *Pacificare, appaciare.* §. Se dit auſſi De la mer & dee vents. (Lat. ſedere.) *Pacificare, acquetare, tranquillare.*

PACIFIE'. ée. patt. paſſ. & adj. (Lat. pacetus.) *Pacificato.*

PACIFIQUE. adj. m. & f. & ſubſt. Peiſible. (Lat. pacificus, quietue, tranquillne.) *Pacifico, quieto, tranquillo.*

PACIFIQUEMENT. adv. D'une maniére paiſible. (Lat. pecificè, qnietè, trenquillé.) *Pacificamente.*

PACTE. ſ. m. Traité, accord, promeſſe, convention. (Lat. pactio, pactum, fœdus, conventum, promiſſio.) *Patto.* Quelques-uns écrivent,

Pact. Mais l'un & l'autre ſe diſent peu.

PACTION. ſ. f. Ce mot ne ſe dit aujourd'hui qu'en parlant d'affaires, & ſignifie Accord, convention, clauſe d'un traité. (Lat. pactio, conventio, clauſula.) *Patto, convenzione.*

PACTISER. v. n. Il n'eſt en uſage qu'en pratique, & ne ſe dit qu'en mauvaiſe part. Faire un pacte ou convention. (Lat. fœdus inire, paciſci.) *Patteggiare, far patto, convenire.*

PADELIN. ſ. m. Terme de Verrerie. C'eſt le pot, ou grand creuſet, où l'on fait fondre la matiere du verre. (Lat. vitri fuſur caliculus, vel capeduncula.) *Crogiuolo; vaſo del vetrai.*

PADOENCE. ſ. f. Terme de coutumes. Paturage. On dit auſſi Paduuan ou Padouen. Voyez ce mot.

PADOUAN, ou PADOUEN. ſ. m. Paturage, terre vaine & vague, bois ou lande commune de pluſieurs ou d'une Paroiſſe. (Lat. paſcuum commune, compaſcuum.) *Paſcolo comune, compaſcuo.*

PADOUANTAGE. ſ. m. Droit d'envoyer ſes troupeaux dans un Paduuan. (Lat. jus cumpaſcendi in agro compaſcuo unius aut plurium pagurum.) *Dritto di paſcolo.*

PADOUE. ſ. m. Les Marchands prononcent & écrivent Padou. C'eſt une ſorte de ruban fait avec du fleuret, tant en chaîne qu'en trême : c'eſt à-dire, avec la bourre de ſoie, qui eſt l'enveloppe du cocon du ver à ſoie. On en fait auſſi du fil. *Ferraccia di ſeretto.*

PAGANISME. ſ. m. Religion des Payens, qui adoroient des faux Dieux, des Idoles. (Lat. paganiſmus.) *Paganiſmo.*

PAGE. ſ. m. Enfant de Gentilhomme qu'on met auprès d'un Prince pour le ſervir, & en recevoir une honnête éducation. (Lat. puer honorarius, vel ephebi regii.) *Paggio.* §. Le hors de Page. C'eſt ſi ſi qu'on appelle chez le Roi la récompenſe qu'on donne aux Pages qui ſortent de ſervice. *Guiderdone, che ſi da ai paggi.*

PAGE. ſ. f. Terme d'Imprimerie. C'eſt la moitié d'un feuillet ou d'un rôle. Il ſe dit auſſi de l'écriture contenuë dans la Page même. (Lat. pagina.) *Pagina, facciata d'un libro, o carta.*

† PAGNOTE. adj. & ſ. m. & f. Poltron, lâche, peu hardi. (Lat. iners, ignavus, timidus, vecors.) *Poltrone.*

† PAGNOTERIE. ſ. f. Lâcheté, poltronerie. (Lat. inertia, ignavia, ſtultitia.) *Poltroneria.*

PAGODE. ſ. m. Terme de Relation. C'eſt un nom que les Portugois ont donné à tous les Temples des Indiens & Idolâtres d'Orient. (Lat. pagudus.) *Tempio degl'Indiani.* §. Se prend pour L'Idole même. *Idolo degl'Indiani.*

PAIABLE. adj. m. & f. Terme de Négoce. Qui ſe doit payer, qui ſe doit acquitter dans un certain tems, à une certaine perſonne. (Lat. ſolvendus, numerandus.) *Pagabile.*

PAIANT, ante. adj. & ſubſt. Qui paye. (Lat. ſolvens.) *Pagante.*

PAIE. ſ. f. Choſe due pour avoir ſervi : Solde qu'on donne aux gens de guerre pour leur ſubſiſtance. (Lat. ſtipendium.) *Paga, pagamento ſoldo.* § Se dit quelquefois pour Les Payeurs. Vous êtes une bonne paye. (Lat. bonum nomen.) *Buona paga, buon pagatore.*

PAIEMENT. ſ. m. Somme qu'un compte pour s'acquitter d'une dette; ou autre choſe équivalente qu'on donne pour le même effet. (Lat. ſolutio, penſio, numeratio.) *Pagamento, paga.* §. Signifie auſſi dans le commerce Certains termes fixes ou arrêts, où les Négocians ſont acquitter leurs dettes, & renouvelles leurs billets. (Lat. tempus ſolutionis.) *Pagamento, il tempo del pagare.* §. Signifie auſſi Salaire, récompenſe, & ſe dit tant en bonne qu'en mauvaiſe part. (Lat. merces,) *Paga, ſalario.*

PAIEN, enne. adj. & ſ. Voyez Payen.

PAIER, ou PAYER. v. act. Acquitter une dette, un devoir. (Lat. ſolvere, luere, pendere, penſitare, reſolvere.) *Pagare.* §. Se dit quelquefois Des choſes inanimées qui doivent un certain droit. Un muid de vin paye tant d'entrée. *Pagare.* §. Se dit quelquefois Des libéralités qu'on fait à autrui, quand on ſatisfait au lieu de lui. Il lui a payé à dîner. *Pagare.* §. Se dit quelquefois en parlant Des reſſentimens de vengeance, de menaces, de peines & ſupplices. (Lat. ſolvere, pœnas dare.) Vous payerez la folle enchere. §. Se dit auſſi Des récompenſes, ſalaires, ou ſatisfactions équivalentes. Il paye de ſa perſonne. *Pagare.*

PAIE', ée. part. paſſ. & adj. *Pagato.*

PAIEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui paye. (Lat. nomen.) *Pagatore.*

PAILLARD, arde. adj. & ſubſt. Laſcif, luxurieux, impudique. (Lat. impudicus, luxurioſus, libidinoſus, ſcortator, veneri addictus.) *Luſſurioſo, libidinoſo.* Se dit quelquefois par maniére de raillerie, d'injure, ou de cageolerie. §. Se dit auſſi quelquefois des choſes. Un deſir paillard. *Libidinoſo.*

PAILLARDEMENT. adv. D'une maniére paillarde. (Lat. libidinoſe, impure.) *Libidinoſamente.* Ce mot n'eſt guére en uſage.

PAILLARDER. v. n. Commettre le péché de la chair, le péché de luxure. (Lat. ſcurtari, meretricari, libidinoſé agere, libidini ſe dare, libidinare.) *Bordellare, puttaneggiare.* §. Se dit encore figur. De ceux qui ſe dorlotent par trop, qui aiment leurs aiſes. (Lat. indulgere libidini.) *Vivere delicatamente.*

PAILLARDISE. ſ. f. Impudicité, luxure, impureté, peché de la chair. (Lat. impudicitia, impura libido, obſcœnitas, lalacitas, venus, veneres voluptates.) *Luſſuria, libidine.*

PAILLASSE. ſ. f. La plus baſſe garniture d'un lit, faite de paille enfermée dans la toile, qui n'eſt ouverte que par le milieu. (Lat. culcita, vel culcitra ſtraminea, ſtibas.) *Saccone, pagliariccio.* Se dit auſſi De la ſeule toile qui contient la paille. §. Paillaſſe de Corps de-Garde. Ces mots ſont figurés, & ſignifient dans le ſtile bas & ſatirique, Une femme ou une fille de mauvaiſe vie, qui s'abandonne aux Soldats, au premier venu. (Lat. proſtibulum, ſcortum.) *Baldracca, proſtituta.*

PAILLASSON. ſ. m. Groſſe couverture de paille, ſoutenue par des barres, & entrelaſſée avec des cordes, du jonc, ou de l'oſier, dont ſe ſervent les Jardiniers pour garantir leurs couches, & leurs eſpaliers des injures de l'air. (Lat. tegmen ſtramineum.) *Pagliaccione.* §. Se dit auſſi Des nattes qu'on met au-devant des fenêtres pendant l'été. (Lat. ſtrues, teges telâ circumveſtita.) *Stora.*

PAILLE. ſ. f. Le tuyau & l'épi des gros & menus blés. § Lat. culmus.) *Paglia.* §. On appelle Menue paille, la bâle des grains, qui eſt la pellicule qui environne le grain immédiatement, qu'on en ſépare quand il eſt battu, par le moyen d'un van ou d'un crible. *Paglia minuta.* §. Se dit auſſi D'un petit fétu, de la moindre partie d'un brin de paille. (Lat. feſtuca.) *Pagliuzza.* §. En termes de Phyſique, ſe dit auſſi Des métaux qui ne ſont point affinés, de certains endroits plus foibles, où ils ſont ſujets à caſſer. (Lat. ramentum, bracteola.) *Calia.* §. Se dit auſſi D'un défaut qui ſe trouve dans pluſieurs pierres précieuſes. (Lat. ramentum, partes vitiatæ.) *Paglia, difetto nelle pietre preziose.* §. Tirer à la courte paille. *Giuocare alle buſchette.*

PAILLE', adj. m. Terme de Blaſon, qui ſignifie la même choſe que Diapré. Il ſe dit des faſces, pals, & autres pieces bigarrées de différentes couleurs. (Lat. bracteatus.) *Di più colori.*

PAILLET, ette. adj. Qui n'eſt en uſage qu'au maſculin, & qui ſignifie, Qui eſt de couleur de paille. C'eſt une épithete qu'on donne particuliérement au vin & aux liqueurs qui devroient être rouges, & qui ſont néanmoins pales & claires. (Lat. helvus) *Di color di paglia.* Vin paillet.

PAILLETTE. ſ. f. Petite partie, ou grain d'or ou d'argent qu'on trouve dans les riviéres, dans les lieux où il y a des mines. (Lat. auri bracteola.) *Pagliuola.* §. Paillettes, ſe dit auſſi De petits grains d'or ou d'argent, de cuivre, ou d'acier, applatis & percés, qu'on applique ſur des broderies pour leur donner plus d'éclat. *Pagliuole.*

PAILLEUR, ou PAILLEUX. ſ. m. Vendeur de paille. (Lat. palearius pauper.) *Che vende paglia.*

PAILLEUX, adj. On dit, Du fer pailleux, c'eſt à dire, qui a des pailles, ou filamens qui le rendent caſſant. (Lat. ferrum bracteolarum.) *Ferro ſcagliuoſo.*

PAILLIER. ſ. m. Paille propre à faire de la litiére. (Lat. ſtramentum.) *Strame.* §. Signifie auſſi La baſſe cour d'une métairie où l'on met des pailles & fourages dont on fait des meulons pour ſervir enſuite de litiére. (Lat. palearium, palearum acervus.) *Pagliaio.* §. Paillier, ou Repos. En termes d'Architecture, eſt auſſi La partie d'un eſcalier qui eſt plaine & unie, où il n'y a point de marches ou de dégrés, & où l'on peut ſe repoſer, ſoit en entrant, ſoit en montant dans les appartemens. (Lat. ſcalarum ſtatio.) *Pianerottole.*

PAIN. ſ. m. Maſſe de pate cuite qui ſert de nourriture à l'humine. (Lat. panis.) *Pane.* Il change de ſignificati on ſuivant les diverſes qualités & épithetes. §. Pain à chanter. C'eſt un pain ſans levain qui ſert à la conſecration, dont on fait des Hoſties. (Lat. ſacrificii panis plagula.) *Oſtia.* On s'en ſert auſſi à cacheter. §. Pain d'Epice. Eſt un pain pétri avec de l'écume qu'on tire du ſucre, quand on l'affine dans les ſucreries (Lat. panis

Digitized by Google

panis ſpeciarius.) *Bericuocolo*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles, De la pâture de l'ame. (Lat. panis ſpiritualis.) *Pane*, fig. §. Pain. Se dit auſſi généralement De toute nourriture & ſubſiſtance, & de ce qui ſert à paſſer la vie. (Lat. victus & veſtitus.) *Pane, il vivere*. §. Se dit auſſi De pluſieurs corps qu'on réduit en une maſſe. (Lat. maſſa.) *pane, maſſa, pezzo*. Pain de ſucre, pain de bougie, pain de ſuif.

PAINBECHE. ſ. f. Terme injurieux qu'on dit à des femmes, pour leur reprocher leur fainéantiſe, & leur inhabileté. (Lat. mulier ioctæ, ſocors.) *Donna neghittoſa, codarda*.

PAIN. de Pourceau. Eſt auſſi ſorte de plante médecinale. *Panporcino*.

PAINER. v. act. Vieux mot. Peiner, Tourmenter, faire de la peine. (Lat. cruciare, vexare.) *Tormentare, crociare*.

PAIR. adj. m. Terme d'Arithmétique, qui ſe dit Des nombres qui ſe peuvent diviſer en parties égales ſans fraction. (Lat. par numerus.) *pari*. Le nombre pair differe du nombre impair par une unité qu'il y a de plus ou de moins. §. Pair. ſ. m. Se dit De quelques oiſeaux qui s'aparient pour la génération, comme des perdrix, des pigeons, & particuliérement de la tourterelle. (Lat. par.) *pari*. §. Il ſignifie Reſſemblant, pareil. (Lat. ſimilis, æqualis.) *pari, eguale*. §. Se dit par excellence De douze Grands Seigneurs de France, à qui on a donné la qualité de Pairs. (Lat. Pares Franciæ.) *Pari*. §. En Angleterre, eſt Un Seigneur qui a droit de ſéance & de ſuffrage à la Chambre Haute du Parlement. *Pari*. §. Se dit auſſi D'une femme veuve d'un Duc & Pair. (Lat. fœmina Par Franciæ.) *Pari, moglie d'un Pari di Francia*. §. Se dit ſouvent adverbialement. Jouer à pair & à non. *Pari, e caffo*. Aller de pair avec quelqu'un. §. Etre pair à pair. adv. Etre égaux. (Lat. eſſe æquales, pares.) *Eſſer del pari*.

PAIRE. ſ. f. Terme collectif. Deux choſes pareilles qui ſe joignent ordinairement enſemble. Il ſe dit plus ſouvent des choſes artificielles, que des naturelles. (Lat. pares.) *paio*. Une paire de bas, de ſouliers. §. On le dit auſſi De deux choſes qui s'accouplent enſemble, qui ſont appellées, & qui ne ſervent guére l'une ſans l'autre. Une paire de bœufs. *Paio*. §. Se dit auſſi D'un aſſortiment de pluſieurs choſes qu'on aſſemble pour en rendre une ſorte complette. Une paire d'habits, qui eſt compoſée d'un pourpoint, d'un haut de chauſſes, & d'un manteau, ou d'un juſte au-corps. (Lat. veſtis completa.) *Abito compoſto*. §. Se dit auſſi par extenſion, D'une choſe qui eſt unique, & qui n'eſt point appariée. Une paire d'heures. *Libro d'oratioui*. §. Se dit quelquefois De deux animaux mâle & femelle, qu'on met enſemble pour la génération. (Lat. par animalium.) *paio, coppia*.

PAIRIE. ſ. f. Dignité de Pair attachée à quelque Duché ou Comté. (Lat. Patia Franciæ dignitas.) *Dignità di Pari di Francia*.

PAIS. On l'écrit plus correctement Pays. ſ. m. Il ſe dit des diverſes régions, Provinces & contrées de l'Univers. (Lat. regio, orbis tractus, natio, partis, terra.) *Paeſe*. §. Eſt auſſi Un terme relatif à l'égard du Gouvernement, des mœurs des différentes contrées. *Paeſe*. §. Eſt auſſi un terme relatif à l'égard de quelques perſonnes particuliéres, & ſignifie alors Le lieu où l'on eſt né, habitué, ou naturaliſé; & cela s'entend depuis l'endroit précis où l'on eſt né, juſqu'au bout du Royaume d'où il dépend. (Lat. patria, natale ſolum.) *Paeſe, patria*.

PAISAGE. ſ. m. Aſpect d'un pays. (Lat. tractus.) *Paeſe, viſto di paeſe*. §. Se dit auſſi Des tableaux où ſont repreſentés quelques vuës de maiſons, ou de campagnes. (Lat. ſmœnorum locorum caloribus deſcriptio.) *Paeſe, pittura*.

PAISAGISTE. ſ. m. Terme de Peinture. Peintre qui s'attache particuliérement à peindre des paiſages. (Lat. pictor topographicus.) *pittore di paeſi*.

PAISAN, anne. ſ. m. & f. Rotorier qui cultive la terre. (Lat. ruſticus.) *Contadino*. §. On appelle fig. un homme groſſier, impoli, Un Paiſan. *Villano, contadino*. §. Eſt auſſi quelquefois adj. & ne ſe dit que par mépris. Un air paiſan. §. A la Paiſanne. adv. A la maniére des Paiſans. (Lat. ruſticorum more.) *Alla contadineſca*.

PAISIBLE. adj. m. & f. Tranquille, qui eſt en repos. (Lat. tranquillus, quietus.) *pacifico, tranquillo, quieto, dolce*. §. On le dit auſſi De celui qui aime la paix, & qui eſt d'une humeur douce & pacifique. *Pacifico*. §. Se dit auſſi Des animaux domeſtiques. *Pacifico, dolce*. §. Se dit auſſi Des choſes inanimées. *Tranquillo*. L'air paiſible. §. Se dit fig. Des biens & poſſeſſions qui ne ſont point conteſtées. *Beni tranquilli*.

PAISIBLEMENT. adv. D'une maniére paiſible. (Lat. placidè.) *Tranquillamente*.

PAISSE. Solitaire, ou Paiſſe, ou Serein de Canarie. Oiſeau fort agréable & difficile à élever. (Lat. paſſer ſolitarius.) *paſſero ſolitario*.

PAISSEAU. ſ. m. Mot uſité en quelques Provinces, pour ſignifier Un Echalas. Voyez ce mot.

PAISSELER. v. act. Mettre du paiſſeau, ou des échalas aux vignes. (Lat. ſtatuminare, palare, pedare.) *palare*.

PAISSON. ſ. m. Ce que les beſtiaux mangent dans les forêts & à la campagne; & ſe dit plus particuliérement de la glandée, & autres fruits ſauvages pour les porcs. (Lat. glandaria, vel herbaris paſtio.) *paſtura di ghiande*. §. Eſt auſſi L'action de paître le gland & la faine. (Lat. paſtio.) *paſtura*. §. Eſt auſſi Un inſtrument de fer ou d'acier, qui ſert aux Peaussiers pour préparer leurs peaux. (Lat. radula.) *Sorta di coltello*.

† PAISTRE. v. act. & n. Ce verbe eſt défectueux: il ſe dit proprement des bêtes; & veut dire non-ſeulement Manger, mais auſſi Faire manger l'herbe ſur la racine. En général, il ſignifie Faire prendre aux beſtiaux la nourriture convenable. (Lat. paſci, herbam paſcere, vel carpere.) *paſcere*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. *paſcere*. Se paître de chimères.

PU, ue. part. paſſ. N'eſt guére en uſage qu'avec le réduplicatif. Il a pû & repû; pour dire, il a bien mangé. (Lat. ſatiatus eſt.) *paſciuto, ſatio*.

PAISTRIN. ſ. m. Vaiſſeau propre à paître, à faire de la pâte. (Lat. piſtrinum vel maſtra, magida, magis, idis.) *Madia*.

PAISTRIR. v. act. Faire de la pâte, pour en faire enſuite du pain. (Lat. ſubigere, depſere.) *Impaſtare*. §. Se dit fig. Des ceux qui ſont d'une bonne & forte complexion. *Impaſtare*, fig. §. Se dit auſſi Des terres graſſes & onctueuſes qu'on remue, & qu'on preſſe avec les pieds pour les rendre plus fermes, & faire qu'elles réſiſtent à l'eau. Pour faire des ouvrages de terre, il faut bien paîtrir l'argile. (Lat. terram depſere, ſubigere.) *Impaſtare*.

PAISTRI, ie. part. paſſ. & adj. *Impaſtato*.

PAIX. ſ. m. Ce mot n'a point de plur. Tranquillité. (Lat. pax, quies, tranquillitas.) *Pace, réquie, tranquillità*. §. Se dit à l'égard des familles particuliéres, & eſt oppoſé à Querelles, procès, différends. *Pace*. §. Se dit De ce repos, de cette tranquillité dont on jouit en ſoi-même quand on n'eſt point tourmenté par ſes paſſions. *Pace, tranquillità*. §. On dit auſſi, Qu'on fait ſa paix avec quelqu'un, lorſque l'on ſe réconcilie avec lui, qu'on rentre dans ſes bonnes graces. (Lat. in gratiam redire.) *Far la pace, conciliarſi*. §. Se dit auſſi De cet état où l'on eſt éloigné de tout bruit, de tout tumulte. *Ripoſo, tranquillità*. §. Se dit auſſi par forme de ſouhait & de bénédiction. Allez en paix. *Andate in pace*. §. Eſt auſſi Ce qu'on va baiſer par vénération à l'Egliſe, ſoit en allant à l'offrande, ſoit lorſqu'on ſe ſouhaite la paix l'un à l'autre après la conſécration. *Pace*.

Pal, ou PAU. ſ. m. Piéce de bois longue & taillée en pointe. (Lat. ſtatumen, vallos.) *Palo*.

PALADE. ſ. f. Terme de Marine. Mouvement des pales des rames, par lequel entrant dans l'eau, elles font avancer un bâtiment. (Lat. remigii impulſus, impetus.) *Impulſo dei remi*.

PALADIN. ſ. m. Heros; Avanturier ou Chevalier errant dont on parle dans les Romans, fondés ſur ce que la plûpart étoient Officiers de la Cour & du Palais de Charlemagne. (Lat. heros palatinus. Eques errabundus.) *Paladino*.

PALAIS. ſ. m. Demeure Royale. Nom qu'on donne généralement aux Maiſons des Rois & des Princes. (Lat. regia, palatium.) *Palazzo*. Se dit auſſi D'une Maiſon d'un Grand Seigneur, & ſur tout en parlant des Maiſons d'Italie. §. Se dit par exagération, D'une petite maiſon jolie, commode, & bien ajuſtée. (Lat. regia, venuſtæ domus.) *Palazzo, caſa vaga, grata*. § Se dit auſſi Du lieu où on rend la Juſtice. (Lat. forum, palatium.) *Tribunale*. §. Se dit auſſi De ce qui regarde la juſtice qu'on y exerce. (Lat. forenſes.) *Di tribunale, di toga*. §. Se dit auſſi en nom collectif. Du Corps des Officiers de Juſtice, & des maximes qu'on obſerve pour la faire rendre. (Lat. forenſes.) *Il tribunale, i magiſtrati*. §. En termes d'Anatomie, ſignifie La chair qui compoſe la partie ſupérieure & intérieure de la bouche ou de la gueule des animaux. (Lat. palatum.) *Palato*.

PALAMENTES. ſ. f. Terme de Marine, qui ſignifie Les rames de galéres.

(Lat. remi triremis .) *I remi d'una galera.*

PALATINE. ſ. f. Fourrure que les femmes mettent ſur leur coo eo hivet pour coovrir leur gorge , & la tenir chaudement . (Lat. pelliceus collí amictus .) *palatina, ſorta di faſſoletta, o di collare per le donne.*

PALE . ſ. f. Piéce de boia qui ſert à boucher l'oovertore d'un biez de moulin , oo la chauſſée d'un étang . (Lat. *pala del moline* . §. Terme de Marine Pale d'aviron . Partie de la rame qui entre dans l'eau . (Lat. remigii palma .) *La palma del reme* . §. Signifie à l'Egliſe Ce qui ſert à couvrir le Calice . C'eſt un cartoo quarré, de la même étoffe que le teſte des ornemens , qui eſt chargée d'une Croix . On l'appelle en quelque lieu Le voiet . *palla del Calice* .

PALEFRENIER . ſ. m. Valet qui panſe les chevaux chez les Grands Seigneurs . (Lat. agaſo , hippocomus .) *palafreniere* .

PALEFROI. ſ. m. Cheval de parade qui ſervoit aux grands Seigneurs à faire leor entrée . (Lat. equus phaleratus .) *palafreno*.

PALERON. ſ. m. Terme d'Anatomie C'eſt un os de figure preſque triangulaire , qui couvre le derriére des côtes. (Lat. humerus, ormus .) *paletta della ſpalla* .

PALES , ou PALE'E. Terme de Charpenterie, qui ſe dit Des rangs ou files de pieux fichés profondément en terre pour faire les ponts de bois ſur les rivéres . (Lat. palorum in terra defixorum ſeries . ſive ordo.) *palata* .

PALESTRE. ſ. f. C'étoit chez les Grecs Un édifice public, où les jeunes gens s'exerçoient à la lutte, ou à la courſe . (Lat. palæſtra .) *paleſtra* .

PALET. ſ. m. Jeu qui ſe fait avec ou morceau de pierre, de boia, on de fer, qu'on jette à la portée du bras . celui qui approche le plus prés du but gagne le coup. (Lat. diſcus, orbiculus .) *piaſtrella* .

PALETTE . ſ. f. Petit barroir , ou inſtrument de bois, qui eſt plat, & en ovale , & qui a un manche. Il ſert aux enfans à jouer au volant . (Lat. palmula luſoria .) *paletta* . §. Eſt auſſi Un inſtrument qui ſert aox Peintres . ſur lequel ils ont diverſes couleors tootes prêtes pour peindre . (Lat. palmula pictoria .) *paletta di pittore* . §. En termes de Chirurgie , eſt Un petit vaiſſeau en forme d'une écuelle , qui leur ſert à recevoir & à meſurer le ſang qu'ils tirent dans les ſeignées. (Lat. parva ſcutella .) *Scodelletta* .

PALIER . ſ. m. Voyez Paillet .

PALINODIE . ſ. f. Diſcours contraire à un précedent . Ce mot o'eſt en uſage qo'en cette phraſe proverbiale ; Chanter la palinodie, pour ſignifier, Se retracter . (Lat. à ſe dicta revocare .) *palinodia* .

PALIS. ſ. m. Petit pal pointu dont on fait des clôtures, quand on en arrange pluſieors enſemble , comme ſont ceux dont on fait les parcs des Bergers, ou des ſéparations dans des bois , des jardins, &c. *palo*. §. S'eſt dit auſſi pour Clôture de paux, ou de pieux, paliſſade. (Lat. crebriſtatum, vallum ex luris ſen ſudibus .) *paliſſata* .

PALISSADE. ſ. f. Terme de fortification. Clôture faite avec des pieux fichés en terre . (Lat. vallum, vel vallus.) *paliſſata* . §. Eſt auſſi on terme de Jardinier , qui ſignifie Uo ornement des allées des Jardins, où l'on plante des arbres qui portent des branches dès le bas , qu'on étend en ſorte qu'ils paroiſſent comme une muraille couverte de feuilles. (Lat. feries arborum applicatarum .) *paliſſata* , *ſpalliera d'orto* .

PALISSADER . v. act. Se fortifier, ſe retrancher avec des paliſſades. (Lat. vallo munire .) *paliſicare* , *munire* , *ſtrecnare* .

PALISSADE', ée. part. & adj. (Lat. vallo munitus.) *Munito* , *ſtrecnata* .

PALISSER . v. act. Clôre avec des palis . Il eſt en uſage chez les Jardiniers, pour dire, Faire des eſpaliers, attacher des branches d'arbres contre un mur, ou à un treillage. (Lat. arbores moto adjungere .) *paliſicare* , *far paliſſate* .

PALIURE. ſ. m. Arbriſſeau qui croit quelquefois à la hauteur d'un arbre , & dont les rameaux ſont épineux . (Lat. paliurus.) *paliuro* .

PALLIATIF , ive. adj. Qui ne fait qu'adoucir, ou goérit le mal en apparence. (Lat. remedium demulcens .) *palliativo*.

PALLIATION . ſ. f. Excuſe, adoucieſſement , deguiſement d'une faute . (Lat. fucus , diſſimulatio .) *palliazione*, *ſcuſa* , *diſſimulazione* . §. Se dit auſſi Des ſubtilités que l'on employe pour faire voir qu'une choſe qu'on croit bonne ne l'eſt pas . (Lat. fallacia , fucus .) *palliazione* . §. Se dit auſſi Des remédes qui ne guériſſent le mal qu'en apparence. (Lat. ſimulatio , diſſimulatio .) *palliazione* .

PALLIER . v. act. Adoucir , excuſer , déguiſer une faute . (Lat. diſſimulare , excuſare .) *palliare* , *ſcuſare* . §. Signifie auſſi Guérir en apparence. (Lat. morbum obtegere .) *palliare* , *guarire in apparenza* . §. Se dit auſſi en ſignifié . (Lat. obtegere, velare ,) *palliare*, *naſcondere* .

PALLIUM . ſ. m. Eſt un ornement Pontifical qui ſert à faire connoître la Juriſdiction d'un Patriarche . (Lat. pallium paſtorale .) *pallio* .

PALMA CHRISTI. ſ. m. Plante ainſi nommée, parce que les feuilles ont la figure d'une main ouverte . On l'appelle autrement Ricin . Voyez ce mot .

PALME . ſ. f. Branche ou rameau du palmier . (Lat. rami palmarum .) *palma* . §. Se prend auſſi pour Le palmier même . (Lat. palma.) *palmizio* . §. Se dit fig. en morale D'une victoire remportée . (Lat. victoriæ palma.) *palma, vittoria*. §. Eſt auſſi Un ornement d'Architecture . (Lat. palmula.) *palma* .

PALMETTES. ſ. f. plur. Petits ornemens d'Architecture en forme de feuilles de palmier, qui ſe taillent ſur quelques moulores. (Lat. palmulæ .) *palme*, *ornamenti d'Architettura* .

PALMIER. ſ. m. Arbre qui vient en Egypte , & dans les Pays chauds . (Lat. palma .) *palmizio*, *palma* , *albero*.

PALMITE. ſ. m. C'eſt la partie intérieure du gros du tronc du palmier, & c'eſt le point , d'où comme d'un centre, partent toutes les branches de l'arbre. *Midollo della palma* .

PALONNEAU. ſ. m. Terme de Charron. C'eſt la piéce de bois qui eſt de chaque côté du timon du coche, ou d'un carroſſe, où l'on attache les traits des chevaux, quand on les attele , ce qui donne le branle à la marhine . (Lat. palanga tractoria .) *Stanga* .

PALAT . ſ. m. Homme groſſier & ruſtique, de la lie du peuple . (Lat. ruſticus, villaticus, agreſtis .) *Contadino*, *villano* .

PALPABLE . adj. m. & f. Ce qui peut s'appercevoir par les ſens , & particuliérement par celui du toucher . (Lat. quod ſub tactum cadit , tractabile .) *palpabile* . §. Se dit fig. Des raiſonnemens qui ſont clairs & evidens . (Lat. demoſtrationes evidentes, ſenſibiles.) *palpabile* , *evidente* .

PALPABLEMENT . adv. Evidemment, ſenſiblement . (Lat. evidenter, ſenſibiliter .) *palpabilmente* .

PALPITANT , ante. Qui palpite , qui a un mouvement fréquent & déréglé . (Lat. palpitans .) *palpitante* .

PALPITATION . ſ. f. Mouvement convulſif du cœur , qui conſiſte dans un mouvement déréglé , forcé & vehement . (Lat. palpitatio cordis .) *palpitazione* .

PALPITER. v. n. Avoir le pouls agité par le mouvement du cœur, des artéres , & du diaphragme. (Lat. palpitare, ſalire, micare .) *palpitare* . On le dit auſſi De ces mouvemens du cœur qui s'obſervent encore aux agoniſans , ou même après la mort de ceux qui ſont bleſſés . quand la chaleur naturelle y demeure quelque tems .

PALSANGUE' . Sorte de jurement que les gens de baſſe condition profétent . C'eſt la même choſe que le mot ſoivant .

PALSEMBLEU . Sorte de jurement compoſé de quatre mots tout défigurés ce qui cache la honte de ſon origine : C'eſt à dire, Par le Sang de Dieu . Ce jurement dans les Comédies ſe met dans la bouche des Comtes & des Marquis.

PALTOQUET. ſ. m. Homme groſſier, qui a les maniéres taſtiques & paiſannes . *Uomo* , *groſſolano* , *ruſtico*. Ce mot vient de Paletot, jaquette de paiſan .

PAMPE . ſ. f. Eſpece d'herbe plate en forme de petit ruban, qui vient au tuyau du blé , lorſqu'il eſt pendant par les racines & qo'il ſe forme un épi . (Lat. pampinus tritici .) *Sorta d'herba* .

PAMPRE. ſ. m. Feuilles de vigne, qui tiennent à la branche du ſarment. (Lat. pampinus vineæ .) *pampano*.

PAMPRE'. En termes de Blaſon, ſe dit De la grape de raiſin attachée à ſa branche. (Lat. pampinatus .) *Che ha pampani*.

PAN. ſ. m. Le Dieu des Bergers , & des Chaſſeurs . *Il Dio Pane* . § Signifioit autrefois L'étenduë d'un corps en long & en large ; & de là vient qu'il ſignifie à preſent Une partie d'une muraille. *Ala di muro*. §. En termes de Guerre ſignifie la même choſe que la face d'un baſtion dans la fortification Hollandoiſe . (Lat. facies propugnaculi .) *Facciata di baſtione* . §. Se dit auſſi Des differens côtés & des diverſes faces d'un corps, ou d'une figure. *Faccia, facciata* . §. Pan , ſignifie L'étenduë de la main depuis l'extremité du pouce juſqu'à l'extremité du petit doigt. *Palmo* . §. Eſt auſſi Un terme de Tapiſſier & de Menuiſier & ſe dit en parlant de lit , C'eſt une piece de bois

bois large de quatre pouces, epaiſſe de deux, & longue conformément au lit. Il y a dans un bois de lit quatre pans, deux de longueur, & deux de largeur (Lat. quatuor facies.) *Faccia, late.* §. On dit Le pan d'une robe, d'un habit. (Lat. ſinus, veſtis ſcinia.) *Lembo.* §. Eſt auſſi Une ſorte de filet qui ſert à prendre des lapins, & qu'on appelle plus ordinairement Paneau. Voyez ce mot.

PANACE'E. ſ. f. Reméde univerſel, qui guérit toutes ſortes de maladies. *Panacea, medicamento, ed erba.*

PANACHE. ſ. f. Bouquet de plumes qui ſervent d'ornement; c'eſt ce qu'on appelle plus communément Plumet. (Lat. panicula plomaria, plumatile muſcarium.) *Pennacchio.* §. En Architecture, eſt Une portion triangulaire de voute, qui aide à porter la tour d'un dôme. (Lat. excutiens à ſcapo orbiculus.) *Parte d'una volta.* §. Eſt auſſi un terme de Fleuriſte, qui ſignifie Un agréable mélange de couleurs dans une fleur. (Lat. flos variis coloribus pictus, diſtinctus.) *Colore varie.*

PANACHER. v. n. Qui ne ſe dit que des fleurs, quand le fond de la couleur naturelle de leurs feuilles eſt rayée, & ſe diverſifie par des couleurs qui les brancheut ner, & qui ne ſe brouillent pas. (Lat. coloribus variegare, diſtinguere.) *Diſtinguerſi con varj colori.*

PANACHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. panicolis diſtinctus.) *Brinato.*

PANADE, ou PANNADE. ſ. f. Voltigement de cheval. (Lat. equi curſus & ſaltus in orbem.) *Salto, e volta di cavallo.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de ſoupe & de potage fait de pain coit, imbibé dans le jus de viande, bon pour les malades. (Lat. puls panaria, intrita pulcentia, panis carnium juribus coctus.) *Pane in brodo.*

† PANADER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Se quarrer, avoir une démarche affectée & ridicule. Il n'eſt en uſage que dans le ſtile familier & comique. (Lat. ſe in orbem agere.) *Pavoneggiarſi.*

PANAGE. ſ. m. Droit de paiſſon dans un bois ou une foret appartenant à un Seigneur. *Paſcolo, paſtura.*

PANAIS, ou PASTENADE. ſ. m. Plante dont il y a deux eſpéces, l'une cultivée, & l'autre ſauvage. (Lat. paſtinaca.) *Paſtinaca.*

PANARIS. ſ. m. Terme de Médecine, eſt Un mal ou tumeur qui vient à l'extrémité des doigts. (Lat. poronychia.) *Panereccio.*

PANATHENAIQUE. adj. m. & f. Qui appartient aux Panathénées. On donnoit ce nom en particulier à certains grands vaſes à vin, qui tenoient deux conges & plus, comme on le voit dans Athenée. (Lat. panathenaicus, a.) *Sorta di miſura antica.*

PANCARTE. ſ. f. Affiche qu'on met aux portes des Bureaux du Roi, ou on leve des droits. *Cartella.* §. Se dit auſſi par mépris De toutes autres ſortes de papiers. *Cartella.*

PANCE. Voyez Panſe.

PANCEMENT, ou PANSEMENT. ſ. m. Soin qu'on prend d'un malade, ou d'un bleſſé pour le guérir. (Lat. cura, curatio.) *Cura.* §. Se dit auſſi à l'égard Des chevaux, mulets, &c. (Lat. cura.) *Cura, governo dei cavalli.*

PANCER, ou PANSER. v. act. Avoir ſoin d'un malade. (Lat. curare.) *Curare, aver cura, medicare.* §. Se dit auſſi Des médicamens qu'on donne aux malades & aux bleſſés. *Medicare.* §. Se dit auſſi Des animaux dont on a ſoin. (Lat. curare.) *Governare.* §. Signifie encore plus proprement à l'égard des chevaux, les étriller, & les nettoyer. (Lat. ſtrigili equum defricare & detergere.) *Governare.*

PANCHANT, ou PENCHANT, ante. adj. Qui n'eſt pas droit, ou pole à plomb; qui eſt incliné. (Lat. devexus, declivis.) *pendente, chine, declive.* §. Panchant. ſubſt. Pente. (Lat. loci devexus, devexitas, declivitas.) *pendio, declivio, pendice.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie Qui menace ruine, qui va en decadence. (Lat. in ruinam pronus, ruinoſus.) *pendente, che minaccia rovina.* §. Au figuré, ſignifie auſſi ſubſtantivement, Braule, mouvement pour tomber. Etre ſur le panchant de ſa ruine. (Lat. ad ruinam propenſio.) *Su'l pendio, ſu'l declivio.* §. Il ſignifie Inclination, naturel. (Lat. ineliuario, propenſio.) *Inclinazione, propenſione.*

PANCHEMENT. ſ. m. Action par laquelle une choſe eſt panchée. (Lat. ineliuatio.) *Inclinazione, l'inclinare, e inclinamento.*

PANCHER, ou PENCHER. v. act. & n. Incliner. (Lat. pendere, incumbere, inclinare.) *Inclinare, pendere, piegare.* §. Se dit figur. en morale, & ſignifie Incliner, ſe porter. *Inclinare.*

PANCHE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les mêmes ſignifications de ſon verbe. (Lat. propenſus, inclinatus.) *Inclinato.*

PANDORE. ſ. f. Inſtrument de Muſique qui reſſemble au luth. *Pandora, ſtrumento di muſica.*

PANEAU, ou PANNEAU. ſ. m. Terme de Menuiſerie. C'eſt un quarré de bois mince, & quelquefois ouvragé, qu'on enchaſſe dans les rainures d'une plus grande piéce, entre deux montans & deux traverſes. *Tavola.* §. Terme de Maçonnerie. L'une des faces d'une pierre taillée. *Faccia di pietra.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de filet qu'on met ſur le paſſage des gros & menu gibier pour le prendre, qui eſt compoſé de pluſieurs pans de toile. (Lat. retia.) *Rete.* §. Il ſe dit au fig. Il a donné dans le paneau. *Darnellarese, negligenti.* §. Paneaux d'une ſelle à cheval, ſont Deux couſſinets pleins de bourre de bœuf ou de cerf; quelquefois de crin, qu'on met des deux cotés de la ſelle, pour empêcher que les arçons ou les bandes n'écorchent le cheval. (Lat. ephippii pulvilli.) *Bardella.* §. Se dit auſſi D'une eſpéce de ſelle ſans arçons, ou d'une garniture rembourrée qu'un met ſous les bats des bêtes de ſomme. (Lat. inſtragulum.) *Bardella.* §. En termes de Marine, ſe dit Des planches qui font l'aſſemblage des trappes, ou mantelets qui forment les écouvilles. *Aſſo d'una barca.*

PANE'E. adj. f. Qui ſe dit de l'eau dans laquelle on a fait tremper du pain, pour en oter la trop grande crudité. (Lat. aqua cruda panc correcta.) *Acqua battuta con pane.*

PANEGYRIQUE. ſ. m. Diſcours d'un Orateur fait à la louange de quelqu'un. (Lat. panegyricus, vel oratio in laudem alicujus conſcripta.) *panegirico.* §. Se dit auſſi Des louanges qu'on donne à quelqu'un dans la converſation. *panegirico, lode, encomio.* §. Se dit quelquefois à contreſens Des médiſances. *Maldicenza.*

PANEGYRISTE. ſ. m. Orateur, ou Ecrivain qui fait un Panégyrique. (Lat. orator.) *Oratore, che fa panegirici.* §. Se dit auſſi en particulier De ceux qui louent tout le monde, ou avec excès. (Lat. aſſentatores, vel giati adulatores.) *Lusingatore.*

PANERE'E. ſ. f. Plein panier. (Lat. calathus fructibus refertus, completus.) *Un paniere pieno.*

PANESSE. ſ. f. La femelle du Paon. (Lat. pavo femella.) *pavoneſſa.*

PANETER. ſ. m. Boulanger. (Lat. piſtor.) *Fornaio.* Il ne ſe dit guéres.

PANETERIE. ſ. f. Le lieu ou l'on diſtribuë le pain chez le Roi, & l'office de celui qui le diſtribuë. (Lat. panariom, artocopium.) *panatteria.* Il eſt auſſi Un Bénéfice ou Office claſtral.

PANETIER. ſ. m. Officier qui a ſoin du pain. (Lat. rei panariæ cuſtos, adminiſter.) *panettiere.* §. Eſt auſſi Un Officier claſtral qui avoit la même fonction dans pluſieurs Abbayes. (Lat. panariæ annonæ procurator.) *panattiere.*

PANETIERE. ſ. f. Eſpéce de grande poche dont ſe ſervent les Bergers pour mettre leur pain & autres vivres. (Lat. pera.) *panattiera.*

PANICAUT. ſ. m. Plante qu'on appelle autrement Chardon rolland. Il y en a de pluſieurs eſpeces. (Lat. eryngium.) *Eriage, ſorta d'erba.*

PANICULE'. ſ. m. Terme d'Anatomie. Membrane charnuë. (Lat. panniculus carnoſus, membrana carnoſa.) *pannicolo.*

PANICUM. ſ. m. Plante. Voyez Panis.

PANIER. ſ. m. Vaiſſeau portatif fait ordinairement d'oſier; ouvrage de Vannier, rond ou ovale, plein ou à jour, toujours compoſé d'un corps & d'un fond, & ſouvent d'une anſe & d'un couvercle, qui a des uſages differens ſuivant ſa figure, ou ſa capacité. (Lat. ſiſcella.) *paniere, ceſta.* §. Se dit auſſi Des vaiſſeaux qui ſe mettent ſur des bêtes de ſomme, pour tranſporter des proviſions d'un endroit à un autre. *Ceſta.* §. En termes d'Architecture, ſe dit D'une ruche de mouches en un coin du jardin. (Lat. alveus, alveolus.) *Arnia.* §. Signifie auſſi quelquefois Une panerée, ce que peut contenir un panier. (Lat. calathus pleonas, refertus.) *Un paniere pieno.* Un panier de fraiſes. §. Eſt auſſi Un ajuſtement dont ſe ſervent les Dames, qu'elles attachent par deſſous leurs robes & leurs jupons, d'une figure ovale, large de trois pieds ou environ, fait de canne, ou de bois de baleine. *Faldiglia.*

PANIQUE. adj. m. & f. Qui ne ſe dit qu'en cette phraſe. Terreur, ou frayeur panique, c'eſt à dire, ſans ſujet, ſans cauſe légitime. (Lat. falſus terror, vel panicus.) *Terrore panico.*

PANIS, ou PANIZ. ſ. m. Sorte de plante ſi ſemblable au millet qu'on ne la diſtingue que par l'arrangement de ſes

fleurs & de ſes grains qui naiſſent dans les épics, au lieu que dans le miller elles naiſſent en botte ou en bouquet. (Lat. panicum.) *Panico.*

PANNE, ou PANE. ſ. f. Signifie originairement une peau, & ſe dit auſſi d'une peau avec ſa toiſon, à laquelle on donne diverſes préparations. (Lat. pellis, villoſum corium.) *Pelle, cotenna.* §. Mais dans l'uſage commun elle ſe dit D'une peau chargée d'une certaine épaiſſeur de graiſſe qui s'y attache, & particuliérement celle d'un veau, ſoit dans les hommes, ſoit dans les animaux. (Lat. axungia.) *Sugna.* §. Et plus particuliérement ce mot ne ſe dit que de la graiſſe de porc, quand elle n'eſt ni battuë ni fonduë, ainſi qu'on la bat & qu'on la fond quand on en veut faire du ſain doux. *Sugna.* §. Signifie auſſi Une etoffe toute de ſoie, dont les filets traverſans ſont compoſés, & forment une eſpéce de poil, qui eſt plus long que celui du velours, & plus court que celui de la peluche. (Lat. bombycinum heteromallum.) *Felpa.* §. Eſt Le nom de la femelle d'un paon. *Pavenoſſa.*

PAnNEAU. Voyez Paneau.

PANNICULE. ſ. m. Terme d'Anatomie, qui ſe dit D'une membrane qui eſt ſous la graiſſe, & qui envelope les parties du corps des animaux. On l'appelle ordinairement Pannicule charnoux. (Lat. paniculus carnoſus.) *Pellicola.*

PANONCEAU. ſ. m. Les Pans ou Panonceaux ſont des bannières, une eſpéce d'enſeigne. (Lat. vexillum, ſignum militare.) *Pennoncello, vessillo.* §. Etuſſon d'armes, ou d'armoiries. (Lat. pinnatum ſcutum.) *Scudo.*

PANSARD, arde. Qui a un gros ventre, une groſſe panſe. (Lat. ventroſus, homo ventricoſus.) *Panciuto.*

PANSE, ou PANCE. ſ. f. Eſtomac, ventre gras & trop gros. (Lat. ventes, alvus, abdomen.) *Pancia.* §. Se dit Du premier des quatre ventricules qu'ont les animaux qui ruminent. *Pancia.* §. Se dit De la partie qui avance dans une lettre ou caractére. Une panſe d'a. *Pancia di lettera.*

PANSER, PANSEMENT. Voyez Pancer; Pantement.

PANTALON. ſ. m. Bouffon, ou maſcarade qui fait des danſes par haut, & des poſtures irréguliéres & extravagantes. (Lat. mimus, ludio.) *Pantalone.* §. Se dit auſſi De l'habit qui portent d'ordinaire ces bouffons, ou malquez, qui eſt fait juſtemens ſur la forme de leurs corps, & tout d'une piéce depuis la tête juſqu'aux pieds. (Lat. veſtis intexior adſtrictior.) *Pantalone, l'abito de pantaloni.*

PANTALONADE. ſ. f. Eſpéce de danſe irréguliére & extravagante, que danſent ordinairement les Bouffons & les Pantalons. (Lat. ludicra vel tripudium mimicum.) *Pantalone.* §. Se dit auſſi De ces entrées & ſotties bruſques & irréguliéres que fait un étourdi dans une compagnie ſerieuſe, & de toutes autres grimaces & poſtures qu'on y fait contre la bienſéance. (Lat. joculacis, vel facetus ingreſſus, ridiculus.) *Entrata da giocolare.*

PANTELANT, ante. adj. Qui palpite, celui à qui le cœur bat trop fort. (Lat. anhelans.) *Anelante.*

PANTELER. v. act. Etre pantelant. Il eſt peu d'uſage. (Lat. anhelare.) *Anelare, anſare.*

PANTHEON. ſ. m. Mot qui vient du Grec, & qui ſignifie Un Temple de l'ancienne Rome dédié à tous les Dieux. *Pantheon.*

PANTHERE. ſ. f. Béte farouche & cruelle, que quelques-uns appellent la femelle du Léopard. (Lat. panthera.) *Pantera.*

PANTOMETRE, ou HOLOMETRE. Inſtrument de Géométrie qui ſert à meſurer toutes ſortes d'angles, de longueurs, ou de hauteurs. (Lat. pantometrum, vel holometrum.) *Pantometro.*

PANTOMIME. ſ. m. Acteur, Comédien; Bouffon qui paroît ſur le théatre, & qui par des geſtes & des poſtures repréſente toutes ſortes d'actions. (Lat. pantomimus.) *Pantomimo.*

PANTOUFLE. ſ. f. Chauſſure commode pour la chambre, ſans quartiers, & qui eſt d'étoffe plus délicate que le ſoulier, autrement appellée Mule. (Lat. crepida, ſolea.) *Pantofola, pianella.*

PANTURE. ſ. f. Terme de Serrurier, qui ſe dit Des bandes de fer qui ſervent à ſoutenir les portes ou les ferétres ſur les gonds. (Lat. longurius ferreus.) *Stanga.*

PAON, ou PAN. C'eſt ainſi qu'on le prononce. ſ. m. Oiſeau de baſſe cour, dont la queuë eſt grande & diverſifiée de pluſieurs couleurs, & remplie de pluſieurs marques en forme d'yeux. La femelle s'appelle Panne, ou Paneſſe ou Panache. (Lat. pavo.) *Pavone.*

PAONNEAU. ſ. m. C'eſt le petit d'un Paon. C'eſt un manger fort délicat. (Lat. pavunculus.) *Pavoncello, pavoncino.*

PAPA. Terme dont les enfans ſe ſervent pour appeller leur pere. *Babbo.*

PAPABLE. adj. m. Propre à être élu Pape. Il n'a d'uſage qu'en parlans des Prélats, ſur tout des Cardinaux qui ſont regardés comme pouvant parvenir à la Papauté. (Lat. eligibilis.) *Papabile, atto ad eſſer Papa.*

PAPAL, ale. adj. Qui concerne, qui regarde le Pape. (Lat. pontificius.) *Papale, pontificale.*

PAPAT. ſ. m. Dignité du Pape, & le tems de ſa durée. (Lat. Papatus, vel ſuprema dignitas pontificalis.) *Papato, Pontificato.*

PAPAUTÉ. ſ. f. C'eſt la Dignité du Souverain Pontife. *Pontificato.*

PAPE. ſ. m. Le Chef de l'Egliſe univerſelle. (Lat. Papa.) *Papa, Pontefice.* §. Se dit quelquefois pour La Religion Catholique dont le Pape eſt le Chef. *Il Papa, la Religione Cattolica.*

PAPEGAI. ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit autrefois Perroquet. Maintenant il ſignifie Un oiſeau de caſte ou de bois qu'on met au bout d'une perche pour ſervir de but à ceux qui tirent de l'arc, ou de l'arquebuſe. (Lat. pſittacus.) *Pappagallo, uccello, ſegno.*

PAPEGUAY. Le Papegnay ou gros Perroquet, eſt le plus remarquable de tous les oiſeaux. (Lat. papagallus.) *Pappagallo.*

PAPELARD, arde. adj. Hipocrite, faux dévot. Il ſignifie auſſi Un homme ruſé, adroit, caſſeur. (Lat. pſalpator.) *Ipocrito.*

PAPELARDISE. Vieux mot qui ſignifioit Hypocriſie, & dont on peut encore ſe ſervir dans le burleſque. (Lat. hypocriſis.) *Ipocriſia.*

PAPELINE. ſ. f. Etoffe dont la chaîne eſt de ſoie, & la tréme de fleuret, qui ſe fabrique à Avignon, terre Papale, d'où elle a pris ſon nom. (Lat. pannus textus ex ſerico & filo.) *Sorta di ſtoffa.*

PAPERASSER. v. n. Faire écriture ſur écriture, écrit ſur écrit. (Lat. ineptè & continuo ſcribere.) *Porre ſcritture ſu ſcrittura.*

PAPERASSES. ſ. f. plus Vieux papiers qui ne ſervent plus de rien. (Lat. chartæ ſejectaneæ.) *Scartabelli, ſcartafacci, cartaccie.*

PAPESSE. ſ. f. Ce mot ne ſe dit qu'en cette phraſe. La Papeſſe Jeanne. *Papeſſa.*

PAPETERIE. ſ. f. Lieu où l'on fait le papier. (Lat. chartuaria.) *Cartiera.*

PAPETIER, iere. ſ. m. & f. Qui vend, ou qui fait le papier. (Lat. chartarius.) *Cartaio; mercatante di carta.*

PAPIER. ſ. m. Peuille mince & aſtiſſement faite ſur laquelle on écris. (Lat. chartæ, papyrus.) *Carta.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt écrit, par oppoſition à un diſcours prononcé, ou à ce qui eſt réel & effectif. *Carta, ſcrittura.* §. Se dit auſſi Des livres journaux des Marchands. (Lat. diarium, caleodaria, tabulæ.) *Giornale.* §. Papiers au plur. Se dit De tous les titres & enſeignemens d'une maiſon, quoique la plûpart ſoient en parchemin. (Lat. tabulæ.) *Scritture.* §. Ce mot au plur. ſignifie auſſi quelquefois Des manuſcrits. (Lat. manuſcripta.) *Manoſcritti.* § Se dit encore D'une plante qui croît en Egypte ſur le bord du Nil, & qui pouſſe quantité de tiges triangulaires hautes de ſix ou ſept coudées. *Papiro.*

PAPILLON. ſ. m. Petit inſecte volant qui vient des chenilles, ou des vers, qui a ſix pieds & deux ailes. (Lat. papilio.) *Farfalla.*

PAPILLONNER. v. n. Ce mot eſt nouveau. Il ſignifie Etre toujours dans le mouvement, dans l'action, à la maniére des papillons. (Lat. volitare, agitari, exagitari.) *Scorrere, ſvolazzare.*

PAPILLOTAGE. ſ. m. Terme de Perruquier. Ce ſont les papillotes de quelque friſure, ou de quelque perruque. (Lat. crinium glomeratio.) *Ricciaja, l'inanellar dei capelli.*

PAPILLOTE. ſ. f. Paillette d'or & d'argent dont on ſeleve les habits en broderie. (Lat. glomeratio.) *Trinolanti d'oro.* §. Eſt auſſi Un petit morceau de papier ou de taffetas, dans lequel on enferme les cheveux, afin qu'ils ſe tiennent friſés. (Lat. glomus, glomeramen chartaceum.) *Pezzetto di carta.*

PAPILLOTER. v. act. Terme de Perruquier. Mettre des cheveux en papillotes. (Lat. glomerare, glomeratim colligere.) *Inanellare.*

PAPISME. Terme injurieux dont les Proteſtans ſe ſervent quand ils parlent de la Religion Catholique. *Papiſmo.*

PAPISTE. m. & f. Terme odieux dont les Proteſtans ſe ſervent pour déſigner les Catholiques. *Papiſta.*

PAPYRUS. ſ. m. Plante qui croît en Egypte le long du Nil. (Lat. papyrus, vel papyrum.) *Papiro.*

PA-

PAQUE. Voyez Paſque.

PAQUEBOT, ou BAQUEBOUT. ſ. m. Vaiſſeau de paſſage pour les paſſans & Meſſagers. (Lat. tabellaria navis.) *Vaſcello*.

PAQUET. ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs hardes ou papiers qu'on joint, qu'on lie, qu'on coud, ou qu'on enveloppe enſemble. (Lat. ſarcina, faſcis.) *Faſcio, fardello, piego, maſſo*. §. Se dit encore D'une replique, ou d'une taillerie ingénieuſe qu'on faſe à quelqu'un. (Lat. dictetium ingenioſum.) *Motto*.

PAQUETER. v. act. Mettre quelque choſe en paquets. Il eſt moins en uſage que ſon compoſé Empaqueter. (Lat. in ſarcinam colligere.) *Aſſaſciare, affardellare*.

PAQUETTE. ſ. f. Plante qu'on appelle autrement Marguerite, ou Paquerette. (Lat. bellis.) *Margheritina*.

PAR. Prépoſition dont on ſe ſert en pluſieurs occaſions & ſignifications. (Lat. per, præ, in, a, ab.) *per*. Par voire permiſſion. *Con voſtra licenza*. Par tout. *Ovunque, in ogni luogo*.

PARABOLE. ſ. f. ſignifie proprement Comparaiſon. (Lat. parabola, comparatio.) *parabola*. §. Inſtruction allégorique, fondée ſur quelque choſe de vrai ou d'apparent de la nature ou de l'hiſtoire, dont on tire quelque moralité, par la comparaiſon de quelque autre choſe qu'on veut faire entendre au peuple. (Lat. parabola, ſimilitudo, allegoris.) *parabola*. §. Terme de Géométrie. *Parabola*.

PARABOLIQUE. adj. Qui tient de la parabole. (Lat. parabolicus.) *parabolico*.

PARABOLIQUEMENT. adv. En parabole. (Lat. parabolice.) *parabolicamente*.

PARACHEVEMENT. ſ. m. Fin, perfection d'un ouvrage. (Lat. perfectio, abſolutio, conſummatio operis.) *Finimento, fine, compimento, perfezzione*.

PARACHEVER. v. a. Terminer, mettre fin à quelque ouvrage. (Lat. exequi, conſummare, perficere, abſolvere, confirete, terminare, efficere opus.) *Finire, compire, perfezzionare*.

PARADE. ſ. f. L'étalage de ce qui eſt plus beau, montre de ſes agrémens, de ſa magnificence. (Lat. pomps, apparatus.) *Moſtra, parata*. On le dit auſſi en choſes morales. Faire parade de ſon eſprit. §. En termes d'eſcrime ſe dit De l'action par laquelle on pare quelques coups. (Lat. ictus declinatio, repulſio, vitatio.) *parata*.

PARADIS. ſ. m. Jardin de délices, où fut mis Adam pendant ſon état d'innocence, & dont il fut chaſſé après ſa deſobeïſſance à Dieu. (Lat. Paradiſus hortus.) *paradiſo*. §. Paradis terreſtre. Moïſe appelle le Paradis terreſtre, le Jardin d'Eden, c'eſt à dire, un lieu de délices. *paradiſo terreſtre*. §. On appelle par exagération une belle maiſon, un beau jardin, un petit Paradis terreſtre. (Lat. domus amœna.) *paradiſo, coſa bella*. §. Pris abſolument & ſans épithéte, ſignifie Le Ciel. (Lat. Cœlum, Beatorum ſedes.) *Il Cielo*. §. Eſt auſſi Un Autel fort paré pour recevoir le Saint Sacrement le Jeudi Saint, ou le jour de la Fête-Dieu. *Altare*. §. Ce mot s'employe encore figurément en pluſieurs façons de parler, pour ſignifier Un lieu de délices. (Lat. locus deliciarum, voluptatis.) *Luogo di delizie*. §. En termes de Comedie, eſt *le troiſiéme & dernier rang des galeries qui font tout le tour de la ſalle*. (Lat. tertium tabulatum.) *L'ultima leggia*.

PARADOXE. adj. & ſ. m. Propoſition inouïe, & cependant quelquefois véritable. *Paradoſſo*.

* PARADVENTURE. adv. Par hazard. Il eſt vieux. (Lat. caſu, fortuitò, forſitan.) *A caſo*.

PARAFE, ou PARAPHE. Marque & caractere particulier, compoſé de pluſieurs traits de plume mêlés enſemble, que l'on faſe toujours de la même maniére, pour mettre au bout de ſon nom, & empêcher qu'on ne contrefaſe ſa ſignature. (Lat. nota peculiaris ſubſcriptio nomini addita.) *Segno, nota*.

PARAFER. v. a. Mettre ſon parafe, ou les premiéres lettres de ſon nom, à quelque apoſtille, à quelque renvoi, ou au bas de la page de quelque Acte. (Lat. ſcripturæ chirographum ſubjicere.) *Segnare*.

PARAFÉ, ée. part. & adj. (perpetuis lineis circumductus.) *Segnato*.

* PARAGE. ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit. Egalité de condition entre nobles, ou tenans noblement. (Lat. æqualis nobilitas.) *Uguaglianza di condizione*. §. Originairement ſignifioit Nobleſſe. On diſoit autrefois Emparager une fille, pour dire, la marier noblement & ſans dérogeance. (Lat. paris dignationis vito nobilem filiam collocare.) *Maritar bene*.

PARAGOGE. ſ. f. Terme de Grammaire. Allongement. C'eſt lorſqu'on ajoûte une ſyllabe au bout d'un mot, comme (dicier) pour (dici.) *Allungamento*.

PARAGOGIQUE. adj. m. & f. Terme de Grammaire. Qui eſt ajouté, qui s'ajoûte. (Lat. paragogicus. s.) *Paragogico*.

PARAGONNER. v. a. Comparer. Voyez Parangonner.

PARAGRAPHE. ſ. m. Terme de Juriſconſulte. Il vient du Grec, & ſignifie Une Section ou Diviſion qui ſe fait des textes des Loix; ce qui s'appelle ailleurs Un Article. (Lat. articulus, paragraphus.) *Paragrafo*.

PARAGUANTE. ſ. f. Préſent qu'on fait à celui qui nous procure quelque bonne affaire. *Paraguante*.

PARALIPSE. ſ. f. Figure de Rhétorique. C'eſt une feinte que l'on fait de vouloir omettre ce que l'on dit pourtant; mais une feinte naturelle. (Lat. prætermiſſio.) *Omiſſione, tralaſciamento*.

PARALLACTIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la parallaxe. (Lat. Parallacticus, a.) *Parallattico*.

PARALLAXE. ſ. f. Terme d'Aſtronomie. Il eſt purement Grec. C'eſt l'arc du firmament, contenu entre le vrai lieu de l'aſtre & ſon lieu apparent. *Parallaſſe*.

PARALLELE. adj. de tout genre, & ſ. f. Terme de Géometrie, qui ſe dit des lignes également diſtantes l'une de l'autre, & qui ne ſe toucheroient jamais, quand elles ſeroient prolongées à l'infini. Il ſe dit auſſi des ſuperficies. (Lat. æquidiſtans, vel æquiſitter diſtans.) *Parallelo*. §. Parallele ſignifie encore Comparaiſon. (Lat. collatio, comparatio, æquiparatio.) *Paralello*. ſubſt.

PARALLELISME. Terme d'Optique. Action par laquelle des lignes ou des rayons deviennent paralléles. (Lat. parallelismus.) *Paralelliſmo*.

PARALLELOGRAMME. Terme de Géométrie. Figure quadrangulaire, qui a les quatre côtés égaux & paralleles, & les angles oppoſés auſſi égaux, comme le quarré, & le rhombe. &c. (Lat. parallelogrammus.) *Paralellogrammo*.

PARALOGISME. ſ. m. Faux raiſonnement. (Lat. paralogiſmus.) *Paralogiſmo*.

PARALYSIE. ſ. f. Terme de Médecine. Maladie cauſée par une reſolution de nerfs, qui rend le corps entrepris & ſans mouvement, ou quelques-unes de ſes parties. (Lat. paralyſis.) *Paraliſia*. §. Se dit auſſi au figuré. (Lat. paralyſis.) *Paraliſia*. fig. Une paralyſie d'eſprit:

PARALYTIQUE. ſ. m. & f. & adj. Qui eſt attaqué de paralyſie. (Lat. paralyticus, cllaicus.) *Paralitico*.

* PARANGON. ſ. m. Vieux mot qui ſignifioit autrefois, Comparaiſon. (Lat. comparatio, collatio.) *Paragone*. §. Se dit auſſi pour Patron, modéle. (Lat. exemplar, prototypus.) *Modello*. §. Eſt auſſi adj. & ſe dit Des pierres précieuſes excellentes. (Lat. æqualis, æquiparatus.) *Eccellente*. §. En termes d'Architecture, ſignifie Du marbre fort noir. (Lat. marmor atrum.) *Marmo nero*. §. Terme d'Imprimerie. C'eſt la ſeconde groſſeur des caractéres d'Imprimerie apres le gros Canon & le petit Canon. *Sorta di caratteri groſſo*.

* PARANGONNER. v. a. Il eſt vieux & ſignifie Comparer. (Lat. conferre, comparare.) *Paragonare*.

PARANIMPHE. ſ. m. C'étoit autrefois Celui qui par honneur menoit l'épouſée, qui aſſiſtoit à ſes nôces. (Lat. paranymphus.) *Paraninfo*.

PARAPET. ſ. m. Terme de Fortification. C'eſt une couverture ou une défenſe de ſix à ſept pieds de haut, pour mettre les ſoldats & le canon à couvert des ennemis. (Lat. peribolus, lorica.) *Parapetto*. §. Eſt auſſi Un petit mur à hauteur d'appui, qu'on fait ſur le bord des ponts, des quais, ou des murs élevés, pour ſervir de garde-fou, & empêcher qu'on ne tombe. (Lat. peribolus.) *Parapetto, ſponda*.

PARAPHERNAUX. adj. plur. Terme de Juriſprudence, qui ne ſe dit qu'en cette phraſe, Biens paraphernaux: ce ſont les biens apportés par la femme, que le mari a reçus au-delà de la dot, & que la femme retient, en ſorte que le mari même n'en a pas la jouïſſance, à moins qu'il n'y ait clauſe contraire dans le contrat. *Parafernale*.

PARAPHRASE. ſ. f. Explication d'un texte en termes plus clairs & plus amples, par leſquels on ſupplée ce que l'Auteur a pû dire & penſer ſur le même ſujet. *Paraſraſi*.

PARAPHRASER. v. a. Ecrire des paraphraſes. (Lat. explicationi pleniori illuſtrare.) *Far paraſraſi*.

PARAPHRASTE. ſ. m. Celui qui faie

des paraphraſes. *Paraphraſte, the ſa parafraſi, interpreto.*

PARAPLUYE. C'eſt la même choſe que Parafol, qui ſert à défendre de la pluie, auſſi-bien que du Soleil. (Lat. manuarium umbraculum, umbella.) *Ombrello, parafole.*

* PARAPRES. adv. Ce mot ne ſe dit plus, en ſa place on dit Après. V. ce mot.

PARASITE. ſ. m. Ecornifleur, piqueur de tablet. *Paraſito.*

PARASITIQUE. ſ. f. L'art de paraſite, l'adreſſe de vivre ſans qu'il en coûte rien. (Lat. paraſiticus, a.) *Meſtiere di paraſito.*

PARASOL. ſ. m. Petit meuble portatif, ou couverture toute qu'on porte à la main pour défendre la tête des grandes ardeurs du Soleil. (Lat. umbella portatilis.) *Ombrello, paraſole.*

* PARATRE. ſ. m. Ce mot eſt dans quelque Coutume; mais il eſt peu d'uſage, & ne ſe dit d'ordinaire qu'en mauvaiſe part. (Lat. vitricus,) *Patrigno.*

PARAVENT. ſ. m. Grand volet de bois qu'on met en dehors des fenêtres. (Lat. feneſtrales vela.) *Paravento, fineſtre di legno.* Se dit auſſi des grands chaſſis de bois couverts de quelque étoffe, qui ſont attachés enſemble & mobiles.

PARBIEU, & PARBLEU. Sortes de juremens burleſques, qui veulent dire Par ma foi, en vérité. (Lat. mehercle.) *Cappita.*

PARBOUILLIR. v. n. Terme de Médecine, qui ſe dit des herbes qu'on fait boullir quelque tems pour en tirer le premier ſuc, ou des liqueurs qu'on veut épaiſſir. (Lat. leviter ebullire.) *Sboglientare.*

PARBOUILLI, ie. part. & adj. (Lat. leviter ebullitus.) *Sboglientato.*

PARC. ſ. m. Paliſſade mobile qu'on fait dans les champs pour enfermer les moutons qu'on mène paître en Eté dans les lieux éloignés, où ils paſſent la nuit. (Lat. ſeptum.) *Parco.* §. Se dit encore dans un vaiſſeau, d'un lieu fait de planches entre deux ponts, pour enfermer les beſtiaux qui doivent ſervir pour la proviſion du vaiſſeau. (Lat. ſtabulum.) *Stalla.* §. Se dit auſſi D'un très ample filet qu'on tend ſur le bord de la mer, lequel n'a qu'une ouverture du côté de terre, qui demeure à ſec après le reflux; de ſorte que le poiſſon qui eſt entré dedans ne ſe peut ſauver. (Lat. retia ſemi-orbiculata.) *Sorta diretta.* §. Se dit auſſi De ces amples pâturages fermés des foſſés, où l'on met les bœufs à l'engraiſ. (Lat. ſeptum armentarium.) *Parco, Paſcolo.* Et il ſe dit auſſi par extenſion Des grandes enceintes qu'on fait pour enfermer les bêtes fauves. Il ſe dit en général de pluſieurs autres enceintes.

PARCELLE. ſ. f. Petite partie d'un tout. (Lat. particula.) *Particella.*

PARCENER. ſ. f. Sœur cohéritiere avec ſes autres Sœurs, & partageante avec elles une ſucceſſion. (Lat. ſoror cohæres.) *Sorella coerede.*

PARCEQUE. Conjonction cauſative, & adverbe. A cauſe, vû que, d'autant que. (Lat. quia, propter, eum, quod, quoniam.) *Perchè.*

PARCHASSER. v. n. Terme de Chaſſe, qui ſignifie, Finir la chaſſe, par la priſe de la bête chaſſée. (Lat. venationem perficere.) *Finir la caccia.*

PARCHEMIN. ſ. m. Peau préparée pour écrire, qui ſert auſſi à quelques autres uſages. (Lat. membrana.) *Pergamena, carta pecora.*

PARCHEMINERIE. ſ. f. Lieu où ſe vend le parchemin, & l'art de le préparer. (Lat. pergamenaria taberna.) *L'arte di conciar le pergamene*, ou *La bottega dove ſi vendono.*

PARCHEMINIER. ſ. m. Marchand, ou Ouvrier qui prépare le parchemin. (Lat. pergamenarius opifex, vel propola.) *Maſtro di pergamena.*

PARCHONNIER, ere. ſ. m. & f. & adj. Qui ſe dit des perſonnes & des choſes qui ont quelque choſe de commun. On dit auſſi Parſonnier. (Lat. commonis.) *Comune.* Héritage parchonnier.

PARCIERE. ſ. m. & f. Qui partage quelque choſe avec un autre. (Lat. qui aliquid cum aliquo partitur.) *Che ha parte.*

¶ PARCOURIR. v. a. Voyager. (Lat. percurrere, peragere, obire, loſtrare.) *Scorrere, traſcorrere.* §. Signifie auſſi Feuilleter un livre, voir une affaire légerement, pour en ſçavoir le contenu. (Lat. perlegere, oculis pervolvere.) *Scorrere un libro.* §. Signifie auſſi, Chercher en diverſes endroits. (Lat. perquirere.) *Ricercare.*

PARCOURU, uë. part. (Lat. perquiſitus, inveſtigatus.) *Scorſo, traſcorſo, ricercato.*

PARDERRIERE. adv. Par la partie du derriere. (Lat. poné.) *A dietro, di dietro.*

PARDESSOUS. Prépoſition qui ſe dit de ce qui eſt inférieur. (Lat. ſub, ſubter.) *Di ſotto.*

PARDESSUS. ſ. m. Ce qu'on donne par gratification au delà du prix convenu, ou de la meſure ordinaire. (Lat. ſupra quod pollicitum erat, corollarium.) *Aggiunta, il ſoprappiù.* §. Prépoſition. Plus haut; au delà. (Lat. ſupra, altiùs, ulteriùs.) *Di ſopra, in oltre.* §. Il eſt auſſi quelquefois adverbe.

PARDEVANT. Prépoſition. Terme de Palais, qui ſe dit de la comparition qu'on fait devant une perſonne publique. (Lat. ante, coram.) *In preſenza.* §. Eſt auſſi adverbe, & en uſage dans le diſcours ordinaire. (Lat. antrorſum.) *Davanti.* Il eſt auſſi ſot pardevant que pardertiere.

PARDEVERS. Prépoſition relative à certain côté dont on parle. (Lat. penes.) *Verſo, appreſſo.*

PARDON. ſ. m. Grace & remiſſion que Dieu accorde aux pecheurs. (Lat. gratia, venia, donatio, pax, condonatio.) *Perdono.* §. Signifie auſſi L'indulgence du Pape. (Lat. indulgentia.) *Perdono, indulgenza.* Le grand pardon. On appelloit ainſi autrefois le Jubilé. §. Se dit auſſi Des lettres du Prince expediées en Chancelerie, par leſquelles il remet, il pardonne quelque crime. (Lat. condonatio, remiſſio.) *Perdono, remiſſione.* §. Se dit auſſi des particuliers qui ſe remettent les uns aux autres les offenſes ou injures qu'ils ſe ſont faites. (Lat. Condonatio.) *Perdono.* §. Eſt quelquefois Un ſimple terme de civilité & d'excuſe. (Lat. excuſatio.) *Scuſa, perdono.*

PARDONNABLE. adj. m. & f. Qui mérite grace & rémiſſion. (Lat. venialis, venia dignus.) *Degno di perdono.* §. Signifie quelquefois ſimplement Excuſable. (Lat. Excuſandus.) *Scuſabile.*

PARDONNER. v. a. Il ſe dit des choſes, & jamais des perſonnes. Il ſignifie Faire graces. (Lat. parcere, ignoſcere, oblivi ſci.) *Perdonare.* §. Signifie ſimplement. Supporter, excuſer, tolérer. (Lat. ſuffere, tolerare, excuſare.) *Tollerare, ſcuſare, perdonare.* On dit dans la converſation & par adouciſſement. Dieu me perdonne. On dit auſſi par civilité, Pardonnez moi. §. Se dit auſſi ſouvent pour Excepter, épargner; ce quel ſens il ne s'employe guére qu'avec la particule négative Ne, & ne régit que le datif. *Perdonare, eccettuare.* La mort ne pardonne à perſonne.

PARDONNE', ée. part. paſſ. & adj. *Perdonato.*

PARE', ée. part. & adj. (Lat. Comptus, ornatus, exornatus.) *Ornato, aggiuſtato, accencio.*

PAREIL, eille. adj. & ſubſt. Egal. (Lat. par, ſimilis, æqualis, compar.) *Simile, pari, eguale.* §. A la pareille. adv. D'une maniere ſemblable. Il ſe dit en bien & en mal. *Scambievolmente.* §. Il eſt auſſi ſubſt. Je vous rendrai la pareille. *Render la pariglia.*

PAREILLEMENT. adv. de comparaiſon. Semblablement. (Lat. ſimiliter, paritet.) *Similmente, parimente.* §. Il eſt auſſi quelquefois de liaiſon de diſcours qui commence une période. (Lat. item, itemque, ſimiliter, quoque, pariter, prout, juxta, atque, itidem, tumvero.) *Parimente, anche.*

PARE'LIE. ſ. f. Eſt un météore, ou faux Soleil, ou une lumiére fort vive qui paroit quelquefois aux côtés du Soleil par la réflexion de ſa lumiére dans une nuée convenable. (Lat. parhelium, expreſſa Solis imago in nube.) *Parelia.*

PARELLE. ſ. f. Plante, qu'on appelle autrement Patience. *Voyez* Patience. (Lat. lapathum.) *Lapazio.*

PAREMENT. ſ. m. Ornement d'Egliſe qui ſert à parer l'Autel, ou ceux qui y officient. (Lat. veſtiaria Altaris ornamenta.) *Paramento.* §. En matiére d'habits d'hommes & de femmes, ſe dit Des extrémités, ou des parties qui ſont plus en evidence que les autres, & que l'on enrichit davantage. (Lat. ornatus, exornatio.) *Ornamento.*

PARENT, ente. ſ. m. & f. Terme relatif qui ſe dit De tous ceux qui ſont d'une même famille; & ſortis d'une même ſouche. (Lat. conſanguineus, propinquus, neceſſarius.) *Parente, conſanguineo.*

PARENTAGE. ſ. m. Nom collectif, qui ſe dit De tout les parens enſemble. (cognatio, familia, genus.) *Parentado.*

PARENTE'. ſ. f. Liaiſon par le ſang. (Lat. propinquitas, affinitas, conſanguinitas.) *Parentela, conſanguinità.* §. Se dit auſſi collectivement de tout les parens enſemble.) *Parentela, parentado.*

* PARENTELLE. Parenté.

PARENTHESE. Terme de Grammaire. Petit nombre de paroles intercalaires, qu'on inſere dans le diſcours, qui en coupent le ſens, & qu'on croit néceſſaires pour l'intelligence. (Lat. parem-

parentheſis.) *Parentesi*. §. Par parentheſes, Façon de parler adverbiale, dont on ſe ſert pour interrompre un diſcours, & pour dire ce qu'on etaint d'oublier par la ſuite. (Lat. per parentheſim, intra parentheſim.) *Per parentesi*.

PARER. v. a. Orner quelque choſe, l'ajuſter, l'embellir. (Lat. ornare, exornare, expolire, excolere, concinnare, pstare.) *Ornare, abbellire, aggiustare, acconciare*. §. Se dit auſſi de pluſieurs choſes naturelles. *Ornare*. La terre ſe pare de ſes fleurs. §. Se dit au figuré, & ſignifie Orner, embellir, enrichir. (Lat. ornare, decorare, ditare.) *Abbellire*. Parer une penſée. §. Signifie encore Faire parade, montre avec oſtentation. (Lat. oſtentare, jactitare, venditare.) *Ornare, vantare*. §. Se dit auſſi Des préparations qui ſe donnent à pluſieurs choſes pour les rendre plus belles, & plus diſpoſées à s'en ſervir. *Acconciare*. § Se dit auſſi des choſes qui ſe prépstent en les raclant & les ratiſſant, comme les cuirs, le parchemin, &c. (Lat. pelles perficere.) *Conciare*. §. En termes d'Eſcrime, ſignifie Se défendre de quelques coups qu'un autre porte. (Lat. declinare, vitare, divertere.) *Schermire*. §. Se dit auſſi en termes ordinaires, Des coups qu'on évite. On dit auſſi figur. Parer un coup, pour dire, Eviter le danger que l'on pourroit encourir dans une affaire. (Lat. ictum avertere.) *Schermire, evitare*. §. Se Parer. C'eſt agir pour ſe tenir prêt & en état. (Lat. diſponere, præparare, accingere ſe.) *Prepararſi, accingersi*.

PARESSE, ſ. f. C'eſt un des ſept péchéscapitaux, qui eſt la cauſe des péchés d'omiſſion que commet un Chrétien. (Lat. ſegnitiea, deſidia.) *Accidia, Infingardia, pigrizia*. §. Eſt auſſi un vice moral, & ſignifie Nonchalence, molleſſe, lecteur, fainéantiſe. (Lat. acedia, negligentia, ignavia, inertia, pigritia, pigrities.) *Infingardia, pigrizia*.

PARESSEUX, euſe. adj. & ſ. Négligent, fainéant. (Lat. negligens, piger, iners, deſidioſus, ſegnis.) *Infingardo, pigro, neghittoſo, accidioſo*. §. Se dit auſſi De celui qui ne fait pas ſon devoir. *Pigro*. §. On appelle Une pareſſeuſe, one certaine coeffure de femme, qui s'applique ſur la tête comme une perruque, & qui eſt tout d'un coup coeffée. *Sorta di cuffia*.

PARESSEUSEMENT. adv. D'une maniére pareſſeuſe. (Lat. ignavè, ſegniter, negligenter, oſcitanter.) *Pigramente*.

* PARFAIRE. v. a. Ce mot commence à vieilliſir. Il ſignifie Rendre complet. (Lat. perficere, abſolvere, complere.) *Compire, finire*.

PARFAIT, aite. adj. Achevé, complet. (Lat. abſolutus, enmpletus, conſummatus, perfectus, effectus.) *Perfetto, compito*. §. Signifie Accompli, où il n'y a rien à deſirer, à ajoûter. On le dit auſſi De ce qui approche de la perfection. C'eſt une beauté parfaite. *Compito, perfetto*. §. En termes de Dévotion, eſt Celoi qui a renoncé au monde pour ſe donner entiérement à Dieu. *Perfetto*. En termes de Grammaire, on appelle Le prétérit parfait, Un tems paſſé, certain, & défini. *Préterito perfetto*.

PARFAITEMENT. adv. D'une maniére parfaite. (Lat. perfectè, abſolutè, ad unguem.) *Perfettamente*.

* A LA PARFIN. adv. augmentatif de celui d'Enfin. En fin finale. *Alla perfine*.

PARFOIS. adv. Il n'eſt pas ſi uſité que Quelquefois. (Lat. quandoquè, aliquando.) *Qualche volta, tal volta, talora*.

PARFUM. ſ. m. Odeur agreable qui frape l'odorat. (Lat. ſuffimen, ſuffimentum, odores, odoramenta, thimiama, aromata.) *Profumo*. Les fleurs répandent dans l'air un agreable parfum. Se dit figur. Des choſes qui flatent agréablement l'eſprit. Le parfum des louanges. §. En termes de Médecine, ſe dit Des toutes les vapeurs bonnes ou mauvaiſes qu'on fait élever en l'air pour guérir les maladies. (Lat. unguentum.) *Profumo*. Il ſe dit des corps mêmes dont s'exhale le parfum.

PARFUMER. v. a. Exhaler une agréable odeur, & en laiſſer l'impreſſion ſur quelque choſe. (Lat. ſuffire, vaporare, exhalare, ſumigare.) *Profumare*. §. Se dit auſſi en contre-ſens & ironiquement Des mauvaiſes odeurs qui ſe répandent. *Profumare, puzzare*. §. Se dit figur. Des choſes ſpirituelles. *Ornare, profumare*.

PARFUMÉ, éc. part. paſſ. & adj. *Profumato*.

PARFUMEUR, euſe. adj. Qui parfume, ou qui vend des parfums, ou des choſes parfumées. (Lat. unguentarius propola, ſuffitor.) *Profumiere*.

PARI. ſ. m. Somme que l'on dépoſe quand on joue, ou quand on gage pour quelqu'un qui joue. (Lat. pecuniaria ſponſio.) *Scommeſſa*. §. Signifie auſſi Gageure qu'on fait qu'une choſe eſt comme on le dit, ou qu'elle arrivera comme on le ſoutient. (Lat. pignetatitia certatio.) *Scommeſſa*.

PAR ICI. adv. De ce côté. (Lat. hac.) *Di qui*.

PARIER. v. a. Gager qu'une choſe eſt, ou ſera; qu'un tel joueur gagnera. (Lat. ſponſione certare.) *Scommettere*.

PARIETAIRE. ſ. f. Plante qui pouſſe des tiges rondes, rougeâtres & rameuſes. (Lat. parietaria.) *Paretaria*.

PARIEUR. ſ. m. Celui qui parie. (Lat. ſponſor, vel ſponſionem certans.) *Scommettitore*.

PARITÉ. ſ. f. Qualité qui fait que deux choſes ſe reſſemblent, ou ſont égales. (Lat. æqualitas.) *Parità*.

PARJURE. adj. Qui jure faux, contre ce qu'il ſçait. (Lat. perjurus.) *Pergiuro, ſpergiuro*. §. Se dit auſſi ſubſtantivement Du faux ſerment. (Lat. perjurium.) *Spergiuro*. §. Se dit encore ſubſtantivement De celui qui fait un faux ſerment. (Lat. perjurus, perjurioſus.) *Spergiuro, pergiuro*.

PARJURER. v. n. qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. (Lat. perjurare, pejerare.) *Pergiurare, ſpergiurare*.

PAR LA. adv. Par cet endroit. Par ce lieu. (Lat. illac.) *Quindi, per indi, per quel luogo*. §. Sorte de conjonction qui veut dire, Ainſi, par ces choſes. (Lat. ita, ſic.) *Da queſto, perciò*.

PARLANT, ante. adj. Qui parle. Il n'eſt en uſage que dans certaines phraſes. *Parlante*.

PARLEMENT. ſ. m. Compagnie ſouveraine, établie par le Roi pour juger en dernier reſſort les différends des particuliers, & prononcer ſur les appellations des Sentences des Juges inferieurs. (Lat. ſuprema curia, ſupremus ſenatos.) *Parlamento, Senato; Aſſemblea*. §. Signifie quelquefois La ſéance du Parlement. (Lat. Curiæ ſupremæ conſeſſus.) *Radunanza, conſeſſo*. §. Vieux mot. Entretien, conférence, converſation. (Lat. colloquium.) *Parlamento*.

PARLEMENTAIRE. ſ. m. Qui eſt du parti du Parlement. (Lat. Curiæ ſupremæ ſectarius.) *Parlamentario*.

PARLEMENTER. v. n. Compoſer, entrer en traité, capituler. Il ne ſe dit guére, que des villes aſſiégées. (Lat. de conditionibus militaribus agere.) *parlamentare; arrendarſi*. §. Se dit auſſi Des affaires particuliéres. (Lat. de rebus noſtris colloqui.) *Parlamentare*.

PARLER. v. a. S'expliquer, s'énoncer, ſe faire entendre. (Lat. loqui, fari, ſabulari, ſermocinari, mentem ſuam explicare, cogitata verbis exequi, meditata referre.) *parlare; ragionare*. §. Se dit plus ſouvent, ou abſolument, ou neutralement. (Lat. alloqui, inſuſurrare, loqui.) *parlare*. Parler à l'oreille. Parlez, & l'on vous répondra. Moi qui vous parle. §. Se dit auſſi Du ſimple ſon de la voix, & de la maniére de former la parole. Parler gras, du nez, &c. (Lat. loqui, fari, mittere ſermonem, ſermocinari.) *parlare*. §. Signifie encore S'expliquer en quelque maniére que ce ſoit. Parler par ſignes. (Lat. ſignis mentem aperire.) *parlare*. §. Se dit auſſi quand on s'explique par le ſecours d'autrui. Le Roi parle par la bouche des Juges. *parlare, ſpiegarſi*. §. Signifie auſſi Murmurer. (Lat. murmurare.) *Mormorare*. §. Se dit quelquefois en bonne part, & ſignifie Faire du bruit & de l'éclat. Alexandre étoit un grand conquérant, on parlera toujours de lui. *parlare*. §. Se dit auſſi en mauvaiſe part, & ſignifie Médire. On a vû cette femme avec un jeune homme à l'écart, on en parle. *parlare, mormorare, biaſimare*. §. Signifie auſſi Siffler échaper un ſecret. Comment peut on le ſçavoir; Il faut que quelqu'on ait parlé. (Lat. divulgare, evulgare.) *Parlare, divulgare*. § S'employe auſſi pour Appeller, faire venir à ſoi. Parlez, ho. Venez çà, parlez, mon ami. (Lat. veni huc.) *Parlare*. §. Signifie auſſi Menacer, défier. Parler en maître. (Lat. intonare.) *parlare, ſgridare, minacciare*. Ne parlez pas ſi haut je vous prie; ne nous menacez pas tant. §. Signifie ordinairement Diſcourir, s'entretenir, ſoit en public, ſoit en particulier. (Lat. dicere.) *parlare, diſcorrere, ragionare, dire*. §. Se dit quelquefois pour Recommander. Vous pouvez l'aller voir, je lui ai parlé de votre affaire. (Lat. commendare,) *Raccommandare*. §. En termes de Grammaire, ſe dit des ſtroles & des conſtructions juſtes & élégantes. Voilà une belle façon de parler. (Lat. concinnè, elegantèr, ſolutè, nitidè loqui.) *Moda di dire, parlare*. §. Parler Guerre, parler pratique, parler Géométrie, pour dire, Sçavoir à fond les termes & l'art de la Guerre, ſçavoir la pratique & la Géométrie, &c. *Sapere, ſaper ragionare*

nare di. §. Se dit figur. en choſes morales & inanimées Les murailles parlent ici & ont des oreilles. Votre air, vos manières parlent en votre faveur. *parlare*. §. Se dit auſſi de differens oiſeaux, comme les perroquets, les linottes, &c. (Lat. voces depromere.) *parlare*. Mon perroquet parle fort bien.

PARLER. ſ. m Signifie La parole, le diſcours. (Lat. locutio, elocutio, ſermo.) *Il parlare*. Ce mot ne ſe dit élégamment qu'en Poëſie.

PARLEUR, euſe. ſ. m. Qui parle beaucoup. (Lat. loquax, garrulus, verboſus.) *parlatore*, *diciture*.

PARLOIR. ſ. m. Lieu où l'on parle. Il ne ſe dit guére que chez les Moines. (Lat. exedra colloqui, vel cella.) *parlatorio*.

PARMESAN. ſ. m. Excellent fromage qui vient de la Ville de Parme. (Lat. caſeus parmenſis.) *Cacio parmegiano*.

PARMI, prepoſition. Au milieu, entre pluſieurs choſes. (Lat. inter, cum.) *Tra, fra*.

PARNASSE. ſ. m. Mont de la Phocide, conſacré à Apollon & aux Muſes. (Lat. Parnaſſus.) *parnaſſo*. §. Se prend figur. pour les Poetes, & la Poëſie. *parnaſſo*.

PARODIE. ſ. f. Plaiſanterie Poetique, qui conſiſte à appliquer dans un ſens raillant, à une perſonne que l'on veut railler, les vers d'un autre, & à tourner un ouvrage ſerieux en burleſque, en affectant d'obſerver autant qu'il eſt poſſible, les mêmes rimes, paroles, ou cadences. (Lat. poema jocoſe immutatum.) *parodia*.

PARODIER. v. act. Faire des parodies. (Lat. verſus induſtrie & probe immutare.) *Fare una parodia*.

PAROIR. ſ. m. Inſtrument de Marechal propre à parer le pied du cheval. On l'appelle autrement Boutoir. (Lat. equini cornu ſectrix novacula.) *Roſola*.

¶ PAROITRE. v. n. Ce mot ſe dit des choſes & des perſonnes, & ſignifie Se montrer, ſe faire voir, ſe manifeſter (Lat. parere, apparere.) *Apparire*, *comparire*. §. Se dit auſſi De ce qui s'expoſe en public, *Comparire*, *eſporſi alla luce*. §. Signifie auſſi Eclater, ſe faire diſtinguer, (Lat. fulgere, effulgere præ cæteris.) *Apparire*, *comparire*. §. Signifie auſſi Avoir ſimplement l'apparence, ſembler. (Lat. videri.) *parere*, *ſembrare*. §. Signifie encore Marquer, laiſſer des témoignages de quelque choſe. (Lat. veſtigia relinquere.) *Comparir*, *laſciar la traccia*. §. Signifie auſſi Se preſenter en Juſtice (Lat. judicio ſe ſiſtere.) *Comparire*.

PAROLE. ſ. f. Mot articulé d'une ou de pluſieurs ſyllabes, qui ſert à mettre ſa penſée au jour, & dont l'homme ſeul peut ſe ſervir. (Lat. vox, verbum, loquela, dictio, dictum, oratio, locutio, allocutio, ſermo. (*Parola*, *voce*, *favella*, *loquela*. §. Se dit par extenſion De pluſieurs termes ou paroles liées enſemble, qui forment une ſentence ou un apophthegme à retenir. (Lat. locutio, elocutio.) Toutes les paroles de J. C. portent ſentence. *Parola*. §. Se dit encore dans un ſens plus étendu, De tout un diſcours que l'on prononce. Il a le talent de la parole. Je vous adreſſe la parole. *Parola*, *diſcorſo*. §. Paroles au plur. ſe dit par oppoſition aux Effets réels. Les paroles ſont des femelles, les effets ſont des mâles. *Parola*. §. Se dit auſſi Des diſcours particuliers, des choſes qui ſe diſent dans la converſation. (Lat. colloquium.) *Diſcorſo*. Il lui a parlé en paroles couvertes. §. Se dit auſſi De l'organe, du ſon & de l'inflexion de la voix, qui ſert à former la parole. (Lat. organum, articularia, vocis inflexio.) *Parola*. Il a perdu la parole. En termes de Théologie, on appelle Parole de Dieu, l'Evangile. §. Se dit auſſi De la vertu énergique ou efficace qui eſt renfermée en certains termes. Les paroles ſacramentelles ſont la conſécration. *Parola*. §. Signifie quelquefois Ordre ou commandement ſouverain, qui s'exécute ſur le champ. *Parola*. Dieu a crée tout par ſa parole : il a dit que la lumiére ſoit, & la lumiére fut. §. Signifie auſſi Promeſſe, aſſurance, eſpérance qu'on donne à quelqu'un. Il m'a donné ſa parole & ſa foi. *Parola*, *promeſſa*. §. Signifie auſſi Propoſition, offre, accommodement. Il lui a porté parole de mariage. (Lat. ſponſio.) *Parola*, *offerta*, *propoſizione*. §. En termes de Muſique, ſe dit au plur. Du texte qui répond aux notes de la Muſique. *Parola*. On dit en Poëſie, Faire les paroles d'un air; c'eſt-à-dire, Faire des vers qu'on met après en Muſique.

* PAROLER. vieux v. n. Parler.

PAROLI. ſ. m. Terme de Jeu. Le double de ce qu'on a joué la premiére fois. *Paroli*. On dit figur. Donner le paroli à quelqu'un, pour dire, Renchérir ſur lui. *Pagar con uſura*. fig.

PARONOMASE. ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on renverſe le ſens d'un mot par un autre, dont le ſon eſt le même, mais dont la ſignification eſt bien differente. (Lat. paronomaſia.) *Paronomaſia*.

PARONYCHIE. ſ. f. Terme de Médecine. C'eſt la même choſe que Panaris. Voyez ce mot.

* PAROY. ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit Muraille. On s'en ſert encore en certaines phraſes. S'appuyer contre la paroy. Blanchir la paroy. Mettre le lit contre la paroy. (Lat. paries.) *Muro*.

PARPAILLOT. ſ. m. Parpaillote. ſ. f. Terme injurieux qu'on donne en France aux Religionnaires. *Eretico*.

PARPAIN, ou PARPAING, aigne, adj. Terme de Maçonnerie. (Lat. lapis angularis.) *Pietra angolare*.

PARPAYE. ſ. f. Fin de payement. (Lat. ſolutio integra reliqui æris.) *Fine di pagamento*.

PARPAYER. v. a. Achever un payement. (Lat. reliquum æs perſolvere.) *Finir di pagare*.

PARPEIGNE. ſ. f. Jambe de pierre de taille qui excéde tant ſoit peu l'épaiſſeur du mur. *Pietra groſſa*.

PARQUE. ſ. f. Déeſſe des Payens, qui préſidoit à la vie des hommes. (Lat. parca.) *Parca*.

PARQUER. v. a. Mettre dans une enceinte. (Lat. ſepire.) *Cingere*, *circondare*, *aſſiepare*. §. Se dit auſſi à l'actif en parlant Des bœufs qu'on met à l'engrais dans un herbage; & des huitres qu'on met en de certains réſervoirs pour les faire groſſir. (Lat. metari ſeptum pecuſtrium.) *Chiudere*. §. Se dit auſſi Des moutons qui ſont dans le parc en été; mais en ce ſens, il eſt ordinairement neutre. (Lat. aviario ſepto locum capere.) *Paſtolare*.

PARQUET. ſ. m. Feuille de parquet. Terme de Menuiſerie. C'eſt un aſſemblage de pluſieurs piéces de bois artiſtement fait. (Lat. pavimentum ligneum.) *Tavolato*. §. Se dit auſſi De l'eſpace qui eſt enfermé par le ſiege des Juges, & par le barreau où ſont les Avocats. (Lat. forenſes cancelli.) *Il Tribunale*. Et il ſe prend auſſi pour Le lieu, où les Gens du Roy de quelque Compagnie ſupérieure ou ſubalterne, tiennent leurs ſeances.

PARQUETAGE. ſ. m. Ouvrage de parquet. (Lat. ſectilibus variatum.) *L'intavolato*, *l'intavolare*.

PARQUETER. v. a. Mettre du parquet en quelque lieu. (Lat. conclave variis figuris inſternere.) *Intavolare*.

* PARQUOY. Conjonction illative, ou qui infere quelque choſe, qui ſignifioit autrefois Donc, Parainſi. (Lat. proin, quâ de re, proinde, quare, itaque, quocirca, quamobrem.) *Dunque*.

PARREIN, ou PARRAIN. ſ. m. Celui qui tient & léve un enfant ſur les Fonts de Bâtême, qui lui impoſe le nom. (Lat. pater luſtralis, luſtricus parens, ſponſor, patrinus, ſuſceptor.) *Santolo*, *compare*, *patrino*. Se dit auſſi du Saint dont on a reçû le nom au Bâtême. §. Se dit auſſi de ceux qui aſſiſtoient de leur preſence un Chevalier dans un tournoi, ou en un combat particulier. (Lat. patrimachus.) *Patrino*. §. Se dit auſſi burleſquement De ceux qui ont donné un nom, ou ſobriquet à quelque choſe. (Lat. nominator.) *Patrino*. §. Se dit auſſi D'un ſoldat choiſi pour punir un autre ſoldat déſerteur. *Patrino*.

PARRICIDE. adj. & ſ. m. & f. Le meurtrier, ou le meurtre d'un pere, ou de quelque proche parent. (Lat. parricida; matricida.) *Patricida*. *Il patricidio*. §. Se dit auſſi du meurtre D'une perſonne ſacrée. (Lat. patricidium.) *Patricidio*.

PARROISSE. ſ. f. Egliſe deſſervie par un Curé, & ſes Vicaires, où s'aſſemblent un certain nombre d'habitans, pour aſſiſter au Service divin, & faire les autres fonctions de la Religion. (Lat. Parochia.) *Parrochia*, *Pieve*. §. Se dit auſſi Du territoire, ſoit à la ville, ſoit à la campagne, ſur lequel s'étend la juriſdiction ſpirituelle du Curé. (Lat. Parochiæ territorium.) *Parrochia*. §. Eſt auſſi un nom collectif qui ſignifie, Tous les habitans de ce territoire. (Lat. Parochiani accolarum conventus.) *Parrochia*.

PARROISSIAL, ale. adj. Qui appartient à la Parroiſſe. (Lat. parochialis.) *Parrochiale*.

PARROISSIEN, enne. ſubſt. Qui eſt habitant du territoire d'une Parroiſſe. (Lat. Parochianus.) *Abitante nella Parrochia*.

PARSEMER. v. a. Epandre çà & là; ſemer. (Lat. perſpergere.) *Spargere*.

PART. ſ. f. Portion d'un tout ſeparée en pluſieurs morceaux. (Lat. pars, portio.) *Parte*, *porzione*. §. Signifie auſſi Le droit qu'on a eo quel-

que

que choſe. (Lat. pars.) *Parte*. §. Signifie auſſi, Connoiſſance qu'on a dans une affaire, participation à quelque choſe. *Parte, cognizione*. §. Signifie auſſi Un côté particulier. Entre un tel demandeur d'une part, & un tel défendeur d'autre part. *Parte, canto, banda*. Et il ſe dit auſſi dans le même ſens en parlant De billets, de lettres de change. J'ai reçu le contenu de l'autre part. §. Signifie auſſi Un certain lieu déſigné. Si vous me rendez ſervice, je me ſouviendrai de vous en quelque part que j'aille, *Parte, luogo*. §. Se dit auſſi en ce ſens, Des perſonnes qui donnent, qui envoyent quelque choſe. *Parte*. Je recevrai tout ce qui viendra de votre part. §. Se dit encore Des ſens & interprétations qu'on donne aux mots, & aux affaires. *Parte, ſenſo, interpretazione*. Si vous prenez tout en mauvaiſe part, c'eſt une preuve de votre manque d'expérience. §. Se dit figurément en choſes ſpirituelles & morales. *Parte*. Je vous demande quelque part dans votre amitié. §. On dit auſſi La plupart, pour dire, La plus grande partie. *La maggior parte*. §. A Part. adv. Séparément, en un autre lieu. (Lat. ſejunctim, ſeparatim, particulatim, ſeorſum, ſecreto, ſeparatè.) *A parte, ſeparatamente*. §. Mettre à part, ſe dit pour Cacher, ſerrer. (Lat. ſervare, recondere.) *Porre in diſparte, naſcondere*.

PART. ſ. m. Terme de Juriſprudence & de Médecine. Accouchement. (Lat. partus.) *Parto*.

PARTAGE. ſ. m. Diviſion d'une choſe en pluſieurs parties. (Lat. partitio, diviſio, diſtributio.) *Diviſione, ſpartimento*. On le dit particuliérement Des ſucceſſions. §. Se dit auſſi D'une poſſeſſion, ou portion héréditaire. (Lat. pars.) *Parte*. En ce ſens on dit fig. Que le Ciel eſt notre partage. §. Eſt auſſi L'action par laquelle un partage, ou l'acte qui en eſt rédigé par écrit. (Lat. diviſionis inſtrumenta.) *Diviſione*. §. Se dit fig. Des dons & des talens naturels que nous pouvons avoir. (Lat. animi dotes.) *Dono naturale*.

PARTAGER. v. a. Diviſer, couper en pluſieurs parties. (Lat. partiri, ſecare, dividere, partes facere.) *Dividere, ſpartire*. §. Se dit auſſi De toute autre ſeparation égale, ou inégale. (Lat. dividuum facere, ſecare, dividere.) *Dividere*. §. Se dit auſſi dans le même ſens en termes d'Arithmétique. (Lat. dividere.) *Dividere*. §. Signifie auſſi Donner le partage. (Lat. diſpertire.) *Spartire*. §. Se dit auſſi Des Etats qui ſe diviſent en factions. *Dividere*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Diviſer, avoir ou prendre part. *Dividere*. Partager ſon cœur; partager les peines d'autrui, &c. §. Se dit auſſi De la nature, & des dons qu'elle fait aux uns ou aux autres. Il a été partagé de tous les dons de la nature. *Eſſer favorito*.

PARTAGÉ, ée. part. & adj. (Lat. diviſus, diſtractus.) *Diviſo*.

PARTANCE. ſ. f. ou PARTEMENT. Terme de Marine: ſe dit Du départ des vaiſſeaux. (Lat. profectio.) *Partenza*.

*PARTANT. adv. Sorte de conjonction qui ſignifie, C'eſt pourquoi, donc, par conſéquent. (Lat. itaque, propterea, ideirco, ergo.) *Pure*. §. Il ſignifie auſſi Pourvu que. (Lat. dummodo, dum, modo.) *Purchè*.

A PARTE. Mot pris de l'Italien & de l'Eſpagnol, & dont on ſe ſert en parlant De ce qu'un Acteur dit ſur le théâtre, comme s'il n'étoit point entendu des autres Acteurs qui ſont auprès de lui. *A parte*.

* PARTEMENT. ſ. m. Départ. Voyez ce mot.

PARTERRE. ſ. m. La partie du jardin découverte, où l'on entre en ſortant de la maiſon. (Lat. planum, vel plana area, area hortenſis, pulvinus.) *Giardino, orto, piano, ſpartimento*. §. Signifie auſſi L'aire d'une ſalle de Comédie, entre le théâtre & l'amphithéâtre, où l'on eſt debout. (Lat. area ima.) *Platea*. §. Se dit fig. De ceux qui ſont au parterre. *Colore, che ſono nella platea*.

PARTI. ſ. m. Faction, intérêt; puiſſance oppoſée à une autre. (Lat. pars, factio.) *Partito, fazione*. §. Se dit auſſi en Morale, De la diſpute qui ſe fait pour ſoutenir, ou combattre quelque propoſition. *Partito*. §. Signifie auſſi Une troupe de gens de guerre commandée pour quelque expédition. (Lat. militum agmen, turma, caterva.) *Schiera*. §. Signifie auſſi Profeſſion qu'on embraſſe. (Lat. profeſſio, ſtatus, vitæ conditio.) *Partito, ſtato, profeſſione*. Il a pris le parti de l'Egliſe. §. Se dit auſſi De l'établiſſement par mariage. *Partito, matrimonio*. Je ne me marierai pas, à moins que je ne trouve un bon parti. §. Eſt auſſi Un emploi, une condition qu'on propoſe avec certains avantages. *Partito, impiego*. On lui a propoſé un bon parti, & il l'a refuſé. § Se dit auſſi Des réſolutions qui ſe prennent en délibération ſur des affaires douteuſes. *Partito, riſoluzione*. Il faut prendre ſon parti ſur le champ.

PARTI, partie, part. & adj. *Diviſo, partito*. Voyez Partir.

PARTIAL, ale. adj. Celui qui épouſe un parti, qui ſe déclare ouvertement pour un parti. (Lat. ſectorius, ſectarius, factioſus.) *Parziale*.

PARTIALISER. v. act. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſ. & ſignifie, Prendre tellement ſon parti qu'on n'en veuille point démordre. *Eſſer parziale, prendere un partito, unarſi alluzione*.

PARTIALITÉ. ſ. f. Faction, diviſion. (Lat. factio, diviſio.) *Parzialità*. On le dit auſſi D'une grande préoccupation ou affectation de témoigner qu'on prend les intérêts de quelqu'un. *Parzialità*.

PARTICIPANT, ante. adj. Qui a part à quelque choſe. (Lat. particeps, participans.) *Partecipante, partecipe; conſapevole*.

PARTICIPATION. ſ. f. Ce qui nous donne part en quelque choſe de telle façon que ce ſoit. (Lat. participatio, commonio.) *Partecipazione*. §. Signifie auſſi Réflexion, emprunt. (Lat. mutuum radiorum repercuſſus.) *Partecipazione*. §. Signifie auſſi Communication d'une affaire. *Partecipazione*.

PARTICIPE. ſ. m. Terme de Grammaire. Partie d'oraiſon. C'eſt parmi nous un adjectif qui eſt formé d'un verbe, & qui retient le régime du verbe dont il eſt formé. (Lat. participium.) *Participio*. §. Eſt auſſi un terme de Finance, qui ſe dit De celui qui a part dans un traité. (Lat. conſors, participeps.) *Socio*.

PARTICIPER. v. n. Avoir part à quelque choſe. (Lat. participare, vel partem capere.) *Partecipare*. §. Se dit auſſi en matiére criminelle. (Lat. conſcium eſſe.) *Partecipare, aver parte*. §. Se dit auſſi fig. en choſes ſpirituelles & morales. *Partecipare*. §. Se dit auſſi pour S'intéreſſer, prendre part. *Partecipare, prender parte*.

PARTICULARISER. v. a. Dire beaucoup de menues circonſtances dans une affaire. (Lat. rem ſingulatim edifſerere.) *Particolarizzare*.

PARTICULARITÉ. ſ. f. Menue circonſtance d'une affaire qu'on recite ou qu'on examine en détail. (Lat. quod eſt ſingulare.) *Particolarità*.

PARTICULE. ſ. f. Terme de Grammaire. Petit mot qui n'a qu'une ſyllabe, ou deux au plus. (Lat. particula.) *Particola*. §. Se dit auſſi pour Petite partie d'un tout. (Lat. portiuncula.) *Particella*.

PARTICULIER, ere. adj. Terme relatif qui regarde l'eſpéce ou l'individu, & qui eſt oppoſé au genre, à l'univerſel. (Lat. ſingularis, privatus.) *Particolare, ſingolare*. §. Signifie auſſi Privé, qui eſt oppoſé aux Puiſſances, aux Magiſtratures. (Lat. homo privatus.) *Uomo privato*. En ce même ſens eſt auſſi quelquefois ſubſtantif. (Lat. ſingularis, privatus.) §. Signifie auſſi Ce qui n'eſt pas commun, qui eſt à part & ſeparé. (Lat. privatum, ſeparatum.) *Particolare, ſeparato*. Il a une chambre particuliére. § Signifie auſſi Spécifique; & ſe dit de quelque vertu particuliére à une perſonne, ou à une choſe. L'aimant a une vertu particuliére d'attirer le fer. (Lat. ſpecificos, proprius, peculiaris.) *Particolare, proprio*. §. Signifie auſſi Extraordinaire, excellent, ſingulier. *Particolare, ſingolare, ſtraordinario*. §. Se dit auſſi pour Fort, vehement. J'ai une paſſion particuliére pour la chaſſe. *Vivo, forte*. §. Se dit auſſi Du détail des choſes, des circonſtances, des minuties. *Particolare*. §. Signifie auſſi Familier, ſecret. *Particolare, ſecreto*. Il ſe dit auſſi ſubſtantivement & adjectivement en tous ces ſens. §. En Particulier. adv. A part, en détail, ſéparément. (Lat ſeorſum, ſeparatim.) *In particolare, ſeparatamente*.

PARTICULIEREMENT. adv. D'une maniére particuliére. (Lat. præſertim, præcipuè, maximè.) *Particolarmente*.

PARTIE. ſ. f. Portion d'un tout, entant qu'il eſt diviſé, ou diviſible. (Lat. pars, portio.) *Parte, porzione*. §. Terme de Muſique. C'eſt proprement Une portion de la partition écrite ſeparément; ou bien C'eſt on ou pluſieurs des ſons qui font l'harmonie, écrits à part. (Lat. pars.) *Parte*. §. Se dit fig. en ce ſens en parlant De tous les devoirs, ou de toutes les autres choſes que quelqu'un fait en particulier. *Parte*. §. En termes de Palais, ſe dit De tous les Plaideurs. *Parte litigante*. §. En termes de Finance, ſignifie Une ſomme d'argent. *Partita, ſomma*. §. En termes de Joueurs, eſt Une convention faite entr'eux

Digitized by Google

ti'eux de certaines régles ou bornes, dans leſquelles celui qui réuſſit gagne l'argent. (Lat. luſio.) *Partita*. §. Se dit auſſi De tous les autres divertiſſemens. *Paroita*. §. Se prend auſſi en mauvaiſe part D'un complot qu'on fait pour quelqu'un. (Lat. clandeſtinum concilium. *Paroite*. §. Se dit figur. Des talens, qui rendent une perſonne conſidérable. (Lat. animi & naturæ dotes.) *Dote, qualità*. §. Signifie auſſi Mélange, fait d'un peu d'une choſe & d'un peu d'une autre. *Parte*. §. En Partie. Façon de parler adverbiale. *In parte, non intieramente*.

¶. PARTIR. v. n. Sortir, quitter un lieu pour aller dans un autre. (Lat. proficiſci, movere ſe ex loco, abire, recedere, abſcedere, digredi, facéſſere, diſcedere.) *Partire, andar via*. §. Signifie encore Mourir. (Lat. mori, vita abire, excedere, vivos relinquere, mortuos adire.) *Morire, partire*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt pouſſé avec grande force. *Partire*. §. Se dit ſignif. en choſes morales, & ſignifie Provenir, proceder, venir. (Lat. emanare, procedere, venire, oriri.) *Partire, venire, derivare*. §. Signifie auſſi Partager, & en ce ſens il eſt actif, & il vieillit, ſi ce n'eſt en Arithmétique. (Lat. partiri, dividere.) *Partire, dividere*.

PARTI, ie. part. & adj. *Partito*.

PARTIR. ſ. m. Départ. (Lat. diſceſſus.) *Partenza, il partire*.

PARTISAN. ſ. m. Celui qui s'eſt rangé du parti de quelqu'un. (Lat. fautor alicujus, alicui favens.) *Partigiano, ſeguace*. §. Se dit auſſi De celui qui conduit un parti de gens de guette pour ſurprendre l'ennemi. (Lat. dux, doctor, deductor.) *Conduttore*. §. Eſt auſſi Un Financier. (Lat. publicanus.) *Gabelliere*.

PARTITEUR. ſ. m. Terme d'Arithmetique. Diviſeur. (Lat. partitor, diviſor.) *Partitore*.

PARTITION. ſ. f. C'eſt la derniére des quatre premiéres régles d'Arithmétique, qui diviſe un grand nombre par un plus petit. (Lat. partitio.) *Partizione*. §. En termes de Muſique, eſt Une diſpoſition de pluſieurs parties d'un air de Muſique notées ſur une même feuille. *Partizione*. §. Se dit quelquefois Du diſcours, & ſignifie Diviſion: mais il eſt rare en cette ſignification. (Lat. diviſio.) *Diviſione*.

PARTOUT. adv. de lieu. En tout lieu. (Lat. ubique.) *Per tutto, in ogni luogo*.

¶. PARVENIR. v. n. Arriver au lieu où l'on deſiroit aller. (Lat. pervenire.) *Pervenire*. §. Se dit auſſi en choſes morales. Parvenir à la perfection. *Pervenire, giugnere*. §. Signifie auſſi Faire fortune. (Lat. ad ſuprema pervenire, evehi.) *Pervenire, innalzarſi*.

PARVENU, uë. part. & adj. *Pervenuto*.

PARVIS. ſ. m. Place publique, qui eſt ordinairement devant la principale face des grandes Egliſes. (Lat. propylæum, atrium.) *Atrio*.

PARURE. ſ. f. Ce qui pare, ajuſtement, ornement. (Lat. ornatus, ornamentum.) *Ornamento, aggiuſtatezza, acconciamento*. §. Se dit auſſi Des beautés de la nature. (Lat. decus, ornamentum, lux, ſplendor.) *Ornamento*. §. Signifie auſſi Reſſemblance, ou convenance des choſes dont on fait parade. *Simiglianza*. Un attelage de chevaux doit être de même parure.

PAS. ſ. m. Meſure qui ſe prend de l'eſpace qui eſt entre les deux pieds d'un animal, quand il marche. (Lat. paſſus, greſſus, gradus, veſtigium.) *Paſſo*. §. Signifie auſſi Chaque jambée de l'animal. *Paſſo*. §. Se dit auſſi De la démarche. (Lat. diſceſſus.) *Paſſo*. §. Se dit auſſi en matiére de Danſe, De la maniére differente de conduire ſes pieds en ſautant, en marchant, &c. (Lat. paſſus.) *Paſſo*. §. En termes de Manége, ſe dit De l'allure d'un cheval la moins vite, & la moins élevée. *Paſſo del cavallo*. §. Se dit figur. en pluſieurs choſes morales, Des démarches, des progrès que l'on fait dans une affaire. *Paſſo, moto*. §. Se dit auſſi Des peines qu'on ſe donne pour réuſſir dans une affaire. *Paſſo*. §. Se dit auſſi pour Embarras, difficulté, péril. (Lat. anguſtiæ, ſances.) *Paſſo*. §. Se dit auſſi Des veſtiges des pieds. (Lat. impreſſa veſtigia.) *Traccia*. §. Se dit auſſi D'une marche, d'un dégré, du ſeuil d'une porte. (Lat. limen.) *Paſſo, ſoglia*. §. Se dit auſſi par extenſion D'un paſſage dangereux. (Lat. locus periculoſus, difficilis, anguſtus, munitus, improbus.) *Paſſo, luogo perigliaſo*. §. Point d'honneur qu'on obſerve dans une marche publique entre ceux qui ont quelque prééminence l'un ſur l'autre. *Paſſo*. §. De ce pas, tout d'un pas. Ce ſont des façons de parler adverbiales. (Lat. nunc, jam.) *Subito, or ora*. §. Pas à pas, pour dire, Tout doucement. (Lat. gradatim, pedetentim.) *A paſſo, a paſſo*. §. Pas d'Aſne. Sorte de plante medicinale. *Ungbia di aſino*. §. Pas, eſt auſſi une particule négative, precedé de Ne, ou Non. (Lat. ne, non.) *Non, no*.

PAſCAGE. ſ. m. Lieu propre pour mener paître les beſtiaux. (Lat. paſcua.) *Paſcolo*.

PASCAL, ale. adj. Qui appartient à Paſque. (Lat. paſcalis.) *Paſcale*.

PAſLE. adj. m. & f. Blême, décoloré. (Lat. pallidus.) *Pallido, Sbiadato*.

PAſLEUR. ſ. f. Blancheur fade. (Lat. pallor.) *Pallidezza, pallore*.

PAſLIR. v. n. Devenir blême. (Lat. expalleſcere.) *Impallidire*. §. Se dit auſſi figur. Du ciel, de l'air, &c. *Impallidire*.

PAſLISSANT, ante. adj. Qui pâlit. (Lat. palleſcens, expalleſcens.) *Che impallidiſce*.

PAſMER. v. n. Qui ſe dit avec le pron. perſ. Tomber en défaillance, perdre l'uſage des ſens. (Lat. ſyncope affici, animo deficere, linqui.) *Svenire, tramortire, venir meno*.

PAſME', ée. part. & adj. *Svenuto*.

PAſMOISON. ſ. f. Etat d'une perſonne pâmée: défaillance. (Lat. deliquium, virium defectio.) *Svenimento, tramortimento*.

PAſNAGE, ou PEnNAGE. Paiſſon des bois. (Lat. paſtio ſylvarum.) *Paſtura*.

PAſQUE. ſ. f. Fête ſolemnelle chez les Juifs en mémoire de leur délivrance de la captivité d'Egypte. (Lat. paſcha.) *Paſqua*. §. Eſt auſſi Une Fête chez les Chrétiens, qui ſe célébre en mémoire de la Réſurrection du Sauveur. (Lat. Sacra Paſchalis dies, Chriſti reſurgentis ſolemnitas.) *Paſqua*.

PAſQUERETTE. ſ. f. Petite fleur blanche qui vient au printems, au tems de Paques. Elle reſſemble à une Marguerite. (Lat. bellis.) *Margheritina*.

PASQUIN. ſ. m. Nom d'une Statuë à Rome. (Lat. Paſquinus.) *Paſquino*. §. Se dit auſſi parmi les François, D'une ſatyre contre & plaiſante. (Lat. famoſa ſcriptio.) *Satira*.

PASQUINADE. ſ. m. Placard ſatyrique qu'on attache à la ſtatuë de Paſquin. (Lat. programma maledicum.) *Paſquinata*.

PASSABLE. adj. m. & f. Qui peut paſſer. (Lat. mediocris, non ejiciendus.) *Mediocre, tollerabile*.

PASSABLEMENT. adv. D'une maniére paſſable. (Lat. mediocriter.) *Mediocremente, tollerabilmente*.

PASSADE. ſ. f. Action de celui qui ne fait que traverſer un pays. (Lat. decurſus, tranſitus, tranſgreſſus.) *Paſſata, paſſaggio, tranſito*. §. Signifie auſſi Les charités qu'on demande en paſſant. (Lat. ſtipes, vel ſtips.) *Limoſina*. § Se dit auſſi entre les Nageurs, lorſqu'en ſe rencontrant l'un enfonce l'autre dans l'eau, & le fait paſſer entre ſes jambes (Lat. jocoſa natantium colluctatio. *Lotta tra i nuotatori*.

PASSAGE. ſ. m. Chemin. (Lat. via, tranſitus.) *Paſſaggio, via, ſtrada, tranſito*. §. Se dit auſſi D'un petit chemin qui va d'une chambre à une autre. (Lat. tranſitus.) *Paſſaggio, tranſito*. §. Se dit auſſi De l'ouverture que ſe font pluſieurs corps, ſoit par leur violence, ſoit par leur ſubtilité. *Paſſaggio*. §. Signifie auſſi Une route qu'on ſe fait malgré tous les obſtacles. *Paſſaggio, ſtrada*. §. Eſt auſſi Un droit de ſervitude que l'on a de paſſer ſur l'héritage d'un autre. (Lat. ſubjectio.) *Paſſaggio, obbligo di pagare pe'l paſſaggio*. §. Se dit auſſi Des lieux étroits & difficiles qui ferment l'entrée d'un pays. *Paſſaggio*. §. Signifie auſſi L'action de celui qui paſſe. *Paſſaggio, tranſito, il paſſare*. §. Eſt auſſi Un droit qu'on paye pour le tranſport de ſa perſonne, ou de ſes marchandiſes. (Lat. vectura.) *Tranſito*. §. Signifie auſſi Le droit que les Princes mettent ſur les marchandiſes au paſſage de leurs Ports, de leurs frontiéres, &c. (Lat. vectigal.) *Dazio, pedaggio, paſſaggio*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. *Paſſaggio, ſtrada*. Le paſſage du Paradis; le paſſage aux hunneurs. §. Signifie quelquefois Changement d'état. (Lat. tranſitus ab uno ſtatu in alium.) *Paſſaggio, trapaſſamento*. §. Se dit auſſi De certains livres, de certains textes, &c. qu'on cite, & qu'on allegue. (Lat. locus, textus.) *Paſſo, teſto*. §. En termes de Muſique, ſe dit Des intervalles ou conſonances, qui étant agréablement diſpoſées forment une bonne harmonie. (Lat. conſonantia, concentus.) *Concento, accordo, armonia*.

PASSAGER, ere. ſ. m. & f. Qui eſt tranſporté d'un lieu à un autre, dans un navire, un bateau, &c. (Lat. viator.) *Paſſaggiere, viatore, viandante*. §. Paſſager, ere. adj. Qui paſſe aiſément, qui ne dure guére. (Lat. caducus, fluxus, inſtabilis.) *Momentaneo, inſtabile, leggiero, tranſitorio*. §. Se dit auſſi Des oiſeaux, des poiſſons qui ne paroiſſent que dans de certains tems. (Lat. aves & pifces peregrini.) *Di paſſaggio, foreſtie*.

re. §. On dit figur. Que nous ſommes paſſagers en ce monde. *Foreſtiere, di paſſaggio.*

PASSAGER. v. act. Terme de Manége. Promener, mener au pas, au trot. (Lat. equum agere, ducere medio curſu.) *Spaſſeggiare, condurre un cavallo.*

PASSANT, ante. adj. Lieu par où il paſſe beaucoup de monde. (Lat. viæ frequentatus.) *Paſſante, per dove ſi paſſa, di paſſaggio.* §. Paſſant. ſ. m. Eſt Celui qui paſſe chemin. (Lat. præteriens.) *Paſſante, che paſſa.* §. Eſt auſſi un participe qui ſignifie Qui ſurpaſſe, qui ſurmonte. (Lat. ſuperans, præſtans.) *Che ſupera, che vince.* §. En Paſſant. Se dit adverbialement, pour dire, En chemin faiſant. (Lat. per tranſeundum, iter faciendo & præterundo.) *Paſſando, di paſſaggio.* Il ſe dit quelquefois par mépris, ou par menace,

PASSE. ſ. f. Différence & ſupplément de la valeur d'une monnoye, pour l'égaler à une autre d'un prix fixe & ordinaire, ce qui ſe dit auſſi bien de ce qu'il faut ajouter, que de ce qu'il faut diminuer. (Lat. differentiæ ſupplementum.) *Differenza.* §. Se dit abſolument au jeu De Berlan, de la Bête, de Quadrille, &c. pour dire que l'on ne veut pas jouer ce coup là. (Lat. tranſeat.) *Paſſo.* §. Signifie auſſi Le jeu ordinaire que celui qui tient les cartes, eſt obligé de mettre à ſon tour. *Paſſo.* Se dit auſſi au jeu de Billard, ou de Mail, D'une porte ou archet par où il faut que la bille ou la boule paſſe, ſelon les régles du jeu. (Lat. porta ſettea, qua trajiciuntur globuli.) *Paſſo, porta di ferruzzo.* C'eſt en ce ſens qu'on dit figur. Etre au paſſe d'obtenir des honneurs, des dignités, &c. *Eſſere in credito, in riputazione, in preciato.* §. Terme de Mer. Largeur de mer, entre deux terres, ou entre des bancs, par où l'on fait paſſer des vaiſſeaux pour entrer dans un port, ou dans une riviére. (Lat. æſtuarium, euripus.) *Braccio di mare.* §. Eſt auſſi Un tour de cheveux qui ſert à coëffer les femmes. (Lat. cincinnus additicius.) *Corchio di capelli.* §. Se dit adverbialement & abſolument, pour dire Soit. (Lat. tranſeat.) *Sia, vada, ſia pure.*

PASSE-AVANT. ſ. m. Terme de Finances. C'eſt un billet de voiture que donnent les Commis pour laiſſer paſſer les marchandiſes. *Traſta.*

PASSE'E. ſ. f. Se dit en Normandie, D'une allée plantée d'arbres des deux côtés. (Lat. ſemita hinc inde arboribus conſita.) *Viale.*

PASSEFLEUR. ſ. f. Plante qui eſt une eſpéce de Lychnis. Elle porte de fort belles fleurs. (Lat. lychnis.) *Sorta di roſa.*

PASSEMENT. ſ. m. Dentelle dont on orne les habits. (Lat. tænia, textilis limbus.) *Paſſamano.*

PASSEMENTER. v. act. Charger un habit de paſſemens. (Lat. veſtem tæniis diſtinguere.) *Ornar con paſſamani.* §. Il ſe dit au figuré, & dans le ſtyle burleſque, pour Battre, fouetter dos & ventre. *Battere.*

PASSEMENTIER, iere. ſ. m. & f. Marchand qui fait & vend des paſſemens. (Lat. limbolarius textor, propola.) *Che fa, e vende i paſſamani.*

PASSEPARTOUT. ſ. m. Clef qui ouvre pluſieurs ſerrures d'une même maiſon. (Lat. clavis tralatitia.) *Chiave maeſtra.* §. Se dit auſſi Des bonnes ou mauvaiſes qualités d'une perſonne qui lui donnent entrée en pluſieurs lieux. *Entrata.*

PASSEPASSE. ſ. m. Tour d'adreſſe, ſubtilité de main. (Lat. præſtigiæ.) *Giuoco di mano, ghermanella.*

PASSEPOIL. ſ. m. Petits bands de ſatin, ou petite gance d'or que l'on met ſur les coutures d'un habit pour l'orner & le conſerver. (Lat. pilorum decus ſarcina.) *Piſtagna.*

PASSEPORT. ſ. m. Lettre d'un Prince pour donner liberté à un particulier d'entrer & de ſortir ſur ſes terres quand il veut. (Lat. liberi commeatus teſſera.) *Paſſaporto.* §. Se dit figur. Des qualités, privilèges, & caracteres qu'ont certaines perſonnes qui les font entrer par tout. *Paſſaporto*, fig.

PASSER. v. act. & n. Traverſer quelque pays pour aller d'un lieu à un autre. (Lat. tranſire, præterire, prætergredi, pervadere.) *Paſſare, tragettare, valicare.* §. Signifie auſſi Ne s'arrêter pas. *Paſſare.* §. Se dit à l'égard du temps auſſi bien que du lieu, & ſignifie Durer. *Paſſare, durare.* Cet habit lui a paſſé deux hyvers. §. Se dit auſſi De tout ce qui ne dure guére. *Paſſare.* Les pluies d'été paſſent en peu de tems. §. Se dit encore à l'égard De la quantité, longueur, largeur, &c. pour marquer l'excès de l'une à l'égard de l'autre. (Lat. exſuperare.) *Paſſare.* §. Signifie encore Faire entrer une choſe dans une autre. *Paſſare, fare entrare.* §. Signifie encore Couler par de petites ouvertures. (Lat. meare.) *Trapaſſare, trapelare, meare.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles. *Paſſare.* Les Myſtéres paſſent notre imagination. §. Se dit auſſi Des vertus, des honneurs, des dignités, des poſſeſſions, &c. *Paſſare, trasmettere.* §. Signifie quelquefois Surpaſſer. *Paſſare, vincere, eccedere.* §. Se dit auſſi des opinions, & ſignifie Etre eſtimé, être cru, & ſe conſtruit avec la prepoſition Pour. *Paſſare.* Paſſer pour ſage, pour fou, &c. §. Signifie auſſi en morale, S'abſtenir, ſe contenter, &c. *Paſſarſi, aſtenerſi, contentarſi.* §. Signifie auſſi Obéir. (Lat. acquieſcere, obtemperare.) *Ubbidire, ſtguire.* Il faut paſſer par les conſeils de ſes amis. Il faut paſſer par là. §. Signifie au contraire Se mettre au-deſſus, ſurmonter. *Paſſarſi.* §. Signifie ſimplement, Omettre. *Tralaſciare, omettere.* §. Signifie encore Avoir eu la connoiſſance de quelque choſe, ou l'avoir eue en ſa poſſeſſion. *Paſſare.* Ce livre a paſſé par mes mains. §. Signifie encore Etre ſous la dépendance de quelqu'un, avoir beſoin de lui. (Lat. ſubjici. *Eſſer ſoggetto; Paſſare.* Paſſer par les mains des uſuriers; par les mains des ennemis, &c. §. Signifie encore Souffrir, endurer, pardonner. (Lat. condonare, ſuffere.) *Paſſare, perdonare, ſoffrire.* §. Se dit auſſi en parlant De la ſaiſon où les choſes ſont arrivées. *Paſſare, avvenire.* §. Se dit auſſi en parlant De la valeur des choſes. *Valere.* §. S'employe auſſi dans les Arts Méchaniques, & ſignifie Préparer, apprêter, accommoder certaines choſes. (Lat. præparare, polire, expolire.) *Paſſare, preparare, acconciare.* §. Signifie auſſi Couler, monder, épurer. (Lat. tranſfluere, exputgare, percolare.) *Paſſare.* Bluter la farine par le bluteau; paſſer un bouillon, &c. §. Se dit auſſi en parlant Des examens qu'il faut ſubir, des chef-d'œuvres qu'il faut faire pour parvenir à quelque dégré, quelque maîtriſe. (Lat. adſcribi in album.) *Paſſare.* §. Se dit auſſi en parlant De ce qu'on polit, qu'on perfectionne. (Lat. perpolire.) *Paſſare.* Paſſer la lime. §. Se dit auſſi De pluſieurs ſortes de jeux. *Paſſare, mangiare.*

PASSE', ée. part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. (Lat. præteritus.) *Paſſato.* §. Signifie en général, Ce qui eſt arrivé, l'eſpace de la vie qui eſt écoulé; le tems qui nous eſt échapé. (Lat. effluxum tempus, elapſum.) *Paſſato.*

PASSE'. ſ. m. Un terme qui eſt écoulé, qui n'eſt plus préſent. (Lat. jam effluxum, præteritum.) *Paſſato.*

PASSE'E. ſ. f. Le paſſage d'une choſe. (Lat. tranſitus.) *Paſſata.* §. Se dit auſſi De la trace du pied d'une bête. (Lat. veſtigium.) *Traccia.*

PASSERAGE. ſ. f. Sorte de plante propre à différentes maladies. (Lat. lepidium.) *Lepidio, ſorta d'erba.*

PASSEREAU. ſ. m. Petit oiſeau qu'on appelle auſſi Moineau, qui eſt fort chaud. (Lat. paſſer.) *Paſſera, paſſere.*

PASSEROSE. ſ. f. Plante qu'on nomme autrement Paſſefleur. Voyez ce mot.

PASSEROUTE. ſ. f. Ce mot ſe dit Des routs d'adreſſe, & ſignifie Un tour qui l'emporte ſur tous les autres. (Lat. præſtigiæ.) *Ghermanella.*

PASSETEMS. ſ. m. Divertiſſement, recréation honnête. (Lat. oblectatio, oblectamentum.) *Paſſatempo, diporto, ſpaſſo, traſtullo.*

PASSEVELOURS. ſ. m. Plante qu'on appelle autrement Amaranthe. Voyez ce mot.

PASSEVOLANT. Faux Soldat. (Lat. ſuppoſititius.) *Soldato ſuppoſto.* §. Se dit figur. D'un homme qui s'introduit quelque part ſans en être prié. (Lat. alienarum menſarum importunus aſſectator.) *Importuno, che s'introduce.*

PASSEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui conduit un bateau, ou bac, pour paſſer la riviére aux hommes & aux beſtiaux. (Lat. qui tranſvehit.) *Barcaruolo, paſſatore.*

PASSIBLE. adj. m. & f. Qui eſt ſuſceptible de douleur, de joie, de paſſions. (Lat. paſſibilis.) *Paſſibile.*

PASSIBILITE'. ſ. f. Terme Dogmatique. Qualité des corps paſſibles, qui ont de la diſpoſition à pâtir, ſouffrir, recevoir, &c. (Lat. paſſibilitas.) *Paſſibilità.*

PASSIF, ive. adj. Qui eſt relatif à un autre, dont il ſouffre l'action. (Lat. paſſivus.) *Paſſivo.* §. En Grammaire, eſt Une ſeconde inflexion du verbe qui d'actif devient paſſif en prenant le verbe auxiliaire Je ſuis, au lieu de J'ai, qui le conjugue à l'actif. *Paſſivo.* §. Neutre-Paſſif, eſt Un verbe qui a la conjugaiſon paſſive, & la ſignification neutre. *Neutro paſſivo.*

PASSION. ſ. f. Terme de Phyſique, relatif & oppoſé à Action, qui ſe dit lorſque quelque corps naturel reçoit, ou ſouffre l'action de quelque agent.

(Lat.

(Lat. paſſio, receptio.) *Paſſione.* §. Signifie auſſi Souffrance corporelle. *Paſſione.* §. Se dit auſſi dans l'Egliſe, De la Fête qu'on fait en mémoire de la Paſſion de N. S. *Paſſione.* §. Se dit auſſi Du Sermon qui ſe fait le jour de la Paſſion. *Paſſione, predica della paſſione.* §. En morale, ſe dit Des mouvemens, & des différentes agitations de l'ame, ſelon les différens objets qui ſe préſentent aux ſens. (Lat. animi affectiones, affectus, paſſiones.) *Paſſione, affetto.* §. Se dit par excellence De l'amour. *Paſſione.* §. Se dit auſſi De l'ardeur, du zéle avec lequel on fait quelque choſe. (Lat. ardor, ſtudium.) *Paſſione, ardore, zelo.* §. Se dit auſſi De tout deſir violent, du penchant, de l'inclination, de l'affection qu'on a pour quelque choſe. (Lat. cupiditas, ardor.) *Voglia, deſiderio, inclinazione.*

PASSIONNEMENT. adv. D'une maniére paſſionée, ardente. (Lat. ardenter, ardentiore ſtudio.) *Vivamente, ſviſceratamente, caldamente.*

PASSIONNER. v. act. Animer ſes actions. Ce mot en ce ſens eſt nouveau. *Animare, avvivare le ſue azzioni.* §. Se dit auſſi par quelques-uns à l'act. pour Deſirer quelque choſe avec ardeur. (Lat. concupiſcere, flagrare, deſiderio teneri.) *Bramare, deſiderar vivamente.* §. Avec le pron. perſ. eſt fort en uſage pour ſignifier, Se préoccuper de paſſion, s'intéreſſer avec zéle pour quelque choſe. *Appaſſionarſi, invogliarſi.* §. Se Paſſionner: S'animer, s'émouvoir, ſe laiſſer aller à la paſſion. (Lat. excitari, inflammari.) *Accenderſi, infiammarſi, accicacarſi.*

PASSIONNE', ée. part. paſſ. & adj. Signifie Tendre, amoureux, ronchane. (Lat. amore intenſus, arcenſus, ardens.) *Paſſionato, affezionato, ſviſcerato.* §. Signifie encore, Touché, affectionné, emporté, ardent. (Lat. ardens, accenſus.) *Invogliato, bramoſo.*

PASSOIRE. ſ. f. Uſtencile de cuiſine, ou d'Apothicaire. C'eſt un vaiſſeau de cuivre ou d'étain, percé de pluſieurs petits trous, qui ſert à paſſer des pois, pour en tirer la purée. (Lat. colum.) *Moſtola.*

PAST. ſ. m. Repas.

PASTE. ſ. f. Matiére préparée pour faire du pain, détrempée & paitrie avant que d'être cuite. (Lat. ſubacta maſſa farinacea.) *Paſta.* §. Se dit auſſi De pluſieurs ſortes de confitures. *Paſta.* Pâte d'amandes. §. Se dit De pluſieurs choſes broyées & pulveriſées, qu'on peut mettre en maſſe en les humectant & paſtriſant. *Paſta.* Pâte d'argile. §. On appelle auſſi Pâte à laver les mains, des pâtes qu'on fait d'amandes pilées. (Lat. maſſa amygdalina lotoria.) *Paſta.* §. Se dit auſſi De la matiére préparée pour faire de la Pâtiſſerie. *Paſta.* §. Eſt auſſi un terme de Cordonnier, qui ſignifie De l'eau & de la farine déliées enſemble pour faire tenir ſes morceaux de cuir. (Lat. glutinum.) *Paſta, colla.* §. Se dit ſigur. De la complexion du corps. (Lat. optima corporis conſtitutio, vel habitus.) *Paſta*, figur. On le dit auſſi De l'eſprit & des mœurs.

PASTE', ſ. m. Piéce de four faite de viande cuite & divers autres ingrédiens. (Lat. artocreas, farcimen.) *Paſticcio.* §. Se dit auſſi D'une enveloppe de pâte dont ſe ſervent les Perruquiers pour enfermer leurs cheveux pour les mettre au four. (Lat. crinea cruſta incluſi.) *Paſtone.* §. Dans les Académies de Jeu, ſe dit D'un aſſemblage de cartes que font les Filoux pour gagner la partie. *Accozzamento, l'accozzar che fa delle carte.* §. En termes de Brocanteurs & de Cutieux, ſe dit De pluſieurs menues piéces qu'on met enſemble en un tas & qu'on vend à l'encan. (Lat. maſſa rerum congeſta.) *Faſcio.* §. Se dit dans l'écriture, D'une lettre pochée, ou de l'encre répandue ſur le papier. (Lat. atramentum effuſum.) *Scarabocchio.*

PASTE'E. ſ. f. Terme de Rotiſſeur & de Poulailler. C'eſt une Pâte faite avec du ſon, qui ſert à engraiſſer les volailles. (Lat. maſſa furfurea delibuta.) *Paſta, beverone.*

PASTEL. ſ. m. Pâte faite de pluſieurs couleurs gommées & broyées enſemble, dont on fait des crayons. (Lat. paſtillus ex hæmatite ollo.) *Paſtelle, guado.* §. Plante dont il y a deux eſpéces, le cultivé & le ſauvage. On l'appelle auſſi Gueſde. (Lat. iſatis, vel glaſtum.) *Guado, glaſtro.*

PASTENADE. Voyez Panais. C'eſt le même.

PASTENAQUE. ſ. f. ou Tararonde. Poiſſon de mer qui reſſemble à la raye. (Lat. paſtinaca, ſcorpio marinus.) *Scorpione di mare, paſtinaca.*

PASTER. v. act. Terme de Cordonnier. C'eſt étendre de la pâte ſur des morceaux de cuir. (Lat. glutinare.) *Impaſtare, incollare.* §. Eſt auſſi un terme de Jardinier. (Lat. lenteſcere, glutinoſus eſſe.) *Divenir paſtoſo.*

PASTEUR, ſ. m. Paſtre, Berger. Il n'eſt plus en uſage que dans l'Ecriture. (Lat. paſtor, cuſtos ovium, opilio.) *Paſtore.* §. Se dit figur. Des Miniſtres de l'Egliſe. *Paſtore.*

PASTEUX, euſe. adj. Pain mal cuit & mal pairri. (Lat. panis mollis & male coctus.) *Paſtoſo.* §. Se dit auſſi Des fruits quand ils ſont trop mûrs. *Paſtoſo.*

PASTILLE. ſ. f. Compoſition de bonne odeur. (Lat. paſtillus.) *Paſtiglia.*

PAITIS. ſ. m. Grand herbage où l'on met paître les beſtiaux. (Lat. paſcuum.) *Paſcolo.*

* PASTISSAGE. ſ. f. Vieux mot. Pâtis, pâturage.

PASTISSER. v. a. Faire des pâtés, des tourtes, &c. (Lat. artocreates pinſere.) *Far paſticci.*

PASTISSERIE. ſ. f. Préparation de pâte avec pluſieurs aſſaiſonnemens. (Lat. dulciarius panis.) *Paſticceria.*

PASTISSIER, ere. Qui fait, ou qui vend des pâtés, des brioches, &c. (Lat. dolciarius piſtor.) *Paſticciere.*

PASTON. ſ. m. Pâte pour engraiſſer la volaille. (Lat. maſſa compacta ad lagina adoacapones.) *Paſta per ingraſſar gli uccelli.* §. Se dit auſſi par extenſion D'un oiſeau bien gras. (Lat. perpinguis.) *Uccello ben graſſo.* §. Se dit auſſi D'un certain bout de cuir dont on renforce le bout d'un ſoulier, pour le rendre plus ferme. (Lat. coriaceum fulcimen.) *Cappelletta di ſcarpa.*

PASTORAL, ale. adj. Ce qui appartient aux Bergers. (Lat. paſtoralis, paſtoritius.) *Paſtorale.* §. Se dit auſſi Des choſes qui regardent les Paſteurs Eccléſiaſtiques. *Paſtorale.*

PASTORAL. ſ. m. Livre d'Egliſe où ſont contenues les priéres, les fonctions, &c. d'un Evêque. (Lat. ceremonialis liber, vel ritualis.) *Paſtorale*, ſubſt.

PASTORALE. ſ. f. Piéce de Théatre qui repréſente les amours des Bergers. (Lat. drama paſtoritium.) *Paſtorale*, ſubſt. §. En Muſique, eſt Un chant qui imite celui des Bergers, par ſa douceur, ſa tendreſſe. *Canto paſtorale.*

PASTORALEMENT. adv. Avec une bonté paſtorale. (Lat. paſtorali ſtudio, paterno amore & ritu.) *Paſtoralmente.*

* PASTOUREAU. ſ. m. Petit berger. Il n'eſt plus d'uſage que dans les Noels. (Lat. pecoris cuſtos.) *Paſtorello.*

PAISTRE, ou Pâtre. ſ. m. Celui qui garde les beſtiaux à la campagne. (Lat. paſtor, armentitius.) *Paſtore.*

PASTURAGE. ſ. m. Lieu où paiſſent les beſtiaux. (Lat. paſcua, pabulum.) *Paſtura, paſcolo.* §. Signifie auſſi Le droit de pâturer. (Lat. jus paſtionis.) *Paſtura.* §. Se dit figur. De tout ce qui peut contribuer à la nourriture de l'ame. (Lat. animæ & ingenii pabulum.) *Alimento, nutritura, nutrimento.*

PASTURE. ſ. f. Terre qu'on laiſſe pour faire paître les beſtiaux. (Lat. terra in uſus ad paſcendum, paſcua.) *Paſcolo, paſtura.* §. Signifie auſſi La nourriture propre à chaque animal, qui le fait vivre. (Lat. paſtus animalium, pabulatio, pabulum, paſtio.) *Paſtura.* §. Se dit auſſi Des choſes inanimées. *Nutrimento, alimento.* §. Se dit figur. en choſes morales De ce qui nourrit l'eſprit. *Nutritura, nutrimento, alimento*, fig.

PASTURER. v. n. Se dit des beſtiaux qu'on met à l'herbe. (Lat. paſcere, paſtum capeſſere.) *Paſcolare, paſcere, paſturare.*

PATACHE. ſ. f. Vaiſſeau rond & de haut bord, qui ſert à la guerre à faire des courſes. (Lat. modicus gaulus.) *Patacchio, ſorta di barca.*

PATA PATA PAN. Mots populaires, imaginés pour repréſenter le ſon du tambour. (Lat. timpani pulſationes, voces repetitæ.) *Tarapatapan, ſuono del tamburro.*

PATARAPHE. ſ. m. Pluſieurs traits & paraffes brouillés & confus. *Scarabocchio.*

PATATA, PATATA. Mots imaginés par le peuple, pour repreſenter le galop d'un cheval. (Lat. equi curſus.) *Corſo del cavallo.*

PATAUD. ſ. m. Chien de cuiſine bien gras. (Lat. canis culinarius.) *Cane graſſo.* §. Se dit figur. & baſſement D'un homme gras & potelé. (Lat. obeſus.) *Graſſo, e groſſo.*

PATE, ou PATTE. ſ. f. Pied d'animal, & ſur tout de celui qui a pluſieurs diviſions. (Lat. pes, palmus pedis.) *Zampa.* §. Se dit burleſquement De la main de l'homme. *Zampa, mano.* §. Signifie figur. Pouvoir qu'on a ſur quelqu'un. *Mano*, fig. *Zampa, potere.* §. Se dit auſſi Du pied d'un verre, d'un calice, &c. (Lat. baſis.) *Piede, baſe.* §. Eſt auſſi Une bande de drap ou autre étoffe qu'on attache aux poches d'un habit. *Piccola banda, eſtriſcia, che ſi mette nelle ſacchette, e borſellini.*

PATELIN. ſ. m. Fourbe, flateur. (Lat. fallax adulator, palpator.) *Luſinghiere, adulatore, palpatore.*

PATELINAGE. ſ. f. Artifice, tromperie

petie d'un Patelin. (Lat. fallaces blanditiæ.) *Adulationes, lusinga.*

PATELINER. v.a. Gagoer quelqu'un par adreſſe & par flatterie. (Lat. palpando fallere.) *Ingannar lusingando.* §. Autrefois ſignifioit Se divertir. (Lat. lætari, genio indulgere.) *Trastullarsi.*

PATENE. ſ. f. Terme de Sacriſtie. C'eſt la couverture d'un Calice. *Patena.*

PATENOſTRE. ſ. f. Le Pater, l'Oraiſon Dominicale. (Lat. oratio dominicalis.) *Paternostro.* §. Au plur. ſe dit D'un chapelet, & des grains qui le compoſent. (Lat. corona Virginis precariæ.) *Paternostre.*

PATENOſTRIER. ſ. m. Artiſan qui fait des Chapelets. (Lat. corollarum precariarum opifex.) *Coronaje.*

PATENT, ente. adj. Manifeſte. Il n'eſt en uſage que dans le dogmatique. (Lat. manifeſtus, evidens.) *Patente, manifesto, evidente.* §. Lettres Patentes. Sont des Lettres du Roy ſcellées, qui ſervent de titre pour bien des choſes. *Lettere patenti, una patente.*

PATER. ſ. m. Mot Latin qui commence l'Oraiſon Dominicale. Et il ſignifie auſſi Les gros grains d'un Chapelet. *Paternostro.*

PATERNEL, elle. adj. Qui appartient au pere. (Lat. paternus, patrius.) *Paterno, paternale.*

PATERNELLEMENT. adv. D'une maniére paternelle. (Lat. affectu paterno.) *Da Padre.*

PATERNITE'. ſ. f. Qualité du pere. (Lat. paternitas.) *Paternità.* §. Eſt auſſi Un titre d'honneur qu'on donne aux Prêtres, aux anciens Religieux. *Paternità.*

PATHETIQUE. adj. m. & f. & ſ. Paſſionné, touchant. (Lat. patheticus, commovendis animis vel excitandis aptus, idoneus.) *Patetico.*

PATHETIQUEMENT. adv. D'une maniére pathétique. (Lat. patheticè.) *Pateticamente.*

PATHOLOGIE. ſ. f. Partie de la Médecine, qui apprend à connoître les maladies tant du corps que de l'eſprit. (Lat. pathologia.) *Patologia.*

PATHOLOGIQUE. adj. Qui appartient à la Pathologie. (Lat. pathologicus.) *Patologico.*

PATIBULAIRE. adj. Qui appartient au gibet. (Lat. patibularius.) *Di patibolo.*

PATIEMMENT. adv. Avec fermeté, avec conſtance. (Lat. patienter, conſtanter, æquo animo, fortiter.) *Pazientemente.*

PATIENCE. ſ. f. Vertu, fermeté, conſtance, qui fait ſouffrir la douleur, les peines, la pauvreté, ſans ſe plaindre. (Lat. patientia, conſtantia, tolerantia.) *Pazienza.* §. Signifie auſſi Repos. (Lat. quies, mora.) *Riposo, pace.* §. Se dit quelquefois abſolument. Patience, un moment d'attention. *Pazienza.* §. Eſt auſſi une Plante médicinale. (Lat. lapathum.) *Lapazio.*

PATIENT, ente. adj. Endurant, qui eſt conſtant dans les douleurs, dans l'adverſité. (Lat. patiens, conſtans, tolerans.) *Paziente.*

PATIENT. ſ. m. Criminel qui ſouffre la mort. (Lat. reus morti addictus.) *Reo, il condannato.* §. Se dit auſſi De celui qui eſt entre les mains des Chirurgiens, qui font ſur lui une opération douloureuſe. (Lat. patiens æger.) *Ammalato.* §. En terme de Phyſique, ſignifie Le ſujet ſur lequel quelque agent exerce ſa vertu. *Paziente.*

PATIENTER. v. n. Attendre patiemment. (Lat. patienter expectare.) *Aver pazienza, tollerare.*

PATIN. ſ. m. Soulier de femme fort avantageux pour la taille. (Lat. altior calceus, vel cothurnus.) *Zoccolo.* §. Se dit auſſi D'un fertement qu'on ſe met aux pieds pour gliſſer ſur la glace. (Lat. calopodium.) *Sorta di ferro ad uso di sdrucciolare.* §. En termes d'Architecture, ſe dit D'une pierre qui eſt ſous le piedeſtal d'une colonne. (Lat. baſis, fulcrum.) *Zocco, base.*

† PATINABLE. adj. de tout genre. Ce mot eſt bas, & ſignifie Qu'on peut manier. (Lat. quod contrectari poteſt.) *Maneggiabile.*

PATINER. v. act. Manier mal proprement. (Lat. palpare.) *Maneggiare, palpare, tastare.* §. On dit auſſi Qu'on patine une femme, quand on la manie indiſcretement. (Lat. fœdè palpare.) *Tastare.* §. Patiner. v. n. Aller ſur la glace avec des patins. (Lat. calopodiis ferreis ſupet glacie ambulare.) *Sdrucciolare.*

PATINEUR. ſ. m. Qui Patine. (Lat. palpator.) *Che tasta, che palpa.*

¶ PATIR. v. n. Avoir de la pauvreté; endurer, ſouffrir. (Lat. pati.) *Patire, soffrire, aver penuria.* §. Signifie encore Endurer quelque choſe qui eſt cauſée par autrui. (Lat. ſoffere, tolerare.) *Patire, tollerare, soffrire.*

PATOIS. ſ. m. Langage corrompu & groſſier. (Lat. inculta plebis ſermo, vel vernacula lingua.) *Linguaggio corrotto, e grossolano.* On le dit auſſi Des Etrangers dont on n'entend point la langue. *Gergo.*

PATON. ſ. m. (Lat. obſtraguli ſubditivium cotium.) *Coppelletto.* Voyez Paſton.

PATRIARCHAL, ale. adj. Qui appartient au Patriarche. (Lat. patriarchalis.) *Patriarcale.*

PATRIARCHAT. ſ. m. Dignité de Patriarche. (Lat. patriarchatus.) *Patriarchato.*

PATRIARCHE. ſ. m. Un de nos premiers peres, comme Adam, Abraham, Iſaac, Jacob, &c. (Lat. Patriarcha.) *Patriarca.* §. Se dit auſſi dans le Chriſtianiſme, Des Evêques qui ont occupé de grands Siéges *Patriarca.* §. Se dit auſſi des Chefs des Egliſes Chrétiennes d'Orient, que l'Egliſe appelle Schiſmatiques. *Patriarca.*

PATRICE. ſ. m. Celui qui poſſedoit le Patriciat dans l'Empire Romain. (Lat. patricius.) *Patrizio.*

PATRICIAT. ſ. m. Dignité dans l'Empire Romain. (Lat. patricii dignitas.) *Dignità di patrizio.*

PATRICIEN. ſ. m. Il eſt auſſi adj. Celui qui étoit iſſu des Sénateurs, & des premiers fondateurs de la République Romaine. *Patrizio.* Voyez Patrice, qui ſignifie la même choſe.

PATRIE. ſ. f. Le pays où l'on eſt né. (Lat. patria, natale ſolum.) *Patria.* On dit figur. Que le Ciel eſt notre Patrie.

PATRIMOINE. ſ. m. Bien de famille, qu'on a hérité de ſes pere & mere. (Lat. patrimonium.) *Patrimonio.*

PATRIMONIAL, ale. adj. Qui vient de ſucceſſion de pere, mere, ayeul, &c. (Lat. patrimonialis.) *Patrimoniale.*

* PATROCINER. v. act. Vieux mot écorché du Latin, qui ſignifioit autrefois Plaider. Mais preſentement il ſignifie, dans le ſtyle comique & burleſque, Parler à une perſonne pour le faire changer de ſentiment. (Lat. patrocinari.) *Patrocinare.*

PATRON, onne. ſ. m. & f. Saint ou Sainte dont on porte le nom. (Lat. patronus.) *Protettore, padrone.* §. Se dit auſſi Des Saints ſous le nom deſquels les Egliſes ſont fondées; qui ont établi certains Ordres. (Lat. patronus tutelaris.) *Protettore, padrone tutelare.* §. Se dit auſſi à la Cour, D'un Seigneur ſous la protection duquel on ſe met pour s'avancer. (Lat. Mæcenas.) *Protettore, padrone.* §. Se dit auſſi par amitié à un vieillard à qui on parle. *Padrone.* §. Se dit auſſi D'un Maître à l'égard de ſon eſclave. (Lat. ſervi dominus.) *Padrone.* §. En termes de Juriſprudence Canonique, eſt Le Fondateur d'une Egliſe, d'un Bénéfice, qui a'eſt réſervé le droit de Patronage. (Lat. patronus vel fundator.) *Padrone, fondatore.* §. En termes d'Artiſans, ſignifie Un modéle ſur lequel ils réglent, & ils tailleur leurs beſognes. (Lat. exemplar, prototypus, archetypus, ſpecimen, exemplum.) *Modello.* §. Se dit auſſi D'un modéle à imiter. (Lat. ſpecimen, idea.) *Modello, idea.*

PATRONAGE. ſ. m. Droit qui appartient à un fondateur d'une Egliſe, d'un Bénéfice. (Lat. jus patronatus, nominationis.) *Patronato.* Ce droit, entre autres choſes, eſt de nommer ou de preſenter à un Bénéfice.

PATRONNER. v. n. Enduire de couleur par le moyen d'un patron. (Lat. applicito archetypo figuram delineare.) *Delineare.*

PATROUILLE. ſ. f. Ronde, ou marche des gens de Guerre pendant la nuit. (Lat. excubiæ, excubiæ, rutabulum.) *Ronda.* Il ſe dit auſſi De ceux qui font la Patrouille.

PATROUILLER. v. n. Marcher dans la boue. (Lat. in aqua cænoſa verſari, hærere.) *Guazzare.* §. Se dit De ceux qui manient quelque choſe mal proprement, & ſot tout en apprêtant, ou en mangeant les viandes; & en ce ſens il eſt actif. (Lat. conſpurcare.) *Sporcare, maneggiare sconciamente.*

PATROUILLE', ée. part. & adj. (Lat. conſpurcatus, inquinatus.) *Sporcato.*

PATROUILLIS. ſ. m. Lieu où l'on a patrouillé. (Lat. permixtio.) *Miscuglio.*

PATTE. Voyez Pate.

PATU. ou PATTU. ſ. m. Pigéon qui a de la plume juſques ſur les pieds. (Lat. pennipes.) *Piccione calzato.*

PATURON. ſ. m. C'eſt la partie du bas de la jambe du cheval, qui eſt entre le boulet & la cuntoone. (Lat. ſuffrago.) *Pasturale.*

PAU. Voyez Pal & Pieu.

PAVAGE. ſ. m. C'eſt l'ouvrage du Paveur. (Lat. pavimentatio.) *Lastricatura.*

PAVANE. ſ. f. Danſe grave venue d'Eſpagne. (Lat. gravis & hiſpanica ſaltatio, vulgo pavana dicta.) *Pavaniglia, sorta di ballo.*

† PAVA-

† PAVANER. v.n. Qui ne ſe dit qu'avec le pron. perſ. Marcher gravement & ſuperbement. Il eſt bas. (Lat. ſuperbè & graviter incedere.) *Pavoneggiare*.

PAVE'. ſ.m. Pierre dure, & ordinairement de grais, dont on couvre les chemins publics, les cours, & les ruës, &c. (Lat. pavimentum.) *Selce* §. On le dit en général Du lieu qui eſt payé, & de l'ouvrage entier. *Selciato, laſtrico, laſtricato; pavimento*. §. Se dit auſſi Des autres pierres dont on couvre le plancher des bâtimens. (Lat. lapis quadratus.) *Selce, pietra*.

PAVEMENT. ſ.m. Qui ſe dit & De l'action de paver, & d'un certain eſpace de pavé. (Lat. ſtrata.) *Il laſtricare, laſtricatura*.

PAVER. v. act. Couvrir de pavé un chemin, une ſale, &c. (Lat. ſternere locum ſaxis, aream conſternere ſilicibus, pavimentare, pavire.) *Laſtricare*.

PAVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſtratus.) *Laſtricato, ſelciato*.

PAVEUR. ſ.m. Ouvrier qui travaille au pavé, qui l'employe. (Lat. pavitor.) *Laſtricatore*.

PAVESADE. ſ.f. Grande bande, ou piece de toile qu'on étend le long du plat bord d'un vaiſſeau, quand on ſe prépare au tombat. (Lat. lotica, ſepes.) *Paveſe*.

PAVIE. ſ.m. C'eſt une ſorte de pêche qui ne quitte point le noyau; & ſe dit tant du fruit que de l'arbre qui le porte. (Lat. perſica duracina.) *Sorta di peſca*.

PAVIER, ou PAVOISER. v. act. Terme de Marine. Mettre un tour de drap, ou de toile rouge pour entourer le bord du vaiſſeau, & pour cacher les ſoldats. (Lat. ſepire, ſepto tegere.) *Circondare*.

PAVILLON. ſ.m. En terme d'Architecture, ſe dit D'un gros bâtiment quarré, qu'on couvre ordinairement en croupe avec quatre arreriers, ou en dôme. (Lat. ædes quadratæ ſtructuræ.) *Padiglione*. §. En terme de Guerre, eſt Une tente pour ſe loger. (Lat. caſtrenſe tabernaculum vel tentorium.) *Padiglione*. §. Eſt auſſi Une garniture de lit taillée en rond, qui s'attache au plancher, & qui a la figure d'une tente. (Lat. conopeum, lecti tentoriolum.) *Padiglione, ſorta di letto*. §. En général, ſe dit des Drapeaux, étendarts, bannieres, &c. (Lat. vexillum, ſignum.) *Stendardo*. §. En termes de Marine, eſt de grand uſage. C'eſt La banniere qu'on arbore à la pointe des mâts, pour faire connoître la qualité & la nation du Commandant. (Lat. navis primaria claſſis.) *Stendardo*. §. Etre ſous un tel pavillon, c'eſt Etre ſous un tel Commandant. (Lat. obedire, ſubeſſe, parere alicui.) *Obbedire*.

PAULETTE. ſ.f. Droit que les Officiers de Judicature payent au Roy tous les ans, pour conſerver leurs charges à leurs héritiers, & par ce moyen la ſauver des parties caſuelles. (Lat. Jus Pauletanum.) *Dritto, che gli Officiali di toga pagano al Re*.

PAUME. ſ.f. Partie intérieure de la main, qui eſt compriſe entre le poignet & les doigts. (Lat. palma.) *palma*. §. Eſt auſſi Un jeu où l'on pouſſe & repouſſe pluſieurs fois une balle avec de certaines régles. (Lat. pilâ ludere.) *Giuoco della palla corda*. §. Signifioit autrefois Une certaine meſure. On dit maintenant Palme & Empan. Voyez ces mots.

PAUMELLE. ſ.f. Eſpéce d'orge qui n'a que deux rangs. (Lat. diſtichum hordeum.) *Sorta d'orzo*.

† PAUMER. v. act. Mot tout à-fait bas. Il ſignifie Frapper. (Lat. fetire, impingere.) *Battere*.

PAUMIER. ſ.m. Eſt Le Maître d'un Jeu de paume. (Lat. ſphæriſterii dominus.) *padrone del giuoco della palla corda*.

PAUMURE. ſ.m. Terme de Chaſſe, qui ſe dit Du ſommet des têtes des cerfs. (Lat. cornu cervi apex.) *palmura*.

PAVOIS. ſ.m. Arme défenſive que les Anciens portoient à la guerre. (Lat. ſcutum, pelta, majus ſcutum.) *paveſe*.

PAVOT. ſ.m. Plante dont il y a diverſes eſpéces, les unes cultivés, les autres ſauvages; elle eſt medicinale. (Lat. papaver.) *papavero*.

PAUPIERE. ſ.f. Partie cartilagineuſe du village, qui ſert à couvrir les yeux, & à les défendre d'une trop vive lumiére. (Lat. palpebra.) *palpebra*.

PAUSE. ſ.f. Arrêt, ceſſation d'agir, de parler, de marcher, &c. (Lat. finis, ceſſatio, pauſa.) *pauſa, poſa*. §. En termes de Muſique, eſt ordinairement ſur les papiers & rablatures de Muſique, Une marque de ſilence & de repos. *pauſa*.

PAUSEMENT. adv. Voyez Poſément.

PAUSER. v. n. Faire une pauſe. Il ne ſe dit guére que de la muſique & de la prononciation. (Lat. moram facere, pauſare, ſpatium interponere.) *Far poſa*.

PAUTONNIER. ſ.m. Batelier. V. Pontonnier.

PAUVRE. adj. m. & ſ. & f. Qui n'a rien; indigent, miſerable, manquant de tout. (Lat. pauper, egena, inops, egenus.) *povero, mendico, biſognoſo, diſagiato*. Il ſe dit quelquefois Des perſonnes qui ne ſont pas bien dans leurs affaires. §. Se dit auſſi Des pays. *povero*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt vil & mépriſable, qui a peu de bonnes qualités. (Lat. vilis, deſpiciendus, contemptibilis.) *povero, vile, ſpregevole*. §. Se prend auſſi pour Simple, naif, (Lat. ſimplex.) *povero, ſemplice, ſuro*. §. Se dit auſſi De tous les affligés qui attirent de la compaſſion. (Lat. afflicti & commiſeratione digni.) *povero, afflitto*. §. S'employe auſſi dans une expreſſion de careſſe. *Caro*. Mon pauvre ami; ma pauvre femme. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *povero*. Un pauvre eſprit; une langue pauvre; une rime pauvre, &c.

PAUREMENT. adv. D'une maniére pauvre. (Lat. anguſtè, miſere, tenuiter.) *poveramente*.

PAUVRET, ette. adj. Diminutif de Pauvre; qui ne ſe dit que dans le ſtile bas. (Lat. pauperculus.) *poveretto, poverino*.

PAUVRETE'. ſ.f. Diſette, néceſſité, manque de bien. (Lat. paupertas, egeſtas, inopia, indigentia, humilitas, mendicitas, pauperies, tenuitas, nuditas.) *povertà, mendicità*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales; *povertà*. Pauvreté d'eſprit.

PAYEN, enne. adj. & ſ. ou PAIEN. Gentil, idolâtre. (Lat. paganus, idololatra, gentilis.) *pagano, gentile*.

PAYER. Voyez Paier. Ce mot s'écrit plus correctement avec un y.

PAYS. Voyez Pais.

PE'AGE. ſ. m. Il s'eſt dit en général De toutes ſortes d'impôts, qui ſe payoient ſur les marchandiles qu'on tranſportoit d'un lieu à un autre. (Lat. vectigal, tributum, portorium.) *pedaggio, guidaggio*.

PE'AGIER. ſ.m. Fermier de péage, qui fait payer le péage. (Lat. portorii exactor.) *Appaltatore del pedaggio*.

PE'AGIER, ou PEAGEAU. adj. m. qui ſe dit D'un chemin, où on leve le péage. (Lat. via vectigalis, portorio pedagio obnoxia.) *Luogo dove ſi paga il pedaggio*.

PEAU. ſ. f. Cuir qui couvre l'animal en toutes ſes parties. (Lat. cutis, exuviæ, pellis.) *pelle, cute, cuojo*. §. Se dit encore De ces envelopes déliées qui enferment toutes les parties intérieures des corps; ce qu'en Médecine on appelle Membrane. (Lat. membrana.) *Membrana*. §. Se dit auſſi Des parties cortiaces qui ſont dans l'animal. (Lat. pellis.) *pelle*. §. Se dit figur. & baſſement pour ſignifier L'animal entier, la perſonne entiére. *pelle, corpo, vita*. Il a peur de ſa peau. §. Chez les Marchands & les Artiſans, ſe dit De cette dépouille de l'animal, qui eſt diverſement préparée par le Tanneur, le Courroyeur, &c. (Lat. pellis.) *pelle*. §. Se dit auſſi De ce qui envelope les fruits tant dehors que dedans, même des arbres. (Lat. pellicula, membranula.) *pelle, pellicola*. §. Se dit auſſi De ce qui ſe forme ſur les liquors onctueuſes quand elles s'épaiſſiſſent. (Lat. pelliculæ.) *pellicola*.

PEAUSSIER, ou PEAUCIER. ſubſt. m. Marchand, qui vend ou qui prépare des peaux. (Lat. pellio.) *pellicciajo, pellicciere*.

PEAUTRAILLE. ſ.f. Canaille. (Lat. vilis plebecula.) *Canaglia, plebaglia*.

* PEAUTRE. ſ.m. Le gouvernail d'un vaiſſeau. (Lat. gubernaculum.) *Timone*.

PEC. adj. m. Epithete que l'on donne au harang fraichement ſalé. (Lat. halec tenuis novus lale aſperſus.) *Salato di freſco*.

PECCADILLE. ſ.f. Petit péché, légére faute. Il vient de l'Eſpagnol. (Lat. peccatum leve, veniale.) *peccatiglio*.

PECHE'. ſ.m. Action mauvaiſe, contravention contre la loi de Dieu. (Lat. peccatum, tranſgreſſio divinæ legis.) *peccato, colpa*.

PECCANT, ante. adj. Terme de Médecine. *peccante, noxivo*. Humeur peccante.

PECHER. v. n. Deſobéir à Dieu, tranſgreſſer la loi divine. (Lat. Dei legem, præcepta tranſgredi, violare, peccare.) *peccare, traſgredire*. §. Signifie auſſi Manquer; faillir contre les régles d'un art, d'une ſcience; contre les devoirs de la civilité. (Lat. errare, delinquere.) *peccare, mancare*. Pécher contre la Grammaire, contre la Géométrie. §. Se dit auſſi en Phyſique. De ce qui n'a pas les qualités convenables. *peccare*.

PE

PECHEUR, PECHERESSE. adj. & ſ. Qui fait un péché. (Lat. peccator, peccans.) *Peccatore, peccatrice.*

PECORE. ſ. f. Ce mot au propre ſignifie Un animal, une bête, mais il eſt bas & burleſque. (Lat. ſtipes.) *Peora, animale.* §. Se dit auſſi figur. & burleſquement pour ſignifier Une perſonne lotte, ſtupide. (Lat. brutus, ſtultidus, ſtupidus.) *Beſtia* fig. *Seiocco.*

PECT. ſ. m. La poitrine. Mot peu uſité. (Lat. pectus.) *Petto.*

PECTORAL. ſ. m. Piéce de broderie que le Grand-Prêtre des Juifs mettoit ſur ſes habits devant la poitrine. (Lat. pectorale.) *Pettorale.* §. Pectoral, ale. adj. Qui a du rapport à la poitrine. *Pettorale.*

PECULAT. ſ. m. Larcin des deniers publics par ceux qui en ont le maniment, malverſation dans l'adminiſtration des finances. (Lat. peculatus.) *Furto del danajo pubblico.*

PECULE. ſ. m. C'eſt le fond que celui qui eſt en puiſſance d'autrui a amaſſé par ſon ménage, & ſon induſtrie. (Lat. peculium.) *Peculio.* §. Se dit auſſi dans le même ſens, De ce que chaque Religieux épargne. (Lat. peculium, peculiare.) *Peculio.*

PECUNE. ſ. m. Vieux mot, encore en uſage dans le burleſque, pour ſignifier Argent. (Lat. pecunia.) *Pecunia, danajo.*

PECUNIAIRE. adj. m. & f. Qui a rapport à l'argent. (Lat. pecuniarius.) *Pecuniario.*

PECUNIEUX, euſe. adj. Qui a de l'argent comptant. (Lat. pecuniosus, nummoſus.) *Pecunioſo.*

PEDAGOGUE. ſ. m. Regent, Profeſſeur, Maître. (Lat. pedagogus, præceptor.) *Pedagogo.* C'eſt un mot injurieux, & s'il ſe dit quelquefois en bonne part, on y ajoute quelque épithéte.

PEDALES. ſ. f. plur. Jeux d'orgues qui ſe touchent avec les pieds. (Lat. organi pneumatici pedalia palmula.) *Pedali d'organo.*

PEDANE'E. adj. Juge de Village qui n'a point de ſiége pour tenir ſa Juſtice, qui juge debout & ſans Tribunal. (Lat. judex pedaneus.) *Giudice inferiore.*

PEDANT. ſ. m. PEDANTE. ſ. f. Régent. Maître d'école. (Lat. inſulſus doctrinæ oſtentator, affectator.) *Pedante.* §. Se dit auſſi D'un ſçavant mal poli, groſſier, opiniâtre. *Pedante.* §. Pedant, ante. adj. Qui tient du Pedant. *Pedante.* Air pedant; maniéres pedantes.

PEDANTER. v. n. Terme injurieux dont on ſe ſert contre les Regens, les Precepteurs de College. (Lat. Rhemnisnum doctorem agere.) *Fare il pedante.*

PEDANTERIE. ſ. f. Qualité, ou maniére d'agir des Pedans. (Lat. ineptia eruditio affectatoria eruditi nomen.) *Pedanteria.*

PEDANTESQUE. adj. m. & f. Ce qui eſt propre au Pedant. *Pedantesco.*

PEDANTESQUEMENT. adv. A la maniére des Pedans. (Lat. inſulſi litteratoris more.) *Pedantescamente.*

PEDANTISER. v. act. Tenir un procedé de Pedant à l'égard de quelqu'un. (Lat. inſulſum litteratorem agere.) *Fare il pedante, far del ſaccente.*

PEDANTISME. ſ. m. Pedanterie. Terme dont on ſe ſert pour marquer le mépris que l'on fait pour la profeſſion de Pedant. (Lat. inſulſa litteratura.) *Pedanteria.* Il ſe dit auſſi De tout ce qui reſſent le Pedant, des maniéres pedantes.

PEDESTRE. adj. m. & f. Ce mot vient du Latin. Il ſe dit Des Statuës, & veut dire, qui poſe ſur les pieds. (Lat. pedeſtris.) *Pedeſtre.*

PEDICULAIRE. adj. Terme de Médecine, qui ſe dit D'une maladie qui fait naître de la peau une infinité de poux, cauſée par une grande corruption. (Lat. pedicularis morbus.) *Di pidocchi.*

PEDICULE. ſ. m. Terme de Botanique, qui ſe dit proprement Du petit brin qui ſoutient la fleur d'une plante. (Lat. tenuiſſimus ramuſculus.) *Picciuolo.* Le brin qui ſoutient la feuille s'appelle Queue. Se dit également Du pied qui ſoutient les feuilles, les fleurs, & les fruits, venant du mot Latin. (Pediculus.)

PEGASE. ſ. m. C'eſt un Cheval ailé, imaginé par les Poetes. (Lat. pegaſus.) *pegaſo.*

PEIGNE. ſ. m. Petit inſtrument qui ſert à decraſſer la tête. (Lat. pecten.) *pettine.* §. Se dit auſſi D'un inſtrument avec lequel on carde la ſoie, le coton, le fil, &c. (Lat. hamatum pecten.) *pettine, pettinella; ſtecina.* §. Peigne de Tiſſarand, eſt Une eſpéce de chaſſis ou treillis qui a un grand nombre de petites diviſions ou ouvertures. (Lat. textorium pecten.) *pettine.* §. Se dit figur. en morale. *pettine.* Il faut donner encore quelque coup de peigne à cet ouvrage.

PEIGNER. v. act. Décraſſer la tête avec un peigne, arranger ou démêler ſes cheveux avec un peigne. (Lat. caput detergere, incertos crines colligere, exercitare, pectere, depectere, pectinare.) *pettinare.* §. Signifie figur. Rendre bien propre & bien ajuſté. (Lat. expolire, purpolire.) *Lavorare, eraare.* §. On dit auſſi en contre ſens, Se peigner, pour dire Se prendre aux cheveux, & s'égratigner. (Lat. unguibus deformare.) *Carminare.* fig. *Fare a pugna.*

PEIGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. pectitus.) *pettinato.* §. On dit De la laine peignée, quand le Cardeur l'a préparée. (Lat. carminatus.) *Carminato; pettinato.*

PEIGNIER. ſ. m. Marchand ou Artiſan qui fait ou qui vend des peignes. (Lat. pectinum opifex; pectinopola.) *pettinagnolo.*

PEIGNOIR. ſ. m. Linge à peigner. (Lat. mundi muliebris involucrum.) *Mantelliua, tovaglietta.*

PEIGNURES. ſ. f. plur. Cheveux qui tombent quand on ſe peigne. (Lat. pectinationis exuviæ.) *Capelli caduti nel pettinare.*

¶. PEINDRE. v. act. Mêler & employer les couleurs avec tant d'art, qu'elles repreſentent les objets que l'on veut tirer. (Lat. pingere, depingere, expingere.) *pingere, dipingere.* §. Signifie quelquefois ſimplement Faire un portrait. (Lat. delineare.) *Ritrarre.* §. Se dit auſſi ſimplement, pour Orner, embellir de divers ornemens avec des traits & des couleurs. (Lat. illuſtrare, exornare, perpolire.) *Pingere.* §. Signifie quelquefois Barbouiller, couvrir, enduire avec de la couleur broyée. (Lat. ineptè, incondite pingere.) *Scarabocchiare con colori.* §. Se dit auſſi Des ſignes & des marques naturelles, qui font connoître les paſſions & les agitations de l'ame. (Lat. characteres delineare.) *Pingere.* La triſteſſe eſt peinte ſur ſon viſage. §. Signifie auſſi Se tarder, ſe donner de la couleur. (Lat. faciem fucare.) *Imbiaccare, imbellettare, colorare.* §. Signifie encore ſimplement Ecrire avec la plume. (Lat. ſcribere, pingere ſcitè.) *Scrivere.* §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie Faire par le diſcours des repreſentations, des deſcriptions de quelque choſe. (Lat. graphicè deſcribere.) *Deſcrivere, rappreſentare.* §. A peindre. adv. Se dit Des choſes excellentes & bienfaites, qui méritent d'être peintes. *A meraviglia, eſtimamente, a pennello,* fig.

PEINE. ſ. f. Châtiment, punition d'un crime. (Lat. caſtigatio, punitio, pœnæ irrogatio, ſupplicium.) *Pena, caſtigo, punizione.* §. Signifie auſſi Fatigue, travail corporel. (Lat. labor, defatigatio.) *pena, fatica.* §. Signifie auſſi Soin, tourment, inquiétude d'eſprit, ennui, chagrin, ſouci. (Lat. cura, ſollicitudo, anxietas animi, moleſtia.) *pena, cura, tormento, inquietudine, noja.* §. Signifie auſſi Douleur, ſouffrance. (Lat. dolor, difficultas.) *pena, dolore, ſofferenza; affanno.* §. Signifie auſſi Obſtacle, difficulté. (Lat. impedimentum, difficultas, obex.) *pena, difficoltà, oſtacolo.* §. A peine. adv. Difficilement. (Lat. vix, ægrè.) *Appena, a mala pena.* §. Signifie encore Preſque auſſi tôt. (Lat. ubi, ſtatim atque.) *Appena, ſubito.*

PEINER. v. act. Faire, donner de la peine. (Lat. moleſtiam afferre.) *Affaticare, dar pena.* §. Eſt auſſi u. (Lat. defatigari.) *penare, durar fatica, ſtentare.* On peine quand il faut monter ſi haut §. On le dit auſſi avec le pronom perſonnel. *Affaticarſi.*

PEINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. factus operoſe, laborioſe; operoſus.) *Stentata, fatte con iſtenta, e con fatica.*

PEINT, einte. part. paſſ. & adj. (Lat. pictus, delineatus.) *pinto, dipinto.*

PEINTRE. ſ. m. Celui qui employe les couleurs avec art pour repreſenter toutes ſortes d'objets. (Lat. pictor, delineator.) *pittore.*

PEINTURE. ſ. f. Couleur qui ſert aux Peintres à enduire, ou colorer. (Lat. color, pigmentum.) *pittura.* §. Se dit auſſi fig. pour Fard. (Lat. fucus, mundus muliebris.) *Belletto, pittura.* §. Eſt auſſi L'art d'appliquer les couleurs, la ſcience du Peintre. (Lat. ars picturæ, pictura, graphice, graphices.) *pittura, l'arte del pingere.* §. Se dit auſſi Des tableaux, des ouvrages de l'art de peinture. (Lat. pictura, pictæ tabellæ.) *pittura, quadro, opera di pittura.* §. Au plur. au jeu de cartes, ſe dit Des Rois, des Dames, des Valets. (Lat. folia luſoria picta.) *Le figure delle carte.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie Deſcription, repreſentation. (Lat. deſcriptio, repreſentatio.) *pittura, deſcrizione, rappreſentazione.*

PEINTURE', ée. Ce qui eſt peint & couvert d'une ſeule couleur, & ſans art particulier. (Lat. pictus, depictus, deli-

delineatus.) *Colorato, dipinto d'un fol colore.*

* PELADE. ſ. f. Ce mot eſt vieux Maladie de cuir qui fait tomber le poil cauſée par une humeur ſéreuſe qui ronge la racine des cheveux. (Lat. alopecia.) *Pelatina.*

PELAGE. ſ. m. Qualité du poil d'une bête. (Lat. etinis, pilus.) *Pelame, pelo.*

PELAMIDE. ſ. f. Poiſſon de mer. Jeune thon d'un an. (Lat. pelamys, synnunculus.) *Tonno giovane.*

PELARD. adj. m. C'eſt une épithete qu'on donne au bois dont on ôte l'écorſe pour faire du tan. (Lat. corio exuendum lignum.) *Scorzato.*

† PELAUDER. v. act. Terme bas & populaire, qui ſignifie Battre à coups de poing ou de main. (Lat. mulctare, acerbis ictibus arcipere.) *Battere.*

PELE. Voyez Pelle.

PELER. v. act. Faire tomber le poil. (Lat. glabrare.) *Pelare, ſpelare.* §. Se dit auſſi Des étoffes qui ont du poil. (Lat. radere.) *Spelare.* §. Se dit auſſi De la peau des animaux qui ſe détache de leurs corps. (Lat. pelle exuere, eximere.) *Spelare.* §. Se dit auſſi Du fruit des arbres, quand on ôte délicatement la pellicule, ou l'écorſe qui les couvre. (Lat. pomum cute nudare.) *Mondare.*

PELE', ée. ptrt. paſſ. & adj. (Lat. decorticatus, cute exutus.) *Spelato, ſcorzato.* §. Pelé. ſ. m. Mot injurieux; pour dire Qui a la tête dégarni de cheveux. (Lat. calvus.) *Spelato, calvo.*

PELERIN, ou PELLERIN, ine. ſ. Qui voyage par la campagne. (Lat. peregrinus.) *Pellegrino.* §. Se dit plus ordinairement De ceux qui font des voyages par dévotion. *Pellegrino.* §. On dit dans le ſtile bas & figuré, Voilà un étrange Pélerin, pour dire, Un ruſé, un matois. (Lat. cautus, callidus, vafer.) *Scaltro.*

PELERINAGE. ſ. m. Voyage de dévotion. (Lat. peregrinatio religionis gratia.) *Pellegrinaggio.* §. Se dit auſſi fig. Du tems que les hommes demeurent ſur la terre. (Lat. vitæ ſpatium, peregrinatio.) *Pellegrinazione,* fig.

PELeURE. ſ. f. Peau ou enveloppe d'un fruit, d'un arbre. (Lat. cutis, cortex, caudex.) *Scorza delle frutta.*

PELICON. ou PELLICON, & PELISSON. Habit de peaux. (Lat. endromis.) *Pelliccione.*

PELLISSON. ſ. m. Juppe faite de peaux fourrées. (Lat. pellita veſtis.) *Pelliccione.*

PEILATRE. ſ. m. C'eſt la partie de la pelle qui eſt la plus large, & qui a ordinairement des rebords. (Lat. batilli patella.) *Paletta.*

PEILE. ſ. f. Outil de bois ou de fer ſervant à différens uſages; comme à remuer le blé, (Lat. pala,) à enfourner le pain, (patella, infurnibulum,) à tranſporter du feu. (batillum.) *Pala; Paletta.*

PEILE'E, ou PEILERE'E. ſ. f. Ce qui peut tenir ſur une pelle. (Lat. patella plena.) *Una pala,* ou *paletta piena.*

PEILERON. ſ. m. Petite pelle. (Lat. palmula.) *Paletta.*

PEILETERIE. ſ. f. Marchandiſe de peaux ſervant aux fourrures. (Lat. pellionis ars.) *Pelliceria.*

PEILETIER. ſ. m. Marchand fourreur, qui vend & prépare les peaux fourrées. (Lat. pellio.) *Pelliciaio, pellicciere.*

PEILICAN. ſ. m. Oiſeau aquatique qui reſſemble à peu près à un Heron. *Pellicano.*

PEILICULE. ſ. f. Diminutif de Peau. (Lat. pellicula, epiderma, ſumma cutricula.) *Pellicola.*

PELOTE. ſ. f. Maſſe qu'on fait en forme de boule de diverſes choſes. (Lat. pilula, globulus, ſphæræula.) *Palla. Gomitolo.* Pelote de neige, de fil; pelote pour les épingles.

PELOTER. v. act. Jouer à la paume pour paſſer le tems, ſans jouer une partie réglée. (Lat. pila dataim ludere.) *Palleggiare.* Il ſe dit auſſi figur.

PELOTON. ſ. m. Petite pelote. (Lat. glomus, panus, glomulus.) *Palla; gomitolo.* §. Eſt auſſi Ce qui ſert à mettre des épingles. C'eſt un petit ſac de bourre, ou de ſon que les filleules arrachent à leurs ceinturons. (Lat. globulus.) *Palla.* §. Se dit auſſi en parlant De quelques oiſeaux qui ſont fort gras. (Lat. avea pingues, adipe ſartæ.) *Graſſo, tondo.* §. Se dit auſſi De la paſture d'un homme dont les membres ſont ramaſſés enſemble en forme de boule. *Tondo come una palla.* §. Se dit auſſi D'une petite troupe de gens qui s'aſſemblent en rond pour s'entretenir. (Lat. turma conglobata.) *Groppo.* §. En termes de Guerre, ſe dit D'un petit corps de Soldats qu'on met en Embuſcade. (Lat. manipulus, caterva.) *Groppo, ſchiera.*

PELOUSE. ſ. f. Terrain couvert d'herbe menuë, ſur lequel on ſe promene agréablement. (Lat. inſultus terræ tractus.) *Terra coperta d'erba.*

PELTE. ſ. f. Terme d'Antiquaire. Sorte de bouclier des Anciens. (Lat. pelta.) *Pelta, ſorta di ſcudo antico.*

PELU, uë. adj. Chargé de poil. (Lat. pilоſus, villoſus, hiſpidus, pilis obſitus.) *Peloſo.*

PELUCHE. ſ. f. Etoffe toute de ſoie, dont les filets traverſans ſont coupés comme ceux de la panne & du velours, mais dont on a laiſſé le poil plus long. (Lat. villoſum ſericum.) *Felpa.*

PENAL, ale. adj. m. & f. Qui aſſujettit à quelque peine. (Lat. pœnalis.) *Penale.*

* PENALITE'. ſ. f. Vieux mot, Peine.

PENARD. ſubſt. m. Terme injurieux qu'on dit quelquefois des gens âgés. (Lat. vetus, ſenex, vetulus.) *Vecchione.*

PENATES. ſ. m. Terme de Mythologie. (Lat. penates.) *I dei penati.*

† PENAUD, aude. adj. Confus, honteux. Il eſt bas. (Lat. pudore ſuffuſus. ſtupefactus.) *Attonito, ſtupefatto.*

PENDABLE. adj. m. & f. Qui mérite la mort, la corde, la potence. (Lat. furcifer, dierectus.) *Da forca, degno di forca, ribaldo.*

PENDANT, ante. adj. Qui pend. (Lat. ſuſpenſus, pendulus.) *Pendente. pendolo.* §. Pendant. Prepoſition qui regit l'accuſatif, & qui veut dire Durant un certain eſpace de tems. (Lat. interim, interea dum, interdum.) *Per, durante.* §. Pendant que. adv. de tems. Tandis que, durant le tems que. (Lat. eum, rum, interea.) *Mentre.*

PENDARD, arde. ſ. m. & f. Scelérat, fripon, qui mérite le pendre. (Lat. furcifer, nequam, ſceleratus.) *Ribaldo, forca, ſcellerato.*

PENDELOQUES. ſ. f. Morceaux de criſtal qui pendent à des luſtres, des chandéliers, &c. pour leur ſervir d'ornement. (Lat. pendulæ bullæ vel lapillæ.) *Pendolature.* Ce ſont auſſi Des pierreries qui pendent aux boucles ou pendans d'oreille. §. Se dit auſſi par dériſion Des morceaux d'étoffes qui pendent d'un habit dechiré. (Lat. lacerati, & lacerati panni.) *Cenci.*

PENDERIE. Action de pendre au gibet. (Lat. ſuſpenſio, ſuſpendium.) *Impiccatura.*

PENDILLER. v. n. Brandiller étant attaché, ſuſpendu à quelque choſe. (Lat. oſcillare.) *Pendolare.*

¶. PENDRE. v. act. Attacher quelque choſe Par la partie d'enhaut. (Lat. pendere, ſuſpendere.) *Pendere, appendere.* §. Signifie auſſi S'attacher à quelqu'un, le careſſer. (Lat. amplecti, fovere in ſinu.) *Attaccare.* §. Se dit auſſi Du ſupplice de la potence. (Lat. ſuſpendere, patibulo affigere.) *Impiccare.* §. Se dit figur. en choſes morales. *Pendere, appendere, legare.* §. Pendre, eſt quelquefois ſ. m. Il ne vaut pas le pendre. *La forca.*

PENDU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuſpenſus.) *Appiccato.* §. Eſt auſſi ſ. m. & f. Il y a eu aujourd'hui un pendu. (Lat. è patibulo pendulus, ſuſpenſus, pendens.) *Appiccato.*

PENDULE. ſ. m. Poids attaché à une corde, lequel étant agité, fait pluſieurs vibrations, juſqu'à ce qu'il ſe ſoit remis en repos. (Lat. vibratus horologii ſtylus pendulus.) *Pendulo.* §. ſ. f. Pendule eſt une horloge de nouvelle invention. *Pendulo, orologio.*

PENEAUX. ſ. m. & plur. Haillons, hardes menuës. (Lat. ſarrinulæ.) *Stracci, cenci.* C'eſt auſſi les pans de la robe.

PENETRABLE, adj. m. & f. Qui peut être pénétré. (Lat. penetrans, penetrabilis.) *Penetrabile.*

PENETRANT, ante. adj. Qui entre bien avant. (Lat. penetrans, penetrabilis.) *Penetrante.*

PENETRATION. ſ. f. Action par laquelle une choſe entre dans une autre, ou occupe la même place. (Lat. penetratio.) *Penetrazione.* §. Se dit figur. en morale, De l'intelligence, de la vivacité de l'eſprit. (Lat. ingenii ſolertia, perſpicacitas.) *Penetrazione, perſpicacità.*

PENETRER. v. act. Etre en même lieu. (Lat. in eodem ſpatio eſſe.) *Penetrare.* §. Se dit auſſi Des corps qui entrent l'un dans l'autre, qui s'y inſinuent. (Lat. penetrare, pertingere.) *Penetrare, internarſi.* §. Signifie auſſi Cheminer dans un pays, le découvrir, le conquerir. (Lat. penetrare, invenire, redigere in ditionem.) *Penetrare, trapaſſare.* §. Se dit figur. en choſes morales, & Des paſſions fortes qui touchent au cœur. *Penetrare,* fig. §. Signifie encore Découvrir, approfondir une affaire. (Lat. perſpicere, introſpicere.) *Penetrare, ſcoprire, cavare, inveſtigare.*

PENETRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. penetratus.) *Penetrato.*

* PENEUX, euſe. adj. (Lat. pœnalis.) *à*

Digitized by Google

lis.) *penſo*. Ne ſe dit qu'avec Semaine. *La ſettimana ſanta*.

PENIBLE. adj. m. & f. Difficile, qui donne de la fatigue. (Lat. moleſtus. difficilis, laboriolus.) *penoſo, fatioſo, difficile*.

PENINSULE. (Lat. peninſula.) Voyez Preſqu'isle.

PENITENCE. ſ. f. Douleur de ſes péchés. (Lat. dolor de malo commiſſo.) *penitenza*. §. Eſt Un des Sacremens de l'Egliſe. (Lat. Eccleſiæ Sacramentum.) *penitenza*. §. Se dit auſſi De la peine que le Confeſſeur impoſe pour la ſatisfaction des péchés. *penitenza*. §. Se dit auſſi Des actes, des exercices de la pénitence; & alors c'eſt une punition volontaire que l'on s'impoſe à ſoi même pour ſes péchés. (Lat. pœna, punitio, animadverſio.) *penitenza*. §. Se dit auſſi en diſcours familiers. *penitenza*. Quand on dine chez moi, on y fait pénitence.

PENITENCERIE. ſ. f. Office, ou Tribunal en Cour de Rome, ou Conſeil dans lequel s'examinent, & ſe délivrent les Bulles ou graces & diſpenſes ſecrettes qui regardent la conſcience. (Lat. examen pœnitentiaria.) *penitenzaria*. §. En France eſt Le Bénéfice, ou le titre de celui qui eſt Penitencier. (Lat. piationum exhedra.) *penitenzaria*.

PENITENCIEL. ſ. m. Livre Eccléſiaſtique qui inſtruit ſur la pénitence. (Lat. codex pœnitentialis, canones pœnitentiales.) *penitenziale*.

PENITENCIER. ſ. m. Celui qui a pouvoir de l'Evêque d'abſoudre des cas reſervés. (Lat. piacularis ſacerdos.) *penitenziere*.

PENITENT, ente. adj. & ſubſt. Celui qui a douleur de ſes péchés. (Lat. delicti pœnitens.) *penitente*. §. Se dit auſſi dans l'Egliſe Romaine De celui qui ſe confeſſe effectivement. *penitente*.

PENNAGE. ſ. m. Terme de Fauconnerie. Tout ce qui couvre le corps de l'oiſeau de proie. (Lat. plumatilis amictus.) *piume*.

PENNES, ou PANNES. Terme de Fauconnerie: ce ſont les longues plumes des ailes. (Lat. pennæ decuſſatæ.) *penne*. §. Se dit auſſi Des petites plumes qu'on met au bout d'une fléche, pour la faire aller droit. *penne*.

PENNETIERE. ſubſt. m. Panetiere. Bourſe à Berger, faite comme une fonde. *panettiera*.

PENNETON. ſ. m. ou PENNE. Terme de Serrurier. C'eſt la partie de la clef qui joüe dans la ſerrure. (Lat. penis.) *Il buco della chiave*.

PENNON. ſ. m. Etendart à longue queuë, qui appartenoit au refois à un ſimple gentilhomme. C'eſt proprement un guidon à mettre ſur une tente. *penone; Stendardo*.

PENSANT, ante. adj. *penſante*.

PENSE'E. ſ. f. ſe dit en général Des idées, des opérations de l'eſprit & de l'imagination. Action de l'eſprit qui penſe. (Lat. cogitatio, mentis operatio, imaginatio, cogitatum.) *penſiere*. §. Se dit auſſi Des vuës que l'on a, des réflexions que l'on fait. *penſiero, diſegno, intenzione*. §. Se dit auſſi Des méditations, des belles paroles. *penſiero, concetti*. §. Se dit encore plus particuliérement Des ſaillies de l'imagination, des inventions ingenieuſes. (Lat. mentis operationes ingenioſæ.) *penſieri, concetti*. §. Signifie encore, avis, opinion. (Lat. conſilium, opinio, reputatio.) *Aviſo, penſiero*. §. En termes de Peinture, ſe dit D'une eſquiſſe. (Lat. prima delineatio.) *Schizzo*.

PENSER. v. act. & n. Faire un acte de l'eſprit, de l'imagination, de la mémoire. (Lat. cogitare, reputare, agitare animo.) *penſare*. §. Signifie auſſi Méditer, rêver, délibérer. (Lat. deliberare, decernere, meditari, reflectere.) *penſare, meditare, deliberare*. §. Signifie encore Inventer, imaginer. (Lat. excogitare, comminiſci.) *penſare, immaginare*. §. Signifie encore Songer, attacher ſa penſée, ſes ſoins à quelque choſe, pour tâcher de l'obtenir. (Lat. reputare, animo tractare, volvere, in corde verſare.) *penſare, meditare*. §. Signifie auſſi Croire, le figurer, s'imaginer. (Lat. putare, arbitrari.) *penſare, credere*. §. Signifie auſſi Etre prêt de faire quelque choſe. Il a penſé mourir. *penſare, eſſer vicino*.

PENSER. ſ. m. Penſée, réflexion. (Lat. attentio, recordatio, memoris.) *penſiero*.

PENSIF, ive. adj. Songe-creux, celui qui penſe à quelque choſe. (Lat. cogitabundus, moroſus, melancholicus.) *penſivo, penſoſo, cogitabondo*.

PENSION. ſ. f. Somme qu'on donne pour la nourriture & le logement de quelqu'un. (Lat. penſio.) *penſione, dozzina*. §. Se dit auſſi. D'une redevance qu'on paye, ou qu'on reçoit tous les ans. (Lat. attributio.) *Cenſo*. §. Se dit auſſi Des appointemens, que le Roi, les Princes donnent à ceux qu'ils veulent récompenſer, ou gratifier. (Lat. jus annuæ penſionis regiæ.) *penſione*. §. Se dit auſſi collectivement De ceux que l'on a en penſion chez ſoi. (Lat. domus, familia.) *Dozzina, penſione*.

PENSIONNAIRE. ſ. m. & f. Celui qu'on nourrit pour certain prix. *penſionario, colui che ſtà a penſione*. §. Se dit auſſi De celui qui a une penſion ſur un Bénéfice, &c. (Lat. penſionarius.) *penſionario*. §. Se dit ironiquement Des paraſites qui vont ſouvent boire & manger dans une maiſon. (Lat. aſſiduus & proterviis allecta.) *paraſito*.

PENTAGLOTTE. adj. & ſ. f. Qui eſt en cinq langues. (Lat. pentaglotta.) *pentaglotte*.

PENTAGONE. adj. & ſ. f. Qui a cinq côtés, & cinq angles. (Lat. pentagonus.) *pentagono*.

PENTAMETRE. ſ. m. Sorte de vers Latins, compoſés de cinq pieds. (Lat. pentameter.) *pentametro*.

PENTE. ſ. f. Inclination, penchant d'un terrain. (Lat. declivitas, devexitas.) *pendio, il declivio*. §. Se dit auſſi De la garniture qu'on met au haut d'un lit & d'un dais. *Tendino*. §. Se dit figurément en choſes morales, & ſignifie Inclination. (Lat. propenſio, proclivitas.) *propenſione, inclinazione*.

PENTECOTE. ſ. f. Fête ſolennelle, où l'on fait la commémoraiſon de la deſcente du Saint-Eſprit ſur les Apôtres. (Lat. dies ſacratiſſima Pentecoſtes.) *penteceſte*.

PENTIERE. ſ. f. Eſpéce de grand filet qui ſert à prendre du gibier. (Lat. rete penſile.) *Sorta di rete*.

PE'NULTIE'ME. adj. m. & f. Qui eſt avant le dernier. (Lat. penultimus.) *penultimo*. §. On dit auſſi Antépénultiéme, pour dire, Qui eſt avant le pénultiéme, le dernier moins deux. (Lat. antepenultimus.) *Antepenultimo*.

PEPERIN. ſ. f. Sorte de pierre dont on le ſert à Rome. (Lat. peperinus lapis.) *peperino, ſorta di pietra*.

PEPIE. ſ. m. Maladie d'oiſeaux: Petite pellicule blanche & ſéche qui leur vient à la langue pour avoir eu ſoif. (Lat. pituita.) *pipita*. §. Eſt auſſi Une maladie qui vient à la langue des oiſeaux de Fauconnerie pour avoir mangé de la chair ſale & puante. *pipita*.

PEPIER. v. n. Se dit des moineaux, lorſqu'ils pouſſent leur cri naturel. (Lat. pipilo, pipio.) *pigolare, piare*.

PEPIN. ſ. m. Sorte de ſemence dont l'envelope n'eſt point oſſeuſe, mais cartilagineuſe, & ſemble à un petit cuir. (Lat. granum, nucleus, ſemina.) *Aciae, granello*.

PEPINIERE. ſ. f. Lieu où l'on a ſemé des arbres à pepin. (Lat. ſatonlatium, plantarium, ſeminarium.) *Semenzaje, ſeminario*. §. Se dit figur. en Morale. Paris eſt la pepiniére des ſciences. *Abbondare*.

PEPINIERISTE, adj. & ſ. Jardinier qui n'éléve que des pépiniéres. (Lat. ſatrularius hortulanus. Hortulanus ſeminarium colens, ſeminarii cultor.) *Ortolano*.

PERCANT, ante Qui fait un trou, qui entre, qui s'introduit dans un autre corps. (Lat. penetrans.) *pratticante, che perfora*. §. Signifie auſſi Aigu, vif, violent, pénétrant. (Lat. acer, acutus, ardens.) *Agute, penetrante; ſottile*. Froid perçant; des yeux perçants. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles. *Sottile, perſpicace, penetrante*, Eſprit perçant.

PERCE-FEUILLE. ſ. f. Eſpéce de plante. (Lat. bupleorum.) *Sorta d'erba*.

PERCE-LETTRE. ſ. m. Petit fer pointu, qui ſervoit à percer les lettres pour les encherer. Il eſt maintenant hors d'uſage, depuis qu'on cachete les lettres ſans les percer. (Lat. ſcalpellus epiſtolaris.) *Feratoje, ſtromento da forar le lettere*.

PERCEMENT. ſ. m. Terme d'Architecture, qui ſe dit De toute ouverture faite après coup pour la baye d'une porte, d'une croiſée, &c. (Lat. apertio, perforatio.) *perforamento, apertura*.

PERCENEGE. ſ. m. Sorte de plante dont il y a pluſieurs eſpéces. (Lat. narciſſolecucoïum vulgare.) *Sorta di pianta*.

PERCE-OREILLE. ſ. m. Petit inſecte fait en forme de ver, qui ſe change en nymphe, & qu'on voit enſuite avec les ailes étendoës. (Lat. auricularis.) *Sorta d'inſetto*.

PERCE PIERRE. ſ. f. Plante qui eſt une eſpéce de bacille ou fenouille marin, haute d'environ un pied: elle eſt bonne en ſalade après qu'elle a été confite. (Lat. crithmum, ſive fœniculum maritimum minus.) *Saſſifraga*.

PERCEPTION. ſ. f. Recette, recol-

te. (Lat. perceptio sive jus percipiendi fructus.) *Raccolta*. §. En matiére de Philosophie, veut dire L'action par laquelle les objets des sens sont apperçus, sont sentis. *Comprensione*.

PERCER. v. act. & n. Faire un trou, une ouverture. (Lat. fodere, fodicare, perforare, pertundere.) *Forare, bucare, foracchiare, passare*. §. Signifie aussi Faire un passage, une ouverture. *Passare*. §. Signifie aussi Entrer en quelque chose, s'y insinuer, y pénétrer. (Lat. penetrare.) *Penetrare, passare, entrare*. §. Se dit aussi Des dents. *Nascere i denti, fare i denti*. §. Se dit figur. en choses spirituelles & morales, & signifie Pénétrer. *Penetrare, passare*. Il m'a percé le cœur. *Trafiggere*. §. On dit d'un homme pénétrant, Qu'il perce dans l'avenir. (Lat. multo ante providere.) *Penetrare*.

PERCE', ée. part. pass. & adj. (Lat. perforatus, pertusus, confixus, trajectus, transfossus, transfixus.) *Forato, bucato, foracchiato*. §. Se dit en Architecture, De la distribution des jours & de la lumiére. *Aperto*. §. En perce. adv. On a mis cette piéce de vin en perce, pour dire, c'est celle qu'on a entamée, qu'on vuide actuellement. (Lat. dolium apertum est.) *Mettere a mano una botte; spillare*.

PERCHANT. s. m. Terme d'Oiseliec. C'est un oiseau que l'Oiselier attache par le pied, & qui voltige autour du lieu où il est attaché, pour faire venir les autres oiseaux qui passent, & les livrer, pour ainsi dire, à l'Oiselier. (Lat. avis illex.) *Uccello posto per chiamar gli altri*.

PERCHE. s. f. Gaule, piéce de bois longue & menuë. (Lat. pertica.) *Pertica*. §. Se dit aussi Des bâtons étendus pour y poser quelque chose. (Lat. contus, pertica.) *Pertica*. §. au plur. se dit en termes d'Architecture Gothique, De certains pilliers. *Pilastri*. § Est aussi Une mesure de longueurs. (Lat. pertica mensoria.) *Pertica, misura*. § Est aussi Un poisson d'eau douce. (Lat. perca.) *Perca perfica*.

PERCHER. v. n. Se mettre, s'exposer sur une perche. (Lat. insidere, sedere perticæ.) *Appollajarsi*. Il ne se dit que des oiseaux domestiques. On dit qu'un homme est bien haut perché, pour dire Qu'il est bien haut monté, pour voir quelque chose.

PERCHE', ée. part. *Appollajato*.

PERCHIS. s. m. Terme de Jardinier. Clôture faite de perches. (Lat. septum ex longuriis.) *Siepe*.

PERCLUS, use. adj. Paralytique, qui ne se peut plus servir de ses membres. (Lat. membris captus.) §. *Atterato*. §. Se dit figur. De l'esprit, en parlant d'un homme qui n'a pas de bon sens. (Lat. mente captus.) *Mentecatto*.

PERCOIR. s. m. ou PERCOIRE. s. f. Instrument avec lequel on perce. (Lat. terebra.) *Succhia, succhiello, trapano*.

PERCUSSION. Terme de Physique. Impression d'un corps qui frappe, qui tombe sur un autre. (Lat. percussio.) *Percussione*.

PERDANT, ante. adj. Qui souffre quelque dommage. (Lat. jacturam patiens.) *Perdente*. Il ne se dit guére que des joueurs.

PERDITION. s. f. Ce qui cause du dommage; dégât, dissipation. (Lat. amissio, perditio, disperditio. *perditione, perdita*. §. Il veut plus ordinairement dire, Un homme qui s'égare, qui se détange du bon chemin, qui suit une créance contraire à celle de l'Eglise. (Lat. peiditio.) *perditione*.

¶ PERDRE. v. a. Souffrir quelque dommage. (Lat. perdere, amittere, disperdere; damnum, detrimentum pati.) *perdere*. §. Signifie quelquefois Manquer à gagner. (Lat. jacturam pati.) *perdere, mancar di guadagnare*. §. Signifie aussi Prodiguer, dissiper. (Lat dissipare, prodigere.) *perdere, dissipare*. §. Signifie encore, Détruire, ruiner, décrier. (Lat. pernicie in ferre.) *perdere, rovinare*. §. Se dit aussi Des choses qui nous échapent; qui s'élevent hors de la portée de nos sens (Lat. amittere è conspectu.) *perdere di vista*. Un aigle vole si haut, qu'on le perd de vûe. §. Se dit figur. en choses spirituelles & morales. *perdere*. Perdre son ame; perdre l'esprit, perdre son sage.

PERDU, ue. part. pass. & adj. (Lat. deperditus, amissus, perditus.) *perduto*

PERDREAU. s. m. Jeune perdrix. (Lat. junior perdix.) *pernicietto*.

PERDRIX. s. f. Oiseau excellent à manger, qui vit à terre, dont le vol est bas & de peu d'étendue, & qui fait beaucoup de bruit en volant. (Lat. perdix, gallina rustica.) *pernice*.

PERDURABLE. adj m. & f. Qui doit toujours durer. (Lat. firmus, stabilis, perpetuus, æternus, perennis.) *perpetuo, eterno*.

PERE. s. m. Terme relatif. Celui qui a engendré un enfant mâle ou femelle. (Lat. pater, genitor, parens.) *padre*. Il se dit même des bêtes, mais moins proprement. §. Se dit aussi en Théologie: c'est La premiére Personne de la Trinité. (Lat. Pater.) *padre*. §. Se dit figur. en choses spirituelles & morales. *padre*. Le Pere des Croyans. §. Pere, ou Pere de l'Eglise, se dit Des Auteurs Ecclésiastiques. *padre della Chiesa*. §. On appelle aussi Peres, les Evêques qui composent un Concile. *padri*.

PERES CONSCRIPTS. Les Romains appelloient ainsi le Sénat, & les Sénateurs, à cause de leur âge. (Lat. Patres conscripti) *padri coscritti*. §. Pere. Titre d'honneur qu'on donne aux Prélats. *padre*. § Se dit aussi Des Supérieurs des Couvents, De ceux qui sont Profes & dans les Ordres; par opposition aux Novices. *padre*. Pere François, Pere Jean, &c. §. Peres au plur. se dit De toutes les Congrégations d'Ecclésiastiques, régulières ou séculières. *padri*. Les Peres Capucins, Cordeliers, &c. Les Peres Jesuites, de l'Oratoire, &c. §. Se dit De ceux qui ont excellé en quelque science. Ciceron le pere de l'éloquence. *padre*. §. Se dit De nos prédécesseurs. (Lat. prædecessores nostri.) *I nostri padri, i nostri maggiori*.

PERE'. s. m. Cidre fait de poires. (Lat. pyrium.) *Bevanda fatta di pera*.

PEREGRINAIRE s. m. Nom que l'on a donné à certains Monastéres, qui avoient soin de recevoir les hôtes, les étrangers. (Lat. peregrinarius.) *Ospizio*.

PEREGRINATION. s. m. Voyage fait en des pays éloignés. (Lat. longinquæ peregrinationes.) *Peregrinazione*. Pelerinage ne signifie que Les voyages faits par dévotion.

PEREMPTOIRE. adj. m. & f. Qui est décisif & définitif. (Lat. in summum decretorium,) *Perentorio*. §. s. m. Terme de Palais: Délai. (Lat. dilatio, prorogatio.) *Perentoria*.

PEREMPTOIREMENT. adv. D'une maniére décisive & peremptoire. (Lat. decisè, præcisè, peremptorie.) *Perentoriamente*.

PERFECTION. s. f. Consommation, achévement de quelque ouvrage que ce soit. (Lat. expletio, expolitio, consummatio, perfectio.) *Perfezzione*. §. Se dit aussi De ce qui est au dernier dégré de bonté, d'excellence. (Lat. præstantia, elegantia, excellentia.) *Perfezzione*. §. Se dit aussi au plur. De l'assemblage de toutes sortes de bonnes qualités. *Perfezzione*.

PERFECTIONNER. v. act. Rendre parfait, accompli. (Lat. absolvere, perfectum reddere.) *Perfezzionare*.

PERFIDE. adj. m. & f. & subst. Il se dit Des personnes & des choses. Qui manque de foi, de parole. (Lat. perfidus, infidus, infidelis.) *Perfido*.

PERFIDEMENT. adv. Infidellement en traître. (Lat. perfidiosè, infideliter, proditoriè.) *Perfidamente*.

PERFIDE. s. f. Manque de foi, de parole, infidelité, trahison. (Lat. perfidia, proditio, infidelitas.) *Perfidia*.

PERGOLESE. s. m. Sorte de raisin. (Lat. pergulanus racemus, pergulana vitis.) *Pergolese, sorta d'uva*.

PERICARDE. s. m. Terme d'Anatomie. C'est Une membrane épaisse qui envelope le cœur. *Pericardia*.

PERICARPE. s. m. Terme de Botanique, qui se dit D'une pellicule ou membrane qui envelope le fruit ou la graine d'une plante. *Pellicola che involve i grani di qualche pianta*.

PERICLITER. v. n. Etre en danger. (Lat. periclitari; in periculo versari, esse.) *Pericolare*.

PERICRANE. s. m. Terme d'Anatomie. C'est une membrane épaisse & solide qui couvre le crane par dehors. *Pericranio*.

PERIDOT. s. m. Pierre précieuse qui tire sur le verdâtre. *Sorta di pietra preziosa*.

PERIGE'E. s. m. Le point du deffrent, ou de l'excentrique, où le Soleil & les Planetes se trouvent le plus prés de la Terre. (Lat. perigeum.) *Perigeo*.

PERIGUEUX. s. m. Espéce de pierre dure. *Sorta di pietra dura*.

PERIL. s. m. Danger. (Lat. periculum, discrimen.) *Periglio, pericolo*. §. Se dit aussi Du hazard, du pire événement. (Lat. periculosus.) *Periglio*, *rischio*.

PERILLEUSEMENT. adv. Dangereusement, avec danger. (Lat. cum periculo, periculosè.) *Pericolosamente, pericolosamente*.

PERILLEUX, euse. adj Où il y a du danger, du hazard. (Lat. periculosus.) *Pericoloso*.

PERIMETRE. s. m. Terme de Géométrie. Le perimetre d'une figure, c'est son circuit. (Lat. circuitus, circumferentia,) *Perimetro*.

PE.

PERIODE. ſ. m. C'eſt une certaine révolution, ou la durée de la courſe d'un aſtre, qui revient au même point du Ciel. (Lat. periodus, revolutio.) *Periodo*. §. Se dit auſſi Du plus haut point de l'élevation d'un aſtre; mais il eſt plus en uſage au figuré, pour ſignifier Le comble, le plus haut point d'un aſtre. (Lat. vertex, culmen, faſtigium, periodus.) Cet homme eſt parvenu au plus haut periode de la fortune, des honneurs. *Periodo*. §. Période. ſ. f. En termes de Chronologie, eſt Une meſure de tems, une époque, ou un tems remarquable, par où, ſelon les différentes nations, on commence à compter les années. *Periodo*. §. En termes de Grammaire, La Période eſt une petite étenduë de diſcours, qui contient un ſens parfait. (Lat. periodus, verborum ambitus.) *Periodo*.

PERIODIQUE. adj. m. Qui termine & comprend une période. (Lat. verborum ſeries & commiſſura, periodicus.) *Periodico*. §. En Grammaire, ſe dit D'un diſcours nombreux, & compoſé de périodes juſtes. (Lat. oratio, dictio numeroſa & circumſcripta.) *Periodico, numeroſo*.

PERIODIQUEMENT. adv. D'une maniére périodique. (Lat. verborum ambitu.)

PERIPETIE. ſ. f. C'eſt la derniére partie des piéces dramatiques, où ſe fait le changement de l'action, & où toute la piéce aboutit. (Lat. periperia, ſubitatia eſt factaque ex improviſo agnitio.) *Peripezia*.

PERIPHRASE. ſ. f. Circonlocution; circuit de paroles; détour de mots. (Lat. periphraſis, circumlocutio.) *Perifraſe, circonlocuzione*.

PERIPHRASER. v. n. Uſer de Periphraſe; dire en beaucoup de paroles ce que l'on pourroit dire en peu de mots. (Lat. amplificare dicendo, oratione & verbis diffundere.) *Uſar perifraſi, o circonlocuzione*.

¶. PERIR. v. n. Finir malheureuſement. (Lat. perire, diſpeſire, occidere.) *Perire*. §. Signifie auſſi Se remuer peu-à peu, tomber en décadence. (Lat. labeſce, tuere, cadere.) *Perire, rovinarſi*. §. Se dit figur. des choſes ſpirituelles. (Lat. perire.) *Perire*.

PERI. ie. part. paſſ. & adj. (Lat. conſumptus, peremptus.) *Perduto, rovinato*.

PERISSABLE. adj. m. & f. Qui eſt fragile, qui peut, ou qui doit périr. (Lat. incertus, caducus, fluxus, fragilis.) *Che può perire; momentaneo, caduco*.

PERISTYLE. ſ. m. Terme d'Architecture. Bâtiment environné de colonnes iſolées en ſon pourtour intérieur: ce qui le rend différent du Périptére. (Lat. locus columnis cinctus.) *Colonnato*.

* PERITE. adj. m. & f. Vieux mot. Capable. (Lat. peritus.) *Perito*.

PERITOINE. ſ. m. Terme d'Anatomie. C'eſt une membrane déliée, qui eſt la derniére des parties contenantes propres du bas ventre, & qui renferme toutes les parties de la région inférieure. *Peritoneo*.

PERLE. ſ. f. Poiſſon teſtacé qu'on trouve dans la mer, qui eſt une eſpéce d'huitre. (Lat. mnio.) *Perla, ſorta di peſce*. §. Eſt auſſi Une ſubſtance dure & claire, ordinairement ronde, qu'on trouve dans ce poiſſon, qui eſt une choſe très-précieuſe. (Lat. margarita.) *Perla margherita*. §. Se dit figur. en parlant De ce qui eſt excellent & précieux. (Lat. flos, decus, ornamentum.) *Perla, fiore, ornamento*. §. Au figuré, ſe dit auſſi pour Dent. (Lat. dentes candidi.) *Perle, denti bianchi*.

PERLE', ée. adj. Qui reſſemble à la perle, ou orné de perles. (Lat. margaritis diſtinctus.) *Perlato*.

PERMANENT, ente. adj. Stable, aſſuré, durable. (Lat. permanens, ſtabilis, firmus.) *Permanente, ſtabile*.

¶. PERMETTRE. v. act. Laiſſer la liberté, tolerer, conſentir, accorder. (Lat. permittere, tolerare, conſentire, concedere.) *Permettere; concedere; comportare; acconſentire*. §. Se dit auſſi dans un ſens un peu figuré. Le reſpect ne me permet pas de parler. *Permettere, concedere*. fig.

PERMIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. permiſſus, ſitus, licitus, conceſſus.) *Permeſſo, conceſſo, lecito*.

PERMISSION. ſ. f. Congé, licence, liberté. (Lat. permiſſio, copia, licentia.) *Permiſſione*.

PERMUTANT. ſ. m. & adj. Celui qui change un Bénéfice contre un autre. Il ſe dit plus ordinairement au compoſé. (Lat. permutans.) *Permutante*.

PERMUTATION. ſ. f. Troc, changement d'une choſe contre une autre. (Lat. permutatio.) *Permutazione, cambio*.

PERMUTER. v. act. Changer un Bénéfice contre un autre. (Lat. permutare.) *permutare*.

PERNICIEUX, euſe. adj. Dangereux, nuiſible, domageable. (Lat. peſtifer, damnoſus, noxius, periculoſus, pernicialis.) *pernizioſo, dannoſo*.

PERNICIEUSEMENT. adv. D'une maniére pernicieuſe. (Lat. perniciosè, exitioſè, periculoſè, peſtiferè.) *pernizioſamente*.

PERONELLE. ſ. m. Terme injurieux qu'on dit à une femme, ou à une fille de baſſe condition, ou ſervante. (Lat. loquax & ridicula.) *Donnicciuola*.

PEROQUET. Voyez Perroquet.

PERORAISON. ſ. f. Terme de Rhétorique. Epilogue, la derniére partie d'une harangue, d'un diſcours oratoire. (Lat. epilogus, orationis concluſio.) *Epilogo*.

PEROT. ſ. m. Terme des Eaux & Forêts: eſt Un chêne, ou autre arbre, qui a les deux âges de la coupe du bois. (Lat. ſecundariæ cæſionis quercus proletaria.) *Quercia di più anni*.

PERPENDICULAIRE. adj. m. & f. Ligne ou ſuperficie qui tombe à plomb, à angles droits ſur une autre ligne, ſur un autre plan. (Lat. ad cathetum directus.) *perpendicolare*. §. Perpendiculaire. ſ. f. Ligne perpendiculaire. (Lat. linea perpendicularis.) *perpendicolare, linea perpendicolare*.

PERPENDICULAIREMENT. adv. D'une maniére perpendiculaire. (Lat. ad cathetum.) *perpendicolarmente*.

* PERPETRER. v. act. Commettre. Il ne ſe dit guére que des grands crimes & en Pratique. (Lat. perpetrare.) *perpetrare*.

PERPETUEL, elle. adj. Qui dure toujours, qui eſt continu. (Lat. perpetuus, ſempiternus, perpetualis, perennis, æternus.) *perpetuo*. § Signifie auſſi Ce qui dure autant que la vie. (Lat. quotidianus, continuus.) *perpetuo*. §. Il ſe dit auſſi De ce qui arrive ſouvent. *perpetuo*. Des diſputes perpétuelles.

PERPETUELLEMENT. adv. D'une maniére perpetuelle & continue. (Lat. ſemper, ſine intermiſſione.) *perpetuamente*.

PERPETUER. v. act. Rendre durable; renouveller. (Lat. perpetuare.) *Perpetuare*.

PERPETUITE'. ſ. f. Durée éternelle & continuë. (Lat. perpetuitas.) *perpetuità*. §. A Perpétuité. adv. Pour toujours. (Lat. perpetuò, in æternum.) *perpetualmente*.

PERPLEX, exe. adj. Qui eſt inquiet, douteux, incertain. (Lat. anxius, dubius, anceps, perplexus.) *perpleſſo, intricato, dubbioſo*.

PERPLEXITE'. ſ. f. Inquiétude, embarras, irréſolution mêlée de crainte de ne pas réuſſir. (Lat. anxietas, dubitatio, mentis hæſitatio, ſollicitudo, perplexitas.) *perpleſſità*.

PERQISITION. ſ. f. Terme de Palais. Recherche qu'on fait de quelque crimioel, ou de quelque choſe defenduë. (Lat. diligens & accurata perquiſitio, inquiſitio, inveſtigatio.) *Diligente ricerca, inveſtigazione*.

PERRIER, ou PIERRIER. ſ. m. Canon qui jette des pierres. *Cannone che getta pietre*.

PERRIERE. ſ. f. Carriere. Il ſe dit particuliérement des carrieres d'Angers, d'où l'on tire l'ardoiſe. (Lat. ſaxifodina.) *Miniera di pietre*. §. Machine dont on ſe ſervoit autrefois à la guerre dans le ſiége des Villes. (Lat. baliſta.) *Baleſtra*.

PERRIQUE. ſ. f. Petit perroquet. (Lat. pſittaculus.) *Pappagallo giovane*.

PERRON. ſ. m. Eſcalier découvert & en dehors; conſtruction faite au-devant d'un bâtiment pour monter à un étage peu élevé au deſſus du rez de chauſſée. (Lat. podium, pergula.) *Verone, peggiuolo*.

PERROQUET. ſ. m. Oiſeau qui vient d'Afrique & des pays chauds. (Lat. pſittacus.) *pappagallo*.

PERRUQUE. ſ. f. Se diſoit autrefois D'une longue chevelure, & particuliérement de celle qu'on a ſoin d'ajuſter. (Lat. coma, cæſaries.) *Zazzera*. §. Se dit maintenant Des cheveux poſtiches qu'on appelloit autrefois Fauſſe perruque. (Lat. coma ſubditicia, cæſaries, crines, capillus.) *parrucca*.

PERRUQUIER, iere. ſ. m. f. Celui ou celle qui fait des perruques. (Lat. comæ ſubditiæ concinnator, textor.) *parrucchiere*.

* PERS, erſe. adj. Vieux mot qui ſignifie Qui eſt de couleur bleuë, ou tirant ſur le bleu. On dit Fil pers, qui s'appelle plus ordinairement Fil à marquer. (Lat. cæruleus.) *perſo*.

PERSECUTANT. ante. adj. Importun, incommode, qui fait de la peine aux autres. (Lat. importunus, moleſtus, incommodus.) *Importuno, moleſto*.

PERSECUTER. v. act. Tourmenter, affliger. (Lat. perſequi, cruciare.) *perſe-*

ſequitare. §. Signifie auſſi Importuner, incommoder quelqu'un, le pourſuivre. (Lat. inſectari, vexare, affligere.) *Perſequitare, veſſare, tormentare, importunare.* §. Se dit figur. en morale. *Perſequitare.*

PERSECUTEUR. ſ. m. Celui qui tourmente, qui perſécute, qui importune. (Lat. perſecutor, vexator.) *Perſecutore.*

PERSECUTION. ſ. f. Peine, tourment, incommodité qu'on fait ſouffrir. (Lat. pœna, tormentum, moleſtia, vexatio, afflictio.) *Perſecuzione.*

PERSEVERANCE. ſ. f. Vertu Chrétienne qui donne la force de ſe maintenir dans la voie du ſalut. (Lat. perſeverantia, patientia, permanſio.) *Perſeveranza.* §. Signifie auſſi Conſtance, fidélité. (Lat. pertinacia, conſtantia, fidelitas, firmitas.) *perſeveranza, coſtanza.*

PERSEVERANT, ante, ſ. m. & f. Conſtant. (Lat. perſeverans, conſtans, immobilis, firmos.) *perſeverante.*

PERSEVERER. v. n. Etre conſtant & ferme dans ſon opinion, &c. (Lat. perſeverare, perſiſtere, permanere, pergere.) *perſeverare.*

PERSICAIRE. ſ. f. Sorte de plante. *perſicaria.*

PERSIL. ſ. m. Plante dont il y a pluſieurs eſpéces, & dont la ſemence eſt médecinale. (Lat. apium.) *petroſellino.*

PERSILLADE. ſ. f. Aſſaiſonnement avec du perſil. (Lat. aceto ris petroſelino reſperſa.) *Intingolo con erbette.*

PERSILLE', ée. adj. Il ſe dit de certains fromages, & il ne ſe dit d'ordinaire qu'au maſculin: il ſignifie Qui a une ſorte de moiſiſſure, qui a un verd de perſil. (Lat. mucidus, corruptus.) *Muceido, muffato.*

PERSIQUE. ſ. f. Sorte de Pêche. (Lat. perſica.) *Sorta di peſca, e perſica.*

PERSISTER. v. n. Demeurer ferme dans une opinion, &c. (Lat. perſiſtere, ſtare, perſtare.) *perſiſtere, perſeverare.*

PERSONNAGE. ſ. m. Perſonne. En ce ſens il ne ſe dit que des hommes & point des femmes. On le dit en bien ou en mal avec le ſecours de quelque épithete qui en détermine la ſignification. Voilà un ſot perſonnage. (Lat. ridiculus homo.) Alexandre a été un grand perſonnage. (Lat. vir magnus & illuſtris.) *Perſonaggio.* §. Ce mot s'employe auſſi ſans épithete en mauvaiſe part. (Lat. homo.) *Cattivo perſonaggio.* §. Se dit auſſi Du nom, & du rolle d'un Acteur; de celui qui repreſente le Comédien. (Lat. perſona, actor, perſonatus.) *Attore, interlocutore.*

PERSONNALISER. v. act. Feindre que les créatures inanimées agiſſent à la maniére des hommes, ou qu'elles en ont les paſſions. (Lat. agere prolopopœiam.) *Fingere che le coſe inanimate operaſſero.*

PERSONNALITE'. ſ. f. Terme Dogmatique. Qualité de perſonne. Ce qui conſtitue un individu dans la qualité de perſonne. (Lat. perſonalitas.) *Perſonalità.*

PERSONNE. ſ. m. Subſtance individuelle d'une nature intelligente: individu de l'homme. (Lat. naturæ intellectualis individua ſubſtantia; homo, perſona.) *Perſona, uomo.* § Signifie quelquefois Le corps ou la figure extérieure, & eſt différent de Perſonne, qui ſignifie L'homme, ou la femme. On dit Sa perſonne plaît beaucoup. (Lat. ejus vultus, ſpecies arridet maximè.) *Perſona, figura.* §. Se dit auſſi en Théologie. Un Dieu en trois perſonnes, *Perſona.* §. Se dit auſſi en Grammaire, Des verbes, & des pronoms qui ſe conjuguent, ou s'appliquent à trois différentes perſonnes. *perſona dei verbi, e dei pronomi.* §. Se dit auſſi négativement, & ſignifie Nul, qui que ce ſoit. (Lat. nullus, nemo.) *Neſſuno.* En perſonne. Soi-même. (Lat. in propria perſona. *In perſona.*

PERSONNEL, elle. adj. Qui concerne la perſonne. (Lat. perſonalis.) *Perſonale.*

PERSONNELLEMENT. adv. D'une maniére perſonnelle. (Lat. præſens & coram.) *perſonalmente.*

PERSONNIER. ſ. m. Qui eſt aſſocié avec un autre pour tenir un ménage en commun. (Lat. contubernalis.) *Socio*

PERSONNIFIER. v. act. L'uſage de ce mot n'eſt pas fort étendu. Il ſignifie, Feindre une perſonne, attribuer un perſonnage à quelqu'un; donner à une choſe la figure, le langage, &c. d'une perſonne. (Lat. per prolopopœiam perſonam effingere.) *Fare operare alle coſe inanimate.*

PERSPECTIVE. ſ. f. Tableau qu'on met ordinairement dans les jardins, ou au fond des galeries, qui eſt fait exprès pour tromper la vue, en repréſentant la continuation d'une allée, ou du lieu où elle eſt poſée, ou quelque vue d'un bâtiment, ou payſage en lointain. (Lat. oprica.) *perſpettiva.* §. Se dit auſſi De la ſcience qui apprend les régles de faire des perſpectives. *perſpettiva.* §. Se dit auſſi De l'aſpect de divers objets que l'on voit de loin à la campagne. (Lat. regionis amœnæ ſitus multiplex.) *proſpettiva.*

PERSPICACITE'. ſ. f. Pénétration. (Lat. perſpicacitas, ſagacitas.) *perſpicacità.*

PERSPICUITE'. ſ. f. Clarté, netteté. (Lat. perſpicuitas.) *Evidenza, chiarezza.*

PERSUADANT. ante. adj. Qui perſuade bien: raiſon forte & convaincante. (Lat. perſuaſibilis oratio.) *Che perſuade, perſuaſive.*

PERSUADER. v. act. Convaincre, obliger quelqu'un par la force du raiſonnement à croire quelque choſe. (Lat. ſuadere, perſuadere.) *perſuadere.* §. Signifie auſſi Conſeiller, porter quelqu'un à faire quelque choſe. (Lat. perſuadere, probare, conſilium dare.) *perſuadere, conſigliare.*

PERSUASIBLE. adj. m. & f. Qui peut être aiſément perſuadé. (Lat. perſuaſibilis.) *Perſuadevole.*

PERSUASION. ſ. f. Conviction, action par laquelle on perſuade, ou on eſt perſuadé. (Lat. perſuaſio, ſuaſio, inductus.) *perſuaſione.*

PERTE. ſ. f. Dommage qu'on ſouffre, diminution de bien, de profit. (Lat. amiſſio, damnum, jactura, detrimentum, perditio.) *perdita, danno.* §. A Perte. adv. *Con perdenza.* Se dit en pluſieurs phraſes, comme A perte d'haleine. *A baſta lena.* A perte de vue, &c. *Diſtante.*

PERTINEMMENT. adv. Raiſonnablement, ſçavamment. (Lat. appoſitè, aptè, convenienter.) *Convenevolmente, adeguatamente.*

PERTINENT, ente. adj. Il ſe dit des raiſons & réponſes qui ſont convenables & à propos. (Lat. conveniens, idoneus, aptus.) *pertinente.*

PERTUIS. ſ. m. Petit trou, où l'eau s'écoule, par où le vent s'inſinue. (Lat. foramen.) *Buco, pertugio.* §. Se dit auſſi chez les Serruriers. Du trou qui eſt vers le panneton de la clef, quand elle eſt forcée. (Lat. foramen.) *Buco,* §. Chez les Tireurs d'or, ſe dit Des ouvertures ou trous d'une filiére. (Lat. foraminula.) *Buco.* §. Eſt auſſi un terme de Géographie, qui ſignifie Un détroit de mer, entre une Iſle & la terre ferme. (Lat. ſinus, euripus.) *Diſtretto.*

PERTUISANE. ſ. f. Arme d'haſt, qui eſt une eſpéce de hallebarde qui a un fer plus long, plus large & plus tranchant que les autres. (Lat. ſicilex, ſpiculi longioris & latioris haſta.) *partigiana, daga.*

PERTUISANIER. ſ. m. Homme de guerre armé d'une Pertuiſane. (Lat. ſiciliarius.) *Che porta partigiana.*

PERTURBATEUR. ſ. m. Qui trouble le repos public. (Lat. turbator, perturbator.) *perturbatore.*

PERTURBATION. ſ. f. Terme Dogmatique. Trouble, émotion de l'ame à l'occaſion de quelque mouvement qui ſe paſſe dans le corps. (Lat. perturbatio, animi motus, commotio.) *Perturbazione.*

PERTURBATRICE. ſ. f. Celle qui trouble, & met tout en déſordre. (Lat. perturbatrix.) *perturbatrice.*

* PERTURBE', ée. Vieux mot. adj. & part. paſſ. Troublé. (Lat. perturbatus.) *Perturbato.*

PERVENCHE. ſ. f. Sorte de plante bonne pour la diſſenterie & autres maladies. (Lat. pervinca.) *Pervinca.*

PERVERS, erſe. adj. Méchant, corrompu. (Lat. perverſus, pravus, depravatus.) *perverſo.* §. Ce mot s'employe auſſi ſubſtantivement, mais plutôt au pluriel qu'au ſingulier. Les hommes pervers. (Lat. iniqui.) *Gli uomini perverſi.*

PERVERSION. ſ. f. Action par laquelle on rend, ou l'on devient plus méchant. (Lat. perverſio, depravatio.) *perverſione.*

PERVERSITE'. ſ. f. Etat de corruption, de perverſion: méchanceté. (Lat. perverſitas, prævitas, nequitia.) *perverſità.*

PERVERTIR. v. act. Corrompre; donner de méchantes inſtructions, de méchans exemples. (Lat. corrumpere.) *Pervenire, corrompere.* §. Signifie auſſi dans un ſens plus particulier, Séduire, faire abandonner la vraie Religion pour en embraſſer une mauvaiſe. (Lat. ſeducere.) *pervertire, ſedurre.*

PESAMMENT. adv. D'une maniére peſante, lente & tardive. (Lat. gravatim, languidè, lentè, tardè.) *Gravemente, lentamente.* §. S'eſt dit à la guerre, Des Cavaliers armés de toutes piéces. (Lat. turmæ cataphractæ.) *Gravemente, peſantemente.* §. En termes de Muſique, ſignifie Lentement, d'une maniére inanimée. (Lat. lentè, tardè.) *Lentamente.*

PESANT. ſ. m. Ce mot ſe dit D'un certain morceau de fer ou de plomb aſſez

ſez gros, & envelope d'étoffe ou de toile, que les Brodeurs & autres Artiſans mettent ſur leur beſogne, pour la tenir en ſujettion lorſqu'ils travaillent. (Lat. ſacoma.) *peſo*.

PESANT, ante. adj. & quelquefois ſubſt. Terme relatif. L'oppoſé à Leger. Ce qui rend à occuper le lieu le plus bas. (Lat. gravis, ponderoſus, oneroſus, gravidus.) *peſante, grave*. §. Se dit auſſi De ce qui a un poids reglé & certain. (Lat. pendens, ponderans, æqui ponderans.) *peſante*. §. Se dit encore De ce qui eſt tardif, lent, pareſſeux, embarraſſant. (Lat. lentus, tardus, piger.) *Grave, tardo, lento*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie Groſſier, ſombre, ſans vivacité. (Lat. iners, rudus, ſtupidus, hebes.) *Groſſolano, balordo*. §. Signifie encore au figuré Incommode, accompagné de ſoucis & d'inquiétude. (Lat. moleſtus, gravis, incommodus.) *Grave*, fig. *incomodo*.

PESANTEUR. ſ. f. Qualité des corps qui les rend griefs; qui les porte à tendre en bas. (Lat. pondus, gravitas, ponderoſitas.) *peſo, gravezza*. §. Se dit auſſi de la violente impreſſion que fait un corps grave & agité, ſi pant l'un e autre. (Lat. gravis impulſio. *Gravezza*. §. Se dit auſſi De la tête & des membres, quand ils ſont chargés d'humeurs & de fluxions. (Lat. membrorum gravitas.) *Gravezza di membri*. §. Se dit figur. De ce qui eſt facheux incommode, fatiguant. (Lat. pondus, onus.) *Gravezza, carica, noja*. §. Se dit auſſi De la groſſiereté & de la ſtupidité de l'eſprit. (Lat. ruditas ingenii.) *Gravezza; ingegno ottuſo*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt groſſier, maſſif. *L'eſſer maſſiccio, groſſolano*.

PEſCHE. ſ. f. Action, ou art de prendre du poiſſon. (Lat. piſcatus, piſcatio, jactus retis.) *peſca, peſcagione*. §. Pêche, eſt auſſi Un gros fruit à noyau qui vient ſur la fin de l'été, fort excellent à manger. (Lat. malum perſicum.) *Peſca, perſico*.

PEſCHER ſ. m. Arbre qui porte les pêches. (Lat. malus perſica.) *Peſco, perſico, albero*.

PEſCHER. v. act. Prendre du poiſſon. (Lat. piſcari, depiſcari.) *peſcare*. §. Se dit auſſi De ce qu'on tire ou retire de l'eau, (Lat. depiſcari.) *peſcare, cavar dall' acqua*.

PEſCHERIE. ſ. f. Lieu préparé pour pêcher. (Lat. piſcaria.) *peſcheria*.

PEſCHEUR. ſ. m. Qui fait métier de pêcher. (Lat. piſcator.) *peſcatore*. § Eſpéce d'Oiſeau à peu près ſemblable au Cormoran. *Sorta d'uccello*.

PESE'E. ſ. f. Ce qu'on peſe à une fois. (Lat. penſio.) *Il peſare*, Signifie auſſi L'action de peſer.

PESER. v. act. & n. Avoir de la denſité, de la gravité, du poids. (Lat. gravem eſſe, ponderare.) *peſare*. §. Signifie auſſi Examiner le poids de quelque choſe. (Lat. librare, pendere, appendere, expendere, trutinare.) *peſare*. §. Signifie auſſi Charger, incommoder. (Lat. gravare, aggravare.) *peſare, gravare*. Cette viande peſe ſur l'eſtomac. §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie Etre à charge, ennuyer, incommoder. (Lat. gravem & moleſtum eſſe.) *peſare, gravare, incomodare, nojare, attediare*. §. Signifie encore Conſidérer, examiner, obſervec de près. (Lat. perpendere, ſcrutari, examinare.) *ponderare, peſare, eſaminare, conſiderare*.

PESE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ponderatus, examinatus.) *peſato; ponderato: eſaminato*.

PESEUR. ſ. m. Celui qui peſe. (Lat. librator, penſator.) *peſatore*.

PEſLE-MEſLE. adv. En confuſion. (Lat. promiſcuè, ſpariè, confuſè, permixtè, acervatim.) *Confuſamente, alla riſuſa*.

PEſNE. ſ. m. Petite piéce de fer qui eſt mobile dans la ferrure par le moyen de la cleſ, & qui entre dans la gâche quand on ferme la porte. (Lat. peſſulus.) *Chiaviſtello*.

PESON. ſ. m. Balance Romaine compoſée d'un fleau ou verge, d'un poids mobile ſur le fleau, & d'un crochet pour la ſuſpendre. (Lat. harpax, ſtatera, verticulum.) *Stadera*. §. Se dit auſſi D'un morceau de plomb que les femmes mettent au bout de leur fuſeau pour le tourner plus aiſément. (Lat. verticillus.) *Piombo, verticello*.

PESSAIRE. ſ. m. Terme de Médecine. Sorte de remède pour les femmes. *Suppoſta, forca di medicamento per provocare il meſtruo*.

PESSE. ſ. f. Arbre qui eſt une eſpéce de Sapin. On l'appelle autrement Pegaet ou Garipot. (Lat. picea.) *Picea, ſorta d'albero*.

PESSELAGE. ſ. m. Ce qu'il faut pour garnir une vigne de peſſeaux, ou d'échalas. Fournitoie de peſſeaux ou d'échalas. *Tutti pali d'una vigna*.

PESSON. Voyez Paiſſon.

PESTE. ſ. f. Maladie contagieuſe & ordinairement mortelle. (Lat. peſtis, vel epidemica contagio.) *Peſte, peſtilenza, mortalità*. §. Se dit auſſi Des maladies qui font mourir beaucoup de monde & d'animaux. *Peſte, contagione, moria*. §. Se dit auſſi figur. en morale. Des eſprits dangereux, ou des choſes funeſtes & pernicieuſes. (Lat. homines vaſti.) *Peſte*, fig. §. Se dit quelquefois par admiration ou par imprécation, ou ſerment. *Cazzo*.

PESTER. v. act. S'emporter contre quelque choſe, ou quelqu'un; s'invectiver. (Lat. execrari, ſtomacari, malè precari.) *Strepitare, metterſi in collera, beſtemmiare, maladire*.

PESTERIE. ſ. f. Emportement contre quelque choſe. *Strepito, fracaſſo*.

PESTIFERE', ée. adj & ſubſt. Qui a la peſte. (Lat. peſte corruptus, ſanctus, ictus, contactus.) *Appeſtato*.

* PESTILENCE. ſ. f. Vieux mot qui ſignifioit La peſte.

PESTILENTIEL, elle. adj. Qui a du rapport à la peſte. (Lat. peſtilens, peſtifer.) *Peſtilenziale*.

PESTILENT. ente. adj. Qui tient de la peſte. (Lat. peſtilens.) *Peſtilente*.

PEſTRIR. Voyez Paiſtrir.

PET. ſ. m. Ventoſité du ventre, & qui ſe fait entendre en ſortant. (Lat. crepitus.) *Peto, cereggia*. §. Eſpece de beignet ou de paſtiſſerie. (Lat. placentæ genus.) *Sorta di frittelle*.

PETARADE. ſ. f. Pets de cheval, ou d'âne. *Spetezzamento*.

PETARD. ſ. m. Papier plié & bien lié, garni de poudre à canon dans ſes plis, dont on ſe ſert dans les feux de joie, & qui fait du bruit en le tirant. (Lat. tormentorum indoles.) *Petardo*. §. En termes de Guerre, eſt Un petit canon. (Lat. pyroclaſtrum.) *petardo, piccolo cannone*.

PETARDER. v. act. Attaquer un château, une porte, &c. avec un petard. (Lat. pyroclaſtrum fucibus applicare, admovere.) *Tirar col petardo*.

PETARDIER. ſ. m. Officier d'Artillerie qui met le feu au petard. (Lat. pyroclaſtri vibrator.) *Colui che accende i petardi*.

PETASE. ſ. m Nom du chapeau ailé de Mercure. (Lat. petaſus.) *petaſo*.

† PETAUD. ſ. f. Terme qui n'a d'uſage qu'en cette phraſe: La Cour du Roi Petaud, pour dire Un lieu de deſordre & de confuſion, & où tout le monde eſt maître. (Lat. Curia Regis Petaſi.) *Luogo di diſordine*.

† PETAUDIERE. ſ. f. Terme de raillerie, pour dire Un lieu de confuſion & de deſordre. (Lat. locus confuſionis.) *Luogo di confuſione*.

PETECHIE. ſ. f. Tache qui s'éleve ſur la peau dans de certaines fiévres malignes. (Lat. papulæ.) *petecchia*.

PETER. v. n. Lacher un vent par derriére qui fait quelque bruit. (Lat. pedere, crepare, crepitum reddere.) *Trullare, ſpetezzare, trar peta, tirar coreggie*. §. Se dit auſſi De ce qui fait du bruit & de l'éclat par le moyen du feu. (Lat. crepitare:) *Scoppiare, crepitare*.

PETEUR, euſe. adj. Qui pete. (Lat. crepitator.) *Spetezzatore*.

PETILLANT, ante. adj. Qui brille par ſa vivacité. (Lat. vivax.) *Ardente, vivace*. §. Il ſignifie auſſi Qui fait du bruit en brulant. (Lat. crepitans.) *Che ſcoppia*.

PETILLEMENT. ſ. m. L'action de petiller. (Lat. crepitatus.) *Scoppio, ſtrepito*.

PETILLER. v. n. Etinceler; éclater, bouillir avec éclat & vivacité. (Lat. ſcintillare, cadiare.) *Brillare, ſcintillare*. §. Se dit auſſi Du bois qui fait du bruit quand il brule. (Lat. crepitu perſtrepere.) *Scoppiare*. § Se dit auſſi en parlant De l'émotion que donnent les paſſions violentes. (Lat. ardere, palpitare, trepidare.) *Accendere*.

PETIT, ite. adj. & ſubſt. Terme relatif, oppoſé à Grand. Corps dont la quantité a peu d'étenduë. (Lat. parvus, exiguus, parvulus, modicus, minutus, curtus, puſillus.) *piccolo, picciolo*. §. Signifie auſſi Jeune, en bas âge. *Bambino*. §. Se dit auſſi à l'égard De la condition & de la ſicheſſe. *piccolo*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt leger, mince, peu conſidérable, (Lat. modicus.) *piccolo; leggiero*. §. Se dit auſſi Des oiſeaux. (Lat. pulli.) *Figliolcino; paleino*. §. Se dit figur. en choſes morales. C'eſt un petit eſprit. (Lat. parvus, exiguus.) *piccolo*. Se marie auſſi avec pluſieurs mots qui lui font changer de ſignification. On les trouvera à leurs places. §. Petit-à-petit. adv. Peu-à-peu. (Lat. ductim, minutatim, paulatim, ſenſim, pedetentim.) *A poco a poco*. §. En petit, av. En abregé. (Lat. compendio, aliquantulum, aliquantiſper.) *In piccola, in ſiſtretto, in compendio*.

PETITEMENT. adv. D'une maniére

petite & pauvre. (Lat. exiguè, modicè, minutè, tenuiter.) *Scarsamente.*

PETITESSE. ſ. f. Peu d'étenduë, peu de volume. (Lat. tenuitas, parvitas, exiguitas.) *Piccolezza, picciolezza.* §. Se dit auſſi pour Modicité; auquel ſens il n'a guére d'uſage qu'en parlant de dons & de preſens. (Lat. modicitas.) *Piccolezza.* §. Signifie auſſi Foibleſſe, baſſeſſe. (Lat. abjectio, ignobilitas, tenuitas.) *Debolezza, baſſezza, viltà.*

PETITION. ſ. f. Terme de Palais. Demande en action en Juſtice. (Lat. petitio, poſtulatio, poſtulatum.) *Petizione.* §. En termes de Mathématique, ſignifie Une demande claire & intelligible, dont l'exécution & la pratique ne sequiércut aucune démonſtration. *Petizione.* §. Se dit en Logique, où l'on appelle Petition de principe, lorſqu'on ſuppoſe pour principe, & pour choſe conſtante, celle qui eſt incertaine, & qui a beſoin de preuve. *Petizione.*

PETITOIRE. ſ. m. Action par laquelle on demande le fond, ou la propriété d'une choſe. (Lat. petitorii diſceptatio.) *Petitorio.*

PETON. ſ. m. Petit pied & mignon. (Lat. peſſulus, pediculus.) *Piccol piede picciuolo.*

PETONCLE. ſ. m. Petit poiſſon qui a une coquille griſâtre & plate, laquelle n'employe pour les ornemens des grottes. (Lat. petunculus.) *Sorta di conchiglia.*

PETRARQUISER. v. n. Ce mot ne convient que dans le ſtile familier. Imiter Petrarque. (Lat. Petrarcam imitari.) *Petrarchizzare.*

PETREAU. ſ. m. Terme de Jardinier. C'eſt le ſauvageon qui pouſſe au pied des arbres. *Pollone di pianta.*

PETRE'E. adj. f. Terme de Géographie, qui ne ſe dit qu'en cette phraſe, L'Arabie Petrée, ou pleine de pierres. (Lat. petroſa.) *Petroſa.*

PETREOL. ſ. m. Voyez Petrole.

PETREUX, euſe. adj. Terme d'Anatomie. Pierreux. (Lat. petroſus.) *Petroſo.*

PETRIFICATION. ſ. f. Corps qui eſt converti en pierre, & l'action par laquelle il eſt petrifié. (Lat. in lapidem converſio.) *Petrificazione.*

PETRIFIER. v. act. Convertir en pierre. (in lapidem tranſmutare.) *Impietrire.* §. Se dit auſſi en morale, pour dire Endurcir, glacer, rendre immobile. (Lat. indurare, conglaciare, immobilem efficere.) *Impietrare, indurire.*

PETRIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. mutatus, transmutatus.) *Petrificato, impietrito.*

PETRIR. Voyez Paitrir.

PETROLE. ſ. m. Liqueur bitumineuſe qui ſort des fentes des rochers. (Lat. petroleum.) *Olio di ſaſſo.*

PETULAMMENT. adv. D'une maniére petulante. (Lat. aſperè, durè.) *Inſolentemente.*

PETULANCE. ſ. f. Emportement avec inſolence. (Lat. impotens iracundia motus.) *Inſolenza.*

PETULANT, ante. adj. Qui eſt emporté, fougueux, inſolent. (Lat. vehemens, violentus, præceps, turbulentus.) *Inſolente, vehemente.*

PETUNER. v. n. Prendre du tabac. Il ne ſe dit que de celui qu'on prend en fumée avec une pipe. (Lat. tabaci fumum ore, naribuſque haurire, excipere.) *Prender tabacco in fumo.*

PEU. adv. de quantité, qui ſignifie Guére. (Lat. parum, paululum, modicum.) *Poco.* Il eſt adj. en Italien. Peu, eſt quelquefois ſubſt. *Il poco, un poco.*

PEUCEDANUM. ſ. m. Plante qu'on a ainſi appellée, parce que ſes feuilles reſſemblent un peu à celles du Pin. *Peucedano.*

PEUPLADE. ſ. f. Inondation, ou colonie de gens qui viennent chercher des terres pour les habiter. (Lat. coloniæ, vel incolarum inductio.) *Popolazione, colonia.* §. Signifie auſſi Le lieu habité. *Colonia.*

PEUPLE. ſ. m. Nom collectif. Aſſemblée de perſonnes qui habitent un pays, qui compoſent une Nation. (Lat. populus, gens, natio.) *Popolo.* §. Se dit particuliérement des habitans d'une ville. (Lat. cives.) *Popolo, i cittadini.* §. Se dit encore plus particuliérement par oppoſition à ceux qui ſont nobles, riches, ou éclairés. (Lat. plebs, vulgus.) *Popolo, plebe, volgo.* §. Se dit auſſi D'une multitude de gens. (Lat. multitudo.) *Popolo, moltitudine.* §. Se dit auſſi Du petit poiſſon, de l'Alevin, ou Nourrain pour faire valoir un étang. *Peſciolini.*

PEUPLER. v. act. & n. Remplir un pays d'habitans. (Lat. in regionem incolas inducere, propagare.) *Popolare.* §. Se dit auſſi Des étangs, des viviers, des foſſés. *Popolare, porre peſci.* On le dit encore Des bois, & des vignes, quand on y met de nouveau plant.

PEUPLE', ée. part. paſſ. & adj. *Popolato.*

PEUPLIER, ou PEUPLE. ſ. m. Arbre fort haut qui vient ſur le bord des rivieres. (Lat. populus, farfarus.) *Pioppo.*

PEUR. ſ. f. Frayeur; appréhenſion, épouvante. (Lat. metus, formido, timor, terror.) *Paura.* §. De Peur que. Conjonction & adverbe. (Lat. ne.) *Per tema di.*

PEUREUX, euſe. adj. Qui eſt timide, ſujet à avoir peur. (Lat. timidus, pavidus, formidoloſus, meticuloſus, imbellis.) *Paurofo.*

PEUT-ETRE, ou Peut être. adv. & quelquefois ſubſt. Qui marque du doute, de l'incertitude. (Lat. fortaſſe, forſan, forte, forſitan.) *Forſe.*

PHAETON. ſ. m. Chaiſe roulante fort gaie & propre, qui n'eſt ordinairement que pour une perſonne, qui eſt tirée par un cheval qui la mene fort vite. (Lat. rheda levis.) *Sorta di ſedia, o caleſſe.*

PHAISAN. ſ. m. Voyez Faiſan.

PHALANGE. ſ. f. Gros bataillon quarré, chez les Anciens fort épais, & qu'il étoit preſque impoſſible d'enfoncer. (Lat. phalanx.) *Falange.*

PHALEUQUE, ou PHALEQUE. adj. & ſ. m. Terme de Poëſie. Eſpece de vers en uſage chez les Grecs & les Latins, qui reſſemble au Saphique. (Lat. phaleucus verſus.) *Faleuco, ſorta di verſo.*

PHANAL. Voyez Fanal. ſ. m.

PHARE. ſ. m. Lieu elevé ſur un port de mer, où l'on allume du feu la nuit pour ſervir de guide aux vaiſſeaux qui y abordent. (Lat. pharus.) *Faro.*

PHARMACIE. ſ. f. La ſeconde partie de la Médecine, qui enſeigne l'élection, la préparation, & la mixtion des médicamens. (Lat. ars medicamentaria.) *Farmazia.*

PHARMACOPE'E. ſ. f. Traité qui enſeigne la Pharmacie, qui contient la préparation des remédes. *Farmacopea.*

PHARMACOPOLE. ſ. m. Qui prépare & qui vend des remédes. On ne ſe ſert de ce mot qu'en ſtile. Voyez Apoticaire.

PHASE. ſ. m. Terme d'Aſtronomie; qui ſe dit Des aſpects, des diverſes apparences ou illuminations de la Lune; c'eſt-à dire, des différentes maniéres dont elle nous paroît éclairée du Soleil. *Faſe.*

PHASEOLE. Eſpéce de légume qu'on appelle autrement Haricot. Voyez ce mot.

PHENIX. Voyez Phœnix.

PHENOMENE. ſ. m. Effet apparent dans le ciel, ou ſur la terre, qu'on découvre par l'obſervation des aſtres, ou par les expériences Phyſiques, & dont la cauſe n'eſt pas évidente. (Lat. phænomena.) *Fenomeno.*

PHILOLOGIE. ſ. f. C'eſt une eſpéce de ſcience, compoſée de Grammaire, de Rhétorique, de Poëſie, d'Antiquité, d'Hiſtoire, & généralement de la critique & interpretation de tous les Auteurs, en un mot une littérature univerſelle. (Lat. philologia.) *Filologia.*

PHILOLOGUE. ſ. m. Un homme habile en Philologie. (Lat. philologus.) *Filologo.*

PHILOSOPHALE. adj. f. Qui ne ſe dit qu'en cette phraſe. Chercher la pierre Philoſophale. (Lat. ars murandi aurum.) *Filoſofale.*

PHILOSOPHE. ſ. m. Qui aime la ſageſſe, qui recherche les cauſes naturelles, & étudie la ſcience des mœurs. (Lat. philoſophus.) *Filoſofo.* §. Se dit ſa Collegue, Du Profeſſeur qui enſeigne la Logique, la Morale, la Phyſique, & la Métaphyſique. (Lat. ſapientiæ profeſſor.) *Filoſofo, che inſegna la Filoſofia.* §. Se dit auſſi D'un eſprit ferme, & élevé au deſſus des autres. *Filoſofo.* §. Philoſophe. ſ. & adj. m. & f. Il ſe prend quelquefois dans un mauvais ſens, & ſignifie Dur, inſenſible, miſanthrope. (Lat. generis humani oſor.) *Filoſofo.*

PHILOSOPHER. v. n. Raiſonner, ſe fléchir, vaquer à la Philoſophie. (Lat. philoſophari.) *Filoſofare.* §. Se dit auſſi ironiquement, pour dire Repliquer, objecter une raiſon. *Fare il Filoſofo.*

PHILOSOPHIE. ſ. f. Etude de la Nature, & de la Morale, fondée ſur le raiſonnement. (Lat. Philoſophia.) *Filoſofia.* §. Se dit auſſi De cette force d'ame qui l'éleve au-deſſus du vulgaire, & qui s'acquiert par le raiſonnement. *Filoſofia, forza d'animo.*

PHILOSOPHIQUE. adj. Qui concerne la Philoſophie. (Lat. philoſophicus.) *Filoſofico.* §. Qui convient à un Philoſophe. *Filoſofico.*

PHILOSOPHIQUEMENT. adv. A la manie-

maniére des Philoſophes. (Lat. philoſophicè.) *Filoſoficamente*.

PHILTRATION, ou FILTRATION. ſ. f. La philtration eſt Un moyen de faire la ſéparation du gros & du ſubtil d'une liqueur réduite en forme d'eau: elle ſe fait par un linge: de ſorte que cette opération eſt une eſpéce de diſtillation. *Il filtrare, filtrazione*.

PHILTRE. ſ. m. Eſpéce de drogue par le moyen de laquelle on prétend donner de l'amour. (Lat. philtra, vel amatoria incitamenta.) *Malia, bevanda che induce ad amare*.

PHIOLE. ſ. f. Petite bouteille de verre. (Lat. lagena vitrea, vel ampulla, phiala, lepiſta.) *Ampolla, caraffetta, gnaſtada*.

PHLEGMATIQUE. ſ. m. Qui abonde en pituite. (Lat. pituitoſus, flegmatiens.) *Flemmatico*. §. Se dit auſſi fig. De l'eſprit, parce qu'il ſe reſſent du tempérament, & ſignifie Froid, morne. (Lat. morioſus.) *Flemmatico, freddo, lento*.

PHLEGME ſ. m. Dans le diſcours ordinaire, ſignifie Un crachat épais, & qu'on tire avec effort do goſier. (Lat. pituita, fleuma.) *Flemma*. §. En termes de Médecine, ſe dit De la pituite la plus douce des quatre homeurs qui ſont dans le corps. *Flemma*. §. Se dit auſſi figur. De cette douceur, cette patience qui ne s'émeut de rien. *Flemma, pazienza*.

PHOENIX. ſ. m. Oiſeau tant vanté, unique dans ſon eſpéce. (Lat. phœnix.) *Fenice*. §. Se dit figur. ao morale, lorſqu'on veut louer quelqu'un d'une qualité extraordinaire, & dire qu'il eſt l'onique en ſon eſpéce. (Lat. unicus in ſua ſpecie.) *Fenice, unico, ſingolare*.

PHOSPHORE. ſ. m. Eſt Une matiére qui brûle, ou qui devient lumineuſe ſans qu'on ait beſnin de l'approcher d'on feu ſenſible. Il eſt oaturel ou artificiel. *Foſforo*.

PHRASE. ſ. f. Façon de parler; maniére d'expreſſion; tour ou conſtructioo d'un petit nombre de paroles. (Lat. locutio, loquendi ratio, vel modus, phraſis.) *Fraſe*.

PHRENESIE, PHRENETIQUE, Voyez Frenefie, Frenetique. (Lat. phreneſis.) *Fronefia*.

PHTHISIE. ſ. f. Terme de Médecine, qoi ſe dit en général De toute ſorte de conſomption do corps, de qnelqoe cauſe qu'elle vienne. (Lat. tabes.) *Tiſica, ſiſichezza*.

PHTHISIQUE. adj. Celui qui eſt atteint de la Phthiſie. *Tiſico*.

PHYSICIEN. ſ. m. Qui connoît ou qui enſeigne la nature, qui tend raiſon de ſes effets, qoi ſçait ou qui enſeigne la Phyſique. (Lat. phyſicos.) *Fiſico*.

PHYSIOGNOMONIE. ſ. f. Science, art qui enſeigne à connoître la nature, le tempérament, l'eſprit, le caractére de l'homme par la conſidération do viſage & de l'extérieur. (Lat. phyſiognomonia.) *Fiſeaomia*.

PHYSIOGNOMONIQUE. adj. m. & f. Qui a rapport, qui appartient à la Phyſiognomonie. (Lat. phyſiognomonicos, a.) *Fiſeaomo*.

PHYSIONOMIE. ſ. f. Art qui enſeigne à connoître l'humeur, ou le tempérameot de l'homme par l'obſervation des traits de ſon viſage, & la diſpoſitioo de ſes membres. (Lat. phyſionomia, ars cognoſcendi mores ex vultu & ex oculis.) *Fiſeaomia*. §. Se prend quelqoefois ſimplement pour La mine. (Lat. extantia indolis inditia in vultu & oculis.) *Fiſeaomia*.

PHYSIONOMISTE. ſ. m. Qui ſe connoît eo Phyſionomie. (Lat. phyſiognomus.) *Fiſeaomiſta*.

PHYSIQUE. ſ. f. Scieoce des canſes naturelles & de leurs effets. (Lat. phyſica, phyſice, ſive ſcientia rerum naturalium.) *Fiſica*. §. Phyſique. adj. m. & f. Qui concerne la nature. (Lat. phyſicus.) *Fiſico*. §. Autrefois on donnoit ce nom à la Médecioe. *Fiſica, Medicina*.

PHYSIQUEMENT. adv. D'une maniére réelle & phyſique. (Lat. phyſicè.) *Fiſicamente*.

* PIAFFE. ſ. f. Démarche fiere qui marque de la vanité, on de la magnificence. (Lat. faſtus, tumida oſtentatio.) *Sfoggio, faſto*.

* PIAFFER. v. n. Marcher avec fierté, avec pompe & éclat. (Lat. faſtu et ferri, cum faſtu agere.) *Camminare fieramente*.

PIAILLER. v. n. ou Piauler. Ce mot au propre exprime le cri des pouſſins qoi ſuivent leur mere, qui diſent Pio, pio. Ce mot vient du Latin (pipilare.) *pigolare*. §. Ce mot ſe dit plus ordinairement en parlant Du cri continuel des femmes & des enfans. (Lat. clamitare, vociferari.) *pigolare, gridare*.

PIAILLERIE. ſ. f. Crierie importune. (Lat. clamitatio.) *Grido, ſchiamazzo*.

PIAILLEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui piaille. (Lat. clamoſus.) *Chi grida*.

PIASTRE. ſ. m. Nom qo'on a donné à noe monnoie qui vant un écu. (Lat. nommus argeoteus hiſpanicus.) *piaſtra*.

† PIAUTRE. ſ. m. Mot offenſant do petit peuple de Paris. Envoyer quelqu'on au piautre, c'eſt l'envoyer promener avec mépris. (Lat. vade ad paſtum.) *Mandare al campideglio*. fig.

PIC. ſ. m. Un inſtrument pointu & aceré, attaché à un manche qui ſert aux Maçons, aux Terraſſiers, &c. à couvrir & remuer la terre. (Lat. unidens ligo.) *piccone*.

PIC VERD. ſ. m. Prononcez Piverd Oiſeau qui a le bec long & dur, qui perce l'écorce des arbres. Quelques uns le nomment Lotiat'. (Lat. pica.) *Gazza, pica*.

PICA * ſ. m. Appetit dépravé, qui fait deſirer choſes incapables de nourrir, & même contraire à la vie. *Fame, fame ſforminata*.

PICHET, PICHER, PICHE'. ſ. m. Petite cruche de terre à bec dont les Marchands de vin ſe ſervent pour tirer do vin, & remplir les piéces. (Lat. urceolus.) *Orciuolo*.

PICOLETS. ſ. m. plur. Les petits crampons qui tiennent le pêne dans la ſerrure. (Lat. noculus.) *Uncinetto*. C'eſt un terme de Serruriers.

PICORE'E. ſ. f. Mot moderne. Petite guerre, pillage que font des ſoldats qui ſe détachent de leurs corps. (Lat. depopulatio, vel præda ex hoſtibus.) *Correria, ſcorreria*.

PICORER. v. n. Aller à la guerre à la dérobée pour faire quelque petit butin. (Lat. prædatum ire.) *Scorrere, depredare*.

PICOREUR. ſ. m. Soldat qui va à la picotée. (Lat. prædator.) *Scorridore*. §. On le dit en choſes morales. (Lat. plagiarius.) *Plagiario*.

PICOT. ſ. m. Petite pointe qui reſte ſur le bois, lorſqu'on en attache quelque branche, ou qu'il n'a pas été coupé nettement. (Lat. tadix reſidua ligni avulſi.) *Sterpo, bronco*. §. Eſt auſſi Une petite cogrelure qu'on fait à l'extrémité des dentelles. (Lat. deoriculæ.) *Denta di merletto*.

PICOTE', ée. adj. Marque de petite vérole, de vers, &c. (Lat. variolis notatus.) *Segnato di vajole*.

PICOTEMENT. ſ. m. Il ne ſe dit qo'au propre, pour ſignifier Une certaine impreſſion facheuſe qoi ſe fait ſur la peau, ſur les membranes, par l'acrimonie des humeurs, oo par quelque choſe d'extérieur. (Lat. punctio.) *Pugnimento, il pugnere*.

PICOTER. v. act. Il ſe dit au propre D'une certaine impreſſion facheuſe qui ſe fait ou ſur la peau, ou ſur les membranes, par l'acrimonie des humeurs, ou par quelque autre chaſe d'extérieur. (Lat. pungere.) *Pugnere, pizzicare*. §. Se dit encore Des petites piquures que les oiſeaux font aux fruits en les becquetant. (Lat. leviter ringere, variis notis interſtinguere.) *Punzecchiare, beccare*. §. Se dit auſſi figur. pour Attaquer ſouvent quelqu'un par des paroles dites avec malignité. (Lat. verborum aculeis petſtringere.) Quereller quelqu'un avec douceur. (Lat. verbis aliquem laceſſere; ſubindé vel densè pungere.) *Pungere, pugnere*.

PICOTERIE. ſ. f. Petits reproches couverts, ou attaques qui offenſent. (Lat. ſub obſcena exprobratio.) *Punzitura, punzura*.

PICOTIN. ſ. m. Petite meſure d'avoine qui tient environ le quart d'on boiſſeau. (Lat. quadrans.) *Bugnola, miſura di biada*.

PIC. ſ. f. Oiſeau blanc & noir, de la groſſeur d'un pigeon, qu'on apprivoiſe, & à qui on apprend à parler. (Lat. pica.) *Pica, gazza*.

PIECE. ſ. f. Individu de chaque choſe. (Lat. pars, portio, membrum.) *Pezzo, pezza, parte*. §. Se dit Des pieces d'artillerie. (Lat. tormentum bellicum, minoris modi tormeotum.) *Cannone*. §. Se dit auſſi D'une partie d'un tout, ſoit qu'elle ſoit unie, ou ſéparée. *Parte, pezzo*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt uſé, taillé, déchiré, ou racoutré. (Lat. veſtis lacerata, reſarcita, diſſecata.) *Pezza*. §. On dit en ce ſens Une armée taillée en piece. (Lat. exercitus deletus, profligatus, cæſus.) *Tagliata in pezzi*. §. Se dit auſſi D'una héritage. Dix arpens de terre tout d'une piéce. (Lat. latetculus, plaga, agrarius tractus.) *Campo*. §. Signifie auſſi Somme d'argeot. (Lat. pecuoiæ ſumma.) *Somma*. Donner la piéce. §. Se dit auſſi Des morceaux de bois, ou d'étoffe qu'on applique ſur quelque choſe. (Lat. fruſta, fragmina.) *Pezzo, pezza*. §. Se dit auſſi Des ouvrages de l'art & des compoſitions. (Lat. opus.) *Opera*. Une piéce de théatre; une piéce

ce d'éloquence. &c. §. De chsque différent lieu dont une maiſon, ou un appartement eſt compoſé. *Stanza.* § Eſt auſſi Un morceau d'étoffe que les femmes mettent au devant de leurs corps de jupes. (Lat. ornamentum pectorale.) *Pettiera.* §. En termes de Palais, ſe dit De ce qui eſt écrit dans un procès pour établir ſon droit. (Lat. litis inſtrumenta.) *Scritture.* §. Piéce, ſignifie Raillerie, toue qu'on joue à quelqu'un. *Burla.*

PIED. ſ. m. Partie double de l'animal qui lui ſert à ſe ſoutenir, & à marcher. (Lat. pes.) *Piede*, ou *piè.* Entant qu'il appartient à l'homme ſe mariе avec pluſieurs mots en diverſes ſignifications. On trouvera ces mots à leurs places. §. Pied fourché, ſe dit Des animaux qui ont le pied fendu en deux ſeulement. (Lat pes biſulcus.) *Piede forcuto.* §. Pied, ſe dit Des plantes & des arbres. (Lat. truncus.) *Pianta.* §. Se dit auſſi Des choſes tout à-fait inanimées. Le pied d'une montagne. (Lat. radices montis.) *Piede*, ou *Piè d'una monte.* §. Se dit auſſi D'un talud, d'un penchant qu'on donne à des ouvrages pour les ſoutenir. & particuliérement quand ils ſont à terre. (Lat. acclivitas.) *Piedi, il pradente, quel che pendi.* §. On dit en termes de Guerre, Mettre une armée ſur pied. (Lat. exercitum colligere, conflare, conficere.) *Porre in piede, in iſtato.* §. On dit en termes de Maſine, que Des marchandiſes ſont en pied, pour dire, qu'elles ſont encore en nature, qu'on peut les revendiquer. (Lat. merces in integro.) *Eſſere intiere.* §. Pied de Roi, eſt Une meſure contenant douze pouces, ou 144. lignes. (Lat. pes, ſen menſura.) *Piede, miſura.* §. Pied Bot. ſ. m. Celui qui a les pieds courbés & tournés en dedans, (Lat. ſcauras, loripes.) *Che ha il pie torto.* §. En termes de Poëſie Grecque & Latine, eſt La meſure des vers. (Lat. pes.) *Piede, miſura di verſo.* §. Signifie auſſi Meſure de proportion. (Lat. proportionne valoris ſervata.) *Piede.* Il l'a acheté ſur le pied d'un écu. *A ragione.* §. D'arrache pied. Maniere adv. (Lat. eodem dnctu.) *D'un ſol tratto.* §. Pied de biche, eſt La barre de fer te qui ſere à fermer les portes cochéres. (Lat. poſticus ferreus Diſulus.) *Sbarra di ferro.* Il y a pluſieurs Plantes qui portent ce nom. Pied de Chat; Pied de Chevre; Pied de Cheval, &c.

PIEDESTAL. C'eſt la partie baſſe de la colonne ſur laquelle poſe ſon fût. On l'appelle auſſi Stereobate, ou Seylobate, & quelquefois Patin. (Lat. ſtylobates.) *Piedeſtallo.*

PIEGE. ſ. m. Ce qui ſert à attraper du gibier, ou des bêtes nuiſibles. (Lat. miſcipula.) *Trappola.* §. Se dit figur. en morale Des embuches qu'on tend à quelqu'un pour le perdre. (Lat. laqueus, inſidiæ.) *Aggiato, inſidia; laccio, fig.*

PIERRE. ſ. f. Corps ſolide & dur. (Lat. lapis, ſaxum.) *Pietra.* §. Pierre Naxienne, eſt Une pierre dont les Couteliers ſe ſervent pour aiguiſer leurs couteaux. (Lat. lapis naxius.) *Pietra naſſa.* §. Pierre ponce, eſt Une pierre ſpongieuſe, poreuſe, legere, friable, blanchâtre, qui a été calcinée par des feux ſouterrains & empoſtée par des outragans dans la mer, où elle ſe trouve nageante. (Lat. pumex.) *Pietra pomice.* §. Pierre précieuſe, eſt Une nature de pierre très dure, petite & brillante. (Lat. gemma, margaritum.) *Pietra preziosa.* C'eſt un terme générique. §. Pierre, en termes de Médecine, eſt Une maladie qu'on appelle autrement Le calcul, la gravelle. (Lat. calculus.) *Pietra, ſorta di malattia.* §. On appelle auſſi en Médecine, Pierre infernale. Une diſſolution d'argent faite par l'eau forte, qu'on cuit en conſiſtence de pierre. (Lat. lapis infernalis.) *Pietra infernale.* §. Se dit auſſi D'une dureté, ou eſpéce de gravier, qui ſe trouve dans quelque fruit. (Lat. calculus pirens.) *Pietra che ſi trova nelle frutta.* §. Se dit figur. en choſes morales. *Pietra*, fig. Pierre d'achopement; pierre de ſcandale, &c. §. Pierre Philoſophale, que les Chymiſtes appellent la Benoite, ou abſolument la Pierre, eſt Le ſecret de faire l'or par art. (Lat. lapis philoſophicus.) *Pietra filoſofale.* Il s'appelle autrement Le grand œuvre §. On appelle Pierres d'attente, celles qui avancent ſur coin d'une muraille. (Lat. lapis projectitius.) *Adentellate, riſalto d'un muro.* On le dit auſſi au figuré.

PIERRE'E. f. f. Terme de Jardinier Petit conduit qu'on fait ſous terre pour faire écouler les eaux ſouterraines du jardin. (Lat. canaliculus lapideus.) *Canalette di pietra.*

PIERRERIES. ſ. f. plur. Amas de pierres précieuſes, & de toutes ſortes de joyaux. (Lat. collectio gemmarum.) *Gioje.*

PIERRETTE. f. f. Petite pierre. (Lat. lapillus.) *Saſſolino.*

PIERREUX, euſe. adj. Rempli de pierres. (Lat. lapidoſus.) *Pietroſo, ſaſſoſo.* §. Se dit auſſi Des fruits qui ont au-dedans & dans leur chair de petites parties dures, ſemblables à de petits grains de pierre. *Nocchieroſo.*

PIERRIER. ſ. m. Eſt Une ſorte de petite piéce d'artillerie, de petit canon pour tirer des pierres, des cailloux, &c. (Lat. tormentum minus lapidibus injiciendis idoneum.) *Baleſtra.*

PIETE'. ſ. f. Dévotion, vertu morale qui nous fait avoir de l'amour & du reſpect pour Dieu & les choſes Saintes. (Lat. pietas, devotio, religio.) *Pietà, religione, divozione.* §. Se dit auſſi Du reſpect que l'on a pour les pere & mere, des aſſiſtances qu'on leur donne. (Lat. pietas.) *Pietà.*

PIETINER. v. n. Frapet pluſieurs fois la terre avec les pieds. (Lat. terram percutere.) *Calpeſtare, batter la terra coi piedi.*

PIETON. ſ. m. Fantaſſin, ſoldat qui eſt à pied. (Lat. pedes.) *Pedone, fantaccino, fante.* §. Pieton, one. ſ. m. & f. Se dit plus ordinairement Des gens qui marchent à pied & qui font grande diligence. (Lat. pedites.) *Pedoni, genti che va a piedi.*

† PIETRE. adj. m. & f. Vilain, ſale, meſquin. (Lat. ſordidus, fœdus, conſpurcatus.) *Sporco; gaaſto, di poco valore.*

† PIETREMENT. adv. D'une maniére ſale & vilaine. (Lat. ſordidè, fœdè.) *Sporcamente; meſchinamente.*

† PIETRERIE. ſ. f. Marchandiſe qui eſt pierre, ſans éclat. (Lat. merces vilis.) *Mercatanzia vile, ed in cattivo ſtato; coſe vili, e vecchie.*

PIEU. ſ. m. Groſſe piéce de bois pointuë pour ficher en terre. (Lat. palus, ſublicis, vallus.) *Palo.* §. En termes de Chaſſe, ſe dit Des bâtons avec leſquels on tuë les bêtes noires qui ſont dans le parc. (Lat. paxillus.) *Spiedo.*

PIEUSEMENT. adv. D'une maniére pieuſe. (Lat. piè, devotè, religiosè.) *Piamente.* §. On dit, Croire une choſe pieuſement, c'eſt à dire, par civilité. (Lat. facilè.) *Facilmente.*

PIEUX, euſe. adj. diſſyllabe. Qui a de la piété, qui eſt dévot. (Lat. pius, religioſus.) *Pio, pietoſo.*

PIFRE. ſ. m. Ferme injurieux & bas dont on ſe ſert pour reprocher à un homme qu'il eſt trop gras & replet, (Lat. obeſus.) *Budellone.*

† Se PIFRER. Quelques-uns ſe ſervent de ce mot pour ſignifier Manger exceſſivement. (Lat. ingurgitare ſe.) *Riempirſi.*

PIGEON. ſ. m. PIGEONNE. ſ. f. Oiſeau domeſtique qui vit dans un colombier. (Lat. columbus, columba.) *Piccione. pippione, colombo.* §. Se dit auſſi Des gens qu'on nourrit, qu'on retient chez ſoi avec profit & avantage. (Lat. dives alumnus.) *Pippione*, fig. §. Pigeonne. ſ. f. Ce mot ſe dit au figuré & dans le ſtile rendre & badin D'une femme, ou d'une fille qu'on aime. (Lat. animula, corculum.) *Colomba*, fig. *amata.*

PIGEONNEAU. ſ. m. Jeune Pigeon. (Lat. columbinus pullus.) *Piccionecino, picciocello.*

PIGEONNIER. ſ. m. Lieu où l'on tient des pigeons. (Lat. columbarium.) *Colombajo.*

PIGME'E, ou PYGME'E. ſ. m. & f. Perſonne de petite taille, qui n'a qu'une coudée de haut. (Lat. pigmus.) *Pigmeo.*

PIGNET. ſ. m. C'eſt un nom qu'on donne à la Peſſe, qui eſt une eſpéce de ſapin. (Lat. pices.) *Sorta di pino.*

PIGNOLAT. ſ. m. Voyez Pignon.

PIGNON. ſ. m. Eſt le fruit qui ſe trouve dans la pomme de pin, qui eſt une eſpéce de noyau qu'on tire de ſes diverſes cellules, ou concavités. (Lat. nocis pineæ nucleus.) *Pinocchio.* §. Eſt auſſi La plus haute partie de la muraille, qui va en triangle, & qu'on fait aboutir en pointe pour ſoutenir la couverture. (Lat. faſtigium, culmen.) *Pignone.*

PILASTRE. ſ. m. L'S ſe prononce. Colonne quarrée qui eſt ſuſceptible d'ornemens, qui a baſe & chapiteau. (Lat. paraſtata.) *Pilaſtro.*

PILE. ſ. f. Maſſe de pluſieurs choſes entaſſées, élevées, & rangées les unes ſur les autres. (Lat. congeries, cumulus.) *Mucchio, ſtipa, faſcio; maſſa.* On le dit plus particuliérement des bois qu'on range l'un ſur l'autre. §. Se dit auſſi D'une forte maſſe de Maçonnerie, & particuliérement en parlant des ponts, tant de leurs culées que de ce qui eſt bâti dans l'eau, entre deux arches pour en ſoutenir la voute. (Lat. pila.) *Pila, pilaſtro.* §. Se dit auſſi Du revers de la monnoye oppoſé à la croix. (Lat. averſa nummi facies.) *Capo, ſegno della moneta.*

PILER. v. act. Réduire un corps en me-

menuës parties avec des inſtrumens pe ſans, preſſana, on contondans. (Lat. pinſere, contundere, cunterere.) *Peſtare*. §. Siguifie auſſi Bien manger. Ce mot en ce ſens eſt bas & burleſque. (Lat. mandere.) *Mangiar molto*.

† PILEUR, euſe. adj. Qui pile, qui mange bien. Il eſt bas en ce ſens. (Lat. vorax, helluo.) *Mangione*.

PILIER. ſ. m. C'eſt Une ſorte de colonne ronde, & ſans proportion ; ſorte de maſſif, qui ſert à ſoutenir un planchee. (Lat. columna ſtructilis.) *Pilaſtro, colonna*. §. Se dit auſſi dans pluſieurs moindres ouvrages. (Lat. columna.) *Pilaſtro, colonna*. Le pilier d'une table. §. Se dit fig. en moſale De ce qui ſoutient un corps métaphorique. (Lat. columna.) *Colonna*, fig. §. Avoir de gros piliers, c'eſt en termes bas & figuréés, Avois de groſſes jambes. (Lat. craſſa crura, denſa.) *Gambaccia*.

PILLAGE. ſ. m. Dégât, ravage, vol fait dans la licence de la guerre. (Lat. devaſtatio, depopulatio.) *Ruberia, ſacchoggiamento, preda, bottino*. §. Se dis auſſi De toute ſorte de vol, de larcin. *Ruberia*. §. En termes de mes, ſe dit De la dépouille des habits de l'ennemi. (Lat. direptio, expilatio.) *Ruberia*.

PILLARD, arde, adj. Qui aime à piller. (Lat. prædator, fur, latro, graſſator.) *Predatore, rubatore*.

PILLER. v. act. Voler publiquement avec force & hoſtilité. (Lat. diripere, depopulari, vaſtare, expilare.) *Depredare, rubare, prendere*. §. Se dit auſſi Des Officiers & Financiers qui font des exactions & concuſſions. (Lat. pecuniam exercere.) *Depredare*. § Se dit quelquefois Des animaux. *Spegliare, prendere*. Des abeilles qui pillent des fleurs. §. Se dit auſſi ſigns. (Lat. populari.) *Rubare*, fig. Piller de quelque Auteur, de quelque livre.

PILLERIE. ſ. f. Exaction, profit injuſte. (Lat. rapina.) *Ruberia, rapina*.

PILLEUR. ſ. m. Qui pille. On le dit plus ordinairement des Auteurs plagiaires. (Lat. plagiarius, raptos.) *Depredatore, rubatore, ladro*.

PILULE. ſ. f. Médicament qu'on prend à ſec en forme de petite boule. (Lat. pilula, catapotia.) *Pillola*. §. Se dit fig. & baſſement en morale, Des fâcheuſes nouvelles, des injures qu'on ſuuffre. *Pillola*, fig.

PILON. ſ. m. Ce qui ſert à piler, reduire en poudre quelque choſe. (Lat. pilum, piſtillum.) *Peſtello, peſtatojo*. §. Se dit auſſi dans les moulins Des gros maillets & marteaux qui ſervent à piler. (Lat. rudites.) *Martello*.

PILORI. ſ. m. Poteau qu'un Seigneur Haut Juſticier fait élever en une place publique pour marque de ſa Seigneurie, ou ſont ſes armes, & quelquefois un carcan. (Lat. numella verſatilia.) *Berlina*.

PILORIER. v. act. Attacher au carcan. (Lat. numellis verſatilibus publicè notare.) *Legare alla berlina*.

PILORISER. v. act. Qui ſe trouve dans les Coutumes, & ſignifie la même choſe que Pilorier.

PILOSELLE. ſ. f. Plante qui pouſſe pluſieurs tiges grêles, velués, rampantes. Elle eſt vulnéraire & déterſive. (Lat. piloſella majoe cepens, hirſuta.) *Peloſella*.

PILOT. ſ. m. Terme de Salines. Tas de ſel ramaſſé ſur le bollia d'un marais ſalant. (Lat. ſalia enmulus, aut acervus.) *Mucchio di ſale*.

PILOTAGE. ſ. m. Fondation ferme & ſtable, qu'on prépare par pluſieurs fils, ou rangs de pieux fichés en terre. (Lat. palatio, palaria denſatio & ſtipatio.) *Palizzata*. §. Signifie auſſi L'art de la navigation. *L'arte della navigazione*.

PILOTE. ſ. m. Officier d'un équipage qui a l'œil ſur la ſoute du vaiſſeau, & qui la commande. (Lat. navarchus.) *Piloto*. §. Se dis fig. en morale, De ceux qui ſont les Miniſtres d'un Etat. On le dit même Des Chefs des familles particuliéres. *Piloto*, fig. *Conduttore*.

PILOTER. v. n. Ficher en terre pluſieurs pieux pour en faire une fondation, & bâtir avec plus d'aſſurance. (Lat. defixia palis ſtipare.) *Palificare*.

PILOTIS. ſ. m. Pieu fiché en terre pour faire des fondations. (Lat. fiſtucatio.) *Palizzata, palificata*. §. On dit fig. Qu'une affaire eſt bâtie, fondée ſur pilotis, lorſqu'on la croit ſtable & inébranlable. *Stabile, fermo*.

PIMPANT, ante. adj. Qui eſt leſte, brave, fanfaron en habit, en train. (Lat. troſſulus.) *Apparente, acconcio, attelliato*.

PIMPRENELLE, & autrefois Pimpenelle. ſ. f. Plante qui pouſſe des tiges à la hauteur d'un pied, ou d'un pied & demi, rouges, ſameuſes. Elle eſt propre à purifier le ſang; & on en mange en ſalade. (Lat. pimpinella.) *Pimpinella*.

PIN. ſ. m. Arbre qu'on diſtingue en cultivé ou domeſtique, & en ſauvage. (Lat. pinus.) *Pino*.

PINACLE. ſ. m. La partie la plus élevée d'un grand édifice. Il n'eſt d'uſage au propre qu'en parlant De l'endroit du Temple, où Jeſus Chriſt fut tranſporté par le Démon. (Lat. pinnaculum.) *pinnacolo*. §. On dit fig. & baſſement, Mettre quelqu'un ſur le Pinacle, pour dire, Le mettre au deſſus des autres par des louanges. (Lat. ſtatuere ſupra pinnaculum vel faſtigium.) *Colmo*.

PINASSE. ſ. f. Petit bâtiment à pompe quarré, long, étroit & léger, qui va à voile & à rames, qui porte trois mâts. (Lat. gaulus minor.) *Sorta di barca*.

PINASTRE. ſ. m. Pin ſauvage. (Lat. picea.) *Pino ſalvatico*.

PINCE. ſ. f. La partie du pied de devans des animaux, ſur laquelle ils appuyent pour marcher ou pour tirer. (Lat. margo anterior.) *Punta del piede*. §. Pinces, au plur. ſont Les quatre dents de devant de la bouche du cheval. (Lat. dentes primores equi.) *Denti del cavallo*. §. Eſt auſſi Une barre, ou un levier de fer ſervant aux Ouvriers pour lever de peſans fardeaux. (Lat. molimenti ferreus vectis.) *Morſa*. §. En matière d'habits, ſe dit D'un plis fort plat qu'on fait du côté échancré d'une étoffe pour la tourner en rond. (Lat. ruga.) *Piega*. §. En termes de Relieurs, ſe dit D'une petite tenaille dont ils ſe ſervent pour accommoder adroitement les nerfs des livres. (Lat. forficula.) *Tenaglietta*.

PINCEAU. ſ. m. Plume garnie par un bout d'un poil delié, qui ſert à peindre, à appliquer des couleurs délicatement. (Lat. penicillus.) *Pennello*. §. Se dit auſſi tant du Peintre, que de ſon ouvrage. (Lat. pictor.) *Pennello*. §. Se dit fig. en pluſieurs phraſes ; & en parlant De la plume d'un Ecrivain. *Pennello, penna*. §. Se dit auſſi D'une petite broſſe avec quoi on dore, on barbouille, on colle. (Lat. penicilum.) *Pennello*.

PINCE'E. ſ. f. Ce qu'on peut prendre avec le bout de deux ou trois doigts. (Lat. pugillus.) *Pizzico, piccola quantità*.

PINCELIER. Terme de Peintre. Petit vaiſſeau qui lui ſert à laver ſes pinceaux. (Lat. vaſculum purgandis penicillis.) *Vaſetto per lavare i pennelli*.

† PINCE MAILLE. adj. m. & f. Qui eſt avare, attaché à ſes intérêts. Il eſt tout-à fait bas. (Lat. parcus, ſordidus, avarus.) *Sordido, avaro*.

PINCEMENT. ſubſt. m. Terme de Jardinier. Action de pincer. (Lat. fractio, reſciſſio unguibus facta.) *Pizzicamento*.

PINCER. v. a. Preſſer avec le bout des doigts. ſ Lat ſummis digitis comprimere.) *Pizzicare*. §. Se dit auſſi De toute autre choſe qui ſerre. (Lat. ſtringere, roſtro, unguibus. &c.) *Pizzicare, ſtringere*. §. Eſt auſſi un terme de Jardinier, qui ſignifie Rompre avec l'ongle le bout des branches d'un arbre. (Lat. vellicare unguibus.) *Rompere coll'unghia*. §. Signifie fig. Offenſer ſourdement, faire des reproches en paroles couvertes. (Lat. verbis obſcuris exprobrare.) *Pizzicare*, fig. *Offendere ; rimproverare*. §. Signifie auſſi Toucher délicatement la corde d'un inſtrument de Muſique. (Lat. extremis digitis fides ſtringere.) *Sonar del liuto*, &c. §. En termes de Manége, c'eſt Approcher délicatement l'éperon du flanc du cheval, ſans donner coup, ni appuyer. (Lat. calcar admovere.) *Spronare leggiermente*.

PINCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſtrictus, vellicatus.) *Pizzicato*.

PINCETER. v. a. S'arracher la barbe avec les pincettes. (Lat. barbam volſellâ vellicare.) *Strappare i peli colle molletta*. On dit auſſi abſolument Se pinceter.

PINCETTE. ſ. f. Petit inſtrument de fer qui ſert à arracher le poil de la barbe. (Lat. volſella.) *Molletta*. §. Pincettes, au plur. ſe dit De la partie de la garniture de feu, qui ſert à l'attiſer. (Lat. forcepa focaria.) *Molle*. § Se dit auſſi D'un outil dont les Ouvriers ſe ſervent pour tenir leur ouvrage. (Lat. volſella, forficula.) *Molle, morſa*.

PINCON. ſ. m. Petite bleſſure qui laiſſe une marque noire ſur la peau quand elle a été pincée avec violence. (Lat. perſtrictionis nota.) *Livido re, pizzico, ſegno d'un pizzica*.

PINCON, onne. ſ. m. & f. Petit oiſeau qui a le bec fort gros & dur. (Lat. fringilla, fringilla.) *Fringuello*.

PINDARIQUE. adj. m. & f. Qui eſt dans le goût & l'imitation de Pindare, qui lui appartient. (Lat. Pindaricus, a.) *Pindarico*.

PINDARISER. v. n. Etudier trop ſon langage ; affecter des façons de parler ti-

ridicules. On ne l'employe que dans la converſation. (Lat. morose differere.) *Parlare affettatamente.*

PINDARISEUR. ſ. m. Qui pindariſe, qui ne parle pas naturellement. (Lat. morosus orator.) *Affettato nel parlare.*

PINEALE. adj. f. eſt Une glande qui eſt vers le troiſiéme ventricule du cerveau. C'eſt ainſi que Deſcartes l'appelle; mais les Médecins l'appellent Conoïde, & Couarium. *Pineale.*

PINGUE. ſ. m. Flibot d'Angleterre. (Lat. Anglica navis rotunda.) *Sorta de barca.*

PINNACLE. Voyez Pinacle.

† PINOCHER. v. n. Terme populaire. Manger de quelques viandes par petits morceaux & avec dégoût. (Lat. rodere.) *Spilluzzicare.*

PINTE. ſ. f. Vaiſſeau qui ſert à meſurer des liqueurs & quelquefois des choſes ſeches. (Lat. duo lextarii gallici.) *Pinta, miſura di ceſt liquide.* Se dit auſſi De la liqueur meſurée dans la pinte.

† PINTER. v. n. Faire débauche, vuider les pintes. (Lat. potare, perpotare, pergræcari.) *Bevazzare.*

PINTEREAU. ſ. m. Terme de mépris, qui ſe dit D'un mauvais Peintre. C'eſt un diminutif de Peintre. (Lat. pictio.) *Cattivo pittore.*

PINZOCHE. ſ. f. On appelle en Italie Pinzoche ou Mantelées, certaines femmes habillées en Religieuſes, qui ſont de quelque Tiers Ordre, & qui demeurent dans leurs maiſons particulières. (Lat. fœmina pia e Tertio Ordine.) *Pinzochera.*

PIOCHE. ſ. f. Outil de fer en forme de pic, ou de marteau large & aigu qui ſert à pluſieurs uſages. (Lat. ligu, ligo acutus.) *Zoppa.*

PIOCHER. v. a. Creuſer, remuer la terre avec une piuche. (Lat. fodere.) *Zappare.*

PIOCHON. ſ. m. Eſpéce de beſaigue ſervant aux Charpentiers pour fraper dans de grandes mortaiſes. (Lat. ſecuris biſacura.) *Scure.*

PIOLE', ée. adj. Qui eſt bigarré de diverſes couleurs. (Lat. diverſis coloribus variatus.) *Screziato di più colori.*

PION. Terme du jeu des Echecs & des Dames. (Lat. pedes.) *Pedina.* §. Se dit auſſi D'un homme mépriſable. (Lat. miſer, vilis, abjectus.) *Uomo vile.*

PIONNIER. ſ. m. Celui qui travaille à l'armée à différens ouvrages militaires, comme à creuſer des lignes, des aranchées, &c. *Guaſtatore.*

PIOT. ſ. m. Terme burleſque qui ſignifie Vin. (Lat. vinum generoſiſſimum.) *Vino.*

PIPAGE, ou PIPAIGE. ſ. m. Droit ſur le vin. (Lat. vectigal vinarium.) *Dritto che ſi paga ſu'l vino.*

PIPE. ſ. f. Meſure de choſes liquides, qui contient un muid & demi, ou à peu-près. (Lat. ſeſquimodius.) *Botte, ſorta de miſura.* §. Eſt auſſi Un tuyau délié, fait de terre vernillée, qui ſert à prendre du tabac en fumée. (Lat. ſyrinx tabacaria.) *Pippa.*

PIPEAU. ſ. m. Terme d'Oiſelier. Petit bâton fendu par un des bouts, pour y mettre une feuille de quelque plante, & qui ſert à contrefaire le cri ou le pipi de pluſieurs oiſeaux, à les attirer, & à les prendre. (Lat. illex avium calamus.) *Richiama, fiſchio, fiſolo.* §. Se dit auſſi pour Chalumeau, flûte champêtre. (Lat. fiſtula.) *Sampogna.*

PIPE'E. ſ. f. Chaſſe aux oiſeaux avec des pipeaux, & en contrefaiſant leur cri. (Lat. illicis calami aucuprum.) *Caccia che ſi fa col zufolo.* §. On dit fig. Attraper quelque choſe à la pipée, pour dire, L'attraper adroitement. (Lat. decipere callidè, aſtutè.) *Ingannare.*

PIPER. v. a. Signifie au propre Attraper des oiſeaux à la pipée, auquel ſens il eſt peu en uſage; mais au figuré il s'employe communément pour dire, Tromper, & particuliérement au jeu. (Lat. calamo ſoliove pipire; pipientes aves exprimere.) *Mariolare, ingannare.* §. Signifie figur. Tromper, ſéduire. (Lat. fallere, ſeducere, decipere.) *Ingannare.*

PIPE', ée. part. & adj. *Ingannato, rubato.*

PIPERIE. ſ. f. Fourberie, tromperie. (Lat. dolus, fraus.) *Ruberia, mariolaria, inganno.*

PIPEUR, euſe. ſ. m. & f. Filou qui trompe au jeu. (Lat. doloſus, deceptor, fallax, fraudulentus aleator.) *Mariuolo, ingannatore.*

PIQUANT, ante. adj. & ſ. Qui offenſe & qui bleſſe par ſa pointe aiguë, par ſon acrimonie. (Lat. amarus; acerbus.) *Pungente, acuto; amaro, acerbo; piccante.* §. Se dit fig. en choſes morales, tant De ce qui plaît à l'eſprit, que De ce qui le choque. *Pungente; vivo; acuto; mordace.*

PIQUE. ſ. f. Broüillerie, meſintelligence, petite nuiſe. (Lat. altercatio, rixa, jurgium, dviſio.) *Briga, riſſa, zuffa, querela.* §. Arme d'haſt offenſive. (Lat. ſariſſa, oblonga lancea.) *Picca.* §. Se dit auſſi pour ſignifier Quelque hauteur. *Picca, l'altezza d una picca.* §. Eſt auſſi Une marque du jeu des Cartes, qui a la figure d'un fer de pique. (Lat. ſpiculum clearorii folii.) *Picca, ſegno di carta da giuoco.*

PIQUE BOEUF. ſ. m. Conducteur de bœufs. (Lat. bubulcus.) *Bifolco.* §. On le dit auſſi D'un homme groſſier de corps & d'eſprit. *Bifolco.* fig.

PIQUE-NIQUE. Eſpéce d'adverbe. *Ciaſcheduno pe'l ſuo ſcotto.*

PIQUER. v. a. Faire entrer une pointe dans quelque choſe. (Lat. figere, infigere.) *Pungere, pugnere, broccare.* §. Se dit auſſi De la morſure de quelques animaux, & ſurtout des ſerpens, de la vermine. (Lat. pungere.) *Pungere.* §. Signifie auſſi Demanger. (Lat. prurigo ciere, vel prurire.) *Pungere, pizzicare, aver prurito.* §. Se dit auſſi De l'impreſſion que font les corps acres & acides ſur le goût. (Lat. mordicare.) *Mordicare.* §. Signifie encore Ronger le bois, les étoffes, &c. (Lat. rodere.) *Roſicchiare, rodere.* §. A l'égard des chevaux, c'eſt Les manier avec les éperons, ou le poinçon. (Lat. calcar adhibere.) *Spronare, pungere.* §. Se dit en pluſieurs ſortes d'arts & de métiers. (Lat. interpunctionibus denſare, ſtipare.) *Trapuntare.* §. Signifie auſſi Marquer les préſens & les abſens dans une compagnie, ou l'on doit le ſervice; dans les ateliers, ou l'on doit travailler. (Lat. notare.) *Notare.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Se glorifier d'une choſe, en faire vanité. (Lat. jactare, jactitare, venditare.) *Vantarſi, far profeſſione, millantarſi, gareggiare.* §. Se dit auſſi Des choſes qui nous flattent. (Lat. delinire.) *Ammaliare, luſingare.* On qui nous choquent. (Lat. offendere.) *Offendere.*

PIQUE', ée. part. & adj. (Lat. punctus.) *Punto.* En parlant de marchandiſes, ſignifie, Gâté. *Guaſto, marcito.*

PIQUET. ſ. m. Bâton pointu qu'on fiche ſur un terrain pour marquer les angles & les meſures d'un plan qu'on veut tracer. (Lat. paxillus.) *Palo, paliccinolo.* §. Se dit auſſi D'une groſſe épingle dont on ſe ſert quand on enſeigne à un écolier à tracer un plan. (Lat. acicula longior.) *Buſſetta.* §. Eſt auſſi Le plus fameux des jeux de cartes, qui ſe joüe entre deux perſonnes. (Lat. ſpicatis charris ludere.) *Picchetto.*

PIQUETTE. ſ. f. Méchant vin qu'on donne aux valets. (Lat. poſca.) *Acquerello, vinello.*

PIQUEUR. ſ. m. Terme de Chaſſe. Valet à cheval, qui fait courir les chiens, qui eſt à leur queuë. (Lat. venaticus agitator.) *Cavalcatore.* §. Dans les Ateliers, eſt Celui qui tient le rolle des Ouvriers. (Lat. notaror.) *Colui che nota, che regiſtra.*

PIQUeURE, ou PIQUURE. ſubſt. f. Bleſſure qui ſe fait par une choſe pointuë ou tougeante; ou la marque qui reſte après. (Lat. punctio.) *Puntura, punta, punzimento.* §. Se dit auſſi D'un corps de juppe tout nud, piqué avec de la baleine. (Lat. punctura delinesta.) *Trapunto, il trapungere, l'imbottire.* §. Se dit auſſi à la Chambre des Comptes; Des aſſiſtances que les Officiers font aux proceſſions & cérémonies, qui leur tiennent lieu d'un certain nombre d'aſſiſtances au ſervice de la Chambre. (Lat. punctuta, præſentia.) *Nota, ſegno.* §. Se dit auſſi figur. De ce qui offenſe. (Lat. offenſa, offenſio, læſio.) *Punta, offeſa.*

PIQUIER. ſ. m. Soldat portant la pique à l'armée. (Lat. haſtatus miles.) *Armato di lancia.*

PIRAMIDAL, ou PYRAMIDAL, ale. adj. Corps ou figure qui a une baſe large, & qui ſe termine en pointe. (Lat. piramidalis.) *Piramidale.*

PIRAMIDE. ſ. f. Corps ſolide qui a une baſe large & quarrée, & qui aboutit en pointe. (Lat. piramis.) *Piramide.* §. Piramides, au plur. ſe dit Des buchers des Anciens (Lat. piramis, rogus.) *Piramide, rogo.* §. Se dit auſſi D'un bâtiment élevé en pointe pour conſerver la mémoire de quelques actions éclatantes, par pluſieurs tables & inſcriptions qu'on met deſſus. (Lat. ædificium piramidale) *Piramide.* §. Se dit auſſi De pluſieurs choſes que l'on entaſſe les unes ſur les autres, qui vont en diminuant. *Piramide, caſtello.*

PIRATE. ſ. m. Corſaire, écumeur de mer. (Lat. pirata, prædo nauticus.) *Pirata, corſale.*

PIRATER. v. n. Courir les mers pour voler. (Lat. piraticam exercere, agere.) *Corſeggiare.*

PIRATERIE. ſ. f. Vol qui ſe fait ſur mer à main armée. (Lat. grallatio nautica, maritima.) *Corſeggiamento, ſoorteria.* §. Se dit auſſi Des injuſtes exactions qui ſe font en quelque lieu que ce ſoit.

(Lat.

(Lat. piraticus, vel maritimum latrocinium.) *Ruberia*.

PIRE. adj. Terme comparatif. Plus mauvais, plus méchant. (Lat. deterior, pejor.) *Peggio*. §. Eſt auſſi ſubſtant. & ſignifie, Deſavantage, perte, foibleſſe. (Lat. jactura, damnum, detrimentum.) *Il peggio*, *il peggiore*; *danno*, *perdita*.

PIREMENT. adv. Plus mal. L'uſage n'a point autoriſé ce mot. (Lat. pejus.) *Peggio*.

PIROLE. ſ. f. Sorte de plante fort médecinale. (Lat. pirola.) *Pirola*, *ſorta di pianta*.

PIROUETTE. ſ. f. Piéce de bois, de métal, &c. qui eſt ronde & percée, au travers de laquelle on paſſe un pivot ou brin de bois, ſur lequel on la fait tourner pour divertir les enfans. (Lat. verticillus lusorius.) *Zirolla*, *girolo*. §. En termes de Danſe, ſignifie Un ou pluſieurs tours entiers du corps, qu'on fait ſur la pointe des pieds ſans changer de place. (Lat. circumactus, gyrus in orbem præceps.) *Giro*, *giramento*, *volta*. §. En termes de Manége, ſe dit quand un cheval ſe tourne de la tête à la queue ſans changer de place. (Lat. ſtatarius equi circumactus.) *Giro*.

PIROUETTER. v. n. Faire un tour de corps entier en danſant ou en ſautant. (Lat. in gyrus ſe verſare, ſe circumagere.) *Girare*, *volgerſi*. §. Se dit auſſi au Manége, quand on fait faire des tours ou pirouettes aux chevaux. *Girare*.

PIS. ſ. m. La mammelle des vaches, des chevres, &c. les trayons par où coule le lait. (Lat. mamma.) *Tetta*, *mamma d'animale*. §. Pis. adj. comparatif. Plus deſavantageux, plus préjudiciable. (Lat. pejus.) *Peggio*. §. Eſt auſſi quelquefois ſubſt. Faire du pis qu'on peut. (Lat. pejus.) *Il peggio*. §. Eſt auſſi adverbe, & ſignifie Plus mal. *Peggio*. §. Qui pis eſt, Façon de parler dont on ſe ſert fort ſouvent, pour dire, Ce qu'il y a de pire, de plus fâcheux. (Lat. quod pejus eſt.) *Quel ch'è peggio*. §. Au pis aller, adv. & quelquefois ſubſtantif. (Lat. quocumque res cadant.) *Al peggio andare*.

PISCANTINE. ſubſt. f. Mauvais vin. C'eſt la même choſe que Piquette. Voyez ce mot.

PISCINE. ſ. f. Petit étang ou vivier, où l'on péche, où l'on garde du poiſſon. (Lat. piſcina, vel piſcinum vivarium.) *Piſcina*. §. Eſt encore chez les Turcs Un grand baſſin d'eau, où ils ſe levent avant que de faire leurs priéres. (Lat. lavacrum vel lotorium.) *Piſcina*.

PISSAPHALTUM. ſ. m. Mélange de bitume & de poix. (Lat. piſſaphaltus.) *Piſſafalto*.

PISSAT. ſubſt. m. Urine d'animaux. (Lat. lotium, urina.) *Piſcio*.

PISSENLIT. ſ. m. Plante qu'on appelle autrement Dent de lion. (Lat. hedypnois, vel roſtrum porcinum.) *Macerone*. §. Eſt auſſi Une injure que les enfans ſe diſent les uns aux autres quand ils ont piſſé au lit. (Lat. mictor in lectulo.) *Che piſcia nel letto*.

PISSER. v. n. & a. Urinet, faire de l'eau. (Lat. meiere.) *Piſciare*, *orinare*. §. Se dit auſſi en parlant Des liqueurs qui ſortent naturellement de quelques corps, ou qu'on en tire en les épreignant. (Lat. deſtillare.) *Diſtillare*, *colare*.

PISSEUR, euſe. adj. & ſ. Qui piſſe, qui ſent le piſſat. (Lat. mictor.) *Che piſcia*, *piſciatore*.

PISSOIR. ſ. m. Lieu deſtiné à piſſer. (Lat. mictorium.) *Piſciatojo*.

PISSOTER. v. n. Fréquentatif. Uriner fort ſouvent & en petite quantité. (Lat. permingere.) *Scompiſciare*.

PISSOTIERE. ſ. f. Lieu deſtiné à piſſer. (Lat. mictorium.) *Piſciatojo*.

PISTACHE. ſ. f. Fruit d'un arbre qui eſt une eſpéce de térébinthe. (Lat. piſtacium.) *Piſtacchio*. §. Se dit auſſi D'un autre fruit qui vient ſous la terre en quelques endroits de l'Amerique. On l'appelle autrement Manob. *Piſtacchio*.

PISTACHIER. ſ. m. Arbre qui porte des piſtaches, & qui eſt une eſpéce de térébinthe. *Piſtacchio*, *albero*.

PISTE. ſ. f. Marque du chemin où a paſſé quelque animal, ou quelque harnois. (Lat. veſtigium, vel impreſſi veſtigii nota.) *Pedata*, *orma*, *traccia*. En termes de Chaſſe, eſt un mot général qui ſe dit Du chemin qu'ont tenu toutes ſortes de bêtes. §. En termes de Manége, eſt la marque que le cheval trace ſur le chemin où il paſſe. *Pedata*. §. Se dit fig. en choſes morales. *Pedata*, *veſtigio*, *traccia*.

PISTOLE. ſ. f. Monnoie d'or étrangére, batiuë en Eſpagne & en quelques endroits de l'Italie. (Lat. duplio.) *Doppia*.

PISTOLER. v. act. Tuer à coups de piſtolet. (Lat. ictu ſclopeti brevintis interficere.) *Ammazzare con piſtola*.

PISTOLET. ſ. m. Eſt une petite arme à feu. (Lat. ſclopeti breviores.) *Piſtola*.

PISTOLETER. v. act. Tuer à coups de piſtolet. L'uſage n'a point reçû ce mot. (Lat. ſclopetis brevioribus occidere.) *Ammazzare con piſtola*.

PISTOLIER. ſ. m. Cavalier qui eſt adroit à tirer le coup de piſtolet. (Lat. petitus ſclopetarius.) *Che tira bene colla piſtola*.

PISTON. ſ. m. La partie mobile de la pompe qui le fait jouer. (Lat. embolus.) *Piſtone*.

PITANCE. ſ. f. Viande, chair ou poiſſon qu'on mange dans tous les repas, outre le pain. (Lat. obſonium pars.) *Pietanza*.

PITANCIER. ſ. m. Officier clauſtral qui ſubſiſte encore dans quelques Abbayes, qui diſtribuoit autrefois la pitance aux Moines. (Lat. obſonator.) *Colui che diſtribuiſce la pietanza*.

PITAUD, aude. adj. Terme groſſier qu'on dit aux gens ruſtres, groſſiers & incivils. (Lat. ruſticus, agreſtis.) *Villanzone*.

PITE. ſubſt. f. Petite monnoie hors d'uſage, qui vaut le quart d'un denier, demi-maille, ou demi-obole. (Lat. uncia dodrans.) *Mezzo obolo*.

PITEUSEMENT. adv. D'une maniére piteuſe. (Lat. miſerè, miſerabiliter.) *miſeramente*.

PITEUX, euſe. adj. Malheureux, qui excite à compaſſion. (Lat. miſerandus, vel miſeratione dignus.) *Miſero*, *miſerabile*, *degno di compaſſione*.

PITIE'. ſ. f. Paſſion de l'ame qui eſt émuë de tendreſſe, de compaſſion, en voyant le douleur ou le miſere d'autrui. (Lat. commiſeratio.) *Pietà*, *compaſſione*. §. Emporte quelquefois Du dédain & du mépris. *Pietà*.

PITON. ſ. m. Fiche pointuë en forme de clou, dont la tête eſt platte & percée en anneau. (Lat. fibula.) *Chiodo*, *ſorta di chiodo*.

PITOYABLE. adj. m. & f. Etat malheureux de celui qui excite à la pitié. (Lat. ſtatus luctuoſus, miſerabilis.) *Compaſſionevole*, *miſerabile*. §. Se dit auſſi De celui qui a des ſentimens de compaſſion pour les miſéres d'autrui. (Lat. aliorum miſeriis commotus, miſericors, clemens.) *Pietoſo*, *compaſſionevole*. §. Se dit auſſi, Qui excite la pitié par des paroles tendres & paſſionnées: mais il n'eſt guére uſité en ce ſens. (Lat. miſerandus, miſeratione dignus.) *Miſero*, *degno di compaſſione*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt défectueux, mauvais, miſerable en ſon genre. (Lat. imperfectus, inconcinnus, inordinatus, confuſus.) *Miſero*, *ſproporzionato*.

PITOYABLEMENT. adv. D'une maniére pitoyable. (Lat. miſerè, miſerabiliter.) *Miſeramente*, *compaſſionevolmente*; *Sconciamente*.

PITUITE. ſ. f. L'une des quatre humeurs qui ſont enclôſes dans le corps des animaux, & qui conſtituent leur temperament. (Lat. pituita.) *Pituita*.

PITUITEUX, euſe. adj. & ſubſt. Corps où la pituite domine. (Lat. pituitoſus.) *Pituitoſo*.

PIVER. Voyez Pic.

PIVOINE. ſ. f. Plante médecinale, qui pouſſe des tiges à la hauteur de deux ou trois pieds, diviſées en quelques rameaux. (Lat. pæonia.) *peonia*. §. Eſt auſſi Un oiſeau de la grandeur d'un pinçon. (Lat. pyrrhulus.) *Monacchio*, *ſorta d'uccello*.

PIVOT. ſ. m. Pointe de fer, ou d'une autre métal, qui ſupporte un corps ſolide, ſur lequel on le fait tourner facilement. (Lat. axis, cardo.) *perno*. §. Se dit fig. en Morale, Des perſonnes qui ſont le ſoutien & l'appui d'un parti ou d'un Etat. *Cardine*, fig.

PLACAGE. ſ. m. Terme de Menuiſerie, qui ſe dit Des ouvrages faits de feuilles de bois précieux, ou piéces de rapport collées & rapportées ſur du bois commun. (Lat. menſa teſſellata, vermiculata.) *Tavola intarſiata*.

PLACARD. ſ. m. Feuille de papier étendue, propre à afficher & à appliquer contre une muraille. (Lat. inſcripta, inſcriptiones, programma, libellus publicè affixus.) *Cartella*, *cartello affiſſo*.

PLACARDER. v. a. Afficher un placard. (Lat. proſcribere, libellos figere.) *Attaccare un cartello*.

PLACE. ſ. f. Eſpace, étendue de lieu qui n'eſt point bornée. (Lat. locus, ſpatium.) *Luogo*, *ſpazio*. §. Se dit auſſi D'un lieu moins étendu & fermé, des lieux publics qui ſont dans les Villes pour y tenir les marchés, &c. (Lat. forum.) *piazza*. §. Se dit auſſi Du terrain où l'on peut bâtir. (Lat. platea, area, ſolum.) *Suolo*, *ſuolo*. §. Se dit auſſi De l'étendue d'un lieu propre à contenir, ou faire quelque choſe. (Lat. ſpatium.) *Spazio*, *luogo*. §. Se dit auſſi Du lieu particulier, de l'eſpace que chaque corps occupe. (Lat. locus, ſedes.)

Digitized by Google

des.) *Luogo*. §. En termes de Guerre, eſt un mot générique qui compriend toutes ſortes de forteresſes où l'on peut ſe défendre. (Lat. arx, oppidum munitum.) §. *piazza, Città di guerra*. §. Se dit auſſi D'un lieu éminent où l'on a droit de s'aſſeoir, qui marque le rang, la préference, la dignité, &c. (Lat. mooeria locus vel ſedes.) *Luogo*. §. Se dit auſſi De l'ordre, ou de la naturelle & convenable diſpoſition des choſes. (Lat. serum ordo, ſeries & diſpoſitio naturalis.) *Luogo, vece, ſorte*. §. En termes de Négocians, ſe dit Du lieu où ſe tient la Banque. (Lat. forum argentarium, vel daniſtanum.) *Borſa, piazza* §. Se prend quelquefois pour Tour le corps des Marchands, des Banquiers d'une Ville. (Lat. ſocietas mercatorum.) *Borſa, i mercatanti*.

PLACER. v. a. Aſſeoir, poſer une choſe à une place. (Lat. collocare.) *porre, collocare*. §. Signifie auſſi Changer, mettre en ordre. (Lat. diſponere, ordinare.) *porre, diſporre*. §. Signifie auſſi Mettre ſon argent à profit. (Lat. pecuniam fœnore occupare.) *porre a guadagno*. On dit auſſi Placer ſon fils, placer un domeſtique, &c.

PLACE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. collocatus, locatus.) *Collocato, poſto, diſpoſto*.

PLACET. ſ. m. Tabouret, petit ſiége qui n'a ni bras, ni doſſier. (Lat. ſedecula.) *Scannello*. §. Eſt auſſi Une requête abrégée, ou priére qu'on préſente aux Rois, aux Juges, &c. pour leur demander quelque grace, quelque audience, &c. (Lat. libellus ſupplex.) *Supplica, memoriale*.

PLACIER. iére. ſ. m. & f. Fermier des places d'un marché. (Lat. locorum locator.) *Che affitta le piazze*.

PLAGE. ſ. f. Rivage de mer ſans ports & ſans rades, qui n'a aucun promontoir pour ſe mettre à l'abri, qui n'a pas aſſez d'eau pour tenir les vaiſſeaux à flot. (Lat. ora importuoſa, vadoſa.) *Spiaggia, piaggia*.

PLAGIAIRE. adj. m. C'eſt l'épitéte que l'on donne aux Auteurs qui pillent les ouvrages d'autrui pour ſe les approprier. *Autore che imita, che ruba*.

PLAID. ſ. m. Débat, queſtion, plaidoirie. *Lite, contoſa*. §. Plaids au plur. ſe dit Des lieux & des tems où l'on plaide. (Lat. loca & tempora ad judicia exercenda.) *Tribunale*.

PLAIDANT, ante. adj. Qui ſe dit Des Avocats qui ont accoutumé de plaider. (Lat. cauſam dicens vel agens, litigans.) *Litigante*.

PLAIDER. v. a. Intenter un procès, être en procès. (Lat. litem vel actionem intendere, intentare.) *Litigare, piatire*. §. Eſt auſſi un verbe neutre qui ſe dit Des Avocats & des Procureurs, quand ils défendent les droits de leurs clients au Barreau. (Lat. cauſam agere.) *piatire, orare*.

PLAIDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. litigatus, controverſus.) *litigato*.

PLAIDEUR, euſe. adj. & ſ. Qui plaide, qui eſt en procès. (Lat. litigator, actor.) *Litigatore, attore*. §. Signifie auſſi Chicaneur. (Lat. vir litigator, litigioſus, captioſum architectus.) *Litigioſo*.

PLAIDOIRIE. ſ. f. Action de plaider, ou Plaidoyé. (Lat. cauſæ vel litis agitatio.) *Litigamento*. §. Se dit auſſi Du tems où l'on plaide. (Lat. cauſa, dictio, oratio.) *Il tempo che ſi piatiſce*. §. Signifie auſſi en général Le procès. (Lat. lis, conteſtatio.) *proceſſo, lite*.

PLAIDOYABLE. adj. m. & f. Jour où l'on plaide. (Lat. dies faſtus, vel legitimi fori.) *Giorno da piatire*.

PLAIDOYE', ou PLAIDOYER. ſ. m. Diſcours fait au Barreau pour défendre la cauſe d'une partie. (Lat. oratio ad Senatum, cauſa, actio.) *Fatto, arringo, diſcorſo, orazione*.

PLAIGNANT, ante. part. act. du verbe Plaindre. (Lat. conquerens.) *Dolente*. §. En termes de Palais, ſignifie Celui qui a rendu ſa plainte devant un Juge. *Querelante*.

PLAIN, aine. adj. Qui eſt uni & ſans inégalités, ſans haut ni bas. (Lat. planus, æquus, lævis; plana & patens tergo.) *piano*.

¶ PLAINDRE. v. act. Il ſe dit ſouvent avec le pronom perſonnel. Il ſignifie Se lamenter, gémir. (Lat. queri, flere, lugere, deplorari.) *Dolerſi, lamentarſi, lagnarſi*. Il eſt act. & ſignifie Avoir de la compaſſion, de la douleur, de la miſére d'autrui. (Lat. queri, conqueri, expoſtulare.) *Compatire, compiangere, aver compaſſione*. §. Signifie auſſi Intenter une action en Juſtice contre quelqu'un dont on prétend avoir été maltraité. (Lat. accerſere, inſimulare, accuſare ante Judicem.) *Querelare, intentar querela*.

PLAINE. ſ. f. Campagne unie, ſans montagne ni forêt. (Lat. plana camporum, planities.) *pianura*.

PLAIN-PIED. ſ. m. Qui ſe dit dans une maiſon. D'une ſuite de pluſieurs piéces ſur une ligne de niveau parfait, ou de niveau de pente, ſans pas ni reſſauts. *In piano, di ſeguito*.

PLAINTE. ſ. f. Témoignage de douleur, de regret; ſoupirs, gémiſſemens. (Lat. dolor, luctus, ægritudo, lamentationes, gemitus.) *Doglianza, lamento*. §. Se dit auſſi D'une action qu'on forme en Juſtice pour avoir réparation d'un affront, d'une outrage, &c. (Lat. criminis delatio, accuſatio.) *Querela*. §. Se dit auſſi à l'égard des peuples qui ſouffrent quelque oppreſſion, & qui en font de tres humbles remontrances au Roi. (Lat. de re aliqua ad Regem commonefactio.) *Doglianza*.

PLAINTIF, ive. adj. m. & f. & ſubſt. Triſte, qui ſe lamente; qui marque de la douleur. (Lat. triſtis, gemens, querulus, mœrore & tœdio confectus.) *Lamentevole, lamentoſo, querulo, di doglianza*.

¶ PLAIRE. v. n. Avoir des qualités agréables, avoir des charmes, réjoüir les ſens, le cœur ou l'eſprit. (Lat. placere, complacere.) *Piacere, aggradire*. §. Se dit auſſi avec le pronom perſonnel & abſolument. (Lat. delectari.) *Compiacerſi, dilettarſi*. §. On dit par exclamation & par ſouhait. Plût à Dieu! (Lat. utinam.) *Voleſſe Dio*.

PLAISAMMENT. adv. D'une maniére agréable & réjouiſſante. (Lat. lepidè, feſtivè, facetè, jucundè, elegantèr, giatè.) *Piacevolmente, facetamente, gratamente*.

PLAISANCE. ſ. f. qui ne ſe dit qu'en certaines phraſes, comme Jardin de plaiſance; Maiſon de plaiſance, &c. (Lat. hortus amœnus.) *Piacere, diletto; luogo grato, ameno*.

PLAISANT, ante. adj. Divertiſſant, qui plait. (Lat. jucundus, gratus, feſtivus.) *Piacevole, grato, ameno, giocondo, gaſtoſo*. §. Eſt auſſi ſubſt. Bouffon; celui qui affecte de faire rire. (Lat. affectator feſtivitatis, ludio.) *Piacévole, giocoſo, facoto, burleſco, buffone*. §. Se dit quelquefois par injure & par reproche. (Lat. lepidus, ridiculus.) *Buffone*.

PLAISANTER. v. n. Faire le plaiſant, badiner. (Lat. feutiles ludos facere, jocari, ongati.) *Buffonare, buffoneggiare, ſcherzare, burlare, motteggiare*. §. Il ſignifie auſſi, Tourner en taillerie. (Lat. ludere in verbo.) *Burlare, beffare*.

PLAISANTERIE. ſ. f. Paroles qui divertiſſent; taillerie, badinage. (Lat. facetiæ, comitas, hilaritas.) *Piacevolezza, facezia, motto, burla*.

PLAISIR. ſ. m. Emotion, joie que ſent l'ame ou le corps, étant excités par quelque objet, ou quelque penſée agréable. (Lat. delectatio, oblectatio.) *Piacere, diletto, guſto*. §. Au plur. ſe dit en général Des ſimples divertiſſemens, & des récréations de la vie. (Lat. vitæ oblectamenta.) *Piacere, divertimento*. §. Signifie auſſi Volonté, diſcrétion. (Lat. volontas, diſcretio.) *Piacere, volontà*. §. Signifie auſſi Bienfait, grace, faveur. (Lat. beneficium, gratia, favor.) *Piacere, favore, gratia, ſervigio*. §. A plaiſir. adv. qui ſe dit Des choſes qu'il ſemble qu'on ait pris plaiſir à faire. (Lat. animi cauſa.) *A bel diletto*. §. Par plaiſir. adv. qui ſignifie, Par divertiſſement. (Lat. joco ſe.) *Per burla, per ſcherzo*.

† PLAMUSE. ſ. f. Terme populaire, qui ſignifie Un ſoufflet. (Lat. alapa.) *Sgrugnone*.

PLAN, ane. adj. & ſ. m. & f. Superficie unie & ſans inégalités. (Lat. area, ſolum.) *Piano, ſuolo*. §. Se dit auſſi D'une ſimple ſuperficie qu'on s'imagine couper & pénétrer les corps ſolides: & c'eſt ſur ce fondement que roule toute la ſcience des ſections coniques. (Lat. idea.) *Piano, ſuperficie*. §. Eſt auſſi La délinéation d'un bâtiment. (Lat. ædificii ichnographia.) *Pianta*. §. Se dit figur. Du deſſein, du modéle, du projet d'une choſe. (Lat. rei viva & ſincera expreſſio.) *Pianta, diſegno, progetto, idea, proferta*.

PLANCHE. ſ. f. Ais ou piéce de bois de ſciage, large & peu épaiſſe. (Lat. aſſer, aſſis, axis, tabula.) *Tavola, panca, aſſo*. § Planche de Graveur. Feuille de cuivre ou de bois, ſur laquelle on grave. *Stampa*. §. Planche de Jardinier. Eſt Une diviſion d'un jardin en pluſieurs morceaux de terre plus longs que larges, où ils élevent différentes fleurs ou légumes. (Lat. pulvinus.) *Quadro*.

PLANCHEIER. v. act. Couvrir de planches. (Lat. conſſare, aſſare, contabulare, tabulare.) *Intavolare*.

PLANCHER. ſ. m. Conſtruction de poutres ou de ſolives, qui fait la ſéparation de deux étages. (Lat. contignatio, tabulatum.) *Palco, ſolaio, ſtrato, piano, pavimento*.

PLANCHETTE. ſ. f. diminutif. Petite Planche. (Lat. aſſula.) *Tavoletta*.

PLANCON. ſ. m. Branche de ſaule, de peuplier, &c. qu'on coupe quand elle

elle a deux ou trois ans, & qu'on plan te en terre pour reprendre racine. On l'appelle auſſi Plantard. (Lat. talea, ramalis talea.) *Piantone.*

PLANE, ou PLATANE. ſ. m. Grand arbre dont les rameaux s'étendent au large comme ceux du noyer. (Lat. platanus.) *Platano.*

PLANE. ſ. f. Outil d'acier qui ſert à pluſieurs Artiſans pour applanir leurs bois. Il a deux tranchans & deux manches. (Lat. duplici manubrio inſtructa dolabra.) *Aſcia, pialla.*

PLANER. v. act. Terme de pluſieurs Artiſans. Il ſignifie Unir, polir avec la plane ou autres inſtrumens de bois, du plomb, du cuivre, &c. (Lat. planare. complanare, æquare, æquum facere. lignum, argentum, æs, plumbum dolare, dedolare, vel expolire, lævigare.) *Spianare, appianare, piallare, liſciare, pulire.* §. Terme de Fauconnerie, qui ſe dit Des oiſeaux qui ſe ſoutiennent en l'air, qui rafent l'air, ſans remuer preſque les ailes, & ſans deſcendre. (Lat. alarum expenſarum libramento verſare ſe per æra.) *Librarſi.* On le dit auſſi D'un nageur qui ſe ſoutient ſur l'eau étendu avec peu d'agitation de corps.

PLANETAIRE. adj. m. & f. Qui appartient aux planetes. *Di pianeta.*

PLANETE. ſ. f. Mot grec qui ſignifie Errante. C'eſt Le nom de certaines étoiles. (Lat. planeta, vel ſtella erratica, ſidera errantia.) *Pianeta.* maſc.

PLANEUR. Ouvrier qui plane la vaiſſelle, qui la rend unie à coups de marteau. (Lat. politor.) *Che poliſce.*

PLANISPHERE. ſ. m. Inſtrument d'Aſtronomie, qui ſert à obſerver le mouvement des Cieux, ou à en décrire les lignes ou les cercles ſur un plan. (Lat. planiſphærium.) *Planiſferio, aſtrolabio.*

PLANT. ſ. m. Lieu où l'on a planté, où l'on éleve pluſieurs pieds d'arbres. (Lat. arborum plantarium.) *Semenzajo, luogo pieno d'alberi da piantare.* §. Se dit auſſi De chaque piéce d'arbre qu'on plante. *Pianta, albero.* §. Signifie auſſi Racine, tige. (Lat. radix, caulis.) *Radica.*

PLANTAGE. ſ. m. Action par laquelle on plante. (Lat. plantatio, ſatio, ſatus, conſitio.) *Piantagione.*

PLANTAIN. ſ. m. Plante qui eſt fort médecinale. (Lat. plantago.) *Pianta gine.*

PLANTARD. ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appelle Les groſſes branches de ſaule, d'aulne, &c. qu'on choiſit pour planter lorſqu'on éléve ces ſortes d'arbres. (Lat. talea.) *Piantone.*

PLANTAT. ſ. m. Terme d'Agriculture. C'eſt Une vigne qui n'eſt plantée que depuis un an. (Lat. vitis annicula.) *Paſtine.*

PLANTATION. ſ. f. Terme d'Agriculture. Action de planter. (Lat. plantatio.) *Piantagione.*

PLANTE. ſ. f. Corps organiſé qui a eſſentiellement une racine, & peut être une ſemence, & qui produit le plus ſouvent des feuilles, des tiges & des fleurs. (Lat. planta.) *Pianta.* §. Se dit figur. De la jeuneſſe dont on confie l'éducation à un Maître. (Lat. ſurculus acnellos.) (Lat. fig. §. Plante du pied; eſt La partie la plus baſſe du pied, ſur laquelle l'homme marche. (Lat. pedis planta, ſolum.) *Pianta del piede*

PLANTER. v. act. Mettre en terre quelques graines, plançons, &c. pour leur faire prendre racine. (Lat. conſerere, ioſerere, ſerere, plantare, repangere.) *Piantare.* §. Se dit auſſi De ce qu'on fiche ſimplement en terre. (Lat. figere, pangere.) *Piantare, ficcare a terra.* §. Signifie auſſi Se tenir droit, ſe ſituer. (Lat. ſtare, erigere, aſſiſtere.) *Star dritto.* §. Avec le pron. perſon. ſignifie Se venir mettre en quelque lieu. (Lat. in aliquo loco ſe ſtatuere.) *Piantare.* §. Se dit auſſi pour Enforcer. (Lat. transfodere.) *Ficcare, trapaſſare.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Piantare, fig. ficcare, abbandonare.*

PLANTE', ée. part. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. (Lat. ſativus, ſatorius, inſitus.) *Piantata.*

PLANTEUR. ſubſt. m. Jardinier qui plante des arbres. (Lat. conſitor, ſator, plantator.) *Piantatore.*

PLANTIN. Voyez Plantain.

PLANTOIR. ſ. m. Inſtrument de Jardinier avec lequel il plante. (Lat. ſatorius paxillus.) *Paſtinatoje, piantatoje.*

PLANTUREUX, euſe. adj. Ample, aboondant. (Lat. abundans, redundans, uber, copioſus, fœcundus.) *Abbondante, copioſo, ampio.*

PLANTUREUSEMENT. adv. D'une maniére plantureuſe. (Lat. copioſè, abundanter, fœcundè, largè, largiter.) *Abbondantemente, copioſamente.*

PLANURE. ſ. f. C'eſt Le bois que la plane coupe. (Lat. aſſala, ſcobs.) *Scheggia.*

PLAQUE. ſ. m. Lame de métal peu épaiſſe & applatie, qui ſert à fortifier des ouvrages de Maçonnerie, &c. (Lat. lamina.) *Piaſtra, piaſtrella.* §. Se dit auſſi D'une piéce d'argenterie ouvragée, au bas de laquelle il y a un chandelier. (Lat. argentea lamina.) *Piaſtra d'un torciere.* §. Signifie auſſi La partie d'une garde d'épée qui couvre la main. (Lat. enſis ſcutula.) *Piaſtra d'una ſpada.*

PLAQUER. v. act. Appliquer des plaques ſur quelque choſe. (Lat. aliquid incruſtare.) *Affiggere, attaccare, incroſtare, impiaſtrare.* §. Signifie auſſi Attacher ou jetter contre. (Lat. affigere, agglutinare.) *Attaccare, impiaſtrare, incollare.* §. Se dit figur. en choſes morales, Des reproches qu'on fait aux perſonnes. (Lat. exprobrare.) *Gettare, rimproverare.*

PLAQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. affixus, agglutinatus.) *Affiſſo, attaccato.*

PLAſTRAS. ſ. m. Démolition de mur fait de plâtre. (Lat. rudus.) *Rottami, rimaſugli.*

PLAſTRE. ſ. m. Pierre foſſile, commode pour bâtir. (Lat. gypſum.) *Geſſo.* §. Se dit auſſi De la ſeruſe & de tout autre fard apparent. (Lat. ſtibium.) *Biacca, ceruſſa, liſcio.*

PLAſTRER. v. act. Employer le plâtre. (Lat. gypſo incruſtare.) *Incroſtare.* §. Se dit figur. en Morale, pour dire Excuſer, couvrir les défaors de quelque choſe. (Lat. rebus ſpeciem obtegere, tegere, obtendere.) *Incroſtare, fig. imbellettare, coprire i difetti.*

PLAſTRIER. ſ. m. Ouvrier qui prépare & qui vend le plâtre. (Lat. gypſarius.) *Colui che prepara, e che venda il geſſo.*

PLAſTRIERE. ſ. f. Carriere d'où on tire le plâtre. (Lat. gypſi fodina.) *Luogo donde ſi cava il geſſo.* Se dit auſſi Du lieu où on cuit la pierre de plâtre.

PLASTRON. ſ. m. Cuiraſſe qui ne couvre que le devant du corps. (Lat. pectorale.) *Piaſtrone, corazza.*

PLAſTROUER. ſ. m. Inſtrument de Maçon. (Lat. gypſarium, vel gypſaria trulla.) *Cucchiaja da muratore.*

PLAT, atte. adj. & ſubſt. Qui eſt plain & uni, & ſans inégalité. (Lat. planus, æquus.) *Piatto, piano, baſſo.* §. Signifie auſſi Ce qui eſt poſé ſur terre, couché de ſon long. (Lat. pronus, humi jacens.) *Boccone, colcato, diſteſo.* §. Se dit figur. en choſes morales, De ce qui eſt ſimple, vulgaire, ſans vivacité, ſans ſel. (Lat. vulgaris, repcas, humilis, ſimplex.) *Baſſo, vile, comune.* §. Signifie auſſi Bas, pauvre. (Lat. depreſſus, omnibus deſtitutus.) *Povero.* §. Plat. ſ. m. Qui ſe dit par oppoſition à Pointu ou tranchant. *Piatto.* Le plat d'épée. §. Plat. ſ. m. Eſt auſſi Un ustencile de ménage qui ſert à mettre les viandes ſur la table. (Lat. lanx, catinus, diſcus, paropſis.) *Piatto.* §. Signifie auſſi Entretennement de bouche chez un Prince. (Lat. annona eſcaria, ſportula cibaria.) *Piatto, aſſegnamento per vivere.* §. Signifie auſſi Un baſſin de balance. (Lat. lanx libraria.) *Piatto della bilancia.* §. A Plat, Tout-à-plat. adv. Abſolument, nettement. (Lat. abſolutè, planè, penitus.) *Intieramente, pianamente, apertamente.*

PLAſTBORT. En termes de Marine, eſt Une eſpéce de gardefou. (Lat. margo lateralis navis.) *Bandino.*

PLATEAU. ſ. m. Petit plat, ou aſſiette de bois un peu creuſée. (Lat. catinus ligneus.) *Tondo di legno.* §. Se dit auſſi quelquefois Du plat des groſſes balances, quand il eſt de bois. (Lat. lanx lignea.) *Piatto di bilancia.* §. Eſt auſſi on terme de Jardinier, qui ſe dit Des coſſes de poix lorſqu'elles ſont encore tendres. (Lat. ſiliquæ teneræ.) *Baccelle.*

PLAſFONDS. ſ. m. C'eſt Le deſſous d'un plancher garni de plâtre, ou de peinture. (Lat. laquearum tabulatum.) *Soffitta, ſolajo.* §. Se dit auſſi De la ſaillie ou du deſſous de la ſommiér de la corniche qu'on appelle autrement Sofite. (Lat. coronæ projectura.) *Soffitto.*

PLAſFONNER. v. act. Garnir de plafonds. (Lat. laqueato tabulato inſtruere, ornare.) *Fare un ſoffitto.*

PLATINE. ſ. f. Uſtencile de ménage, qui ſert à étendre, à lécher, & à dreſſer le menu linge. (Lat. diſcus planus æneus.) *Ramina.* §. Se dit auſſi D'une plaque de fer, ou de cuivre qu'on applique en pluſieurs endroits. (Lat. lamina.) *Piaſtra.*

PLATITUDE. ſ. f. Ce qui fait qu'une choſe eſt platte. Il n'a d'uſage qu'en parlant Des productions d'eſprit, & ſtyle d'un Auteur. (Lat. ſtili infirmitas.) *Sciocchezza.*

PLAſTEBANDE. ſ. f. Terme d'Architecture. C'eſt la partie qui termine l'Architecture de l'ordre Dorique; en

géné-

général c'eſt la même choſe que la Faſce. (Lat. tænia.) *Faſcia*.

PLATEFORME. ſ. f. Eſt un planchet uni & à découvert dans un batiment, ſur lequel on ſe peut promener. (Lat. caſteoma.) *Laſtrico*. §. En termes de Guerre, ſe dit D'un lieu préparé pour dreſſer une batterie de canon. (Lat. erectus in plenum agger.) *Piattaforma*.

PLAUSIBILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt plauſible. Il ne ſe dit guére que dans le Dogmatique. (Lat. plauſibilitas.) *Plauſibilità*.

PLAUSIBLE. adj. Spécieux, qui peut paſſer pour bon. (Lat. plauſibilis.) *Lodevole, che par buono*.

PLAYE. ſ. f. Bleſſure faite par quelque cauſe extérieure. (Lat. plaga, vulnus.) *Piaga*. §. Se dit auſſi Des cicatrices d'une bleſſure après qu'elle eſt guérie. (Lat. cicatrix.) *Cicatrice*. §. Se dit fig. en morale, Des afflictions, des douleurs de l'ame. (Lat. mœrores, triſtitiæ.) *Piaga*, fig. *afflizzione*. §. Se dit auſſi Des deſolations de l'Etat. (Lat. detrimentum, jactura, fortuna adverſa.) *Piaga, deſolazione*.

PLEBE', ée adj. Qui n'eſt d'uſage qu'au feminin, & qui ſignifie Populaire, bas. *Vile, plebeo*. Expreſſions plebées.

PLEBEIEN, enne. adj. & ſubſt. Qui eſt du peuple. On ſe ſert particuliérement de ce mot en parlant des Romains. (Lat. plebeius.) *Plebeo, plebejo*.

PLEBISCITE. ſ. m. Loi portée par le peuple. (Lat. plebiſcitum.) *Plebiſcito*.

PLEIADES. ſ. f. plur. Conſtellation formée de ſept étoiles qui ſont enſemble vers le dix-huitiéme dégré du Taureau. (Lat. pleiades) *Plejadi*.

PLEIGE. ſ. m. Caution judiciaire. (Lat. ſponſor, fidejuſſor.) *Malleveria*.

PLEIGER. v. act. Cautionner en Juſtice, répondre pour quelqu'un, & s'obliger de payer le jugé. (Lat. fide jubere, ſpondere,) *Mallevare, ſtar ſicurtà*.

PLEIN, eine. adj. Qui eſt rempli. (Lat. plenus, confertus, refertus.) *Pieno*. §. Se dit par exagération De ce qui eſt en abondance. (Lat. dives, abundans.) *Pieno, abbondante*. § Se dit auſſi De ce qui eſt parſemé & mêlé avec un autre corps. (Lat. immixtus.) *Pieno*. Un livre plein de fautes. §. Se dit auſſi De ce qui a ſon étenduë. (Lat. liber, ſolutus.) *Pieno*. Pleine liberté, plein pouvoir. §. Se dit auſſi De ce qui eſt entier, complet. (Lat. integer, completus.) *Pieno, compito*. §. En termes de Juriſprudence, ſe dit De l'autorité ſupérieure. *Pieno*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt fait en public. (Lat. publicè.) *Publicamente*. En plein Palais; en pleine Académie, &c. §. Se dit auſſi De ce qui eſt gros, maſſif & ſerré. (Lat. ſolidus, compactus.) *Ripieno*. Viſage plein. §. Se dit auſſi Des femelles des animaux qui ont conçu. (Lat. fœta.) *Ripiena, pregna*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Pieno, colmo*, fig. Plein d'honneurs. §. Se dit auſſi au ſubſt. Le plein de la lune. (Lat. plenilunium.) *Pleniluunio*. §. A Plein. adv. Entiérement. (Lat. abſolutè.) *Appieno, intieramente*. §. Plein chant, eſt Le chant ordinaire du Chœur des Egliſes. (Lat. plenus cantus.) *Canto figurato*. §. Plein-pouvoir. C'eſt le pouvoir qu'on donne à un Plénipotentiaire. (Lat. ampla facultas alicui quid faciendi.) *Ampia facoltà*.

PLEINEMENT. adv. Tout à-fait, entiérement. (Lat. integrè, omninò, plenè.) *Pienamente, intieramente*.

PLENIER, iere. adj. Qui eſt plein & complet. (Lat. plenarius.) *Plenario*. Ce mot ne s'employe guére qu'avec Indulgence.

PLENIPOTENTIAIRE. adj. & ſubſt. m. Qui a une commiſſion, ou un plein pouvoir d'agir. (Lat. legatus cum ſummâ poteſtate.) *Plenipotenziario*.

PLENITUDE. ſ. f. Qualité de ce qui remplit quelque choſe. (Lat. plenitudo.) *Plenitudine, pienezza*. §. Se dit figur. dans le même ſens, De celui qui ne peut plus renfermer ſes ſentimens; qui eſt trop rempli. (Lat. repletio.) *Pienezza, abbondanza*.

PLEONASME. ſ. m. Vice du diſcours où l'on dit plus qu'il ne faut. Terme de Grammaire. (Lat. redundantia.) *Pleonaſmo, ſuperfluità di parole*.

PLEURANT, ante. adj. Qui jette des larmes. (Lat. lacrymans.) *Piangente*.

PLEURARD, arde. adj. Terme ironique, par lequel on reproche aux enfans qu'ils pleurent toujours. (Lat. lacrymoſus.) *Che piange ſempre*.

PLEURER. v. act. Verſer des larmes; regretter. (Lat. plorare, lacrymari, flere.) *Piangere, piagnere, lagrimare*. §. Se dit auſſi Des choſes inanimées. (Lat. lacrymari, vel humorem ſtillare.) *Stillare*.

PLEURE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fletus, defletus, deploratus.) *Pianto*.

PLEURESIE. ſ. f. Terme de Médecine. C'eſt Une douleur violente de côté accompagnée d'une fiévre aiguë, de toux, & de difficulté de reſpirer. (Lat. pleuritis, dolor lateralis.) *Pleuriſia, ſcaemana, mal di coſta*.

PLEUREUR, euſe. ſ. m. & f. Qui mene le deüil. C'eſt à preſent on Jurée-Crieur. (Lat. plorator.) *Piangitore*. §. Pleureur, euſe. adj. m. & f. Celui qui pleure facilement. (Lat. præfica.) *Piagnente*.

PLEURS. ſ. m. plur. Larmes. (Lat. lacryma, luctus, gemitus, fletus, planctus.) *Pianto, lagrime*.

PLeUIT.A-DIEU. (Lat. utinam.) *Dio voglia, Dia voleſſe*.

¶ PLEUVOIR. v. n. & le plus ſouvent impersonnel. Faire tomber de l'eau du ciel. (Lat. pluere, compluere.) *Piovere*. Se dit auſſi De tout ce qu'on voit tomber d'enhaut. Pleuvoir du feu, des traits, &c. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Piovere*. Pleuvoir des biens, des honneurs.

PLEYON. ſ. m. Groſſe oſille, ou menu oſier avec quoi on attache les vignes, on relie des muids. (Lat. vimen.) *Vinca, vinciglio*.

PLI. ſ. m. Ce qui fait qu'une choſe n'eſt pas étenduë en long, n'eſt pas droite. (Lat. flexus.) *Piega*. Le pli du coude; du jaret, &c. §. Se dit auſſi D'une marque qui reſte ſur une étoffe quand on l'a miſe en double. (Lat. ſinus, ruga.) *Piega, grinza. Falda*. §. Se dit auſſi De diverſes rides qui ſe font ſur les peaux ou membranes. (Lat. rugæ.) *Ruga, grinza, piega*. §. Se dit auſſi figur. en choſes morales. *Piega, uſo, coſtume*.

PLIABLE. adj. m. & f. Qui n'eſt pas roide, qui ſe peut plier. (Lat. flexibilis, plexibilis.) *Pieghevole*. On le dit auſſi au figuré.

PLIAGE. La maniére de plier. (Lat. complicatio,) *Piegamento, il piegare*.

PLIANT, ante. adj. & ſubſt. Qui eſt propre à plier. (Lat. flexibilis.) *Pieghevole, fleſſibile*. §. Se dit auſſi figur. De l'eſprit. *Pieghevole, fleſſibile*, fig.

PLIE. ſ. f. Petit poiſſon de mer plat & large, qui eſt fort bon étant frit. (Lat. paſſer.) *Rombo, a peſce ſimile al rombo*.

PLIER. v. act. & n. Mettre en ligne courbe, ou en angle une choſe qui eſt en ligne droite. (Lat. flectere, curvare.) *Piegare*. §. Signifie encore Mettre en un ou pluſieurs doubles. (Lat. complicare.) *Piegare, ravviluppare*. §. Se dit auſſi De ceux qui decampent. (Lat. vaſa colligere, convaſare.) *Fuggir via, ſcappare*. §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. flectere, dirigere) *Piegare*, fig. *dirigere*. §. Signifie auſſi Ceder, reculer, ne réſiſter pas. (Lat. cedere, retrocedere, non opponere.) *Piegare, cedere, non reſiſtere*.

PLIEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui s'applique à plier. (Lat. ſtructor.) *Che ſa meſtiere di piegare*.

PLINTE, ou PLINTHE. Terme d'Architecture. C'eſt Une piece platte & quarrée comme une brique. (Lat. plinthus.) *Plinto; il quadrato della baſe della colonna*.

PLIOIR. ſ. m. Petite régle de bois ou d'ivoire platte, & arrondie par les bouts, qui ſert à plier des livres qu'on veut relier. (Lat. palmula complicatoria,) *Stecca da piegare*.

PLISSER. v. act. Faire pluſieurs petits plis. (Lat. linteum, pallium, togam ſtriare.) *Accreſpare, increſpare, affaldare*.

PLISSURE. ſ. f. Maniére de faire des plis. (Lat. denſiores linteï rugæ.) *Increſpatura, falda, piega, l'affaldare*.

PLOC. ſ. m. Terme de Marine, qui eſt une compoſition de verre pilé & de poil de vache, qu'on met entre le doublage & le bordage des vaiſſeaux, pour les preſerver des vers qui s'engendrent dans le bois. (Lat. farctum ex tomento & vitro tritum.) *Sorta di compoſizione contro il tarlo*. §. Se dit auſſi Du fil de poil de vache. (Lat. pili vaccini.) *Pelo di vacca*.

PLOMB. ſ. m. C'eſt le plus groſſier, le plus mou, le plus froid, & le plus aiſé à fondre de tous les métaux. (Lat. plumbum.) *Piombo*. §. Signifie auſſi Le morceau de plomb qu'on met au boue d'une corde pour faire des niveaux pour les ouvriers, ou pour dreſſer des inſtrumens de Mathématique, & faire des obſervations. (Lat. bolis, vel pinnula.) *Perpendicolo, piombino, ſcandaglia*. §. En termes de Marine, ſignifie La Sonde. *Scandaglio*. §. Se dit auſſi Des balles de mouſquet. (Lat. globulus plumbeus catapultarius.) *Palle di piombo*. §. A Plomb. adv. (Lat. perpendiculariter.) *Perpendicolarmente*.

PLOMBAGINE. ſ. f. Glebe minerale, ou la pierre de mine de plomb & d'argent mêlées enſemble, avant que d'être miſe au fourneau. (Lat. plumbago, molybdæna.) *Piombaggine*.

PLOMBE'E. ſ. f. C'eſt Une compoſi-

tion

tion dont ſe ſervent les Artiſans pour colorer en rouge. (Lat. plumbea compoſitio.) *Compoſizione per tignere roſſo.*

PLOMBER. v. act. Appliquer du plomb en quelque lieu. (Lat. plumbare.) *Impiombare, ſaldare.* §. Frapper, meurtrir. (Lat. plectere, ferire, verberare.) *Percuotere, render livido.* §. Terme de Maçon. C'eſt Voir ſi quelque ouvrage de maçonnerie eſt droit. (Lat. parietem ad carbenum examinare.) *Scandagliare.*

PLOMBE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. plumbatus, plumbo munitus.) *Impiombato.*

PLOMBE'. adj. m. Se dit D'un mauvais teint, qui eſt livide, pâle & ſans couleurs. (Lat. color lividus.) *Livido, di color di piombo.*

PLOMBEUR. ſ. m. Office ancien de la Cour de Rome. (Lat. plumbator.) *Colui che impiomba.*

PLOMBIER, iere. ſ. m. Marchand ou Artiſan qui vend le plomb, ou qui le met en œuvre. (Lat. plumbarius faber, vel propola.) *Piombaja, che vende, e che lavora il piombo.*

PLOMBIERE. adj. Qui n'a d'uſage que joint avec Pierre. (Lat. lapis plumbarius.) *Miniera di piombo.*

PLOMMER, ou Plomber de la poterie; c'eſt y appliquer du plomb pour la verniſſer. (Lat. plumbo illinere.) *Invetriare, invernicare.*

PLONGEON. ſ. m. Oiſeau de mer ou de riviére qui approche du Canard. (Lat. mergus.) *Smerga.* § Se dit auſſi Des Nageurs qui deſcendent au fond de l'eau, & qui y demeurent quelque tems. (Lat. urinatores.) *Palombari.*

PLONGER. v. act. & n. Tremper quelque choſe dans quelque liqueur, l'y enfoncer, & l'y laiſſer quelque tems. (Lat. macerare, immergere.) *Tuffare, immergere, intingere.* §. Se dit un peu fig. pour Mettre, fourrer, enfoncer. *Cacciare, ficcare.* §. Se dit encore plus fig. en choſes morales. *Immergere.* fig.

PLONGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. immerſus, demerſus.) *Tuffato, immerſo.*

PLONGEUR. ſ. m. Qui ſe plonge & ſe cache dans l'eau. (Lat. ornsudi petitor.) *Palombaro.*

PLOYABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut plier. (Lat. plexilis, plicatilis.) *Pieghevole, flexibile.* §. S'employe auſſi fig. *Pieghevole,* fig.

PLOYER. v. act. Courber, fléchir. (Lat. incurvare, detorquere.) *Piegare.* Plier vaut mieux.

PLOYON. ſ. m. Eſpece d'oſier qui ſert à lier les cerceaux, &c. (Lat. vimen.) *Vinco.*

PLUIE. ſ. f. Eau qui tombe du Ciel. (Lat. pluvis.) *Pioggia.* §. Se dit auſſi fig. *Pioggia.* Une pluie d'or.

PLUMAGE. ſ. m. Qualité des plumes d'un oiſeau. (Lat. avis pluma.) *Penne; piume.*

PLUMAIL, ou PLUMART. ſ. m. Petit balay de plumes. (Lat. ſcopa plumatia.) *Scopettino di penne.*

PLUMASSEAU. ſ. m. Petit bout de plumer qu'on taille pour divers uſages. (Lat. extremum plumatile.) *La punta della piuma.*

PLUMASSIER, iere. ſ. m. & f. Marchand qui vend ou qui prépare des plumes pour mettre ſur des chapeaux. (Lat. plumarius.) *Che vende le piume, e le pennacchi.*

PLUME. ſ. f. Ce qui couvre l'oiſeau, & qui lui ſert à voler. (Lat. pluma, penna.) *Piuma, penna.* §. Se dit en particulier D'un pennache fait de plumes de truche. (Lat. plumaria panicula, vel plumatile muſcarium.) *Pennacchio.* §. Se dit auſſi Du duvet qu'on tire de ce qui eſt ſur la gorge & l'eſtomac des oiſeaux. (Lat. plumula mollis.) *Piuma.* §. Se dit abſolument De ce qui ſert à écrire. (Lat. calamus, penna.) *Penna.* §. Se dit fig. Du ſtyle & de la maniére d'écrire d'un Auteur; au quel ſens il n'a point de pluriel. (Lat. ſtilus, ſcribendi ratio, modus.) *Penna,* fig. *ſtile, maniera di ſcrivere.* §. Se dit fig. auſſi De l'Auteur même. *Penna, autore.*

PLUME'E. ſ. f. Plein la plume d'encre. (Lat. intinctura atramenti.) *Pennata.*

PLUMER. v. act. Oter la plume d'un oiſeaux. (Lat. avi plumas detrahere.) *Spiumare, ſpennare, ſpennacchiare.* §. Signifie fig. Attraper de l'argent, ou autres choſes à quelqu'un; dépouiller, ruiner. (Lat. deludere, decipere, attripere.) *Spogliare, pelare.*

PLUMET. ſ. m. Cavalier qui porte des plumes. (Lat. plumis ornatus.) *Serpante.* §. Se dit auſſi D'une ſimple plume qu'on met autour du chapeau. (Lat. pennæ ornantes galerum.) *Pennacchio.*

PLUMETIS. ſ. m. C'eſt Le brouillon d'une écriture. (Lat. perſcriptio actus vel contractus.) *Minuta di ſcrittura.*

PLURALITE'. ſ. f. Quantité diſcrete qui conſiſte en deux, ou en plus grand nombre. (Lat. pluralitas.) *Pluralità.*

PLURIER. adj. Qui n'eſt d'uſage qu'au maſculin. L'Académie dit Pluriel, elle. Terme de Grammaire. C'eſt Une inflexion particuliére des noms, & des verbes, quand on les applique à pluſieurs choſes. (Lat. plurales numerus.) *Plurale, il numero del piu.* §. Eſt auſſi ſubſtantif maſculin, & alors il ſignifie Nombre pluriel, & ſe dit également des noms & des verbes. *Il plurale.*

PLUS. ſ. m. Terme comparatif. (Lat. plus.) *Il piu.* Vous êtes le plus aimable homme du monde. §. Eſt auſſi Un adverbe qui a la force d'un ſubſtantif, quand il eſt joint avec Le ou La. (Lat. plus, amplius.) *Il piu.* On demande mille francs dauſſe plus. On l'employe auſſi abſolument. Cela eſt plus beau. §. S'employe quelquefois avec la négative, ſans qu'il tienne lieu de comparatif, & fait le même effet que Pas. Il n'y a plus à s'en dédire. *Piu.* §. Se dit avec pluſieurs particules. C'eſt au plus, Tout au plus. (Lat. ad ſummum.) *Al piu.* Qui plus, qui moins; façon de parler, pour dire, Les uns plus, les autres moins. (Lat. alii plus, alii minus.) *Chi piu, chi meno.* §. Sans plus. Autre façon de parler adverbiale, qui ſe conſtruit avec le verbe à l'infinitif. Sans plus différer. (Lat. nulla interpoſita mora.) *Senza piu.* §. La plus part, eſpece d'adject. & de ſubſtantif tout enſemble, qui ſignifie, Le plus grand nombre, la plus grande partie. (Lat. plerique, maxima pars.) *La maggior parte.*

PLUSIEURS. adj. plur. de tout genre. En grand nombre, en quantité. (Lat. multi, plurimi, plures.) *Piu, molti, parecchi.* Ces deux derniers mots Italiens ſe déclinent.

PLUTOST. adv. de preférence. (Lat. potius, libentius, ſatius, prius.) *Piuttoſto, meglio, di gran lunga, anzi.*

PLUVIAL. ſ. m. Grande chappe que portent les Chantres dans les Egliſes à la Meſſe, ou à Vêpres. (Lat. trabea ſacra, pluvialis.) *Piviale.*

PLUVIALE. adj. fem. Qui ſe dit en ces phraſes. Les eaux pluviales. (Lat. pluviales aquæ.) *Acque piovane.*

PLUVIER. ſ. m. Oiſeau brun marqueté de jaune, ayant le bec rond, noir, & court. (Lat. pardalus.) *Piviere.*

PLUVIEUX, euſe. adj. Qui amene la pluie. (Lat. pluvius, pluviolus.) *Piovoſo.*

PNEUMATIQUE. adj. Terme de Méchanique, qui ſe dit Des machines qui ſe remuent & agiſſent par la modification, ou compreſſion de l'air, ou du vent. *Pneumatica, che ſi muove a forza di vento.*

POCHE. ſ. f. Sac de Meunier où il met un ſeptier de grain, de farine. (Lat. ſaccus.) *Sacco.* §. Se dit auſſi De la partie des habits faite en petit ſac, qui ſert à mettre ce qu'on veut porter ſur ſoi. (Lat. ſacculus.) *Saccheto, borſa, borſiglia, borſellino.* §. Se dit auſſi Des faux plis que font les habits mal taillés. (Lat. rugata veſtis.) *Borſa, piega.* §. En termes de Chaſſe, ſe dit Des filets faits en forme de ſac, ou de bourſe, qu'on tend pour y prendre des lapins, &c. (Lat. rete in ſacculum efformatum.) *Serta di rete.* §. Eſt auſſi Un petit violon que les Maîtres à danſer portent dans leur poche, quand ils vont montrer en ville. (Lat. fidicula.) *Giga, violino.* §. Signifie auſſi Le jabot des oiſeaux. (Lat. inglavies.) *Gozzo.*

POCHER. v. act. Crever les yeux. (Lat. oculum elidere, effodere.) *Crepar gli occhi.* §. Se dit auſſi De la cuiſſon des œufs qu'on fait ſans les brouiller, ſans en crever le jaune. (Lat. ova extra teſtam elixa.) *Affogar le uova.* §. Terme de Maître à écrire. C'eſt faire une poche à une lettre, faire un arrondiſſement avec la plume au bout d'une lettre. (Lat. calami ductum in latitudinem ſimplificare.) *Spegazzare.*

POCHE', éc. part. paſſ. & adj. (Lat. eliſus, effoſſus.) *Crepato.*

POCHETER. v. act. Porter, ſerrer quelque tems dans ſa poche. Il ne ſe dit guére que de certaines choſes bonnes à manger. Pocheter des olives, &c. (Lat. in pera ſervare.) *Portar nel ſacchetto, nel borſellino.*

POCHETE', éc. part. & adj. (Lat. in pera ſervatus.) *Portato nel ſacchetto.*

POCHETTE. ſ. f. Dans le ſens de Poche que l'on met aux habits des hommes & des femmes n'eſt pas fort uſité. (Lat. marſupium.) *Borſellino.* §. Eſt auſſi Un diminutif de Poche dans le ſens de filet. (Lat. tericulum.) *Sacchetto.*

PODAGRE. ſ. m. Celui qui a la goutte aux piedz. Terme de Médecine. *Podagroſo.* § Se dit auſſi De la goutte qui attaque les piedz. *Podagra.*

PODESTAT. Pris de l'Italien *Podeſtà.* ſ. m. Magiſtrat, Officier de Juſtice & de Police dans une ville libre. *Podeſtà, magiſtrato.*

POEME. ſ. m. Ouvrage, compoſition

en vers d'une joſte longueur. (Lat. poëma, carmen, verſus.) *Poema*, maſc.

POESIE. ſ. f. Eſt l'art de verſifier. (Lat. poëſis, poëma.) *Poeſia*. §. Se dit auſſi Des pieces mêmes & des compoſitions en vers. (Lat. poëſis, poëtica compoſitio.) *Poeſia, compoſizione poetica*.

POESLE. ſ. f. Ustencile de cuiſine, qui ſert à cuire & à frire. (Lat. farrago.) *Padella*. §. Poêle. ſ. m. Eſt auſſi Un fourneau de fer, ou de poterie, bien fermé, à la réſerve d'un trou pour laiſſer paſſer la fumée, lequel étant échauffé par le bois qu'on met dedans, donne une grande chaleur à toute une chambre. (Lat. vaporarium.) *Stufa*. §. Se dit auſſi De la chambre toute entiére, où il y a un poêle pour l'échauffer. (Lat. hypocauſtum.) *Stufa*.

POESLON. ſ. m. Terme diminutif de Poêle. (Lat. pulpitum.) *Padelletta*.

POESLONNE'E. ſ. f. Plein un poêlon. (Lat. pulpitum plenum.) *Una padelletta piena*.

POETE. ſ. m. Celui qui fait des ouvrages en vers. (Lat. poëta, vates.) *Poeta*, maſc.

POETEREAU. ſ. m. Petit Poëte, mechant Poëte. (Lat. impetitus verſificator.) *Poetuccio*.

POETIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Poeſie. *Poetico*. §. Poetique. ſ. f. Art qui enſeigne à bien conduire, à bien diſcerner des ouvrages de Poeſie. (Lat. poetica ars.) *Poetica*.

POETIQUEMENT. adv. D'une maniére Poetique. (Lat. poetice, poetico more.) *Poeticamente*.

POETISER. v. n. Verſifier. Il ne ſe dit guére que par raillerie. (Lat. verſificari.) *Poetizzare, poetare*.

POIDS. ſ. m. Gravité, ou qualité qui eſt en tous les corps, qui les oblige à tendre en bas. (Lat. pondus, gravitas.) *Peſo*. §. Se dit auſſi De l'inſtrument qui meſure cette gravité. Telle eſt la Balance, le Trebuchet. (Lat. trutina, libra, ſtatera.) *Bilancia, ſtatera*. §. Se dit auſſi Des corps réglés & étalonnés qui ſervent à la meſure de cette proportion. *Peſo*. §. Se dit auſſi Des plombs, ou autres corps peſans, qui font mouvoir les machines à roues, & qui tiennent lieu de reſſort. On les appelle auſſi Contrepoids. *Peſo, contrappeſo*. §. Se dit figur. en choſes morales, & ſignifie, Charge, fardeau, joug, gravité, importance, conſequence. (Lat. onus, pondus, gravitas, jugum.) *Peſo, carica, incarco; valore, autorità*.

POIGNANT, ante. adj. Qui eſt bien aigu, bien piquant. Il n'eſt guére d'uſage qu'au figuré. (Lat. aculeatus.) *Pungente*.

POIGNARD. ſ. m. Dague, ou petite arme pointue. (Lat. pugio, ſica.) *Pugnale*. §. Se dit fig. en morale, D'une grande douleur, d'une ſenſible affliction qui perce le cœur. (Lat. dolor vel angor animi acerbiſſimus.) *Pugnale*, fig. *dolore, afflizzione*.

POIGNARDER. v. act. Tuer, frapper, bleſſer quelqu'un à coups de poignard. (Lat. pugionem infigere, incutere, confodere.) *Uccidere, ferire con un pugnale*. §. Signifie auſſi Tuer, quoiqu'avec d'autres armes. (Lat. occidere, interficere.) *Uccidere*. §. Se dit fig. en choſes morales, pour dire, Cauſer une grande affliction, perdre quelqu'un, l'outrager cruellement. (Lat. mœrore, triſtitia, afficere, obruere, opprimere.) *Ferire*, fig. *trafiggere, accorare*.

POIGNARDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. confoſſus pugione.) *Ucciſo, ferito d'un pugnale*.

POIGNE'E. ſ. f. Plein la main; ce que peut contenir la main. (Lat. pugillus, manipulus.) *Pugno, la mano piena*. §. Se dit auſſi De l'endroit par où l'on prend pluſieurs choſes pour les tenir à la main. *Manico*. Une poignée d'épée. *Impugnatura, manico della ſpada*. §. On appelle figur. ou par extenſion, Une poignée de gens, pour dire, Un petit nombre en comparaiſon d'un plus grand. (Lat. hominum exigua manus.) *Una mano di gente, picciol numero*.

POIGNET. ſ. m. L'endroit où la main tient au bras, où ſe fait le mouvement de la main. (Lat. pugni brachiique commiſſura.) *La giuntura della mano col braccio*. §. Se dit auſſi De la partie du linge ou des habits qui couvrent le poignet. (Lat. aſſuta extremæ manicæ faſciola.) *Fodrino*.

POIL. ſ. m. Filets déliés qui ſortent par les pores de la peau des animaux, & qui ſervent à la plûpart de couverture. (Lat. pilus.) *Pelo*. §. Se dit communément de la barbe. (Lat. pili.) *Pelo, barba*. §. En termes de Manége, s'employe pour ſignifier La couleur des chevaux. *Pelo del cavallo, colore*. §. Se dit auſſi Des étoffes faites du poil des animaux. (Lat. textum ex pilis animalium confectum.) *Pelo*. §. Se dit auſſi D'un reſte de toilon de laine qu'on laiſſe ſur le drap pour le couvrir & lui donner du luſtre. (Lat. pilus reſiduus.) *Pelo di panno*. §. Se dit auſſi De la ſoie dans les étoffes de peluches, panne, ou velours. (Lat. pilus ſericeus.) *Pelo di ſeta*.

POILE. ſ. m. Dais portatif, ſous lequel on met le Saint Sacrement quand on le porte dans les rues. (Lat. umbella, umbraculum.) *Baldacchino*. §. Se dit auſſi D'un drap mortuaire qu'on met ſur un cercueil pendant la cérémonie d'un convoi, d'un enterrement. (Lat. funebre pallium.) *Panno di morto*.

POINÇON. ſ. m. Fer rond, pointu & poli qui ſert à percer, à faire des trous. (Lat. pugiuncnlus, verocu'um.) *Spillo, ſpilletto, punteruolo*. §. Eſt auſſi Un coin acéré, où il y a au bout quelque chiffre ou quelque marque gravée dont on fait des empreintes avec un marteau. (Lat. ſcalprum ſignatorium.) *Cugnio*. §. Se dit auſſi De toutes ſortes de ferremens qui ſervent aux ouvriers à tailler, percer, &c. (Lat. ceſtrum.) *Spillo, ſpilletto, punteruolo*. §. Eſt auſſi Une meſure de choſes liquides. (Lat. dolium vel doliolum.) *Botte, miſura*. §. Se dit auſſi D'un joyau dont les femmes ſe ſervent pour parer leur tête, & pour arranger leurs cheveux. On l'appelle auſſi Aigoille à tête. (Lat. diſcriminalis acus.) *Spillo da teſta*.

¶. POINDRE. v. act. & n. Piquer. Il ne ſe dit guére qu'en ce proverbe: Oignes vilain, il vous poindra. (Lat. pungere.) *Pungere*. §. Signifie auſſi Commencer à paroître. *Spuntare*. §. Signifie encore Cauſer une douleur aigue. (Lat. pungere.) *Pungere*.

POING. ſ. m. La main, ce qui eſt depuis l'os du poignet, juſqu'à l'extrémité des doigts. (Lat. pugnus.) *Pugno*, au plur. *Pugna*, & *pugni*.

POINT. ſ. m. Terme de Géométrie. Ce qui n'a aucune partie, qui eſt indiviſible. (Lat. punctus vel punctum.) *Punto*. §. Se dit en Aſtronomie De certaines parties qu'on marque dans le ciel. *Punto*. §. Se dit auſſi en Perſpective. *Punto*. Point de vûe. §. En termes de Muſique, ſe dit Des notes qui marquent autrefois les tons. *Punto, voce di muſici*. §. En termes de Gnomonique, ſe dit Des diviſions des heures ſur un cadran. (Lat. horarum partitio.) *Punto, diviſione dell'ore*. Sur le point de midi. §. Se dit auſſi Du tems, du moment juſte & précis où ſe fait quelque choſe. (Lat. inſtans.) *Punto, momento, iſtante*. §. En termes de Grammaire, ſe dit Des marques qui font la diviſion d'un diſcours. (Lat. interpunctiones.) *Punto*. §. En termes de Rhétorique, ſe dit D'un chef, d'un article, ou diviſion de membres d'un diſcours: ce qui s'applique à toute ſorte de littérature. (Lat. pars, diviſio.) *punto, parte, articolo, diviſione, capo*. §. Se dit auſſi en matiéres d'affaires & de queſtions, De l'endroit où conſiſte la difficulté. (Lat. teſumma vel caput, cardo.) *punto, difficoltà*. §. Se dit auſſi De la déſignation d'un certain endroit, d'un certain degré. (Lat. gradus, punctus, terminus.) *punto, grado, termine*. Au plus haut point des dignités. §. Se dit auſſi De la conjoncture, de l'état où ſont la fanté & les affaires d'un homme. *punto, ſtato*. §. A point. A point nommé. adv. pour dire A propos, juſte. (Lat. joſtè, præciè, opportunè.) *A propoſito, appunto, giuſto*. §. De point en point. adv. Exactement. (Lat. exactè, ad amuſſim.) *Con tutta eſattezza*. §. De tout point. adv. Entiérement, comme il faut. (Lat. omninò.) *Intieramente*. §. En morale & chez la Nobleſſe, ſe dit Du point d'honneur. (Lat. honor, honoris ſumma.) *punto d'onore*. §. Se dit auſſi De certaines marques ou piquures qui ſervent à compter en jouant, & en diſputant. (Lat. notæ.) *punto, ſegno*. §. En termes de Médecine, ſe dit D'un élancement de douleur qui vient de quelque ventoſité enfermée. *punto, puntura*. §. Se dit auſſi chez pluſieurs Artiſans; Des piquures qu'ils font avec l'aiguille, & des diverſes maniéres de les arranger. (Lat. rejectus, ductus acus.) *punto*. §. Se dit en matiére de Tapiſſerie & de Broderie, De la maniére d'ordonner les points. *punto, ricamo, arazzi*. §. Se dit auſſi De toutes ſortes de paſſemens & particuliérement de fil fait à l'aiguille. (Lat. texta lines opere gallico, &c.) *Trapunto*. §. Point Particule négative qui ſignifie Pas, & ſe dit adverbialement. (Lat. minimè, non, nequaquam.) *Non, niente, punto*. Ordinairement cette négative ne s'exprime pas en Italien. Voyez ſtotre Grammaire.

POINTE. ſ. f. Extrémité d'un corps ou d'une figure où aboutiſſent toutes ſes lignes, ou ſes ſurfaces. (Lat. acumen, cuſpis, extremitas.) *punta*. §. Se dit auſſi De l'endroit le plus haut de quelque choſe. (Lat. vertex, ſummitas, faſtigium.) *punta, ſommità, cima*. §. Se dit auſſi D'une terre qui avance dans les eaux. (Lat. terræ cornu, lingua.)

pun-

Digitized by Google

punta. La pointe d'une île ; d'un mole, &c. §. Se dit auſſi De certaines tailles des habits. *punta*. Des mouchoirs en pointe. §. Se dit auſſi Des petits fertemens aigus. (Lat. caſpis, mucro.) *punta*. §. Se dit auſſi De ce qui commence à paroître. (Lat. pullulatio, diluculum, prima lux.) *Alba, aurora, albor. Punta dell'orba*. §. En termes de Guerre, ſe dit Des corps les plus avancés, ſoit dans la marche, ſoit dans l'attaque. (Lat. exercitus cornu.) *punta d'eſercito*. §. Se dit auſſi D'une petite acidité piquante qui flatte le gout. (Lat. acutus ſapor.) *punta, ſapore acuto*. §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, Du feu, de la vivacité de l'eſprit. (Lat. ingenii acumen.) *Vivezza, acutezza, ſottigliezza*. §. Eſt auſſi Un bon mot, un trait d'eſprit. (Lat. ingenii acumen) *Motto, acutezza*. §. Se dit D'un deſſein qu'on fait, d'une réſolution conſtante. (Lat. firmum propoſitum.) *propoſito, riſoluzione*.

POINTER. v. act. Offenſer, bleſſer, porter des coups de la pointe. (Lat offendere, læde e petere.) *Ferire di punta, offendere*. §. Se dit figur. en morale, & ſignifie Conteſter. (Lat. diſſentire.) *Diſputare*. §. En termes de Guerre, ſe dit Du canon qu'on met en mire. (Lat. tormentum bellicum dirigere, librare, ſtatuere.) *Appuntare, ſquadrare*. §. Se dit auſſi Des oiſeaux qui s'élevent vers le Ciel, & en ce ſens il eſt neutre. (Lat. pernici volatu abripi, vel volatu nubes tranſgredi.) *Innalzarſi*.

POINTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. directus, libratus.) *Appuntato*.

POINTEUR. ſ. m. Officier d'artillerie qui pointe le canon. (Lat. exploſoe æneorum tormentorum, vel libritor.) *Colui che appunta il cannone*.

POINTILLAGE. ſ. m. Petits points qu'on fait dans les ouvrages de miniatures. (Lat. variæ exornationes in opere miniato.) *punteggiatura*.

POINTILLE. ſ. f. Vaine ſubtilité. (Lat. jurgii materia futiliſſima.) *Sottigliezza vana*.

POINTILLER. v. act. Faire des petits points. (Lat. actus punctionibus delineate.) *punteggiare*. §. Signifie figur. Chicaner. (Lat. ex nihilo captare rixam.) *Contraſtare, diſputare*.

POINTILLERIE. ſ. f. Pointille, picoterie, conteſtation ſur des bagatelles. (Lat. de tricis jurgium, vel de meis nugis contentio.) *Diſputa vana, ſottigliezza*.

POINTILLEUX, euſe. adj. Querelleux, chicaneur. (Lat. metuticus.) *Litigioſo, diſputatore; puntiglioſo*.

POINTU, uë. adj. Qui eſt aigu, qui ſe termine en pointe. (Lat. acutus.) *Acuto, aguzzo*.

POIRE. ſ. f. Fruit à pepins, d'été & d'hyver, de figure oblonque, & plus menu vers la queue que vers la tête. (Lat. pirum.) *pera*. §. Eſt auſſi Un fourniment où l'on met de la poudre à canon. (Lat. inſtructus ſeu capſula pulveriatormentarii.) *Boſſa da polvere*.

POIRE', ou PERE'. ſ. m. Boiſſon fait de jus de poires. (Lat. ſicera.) *Sidro di pera*.

POIREAU, ou PORREAU. ſ. m. Plante potagere d'un gout ſemblable à celui de l'oignon. *porro, pianta*. §. Eſt auſſi Une eſpéce de verrue qui vient aux paturons de derriére des chevaux. (Lat. verruca.) *porro*. §. Signifie auſſi Une verrue, ou excreſſence de chair qui vient ſur la peau de l'homme. (Lat. verruca) *porro, bozzetto calloſo*.

POIRE'E. ſ. f. Plante potagere dont on fait des cardes. On l'appelle auſſi Bette. (Lat. beta.) *Bietola, bieta*.

POIRIER. ſ. m. Arbre qui porte des poires. (Lat. pirus.) *pero, albero*.

POIS. ſ. m. Sorte de légume qui pouſſe des tiges longues, qui tombent ſur terre, ſi on ne les ſoutient avec des échalas. (Lat. piſum.) *piſello*.

POISON. ſ. m. Ce qui nuit au corps, qui le tue, (Lat. venenum, toxicum, virus malum.) *Veneno, veleno*. §. Se dit auſſi De tout ce qui eſt corrompu & puant. (Lat. fœtidum, putridum, corruptum.) *Veneno, puzza*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. De ce qui corompt, ou ſeduit le cœur ou l'eſprit. (Lat. venenum.) *Veneno*, figur.

POISSARDE. ſ. f. Terme injurieux que ſe diſent les harengéres les unes aux autres pour ſe reprocher leur vilenie & malpropreté. (Lat. ſquallida.) *Sozza, lorda, biſunta*.

POISSER. v. act. Enduire de poix. (Lat. picare vel pice illinire.) *Impeciare, impegolare*. §. Se dit auſſi Des choſes grattes qui s'attachent aux habits, & les tachent. (Lat. impicare.) *Spercare, imbrattare*.

POISSE', ée part. paſſ. & adj. (Lat. picatus, impicatus.) *Impeciato, impegolato, imbrattato*.

POISSON. ſ. m. Animal qui vit dans les eux. (Lat. piſcis.) *peſce*. §. Poiſſons au plur. Conſtellation qui fait le douziéme ſigne du Zodiaque. (Lat. piſces.) *peſci, coſtellazione*. §. Eſt auſſi Une petite meſure de liqueurs qui contient la moitié du demi ſeptier de Paris. (Lat. ſeſquiquadrans culei.) *Sorta di miſura, mezza ſeſtiera*.

POISSONNERIE. ſ. f. Lieu où l'on vend le poiſſon. (Lat. piſcatium, piſcatorum forum.) *peſcheria*.

POISSONNEUX, euſe. adj. Qui eſt plein de poiſſons. (Lat. piſcibus abundans.) *abondante di peſci*.

POITRAL. ſ. m. Pluſieurs diſent Poitrail. La partie du cheval compriſe entre les deux épaules au-deſſous de l'encolure. (Lat. pectus.) *Petto del cavallo*. §. Eſt auſſi Une partie du harnois du cheval. (Lat. antilena, vel ephippialis antilena.) *Petterale*. §. En termes de Maçonnerie, eſt Une groſſe poutre qui ſupporte tout un pan de charpente, ou un gros mur de maçonnerie. (Lat. trabs.) *Trave maeſtra*.

POITRINE. ſ. f. La partie antérieure des animaux, où les côtes s'aſſemblent. (Lat. pectus, torax.) *Petto*.

POIVRADE. ſ. f. Mets appreſté avec du poivre. (Lat. piperatum.) *Peverada*.

POIVRE. ſ. m. Fruit aromatique qui a une qualité chaude & ſeche, dont on ſe ſert pour aſſaiſonner les viandes. (Lat. piper.) *pepe*.

POIVRER. v. act. Mettre du poivre en aſſaiſonnant les viandes. (Lat. pipere conſpergere.) *Impepare*. § Se dit auſſi ironiquement. Des débauchés qui ont gagné quelque galanterie. *Impepare, fig. acceaciar male*.

POIVRE', ée. part. & adj. (Lat. pipere conditus.) *Impepato*.

POIVRIER. ſ. m. L'arbriſſeau qui produit le poivre. (Lat. arbor piperatia.) *L'albero che produce il pepe*. §. Se dit auſſi Des Marchands qui vendent & apprêtent le poivre, & même du vaiſſeau où on le met. (Lat. piperatius.) *Colui che vende il pepe*.

POIX. ſ. f. C'eſt un ſuc ou gomme qui ſe tire des bois gras, qui ſervent de flambeaux pour s'éclairer la nuit. (Lat. pix.) *Pece*.

POLAIRE. adj. Qui appartient au pole. (Lat. polaris.) *Polare*.

POLAQUE, ou POLACRE. ſ. f. Eſt un vaiſſeau au levantin dont on ſe ſert ſur la Méditerranée. (Lat. navis vectaria.) *Sorta di nave*.

POLE. ſ. m. Eſt l'extrémité de l'axe ſur lequel la ſphére ſe meut ; & par excellence on appelle Poles du monde, ceux ſur qui le monde & la terre tournent. (Lat. polus.) *polo*. §. En Géométrie, ſe prend pour Le point le plus éloigné de la circonférence d'un grand cercle décrit ſur un globe, en quelque ſituation que ce ſoit, de même que le centre dans les figures planes. (Lat. polus, axis.) *polo, aſſe*. §. Se dit figur. en morale, Des deux principaux points ſur leſquels roulent une affaire. (Lat. cardines.) *polo*, fig.

POLI. ſ. m. Le luſtre & l'éclat des choſes qui ont été polies. (Lat. terſitas, elimatio.) *Il luſtro, il pulito, la pulitura*.

POLICAN, ou PELICAN. ſ. m. Eſt Un inſtrument de Chirurgie, propre pour attacher les dents. (Lat. polycanum.) *Sorta di ſtrumento da cavar denti*.

POLICE. ſ. f. Loix, ordre & conduite à obſerver pour la ſubſtance & l'entretien des Etats, &c. (Lat. politia.) *Politica*. §. Se dit auſſi plus particuliérement De l'ordre qu'on donne pour la ſureté & l'entretien d'une ville, pour la taxe du pain, &c. (Lat. rei publicæ adminiſtratio, politia.) *politica, governo d'una città, regolamento*. §. Eſt auſſi Un billet de change qui ſe dit particuliérement ſur la mer, & ſur les côtes. (Lat. ſcheda cambiatia.) *poliza*.

POLICER. v. act. Faire des loix, des réglemens de police pour la tranquilité publique. (Lat. legibus informare, inſtituere.) *Ordinare, dar le leggi; coltivare*.

POLICE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. adminiſtratus, optimis legibus inſtructus.) *Ordinato, regolato*.

POLICHINEL. ſ. m. Sotte de Bouffon qui joue les rôles comiques dans la farce Italienne. (Lat. ludio.) *polcinello*.

POLIGAMIE. Voyez Polygamie.

POLIMENT. ſ. m. Poli ; qui a la ſurface unie, & par conſéquent brillante & éclatante ; le luſtre & l'éclat qu'on donne au marbre & aux pierres précieuſes en les polliſſant. (Lat. politus, expolitus) *politura, luſtro*.

POLIMENT. adv. D'une maniére polie & nette. (Lat. politè, concinnè.) *politamente, Civilmente*.

POLIR. v. act. Rendre un corps uni en la ſurface. (Lat. æquare, adæquare.) *pulire*. §. Se dit figur. en morale, & ſignifie premiérement Civiliſer. (Lat. ad urbanitatem informare.) *pulire*, fig. *render civile, colto*. §. En parlant du lan-

gage & du ſtyle, ſignifie Châtier, purger les fautes, rendre exact. (Lat. limare, politius ornare, excolere.) *Polire, limare*, fig.

POLI, ie. part. paſſ. & adj (Lat. perpolitus, exornatus, perturbatus.) *Polito, ornato. Civile.*

POLISSEUR. ſ. m. L'Ouvrier qui travaille à polir quelque ouvrage. (Lat. politor.) *Che pulisce; lavoratore.*

POLISSOIR. ſ. m. Inſtrument qui ſert à polir. (Lat. politorium.) *Brunitoio, ſtromento da pulire.*

POLISSON. ou POLICON. ſ. m. Terme injurieux, qui ſe dit D'un petit garçon qui s'amuſe à joüer dans les ruës. (Lat. nebulo.) *Scioperone, gocciolone.*

POLISSURE. ſ. f. C'eſt l'action de polir. (Lat. exornatio, expolitio.) *Politura.*

POLITESSE. ſ. f. Il ne ſe dit point au propre. Au figuré il ſignifie Conduite honnête, air galant, maniére agréable d'agir, de parler, &c. (Lat. urbanitas, vel morum elegantia.) *Politezza, civiltà, urbanità, corteſia.*

POLITIQUE. ſ. f. La premiére partie de la morale, qui conſiſte en l'art de gouverner & de policer les Etats pour y maintenir le bon ordre. (Lat. civilis doctrina, vel ſcientia, vel prudentia.) *Politica.* §. Se dit auſſi dans un ſens plus étroit, De l'adreſſe, de la conduite de chacun dans ſa famille, ou dans ſes affaires particuliéres. (Lat. œconomia.) *Politica.* En ce monde chacun a ſa politique. §. Politique. ſ. m. & f. Celui qui ſçait l'art de gouverner. (Lat. humanæi politicæ peritus, vel civilis doctrinæ intelligens) *Politico.* §. Politique. adj. m. & f. Qui concerne le gouvernement. *Politico.* adj. §. Il ſignifie auſſi Fin, ruſé, adroit. (Lat. omnium temporum homo, tempori ſerviens.) *Politico, ſcaltro, ſagace.*

POLITIQUEMENT. adv. D'une maniére politique, ſage & prudente. *Politicamente.*

POLLUER. v. act. Profaner un lieu Saint ! Salir, contaminer ſon corps qui eſt le Temple de Dieu. (Lat. polluere, contaminare, profanare.) *Contaminare, violare, profanare. Corrompere.*

POLLU, uë, ou POLLUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. pollutus, contaminatus.) *Contaminato, violato.*

POLLUTION. ſ. f. Profanation d'un Temple. (Lat. profanatio, pollutio.) *Profanazione.* §. Se dit auſſi De l'ordure qui ſe commet ſur ſon propre corps par quelque attouchement impudique. *Polluzione.*

POLOGRAPHIE. ſ. f. Deſcription du Ciel. Traité d'Aſtronomie. (Lat. polographia.) *Polografia.*

POLTRON, onne. adj. & ſ. Lâche, puſillanime, qui manque de courage. (Lat. ignavus, iners.) *Poltrone, vile, ſtordito, doppoco.* §. Se dit auſſi Des choſes. Une prudence poltrone.

POLTRONERIE. ſ. f. Lacheté, action foible & timide que fait un poltron. (Lat. ignavia, focordia.) *Poltroneria, codardia, codardigia.*

POLYGAME. Celui qui a épouſé pluſieurs femmes, ſoit qu'il les ait euës enſemble, ou ſéparément. (Lat. polygamus.) *Poligamo, che ha avuto più mogli.*

POLYGAMIE. ſ. f. Mariage d'un homme avec pluſieurs femmes, ou d'une femme avec pluſieurs hommes en même-tems. (Lat. polygamia.) *Poligamia.*

POLYGLOTTE. adj. m. & f. C'eſt une épithete qu'on a donnée à la Bible imprimée en diverſes langues. *Poliglotta.*

POLYGONE. ſ. m. Terme de Géométrie. C'eſt une figure de pluſieurs angles & de pluſieurs côtés. (Lat. polygonus.) *Poligono.*

POLYPE. ſ. m. Terme de Médecine. Excreſcence de chair qui vient dans les narines. (Lat. polypus, morbi genus.) *Polipo, male che viene al noſo.*

POMMADE. ſ. f. Compoſition faite avec des pommes & des graiſſes, qui ſert à pluſieurs uſages. (Lat. myromelinum, unguentum odoratum.) *Pomata, manteca.* §. Eſt auſſi un exercice de Voltigeur. *Pomata.*

POMMADER. v. act. qui ne ſe dit guére qu'avec le pronom perſonnel. Se ſervir de pommade. (Lat. unguento odorato ſe illinire.) *Servirſi di pomata.* §. Eſt auſſi un verbe neutre qui ſignifie, Faire de la pommade. (Lat. unguentum odoratum conficere.) *Far la pomata.* Il ne ſe dit qu'en riant.

POMMADE', ée. adj. Il ne ſe dit qu'en riant, & en parlant Des choſes où l'on a mis de la pommade. (Lat. illinitus.) *Unto con pomata.*

POMMAILLE. ſ. f. Terme collectif & générique, qui ſignifie, Des pommes qui ne valent pas grand' choſe. (Lat. poma mala.) *Mela cattive.*

POMME. ſ. f. C'eſt le plus connu de tous les fruits, qui eſt rond & à pepin, qui eſt bon à manger & à faire du ſidre. (Lat. malum vel pomum.) *Mela, pomo.* §. Se dit auſſi De pluſieurs autres fruits qui ont de la rondeur, ou quelque figure approchante. Une pomme d'orange, de pin, de grenade. §. Se dit auſſi Des ouvrages de l'art, taillés en rond ou en boules dans les jardins. (Lat. in modum globuli.) *Pomo, di figura di pomo.*

POMME'. ſ. m. Sidre fait de jus de pomme. (Lat. ſicera.) *Sidro, bevanda fatta di mela.*

POMME', ée. adj. Se dit Des choux & des laitues, qui croiſſant s'arrondiſſent & font une eſpéce de pommes. *Cappuccio.*

POMMEAU. ſ. m. Eſt une eſpéce de cuivre qui eſt au haut & au milieu de l'arçon de la ſelle, où l'on attache les piſtolets. (Lat. globus æneus.) *Pomo della ſella.* §. Eſt auſſi Un gros bouton de fer ou d'argent, que l'on met au bout de la poignée & de la garde d'une épée. (Lat. glans capularis.) *Pomo della ſpada.*

POMMELE'. adj. qui ſe dit Du Ciel, quand il eſt couvert de pluſieurs petits nuages clairs & ſéparés. (Lat. cœlum variis coloribus intertextum.) *Coperto di piccole nubi.* §. En termes de Manége, ſe dit De pluſieurs petites marques, qui ſont un peu plus ſombres ſur le poil. (Lat. equus ſcutulatus.) *Leardo, pomellato.*

POMMELLE. ſ. f. Table de plomb pleine de petits trous, qu'on met à l'embouchure d'un tuyau pour empêcher les ordures de paſſer. (Lat. lamina plumbea perforata.) *Tavola con più buchi.*

POMMER. v. n. Devenir en pomme. (Lat. capitatus fieri.) *Divenir capituto.*

POMMERAYE. ſ. f. Lieu planté de pommiers. (Lat. pomarium.) *Meleto.*

POMMETTE. ſ. f. Petit ouvrage en forme de pommes. (Lat. globuli.) *Lavori fatti in forma di pomi; fioco.*

POMMIER. ſ. m. Arbre qui porte les pommes. (Lat. malus, pomus.) *Melo, albero.* Eſt auſſi Un ustencile de ménage, qui ſert à mettre cuire des pommes proprement devant le feu. (Lat. pomarium.) *Tegame, per cuocer le mele.*

POMPE. ſ. f. Somptuoſité, appareil ſuperbe, dépenſe magnifique. (Lat. pompa, ſplendor.) *Pompa.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales. *Pompa*, fig. La pompe des vers. §. Eſt auſſi Une machine en forme de ſeringue pour élever l'eau. (Lat. hauſtrum hydraulicum.) *Tromba.*

POMPER. v. n. Elever de l'eau avec une pompe. (Lat. exhaurire, aquam haurire.) *Attingere acqua colla tromba.*

POMPEUSEMENT. adv. D'une maniére pompeuſe & éclatante. (Lat. ſplendidè, magnificè.) *Pompoſamente, con pompa.*

POMPEUX, euſe. adj. Qui ſe fait avec pompe & magnificence. (Lat. magnificus, ſplendidus.) *Pompoſo.* §. Se dit figur. en Morale. (Lat. magnificus.) *Pompoſo*, fig. *magnifico.* Un ſtyle pompeux.

PONANT. ſ. m. La partie occidentale du monde, oppoſée au Levant. (Lat. occaſus, occidens.) *Ponente, occidente.*

PONANTIN, ou PONANTOIS. adj. m. Ce qui concerne l'Ocean. (Lat. ſeptentrionalis.) *Ponentino.* Vaiſſeau ponantin; Officier ponantin.

PONCE. ſ. m. Pierre ſpongieuſe, calcinée par des feux ſouterrains. (Lat. pumex.) *Pomice.* §. Eſt auſſi Un nouet de charbon mis en poudre, dont les Deſſinateurs & Brodeurs ſe ſervent pour marquer leurs deſſeins, en la paſſant par deſſus des piquûres. (Lat. innodatio pulveris delineatorii.) *Spolveretto.*

PONCEAU. ſ. m. Sorte de pavot rouge, qui croît dans les bleds, & qu'on appelle communément Coquelicot. (Lat papaver erraticum majus.) *Papavero ſalvatico.* §. Il ſignifie auſſi Un rouge fort foncé. (Lat. puniceus.) *Color di fuoco.*

PONCER. v. act Paſſer la ponce ſur les deſſeins piqués, pour marquer ſur du papier ou ſur de l'étoffe. (Lat. pulvere lineamenta imaginis in papyrum traiicere.) *Spolverezzare.*

PONCHE. ſ. f. C'eſt une boiſſon Angloiſe. (Lat. cerviſia Anglicana.) *Sorta di bevanda Ingleſe.*

PONCIRE. ſ. m. Gros citron dont la côte eſt fort épaiſſe, & qui n'a que peu de jus. (Lat. poma cerca.) *Sorta di cedro.*

PONCIS. ſ. m. Papier deſſiné & piqué de petits points, qui ſert de patron pour en faire de ſemblables en paſſant la ponce par-deſſus. (Lat. delineatio punctuata.) *Diſegno fatto con punti.*

PONCTION. ſ. m. Terme de Chirurgie. Opération qu'on fait au bas ventre des hydropiques pour en vuider les eaux. Autrement Paracenteſe. (Lat. punctio.) *Punzione.*

PONCTUALITE'. ſ. f. Soin exact & régulier

régulier à faire les choſes. (Lat. diligentia.) *puntualità*.

PONCTUATION. ſ. f. Obſervation grammaticale des lieux où l'on doit faire de différentes pauſes dans un diſcours, & qui ſe marque par des points & des virgules. (Lat. interpunctio.) *Interpunzione*.

PONCTUEL, elle. adj. Exact, qui fait les choſes exactement. (Lat. diligens, accuratus.) *puntuale, accurato, efatto*.

PONCTUELLEMENT. adv. D'une maniére ponctuelle. (Lat. exactè.) *puntualmente*.

PONCTUER. v. act. Marquer la diviſion des membres d'une periode ou d'un diſcours, par des points & des virgules. (Lat. interpunctione dividere.) *puntuare*.

PONCTUÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. interpunctus.) *puntuato*.

PONDRE. v. act. Pouſſer ſes œufs dehors. Se dit Des oiſeaux & des tortues. (Lat. ova edere, ponere, parere.) *Far l'uova*.

PONT. ſ. m. Ouvrage d'Architecture ou de Charpente, qu'on bâtit ſur les rivières pour les traverſer. (Lat. pons.) *ponte*. §. Pont-levis, ou Pont-dormant; c'eſt un Pont qui s'éleve par le moyen d'une baſcule, & qui ſe joint contre la porte. (Lat. pons arrectarius.) *Ponte levatoio*. §. Pont, en termes de Marine, eſt Le plancher qui ſépare les étages d'un navire; tillac. (Lat. tabularum.) *ponte d'un vaſcello*.

PONTAL. ſ. m. Terme de Marine. Hauteur ou cieux du vaiſſau. (Lat. profunditas.) *Il cavo del vaſcello*.

PONTÉ. adj. Terme de Marine. Vaiſſeau qui a un pont ou tillac. (Lat. contabulata navis.) *Vaſcello che ha un ponte*.

PONTE. ſ. f. Action de pondre. (Lat. ovium emiſſio.) *Il far l'uove*.

PONTIERE. Ouverture par où la poule rend ſes œufs. (Lat. anus.) *Culo della gallina*.

PONTIFE. ſ. m. Qui a l'Intendance & la direction des choſes ſacrées, & du culte de la Religion. (Lat. Pontifex.) *pontefice*.

PONTIFICAL, ale. adj. Qui appartient au Pontife. (Lat. pontificalis.) *pontificale*.

PONTIFICALEMENT. adv. D'une maniére pontificale. (Lat. pontificio apparatu.) *pontificalmente*.

PONTIFICAT. ſubſt. m. Dignité de Pontife. (Lat. dignitas pontificalis.) *pontificato*.

PONTILLES, ou ESPONTILLES. Termes de Marine. Piéces de bois qui ſoutiennent les parois quand on s'apprête à combattre. (Lat. paxilli.) *puntelli*.

PONTON. ſ. m. Petit pont flottant, fait de batteaux & de planches. (Lat. ponticulus.) *Scafa, ponticello*.

PONTONNIER. ſ. m. Batelier qui tient un bac pour paſſer la riviére aux lieux où les ponts ſont établis. (Lat. vector nauricus.) *Barcaruolo*.

POPLITAIRE, ou POPLITÉ. adj. Terme d'Anatomie. Se dit D'un muſcle quarré, qui eſt entre les abducteurs de la jambe. *Sorta di muſculo*. §. Se dit auſſi D'une veine auprès des jarets. (Lat. vena poplitæa.) *Vena poplitica*.

POPULACE. ſubſt. f. Terme collectif. Foule de petites gens, lie du peuple. (Lat. plebs, plebecula.) *plebe, plebaglia*.

POPULAIRE. adj. m. & f. Qui concerne le peuple; qui appartient au peuple. (Lat. plebeius.) *popolare*. §. Il ſignifie auſſi Affable, qui aime à obliger le peuple. (Lat. populnris, affabilis.) *popolare, affabile, cortese*.

POPULAIREMENT. adv. D'une maniére qui apartient au peuple, ao vulgaire. (Lat. ad ſenſum vulgi.) *popolarescamente*.

POPULARITÉ. ſ. f. Ce qui rend une choſe populaire. (Lat. popularitas.) *popolarità*.

PORC. ſ. m. Pourceau, cochon; animal domeſtique qui eſt bon à manger. (Lat. porcus, ſus.) *porco*. Il ſe dit auſſi De la chair de cet animal. §. Pore ſanglier. (Lat aper.) *Cinghiale*. §. Porc, ſe dit fig. A un homme ſale; pouſſif; mal honnête, goulu, exceſſivement gras. *porco*, fig. §. Porc-épic. C'eſt une eſpéce de gros hériſſon qui eſt revêtu de gros aiguillons. (Lat. hyſtrix.) *Iſtrice*.

PORCELAINE. ſ. f. Quelques ons prononcent Pourcelaine. Eſpéce de poterie fine & précieuſe. (Lat. murra.) *porcellana, ſpezie di conca*. §. Il s'eſt dit auſſi pour Pourpier. Voyez ce mot.

PORCHAISON. ſ. f. Terme de Vénerie. C'eſt le tems que le ſanglier eſt gros & gras, qu'il eſt bon à manger. (Lat. tempus venandi apros.) *Tempo della caccagione del cinghiai*.

PORCHE. ſ. f. Eſpéce de veſtibule, ou de lieu couvert, ſoutenu de colonnes, qui étoit autrefois à l'entrée des Egliſes & des Temples. (Lat. veſtibulum, porticus, atriolum.) *portico, atrio*.

PORCHER, ere. ſ. m. & f. Un gardeur de cochons. (Lat. ſubulcus, ſuarius.) *porcaio*. Il ſe dit fig. Des gens mal-propres, inciviles, groſſiers.

PORE. ſ. m. Petit intervalle vuide, ou rempli d'air, qui eſt inſenſible, qui eſt néanmoins dans tous les corps, & qui ſépare chacune de leurs parties. (Lat. porus, curis, meatus.) *pore*.

POREUX, euſe. adj. Qui a des pores. (Lat. poris præditus.) *Poroſo*.

POROSITÉ. ſ. f. Terme dogmatique. *Poroſità*.

PORPHYRE. ſ. m. Marbre précieux, rouge & fort dur. (Lat. porphyrites.) *Porfido*.

PORRACÉ, ée. adj. Qui eſt de couleur de porreau. (Lat. porraceus.) *Di color di porro*. Il ne ſe dit guére qu'en Médecine.

PORREAU. V. POIREAU.

PORT. ſ. m. Eſt une ance, ou une avance d'une côte de mer qui entre dans les terres. Il ſert de retraite aux vaiſſeaux. (Lat. portus.) *Porto*. Il ſe dit auſſi ſur les riviéres, Des lieux où abordent des bateaux pour ſe charger, ou ſe décharger. §. Signifie La charge du vaiſſeau, le poids qu'il peut porter. (Lat. veſtura, vectio.) *Porto, peſo, carica*. §. Il ſe dit encore Des frais, & ſalaires de ce qu'on porte, qu'on voiture, ou qu'on conduit. (Lat. veſturæ merces, vel pretium.) *Porto, uolo, vettura*. §. Il ſe dit auſſi De la mine, de l'air, de la contenance, de la maniére de marcher, de porter ſon corps. (Lat. corporis ſpecies, conformatio, figura, habitus.) *Portamento, portatura, ſembiante*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie Un lieu de repos, de tranquillité, d'aſſurance. *Porto*, fig. Le tombeau eſt le port des malheureux.

PORTAGE. ſ. m. Action de porter. (Lat. inſtructus & geſtatio, vectura.) *Porto, portatura*.

PORTAIL. ſ. m. La face, le frontiſpice d'une Egliſe, vûë par l'endroit où ſont les grandes portes. (Lat. frons, porta major.) *Facciata, porta maggiore*.

PORTANT, ante. adj. & ſubſt. Ce qui porte. (Lat. portans, ferens.) *Portante*. §. On dit, L'un portant l'autre, pour dire, En faiſant compenſation de l'un avec l'autre. *Tutti inſieme*.

PORTATIF, ive. adj. Qui peut marcher ou ſe tranſporter, ou être tranſporté. (Lat. geſtatorius.) *Portatile*.

PORTE. ſ. f. Paſſage, ou vuide pratiqué exprès dans un mur pour donner entrée dans le bâtiment. (Lat. porta, oſtium, janua.) *Porta, uſcio*. §. Il ſe dit auſſi Des ouvertures des petits vaiſſeaux. (Lat. oſtiolum.) *Porta, portiſcella, entrata*. La porte d'une cage. §. Porte, ſe dit De la clôture de Menuiſerie qui ſert à fermer cette ouverture. (Lat. valvæ, fores.) *Porta*. §. Il ſe dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie L'entrée, l'introduction. (Lat. via, introductio, porta.) *Porta*, fig. *introduzzione*. La Grammaire eſt la porte des ſciences. §. Il ſe dit auſſi D'une entrée, d'un paſſage que les ennemis ſe font dans un Etat. (Lat. aditus.) *Adito, ſtrada, ingreſſo, entrata*. §. Porte, eſt auſſi Un petit anneau ou boucle, où l'on paſſe une agraffe, & qui ſert à la retenir. *Femmina d'un uncinello*. Porte, ſe met en compoſitions avec pluſieurs mots, & ſignifie Ce qui porte, ou qui ſert à porter. Il ſe rend en Ital. preſque toujours par. *Porta*. Porte-croix, porte épée, porte-lettres.

PORTÉE. ſ. f. Etenduë en largeur ou longueur. Il ſe dit Des choſes élevées, ou ſuſpenduës. (Lat. longitudo geſtatæ.) *Lunghezza*. Cette poutre a dix toiſes de portée. §. En termes de Marine, ſignifie La capacité d'un vaiſſeau. *Ampiezza, capacità*. §. Il ſe dit De l'étenduë de la ligne, où peut arriver une choſe qu'on jette; qu'on chaſſe avec violence, (Lat. jactus.) *Tiro*. La portée d'un monſquet, &c. §. On dit, fig. La portée de notre imagination, de notre eſprit, &c. *Acume, penetrazione, capacità*, fig. §. Portée, ſe dit Du tems que les femelles des animaux portent leur fruit. (Lat. partus, fœtura.) *Parto, lattata*.

PORTEMENT. ſ. m. Les Peintres diſent, Portement de Croix, pour dire, Une peinture qui repréſente J. C. portant la croix. (Lat. crucis geſtatio.) *Gesù Criſto colla Croce*.

PORTER. v. act. & quelquefois neut. qui ſe dit avec le pron. perſon. Avoir quelque poids, quelque fardeau ſur ſoi. (Lat. geſtare.) *Portare*. §. Il ſignifie quelquefois au contraire, Etre au-deſſus. (Lat. ponderare.) *Peſare*, tenere. Cette colonne porte à faux. §. Signifie quelquefois, Avoir ſimplement ſur ſoi. (Lat. ferre, portare.) *Portare*. Porter un bel habit, un maſque, l'é-

pée, &c. §. Signifie auſſi Prendre une choſe en un lieu pour la mettre en un autre. (Lat. tranſportare, convehere.) *portare, traſportare, ricare, arrocare.* §. Il ſignifie Conduire, mener en un lieu éloigné. (Lat. ducere, perducere.) *portare.* Il porta les Enſeignes Romaines au delà de l'Elbe. §. Il ſignifie Allonger un coup, frapper. *Battere, tirare, dare un colpo.* §. On le dit auſſi Des armes à feu. Ce mouſquet porte deux cens pas. *Tirare.* §. Il ſe dit à l'égard de la conſtitution du corps. (Lat. valere bene, vel male.) *Star bene, ſtar male, godere buona ſalute.* §. Il ſe dit encore à l'égard de la génération, & production. (Lat. prægnantem eſſe.) *portare, eſſer gravida.* Les femmes portent leur fruit neuf mois §. On le dit auſſi Des arbres & des terres. *produrre.* §. Porter, ſignifie Contenir, être compris en quelque choſe. (Lat. continere, contineri.) *Contenerſi, portare, ordinare.* La Loi, l'Arrêt porte que, &c. Cette piéce de toile porte trente aunes. §. Porter, ſe dit fig. en choſes morales. Porter envie, porter amitié. *Avere invidia, avere amicizia, portare.*

PORTE', part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. (Lat. latus, geſtatus, vectus.) *portato, recato, condotto.* §. Il ſignifie auſſi, Enclin, adonné. *Inclinato, dato.* Il eſt porté aux vices, aux plaiſirs, à la clémence.

PORTEREAU. ſ. m. Conſtruction de bois qu'on fait ſur les petites rivières pour retenir l'eau, & la tendre plus haute. (Lat. vallum, palatio.) *paliſſata.*

PORTEUR, euſe. adj. & ſubſt. Celui qui porte pour autrui. (Lat. bajulus, vector.) *Facchino, baſtaggio, Arricatore.*

PORTIER, iére. ſ. m. & f. Qui eſt commis pour garder quelque porte. (Lat. oſtiarius, janitor, januæ cuſtos.) *portinaje, portiere.*

PORTIERE. ſ. f. Garniture de porte, grand rideau qu'on met au dehors pour empêcher l'entrée du vent. (Lat. aulæum, velum oſtii.) *portiera.* On appelle La portiére d'un coche, d'un caroſſe, Le lieu par où l'on y monte, ou l'on en deſcend.

PORTION. ſubſt. f. Chaque lot, ou partie d'une choſe partagée, ou diviſée. (Lat. partitio, diviſio.) *parte, porzione.* §. Il ſe dit dans les Couvens, & dans les petites Penſions, De ce qu'on donne à chacun pour ſon repas. (Lat. portio, portiuncula.) *porzione, piſanza.*

PORTIQUE. ſ. m. Eſpéce de galerie baſſe, où l'on ſe promène, entre des colonnes ou arcades. (Lat. porticus, xiſtus.) *portico.* §. Il ſe dit quelquefois Des ſimples arcades, ſans qu'il y ait ni colonnes, ni promenoirs.

PORTRAIRE. v. act. Faire la repréſentation de quelqu'un avec le pinceau, la plume, le crayon. (Lat. imaginem, vel quidpiam aliud delineare, adumbrare.) *Ritrarre, fare un ritratto, effigiare.*

PORTRAIT. ſ. m. Repréſentation d'une perſonne telle qu'elle eſt au naturel. (Lat. imago, icon, effigies.) *Ritratto, immagine, effigie.* §. Il ſe dit principalement Des repréſentations faites par un Peintre. §. Il ſe dit auſſi De la deſcription qui ſe fait par le diſcours, ou par écrit, d'une perſonne, dont on repréſente ſi bien les traits & le caractére, qu'on la peut aiſement reconnoître. (Lat. mores, ingenium, indolem verbis exprimere, vel ſcribere.) *Ritrarre, deſcrivere, rappreſentare.*

PORTRAITURE. ſ. f. Il s'eſt dit autrefois pour Portrait; mais à préſent il ne ſe dit plus que pour ſignifier L'art de peindre. *pittura, l'arte di ritrarre.*

POSADE, ou PESADE. ſ. f. Terme de Manége. Mouvement du cheval, lorſqu'il leve les pieds de devant, en ſe tenant ferme ſur ceux de derriére. (Lat. ſiſtentis equi ſaltus in ſublime.) *poſata, ſalto del cavallo.*

POSE'MENT. adv. Doucement, ſans précipitation. (Lat. lenè, diſtinctè, gravitèr.) *Diſtintamente, moderatamente; lentamente, gravemente, con riflſſione.*

POSER. v. act. Mettre quelque choſe en certaine ſituation. (Lat. ponere, exponere, collocare.) *poſare, porre, mettere, collocare.* §. Il ſignifie auſſi, Porter ſur quelque choſe. (Lat. inſidere, innixi.) *poſare, appoggiare.* §. Il ſignifie, Aſſurer, faire quelque allégation, tenir pour certain. (Lat. aſſeverare, pro certo tenere.) *Aſſertare, aſſicurare, aſſerire, ſtabilire, addurre.* §. Poſer, ſe dit dubitativement, & en fait de ſuppoſition. *Supporre, porre il caſo.* §. Poſer, ſe dit fig. en choſes morales. Poſer les armes. *Laſciare, abbandonare le armi.* Poſer les fondemens d'une Monarchie. *Stabilire, aſſicurare i fondamenti d'una Monarchia.*

POSE', ée part. paſſ. & adj. (Lat. poſitus, ſtabilitus.) *poſato, poſto.* §. On dit, Un homme poſé, un eſprit poſé; De celui qui eſt ſage & prudent, qui ne fait, ni dit rien avec précipitation. (Lat. placatus, tranquillus.) *Ritenuto, diſcreto, prudente, compoſto.*

POSITIF, ive. adj. Qui eſt certain & effectif; qu'on met en fait comme une choſe conſtante & aſſurée. (Lat. poſitivus, effectivus, certus, conſtans.) *poſitivo, effettivo, certo.* §. Poſitif, terme de Grammaire. C'eſt l'adjectif de la ſimple ſignification, ſans aucune comparaiſon. (Lat. adjectivum poſitivum.) *poſitivo.* Sage eſt le poſitif; & Plus ſage, eſt le comparatif.

POSITION. ſ. f. Theſe ou propoſition qu'on ſoutient dans les Ecoles. (Lat. poſitio, theſis.) *poſizione.* En ce ſens il n'eſt guére en uſage que dans le dogmatique. §. Il ſe dit communément en termes d'Architecture. (Lat. ſitus, ſituatio.) *poſizione, ſito, ſituazione, poſitura.* §. Il ſe dit auſſi en termes de Danſe, de la maniére de poſer les pieds l'un à l'égard de l'autre. *poſizione dei piedi, poſitura.*

POSITIVE. ſ. f. C'eſt la Théologie poſitive. (Lat. Theologia poſitiva.) *Teologia poſitiva.*

POSITIVEMENT. adv. D'une maniére poſitive. (Lat. præciſè, poſitivè.) *Poſitivamente, preciſamente.*

POSSEDER. v. act. Jouir d'une choſe; en diſpoſer, en être le maître. (Lat. poſſiri, frui, poſſidere.) *poſſedere.* §. Il ſe dit auſſi De la jouiſſance des choſes ſpirituelles. Poſſeder le Ciel; poſſeder le cœur; les affections de quelqu'un. §. Il ſignifie auſſi fig. Gouverner, dominer, remplir. *poſſedere.* Poſſeder l'eſprit de quelqu'un. La colere le poſſede. §. Se poſſeder, avec le pron. perſ. C'eſt Voir bien ce qu'on fait. (Lat. continere ſe.) *ratenerſi, contenerſi, moderarſi.* §. Poſſeder, ſignifie Sçavoir bien, avoir bien étudié une choſe. (Lat. calliere.) *Sapere ottimamente.*

POSSEDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. obſeſſus, poſſeſſus.) *poſſedute.* §. Eſt auſſi ſubſt. Il ſe dit De ceux qui ſont tourmentés du Demon. (Lat. ab infeſto dæmone obſeſſus.) *Spiritato, indemoniato.*

POSSESSEUR. ſ. m. Celui qui jouit effectivement de quelque choſe. (Lat. poſſeſſor, dominus.) *poſſeſſore, poſſeditore.*

POSSESSIF. adj. m. Terme de Grammaire, qui ſe dit des pronoms dénotans la jouiſſance, ou ſeigneurie de quelque choſe. (Lat. poſſeſſivum pronumen.) *poſſeſſivo.*

POSSESSION. ſ. f. Jouiſſance; action par laquelle on poſſede de droit, ou de fait. (Lat. poſſeſſio, dominium.) *Poſſeſſione, poſſeſſo, dominio.* §. Il ſe dit pour L'acte, ou les formalités d'être mis en jouiſſance de quelque bien. (Lat. ineundæ poſſeſſionis actus, inveſtitura.) *Poſſeſſione, inveſtitura.* §. Il ſe dit quelquefois pour le bien & les héritages mêmes. (Lat. prædium.) *Poſſeſſione, podere.* §. Il ſe dit encore De la jouiſſance de l'eſprit. *Poſſeſſo.* Il eſt en poſſeſſion de l'approbation publique.

POSSESSOIRE. adj. m. & f. Qui regarde la jouiſſance ou la poſſeſſion. (Lat. poſſeſſorium.) *Poſſeſſorio.*

POSSESSOIREMENT. adv. D'une maniére poſſeſſoire. (Lat. poſſeſſoriè.) *Poſſeſſoriamente.*

POSSIBILITE'. ſ. f. Diſpoſition des choſes à pouvoir être faites. (Lat. poſſibilitas.) *Poſſibilità.*

POSSIBLE. adj. m. & f. & ſubſt. m. Qui peut arriver, qui eſt en pouvoir d'être. (Lat. poſſibilis.) *Poſſibile.* §. Il s'eſt dit quelquefois pour adv. *Forſe.*

POSSON. ou POISSON. ſ. m. Sorte de petite meſure contenant la moitié d'un demi-ſeptier. (Lat. quartarius ſextarii gallici.) *Quarto di ſeſtiera.*

POSTCRIT. ſ. m. Ce qu'on ajoûte à une lettre ou à un mémoire, & qu'on a appris, ou dont on s'eſt ſouvenu après la clôture, ou concluſion. (Lat. poſtſcriptum.) *Poſtritta.*

POSTE. ſ. m. Lieu qu'on choiſit, où on ſe poſte, où on ſe place, où on ſe campe. (Lat. locus.) *Poſto.* §. Il ſe dit auſſi Des charges, des emplois, des places qu'on occupe dans l'adminiſtration des affaires civiles. (Lat. dignitas, magiſtratus.) *Poſto, dignità.* §. Poſte. ſ. f. eſt Un lieu choiſi ſur les grands chemins, de diſtance en diſtance, où les Courriers trouvent des chevaux tout prêts pour courir. (Lat. equorum veredorum ſtatio.) *Poſta.* Il ſignifie auſſi L'eſpace qui eſt entre les deux maiſons de poſte; De la courſe & de la diligence que fait le Courrier; Du Courier même, & des paquets qui viennent par cette voye. §. Poſte, ſe dit fig. en Morale, Des choſes qui ſont diſpoſées à notre ſantaiſie, qui ſont à notre gré. (Lat. arbitrium, libido, arbitratus.)

Poſta,

Digitized by Google

posta, disposizione, arbitrio, Il a des gens à poſte.

POSTER. v. a. Terme de Guerre. Placer dans un lieu, dans un poſte. (Lat. locum occupare, obtinere.) *porre, collocare, porre in poſto.* Il ſe dit quelquefois en parlant d'autre choſe que de la Guerre. Nous étions poſtés à l'entrée du bois. §. Poſter, v. n. Courir, aller ça & là en diligence. (Lat. huc illuc diſcurrere.) *Correre, ſcorrere.*

POSTE', ée part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. (Lat. conſtitutus, ſtatutus,) *poſto, meſſo, collocato.*

POSTERIEUR, eure. adj. Ce qui eſt derrière, ou enſuite de quelque choſe. (Lat. poſterior, poſticus, ſubſequens.) *poſteriore.*

POSTERIEUREMENT. adv. Après d'autres. (Lat. poſtremò, poſterius.) *poſteriormente.*

POSTERIORITE'. ſ. f. Rang de celui qui eſt après un autre. (Lat. poſteritas.) *poſteriorità.*

POSTERITE'. ſ. f. Nom collectif, qui ſe dit Des peuples qui viendront après nous. (Lat. poſteritas, poſteri.) *poſterità.* Se dit auſſi De nos enfans, de nos deſcendans; mais plus proprement en parlant des deſcendans des grands hommes.

POSTHUME, ou POSTUME. adj. m. & f. Terme de Palais. Enfant né après la mort de ſon pere. (Lat. poſt patrem inhumatum natus.) *poſtumo.* §. Il ſe dit fig. Des livres d'un Auteur, qu'on ne met en lumière qu'après ſa mort. *Opera poſtuma, libro poſtumo.*

POSTICHE. adj. m. & f. Qui s'applique ſur quelque choſe, ſans qu'il y paroiſſe. (Lat. adſcititius, fucatus.) *poſticcio.* Il ſe dit auſſi ſubſtantivement.

* POSTILLE. ſ. f. Il s'eſt dit autrefois De ce qu'on écrivoit à la marge; d'où eſt venu le mot d'Apoſtiller, (Lat. poſtilla, notæ marginales.) *poſtilla.*

POSTILLON. ſ. m. Valet de poſte qui conduit les gens qui courent la poſte. (Lat. antecurſor veredarius.) *poſtiglione.* §. Il ſe dit D'un palfrenier, ou valet de coche, qui monte ſur le premier cheval d'un attelage, quand il y a ſix ou huit chevaux. *Cavalcante.*

POSTIQUERIE. ſ. f. Petite malice d'un jeune garçon. (Lat. puerilis nequitia.) *Malizia di bambino.* Il ne ſe dit guere.

POSTPOSER. v. act. Mettre une choſe après une autre, ne lui donner pas la préference. (Lat. poſtponere, poſthabere.) *poſporre.*

POSTSCRIPTUM. C'eſt la même choſe que Poſtcrit. Voyez ce mot.

POSTULANT, ante. adj. & ſubſt. Qui demande à entrer dans un Couvent. (Lat. candidatus.) *Candidato, che aſpira ad entrare in qualche Convento* | *poſtulante.*

POSTULATION. ſ. f. Terme de Droit eccléſiaſtique. (Lat. poſtulatio, petitio.) *Domanda.*

POSTULER. v. act. Demander d'être admis dans des Couvens. (Lat. poſtulare.) *Domandare, poſtulare.*

POSTURE. ſ. f. Aſſiette, diſpoſition des membres du corps ſitués l'un à l'égard de l'autre différemment. (Lat. ſtatus, habitus.) *poſtura, poſitura, atto,* §. Il ſe dit auſſi fig. Etre en bonne ou mauvaiſe poſture auprès de quelqu'un. *Eſſere in favore, o in diſgrazia.*

POT. ſ. m. Petit vaiſſeau portatif, fait de diverſes matiéres, de figures différentes, & ſervant à divers uſages. (Lat. poculum, vas.) *Boccale, orciuolo, vaſo, teſto.* §. Pot, ſe dit communément D'un vaſe à cuire les viandes bouillies. (Lat. olla focaria, cacabus.) *pignatta, pentola.* §. Pot, ou Quarte, eſt une meſure de deux pintes. (Lat. hemina.) *Miſura di due fiaſchi.* §. Pot-de-chambre. (Lat. matella.) *Orinale.* §. Pot-de-vin. Eſt un préſent qu'on donne à un vendeur au delà de la vente de quelque choſe, ou à celui qui en eſt l'entremetteur. (Lat. comillatium.) *Mancia, dono, preſente.*

POTABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut réduire en liqueur, en boiſſon; qu'on peut avaler. (Lat. potabilis, ſorbilis.) *potabile.*

POTAGE. ſ. m. Jus de viandes cuites, dans lequel on met tremper du pain raillé en menues tranches. (Lat. jus, juſculum.) *Zuppa; minestra; bredetto; guazzetto.* §. Pour tout potage; eſpéce d'adv. Il ſignifie Pour tout, rien de plus. (Lat. pro omni peculio.) *In tutto.*

POTAGER. ere. adj. Qui appartient au potage. (Lat. culinaria fornax.) *Da far le zuppe.* §. On appelle Grand potager, Celui qui aime beaucoup le potage. *Amator di zuppa.* §. Le potager, en termes de Jardinage; c'eſt L'endroit où on cultive les herbes potageres. (Lat. hortus olitorius.) *Orto, luogo dove ſi coltivano l'herbe per la minestre.*

POTE. adj. f. C'eſt un épithéte qu'on donne à la main quand elle eſt engourdie de froid, ou naturellement impotente. (Lat. manus ſtupida.) *Mano aſſiderata, ſtorpia.*

POTEAU. ſ. m. Gros pieu de bois fiché en terre par un bout. (Lat. palus, ſtipes.) *Palo; Coppo; ſtipite; colonna di legno.*

POTE'E. ſ. f. Ce qui eſt contenu dans un pot. (Lat. vas plenum.) *Un vaſo pieno, una pignatta piena.*

POTELE', ée. adj. Qui a le cuir uni & doux pour avoir la chair ferme, graſſe & rebondie. (Lat. plenus, obeſus.) *pienotto, paffuto, graſſetto.*

POTENCE. ſ. f. Gibet de bois, où on pend les malfaiteurs. (Lat. patibulum, gabalus.) *Forca, patibolo, giobbetto.* §. Se dit auſſi D'une étaye ou poteau qu'on met ſous une poutre pour ſoutenir un plancher trop chargé. (Lat. fulcrum.) *puntello; boccatello.* §. Ce mot ſe dit encore Des bâtons ou béquilles dont les eſtropiés ſe ſervent pour ſe ſoutenir. (Lat. furcilla ſubalaris.) *Gruccia.*

POTENCIEL, elle. adj. Terme de Médecine. (Lat. potentialis.) *potenziale.*

POTENCIELLEMENT. adv. Terme dogmatique qui ſert à pluſieurs diſtinctions de qualités. (Lat. potentialiter.) *potenzialmente.*

POTENTAT. ſ. m. Qui a une puiſſance ſouveraine, & fort étendue. (Lat. ſummus dynaſta; ſupremus princeps.) *potentato.*

POTENTIEL. elle. adj. Terme dogmatique. Qui eſt en puiſſance générique. (Lat. potentialis.) *potenziale.*

POTERIE. ſ. f. Marchandiſe de pots & de vaiſſelle de terre, ou de grais. (Lat. opus figulare.) *Stoviglie, quantità di vaſi di creta.*

POTERNE. ſ. f. Terme d'Architecture militaire. Fauſſe porte dans la courtine. On le dit auſſi De toutes les portes ſecretes & cachées. (Lat. pſeudothyrum.) *porta ſecreta.*

POTIER, iere. ſ. m. & f. Qui vend des pots & de la vaiſſelle, ou celui qui les fabrique. (Lat. figulus.) *pentolajo, vaſellajo.* §. On dit auſſi, Un Potier d'étain. *Vaſajo, che fa vaſi di ſtagno.*

POTIN. ſ. m. Métal factice & ſonnant, compoſé de l'excrement de cuivre jaune, & de quelque mélange de plomb, d'étain, & de calamine. (Lat. æris flavi recrementum.) *Sorta di metallo.*

POTION. ſ. f. Breuvage. Ce mot ſe dit particuliérement en Médecine. (Lat. potio.) *pozione.*

POTIRON. ſ. m. Gros fruit rond qui vient à une plante rampante, & qui eſt une eſpéce de citrouille. (Lat. cucurbita.) *Sorta di zucca.* §. Il ſe dit auſſi D'une ſorte de plante qu'on appelle autrement Champignon. (Lat. fungus.) *Fungo.*

POU. ſ. m. Vermine qui s'engendre ſur les animaux, qui les pique, les mord, & leur ſuce le ſang. (Lat. pediculus.) *pidocchio.*

† POUA, ou POUAS. Sorte d'interjection, pour marquer qu'une choſe eſt fort dégoûtante. (Lat. apage, proh fœditatem.) *Via via; ſcoſta.* C'eſt la même choſe que Pi.

† POUACRE. adj. m. & f. Terme injurieux & bas, qu'on dit pour reprocher à quelqu'un ſa vilainie, ſa malpropreté. (Lat. ſpurcus, fœdè ulceratus, malè olens.) *Sporco, marcio.*

† POUACRERIE. ſ. f. Vilaine, ordure, puanteur. (Lat. fœtor, ſpurcitia, tabum.) *Fetore; marcia; ſporcizia.*

POUCE. ſ. m. Le plus gros doigt de la main, ou du pied. (Lat. pollex.) *pollice, dito groſſo.* §. Se dit auſſi De la douziéme partie d'un pied, qui contient douze lignes. Chez les Latins eſt appellé (Uncia.) *Dito, la miſura d'un dito.*

POUDRE. ſ. f. Atome, ou petite partie d'un corps, quand il eſt réſolu ou diſſous. (Lat. pulvis.) *polvere.* Il ſe dit en particulier De pluſieurs préparations en poudre. De la poudre de Cypre, du tabac en poudre, la poudre d'alun, &c. §. Poudre à canon. C'eſt une compoſition qui ſe fait avec du ſalpetre, du ſoufre & du charbon. (Lat. pulvis tormentarius) *polvere, polvere d'archibuſo.*

POUDRER. v. act. Jetter de la poudre ſur quelque choſe. (Lat. pulverem injicere, inſpergere.) *Impolverare, ſpargere di polvere.*

POUDRE', ée. part paſſ. & adj. Qui a de la poudre ſur ſoi. *Impolverato.*

POUDREUX, euſe. adj. Qui eſt couvert de pouſſiére. (Lat. pulverulentus.) *polveroſo.*

POUDRIER ſ. m. Marchand qui fait, ou qui vend de la poudre, tant à canon, que de celle qui eſt parfumée. (Lat. ſulfurati pulveris opifex, arrifex) *polveraio, colui che vende qualunque ſorta di polvere.*

† POUF. Terme indéclinable & po-

pulsoire, qui sert à exprimer un grand bruit, quelque chûte. (Lat. fragor, tumultus.) *Voce che spiega un subitanee rumore.*

POUILLERIE. f. f. Chambre d'Hôpital, où l'on met les habits des malades qui y arrivent. (Lat. sordidum vestium receptaculum.) *Stanza negli Ospedali, ove si ripongono gli abiti degli infermi.*

POUILLES. f. f. plot. Vilaines injures & reproches. (Lat. convicia, vel contumeliosa verba.) *Villanie, ingiurie.*

POUILLER. v. act. ou neut. Chercher les poux, la vermine, les ruer. (Lat. pediculos venari, scrutari & excurere.) *Spidocchiare.* Il signifioit autrefois, Vêtir.

POUILLEUX, euse. adj. & subst. Gueux & misérable qui se laisse manger aux poux. (Lat. pediculosus.) *Pidocchioso.*

POUILLIE'. f. m. Catalogue, inventaire ou recueil des Bénéfices, & des noms des Bénéficiers. (Lat. catalogus, seu codex beneficiorum.) *Lista dei benefizj.*

POULAILLIER. f. m. Lieu destiné pour y retirer & jucher des poules. (Lat. gallinarium.) *Gallinajo.* §. Il signifie aussi Un Marchand qui mene des volailles au marché. (Lat. gallinarum propola.) *pollajuolo.*

POULAIN. f. m. Le petit d'une jument. (Lat. equæ pullus.) *polledro.* §. Il signifie Une espéce d'echelle, qui sert aux Tonneliers pour descendre le vin dans les caves. (Lat. machina devolvens dolia.) *Sorta di scala, per calare il vino nelle cantine.* §. Poulain, en termes de Chirurgie, est une tumeur maligne, ou apostume qui vient aux aînes, & qui procéde d'une cause vénérienne. (Lat. bubo venereus inguinarius.) *Tincone.*

POULARDE. f. f. Jeune poule engraissée. (Lat. pullastra crassa.) *pollastra, gallina giovane.*

POULE. f. f. Oiseau domestique fort connu, qui pond des œufs & les couve pour faire éclorre des poulets. (Lat. gallina.) *Gallina.*

POULET. f. m. Le petit de la poule. (Lat. pullus.) *pollo, pollastro.* §. Il signifie aussi, Un petit billet amoureux. (Lat. amatoriæ litteræ.) *Lettera amorosa.*

POULETTE. f. f. Jeune poule qui ne pond point encore. (Lat. pullastra, gallinula.) *pollastra, gallinella.* §. On le dit fig. Des jeunes filles. (Lat. puellulæ.) *Donzellina.*

POULEVRIN. f. m. Terme d'Artillerie. Poudre fine pour smorcer le canon. (Lat. pulvis minutus.) *polverino.*

POULICHE. Cavalle nouvellement née. (Lat. polla.) *Cavalla giovane.* On dit aussi Pouline, & on le dit des cavalles jusqu'à trois ans.

POULIE. f. f. Petit roue avec un canal sur son épaisseur, qui tourne, & qui par le moyen d'une corde sert à élever des fardeaux. (Lat. trochlea, trochlidium.) *Carrucola, girella.*

POULIER. v. act. Elever un fardeau au haut par le moyen d'une poulie. (Lat. onus trochleis moliri.) *Tirare con carrucola.*

POULINE. f. f. C'est la même chose que Pouliche. Voyez ce mot.

POULINER. v. act. Faire un poulain. (Lat. parere.) *Fare un polledro, partorire.*

POULINIERE. adj. & subst. Qui fait des poulains. (Lat. equa proletatis.) *Che fà, o atta a far polledri.*

POUMON. f. m. Partie de l'animal, qui sert a la respiration, & à la formation de la voix. (Lat. pulmo.) *polmone.*

POULPE. f. f. Terme de Médecine. Le plein, le plus gras, & le plus solide de la chair. (Lat. pulpa.) *polpa.* Se dit aussi De la chair des fruit. §. Poulpe, ou Polype. Espéce de poisson. Voyez Polype.

POUPARD. f. m. Petit enfant en maillot. (Lat. pupillus,) *Bambolino, bambinello.*

POUPE'E. f. f. Figure de pâte ou de cire, qui est habillée comme un enfant, & qui sert de jouet. (Lat. oscillum gypseum, vel cereum.) *Bambola, fantoccio.* Il se dit fig. D'une jeune femme qui a trop de soin pour s'ajuster. *Attillatuzza.*

POUPELIN. f. m. Piéce de four à pâtisserie delicate faite avec du beurre, du lait & des œufs, pétrie avec de la fleur de farine. (Lat. exile popanum.) *Crostata.*

POUPETIER. f. m. Marchand qui fait, ou qui vend des poupées, & autres jouets d'enfans. (Lat. ostrilloium faber, propola.) *Che vende i bamboccj.*

POUPIN, ine. adj. Qui a le visage & la taille mignonne, & une grande propreté dans l'ajustement. (Lat. scitus, lautus, venustus.) *Attillato, affettatuzzo.*

POUPON. f. m. Terme burlesque, pour dire, Petit enfant. (Lat. puellulus.) *Bambolino.*

POUPONNE. f. m. Mot comique & badin, dont on se sert pour caresser les femmes qu'on aime, & qui veut dire, Mignonne, jolie, aimable. (Lat. scita, cara, venusta.) *Leggiadra, vaga, cara.*

POUPPE. f. f. L'arriére d'un vaisseau, l'endroit où le gouvernail est attaché. (Lat. puppis, postica pars navis.) *poppa.* §. On dit fig. Avoir vent en pouppe, pour dire, Avoir la fortune favorable. faire heureusement ses affaires. *Avere il vento per fo.*

POUR. Prépos. qui a plusieurs significations en François, & qui se tend en Italien presque toujours par le mot *per*. (Lat. pro.) Elle marque premiérement la valeur, la quantité. Pour cent francs. Se dit aussi en parlant De la qualité, de la saison, de l'occasion. S'employe encore pour marquer La faveur, le parti. Le Prince est pour moi. §. On dit absolument, Pour moi; c'est-à-dire, Quant à moi. *per me, per quel che tocca a me.* Pour ce qui est de moi. *In quanto a me.* §. Pour, est aussi subst. Le pour & le contre. (Lat. pro & contra.) *Il pro, e 'l contra.*

POURCEAU. f. m. Porc, gros cochon, animal domestique qu'on nourrit pour engraisser, pour le saler & le manger. (Lat. porcus, sus.) *porco.* §. On dit fig. Un gros pourceaux; en parlant D'un homme gros & gras, ou malpropre, stupide, yvrogne, incivile. *Un gran porco.* fig.

POURCELET. f. m. Petit animal qui a plusieurs pieds, & qui se met en rond, cul & tête ensemble, pour peu qu'on le touche. (Lat. blatta, porcellio.) *Porcellino, porcelletto.*

* POURCHAS. f. m. Vieux mot qui signifioit autrefois Profit, avantage obtenu à force de le chercher, après une longue poursuite. (Lat. emolumentum.) *Procacciamento, profitto.*

POURCHASSER. v. act. Terme de Chasse. Poursuivre vivement son gibier. (Lat. persequi, consectari.) *Seguitare, incalzare.* §. On le dit figur. pour dire, Poursuivre quelque avantage ou profit avec instance, avec assiduité; mais il ne se dit qu'en badinant. *Incalzare, perseguitare.*

POURFILER. v. act. Entremêler de frisure différente. (Lat. bombycinum auro intexere, distinguere, variare.) *profilare.* On le dit plus communement de ce qui est bordé.

POUR LORS. adv. Qui signifie Alors. (Lat. tunc, eo loci, eo.) *Allora.*

POURPARLER. f. m. Négociation qu'on fait pour accommoder un different, pour conclure quelque affaire. (Lat. colloquium, collocutio.) *Ragionamento, abboccamento, colloquio.*

POURPENSER. v. n. Augmentatif de Penser. Considérer attentivement, avec réflexion, & délibération. (Lat. pependere.) *Riflettere, meditare.*

POUR PEU QUE. Sorte de conjonction qui signifie, Si peu que, & qui demande le subjonctif. (Lat. modo, dummodò, siquidem, modò ut.) *purchè.*

POURPIER. f. m. Plante dont il y a deux espéces, une cultivée, l'autre sauvage. (Lat. portulaca.) *porcellana.*

POURPOINT. f. m. Habillement d'homme pour la partie supérieure du corps depuis le cou jusqu'à la ceinture. (Lat. thorax.) *Giubbone, farsetto.*

* POURPOINTERIE. f. f. L'art de faire des pourpoints. *L'arte di far giubboni.*

POURPOINTIER. f. m. Qui fait des pourpoints. (Lat. thoracarius propola.) *Giubbonajo, che fa giubboni; farsettajo.*

POURPRE. f. f. Petit poisson de mer à coquille, qui a un bec long, & creux comme un canal. (Lat. purpura, murex) *porpora.* Les Anciens en tiroient la matiére pour les teintures couleur de pourpre. §. Pourpre, se dit figur. pour marquer La dignité d'un Roy, d'un Cardinal, d'un Sénateur. *porpora.* fig. §. Pourpre. f. m. En termes de Médecine, c'est Une espéce de peste, ou fievre maligne. (Lat. purpureæ maculæ.) *petecchie.*

POURPRE, ou POURPRIN. Se dit chez les Fleuristes, des couleurs vives qui font fur les fleurs approchant de la pourpre. (Lat. color purpureus, purpurans.) *porporino.*

POUR QUE. Expression abregée qui dit beaucoup. *per, perchè.* Sa conduite est trop réguliére, pour que la calomnie y donne la moindre atteinte.

POURQUOI. adv. interrogant. (Lat. cur, quare, quamobrem?) *perchè?* §. On dit C'est pourquoi, quand on continue un discours. *perciò, per questo.* §. Pourquoi. Est quelquefois subst. & signifie, La cause. *Il perchè.* Il veut sçavoir le pourquoi.

¶. POURRIR. v. act. & n. Altérer petit-à-petit, corrompre. (Lat. corrumpere,

pere, putrefacere.) *Marcire, putrefare, infracidare.* §. Se dit auſſi De ce qu'on fait corrompre exprès. *Putrefarſi.* §. Il ſe dit fig. Pourrir dans une priſon, dans l'ordure, dans la miſére. *Marcire.*

POURRI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. putrefactus, putris.) *Putrefatto, infracidato, marcito.* On le dit auſſi au figuré: Un mauvais citoyen eſt un membre pourri qu'il faut retrancher de la République. §. Pourri, eſt quelquefois ſubſt. *Il putrefatto.* Il faut ôter le pourri.

POURRITURE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt pourri, corrompu. (Lat. putrefactio, corruptio.) *Putrefazione, putrefcenza, putridezza, infracidamento.*

POURSUITE. ſ. f. Action par laquelle on court après quelque choſe pour l'attraper. (Lat. inſectatio.) *Perſecuzione, perſeguitazione, caccia.* §. On le dit auſſi fig. *Ricerca.* La pourſuite du bien, de la vérité, &c. §. Signifie auſſi Le ſoin qu'on prend de ſolliciter, ou faire réuſſir quelque affaire. (Lat. curatio, procuratio.) *Sollecitazione, iſtanza, follecitamento.* §. Il ſe dit encore Des procédures qu'on fait en Juſtice. (Lat. perſecutio.) *Il perſeguire, perſeguitazione, ſollecitazione.*

POURSUIVANT, ante. adj. & ſubſt. Qui pourſuit. (Lat. inſequens, proſequens.) *Perſecutore, perſeguitatore, ſollecitante.* Il ſe dit au Palais de celui qui pourſuit un decret, un ordre, une licitation.

¶ POURSUIVRE. v. act. Courir après quelqu'un pour l'attraper & lui nuire. (Lat. inſequi, perſequi, ſectari.) *Perſeguire, perſeguitare, incalzare.* §. Signifie auſſi Continuer ſon chemin, ſa route, ſon entrepriſe. (Lat. ab incœpto non deſiſtere, pergere.) *Seguire, continuare.* Pourſuivre un diſcours. *Continuare*, ou *ſeguitare.* §. Signifie encore Briguer, ſolliciter, tâcher d'obtenir quelque choſe. (Lat. poſtulare, prenſare, ambire.) *Sollecitare, richiedere, bramare.* §. Signifie auſſi, Faire des procédures en juſtice. (Lat. litem perſequi.) *Perſeguitare, litigare contro.*

POURSUIVI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. perſecutus.) *Perſeguitato.*

POURTANT. Conjonction adverſative qui corrige, qui reſtreint. Néanmoins. (Lat. tamen, attamen, verumtamen.) *Pure, però, tuttaſiata, nulla di meno.*

POURTOUR. ſ. m. Terme de Maçonn. C'eſt l'étendue, la longueur, ou la meſure d'un corps. (Lat. ambitus, conſeptum.) *Giro, precinto, compreſa.*

¶ POURVOIR. v. n. & quelquefois act. Avoir ſoin des choſes, que rien ne manque, que tout ſoit en bon ordre. (Lat. providere.) *Provedere.* §. Signifie auſſi Garnir des choſes néceſſaires à la vie, & à la défenſe. (Lat. munire, inſtruere, proſpicere.) *provedere, munire.* §. Se dit auſſi Des établiſſemens qui ſe font par charge, par mariage. (Lat. collocare.) *provedere, collocare, accaſare, maritare.* §. Se dit en choſes morales, & ſignifie, Etre doué, partagé. (Lat. tribuere, largiri, impertire.) *Eſſer provedute, favorite, donate.*

POURVU. uë. part. paſſ. & adj. (Lat. inſtructus, ornatus, præditus, munitus.) *provedute, munite.* §. Pourvu. Eſt quelquefois ſubſt. *Il provedato, celui che è provedato.* §. Pourvu. Sotte de conjonctive qu'on employe pour marquer une conditioo, une clauſe. Il eſt ordinairement ſuivi de Que, & régit le ſubjonctif (Lat. modo, modo ut, dummodo.) *purchè.*

POURVOYEUR. ſ. m. Celui qui a ſoin de pourvoir une maiſon de vivres. (Lat. penus procurator.) *provveditore.* §. Pourvoyeuſe. ſ. f. *provveditrice.*

POUS. ſ. m. Agitation du cœur, battement de l'artére. (Lat. pulſus, pulſatio, arteriæ motus.) *polſo.* §. On dit figur. Tâter le pous à quelqu'un. Pour dire, Tacher de découvrir ſa penſée. (Lat. expiſcari mentem alicujus.) *Eſaminare.*

POUSSE. ſ. f. Maladie de cheval; battement & altération du flanc, qui vient d'une oppreſſion qui l'empêche de reſpirer. (Lat. ilium ductus, anhelitus.) *Bolſo, l'alenare.* §. Pouſſe, ſe dit Du jet des arbres, de ce qu'ils pouſſent de menu bois. (Lat. annua arboris propago.) *propaggine, rampelli.*

POUSSÉE. ſ. f. Poids d'une voute qui fait effort contre les murs ſur leſquels elle eſt bâtie. (Lat. fornicis impulſio.) *Spinta, ſoſpinta.*

POUSSER. v. act. & n. Faire effort, avancer avec peine, avec force: preſſer un corps, & le faire ſortir hors de ſa place. (Lat. conari, adhibere vires, niti, inniti.) *Spingere.* §. Se dit auſſi Du mouvement qu'on donne aux fardeaux. (Lat. movere, dimovere.) *Spingere, muovere, ſmuovere.* §. Il ſignifie auſſi Porter un coup, chaſſer loin. (Lat. propellere.) *Spingere, cacciare, tirare.* §. Pouſſer un cheval, ſignifie, Le faire galoper. (Lat. excitare.) *Taccar via, ſpingere, ſtimolare.* §. Pouſſer, ſignifie Aller en avant, prolonger ſon voyage. (Lat. pergredi, pergere.) *proſeguire, andare.* On dit en ce ſens, Qu'un Prince a pouſſé ſes conquêtes fort loin. §. Il ſignifie auſſi Pourſuivre, obliger à fuir, à reculer. (Lat. perſequi, fugare.) *perſeguitare, ſcacciare, fugare, porre in fuga, incalzare.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. *Spingere, inoltrare, incitare, ſollecitare.* Se pouſſer dans la voye du ſalut. Les Modernes ont bien pouſſé la Phyſique. Pouſſer des cris, & des vœux au Ciel. Pouſſer des ſoupirs, des beaux ſentimens, &c. § Pouſſer, ſe dit auſſi Des pourſuites qu'on fait en juſtice; à la diſpute, au jeu. (Lat. inſtare, perſequi.) *perſeguire, litigare contro, incalzare.* §. Se dit encore Des fruits & des plantes qui commencent à paroître, à jetter quelques boutons. (Lat. pullulare, gemmare.) *pullulare, germogliare, pollenare, tallire, gemmare, ſpuntare.* §. Se dit encore en parlant Du vin qui ſe tourne par la chaleur, par les agitations. (Lat. vapida evadere.) *Guaſtarſi, parlando di vino.*

POUSSÉ, part. paſſ. & adj. (Lat. impulſus, propulſus.) *Spinto, moſſo, ſollecitato.*

POUSSEUR, euſe. adj. & ſubſt. (Lat. compreſſor.) *Che ſpinge.*

FOUSSIER. ſ. m. Le menu charbon qui demeure au fond des batteaux. (Lat. pulvis carboneus.) *polvere di carbone, il carbone minuto.*

POUSSIERE. ſ. f. Menuë poudre qui s'éleve de la terre dans la grande ſéchereſſe. (Lat. pulviſculus.) *polvere.* On le dit figur. Réduire une ville en pouſſiére; tirer quelqu'un de la pouſſiére, &c.

POUSSIF, ive. adj. & ſubſt. Qui a de la peine à reſpirer; qui a la courte haleine. (Lat. anhelator, ſuſpirioſus.) *Aſmatico, che reſpira difficilmente.* §. On le dit auſſi Des chevaux. (Lat. equus ilia ducens.) *Bolſo.*

POUSSIN. ſ. m. Petit de la poule. (Lat. pullus.) *pulcino.*

POUSSINIERE. ſ. f. Ce mot ne ſe dit que De l'étoile pouſſiniére. C'eſt le nom que le peuple donne à la conſtellation des Pleiades. (Lat. pleiades.) *Le gallinelle, le plejadi.*

POUSSOIR. ſ. m. Inſtrument de Chirurgie, qui a un fer à trois pointes, ſervant à pouſſer dehors la dent qu'on a déchauſſée. (Lat. pulſatorium.) *iſtrumento da cavar denti.*

POUTRE. ſ. f. Groſſe piéce de bois qui ſert principalement à mettre de travers ſur de gros murs, pour faire des planchers. (Lat. trabs, tignum.) *Trave.*

POUTRELLE. ſ. f. Diminutif de Poutre. Piéce de bois médiocre pour ſoutenir un plancher leger. (Lat. trabecula.) *Traviſella.*

POUVOIR. ſ. m. Autorité, puiſſance, droit de commander & d'agir ſelon ſes volontés. (Lat. potentia, poteſtas, facultas, vires.) *potere, poſſanza, potestà.* §. Se dit auſſi De ce qu'on a en ſa poſſeſſion. (Lat. poſſeſſio, poteſtas.) *potere, poſſeſſione, domizio, balia.* §. Se dit encore Des facultes, des forces naturelles. (Lat. facultas naturalis, vires.) *potere, facoltà.* Le pouvoir de l'eſprit humain. C'eſt en notre pouvoir de faire le bien & le mal. §. Se dit auſſi D'une commiſſion que donne un Supérieur à un inférieur, qui l'autoriſe pour faire quelque choſe. (Lat. auctoritas, facultas.) *potere, autorità, facoltà.* §. Signifie encore Procuration, charge, ou autorité d'agir. (Lat. procuratio.) *procura.* §. Se dit auſſi De la permiſſion qui eſt accordée par les loix, ou les Supérieurs, de ce qui eſt licite. (Lat. facultas, poteſtas, immunitas.) *potere, facoltà.* §. Se dit encore en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie Crédit, empire. (Lat. auctoritas, fides, gratia.) *poſſanza, credito, autorità.*

¶ POUVOIR. v. act. Avoir la force, l'autorité, le crédit de faire quelque choſe. (Lat. poſſe, valere.) *potere, aver potenza, forza, poſſanza, autorità.* Il ſe dit auſſi De ce qui dépend des facultés naturelles. (Lat. poſſe, valere.) *potere.* Je n'en peux plus. Il vit comme il peut, &c. §. On le dit encore en parlant Des choſes fortuites. (Lat. evenire.) *potere.* Il ſe pourra bien faire; Il peut être. §. Il ſe dit quelquefois pour Contenir. Mais cette expreſſion eſt baſſe, ou du moins familiére. *Capire, contenere.* Il n'en peut plus, il créve.

PRAGMATIQUE. ſ. f. Il ne ſe dit guére qu'en cette phraſe: La pragmatique ſanction. (Lat. pragmatica ſanctio.) *prammatica.*

PRAIRIE. ſ. f. Grande étendue de terre en pré. (Lat. prata.) *prateria, prati.*

PRATICIEN. ſ. m. Celui qui ſçait bien le ſtyle, l'uſage du Barreau. (Lat. pragmaticus forenſis.) *Uomo forenſe, che ſa l'uſo del tribunale, intendente di faccende.*

PRA-

PRATIQUABLE, ou PRATICABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut mettre en pratique. (Lat. practicus, ad praxim facilis.) *Praticabile, fattibile.*

PRATIQUE. adj. f. & ſubſt. En Philoſophie, ou le dit De ce qui peut être réduit en acte. (Lat. praxis, practicus, operativus.) *Pratica.* §. Pratique. ſ. f. Méthode, maniére de faire les choſes. (Lat. praxis, méthodus, via, ratio.) *Pratica, metodo, maniera, modo.* §. Se dit ordinairement De l'uſage du monde, des coutumes, des modes, des choſes auxquelles on s'applique. (Lat. uſus, agendi ratio, mos.) *Uſo, coſtume, maniera.* §. Signifie auſſi Routine, habitude contractée par une exercice aſſidu. (Lat. mos, experientia.) *Uſo, ſperienza.* §. Pratique. En terme de Palais, ſe dit De la ſcience d'inſtruire un procès, ſelon les coutumes du Pays. (Lat. notitia rerum forenſium.) *Notizia, cognizione della curia.* §. Se dit encore De la chalandiſe des marchandiſes, & des Artiſans. (Lat. emptorum affluentia.) *Affluenza di compratori, d'avventori.* §. Pratiques, au plur. Se dit odieuſement Des cabales, & menées ſecrettes qu'on fait pour nuire à quelqu'un. (Lat. clandeſtinum concilium, commercium.) *Pratiche.* §. Pratique. adj. de tout genre; mais peu en uſage. Expérimenté, verſé. (Lat. peritus rerum agendarum.) *Pratico.* Quelques uns diſent Pratic, maſc.

PRATIQUER. v. act. Mettre en pratique. (Lat. ad praxim redigere; profiteri, exercere.) *Praticare, far profeſſione, eſercitare, adoperare.* §. Signifie auſſi Diſpoſer des lieux avantageuſement. (Lat. diſponere.) *diſporre.* §. Signifie encore, Converſer avec quelqu'un, avoir familiarité avec lui. (Lat. uti familiaritet.) *Converſare, uſare, praticare.*

PRATIQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. frequentatus, tractatus, exercitatus.) *Praticato, uſato, eſercitato.*

PRE'. ſ. m. Terre humide & non labourée, où l'herbe croit naturellement. (Lat. pratum.) *Prato.*

PREALABLE. ſ. m. ou adv. Qui doit ſe faire auparavant. (Lat. ante omnia.) *Anteriore, primd'ogni coſa.*

PREALABLEMENT. adv. Auparavant, avant toutes choſes. (Lat. ante omnia.) *Anteriormente, prima, innanzi.*

PREALLEGUE', ée. adj. Qui a été dit, ou cité auparavant. (Lat. ante dictus, citatus.) *Sopranominato.*

PREAMBULE. ſ. m. Diſcours, eſpéce de préface, ou d'exorde qu'on fait avant une narration, ou avant d'entrer en matiére. (Lat. exordium, proemium.) *Eſordio, proemio.*

PREAU. ſ. m. Petit pré. (Lat. pratulum.) *Praticello.* Il eſt peu en uſage au propre, mais il ſe dit ſouvent D'une cour de Concierge, ou priſon où on laiſſe aller les priſonniers pour prendre l'air. *Cortile di prigione.*

PREBENDE. ſ. m. Droit qu'a un Eccléſiaſtique dans un Egliſe Cathédrale de percevoir certains revenus. (Lat. reditus.) *Prebenda.*

PREBENDE'. adj. m. Chanoine qui jouit des revenus d'une Prebende. *Prebendato.*

PRECAUTION. ſ. f. Sureté qu'on prend pour ſe garantir de quelque choſe qui doit arriver; meſures pour prévenir un inconvénient. (Lat. præcautio.) *Cautela.* §. Signifie auſſi, Prudence, retenuë, circonſpection, ménagement. *Riſerbo, prudenza, circoſpezione, moderazione.*

PRECAUTIONNER. v. n. Il ne s'employe qu'avec le pron. perſon. (Lat. providere, præcavere.) *Prevenire, provedere, guardarſi, cautelarſi.*

PRECAUTIONNE'. part. paſſ. & adj. (Lat. providus.) *Cautelato, provido.*

PRECEDEMMENT. adv. Auparavant. (Lat. prius, imprimis, ante omnia.) *Prima, avanti, innanzi.*

PRECEDENT, ente. adj. Qui a été auparavant. (Lat. præcedens, antecedens, ſuperior.) *Precedente.*

PRECEDER. v. act. Qui a été auparavant. (Lat. antecedere, præcedere, ire, præire.) *Precedere.* §. Il ſe dit quelquefois en matiére de ceremonie, & ſignifie, Avoir le pas, la ſéance devant quelqu'un. (Lat. antecedere.) *Precedere.* §. Il ſignifie auſſi Surpaſſer. (Lat. præſtare.) *Avanzare, ſuperare.* Précéder quelqu'un en valeur, en mérite.

PRECEPTE. ſ. m. Régle, maxime, principe des Arts, & des ſciences, & qu'il faut ſçavoir pour y réuſſir. (Lat. præceptum, canon, norma.) *Precetto, inſegnamento, norma, ammaeſtramento.* §. En matiére de Morale & de Religion, ſe dit Des loix des Commandemens de Dieu, & de l'Egliſe; leçon, inſtruction. (Lat. lex, præceptum, mandatum.) *Precetto, legge.*

PRECEPTEUR. ſ. m. Celui qu'on donne à un écolier pour conduire ſes études. (Lat. præceptor, pædagogus.) *Precettore, maeſtro.*

PRECIEUSEMENT. adv. Avec grand ſoin & eſtime. (Lat. pretiose.) *Prezioſamente.*

PRECIEUX, euſe. adj. Qui eſt d'un grand prix un valeur, qu'on reſpecte, qu'on eſtime. (Lat. pretioſus.) *Prezioſo.* §. Se dit auſſi en général De ce qui eſt cher, important, aimé, & dont on fait une eſtime particuliére. *Prezioſo, caro, amato.* §. Précieuſe, eſt une épithete qu'on donne aux femmes qui affectent de ſçavoir beaucoup. Molière nous a donné une Comédie, Des Précieuſes ridicules. *Donne faccenti, che affettano di ſapere.*

PRECIPICE. ſ. m. Lieu élevé, au pied duquel il y a un abime, une grande profondeur, où il eſt dangereux de tomber. (Lat. præcipitium.) *Precipizio.* Il ſe dit auſſi figur. en morale.

PRECIPITAMMENT. adv. D'une maniére prompte & inconſidérée. (Lat. præproperè, temerè, incautè.) *Precipitoſamente.*

PRECIPITANT. ſ. m. Terme de Chimie, & de Médecine. (Lat. præcipitans, ſeparans, diſſolvens.) *Precipitante.*

PRECIPITATION. ſ. f. Trop grand empreſſement à faire, ou à dire quelque choſe. (Lat. inconſiderantia, imprudentia, temeritas, præcipitatio.) *Precipitazione, imprudenza.*

PRECIPITEMENT. C'eſt la même choſe que Precipitamment, mais plus en uſage.

PRECIPITER. v. act. Jetter dans un précipice, ou d'un lieu fort haut dans un lieu fort bas. (Lat. præcipitem dare, dejicere.) *Precipitare.* §. Signifie encore, Se jetter dans les périls, y courir; menager peu ſa vie. (Lat. ſe præcipitem dare, periculo ſe exponere.) *Precipitarſi,* fig. *eſporſi, abbandonarſi.* §. Signifie auſſi Hâter; faire une choſe avec trop de promptitude, ou d'empreſſement. (Lat. feſtinare, præproperè agere.) *Precipitare, affrettare, accelerare, operare con troppa preſtezza.* §. En termes de Chimie, ſignifie Diſſoudre. *Diſſolvere.*

PRECIPITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. præcipitatus, diſſolutus.) *Precipitato.*

PRECIPUT. ſ. m. Terme de Juriſprudence. C'eſt un avantage qui appartient à quelqu'un dans une choſe à partager. (Lat. præcipuum jus.) *Precipuo, vantaggio.* C'eſt auſſi Un avantage que l'on ſtipule dans les contrats de mariage en faveur des ſurvivans.

PRECIS, iſe. adj. Fixe, déterminé, exact. (Lat. certus, definitus, præfixus.) *Preciſo.* §. Precis. ſ. m. Sommaire, ſubſtance, abregé. (Lat. ſummarium, ſubſtantia, compendium.) *Compendio, ſommario.*

PRECISEMENT. adv. Exactement, juſtement. (Lat. præciſè, exactè, juſtè.) *Preciſamente.*

PRECISION. ſ. f. Juſteſſe, exactitude. (Lat. præciſio, æquitas, diligentia.) *Preciſione.*

PRECOCE. adj. m. & f. Qui vient de bonne heure, avant la ſaiſon ordinaire. (Lat. præcox, præmaturus.) *Primaticcio, maturo innanzi tempo.* §. On le dit auſſi figur. De l'eſprit. *Anticipato, maturo, per tempo.*

PRECONISATION. ſ. f. Propoſition, déclaration que le Cardinal Patron fait dans le Conſiſtoire à Rome de celui que le Roy a nommé à quelque Prélature. (Lat. præconiſatio.) *Preconizzazione.*

PRECONISER. v. act. Faire une préconiſation. (Lat. præconiſare.) *Preconizzare.* §. Il ſignifie auſſi Louer hautement, & extraordinairement. (Lat. celebrare.) *Preconizzare.* En ce ſens ne ſe dit qu'en plaiſantant.

PRECURSEUR. ſ. m. Terme de Theologie. Qui vient devant quelqu'un pour annoncer ſa venue. (Lat. præcurſor, prodromus.) *Precurſore.*

PREDECEDER. v. n. Terme relatif. Mourir avant un autre avec qui on a quelque relation ou liaiſon d'intérêts. (Lat. priorem obire, decedere.) *Morire innanzi.*

PREDECEDE'S. ſ. m. Terme de Pratique. Mort de celui qui prédecede. (Lat. prior obitus, deceſſus.) *Morte antecedente.*

PREDECESSEUR. ſ. m. Celui qui a précedé un autre dans le même emploi, dans la même charge. (Lat. antecеſſor.) *Anteceſſore.* §. Anteceſſeurs, au plur. ſignifie en général, Tous ceux qui ont été avant nous. (Lat. majores.) *Predeceſſori, antenati.*

PREDESTINATION. ſ. f. Jugement de Dieu par lequel il prédeſtine; decret par lequel il a réſolu de toute éternité de ſauver certain nombre d'hommes. *Predeſtinazione.*

PREDESTINER. v. act. Terme de Théologie, qui ne ſe dit que des decrets éternels de Dieu ſur le ſalut des hom-

Digitized by Google

hommes. (Lat. prædestinare.) *Predestinare*.

PREDESTINE', ée. part. paſſ. Elu de Dieu, deſtiné pour le Ciel. (Lat. electus, prædeſtinatus.) *Predeſtinato*. Ce mot eſt ſouvent ſubſtantif.

PREDICABLE. adj. m. & f. Terme de Logique. C'eſt une qualité, une épithete qu'on donne à un ſujet. (Lat. prædicabilis.) *Predicabile*. §. Se dit auſſi De ce qui eſt bon, qui eſt propre à être prêché. (Lat. prædicandus.) *Predicabile*.

PREDICAMENT. ſ.m. Terme de Logique. C'eſt une des Catégories, une diviſion qui ſe fait de la nature des ſubſtances, ou des qualités des êtres, (Lat. prædicamentum.) *Predicamento*.

PREDICANT. ſ.m. Terme de mépris dont on ſe ſert pour dire qu'un homme prêche mal. *Predicante, cattivo predicatore*.

PREDICATEUR. ſ.m. Eccléſiaſtique qui prêche dans les Egliſes pour annoncer l'Evangile, pour enſeigner la vérité. (Lat. orator.) *Predicatore*.

PREDICATION. ſ. f. Sermon; diſcours pour expliquer les vérités de l'Evangile. (Lat. ſacra concio.) *Predicazione*. Il ſe dit auſſi D'un ſermon en forme, & au fig. De tout ce qui peut tenir lieu de ſermon.

PREDICTION. ſ. f. Divination, oracle, prophétie, ou prévoyance des événemens futurs. (Lat. prædictio, divinatio, vaticinium.) *Predizione*.

PREDILECTION. ſ. f. Témoignage d'amitié qu'on donne à quelqu'un au-deſſus de ſes ſemblables. (Lat. prædilectio.) *Predilezione*. Il ne ſe dit guére que de la paſſion amoureuſe.

¶ PREDIRE. v. act. Annoncer par avance. (Lat. prænunciare, prædicere.) *Predire*.

PREDIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. prædictus, antedictus.) *Predetto*.

PREDOMINANT, ante. adj. Qui a l'avantage, qui paroît le plus. (Lat. dominans.) *Predominante*.

PREDOMINER. v. act. Avoir quelque ſupériorité, quelque avantage ſur quelque choſe, ſe faire plus ſentir. (Lat. dominari prædominanti.) *Predominare*.

PREEMINENCE. ſ. f Qualité, rang, droit, privilége, ou ſupériorité, dégré d'excellence qu'on a ſur les autres. (Lat. excellentia, præſtantia, privilegium, ſuperioritas.) *Preminenza*.

PREEMINENT, ente. adj. Qui eſt au-deſſus des autres. (Lat. cæteris omnibus præſtans.) *Eccellente, da molto*. Ce mot ne ſe dit guére.

PREFACE, ſ. f. Avertiſſement qu'on met au devant d'un livre pour inſtruire le Lecteur de l'ordre & de la diſpoſition qu'on y a obſervé. (Lat. præludium, proemium.) *Prefazione, preambolo, eſordio*. §. Préface, eſt auſſi Une partie de la Meſſe qui ſe chante par le Prêtre avant la conſecration. (Lat. præfatio.) *Prefazio*.

PREFECTURE. ſ. f. Charge, ou dignité de Préfet, fort conſidérable dans l'ancienne Rome. (Lat. præfectura.) *Prefettura, dignità, o carica di Prefetto*.

PREFERABLE. adj. m. & f. Qui eſt meilleur; qui doit être le premier choiſi; mis au deſſus d'un autre. (Lat. anteponendus, præponendus.) *Da eſſer preferito, che merita eſſer anteposto, che merita la precedenza*.

PREFERABLEMENT. adv. Par choix & préférance. (Lat. jure prærogativo.) *Per ſcelta*.

PREFERENCE. ſ. f. Choix; action par laquelle on juge du mérite des choſes, & l'on donne l'avantage à l'une ſur l'autre. (Lat. æſtimatio, electio, pretium, præſtantia.) *Stima, pregio, ſcelta, elogione*.

PREFERER. v. act. Choiſir; eſtimer plus; donner l'avantage à une choſe ſur une autre. (Lat. pluris æſtimare, facere, præponere.) *Preferire, anteporre*.

PREFERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. antepoſitus, præpoſitus.) *Anteposto, preferito*.

PREFET, ſ. m. C'étoit autrefois un des premiers Magiſtrats de Rome, qui la gouvernoit en l'abſence des Rois, des Conſuls, & des Empereurs. (Lat. præfectus.) *Prefetto*. On le dit à preſent de pluſieurs autres Charges. *Prefetto*, un *Preposto*.

PREFINIR. v. act. Marquer un certain terme & délai dans lequel on eſt obligé de faire, ou de payer quelque choſe. (Lat. præfinire, conſtituere, præſcribere.) *Preſiggere, determinare, preſcrivere*.

PREFIX, ixe. adj. Terme certain, marqué & déterminé. (Lat. præfinitus, ſtatutus.) *Preſiſſo, ſtabilito*. On dit auſſi, Le dovaire prefix.

PREFIXION. ſ. f. Action par laquelle on marque, on fixe un certain tems. (Lat. ſtatæ diei, vel temporis deſignatio.) *Termine, giorno ſiſſo*. C'eſt un terme de Pratique.

PREJUDICE. ſ. m. Dommage, tort ou injure qu'un fait à quelque perſonne, ou à quelque choſe. (Lat. damnum, detrimentum, incommodum.) *Pregiudizio, danno*.

PREJUDICIABLE. adj. m. & f. Nuiſible, qui porte préjudice. (Lat. noxius, perniciosus, nocens.) *Pregiudiziale, pregiudicativo*.

PREJUDICIER, v. n. Faire tort ou dommage à quelqu'un. (Lat. damnum inferre.) *Pregiudicare*.

PREJUGE'. ſ. m. Préoccupation d'eſprit qui ſe fait, ou par l'erreur de nos ſens, ou par l'opinion que nous conceuons, ou par l'exemple de ceux que nous fréquentons. (Lat. præjudicium.) *Pregiudizio*. §. Signifie auſſi Apparence, motif, conſidération externe. (Lat. præventio, veriſimilitudo.) *Pregiudizio, apparenza, motivo, congettura*.

PREJUGER. v. act. Rendre un jugement dont on puiſſe tirer avantage pour faire décider une queſtion ſemblable. (Lat. decidere, judicium ferre, præjudicare.) *Giudicare innanzi*. C'eſt un terme de Palais. §. Préjuger, ſignifie, Prévoir, conjecturer, deviner. (Lat. prævidere, conjicere.) *Prevedere, congetturare, indovinare*.

PRELAT. ſ.m. Supérieur Eccléſiaſtique conſtitué dans une éminente dignité de l'Egliſe. (Lat. antiſtes, præſul.) *Prelato*.

PRELATION. ſ. f. Terme de Juriſprudence. (Lat. prælatio.) *Prelazione*.

PRELATURE. ſ. f. Dignité de Prélat. (Lat. antiſtitia dignitas, gradus, munus.) *Prelatura*.

PRELE. ſ. f. Sorte de plante. (Lat. equiſetum.) *Coda cavallina, erba*.

PRELEGS. ſ. m. Legs dont on ordonne la délivrance avant le partage d'une ſucceſſion. (Lat. prælegatus.) *Laſciato, legato anteriore*.

PRELEGUER. v. act. Faire un legs payable auparavant le partage d'une hérédité. (Lat. antelegare.) *Laſciare per teſtamento coſa da prendorſi anticipatamente*.

PRELEVER. v. act. Lever une ſomme ſur le total d'une ſucceſſion, ou ſociété, avant qu'on la partage. (Lat. prædemere, vel prælegere.) *Torre avanti*.

PRELIMINAIRES. adj. m. & f. & ſubſt. Ce qui ſe doit examiner, juger, ou terminer, avant que de décider ou traiter quelque affaire à fond. (Lat. prælocquium.) *Preliminare, premeſſa*.

PRELUDE. ſ. m. Piéce de Muſique irreguliére que les Muſiciens jouent d'abord pour ſe mettre en train. (Lat prælusio.) *Preludio*. Se dit par extenſion en d'autres rencontres, & ſignifie, Ce qui précéde quelque choſe, & qui lui ſert comme d'entrée, & de préparation. *Preludio, preparazione*.

PRELUDER. v. n. Jouer un prélude, ou faire quelque choſe en attendant. (Lat. præludere.) *Sonare un preludio*.

PREMATURE', ée. adj. Qui vient avant l'âge, ou la ſaiſon ordinaire. (Lat. præmaturus, precox.) *Che viene avanti il tempo; precipitato*.

PREMATUREMENT. adv. D'une maniére prématurée. (Lat. præmaturè.) *Avanti il tempo*.

PREMEDITATION. ſ. f. Action par laquelle on conſidére, ou examine bien une choſe, avant que de la faire paroître au jour, avant que de l'éxécuter. (Lat. præmeditatio, prævia cogitatio.) *Premeditazione*.

PREMEDITER. v. act. Examiner une choſe avant qu'on l'exécute; le faire ſciemment & à deſſein. (Lat. præmeditari, meditari.) *Premeditare, conſiderare, meditare, eſaminare*.

PREMEDITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. præmeditatus.) *Premeditato*.

PREMICES. ſ. f. plur. Les premiers fruits qu'on recueille ſur la terre, dont les Anciens faiſoient à Dieu des offrandes. (Lat. primitiæ.) *Primizie*. Se dit auſſi par extenſion en morale, du commencement des choſes.

PREMIER, iere. adj. & ſubſt. Qui eſt au lieu par où l'on commence à compter. (Lat. primus ordine.) *Primo*. Se dit auſſi Des diſtinctions de tems & de lieu. §. Premier, Se dit De ce qui eſt paſſé, de ce qui étoit auparavant, de ce qu'on avoit déja eu. (Lat. priſtinus.) *Primo, primiéro, priſtino*. §. Se dit encore pour marquer la qualité, la diſtinction de rang. (Lat. primarius.) *Primo, primario*. § Premier, ſe prend quelquefois pour Ce qui eſt imparfait, pour ce qui n'eſt qu'ébauché. (Lat. primus, a, um.) *Primo*. C'eſt une premiére idée. §. Premier, ſe dit à la Cour, De l'Ecuyer qui commande à la petite Ecurie du Roy, qu'on appelle abſolument Monſieur le Premier. *Il primo cavallerizzo del Re*.

PREMIEREMENT. adv. En premier lieu, d'abord. (Lat. primò, primum.) *Prima, primamente, primariamente*.

PREMISSES. ſ. f. plur. Terme de Logique. Les deux premiéres propoſitions d'un

Digitized by Google

d'un ſyllogiſme. (Lat. præmiſſæ) *præmiſſe*.

PREMUNIR. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſnn. Se précautionner. (Lat. præmunire, cavere, præcavere.) *Munirſi, provvederſi.*

PRENABLE adj. de tout genre. Qui peut être pris, qui n'eſt pas ſi fort qu'il ne puiſſe être pris. (Lat. expugnabilis) *Eſpugnabile.*

PRENANT, ante. adj. Qui prend. *Che prende.*

¶. PRENDRE. v. act. Enlever qnelque choſe, s'en laiſir, s'en rendre maître de vive force. (Lat. accipere, capere.) *prendere, pigliare, torre.* §. Se dit à la Chaſſe (Lat. venatione capere.) *prendere.* §. Signifie auſſi, Empoignet, avoir à la main. *prendere.* Prendre les armes, prendre un bâton. §. Signifie encore, Toucher, manier. (Lat. contrectare.) *prendere.* Prendre la main à quelqu'nn. §. Signifie auſſi, Recevoir amiablement. (Lat. gratioſe accipere.) *prendere, ricevere.* Prendre des dons, prendre du chocolat, &c. §. Se dit en Médecine, des remédes dont on uſe. (Lat. ſumere.) *prendere.* §. Signifie, Se coaguler, ſe figer. (Lat. coagulare, figere.) *prendere, rappigliare, coagulare.* §. Prendre, en parlant des arbres & des plantes. (Lat. comprehendere, radicem agere.) *Radicare, abbarbicare,* §. Signifie encore, S'attacher, faire tomber la faute. (Lat. in aliquem culpam transferre.) *Incolpare; dolerſi.* Prendre, ſe marie avec pluſieurs mots, qui changent ſa ſignification. Il ſe rend en Italien preſque toujours par *prendre, pigliare, torre.* Prendre terre, prendre l'air, prendre garde, &c.

PRENEUR, euſe. adj. & ſubſt. Qui prend, qui eſt accoutumé de prendre. (Lat. captator.) *Preditore; Predatrice.*

PRENOM. ſ. m. Nom propre; nom que l'on met devant le nom général de famille, ou le nom qui convient à chacun en particulier. (Lat. prænomen.) *prenome.*

PRENOTION. ſ. f. Terme de Philoſophie. Connoiſſance obſcure qu'on a d'una choſe avant qu'on l'ait approfondie, ou qu'elle ſe ſoit manifeſtée. (Lat. prænotio, obſcura cognitio.) *preconoſcenza, cognizione oſcura.*

PREOCCUPATION. ſ. f. Préjugé, prévention, impreſſion qu'on s'eſt miſe d'abord dans l'eſprit. (Lat. præjudicium, præventio, præoccupatio) *Pregiudizio, prevenzione.*

PREOCCUPER. v. act. Prévenir, mettre dans l'eſprit d'une perſonne les premiéres impreſſions, les premiéres connoiſſances d'une choſe. (Lat. prævenire, præoccupare.) *preoccupare, prevenire.*

PREOCCUPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. prævenius, præoccupatus.) *prevenuto, preoccupato.*

PREPARATIF, ive. adj. Qui donne une diſpoſition convenable aux choſes. (Lat. præparatorius.) *preparatorio.* §. Préparatif. ſ. m. Appareil, ce qu'on prepare pour quelque deſſein. (Lat. apparatus, diſpoſitio, præparatio.) *preparazione, preparamento, apparecchio.*

PREPARATION. ſ. f. Diſpoſition qui convient à quelque choſe importante qu'on veut faire. (Lat. diſpoſitio, præparatio.) *preparazione, preparamento.*

PREPARATOIRE. adj. m. & f. Qui prépare, qui n'eſt qu'en attendant. (Lat. præparatorius, prævius.) *preparatorio.*

PREPARER. v. act. Donner aux choſes des diſpoſitions convenables. (Lat. parare, diſponere.) *preparare, apparecchiare, alleſtire, diſporre.* On le dit auſſi avec la pron. perſ. Se préparer au combat, à la diſpute. *Apparecchiarſi, accingerſi.*

PREPARE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. paratus, diſpoſitus.) *preparato, apparecchiato, diſpoſto.*

PREPOSER. v. act. Terme de Grammaire. Mettre devant. (Lat. præponere, anteponere.) *preporre, porre avanti.* §. Il ſignifie auſſi, Donner à quelqu'nn la charge de veiller à quelque affaire. (Lat. præponere, ſuperimponere.) *preporre, ceſtituire.*

PREPOSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. præpoſitus, conſtitutus.) *prepoſto.*

PREPOSITION. ſ. f. Terme de Grammaire. C'eſt une des parties de l'oraiſon, ou du diſcours, & une partie indéclinable, mais qui régit les noms qui la ſuivent. (Lat. præpoſitio.) *prepoſizione.*

PREPUCE. ſ. m. Terme d'Anatomie. C'eſt la peau allongée qui couvre le balamy, le gland, ou l'extremité de la verge. (Lat. præputium.) *prepuzio.*

PREROGATIVE. ſ. f. Privilége, prééminence; avantage qu'une perſonne a ſur une autre. (Lat. prærogativa, privilegium, anteceſſio.) *prerogativa.*

PRE'S. Prépoſ. qui marque la proximité du tems, ou du lieu. (Lat. propè, juxta.) *preſſo, vicino, appreſſo, con langi, accanto.* Il eſt ſouvent adv. Suivre de près, être trop près.

PRESAGE. ſ. m. Augure; ſigne de l'avenir. (Lat. augurium, omen, præſagium.) *Preſagio.*

PRESAGER. v. act. Tirer quelque preſage de quelque accident, de quelque obſervation. (Lat. ominari, augurari.) *Preſagire, predire, indovinare.* §. Il ſignifie auſſi, Conjecturer, prévoir les événemens de la prudence humaine. (Lat. conjicere.) *Preſagire, congetturare.*

PRESBITERAL, ale. adj. Qui concerne la Prêtriſe. (Lat. preſbiteralis, ſacerdotalis.) *Sacerdotale, di Prete.*

PRESBITERE. ſ. m. Maiſon prochaine Egliſe pour loger ceux qui la deſſervent. (Lat. presbiterium, domus cutialis.) *Presbiterio.*

PREſCHE. ſ. m. Sermon d'un Miniſtre dans les Egliſes Reformées. (Lat. miniſtrorum Calvinianæ pravitatis oratio.) *Predica di Eretici.*

PREſCHER. v. act. Annoncer la parole de Dieu, l'Evangile. (Lat. concionari.) *Predicare.* §. Signifie auſſi, Dire, réperer pluſieurs fois la même choſe. (Lat. Prædicare, idem ſæpius repetere.) *Predicare, ridire.* §. Prêcher, ſe dit figur. en Morale. Des choſes muettes qui nous ſemblent dire quelque choſe. *Predicare.* Les Cieux prêchent la gloire de Dieu.

PREſCHEUR. ſubſt. m. Qui prêche. (Lat. prædicator, concionator.) *Predicatore.* Il ne ſe dit ſérieuſement qu'en parlant des Dominicains, qui s'appellent Les Freres Prêcheurs. §. Prêcheur, ſe dit en mauvaiſe part, D'un homme qui parle mal en public; ou d'un importun qui répete toujours la même choſe. (Lat. inſulſus concionator.) *Predicatore ſciocco; faſtidioſa dicitore.*

PRESCIENCE. ſ. f. Préviſion, connoiſſance qui eſt en Dieu ſeul de toutes les choſes futures. (Lat. præſcientia, prævifio.) *Preſcienza.*

PRESCRIPTIBLE. adj. m. & f. Qui eſt ſujet à preſcription; contre quoi on peut preſcrire. *Che pue eſſere preſcritto.*

PRESCRIPTION. ſ. f. Terme de Juriſprudence. (Lat. præſcriptio, ſucceſſus temporis.) *Preſcrizione.*

¶. PRESCRIRE. v. o. Acquerir droit de preſcription par une poſſeſſion de bonne foi, légitime, & ſans trouble. (Lat. præſcribere.) *Preſcrivere.* §. Il ſignifie auſſi, Ordonner préciſément ce qu'on fera, limiter un pouvoir. (Lat. præſcribere, ſtatuere, edicere.) *Preſcrivere, ordinare.*

PRESCRIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. præſcriptus, præfinitus.) *Preſcritto.*

PRESEANCE. ſ. f. Rang; place d'honneur qu'on a droit d'avoir dans les compagnies, ſoit pour la ſéance, ſoit pour la marche. (Lat. anteceſſio, honor, gradus, præſtantia.) *Precedenza, paſſo, onore.*

PRESENCE, ſ. f. Terme relatif qui eſt oppoſé à l'Abſence. (Lat. præſentia, conſpectus.) *Preſenza; viſta; coſpetto.* §. Preſence, ſe dit auſſi de Dieu, quoiqu'il ne ſoit renfermé dans aucun eſpace. *Preſenza.* La preſence de Dieu remplit les Cieux & la terre. §. On dit fig. Préſence d'eſprit. *Acutezza d'ingegno.*

PRESENT, ente. adj. Qui comparoit, qui eſt en préſence. (Lat. præſens & adſtans.) *Preſente.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt dans le tems où nous ſommes. (Lat. præſens. *Preſente.* §. Preſent, ſe dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. On appelle Un eſprit préſent, Celui qui ſe poſſede bien, qui a la conception prompte, & la repartie vive. (Lat. mens attenta, & acuta, perſpicax.) *Ingegno pronto, acuto, perſpicace.* §. Preſent, ſe dit ſubſtantivement, & ſignifie, L'état préſent des choſes; la ſituation où nous nous trouvons. (Lat. ſtatus & ſitus rerum.) *Il preſente.* §. Préſent, en termes de Grammaire, ſe dit De la premiére inflexion des verbes, qui marque le tems préſent, celui où l'on eſt. *Preſente, il preſente.* §. A preſent. adv. Maintenant; (Lat. nunc, jam.) *Ora, adeſſo.*

PRESENT. ſ. m. Don gratuit; grace; reconnoiſſance; marque d'eſtime, ou d'amitié. (Lat. donum, munus, pignus, gratia.) *Preſente, dono, donativo.*

PRESENTATEUR. ſ. m. Patron d'un Bénéfice, qui nomme, (Lat. patronus, collator,) *Preſentatore, collatore d'un Benefizio.*

PRESENTATION. ſ. f. Nomination que le Patron d'un Bénefice fait d'un ſujet capable. (Lat. actus collatorius.) *Preſentazione.* §. Preſentation, ſe dit auſſi D'une comparition en juſtice. (Lat. vadimonii præſtatio.) *Preſentazione, preſentazione.* §. Preſentation de Notre Dame. Fête du 21 de Novembre, dans laquelle l'Egliſe célébre la mémoire de la Preſentation de la Sainte Vierge au Temple. *Preſentazione, feſta della preſentazione.*

PRESENTEMENT. adv. Maintenant, tout.

tout à l'heure. (Lat. nunc, jam, hac ipſâ horâ.) *Ora, adeſſo, preſentemente.*

PRESENTER. v. act. Offrir en preſent. (Lat. offerre, exhibere.) *Preſentare.* Il ſignifie auſſi Offrir, de quelque façon que ce ſoit; mettre à la main. (Lat. offarre, præſtare, tribuere.) *Offerire, preſentare, porgere, offrire.* §. Il ſignifie quelquefois ſimplement, Faire connoître quelque perſonne à une autre. (Lat. exhibere.) *Preſentare; produrre.* Je fus preſenté au Roy. §. Il ſignifie, Nommer à un Bénéfice. (Lat. præſentare, exhibere.) *Preſentare, nominare ad un beneficio.* §. Il ſignifie auſſi Comparoir en Juſtice. (Lat. ſiſtere ſe.) *preſentarſi.* §. Se dit auſſi Des lettres qu'on met en main, qu'on fait connoître. (Lat. exhibere inſtrumenta, proferre.) *Preſentare.* §. Preſenter, ſe dit fig. en choſes morales. (Lat. occurrere, opponere.) *Preſentare, offrire, incontrare.*

PRESENTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exhibitus, oblatus.) *Preſentato, offerto.*

PRESERVATIF, ive. adj. & ſubſt. Remède qui ſert à ſe perfectionner, à ſe garantir d'un mal qui menace. (Lat. præſervativum.) *Preſervativo.* §. Se dit auſſi fig. en morale. *Preſervativo, antidoto.*

PRESERVER. v. act. Garder, garantir de quelque mal. (Lat. ſervare, cuſtodire, tueri.) *Preſervare; munire, difendere, cuſtodire.*

PRESERVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſervatus, tutus.) *Preſervato.*

PRESIDENT. ſ. m. Chef, ou Modérateur d'une compagnie, d'une aſſemblée. (Lat. præſes, moderator.) *preſidente.*

PRESIDENTAL, ale. adj. Ce qui concerne le Preſident. (Lat. præſidentalis.) *Di preſidente.*

PRESIDER. v. n. Etre à la tête d'une Aſſemblée pour la régir & la modérer, pour recueillir les voix. (Lat. præſidere, præeſſe, anteſtare.) *Preſedere; ſoprantendere.* §. Signifie quelquefois Dominer, gouverner, être maître. (Lat. dominari, regere.) *Preſedere, governare.* §. Signifie auſſi Avoir la conduire, & la direction de quelque choſe. *Preſidere, ſoprantendere, avere il governo, la direzione.*

PRESIDIAL. ſ. m. Tribunal; compagnie de Juges établie dans quelques Villes, pour y juger les appellations des Juges ſubalternes. (Lat. curia præſidialis.) *Preſidiale, corte di Tribunale.* Il eſt quelquefois adj. Des Juges préſidiaux.

PRESOMPTIF, ive. adj. Terme de Palais, mais qu'on dit communément en cette phraſe: Un héritier préſomptif: C'eſt-à-dire, Le parent le plus proche & le plus habile à hériter ab inteſtat. (Lat. præſumptivus.) *Preſuntivo, preſuppoſto.*

PRESOMPTION. ſ. f. Orgueil: trop bonne opinion qu'on a de ſoi même, & qui fait traiter les autres avec mépris. (Lat. præſumptio, arrogantia.) *Preſunzione, preſunzione, arroganza.* §. Eſt auſſi Un ſoupçon; une conjecture appuyée ſur la vraiſemblance. (Lat. ſuſpicio, conjectura.) *Preſunzione, congettura.*

PRESOMPTUEUSEMENT. adverbe. D'une manière préſomptueuſe. (Lat. arrogantèr, ſuperbè, juſto fidentius.) *Preſuntuoſamente, con arroganza.*

PRESOMPTUEUX, euſe. adj. Vain, orgueilleux. (Lat. confidens, audax, arrogans.) *Preſuntuoſo.* Il ſe prend quelquefois ſubſtantivement.

PRESQUE. adv. Quaſi, peu s'en faut. (Lat. quaſi, ferè.) *Quaſi, preſſochè, poco meno.*

PRESQU'ISLE. ſ. f. Etendue de Pays qui ne tient au continent que par un iſthme, ou une langue de terre, & qui d'ailleurs eſt entourée d'eau. (Lat. pene inſula.) *Peniſola.*

PRESSAMMENT. adv. D'une manière preſſante. *Premuroſamente, ſenza intermiſſione.*

PRESSANT, ante. Qui oblige à ſe hâter, qui importune; qu'il faut faire en toute diligence; ou a qui il faut remédier promptement. (Lat. urgens; moleſtus, importunus.) *Preſſante premente, urgente, imminente; moleſto; importune.*

PRESSE. ſ. f. Foule de peuple qui veut entrer en un lieu qui ne le peut pas contenir commodément; multitude de perſonnes qui ſe preſſent. (Lat. denſa turba, confertæ multitudo.) *Calca, folla.* §. Preſſe, ſe dit auſſi D'une machine de bois qui ſert à ſerrer fort étroitement une choſe. (Lat. machina ſtrictoria, compreſſoria.) *Strettoja, torcitojo; torchio.* §. Se dit principalement De la machine qui ſert à imprimer, ſoit des eſtampes, ſoit des feuilles d'un livre. (Lat. prelum.) *Torchio.* §. Se dit figur. en morale, en parlant des choſes fâcheuſes ou dangereuſes. (Lat. periculum, diſcrimen.) *Riſchio, periglio.* §. Preſſe, ſignifie auſſi, Une ſorte de peſche qui ne quitte point le noyau. (Lat. duracina perſica.) *Senza di perſica, che non ſi ſpicca dall'oſſo.* §. En preſſe. adv. D'une manière preſſée. (Lat. preſſe, compreſſè.) *Sotto il torchio, nella ſtretoja.*

PRESSEMENT. ſ. m. action de ce qui preſſe. (Lat. preſſus, compreſſus.) *Preſſione.* Il ne ſe dit guère qu'en Phyſique, du preſſement de l'air.

PRESSEMENT. adv. En hâte, en diligence. (Lat. feſtinè, feſtinatè, properatè.) *In fretta.* Ce mot n'eſt pas bien établi.

PRESSENTIMENT. ſ. m. Prévoyance, qui nous fait connoître, qui nous avertit de ce qui doit nous arriver. (Lat. præſenſio, augurium, providentia.) *Preſentimento, il preſentire, ſentore.*

PRESSENTIR. v. act. Prévoir l'avenir ou par prudence, ou par inſtinct, ou preſſentiment naturel. (Lat. præſentire.) *Preſentire.* §. Il ſignifie auſſi, Sonder quelqu'un, découvrir adroitement ſa penſée. *Indagare.*

PRESSENTI. part. paſſ. & adj. *Preſentito.*

PRESSER. v. act. Serrer avec une preſſe, ou quelque choſe de peſant. (Lat. prelo comprimere, vel torculo ſtringere.) *Premere, ſtringere, comprimere; ſpremere.* §. Signifie auſſi, Serrer, ou ſe ſerrer pour occuper moins de place. *Stringere, ſerrare.* §. Signifie, Se hâter, faire diligence. (Lat. feſtinare, diligentia uti.) *Affrettarſi; accelerare.* §. Il ſignifie auſſi, Pourſuivre vivement, tant au combat qu'à la diſpute. (Lat. premere, urgere, inſtare.) *Stringere, incalzare.*

PRESSIER. ſ. m. Ouvrier qui eſt à la preſſe d'une Imprimerie. (Lat. vectarius typographus.) *Colui che lavora al torchio.*

PRESSIS. ſ. m. Suc, ou jus exprimé de quelque viande, de quelques herbes. (Lat. ſuccus expreſſus.) *Succo.*

PRESSOIR. ſ. m. Grande machine propre pour preſſer la vendange, ou autres fruits dont on veut tirer ou épreindre le jus, la liqueur, enſorte que le marc demeure tout ſec. (Lat. torcular, torculum, prelum.) *Strettoja.*

PRESSURAGE. ſ. m. Liqueur qu'on tire du marc qu'on a mis ſous le preſſoir. (Lat. preſſura, preſſus.) *Pigiatura, l'ultimo liquore che eſce dalle ſtrettoje.*

PRESSURER. v. act. Mettre le marc du raiſin, ou d'autres fruits ſous le preſſoir pour en extraire la liqueur juſqu'à la dernière goutte. (Lat. vindemiam premere.) *Spremere, paſſare alle ſtrettoje.* §. On dit fig. Preſſurer la bourſe de quelqu'un; quand on lui tire juſqu'au dernier denier. (Lat. eruminam extrudere.) *Spremer la borſa.*

PRESSUREUR. ſ. m. Garde, ou fermier du preſſoir, ou celui qui fait aller la machine. (Lat. torcularius manceps.) *Colui che lavora alle ſtrettoje.*

PREST. ſ. m. Action par laquelle on communique à quelqu'un quelque choſe dont il a beſoin, à la charge de la rendre en un certain tems. (Lat. commodatum.) *Preſtito.*

PRE'ST, PRE'STE. adj. Préparé, diſpoſé. (Lat. præparatus, diſpoſitus, expeditus.) *Pronto, apparecchiato; in ordine, in aſſetto, vicino.* Etre prêt à faire quelque choſe. *Eſſer per fare, eſſer ſul punto di fare.*

PRESTANCE. (f. Bonne mine d'une perſonne qui a une belle taille, de la majeſté, de la gravité. (Lat. præſtantia, excellentia, auguſtus corporis habitus.) *Bella ciera, bella preſenza, bel ſembiante; figura; garbo.*

PRESTE. adj. Qui ſe fait vite, & en peu de tems. (Lat. celer, expeditus.) *Preſto, leggiere, ſnello, ſvelto.* Il n'a d'uſage que dans le ſtyle familier.

PRESTEMENT. adv. D'une manière prompte & preſte. (Lat. celeriter, expeditè.) *Preſtamente, prontamente.*

PRESTER. v. act. Donner quelque choſe en prêt. (Lat. credere, mutuum dare.) *Preſtare, dare in preſtito.* §. Signifie auſſi, Fournir donner quelque aſſiſtence, quelque ſecours, quelque ſoulagement. (Lat. ſuccurrere, opitulari, ſuppeditare.) *preſtare, fornire, dare, porgere.* On dit, Prêter l'oreille. *Porgere orecchie.* Prêter ſerment. *Far giuramento.* §. Se prêter, ſignifie, Se livrer, s'abbandonner, s'appliquer, s'accommoder. (Lat tradere ſe, indulgere.) *Preſtarſi, abbandonarſi.* §. Prêter, ſe dit au neut. parmi les Artiſans, Des cuirs, ou des étoffes qui s'étendent. (Lat. extendi.) *Stenderſi, ſtirarſi.* §. Prêter. Eſt quelquefois ſubſt. (Lat. commodatus.) *preſtito.*

PRE'TE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. accommodatus, mutuo conceſſus.) *Preſtato, dato in preſtito.*

PRESTESSE. ſ. f. Terme de Manége. Diligence. (Lat. celeritas.) *Preſtezza.* Il ſe dit dans le ſtyle familier, Des tours de mains & de paſſe-paſſe.

PRESTEUR, euſe. Celui, ou celle qui

qui prête. (Lat. commodator.) *Prestatore, colui che presta.*

PRESTIGE. ſ. m. Illuſion par ſortilege. (Lat. præſtigia.) *Preſtigio.* Se dit auſſi au fig. De tout ce qui peut éblouir, ſurprendre, faire illuſion. *Preſtigio*, fig.

PRESTIGIATEUR. ſ. m. Impoſteur par ſortilege; celui qui fait des preſtiges, des illuſions par enchantemens. (Lat. impoſtor, præſtigiator; fallax, deceptor.) *Preſtigiatore, preſtigioſo.*

PRESTOLE'. ſ. m. Terme odieux, dont on ſe ſert pour mépriſer un Prêtre indigne de ſon caractére. (Lat. ſacerdos infimæ ſortis.) *Pretazzuolo.*

PRESTRE. ſ. m. Qui fait les ſacrifices, & les cérémonies ſacrées. (Lat. ſacerdos, preſbyter.) *Prete, ſacerdote.*

PRESTRESSE. ſ. f. Femme deſtinée au culte des faux Dieux. (Lat. ſacerdos.) *Sacerdoteſſa.*

PRESTRISE. ſ. f. Qualité & caractére de Prêtre; le troiſieme & le plus conſidérable des Ordres ſacrés. (Lat. presbyterarus, ſacerdotium.) *Sacerdozio, presbiterato.*

PRESUMER. v. n. Avoir bonne opinion de ſoi. (Lat. benè ſentire de ſe ipſo, vel nimium ſibi arrogare.) *Preſumere.* §. Signifie auſſi, Soupçonner, conjecturer, ſe perſuader quelque choſe par quelques indices, par quelques ſignes. (Lat. ſuſpicari, conjicere.) *Preſumere.*

PRESUpPOSER. v. act. Poſer pour vrai, pour conſtant à faire état qu'une choſe eſt de telle & telle maniére, pour fonder là deſſus quelque raiſonnement. (Lat. præſupponere, ſtatuere.) *Preſupporre, preſupporre.*

PRESUpPOSITION. ſ. f. Croyance qu'on a qu'une choſe ſoit, ou peut être ainſi. (Lat. præſuppoſitio.) *Preſuppoſto, preſuppoſizione.*

PRESURE. ſ. f. C'eſt un certain acide qu'on trouve dans l'eſtomac des veaux, quand ils n'ont mangé que du lait, ſi on les tue avant que la digeſtion en ſoit faite. On s'en ſert pour faire cailler le lait. (Lat. coagulum.) *Preſame, caglio, coagulo.*

PRETENDANT, ante. adj. Qui aſpire à quelque choſe, qui a une eſpérance bien ou mal fondée de la poſſéder. (Lat. candidatus.) *Pretendente.* §. Pretendant. Se dit au Palais De ceux qui ont droit en quelque choſe, qui ont intérêt de la conteſter. (Lat. intervenrores.) *Pretendente.*

¶ PRETENDRE. v. act. & n. Aſpirer à quelque choſe, avoir eſpérance de l'obtenir. (Lat. ambire, aſpirare.) *Pretendere.* §. Signifie quelquefois Vouloir, entendre. (Lat. velle, deſiderare.) *Pretendere, volere, deſiderare.* §. Signifie auſſi Soutenir une opinion, la vouloir faire paſſer pour vraie. (Lat. opinionem propugnare, tueri.) *Pretendere, ſoſtenere una opinione.*

PRETENDU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. prætenſus, vindicatus.) *Preteſo.* §. Se dit ſouvent De ce qui eſt incertain, qu'une partie prétend vrai, & dont l'autre ne demeure pas d'accord. *Preteſo. Falſo.* Son prétendu droit, ſon prétendu mérite.

PRETENTION. ſ. f. Droit bien ou mal fondé qu'on a ſur quelque choſe. (Lat. jus in re, vel ad rem, benè, vel malè fundatum.) *Pretenſione.* §. Il ſignifie auſſi Penſée, deſſein qu'on a de faire ou d'obtenir quelque choſe, avec eſpérance d'y réuſſir. (Lat. conſilium, mens.) *Pretenſione, diſegno, ſperanza.*

PRETERIT. ſ. m. Terme de Grammaire. Inflexion des verbes, qui marque les tems paſſés. (Lat. præteritum, vel antecactum tempus.) *Preterito.*

PRETERITION. ſ. f. Omiſſion du nom d'un fils dans un teſtament. (Lat. omiſſio, prætcritio.) *Ommiſſione.*

PRETEUR. ſ. m. Magiſtrat fameux à Rome. (Lat. Prætor.) *Pretore.*

PRETEXTE. ſ. m. Motif; cauſe vraie ou apparente, ou dont on couvre un deſſein qui ſouvent quelque choſe de vicieux, ou de blamable. (Lat. obtentus, prætextus, ſimulatio.) *Preteſto.* §. Prétexte. ſ. f. Robe que les enfans des Patriciens portoient juſqu'à l'âge de puberté. (Lat. prætexta.) *Veſta lunga perſſo i Romani.*

PRETESTER. v. act. Donner une excuſe, ſe ſervir d'un prétexte. (Lat. fingere, prætexere) *Fingere, dare un preteſto, qualche colore.*

PRETIEUX. Voyez Précieux.

PRETOIRE. ſ. m. Lieu où le Préteur rendoit la juſtice. C'eſt auſſi ſon Palais. (Lat. prætorium.) *Pretorio.*

PRETORIEN, ienne. adj. & ſubſt. Qui a paſſé par la Charge de Préteur. (Lat prætorianus.) *Pretoriano.*

PRETURE. ſ. f. Dignité de Préteur. (Lat. prætura) *Pretura.*

¶ PREVALOIR. v. n. Se dit ſouvent avec le pron. perſon. & ſignifie, Tirer vanité, & avantage. (Lat. prævalere, prætitare.) *Prevalerſi.* §. Il ſignifie, L'emporter; avoir plus de force, plus de poids; au ſimple & au figuré. *Prevalere, valer meglio.* L'argent prévaut à la force. La raiſon d'Etat prévaut à toutes les autres conſidérations.

PREVARICATEUR. ſ. m. Qui abuſe de la confiance qu'on a en lui, qui trahit ſa partie. (Lat. prævaricator.) *Prevaricatore.* Il ſe dit auſſi pour Tranſgreſſeur.

PREVARICATION. ſ. f. Abus commis dans l'exercice d'une charge publique, d'une commiſſion donnée par un particulier. (Lat. prævaricatio.) *Prevaricazione.*

PREVARIQUER. v. n. Manquer à ſon devoir, à ſon ſerment dans l'exercice d'une charge, d'une commiſſion. (Lat. fidem fallere, prodere, perfidè agere.) *Prevaricare.*

PREVENANT, ante. adj. Terme de Théologie, qui ne ſe dit guére que de la grace prévenante, qui nous porte à faire de bonnes actions. (Lat. gratia prævcniens.) *Grazia prevenience.*

¶ PREVENIR. v. act. & neut. Etre le premier à faire la même choſe: gagner les devants. (Lat. prævenire.) *Prevenire; Anticipare; Anticvenire.* Il ſe dit ſouvent en termes de Pratique. §. Il ſignifie auſſi Préoccuper l'eſprit, lui donner les premiéres impreſſions. (Lat. præoccupare.) *preoccupare, prevenire.* §. Signifie auſſi Remédier aux maux qu'on a prévus, les empêcher, s'en garantir. (Lat. occurrere malis.) *prevenire, opporſi ad un male futuro.*

PREVENU, uë. part. & adj. (Lat. præoccupatus.) *prevenuto, preoccupato.*

PREVENTION. ſ. f. Droit qui appartient au Superieur, ou à celui qui prévient, & qui fait la choſe le premier. (Lat. occupatio, vel antecapatio.) *prevenzione.* §. Il ſignifie auſſi Préoccupation d'eſprit, entêtement, ſans aucun principe certain. (Lat. animi præoccupatio.) *preoccupazione d'animo.*

PREVOIANCE. Voyez Prévoyance.

¶ PREVOIR. v. act. Conjecturer par avance ce qui peut arriver. (Lat. proſpicere, providere, prævidere.) *prevedere, antivedere.*

PREVU, ue. part. paſſ. & adj. (Lat. antevilus, prævilos.) *prevedute, antivedute.*

PREVOST. ſ. m. Juge inférieur. (Lat. tribunus capitalis.) *propoſto.* Il y a en France pluſieurs charges & dignités qui portent ce nom.

PREVOTABLE. adj. Ce qui concerne la Juriſdiction du Prevôt. (Lat. capitalis tribuni jurisdictio.) *Dipendente dal propoſto.*

PREVOSTE'. ſ. f. Qualité de Prevôté. (Lat. præpoſitura, vel præfectura.) *Carica di propoſto.* Il ſe dit auſſi Du lieu où le tient cette Juriſdiction.

PREVOYANCE. ſ. f. Raiſonnement act on de l'eſprit par laquelle on conjecture, on voit par avance ce qui peut arriver ſuivant le cours naturel des choſes. (Lat. prævifio, providentia, ratiocinium conjecturale.) *Antivedimento, l'antivedere, avvedimento.*

PREVOYANT, ante. adj. Qui a de la prévoyance, qui conjecture, qui voit par avance ce qui doit arriver. (Lat. præſcius, providus.) *Di grande avvedimento, provido.*

PREUVE. ſ. f. Raiſon; moyen dont on ſe ſert pour perſuader, pour faire connoître qu'une choſe eſt véritable. (Lat. probatio, argumentum, ratio. (*prova.* §. Se dit auſſi Des ſignes, des marques, des aſſurances de la vérité de quelque choſe. (Lat. monumentum, ſpecimen, teſtimonium.) *prova, ſegno, teſtimonianza.* §. Preuve. En termes d'Arithmétique, ſe dit De la vérification, de l'examen d'une opération, & d'un calcul. (Lat. probatio.) *prova, dimoſtrazione.*

PRIAPISME. ſ. m. Terme de Médecine. C'eſt une tenſion continuelle & douloureuſe de la verge, ſans aucun aiguillon de la volupté. (Lat. priapiſmus.) *priapiſmo.*

PRIE'-DIEU, ou PRIE-DEIU. ſ. m. Accoudoir en forme de Pupitre, pour ſoutenir le livre de prières tandis qu'on eſt à genoux au près. (Lat. precationis pluteus.) *Inginocchiatojo.*

PRIER. v. act. Implorer la grace, l'aſſiſtence Divine pour obtenir les choſes néceſſaires. (Lat. rogare, orare, invocare.) *pregare.* Il ſe dit auſſi à l'égard des Puiſſances temporelles, ou même de ſes amis, ou égaux. §. Prier, s'employe ſouvent dans des phraſes qui renferment quelque menace. (Lat. rogare.) *pregare, avvertire.* Je vous prie que cela n'arrive plus.

PRIE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. (Lat. rogatus, poſtulatus.) *pregato.*

PRIERE. ſ. f. Invocation qu'on fait à Dieu pour obtenir grace, ou pour demander quelque choſe. (Lat. invocatio, deprecatio.) *preghiera.* §. Signifie auſſi Requête, ſollicitation. (Lat. ſuaſio, in-

instigatio, requisitio.) *Preghiera, supplica.*

PRIEUR. ſ. m. PRIEURE. ſ. f. Directeur. Supérieur d'un Couvent de Moines; Supérieure de Religieuſes. (Lat. cœnobiarchs, vulgò, Prior.) *Priore*, maſc. *Priora*, fem.

PRIEURÉ. ſ. m. Bénéfice dont eſt pourvû un Prieur. (Lat. cœnobii archi cum beneficium; Prioratus.) *Priorato.*

PRIMAT. ſ. m. Archevêque qui a une ſupériorité de Juriſdiction ſur pluſieurs Archevêchés, ou Evêchés. (Lat. Primas, vel Antiſtes primus.) *Primato.*

PRIMATIE, ou PRIMACE. ſ. f. Juriſdiction du Primat. (Lat. Primatis dignitas.) *Primato, la dignità di Primato.*

PRIMAUTE'. ſ. f. Qualité qui rend quelque choſe la premiére & la plus puiſſante. (Lat. principatus.) *Primato, il primo luogo.* §. Ce mot ſe dit ſouvent au jeu; & ſignifie, Etre premier en cartes. *La mano, l'eſſer primo a giuocare.*

PRIME. ſ. f. Terme de Bréviaire. C'eſt la premiére des Heures Canoniales qui ſe dit après Laudes. (Lat. prima.) *Prima.* §. Prime, Eſpéce de jeu ſur cartes. *Primiera.*

PRIMER. v. act. Commencer le premier, attaquer. (Lat. præoccupare, incipere.) *Cominciare il primo, incominciare.* §. Il ſe prend fig. pour Devancer, ſurpaſſer, ſe diſtinguer, avoir l'avantage ſur les autres. (Lat. præſtare, excellere, antecedere.) *Eſſere il primo, ſignoreggiare, maggioreggiare, avanzare, ſuperare.*

PRIMEUR. ſ. f. Commencement. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe: Ce vin n'eſt bon que dans ſa primeur. *Nel cominciamento.*

PRIMICERIAT. ſ. m. Qualité, dignité, office de Primicier. (Lat. Primicerii dignitas, officium, munus.) *Primiceriato.*

PRIMICIER. ſ. m. Celui qui eſt revêtu d'une certaine dignité dans l'Egliſe. (Lat. Primicerius.) *Primicerio.*

PRIMITIF, ive. adj. Terme de Grammaire. Racine; mot de la Langue qui n'eſt ni compoſé, ni dérivé, mais qui ſert à en compoſer d'autres. (Lat. primitivus.) *Primitivo.* Pere eſt un mot primitif, Paternel, eſt un mot dérivé: Compere, eſt un mot compoſé. §. Primitif, ſignifie auſſi Ancien, naiſſant, qui eſt proche de ſa ſource. (Lat. primitivus, naſcens.) *Primitivo.* L'Egliſe primitive; des Loix primitives.

PRIMOGENITURE. ſ. f. Droit d'aîneſſe. (Lat. primogenitura.) *Primogenitura.* Il ne ſe dit guére qu'en quelque phraſe de l'Ecriture.

PRIMORDIAL, ale. adj. Premier, & original. (Lat. primordialis.) *Primordiale.*

PRINCE. ſ. m. Monarque; Souverain indépendant. (Lat. monarchs, princeps.) *Principe.* Se dit auſſi De ceux qui ſont de la Famille Royale, ou qui ſont iſſus des Princes; & plus généralement De tout Seigneur qui a des terres érigées en principautés. §. Prince. Se dit fig. De ceux qui ont été les premiers, les plus excellens en certaines choſes. (Lat. princeps.) *Principe.* Le prince des Apôtres, le Prince des Poëtes.

PRINCESSE. ſ. f. Fille qui eſt née d'un Prince, ou qui a épouſé un Prince, ou qui eſt Dame d'une Terre qui lui donne ce nom. (Lat. princeps fœmina.) *Principeſſa.*

PRINCIPAL, ale. adj. Ce qui eſt le plus ſolide, le plus conſiderable, le plus néceſſaire en quelque choſe. (Lat. præcipuus, principalis, ſummus.) *Principale, precipuo.* §. Principal. Se dit auſſi Des perſonnes notables. (Lat. vir primarius civitatis.) *Principale, primo d'una cittá.* §. Principal. ſ. m. Fondamental, eſſentiel, ce qu'il y a de plus important, de plus conſidérable. (Lat. caput, ſors, ſumma.) *Il principale, eſſenziale.* Principal, en ce ſens eſt oppoſé à Acceſſoire. §. Se dit auſſi Du capital d'une ſomme dûë, & eſt oppoſé à Intérêt, ou dépens. *Il principale, il capitale, la ſorte principale.* §. Principal. Se dit encore Du Maître, ou Directeur d'un Collége, qui y entretient l'ordre & la diſcipline. *Profetto, principale.*

PRINCIPALEMENT. adv. Sur toutes choſes. (Lat. præcipuè, præſertim, maximè.) *Principalmente.*

PRINCIPAUTE'. ſ. f. Souveraineté. (Lat. principatus.) *Principato.* Se dit auſſi De la terre ou Seigneurie qui donne le titre de Prince.

PRINCIPE. ſ. m. La cauſe, l'auteur, la ſource, l'origine de quelque choſe. (Lat. principium, origo, fons.) *Principio.* §. Signifie auſſi Commencement, naiſſance. (Lat. origo, exordium, ſons.) *Principio, origine, cominciamento.* §. En termes de Phyſique, ſe dit De ce qui entre en la compoſition des corps mixtes; qui leur donne l'être, qui en conſtitue l'eſſence. (Lat. elementa, principia.) *Principio.* §. Se dit encore De ce qui donne le mouvement & l'action; de la cauſe de la génération, des corruptions, des maux. (Lat. principium, motus, cauſa.) *Principio, cauſa.* §. Se dit figur. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie Motif, ſentiment, impreſſion. (Lat. ratio, motivum, impulſio.) *Principio, motivo, impulſo.* §. Principe, ſe dit Des fondemens des Arts, & des ſciences. (Lat. elementa artium, & ſcientiarum.) *Principio.* Se dit par extenſion Des premiéres régles, ou maximes d'un art. §. Se dit auſſi Des maximes que chacun poſe à ſa fantaiſie pour régler ſon raiſonnement, ou ſa conduite. (Lat. maximæ, fundamenta.) *Principio, maſſima, fondamento.*

PRINCIPION. ſ. m. Terme de mépris, qu'on applique à quelques Princes peu conſidérables. (Lat. principes ſecundarii, reguli.) *Principuzzo, regoluzzo.*

PRINTANIER. ſ. m. Il ne ſe dit qu'avec Fleur. Fleur printaniére. (Lat. flos vernalis.) *Fiore di primavera.*

PRINTEMPS. ſ. m. La ſaiſon qui ſuccéde à l'hyver. (Lat. ver, veranum tempus.) *Primavera.* §. Se dit figur. De la jeuneſſe. (Lat. prima ætas, juventus.) *Primavera, fig. La gioventu.*

PRIORAT. ſ. m. Durée de l'adminiſtration d'un Prieur; temps qu'il en eſt chargé. (Lat. prioratus.) *Priorato.*

PRIS, iſe. adj. Ce dont on s'eſt rendu maître, qu'on a forcé, emporté, mis en ſa main. (Lat. captus, prehenſus.) *Preſo.* §. Se dit auſſi De ce qui a été attrapé adroitement. *Preſo.* On dit, Pris de vin; pris au mot, &c.

PRISE. ſ. f. Capture, enlévement, invaſion, conquête. (Lat. captura, raptus; invaſio bello patta.) *Preſa, cattura; Eſpugnazione; Conquiſta.* §. Se dit auſſi De l'endroit par où l'on peut prendre quelque choſe. (Lat. anſa.) *Appiccagnolo.* §. Priſe, ſe dit au figur. Des raiſons, des occaſions, des prétextes d'attaquer, de cenſurer, ou de nuire. (Lat. cauſa, occaſio, prætextus.) *Preſa, appiccagnolo,* fig. *occaſione, pretaſto.* §. Priſe, ſe dit au Palais, de pluſieurs actions. Priſe de poſſeſſion; une priſe de corps. *Preſa.* §. Se dit auſſi Des querelles, des combats. (Lat. jurgia, contentiones, rixæ.) *Diſputa, riſſa.* Venir aux priſes. *Venire alle ſtrette, all' armi, alle mani.* §. Priſe, en termes de Médecine, ſe dit D'une doſe, ou verre de médecine qu'on fait prendre à la fois. (Lat. potio, doſis.) *Preſa, doſe.*

PRISE'E. ſ. f. La valeur d'une choſe eſtimée par autorité de juſtice. (Lat. æſtimatio.) *Stima, eſtimazione, apprezzamento.*

PRISER. v. act. Eſtimer, faire cas. (Lat. æſtimare, magni facere.) *Stimare, pregiare, apprezzare, tenere in conto.* §. Signifie auſſi, Mettre le prix aux choſes par autorité de juſtice. (Lat. licitari.) *Apprezzare, porre il prezzo.* §. Priſer, ſignifie, Vanter, louer. (Lat. laudare, extollere, prædicare.) *Pregiare, ſtimare, lodare, innalzare.*

PRISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. æſtimatus, exiſtimatus.) *Stimato; apprezzato, pregiato.*

PRISEUR. ſ. m. Officier qui met le prix aux choſes. (Lat. æſtimator.) *Apprezzatore, eſtimatore.*

PRISON. ſ. f. Géole; lieu fort & gardé pour retenir des criminels, des débiteurs, des captifs. (Lat. career, cuſtodia, ergaſtulum.) *Prigione, carcere.* Se dit auſſi Du tems qu'on eſt en priſon. §. Se dit figur. Le corps eſt la priſon de l'ame. *prigione,* fig.

PRISONNIER, iére. adj. & ſubſt. Qui eſt arrêté en priſon, ou détenu malgré lui. (Lat. carcere incluſus, captus, captivus.) *prigione, prigioniero, carcerato, cattivo.* §. Se dit auſſi figur. L'ame eſt priſonniére dans le corps.

PRIVATIF, ive. Qui ôte quelque choſe. (Lat. privativus.) *privativo.*

PRIVATION. ſ. f. Abſence, défaut, manque d'un bien qu'on ſouhaite. (Lat. privatio, abſentia, depulſio.) *privazione.*

PRIVATIVEMENT. adv. D'une maniére privative. (Lat. excluſivè, cæteris excluſis.) *privativamente.*

PRIVAUTE'. ſ. f. Grande familiarité. (Lat. familiaritas, uſus, conſuetudo.) *Domeſtichezza, famigliarità.*

PRIVE', ée. adj. & ſubſt. Particulier, ſecret. (Lat. privatus, ſecretus.) *privato, ſegreto.* Conſeil privé. §. Privé, ſe dit auſſi De ce qui eſt oppoſé à Public. (Lat. privatus, particularis.) *privato, particolare.* Maiſons privées; priſons privées, &c. En ce ſens on dit Qu'un homme mene une vie privée. §. Privé, ſe dit auſſi De ce qui eſt familier & apprivoiſé. (Lat. cicur.) *Addomeſticato, troppo familiare. Familiare.* Ce ſont des amis bien privés; le pigeon eſt un oiſeau privé. Privé, ſe dit encore De celui qui ſouffre la privation de quelque choſe. (Lat. nudatus, orbus, exutus.) *privo.* §. Privé, au ſubſt. C'eſt le lieu où l'on va à ſes néceſſités. (Lat. foricæ, cella foricaria.) *Ceſſo, deſtro.*

PRIVEMENT. adv. D'une maniére fort privée & familiére. (Lat. familiariter.) *Privatamente, da privato, familiarmente.*

PRIVER. v. act. Retrancher, enlever, ôter quelque chose à quelqu'un ; l'en dépoüiller. (Lat. privare, exuere, spoliare.) *Privare, torre, spogliare, spogliare.* §. Il signifie aussi, Manquer d'obtenir ; s'abstenir, se frustrer de quelque chose. (Lat. detrahere, spoliare.) *privarsi, astenersi.*

PRIVILEGE. s. m. Passedroit ; grace ; prérogative. (Lat. privilegium, prærogativa, immunitas. (*Privilegio.* §. Se dit aussi Des dons naturels, tant du corps que de l'esprit. (Lat. corporis & animi dotes.) *Privilegio, dote, disposizioni.* §. Privilége, se dit encore De la patente, & des lettres mêmes que l'on obtient. (Lat. prærogativa, jus prærogativum.) *Privilegio, l'atto del privilegio.*

PRIVILEGIE', ée. adj. & subst. Qui jouit de quelque privilege. (Lat. privilegio prædituus, donatus.) *Privilegiato.* §. Se dit au fig. De ceux qui ont quelque avantage, quelque prérogative sur les autres hommes, par des dons naturels ou surnaturels. (Lat. præeminens, præstans.) *Privilegiato, favorita, vantaggiato.*

PRIX. s. m. Valeur & estimation des choses. (Lat. pretium, æstimatio.) *Prezzo, stima, valuta, valore.* §. Se dit au fig. De la valeur des vertus, ou des personnes ; de l'estime qu'on en fait. (Lat. existimatio, pretium, pondus.) *Pregio, stima.* §. Signifie aussi Une récompense à disputer, & à adjuger à celui qui aura l'avantage à quelque exercice, à quelque dispute. (Lat. pretium, merces, palma.) *Pregio, palma, premio, palio.* §. Au prix. adv. En comparaison. (Lat. pro.) *In comparazione, rispetto a, in paragone.* §. Prix pour prix. adv. Qui se dit en comparant la valeur d'une chose à une autre. (Lat. habita ratione, proportione servata.) *Pel prezzo.* Vous avez acheté votre maison plus cher que je n'ai fait, prix pour prix ; c'est-à-dire, A proportion.

PROBABILITE'. s. f. Vraisemblance, apparence de vérité ; qualité de ce qui est probable. (Lat. probabilitas, veritimilitudo.) *Probabilità.*

PROBABLE. adj. m. & f. Qui se peut prouver, qui a de la vraisemblance, & quelque apparence de vérité. (Lat. probabilis, veri similis.) *Probabile.*

PROBABLEMENT. adv. Apparemment, avec probabilité. (Lat. probabiliter, apparenter.) *Probabilmente.*

PROBATION. s. f. Terme de Religion. Epreuve, année de Noviciat qu'on fait faire aux Religieux. (Lat. probatio.) *Probazione, noviziato.*

PROBATIQUE. adj. f. Ne se dit qu'en cette phrase de l'Ecriture : La probatique piscine. (Lat. probatica piscina.) *Probatica piscina.*

PROBITE'. s. f. Bonté ; droiture, vertu naturelle par laquelle on s'abstient de nuire à autrui. (Lat. probitas, bonitas, justitia, æquitas.) *Probità.*

PROBLEMATIQUE. adj. Qui est incertain, & douteux. (Lat. problematicus, utramvis in partem probabilis.) *Problematico, incerto, dubbioso.*

PROBLEMATIQUEMENT. adv. D'une maniére douteuse. (Lat. problematicè, cum dubio, ancipiti animo.) *problematicamente.*

PROBLEME. I m. Question douteuse, ou proposition qui ne paroît ni vraie, ni fausse, qui est probable des deux côtés. (Lat. problema, propositio dubia, anceps.) *problema*, masc. §. En termes de Mathématique. C'est une proposition par laquelle on donne la maniére de faire quelque opération, ou construction géométrique, & on en démontre après la vérité. (Lat. problema mathematicum.) *problema.*

PROCE'DE'. s. m. Conduite, maniére d'agir d'une personne envers une autre. (Lat. agendi ratio, modus.) *Modo di procedere, modo, maniera, condotta.*

PROCEDER. v. n. Venir, dériver, tirer son origine. (Lat. ortum ducere, vel originem, ortiri.) *procedere, venire, derivare, provenire.* §. Signifie aussi Agir, se comporter d'une certaine maniére. (Lat. agere, se gerere.) *procedere, operare, condurre, trattare.* §. Signifie aussi Aller de suite, en bon ordre. (Lat. ordinatè ieqoi, vel incedere.) *Seguire, continuare.*

PROCEDURE. s. f. Procedé. (Lat. agendi modus, ratio.) *Modo, maniera, modo di procedere.* Il ne le dit guére en ce sens. §. Il se dit en Pratique, De tous les actes, expéditions, & instructions d'un procés. (Lat. litis instrumenta.) *Scritture, atti d'un processo. Formalità d'una lite.*

PROCE'S. s. m. Instance. différend pendant pardevant des Juges. (Lat. lis, controversia, causa.) *processo, lite, causa.* Il se dit quelquefois fig. Faire le procés à un mot, à une phrase, à un ouvrage.

PROCESSIF, ive. Qui aime le procés, qui aime à plaider. (Lat. litigiosus.) *Litigioso.*

PROCESSION. s. f. Cérémonie Ecclésiastique, qui se dit Des priéres que le peuple fait à la suite du Clergé qui va par dévotion visiter quelque lieu Saint, quelque Eglise. (Lat. processio, supplicatio.) *processione.*

PROCESSIONAL. s. m Livre d'Eglise, où sont notés les chants des priéres que le Clergé chante quand il marche en procession. (Lat. processionale.) *processionale.*

PROCESSIONELLEMENT. adv. En ordre de Procession. (Lat. supplicantium trio, ordine, serie.) *processionalmente, in processione.*

PROCHAIN, aine. adj. Qui n'est pas loin. (Lat. propinquus, finitimus, vicinus.) *prossimo, vicino, propinquo.* Il se dit du tems, & du lieu. §. En Théologie, on appelle Occasions prochaines, les occasions qui peuvent porter facilement au péché. (Lat. occasio proxima.) *occasione prossima.* §. Prochain. s. m. Se dit en général de chaque homme, & ne se dit qu'au singulier. (Lat. proximus.) *il prossimo.*

PROCHAINEMENT. adv. Dans un tems peu éloigné. (Lat. proximè, propè.) *prossimamente, vicinamente.* Il se dit du passé, & du futur.

PROCHE. Prepositon qui régit le génitif, & qui signifie Prés, auprés, tout contre. (Lat. propè, propter, juxtà.) *Vicino, appresso.* Il est aussi quelquefois adv. L'ennemi est proche. §. Proche. adj. & subst. m. & f. Parent, ou Voisin. (Lat. necessarius, consanguineus, affinitate conjunctus, propinquus.) *parente prossimo, stretto. Vicino, propinquo.* Je suis abandonné de tous mes proches, La saison est proche.

PROCLAMATION. s. f. Publication faite solemnellement, & à cri public. (Lat. denunciatio, edictio.) *proclamazione, denunziazione, denunzia, dichiarazione, grida, bando.*

PROCLAMER. v. act. Publier à haute voix, à cri public. (Lat. denunciare, publicare.) *pubblicare, denunziare, denunziare, proclamare.* §. Se dit aussi Des élections solemnelles qu'on fait en public. (Lat. salutare, pronunciare.) *proclamare, salutare.*

PROCONSUL. s. m. Magistrat Romain, qu'on envoyoit gouverner une Province avec une puissance consulaire & extraordinaire. (Lat. Proconsul.) *proconsolo.*

PROCONSULAT. s. m. Dignité de Proconsul. (Lat. Proconsulatus.) *proconsolato.*

PROCREATION. s. f. Il ne se dit qu'en parlant de la génération des enfans. (Lat. procreatio, productio.) *Procreazione.*

PROCREER. v. act. Engendrer des enfans. (Lat. procreare, gignere.) *procreare.*

PROCREE', ée. part. pass. & adj. (Lat. procreatus.) *procreato.*

PROCURATEUR. s. m. Sorte de Magistrat en Italie, qui a soin des intérêts publics. (Lat. procurator.) *procuratore.* Le Procoteur de Saint Marc à Venise.

PROCURATIE. s. f. D'istrict, ou Chambre de chaque Procurateur de Saint Marc à Venise. (Lat. procuratia.) *procuratia, procureria.*

PROCURATION. s. f. Pouvoir ; acte par lequel on donne charge à quelqu'un de faire quelque chose qui soit aussi valable, que si on la faisoit en personne. (Lat. procuratio, mandatum, auctoritas.) *procura.*

PROCURATRICE. s. f. Femme chargée de la procuration d'autrui. (Lat. actrix.) *procuratrice.*

PROCURER. v. act. Ménager quelque avantage à quelqu'un, le lui obtenir. (Lat. consulere, servire, providere.) *procurare.* Se dit quelquefois en mauvaise part. Sa propre imprudence lui a procuré ce malheur.

PROCUREUR. s. m. PROCURATRICE. s. f. Qui est chargée de la procuration d'autrui, qui traite en son nom. (Lat. actor ; actrix.) *procuratore, procuratrice.* §. Procureur, se dit aussi D'un Officier crée pour le présenter en justice, & instruire les procés des parties qui le voudront charger de leur exploit. (Lat. structor litis, procurator forensis.) *procuratore.* Il y a d'autres Officiers qui portent ce titre, comme Le Procureur Général, le Procureur du Roi, le Procureur Fiscal, &c.

PROCUREUSE. s. f. Femme d'un Procureur. (Lat. procuratoris uxor.) *procuratrice.*

PRODIGALEMENT. adv. Avec abondance. (Lat. prodigè, profusè.) *prodigamente.*

PRODIGALITE'. s. f. Profusion vaine ; vice opposé à l'avarice, qui donne, qui dépense avec excès, sans connois-

naiſſance & ſans raiſon. (Lat. proluvium, effuſio, peodigalitas.) *Prodigalità, ſcialacquamento.*

PRODIGE. ſ. m. Signe ou accident ſurprenant dont on ignore la cauſe. (Lat. prodigium, portentum.) *Prodigio, portento.* Signifie quelque Miracle, choſe extraordinaire, & ſe dit en bonne & en mauvaiſe part. On dit auſſi par exagération, Un prodige de ſcience; un prodige de beauté, &c.

PRODIGIEUSEMENT. adv. D'une maniére prodigieuſe. (Lat. prodigioſè.) *Prodigioſamente.*

PRODIGIEUX, euſe. adj. Miraculeux, admirabile. (Lat. prodigioſus, mirus, portentoſus.) *Prodigioſo, portentoſo, miraculoſo, moſtruoſo.*

PRODIGUE. adj. m. & ſ. & ſubſt. Qui dépenſe ſon bien imprudemment & ſans raiſon. (Lat. proſuſus, effuſus.) *Prodigo.* On dit auſſi, Etre prodigue de paroles, de complimens; de ſon ſang, &c. Ce mot ſe prend quelquefois en riant, & même en bonne part, pour ſignifier, Extrêmement liberal. *Prodigo, large, molto liberale.*

PRODIGUER. v. act. Donner ſans raiſon, & ſans choix. (Lat. effundere, profundere, prodigere.) *Prodigare, prodigalizzare, diſſipare, ſcialacquare.* Se dit quelquefois moralement en bonne & en mauvaiſe part. Prodiguer ſon ſang, prodiguer ſes careſſes, &c.

PRODIGUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. proſuſus, effuſus.) *Prodigalizzato, ſcialacquato.*

PRODUCTION. ſ. f. Génération, action de la nature qui pouſſe au dehors, qui fait voir quelqu'un de ſes ouvrages. (Lat. productio, procreatio, generatio.) *Produzione.* Se dit auſſi fig. en choſes ſpirituelles & morales. Production d'eſprit.

¶. PRODUIRE. v. a. Donner la naiſſance à quelque choſe, la faire paroître au jour. (Lat. producere, edere, proferre, exhibere.) *Produrre.* §. Se dit auſſi en choſes ſpirituelles & morales. *Produrre.* Notre ſiécle a produit de grands hommes. §. Signifie auſſi, Avancer dans le monde, faire connoître. (Lat. aliquem producere.) *Eſporre, far conoſcere, produrre.* §. Produire, ſe dit en Pratique, des titres & papiers qu'on met entre les mains des Juges pour établir un droit, une vérité. (Lat. producere, efficere.) *Produrre, allegare.*

PRODUIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. productus.) *Prodotto.*

PRODUIT. ſ. m. Ce qui réſulte de pluſieurs nombres ajoûtés enſemble, ou multipliés l'un pour l'autre. (Lat. productus, ſumma.) *Prodotto, ſomma.*

PROFANATEUR. ſ. m. Impie, qui profane les choſes ſaintes. (Lat. ſacrilegus, profanus.) *Profanatore.*

PROFANE. adj. m. & f. Terme oppoſé à Saint, & Sacré. (Lat. profanus.) *Profano.* §. Profane, adj. & ſubſt. Se dit De celui qui ſe raille des myſtéres de la Religion, qui les mépriſe. *Profano.* §. Il s'employe quelquefois par raillerie, & dans un ſens figuré, pour marquer une perſonne qu'on ne veut point admettre dans une ſociété. (Lat. expellendus, rejiciendus.) *Profano. fig.*

PROFANER. v. act. Manquer de reſpect pour les choſes ſaintes & ſacrées. (Lat. profanare, contaminare, pollucre.) *Profanare.* §. Profaner, en diſcours ordinaire, ſignifie, Faire un mauvais uſage des choſes illuſtres & précieuſes, en les communiquant à des perſonnes indignes. (Lat. abuti.) *Abuſare, impiegar male, profanare.*

PROFANE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. profanus, pollutus, contaminatus.) *Profanato.*

PROFERER. v. act. Prononcer quelques paroles. (Lat. verba proferre, edere, pronunciare.) *Proferire, proferire.*

PROFERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. prolatus, editus.) *Proferito, Profferto.*

PROFE'S, eſſe. adj. & ſubſt. Religieux, ou Religieuſe qui ont fait leurs vœux de Religion dans un Couvent. (Lat. voto religionis obſtrictus.) *Profeſſo.*

PROFESSER. v. act. Ce mot ſignifie proprement, Faire un aveu public de quelque choſe: auquel ſens il n'a point d'uſage. (Lat. profiteri.) *Profeſſare.* On s'en ſert ordinairement pour, Déclarer, faire connoître qu'on eſt d'une telle Religion. (Lat. confiteri.) *Profeſſare, dichiarare, confeſſare.* §. Profeſſer, ſignifie auſſi S'appliquer à l'étude d'un art, d'une vocation, en faire un exercice public. (Lat. ſtudiis incumbere.) *Profeſſare, far profeſſione, eſercitare.*

PROFESSEUR. ſ. m. Docteur Regent qui enſeigne publiquement les arts & les ſciences dans les Univerſités, dans les Chaires pour cela établies. (Lat. profeſſor, doctor.) *Profeſſore.*

PROFESSION. ſ. f. Déclaration ſolemnelle de la Religion, & de ſa croyance. (Lat. profeſſio, confeſſio.) *Profeſſione.* §. Se dit auſſi dans les Monaſteres, De la promeſſe qu'un fait ſolemnellement d'obſerver ſes trois vœux de Religion, & les régles de l'Ordre. *Profeſſione.* §. Profeſſion, ſignifie, La condition qu'on a choiſie dans le monde; le métier à quoi on veut s'appliquer. (Lat. vitæ genus, vitæ inſtitutum, vel ratio.) *Profeſſione, ſtato, condizione, meſtiere, eſercizio.* On dit par extenſion, Faire profeſſion de ſçavant, d'honnête homme. Je fais profeſſion d'être votre ami, &c.

PROFIL. ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt la figure d'un bâtiment, d'une fortification, où l'on a marqué les hauteurs, largeurs, & épaiſſeurs. (Lat. monogrammæ picturæ icon, ſcenographia.) *Profilo.* On dit auſſi, Une tête, un portrait de profil, une vûë de profil; quand on repréſente quelque choſe de côté.

PROFILER. v. act. Signifie en Peinture, Faire le contour d'une figure. (Lat. delineare, adumbrare.) *Profilare.*

PROFIT. ſubſt. m. Avantage; utilité qu'un retire d'une choſe. (Lat. locrum, quæſtus, utilitas, commodum.) *Profitto, utilità, utile, guadagno.* §. Se dit auſſi Des intérêts de l'argent qu'on met en rente, ou ſur la place. (Lat. uſura, emolumentum.) *Profitto, intereſſe, vantaggio.* §. On le dit fig. en Morale. Cet écolier ne fait pas grand profit. *Progreſſo.* On tire beaucoup de profit de ce livre. *Vantaggio.*

PROFITABLE. adj. m. & f. & ſubſt. Qui eſt utile, lucratif, avantageux. (Lat. utilis, lucroſus.) *Profittabile, profittevole.*

PROFITER. v. n. Tirer de l'avantage, de l'utilité, du profit de quelque choſe. (Lat. utilitatem, vel commodum facere.) *Profittare, trar profitto.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. proficere, progreſſum facere.) *Profittare.* Cet enfant profite beaucoup. On profite des bons enſeignemens, des bons exemples. §. Profiter, ſignifie auſſi, Prendre de l'accroiſſement, de la nourriture. (Lat. creſcere, augeri.) *Creſcere.* Ce garçon ne profite point depuis ſa maladie. Il y a des plantes qui ne profitent point en France.

PROFOND, onde. adj. Qui eſt creux, qui a de l'étenduë en bas. (Lat. profundus, cavus, altus.) *Profondo, cupo.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt étendu en long. (Lat. profundus.) *Profondo.* Une forêt obſcure & profond. §. Profond, ſe dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. profundus.) *Profondo.* Science profonde; méditation profonde. §. Ce mot eſt ſouvent un terme augmentatif. Un profond reſpect. Faire une profonde réverence. Il dormoit d'un profond ſommeil. *Profondo.*

PROFONDE'MENT. adv. D'une maniére etenſe & profonde. (Lat. altè.) *Profondamente, altamente.*

PROFONDEUR. ſ. f. La troiſiéme dimenſion des corps. (Lat. altitudo, profunditas.) *Altezza, profondità, fondo.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. altitudo, ſublimitas.) *Altezza, ſublimità.*

PROFUSE'MENT. adv. D'une maniére prodigne. (Lat. profuſè.) *Profuſamente, con profuſione.*

PROFUSION. ſ. f. Libéralité exceſſive, prodigalité. (Lat. luxus.) *Profuſione, prodigalità.* On le dit ordinairement en mauvaiſe part. On dit auſſi, Une profuſion de paroles, profuſion de citations, &c.

PROGRE'S. ſ. m. Avancement, mouvement en avant. (Lat. progreſſus.) *Progreſſo, avanzamento, l'andare avanti.* Il ſe dit particuliérement D'une ſuite de conquetes, d'une ſuite d'avantages remportés à la guerre. Se dit en général De toute ſorte d'avancement, d'accroiſſement, d'augmentation. Empecher les progrès d'une maladie. Les progrès des ſciences, &c.

PROGRESSIF. adj. m. Qui porte en avant. (Lat. progrediens.) *Progreſſivo.* Il ne ſe dit qu'en cette phraſe: Mouvement progreſſif.

PROGRESSION. ſ. f. Action qui porte en avant. (Lat. inceſſus, progreſſio.) *Progreſſione.*

PROHIBER. v. act. Défendre. (Lat. prohibere, vetare.) *Proibire.* Il n'a d'uſage qu'en termes d'Egliſe, & de Pratique.

PROHIBITION. ſ. f. Défenſe. (Lat. prohibitio.) *Proibizione.* Il n'a d'uſage que comme Prohiber.

PROJECTION. ſ. f. Terme de Fondeur. Jet de métal en ſable, en cire, &c. (Lat. projectio.) *Getto.*

PROJECTURE. ſ. f. Terme d'Architecture. Saillie & avance que font les corniches & autres membres des bâtimens. (Lat. projectura.) *Sporto.*

PROJET. ſ. m. Deſſein, entrepriſe qu'on

qu'on médite. (Lat. consilium, institorum.) *Disegno ; proponimenta, partito, proposito, risaluzione.* §. Se dit auſſi D'un mémoire en détail, de ce qu'il faot pour l'exécotion de quelque affaire. (Lat. designatio, informatio, delineatio.) *Progetta.*

PROJETER. v. act. Préméditer ; former, faire quelque deſſein, quelque entrepriſe. (Lat. meditari, cogitare, animo deſtinare.) *Diſegnare, far canto, proporre, penſare.*

PROLEGOMENES. ſ. m. plur. Diſcours, ou traités préparatifs, pour diſpoſer un Lecteur à mieux entendre un livre, une ſcience. (Lat. prolegomena.) *Prolegomena, diſcorſo preparativo.*

PROLIFIQUE. adj. f. Terme de Médecine. Qui a les qualités propres pour engendrer. (Lat. prolificus.) *Prolifico.*

PROLIXE. adj. m. & f. Trop long; ennuyeux. (Lat. longior, prolixior.) *Proliſſo.*

PROLIXEMENT. adv. Diffuſément, avec trop d'étenduë. (Lat. prolixè, fuſius.) *Proliſſamente.*

PROLIXITE'. ſ. f. Longueur. (Lat. prolixitas.) *Proliſſità.*

PROLOGUE. ſ. m. Récit qu'on fait devant une piéce de théâtre. (Lat. prologus.) *Prologo.* §. Il ſignifie quelquefois dans le diſcours ordinaire, Préface, préambule. (Lat. proemium, præfatio.) *Preambulo, proemio.*

PROLONGATION. ſ. f. Augmentation de la durée de quelque choſe. (Lat. prorogatio, productio, prolongatio.) *Prolungazione.*

PROLONGER. v. act. Allonger ; rendre la durée d'une choſe plus longue. *Prolungare, differire, allungare, indugiare.*

PROLONGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. prorogatus, productus.) *Prolungato.*

PROMENADE. ſ. f. Lieu où l'on ſe promene. (Lat. ambulactum.) *Paſſeggiata.* Se dit auſſi De l'action de ſe promener. (Lat. ambulatio, deambulatio.) *Paſſeggiata.*

PROMENER. v. act. il ſe dit ſouvent avec le pron. perſon. & il devient alors neutre-paſſif. Marcher ſans autre deſſein que de faire exercice pour le plaiſir, ou pour la ſanté. (Lat. ambulare, deambulare.) *Paſſeggiare, ſpaſſeggiarſi. Andare a paſſo.* Il ſe dit auſſi des promenades qu'on fait à cheval, ou en caroſſe. §. Promener, ſe dit quelquefois dans un ſens contraire au plaiſir ; Donner de la peine, chaſſer, maltraiter. (Lat. negotium faceſſere, moleſtiam creare.) *Tormentare, dar fatica.* Il a un procès qui le promène bien. Il l'a envoyé promener.

PROMENE', ée. part. paſſ. (Lat. deambulatus.) *Paſſeggiata.*

PROMENOIR. ſubſt. m. Lieu propre pour ſe promener. (Lat. ambulacrum.) *Paſſeggiata, luogo da paſſeggiarſi.*

PROMESSE. ſ. f. Aſſurance, eſpérance qu'on fait concevoir à quelqu'un de faire, ou de donner quelque choſe. (Lat. promiſſum, promiſſio, pollicitatio.) *Promeſſa.* §. Signifie plus expreſſément, Un engagement, une convention. (Lat. conventio, pactum.) *Promeſſa, convenzione, patto.*

PROMETTEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui promet beaucoup, & négligemment; qui tient peu de choſe. (Lat. largiloquus pollicitor.) *Promettitore.* On ne le diroit que dans le ſtile familier.

¶ PROMETTRE. v. act. S'engager ; aſſurer, faire eſperer quelque choſe à quelqu'un ; s'obliger à donner, ou à faire quelque choſe. (Lat. promittere, polliceri.) *Promettere.* §. Se dit fig. Des ſignes, ou apparences ſur leſquelles on forme quelque conjecture. (Lat. polliceri.) *Promettere, far congetturare, dare ſperanza.* Ce jeune Prince promet beaucoup. *Di grande aſpettativa.* §. S'employe quelquefois avec le pron. perſon. & il ſignifie, Croire, eſperer. *Credere, ſperare, compromettерſi, baſtar l'animo.* Il ſe promet de réuſſir.

PROMIS, ISE. part. paſſ. & adj. (Lat. promiſſus.) *Promeſſo.*

PROMISSION. ſ. f. Terme de l'Ecriture, qui ſe dit De la terre que Dieu avoit promiſe à Abraham, & à ſa poſtérité. (Lat. terra promiſſionis.) *Terra di promiſſione.*

PROMONTOIRE. ſ. m. Terme de Géographie. C'eſt Une pointe de terre, ou de rocher qui avance dans la mer. (Lat. promontorium.) *Promontorio.*

PROMOTEUR. ſ. f. Eccléſiaſtique qui eſt la partie publique dans la Cour de ſon Diocéſe. &c. (Lat. promotor, ſyndicus, procurator.) *Promotore.* §. Se dit auſſi De celui qui eſt l'Acteur, qui eſt cauſe de quelque action. (Lat. motor, promovens.) *Motore, autore, cauſa.*

PROMOTION. ſ. f. Elevation à certaines charges ou dignités eccléſiaſtiques. (Lat. promotio.) *Promozione.*

¶ PROMOUVOIR. v. a. Elever à quelque dignité eccléſiaſtique. (Lat. promovere, efferre.) *Promovere.* Il n'a guére d'uſage qu'à l'infinitif ; & dans les tems formés des participes.

PROMEU, ou PROMU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. promotus, elevatus.) *Promoſſo.*

PROMPT, PROMPTE. adj. Qui eſt prêt à faire quelque choſe ſans tarder, qui l'exécute ſur le champ. (Lat. promptus, diligens, celer.) *Pronto, preſto, ſpedito, ſollecito.* §. Se dit auſſi en choſes morales. *Pronto, preſto.* Il a l'eſprit prompt & vif. C'eſt un homme prompt. *Collerico, ſtizzoſo.*

PROMPTEMENT. adv. En diligence. (Lat. promptè, extempore, celeriter.) *Prontamente.*

PROMPTITUDE. ſ. f. Viteſſe, diligence. (Lat. celeritas, velocitas.) *Prontezza, preſtezza.* §. Se dit auſſi De la vivacité de l'eſprit ; de l'agitation des humeurs. (Lat. ingenii acumen, perſpicacitas.) *Prontezza, perſpicacità. Collera.*

PRONE. Voyez Proſne.

PRONER. Voyez Proſner.

PRONOM. ſ. m. Terme de Grammaire. C'eſt une partie d'oraiſon, qui ſe met au lieu du nom. (Lat. pronomen.) *Pronoma.*

PRONONCER. v. act. Articuler; proferer diſtinctement quelque choſe ; en exprimer le ſon. (Lat. pronunciare, proferre diſtinctè.) *Pronunziare, proferire.* §. Signifie auſſi, Décider avec autorité. (Lat. decidere, pronunciare, decernere.) *Decidere, decretare.* §. Il ſignifie quelquefois ſimplement, Donner ſon avis. *Diviſare, dire, credere.* §. Signifie auſſi, Réciter en public. (Lat. publicè dicere, enunciare.) *Pronunziare, recitare, dir in pubblico.* §. Prononcer, en termes de Peinture, ſignifie, Bien marquer, & diſtinguer quelque partie d'un tableau. (Lat. diſtribuere, diſtinguere.) *Formare, diſtinguere, aſprimere diſtintamente.*

PRONONCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. pronunciatus.) *Pronunziato.*

PRONONCIATION. ſ. f. Diſtincte articulation des mots & des lettres. (Lat. pronunciatio, enunciatio.) *Pronunzia, pronunziazione.* §. Se dit auſſi Des jugemens & arrêts. (Lat. pronunciatio, edictio.) *Pronunziazione.*

PRONOSTIC. adj. & ſ. m. Jugement conjectural de quelque événement par quelques ſignes précédens. (Lat. pronoſticum.) *Pronoſtico.* §. Se prend quelquefois pour les ſignes & les marques par où l'on conjecture ce qui doit arriver. *Pronoſtico, ſegno.*

PRONOSTICATION. ſ. f. C'eſt la même choſe que Pronoſtic, mais il ne s'employe que dans les titres des Almanachs.

PRONOSTIQUER. v. n. Conjecturer, prédire, ſoit par habileté, ſoit par hazard, quelque événement futur. (Lat. conjicere, prædicere, prætendere.) *Pronoſticare, predire.*

PRONOSTIQUEUR. ſ. m. Celui qui pronoſtique. (Lat. præſignificator.) *Che pronoſtica, che predice.*

PROPAGATION. ſ. f. Génération, multiplication des animaux, continuation des eſpéces par la voye de la génération. (Lat. propagatio, multiplicatio ſpeciei.) *Propagazione.* On dit auſſi, La propagation de la lumiére ; & au fig. La propagation de la Foi.

PROPENSION. ſ. f. Inclination d'une choſe. (Lat. propenſio, inclinatio.) *Propenſione, inclinazione.*

PROPHETE. ſ. m. Homme extraordinaire, & inſpiré de Dieu, qui annonce ſes loix, ſes commandemens & ſes myſtéres. (Lat. prophera.) *profeta.* §. Il ſe dit auſſi De ceux qui par prudence, par art, ou par hazard prédiſent les choſes à venir. (Lat. fatidicus, vates.) *profeta, indovino.*

PROPHETESSE. ſ. ou adj. f. Femme qui prophétiſe, qui prédit. (Lat. prophetiſſa, mulier fatidica.) *profeteſſa.*

PROPHETIE. ſ. f. Prédiction faite par inſpiration divine. (Lat. prophetia, prædictio.) *profezia.* On le dit quelquefois pour, Simple divination.

PROPHETIQUE. adj. m. & f. Qui contient quelque prophetie. (Lat. prophetieus, præ ceteris.) *profetico.*

PROPHETIQUEMENT. adv. En prophete. (Lat. propheticè.) *profeticamente.*

PROPHETISER. v. act. & n. Faire une prophetie. (Lat. prophetizare, prænunciare, vaticinari.) *profetare. profetezzare, profetizzare.*

PROPHETISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. prædictus, prænunciatus.) *profetizzato.*

PROPICE. adj. m. & f. Favorable. (Lat. propitius.) *propizio, favorevole.* Il ne ſe dit proprement que de Dieu, & de ce qui eſt extrêmement élevé au-deſſus de nous. On le dit auſſi du tems, de

Digitized by Google

de l'occaſion, & faire choſe de cette nature.

PROPICIATION. ſ. f. Sacrifice pour ſe rendre Dieu propice, pour appaiſer ſa colére. (Lat. propitiatio.) *Propiziazione.*

PROPORTION. ſ. f. Joſteſſe; rapport, convenance que deux choſes ont l'une avec l'autre. (Lat. proportio, ratio, æquatio, convenientia.) *Proporzione, convenienza, miſura.* §. A proportion, ſe dit adverbialement. (Lat. pro ratâ.) *A proporzione; a miſura.*

PROPORTIONNEL, elle. adj. Quantité, ſoit en lignes, ſoit en nombres, dont les parties ont rapport & proportion entre elles. (Lat. proportionalis.) *Porzionale.*

PROPORTIONNELLEMENT. adv. D'une maniére proportionnelle. (Lat. pro ratæ proportionis regula.) *proporzionalmente.*

PROPORTIONNEMENT. adv. Par proportion, avec proportion. (Lat. ſervata proportione.) *proporzionatamente.*

PROPORTIONNER. v. act. Ajuſter, égaler, meſurer. (Lat. proportionem inire, vel adæquare.) *Render proporzionato, uſar proporzione, uguagliare.*

PROPORTIONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. accommodatus.) *proporzionato.*

PROPOS. ſ. m. Diſcours: paroles entretien. (Lat. oratio, ſermo, verbum, colloqoium.) *propoſito, diſcorſo, ragionamento.* §. Signifie auſſi, Réſolution; délibération; propoſition faite ſur quelque matiére. (Lat. conſilium, deliberatio, propoſitum.) *Propoſito, riſoluzione.* §. Signifie, Convenance. (Lat. convenientia, conſenſio.) *propoſito, convenevolezza.* Agir à propos; mal à propos; hors de propos. §. A tout propos. adv. A tout moment; en toute occaſion. (Lat. perpetuo, qualiber occaſione data.) *Ad ogni poco, ad ogni momento.*

PROPOSANT. ſ. m. Qui a fait one offre, qui propoſe un deſſein. (Lat. offerens, proponens.) *proponente.*

PROPOSER. v. act. Mettre en avant quelque diſcours qu'on offre de ſoutenir, ou quelque doute dont on demande la reſolution. (Lat. proponere, proferre in medium.) *propore.* §. Il ſignifie auſſi, Offrir, préſenter quelque choſe (Lat. offerre, proponere.) *proporre, offrire.* Propoſer quelque parti, quelque accommodement.

PROPOSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. propoſitus.) *propoſto.*

PROPOSITION. ſ. f. En termes de Logique, eſt Une partie d'un argument, dans laquelle on attribuë à un ſujet quelque qualité poſitive, ou négative. (Lat. quæſtio, poſitio, propoſitio.) *propoſizione.* §. Propoſition, ſignifie, Jugement, ſentiment, opinion, deciſion. (Lat. judicium, mens, opinio, deciſio.) *propoſizione.* §. Se dit auſſi De toutes ſortes d'offres qu'on fait dans les affaires, dans les négotiations, ou pour les entreprendre, ou pour les terminer. (Lat. conditio.) *propoſizione, condizione.*

PROPRE. adj. m. & f. & ſubſt. Qui eſt naturel & eſſentiel à quelque choſe. (Lat. proprius, peculiaris, innatus.) *proprio*, ou *propio, naturale; proprietà.* §. Propre, ſe dit Des qualités naturelles & néceſſaire pour réuſſir à quelque choſe. (Lat. dos, ornamentum, facultas, aptitudo.) *propria, atta, capace* Etre propre à l'étude, aux armes, &c. §. Se dit auſſi De ce qui eſt deſtiné à un certain uſage. (Lat. aptus, diſpoſitus, paratus.) *proprio, atto, naturale, convenevole*, Il faut choiſir ce qui eſt propre à notre ſanté. §. Se dit encore, De ce qui eſt bien net: ajuſté, orné. (Lat. ornatus, compoſitus, comptus.) *proprio, netto, ornato, pulito, aſſettato, aggiuſtato, acconcio.* §. En termes de Grammaire, ſe dit Des noms & des verbes. (Lat. proprium.) *proprio, nome proprio; oppoſto ad Appellativo. Voce propria, oppoſta a Figurato.* §. Propre, eſt quelquefois réduplicatif, & ſert pour affirmer & marquer plus préciſément quelque choſe. (Lat. proprius.) *proprio* De ſes propres mains, de ſa propre bouche. §. Se dit auſſi De ce qui appartient ſpécialement à quelqu'un, de ce dont il peut diſpoſer. (Lat. proprium, peculiare.) *proprio, ſuo.*

PROPREMENT. adv. D'une maniére propre. (Lat. propriè; modo peculiari.) *propriamente, accenciamente, convenevolmente.*

† PROPRET, ette adj. Ce mot ſe dit en termes bas & familiers, De celui, ou de celle qui a une propreté affectée, étudiée. (Lat. concinnus, elegantulus.) *Affettatuzzo.*

PROPRETE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt propre; qu'on a ſoin de tenir proprement & nettement. (Lat. elegantia, concinnitas.) *proprietà, pulitezza, eleganza.*

PROPRIETAIRE. ſ. m. & f. Qui a le fonds, le droit de la propriété d'un bien, d'une charge. (Lat. dominus.) *proprietario.*

PROPRIETE'. ſ. f. Vertu particuliére, & qualité que la nature a donnée à tous les corps. (Lat. virtus, ſeu qualitas corporibus à natura indita.) *proprietà, qualità propria, e naturale.* §. En termes de Grammaire, ſe dit De la ſignification particuliére d'un mot. (Lat. verborum electio, proprietas.) *proprietà delle voci, ſcelta, convenevolezza.* §. En termes de Droit, ſignifie, Le fonds, le domaine, la ſeignaurie de quelque choſe. (Lat. dominium, mancipium.) *proprietà, ſignoria, dominio, padronanza.*

PRORATA. C'eſt un mot purement Latin, qui eſt paſſé en François en cette phraſe: Payer au prorata. *A proporzione.*

PROROGATION. ſ. f. Action par laquelle on differe quelque choſe. (Lat. prorogatio.) *prorogazione.*

PROROGER. v. act. Terme de Palais. Donner un délai. (Lat. prorogare, differre.) *prorogare, prolungare.*

PROROGE', ée. part paſſ. & adj. (Lat. prorogatus, prolatus.) *prorogato.*

PROSAIQUE. adj. m. & f. Qui ſent la proſe. (Lat. proſaicus, vel proſam redolens.) *Proſaico.*

PROSATEUR. ſ. m. Qui écrit en proſa. (Lat. qui ſoluta oratione ſcribit.) *proſatore.* Il ne ſe dit pas communement en François.

PROSCRIPTION. ſubſt. f. Publication faite de la part d'un chef de parti, par laquelle il promet grande récompenſe à celui qui apportera la tête d'un de ſes ennemis. (Lat. proſcriptio.) *proſcrizione.*

¶. PROSCRIRE. v. act. Mettre des têtes à prix; donner récompenſe à celui qui les apportera. (Lat. proſcribere.) *proſcrivere.* §. Se dit fig. De quelques mots, ou phraſes de la langue; & ſignifie, Chaſſer, bannir. (Lat. exulare, expellere.) *proſcrivere, ſcacciare.*

PROSCRIT, ite part. paſſ. & adj. & ſubſt. (Lat. proſcriptus, emandatus.) *proſcritto.*

PROSE. ſ. f. Eſt le langage ordinaire des hommes, qui n'eſt point gêné par les meſures & les rimes que demande la poëſie, qui eſt le mot oppoſé. (Lat. proſa, ſoluta oratio.) *proſa.*

PROSELYTE. ſ. m. & f. Nouveau converti à la foi. (Lat. proſelytus.) *proſelite.*

PROſNE. ſ. m. Eſpece de ſermon qu'on fait tous les Dimanches dans les Egliſes Paroiſſiales. (Lat. familiaris de materiis fidei expoſitio, ſermo, oratio.) *Eſortazione, ſermone, pubblicazione.*

PROſNER. v. act. & n. Faire la prône. (Lat. familiarem ad populum de rebus fidei habere concionem.) *predicare, ſermoneggiare, eſortare.* §. Signifie auſſi, Faire un diſcours ennuyeux, & importun; parler beaucoup; babiller. *Ciarlare, predicare, infaſtidire con lunghi ragionamenti.* §. Prôner, ſignifie auſſi, Vanter, louer publiquement; élever, publier le mérite de quelqu'un. (Lat. prædicare, extollere, efferre.) *Celebrare, lodare, vantare, innalzare.*

PROſNEUR. ſ. m. Qui fait des remontrances; ou Qui vante, qui publie le mérite de quelqu'un. (Lat. præco; concionator, orator.) *Ciarlatore; che predica, che critica. Che vanta, qualch'uno; vantatore.*

PROSODIE. ſ. f. Partie de la Grammaire qui enſeigne la prononciation; qui marque les accens, les ſyllabes longues & breves. (Lat. proſodia, accentus, modulatio.) *proſodia.*

PROSOPOPE'E. ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on fait parler des perſonnes abſentes, ou mortes; ou des villes, & des aſſemblées, & même des choſes inanimées. (Lat. proſopopœia.) *proſopopea.*

PROSPÉRE. adj. m. & f. Heureux, propice, favorable au ſuccès d'un deſſein, d'une entrepriſe. (Lat. proſper, propitius, ſecundus.) *proſpero.* Il y a des puriſtes, qui ſe feroient ſcrupule de s'en ſervir.

PROSPERER, v. n. Etre heureux, fortuné. (Lat. ſecunda uti fortuna.) *proſperare, divenir felice.*

PROSPÉRITE'. ſ. f. Bonheur; bonne fortune; état floriſſant de la perſonne, & des affaires. (Lat. proſperitas, res ſecundæ.) *proſperità.*

PROSTERNATION. ſ. f. Abaiſſement d'une perſonne juſqu'aux genoux d'une autre qu'elle ſupplie. (Lat. proſternatio, abjectio, demiſſio.) *Umiliazione, profonda inchinazione, profonda riverenza.* Je ne crois pas que ce mot ſoit bien en uſage.

PROSTERNER. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Faire une profonde révérence; ſe jetter à terre en ſigne d'adoration ou de grand reſpect. (Lat. ad genua alicujus procumbere, procidere.) *proſternarſi, proſtrarſi.*

PROSTITUER. v. act. Abandonner lâchement ſon corps, ou ſon honneur;

ou pour quelque plaiſir, ou quelque intérêt mercenaire; ſe livrer, s'abaiſſer honteuſement. (Lat. proſtituere.) *Proſtituire.* Se proſtituer. Proſtituer ſa dignité, ſa plume, &c.

PROSTITUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. proſtitutus.) *Proſtituito.*

PROSTITUTION. ſ. f. Déréglement de vie & de mœurs; abandonnement à une vie infame. Baſſeſſe, ſoumiſſion vile & mercenaire. (Lat. proſtitutio, morum corruptio, depravatio, effrenata libido.) *Proſtituzione.*

PROTECTEUR. ſ. m PROTECTRICE. ſ. f. Qui prend en main la protection des foibles, & des affligés. (Lat. protector, defenſor.) *Protettore, defenſore.* §. Se dit auſſi D'un patron, de celui qui a le ſoin des affaires ou de la fortune d'autrui. *Protettore.*

PROTECTION. ſ. f. Défenſe, appui, autorité qu'on employe pour défendre & conſerver les intérêts de quelqu'un. (Lat. tutela, præſidium, tutamentum.) *Protezione, patrocinio.*

PROTEGER. v. act. Défendre, conſerver les intérêts de quelqu'un. (Lat. protegere, tueri, ſuſtinere.) *Proteggere.*

PROTEGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. protectus.) *Protetto.*

PROTEſT. ſ. m. Terme de Négocians. (Lat. conteſtata denunciatio.) *Proteſtazione, protrſto.*

PROTESTANT, ante. adj. & ſubſt. Nom qu'on donne en Allemagne à ceux qui ſuivent la doctrine de Luther. *Proteſtante.*

PROTESTATION. ſ. f. Déclaration ſolemnelle qu'on fait contre la nullité d'une action, portant qu'on a deſſein de pourvoir contre en tems & lieu. (Lat. conteſtata denunciatio.) *Protrſta, proteſtazione.* §. Se dit dans le diſcours ordinaire, Des promeſſes, des aſſurances, des offres réitérées d'amitié. (Lat. pollicitationes, promiſſiones ſtudii & benevolentiæ.) *Proteſtazione, promeſſa, offerta, profferta.*

PROTESTER. v. a. & n. Faire des proteſtations. (Lat. conteſtando denunciare, teſtificari.) *Proteſtare.* §. Signifie auſſi, Promettre, affirmer, jurer, aſſurer ſolemnellement quelque choſe. (Lat. polliceri, jurare, affirmare.) *Proteſtare; promettere; accertare; giurare.*

PROTESTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. proteſtatus.) *Proteſtato.*

PROTOCOLLE, ou PROTOCOLE ſ. m. Formulaire de pluſieurs actes de Juſtice pour inſtruire les novices en la Pratique. (Lat. ſcriptum archetypum.) *Protocollo.* §. Eſt auſſi Un Regiſtre, où les Notaires écrivent les minutes de leurs actes. (Lat. notarii, actuarii prototypum.) *Protocollo.* §. Les Ambaſſadeurs appellent Protocolle, le regiſtre où ils couchent tout ce qui ſe paſſe, & qui regarde leur médiation. Les Sécretaires appellent de même, Un formulaire de cérémonial. *Protocollo.*

PROTONOTAIRE. ſ. m. Officier de Cour de Rome, qui a un dégré de prééminence ſur les autres Notaires. (Lat. Pontificius notarius.) *Protonotario.*

PROTOTYPE. ſ. m. Original, modèle ſur lequel on ſe doit former. (Lat. prototypum, archetypum, exemplar.) *Archetipo, originale, eſempio, eſemplare.*

PROU. adv. Beaucoup, ſuffiſamment. (Lat. multum, ſatis.) *Aſſai, molto; a baſtanza.* Il ne ſe dit guére qu'en tirant & dans le comique.

* PROUFACE, adv. Eſt un ſalut qu'on fait au ſortir de table aux convives, en ſouhaitant que ce qu'ils ont mangé leur profite. (Lat. proficist.) *Buon prò faccia.*

PROUE. ſ. f. C'eſt l'avant d'un vaiſſeau. (Lat. prora.) *Prora, proda, prua.*

PROVENANT, ante. adj. Qui vient, qui tire ſon origine de quelque choſe. (Lat. proveniens, vel orium ducens.) *Che deriva, che proviene.*

PROVENIR. v. n. Venir d'un certain lieu, en tirer ſon origine. (Lat. provenire, procedere, emanare.) *Provenire, naſcere, derivare.* §. Signifie auſſi, Etre cauſe. *Provenire, derivare, naſcere.* §. Se dit encore, Du fruit, du profit qui revient de quelque choſe. *Provenire, produrre.*

PROVENU, në. part. paſſ. & adj. (Lat. productus, eductus.) *Provenuto; prodotto.*

PROVERBE. ſ. m. Façon de parler triviale & commune, qui eſt en la bouche de toutes ſortes de perſonnes. (Lat. triviales ſenteotiæ, dictu comiounis.) *Proverbio.* En termes de l'Ecriture, ſignifie, Sentence.

PROVERBIAL, ale. adj. Qui tient du proverbe. (Lat. proverbialis.) *Proverbiale.*

PROVERBIALEMENT. adv. D'une maniére proverbiale. (Lat. more, vel modo proverbiali.) *Proverbialmente.*

* PROUESSE. ſ. f. Bravoure, action de valeur & de hardieſſe. (Lat. præclarum facinus, geſtum, factum.) *Prodezza, valore.*

PROVIDENCE. ſ. f. Terme de Théologie. Il ne ſe dit que de Dieu, & de la conduite ſur toutes les choſes créées. (Lat. providentia.) *Providenza.*

PROVIGNER. v. act. & n. Faire des provins, les coucher dans terre pour renouveller les ſouches d'une vigne. (Lat. propagare vitem.) *Propaggivare, avvignare.* §. Se dit fig. en Morale, De ce qui ſe multiplie. *Propagare.* L'héréſie a bien provigné dans certaines provinces.

PROVIGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. propagatus.) *Propagato, propagginato.*

PROVIN. ſ. m. Branche de vigne qu'on couche & qu'on couvre de terre, afin qu'elle prenne racine, & faſſe de nouvelles ſouches. (Lat. propago.) *Propaggine.*

PROVINCE. ſ. f. Partie d'un Royaume, d'une Monarchie, d'un Etat, dans laquelle ſont compriſes pluſieurs villes, bourgs, villages, &c. (Lat. provincia, regio.) *Provincia.*

PROVINCIAL, ale. adj. Qui concerne la province. (Lat. provincialis.) *Provinciale.* §. Provincial. ſubſt. on adj. Se dit ſouvent en mauvaiſe part; & ſignifie, Qui eſt de province, ou qui demeure dans la province. *Provinciale.* §. Provincial, ſe dit parmi les Religieux, De celui qui a la direction & l'autorité ſur pluſieurs Couvens d'une province. (Lat. provinciæ præpoſitus, vulgo Provincialis.) *Provinciale.*

PROVINCIALAT. ſ. m. Dignité de celui qui eſt Provincial dans un Ordre Religieux. (Lat. provincialis dignitas, vel munus.) *Provincialato.*

PROVISEUR. ſ. m. Protecteur d'une maiſon, d'un College, qui pourvoit à ſes néceſſités. (Lat. proviſor.) *Provveditore.*

PROVISION. ſ. f. Amas qu'on fait en tems & lieu des choſes néceſſaires à la vie. (Lat. comparatio, vel cibaria annona.) *Proviſione, provedimento.* §. En termes de Palais, eſt L'adjudication de quelque ſomme pour pourvoir aux néceſſités preſſantes d'une perſonne. (Lat. proviſio.) *Proviſione.* §. Proviſion, ſe dit fig. en choſes morales & ſpirituelles. (Lat. apparatus.) *Proviſione, apparecchio.* §. Proviſions, au plur. ſignifient, Les Patentes, les Lettres de Chancellerie pour la poſſeſſion de quelque charge. (Lat. reſcriptum collati juris.) *Proviſione.* §. Par proviſion, ſignifie, En attendant. *Intanto, per proviſione.*

PROVISIONNEL, elle. adj. Qui regarde la proviſion. (Lat. to tempus tentem dumtaxat conſtitutum.) *Proviſionale.*

PROVISIONNELLEMENT. adv. Par proviſion. (Lat. lege fiduciariæ poſſeſſionis.) *Proviſionalmente.*

PROVISOIRE. adj. m. & f. Qui demande célerité, qui a beſoin d'être jugé par proviſion. (Lat. proviſorie.) *Proviſoriamente.*

PROVOQUER. v. act. Obliger à ſe battre, deffier. (Lat. provocare, laceſſere.) *Provocare.* §. Signifie auſſi, Exciter. (Lat. excitare, provocare.) *Provocare, eccitare.* Provoquer au péché. Provoquer le vomiſſement.

PROVOQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. excitatus, provocatus.) *Provocato.*

* PROUS. Vaillant. *Prode.*

PROUVER. v. a. Etablir la vérité de quelque fait, de quelque propoſition, la perſuader. (Lat. inculcare, comprobare.) *Provare.*

PROUVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. probatus, inculcatus.) *Provato.*

PROXIMITE'. ſ. f. Voiſinage; petite diſtance, dégré de parenté fort proche. (Lat. propinquitas; conſanguinitas, ſanguinis conjunctio.) *Proſſimità, vicinanza, parentela, affinità.*

PROYE. ſ. f. Pâture des animaux raviſſans & carnaſſiers. (Lat. præda.) *preda.* §. A l'égard des hommes, ſe dit par extenſion, De toutes ſortes de pillage & de butin. (Lat. populatio, depopulatio.) *Preda, bottino.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. præda, ſpolium.) *Preda.* Les hommes voluptueux ſont la proye de leurs paſſions.

PRUDE. adj. & ſubſt. m. & f. Qui eſt ſage & modeſte. (Lat. probus, prudens, mſtuti judicii.) *Onrſto, probo, buono, dabbene, modeſto.* Il ne ſe dit ordinairement que des femmes; & ſouvent ſe prend dans un mauvais ſens, & ſignifie, Une fauſſe vertueuſe qui cache ſes intrigues ſous des dehors ſévéres. *Che fa ſu'l contegno, che affetta la modeſtia ſenza eſſer modeſta.*

PRUDEMMENT. adv. Avec prudence & circonſpection. (Lat. prudenter, cauté, ſapienter.) *Prudentemente.*

PRUDENCE. ſ. f. C'eſt la premiére des vertus cardinales qui enſeigne à bien régler ſa vie & ſes mœurs, à diriger ſes diſcours, & ſes actions ſuivant la droite raiſon. (Lat. prudentia.) *Prudenza.*

PRU-

PRUDENT, ente. adj. Sage, aviſé, qui agit avec prudence, avec délibération & avec conſeil. (Lat. prudens, conſideratus, tolers.) *Prudente.*

PRUDERIE. ſ. f. Qualité ou vertu de prude. (Lat. prudentia, cautio, præcautio, probitas.) *Savieza, probità, prudenza; modeſtia.* Ce mot ſe dit ſouvent ironiquement, quand une femme eſt prude avec trop d'affectation.

PRUNE. ſ. f. Fruit d'été qui eſt à noyau avec une poulpe ou chair couverte d'une peau ſeurie. (Lat. prunum.) *Prugna, ſuſina.*

PRUNEAU. ſ. m. Prune ſechée au ſoleil, ou dans le four. (Lat. prunum paſſum.) *Prugna ſecca.*

PRUNELAYE. ſ. f. Lieu planté de pruniers. (Lat. prunetum.) *Luogopien di ſuſine, alberi.*

PRUNELLE. ſ. f. C'eſt une petite ouverture qui eſt dans les tuniques de l'œil qui donne paſſage aux rayons de la lumiére. (Lat. pupilla oculi, vel pupula.) *Pupilla.* §. Signifie auſſi, Une prune ſauvage qui vient parmi les ronces & les hayes, ſur un petit arbre qu'on appelle Prunellier. (Lat. prunus agreſtis.) *Prugnola, ſuſina ſalvatica.*

PRUNELLIER. ſ. m. Prunier ſauvage qui porte les prunelles. (Lat. prunus ſylveſtris.) *Prugnolo.*

PRUNIER. ſ. m. Arbre qui produit les prunes. (Lat. prunus ſativa.) *Prugno, ſuſino, albero.*

PRURIT. ſ. m. Démangeaiſon qui vient des vapeurs du ſang, & des autres humeurs acres & mordicantes qui reſtent en quelque partie du corps. (Lat. pruritus.) *Prurito, pizzicore.*

PSALMISTE. ſ. m. C'eſt le titre qu'on donne à David, quand on le veut citer. (Lat. pſalmiſta, vates regius.) *Salmiſta.*

PSALMODIE. ſ. f. Chant d'Egliſe, dont on ſe ſert pour chanter les Pſeaumes. (Lat. pſalmodia.) *Salmodia.*

PSALMODIER. v. n. Chanter des Pſeaumes. (Lat. canere, pſallere.) *Salmeggiare.*

PSALTERION. ſ. m. Inſtrument de Muſique fort en uſage chez les Hébreux, qui l'appellent Nebel. (Lat. pſalterium.) *Salterio.*

PSAUTIER. ſ. m. Le livre des 150 Pſeaumes de David. (Lat. pſalmorum liber.) *Salterio.* On le dit auſſi D'un grand Chapelet des Religieuſes, compoſé de 150 grains. Quelques uns prononcent Sautier.

PSEAUME. ſ. m. Cantique, Hymne ſacré. (Lat. pſalmus.) *Salmo.* Quelques-uns prononcent Saume. L'Academie dit Pſeaume. & Pſalme.

PTISANNE. Voyez Tiſane.

PUAMMENT. adv. D'une maniére puante. (Lat. putidè, fœtidè.) *D'una maniera puzzolente.*

PUANT, ante. adj. Qui a une odeur forte & déſagréable, qui offenſe le nez & le cerveau. (Lat. olidus, putidus, gravè olens.) *Puzzolente.* Se dit quelquefois ſubſtantivement. C'eſt un puant.

PUANTEUR. ſ. f. Odeur mauvaiſe qui ſort d'un corps corrompu. (Lat. fœtor, putor, graveolentia.) *Puzza, puzzo, fetore.*

PUBERTE'. ſ. f. Etat des filles qui ont atteint l'âge de douze ans, ou des garçons, celui de quatorze. (Lat. pubertas.) *Pubertà.*

PUBLIC, ique. adj. m. & f. & ſubſt. Terme relatif & collectif, oppoſé à Particulier. C'eſt le général des citoyens, ou des hommes. (Lat. publicus.) *Publico.* On dit, Parler en public; audience publique, &c. §. Public, ſe dit auſſi De ce qui eſt connu & manifeſte à tout le monde. (Lat. notus, cognitus, pervulgatus.) *Pubblico, noto, paleſe.*

PUBLICAIN. ſ. m. C'étoit chez les Romains, Un Fermier des impôts & des revenus publics. (Lat. publicanus.) *Pubblicano.*

PUBLICATION. ſ. f. Notification qu'on fait dans les aſſemblées & lieux publics, d'une choſe qu'on veut que tout le monde ſache. (Lat. publicatio, promulgatio.) *Pubblicazione, promulgazione.*

PUBLIER. v. act. Readre une choſe publique. (Lat. promulgare, publicare.) *Pubblicare, promulgare.* §. Signifie auſſi, Mettre au jour, faire imprimer. (Lat. prodere in lucem, vel typis mandare.) *Pubblicare, dare alla luce, ſtampare.*

PUBLIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. edictus, indictus, promulgatus.) *Pubblicato.*

PUBLIQUEMENT. adv. Hautement & en public. (Lat. apertè, palam, publicè.) *Pubblicamente.*

PUCE. ſ. f. Petit inſecte qui mord & tourmente en été les hommes & pluſieurs animaux. (Lat. pulex.) *Pulce.*

PUCEAU. ſ. m. Jeune garçon qui a encore ſa virginité. (Lat. illibatus, integer, incorruptus.) *Zitello.* Il ne dit qu'en badinant.

PUCELAGE. ſ. m. Virginité; état d'intégrité. (Lat. virginitas; integritas.) *Pulcellaggio, verginità.* Il ſe dit particuliérement des filles.

PUCELLE. ſ. f. Fille qui a encore ſa virginité, qui n'a eu aucun commerce avec un homme. (Lat. virgo, incorrupta puella.) *Pulcella, pulzella, vergine.* §. Pucelle, eſt auſſi Une eſpéce de poiſſon. Il reſſemble à l'aloze, mais il eſt moins grand. (Lat. pucella, piſcis ſpecies.) *Sorta di peſce.*

PUCERON. ſ. m. Eſpéce de petit moucheron qui s'attache aux jets nouveaux des pêchers, des pruniers, &c. (Lat. culex.) *Gorgoglione, gorgotio.*

PUDEUR. ſ. f. Honnêteté, réſerve: honte naturelle qu'on a du faire quelque choſe de mauvais. (Lat. pudor, verecundia.) *Pudore, vergogna.* §. Se dit auſſi pour Modeſtie. (Lat. modeſtia.) *Pudore, modeſtia.*

PUDIBOND, onde. adj. Qui eſt modeſte, & qui rougit pour le moindre ſujet. (Lat. verecundus, pudens.) *Vergognoſo.* Ce mot eſt burleſque, & ne ſe dit que de ceux qui ont une forte honte.

PUDICITE'. ſ. f. Chaſteté; pureté, vertu qui fait abſtenir des plaiſirs illicites. (Lat. pudicitia, caſtimonia. caſtitas.) *Pudicizia.*

PUDIQUE. adj. m. & f. Chaſte & honnête. (Lat. pudicus, caſtus, honeſtus.) *Pudico.*

§. PUER. v. n. Sentir mauvais, exhaler une odeur corrompuë qui offenſe le nez & le cerveau. (Lat. graveolere.) *Puzzare.* Quelques uns diſent Puer, & Puir.

PUERIL, ile. adj. m. & f. Qui ſent qui concerne l'enfant. (Lat. puerilis.) *Puerile, fanciullesco.* On le dit auſſi dans un ſens un peu figuré, Stile puéril, eſprit puéril, penſées puériles, &c.

PUERILEMENT. adv. D'une maniére puérile. (Lat. puerilitèr, vel puerilem in modum.) *Puerilmente.*

PUERILITE'. ſ. f. D'ſcours ou action d'enfant, ce qui tient de l'enfant, ſoit dans le raiſonnement, ſoit dans les actions. (Lat. puerilitas, vel nugæ infantiles.) *Puerilità, bambinaggine, fanciullaggine.*

PUGILLE. ſ. m. Autant qu'on peut prendre avec trois doigts. (Lat. pugillus.) *Pugnello di qualche coſa.*

PUIR. Voyez Puer.

PUIS adv. de tems & de lieu. (Lat. deindè, deis, tum.) *Dopo, poi.* Ce mot ne ſe dit guére.

PUISER. v. act. Tirer de l'eau, & autre liqueur d'un puits, ou de quelqu'autre lieu creux. (Lat. aquam haurire.) *Attignere, cavare, trarre.* §. Se dit figurément en choſes morales. *Trarre, cavare.* La plupart des Auteurs modernes puiſent dans les Anciens.

PUISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. hauſtus, exhauſtus.) *Cavato, tirato.*

PUINE', ou PUINE'. ſ. m. Enfant qui eſt venu après l'aîné. (Lat. natu minor.) *Secondogenito.*

PUISQUE. Conjonction qui régit l'indicatif, & qui ſignifie, Parceque, vû que, à cauſe que. (Lat. quoniam, cum, quia.) *Giacchè, poichè.*

PUISSAMMENT. adv. D'une maniére puiſſante. (Lat. potenter, validè.) *Potentemente.*

PUISSANCE. ſ. f. Commandement, autorité, ſouveraineté; pouvoir abſolu. (Lat. poteſtas, potentia, autoritas, imperium.) *Potenza, poſſa, poſſanza, autorità, potestà.* Se prend auſſi pour Etat ſouverain. §. Puiſſance, en termes de Philoſophie, ſe dit Des vertus ſecrettes & cachées qui ſont dans tous les corps, & qui agiſſent en tems & en lieu. (Lat. vires, energia.) *Poſſanza, forza, virtù.* §. En morale, ſe dit Des facultés de l'ame. *Potenza, operazione.*

PUISSANT, ante. adj. Qui a du pouvoir, de l'autorité, du crédit. (Lat. potens, præpotens.) *Potente, poderoſo.* §. Signifie auſſi Fort riche. (Lat. perquam opulentus, prædives.) *Ricchiſſimo.* §. Se dit auſſi De la corpulence d'un homme vigoureux ou fort gras. (Lat. robuſtus, valens, validus.) *Gagliardo, robuſto, atante, vigoroſo.* §. Puiſſant, ſe dit figur. en choſes naturelles & morales. *Potente,* fig. Des charmes puiſſans.

PUITS. ſ. m. Ouverture qu'on fait en creuſant la terre. Il ſe dit plus ordinairement Des creux qu'on fait dans la terre pour y trouver de l'eau. (Lat. puteus.) *Pozzo.*

PULLULER. v. n. Multiplier beaucoup. (Lat. pullulare, germinare.) *Pullulare, germinare, germogliare.* Se dit plus communément en morale. Le vice a bien pullulé dans certains états. *Germinare, germogliare.*

PULMONAIRE. ſ. f. Sorte de plante médecinale, qui eſt propre pour les ulcéres du poumon. (Lat. pulmonaria.) *Polmonaria.*

PULMONIE. f. f. Maladie de poumons. (Lat. pulmonis morbus.) *Malattia di polmoni.*

PULMONIQUE. adj. m. f. & subſt. Qui eſt malade du poumon. (Lat. pulmonarius, peripneumonicus.) *Che ha male al polmone.* Quelques uns prononcent Ponmonique, mais mal.

PULPE. f. f. Terme de Médecine. C'eſt la partie des fruits qui eſt bonne à manger. (Lat. pulpa.) *polpa delle frutta.*

PULPO. ſ. m. Sorte de poiſſon de mer. (Lat. polypus.) *polpo.*

PULSATION. ſ. f. Terme de Médecine, qui ſe dit de l'action du pouls ou battement de l'artére. (Lat. pulſus, pulſatio.) *Battimento del polſo.*

PULVERIN. ſ. m. Petite poudre. On le dit particuliérement de la poudre à canon qui eſt propre à amorcer les armes à feu. (Lat. pixis pulveraria.) *Polverino.*

PULVERISER. v. act. Mettre en pouſſiére ; réduire un corps en menuë poudre ; le caſſer ; le briſer. (Lat. pulverilare, in pulverem redigere.) *Polverizzare.*

PULVERISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. commolitus.) *polverizzato.*

PUNAIS, aiſe. adj. & ſubſt. Qui a le nez puant, ou l'haleine. (Lat. fœtidæ naris homo.) *puzzolente.*

PUNAISE. ſ. f. Petit inſecte fort puant & qui tourmente fort pendant l'été. (Lat. cimex.) *Cimice.* Outre les punaiſes qu'on a dans les maiſons, il y a auſſi des punaiſes de jardins, qui ne puent pas moins que les autres.

PUNAISIE. ſ. f. Qualité qui rend un homme puant. *puzza, lezzo.*

PUNIR. v. act. Châtier, faire ſouffrir quelque peine, ou ſupplice à ceux qui ont failli. (Lat. mulctare, punire.) *punire, caſtigare.*

PUNI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. punitus, mulctatus.) *punito.*

PUNISSABLE. adj. m. & f. Qui mérite quelque peine, ou châtiment. (Lat. puniendus, plectendus.) *Che merita eſſer punito, degno di caſtigo.*

PUNITION. ſ. f. Chatiment, peine qu'on impoſe pour un crime. (Lat. punitio, animadverſio.) *Punizione, caſtigo.*

PUPILLAIRE. adj. m. & f. Terme de Droit. Qui concerne le pupille. (Lat. pupillaris.) *Di pupillo.*

PUPILLARITE'. ſ. f. Terme de Droit. Le tems qu'un enfant eſt pupille, & ſous la conduite d'un Tuteur. (Lat. tutela.) *Il tempo della tutela.*

PUPILLE. ſ. m. & f. Fille au deſſous de 12. ans, ou garçon au deſſous de 14 impubere ; qui eſt ſous l'autorité d'un tuteur. (Lat. pupillus, impubes.) *Pupillo.* §. On appelle Pupille, par extenſion. Un élève, ou un jeune homme, de l'éducation duquel on eſt chargé. (Lat. alumnus.) *Alunno, allievo.* §. Les Médecins appellent Pupille, la prunelle de l'œil. *Pupilla.*

PUPITRE. ſ. m. Petit meuble de bois fait d'un ais incliné ſur un rebord qui l'arrête par le bas. (Lat. plutea.) *Leggio.* Il eſt fait pour y placer quelque livre qu'on veut lire.

PUPUT. Voyez Huppe.

PUR, pure. adj. Qui eſt ſimple ; qui n'eſt ni compoſé, ni mélangé. (Lat. purus, ſimplex, merus.) *Puro, ſchiet-to, pretto, ſemplice, non compoſto, non meſcolato.* Il n'y a que Dieu qui ſoit un être pur & ſans compoſition. §. Se dit en choſes ſpirituelles & morales. Dere qui eſt honnête, innocent, exempt de crime. (Lat. honeſtus, innoxius, inſons.) *Puro, innocente.* Une vie pure, une ame pure. §. Pur, ſe dit Du ſtile, de la diction, & ſignifie, Correct, châtié, poli. (Lat. purus ſermo, vel terſus.) *Puro, terſo.* Se dit encore De ce qui eſt naturel, & n'eſt point corrompu. (Lat. purus, merus, naturalis.) *Puro, naturale.* C'eſt la nature toute pure. §. Se dit auſſi pour aſſurer & exprimer davantage les vérités des choſes. *Puro, mero.* C'eſt une pure vanité, une pure affectation, &c. §. En termes de Juriſprudence, ſe dit De ce qui n'eſt chargé d'aucune clauſe, condition, ni embarras. (Lat. ſimplex, immunis.) *Senza condizione, e clauſola.* Un billet pur & ſimple.

PURE'E. ſ. f. Jus ou ſuc qu'on tire des pois. (Lat. jus vel creator piſorum.) *Succo di piſelli.*

PUREMENT. adv. Sans mélange. (Lat. pure, ſincere.) *Puramente, nettamente, ſchiettamente, prettamente.* Se dit tant au ſimple qu'au fig.

PURETE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt pur, clair, & net. (Lat. puritas, munditia, integritas.) *Purità.* §. Se dit en morale, De la ſhalleté, de l'innocence des mœurs. (Lat. caſtitas, morum integritas.) *Purità, integrità, innocenza.* On dit auſſi Pureté de langage, de ſtile, &c. *Purità, purezza.*

PURGATIF, ive. adj. & ſubſt. Remède, qui évacue les impuretés du corps par le bas. (Lat. purgativum, purgans.) *Purgativo.* Se dit ordinairement des remédes purgatifs. §. Eſt auſſi un terme de dévotion myſtique. (Lat. purgativa.) *Purgativa.* La vie purgative.

PURGATION. ſ. f. Action de ce qui rend pur. (Lat purgatio.) *Purga, purgazione.* §. Se dit plus ordinairement D'un remède purgatif. (Lat. potio medica.) *Purga.* §. Se dit encore De la préparation des médicamens. (Lat. præparatio, ſelectio.) *Purga.*

PURGATOIRE. ſ. m. Terme de l'Egliſe Romaine. Lieu où les Juſtes ſouffrent la peine due à leurs péchés, à laquelle ils n'ont pas ſatisfait en ce monde. (Lat. purgatorium.) *Purgatorio.*

PURGER. v. act. Oter les mauvaiſes qualités, ou impuretés d'un corps. (Lat. purgare, expurgare.) *Purgare, nettare.* Se dit auſſi Des impuretés qu'on ôte par l'art, & les remédes. §. Purger, ſe dit figur. en choſes morales, & ſignifie, Chaſſer, bannir, exclure. (Lat. depellere, fugare ; diſſipare.) *Purgare, nettare.* Il faut nettoyer l'Etat des méchans hommes.

PURIFICATION. ſ. f. C'eſt une oblation que les femmes qui relevent de couche offrent au Prêtre avant que d'être à l'Egliſe. (Lat. purificatio.) *Purificazione.* §. C'eſt auſſi une fête qu'on célébre au 2 de Février à l'honneur de la Sainte Vierge. *Purificazione.* §. Purification, ſe dit auſſi Des métaux qu'on purifie. *Purificazione.*

PURIFICATOIRE. ſ. m. C'eſt un petit linge qu'on met ſur le Calice pour l'eſſuyer & le purifier après l'ablution. (Lat. purificatorium linteum.) *Il purificatore del calice.*

PURIFIER. v. act. Nettoyer ; ôter ce qu'il y a de ſale & d'impur dans quelque corps. (Lat. purgare, mundare, detergere.) *Purificare ; purgare, nettare.* En termes de Chymie, ſignifie, Rendre plus pur. (Lat. purgare, mundare.) *Purificare.* §. Se dit auſſi figur. en choſes ſpirituelles. *Purificare.* Purifier ſon cœur.

PURIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. purgatus, emundatus.) *Purificato.*

PURISME. ſ. m. Affectation de pureté dans le langage. (Lat. purus, & emendatus loquendi modus.) *Affettazione nel parlar troppo puro.*

PURISTE. ſ. m. Qui ſe pique d'une grande pureté de langage, même avec affectation. (Lat. qui pure & emendate loquitur.) *Che parla una lingua con purezza.*

PURULENT, ente. adj. Qui eſt mêlé de pus. (Lat. purulentus.) *Marcioſo, putride.*

PUS. ſ. m. Terme de Médecine. C'eſt une humeur putride, blanche & épaiſſe, une boue faite de ſang corrompu qui ſort de quelque playe, ou apoſtume. (Lat. tabum, pus, ſanies.) *Marcia, marciume.*

PUSILLANIME. adj. m. & f. Ame ſans courage, qui n'eſt capable d'aucune réſolution vigoureuſe ; qui s'intimide aiſément. (Lat. puſillanimus, ignavus, imbellis.) *Puſillanime.*

PUSILLANIMITE'. ſ. f. Vice d'eſprit, baſſeſſe d'ame ; foibleſſe de courage. (Lat. puſillanimitas.) *Puſillanimità.* La puſillanimité eſt un vice oppoſé à la Magnanimité.

PUSTULE. ſ. f. Petite gale, bouton ou élévation qui vient ſur la peau. (Lat. puſtula, vel puſula.) *Puſtula ; roſſo.* Il ſe dit particuliérement des boutons, qui viennent de la petite vérole.

PUTAIN. ſ. f. Femme publique & proſtituée. (Lat. proſtibulum, ſcortum, meretrix.) *Puttana.*

PUTANISME. ſ. m. Vie ou condition de putain. (Lat. meretricium.) *Puttaneria.*

* PUTASSER. Vieux v. n. Fréquenter les femmes de mauvaiſe vie. (Lat. ſcortari, mœchari.) *Puttaneggiare, bordellare.*

PUTASSIER. ſ. m. Homme qui aime, qui cherche les putains, qui fréquente les mauvais lieux. (Lat. ſcortator.) *Puttaniere.*

PUTATIF. adj. m. Qui eſt réputé être ce qu'il n'eſt pas. (Lat. habitus, creditus.) *Putativo.* Il ne ſe dit guéres qu'avec Pere.

PUTREFACTION. ſ. f. Puanteur qui vient de la corruption des corps. (Lat. corruptio, putrefactio, putor.) *Putrefazione, putredine.* §. En termes de Chymie, ſignifie, Pourriture, corruption des corps. (Lat. putrefactio, digeſtio.) *Putrefazione.*

PUTREFAIT, aite. part. paſſ. & adj. (Lat. putrefactus.) *Putrefatto.*

PUTRIFIER. v. a. Corrompre, gâter, rendre pourri. (Lat. putrefacere, vel putredinem inducere.) *Putrefare, corrompere.*

PUTREFIE'. On ne le dit qu'en Médecine pour Putrefait. Voyez ce mot.

PUTRIDE. adj. Terme de Médecine. Gâté, corrompu, ou qui cauſe la corruption.

Digitized by Google

ruption. (Lat. putridus , vitiatus .) *Putride* . Il y à des fiévres putrides.

PYRAMIDAL. Voyez Piramidal.

PYRAMIDE. Voyez Piramide.

PYROTECHNIE. ſ. f. Art qui enſeigne l'uſage du feu, & l'application qu'on doit en faire en pluſieurs opérations. (Lat. pyrotechnia.) *Pirotecnia.*

PYTHONISSE. ſ. f. Femme Sorciére, qui prédit l'avenir par l'évocatioo des morts . (Lat. phytonica mulier ,) *Pitonessa* .

Q

QUA QUA QUA

Q. Seizieme lettre de l'Alphabet, qui ſe prononce comme lé K , ou le C devant a , o , u , & qui a cela de particulier, qu'elle eſt toujours ſuivie d'un u .

QUADRAGENAIRE. adj. m. & f. Qui contient quarante. (Lat. quadragenarius .) *Di quaranta* . On le dit ordinairement D'une perſonne qui a quarante ans .

QUADRAGESIMAL . ale. adj. Qui appartient au Carême. (Lat. quadrageſimalis .) *Quadrageſimale* .

QUADRAIN . Voyez Quatrain.

QUADRAN . ſ. m. Inſtrument de Mathématique , qui eſt un quart de cercle diviſé en 90. dégrés . (Lat. quadrans circuli mathematicus .) *Quadrante* . §. Quadran , & mieux Cadran. Montre d'horloge . (Lat. horologium.) *Moſtra d'orologio* . Quadran au Soleil . *Orologio a ſole.*

QUADRANGLE . ſ. m. Figure de quatre côtés, ou qui a quatre angle . (Lat. quadrangulum .) *Quadrangolo.*

QUADRANGULAIRE . adj. m. & f. Qui a quatre angles, ou quatre côtés. (Lat. quadrangularis .) *Quadrangolare.*

QUADRAT . ſ. m. Terme d'Aſtrologie. C'eſt un aſpect des aſtres quand ils ſont éloignés l'un de l'autre de 90. dégrés. (Lat. quadratum . *Quadrato.* §. Se dit auſſi dans l'Imprimerie, des piéces de plomb qui ſont de même volume que les lettres. (Lat. typi ioformes .) *Quadrato* .

QUADRATURE . ſ. f. Réduction *géométrique* d'une figure au quarré . (Lat. quadratura .) *Quadratura* .

QUADRE . ſ. m. Bordure ; chaſſis d'un tableau. (Lat. quadratus margo.) *Quadro , telajo.*

QUADRER. v. act. Faire un quarré qui contienne préciſément autant d'eſpace qu'un cercle, un triangle, ou autre figure. (Lat. quadrare .) *Quadrare.* §. Quadrer. v. n. Signifie, Convenir, ſe rapporter juſtement à quelque choſe. (Lat. ad vel in aliquid quadrare .) *Quadrare , convenire* .

QUADRIENNAL . ſ. m. Office qui ne s'exerce que de quatre ans en quatre ans. (Lat. quadriennalis .) *Quadriennale.*

QUADRIGE. ſ. f. Terme d'Antiquaire. Char des Anciens tiré par quatre chevaux. (Lat. quadriga .) *Quadriga* .

QUADRILATERE. ſ. m. Terme de Géométrie . Il ſe dit d'une figure compriſe entre quatre lignes droites, qui ſont quatre angles . (Lat. quadratura .) *Quadrilatero.*

QUADRILLE. ſ. f. Petite compagnie de Cavalerie, pour faire des carrouſels, des joutes , des tournois , &c. (Lat. equitum turma .) *Quadriglia.* §. Quadrille. ſ. m. Jeu de l'hombre à quatre . *Quartiglio* .

QUADRUPEDE. ſ. m. Terme dogmatique , qui ſe dit des bêtes à quatre pieds . (Lat. quadrupes .) *Quadrupede.*

QUADRUPLE. ſ. m. Le même nombre compté quatre fois , ou multiplié par quatre . (Lat. quadrupulum .) *Quadruplo.*

QUADRUPLER . v. act. Multiplier par quatre. (Lat. quadruplicare .) *Quadruplicare* .

QUADRUPLE', ée. part. paſſ. *Quadruplicato.*

QUAISSE . Voyez Caiſſe .

QUAISSIER , &c. Voyez Caiſſier, &c.

QUALIFICATION. ſ. f Déſignation d'une qualité qu'on attribue à quelque choſe. (Lat. qualificatio .) *Qualificatione.*

QUALIFIER . v. act. Donner une qualité , une épithéte à quelqu'un , à quelque choſe ; marquer de quelle qualité elle eſt . (Lat. nuncupare .) *Qualificare.*

QUALIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. appellatus , nuncupatus ,) *Qualificato.* §. Un homme qualifié, ſignifie, Un homme d'une nobleſſe ou d'une qualité diſtinguée . *Uomo qualificato , raggnardevole* .

QUALITE'. ſ. f. Ce qui rend une choſe ſenſible à nos ſens ; ce qui fait qu'une choſe eſt nommée telle ; proprieté, nature . (Lat. qualitas, proprietas, natura .) *Qualità* . §. Il ſe dit auſſi fig. en choſes ſpirituelles & morales . Des dons, des talens , des diſpoſitions bonnes ou mauvaiſes du corps ou de l'eſprit . (Lat. corporis, vel animi dotes , qualitates .) *Qualità , dote , doni della natura* . §. Qualité , ſe dit pour marquer le rang, la naiſſance, la condition des perſonnes . (Lat. conditio, genus . *Qualità , condizione* . §. Un homme de qualité ; c'eſt un homme qui tient un rang diſtingué . *Uomo qualificato , d'alto legnaggio* .

QUAND . adv. de tems . Lorſque ; dans le tems que . En quel tems ? (Lat. cum , quando . dum .) *Quando , allora , in qual tempo . In qual tempo* ? §. Quand, eſt auſſi Une ſorte de conjonction , qui ſignifie , Encore que . (Lat. quamvis , etſi .) *Benchè , ſebbene , quantunque.*

QUANT. Prepoſ. qui ſe met avec la particule *A* . (Lat. quantum ad , quo ad.) *In quanto a , per quel che tocca* . §. † Quant & quant , ou Quand & quand Phraſe populaire , qui ſignifie . Enſemble , en même tems . (Lat. ſimul. una , pariter .) *Inſieme , nel medeſimo tempo.*

QUANTIE'ME . adj. m. & f. Il ſe dit lorſqu'on interroge pour ſavoir en quel ordre eſt placée la choſe dont on eſt en peine. (Lat. quotus.) *Quanto* . Le quantiéme du mois . *Il quanto del meſe.*

QUANTITE'. ſ. f. Extenſion en longueur, largeur, & profondeur . (Lat. quantitas, extenſio.) *Quantità* . Se dit auſſi Des nombres , & alors elle s'appelle Quantité diſcrete, & eſt l'objet de l'Arithmétique, & de l'Algébre. §. Quantité, ſignifie auſſi , Abondance, multitude , grand nombre . (Lat. affluentia , abundantia, multitudo .) *Quantità, abbondanza , gran numero.* En termes de Grammaire , eſt La meſure des ſyllabes longues & breves pour faire des vers . (Lat. quantitas, temporis , vel ſyllabæ ſpatium .) *Quantità* .

QUARANTAINE. ſ. f. Nombre de quarante . (Lat. quadraginta .) *Quarantina, quarantena.* §. Se dit auſſi Du ſéjour de 40. jours qu'on fait faire aux perſonnes qui viennent des lieux peſtiférés , avant que d'être reçus dans d'autres villes . *Quarantena* .

QUARANTE. Terme numéral compoſé de quatre dixaines. (Lat. quadragenarius numerus .) *Quaranta.*

QUARANTIEME. ſ. m. Terme numeral ordinal . (Lat. quadrageſimus) *Quarantesimo* .

QUAREſME. Voyez Carême .

QUARRE. ſ. f. Ce mot n'eſt guére en uſage que dans quelques façons de parler. La quarre d'un chapeau , d'un habit , d'un ſoulier . *La larghezza* .

QUARRE'. ſ. m. En termes de Géométrie , c'eſt Une figure quadrangulaire qui a les quatre angles droits , & les quatre côtés égaux . (Lat. quadratum.) *Quadrato* , lubſt.

QUARRE', ée. adj. Qui eſt d'une figure à quatre angles droits, & quatre côtés égaux. (Lat. cubus.) *Quadrato.* On écrit auſſi Carré.

QUARREAU. Voyez Carreau.

QUARREFOUR. Voyez Carrefour.

QUARREMENT . adv. D'une maniére quarrée. (Lat. quadratè .) *Quadratamente* .

QUARRER. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Mi ſeche t les mains ſur les côtés , ou de quelqu'autre maniére qui marque une certaine affectation d'orgueil & de vanité. (Lat. anſatis incedere .) *Camminar ſuperbamente , con paſſo.*

QUARRURE. ſ. f. Largeur du dos vers les épaules, & un peu au deſſous. (Lat. quadratum ſcapularum.) *Quadratura . la larghezza delle ſpalle.*

QUART. ſ. m. La quatriéme partie d'un tout . (Lat. quadrans, vel quarta pars .) *Il quarto . la quarta parte.*

QUART , QUARTE . eſt quelquefois adj. Mais il n'eſt guére en uſage . Quatriéme. On dit , Fiévre quarte ; c'eſt Une fiévre qu'on a tous les quatre jours .

(Lat. febris quartana.) *quartana*.

QUARTANE. adj. f. Epithete de la fiévre quarte. (Lat. quartana.) *quartana*.

QUARTAUT. ſ. m. Petite piéce de vin qui contient le quart d'uo tonneau, ou preſque un demi-muid. (Lat. quatrs pars dolii.) *Carratello, piccola botte*.

QUARTE. ſ. f. Meſure de choſes liquides, qu'on appelle en beautoup d'endroits, Un pot; & qui tient deux pintes. (Lat. quartarius.) *quarta*. §. Quarte, en termes de Muſique, eſt un intervalle de quatre tons. (Lat. diateſſaron.) *quarta*.

QUARTENIER. ſ. m Officier de Ville qui a un certain quartier pour y exécuter les mandemens de la Ville. (Lat. urbicæ regionis tribunus.) *Capitano*.

QUARTERON. ſ. m. Compte qui fait le quart d'un cent. (Lat. viginti quinque, vel centenarii quadrans.) *La quarta parte di cento*. §. Se dit auſſi Des poids, & ſignifie, Le quart d'une livre. *La quarta parte d'una libbra*.

QUARTIER. ſ. m. Une partie d'un tout diviſée en quart. (Lat. quarta pars.) *quarto, la quarta parte*. Un quartier d'agneau, le quartier d'une pomme. Souvent ſe dit ſimplement pour Morceau, partie, &c. §. Quartier, chez le Roi & les Princes, eſt le ſervice qu'on leur rend durant trois mois, chacun ſelon ſa charge. Lat. (trimeſtre munus.) *Servigio di tre meſi*. §. Quartier, ſignifie Un certain canton, ou diviſion d'une ville. (Lat. urbis regio.) *Rione, quartiere*. §. En terme de Guerre, eſt Le lieu aſſigné à certaines troupes pour vivre, loger, & camper. (Lat. locus deſignatus.) *quartiere di ſoldati*. §. Signifie auſſi. Le bon traitement qu'on promet à des troupes qui ſe rendent, qui mettent les armes bas. (Lat. conditio, compoſitio.) *Perdono, convenzione, patto*. En ce ſens ſe dit par extenſion de toutes les autres affaires. Les Uſuriers ne donnent point de quartier à leurs débiteurs. §. Quartier, ſignifie Les perſonnes du voiſinage. (Lat. accolæ.) *Vicini*. §. Quartier de ſoulier. Ce ſont Les parties du derriére des ſouliers. (Lat. calcei poſterior pars.) *Calcagno*. §. A quartier adv. A part, à côté. (Lat ſeorſum, ſeparatim.) *A parte, in diſparte*.

IN QUARTO. Mot tiré du Latin que l'uſage a rendu François. Il ſe dit Des livres dont les feuilles ſont pliées en quatre. *In quarto*. C'eſt un volume in quarto; il a imprimé ſon ouvrage in quarto.

* QUASI. adv. Peu s'en faut, preſque. (Lat. fere, quaſi, penè, propè.) *quaſi*. Ce mot s'employe rarement; Preſque, vaut mieux.

QUASIMODO. C'eſt le Dimanche de l'octave de Pâques. *Domenica degli Apoſtoli*.

QUATORZAINE. ſ. f. Eſpace ou durée de 14. jours. (Lat. quatuordecim dierum tempus.) *quatterdici, la ſpazio di quatterdici giorni*.

QUATORZE. Terme numéral. Quatre unités ajoutées à la dixaine. (Lat. quatuordecim.) *quatterdeci*.

QUATORZIE'ME. Nombre d'ordre, qui ſignifie La place qu'occuperoit la derniére de quatorze unités, ſi elles étoient arrangées de ſuite. (Lat. decimus quartus.) *quatterdiciſimo*.

QUATRAN, ou QUADRAIN. ſ. m. Couplet de quatorze vers. (Lat. geminum diſtichum.) *quaderniera*. Ce mot en parlant d'un Sonnet, veut dire ſimplement, Quatre vers.

QUATRE. Nombre qui ajoute une unité à trois. (Lat. Quatuor.) *quattro*. §. Quatre vingt. (Lat. octuaginta.) *Ottanta*. Quatre vingt dix. (Lat. nonaginta.) *Novanta*.

QUATRE TEMS. Ce ſont des jeunes commandés par l'Egliſe aux quatre quartiers, ou ſaiſons de l'année. (Lat. jejunium quaternarium.) *quattro tempora*.

QUATRIE'ME. adj. numeral d'ordre. Qui vient en rang après trois autres. (Lat. quartus.) *quarto, quarta*. § Quatriéme, ſ. m. C'eſt le quart d'un total. (Lat. quarta pars.) *Il quarto*.

QUATRIEMEMENT. adv. Au quatriéme point ou article. (Lat. quarto, quarto loco.) *In quarto luogo*.

QUATRIENNAL, ou QUADRIENNAL. Qui revient chaque quatriéme année. (Lat. quatriennalis.) *quattriennale*.

QUATRUPLE. Voyez Quadruple.

QUAY, ou QUAI. ſ. m. Conſtruction de pierre qu'on fait le long des bords d'une riviére, pour la commodité du chemin, & pour conſerver les eaux dans leur lit. (Lat. lapideus ad fluvii ripam agger, vel cerpido lapidea.) *Vado, guado, ripa*.

QUE. Pronom relatif & indéclinable, qui perd ſon E devant une voyelle, & qui s'employe diverſement. (Lat. qui, quæ, quod.) *Che*. Voyez notre Grammaire ſur tous les différens uſages de ce pronom. §. Que, eſt auſſi quelquefois interrogatif. *Che?* Que dites vous? qu'avez-vous? &c. §. Que, eſt auſſi Une particule indéclinable, qui ſe joint à beaucoup de mots. On peut les voir à leur place. Parce que. *Perchè*. Quoique. *Benchè*. Vô que. *Conciofſiacoſa che*. Je crois que cela eſt vrai. *Che*. §. Que ouï que non. *Ditti, dinò*. §. Que, dans les comparaiſons, ſe tend ordinairement par *Di* en Italien. Vous êtes plus ſavant qu'un autre. *Più dotto di un altro*. Plus belle que ſa ſœur. *Più bella di ſua ſorella*.

QUEL. QUELLE. Pronom qui ſert à marquer, à diſtinguer les qualités des choſes, ou des perſonnes. (Lat. quis, qualis.) *Che, quale*. Quel livre liſez vous? *Che libro, qual libro?* De quelle femme parlez vous? *Di qual donna, di che donna*.

QUELCONQUE. Pron. Qui que ce ſoit, ou Quoique ce ſoit. (Lat. quicumque, quæcumque, quodcumque.) *qualunque, qual ſi ſia*.

QUELLEMENT. adv. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe: il s'eſt acquitté quellement tellement de ſon devoir. (Lat. qualitercumque.) *Così così, in qualunque modo*.

QUELQUE. Pron. m. & f. Il ſert à déſigner un individu, une perſonne, une choſe particuliére. S'écrit avec une S au plur. (Lat. aliquis, quidam.) *qualche*. Il eſt ordinairement indéclinable en Italien. On ſe ſert au plur. d'*Alcuni, alcune*. Quelque part qu'il aille. *In qualunque luogo*. Quelque ſavant qu'il ſoit, ou Quelque ſavans qu'ils ſoient: toujours indéclinable. *Per dotto, che ſia*, ou *per dotti che ſiano*. Quelque bon que ſoit ſon livre. *Per buono che ſia*. §. Quelque, ſignifie quelquefois, A peu près, ou environ. (Lat. fere, fermè.) Il y a quelque trois cens pas. *Tre cento paſſi incirca*. Il perdit quelque deux cens hommes.

QUELQUEFOIS. adv. de tems. (Lat. aliquando.) *Talora, talvolta, qualche volta*. Dans l'uſage ordinaire on prononce Quéquefois.

QUELQU UN, ou QUELCUN, une. Pron. qui ſignifie Quelque. (Lat. aliquis, quidam.) *qualche, alcuno, qualcheduno*.

† QUENOTTE. Terme populaire, qui ſignifie Des dens de lait. (Lat. dentes lactei.) *Denti*.

QUENOUILLE. ſ. m. Bâton auquel on attache de la filaſſe, du lin, de la laine pour filer. (Lat. colus.) *Conocchia, rocca*. §. Se dit quelquefois Du lin, & de l'étoupe qui eſt attachée au fuſeau, qu'on appelle auſſi Quenouillée. *Pennecchio*. §. Se dit Des colonnes, ou piliers qui ſoutiennent une couche. (Lat. lecti columella.) *Colonnetta di letto*. §. Quenouille, ſe dit ſigur. en termes de Généalogie, pour ſignifier La ligne féminine. (Lat. genus fœmineum.) *Donna*. Tomber en quenouille, *L'eredità ſcende alle donne*.

QUENOUILLE'E. ſ. f. Le lin, ou l'étoupe qui eſt attachée au fuſeau. (Lat. penſum.) *Conocchia, pennecchio*.

QUENOUILLETTE. ſ. f. Petite quenouille. *Piccola conocchia*. Ce mot ne ſe dit qu'en riant, & dans le ſtile ſimple, comme dans les chanſons.

QUERCEREILE. ſ. f. Sorte d'oiſeau. (Lat. cenchris, ſinunculus.) *Gheppio, ſtrillozzo*.

QUERELLE. ſ. f. Démêlé, conteſtation, diſpute, grondetie. (Lat. rixa, diſſidium, contentio, jurgium, querela.) *quiſtione, diſputa, riſſa, querela*. §. En termes de Coutume, ſignifie, Une plainte rendue en Juſtice. *Querela*.

QUERELLER. v. act. Attaquer, choquer, offenſer quelqu'un. (Lat. aliquem offendere, lacetſere, petere.) *quiſtionare, diſputare, contendere, provocare, offendere, pigliarſela con qualcheduno*.

QUERELLEUX. euſe. adj. & ſubſt. Qui fait ſouvent des querelles. (Lat. rixoſus, jurgioſus, contentioſus.) *Riſſoſo, litigoſo, brigoſo, contenzioſo*.

QUERIMONIE. ſ. f. Plainte qu'on fait aux Juges d'Egliſe. (Lat. queſtimonia.) *querimonia*.

¶. QUERIR. v. act. Envoyer chercher; amener, apporter; & ſe dit des perſonnes & des choſes. (Lat. acceſſere, vocare, afferre, accire.) *Cercare, condurre, arrecare*.

QUE'TE, ou QUE'TE. ſ. f. Action par laquelle on cherche. (Lat. indagatio, conquiſitio.) *Buſca, cerca, ricerca*. §. Signifie encore, La demande & recherche qu'on fait des aumônes pour quelque œuvre pieuſe. (Lat. collectio.) *Buſca, cerca, limoſina*.

QUE'TER. v. act. Chercher. (Lat. quærere, perquirere.) *Cercare, ricercare, buſcare*. §. Signifie auſſi. Demander des charités pour les pauvres, ou pour autres cauſes pieuſes. (Lat. colligere.) *Mendicare, accattare, far la cerca*.

QUE'TEUR, euſe. adj. & ſubſt. Qui que-

Digitized by Google

quête. (Lat. stipis coactor, exactor.) *Che fa la cerca pei poveri.*

QUESTEUR. ſ. m. Officier de l'ancienne Rome, qui avoit ſoin du tréſor public. (Lat. Quæſtor.) *queſtore, teſoriero.*

QUESTION. ſ. f. Demande qu'on a faite à quelqu'un pour apprendre quelque choſe de lui. (Lat. quæſtio, interrogatio.) *queſtione, queſito, domanda.* §. Queſtion, ſignifie auſſi, La torture qu'on donne aux criminels, pour ſçavoir la verité de quelque crime qualifié. (Lat. quæſtio, gehenna, tortura.) *Tortura, corda.* §. Il eſt queſtion. Maniére de parler particuliére. (Lat. agitur.) *Si tratta.*

QUESTIOoNAIRE. ſ. m. Officier, demi-bourreau qui donne la queſtion. (Lat. tortor.) *Tortore, giuſtiziere.*

QUESTIOuNER. v. act. Interroger, faire pluſieurs demandes à quelqu'un. (Lat. interrogare, quærere, ſciſcitari.) *Interrogare, domandare, far queſtioni, dimandare, queſiti.*

QUESTIOuNÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. interrogatus, quæſitus.) *Interrogato, domandato.*

QUESTURE. ſ. f. Charge, dignité de Queſteur; ou Le tems qu'elle dure. (Lat. quæſtura, vel quæſtorium munus.) Lat. *queſtura, dignità di queſtore, di teſoriero.*

QUEUE. ſ. f. La partie qui termine le corps de quelques animaux par le derriére. (Lat. cauda) *Coda.* §. Il ſignifie dans les végétaux, Cette partie, ou ce lieu qui attache les feuilles, les fleurs & les fruits à leurs branches, ou à leurs tiges. (Lat. pediculus, petiolus.) *picciuolo, gambo.* §. Se dit auſſi Des manches de pluſieurs inſtrumens & ouvrages. La queuë d'un violon; la queuë d'une poele, &c. *Manico.* §. Signifie encore, Cette partie ſuperfluë des habits longs qui trainent à terre, qui eſt une marque de qualité, & qu'on étend beaucoup dans les grandes cérémonies. (Lat. ſyrma.) *Coda.* §. Signifie auſſi, L'extremité de quelque choſe. La queuë de l'Ouvrier, de l'Aſtre, &c. (Lat. reliquum.) *Fine, reſto.* §. Queuë, ſignifie Un vaiſſeau qui contient un peu plus d'un muid. (Lat. cupa.) *Botte.* §. Queuë ſe dit De la derniere partie des corps, des aſſemblées, d'une ſuite. *Coda.* §. Signifie auſſi, Suite. *Coda, ſeguita.* §. Queuë à queuë. Eſt une phraſe adverbiale, qui ſignifie, Ce qui vient à la file & à la ſuite l'un de l'autre. (Lat. continenti ſerie.) *L'un dietro all'altro.*

QUI. Pron. perſon. relatif & interrogant, de tout genre & de tout nombre, ſignifiant, Lequel, laquelle; leſquels, leſquelles. (Lat. qui, quæ, quod.) *Chi, il quale, la quale, i quali, le quali.* Dans les cas obliques on ne ſe ſert guére de Qui, ſi ce n'eſt en parlant des perſonnes. §. Qui, ſe dit quelquefois pour ſignifier, Les uns & les autres; mais il n'eſt plus en uſage chez les bons Auteurs. (Lat. alii, alii vero.) *Chi, chi.* Qui danſoit, qui chantoit. §. Qui, ſe met pour Quiconque, quelque perſonne que ce ſoit. (Lat. quiſquis, quicunque.) *Chi, chiunque.* Qui ſe laiſſe outrager mérite qu'on l'outrage. §. Qui que ce ſoit, ſe dit pour Quiconque. (Lat. quivis, quilibet, quicumque.) *Chiunque, chiunque ſiſia, chi ſi voglia.*

QUI PRO QUO. ſ. m. Terme Latin qui ſignifie, Une mépriſe d'un Apothicaire, qui met dans une médecine une drogue pour une autre. (Lat. pharmacopolæ lapſus.) *Errore.* Il ſe dit métaphoriquement en d'autres matiéres, & généralement de toutes ſortes de mépriſes, de bévues, de fautes.

QUICONQUE. Pron. relatif & général, qui n'a point de pluriel, & qui ne ſe dit que des perſonnes. (Lat. quicumque, quiſquis.) *Chiunque.* Il peut être feminin. Quiconque de vous ſera allez hardie.

QUIDAM. ſubſt. m. Certain homme qu'on deſigne par quelques marques, & dont on ne ſçait pas le nom. (Lat. quidam, aliquis.) *Un tale, un certo uomo.* Il ne peut s'employer que dans le burleſque. On dit dans les Monitoires, Quida, Quidame, Quidams, Quidames, ou Quidan, ou Quidane, &c. pour ne pas nommer les perſonnes.

QUIET, iéte. adj. Paiſible; qui eſt en repos: qui n'eſt point agité. (Lat. tranquillus, quietus, placatus.) *quieto, tranquillo.* On le dit rarement. Il a l'ame quiéte.

QUIETUDE. ſ. f. Tranquillité, repos d'eſprit. (Lat. quies, tranquillitas animi, quietus.) *quiete.* Ce mot ne ſe dit pas comunément.

QUIGNON. ſ. m. Gros morceau, groſſe bribe de pain. (Lat. ſegmen, vel fruſtum panis.) *Tozzo, pezzo di pane.*

QUILLE. ſ. f. Morceau de bois qu'on éleve à plomb, qui ſert à jouer. (Lat. meruli luſoria.) *Sorta di giuoco, gioco, sorte piramide tra di legno, celle quali ſi giuoca.* §. Quille, en termes de Marine, eſt La plus groſſe piéce de bois de vaiſſeau, qui regne de poupe en poupe, & qui ſert de fondement & de baſe à tout le bâtiment. (Lat. principalis malus ſtare cohibens, carina.) *Zocco dell'albero.*

QUILLER. v. n. Il ſe dit quand ceux qui jouent aux quilles, voyent qui eſt le premier, ou qui ſont ceux qui jooctent enſemble. *Tirare per vedere chi ſia il primo al giuoco delle gioc.*

QUILLIER. ſ. m. La pierre, ou le quarré où l'on arrange les quilles. (Lat. merularum area.) *Il piano, in cui ſi pongono le gioc.*

QUILLON. ſ. m. Terme de Fourbiſſeur. Sorte de branche qui tient au corps de la garde l'épée. (Lat. enſis ramulus.) *Elſa di ſpada.*

† QUINAUD, aude. adj. Se dit de celui qui ſe confeſſe vaincu dans une diſpute; qui n'a plus le mot à dire, qui demeure bien camus. *Smarrito.*

QUINCAILLE. ſ. f. Menue marchandiſe de fer, ou de cuivre, comme couteaux, ciſeaux & outils de toutes ſortes d'ouvriers. (Lat. ſcivolaria mera) *Mercanzuole di ferro, di rame.*

QUINCAILLERIE. ſ. f. Marchandiſe de quincaille. (Lat. minuta mera ferraria.) *Mercanzuola di ferro.*

QUINCAILLIER, iére. ſubſt. Marchand qui vend de la quincaille, ou qui la fabrique. (Lat. ſtrularius.) *Mercante di mercanzuole di ferro, di rame, di volerta.* &c.

QUINQUAGENAIRE. adj. m. & f. Qui a cinquante ans. (Lat. quinquagenarius.) *quinquageuario.*

QUINQUAGESIME. ſ. f. Fête d'Egliſe qui vient cinquante jours avant Pâques, & le jour que le peuple appelle Le Dimanche gras. (Lat. quinquageſima.) *quinquageſima.*

QUINQUENNAL. ſ. m. Magiſtrat des colonies & des villes municipales dans la République de Rome. (Lat. quinquennales.) *Magiſtrato dell'antica Roma, che eſercitava cinque anni.*

QUINQUILLE. Jeu de l'hombre à cinq. (Lat. quinquilius ludus.) *quinſiglio.*

QUINQUINA. ſ. m. Ecorce qui vient des Indes Occidentales, dont on ſe ſert pour les fiévres intermittentes. (Lat. quinquina cortex.) *China china.*

QUINT, inte. adj. & ſubſt. La cinquiéme partie d'un tout. (Lat. quinta pars.) *Il quinto.*

QUINTADONER. v. act. Terme de Facteur d'orgues. On le dit des tuyaux d'orgues lorſqu'ils ne parlent pas d'une maniére harmonieuſe. (Lat. diſſona ſe.) *Diſcordare.*

QUINTAINE. ſ. f. Pal, poteau, ou jaquemart qu'on fiche en terre, où l'on attache un bouclier, pour faire des exercices militaires à cheval, jetter des dards, rompre la lance, &c. (Lat. quintanos palus.) *quintana.*

QUINTAL. ſ. m. Poids de cent livres de Paris. (Lat. centum pondo.) *quintale, peſo di cento libbre.*

QUINTE. ſ. f. En termes de Muſique, eſt Un intervalle compris en cinq tons, qui eſt la troiſiéme des conſonances. (Lat. diapente.) *quinta.* § Quinte ſu jeu, eſt Une ſuite de cinq cartes de même couleur. *quinta.* §. Quinte, ſignifie auſſi, Caprice, humeur fantaſque, ombrage. (Lat. moroſitas, difficilis ingenii phantaſia.) *Fantaſticheria.*

QUINTESSENCE. ſ. f. Ce qu'il y a de plus exquis, de plus ſubtil & de plus pur dans les corps naturels. (Lat. quinta eſſentia.) *quinteſſenza.* §. Signifie fig. en choſes morales, Le fin, le fond des choſes, tout l'avantage, tout le fruit qu'il eſt poſſible d'en tirer. (Lat. ſuccus, eſſentia.) *quinteſſenza, il ſucco, il midollo.*

QUINTE FEUILLE. ſubſt. f. Sorte de plante. (Lat. quinque folium.) *Cinquefoglio.*

QUINTESSENTIER. v. act. Tirer la quinteſſence de quelque choſe. (Lat. ſuccum, ſpiritum extrahere.) *Cavar la quinteſſenza.*

QUINTEUX, euſe adj. & ſubſt. Capricieux, fantaſque, qui eſt ſujet à des quintes. (Lat. morioſus, difficilis, arduus.) *Fantaſtico, capricciolo.*

QUINZAINE. ſ. f. Nombre qui contient quinze choſes. (Lat. decimus quintus numerus.) *Il numero di quindici,* Une quinzaine de loüis. § Signifie auſſi, Intervalle de quinze jours. *Spazio di quindici giorni.*

QUINZE. Nombre qui contient dix & cinq; une dixaine, & la moitié d'une dixaine. (Lat. quindecim.) *quindici.*

QUINZIE'ME. adj. Nombre d'ordre. Qui a la place, où quinze points placés de ſuite aboutiroient. (Lat. decimus quintus.) *quindecimo, decimo quinto.* §. Il eſt auſſi ſubſt. m. & ſignifie, Le quinziéme jour. (Lat. quintadecima dies.) *Il quindecimo giorno.*

QUITTANCE. ſ. f. Acte par lequel on décharge quelqu'un d'un payement, d'une

d'une dette; on le décharge de ce qu'il devoit faire, ou acquitter. (Lat. exotio, apocha.) *Quitanza*.

QUITTANCER. v. act. Donner quittance ou dos, ou en marge d'un contrat ou d'une obligation. (Lat. expungere nomen.) *Dar quitanza, quitare*.

QUITTANCE', part. paſſ. & adj. *Quitato*.

QUITTE. adj. m. & f. Celui qui ne doit rien. (Lat. ſolutus, immunis.) *Libero, ſciolto, eſente*. On n'eſt jamais quitte de ce qu'on doit à ſes parens. Nous ſommes quittes. *Siamo pace*. §. Signifie, auſſi, Exemt, hors de péril, délivré de quelque incommodité, de quelque peine. (Lat. immunis, vacuus, liber.) *Eſente, libero*. Il eſt quitte de ſon ſervice pour un mois. §. En termes de Juriſprudence, ſignifie, Qui n'eſt ſujet à aucune charges. (Lat. ſine onere.) *Libero, franco, cenſo, franco ipotheca*. Bien franc & quitte.

QUITTER. v. act. Donner quittance, ou ne demander plus rien d'une dette. (Lat. apocham præſtare.) *Quitare, dar quitanza*. §. Se dit auſſi en parlant des obligations des menus devoirs; & ſignifie, Exemter, céder, ſe déſiſter, rejetter. (Lat. cedere, immunem dimittere.) *Cedere, liberare, eſentare, aſſolvere, quitare*. Je vous quitte ma place. Je vous quitte de vos viſites. §. Signifie encore, aliéner, tranſporter le domaine de quelque choſe. (Lat. cedere, alienare.) *Alienare, cedere*. §. Signifie auſſi, Relâcher, changer, abbandonner, renoncer, laiſſer volontairement. *Laſciare, abbandonare*. Quitter ſon entrepriſe. Il a quitté la penſée de partir. Quitter l'héreſie. Il a quitté la ville. Dioclétien quitta l'Empire. Se dit encore des choſes corporelles, animées & inanimées. Quand l'ame aura quitté ſa dépouille mortelle.

QUITTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. dimiſſus, remiſſus.) *Laſciato; abbandonato*.

QUOLIBET. ſ. m. Façon de parler commune & triviale, qui renferme ordinairement une miſerable pointe, & dont les gens du peuple & les mauvais plaiſans affectent de ſe ſervir pour railler les autres, ou pour paroître agréables. (Lat. dicterium mordax, acutum. *Motto, detto mordace*.

* QUOQUART. Glorieux ſans ſujet, comme les enfans qui mettent des plumes de coq ſur leur bonnet, & s'eſtiment bien ajuſtés. *Vano, pompoſo*.

QUOTIDIEN, enne. adj. Qui ſe fait tous les jours; ce dont on a beſoin tous les jours. (Lat. quotidianus.) *quotidiano*, ou *cotidiano*.

QUOY, ou QUOI. Particule qui tient lieu du pronom relatif Lequel, laquelle, dans les cas obliques, tant au ſing. qu'au plur. (Lat. quid.) *Che, Il quale, la quale; i quali, le quali*. Il ne ſe dit que des choſes. §. Quoy, eſt auſſi un adverbe d'admiration & d'interrogation. (Lat. Heu, ità me!) *Che!* Quoi! ſera-t-il aſſez hardi, pour, &c. §. Il eſt quelquefois ſubſtantif. Avoir de quoi. Le quoi, & le comment ſont les premières choſes à examiner. *Che*.

QUOYQUE, ou QUOIQUE. Conjonction qui régit toujours le ſubjonctif. (Lat. quamvis, etſi.) *Benchè, ſibene, comechè, quantunque, avvegnachè*.

R

RAB RAB RAC

RABAIS. ſ. m. Diminution de vreleur, ou de quantité. (Lat. de ſumma, de pretio deceſſio, deductio, diminutio.) *Diſfalco, calo, diminuzione*. Rabais des monnoyes, rabais des denrées, &c. On le dit auſſi en choſes morales. Il ſe donne au rabais.

RABAISSEMENT. ſ. m. Diminution de prix. (Lat. diminutio.) *Diminuzione, diſfalco*. Le rabaiſſement du blé. §. Ce mot s'employe auſſi fig. en parlant des perſonnes, & ſignifie, Abaiſſement. (Lat. demiſſio, deſpectio.) *Abbaſſamento*.

RABAISSER. v. act. & n. Oter, diminuer en quantité, ou en valeur. (Lat. levare, remittere, deducere, minuere.) *Diſfalcare, diminuire, dedurre, ſcemare, calare*. §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Abaiſſer, ravaler, humilier. (Lat. ceprimere, refutare, contundere, coercere.) *Abbaſſare, umiliare, reprimere, rintuzzare*. §. Signifie auſſi, Abaiſſer entore. (Lat. diminuere, imminuere.) *Abbaſſar di nuovo*.

RABAISSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. minutus, demiſſus, repreſſus.) *Diſfalcato, diminuito, ſcemato*.

RABANS. ſ. m. plur. Terme de Matelot. Ce ſont de petites cordes qui ſervent à attacher les voiles les unes aux autres. (Lat. tractorii funiculi.) *Corde da attaccare le vele*.

RABAT. ſ. m. Piece de toile que les hommes mettent autour du colet de leur pourpoint, tant pour l'ornement que pour la propreté. (Lat. lineus colli amictus.) *Collaro, collare*.

RABAT-JOYE. ſ. m. Qui vient troubler la réjoüiſſance de ceux qui ſont en train de ſe divertir. (Lat. obnunciator.) *Sconciatore*.

RABATTRE. v. act. & redupli catif Abattre pluſieurs fois. (Lat. iterum deſtruere.) *Abbattere di nuovo*. §. Signifie auſſi, Oter, retrancher, déduire, diminuer. (Lat. minuere, diminuere, deducere.) *Torre, diminuire, ſcemare, dedurre; diſfalcare*. Signifie encore, Parer, empêcher l'effet de quelque choſe. (Lat. retundere, elidere, eludere.) *Rintuzzare*. Rabattre les coups, la fumée, &c. §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Rabaiſſer, ravaler. (Lat. reprimere, deprimere, confundere.) *Abbaſſare*. Rabattre l'orgueil; rabattre de ſa ſévérité.

RABATTU, ë* part. paſſ. & adj. (Lat. depreſſus, minutus.) *Diminuito, ſcemato, dedotto*.

RABBIN. ſ. m. Docteur de la Loi Judaïque. (Lat. Rabbinus.) *Rabbino*.

RABESTIR. v. act. Rendre bête & ſtupide. (Lat. vecordem & ſtupidum efficere, reddere.) *Render bruto, rendere ſtupido*.

RABLE. ſ. m. Partie de l'animal qui eſt vers les reins, entre le train de devant & celui de derrière. (Lat. lumbus, dorſum.) *Lombo, ſchiena dell'animale*. Il ne ſe dit guére que des lévres, lapins, & autre gibier ſemblable.

RABOT. ſ. m. Outil de Menuiſier qui ſert à controyer le bois, & à le rendre uni. (Lat. runcina.) *Pialla*. §. On dit fig. Donner un coup de rabot à un ouvrage, pour dire, Le polir, en ôter les imperfections; le repaſſer, le revoir. (Lat. opus runcina radere.) *Polire, limare*, fig.

RABOTER. v. act. Polir, unir avec le rabot. (Lat. polire, perpolire, lævigare.) *Piallare*.

RABOTEUX, euſe. adj. Inégal, qui n'eſt pas poli, ni uni. (Lat. ſcabroſus, ſcabet.) *Scabro, ſcabroſo, ruvido, roſto, groſſo, inegnale, nodoſo*. §. Se dit auſſi au fig. & ſignifie, Rude, groſſier; mal poli, mal digeré. (Lat. indigeſtus, rudis.) *Rozzo, groſſolano*.

RABOUGRIR. v. act. & n. Se dit D'un bois qui ne ſont pas de belle venuë. (Lat. retetrere.) *Divenir ſecco, ſenza forza, ſtorto, nodoſo, parlando d'alberi*.

RABOUGRI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. retortridus, retortus, exſiccatus.) *Secco, biſtorto, mal creſciuto*.

RABOUILLIERE, ou RABOUILLERE. ſ. f. C'eſt le trou où la lapine fait ſes petits. (Lat. cubile parientis cuniculi.) *Covile del coniglio*.

RABROUER. v. a. Traiter les perſonnes incivilement & rudement, quand elles demandent ou preſentent quelque choſe; les rebuter avec rudeſſe & mépris. (Lat. aſperius & durius repellere.) *Rabbuffare*.

RABROUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. repulſus.) *Ributtato, rigettato*.

RABROUEUR, euſe. adj. Qui rabroue, qui répond aux gens avec rudeſſe & incivilité. (Lat. rudis, agreſtis repulſor.) *Che rabbuffa, che ſgrida, che ributta*.

RACAILLE. ſ. f. Terme de mépris, qui ſe dit De la lie du peuple, du rebut du peuple, de ce qui eſt de moindre valeur en chaque choſe. (Lat. quiſquiliæ, fex populi.) *Marmaglia, canaglia, la feccia del popolo*. §. Se dit quelquefois au fig. De toutes les choſes de rebut. *Partume, ſpazzatura, il peggio di che che ſia*.

RACCOMMODER. Voyez Raccomoder.

RACCORDER. v. a. & réduplitatif. Accorder de nouveau. (Lat. reconciliare.) *Riconciliare, rimettere*. §. Se dit

Traſſi

auſſi Des inſtrumens de muſique. (Lat. fides iterum intendere.) *Accordar di nuovo un ſtrumento.*

RAcCORDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conciliatus.) *Riconciliato.*

RACCORNIR. Voyez Rascornir.

RAcCOUPLER. v. a. & réduplicatif. Remettre enſemble les choſes qui avoient été accoup'ées. (Lat. iterato jugare.) *Riaccoppiare, riunire.*

RAcCOURSI. ſ. m Abregé de ce qui eſt ailleurs en plus grand volume. (Lat. epitome, compendium, ſummula.) *Riſtretto, compendio, epitome.* § Il eſt auſſi participe du verbe Raccourcir. *Riſtretto, ſcorcato, ſcorciato.*

RAcCOURSIR. v. a. Signifie la même choſe qu'Accourcir. Rendre plus court. (Lat. contrahere, minuere.) *Scorciare, ſcorciare, accorciare.* §. S'employe auſſi fig. & ſignifie Abreger, faire durer moins. (Lat. curtare, brevius facere.) *Scorciare, accorciare, abbreviare.* §. Se dit auſſi pour, Diminuer; rendre moins long. (Lat. minuere, decurtare.) *Scorciare, ſcemare, abbreviare.* §. Raccourcir, eſt auſſi un terme de Peinture, & ſe dit Des figures qu'on diminue ſelon les régles de la Perſpective. (Lat. contrahere.) *Raccorciare, pingere di ſcorcio.*

RAcCOURCISSEMENT. ſ. m. Ce qui eſt peint en raccourci. (Lat. reſectè depicta.) *Scorcio.*

RAcCOUSTRER. Voyez Racouſtrer.

RAcCOUSTUMER. Voyez Raconſtumer.

RAcCROCHER. Voyez Racrocher.

RACE. ſ. f. Lignée, lignage, extraction; tous ceux qui viennent d'une même famille; génération continuée de pere en fils. (Lat. genus, ſtirps, progenies, radix.) *Schiatta, ſtirpe, caſata, razza, progenie, famiglia, proſapia.* §. Se dit auſſi ironiquement & en mauvaiſe part, Des gens & des conditions qui s'adonnent ordinairement à faire du mal. (Lat. ſemen, ſeminium.) *Genia, razza.* §. Se dit encore Des eſpéces particulières de quelques Animaux. (Lat. ſpecies.) *Razza, ſpezie.*

RACER. v. n. Terme d'Oiſeleur. Produire un ſemblable à ſoi. (Lat. pullum ſui ſimilem producere.) *Produrre, generare.*

RACHALANDER. v. a. & réduplicatif. Faire revenir une chalandiſe perduë. (Lat. emptores revocare, reducere.) *Far ritornare gli avventori, ritornare i compratori.*

RACHALANDE', ée. part. paſſ. & adj. *Che ha riavuto molti avventori.*

RACHAT. ſ. m. Action par laquelle on rachette, ou retire une choſe qu'on a vendue, ou qui étoit en poſſeſſion d'un autre. (Lat. redhibitio.) *Riſcatto, ricompra.* On dit auſſi, Le rachat des eſclaves; & figur. J. C. a répandu ſon ſang pour le rachat des hommes. *Riſcatto, libertà.*

RACHE. ſ. f. Terme de Marine. La rache de goudron, c'eſt la lie du méchant goudron. (Lat. picis ſæces.) *Il fondo della pece.*

RACHETABLE. adj. m. & f. Qu'on peut racheter. (Lat. redimendus.) *Che ſi può riſcattare.* C'eſt un terme de Droit.

RACHETER. v. a. & réduplicatif. Achetter une ſeconde fois. (Lat. redimere.) *Ricomperare, riſcattare, riſcuotere, ricuperare, redimere.* §. Signifie auſſi, Achetter une choſe qui avoit été vendue; tirer de la puiſſance & de la domination de quelqu'un. (Lat. rem alienam iterum emere.) *Comperare, ricomperare.*

RACHETEUR. ſ. m. Celui qui rachette. (Lat. redemptor.) *Redentore, ricomperatore, ricuperatore.*

RACINE. ſ. f. Partie de la Plante qui reçoit la premiére le ſuc de la terre, & qui le tranſmet aux autres. (Lat. radix.) *Radice, radica.* §. Racine en termes de Médecine, ſe dit Des parties du corps qui y ſont fortement attachées, & qui ont un accroiſſement continuel. (Lat. radix.) *Radica.* La racine des dents, des poils, &c. la racine des ongles. *Tuello.* §. Racine ſe dit fig. en choſes morales. *Radice.* Le vice, l'héréſie a pris racine. §. Racine, en termes de Grammaire, ſe dit Des mots primitifs qui ont des compoſés & des dérivés. (Lat. radix, vox primaria.) *Radice, voce primitiva.*

RACLE. ſ. m. Petit ferrement coupant, emmanché de bois, avec lequel on gratte les vaiſſeaux, le pavé, des lieux où la boye & les ordures s'attachent & s'endurciſſent. (Lat. radula.) *Raſiera.*

RACLER. v. a. Ratiſſer quelque choſe, en dérachet quelques menues parties. (Lat. radere, deradere.) *Raſtiare, raſchiare, radere.* §. Signifie auſſi, Nettoyer. (Lat. detergere, abſtergere.) *Radere, nettare.* §. Racler, c'eſt Paſſer une eſpéce de régle, ou bois plat, par deſſus d'une meſure pour en ôter le blé qu'il y a de trop, & alors on dit, Vendre, ou Achetter meſure raclée. *Radora, miſurar giuſto.*

RACLEUR. ſ. m. Qui racle. On ne le dit que d'un méchant Violon, qu'on appelle, Racleur de boyau. (Lat. ingrata fidicen.) *Peſſimo ſonatore.*

RACLOIR. Inſtrument avec quoi on racle. (Lat. radula.) *Raſiera, iſtrumento da raſchiare.*

RACLOIRE. ſ. f. C'eſt l'inſtrument avec quoi on racle la meſure du blé. (Lat. radula.) *Raſiera.*

RACLURE. ſ. f. Ce qui ſe dérache d'un corps qu'on racle. (Lat. ramentum.) *Radenza, raſchiatura.*

RAcCOmMODAGE. ſ. m. Travail ou ſalaire de celui qui raccommode. (Lat. reſectio, reſtauratio.) *Riſacimento, accomodamento, accomodatura, il raccomodare.*

RACOmMODEMENT. ſ. m. Renouvellement d'une amitié; reconciliation. (Lat. reconciliatio.) *Riconciliazione.*

RACOmMODER. v. a. refaire, remettre une choſe en ordre, en bon état. (Lat. reficere, reconcinnare.) *Accomodare, accomodare, riſare, riſattare, riſaccare.* §. Signifie fig. Réunir des perſonnes, les reconcilier, les rapatrier. *Riconciliare, pacificare, rappacificare, rappatumare.*

RACONTER. v. a. Narrer une hiſtoire, un fait; faire un compte. (Lat. narrare, recitare, referre, exponere.) *Raccontare, narrare.*

RACONTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. narratus, expoſitus.) *Raccontato, narrato.*

RACONTEUR, euſe. ſubſt. Celui qui raconte. (Lat. narrator.) *Raccontatore.* Il ne ſe dit guere qu'en termes de mépris.

RACORNIR. v. a. Faire qu'une choſe ſe retire, & ſe roule en façon de corne. (Lat. indurare, convolvere, durefcere.) *Indurare, render duro.*

RACORNI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. induratus.) *Indurito, indurato.*

RACOUſTREMENT. ſ. m. Action de racoûtrer, de raccommoder quelque habit, ou autre choſe ſemblable. (Lat. reſectio, interpolatio.) *Raconciamento, rappezzamento.*

RACOUſTRER. v. a. Raccommoder, rapiécer. (Lat. reſarcire, interpolare.) *Racconciare, raccomodare, rappezzare.* Il ſe dit proprement des habits.

RACOUſTREUR, euſe. adj. Ravodeur. Il ſe dit proprement de celui qui raccommode les bas de chauſſes. (Lat. interpolator.) *Rappezzatore.*

RACOUſTUMER. v. a. & réduplicatif. Reprendre une coutume, une habitude. (Lat. denuò aſſuefcere.) *Avvezzarſi, aſſuefarſi di nuovo, riprendere l'antica coſtumanza.*

RACOUſTUMÉ', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. aſſuefactus denuò.) *Avvezzato di nuovo.*

RACROCHER. v. a. & réduplicatif. Reprendre ce qu'on avoit décroché, le remettre à ſon croc, l'accrocher derechef. (Lat. iterum inuncare, vel harpagare.) *Riporre all'uncino.* §. Se dit auſſi pour, Rattraper, reconvrer, reprendre. (Lat. reſumere.) *Riprendere, raſſerrare.* §. Se dit fig. en morale avec le pronom perſ. & ſignifie, Se rejoindre, ſe raccommoder. (Lat. rejungere ſe.) *Rappattumarſi, rianirſi.*

RACROCHÉ, ée. part. paſſ. & adj. *Ripoſto all'uncino. Rianito.*

RADE. ſ. f. Lieu d'abrage, à quelque diſtance d'une côte, & à l'abri des vents. (Lat. ſtatio, vadoſa ora.) *Spiaggia, piaggia.*

RADEAU. ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs piéces de bois plat, qui ſert à voiturer des marchandiſes ſur des rivières, où l'on ne peut naviger avec les bâteaux. (Lat. ratis.) *Zatta.*

RADER. v. n. Terme de Marine. Se mettre à la rade (Lat. ſtationem petere.) *Ritirarſi in qualche ſpiaggia.*

RADIAL. ſ. m. Terme d'Anatomie. C'eſt le nom d'un muſcle. (Lat. radialis.) *Radiale.*

RADIATION. ſ. f. Production des rayons (Lat. radiatio.) *Radiazione.*

RADICAL, ale. adj. Qui ſert de baſe & de fondement, qui reſſemble à la racine, qui eſt ſource, principe de quelque choſe, ou qui eſt par ſa nature attaché à ſon ſujet. (Lat. radicalis.) *Radicale.* Il n'a guére d'uſage que dans le Dogmatique.

RADICALEMENT. adv. Terme dogmatique. Originairement, dans ſon principe, & de ſa nature. (Lat. originariè.) *Radicalmente.*

RADICATION. ſ. f. Terme de Phyſique. Action par laquelle les plantes pouſſent leurs racines. (Lat. radicatio.) *Radicazione.*

RADIE', ée. adj. Se dit Des couronnes antiques qui ſont environnées de rayons. (Lat. corona radiata.) *Corona radiale.*

RADIEUX, euſe. adj. Rayonnant, brillant; qui jette de la lumiére, des rayons.

Digitized by Google

rayons. (Lat. radiosus, emicans.) *Radioſo, brillante.* Il ne ſe dit guére que dans le Dogmatique, ou en Poëſie.

RADOIRE, ſ. f. C'eſt la même choſe que Racloire. Voyez ce mot.

RADOTER. v. n. Perler, ou raiſonner, mal par foibleſſe d'eſprit, lorſqu'il eſt débilité par l'âge, ou par la maladie. (Lat. delirare, deſipere.) *Vaneggiare, delirare.*

RADOTERIE. ſ. f. Extravagance qu'on dit en radotant. (Lat. delirium, deliratio.) *Delirio, vaneggiamento, freneſia.*

RADOTEUR, euſe. adj. Vieille perſonne qui n'a plus la force de bien raiſonner. (Lat. delirus, ſomnians.) *Vaneggiante, delire, rimbambito.*

RADOUB. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt l'action de radouber un Vaiſſeau, de le calfeutrer. (Lat. navium refectio.) *Racconciamento.*

RADOUBER. v. a. Calfeutrer, rétablir un Vaiſſeau, le mettre en état d'être remis en mer, quand il a été endommagé. (Lat. navem reficere.) *Racconciare una nave.*

RADOUBEUR. ſ. m. Ouvrier qui radouble. On l'appelle ordinairement Calfat, ou Calfateur. (Lat. refector.) *Racconciatore.*

RADOUCIR. v. a. & réduplicatif. Rendre plus doux. (Lat. manſuefacere, lenire.) *Raddolcire, mitigare.*

RADOUCI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. lenitus.) *Raddolcito, mitigato.*

RADOUCISSEMENT. ſ. m. Diminution de violence d'un mal, ou d'une paſſion. (Lat. relaxatio morbi, vel mitigatio, remiſſio.) *Mitigamento, ſollievo.*

RADRESSE. ſ. f. Eſt un petit chemin de traverſe, qui vient aboutir dans un grand chemin. (Lat. ſemita tranſverſa.) *Traverſa.* On doute de l'uſage de ce mot.

RADRESSER. Voyez Redreſſer.

RADVISER. v. n. Ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Changer d'avis. (Lat. mutare conſilium.) *Ravviſarſi, ravvederſi, cambiar penſiero.*

RAFAISSER. v. n. & réduplicatif. S'abaiſſer, diminuer. (Lat. deprimi, deſidere, ſubſidere.) *Abboſſarſi, ſprofondarſi.*

RAFFERMIR. v. a. Rendre plus ferme. (Lat. ſtabilire, affirmare, conſtituere, firmius ſtatuere.) *Inſaldare, aſſodare, render ſerme.* §. Se dit auſſi fig. en choſes morales. Il ſe raffermit dans la réſolution. *Confermarſi.* §. Signifie auſſi, Raſſurer. (Lat. confirmare.) *Rinfrancare.*

RAFFERMI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. confirmatus, ſtabilitus.) *Inſaldato, aſſodato, reſo ſerme.*

RAFFERMISSEMENT. ſ. m. Nouvel affermiſſement. (Lat. confirmatio, affirmatio.) *Conſolidazione, nuova forza, nuova ſicurtà.*

RAFFINAGE. ſ. m. C'eſt un terme particulier qui ſe dit Du ſucre quand on l'épure, en le faiſant bouillir & écumer pluſieurs fois dans les ſucreries. (Lat. ſacchari excoctio.) *Raffinamento.*

RAFFINEMENT. ſ. m. Qualité qui rend une choſe plus fine. (Lat. expurgatio, cultus.) *Raffinamento.* Il eſt rarement uſité au propre. §. Au fig. Il ſignifie, Fineſſe délicateſſe étudiée à rechercher un peu curieuſement ſubtilité. (Lat. ſimulatio, aſtutia, uimia ſubtilitas.) *Raffinamento.*

RAFFINER. v. a. Affiner une ſeconde fois. (Lat. iterum expurgare.) *Raffinare, affinare.* §. Se dit fig. tant à l'act. qu'au neut. avec le pron. perſon. pour dire, Rendre plus fin, plus adroit, plus étendu, ſubtiliſer, rechercher avec affectation ce qu'il y a de plus délicat. *Raffinare, raffottigliare.*

RAFFINÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. expurgatus, excultus.) *Raffinato, purificato.* §. Se dit fort ſouvent au figpour, Fin, ſubtil, rulé. *Accorto, ſagace, ſcaltro, affinato.*

RAFFINEUR, euſe. adj. Qui raffine. Il ſe dit Des gens trop ſubtils. (Lat. exquiſitor, ſtudioſus.) *Raffinatore, affettato.*

RAFFOLIR. v. n. Devenir fou. (Lat. ſtulteſcere.) *Impazzire, impoggire.*

RAFLE. ſ. f. Le petit rameau de la vigne qui forme la grape avec les grains de raiſin qui y ſont attachés. (Lat. racemi ſcapus.) *Racimolo, racemo, grappolo, maſſenzo gli acini.* §. Se dit auſſi au jeu de dez D'un doublet ou reſſemblance des points des deux dez qu'on jette. *Due dadi, che hanno il medeſimo punto.*

† RAFLER. v. a. Faire raſle, emporter violemment tout ce qu'on trouve dans une maiſon. (Lat. corradere, auferre.) *Accheppare, corpire, ſeroccare.* §. Se dit auſſi fig. D'un mauvais vent, d'un orage qui abbat, qui enleve, qui ravage. *Accheppare, portar via, ſcapare.*

† RAFLÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. corraſus, aſportatus.) *Accheppato, portato via.*

¶ RAFRAÎCHIR. v. t. & quelquefois neut. Rendre ou ſeine devenir frais. (Lat. refrigerare.) *Rinfreſcare, refrigerare.* §. Signifie auſſi, Se repoſer, prendre de nouvelles forces. (Lat. vires reſumere, reficere.) *Rinfreſcarſi, ripoſarſi, riſtorarſi.* §. Signifie encore, Donner les choſes néceſſaires ao beſoin pour ſubſiſter. (Lat. ſuppeditare, ſuſtentare.) *Rinfreſcare, ſomminiſtrare.* § Signifie auſſi, Répater, remettre en meilleur état, donner un nouveau luſtre. (Lat. reſtaurare, reficere.) *Rinfreſcare, riſtorare, riſare.* §. Rafraîchir, ſe dit fig. des choſes ſpirituelles. (Lat. renovare, redintegrare, reſuscitare.) *Rinfreſcare,* fig. Rafraîchir la mémoire.

RAFRAÎCHI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. refrigeratus, renovatus, reparatus.) *Rinfreſcato.*

RAFRAÎCHISSANT, ante. adj. Qui rafraîchit. (Lat. refrigerantius, refrigerans.) *Rinfreſcativo, refrigerativo.*

RAFRAÎCHISSEMENT. ſ. m. Ce qui rend plus frais, qui rafraîchit. (Lat. refrigeratio.) *Rinfreſcamento, refrigerio.* §. Signifie auſſi fig. Repos, nourriture, qui ſert à reprendre de nouvelles forces. (Lat. quies, refectio, reparatio, renovatio.) *Rinfreſcamento, ripoſo.* §. On le dit auſſi De petits preſens, de fruits, de confitures, de liqueurs, qui ſervent pour rafraîchir la bouche. *Rinfreſco, rinfreſcho.*

RAGAILLARDER. v. a. Donner de la joye, ou rendre à quelqu'un la joye qu'il a perdue. (Lat. hilariorem efficere, reddere, conſolari.) *Rallegrare.*

RAGE. ſ. f. Maladie qui ôte la raiſon; qui tranſporte de fureur. (Lat. rabies.) *Rabbia.* §. Se dit par extention De toute maladie violente & douloureuſe. (Lat. dolor, cruciatus.) *Rabbia, dolore acuto.* Le mal de dents eſt une rage. §. S'employe quelquefois pour louer, ou blamer une action, mais en termes bas. *Meraviglia.* Il a fait rage pour ſon client. §. Se dit D'une fureuſe envie de faire, ou de dire quelque choſe. (Lat. cacoethes.) *Rabbia, furore, gran voglia.* Il a la rage de faire des vers. §. Signifie auſſi, Déſordre. (Lat. devaſtatio, everſio.) *Rabbia, diſordine, guaſto, rovina.* §. Rage, ſe dit fig. en Morale, De toutes les paſſions outrées, d'une colere exceſſive, & qui approche de la fureur. (Lat. furor, effrenata paſſio.) *Furore, paſſione immoderata.*

RAGGRAVE, ou REAGGRAVE. ſ. m. C'eſt la derniére des monitions qu'on fait dans les Cenſures Eccléſiaſtiques. (Lat. ultima monitio, aggravatio.) *L'ultima ammonizione di ſcommuna.*

RAGOT. ſ. m. Qui ſe dit Des chevaux qui ont les jambes courtes, la taille renforcée, & large du côté de la croupe. (Lat. humili & corpulentâ ſtaturâ equus.) *Cavallo corto, e membruto.* §. Se dit auſſi Du crochet qui eſt au timon d'une chaiette. (Lat. uncus helciarius.) *Uncino del timone del carro.*

† RAGOTER. v. n. Gronder & murmurer auprès de quelqu'un. (Lat. obmuſſare, mullitere.) *Brontolare.*

RAGOUT. ſ. m. Sauce, aſſaiſonnement pour donner de l'appetit à ceux qui l'ont perdu, ou pour le reveiller, ou pour le chatouiller. (Lat. condimentum, conditura.) *Saporito, intingolo, manicaretto.* Se dit quelquefois Des choſes qui renouvellent d'autres deſirs que ceux de l'appetit.

RAGOUTANT, ante. adj. Qui donne de l'appetit. (Lat. guſtum irritans, provocans, angens.) *Saporito, favoreſo, che provoca, e accreſce l'appetito.* §. Se dit auſſi fig. *Saporito, grato.* Il a épouſé une femme fort ragoûtante.

RAGOUSTER. v. a. Renouveller l'appetit, remettre en goût. (Lat. appetitum conciliare, addocere.) *Far naſcer l'appetito, agguzzar l'appetito, invogliare.* §. Se dit auſſi fig. & ſignifie, Faire renaître l'envie, le goût, le ſentiment. *Invogliare, far rinaſcere la voglia.*

RAGOUSTÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inſtigatus, amore percitus.) *Invogliato.*

RAGRANDIR. v. a. Faire plus grand. (Lat. dilatare, grandius facere.) *Allargare, diſtendere, dilatare, aggrandire, render più grande.*

RAIEUNIR. v. a. & neut. Faire devenir jeune, ou devenir jeune. (Lat. iterum juvenescere, juniorem fieri.) *Ringiovanire.* §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie Donner une jeuneſſe apparente à renouveller, redonner de la vigueur. (Lat. revirescere, juvenescere.) *Ringiovenire,* fig.

RAJEUNI, ie, part. paſſ. & adject. (Lat. renovatus.) *Ringiovenito.*

RAJEUNISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on rejeunit. (Lat. reditus in juventutis florem.) *Ringiovanimento, il ringiovanire.*

RAIFORT. ſ. m. Sorte de Plante bonne à manger. (Lat. raphanus.) *Radice, roſanello, ramolaccio.*

RAILLER. v. a. & neut. Badiner, dire des choſes plaiſantes, enjoüées & agréa-

agréables à quelqu'un, ſans avoir deſſein de l'offenſer. (Lat. jocari, cavillari, ludere.) *Burlare, ſcherzare, motteggiare.* §. Se dit quelquefois pour, Se mocquer ſérieuſement. *Burlare, beffare, ſchernire.* S'employe quelquefois avec le pron. perſon. Se railler de quelqu'un.

RAILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deriſus, illuſus.) *Beffato.*

RAILLERIE. ſ. f. Trait plaiſant, qui divertit, qui fait rire, qu'on ne dit point ſérieuſement. (Lat. jocus, facetiæ.) *Motto, ſcherzo, burla, beffa.*

RAILLEUR, euſe, adj. Qui aime à railler, à badiner, à rire aux dépens d'autrui. (Lat. joculator, cavillator, homo facetus.) *Motteggiatore, burlone, burliero.*

RAINCEAU. ſ. m. Vieux mot qui ſe dit Des branches d'arbres. Il ne ſe dit à préſent qu'en Blaſon. (Lat. ramulus, ramuſculus.) *Ramuſcello.*

RAINURE. ſ. f. Terme de Menuiſerie, qui ſe dit Des ouvertures rondes ou petits canaux qui ſe font en longueur dans l'épaiſſeur du bois, pour y faire paſſer des couliſſes, ou ſervir aux aſſemblages. (Lat. ſtria.) *Scanalatura.* Quelques-uns diſent Renure.

RAIPONCE. ſ. f. Plante qui eſt une eſpéce de Campanule, & qu'on mange en ſalade le printems. (Lat. rapunculus.) *Raperonzo, raperónzolo.*

¶ RAIRE. v. a. Raſer, couper le poil juſqu'à ſa racine. (Lat. radere, tundere.) *Rádere.* Il ne ſe dit qu'en quelques phraſes proverbiales.

RAIS. ſ. m. Bâtons d'une roue qui ſont enclavés dans le moyeu, & qui portent les jantes; parce qu'ils ſe ſéparent, & forment des rayons. (Lat. radii.) *Razzo di rota, raggio, fuſo.* Il s'eſt dit autrefois pour Rayon.

RAISEAU. ſ. m. Rêts de Chaſſe. (Lat. rete venatorium.) *Rete di caccia, ragna.*

RAISIN. ſ. m. Fruit de la vigne, qui vient en grapes, qui eſt bon à manger, & à faire du vin. (Lat. racemus.) *Uva.*

RAISINE'. ſ. m. Eſt une préparation de raiſin faite avec du vin doux, qu'on fait cuire & réduire à la moitié pour le conſerver. (Lat. defrutum.) *Sapa, moſto cotto.*

RAISON. ſ. f. Entendement, faculté, puiſſance de l'ame, qui diſcerne le bien du mal, le vrai d'avec le faux. (Lat. ratio, mens, judicium, intellectus.) *Ragione, mente, intelletto.* §. Raiſon, ſignifie auſſi, Cauſe, ſujet, motif, fondement de quelque choſe. (Lat. cauſa, fundamentum.) *Ragione, cagione, motivo.* §. Signifie auſſi, Argument, preuve. (Lat. argumentum, probatio, ratio.) *Ragione, prova, argomento.* Les myſtéres de la Foi ne ſe prouvent pas par raiſon. §. Raiſon en termes de Marchands, ſe dit Des livres qu'ils tiennent, qu'ils appellent Livres de raiſon. (Lat. acceptæ & expenſi codex.) *Libro di conti.* §. Signifie quelquefois, Un compte qu'on rend à ſon ſupérieur. (Lat. ratio, computatio.) *Ragione, conto, giuſtificazione.* §. Faire raiſon, ſignifie, Boire à la ſanté de quelqu'un qui a bû à la nôtre auparavant. (Lat. propinanti ſatisfactio.) *Far ragione, bere alla ſalute di qualcheduno.* §. A raiſon. Façon de parler, adv. qui ſignifie, A proportion, ſur le pied. (Lat. habita ratione, proportione.) *A ragione di.*

RAISONNABLE. adj. m. & f. Qui eſt pourvû de raiſon. (Lat. rationis particeps, præditus, compos.) *Ragionevole, razionale.* §. Signifie auſſi, Equitable; juſte; traitable; judicieux, qui ſe paye de raiſon, qui entend raiſon. (Lat. æquus, juſtus, rectus, facilis, commodus.) *Ragionevole, giuſto.* § Se dit auſſi De ce qui eſt médiocre, convenable, ſuffiſant. (Lat. medio conveniens, idoneus.) *Convenevole, ragionevole, ſufficiente.*

RAISONNABLEMENT. adv. D'une maniére raiſonnable, ſuffiſante, convenable. (Lat. ex æquo juſte, juſte.) *Ragionevolmente.*

RAISONNEMENT. ſ. m. Acte de l'entendement, par lequel on arrange les preuves dans l'ordre où elles doivent être pour trouver la vérité, pour porter un jugement droit, & tirer une juſte concluſion. (Lat. ratiocinatio.) *Ragionio, diſcorſo, ragionamento.* §. Se dit auſſi, D'un diſcours raiſonné, de l'argumentation formée par la puiſſance qui raiſonne. (Lat. mentis operatio.) *Diſcorſo, ragionamento.* §. Se dit auſſi Des repliques, des excuſes, des difficultés qu'on apporte à faire quelque choſe. (Lat. defenſio, reſponſio, exceptio.) *Riſpoſta, ſcuſa, ragione.*

RAISONNER. v. n. Diſcourir, juger; exercer ſon entendement. (Lat. ratiocinari, ſermonem rationibus illuſtrare.) *Ragionare, diſcorrere.* §. Signifie auſſi, Examiner, diſcuter une affaire, une queſtion; conſidérer, réfléchir ſur les ſuites d'une affaire. (Lat. probare, examinare.) *Ragionare, eſaminare, conſiderare, diſcutere, penſare.* §. Il ſignifie encore, Faire des difficultés, des objections, des repliques pour ſe diſpenſer d'obéir. (Lat. difficultates proponere, objicere.) *Ragionare, far difficultà, ſcuſarſi.*

RAISONNE', ée. adj. Qui eſt bien fondé en raiſon. (Lat. rationibus & argumentis confirmatus, ſtabilitus.) *Ragionato.*

RAISONNEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui raiſonne. Il ne ſe dit ordinairement qu'en mauvaiſe part, & ne ſe dit que D'une perſonne qui fatigue, qui importune par de longs raiſonnemens. (Lat. importunus narrator.) *Ragionatore, parlatore.* Se dit auſſi De ceux qui font de mauvais raiſonnemens pour éviter d'obéir.

RAJUSTEMENT. ſ. m. Raccommodement de perſonnes brouillées enſemble. (Lat. reconciliatio.) *Riconciliazione, pace.*

RAJUSTER. v. a. Raccommoder; remettre en bon état. (Lat. reficere, reſarcire, reconcinnare, reſtaurare.) *Racconciare, accomodare, aggiuſtare.* §. Signifie auſſi, Reconcilier des perſonnes. (Lat. conciliare, reconciliare.) *Riconciliare, pacificare, aggiuſtare.*

RALENTIR. v. a. & neut. C'eſt la même choſe qu'Alentir. Rendre un mouvement plus lent, plus doux. (Lat. remittere, relaxare.) *Rallentare.* §. Se dit fig. en Morale, Des paſſions, & ſignifie, Refroidir, devenir plus lent, moins ardent. (Lat. elanguere, deſervéſcere, remittere.) *Rallentare.*

RALENTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. remiſſus, relaxatus.) *Rallentato.*

RALENTISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle une choſe ſe ralentit. (Lat. remiſſio, relaxatio.) *Allentamento, rilaſſazione, diminuzione.*

† RALITER. v. n. Qui ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Retomber malade, ſe remettre au lit par le retour d'une maladie. (Lat. ex morbo iterum decumbere.) *Cascar di nuovo ammalato.*

RALIEMENT. ſ. m. Réunion des Troupes qui ont pris la fuite. (Lat. fugatorum copiarum collectio.) *Raccolta.*

RALIER. v. a. Raſſembler des Troupes qui ont été miſes en détoute & en fuite. (Lat. diſperſos, diſjectos, fugos milites cogere.) *Raccorre, riunire.* Il ſe dit auſſi De pluſieurs choſes qu'on recueille, & qu'on joint enſemble. §. Signifie auſſi, Se raccommoder, ſe rejoindre. (Lat. ſociare.) *Rinnirſi.*

RALONGER. v. a. & rédupl. Rendre plus long. (Lat. extendere, protendere.) *Rallungare, diſtendere.* §. Se dit auſſi au fig. (Lat. prolarare, differre.) *Prolungare, dilungare, differire.* Rallonger le tems.

RALONGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. extenſus, productus, prolatus.) *Rallungato, prolungato, dilungato, differito.*

RALUMER. v. a. Augmenter un feu qui étoit preſque éteint, ou en allumer de nouveau. (Lat. ignem reſtituere.) *Rallumare, raccendere.* §. Se dit auſſi au fig. & ſignifie, Renflamer; exciter; redonner une nouvelle vigueur. (Lat. ſuſcitare, inflammare, vires augere.) *Raccendere.*

RALUME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuſcitatus, excitatus, inflammatus.) *Raccoſo, rallumato,* fig.

RAMADOUER. v. a. Radoucir quelqu'un en le careſſant. (Lat. blandiri.) *Raddolcire, luſingare, allettare.* Voyez Amadouer.

RAMAGE. ſ. m. Le chant naturel d'un oiſeau. (Lat. avium cantus.) *Canto d'uccelli.* §. Se dit ironiquement Des différens cris & tons de voix des animaux. (Lat. injucundus canorus.) *Canto, ironicamente, ſtridore.* §. Ramage, en termes de Chaſſe, ſe dit Des branches. (Lat. ramalia.) *Fraſche, rami.* §. Ouvrage à ramages; ſe dit Des broderies & repréſentations qu'on fait de roſes ſortes de figures & de fleurs avec l'aiguille. (Lat. ars polymitaria & acu pictoria.) *Lavoro a fogliami.*

RAMAGER. v. n. Chanter, en parlant des oiſeaux. (Lat. canere.) *Cantare, parlando d'uccelli.*

RAMAIGRIR. v. a. & neut. Rendre maigre, ou Devenir maigre. (Lat. macreſcere, vel denuò macreſcere.) *Immagrire, ammagrire, dimagrare.*

RAMAIGRI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. emaciatus.) *Immagrito, dimagrito.*

RAMAS. ſ. m. Aſſemblage de pluſieurs choſes. (Lat. collectio, congeries.) *Raccolta, collezione, cumulo, mucchio, faſcio, maſſa, congerie.*

RAMASSE. ſ. f. Traîneau ſur lequel les voyageurs ſe font traîner. (Lat. tractatim ſella.) *Ramaſſa.*

RAMASSER. v. a. Relever de terre ce qui étoit tombé. (Lat. colligere.) *Raccorre, raccogliere, levar da terra.* Signifie auſſi, Recueillir & prendre ce qui eſt naturellement à terre. §. Signifie encore,

sem, Assembler, réonir. (Lat. colligere, cogere, congregare, contrehere.) *Raccorre, radunare, riunire.* Rameſſer ſes ſoldats. §. Signifie auſſi, Faire un ramas, un aſſemblage de pluſieurs choſes. (Lat. accumulare, congerere.) *Raccorre, accumulare, ammaſſare, ammucchiare.* §. Ramaſſer, ſe dit encore en parlant De ceux qu'on fait deſcendre ſur les aviges dans des eſpéces de traineaux le long des montagnes. *Ramaſſare.*

RAMASSE'ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſignifications de ſon verbe. (Lat. accumulatus, collectus.) *Raccolto, accumulato, accogliticcio.* §. Corps rameſſé; c'eſt un Corps trepu & robuſte. (Lat. validum, robuſtum.) *Corto, e robuſto.*

RAMASSEUR. ſ. m. Celui qui conduit une ramaſſe. (Lat. lellæ tractatrix ductor.) *Ramaſſatore.*

RAMBADE. ſ. f. La partie la plus avancée dv la Galére, qui eſt entre le boot du courſivr & l'éperon. (Lat. tabulatum proræ.) *Rembata di galea.*

RAMBERGE. ſ. f. Sorte de Vaiſſeau Anglois. (Lat. modicus gallus Anglicus.) *Sorta di vaſcello Ingleſe.*

RAME. ſ. f. Long brin de bois, ou branche d'arbre, qui ſert à neviger ſur les mers & ſur les riviéres. (Lat. remus.) *Remo.* §. Se dit auſſi De quelque branche d'arbre. *Ramo.* §. Reme, ſe dit D'une quantité de papier qui contient vingt mains, ou cinq cens feuilles. (Lat. viginti chartæ ſcapi.) *Riſma di carta.*

RAMEAU. ſ. m. Petite branche. (Lat. ramulus.) *Ramo, ramaſcello.* Dimenche des rameaux; c'eſt le Dimanche qui précéde celui de Pâques. *Domenica delle Palme.* §. Rameau, vn termés d'Anatomie, ſe dit Des diverſes branches ou diviſions des artéres, des veines & des nerfs. (Lat. remuli.) *Rami.* §. Se dit fig. dans les Généalogies, De diverſes branches des familles qui ſortent d'vn même tronc ou origine. (Lat. palmites ejuſdem ſtirpis.) *Rami di famiglie.*

RAME'E. ſ. f. Aſſemblage de brenches entrelacées nerv tellement, ou par artifice. (Lat. ramalium umbraculum.) *Fraſcato.* Il commence à vieillir. §. Se dit auſſi Des branches coupées avec leurs feuilles. (Lat. remalia.) *Fraſche.*

RAMENDABLE. adj. m. & f. Ouvrage qui ſe peut ramender. (Lat. quod emenderi poteſt.) *Che può emendarſi, correggerſi.*

RAMENDER. v. a. Diminuer le prix. (Lat. pretium minuere.) *Calare, diminuir di prezzo.* §. Il ſe dit auſſi Des choſes où l'on trouve du profit, de l'avenage. *Migliorare.* Ramender ſes terres. Cet homme a été malade, mais il commence à ramender. §. Signifie encore, Corrigee les fautes de quelque beſogne. *Raggiuſtare, raconciare.*

RAMENER. v. a. & rédupl. Amener une ſeconde fois. (Lat. reducere, revocare.) *Ricondurre.* §. Signifie encore, Remettre une perſonne ou une choſe au lieu d'où elle étoit partie. (Lat. reducere, referre.) *Ricondurre.* §. Signifie auſſi, Apporter & amener chez ſoi en s'en retournant. *Ricondurre.* §. Se dit auſſi fig. en choſes morales, & ſignifie, Faire rentrer, faire revenir. (Lat. ad officium revocare, aberrantem reducere.) *Ricondurre.* Ramener les eſprits. Ramener nos penſées à nous mêmes.

RAMENERET. ſ. m. Trait que fait un Charpentier avec un cordeau, pour prendre la longuer des arêtiers. (Lat. linea depicta, vel delineatio.) *Filo, ſtriſcia roſſa, che fanno i carpentieri.*

RAMENTEVOIR. v. n. Faire reſſouvenir de quelque choſe. (Lat. in memoriam reducere.) *Rammentare.*

RAMEQUINS. ſ. m. C'eſt une eſpéce de ragoût qu'on fait pour ſe provoquer à boire, & qui eſt de fromage étendu ſur une rotie aſſaiſonnée avec du ſucre, du poivre, ou autre épicerie. (Lat. panis toſtus.) *Sorta d'intingolo.*

RAMER. v. n. Tirer à la rame dans les galéres, dans les bateaux. (Lat. remigare.) *Remare, remigare.* §. Signifie auſſi, Soutenir avec des rames, des branches d'arbres. (Lat. ramalibus fulcire, palare.) *Puntellare, palare.*

RAME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. palatus.) *Puntellato, palato.* §. On appelle Balles ramées, deux ou trois Balles enfilées dans une aiguille de fer. *Palle incatenate.*

RAMEREAU. ſ. m. Jeune ramier. (Lat. palumbi pullus.) *Piccione di palombo.*

RAMETTE. ſ. f. Terme d'Imprimerie. C'eſt un chaſſis de fer, qui n'a point de barre dans le milieu. (Lat. ciatus typographicus.) *Sorta di telaio ſenza ſtamperia.*

RAMEUR. ſ. m. Qui rame. (Lat. remex.) *Remature.*

RAMEURE. ſ. f. Terme de Chaſſe, qui ſe dit Du bois de cerf. (Lat. cervi cornua.) *Rami delle corna d'un cervo.*

RAMEUR, euſe. Qui a des rames. (Lat. ramoſus.) *Ramoſo.*

RAMIER. ſ. m. Pigeon ſauvage qui ſe perche ſur les arbres. (Lat. palumbes.) *Palombo ſalvaggio.*

RAMIFICATION. ſ. f. Production de rameaux, ou de figures qui reſſemblent à des rameaux. (Lat. ramorum productio.) *Ramificazione.*

RAMIFIER. v. n. Se diviſer en pluſieurs rameaux. (Lat. ramificare.) *Ramificare.*

RAMILLES, & RAMASSIS. Se diſent des bois qui reſtent dans les forêts après qu'on a tiré le bois de corde & les cotterêts, & qui ne ſervent qu'à mettre en bourrée. (Lat. remalia minora.) *Fraſche.*

† ROMINAGROBIS. Terme populaire, qui ſe dit D'un homme qui eſt gros, fier, riche, ou qui tient ſa gravité. *Orgoglioſo, grave, ricco.*

RAMINGUE. adj. m. Terme de Manége. Cheval ramingue. (Lat. equus reſtitans.) *Cavallo reſtio.*

RAMOINDRIR. C'eſt la même choſe que Amoindrir. Voyez ce mot.

RAMOLLIR. v. act. Rendre moite. (Lat. madefacere.) *Ammollare, immollare, rendere umido.*

RAMOLLIR. v. act. Rendre une choſe plus molle, plus facile à recevoir des empreintes. (Lat. mollire, emollire.) *Rammollare, rammollire.* Se dit auſſi fig. en Morale. (Lat. manſuefacere.) *Rammollire.* Ramollir le courage, le cœur, &c.

RAMOLLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. mollitus, emollitus.) *Rammollito, Rammollato.*

RAMOLLISSANT. ſ. m. Terme de Médecine. Médicament qui rammollit, qui relâche, qui réſout les duretés entre nature du corps, & qui le remet dans un état naturel. (Lat. emolliens remedium.) *Mollificativo.*

RAMON. ſ. m. Vieux balais pour balayer les cours & les ruës. (Lat. ſcopa.) *Scopa, una ſcopa vecchia.*

RAMONNER. v. act. Nettoyer les tuyaux d'une cheminée, en faire tomber toute la ſuie. (Lat. camini ſpiraculum verrere. *Spazzare il cammino.*

RAMONNEUR. ſ. m. Celui qui ramonne les cheminées. (Lat. fuliginis ſcoparius.) *Spazzacammino.*

RAMPANT, ante. adj. Qui marche en ſe trainant ſur le terre, qui n'a pas la force de s'en élever. (Lat. repens, reptans.) *Striſciante, ſerpeggiante.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Bas, ſervile; qui ne ſourient point; qui n'a point d'élévation de cœur, ou d'eſprit. (Lat. humilis & abjectus.) *Baſſo, vile, ſervile.* §. Se dit auſſi ſimplement pour Humble, ſoumis. (Lat. humilis, demiſſus.) *Umile, ſommeſſo.* §. En termes d'Architecture, ſe dit De tout ce qui n'eſt pas de niveau, de ce qui a de la pente. (Lat. clivoſus, declivis.) *Declive, erto, ſtraripendolo.*

RAMPART. Voyez Rempart.

RAMPE. ſ. m. Terme d'Architecture. Le trait, ou la partie d'un eſcalier à noyau qui va en montant le long d'un mur. (Lat. ſcalatio.) *Scala; Balaſtrada.*

RAMPEMENT. ſ. m. Action de ramper. (Lat. reptatus.) *Strieſcia, ſerpeggiamento.*

RAMPER. v. n. Se traîner ſur le ventre, pour ſe tranſporter d'un lieu à un autre. (Lat. repere, reptare, ſerpere.) *Strieſciare, ſerpeggiare.* §. Il ſe dit auſſi Des plantes qui ont une tige ſi foible, qu'elle n'a pas la force de porter le bois qu'elle pouſſe. (Lat. repere.) *Serpeggiare.* §. Ramper, ſe dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Etre bas, abjet, peu élevé. (Lat. repere, abjici.) *Abbaſſarſi, umiliarſi, piegare.*

RANCE. adj. m. & f. Qui commence à ſe corrompre, & qui a contracté une mauvaiſe odeur pour avoir été renfermé. (Lat. rancidus, marcidus.) *Rancido, rancio, rancioſo, fiantio, viſto.* §. S'employe auſſi ſubſtantivement. *Il rancido; maſſa.* Ce lard ſent le rance.

RANCI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. rancefcens.) *Rancido, muffato.*

RANCIR. v. n. Devenir rance. (Lat. rancorem contrahere.) *Divenir rancido, muffare.*

RANCISSURE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt rance. (Lat. rancor.) *Rancidezza, rancidume, maſſa.*

RANCON. ſ. f. Somme qu'on paye pour ſe racheter d'eſclavage, ou pour la liberté d'un priſonnier de guerre. (Lat. pretium redemptionis.) *Riſcatto.* Se dit auſſi figur.

RANCONNEMENT. ſ. m. Action par laquelle on rançonne. & on exige un plus haut prix des choſes qu'elles ne valent. (Lat. expilatio, exactio, vexatio.) *Rubaria, eſazione ingiuſta.*

RANCONNER. v. act. Mettre à rançon. (Lat. pro libertate pecuniam extorquere.) *Far pagare pel riſcatto.* On le dit auſſi fig. Ce Procureur rançonne les parties. *Far pagare di ſoverchio. Scorticare.* §. Rançonner, ſignifie auſſi, Payer

ran-

rançon pour quelqoe choſe, rachetet de l'ennemi. (Lat. redimere.) *Riſcattare.*

RANÇONNE', ée. part. paſſ. & adj. *Riſcattato.*

RANÇONNEUR, enſe. adj. Qui rançonne, qui exige plus qo'il ne faut. *Oppreſſore, che fa pagare di ſoverchio.* Il n'eſt guére en uſage.

† RANCUNE. ſ. f. Haine cachée, & invétérée. (Lat. odium, ſimoltas.) *Rancore, odio.* Il eſt bas & familier.

† RANCUNIER, iére. Homme, ou femme qui a de la rancune, ou ſujets à en avoir. *Iracondo, ſtizzoſo, che porta odio, e rancore.*

* RANDON. ſ. m. qui ſe diſoit autrefois Du ſang qui ſortoit abondamment d'une playe. (Lat. profluvium ſanguinis.) *Fluſſo, abbondanza di ſangue, profluvio.*

* RANDONNER. v. act. Galoper. (Lat. curſare.) *Andare a furia.*

RANG. ſ. m. Ordre convenable; place qu'on donne à la qualité, au mérite, qui convient à la juſte diſpoſition des choſes. (Lat. ordo, ſeries, locus.) *Luogo, ordine.* §. Signifie quelquefois Préſeance. (Lat. antecaſſus.) *Paſſo.* §. Rang, à l'armée, ſe dit particuliérement D'un nombre de ſoldats placés à côté l'un de l'autre. (Lat. ſeries.) *Fila di ſoldati, ordine.* §. Rang, ſe dit De la perſonne qui a quelque dignité, ou qualité. (Lat. qualitas, caracter.) *Qualità, carattere.* §. Signifie auſſi, La ſuite de pluſieurs choſes redoublées, & placées en ligne droite. (Lat. ſeries, ordo.) *Fila, filare, file.* Pluſieurs rangs d'arbres. §. Signifie encore, Tour, ordre, révolution. (Lat. ordo, ſecies.) *Volta: giro.* C'eſt à ſon rang à parler, à danſer, &c. §. Rang, ſe dit d'une eſpéce de catalogne, où on place quelques perſonnes ſans diſtinction particuliére. (Lat. catalogus.) *Catalogo, numero.* Au rang des ſaints, des élûs, des amis, &c.

RANGE'E. ſ. f. Diſpoſition de pluſieurs choſes placées en ligne droite. (Lat. collocatio, ſeries.) *Ordine, fila.*

RANGER. v. act. Mettre les choſes dans un ordre & une diſpoſition convenable. (Lat. ordinare, diſponere, collocare.) *Ordinare, diſporre, dar ſeſto.* §. En termes de Guerre, ſignifie, Mettre ſes gens en ordre de combattre, ou de marcher. (Lat. aciem inſtruere, ordinare.) *Ordinare, diſporre, ſchierare.* §. Signifie auſſi, Se mettre du parti de quelqu'un; ſe ſoumettre. (Lat. partes ſequi, ſuſcipere.) *Sommetterſi, ſottoporſi.* §. Signifie, Se ſerrer pour faire place à quelqu'un. (Lat. ſecedere, recedere, dare locum.) *Scanſarſi, ſcoſtarſi.* §. Signifie quelquefois ſimplement, Se mettre en une place, ſoit pour ſa commodité, ſoit pour ſa ſûreté. (Lat. ſe recipere, collocare.) *Porſi, metterſi, aſſettarſi.* §. Ranger, ſignifie, Subjuguer, impoſer des loix, obliger à obeïr, réduire quelqu'un à ſon devoir. (Lat. in ordinem cogere, reducere.) *Sottoporre, fare ſtare a ſegno.*

RANGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ordinatus, diſpoſitus, collocatus.) *Ordinato, diſpoſto, collocato.*

RANGIER. Voyez Renne.

RANIMER. v. act. Redonner la vie; faire revivre. (Lat. rurſus animare, ad vitam revocare.) *Ravvivare.* §. Se dit en Morale, & ſignifie, Exciter, réveiller, rendre une nouvelle vigueur. (Lat. excitare, relevare animum.) *Ravvivare, fig. riaccendere.* Ranimer la colére, l'ardeur, l'amitié. Ranimer le feu, le vent.

RANIME', ée. part. paſſ. & adj. *Ravvivato, riacceſo.*

RANONCULE. Voyez Renoncule.

RAPACE. adj. m. & f. Il ſe dit particuliérement Des oiſeaux de proye. (Lat. rapax.) *Rapace.*

RAPACITE'. ſ. f. Inclination à prendre, à cavir. (Lat. rapacitas.) *Rapacità.* §. Se dit fig. La rapacité des uſuriers. (Lat. avidites.) *Rapacità, avidità.*

RAPAISER. v. act. Adoucir quelqu'un, faire paſſer ſa colére. (Lat. mitigare, mollire, placare.) *Mitigare, pacificare, rappaciare, acquetare.* §. Se dit auſſi des animaux, & des choſes inanimées. (Lat. ſedare, quieſcere.) *Placare, mitigare, addolcire, calmare.* Les vents, la mer, les vents, l'orage ſe rapaiſent.

RAPAISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſedatus, placatus.) *Placato, mitigato, addolcito, calmato.*

† RAPATRIEMENT. ſ. m. Réconciliation. (Lat. reconciliatio.) *Riconciliazione, riconciliamento.* Il eſt du ſtile bas & familier.

RAPATRIER. v. act. Raccommoder une perſonne avec une autre. (Lat. conciliare.) *Conciliare, riconciliare, rappaciare.* Ce mot eſt du ſtile familier.

RAPATRIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conciliatus.) *Riconciliato, rappaciato.*

RAPE'. ſ. m. Raiſin trié dont on remplit à demi un tonneau pour repaſſer deſſus du vin gâté ou affoibli, pour lui donner de nouvelles forces. Se prend auſſi pour le vin même. *Vino cotto con graſpi d'uva.*

RAPE. ſ. f. Outil d'Artiſans fait de fer trempé en forme de lime, qui a pluſieurs petites pointes aiguës & en ſaillie. (Lat. radula.) *Raſiera, lima.* §. Rape, eſt auſſi Un uſtencile de cuiſine fait de fer blanc, percé à l'envers de pluſieurs trous. (Lat. radula, ſcobina.) *Grattugia.*

RAPER. v. act. Raſſer, froter avec une rape, ſoit de Serrurier, ſoit de Cuiſinier. (Lat. radere.) *Grattugiare, raſpare.*

RAPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. raſus, eraſus.) *Grattugiato, raſpato.*

RAPETASSER. v. act. Raccommoder des hardes de peu de conſequence; y demettre des piéces en pluſieurs endroits. (Lat. reconcinnare, rencere, reſarcire.) *Rappezzare, racconciare.* §. Il s'employe auſſi fig. dans le ſtile burleſque, Rapetaſſer des vers. *Rappezzare.*

RAPETISSER. v. act. Rendre une choſe plus petite, en ôter, en diminuer. (Lat. contrahere, minuere.) *Appiccolire, ſminuire.* Ce mot eſt plus noble au fig. La ſervitude eſt une eſpéce de priſon, ou l'ame décroît, & ſe rapetiſſe en quelque ſorte.

RAPIDE. adj. m. & f. Qui a un mouvement prompt, violent & impetueux. (Lat. rapidus, velox.) *Rapido.* §. Se dit fig. en choſes morales. Conquêtes rapides, ſtile rapide, &c. *Rapido.*

RAPIDEMENT. adv. D'une maniére rapide. (Lat. rapidè.) *Rapidamente.*

RAPIDITE'. ſ. f. Vîteſſe, promt rude, cours ou mouvement impétueux & violent. (Lat. rapiditas, celeritas.) *Rapidità, celerità.* Se dit fig. en Morale. La rapidité de l'éloquence de Demoſthene; celle des conquêtes d'Alexandre.

RAPIECER, ou RAPIECETER. v. a. Remettre des piéces à un habit, à du linge. (Lat. fruſta veſti aſſuere, veſtem reficere.) *Rappezzare, rattoppare.*

RAPIECE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. refectus, reconcinnatus.) *Rappezzato.*

RAPIETAGE. ſ. m. Terme qui ſe dit par mépris en parlant des hardes, où il y a quantité de piéces. (Lat. refectio.) *Rappezzamento.*

RAPIERE. ſ. f. Epée longue & vieille, & de peu de prix. (Lat. rudis & inelegans enſis.) *Spadaccia, ſpada vecchia.*

RAPINE. ſ. f. Proye, volerie. (Lat. præda, furtum, rapina.) *Rapina.* Les faucons vivent de rapine; les gens de guerre exercent mille rapines.

RAPINER. v. act. Dérober, prendre petit à petit. (Lat. rapere, neipere, furari.) *Rapinare, rapire, rubare.*

RAPPARIER, ou RAPPAREILLER. v. act. & redupl. Remettre avec ſon pareil. (Lat. copulare, vel conjungere.) *Accoppiare, raccoppiare.*

RAPPEL. ſ. m. Second appel. (Lat. ſecunda appellatio.) *Nuova appellazione.* §. Rappel, ſe dit auſſi Du pardon qu'on accorde aux diſgraciés, ou aux exilés. (Lat. revocatio.) *Rivocazione, richiamata, richiamo, perdono.*

RAPPELLER. v. act. & redupl. Appeller une ſeconde fois, ou faire revenir celui qui s'en va. (Lat. revocare, avocare.) *Richiamare, rappellare.* §. Signifie auſſi, Faire revenir à la Cour. (Lat. repetere.) *Richiamare, permettere di ritornare in Corte.* §. Rappeller, ſe dit fig. des choſes ſpirituelles, & ſignifie, Faire revenir, faire repaſſer. (Lat. in mentem revocare.) *Rammentare, rappellare.*

RAPPLIQUER. v. act. & redupl. Appliquer de nouveau. (Lat. denuò applicare.) *Applicare di nuovo.* §. Se dit auſſi fig. en choſes morales. Cet écolier ſe rapplique à l'étude qu'il avoit quittée. *Applicarſi di nuovo.* Ce mot n'eſt pas du bon langage.

RAPPORT. ſ. m. Action par laquelle on remet une choſe en un lieu, d'où on l'avoit emportée. (Lat. relatio, reportatio.) *Rapportamento, ritorno.* §. Se dit Des vapeurs qui reviennent à la bouche, à cauſe de quelque méchante qualité des viandes, ou des choſes qu'on a mangées. (Lat. eructatio, ructus.) *Rutto.* §. Rapport, ſe dit Des nouvelles, diſcours qu'on vient redire à quelque perſonne. (Lat. delatio.) *Rapporto, relazione, informazione, accuſa.* §. Se dit auſſi ſimplement De ce qu'on a vû, ou oüi. (Lat. relatio.) *Relazione, rapporto, informazione, ragguaglio, racconto.* §. Rapport, ſe dit De la conformité, de la reſſemblance, de la liaiſon ou connexité que deux choſes ont entre elles. (Lat. ſimilitudo, convenientia, conſenſus.) *Somiglianza, conneſſione, connetſità.* §. En termes de Grammaire, ſe dit De la relation que les mots ont les uns avec les autres dans la conſtruction. (Lat. convenientia.) *Relazione, convenevolezza.* §. Rapport, ſe dit Du revenu annuel qui provient d'une terre, d'un arbre, d'une charge. (Lat. reditus annuus.) *Reddita annuale, entrata.* §. Par rapport. Maniére adv. (Lat. ad finem ordinatio, relatio.) *Per riſpetto,*

Rap-

RAPPORTER. v. act. & redupl. Apporter de nouveau. (Lat. referre, reportare.) *Riportare, arrecare, arrecar di nuovo, restituire.* §. Signifie auſſi, Revenir à la bouche. (Lat. eructare.) *Rutare.* §. Se dit auſſi Des mauvais diſcours qu'on vient nous rapporter. (Lat. deferre, referre.) *Riportare, riferire, far cattive relazioni.* §. Signifie quelquefois, Faire ſimplement ſon rapport. *riferire, ragguagliare.* §. Signifie auſſi, Référer, tendre, avoir pour but. (Lat. attribuere, collimare.) *riferire, intendere, far per rispetto di.* Il faut rapporter à Dieu toutes nos actions §. Signifie encore, rendre du revenu. (Lat. vectigal, reditus producere.) *Rendere, dare, produrre.* §. Signifie, Faire une choſe de pluſieurs pieces miſes enſemble. (Lat. unire, coagmentare.) *Accoppiare, unire, commettere.* §. Se rapporter, ſignifie, Déferer au jugement de quelqu'un, en convenir. (Lat. deferre, referre.) *Rimettersi a qualchduno, conformarsi, sottomettersi.* §. Signifie auſſi, Avoir quelque relation, conformité, reſſemblance, ou dépendance. (Lat. cohærere, aſſimilare.) *Raſſomigliare, convenire.* §. En termes de Grammaire, ſignifie, Avoir relation. (Lat. convenire.) *Convenire, aver relazione.*

RAPPORTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. attributus, relatus.) *rapportato, riferito.*

RAPORTEUR. ſ. m. Juge, ou Conſeiller qui eſt chargé du raport d'un procès. (Lat. delator cauſæ judicandæ, relator.) *referendario, relatore.* §. Rapporteur, auſe. ſ. m. & f. Se dit auſſi odieuſement De ceux qui font de mauvais rapport, qui ſement la zizanie dans les familles. *Relatore.*

† RAPRENDRE. v. act. & redupl. Apprendre de nouveau. (Lat. diſcere iterum, edisceve.) *rimparare, apparar di nuovo.*

RAPRIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. denuò eruditus.) *Insegnato di nuovo.*

RAPRIVOISER. v. act. Radoucir & rendre privé un animal qui a été fort farouche. (Lat. cicorare, manſuefacere.) *Addomesticare.*

RAPROCHEMENT. ſ. m. L'action de raprocher. (Lat. acceſſio, reacceſſio.) *Avvicinamento.*

RAPROCHER. v. act. & redupl. Aprocher de nouveau. (Lat. denuò accedere, appropinquare.) *ravicinare.*

RAPROCHE. ée. part. paſſ. & adj. (Lat. appropinquatus, adductus.) *Ravvicinato, avvicinato.*

RAFUROIR. ſ. m. Vaiſſeau, ou futaille de bois ou de cuivre, dont ſe ſervent les Salpétriers pour mettre le ſalpêtre de la premiére cuite. (Lat. dolium expurificatorium.) *Vaſo da purificare il salnitro.*

RAPSODIE. ſ. f. Recueil de pluſieurs paſſages, penſées & autorités qu'on raſſemble pour en compoſer quelque ouvrage. (Lat. rapſodia, coaptatio.) *Raſſodia.* Quand on veut mépriſer l'ouvrage d'un Auteur, on dit, Qu'il n'eſt qu'une rapſodie.

RAPSODISTE. ſ. m. Faiſeur de rapſodies. (Lat. rapſodiſta.) *Raſſodiſta.*

RAPT. ſ. m. Enlevement violent & forcé. (Lat. raptus.) *Ratto, il rapimento.* §. Se dit auſſi De la ſubornation, de la ſéduction d'une perſonne, même pour l'épouſer, quoi que ce ſoit ſans violence, & par des voyes douces & agréables. (Lat. ſeductio, ſuborvatio.) *Ratto, ſeduzione.*

RAQUETE. ſ. f. Eſpece de palette pour jouer à la paume, & au volant. (Lat. palmula luſoria.) *Racchetta.*

RAQUETTIER. ſ. m. Artiſan qui fait des raquettes. (Lat. palmularum luſoriarum propola.) *Che vende, oche fa le racchette.*

RAQUETTON. ſ. m. Raquette plus large qu'à l'ordinaire. (Lat. palma luſoria.) *Racchetta larga.*

RAQUITTER, v. act. Il ſe dit plus communément avec le pron. perſon. Regagner ce qu'on a perdu. (Lat. damna ſarcire, reſarcire, compenſare.) *Rifarſi neglietto.* §. Se dit fig. en choſes morales. Il a bien raquitté le tems qu'il avoit perdu, *Riguadagnare.*

RAQUITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſarcitus.) *Rifatto.*

RARE. adj. & ſ. m. Terme de Philoſophie. Corps naturel qui eſt pauvreux ou fluide, qui a beaucoup d'étendue & peu de matiére ou de denſité. (Lat. rarus.) *Raro, non ispeſſo, e denſo.* §. Se dit auſſi Des choſes qui ſe trouvent peu ſouvent, & en petite quantité, ou qui ont quelque beauté, ou excellence particuliére. (Lat. rarus, infrequens) *Raro, non comune.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt précieux & excellent; ou des perſonnes extraordinaires en ſçavoir, en vertu, en mérite. (Lat. exquiſitus, pretioſus.) *Raro, prezioſo, eccellente, pellegrino; curioſo, degno d'eſſer veduto.*

RAREFACTION. ſ. f. Terme de Philoſophie. (Lat. rarificatio) *rarefazione.*

RAREFIER, v. act. Dilater; rendre un corps plus étendu, ſans qu'il paroiſſe qu'il y ſoit entré aucune matiére, qui lui ſoit propre. (Lat. rarefacere, dilatare, diffundere.) *Rarefare, rarificare.*

RAREMENT. adv. Peu ſouvent, d'une maniére rare, & peu fréquente (Lat. raro, perraro.) *Raramente, rare volte, di rado.*

RARETE'. ſ. f. Choſe qui ſe trouve peu ſouvent; ou action qui arrive rarement. (Lat. raritas.) *rarità, rarezza; pechezza; ſcarſezza; cosa ſtraordinaria.* §. En termes de Dogmatiques, ſe dit pour exprimer la qualité des corps rares, non denſes. (Lat. raritas.) *Rarezza, rarità.*

RARISSIME. Superlatif m. & f. du poſitif Rare. (Lat. rariſſimus.) *rariſſimo.* Il ne peut ſe dire que dans la converſation.

RAS, aſe. adj. & quelquefois ſubſt. Qui eſt uni, de niveau ſans haut ni bas. (Lat. planus, æquarus, complanatus.) *Raſo, piano, eguale.* §. Se dit auſſi De ce qui a le poil court, ou à qui on l'a ôté. (Lat. deraſus, abraſus, brevis.) *raſo, corto.* §. Se dit auſſi Des étoffes qui ſont unies, dont le poil ne paroît point. (Lat. textum raſum.) Res de Cypre. *Ormeſino di Cipro.* Ras de Chaloos. *Saja.*

RASADE. ſ. f. Plein un verre de vin. (Lat. cyathus plenus.) *Un bicchiere pieno.*

RASANT, ante. adj. Qui raſe. (Lat. radens.) *Raſente.* Il n'eſt guére en uſage qu'en quelques phraſes de Fortification.

RASEMENT. ſ. m. Démolition d'une place. (Lat. everſio, diruti, excidium.) *Demolizione.*

RASER. v. act. Démolir un bâtiment, enlever une éminence, les mettre rez pied, rez terre. (Lat. adæquare, diruere, everrere ad ſolum.) *Demolire, ſpianare.* §. Signifie auſſi, Abattre la barbe, les cheveux avec un raſoir. (Lat. barbam, vel capillos radere, tondere.) *Radere.* §. Se dit auſſi De ce qui paſſe fort près & légérement. (Lat. perſtringere.) *Radere, paſſar vicino.*

RASE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. raſus, eraſus.) *Raſo.*

† RASIBUS. Terme adverbial & populaire, qui ſignifie, Tout près, tout contre. (Lat. propè, proxime, juxtà.) *Raſente, vicino.*

RASLE. ſ. m. Oiſeau de la groſſeur d'un petit pigeon, qui a le bec long, & le cou, & qui court fort vîte. (Lat. attagen; fulica.) *Francolino, folica.*

RALEMENT. ſ. m. Difficulté de reſpirer par des obſtructions de pituite qui ſont dans le conduit de la reſpiration. (Lat. anhelitus, ſpirandi difficultas.) *L'anelare, anſamento.* Le rálement eſt un ſigne de l'agonie.

RALER. v. n. Reſpirer avec peine à cauſe de l'obſtruction des conduits. (Lat. ægrè ſpiritum trahere, ducere.) *Anſare, anelare.*

RASOIR. ſ. m. Inſtrument tranchant & fort affilé, qui eſt propre à raſer le poil & la barbe. (Lat. novacula.) *Raſoio.* Il ſe dit par exagération De ce qui coupe fort bien. Ses dents ſont de vrais raſoirs.

RASPATOIR. ſ. m. Inſtrument de Chirurgie, qui ſert à racler quelques os. (Lat. raſula, eraſula.) *Raſpatoio, lima.*

RASSASIANT, ante. adj. Qui raſſaſie. (Lat. ſatians, explens.) *Saziévole, ſtucchevole.* On le dit auſſi au fig. mais il eſt bas en cette ſignification.

RASSASIEMENT. ſubſt. m. Action de raſſaſier. (Lat. ſatietas, ſatis expletio.) *Saziamento, ſazietà.* On dit auſſi fig. Le raſſaſiement des plaiſirs, des voluptés, &c.

RASSASIER. v. act. Chaſſer la faim, l'appaiſer. (Lat. ſatiare, exſatiare, explere famem.) *Saziare.* § Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Remplir, contenter, rebuter, dégoûter. (Lat. explere, adimplere, nauſeam creare.) *Saziare, infaſtidire, ſtuccare.*

RASSEMBLER. v. act. & redupl. Rejoindre, remettre enſemble & en bon ordre; réunir. (Lat. colligere, componere, reordinare.) *Radunare, ragunare, aſſembrare; accogliere, ammaſſare.* §. Se dit auſſi en Morale, Des corps politiques. (Lat. concilium iteratò convocare.) *Aſſembrare, raganare.*

RASSEMBLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. convocatus, congregatus denuò.) *Aſſembrato, raganato.*

¶ RASSEOIR. v. act. & n. & redupl. Se remettre ſur ſon ſiége après s'être levé. (Lat. denuò conſidere, ad conſeſſum redire.) *Rimettersi, riporſi a ſedere.* §. Signifie auſſi, Se repoſer, s'éclaircir, s'épurer. *Riposarsi, raſſettarsi.* Ce vin eſt long tems à raſſeoir. La mer ſe raſſied un peu. §. Se dit Des humeurs du corps, & des paſſions. *Acquetarsi, calmarsi.*

RASSERENER. v. act. & n. Rendre ſerein, devenir ſerein. (Lat. ſerenum efficere, ſcienare.) *Raſſtenare.* Il ſe dit au

au propre & au figuré. Le vent rasserene le tems. Il rassereoe son visage.

RASSERENE', ée. part. pass. & adj. (Lat. serenus factus, serenatus.) *Rasserenato*.

RASSeURER. v. act. & redupl. Donner de nouvelles assurances, ôter la crainte; rendre plus hardi; remettre quelqu'un du trouble où il étoit. (Lat. metuentem confirmare, metum adimere, firmare.) *Rassicurare*. Il se dit aussi fig. en choses morales.

RASSeURE', ée. part. pass. & adj. (Lat. confirmatus, securior factus.) *Rassicurato*.

RASSIEGER. v. act. Assiéger de nouveau. (Lat. iterum obsidere.) *Assediar di nuovo*.

RASSIS, ise. adj. Qui est reposé, epuré. *Riposato, rafferato*. Vin rassis. *vino riposato*. Pain rassis. *Pan tosto*. §. Se dit aussi en Morale, De ce qui n'est point ému, ni troublé des passions. (Lat. sedatus, tranquillus.) *Riposato, quieta, prudente*. Parler de sens rassis, avoir l'esprit rassis.

RASSOTER. v. act. Faire devenir sot, bête stupide. (Lat. stultum efficere, reddere.) *Rendere sciocco, stolido, stordire*.

RASSOTE', ée. part. pass. & adj. Devenu sot. (Lat. hebetatus, stultus factus.) *Stordito, stupido, sciocco, roso stolido*.

RATEAU. s. m. Outil de Jardinier, qui sert à arracher les méchantes herbes, & à nettoyer les allées, & le blé dans la grange. (Lat. rostrum, rastellum.) *Rastro, rastrello*. §. Signifie aussi, la garniture, ou les gardes d'une serrure. (Lat. rastellulum.) *Sconcri d'una chiave*.

RATELE'E. s. f. Ce qu'on peut ramasser avec un râteau. (Lat. rastrum plenum.) *Il rastrello pieno; rastrellata*.

RATELER. v. act. Nettoyer une allée, une planche de jardin avec un râteau. (Lat. rastro detergere.) *Rastellare*.

RATELIER. s. m. Ce qui sert dans les écuries & dans les étables à mettre le foin, ou le fourage. (Lat. clathratus ligni compages.) *Rastrelliera; greppia, mangiatoja*.

RASURE. s. f. Coupe du poil, ou des cheveux. (Lat. rasura.) *Radimento*.

RAT. s. m. Petit animal nuisible, qui ronge les grains & les hardes. (Lat. mus.) *Sorcio, topo*.

†RATACONNER. v. act. Racoutrer des bas & des habits, y remettre des piéces & des semelles. (Lat. resarcire.) *Rattaccomare, rappezzare*.

RATAFIA. s. m. Sorte de boisson, ou liqueur forte, composée avec de l'eau de vie, du sucre, des fruits, &c. (Lat. aromatites.) *Sorta di liquore*.

RATATINER. v. n. Se serrer, ou retrecir en faisant plusieurs plis. (Lat. constringere, complicare.) *Raggrinzare*. Le cuir & le parchemin se ratatinent au feu.

RATATINE', ée. part. pass. & adj. (Lat. complicatus.) *Raggrinzato*. Se dit aussi des personnes. Un vieux ratatiné. Quand il fait froid on est tout ratatiné.

RATE. s. f. Terme d'Anatomie. Partie du corps des animaux, située dans l'hypocondre gauche, à l'opposite du foie. (Lat. lien, lienis.) *Milza*.

RATELEUX, euse. adj. Qui est sujet aux maux de rate, aux opplations de rate. (Lat. splenaticus, lienicus.) *Che ha male alla milza*.

RATIER. s. m. Terme de mépris. Fou, mais d'une folie gaie; un homme léger, qui a des imaginations. (Lat. illusus, levioris homo cerebri.) *Pazzo, cervellino, leggiero, fantastico*.

RATIERE. s. f. Ferme machine, ou piége où l'on attrape les rats. (Lat. muscipula.) *Trappola*.

RATIFICATION. s. f. Acte qui approuve celui qui a été fait par un autre en notre nom. (Lat. approbatio, comprobatio.) *Ratificamento*. signifie aussi La confirmation de quelques actes que nous avons faits nous mêmes.

RATIFIER. v. act. Approuver un traité, un acte passé par un Procureur en notre nom. (Lat. approbare, ratum habere.) *Ratificare, confermare*.

RATIFIE', ée. part. pass. & adj. (Lat. confirmatus, probatus,) *Ratificato, confermato*.

RATINE. s. f. Espéce d'étoffe de laine qui jette un poil frisé, qui sert à doubler des habits, & à tenir chaudement. (Lat. pannus laneus.) *Rovescio, sorta di panno*.

RATIOCINATION. s. f. Action par laquelle on exerce la faculté de raisonner. (Lat. ratiocinatio.) *Ragionia*.

RATIOCINER. v. n. Terme de Logique. User de raisonnement, de la faculté de raisonner; faire des argumens, des jugemens. (Lat. ratiocinari, argumentari.) *Ragionare*. Ce mot n'est en usage que dans le Dogmatique.

RATION. s. f. Pitance, part réglée de vivres, ou de boisson, ou de fourage qu'on donne à des soldats, ou à des matelots, pour vivre & subsister chaque jour. (Lat. rata portio.) *Porzione*. Prononcez Racion.

RATIONAL. s. m. Nom d'office chez les Romains. (Lat. rationalia.) *Razionale*.

RATISSER. v. act. Racler quelque chose, & ôter l'ordure, ou la premiére superficie. (Lat. radere, vel radula detergere.) *Raschiare, nettare*.

RATISSE', ée. part. pass. & adj. (Lat. rasus, detersus.) *Raschiato, nettato*.

RATISSOIRE. s. f. Instrument avec lequel on ramasse les cheminées, on ratisse des cours, des planches, des jardins. (Lat. radula.) *Rasura; radimadia*.

RATISSURE. s. f. Tout ce que l'on ôte des choses que l'on ratisse. (Lat. fragmenta.) *Raschiatura, rasiatura*.

RATON. s. m. Dimin. de Rat. Petit rat. (Lat. musculus.) *Piccolo sorcio*. Se dit aussi par cajolerie & par amitié à un petit enfant. Venez mon petit raton. *Caro*. §. Raton, est aussi Une espéce de pâtisserie, faite de pâte, avec du fromage, ou de la crême cuite. *Sorta di torta*.

RATTACHER. v. act. & redupl. Attacher une chose de nouveau. (Lat. revincire, religare, connectere.) *Attaccar di nuovo, rappiccare, ricongiugnere*. § Se dit fig. en choses morales. (Lat. incumbere,) *Rimettersi, applicarsi di nuovo*.

RATTACHE', ée. part. pass. & adj. *Rappiccato, ricongiunto*.

RATTEINDRE. v. a. Attraper quelqu'un qui a gagné les devans, qui est parti le premier. (Lat. iter stro assequi.) *Giugnere, prendere, arrivare*.

RATTEINT, eints. part. pass. & adj. *Giunto, preso*.

RATTENDRIR. v. a. Faire devenir tendre. (Lat. mollefacere.) *Intenerire, ammorbidare, mollificare*.

RATTENDRI, ie. part. pass. & adj. (Lat. mollefactus.) *Intenerita, mollificato*.

RATTISER. v. act. Racommoder le feu; remettre les tisons l'un auprès de l'autre pour les faire mieux brûler. (Lat. iterum ignem colligere, struere.) *Rattizzare*. §. Se dit fig. en Morale. *Rattizzare*, fig. Rattiser le feu de la concupiscence, le feu de la sedition, &c.

RATTISE', ée. part. pass. & adj. (Lat. renovatus, excitatus.) *rattizzato*.

RATTRAPER. v. act. Courir après quelqu'un pour le rejoindre, ou le saisir. (Lat. iterato assequi, deprehendere.) *Giugnere, acchiappare*. §. Signifie aussi, Regagner, reprendre. (Lat. relumere, recuperare.) *Rigna, dagnare, ricuperare, riprendere*. §. Signifie aussi, Tromper celui qui nous a trompé. (Lat. fallentem fallere.) *Acchiappare, ingannare*.

RATTRAPE', ée. part. pass. & adj. (Lat. recuperatus, resumptus,) *Ricuperato, rignadagnato*.

RATURE. s. m. Trait de la plume qui efface quelques mots, lignes, ou pages d'un écrit. (Lat. litura.) *Cancellatura, litura*.

RATURER. v. a. Faire des ratures, effacer. (Lat. liturare, delere.) *Cancellare, cassare, dar di penna*. §. Signifie aussi, Préparer les peaux de parchemin, ôter des peux ce qu'elles ont de superfluité, en les raclant avec des fers faits exprès. (Lat. pelles eradere.) *Raschiare, radere le pelli*.

RATURE', ée. part. pass. & adj. (Lat. ersus, delerus.) *Cancellato, cassato*.

RAVAGE. s. m. Dégât, grand désordre qui se fait par violence. (Lat. populatio, depopulatio, grassatio.) *Guasto, strazio, strage; sterminio; facco, rovina*. S'employe aussi fig. *Guasto, strazio*. Les passions font bien du ravage dans nos cœurs.

RAVAGER. v. act. Faire un grand dégât, piller, ruiner, désoler. (Lat. depopulari, vastare, devastare.) *Straziare, rovinare, depredare, distruggere*. Ce verbe est quelquefois neutre. Il est venu ravager sur nos terres.

RAVAGE', ée. part. pass. & adj (Lat. vastatus, devastatus.) *Straziato, rovinato, depredato, distrutto*.

RAVALEMENT. s. m. Ce mot n'a d'usage au propre qu'en parlant d'un mur auquel on a donné sa perfection en le ravalant. (Lat. humilitas, depressio.) *Abbassamento*. §. Se dit au fig. pour Abbaissement; action par laquelle on ravale, on mépriſe quelqu'un. (Lat. abjectio, demissio, depressio.) *Abbassamento, depressione*.

RAVALER. v. a. & redupl. Retirer en dedans de la gorge, en dedans du gosier, avaler une feconde fois. (Lat. denuo sorbere.) *Inghiottire di nuovo*. Il se dit fig. en morale. J'avois un bon

mot ſur les lévres, mais il u fallu le ravaler. *Inghiottire*, fig. §. Ravsler, ſignifie, Mettre plus bas. (Lat. deprimere, remittere.) *Abbaſſare*. Ravalee une rapiſſerie, un rableau. § Signifie auſſi, Décroitre. (Lat. decreſcere, minuere.) *Abbaſſare, ſcemare*. La riviére ravale tous les jours. §. Signifie, Ramender, diminuer de prix. (Lat. minuere, remittere.) *Abbaſſare, diminuir di prezzo*. En ce ſens ſe dit auſſi fig. Votre beauté s'affaiſe, & ravala de prix. §. Ravaler, au fig. ſignifie, Avilir, déprimer, diminuer le mérite de quelqu'un. (Lat. contemnere, aſpernari.) *Abbaſſare, diſpregiare, diſprezzare, vilificare, umiliare*. Avec le pron. perſon. ſignifie, S'abbaiſſer, s'humilier. *Umiliarſi, abbaſſarſi*. §. Ravaler un mur; c'eſt Le regratter avec la rape, ou y donner un dernier enduit. *raſchiare un muro*, ou *Intonicare*.

RAVALE', ée. part. paſſ. & adj. *Inghiottito; abbaſſato; umiliato*.

RAVAUDAGE. ſ. m. Racoutrement de quelque vieille beſogne. (Lat. reſectio.) *rappezzamento, racconciamento*.

RAVAUDER. v. act. Racoutrer de vieux bas, ou de vieux habits, ou linges. (Lat. veſtiaris ſcitura reſarcire, interpolare.) *rappezzare, racconciare, acciabbattare*. §. Signifie auſſi, S'occuper à des affaires inutiles, ou de néant. *Balloccarſi, occuparſi a coſe vane*. §. Signifie encore, Maltraiter de paroles. (Lat. objurgare.) *Ingiuriare*.

RAVAUDERIES. ſ. f. plur. Choſes de nulle conſidération. (Lat. res nullius momenti.) *Ciarpe, ciarpame, coſe di poco valore*.

RAVAUDEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui racoutre, qui racommode des bas. (Lat. ſarcinator, interpolator.) *Conciacalzette*.

RAVE. ſ. f. Plante fort connue, & dont on mange la racine. (Lat. rapa.) *rapa*.

RAVELLIN. ſ. m. Terme de Fortification. (Lat. inter duas turres propugnaculum, vel ſemilunare munimentum.) *rivellino*.

† RAVIGOTER. v. act. Terme populaire & burleſque, qui ſignifie, Redonner de la vigueur. (Lat. reficere, recreare.) *ricreare, confortare, rinvigorire*.

† RAVIGOTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. refectus, recreatus.) *ricreato, rinvigorito*.

RAVILIR. v. act. Abbaiſſer, rendre vil & mépriſable. (Lat. in contemptionem iterum adducere, abjicere, deprimere.) *Avvilire*.

RAVILI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. abjectus, depreſſus.) *Avvilito*.

RAVIN. ſ. m. Foſſe, chemin creux, cavé par la chute des eaux. (Lat. foſſa concava, vel aquarum receptaculum.) *Foſſa, cavo*.

RAVINE. ſ. f. Pluie orageuſe & violente, qui eſt ordinairement cauſe des torrens. (Lat. inundatio, exundatio, eluvio.) *rovéſcio, diluvio, inondazione*. Il ſe prend auſſi pour Un chemin creuſé par les torrens & les ravines. *Foſſo*.

RAVIR. v. act. Prendre, emporter quelque choſe violemment. (Lat. rapere.) *rapire*. Se dit particuliérement des perſonnes qu'on enléve pour les retenir captives, ou pour en abuſer. §. Signifie quelquefois ſimplement Oter, arracher. (Lat. auferre.) *Torre*. §. Ravir, ſe dit des paſſions violentes qui charment & tronblent agréablement l'eſprit, & ſuſpendent les fonctions des ſens. (Lat. à ſenſibus abduci, avocari.) *rapire*. La beauté ravit les cœurs. Il étoit ravi en extaſe. Ravi d'admiration. §. Etre ravi de quelque choſe. *Eſſer contento, allegrarſi, avere a caro*. §. A cavic, Façon de parler adverbiale, qui exprime la beauté, la perfect on d'une choſe. *Da fare ſtupire, a maraviglia*. Elle eſt belle à ravir; elle chante à ravir.

RAVISER. v. act. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Changer de ſentiment, d'opinion, d'avis. (Lat. ſententiam mutare.) *ravviſare, cambiar conſiglio*.

RAVISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. mutatus, immutatus ſententia.) *Cambiato*.

RAVISANT, ante. adj. Qui enléve par force. (Lat. rapax.) *rapace*. §. On le dit quelquefois D'un homme agreable, & réjouiſſant. (Lat. jucundus, facetus, admirabilis.) *Grato, ameno, giocondo; ſtupendo*. Il ne ſe dit en ce ſens que dans le ſtile familier.

RAVISSEMENT. ſ. m. Enlevement. (Lat. raptus, raptio.) *rapimento, ratto*. §. Se dit auſſi Des extaſes, des tranſports de la joie, ou de l'admiration. (Lat. admiratio, extaſis.) *Eſtaſi, ammirazione*.

RAVISSEUR. ſ. m. Qui enléve, qui ravit. (Lat. raptor, bonorum direptor, expilator.) *rattore, rapitore*.

RAVITAILLEMENT. ſ. m. Action par laquelle on remet des vivres & des munitions dans une place aſſiégée, ou qui eſt en danger de l'être. (Lat. rommeatus, cibaria.) *Proviſione di vettovaglie, di viveri*.

RAVITAILLER. v. act. Remettre des vivres, des munitions dans une place, quand il y en manque. (Lat. commeatus in urbem importare.) *Vettovagliare*.

RAVITAILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inſtructus, munitus.) *Vettovagliato*.

RAVIVER. v. act. Rendre plus vif. Il ne ſe dit guére que du feu. (Lat. iterum accendere.) *raccendere, ravvivare*.

RAVIVE', ée. part. paſſ. & adj. *raccéſo, ravvivato*.

¶. RAVOIR. v. a. & redupl. Avoir une ſeconde fois. (Lat. recuperare, recipere.) *riavere, ricuperare*. § Se ravoir; c'eſt Reprendre ſes forces. *riaverſi*.

RAUQUE. adj. m. & f. Son de voix altéré, déſagréable, cauſé par quelque fluxion tombée ſur les organes. (Lat. caucus.) *rauco, roco, fioco*.

RAYAUX. ſ. m. plur. Moules, ou canaux dans leſquels on jette l'or ou l'argent qu'on fond dans les Monnoyes, pour en faire des lingots. (Lat. typus, propliſma monetarium.) *Forma da fondervi i metalli*.

RAYE. ſ. f. Prononcez Ree Poiſſon de mer plat & cartilagineux. (Lat. raya.) *razza*. §. Raye, eſt auſſi Une ligne ou trait tracé avec la plome, ou le pinceau qui ſert à diviſer & à ſéparer les choſes. (Lat. linea, ductus.) *riga, linea, tratto*. §. Se dit auſſi Des rentes. *riga, ſtriſcia, cancellatura*. §. En termes d'Agriculture, ſe dit De la ſéparation qui eſt entre deux ſillons, qui ſe fait quand on laboure. (Lat. ſulcus.) *Solco*.

RAYER. v. act. Raturer, paſſer un trait de plume ſur une écriture. (Lat. litura delere.) *Scancellare*. Se dit auſſi fig. en choſes ſpirituelles & morales. Rayez cela de votre mémoire. §. Se dit Du lait qu'on fait ſortir des mammelles en les preſſant. *Zampillare, ſprizzare*.

RAYE', ée. part. paſſ. & adj. *Scancellato*. §. On appelle Des étoffes rayées, celles qui ſont tiſſuës alternati veinene de rayes ou bandes de diverſes couleurs. *Vergato*.

RAYEURE. ſ. f. Changement de couleur qu'on fait par raye ſur quelque étoffe. (Lat. radiatio, irradiatio.) *Striſcia, riga*. §. Se dit auſſi De la raye qu'on fait dans le canon d'une arme à feu. (Lat. ſtria.) *Striſcia, canaletto*.

* RAYNE. ſ. f. Grenouille. (Lat. cuna.) *Rana*.

RAYON. ſ. m. Trait, ligne de lumiére compoſée de petits globules qui s'écoulent d'un corps lumineux. (Lat. radius.) *Raggio*. §. Se dit auſſi fig. De tout ce qui brille, & qui éclaire. *Raggio*. fig. Un rayon de la gloire; les rayons de deux beaux yeux. §. Signifie auſſi. Une particole, une apparence. (Lat. ſcintilla.) *Raggio, piccola parte, ſcintilla*. Un rayon d'eſpérance; quelques rayons d'eſprit. §. Rayon, en termes d'Optique, eſt une ligne qu'on s'imagine partir de l'œil vers l'objet, ou de l'objet vers l'œil. (Lat. radius opticus.) *Raggio*. §. Rayons d'une roue, ce ſont Les batons qui portent du moyeu en forme de rayons. (Lat. radii.) *raggi*. Le peuple l'appelle Rais. §. Rayon de miel. Morceau de cet ouvrage de cire que font les abeilles, qui eſt diſtingué par de petites cellules, dans leſquelles elles ſe retirent, & font leur miel. (Lat. favus mellis.) *Favo di miele*. §. Les Marchands appellent Rayons, les diviſions de leurs armoires en petits quarrés, qui repreſentent des rayons de miel. *Tiratoja, ſeparazioni d'un'armadio*. §. Rayons, en termes d'Agriculture, ſont les rayes que fait la charruë en labourant la terre. (Lat. incila.) *Chiaſſajuola; porca; arquaja*.

RAYONNANT, ante. Qui eſt environné de rayons. (Lat. radians, ictsdians.) *radiante, raggiante*.

RAYONNER. v. n. Jetter des rayons. (Lat. radiare.) *radiare, irradiare, raggiare; illuminare, brillare*. Il ſe dit auſſi au fig. Le ſoleil de juſtice rayonne dans nos ames.

RE. Particule qui ne ſignifie rien toute ſeule, mais qui ſert à compoſer la plûpart des mots de la langue, tant noms que verbes, & à les rendre réduplicatifs; comme Faire, Refaire; Dire, Redire; Coin, Recoin; Nom, Renom. En Italien ſe rend ordinairement par *ri*. *Fare, rifare*; *Dire, ridire*.

REAJOURNEMENT. ſ. m. Seconde aſſignation qu'on donne à celui qui a fait défaut ſur la premiére qu'on lui avoit donnée. (Lat. iterata citatio.) *Nuova citazione*.

REAJOURNER. v. act. Aſſigner une ſeconde fois celui qui n'a point comparu ſur le premier ajournement. (Lat. vadimonium denuò nunciare.) *Citar di nuovo*.

REAdJOURNE', ée. part. paſſ. & adj. (Let. vadimonio iterum citatus.) *Citato di nuovo.*

REAgGRAVE. ſ. f. ou m. C'eſt un terme de l'Egliſe, qui ſe dit Du dernier monitoire qu'on publie apres trois monitions; & le dernier excommunication. (Lat. iterata aggravatio.) *Codelono.* Quelques uns diſent Raggreve, ou Reaggravation.

REAgGRAVER. v. a. Aggraver de nouveau; augmenter les peines. (Lat. reaggravare.) *raggravare.*

REALE. ſ. f. Monnoye d'Eſpagne qui eſt d'argent, & qui a eu divers prix ſelon les tems, & a valu juſqu'a un écu. (Lat. nummus Hiſpanicus, vulgo realia.) *reale, moneta di Spagna.*

REALISER. v. a. Rendre réel & effectif. (Lat. verum declarare.) *render reale.*

REALITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſolide, ſubſiſtant, reel, effectif. (Lat. realitas, exiſtentia, entitas.) *realtà, ſtabilità, coſa effettiva.*

REASSIGNER. v. a. & rédupl. Donner une ſeconde aſſignation. (Lat. iterum citare.) *Citar di nuovo.*

REBAISER. v. act. & rédupl. Baiſer pluſieurs fois. (Lat. denuo oſculari.) *ribaciare.*

REBANDER. v. act. & rédupl. Bander de nouveau. (Lat. iterum teodere.) *Tendere di nuovo.*

REBAPTISER. v. a. & rédupl. Réitérer le baptême. (Lat. rebaptizare.) *ribattezzare.*

REBARBATIF, ive. adj. Qui a l'humeur bourruë, fantaſque & reburante. (Lat. procax, protervus, refutans, morioſus.) *Proterво, ſpiacevole, diſpettoſo, ritroſo.* Il eſt du ſtile ſimple & familier.

REBAſTER. v. a. & rédupl. Remettre le bât ſur un âne, ſur un mulet. (Lat. clitellas reponere.) *riporre il baſto.*

REBAſTIR. v. act. & rédupl. Bâtir une ſeconde fois. (Lat. rezdificare.) *ridificare.*

REBAſTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. rezdificatus.) *ridificato.*

¶ REBATTRE. v. act. & rédupl. Battre une ſeconde fois. (Lat. repercutere.) *ribattere.* Rebattre un marché. Rebattre les cartes. *rimeſcolare.* §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Redire pluſieurs fois la même choſe. (Lat. repetere, recenſare, recenſere.) *ripetere, redire.*

REBATTU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. iteratus, recantatus.) *ridetto, ripetuto.*

REBAUDIR. v. a. Terme de Chaſſe, qui ſe dit, Lorſque les chiens ont la queuë droite, le balais haut, & qu'ils ſentent quelque choſe d'extraordinaire. (Lat. arrigere ſe.) *Drizzarsi i peli, parlandoſi di cani.*

* REBAUDI, ie. part. paſſ. & adj. Joyeux. (Lat. hilaris, lætus.) *Allegro, giocondo.*

* REBEC. ſ. m. Violon à trois cordes. (Lat. lyra.) *ribeba, ribeca.*

REBELLE. adj. m. & f. Qui ſe révolte contre ſon Souverain; qui réſiſte à ſes Supérieurs; qui ne veut pas obéir aux Loix. (Lat. protervus, refractarius.) *ribelle, rabello.* Se dit fig. en choſes morales. Les paſſions rebelles.

REBELLER. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Se révolter, mépriſer l'autorité des Loix, & du Prince. (Lat. prævaricari, rebellare.) *ribellarſi.* On le dit auſſi fig. Les ſens ſe rebellent contre la raiſon.

REBELLION. ſ. f. Felonie, révolte d'un vaſſal, d'un ſujet, contre ſon Seigneur, ſon Souverain. (Lat. rebellio, ſeditio.) *ribellione.* On le dit fig. La rebellion des ſens contre la raiſon.

REBENIR. v. act. & rédupl. Benir une ſeconde fois. (Lat. iterum benedicere.) *ribenedire.*

† REBEQUER. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſ. Se révolter, ou perdre reſpect contre l'autorité d'un Supérieur domeſtique. (Lat. reniſtere, retragari.) *Oppoſi, contraddire, far reſiſtenza.*

REBLANCHIR. v. a. & rédupl. Blanchir une ſeconde fois. (Lat. denuo dealbare, lavare.) *rimbiancare.*

REBLANCHIRIE. part. paſſ. & adj. (Lat. dealbatus.) *rimbiancato.*

¶ REBOIR. v. act. & rédupl. Boire pluſieurs fois. (Lat. bibere & rebibere.) *Bere più volte.*

REBONDIR. v. n. Faire un ou pluſieurs bonds. (Lat. reſilire.) *rimbalzare, balzare.*

REBONDI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. reſultus.) *rimbalzato.* §. Se dit auſſi Des chairs qui ſont graſſes, fermes, potelées en quelques parties du corps, comme le viſage, les feſſes, &c. (Lat. redundans, excreſcens.) *Pieno, graſſo.*

REBORD. ſ. m. Partie qui avance, qui s'éleve, ou qui ſe replie ſur le bord d'une autre. (Lat. margo.) *Orlo, riſalto. Sponda, murello, muricciuolo.*

REBORDER. v. act. Border une ſeconde fois une choſe qui avoit été bordée; remettre un bord neuf. (Lat. limbo denuo inſtruere.) *Orlare di nuovo.*

REBOTTER. v. a. & rédupl. Remettre ſes bottes. (Lat. ocreas reponere.) *rimettere gli ſtivali.*

REBOUCHEMENT. ſ. m. Action par laquelle une choſe ſe rebouche. (Lat. obturatio.) *Turamento.*

REBOUCHER. v. act. Boucher une ſeconde fois ce qu'on avoit débouché. (Lat. reobturare.) *Riturare.* §. Reboucher, ſe dit auſſi, quand la pointe, ou le taillant des inſtrumens pointus s'émouſſe. (Lat. retundere, obtundere.) *rintuzzare.*

REBOUCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. obtuſus, obturatus.) *rintuzzato, riturato.*

REBOUILLIR. v. n. & rédupl. Faire bouillir de nouveau. (Lat. iterum fervefacere.) *ribollire.*

REBOURGEOnER. v. n. Pouſſer de nouveaux jets ou bourgeons. (Lat. novas gemmas agere, repullulare.) *rigermogliare.*

REBOURS. adj. m. Reveche, difficile à gouverner, à perſuader. (Lat. morioſus, contumax, intractabilis.) *ritroſo, intrattabile.* §. Rebours. ſ. m. Le contrepoil. (Lat. pars averſa.) *Il roveſcio.* §. Se dit plus ordinairement au fig. pour dire, Le renverſement de l'ordre, & le contrepied, le contreſens. *Il rov ſcio*, fig. *il contrario.* §. A rebours. adv. Au contraire. *A roveſcio, al contrario.*

REBOURSER. Voyez Rebrouſſer.

REBOUTOnNER. v. a. rédupl. Boutonner une ſeconde fois, après s'être déboutonné; regarnir un habit de boutons. (Lat. iterum veſtem globulis adſtringere.) *ra bottonare.*

REBRASSER. v. act. Rehauſſer, retrouſſer les manches. (Lat. replicare, reflectere.) *Alzar le maniche.*

REBRIDER. v. a. & rédupl. Remettre la bride. (Lat. frænos rurſus injicere.) *rimettor la briglia.*

REBROUILLER. v. a. rédupl. Brouiller de nouveau. (Lat. denuo permiſcere.) *rimeſcolare.*

REBROUSSER. v. a. Il ne ſe dit guére au propre qu'en parlant de cheveux, de poil, lorſqu'on les releve du ſens contraire à celui dont ils ſont naturellement couchés. (Lat. erigere.) *Diſordinare i capelli, la barba, &c.* §. Se dit auſſi pour Retourner ſur ſes pas. (Lat. iter relegere.) *ritornare in dietro.* §. A rebrouſſe poil. adv. A contre poil. (Lat. præpoſterè, adverſis pilis.) *A contro pelo.*

REBROYER. v. a. & rédupl. Broyer de nouveau. (Lat. rurſus terere.) *Macinare preſtar di nuovo.*

REBRUNIR. v. a. & rédupl. Brunir une ſeconde fois. (Lat. repolire.) *Brunir di nuovo.*

REBUFFADE. ſ. f. Action par laquelle un Supérieur traite avec mépris ou injure un inférieur, qui lui demande, ou qui lui preſente quelque choſe. (Lat. faſtidioſa rejectio.) *ributtamento; rampogna, bravata.*

REBUS. ſ. m. Jeu d'eſprit. (Lat. dicterium joculare.) *Motto, ſorta d'enimma, e equivoco tratto dalle figure.*

REBUT. ſ. m. Ce qui eſt de moindre prix & valeur; ce qu'on mépriſe, & qu'on rejette. (Lat. rejectanea.) *riſiuto, rigettamento, ributtamento.* §. Rebut ſignifie auſſi Rebuffade; action de mépris & de dedain. (Lat. repulſa.) *ripulſa, bravata.*

REBUTANT, ante. adj. Orgueilleux, dégoutant, rebarbatif, difficulteux. (Lat. faſtidioſe repellens, rejiciens, arrogans.) *Diſpregiante, diſpettoſo.*

REBUTER. v. a. Mépriſer, rejetter quelque choſe. (Lat. contemnere, ſpernere, rejicere.) *riſiutare, diſpregiare, ributtare, rigettare, ſcacciare.* §. Signifie auſſi, Dégoûter, empêcher de pourſuivre un deſſein. (Lat. averſere, deterrere, avocare.) *Diſterro, diſguſtare.*

REBUTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. repulſus, rejectus.) *riſiutato, rigettato, ſcacciato.*

RECACHER. v. a. & rédupl. Cacher une ſeconde fois. (Lat. rurſus abſcondere.) *Naſcondere di nuovo.*

RECACHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. abditus, abſconditus.) *Naſcoſto.*

RECACHETER. v. a. & rédupl. Remettre le cachet à une lettre décachetée. (Lat. literas denuo ſignare, obſignare.) *Sigillar di nuovo.*

* RECAIGNER, ou RECANER. V. Braire.

* RECALCITRER. Voyez Regimber.

REHALER. v. a. Terme de Menuiſerie. Unir & polir le bois avec la varlope, après qu'il a été dégroſſi. (Lat. polire, expolire.) *Polire.*

RECAPITULATION. ſ. f. Sommaire d'un diſcours faiſant mention en abregé de ſes principaux articles. (Lat. orationis

tionis enumeratio, recapitolatio.) *ricapitulazione*.

RECAPITULER. v. a. & tédupl. Reprendre ſommairement ce qu'on a dit plus au long. (Lat. ſummatim colligere.) *Ricapitulare*.

RECAPITULE', ée. part paſſ. & adj. (Lat. collectus, enumeratus.) *ripilogato*.

RECELLEMENT. ſ. m. Action par laquelle on recele des choſes volées, ou les criminels. (Lat. occultatio, furti receptio.) *Celamento*.

RECELER. v. a. Cacher, detourner quelque choſe d'une maiſon, d'une ſucceſſion, d'un bien qu'on a eu en maniement. (Lat. furta recipere, occultare, condere.) *Celare, naſcondere, occultare*. Il ſe dit quelquefois ſignif. & ſignifie toujours Caches, empêcher de voir.

RECELE', part. paſſ. & adj. (Lat. ſubtractus, abſconditus.) *Occultato, naſcoſto, celato*. Il eſt quelquefois ſubſt. *Celamento; la coſa naſcoſta, o celata*.

RECELEUR, euſe. ſubſt. Complice de voleurs, qui garde leur vol, & leur en facilite le débit. (Lat. receptor, receptrix.) *Naſconditore di qualche furto*.

RECEMMENT. adv. Fraichement, depuis peu. (Lat. recentes, recens, noviſſimè.) *Recentemente, di freſco*.

RECENT, ente. adj. Ce qui eſt arrivé depuis peu. (Lat. recens.) *Recente, freſco, nuovo*. On le dit auſſi De la mémoire. J'ai lu Virgile depuis peu; j'en ai la mémoire toute recente.

RECEPISSE'. ſ. m. Billet ou acte, par lequel on marque d'avoir reçu quelque choſe. (Lat. recepiſſe.) *Quitanza*.

RECEPTACLE. ſ. m. Lieu où s'amaſſent pluſieurs choſes. (Lat. receptaculum.) *Ricettacolo*, Se dit en particulier d'un baſſin d'eau.

RECEPTE, ou RECETTE. ſ. f. Action par laquelle on reçois ce qui eſt dû, ou les deniers d'un maniement. (Lat. pecuniarum coactio, exactio, quæſtus.) *Riſcoſſa, riſcoſſione, eſazione*. §. Se dit auſſi De quelque ſecret, de quelque remede. (Lat. remedium ſpeciale.) *ricetta, ordinanza di medico*.

RECEPTION. ſ. f. Action par laquelle on reçoit quelque perſonne, ou quelque choſe. (Lat. receptio, acceptio.) *Ricezione*.

RECEU, ou RECU, ue. part. paſſ. & adj. (Lat. acceptus; admiſſus.) *Ricevuto, ammeſſo, accolto*.

RECEU. ſ. m. Acquit, quittance, acte par lequel il paroit qu'une choſe a été payée. (Lat. cautio, acceptilatio.) *Ricevuta*.

RECEVABLE. adj. m. & f. Qui a les qualités qu'il doit avoir; qu'on ne peut refuſer, ni rejetter. (Lat. admittendus, accipiendus.) *Accettabile; da riſcoſſa o ammeſſo*.

RECEVEUR. ſ. m. Qui reçoit pour autrui. (Lat. coactor, exactor) *Ricevitore*.

¶. RECEVOIR. v. a. Acceptes ce qu'on nous donne, ce qu'on nous preſente, ce qu'on nous paye. (Lat. quod datur accipere, recipere.) *ricevere; accettare*. §. Signifie auſſi, Souffrir, endurer. (Lat. pati, excipere, ſuffere.) *ricevere, patire, ſoffrire*. §. Signifie encore, Recueillir, amaſſer, recouvrer des deniers publics, ou particuliers. (Lat. recipere, colligere, recuperare.) *ricevere; accogliere*. On le dit auſſi des choſes inanimées. La mer reçoit toutes les rivieres dans ſon ſein. §. Signifie auſſi, Faire un bon ou mauvais accueil. (Lat. bonè, vel malè excipere.) *ricevere, accogliere*. §. Signifie encore, Agréer, acceptec, ne pas refuſer, trouver bon. (Lat. probare, acceptum habere.) *ricevere, accettare, aggradire*. §. Signifie auſſi, Avoir, ſentir, reſſentir. *Sentire, avere*. J'ai reçu un ſenſible plaiſir.

RECHAFAUDER v. a. Faire de nouveaux échaffauts. (Lat. rurſus tabulata extruere.) *Far un nuovo palco, un nuovo tavolato*.

RECHANGER. v. a. Changer une ou pluſieurs fois. (Lat. mutare, permutare ſæpius.) *ricambiare, cambiar di nuovo*.

RECHANTER. v. act. Redire ſouvent la même chanſon. (Lat. cantitare) *ricantare*. §. Signifia auſſi, Répéter pluſieurs fois à une perſonne la même choſe par maniére d'avis, ou d'inſtruction. (Lat. recenſere, ceperere, inculcare.) *Ripetere, ridire*.

RECHAPPER. Voyez Reſchapper.

RECHARGE. ſ. f. Réitération d'un ordre, d'une recommandation, d'une demande, d'une ſollicitation. (Lat. reiteratio.) *Nuovo ordine, reiterazione*, §. Il ſe dit auſſi Des impoſitions. (Lat. iterata impoſitio.) *Incarico*,

RECHARGER. v. a. & tédupl. Charger une ſeconde fois. (Lat. denuo onerare.) *Ricaricare*. On dit auſſi, Recharger un canon, un mouſquet, &c.

RECHARGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. oneratus, inſtructus denuò.) *Ricaricato*.

RECHASSER. v. a. & tédupl. Chaſſer une ſeconde fois. (Lat. iterum expellere, propellere. *Ricacciare, ſcacciar di nuovo*. §. Signifie auſſi, Repouſſer une choſe d'un lieu à une autre. *Ricacciare*. Rechaſſer la balle.

RECHASSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. repulſus.) *Ricacciato*.

RECHAUSSER. v. a. & rédupl. Se chauſſer après s'être déchauſſé. (Lat. iterum ſe caligare.) *Calzarſi di nuovo, ricalzarſi*. Il ſe dit en parlant Des arbres, pour dire, Leur mettre de la terre nouvelle au pied. (Lat. arbores aggerare.) *Rincalzare*.

RECHEOIR. v. n. Tomber une ſeconde fois, retomber. (Lat. relabi, iterum incidere.) *ricaſcare, ricadere*. On le dit auſſi fig. Recheoir dans les mêmes fautes.

RECHU, ue. part paſſ. & adj. (Lat. relapſus.) *ricaduto*.

RECHERCHE. ſ. f. Perquiſition; ſoit qu'on prend de chercher, de trouver, ou de s'aſſembler quelque choſe. (Lat. conquiſitio, inquiſitio, inveſtigatio.) *ricerca, perquiſizione*. §. Se dit quelquefois pour Une choſe curieuſement recherchée. (Lat. ces perſcrutata, perquiſita.) *ricerca, coſa curioſa*. Ce livre eſt plein de belles recherches.

RECHERCHER. v. a. & tédupl. Chercher de nouveau. (Lat. requirere, cequirere.) *ricercare, cercar di nuovo*. §. Signifie auſſi, Chercher avec ſoin, avec exactitude; tacher de découvrir, trouver quelque choſe de nouveau, de curieux, dans la nature, dans les ſciences, &c. (Lat. inquirere, indagare.) *ricercare, indagare, rintracciare*. §. Signifie encore, Faire une enquête exacte des biens, des mœurs & qualités des perſonnes. (Lat. inveſtigare, perquirere, indagare.) *Ricercare, inveſtigare, indagare, rintracciare*. §. Signifie auſſi, Briguer, vouloir obtenir quelque choſe. (Lat. ambire, præfare.) *ricercare, bramare, ambire*.

RECHERCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. elaboratus, abſolutus, perfectus.) *Perfetto, compito*.

RECHERCHEUR. ſ. m. Celui qui fait de recherches. (Lat. indagatos, inveſtigator.) *ricercatore, inveſtigatore*. Il ne ſe dit qu'en mauvaiſe part.

RECHEUTE. ſ. f. Nouvelle chute, ſeconde chute; mais il n'eſt pas uſité au propre. (Lat. prolapſio, iteratus lapſus.) *Ricaduta, ricadimento*. § Se dit auſſi fig. Du retour dans le péché. *Ricaduta*. Les fréquentes rechutes menent à l'endurciſſement.

RECHIGNER. v. n. Faire mauvaiſe mine, mauvais accueil à quelqu'un; témoigner de la répugnance ou du dégout pour quelque choſe qu'on doit faire. (Lat. ringere, repugnare.) *Fare il viſo arcigno; disdegnare, ringhiare*. §. Se dit auſſi Des plantes & des arbres qui languiſſent, qui ne pouſſent pas vigoureuſement. (Lat. languere, elangnere.) *Languire, venir male*.

RECHIGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. morioſus.) *Arcigno, diſpettoſo*.

* RECHIN, igne. adj. Chagrin.

* RECHINER. v. n. RECHIGNER.

RECHOIR. Voyez Recheoir.

RECIDIVE. ſ. f. Rechute, ſeconde chute, ſoit en maladie ſoit en faute. (Lat. iterata lapſio, relapſus,) *Recidiva*.

RECIDIVER. v. a. Tomber une ſeconde fois. Il ſe dit particuliérement Des fautes. (Lat. in eandem culpam, vel morbum relabi.) *Ricadere*. fig.

RECIPE'. ſ. m. Terme de Médecine. C'eſt une ordonnance qui contient le remède qu'on doit prendre. (Lat. adhibendi medicamenti formula.) *recipe, ricetta*.

RECIPIENT. ſ. m. Terme de Chymie. C'eſt une partie de l'Alembic; le vaiſſeau qu'on attache à ſon bec pour recevoir les liqueurs diſtillés. (Lat. excipularia ampulla.) *Recipiente, vaſo da ſtillare*.

RECIPROCATION. ſ. f. Action par laquelle on reçoit la pareille. (Lat. recipiprocatio.) *Reciprocazione*. Entre les relatifs il y a de la reciprocation.

RECIPROQUE. adj. m. & f. & ſubſt. Mutuel; ce qui ſert mutuellement de part & d'autre. (Lat. mutuus, reciprocus.) *Reciproco, vicendevole, ſcambievole*. Se dit auſſi En termes de Logique & de Grammaire.

RECIPROQUEMENT. adv. D'une maniére mutuelle & réciproque. (Lat. viciſſim; mutuò; invicem.) *Reciprocamente, ſcambievolmente, vicendevolmente*.

RECIPROQUER. v. n. Rendre la pareille, le reciproque. (Lat. mutuum ſependere, refarre.) *Contraccambiare*.

RECIRER. v. a. & redupl. Repaſſer de la cire ſur une choſe cirée. (Lat. denuò cerâ illinire.) *incerar di nuovo*.

RECIT. ſ. m. Narration d'une avanture, d'une action qui s'eſt paſſée. (Lat.

nar-

narratio, expoſitio.) *Racconto, narrazione, ragguaglio.*

RECITATEUR. ſ. m. Qui recite, qui déclame. (Lat. recitator.) *Recitatore.*

RECITATIF. ſ. m. La maniére de reciter les choſes. (Lat. recitativus, modus recitandi.) *Recitativo.*

RECITER. v.a. Raconter, faire une relation de quelque choſe. (Lat. recitare, narrare.) *Raccontare, narrare, recitare.* §. Signifie auſſi, Faire la lecture de quelque ouvrage. (Lat. recitare, exponere.) *Recitare.* §. Se dit auſſi pour Déclamer. *Declamare, recitare.*

RECITEUR. ſ. m. Faiſeur de recits. (Lat. recitator, narrator.) *Recitatore.* Il ne ſe dit guéres qu'en termes de mépris.

RECLAMATION. ſ. f. Terme de Palais. Revendication d'un meuble. (Lat. reclamatio, revendicatio, petitio.) *richiamo, domanda.*

RECLAME. ſ. f. Terme d'Imprimerie. Le premier mot d'un cahier qu'on imprime au bas de la derniére page du cahier précédent, pour en marquer la ſuite & la continuation. (Lat. index ſequentis pagina.) *Richiamo.* §. En termes de Chaſſe, ſe dit Des pipeaux, ſifflets, avec leſquels on fait revenir les oiſeaux par le ſon qui les trompe. (Lat. illex avis.) *Richiamo.*

RECLAMER. v.a. Invoquer, appeller quelqu'un à ſon ſecours. (Lat. reclamare, invocare, appellare, implorare.) *Implorare, invocare.* §. Signifie auſſi, S'oppoſer à quelque choſe, y refuſer ſon approbation. (Lat. reclamare, reſiſtere, reluctari.) *Oppoſi.* §. En termes de Palais, ſignifie, Revendiquer, prétendre la propriété de quelque meuble. (Lat. recuperare, redimere.) *richiamare, richiedere, pretendere.* §. Il ſignifie auſſi, Revenir contre quelque acte. *richiamarſi.* §. Reclamer, en termes de Venerie, ſignifie, Rappeller un oiſeau de proye pour le faire revenir ſur le poing. (Lat. emiſſum ſecipitrem accire.) *richiamare, far venire.*

RECLAMÉ, ée. part. paſſ. & adject. (Lat. accitus, revocatus.) *richiamato, richiaſto.*

RECLINER. v. n. C'eſt un terme de Gnomonique. Incliner ſur l'horizon, n'être pas à plomb. (Lat. retrò inclinare.) *Inchinare.*

RECLOUER. v. a. & rédupl. Clouer une ſeconde fois. (Lat. iterum clavo figere.) *Inchiodar di nuovo; ripiantare i chiodi.*

RECLURE. v. n. Enfermer dans une cloture très étroite, dans une cellule, dans un hermitage, hors de tout commerce du monde. (Lat. intercludere, includere.) *rinchiudere, riſerrare; ſerrar dentro.* On dit auſſi Qu'un homme eſt reclus dans ſa chambre, pour dire Qu'il demeure chez lui, ſans voir compagnie.

RECLUS, uſe. part. paſſ. & ſubſt. Il a les ſignifications de ſon verbe. (Lat. cluſus.) *rinchiuſo, riſervato.* Il eſt quelquefois ſubſt. C'eſt un reclus.

RECLUSION. ſ. f. Demeure d'un Reclus. (Lat. recluſi domus.) *Chiuſura, clauſura.*

RECOEFFER. v. a. & rédupl. Coëffer une ſeconde fois. (Lat. iterum implicare.) *raccenciare i capelli, raggiuſtar la teſta.*

RECOGNER. v. a. & rédupl. Cogner de nouveau. (Lat. rurſus figere.) *ribattere, cacciare più in dentro.* Recogner un clou. §. Recogner un ennemi, ſignifie, Le combattre vigoureuſement, le rechaſſer bien loin. (Lat. hoſtem adigere, fundere, repellere.) *ribattere, combattere vivamente, cacciar via.*

RECOGNÉ, ée. part. paſſ. & adject. (Lat. iterum rufus, fixus.) *ribattuto.*

RECOIN. ſ. m. Terme réduplicatif de Coin. Lieu étroit, caché & obſcur. (Lat. angulus retroſus, obſcurus.) *Cantone, luogo ſtretto, ed oſcuro.* Se dit quelquefois fig. mais dans le ſtile comique. Dans les derniers recoins de la Logique.

RECOILECTION. ſ. f. Terme de dévotion. Réflexion qu'on fait ſur ſoi-même; examen de ſes actions. (Lat. recollectio, animi revocatio.) *Eſamina, eſame di coſcienza.* §. Dans quelques Maiſons ou Communautés, ce mot ſignifie Retraite. (Lat. recollectio.) *ritiro, eſercizi ſpirituali.*

RECOILER. v. a. & rédupl. Coller une ſeconde fois une choſe qui étoit décollée. (Lat. iterum glutinare.) *Incollare di nuovo.* §. En termes de Pratique, ſignifie Repéter les témoins. (Lat. teſtes repetere.) *Eſaminar di nuovo i teſtimonj, repetere.*

RECOILÉ, ée. part. paſſ. & adject. (Lat. repetitus.) *Eſaminato di nuovo.*

RECOILIGER. v.a. Qui ſe dit avec le pron. perſon. & qui n'eſt en uſage que dans le ſtile de dévotion. Se recueillir, rentrer en ſoi-même. (Lat. in ſe revertere.) *raccorſi.*

RECOLTE. ſ. f. Moiſſon, dépouille des fruits de la terre. (Lat. frugum perceptio.) *raccolta.* Il ſe dit particuliérement des blés & des grains.

RECOMMANDABLE. adj. m. & f. Qui mérite d'être eſtimé & conſideré par ſes bonnes qualités. (Lat. prædicabilis, commendabilis, laudandus.) *raguardevole, reputato, commendabile.*

RECOMMANDERESSE. ſ. f. Femme qui a permiſſion de tenir une eſpece de Bureau d'adreſſe, où l'on va chercher des ſervantes & des nourrices. (Lat. commendatrix.) *Donna che provvede di ſerve, e di balie.*

RECOMMANDATION. ſ. f. Exhortation, ou priere qu'on fait à quelqu'un pour avoir ſoin de quelque affaire. (Lat. commendatio, exhortatio, ſollicitatio.) *raccomandazione.* §. Signifie auſſi La vénération qu'on a pour le mérite, l'eſtime qu'un fait d'une choſe louable. (Lat. veneratio, fama.) *Veneraziene, ſtima.* Ce Prélat eſt en grande recommandation dans ſon Diocéſe. §. Eſt auſſi une Civilité, par laquelle on témoigne à ſes amis abſens qu'on ſe ſouvient d'eux; mais en ce ſens il ne ſe dit qu'au plur. (Lat. ſalutatio.) *Saluto.* Mes très-humbles recommandations à Monſieur votre frere.

RECOMMANDER. v.a. Donner ordre à quelqu'un, ou le prier de prendre ſoin de quelque perſonne, ou de quelque choſe. (Lat. commendare.) *raccomandare.* §. Se dit auſſi en termes de dévotion. *raccomandare, raccomandarſi.* Se recommander à Dieu. §. Se dit encore en terme de civilité. Je me recommande à vous. *raccomandarſi.*

RECOMMANDÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. commendatus, inſcriptus.) *raccomandato.*

RECOMMENCER. v. a. & rédupl. Commencer une ſeconde fois, reprendre ce qui avoit été interrompu. (Lat. reſumere.) *ricominciare.*

RECOMPENSE. ſ. f. Prix, ſalaire, don qu'on fait à quelqu'un; avantage qu'on lui procure pour les ſervices qu'il a rendus, ou pour quelque bonne action. (Lat. merces, remuneratio, operæ pretium.) *ricompenſa, ricompenſazione, mercede, guiderdone, premio.* Se dit auſſi ironiquement. Tu auras la récompenſe de tes crimes. §. En récompenſe; maniére adv. En revanche, d'autre côté, d'ailleurs. (Lat. eâ lege, aliundè.) *In ricompenſa, in guiderdone.*

RECOMPENSER. v. a. Reconnoître les bons offices, les ſervices qu'on nous a rendus. (Lat. beneficii accepti gratiam referre, reponere.) *ricompenſare, premiare, rimunerare, guiderdonare.* Se dit auſſi ironiquement. Il a été récompenſé de ſes crimes.

RECOMPENSÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reſarcitus, compenſatus.) *ricompenſato, guiderdonato, premiato, rimunerato.*

RECOMPOSER. v.a. & rédupl. Compoſer une ſeconde fois. (Lat. denuo componere, vel ſcribere.) *ricomporre.*

RECOMPOSÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. iterum compoſitus.) *ricompoſto.*

RECOMPTER. v. a. & rédupl. Compter une ſeconde fois ce qu'on a déjà compté. (Lat. denuo ſupputare, vel numerum rurſus inire.) *ricontare, contar di nuovo.*

RECONCILIABLE. adj. m. & f. Qui peut être raccommodé, réconcilié. (Lat. reconciliandus.) *Che ſi può riconciliare.*

RECONCILIATEUR. ſ. m. Celui qui réconcilie & raccommode les gens qui ſont mal enſemble. (Lat. conciliator.) *Conciliatore, mediatore, pacificatore.*

RECONCILIATION. ſ. m. Renouement d'amitié, raccommodement. (Lat. reconciliatio.) *riconciliazione, riconciliamento.*

RECONCILIER. v. a. Raccommoder, remettre d'accord des perſonnes qui ne l'étoient pas. (Lat. reconciliare, in gratiam reducere.) *riconciliare.* On dit auſſi, Se réconcilier avec le bon Dieu. §. Réconcilier une Egliſe; c'eſt La rebenir, pour quelque pollution, ou effuſion de ſang. (Lat. iterum Eccleſiam benedicere.) *ribenedire una chieſa, riconciliare.*

RECONCILIÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conciliatus, reconciliatus.) *riconciliato.*

¶ RECONDUIRE. v.a. Faire la civilité, & l'honneur à quelqu'un de l'accompagner juſqu'à la porte quand il eſt venu nous rendre viſite. (Lat. reducere, deducere.) *ricondurre.*

RECONDUIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. reductus, deductus.) *ricondotto.*

RECONFORT. ſ. m. Ce qui conſole, qui ſoulage une affliction. (Lat. ſolatium, ſolamen.) *Conforto.*

RECONFORTER. v. a. Conſoler, ſoulager l'affliction de quelqu'un. (Lat.

focillare, vitet reficere.) *Ricomfortare, rifocillare, ristorare.*

RECONFRONTATION. ſ. f. L'action de reconfronter. (Lat. collatio.) *Confronto.*

RECONFRONTER. v. act. Confronter les accuſés les uns aux autres, ou les témoins aux accuſés. (Lat. componere teſtes cum reis.) *Confrontare, riſcontrare.*

RECONNOISSABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut aiſément connoître. (Lat. facilis notus, vel agnoſcibilis.) *Che può eſſer riconoſciuto.*

RECONNOISSANCE. ſ. f. Idée qui revient en la mémoire d'une choſe qu'on a autrefois connuë. (Lat. agnitio, idea, reminiſcentia.) *Riconoſcenza.* §. Eſt auſſi, Un dénouement fort commun dans les Romans, les Comédies, & les Tragédies; quand par quelque accident imprévu, on vient à reconnoître une perſonne, dont on avoit juſques là ignoré le nom, ou la fortune, ou la qualité. (Lat. cognitio, repentina, minimèque expectata cognitio.) *Riconoſcenza.* §. Signifie auſſi, Gratitude, ſouvenir, reſſentiment qu'on témoigne d'un bienfait, ou d'une faveur reçuë. (Lat. grata beneficii memoria.) *Riconoſcenza, gratitudine.* §. Signifie auſſi, Le ſalaire, la récompenſe d'un ſervice, le prix d'un bon office qu'on nous a rendu. *Riconoſcenza, ricompenſa, gratitudine.*

RECONNOISSANT, ante. Qui a de la gratitude, qui eſt ſenſible. (Lat. accepti beneficii memor.) *Grato, riconoſcente.*

¶ RECONNOITRE. v. a. Trouver qu'une perſonne ou une choſe eſt la même que celle que nous avons vuë autrefois, ou qui nous a été déſignée. (Lat. agnoſcere iterum, in rei notitiam venire.) *Riconoſcere, conoſcere, raſſignare.* §. Signifie auſſi, avoir de la gratitude. (Lat. accepti gratiæ memorem eſſe.) *Riconoſcere, eſſer grato; premiare, rimunerare.* §. Signifie encore, Avouer, confeſſer, tomber d'accord. (Lat. agnoſcere, fateri, conſentire.) *Riconoſcere, confeſſare.* §. Reconnoître en termes de Guerre, ſignifie, Aller voir l'état des choſes, pour en faire rapport. (Lat. explorare, indagare, obſervare.) *Riconoſcere, oſſervare, ſcoprire.* §. Reconnoître, avec le pron. perſon. ſignifie, Faire réflexion ſur ſoi, reprendre ſes ſens pour ſonger à ce qu'on doit faire. (Lat. ſecum reputare, vel in animo volvere.) *Ravvederſi.*

RECONNU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. agnitus; indagatus, explicatus.) *Riconoſciuto.*

¶ RECONQUERIR. v. act. & rédupl. Conquérir une ſeconde fois; regagner par la force des armes un pays qu'on avoit perdu. (Lat. denuo populos armis ſubigere.) *Riconquiſtare.*

RECONQUIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. ſubactus, domatus.) *Riconquiſtato.*

RECONSTRUIRE. v. act. & rédupl. (Lat. reædificare, rurſus conſtruere.) *Riedificare.*

RECONTER. v. act. & rédupl. Conter, raconter une ſeconde fois un conte, une hiſtoire, un fait. (Lat. denuo narrare, recenſere.) *Narrar di nuovo, ricontare.*

RECONTRACTER. v. n. & rédupl. Contracter de nouveau. (Lat. iterum fœdus inire.) *Ricontrattare.*

¶ RECONVENIR. v. a. Terme de Palais. Former une demande incidente contre quelqu'un, ſoit pour compenſation, ſoit pour une garantie. (Lat. litis acceſſionem facere.) *Riconvenire.*

RECONVENTION. ſ. f. Action par laquelle on demande à celui qui demande. (Lat. mutua actio, relatio actionis.) *Riconvenzione.* §. Signifie auſſi Un nouveau marché ou traité. (Lat. iterata conventio, pactio.) *Nuova convenzione.*

RECONVOQUER. v. act. & rédupl. Convoquer de nouveau; raſſembler. (Lat. denuo convocare.) *Convocar di nuovo.*

RECOPIER. v. a. Copier une ſeconde fois; tranſcrire de nouveau. (Lat. de novo tranſcribere.) *Ricopiare, ricopiare.*

RECOQUILLEMENT. ſ. m. Action de ce qui ſe recoquille. (Lat. convolutio.) *Viluppo. Raggrinzamento.*

RECOQUILLER. v. a. & rédupl. Retrouſſer par les bords, & mettre en rond. (Lat. ſinuoſis orbibus convolvere.) *Ripiegare. Raggrinzare.*

RECOQUILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. collectus, proclivus.) *Ripiegato.*

RECORD. ſ. m. Terme de Coutume. Témoin qui ſe ſouvient d'une choſe qui s'eſt paſſée. (Lat. teſtis, qui rei actæ meminit.) *Teſtimonio.* Signifie auſſi Atteſtation, ou recit; mais ce n'eſt qu'en termes de Coutume.

RECORDER. v. a. & rédupl. Corder une ſeconde fois, refaire une corde dont les cordons étoient ſeparés. (Lat. funem refacere.) *Intreccior di nuovo una fune.* §. Signifie auſſi, Repéter, & remettre en ſon eſprit quelque choſe pour ne la pas oublier. (Lat. recordari, meminiſſe.) *Ripetere, ricordarſi.* Recorder ſa leçon.

RECORRIGER. v. a. & rédupl. Corriger pluſieurs fois. (Lat. iterum corrigere, emendare.) *Correggere, emendare più volte.*

RECORRIGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. correctus, emendatus iterum.) *Più volte corretto.*

RECORS. ſ. m. Aide de Sergent, celui qui l'aſſiſte, lorſqu'il va faire quelque exploit ou exécution. (Lat. teſtis ſtipator.) *Teſtimonio, e ajutante di Sergente.*

RECOUCHER. v. a. & rédupl. Remettre au lit. (Lat. lectum repetere, recubare.) *Ricorcare, ricoricare.*

RECOUCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. recubatus.) *Ricorcato, ricorcato.*

¶ RECOUDRE. v. a. & rédupl. Rejoindre, rattacher avec du fil ce qui étoit découſu. (Lat. reſuere.) *Ricucire.*

RECOUSU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. reſutus.) *Ricucito.*

RECOUPPE. ſ. f. Son que l'on remet au moulin pour en tirer une ſeconde fois de la farine. (Lat. furfurea reſegmina.) *Cruſchello.* §. Recouppes, au plur. Sont de menus morceaux qui tombent des pierres quand on les couppe, quand on les taille. (Lat. lapidum ſegmina.) *Scheggie di pietre.*

RECOUPPER. v. a. & rédupl. Couper une ſeconde fois pour corriger les défauts d'une premiére couppe. (Lat. denuo reſecare.) *Ritagliare, tagliar di nuovo.*

RECOUPPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reſectus.) *Ritagliato.*

RECOURBER. v. a. Courber ou tourner une choſe en arc; courber un peu davantage. (Lat. recurvare.) *Curvare, ritorcere, incurvare.*

RECOURBE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. curvatus, recurvatus.) *Curvato, incurvato.*

¶ RECOURIR. v. n. rédupl. Courir pluſieurs fois. (Lat. curſitare, recurrere.) *Correr di nuovo, ricorrere.* En ce ſens ne ſe dit guére. §. Signifie auſſi, Se réfugier, chercher un aſile. (Lat. confugere.) *Ricorrere, rifuggire.* Il ſe dit auſſi fig. & ſignifie, Implorer l'aide, la faveur, la bonté, la protection de quelqu'un. (Lat. auxilium, opem implorare.) *Ricorrere, aver ricorſo, implorare ajuto.* Il faut recourir à la miſéricorde de Dieu. On dit auſſi, Recourir aux remédes, aux armes, à la force, aux ruſes.

¶ RECOURRE. v. a. Reprendre, retirer, ſauver, rattrapper, ce qui a été pris ou enlevé, ſoit d'adreſſe, ſoit de force. (Lat. recuperare, recipere, eripere.) *Ricuperare, ricoverare.*

RECOURS. ſ. m. Refuge, aſile où l'on court; faveur, protection qu'on implore, remède, ſoulagement qu'on recherche. (Lat. perfugium, refugium.) *Ricorſo, rifugio, rimedio.* §. En termes de Palais, ſignifie, Garantie. (Lat. cautio, præs.) *Cauzione.*

RECOUS, ouſſe, ou RECOURU, ue. part. paſſ. & adj. (Lat. recuperatus, receptus.) *Ricuperato, ricoverato.*

RECOUSSE. ſ. f. Action par laquelle on rattrappe, on reprend ce qui avoit été enlevé, ou l'on ſauve une partie de ce qui étoit en danger de ſe perdre. (Lat. recuperatio, receptio.) *Ricuperazione, ricoveramento.*

RECOUVRABLE. adj. m. & f. (Lat. quod recuperari poteſt.) *Che può ricoverarſi.*

RECOUVREMENT. ſ. m. Action qui rétablit en la poſſeſſion d'une choſe perduë. (Lat. recuperatio, reſtitutio.) *Ricoveramento.* On félicite ſes amis ſur le recouvrement de leur ſanté.

RECOUVRER. v. a. Retrouver ce qu'on a perdu, être rétabli en ſon premier état. (Lat. recuperare.) *Ricoverare, ricuperare.* Recouvrer ſon argent, ſa ſanté, &c.

RECOUVRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. recuperatus.) *Ricoverato, ricuperato.* Quelques uns diſent auſſi Recouvert.

¶ RECOUVRIR. v. a. rédupl. Couvrir une ſeconde fois. (Lat. iterum regere, obtegere, operire.) *ricoprire, ricoverire.*

RECOUVERT, erte. part. paſſ. & adj. (Lat. opertus denuo, obtectus.) *ricoperto, ricoverto.*

* a RECOY. adv. D'une maniére douce, tranquille, paiſible. (Lat. tranquille, quietè, placatè.) *Tranquillamente.*

RECRACHER. v. a. & redupl. Cracher pluſieurs fois, ou rejetter ce qu'on a pris dans la bouche. (Lat. ſæpius ſpuere.) *Sputacchiare.*

RECREATIF, ive. adj. Qui divertit, qui

qui réjouit. (Lat. amœnus, jucundus.) *Ricreativo, grato, ameno, piacevole.*

RECREATION. ſ. f. Délaſſement de l'eſprit, agréable divertiſſement. (Lat. animi relaxatio.) *Ricreazione, diporto, ſollievo.*

RECREER. v. act. Divertir, ſe délaſſer. (Lat. delectare, recreare animum.) *Ricreare, follazzare.* § Signifie encore, Avoir des qualités agréables qui nous plaiſent. (Lat. exhilarare, oblectare.) *Ricreare, dilettare, rallegrare.* L'émail des prairies récréent nos yeux. §. Récréer, ſignifie auſſi, Créer de nouveau. (Lat. rurſus creare.) *Creare di nuovo.*

RECREUSER. v. act. & redupl. Creuſer de nouveau ou plus avant. (Lat. fodere iterum, refodere.) *Cavar di nuovo, cavar più a fondo, ſcavare.*

RECREUSÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. refoſſus.) *Cavato a fondo, ſcavato.*

RECRIBLER. v. act. & redupl. Cribler pluſieurs fois. (Lat. ſæpius cribrare.) *Vagliare più volte, ſtacciare, crivellare.*

RECRIER. Voyez Reſcrier.

RECRIMINATION. ſ. f. Accuſation poſterieure que fait un accuſé contre ſon accuſateur ſur le même fait. (Lat. recrimiostio.) *Recriminazione.* Se dit dans la converſation. Des reproches qu'on fait, ou des injures qu'on dit après coup.

RECRIMINER. v. act. Accuſer ſon accuſateur. (Lat. accuſatorem recuſare.) *Recriminare.*

RECRIRE. V. Reſcrire.

RECROITRE. v. n. & redupl. Croître de nouveau. (Lat. denuò creſcere.) *Ricreſcere.*

RECROTTER. v. act. & redupl. Crotter de nouveau. (Lat. iterum ſe luto inſpergere.) *Affangare di nuovo.*

RECRU, uë. adj. Fatigué de travail corporel, d'une marche trop longue, d'un combat. (Lat. feſſus, defeſſus, fatigatus.) *Stanco, laſſo, ſtracco.*

RECRUE. ſ. f. Levée de gens de guerre pour augmenter une compagnie, ou remplacer les ſoldats qui ont déſerté, ou qui ſont morts. (Lat. militum collectio, acceſſio.) *Recluta, nuova levata di ſoldati.*

RECRUTER. v. act. Terme de Guerre. Faire des recrues. (Lat. ſuppletre legiones.) *Reclutare.*

RECTANGLE, adj. & ſubſt. Figure qui a un ou pluſieurs angles droits. (Lat. rectangulum.) *Rettangolo.*

RECTANGULAIRE. adj. Qui a pluſieurs angles droits. (Lat. rectangulatis.) *Rettangolare.*

RECTEUR. ſ. m. Le Chef & le premier Officier de l'Univerſité (Lat. præſes, rector.) *Rettore.*

RECTIFICATION. ſ. f. Diſtillation, ou ſublimation pluſieurs fois réitérée. (Lat. diſtillatio, ſublimatio.) *Reteſificazione, diſtillazione, purificazione.* C'eſt un terme de Chymie.

RECTIFIER. v. act. Corriger quelque manquement; remettre les choſes dans la régle; redreſſer, rendre meilleur. (Lat. dirigere, corrigere.) *Rettificare,* Se dit auſſi en termes de Chymie.

RECTIFIÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. purgatus, expreſſus.) *Purificato.* De l'eſprit de vin rectifié.

RECTITUDE. ſ. f. Ce mot au propre ſe dit de la vûë. (Lat. rectum.) *Rettitudine.* §. Il ſe dit plus ſouvent au fig. & ſignifie, Droiture, intégrité, raiſon. (Lat. integritas, ratio, æquitas.) *Rettitudine.*

RECTORAT. ſ. m. Qualité de Recteur d'une Univerſité. (Lat. rectoratus.) *Rettorato.*

RECU. Voyez Recevoir.

RECUEIL. ſ. m. Collection, tamas, aſſemblage de pluſieurs choſes. (Lat. epitome.) *Raccolta, compendio.* §. Se dit auſſi De l'aſſemblage de pluſieurs ouvrages compilés & reliés enſemble. (Lat. compilatio, excerptio, ſelectio.) *Compendio, raccolta.*

RECUEILLEMENT. ſ. m. Action par laquelle on détache ſon eſprit entiérement des choſes mondaines. (Lat. animi collectio.) *Raccoglimento d'anima.*

¶. RECUEILLIR. v. act. Faire la recolte, la cueillette des fruits, des revenus d'une terre. (Lat. fruges colligere, percipere, cogere.) *Raccogliere.* §. Signifie auſſi, Faire une recette, une cueillette d'aumones. *Raccogliere.* §. Se dit fig. en choſes morales. *Raccogliere.* Cueillir le fruit de ſes peines, de notre mérite, de nos études. §. Signifie auſſi, Profiter, retenir quelque choſe d'un diſcours, d'une lecture, en tirer quelque conſéquence. (Lat. proficere, ecinere.) *Raccorre; profittare, cavare.* §. Signifie, Loger, accueillir. (Lat. excipere hoſpitio, recipere.) *Raccorre, ricevere, allogiare.* §. Signifie auſſi, Ramaſſer pluſieurs choſes éparſes ou diſperſées. (Lat. colligere.) *Raccorre.* §. En ce ſens ſignifie auſſi, Compiler, ramaſſer en un corps pluſieurs ouvrages de même nature. (Lat. compilare, deligere.) *Raccorre, compilare.* §. On dit, Recueillir les voix, les ſuffrages. (Lat. colligere opiniones, ſuffragia.) *Raccorre le voci, i voti.* §. Recueillir ſes eſprits; c'eſt Revenir à ſoi après quelque émotion, quelque trouble cauſé par quelque peur, colére, &c. (Lat. colligere ſe, animum revocare, ad ſe redire.) *Riaverſi.*

RECUEILLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. collectus, recollectus, ſelectus.) *Raccolto.*

¶. RECUIRE. v. act. & redupl. Cuire encore une fois. (Lat. recoquere, denuo coquere.) *Ricuocere.* §. Il ſe dit auſſi Des métaux qu'on remet au feu pour les rendre plus maniables. *Ricuocere.*

RECUIT, ite. adj. Il ſe dit Des humeurs épaiſſes & demi-ſéches, qui ſont dans les corps des excrémens recuits, quand ils ſont durs & ſecs. (Lat. recoctus.) *Ricotto, induritо.* §. Recuit. ſ. m. ou Recuite. ſ. f. Action par laquelle on recuit, on remet au feu les métaux, les émaux & le verre. (Lat. iterata coctio.) *Il ricuocere, l'azione di ricuocere.*

RECUL. ſ. m. Mouvement en arriére. Il ne ſe dit guére que de celui que fait le canon par l'effort de la poudre, quand il tire. (Lat. motus averſus.) *Rinculata, il rinculare che fà il cannone tirandoſi; calcio.*

RECULE'E. ſ. f. Action par laquelle on ſe retire en arriére. (Lat. recelſus.) *Ritirata.* On ne ſe dit qu'en cette phraſe: Faire un feu de recolée; c'eſt à dire, Grand feu qui oblige à ſe reculer.

RECULEMENT. ſ. m. Retardement, ce qui recule quelque choſe. (Lat. mora, retardatio.) *Ritardamento.*

RECULER. v. act. Eloigner quelque choſe du lieu où l'on eſt, ſoit en la pouſſant en arriére, ou à côté. (Lat. amovere, ſubmovere, repellere.) *Rinculare, fare in dietro; allontanare.* §. En termes de Guerre, ſignifie, S'ébranler, fuir, tourner le dos. (Lat. cedere, retrocedere, terga vertere.) *Rinculare, fuggire, indietreggiarſi.* Il ſe dit auſſi au fig. Je ne ſçaurois être payé; il recule toujours.

RECULÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. repulſus, ejectus.) *Rinculato, allontanato.*

A RECULONS. adv. A rebours, d'un ſens contraire. (Lat. præpoſterè, præpoſtera ratione.) *A roveſcio.* Il ſe prend en vers de Virgile à reculons. §. Il ſignifie, En retournant en arriére. (Lat. averſo gradu incedere.) *A ritroſo, a roveſcio, in dietro.* Les écreviſſes marchent à reculons. §. On le dit auſſi fig. Son négoce va à reculons; c'eſt à dire de mal en pis. *A roveſcio, di male in peggio.*

RECUSABLE. adj. Juge contre lequel on a de juſtes cauſes de ſuſpicion. (Lat. ejuratus.) *Da potere eſſer riſiutato.*

RECUSATION. ſ. f. Acte par lequel on prie un Juge de s'abſtenir du jugement d'un procès. (Lat. judicis rejectio, recuſatio.) *Ricuſa, il ricuſare un Giudice.*

RECUSER. v. act. Propoſer contre un Juge des cauſes ſuffiſantes pour montrer qu'il ne doit pas connoître du different des parties. (Lat. recuſationis cauſas affere.) *Ricuſare un Giudice.*

RECUSÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. rejectus, recuſatus.) *Ricuſato.*

REDACTION. ſ. f. Terme de Palais, qui ſe dit Des Coutumes rédigées par écrit, auſquelles on a donné force de loix. (Lat. redactio.) *Redazione, riduzione.*

REDANSER. v. act. & redupl. Danſer de nouveau. (Lat. iterum ſaltare, ſaltitare.) *Ballar di nuovo.*

REDDITION. ſ. f. Action par laquelle on rend. (Lat. deditio.) *Reſa, rendimento.* Il ne ſe dit qu'en certaines phraſes. Reddition d'une place, reddition d'un arrêt, &c.

REDECLARER. v. act. & redupl. Déclarer de nouveau. (Lat. iterum explicare, declarare.) *Dichiarar di nuovo.*

REDEFAIRE. v. act. & redupl. Défaire de nouveau. (Lat. iterum deſtruere.) *Diſfare di nuovo.*

REDEMANDER. v. act. & redupl. Redemander à quelqu'un ce qu'on a eu autrefois. (Lat. iterato repetere.) *Raddomandare.* §. Signifie auſſi, Demander pluſieurs fois. (Lat. ſæpius interrogare.) *Raddomandare, interrogar di nuovo.*

REDEMEURER. v. act. & redupl. Demeurer de nouveau. (Lat. remanere; iterum manere.) *Rimanere, dimorar di nuova.*

REDEMOLIR. v. act. & redupl. Démolir de nouveau. (Lat. denuo demoliri.) *Abbattere di nuovo.*

REDEMPTEUR. ſ. m. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe: Jeſus Chriſt notre Sauveur, & Redempteur. (Lat. redemptor hominum.) *Redentore.*

REDEMPTION. ſ. f. Rachat, remiſe

an liberté. (Lat. cedemptio.) *Redenzione*.

¶. REDESCENDRE. v. act. & redupl. Deſcendre une ſeconde fois. (Lat. iterum deſcendere.) *Scendere di nuovo*.

REDESCENDU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. deſcenſus.) *Diſceſo di nuovo*.

REDEVABLE. adj. m. & f. Débiteur. (Lat. debitor.) *Debitore*. Se dit auſſi en Morale, De toutes ſortes d'obligations qu'on a à quelqu'un; & ſe dit par exagération en pluſieurs rencontres, même De ſimple civilité. (Lat. devinctus, obſtrictus, obligatus.) *Debitore, tenuto, obbligato*.

REDEVALER. v. act. & redupl. Deſcendre de nouveau. (Lat. denuò deſcendere) *Diſcendere di nuovo*.

REDEVANCE. ſ. f. Charge qu'on doit payer annuellement à l'occaſion de quelque fonds qu'on poſſéde. (Lat. cliena tenementa prædiorum.) *Cenſo, rendita*.

REDEVANCIER. ſ. m. Vaſſal, tenancier d'héritages, ſujet à payer des redevances. (Lat. cliens beneficiarius, addictor.) *Cenſuario*.

¶. REDEVENIR. v. n. paſſ. & redupl. Recommencer d'être ce qu'on étoit auparavant. (Lat. redire, reverti.) *Divenir di nuovo, ritornare*.

¶. REDEVOIR. v. act. & redupl. Devoir beaucoup. (Lat. debere, eſſe in ære alicujus.) *Dover molto*. §. Se dit encore De ce qui eſt dû de reſte d'un compte, après avoir payé une partie de la dette. *Reſtar debitore, dovere*.

REDIFICATION, ou RE'DIFICATION. ſ. f. Seconde conſtruction d'un bâtiment. (Lat. redificatio, ſecunda conſtructio.) *Redificazione*.

REDIFIER, ou RE'DIFIER. v. act. Rebâtir. (Lat. denuò conſtruere.) *Redificare*.

REDIGER. v. act. Compiler, mettre par écrit & en ordre. (Lat. redigere, compilare, inſcribere, cogere.) *Ridurre, compilare*.

REDIGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. redactus, reductus.) *Ridotto, compilato*.

REDIMER. v. act. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Se racheter de quelque peine, travail ou affliction. (Lat. liberare ſe, eximere.) *Riſcattarſi, liberarſi, redimirſi*.

REDIME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. redemptus.) *Liberato, riſcattato*.

¶. REDIRE. v. act. & redupl. Répeter, dire une ſeconde fois. (Lat. repetere, iterare.) *Ridire, ripetere*. §. Signifie auſſi, Révéler, divulguer; rapporter aux autres ce qu'on a entendu. (Lat. revelare, referre, publicare.) *Ridire, pubblicare, palesare, divulgare*. §. Signifie, Trouver mauvais, reprendre. (Lat. arguere, reprehendere.) *Riprendere, biasimare, appuntare*. Perſonne ne trouve à redire à vos actions. *Da riprendere, da appuntare, da dire*.

REDIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. revelatus, publicatus; reprehenſus.) *Ridetto; divulgato; biasimato*.

REDISEUR. ſ. m. Qui répéte ce qu'il a déja dit, ou ce qu'il a oüi dire à d'autres. (Lat. relator.) *Ridicitore. Relatore*.

REDISTRIBUER. v. act. Diſtribuer de nouveau. (Lat. de nuovo diſtribuere.) *Diſtribuire di nuovo*.

REDISTRIBUTION. ſ. f. Nouvelle diſtribution. (Lat. nova diſtributio, iterata.) *Nuova diſtribuzione*.

REDITE. ſ. f. Répétition de ce qu'on a dit déja. (Lat. repetitio.) *Repetizione, ridicimento*. §. Eſt auſſi Un rapport qu'on fait de ce qu'on a dit. (Lat. relatio.) *Ridicimento, rapporto*.

RÉDOMPTER. v. act. & redupl. Dompter de nouveau. (Lat. iterum domare, ſubmittere.) *Domar di nuovo, di nuovo ſommettere*.

REDONDANCE. ſ. f. Vice du diſcours qui naît de la ſuperfluité des paroles. (Lat. redundantia, exuberantia.) *Superfluità di parole, ſoprabbondanza*.

REDONDANT, ante. adj. Ce qui ne ſignifie rien, & qu'on peut retranchet comme ſuperflu. (Lat. reduudans, exuberans.) *Superfluo, ridondante, ſoprabbondante*.

REDONDER. v. n. Etre inutile, & ſuperflu. (Lat. redunda e.) *Soprabbondare, eſſer ſuperfluo, eſſer di ſoverchio*.

REDONNER. v. act. & redupl. Donner une ſeconde fois. (Lat. iterum donare.) *Ridare; ridonare*. §. Signifie auſſi, Donner à pluſieurs repriſes.) *Ridare; dare ſpeſſo*. §. Redonner avec le pron. perſon. ſignifie, Se livrer, s'abandonner entiérement. (Lat. ſeiptum deſtituere, ſe dedere.) *Abbandonarſi, darſi ſenza ritegno*.

REDONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deditus, donatus iterum.) *Ridonato, ridato*.

REDORER. v. act. & redupl. Dorer une ſeconde fois une choſe. (Lat. ſecundò inaurare.) *Indorar di nuovo*. §. Se dit auſſi pour, Eclaircir de nouveau, répandre la lumiére ſur quelque choſe; mais en ce ſens il eſt poétique. (Lat. novam lucem afferre, ſpargere.) *Indorare di nuovo, riſchiarare*. Le ſoleil redore les collines.

REDORE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. iterum inauratus.) *Indorato di nuovo*.

REDOUBLEMENT. ſ. m. Augmentation. (Lat. augmentatio, duplicatio.) *Raddoppiamento*. Quand on le dit abſolument, il s'entend Des accès de fiévre plus violens.

REDOUBLER. v. act. & redupl. Réitérer, faire quelque choſe pluſieurs fois. (Lat. duplicare, reduplicare.) *Raddoppiare, reiterare*. §. Signifie auſſi, Augmenter. (Lat. duplicare, ſugere. *Raddoppiare, accreſcere*. Il eſt quelquefois une ſorte de verbe neutre. Sa colére redouble à la vûë de l'ennemi. La fiévre redouble.

REDOUBLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reduplicatus.) *Raddoppiato*.

REDOUTABLE. ſ. f. Qui eſt fort à craindre. (Lat metuendus, formidandus, terribilis.) *Formidabile*.

REDOUTE. ſ. f. Petit fort quarré qu'on fait dans des lignes de circonvallation. (Lat. excurreus fuſſæ munitio.) *Fortino*.

REDOUTER. v. act. Craindre avec raiſon. (Lat. metuere, timere, formidare.) *Temere*.

REDOUTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. veritus.) *Temuto*.

REDRESSEMENT, ſ. m. Terme de Maçonnerie. Travail qui remet de niveau un plancher, ou quelque autre ouvrage. (Lat. ejus curvam coccige cè.) *Il dirizzare che ſi fà di qualche coſa*.

REDRESSER. v. act. Remettre droit; relever; ſoutenir droit. (Lat. corrigere, arrigere, erigere.) *Dirizzare, indirizzare, render dritto. Tener ſi dritto; ſtar ſulla perſona*. §. Signifie auſſi, Faire l'orgueilleux; tenir ſa morgue, ſa gravité. (Lat. ſuperbire, alrius ſe extollere.) *Inſuperbirſi*. §. Redreſſer, ſignifie auſſi, Remettre dans le droit chemin. (Lat. in rectum iter dirigere, deducere.) *Indirizzare, riporre nel dritto cammino*. §. Redreſſer, ſe dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Remettre dans les bonnes voies, corriger, rectifier les mœurs, ou la doctrine. (Lat. errantem, peccantem corrigere, corripere. *Dirizzare, correggere, porre nella buona via*.

REDRESSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. correctus.) *Dirizzato; indirizzato*.

REDUCTION. ſ. f. Action de réduire. (Lat. reductio, imminutio, redactio.) *Ridazione*.

¶. REDUIRE. v. act. & neut. paſſ. Faire changer de nature, ou de figure à quelque corps. (Lat. redigere, immutare.) *Ridurre, cambiare*. §. Signifie auſſi, Amoindrir, diminuer. (Lat. immanere.) *Ridurre, diminuire, ſcemare*. §. Signifie auſſi, Dompter, vaincre, ſubjuguer. *Ridurre, domare, ſoggiogare; ſottoriagere*. §. Il ſe dit fig. en choſes morales. *Ridurre, ſommorzare*. Il eſt difficile de réduire la jeuneſſe libertine.

REDUIT. ite. part. paſſ. & adj. (Lat. redactus; ſubactus.) *Ridotto*.

REDUIT. ſ. m. Petit logement; retranchement d'un plus grand eſpace. (Lat. locus ſecretus.) *Ridotto, ſtanzia, piccola abitazione*. §. Signifie auſſi, Un lieu où s'aſſemblent pluſieurs perſonnes pour ſe divertir & s'entretenir. (Lat. receptaculum, conventus.) *Ridotto*.

REDUPLICATIF. Terme de Grammaire. Il ſe dit Des mots qui marquent la réitération des actions. (Lat. qui duplicat,) *Raddoppiativo, che reitera le azioni*. Refaire, Redire, Redoubler, ſont des verbes redoublicatifs.

RE'EDIFICATION. Voyez Rédification.

RE'EDIFIER. Voyez Rédifier.

REEL, elle. adj. Solide, exiſtant, effectif. (Lat. realis, re ipſa conſtans, exiſtens.) *Reale, effettivo*.

REELLEMENT. adv. Vraiment, d'une maniere réelle & effective. (Lat. re, re vera, revera.) *Realmente, effettivamente*.

REER; RERE, ou RAIRE. Se dit Des cris que font les cerfs, lorſqu'ils ſont en rut. *Il gridare che fanno i cervi*.

¶. REFAIRE. v. act. & redupl. Faire une choſe pluſieurs fois. (Lat. reficere, reſtaurare.) *Rifare*. §. Signifie auſſi, Perfectionner, ajoûter quelque choſe de nouveau à une choſe faite. (Lat. perficere, conſummare.) *Perfezionare, compire*. §. Signifie auſſi, Racoutrer, réparer. (Lat. reſarcire.) *Raccomodare, riſarcire*. §. Refaire, ſe dit encore Des hommes & des animaux qui ſe rétabliſſent en ſanté. (Lat. reficere, reſtaurare.) *riavarſi, rimpiersi*.

REFAIT, aite. part. paſſ. & adj. (Lat. reſtau-

reſtauratus, reſtitutus.) *Rifatto, racconciato.*

REFACHER. v. act. Fâcher de nouveau. (Lat. denuò irritare.) *Sdegnar di nuovo.* Ce mot n'eſt pas bien établi.

REFAUCHER. v. act. & redupl. Faucher de nouveau. (Lat. ſecare iterùm.) *Segar di nuovo.*

REFECTION. ſ. f. Rétabliſſement, réparation d'un bâtiment. (Lat. reædificatio, reparatio.) *Riparazione, rifacimento.* §. Refection, ſignifie parmi les Moines & les Eccléſiaſtiques, les repas ſobres qui ſe prennent ſeulement pour la ſuſtentation de la vie. (Lat. refectio, eſus, comeſtio.) *Rifezione.*

REFECTOIRE, ou REFECTOIR. ſ. m. Lieu où l'on prend les repas dans les Couvens, ou dans les Communautés. (Lat. refectorium, cœnaculum, triclinium.) *Rifettorio.*

REFENDRE. v. act. & redupl. Fendre derechef. (Lat. ſecuri iterùm ſcindere.) *Fendere di nuovo.*

REFERENDAIRE. ſ. m. Officier de la Chancélerie de Rome, & des autres Chancéleries. (Lat. referendarius.) *Referendario.*

REFERER. v. act. Faire le rapport ou relation d'une choſe à une autre; avouer qu'on tient tout de quelqu'un, le lui attribuer. (Lat. referre, renunciare.) *Riferire, attribuire.*

REFERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. relatus, renunciatus.) *Riferito, attribuito.* §. Referé, eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Rapport de quelque Juge. *Rapporto.*

REFERMER, v. act. & redupl. Fermer une ſeconde fois. (Lat. reecludere, occludere.) *Riſerrare, richiudere.* §. On dit Qu'une playe ſe referme, quand elle ſe guérit, quand les lévres ſe rejoignent. *Saldare.*

REFERME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reclauſus, obductus.) *Richiuſo, riſerrato.*

REFERRER. v. act. & redupl. Remettre des fers. (Lat. iterùm ferro inſtruere.) *Ferrar di nuovo.*

REFICHER. v. act. & redupl. Ficher de nouveau. (Lat. denuò figere, configere.) *Ficcar di nuovo.*

REFIGER. v. act. & redupl. Figer de nouveau. (Lat. coagulare.) *Rappigliare, raſſodare.*

REFLATTER. v. act. & redupl. Flatter de nouveau. (Lat. iterùm blandiri, adulari.) *Ritornare a luſingare.*

REFLECHIR. v. act. & n. Faire qu'un corps qui en touche un autre, ſoit renvoyé d'un autre côté. (Lat. repercutere, reflectere.) *Ribattere, ripercuotere; riſlettere.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles. La gloire de cette affaire reflêchira ſur vous qui en avez donné le conſeil. *Ridondare.* §. Signifie encore fig. Méditer ſur quelque choſe, & l'examiner mûrement. (Lat. meditari, animo perpendere.) *Riflettere, meditare, conſiderare.*

REFLECHI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. reflexus, repercuſſus.) *Rifleſſo, ribattuto, ripercoſſo.*

REFLECHISSEMENT. ſ. m. Action de reflêchir. (Lat. reflexio, repercuſſio.) *Rifleſſo, riflеſſione.* §. Le reflâchiſſement d'une balle, d'un rayon de lumiére.

REFLEURIR. v. n. Fleurir de nouveau. (Lat. reflorere, reflorеſcere.) *Riſiorire.*

REFLEXE. adj. m. & f. Terme de Mathématique. (Lat. reflexus.) *Riflеſſo.*

REFLEXION. ſ. f. Action de reflêchir; réjaillиſſement, réverberation, retour, renvoi. (Lat. radiorum repercuſſus.) *Riflеſſo, riflеſſione.* §. Reflexion, au fig. ſignifie, Examen, attention, méditation qu'on fait ſur quelque choſe. (Lat. examen, ſcrutinium, meditatio, animi voluratio.) *Riflеſſione, meditazione, eſame.*

REFLUS, ou REFLUX. ſ. m. Retour des eaux de la mer. (Lat. refluus maris curſus.) *Riflуſſo.*

REFONDRE. v. act. & redupl. Fondre une ſeconde, une troiſiéme fois. (Lat. refundere, vel denuò fundere.) *Riſondere, di nuovo fondere.* §. Refondre, ſe dit fig. en Morale, & ſignifie, Refaire, rajuſter, donner une nouvelle forme, recommencer entiérement. (Lat. reformare, corrigere, emendare.) *Riſare, correggere, riſondere*, fig.

REFORGER. v. act. & redupl. Forger une ſeconde fois. (Lat. iterùm fabricare.) *Fabbricare di nuovo qualche ferro.*

REFORMATEUR. ſ. m. Celui qui reforme. (Lat. reformator, corrector.) *Riformatore.*

REFORMATION. ſ. f. Correction d'une erreur, d'un abus. (Lat. emendatio, reformatio, correctio.) *Riforma, riformazione.*

REFORME. ſ. f. Rétabliſſement de la Diſcipline, correction des abus. (Lat. reformatio.) *Riforma.* §. Se dit du changement que les Calviniſtes ont fait à l'ancienne & véritable Religion. *Riforma.* §. Se dit en termes de Guerre, De la réduction des Compagnies & Regimens. (Lat. exauctoratio, miſſio.) *Riforma.*

REFORMER, v. act. & n. Donner une meilleure forme, corriger. (Lat. emendare, corrigere.) *Riformare, correggere, emendare.* §. ſignifie auſſi, changer en partie une choſe, en corriger les défauts. *Riformare, correggere.* §. En termes de Guerre ſignifie, Réduire, licentier des Compagnies ou des Regimens. (Lat. exauctorare, dimittere.) *riformare, ridurre.*

REFORME', ée. part. paſſ. & adj. Qui a été changé & corrigé. (Lat. reformatus, emendatus.) *riformato, corretto, cambiato.* §. Se dit d'un Religieux ou d'une Religieuſe qui ont embraſſé la Réforme. (Lat. reformatus.) *riformato.* §. Se dit d'un Officier qui l'on a licentié. (Lat. exauctoratus, dimiſſus.) *riformato.* §. Se dit ſubſt. des Proteſtans. (Lat. reformatus, prætenſus.) *riformato, Proteſtante.*

REFOUETTER. v. act. & redupl. Fouetter de nouveau. (Lat. iterum excipere, flagris plectere.) *Sferzar di nuovo.*

REFOUILLER. v. act. & redupl. Fouiller de nouveau. (Lat. iterum ſcrutari, excavare.) *Cavar di nuovo.*

REFOULER. v. act. & redupl. Fouler une ſeconda fois. (Lat. recalcare iterùm, proterere.) *ricalcare, gualcir di nuovo.* §. Se dit en termes de marine, lorſque la marée deſcend. (Lat. refluere.) *Diſcendere, parlandoſi di mare.*

REFOULE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. recalcatus, reflaxus.) *ricalcato, gualcito.*

REFOULOIR. ſ. m. Biton garni d'un gros bouton plat, qui ſert à charger le canon. (Lat. calcarium.) *Baſtone, col quale ſi carica il cannone.*

REFOURBIR. v. act. & redupl. Fourbir de nouveau. (Lat. iterum polire, terpolire.) *riforbire, ripulire.*

REFOURNIR. v. act. & redupl. Fournir de nouveau. (Lat. de novo ſubminiſtrare.) *Fornir di nuovo.*

REFRACTAIRE. adj. m. & f. Rebelle, déſobeiſſant aux loix & aux Ordonnances. (Lat. rebellis, contumax.) *Contumace, ribelle, diſobbediente.*

REFRACTION. ſ. f. Terme d'Optique & d'Aſtronomie. Rupture d'un rayon de lumiére, qui paſſe d'un milieu dans un autre. (Lat. teſtactio.) *Riſrazione.*

REFRAIN, ou Reftein. ſ. m. Repriſe de quelque vers, qui ſe répete au bout d'un couplet de chanſon, d'une Ballade, &c. (Lat. verſus intercalatis.) *Chiuſa di qualche ſtanza di verſi.* §. Se dit fig. & dans le ſtile familier, d'une choſe, d'une demande toujours répetée. (Lat. eadem cantilena.) *Repetizione, la medeſima cantilena.*

REFRAPPER. v. act. & redupl. Frapper de nouveau. (Lat. iterùm percutere, repercotere.) *Ribattere, battere di nuovo, ripercuotere.* §. Se dit en termes de monnoye, lorſqu'on remet la monnoye ſous le coin, ou ſous de nouveaux coins. (Lat. denuò typis monetariis expouere.) *Ribattere la moneta.*

REFRAYER. v. act. Terme de Potier. Rendre avec le doigt la vaiſſelle de terre plus unie. (Lat. linire, polire.) *Pulire la terra, lavorando qualche vaſo.*

REFRENER. v. act. En Morale, ſe dit des paſſions. Réprimer, moderer, tenir en bride. (Lat. frenare, refrenare, premere, cohibere.) *Raffrenare.*

REFRENE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. refrenatus, edomitus.) *raffrenato.*

REFRIGERANT, ante. adj. Qui rafraichit. (Lat. refrigeratus.) *Refrigerante.*

REFRIGERATIF, ive. adj. Qui rafraichit les parties intérieures des corps. (Lat. refrigeratorius, refrigerativus.) *Refrigerativo.*

REFRIGERATION. ſ. f. Action de rafraîchir. (Lat. refrigeratio.) *Refrigerazione, refrigerio.*

REFRIRE. v. act. Frire une ſeconde fois. (Lat. iterùm ſtigere.) *Friggere di nuovo.*

REFRISER. v. act. Friſer de nouveau. (Lat. recriſpare, iterùm capillos intorquere.) *Innanellare di nuovo i capelli.*

REFROGNER, ſe refrogner, ou ſe reofrogner. v. n. paſſ. Se faire des rides ſur le viſage. (Lat. vultum contrahere, corrugare.) *Increſpare il volto.*

REFROGNE', ée. adj. (Lat. corrugatus.) *Increſpato.*

REFROIDIR. v. act. & n. Rendre froid, ou devenir froid. (Lat. refrigerare, ſtigefacere, frigeſcere.) *Raffreddare.*

Digitized by Google

freddare. §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie Ralleotir, moderer, avoir moins d'ardeur. (Lat. relaxare, remittere, moderari.) *Raffreddare*, fig. *Scemare*.

REFROIDI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. remiſſus, relaxatus.) *Raffreddato*.

REFROIDISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on refroidit, ou one choſe refroidit. (Lat. remiſſio, refrigeratio.) *Raffreddamento*. §. Se dit en Morale, & ſignifie Diminution de zéle, d'amitié, &c. (Lat. ardoris remiſſio, langaor, debilitatio.) *Raffreddamento*, fig.

REFROTTER. v.act Frotter de nouveau. (Lat. denuò tergere, detergere.) *Nettar di nuovo*, *forbire*. Signifie auſſi, Attaquer de nouveau. (Lat. denuo oppugnare.) *Dar nuovo aſſalto*. En ce ſens il n'eſt pas du ſtile noble.

REFUGE. ſ. m. Lieu où l'on trouve ſon repos, & ſa ſureté. (Lat. refugium, perfugium.) *Rifugio*, *ricovero*. §. Se dit auſſi D'un lieu où s'aſſemblent pluſieurs perſonnes. (Lat. confugium.) *Rifugio*. §. Se dit fig. D'un appui, d'un protecteur. (Lat. refugium, perfugium.) *Rifugio*, *appoggio*, *ſoſtegno*. §. Se dit auſſi en Morale, pour Excuſe, pretexte. (Lat. effugium, cauſa, prætextus.) *Scuſa*, *pretoſto*.

REFUGIER. v.act. ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Se retirer quelque part, pour y chercher du ſecours, de la protection. (Lat. aliquò, vel in aliquem locum confugere, perfugere.) *Rifuggire*, *ricoverarſi*.

REFUGIE', ée. adj. & ſ. m. & ſ. Qui s'eſt retiré en quelque refuge. (Lat. receptus, qui confugit.) *Rifuggito*, *ricoverato*. §. Se dit abſolûment des Calviniſtes de France retirés en Hollande, en Angleterre, &c. Les Réfugiés. *Calviniſta*.

REFUS. ſ. m. Dénégation de quelque choſe qu'on demande, ou rebut de ce qui eſt offert. (Lat. denegatio, recuſatio.) *Rifiuto*, *ricuſa*.

REFUSER. v.act. Rejetter une demande ou une offre. (Lat. negare, denegare, abnuere.) *Rifiutare*, *ricuſare*, *negare*.

REFUSE', ée. part. paſſ & adj. (Lat. negatus, denegatus.) *Rifiutato*, *ricuſato*, *negato*.

REFUTATION. ſ. f. Preuve qui ſert à détruire ce qu'un autre a allegué. (Lat. refutatio, confutatio.) *Confutazione*.

REFUTER. v. act. Détruire par des raiſonnemens les raiſonnemens contraires. (Lat. refutare, confutare.) *Confutare*.

REFUTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. refutatus, confutatus.) *Confutato*.

REGAGNER. v. act. Gagner une ſeconde fois, & plus ſouvent, Gagner ce qu'on avoit perdu. (Lat. amiſſam recuperare, recipere.) *Riguadagnare*. §. Signifie auſſi, Arriver à un lieu d'où l'on étoit parti. (Lat. Locum aliquem repetere.) *Arrivare*, *giugnere*.

REGAGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. recuperatus, receptus.) *Riguadagnato*.

REGAILLARDIR. v. act. Réjoüir, rendre gai. (Lat. exhilarare.) *Rallegrare*. §. Se dit auſſi en termes de Marine, d'un vent frais qui ſe renforce. (Lat. reflare.) *Ingagliardire*, *divenir più forte*, *parlandoſi di vento*.

REGAILLARDI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. exhilaratus.) *Rallegrato*.

REGAIN. ſ. m. Herbe qui naît après que la premiére a été fauchée. (Lat. fœnum autumnale, fœnum cordum.) *Guaime*.

REGAL, ou REGALE. ſ. m. Feſtin, fête, réjouiſſance dont on veut régaler quelqu'un. (Lat. regalis epulæ, opipara cœna.) *regale*, *feſtino*, *cho ſi da a qualcheduno*. §. Se dit auſſi Des rafraîchiſſemens, dont on honore les Etrangers qui arrivent dans quelque lieu. (Lat. munus magnificum, illuſtre donum.) *regalo*, *dono*, *riſreſchi*. §. Se dit auſſi De tout ce qui eſt agréable & qui plaît. (Lat. amœnitas, jucunditas.) *regalo*, *piacere*. C'eſt un grand regal pour moi que du bon chocolat.

REGALE. ſ. f. Eſpéce de Garde Noble Royale; Droit qui appartient au Roi ſur les bénéfices. (Lat. jus regium, jus regaliorum.) *regale*.

REGALE. adj. ne ſe dit que d'une eſpéce d'eau forte, qui diſſout l'or. (Lat. aqua regalis.) *Acqua regale*, *forta di acqua forte*.

REGALEMENT. ſ. m. Impoſition & diſtribution par tête d'une taxe ou d'un impôt. (Lat. partitio, diſtributio.) *impoſta*, *taſſa*, *diſtribuzione*.

REGALER. v. act Donner une fête, un repas ou un divertiſſement à quelqu'un. (Lat. lautiſſimè accipere, ſplendidiſſimè tractare.) *regalare*, *dar qualche boccone*. §. Signifie auſſi Faire quelque petit préſent. (Lat. levi munere donare, afficere, ornare.) *regalare*, *far qualche dono*. §. Se dit encore De tout ce qui eſt agréable & fait plaiſir. (Lat. exhilarare.) *regalare*, *rallegrare*. §. Signifie auſſi Impoſer par tête une taxe ou un impôt. (Lat. æqualiter partiri, diſtribuere, dividere.) *Diſtribuire*, *imporre*, *fare impoſta*.

REGALIEN. adj. m. Ne ſe dit que des droits appartenans aux Rois & aux Princes ſouverains. (Lat. jura regia. *Diritto regale*.

REGALISTE. ſ. m. Qui eſt pourvû d'un bénéfice en Regale. (Lat. Regaliſta.) *regaliſta*.

REGARD. ſ. m. Coup d'œil; action par laquelle on voit. (Lat. aſpectus, oculorum intuitus, contuitus.) *Sguardo*, *aſpetto*. §. Se dit fig. Des vûës & réflexions de l'eſprit. (Lat. animi reflexiones.) *Sguardo*, fig. §. Se dit en Peinture, de deux tableaux de même forme & de même grandeur, dont l'un eſt tourné à droite, & l'autre à gauche. (Lat. aſpectus imaginum mutuus.) *Due quadri sguali*. §. En terme d'Hydraulique, ſignifie Un réſervoir, d'où des eaux ſont diſtribuées en différens endroits. (Lat. reſervatorium.) *conſerva d'acqua*. §. Au regard; eſpéce de prépoſition qui ſignifie, Ce qui touche, ce qui intereſſe. (Lat. quantum adv.) *Per conto*, *riſpetto*, *per riguardo*. §. Au regard adv. En comparaiſon. *In comparazione*.

REGARDANT, ante. adj. & ſ. Spectateur; qui regarde, qui obſerve. (Lat. ſpectator, aſpiciens, intuens, proſpiciens.) *riguardante*, *ſpettatore*.

REGARDER. v. act. Voir, enviſager. (Lat. intueri, contueri.) *Guardare*, *guatare*, *riſguardare*. §. Signifie auſſi, Examiner, obſerver, conſiderer attentivement. (Lat. obſervare, contendere, contemplari.) *riguardare*, *eſaminare*, *oſſervare*, *riflettere*. §. Signifie auſſi, Appartenir, toucher, concerner, avoir quelque relation avec une choſe. (Lat. pertinere, ſpectare, referre.) *riguardare*, *appartenere*, *toccare*. §. Se dit encore en parlant de la ſituation des lieux, de ce qui eſt à l'oppoſite. (Lat. mutuò reſpicere.) *riſguardare*, Ces deux pavillons ſe regardent. §. Signifie auſſi, Chercher quelque choſe. (Lat. ſcrutari, intueri.) *riguardare*, *ricercare*. §. Se dit en termes d'Aſtrologie, de la ſituation des Aſtres. (Lat. reſpicere.) *riguardare*, *parlandoſi della ſituazione degli aſtri*.

REGARNIR. v. act. & rédupl. Garnir de nouveau. (Lat. iterum inſtruere, ornare.) *Guarnir di nuovo*.

REGAYER. v. act. Terme de Chanvrier. Paſſer le chanvre par le regayoir. (Lat. pectinare, carminare.) *Pettinare il lino*, *o la canapa*.

REGAYOIR. ſ. m. Inſtrument par où l'on paſſe le chanvre, pour le purger de ſes ordures. (Lat. pecten ferreus. *Pettine*.

REGELER, v. n. & rédupl. Geler une ſeconde fois. (Lat. regelare.) *Gelare di nuovo*, *agghiacciare*.

REGENCE. ſ. f. Gouvernement d'un Etat pendant la minorité ou l'abſence du Roi. (Lat. regni adminiſtratio.) *reggenza*, *governo*. §. Se dit auſſi do Corps des Magiſtrats, qui gouvernent certaines villes ou Républiques. (Lat. Regimen.) *Governo*, *il Magiſtrato*. §. Se dit encore De la place & de la qualité des Régens de Collége. (Lat. ſcholæ adminiſtratio.) *Amministrazione*, *governo della ſcuola*.

REGENERATION. ſ. f. Action de régénérer. (Lat. regeneratio.) *regenerazione*.

REGENERER. v. n. Terme de Théologie. (Lat. regenerare, initiare.) *regenerare*.

REGENT, ente. adj & ſ. Qui gouverne un Royaume au nom du Roi. (Lat. procurator, vel procuratrix regni.) *reggente*. §. Se dit auſſi, d'un Profeſſeur public dans un Collége. (Lat. doctor, profeſſor, antecеſſor.) *reggente*, *Lettore pubblico*. §. Se dit fig. De ceux qui veulent dominer les autres. (Lat. præceptores.) *Maeſtro*, *precettore*.

REGENTER. v. act. Exercer la régence. (Lat. regere,) *reggere*, *governare*, *eſſer reggente*. §. Signifie auſſi, Etre régent ou Profeſſeur dans un Collége. (Lat. profiteri, docere.) *inſegnare*, *eſſer reggente in qualche collegio*. §. Signifie auſſi, Faire le maître, vouloir dominer. (Lat. imperium affectare.) *Far del maeſtro*.

REGENTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. doctus; adminiſtratus, ſectus.) *Inſegnato*, *governato*.

REGERMER. v. act. redupl. Germer de nouveau, renaître. (Lat. regerminare, repullulare.) *Germogliar di nuovo*, *germinare*.

REGIE. ſ. f. OEconomat; adminiſtration & direction d'un revenu. (Lat. admi-

administratio, procuratio.) *Amministrazione*.

REGIMBEMENT. ſ. m. Action de regimber. (Lat. recalcitratio.) *ricalcitramento*.

REGIMBER. v. n. Ruer des pieds de derriére. (Lat. recalcitrare.) *ricalcitrare*. §. Se dit auſſi De ceux qui réſiſtent aux ordres de leurs ſupérieurs. *Ricalcitrare*, fig. *reſiſtere*.

REGIME. ſ. m. Terme de Médecine. Maniére de vivre accommodée à la diſpoſition du corps. (Lat. victûs ratio, modus.) *Reggimento, governo, ordine, modo di vivere, dieta*. §. Se dit auſſi, Du gouvernement de certaines maiſons religieuſes. (Lat. regimen.) *Governo, amministrazione*. §. En termes de Grammaire, ſignifie, la Syntaxe, ou Concordance des mots les uns avec les autres. (Lat. concordantia, convenientia.) *Concordanza, reggimento*.

REGIMEN ſ. ſ. m. Terme de Guerre, Corps de troupes compoſé de compagnies & de bataillons. (Lat. legio, phalanx.) *reggimento, corpo di ſoldati*. §. Se dit auſſi fig. D'un grand nombre de perſonnes. (Lat. turba.) *Truppa di gente, ſchiera, gran numero*.

REGION. ſ. f. Diviſion particuliére de la terre, étendue de pays. (Lat. regio, plaga. tractus.) *regione, paeſe*. §. Se dit auſſi Des diviſions de l'air & du ciel. (Lat. aeris & cœli regio.) *regione dell'aria*. Se dit encore Des diviſions du corps de l'homme. (Lat. regio.) *regione*. En ce ſens il ne ſe dit qu'en Médecine. §. S'employe fig. pour exprimer Ce qu'il y a de plus excellent dans un art ou une ſcience. (Lat. apex.) *Somma*.

REGIR. v. act. Conduir, gouverner. (Lat. regere, adminiſtrare.) *reggere, condurre, governare*. §. ſignifia auſſi, Avoir ſoin de recevoir, d'adminiſtrer un revenu. (Lat. adminiſtrare.) *Governare, amministrare*. §. En termes de Grammaire, ſe dit des mots qui ont un regime. (Lat. regere.) *Governare*.

REGISTRATEUR. ſ. m. Terme de Chancellerie Apoſtolique. (Lat. Regiſtratores, à commentariis.) *Regiſtratore*.

REGISTRE, ſ. m. Livre qui ſert à garder des mémoires, des actes, des comptes, &c. (Lat. acta, actorum tabulæ, commentarius.) *regiſtro*. §. En termes d'Organiſte, ſignifie Les batons qu'on tire, pour faire jouer les différens jeux de l'Orgue. (Lat. opericula.) *regiſtro d'organo*. §. En termes d'Imprimerie, ſignifie La diſpoſition juſte des pages les unes ſur les autres. (Lat. diſpoſitio.) *regiſtro, termine di ſtamperia*.

REGISTRER. v. act. Ecrire quelque choſe dans un regiſtre. (Lat. inſcribere, deſcribere.) *regiſtrare*.

REGLE. ſ. f. Inſtrument qui ſert à tracer une ligne droite. (Lat. regula.) *regola*. §. Se dit dans les arts & dans les ſciences, de certains Principes conſtans qu'on doit ſuivre. (Lat. principia, axiomata.) *regola, principi, precetti*. §. Se dit auſſi, Des loix & préceptes qu'on doit obſerver. (Lat. leges, præcepta, canones, decreta, præſcripta, theoremata.) *regole, precetti, legge*. §. Se dit en Médecine. De la Méthode dont on traite ordinairement les maladies. *regola, metodo, ordine*. Se dit en termes d'Arithmétique Des opérations qui en ſont propres. *regola d'Aritmetica*. §. Se dit auſſi, Des loix générales que Dieu a établies dans la nature. (Lat. leges, ſtatura, præſcripta.) *Legge, ordine*. §. Se dit en Morale, Des loix qu'on doit ſuivre pour bien vivre. (Lat. normæ, conſtitutiones, ſanctiones, inſtituta.) *Legge, regola, norma*. §. Se dit, Des maniéres de vivre établies ſimplement par l'uſage & la coutume. (Lat. conſtitutiones, officia, præſcripta.) *Legge, regola*. Les régles de la civilité les régles de la danſe. §. Se dit, Des maximes ſur leſquelles on raiſonne & on agit. (Lat. axiomata, præcepta.) *regola*. §. Se dit particuliérement, Des conſtitutions des Maiſons religieuſes. (Lat. vitæ religioſæ formula, inſtitutio.) *regola, forma di vivere*.

REGLEMENT. ſ. m. Ordre preſcrit par des Supérieurs, pour être obſervé. (Lat. præſcriptio, formula.) *regolamento, ordine, formula*. §. Se dit, Des Arrêts qui réglent les droits & les exercices des Officiers. (Lat. formula, præſcriptio, norma.) *regolamento*.

REGLEMENT. adv. D'une maniére réglée. (Lat. regulariter, certo ordine, certis temporibus.) *regolatamente*.

REGLER. v. a. Tirer des ligses droites avec le ſecours d'une regle. (Lat. lineas ad regulam deſcribere, ducere, exarare.) *rigare, lineare*. §. Signifie auſſi, Ordonner, faire des réglemens. (Lat. ſtatuere leges, condere, ſancire.) *regolare, ordinare*. §. Signifie encore, Juger, liquider. (Lat. judicare, expedire.) *regolare, giudicare*. §. Signifie auſſi, Appointer. (Lat. pronunciare diſceptandum eſſe præſcriptis actis.) *regolare*. §. Signifie, Compter, tranſiger. (Lat. rationes putare, tranſigere.) *Contare, regolare*. §. Signifie encore, Maintenir l'ordre & la diſcipline. (Lat. diſciplinam, leges ſervare, obſervare.) *regolare, conſervare l'ordine, e la diſciplina*. §. Se dit auſſi pour Conduire, faire aller juſte. (Lat. dirigere.) *regolare, rendere, dirigere*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. excolere.) *regolare*. Réglet ſes paſſions. §. Se dit pour Prendre exemple, ſe former ſur un certain modéle. (Lat. exemplum ſibi proponere, imitari.) *regolare, prendere eſempio, conformare*. §. Signifie encore, Aſſigner une certaine ſomme pour l'entretien. (Lat. vivendi modum proponere, præſcribere.) *regolare, aſſegnare*.

REGLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſervatus, obſervatus.) *regolato*. §. Troupes réglées. (Lat. copiæ veteranæ, inſtructæ.) *Truppa regolata*. §. Compagnie réglée. (Lat. ſocietas ordinata, præſcripta, regulata.) *Compagnia regolata*. §. Heure réglée. (Lat. hora certa, præſcripta, condicta.) *Ora certa, regolata, preſcritta*. §. Diſpute réglée. (Lat. diſputatio moderata, præſcripta ſecundum regulas diſſerendi.) *Diſputa moderata*.

REGLET. ſ. m. Terme d'Imprimerie. Petite régle qui ſert à eſpacer les lignes. (Lat. linearis bracteola typica, lineis interjecta ſtaminula.) *Squadra, riga*.

REGLEUR, euſe. ſ. m. & f. Celui ou celle qui régle le papier. (Lat. linearor, exarator.) *Che riga la carta*.

REGLISSE. ſ. f. Plante légumineuſe d'un goût fort doux. (Lat. glycyrrizæ ſiliquoſa, vel germanica.) *regolizia*.

REGLURE. ſ. f. Régles qu'on fait ſur le papier & ſur les livres. (Lat. exaratio, deſcriptio.) *righe, linee, il rigare*.

REGNANT, ante. adj. Qui eſt en poſſeſſion de la Royauté. (Lat. regnans, imperans.) *regnante*. §. Se dit De ce qui eſt le plus à la mode & en uſage. (Lat. uſitatus.) *regnante, uſitato*. La paſſion du jeu eſt aujourd'hui la paſſion régnante.

REGNE. ſ. m. Gouvernement d'un Roi, tems pendant lequel il régne. (Lat. regnum, regium imperium.) *regno, imperio, governo*. §. Se dit De tout ce qui eſt à la mode & en uſage. (Lat. vigur, principatus, dominium, præſtantia.) *Uſo*. Les ſciences ſont en régne en France depuis long tems. *In uſo, in iſtima, in pregio*. §. Signifie auſſi La Tiare du Pape. (Lat. regnum, dominatio, tiara triplici corona ornata.) *Tiara*.

REGNER. v. n. Gouverner, commander monſtrueuſement. (Lat. regnare, imperare.) *regnare, governare, comandare, ſignoreggiare*. §. Signifie auſſi, Avoir de l'autorité & du pouvoir. dominer. (Lat. dominari, auctoritate valere.) *regnare, ſignoreggiare*. §. Signifie encore, Etre ſupérieur aux autres. (Lat. præſtare, præcellere.) *Dominare*. §. Signifie auſſi, Etre en crédit, en vogur, à la mode. (Lat. florere, vigere) *Dominare, ſignoreggiare*. §. Veut dire, Environner, s'étendre, être continu. (Lat. circumire, ambire, protendi.) *Circondare*. C'eſt un terme d'Architecture.

REGNICOLE. ſ. m. & f. Qui eſt établi & domicilié dans un Royaume. (Lat. advena, incola.) *regnicolo, del Regno*.

REGONFLER. v. n. Se dit Des eaux, que quelque obſtacle fait remonter vers leur ſource. (Lat. intumeſcere, reſluere.) *Rigonfiare, rimpregare*.

REGORGEMENT. ſ. m. Action des liqueurs qui ſont trop abondantes, & qui regorgent. (Lat exundatio, inundatio, redundatio.) *Traboccamento*.

REGORGER. v. n. Retour vers ſa ſource. (Lat exundare, redundare.) *Traboccare, rimpregare*. §. Se dit figur. De tout ce qui eſt en un lieu en grande abondance. (Lat. abundare, affluere.) *Traboccare, abbondare*.

† REGOULER. v. a. Terme bas. Gronder quelqu'un, lui dire des paroles fâcheuſes. Lat. objurgare, tractare durius.) *Bravare, ſgridare*.

† REGOULE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. objurgatus.) *Sgridato*.

REGOURMER v. a. & réciproq. Gourmer de nouveau. (Lat. iterum pugnos alicui infligere, intendere.) *Dar pugni*.

REGOUTER. v. a. & réciproq. Goûter de nouveau. (Lat. reguſtare, iterum guſtare.) *Aſſaggiar di nuovo, Merendar dinuovo*.

REGRAT. ſ. m. Commerce de celui qui revend en détail. (Lat. interpolatæ mercis propola.) *Mercantazia, che ſi vendono a ritaglio*.

REGRATTER. v. a. Raſſiner quelque choſe de vieux, donner un air neuf. (Lat. repumicare, repolire.) *raſchiare, net.*

mettar di nuovo, *ripulire*, *raffazzonare*. §. Se dit auſſi Des meubles & des hardes. (Lat. renovare, interpolare.) *racconciare*, *rifare*. §. Signifie auſſi, Revendre en détail. (Lat. mercem ſummarim emptam minutatim divendere.) *Vendere a ritaglio*, *a minuto*, *rivendere*. §. Se dit fig. De ceux qui trouvent encore à profiter après les autres dans quelque affaire. (Lat. interpolare.) *Trovar profitto*, *guadagnare dopo gli altri*.

REGRATTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. interpolatus, repolitus, repumicatus.) *racconciato*, *ripulito*.

REGRATTERIE. ſ. f. Commerce au regrat. (Lat. interpolatio, mangonium.) *Commercio di coſe vecchie*, *o di coſe a ritaglio*.

REGRATTIER, iere. ſ. m & f. Celui qui exerce le regrat. (Lat. mango, interpolator, propola. *rigattiere*, *rivenditore*.

REGREFFER. v. a. & redupl. Greffer, enter de nouveau. (Lat. iterum inſerere.) *Inneſtar di nuovo*.

REGRET. ſ. m. Douleur d'avoir fait, dit, penſé ou omis quelque choſe. (Lat. animi dolor.) *rincreſcimento*, *diſpiacere*, *dolore*, *cordoglio*. §. Signifie auſſi, La douleur d'avoir perdu un parent, un ami, &c. (Lat. deſiderium.) *Cordoglio*, *dolore*, *diſpiacere*. §. A regret. adv. Avec répugnance, mal volontiers. (Lat. ægrè, invitè, invito animo.) *Mal volontieri*, *a ſtento*.

REGRETTABLE. adj. m. & f. Qui mérite qu'on ait du regret à ſa perte. (Lat. dolendus, plangendus.) *Deplorabile*, *da compiangere*.

REGRETTER. v. a. Etre fâché, être touché d'avoir fait quelque perte, d'avoir manqué quelque occaſion. (Lat. dolere, moleſte ferre.) *Dolerſi*, *attriſtarſi*, *cordoglirſi*, *aver diſpiacere*, *dolere*, *rincreſcimento*, *rompiangere*, *rincreſcere*. Ce mot eſt extrémement expreſſif en François.

REGRETTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. qui magnum ſui deſiderium reliquit.) *Compianto*.

REGULARITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt fait dans l'ordre, & dans les régles; ſain, ponctualité, exactitude, aſſiduité. (Lat. regularitas, impenſior diligentia, aſſiduitas, æqualitas.) *regolarità*.

REGULIER, iere. adj. Ponctuel, exact; qui vit avec régularité; qui eſt fait ſuivant les régles. (Lat. diligens, regularis, exactus.) *regolare*. Maiſons séguliéres; les Réguliers, &c. on entend de tout le corps des Moines. Bénéfice régulier, eſt celui qui ne peut être impétré que par un Régulier, c'eſt à-dire, par un Moine, un Religieux.

REGULIEREMENT. adv. D'une maniére régulière. (Lat. ex normâ, vel ex ratione normæ.) *regolarmente*, *con regolarità*, *con eſattezza*.

REHABILITATION. ſ. f. Action par laquelle le Pape ou le Roi, par des diſpenſes, ou lettres patentes, remettent des gens qui ont failli, qui ont dérogé, en l'état où ils étoient avant leur faute, leur dérogeance. (Lat. in integrum reſtitutio.) *reabilitazione*.

REHABILITER. v. a. Rétablir quelqu'un en ſon premier état, par un acte de réhabilitation. (Lat. in integrum reſtituere.) *reabilitare*.

REHABILITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reſtitutus, redditus.) *reabilitato*.

REHABITUER. v. a. & redupl. Reprendre une habitude qu'on avoit perduë. (Lat. conſuetudinem priſtinam reſumere.) *Avvezzarſi di nuovo*.

REHANTER. v. a. & redupl. Se hanter ou fréquenter de nouveau. (Lat. denuò frequentare, familiariter uti.) *Uſare*, *frequentare di nuovo*.

REHAUSSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on rend plus haut. (Lat. elevatio.) *Elevazione*, *rialzamento*. Rehauſſement d'un mur; rehauſſement de la monnoye.

REHAUSSER. v. a. Rendre plus haut. (Lat. altiùs tollere, attollere, educere.) *rialzare*. §. Signifie auſſi, Faire augmenter le prix. (Lat. pretium augere.) *Accreſcere*, *aumentare il prezzo*. §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Augmenter, donner un nouveau luſtre. (Lat. ſplendorem addere, afferre, adjicere.) *Illuſtrare*, *dare un nuovo luſtro*. On dit à peu près dans le même ſens, Rehauſſer une tapiſſerie avec de la ſoie, de l'or, de l'argent; Rehauſſer les endroits ſombres d'un tableau, par des couleurs vives & éclatantes; c'eſt à-dire, Faire paroître davantage.

REHAUSSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. auctus, illuſtratus.) *rialzato*, *accreſciuto*, *illuſtrato*.

REHAUTS. ſ. m. plur. En termes de Peinture. Ce ſont Les endroits les plus éclairés d'un tableau, & où ſont les plus vives couleurs. (Lat. partes tabellæ clariores.) *La parte più luminoſa d'un quadro*.

REJAILLIR. v. n. Il ſe dit proprement des choſes liquides qui ſortent avec violence du lieu où elles ſont enfermées: en ce ſens c'eſt la même choſe que Jaillir. (Lat. reſilire.) *Zampillare*, *ſchizzare*. §. Se dit auſſi De tous les corps qui ſe réfléchiſſent, quand ils ſont pouſſés contre d'autres corps ſolides. (Lat. reflectere, reſilire.) *Zampillare*, *ſaltare*, *riflettere*. Il a fait rejaillir de la bouë ſur mes habits. Les rayons qui tombent dans cette fontaine rejailliſſent contre mes yeux. §. Rejaillir, ſe dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Retourner, retomber. (Lat. redundare.) *ridondare*, *ricadere*. Toute la gloire d'une bataille gagnée rejaillit ſur le Général.

REJAILLISSANT, & REJAILLI, ſont des adj. verbaux qui ont la ſignification de leur verbe. (Lat. ſaliens, reſiliens.) *Zampillante*.

REJAILLISSEMENT. ſ. m. Réflexion, mouvement des corps qui rejailliſſent, étant pouſſés contre d'autres. (Lat. reflexio, ſaltus.) *Zampillamento*, *zampillio*, *ſalto*.

REJAUNIR. v. a. & redupl. Redevenir jaune, ou rendre jaune. (Lat. flaveſcere,) *Ingiallire*, *ingiallare*; *biondeggiare*, *giallreggiare*.

REJET. ſ. m. Renvoi qu'on fait d'une partie d'un compte ſur un autre. (Lat. rejectus, remiſſus.) *rigettamento*, *traſportamento*. §. Signifie auſſi, Rebut. (Lat. rejectanea.) *ributtamento*, *rigettamento*. §. Se dit encore Du nouveau bois que pouſſent les arbres. *Pollone*; *Germoglio*.

REJETABLE. adj. m. & f. Qui mérite être rebuté, rejetté. (Lat. rejiciendus.) *Da rigettare*.

REJETTER. v. a. & redupl. Jetter une ſeconde fois. (Lat. iterum jacere, rejicere.) *Gettar di nuovo*, *lanciar di nuovo*, *rigettare*. Il ſignifie quelquefois ſimplement, Oter d'un lieu pour mettre en un autre. §. Signifie auſſi, Pouſſer un nouveau jet. (Lat. repullulare; regerminare.) *rigermogliare*, *ripullulare*. §. Signifie auſſi, Pouſſer hors de ſa bouche. (Lat. repellere, reſpuere, vomere.) *rigettare*, *vomitare*. §. Se dit encore Du rebut qu'on fait d'une choſe qu'on croit mauvaiſe, parmi une quantité de meilleurs qu'on en tire. (Lat. rejicere, reſpuere.) *rigettare*, *ributtare*. En ce ſens on le dit fig. Cette propoſition a été rejettée des Ecoles. Il rejette tous les bons avis qu'on lui donne.

REJETTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reculſtus, rejectus.) *rigettato*, *ributtato*.

REJETTON. ſ. m. Nouveau bois que jette un arbre; ce qu'une plante pouſſe de nouveau de ſa racine. (Lat. arboris pullulus, furculus.) *Germoglio*, *pollone*. §. Se dit auſſi fig. en choſes morales. (Lat. ſurculi.) *rampollo*. Ce rejetton de la Maiſon Royale.

REIMPRESSION. ſ. f. Seconde édition ou impreſſion d'un livre. (Lat. ſecunda editio.) *riſtampa*, *edizione nuova*.

REIMPRIMER, ou RIMPRIMER. v. a. & redupl. Imprimer de nouveau. (Lat. typis de novo mandare.) *riſtampare*.

REIMPRIME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. denuò typis mandatus.) *riſtampato*.

REIN. ſ. m. Rognon, partie de l'animal où ſe fait la ſéparation de l'urine, pour s'écouler dans la veſſie. (Lat. ren.) *rene*, ou *reni*, au plur. §. Se dit en général De la force de l'homme. (Lat. vires, fortitudo.) *reni*, *ſchiena*, *forza*.

REINE. Voyez Reyne.

REINETTE. ſ. f. Sorte de pomme, dont la chair eſt ferme & de très-bon gout. (Lat. pomum.) *ſorta di mela*.

REINFECTER. v. a. & redupl. Infecter de nouveau. (Lat. denuò inficere.) *infettar di nuovo*.

REINTEGRATION. ſ. f. Terme de Palais. Action de remettre en poſſeſſion celui qui a été dépoüillé. (Lat. redintegratio.) *reintegrazione*, ou *rintegrazione*.

REINTEGRER. v. a. Rétablir quelqu'un en la poſſeſſion dont il a été évincé. (Lat. reintegrare.) *reintegrare*, ou *rintegrare*. §. Se dit auſſi Des Officiers interdits ou chaſſés de leurs charges. (Lat. in munus reſtituere.) *reintegrare*.

REINTEGRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reintegratus, reſtitutus.) *reintegrato*.

¶ REJOINDRE. v. a. & redupl. Joindre de nouveau ce qui avoit été joint. (Lat. rejungere.) *rigiungere*, *giugnere di nuovo*. §. Signifie auſſi, Rattraper, atteindre. (Lat. aſſequi, conſequi.) *rigiungere*, *raggiugnere*.

REJOINT, inte. part. paſſ. & adj. (Lat. adjunctus, conjunctus.) *rigiunto*, *raggiunto*.

REJOUER. v. a. & redupl. Jouer de nouveau. (Lat. rurſus ludere.) *Giuocar di nuovo*.

REJOUIR. v. a. Donner & recevoir de la

da la joje. (Lat. exhilarare, oblectare.) *Rallegrare.* §. En termes de complimens, Se réjouir avec quelqu'un de quelque choſe, ſignifie, S'en féliciter. *Rallegrarſi.*

REJOUI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. lætus, hilaris, oblectatus.) *Rallegrato, allegro, giojoſo, giocondo.*

REJOUISSANCE. ſ. f. Action par laquelle on réjouit, ou la choſe même qui donne de la joie. (Lat. lætitia, gaudium.) *Allegrezza, allegria, feſta.*

REJOUISSANT, ante. adj. Qui réjouit. (Lat. lætificans, exhilarans, oblectans.) *Allegro, giocoſo, giocondo, che rallegra.*

* REITRE. ſ. m. Cavalier Allemand. (Lat. eques germanus.) *Soldato Tedeſco a cavallo.* Il ne ſe dit à preſent que dans cette phraſe burleſque: C'eſt un vieux Reitre; pour ſignifier, Un homme fin, ruſé, expérimenté au fait de la guerre.

REITERATION. ſ. f. Action par laquelle on fait une choſe une ſeconde fois. (Lat. iteratio, reiteratio.) *Reiterazione.*

REITERER. v. a. Faire une ſeconde fois, ou pluſieurs fois une choſe. (Lat. iterare, reiterare.) *Reiterare.*

REITERÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. iteratus, reiteratus.) *Reiterato.*

RELAIS. ſ. m. Equipage qu'on envoye devant, ou qu'on a ordonné de tenir prêt pour changer de chevaux, ou de voiture, quand on veut faire diligence. (Lat. veredi recentes, laxiores.) *Cavalli freſchi.* §. Se dit auſſi Du lieu où l'on poſe les chevaux & les chiens de relais à la chaſſe.

RELANCER. v.a. & rédupl. Lancer de nouveau une bête. (Lat. feram latibulo iterum exigere.) *Lanciar di nuovo.* C'eſt un terme de Chaſſe. §. Il s'employe fig. en parlant des hommes, & ſignifie, Repouſſer, recogner avec force quelque ennemi. (Lat. adverſarium excipere, atque exagitare.) *Perſeguitare, dar la caccia.* §. Il ſignifie auſſi, Rabrouer quelqu'un, le faire taire, le repouſſer hérement. (Lat. aliquem impetu invadere, reprehendere.) *Rabbuffare, bravare, ſgridare.*

RELANT. Voyez Relent.

RELAPS, apſe. adj. & ſubſt. Qui eſt retombé dans une héréſie qu'il avoit abjurée, dans un crime, dans un péché dont il avoit eu rémiſſion, ou abſolution. (Lat. relapſus.) *Ricaduto in falle, in colpa.*

RELAſCHE. ſ. m. Repos; ceſſation de travail. (Lat. laxatio, relaxatio, remiſſio.) *Ripoſo, rilaſcio, rilaſſazione.* §. Se dit auſſi Des maladies intermittentes. (Lat. relaxatio, remiſſio.) *Rilaſcio, intermiſſione.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. animi relaxatio.) *Rilaſcio, ſollievo, ripoſo.* Sans relâche. *Senza intermiſſione, di continuo.*

RELAſCHEMENT. ſ. m. Diminution de force, de tention. (Lat. relaxatio, laxamentum, diminutio.) *Rilaſſazione, allentamento.* Relâchement des cordes. Il y a du relâchement dans le ſuiet, il n'eſt plus ſi rode qu'il étoit. §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Affoibliſſement, déréglement, corruption, ou dans les mœurs ou dans la diſcipline. (Lat. ſolutio, remiſſio.) *Rilaſſamento, rilaſſazione.*

RELAſCHER. v. act. & quelquefois neut. Détendre, débander, rendre lâche. (Lat. remittere, laxare, relaxare.) *Allentare, rilaſſare.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Se modérer, devenir moins violent. (Lat. remitti, moderari.) *ſcemarſi, allentarſi.* §. Signifie auſſi, S'affoiblir; céder, ſe laiſſer aller, rabattre de ſa ſévérité, de ſa rigueur ou dans la conduite, ou dans les ſentimens. (Lat. elanguere, elangueſcere, concedere.) *Allentarſi, rilaſſarſi,* fig. *addebolire.*

RELAſCHE', part. paſſ. & adj. (Lat. relaxatus, remiſſus, demiſſus.) *Rilaſſato, allentato, indebolito, diſordinato, ſcoſtumato.*

RELATIF, ive. adj. Qui ſe raporte à un autre. (Lat. relativus.) *Relativo.*

RELATION. ſ. f. Recit de quelque avanture, hiſtoire, bataille. (Lat. relatio, relatus, renunciatio.) *Relazione, raggnaglio.* §. Signifie encore, Intelligence, correſpondance qui eſt entre deux ou pluſieurs perſonnes. (Lat. contentio, convenientia.) *Relazione, intelligenza, corriſpondenza.*

RELATIVEMENT. adv. D'une maniére relative. (Lat. relative.) *Relativamente.*

RELAVER. v. a. & rédupl. Laver de nouveau. (Lat. relavare, iterum lavare.) *Rilavare, di nuovo lavare.*

RELAYER. v. n. & a. Se ſervir de relais, changer de chevaux, en prendre de frais. (Lat. equos integros & recentes conſcendere.) *Cambiar cavalcatura, prendere cavalli freſchi.* §. Relayer, ſignifie auſſi, Travailler & ſe repoſer alternativement des travaux continuels. (Lat. laboranti aut defatigato ſuccedere.) *Alternare, lavorare alternativamente.*

RELAYÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſubſidiarius, recens.) *Freſco, alternativo.*

RELAXATION. ſ. f. Conſentement qu'on donne à la délivrance d'un priſonnier. C'eſt un terme de Palais. (Lat. relaxatio.) *Sprigionamento, rilaſſazione.* §. Se dit en Medecine, lorſqu'il s'eſt fait quelque extenſion de muſcles, de nerfs ou de tendons en quelque partie du corps. (Lat. extenſio.) *Allentamento, eſtenſione, diſtendimento.*

RELAXER. v.a. Relâcher un priſonnier, conſentir à la ſortie. (Lat. dimittere, relaxare.) *Sprigionare, rilaſciare.*

RELAXE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. dimiſſus, relaxatus.) *Sprigionato.* §. On appelle, Nerf relaxé, un nerf qui n'a pas ſa tenſion, ſa ſituation ordinaire. *Allentato.*

RELEGATION. ſ. f. Eſpéce d'exil, qui ſe fait par l'autorité du Prince, qui ordonne à quelqu'un d'aller demeurer au lieu qu'il lui marque. (Lat. relegatio.) *Relegazione, rilegazione.*

RELEGUER. v. a. Exiler, envoyer ordre à quelqu'un de demeurer dans un lieu qu'on lui aſſigne. (Lat. relegare, in exilium mittere.) *Relegare, rilegare, mandare in eſilio.* §. Se dit auſſi d'un exil volontaire qu'on s'impoſe à ſoi-même par l'amour de la ſeritude, de la vie privée. (Lat. ultrò recedere.) *Ritirarſi, rilegarſi.*

RELEGUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat relegatus, in exilium miſſus.) *Rilegato.* On dit fig. en morale, Que les vertus ſont reléguées dans les déſerts.

RELENT. ſ. m. Mauvaiſe odeur provenante d'un air ou de quelques corps humides corrompus pour avoir été enfermés long tems. (Lat. ſitus.) *Tanfo, muffa.*

RELEVAILLES. ſ. f. plur. Petite cérémonie qu'on fait à l'Egliſe quand une femme releve de couche, & lorſqu'elle y entre la premiére fois. (Lat. cærimonia purificationis.) *Cerimonia della purificazione.*

RELEVE'E. ſ. f. L'après-midi, l'après-dînée. (Lat. pomeridianum tempus.) *Dopo mezzo dì, il dopo pranzo.* Ne ſe dit guére qu'au Palais.

RELEVEMENT. ſ. m. L'action de relever. (Lat. ſublimatio, elevatio.) *Alzamento, rilevamento, l'alzare.*

RELEVER. v. act. & redupl. Lever de nouveau. (Lat. denuò elevare.) *Rilevare, alzar di nuovo, rialzare.* §. Signifie auſſi, Redreſſer. (Lat. reſurgere, ſe erige.e, exurgere.) *Rilevare, alzare.* §. Signifie encore, Se lever du lit. (Lat. ſurgere.) *Alzarſi, levarſi da letto.* §. Veut dire auſſi, Elever plus haut. (Lat. attollere, exaltare.) *Rialzare, render più alto.* §. Signifie encore, Ramaſſer. (Lat. colligere.) *Raccorre.* §. Se dit encore pour, Aſſembler, mettre en un tas. (Lat. concervare, colligere in cumulum.) *Raccorre, porre inſieme.* §. Signifie auſſi, Retrouſſer. (Lat. recolligere, cogere, ſublevare.) *Alzare, accorciare.* §. Signifie encore, ſoulager. (Lat. ſublevare.) *Sollevare, alleggiare, addolcire.* §. Se dit auſſi Du reſſort où il faut plaider en cas d'appel. (Lat. ſubjici juriſdictioni.) *Dipendere.* §. Se dit encore pour, Faire valoir. (Lat. extollere.) *Innalzare, vantare.* §. Signifie auſſi, Reprendre, corriger. (Lat. reprehendere, corrigere.) *Riprendere, correggere.* §. Se dit fig. en choſes morales & ſpirituelles. (Lat. ſublevare, conſolari, liberare, recreare.) *Rialzare, innalzare, eccitare, ſollevare, riſorgere.*

RELEVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exaltatus, elavatus.) *Rilevato, rialzato, innalzato, alto, nobile.*

RELEVEUR. ſ. m. Epithéte que les Anatomiſtes donnent à certains muſcles. (Lat. levator.) *Rilevatore, voce degli Anatomiſti.*

RELIAGE. ſ. m. Application de nouveaux cercles ſur des cuves, des tonneaux. (Lat. vinctura.) *Legamento, il legare, il cerchiare.*

RELIEF. ſ. m. Terme de Juriſprudence. Droit que tout Fief doit au Seigneur à chaque mutation. (Lat. clientelaris præſtatio annuorum ſinctuum ad ſingulas mutationes.) *Cenſo.* §. Reliefs de cuiſine: Reſtes de ce qui a été ſervi à table. (Lat. reliquiæ.) *Rilievo, reſto, quel che avanza alla meſa.* §. Se dit en termes de Sculpture, Des figures en taillies & en baſſe. (Lat. integra effigie toreuma. *Rilievo, rilievo.* Haut relief. (Lat. ſolidum anaglyphum.) *Rilievo.* §. Bas relief. (Lat. dimidia eminentia.) *Baſſo rilievo.* §. Se dit en termes de Peinture, Des figures qui ſemblent ſortir du tableau. (Lat. extantis picturæ ſpecies.) *Rilievo, riſalto.* §. Signifie fig. Tout ce qui ſert à faire valoir une choſe, à lui donner du luſtre & de l'éclat. (Lat. ſplen-

splendor, fulgor, lumen, illustratio,) *risalto*, fig. *rilievo*, *splendore*, *lume*.

RELIER. v. act. & redupl. Lier une seconde fois. (Lat. denuò illigare, vincire.) *rilegare*, *legar di nuovo*. §. Se dit particuliérement Des livres & des cahiers. (Lat. codices compingere, concinnare.) *Legare un libro*. §. Se dit aussi Des vaisseaux qui sont assemblés avec des cercles. (Lat. circulis ligare, vincire, cingere. *Cerchiare*, *cerchiar di nuovo*.

RELIE', ée. part. pass. & adj. (Lat. illigatus, cinctus.) *rilegato*, *cerchiato*.

RELIEUR. s. m. Artisan qui relie les livres, (Lat. librarius conciunator, structor.) *Legatore di libri*.

RELIeURE. s. f. Art de relier les livres, & maniére dont ils sont reliés. (Lat. librorum conciunatio, compactio, constructio.) *Legatura*.

RELIGIEUX, euse. adj. Qui a de la religion. (Lat. pius, devotus, religiosus, religionis cultor eximius.) *religioso*, *pio*, *divoto*. §. Se dit aussi De tout ce qui appartient à la Religion ou à l'état Monastique. (Lat. religiosus.) *religioso*. §. Signifie encore, Régulier, exact & ponctuel à ses devoirs. (Lat. regularis, devotus.) *regolare*, *esatto*. Religieux observateur de sa parole. §. Pris subst. se dit De ceux qui ont fait des vœux dans un Ordre religieux. (Lat. institutà religiosi sectatores, alumnus; religiosus professus.) *religioso*, *Monaco*,

RELIGIEUSEMENT. adv. D'une maniére religieuse, ou exacte. (Lat. pie, devotè, religiosè, eximia pietate.) *religiosamente*; *piamente*; *esattamente*.

RELIGION. s. f. Créance qu'on a de la Divinité, & du culte qu'on doit lui rendre. (Lat. religio.) *religione*. §. Se dit Du culte même qu'on rend à Dieu. (Lat. pietas, cultus, veneratio. *religione*, *venerazione*, *culto*. §. Se dit encore Des fausses Religions. (Lat. hæresis, secta, falsa religio.) *religione*, *setta*. §. Signifie aussi, Piété, dévotion, régularité de mœurs. (Lat. pietas, justitia, religio, probitas.) *religione*, *devozione*, *probità*. §. Signifie encore, Fidélité, exactitude à tenir sa parole. (Lat. fides, fides in servandis promissis.) *Fedeltà*, *esattezza*. §. Se dit aussi Des Ordres religieux. (Lat. ordo religiosus, religiosum institutum.) *religione*, *ordine*. §. Se dit de même, des Ordres militaires. (Lat. religiosi militares.) *religione*, *ordine*. §. Se dit encore D'un Couvent, ou Monastére. (Lat. monasterium, cœnobium.) *Religione*, *convento*.

RELIGIOnNAIRE. s. m. & f. Qui est de la Religion, qu'on nomme Prétendue-Réformée. (Lat. religionarius.) *Protestante*, *eretico*.

RELIMER. v. act. & redupl. Limer de nouveau. (Lat. iterum limare.) *Limar di nuovo*. §. Se dit fig. Des ouvrages d'esprit. (Lat. perpolire.) *ripulire*, *ricorreggere*.

RELIQUA. s. m. Terme de Palais. Reste dont un comptable demeure débiteur. (Lat. debitum.) *Debito*, *resto di debito*.

RELIQUAIRE. s. m. Petit vaisseau portatif, où sont enfermées des reliques. (Lat. capsula reliquiarum.) *reliquiario*, *reliquiere*.

RELIQUATAIRE. s. m. & f. Débiteur d'un reliqua de compte. (Lat. debitor.) *Debitore*.

RELIQUE. s. f. Ce qui reste d'un Saint, & qu'on garde avec respect pour honorer la mémoire. (Lat. Sanctorum ossa, reliquiæ.) *reliquia*.

RELIQUES. s. f. plur. Restes. (Lat. reliquiæ.) *reliquie*, *resto*, *avanzo*.

¶. RELIRE. v. act. & redupl. Lire une seconde fois. (Lat. relegere.) *rileggere*.

RELU, uë. part. pass. & adj. (Lat. lectus iterum, relectus.) *riletto*.

RELOGER. v. n. & redupl. Loger en un lieu qu'on a déja habité. (Lat. priùm domicilium habitare.) *Abitar di nuovo*.

RELOUER. v. act. & redupl. Prendre ou donner à louange une seconde fois. (Lat. iterum conducere, vel addicere.) *Affittar di nuovo*. §. Signifie aussi Louer une partie de ce qu'on tient à loüage. (Lat. subducere.) *Affittare parte di quello che si tiene preso ad affitto*.

RELUIRE. v. n. Jetter quelque lueur, quelque éclat. (Lat. fulgere, emicare.) *rilucere*, *risplendere*. §. Se dit fig. en Morale, De toutes les vertus qui brillent & éclatent. (Lat. fulgere, elucere.) *rilucere*, *risplendere*. fig.

RELUISANT. ante. adj. Qui reluit. (Lat. elucens, emicans, fulgens.) *rilucente*, *risplendente*.

REMACONNER. v. act. & redupl. Réparer par le moyen d'un Maçon. (Lat. restaurare, reficere; iteroum extructa struere.) *risturare*, *rifare qualche fabbrica*.

REMANGER. v. act & redupl. Manger une seconde fois. (Lat. denuò manducare, comedere.) *rimangiare*.

REMANIeMENT. s. m. Terme d'Imprimerie. Réduction des pages de petit en grand, ou de grand en petit. (Lat. reformatio, retractatio. *Il rimaneggiare che si fa di qualche foglie nella stampa*.

REMANIER. v. act. & redupl. Manier une seconde fois. (Lat. iterum contrectare.) *rimaneggiare*. §. Signifie aussi, Refaire, raccommoder un ouvrage. (Lat. resarcire, restaurare.) *rimaneggiare*; *rifare*, *raccenciare*.

REMARCHANDER. v. act. & redupl. Marchander de nouveau. (Lat. pretium mercis denuò expetere.) *Mercantar di nuovo*.

REMARCHER. v. act. & redupl. Marcher une seconde fois. (Lat. iterum incedere, remeare.) *Andar di nuovo*, *camminar di nuovo*.

REMARIER. v. act. & redupl. Marier une seconde fois, ou passer à de secondes nôces. (Lat. altero connubio conjugare, ad secundas nuptias convolare.) *rimaritare*.

REMARQUABLE. adj. m. & f. Extraordinaire, singulier, qui mérite d'être remarqué. (Lat. notabilis, insignis.) *Riguardevole*, *notabile*, *insigne*, *segnalato*.

REMARQUE. s. f. Observation qu'on fait au sujet de quelque chose. (Lat. observatio, notatio.) *Nota*, *osservazione*, *avvertimento*. §. Se dit aussi De la critique qu'on fait d'un ouvrage. (Lat. critica, censura.) *Critica*, *censura*. §. On dit, Un homme de remarque. *Uomo di voglia*, *uomo segnalato*.

REMARQUER. v. a. Observer, considérer ce qui est remarquable. (Lat. observare, animadvertere, advertere.) *Osservare*, *avvertire*, *notare*. §. Signifie aussi, Appercevoir, voir, reconnoître. (Lat. intueri, animadvertere, perspicere.) *Osservare*, *vedere*. §. Signifie encore, Noter, faire attention, faire des remarques sur quelque chose. (Lat. notare, observare. *Notare*, *osservare*, *far osservazioni*.

REMARQUE', ée. part. pass. & adj. (Lat. notatus, observatus.) *Notato*, *osservato*, *avvertito*.

REMARQUEUR. s. m. Terme de mépris. Faiseur de remarques. (Lat. notator, observator.) *Facitor di notte*, *d'osservazioni*.

REMASCHER. v. a. & redupl. Ne se dit que fig. & en Morale, & signifie, Repasser plusieurs fois dans son esprit. (Lat. animo perpendere.) *rimasticare*, fig.

REMASQUER. v. act. & redupl. Masquer de nouveau. (Lat. personam iterum imponere.) *Mascherare di nuovo*.

REMBAlLER. v. a. & redupl. Remettre en balle. (Lat. convasare, merces colligere.) *Imballar di nuovo*.

REMBAILE', ée. part. pass. & adj. (Lat. collectus, convasatus.) *Imballato di nuovo*.

REMBARQUEMENT. s. m. Action de rentrer dans un vaisseau. (Lat. conscensio.) *Nuovo imbarco*.

REMBARQUER. v. a. Rentrer dans un vaisseau, s'embarquer de nouveau. (Lat. iterum conscendere.) *Imbarcar di nuovo*. §. Se dit fig. en Morale, pour Rengager. (Lat. iterum negotio implicari.) *Impacciar di nuovo*, *intrigare*.

REMBARQUE', ée. part. pass. & adj. (Lat. in navem denuò conscensus.) *Di nuovo messo in barca*.

REMBATTRER. v. a. Repousser vigoureusement, faire rentrer dans les batteres. (Lat. repellere.) *ribattere*, *ricacciar via*. §. Se dit fig. en Morale, & signifie, Réfuter, reprendre agrément. (Lat. refellere, refutare, obiurgare.) *riprendere*, *ribattere*.

REMBATTU, ée. part. pass. & adj. (Lat. confutatus; repulsus; objurgatus.) *ribattuto*, *ripresso*, *ributtato*.

REMBLAVER. v. a. Resemer de bled une terre. (Lat. seminare, inserere.) *riseminare*.

REMBOETEMENT, ou REMBOITEMENT. s. m. Action par laquelle on remet un os à sa place. (Lat. luxatorum ossium restitutio.) *Il rimettere ben si fa delle ossa*.

REMBOETER, ou REMBOITER. v. a. Remettre un os disloqué dans sa place naturelle. (Lat. os in suum acetabulum collocare, reponere.) *rimettere in ossa dislogate*.

REMBOETE', ée. part. pass. & adj. (Lat. in sedem collocatus.) *rimesso*, *riposto*.

REMBOURREMENT. s. m. L'action de rembourrer. (Lat. refertio cum tomento.) *riempimento di borra*.

REMBOURRER. v. a. Remplir quelque chose de bourre. (Lat. tomento infarcire, replere.) *riempire di borra*.

RENBOURRE', ée. part. pass. & adj. (Lat. tomento refertus.) *ripieno di borra*.

REMBOURSEMENT. s. m. Action par laquelle on rembourse ce qui étoit dû.

dû. (Lat. ſummæ alicujus ſolutio, præſtatio.) *Rimborſazione.*

REMBOURSER. v.a. Rendre à quelqu'un l'argent qu'il a déboursé. (Lat. rependere, refundere.) *rimborſare, rendere il danajo che ſi dee.* §. Signifie auſſi, Rendre le prix qu'une choſe a coûté à l'acquéreur, pour y entrer. (Lat. pretium emptori dare.) *rimborſare, rendere il prezzo.*

REMBOURSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. refuſus, præſtitus, repenſus.) *rimborſato.*

REMBRASER. v.a. & redupl. Embraſer de nouveau. (Lat. denuo in flammam incendere.) *raccendere.*

REMBRASSER. v. a. & redupl. Embraſſer une ſeconde fois. (Lat. amplexi, amplexari.) *rabbracciare.*

REMBROCHER. v.a. & redupl. Embrocher de nouveau. (Lat. verù iterum figere.) *Di nuovo infilzare alla ſpiedo.*

REMBRUNIR. v.a. Rendre plus brun. (Lat. expolire, lævigare; fuſcare.) *Liſciare, pulire, render bruno.*

REMBRUNI, ie. part. paſſ. & adj. expolitus, lævigatus; fuſcatus.) *Liſciato, pulito, brunito, reſo bruno.*

REMBRUNISSEMENT. ſ. m. Ce qui rembrunit. (Lat. lævor, politura.) *Politura, il brunire, il liſciare.*

REMBUſCHER. Terme de Vénerie. Se remettre dans le bois. (Lat. latibulum aspetere.) *rimboſcarſi.*

REMEDE. ſ. m. Qualité de quelque corps qui en détruit un contraire & nuiſible. (Lat. remedium, medicina, medicamen.) *rimedio, medicina, medicamento.* Se dit particuliérement Des médicamens appliqués ou préparés par l'art de la Médecine. Se dit encore De tout ce qui ſert à prévenir les choſes fâcheuſes & incommodes, ou à y remedier. (Lat. præſervatio, remedium.) *rimedio.* §. Signifie fig. en Morale, Soulagement, reſſource, expédient. (Lat. ſolatium, lavamen, confugium.) *rimedio, ſollievo, eſpediente.*

REMEDIER. v.n. Signifie au propr. & au fig. Apporter remède. (Lat. mederi, ſublevare, remedium afferre.) *rimediare, addurre rimedio.*

* REMEMORER. v.a. Faire reſſouvenir, ou ſe reſſouvenir de quelque choſe. (Lat. in memoriam revocare, recordari.) *rammemorare.* Ce mot eſt vieux, auſſi bien que Remembrance, & Remembrer.

REMENER. v.a. Reconduire au lieu d'où l'on étoit parti. (Lat. reducere.) *rimenare, ricondurre.*

REMERCIER. v.a. Rendre graces, témoigner la reconnoiſſance de quelque choſe. (Lat. gratias rependere, agere.) *ringraziare.* §. Signifie auſſi, Refuſer honnêtement. (Lat. modeſte abnuere.) *ringraziare, rifiutare.* §. Signifie encore, Congédier, dépoſſéder d'un emploi. (Lat. dimittere, amandare.) *rimandare, licenziare, accomiatare.*

REMERCIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cui gratiæ actæ ſunt, dimiſſus, amandatus.) *ringraziato, accomiatato licenziato.*

REMERCIMENT. ou REMERCIEMENT. ſ. m. Compliment qu'on fait pour marquer ſa reconnoiſſance de quelque choſe. (Lat. gratiarum actio.) *ringraziamento.*

REMESLER. v. a. redupl. Mêler de nouveau. (Lat. remiſceere, miſceere denuò.) *rimeſcolare.*

REMESURER. v. a. & redupl. Meſurer une ſeconde fois. (Lat. remetiri.) *miſurar di nuovo.*

¶ REMETTRE. v. a. & redupl. Mettre de nouveau. (Lat. reponere.) *rimettere, riporre.* §. En termes de Jeu, ſignifie, Recommencer. (Lat. reſumere.) *ricominciare.* §. Signifie encore, Renvoyer à un autre tems. (Lat. differre, protogare, remittere.) *rimettere, differire.* §. Veut dire auſſi, Pardonner. (Lat. condonare, remittere.) *Perdonare.* En ce ſens, il ne ſe dit que dans les matières de Piété. §. Signifie auſſi, Lâcher de ſes droits, de ſes prétentions. (Lat. de ſuo jure cedere.) *rilaſciare, abbandonare, rinunziare.* §. En termes de Palais, veut dire, Reſtituer, rétablir en ſon premier état. (Lat. verù in priſtinum ſtatum reſtituere.) *rimettere, reſtituire, rintegrare.* §. Signifie encore, S'en rapporter au jugement de quelqu'un. (Lat. arbitrio committere.) *rimettersi, confidarſi a qualchedunno.* §. En termes de Chirurgie, ſe dit Des os diſloqués. (Lat. luxata oſſa in acetabula ponere, collocare.) *rimettere le oſſa dislogate.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie, Revenir en ſanté. (Lat. convaleſcere.) *riaverſi.* §. Se dit auſſi fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. in mentem revocare.) *raccordarſi, rammentarſi.*

REMEUBLER. v.a. Mettre de nouveaux meubles dans un appartement. (Lat. iterùm ſupellectile domum inſtruere.) *Porre nuovi mobili, ſuppellettili, nuove maſſerizie.*

REMEUBLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. iterùm ſupellectili inſtructus, munitus.) *Guarnito con nuovi mobili.*

REMINISCENCE. ſ. f. Souvenir des choſes paſſées & oubliées. (Lat. memoria, reminiſcentia, recordatio.) *reminiſcenza.*

REMIS, iſe. part. paſſ. & ad. (Lat. repoſitus, dilatus, reſtitutus, condonatus.) *rimeſſo, perdonato. Riposto. Acquetato.*

REMISE. ſ. f. Relachement de ſon droit ou de ſa dette. (Lat. debitæ pecuniæ vel juris ceſſio, condonatio.) *Ceſſione.* §. Se dit auſſi Du commerce d'argent de place en place. (Lat. pecuniæ tranſmiſſio.) *rimeſſa, trasta di danaja.* §. Se dit encore De ce qui ſe donne au Banquier pour ſes remiſes. (Lat. pretium permutationis, vel permutatæ pecuniæ uſura.) *intereſſe che ſi da per far rimeſſa.* §. Se dit encore à l'égard des Traitans, D'une partie du revenant bon d'une affaire, qu'on abandonne. (Lat. relaxatio.) *rimeſſa.* §. Signifie auſſi, Délai, renvoi à un autre tems. (Lat. dilatio, prolatio, procraſtinatio.) *Indugio, dilazione.* §. Se dit auſſi Des lieux où l'on met les caroſſes & les chariots à couvert. (Lat. cella thedaria.) *rimeſſa per le carrozze.*

REMISSIBLE. adj. m. & f. Dont on peut obtenir la rémiſſion. (Lat. remiſſibilis.) *Da perdonarſi, perdonare.*

REMISSION. ſ. f. Pardon d'une offenſe. (Lat. remiſſio, condonatio, gratia, venia.) *remiſſione, perdono.* §. Signifie auſſi, Relâche, modération. (Lat. relaxatio, moderatio.) *rimeſſione.*

REMISSIONNAIRE. ſ. m. Celui qui eſt porteur de lettres de rémiſſion. (Lat. remiſſarius.) *Colui che ha le lettere di remiſſione.*

REMMAILLOTER. v.a. & redupl. Remettre un enfant dans ſon maillot. (Lat. iterùm pannis & faſciis involvere.) *Faſciar di nuovo.*

REMMANCHER. v.a. & redupl. Mettre un nouveau manche. (Lat. manubrio denuò inſtruere.) *Rimettere il manico, porre un nuovo manico.*

REMMENER. v.a. Remettre quelqu'un ou quelque choſe au lieu d'où il étoit parti. (Lat. reducere.) *Ricondurre.*

REMMENE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reductus, conductus.) *Ricondotto.*

REMOLADE. ſ. f. Remède qu'on applique aux chevaux dans certaines maladies. (Lat. medicamentum equinum emolliens.) *Sorta di rimedio per cavalli.*

REMOLLIENT, ente adj. Qui amollit & réſout les dorerés. (Lat. emolliens, remolliens.) *Mollificativo.*

REMOLLITIF, ive. adj. La même choſe que Rémollient.

REMONſTRANCE. ſ. f. Humble repréſentation qui ſe fait à un Supérieur. (Lat. ſupplicatio, repræſentatio.) *Supplica, rappreſentazione, eſortazione, ammonizione.* §. Signifie auſſi, Avis, conſeil, correction charitable. (Lat. conſilium, monitum.) *Conſeglio, parere, avvertimento.*

REMONſTRER. v.a. & redupl. Montrer de nouveau. (Lat. de novo proferre, palam facere.) *Mostrar di nuovo, far vedere.* §. Signifie auſſi, Repréſenter humblement à un Supérieur, lui expoſer ſes raiſons. (Lat. humiliter exponere.) *Rappreſentare, eſporre, eſortare.* §. Signifie encore, Reprendre, avertir charitablement. (Lat. admonere, rommonere.) *Avvertire, ammonire.*

REMONſTRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. expoſitus, admonitus.) *Eſpoſto; ammonito.*

REMONTE. ſ. f. En termes de Guerre, ſignifie, La fourniture de nouveaux chevaux à la cavalerie. (Lat. equeſtria turmæ nova inſtructio.) *Proviſta di nuovi cavalli.*

REMONTER. v a. & redupl. Monter de nouveau. (Lat. denuò aſcendere.) *Rimontare, riſalire.* §. Se dit auſſi Des aſtres, lorſqu'ils paroiſſent ſur l'horiſon. (Lat. aſcendere, gratæ ad meridiem.) *Rimontare, parlando degli aſtri.* §. Signifie auſſi, Aller contre le fil de l'eau. (Lat. ferri adverſo flumine.) *Rimontare, parlando dei fiumi.* §. Signifie encore, Se remettre à cheval. (Lat. equum rurſus aſcendere, conſcendere.) *Rimontare a cavallo.* §. Signifie auſſi, Se remettre en meubles ou en équipages. (Lat. rebus omnibus inſtruere.) *Accomodarſi, provedersi.* §. Signifie encore, Elever en haut. (Lat. attollere, extollere.) *Alzare, ſalire.* §. Se dit auſſi Des inſtrumens, lorſqu'on y met des cordes neuves. (Lat. aptare, diſponere ad concentum.) *Rimontare un iſtromento.* §. Signifie encore, Rejoindre ce qui étoit démonté. ¶ Lat. adaptare, conjungere.) *Ricongiugnere.* §. En termes de Fauconnerie, ſignifie, Voler debas en haut. (Lat. ſurſum advolare.) *Volare in alto.*

in alto. §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. altiùs repetere.) *rimontare, rialzare, cercar la sorgente.*

REMONTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. erectus, aſcenſus, repetitus.) *rimontato, rialzato,*

REMORDRE. v. a. & redupl. Mordre une ſeconde fois. (Lat. iterùm mordere.) *rimordere.* §. Se dit auſſi fig. Des emplois qu'on a quittés. (Lat. reſumere.) *riprendere, ricominciare.*

REMORDS. ſ. m. Reproche de la conſcience, repentir d'une mauvaiſe action. (Lat. conſcientiæ ſtimulus, angor, motſus, ſollicitudo.) *rimorſo, ſtimolo.*

REMORE, ou REMORA. Eſpéce de poiſſon. (Lat. remora.) *remora, ſorta di peſce.*

REMORQUE. ſ. m. Terme de Marine. Mouvement d'un vaiſſeau à voiles tiré par un vaiſſeau à rames. (Lat. traſtio.) *Rimorchio.*

REMORQUER. v. a. Terme de Marine. Faire voguer un vaiſſeau à voiles par le moyen d'un vaiſſeau à rames. (Lat. remulco navem abducere, abſtrahere.) *Rimorchiare.*

REMOUCHER. v. a. & redupl. Moucher de nouveau. (Lat. iterùm emungere.) *Soffiare, nettare il naſo di nuovo.*

REMOUILLER. v. a. & redupl. Mouiller une ſeconde fois. (Lat. denuo madefacere, irrorare.) *Ribagnare.*

REMPAQUETER. v. a. & redupl. Remettre en paquet. (Lat. iterum in farcinam colligere, convaſare.) *Raffardellare.*

REMPARER. v. a. qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Se fortifier par un rempart. (Lat. vallare ſe.) *Fortificarſi, munirſi, terrapienare.* §. Au fig. ſignifie, Se défendre, ſe couvrir. *Munirſi*, fig.

REMPART, ou RAMPART. ſ. m. Levée de terre faite pour la défenſe d'une place. (Lat. agger, vallum, propugnaculum.) *Terra piena, argine.* §. Se dit auſſi De tout ce qui ſert de défenſe. (Lat. munimentum.) *Difeſa, ripare.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Défenſe, appui, protection. (Lat. aſylus, refugium, confugium.) *Rifugio, ricovero, aſilo, appoggio, difeſa*, fig.

REMPLACEMENT. ſ. m. Action de remplacer. (Lat. collocatio.) *Collocamento.*

REMPLACER. v. a. & redupl. Mettre à la place d'un autre. (Lat. in locum alterius ſubſtituere.) *Riempiere, porre in luogo di.* §. Signifie auſſi fig. Suppléer, tenir lieu, tenir la place. (Lat. vices ſupplere.) *Supplire, tener luogo.* §. Signifie encore, Plaire, agréer. (Lat. alibi collocare.) *Collocare.*

REMPLIAGE, ou REMPLISSAGE. ſ. m. Ce qu'il faut pour remplir un vaiſſeau de quelque liqueur, où il y a eu du déchet. (Lat. expletio, completio.) *Riempimento.*

REMPLIER. v. a. Terme de Tailleur. Redoubler. (Lat. complicare.) *Rimboccare, ripiegare.*

REMPLIR. v. a. & redupl. Emplir de nouveau. (Lat. implere, complere iterum.) *Riempiere, empiere di nuovo.* §. Signifie auſſi ſimplement, Emplir, rendre plein. (Lat. complere, explere.) *Empiere.* §. Signifie encore, Abonder. (Lat. farcire, abundare.) *Abbondare, eſſer pieno.* §. Veut dire auſſi, Rendre complet. (Lat. complere.) *Compiere.* §. Se dit en Juriſprudence, De ce qu'on écrit aux endroits qu'on avoit laiſſés en blanc. (Lat. ſupplere.) *Riempiere.* §. Signifie auſſi, Remplir dignement quelque emploi que ce ſoit. (Lat. defungi officio.) *Riempiere, occupare degnamente.* §. Se dit auſſi fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. expiere, occupare.) *Riempiere, occupare.* Remplir la mémoire; remplir de joie.

REMPLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. expletus, refertus, plenus.) *Riempiuto: ripiena.*

REMPLISSAGE. ſ. m. Travail de celle qui remplit des points de dentelles. (Lat. textiatum ſartrinatrix.) *Donna che racconcia i merletti.*

REMPLOI. ſ. m. Nouvel emploi, remplacement. (Lat. rei emptæ in locum rei venditæ ſubſtitutio.) *Impiego, uſo di qualche coſa.*

REMPLOYER. v. a. & redupl. Employer de nouveau. (Lat. de novo occupare.) *Impiegare di nuovo.*

REMPLUMER. v. a. & redupl. Se dit Des oiſeaux à qui il revient de nouvelles plumes. (Lat. novis plumis induere.) *Rimpennare.* §. Se dit fig. avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Se dédommager de ſes pertes. (Lat. amiſſa recuperare.) *Rimpennarſi, ricuperare, rifarſi.*

REMPLUMÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. plumis denuo inſtructus.) *Rimpennato.*

REMPOISSONNER. v. a. & redupl. Repeupler de poiſſon un étang, un vivier. (Lat. ſtagnum propagare.) *Ripopolare di peſci un ſtagno.*

REMPORTER. v. a. & redupl. Emporter de nouveau. (Lat. referre, repottare.) *Riportare, portar via.* §. Signifie auſſi, Emporter, gagner, obtenir, avoir quelque avantage ſur autrui; avoir pour fruit de ſes travaux. (Lat. referre, repottare.) *Riportare, guadagnare, ottenere.*

REMPORTÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. relatus, reportatus.) *Riportato.*

REMPRISONNER. v. a. & redupl. Remettre en priſon. (Lat. iterùm in vincula conjicere.) *Imprigionar di nuovo.*

REMUAGE. ſ. m. Action par laquelle on remue. (Lat. motio.) *Movimento, movimento, moto.*

REMUANT, ante. adj. Qui eſt ſujet à ſe remuer. (Lat. movens.) *Movente, che ſi muove ſpeſſo.* On dit, Qu'un enfant eſt remuant, pour dire, qu'il eſt éveillé, qu'il eſt toujours dans l'action. On le dit au fig. & ſignifie, Séditieux, inquiet. *Sediziоſo, turbolento, inquieto.*

REMUEMENT. ſ. m. Action qui fait changer un corps de place. (Lat. motio, commotio, agitatio.) *Dimenamento, movimento, agitazione.* §. Se dit auſſi au fig. *Moto*, fig. *tumulto, ſedizione.* Cette Ville eſt ſujette aux remuemens: c'eſt à-dire, aux troubles, aux ſéditions.

REMUER. v. a. Changer un corps de place; le mouvoir. (Lat. movere.) *Muovere, dimenare; agitare, ſcuotere.* §. Se dit De l'argent, quand il rentre dans le commerce. (Lat. diſſeminare.) *Correre; ſpargerſi, parlandoſi del danajo.* §. Remuer un enfant en maillot, c'eſt Le changer. (Lat. rurare.) *Faſciare un fanciullo, cambiargli i panniccilli.* §. Remuer, ſe dit fig. & ſignifie, Solliciter fortement une affaire, agir, toucher, émouvoir, agiter; mettre en action, en mouvement. (Lat. rem proſequi, ſollicitare, promovere.) *Tentare, fare ogni sforzo, agitarſi, sforzarſi; muovere.* §. Signifie encore, Soulever, exciter des ſéditions. (Lat. prevaricari, ſeditionem excitare, machinare.) *Sollevare, eccitare qualche ſedizione.*

REMUÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. motus, commotus, agitatus.) *Moſſo, agitato.*

REMUEUSE. ſ. f. Celle qui remue un enfant. (Lat. puſionum vagientium prorutatrix.) *Faſciatrice.*

REMUGLE. ſ. m. Odeur déſagréable qu'exhale un corps qui a été trop longtems enfermé, ou dans un air corrompu. (Lat. ſitus, mucor.) *Tanfo, fetor di muffa.*

REMU-MENAGE. ſ. m. Jeu d'enfant où l'on met tous les meubles d'une chambre en déſordre. (Lat. permixtio, confuſio.) *Garbuglio, diſordine, confuſione.* On le dit auſſi D'un déménagement. §. Se dit fig. en Morale, Des grands changemens qui arrivent dans le monde. (Lat. motatio, viciſſitudo.) *Cambiamento, mutazione, vicenda.*

REMUNERATEUR. ſ. m. Terme de Théologie, qui ſe dit De Dieu. Le juſte rémunérateur des bonnes & des mauvaiſes actions. (Lat. remunerator.) *Rimuneratore.*

REMUNERATION. ſ. f. Action par laquelle Dieu récompenſe les bons, ou punit les méchans. (Lat. remuneratio.) *Rimunerazione.*

REMUNERER. v. a. Rendre juſtice à chacun ſelon ſes œuvres, récompenſer ou punir, ſelon les mérites ou démérites. (Lat. remunerari.) *Rimunerare.*

RENAISSANCE. ſ. f. Nouvelle ou ſeconde naiſſance. Il ne ſe dit qu'au fig. (Lat. novus ortus.) *Rinaſcita.*

RENAISSANT, ante. adj. Qui eſt reproduit de nouveau. (Lat. oriens iterùm, renaſcens.) *Rinaſcente.* Des fleurs renaiſſantes. Il a dans ſon cœur une flamme renaiſſante.

¶. RENAITRE. v. n. Naître une ſeconde fois. (Lat. denuò nasci, renaſci.) *Rinaſcere.* §. Se dit auſſi Des plantes, & des choſes inanimées. (Lat. reviviſcere.) *Rinaſcere, rinvivire.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Devenir un nouvel homme. (Lat. denuò naſci, renaſci.) *Rinaſcere*, fig. Renaître en J. C. §. Signifie encore, Paroître de nouveau, revivre, reſſuſciter, ſe réveiller. (Lat. reviviſcere, reſuſcitare, reſurgere.) *Rinaſcere, riſorgere, far ritorno.* Nous voyons renaître les jours de Saturne & de Rhée.

RENÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. renatus, natus denuò.) *Rinato.*

RENARD, ſubſt. m. Animal à quatre pieds aſſez ronau. (Lat. vulpes.) *Volpe.* §. Se dit fig. en morale, D'un homme fin & ruſé. (Lat. vulpes, callidus.) *Volpone*, fig. *aſtuto, ſcaltro.*

RENARDEAU. ſ. m. dimin. Petit renard. (Lat. vulpecula.) *Volpicino, volpetta.*

RENARDIERE. ſ. f. Taniére du renard. (Lat. fovea vulpina.) *La tana della volpi.*

† RENASQUER. v. n. Terme populaire. Témoigner ſa colére avec emportement,

rément, en jurant. (Lat. ira exſcandeſcere, efferri.) *Adirarſi, accenderſi, ſtizzirſi.*

RENCAISSER. v. a. Terme de Jardinier. Remettre dans une caiſſe. (Lat. in capſam, vel capſulam reponere.) *Riporre in una caſſa.*

RENCHAINER. v. a. & rédupl. Remettre à la chaîne. (Lat. denuò catenare.) *Di nuovo incatenare.*

RENCHERIR. v. a. & o. Rehauſſer le prix, la valeur; devenir plus cher. (Lat. pretium augere; carina fieri.) *Rincarare.* §. Signifie auſſi, Faire une enchére ſur un autre. (Lat. auctioni adjicere.) *Rincarare, far maggiore offerta.* § Se dit auſſi De ceux qui augmentent, qui exagérent; ou qui perfectionnent une choſe. (Lat. exaggerare, perficere.) *Aecreſcere, eſagerare; perfezionare.*

RENCHERI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. auctus, exauctus.) *Rincarato.* §. Faire le renchéri. (Lat. fieri morioſiorem, difficiliorem.) *Star ſul contegno.*

RENCHERISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on renchérit. (Lat. pretii exaggeratio.) *Rincaramento.*

RENCLOUER. v. a. & rédupl. Enclouer de nouveau. (Lat. clavum pedi iterum infigere.) *Inchiodar di nuovo.*

RENCONTRE. ſ. f. Aſſemblage, jonction de deux choſes qui ſe mêlent ou qui ſe touchent. (Lat. compages, contignatio.) *Giuntura, unione.* §. Se dit auſſi Du choc de deux corps. (Lat. concurſus.) *Riſcontro, incontro.* §. Signifie auſſi, L'arrivée ſortuite de deux perſonnes ou de deux choſes dans un même lieu. (Lat. occurſus, obviatio.) *Incontro.* §. Signifie encore Le choc, le conflict de deux corps de troupes. (Lat. conflictus.) *Incontro, zuffa, conflitto.* §. Veut dire auſſi, Coojoncture, occaſion. (Lat. occaſio, .) *Occaſione, congiuntura, incontro.* §. Signifie auſſi, Cas, eſpéce. (Lat. caſus, ſpecies.) *Caſo; ſpecie, occaſione.* §. Signifie encore, Un bon mot, une penſée heureuſe. (Lat. dictum facetum, feſtivum, jocoſum.) *Motto, ſcherzo.* §. Se dit dans le ſtyle & le langage, Du concours de deux voyelles. (Lat. concurſus, concurſio.) *Riſcontro di due vocali.* §. Aller à la rencontre. (Lat. ire obvism, occurrere.) *Andare all'incontro.*

RENCONTRER. v. act. Trouver la choſe dont a beſoin. (Lat. nanciſci.) *Rincontrare, incontrare, trovare.* §. Signifie auſſi, Se trouver à la rencontre. (Lat. obviam, obvium fieri.) *Rincontrare.* §. Signifie encore, Dire un bon mot. (Lat. argutè, ſciè dicere.) *Motteggiare.* §. Veut dire auſſi, Réuſſir en ſes affaires. (Lat. res ad optatum finem perducere, optatum aſſequi.) *Riuſcire.*

RENCONTRÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. factus obviam.) *Incontrato, rincontrato.*

RENCOURAGER. v. act. & rédupl. Redonner de la hardieſſe, du courage. (Lat. animum addere.) *rincuorare, rinfrancare.*

RENDETTER. v. a. & rédupl. Faire de nouvelles dettes. (Lat. nova nomina imponere.) *Far nuovi debiti.*

RENDEUR, euſe. ſ. m. & f. Celui ou celle qui rend. (Lat. redditor.) *rendidore; latore.*

RENDEZ VOUS. ſ. m. Lieu où l'on doit ſe trouver à certain jour & heure marquée. (Lat. locus conditus.) *Poſta, aſſignazione, luogo aſſignato, appuntamento.* §. Se dit auſſi fig. (Lat. receptaculum, ſcopus.) *Poſto.* Son cœur eſt le rendez vous de toutes les paſſions

RENDORMIR, SE RENDORMIR; v. a. & rédupl. Endormir, ou s'endormir une ſeconde fois. (Lat. iterùm ſopire, obdormire.) *raddormentarſi.*

RENDORMISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on ſe rendort. (Lat. iteratus ſopor.) *Il raddormentarſi.*

¶. RENDRE. v. a. S'acquitter envers quelqu'un de ce qu'on lui doit. (Lat. reddere, tribuere.) *rendere.* §. Signifie auſſi, Payer ce qu'on a emprunté. (Lat. mutuum reddere, ſolvere, reſtituere.) *rendere, reſtituire.* §. Signifie encore, Donner à chacun ce qui lui appartient. (Lat. ſuum cuique reddere, retribuere.) *rendere, dare.* §. Veut dire encore, Reſtituer ce qu'on a mal acquis. (Lat. male parta reddere, reſtituere.) *rendere, reſtituire.* §. Signifie auſſi, Récompenſer, donner, raporter. (Lat. reddere, referre, afferre, remunerare, retribuere.) *rendere, rimunerare, guiderdonare.* §. Signifie, Exhaler, vuider, faire ſentir au dehors. (Lat. reddere, exhalare, olere bene vel malè.) *rendere, eſalare.* §. Signifie encore en choſes inanimées, Aboutir. (Lat. reddere, ducere.) *Terminare.* §. Veut dire, Donner quelque nouvelle qualité, faire changer d'état. (Lat. reddere, afficere.) *rendere.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie Céder, ſe livrer, s'avoüer vaincu. (Lat. cedere, arma ponere, ſe dedere.) *rendерſi, arrendерſi, cedere, confeſſarſi vinto.* §. Veut dire auſſi, Acquieſcer, conſentir. (Lat. acquieſcere, aſſentiri.) *rendерſi, acconſentire.* §. Signifie encore, Aller en quelque lieu, y arriver, aller trouver quelqu'un. (Lat. adire, convenire, præſeotem ſe ſiſtere, accedere.) *rendерſi in qualche luogo, andare.*

RENDU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. redditus, reſtitutus.) *reſo, reſtituito.* §. Se dit auſſi D'un ſoldat déſerteur. (Lat. transfuga.) *Diſertore.*

¶. RENDUIRE. v. a. & rédupl. Enduire de nouveau. (Lat. rurſus inducere, linire.) *Intonacar di nuovo.* §. Signifie quelquefois, Appliquer le premier enduit. (Lat. obducere, trulliſſare.) *Intonacare.*

RENDURCIR. v. a. & redupl. Endurcir de nouveau, rendre plus dur. (Lat. indurare, durius facere.) *Indurare, render più duro.* §. Avec le pronom perſonnel ſe dit en choſes morales. (Lat. obdureſcere, obſtirmari.) *Indurarſi, indurirſi, fare il callo.*

RENEGAT. ſ. m. Qui a renoncé à la Foi de J. C. pour embraſſer une autre Religion. (Lat. deſertor ſacrilegus, apoſtata.) *rinegato.*

RENEIGER. v. n. & rédupl. Neiger de nouveau. (Lat. iterum ningere.) *Nevicare di nuovo.*

RENEITE. ſ. f. Inſtrumene d'acier, qui ſert à trouver une enclouëure dans le pied du cheval. (Lat. radiolus.) *Sorta di ſtromento di maniſcalco.*

RENETTOYER. v. a. & rédupl. Nettoyer de nouveau. (Lat. iterum tergere, detergere.) *rinettare, nettar di nuovo.*

RENFAITTER. v. a. & redupl. Raccommoder le faîte d'une maiſon, y remettre des faîtieres. (Lat. faſtigium reſarcire, imbrices reapiare.) *Riacconciare una caſa.*

RENFERMER. v. a. & rédupl. Enfermer une ſeconde fois. (Lat. iterùm includere, abdere.) *Rinchiudere, rinſerrare.* §. Signifie auſſi, Comprendre, contenir. (Lat. comprehendere, continere.) *Rinſerrare, contenere.* §. Se dit figur. en morale, & ſignifie, Borner, reſtraindre, réprimer, retenir. (Lat. cohibere, reprimere, retinere, contenere, moderari.) *Rinſerrare, limitare, ritenere, reprimere.*

RENFERMÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. incluſus denuò, contentus, cohibitus, compreſſus.) *Rinchiuſo, rinſerrato, ritenuto, riſtretto.*

RENFILER. v. a. & rédupl. Enfiler une ſeconde fois. (Lat. rurſùs conrexere, intexere, conſerere.) *Infilzare di nuovo.*

RENFLAMMER. v. a. & rédupl. Rallumer, enflammer de nouveau. (Lat. iterùm accendere, incendere, inflammare.) *Raccendere, infiammare di nuovo.* §. Se dit auſſi fig. (Lat. iterùm excitare, commuvere.) *Raccendere*, fig. Mon cœur ſe renflamme.

RENFLAMMÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. denuò accenſus, commotus, excitatus.) *Raceſo.*

RENFLER. v. a. & rédupl. Enfler de nouveau, rendre plus gros. (Lat. denuò inflare.) *rigonfiare.* §. Signifie auſſi, Devenir plus gros. (Lat. intumeſcere.) *rigonfiarſi, divenir più groſſo.*

RENFLÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. rurſùs inflatus, ſufflatus.) *rigonfiato.*

RENFONCEMENT. ſ. m. Profondeur; ce qui fait paroître une choſe enfoncée & éloignée. (Lat. receſſus.) *Fondo, diſtanza, profondità.*

RENFONCER. v. a. & redupl. Remettre des fonds à des cuves, à des tonneaux. (Lat. tabulatis iterùm inſtruere.) *riporre il fondo a qualche botte.* §. Signifie auſſi, Pouſſer vers le fonds (Lat. demergere.) *Spingere, affondare, tuffare.*

RENFONCÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. demerſus, immerſus.) *Affondato, immerſo.*

RENFORCEMENT. ſ. m. Augmentation de forces. (Lat. affirmatio, confirmatio vitium.) *rinforzo, rinforzamento.*

RENFORCER. v. a. & rédupl. Rendre plus fort, plus épais. (Lat. iterùm obfirmare.) *rinforzare, rinvigorire.*

RENFORCÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. denuò firmatus, obfirmatus.) *rinforzato, rinvigorito.*

RENFORT. ſ. m. Secours qui ſert à renforcer. (Lat. ſubſidium, auxilium.) *rinforzo, ajuto, ſuſſidio.* §. Signifie auſſi, Augmentation. (Lat. augmentum, accreſſio.) *Accreſcimento, aumento.*

RENFROGNER, Voyez Refrogner.

RENGAGER. v. a. & redupl. Engager de nouveau. Il a les mêmes ſignifications que ſon ſimple. (Lat. iterum implicare, irretire, oppignerare.) *Impegnare di nuovo. Intrigare.*

RENGAINER. v. a. Remettre dans ſa gaîne, ou dans ſon fourreau. (Lat. abdere, mittere, demittere in vaginem.) *rimettere nel fodero.* §. Signifie auſſi, Reſſerrer, cacher. (Lat. abdere, abſcondere

condere, recondere.) *Rimettere, riporre, nascondere.*

RENGENDRER. v. a. & rédupl. Engendrer de nouveau. (Lat. rursus procreare, regenerare.) *Rigenerare.*

RENGORGER. v. a. Ne se dit qu'avec le pronom personnel, & signifie, Approcher son menton de la gorge, pour la faire paroître plus pleine. (Lat. augere, iungere, intumescere.) *Gonfiarsi, ingallunzarsi. Insuperbire.*

RENGRAISSER. v. a. & rédupl. Engraisser de nouveau. (Lat. saginare denuo, opimum, obesum reddere, farcire.) *Ringrassare.* §. Se dit aussi au fig. (Lat. damna sarcire.) *Ringrassare*, fig. *Arricchire.*

RENGREGEMENT. s. m. Augmentation de mal, ou de douleur. (Lat. mali exauctio, exaggeratio.) *Aggravamento, aggionta di male, o di dolore.*

RENGREGER. v. act. Augmenter le mal. (Lat. malum angere, acuere, exasperare, graecare.) *Aggravare il male, inasprirlo.*

RENGREGE', ée. part. pass. & adj. (Lat. auctus, exasperatus.) *Aggravato, inasprito.*

RENGRENEMENT, s. m. Terme de Monnoye. Action de rengrener. (Lat. nova immissio.) *Il mettere le monete sotto il martello.*

RENGRENER. v. a. & rédupl. Remettre du grain dans la tremie d'un moulin. (Lat. frumentum in fundibulum rursus immittere, infundere.) *Rimettere il grano nella tramoggia.* §. Se dit aussi en termes de Monnoyeur, quand on remet une piéce de monnoye ou une médaille sous le marteau. (Lat. recudere.) *Porre la moneta sotto il martello della zecca.*

RENHARDIR. v. n. & rédupl. Perdre la crainte, devenir hardi. (Lat. metum deponere, fieri audaciorem.) *Rincorarsi, rinfrancarsi.*

RENIABLE. adj. m. & f. (Lat. denegandus, abnegandus.) *Da negarsi.* Ne le dit guéres que dans ce provebe: Tous vilains ces sont reniables.

RENIEMENT. s. m. Blasphéme par lequel on renonce à Dieu. (Lat. numinis ac religionis ejuratio, abdicatio, delatio, blasphemia.) *Rinnegamento.*

RENIER. v. a. Renoncer à Dieu & à la Religion. (Lat. religionem Deumque ipsum ejurare.) *Rinegare, rinnegare.* §. Signifie aussi, Désavouer, ne vouloir pas reconnoître. (Lat. abnegare, renunciare.) *Negare, rinegare.*

RENIE', ée. part. pass. & adj. (Lat. abnegatus, ejuratus.) *Rinegato.*

RENIEUR. s. m. Qui jure & renie Dieu. (Lat. desertor numinis & fidei, blasphemator.) *Rinegatore.*

RENIFLER. v. n. Retirer l'air par les narines avec force & avec bruit. (Lat. violentius spiritum naribus ducere.) *Sarnacchiare, tirare il fiato per le nari.*

RENIFLERIE. s. f. Action d'une personne qui renifle. (Lat. violenta spiritus naribus resorbitio.) *Il sarnacchiare, il tirar del fiato per le nari.*

RENIFLEUR, euse. adj. Qui renifle, qui est accoutumé à renifler. (Lat. spiritus naribus violentus sorbitor.) *Sarnacchioso.*

RENOIRCIR. v. a. & rédupl. Noircir de nouveau. (Lat. iterum denigrare, nigritie inficere.) *Annerare, rendar nero di bel nuovo.*

RENOM. s. m. Réputation; estime bonne ou mauvaise qu'on a acquise. (Lat. fama, nomen, existimatio.) *Fama, nome, reputazione, rinomanza.*

RENOmME', ée. part. pass. & adj. (Lat. celebratus, prædicatus.) *Rinomato.*

RENOmME'E. s. f. Il a la même signification, & est plus en usage que Renom. (Lat. fama, nomen, existimatio.) *Fama, nome, reputazione, rinomanza.*

RENOmMER. v. a. & n. Rendre célébre, mettre en réputation bonne ou mauvaise. (Lat. celebrare, prædicare, illustrare.) *Rinomare, celebrare, illustrare.* §. Avec le pronom personnel, signifie, Employer le nom de quelqu'un pour recommandation. (Lat. nomen alterius usurpare.) *Avvalersi dell'altrui nome.*

RENONCE. s. f. Terme de jeu de cartes. Manque de quelque couleur. (Lat. privatio.) *Rinunzia.*

RENONCEMENT. s. m. Action de renoncer. (Lat. negatio.) *Rinunziamento, rinunzia.*

RENONCER. v. a. & n. Refuser, désavouer quelqu'un ou quelque chose. (Lat. negare, denegare, inficiari.) *Rinunziare, dinegare.* §. Signifie aussi, Abandonner, quitter, laisser. (Lat. derelinquere, ejurare.) *Rinunziare, abbandonare, lasciare.*

RENONCE', ée. part. pass. & adj. (Lat. derelictus, ejuratus.) *Rinunziato; abbandonato.*

RENONCIATION. s. f. Terme de Palais. Acte par lequel on renonce à quelque droit réel ou prétendu. (Lat. abdicatio.) *Rinunzia.*

RENONCULE. s. f. Espéce de Plante. (Lat. ranunculus.) *Ranuncolo.* Sa fleur s'appelle de même.

RENOVATION. s. f. Rétablissement d'une chose en son premier état. (Lat. renovatio, redintegratio.) *Rinnovazione, rinovellamento.*

RENOUE'E. s. f. Plante. (Lat. sanguinaria.) *Sanguinella, poligono, erba.*

RENOUeMENT. s. m. Ne se dit qu'au fig. & signifie, Réconciliation. (Lat. reconciliatio.) *Riconciliazione.*

RENOUER. v. a. & rédupl. Rejoindre, nouer une seconde fois. (Lat. religare iterum, colligare.) *Rannodare, rifare un nodo.* §. Se dit aussi Des membres disloqués, quand on les remet à leur place. (Lat. innodare, reducere.) *Riporre le ossa dislogate.* §. Se dit fig. en choses morales, & signifie, Se réconcilier; reprendre, recommencer; rassembler. (Lat. renovare amicitiam, repetere, colligare.) *Riconciliarsi; ricominciare; rimetterlare.*

RENOUE', ée. part. pass. & adj. (Lat. recnacilinatus, copulatus.) *Rannodato.*

RENOUEUR. s. m. Chirurgien qui retenoue les membres disloqués. (Lat. luxatorum membrorum reductor.) *Chirurgo che rimette le ossa dislogate.*

RENOUVEAU. s. m. La saison du Printems. (Lat. ver, vernum tempus.) *La primavera.* Il est du style simple & familier.

RENOUVELLEMENT. s. m. Il a la même signification que Renovation, & est plus en usage. (Lat. renovatio, redintegratio.) *rinovellamento, rinnovamento, rinnovazione.*

RENOUVELLER. v. a. Rétablir une chose dans son premier état. (Lat. renovare, in pristinum statum restituere, restaurare.) *rinovellare, rinovare.* §. Signifie aussi, Remplacer, substituer une chose à la place d'une autre. (Lat. substituere, subrogare, subdere, sufficere.) *rinnovare, rifare.* §. Signifie encore, Rallumer, ranimer. (Lat. revivisere, denuo excitare, inflammare.) *rinovellare, raccendere.* §. Signifie aussi, Confirmer, refaire de nouveau. (Lat. firmare, renovare, reficere, reparare.) *rinnovare, confermare.* §. Se dit fig. en choses spirituelles & morales. (Lat. renovare, regenerare.) *rinnovare, rinovellare, ricominciare.*

RENOUVELLE', ée. part. pass. & adj. (Lat. renovatus, redintegratus, recreatus, refectus, reparatus.) *rinovato, rinovellato.*

RENSEMENCER. v. a. & rédupl. Ensemencer de nouveau. (Lat. denuo conserere.) *Seminar di nuovo.*

RENTAMER. v. a. & rédupl. Entamer une seconde fois. (Lat. iterum desecare, decidere, decerpere.) *Tagliar di nuovo, porre mano, cominciare.*

RENTASSER. v. a. & rédupl. Entasser de nouveau. (Lat. denuo exstruere, cogere, aggerare.) *Ammucchiare, ammassare di nuovo.* §. Signifie aussi, Presser, enfermer en peu d'espace. (Lat. acervatim accumulare, cogere.) *riserrare, stringere.*

RENTASSE', ée. part. pass. & adj. (Lat. denuo exstructus, congestus.) *Ammucchiato, ammassato.*

RENTE. s. f. Revenu qu'on reçoit tous les ans, fruits annuels d'une recette. (Lat. reditus annuus.) *rendita, entrata.* §. Se dit aussi D'une charge foncière duë par un bénéfice aliéné à cette condition. (Lat. præstatio vectigalis, functio prædialis.) *Censo, rendita.* §. Se dit aussi De l'intérêt licite qu'on retire d'une somme d'argent aliénée. (Lat. nummaria fundi pensio.) *rendita, interesse.* §. Se dit encore des rentes que le Roi constitue à ses sujets. (Lat. collatio in fundo pecuniæ annuum vectigal.) *rendita.*

RENTER. v. a. Faire quelque fondation, en assignant une rente pour l'entretenir. (Lat. annua vectigalia attribuere.) *Fare una rendita.*

RENTE', ée. part. pass. & adj. (Lat. dotatus.) *Dotato, che ha rendita.*

RENTERRER. v. a. & rédupl. Remettre en terre. (Lat. iterum inhumare, terræ mandare.) *Sotterrare di nuovo.*

RENTIER, iere. s. m. & f. Celui à qui il est dû une rente sur la ville. *Che ha qualche rendita.* §. Se dit aussi De ceux qui doivent des rentes foncières. (Lat. manceps, colonus.) *Che dee qualche rendita, censuario.* §. Signifie encore, Payeur des rentes. (Lat. solutor proventuum.) *Pagator di rendite.*

RENTOILER. v. a. Garnir du point ou une dentelle d'une toile neuve. (Lat. telâ novâ denticulatos limbos instruere.) *rimettere una nuova tela.*

RENTOILE', ée. part. pass. & adj. (Lat. telâ novâ instructus.) *raccomodato con nuova tela.*

RENTONNER. v. a. & rédupl. Remettre dans le tonneau. (Lat. dolio de

de novo immittere, infundere.) *Imbattar di nuovo.*

RENTORTILLER. v. a. & rédupl. Tordre de nouveau, ou faire de nouveaux plis & de nouveaux tours. (Lat. de novo inflectere, contorquere, involvere) *Torcere di nuovo, attorcigliare, attorcere.*

¶ RENTRAIRE. v. a. Faire une couture fine de deux piéces de drap jointes bord à bord. (Lat. planâ futurâ suere.) *Cucire, unire due pezzi di panno.* §. Signifie auſſi, Mettre de nouvelles chaînes dans une tapiſſerie mangée, & en rétablir le deſſein. (Lat. aulæum reſarcire.) *Risarcire, racconciar gli arazzi.*

RENTRAIT, aite. part. paſſ. & adj. (Lat. reſarcitus, reparatus.) *Risarcito.*

RENTRAIÎNER. v. a. & rédupl. Entraîner de nouveau. (Lat. reducere.) *Strascinar di nuovo.*

RENTRAITURE. ſ. f. Couture fine de drap, dont les piéces ſont jointes bord à bord. (Lat. ad unguem exacta ſutura.) *Cucitura, giuntura.*

RENTREE. ſ. f. Terme de Chaſſe. Tems auquel le gibier rentre dans le bois. (Lat. ingreſſus.) *Rientrata, voce dei cacciatori.*

RENTRER. v. n. & rédupl. Entrer après être ſorti. (Lat. regredi, rurſus ingredi, introire.) *Rientrare.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles, & ſignifie, S'examiner ſoi-même. (Lat. redire ad ſe, colligere ſe.) *Raccorſi, raccogliersi, ravvedersi.*

RENVAHIR. v. a. & rédupl. Envahir de nouveau. (Lat. iterùm invadere, occupare.) *Aſſalire, affrontar di nuovo.*

RENVELOpPER. v. n. & rédupl. Remettre dans un paquet, ſous une enveloppe. (Lat. rurſus involvere, obvolvere, complicare.) *Ravvolgere, involgere di nuovo.*

RENVENIMER. v. a. & rédupl. Envenimer, gâter, corrompre davantage. (Lat. denuò corrumpere, inficere.) *Avvelenar di nuovo; corromperſi maggiormente, rincrudire.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie Aigrir. (Lat. exulcerare, exaſperare.) *Irritare, inaſprire.*

A LA RENVERSE. adv. Se dit ſeulement des perſonnes qui ſont tombées ou couchées ſur le dos. (Lat. ſupine.) *Supino, rovescione.*

RENVERSEMENT. ſ. m. Ruine, deſtruction, changement total, bouleverſement, décadence. (Lat. everſio, deſtructio, ruina, abolitio, perturbatio.) *Abbattimento, rovina, diſtruzione.*

RENVERSER. v. a. Jetter par terre, abbattre avec violence. (Lat. evertere, proſternere, ſubvertere) *Abbattere, rovesciare, atterrare.* §. Signifie auſſi, Tourner d'un autre côté. (Lat. inverſare.) *Rovesciare, rivoltare.* Il a renverſé une aſſiette. §. Signifie encore, Brouiller, mettre en déſordre. (Lat. miſcere, permiſcere, ſubvertere.) *Sconvolgere, porre in diſordine.* §. Se dit au termes de Guerre, Des corps de troupes qu'on rompt. (Lat. fundere.) *Sbaragliare, diſfare.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Ruiner, détruire, bouleverſer. (Lat. corrumpere, proſternere, evertere, turbare.) *Abbattere, rovinare, atterrare.* §. Avec le pronom perſonnel ſignifie, Mettre ſon corps à la renverſe. (Lat. pervertere ſe, ſupiné decumbere.) *Porſi ſupino, rovescione.*

RENVERSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. averſus, inverſus, perverſus.) *Rovesciato, attorato, rivoltato.*

RENVERSEUR. ſ. m. Qui renverſe. (Lat. everſor, deſtructor.) *Colui che rovescia, che abbatte.*

RENVIER. v. n. Enchérir ſur ce qu'un autre a fait auparavant. (Lat. clariùs illuſtrare, efferre ſublimiùs.) *Avanzare, andar più oltre.* Les Modernes ont fort renvié ſur les Anciens.

RENVOI. ſ. m. Retour de ce qu'on a mené en quelque lieu, & dont on n'a plus beſoin. (Lat. remiſſio, reductio.) *Ritorno.* Chevaux, carroſſes de renvoi. §. Se dit quelquefois Du refus qu'on fait de ce qui eſt offert. (Lat. oblati recuſatio.) *Rifiuto.* §. Signifie auſſi, Réflexion, réjailliſſement. (Lat. reflexio.) *Riſleſſo, rimbalzo.* Le renvoi de la lumiére. §. Se dit dans l'écriture, D'une note relative à une autre, pour marquer où doit s'inſérer ce qui a voit été omis. (Lat. nota, annotatio.) *Nota, poſtilla.* §. Se dit dans les livres, Des endroits qui renvoyent à d'autres pour une plus ample explication. (Lat. remiſſio, judicatio.) *Indicazione.*

RENVOYER. v. a. & rédupl. Envoyer pluſieurs fois. (Lat. ſæpiùs mittere.) *Rimandare.* §. Signifie auſſi, Rendre. (Lat. reddere, reponere.) *Rimandare, reſtituire.* §. Signifie encore, Faire retourner les chevaux, les équipages, &c. (Lat. dimittere, remittere.) *Rimandare.* §. Veut dire encore, Refuſer. (Lat. abnuere, rejicere, reſpuere.) *Rifiutare, negare.* §. Signifie auſſi, Réfléchir. (Lat. repercutere, remittere.) *Rimandare, riflettere.* §. Signifie, Chaſſer d'une maiſon. (Lat. ejicere, detrudere.) *Rimandare, cacciar via.* §. Signifie encore, Envoyer ailleurs pour être éclairci de ce qu'on demande. (Lat. remittere.) *Rimandare, inviare.* §. Signifie auſſi, Différer, remettre à un autre tems. (Lat. differre, procraſtinare.) *Differire.*

RENVOYE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. remiſſus, dimiſſus, rejectus, ejectus, dilatus.) *Rimandato.*

REORDINATION. ſ. f. Action de conférer ou de recevoir les Ordres ſacrés une ſeconde fois. (Lat. iterata ordinatio.) *Nuova ordinazione.*

REORDINER, ou REORDOnNER. v. a. Ordonner une ſeconde fois celui qui l'a déja été. (Lat. iterùm ordinare, conſecrare.) *Ordinare di nuovo, dare di nuovo gli ordini ſacri.*

REPAIRE. ſ. m. Retraite de bêtes farouches & malfaiſantes. (Lat. latibulum, latebra.) *Covile, tana, naſcondiglio.* §. Se dit auſſi Des retraites des voleurs & de tous les ſcélérats. (Lat. ſpelunca, latebra.) *Tana, ſpelonca, naſcondiglio.*

¶ REPAIRE. v. n. Etre au repaire, au gîte. (Lat. jacere in cubili.) *Eſſere nella tana, nel covile.*

¶ REPAIÎTRE, v. n. & a. Mais le plus ſouvent uſurpé au propre. Manger pour ſe nourrir, prendre ſon repas (Lat. cibum ſumere.) *Nutrirſi, mangiare, paſcere.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Se contenter, s'entretenir, s'inſtruire de quelque choſe, en être rempli. (Lat. paſci, refici, expleri.) *Paſcolarſi, nutrirſi,* fig. *contentarſi, appagarſi.*

REPEU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. paſtus, refectus, expletus.) *Paſcolato, paſciuto, nutrito.*

REPAIÎTRIR. v. a. & rédupl. Paîtrir de nouveau. (Lat. ſubigere, depſere denuò.) *Impaſtar di nuovo.*

REPANDRE. Voyez Reſpandre.

REPARABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut réparer. (Lat. reparabilis.) *Riparabile.* Il n'eſt guére en uſage.

REPARATEUR. ſ. m. Qui répare, qui rétablit les choſes. (Lat. reparator, refector.) *Riparatore.*

REPARATION. ſ. f. Action par laquelle on répare. (Lat. reparatio, refectio, reſtauratio.) *Reparazione.* Il ſe dit ordinairement en parlant des bâtimens. §. Se dit fig. en choſes morales, Des dédommagemens qu'on paye, des ſatisfactions qu'on fait. (Lat. incommodorum præſtatio; damni, vel injuriarum ſatisfactio.) *Reparazione.* Il lui a fait réparation d'honneur.

REPARER. v. a. Rétablir un bâtiment, le remettre en bon état. (Lat. reficere, reparare, reſtituere.) *Riparare, riſtaurare.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. culpam admiſſam corrigere, reparare, luere.) *Riparare, correggere, emendare.* Réparer l'honneur de quelqu'un; réparer le tems perdu, &c. §. Réparer le dommage. (Lat. damna rependere.) *Riſarcire il danno.* §. Réparer quelques ouvrages; c'eſt Les retoucher. *Correggere, ritoccare.* §. Réparer, ſignifie ſimplement, Parer, orner. (Lat. ornare, exornare, excolere.) *Ornare, parare, addobbare.*

REPARE'E. ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reſtitutus, exornatus.) *Riparato.*

REPARLER. v. a. & redupl. Parler une ſeconde fois. (Lat. rurſus loqui.) *Riparlare.*

¶ REPAROIÎTRE. v. n. & rédupl. Se remontrer, paroître de nouveau.) (Lat. denuò apparere, videri, ſpectari.) *Apparir di nuovo, ricomparire.*

REPARTIE. ſ. f. Repliqua. (Lat. reſponſio, reſponſum.) *Riſpoſta, replica.*

¶ REPARTIR. v. a. Subdiviſer une choſe qui eſt déja diviſée. (Lat. ſubdividere, partiri.) *Ripartire, ſuddividere, compartire.* §. Repartir, ſignifie auſſi, Repliquer. (Lat. reſpondere, replicare.) *Riſpondere, replicare.* §. Il eſt auſſi réduplicatif & ſignifie; Partir une ſeconde fois. (Lat. denuò diſcedere, proficiſci.) *Ripartire, partir di nuovo.*

REPARTITION. ſ. f. Diviſion. (Lat. repartitio, diviſio, diſtributio.) *Ripartigione, ripartimento.*

REPAS. ſ. m. Nourriture que les hommes prennent à certaines heures du jour pour entretenir leur vie. (Lat. cibus, cibatus, refectio.) *Paſto.* §. Se dit auſſi, D'un régal qu'on fait à ſes amis qu'on invite à manger. (Lat. epulum, epulæ, convivium.) *Paſto, convito.*

REPASSER. v. n. & rédupl. Paſſer une ou pluſieurs fois par un même lieu. (Lat. eandem viam læpiùs remetiri.) *Ripaſſare, paſſar più volte.* §. Signifie auſſi, Retoucher un ouvrage, le corriger, le finir. (Lat. recolere, retractare.) *Ritoccare, rivedere, ripulire.* §. Signifie auſſi, Donner un nouveau luſtre à pluſieurs choſes qui ſont uſées ou gâtées,

les remettre en bon état. (Lat. illustrare, ornare, splendidum efficere.) *Lustrare, raffazzonare.* §. Se dit fig. en choses spirituelles, & signifie, Reflechir, se remettre en la mémoire. (Lat. in memoriam revocare, recogitare, revolvere animo.) *rivolgere nella sua mente, rivolger seco; riandare, meditare.*

REPAVER. v.a. Raccommoder le pavé rompu, ou paver de nouveau ce qui avoit été pavé autrefois. (Lat. rursus pavimentum sternere, pavire.) *Lastricar di nuovo.*

REPAVE', ée. part. pass. & adj. (Lat. stratus, constratus.) *Lastricato.*

REPAYER. v. a. & rédupl. Payer une seconde fois. (Lat. iterum solvere.) *Pagar due volte.*

REPEIGNER. v. a. redupl. Peigner une seconde fois. (Lat. iterum pectere capillos.) *Pettinar di nuovo.*

REPEINDRE. v.a. & rédupl. Peindre de nouveau. (Lat. denuò pingere, depingere.) *Pinger di nuovo.*

REPENDRE. v. a. & rédupl. Pendre une seconde fois. (Lat. rursus appendere, suspendere.) *Sospendere, attaccare di nuovo.*

REPENDU, ue part. pass. & adj. (Lat. iterum suspensus.) *Sospeso di nuovo.*

REPENSER. v. a. & rédupl. Penser plusieurs fois à une chose; la bien examiner. (Lat. perpendere, recogitare, meditari.) *ripensare.*

REPENTANCE. s. f. Action par laquelle on se repent; regret, douleur qu'on a de ses péchés. (Lat. pœnitentia, animi dolor.) *Pentimento.* Ce mot vieillit.

REPENTANT, ante. adj. Qui est marri; qui a regret d'avoir fait quelque chose. (Lat. pœnitens, dolens, mœrens.) *Pentito.*

REPENTIN, ine. adj. Promt, subit. (Lat. repentinus.) *ripentino.* Il ne peut s'employer que dans un style le plus burlesque.

REPENTIR. v. n. Qui ne se dit qu'avec le pron. person. Regretter quelque chose, être faché, etre mortifié. (Lat. pœnitere, pœnitentia affici.) *Pentirsi.*

REPENTI, ie. part. pass. & adj. (Lat. pœnitentia, dolore tactus.) *Pentito.* On appelle Filles repenties, des filles qui se sont retirées dans un Couvent après avoir vécu mal. *Le convertite.*

REPENTIR. s. m. Regret, action par laquelle on se repent. (Lat. pœnitentia, dolor animi, resipiscentia.) *Pentimento, ravvedimento.*

REPERCER. v. a. & rédupl. Percer encore une fois. (Lat. iterum forare, perforare.) *Forare di nuovo.*

REPERCUSSIF. adj. Terme de Médecine, qui se dit de quelques médicamens qui sont froids & astringens. (Lat. repercutiens, retundens.) *ripercussivo.*

REPERCUSSION. s. f. Action qui réfléchit, qui renvoye ses rayons. (Lat. repercussus, rejectus, rejectio, repercussio.) *ripercussione.*

REPERCUTER. v.a. Refléchir, repousser l'action de quelque agent. (Lat. repercutere, retundere.) *ripercuotere.*

REPERCUTE', ée. part. pass. & adj. (Lat. repercussus, reflexus.) *Ripercosso.*

¶. REPERDRE. v.a. & rédupl. Perdre ce qu'on avoit gagné, ou perdre une seconde fois. (Lat. ludo parta amittere.) *Riperdere.*

REPERDU, ue. part. pass. & adj. (Lat. amissos denuo.) *Riperduto.*

REPERE. s. m. Terme d'Artisan, qui se dit, Des marques ou points que les Ouvriers font sur les piéces d'assemblage, pour retrouver les joints de celles qui conviennent ensemble. (Lat. notæ, lineæ, puncta.) *Segno, punti.*

REPERTOIRE. s. m. Lieu où l'on trouve ce dont on a besoin. (Lat. repertorium, index, tabella.) *Repertorio.*

REPESCHER. v. n. Retirer de l'eau une chose qui y est tombée. (Lat. ex aqua extrahere, deducere.) *Ripescare, cavar d'all'acqua.*

REPESER. v. a. & rédupl. Peser une seconde fois. (Lat. rursus ponderare, librare.) *Ripesare.*

REPESE', ée. part. pass. & adj. (Lat. ponderatus, libratus.) *Ripesato.*

REPETER. v. a. & n. Dire plusieurs fois une même chose. (Lat. repetere, iterare.) *Ripetere.* §. Signifie aussi, Concerter, s'exercer à faire plusieurs fois la même chose pour la retenir. (Lat. repetere, recensere.) *Ripetere.* §. En termes de Palais, signifie, Avoir une action en justice, par laquelle on prétend & on redemande quelque chose. (Lat. repetere.) *Ridomandare.* §. Répeter, en Dogmatique, signifie Réitérer quelque action. (Lat. contrahere, reiterare.) *Ripetere, reiterare.*

REPETE', ée. part. pass. & adj. (Lat. repetitus, contractus.) *Ripetuto, reiterato.*

REPETITEUR. s.m. Maître qui donne des leçons à des écoliers, & qui les fait répéter. (Lat. repetitor.) *Ripetitore.*

REPETITION. s. f. Redite. (Lat. repetitio, reiteratio, iteratio.) *Ripetizione.* C'est aussi Une figure de Rhétorique. §. Répétition, signifie, La réiteration d'une action. (Lat. iterata actio.) *Ripetizione.* §. On appelle, Pendule à répétition, Une pendule qui répéte surtout de fois que l'on veut l'heure que le cadran marque. *Orologio a ripetizione.*

REPEUE. s. m. Repas. (Lat. mensa, cibus.) *Pasto, corpacciata.*

REPEUPLEMENT. s. m. L'action de replanter les forêts. (Lat. suppletum.) *Il ripiantare che fa degli alberi.*

REPEUPLER. v. a. Peupler de nouveau ce qui avoit été dépeuplé. (Lat. propagare.) *Ripopolare, propagare.* Se dit aussi Des animaux & des plantes.

REPEUPLE', ée. part. pass. & adj. (Lat. propagatus, frequentatus.) *Ripopolato.*

REPIC. s.m. Terme du jeu du piquet. (Lat. sexageni & nonageni.) *Repicco.*

REPILER. v. a. & rédupl. Piler une seconde fois. (Lat. rursus tundere, contundere.) *Ripestare.*

REPIQUER. v. a. & rédupl. Piquer de nouveau. (Lat. denuò denso xilino interpungere.) *Imbottir di nuovo.*

REPIT. Voyez Relpit.

REPLACER. v.a. & rédupl. Remettre une chose en la place dont on l'avoit déplacée. (Lat. reponere.) *Riporre, rimettere.*

REPLACE', ée. part. pass. & adj. (Lat. repositus.) *Riposto, rimesso.*

REPLAIDER. v.a. & rédupl. Plaider une seconde fois, rentrer en procès. (Lat. iterum litigare.) *Litigar di nuovo.*

REPLANCHEYER. v. a. & rédupl. Faire de nouveaux planchers. (Lat. domum novis tabulatis instruere.) *Intavolar di nuovo.*

REPLANTER. v. a. & rédupl. Planter une seconde fois. (Lat. denuo serere, referere.) *Ripiantare.*

REPLANTE', ée. part. pass. & adj. (Lat. situs, collocatus;) *Ripiantato.*

RELASTRER. v. a. & rédupl. Reduire de plâtre, couvrir de plâtre. (Lat. iterum gypso illinire.) *Incalcinar di nuovo, intonacar di nuovo.*

REPLET, ette. adj. Qui est gras & bien nourri; chargé d'humeurs & de cuisine. (Lat. crassus, præpinguis, cibo onustus.) *Grasso, grosso, pasciuto.*

REPLETION. s. f. Trop d'embonpoint; ce qui remplit trop quelque partie. (Lat. repletio, obesitas, saturitas.) *Replezione.* On le dit pour Abondance d'humeurs, & surtout de sang.

REPLEUVOIR. v. impers. & rédupl. Pleuvoir de nouveau. (Lat. iterum pluere.) *Ripiovere.*

REPLI. s. m. Il se dit De ce qui est mis, ou plié en un, ou en plusieurs doubles. (Lat. plicatura, sinus, ruga, corrugatio.) *Piega, piegatura; Sfittura.* §. Se dit aussi Des choses qui vont en tournoyant, & en serpentant. (Lat. gyri varii.) *Giro.* §. Se dit fig. en morale, pour dire, Ce qu'il y a de plus secret, de plus caché. (Lat. occultiora, secretiora.) *Nascondiglio.*

REPLIER. v. a. & rédupl. Plier une seconde fois. (Lat. redupleare, iterum plicare.) *Ripiegare.* §. Signifie aussi, Redoubler. (Lat. replicare.) *Raddoppiare, ripiegare.* §. S'employe aussi fig. & signifie, Revenir, retourner. (Lat. recolligere se.) *Ripiegarsi.*

REPLIE', ée. part. pass. & adj. (Lat. recollectus.) *Ripiegato.*

REPLIQUE. s. f. Réponse à une objection; discours ou livre fait pour en défendre un autre qu'on a voulu détruire ou critiquer. (Lat. iterata defensio, responsio, exceptio.) *Replica, risposta.*

REPLIQUER. v. a. Détruire un argument, une objection; repousser un reproche, une injure. (Lat. refellere, refutare.) *Replicare, rispondere, confutare.* §. Signifie, aussi, Faire difficulté d'obéir, ne pas demeurer d'accord. (Lat. renuere, recusare, perperam obloqui.) *Rispondere, replicare.*

REPLIQUE', ée. part. pass. & adj. (Lat. renuitus, recusatus.) *Replicato.*

REPLISSER. v.a. & rédupl. Plisser de nouveau, remettre des plis en ordre. (Lat. complicare, corrugare.) *Rincrespare.*

REPLONGER. v. a. & rédupl. Plonger de nouveau. (Lat. immergere.) *Rituffare, tuffare, immergere di nuovo.* Se dit aussi fig. en morale. Il s'est replongé dans toutes sortes de vices.

REPLONGE', ée. part. pass. & adj. (Lat. immersus.) *Rituffato.*

REPOLIR. v. a. & rédupl. Polir une seconde fois ce qui avoit été poli. (Lat. iteratò polire, repolire, retractare.) *Ripulire.*

REPO-

Digitized by Google

REPOLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. repolitus, tetractatus.) *Ripulito*.

REPONDRE. Voyez Reſpondre.

REPORTER. v. a. & redupl. Porter une ſecunde ſoia. (Lat. iterum portare, reportare.) *Rapportare, riportare*. §. Signifie auſſi, Aller dire à un autre les diſcours qu'on a tenu de lui. (Lat. referre.) *Rapportare, rifeſire*.

REPOS, ſ. m. Etat de celui qui eſt ſans mouvement. (Lat. ſtatus immobilis, ſine motu.) *Ripoſo*. §. Signifie quelquefois, Ceſſation de travail, de peine, de fatigue, d'agitation. (Lat. ceſſatio, otium, quies.) *Ripoſo, quiete, pace*. §. Se dit auſſi, D'une quiétude & tranquillité d'eſprit, du corps, d'un état paiſible, ſans trouble, ſans crainte, & ſans ſoins. (Lat. quies animi & corporis tranquillitas; ſecuritas.) *Ripoſo, pace, quiete*. §. Se dit encore Des choſes qui ne ſont pas en un état violent, & forcé. (Lat. tranquillitas.) *Ripoſo*. La roue eſt en ſon repos. §. Se dit en Poeſie, De la ceſure qui ſe fait dans les grands vers à la ſixiéme ſyllabe, & dans les vers de dix, à la quatriéme ſyllabe. (Lat. cæſura.) *Ceſura, ripoſo*. §. On appelle en Architecture, Repos, le pallier d'un eſcalier où l'on ſe repoſe. *Piano ſottole ſcale*. §. Repos, en termes de Peinture, ſe dit De certaines grandes maſſes ou grands endroits d'un tableau, qui empêchent la confuſion des objets. (Lat. clara, diſtincta tabellæ adumbratio.) *Ripoſo*.

REPOSE'E. ſ. f. Terme de Chaſſe. C'eſt le lieu où les bêtes fauves ſe repoſent, ſe couchent après avoir couru. (Lat. cubile.) *Covile*.

REPOSER. v. a. & neut. Il ſe joint ſouvent avec le pron. perſ. Diſcontinuer une matche, un travail, une action fatigante. (Lat. quieſcere.) *Ripoſare, ripoſarſi*. §. Signifie auſſi, Dormir, prendre du repos. (Lat. dormire, ſomnum capere.) *Dormire, ripoſarſi*. §. Se dit Des choſes inanimées. On laiſſe repoſer les terres, les tapiſſeries, les habits, &c. *Ripoſare*. §. Se dit auſſi en choſes ſpirituelles. *Ripoſare*. L'eſprit ſe fatigue par l'étude, & a beſoin de ſe repoſer. §. Se dit encore en parlant Des liqueurs, & ſignifie, Raſſeoir. (Lat. reſidere.) *Ripoſare*. Repoſer, ſignifie, Se confier à quelqu'un; lui commettre le ſoin d'une affaire. (Lat. credere, confidere.) *Ripoſarſi ſu qualch'uno, confidarſi in lui*.

REPOSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. creditus, commiſſus, repoſitus.) *Ripoſato*.

REPOSOIR, ſ. m. Lieu où l'on ſe repoſe. (Lat. capiendæ quietis ſtatio, ſedes.) *Poſata, poſa, ſtazione, luogo da ripoſarſi*. §. Se dit particuliérement Des Autels qu'on éleve dans la rue, pour faire repoſer le S. Sacrement, quand la proceſſion paſſe. *Altare, cappella*.

REPOUSER. Voyez Reſpouſer.

REPOUSSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on repouſſe. (Lat. depulſio, propulſatio.) *Scacciamento, ſpinta*.

REPOUSSER. v. a. & redupl. Oppoſé à Pouſſer. Rechaſſer; faire reculer. (Lat. repellere, propellere, propullare.) *Riſpingere, riſpignere, ſcacciare, ributtare*. §. Se dit Des armes à feu qu'on tire à la main, qui font un effort en arriére. En ce ſens il eſt neutre. (Lat. repercutere.) *Spingere*. §. Se dit Des plantes, & ſignifie, Pouſſer de nouveau. (Lat. repullulare.) *rigermogliare*. §. Repouſſer, ſe dit au fig. (Lat. retundere, refutare.) *Rintuzzare, riſpingere, ribattere*.

REPOUSSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. repullulatus.) *Rigermogliato*.

REPREHENSIBLE. adj. m. & f. Qui mérite d'être repris pour quelque faute qu'il a faite. (Lat. reprehenſibilis, reprehenſione dignus.) *Riprenſibile*.

REPREHENSION. ſ. f. Correction, réprimende d'un Supérieur. (Lat. reprehenſio, objurgatio, correctio.) *riprenſione*.

¶. REPRENDRE. v. a. & redupl. Prendre une autre fois. (Lat. iterum capere, reſumere, recipere.) *Riprendere, prendere di nuovo, Ricominciare*. §. Signifie auſſi, Ratrapet, recouvrer. (Lat. ſerundo deprehendere.) *Riprendere, ricoverare, racquiſtare*. §. Signifie encore, Rejoindre, rattacher une choſe l'une avec l'autre. (Lat. rejungere, connectere.) *Ricucire, riunire, ſaldare*. Il ſe dit Des étoffes, des habits, des playes, &c. §. Se dit auſſi en choſes morales. Reprendre ſon diſcours, ſes eſprits, &c. *Ripigliare, riprendere*. §. Signifie auſſi, Repliquer, *Riſpondere, ſoggiungere*. §. Reprendre, ſignifie, Blâmer, corriger, critiquer, cenſurer, châtier. (Lat. reprehendere, objurgare, increpare.) *Riprendere, biaſimare, caſtigare*.

REPRIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. increpatus, correptus, captus.) *Riproſo*.

REPRENEUR. ſ. m. Qui reprend, qui trouve à redire à tout. (Lat. obtrectator, reprehenſor, criticus.) *riprenſore, riprenditore*.

REPRESAILLES. ſubſt. f. plur. Droit qu'ont les Princes de reprendre ſur leurs ennemis les choſes qu'ils leur retiennent injuſtement, ou des choſes équivalentes. (Lat. andrulepſia; pignoratio, direptio.) *Rappreſaglia*. Se dit auſſi dans l'uſage familier, Des petites vengeances qu'on prend contre quelqu'un.

REPRESENTANT. ſ. m. Celui qui dans une fonction publique repréſente une perſonne abſente qui y doit être. (Lat. vices alterius gerens, procurator.) *Rappreſentante*. §. Repréſentant, ſe dit auſſi De ceux qui ſont appellés à une ſucceſſion comme étant à la place de la perſonne dont ils ont les droits. (Lat. repræſentans.) *Rappreſentante*.

REPRESENTATIF, ive. adj. Qui figure, qui repréſente. (Lat. repræſentandi vim habens.) *Rappreſentativo*.

REPRESENTATION. ſ. f. Action qui nous remet en la vûe & en la mémoire les objets abſens, & qui nous les peint tels qu'ils ſont. (Lat. effigies, ſpecies, imago, ſimulacrum.) *Rappreſentazione*. §. Se dit auſſi De la peinture qui ſe fait par le diſcours d'une action ou d'une hiſtoire vraie ou fauſſe. (Lat. repræſentatio.) *Rappreſentazione*. Se dit preſque dans le même ſens, De ce qu'on joue, de ce qu'on fait voir ſur le théâtre, ou par le geſte, ou par la récitation. §. Repréſentation, en terme de Palais, ſe dit Du droit qui paſſe à une perſonne pour venir à une ſucceſſion avec tous les priviléges d'une perſonne morte. (Lat. jus repræſentationis.) *Rappreſentazione*.

REPRESENTER. v. a. Faire une image, ou peinture d'un objet, qui nous le faſſe connoître tel qu'il eſt. (Lat. effingere; efformare.) *Rappreſentare, figurare*. §. Se dit auſſi De ce qui fait connoître les choſes, par les paroles, & par les geſtes. (Lat. ſignificare, indicare.) *Rappreſentare*. Virgile a bien repréſenté l'amour de Didon. §. Signifie auſſi, Tenir la place de quelqu'un; avoir en ſa main ſon autorité. (Lat. vicem, auctoritatem alicujus obtinere; referre, gerere.) *rappreſentare*. Les Ambaſſadeurs repréſentent le Prince. §. Avec le pron. perſon. ſe dit pour, Se figurer, ſe mettre devant les yeux, repaſſer dans ſon eſprit. (Lat. animo fingere, pervolvere, ante oculos ponere.) *rappreſentarſi, figurarſi, imaginarſi*.

REPRESENTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. repræſentatus, exhibitus.) *Rappreſentato*.

REPRETER. v. a. & redupl. Prêter de nouveau. (Lat. denuo commodare, mutuum dare.) *Preſtar di nuovo*.

REPRIER. v. a. & redupl. Prier une ſeconde fois; ou prier à ſon tour. (Lat. rursùs rogare, ſupplicare.) *Ripregare*.

REPRIMENDE, ou REPRIMANDE. ſ. f. Cenſure, blâme & correction faite par un Supérieur. (Lat. reprehenſio, caſtigatio, objurgatio.) *Riprenſione, rimproverro, bravata, sbrigliatura*.

REPRIMENDER, ou REPRIMANDER. v. a. Blâmer un inférieur; le châtier par paroles, & par menaces. (Lat. increpare, reprehendere, objurgare, caſtigare.) *Riprendere, ſgridare*.

REPRIMENDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. objurgatus, reprehenſus.) *Riproſo*.

REPRIMER. v. a. Empêcher l'effet ou le progrès de quelque choſe. (Lat. reprimere, coercere, refrænare.) *Reprimere, frenare, rintuzzare*. Se dit plus ſouvent en Morale. Réprimer l'audace, l'inſolence de quelqu'un: réprimer ſes deſirs, ſes paſſions.

REPRIME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. domitus, fractus, compreſſus.) *Reprimuto, repreſſo*.

REPRIS, iſe. Voyez Reprendre.

REPRISE. ſ. f. Action par laquelle on reprend. (Lat. iteratio.) *Riproſa*. La repriſe d'une ville; la repriſe de ſon diſcours. §. A diverſes repriſes, à pluſieurs repriſes; maniére proverb. (Lat. per intervalla, iteratis vicibus.) *In più volte, in diverſi tempi*.

REPRISER. v. a. & redupl. Priſer une ſeconde fois. (Lat. iterùm æſtimare.) *Apprezzar di nuovo*.

REPRISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. rursùs æſtimatus.) *Apprezzato di nuovo*.

REPROBATION. ſ. f. Jugement; réſolution par laquelle on rejette, on reprouve. (Lat. reprobatio, decretum improbationis.) *reprovazione*.

REPROCHABLE. adj. m. & f. Celui à qui on peut objecter quelque choſe de honteux, ou qui empêche qu'on n'ajoûte foi à ce qu'il dit. (Lat. probroſus, exprobrandus.) *rimproverabile, da potere o eſſere rimproverata*.

REPROCHE. ſ. m. C'eſt un blâme, ou une eſpéce d'injure qu'on fait à quelqu'un, en lui repréſentant ſes défauts.

ſsuis, (Lat. probrum, dedecus, nota, exprobratio.) *Rimprovero*.

REPROCHER. v.a. Blâmer quelqu'un, lui alleguer ſa turpitude, ſes défauts. (Lat. objicere, exprobrare.) *Rimproverare, rinfacciare*. §. Se dit principalement pour Accuſer quelqu'un d'ingratitude. §. Reprocher, en termes de Palais, ſignifie, Détruire la dépoſition des témoins. *Ricuſare*.

REPROCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exprobratus; infirmatus.) *Rimproverato, ricuſato*.

REPRODUCTION. ſ. f. Action par laquelle une choſe renaît, eſt produite de nouveau. (Lat. iteratio, reproductio.) *Nuova produzione*.

¶. REPRODUIRE. v. a. & redupl. Faire naître de nouveau. (Lat. iterum producere, naſci denuò.) *Produrre di nuovo*.

REPRODUIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. iteràm productus.) *Prodotto di nuovo*.

¶. REPROMETTRE. v. a. & redupl. Promettre de nouveau. (Lat. rursùs promittere, ſpondere.) *Ripromettere*.

REPROMIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. rursùs promiſſus.) *ripromeſſo*.

REPROUVER. v. a. & redupl. Prouver une ſeconde fois. (Lat. iterùm probare.) *riprovare*. §. Signifie auſſi, Rejetter une choſe, la deſapprouver. (Lat. reprobare.) *riprovare, rifiutare*. § Se dit par oppoſition à Prédeſtiner. (Lat. reprobare.) *riprovare, reprobare*.

REPROUVÉ', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reprobatus, rejectus.) *riprovato*. §. Eſt auſſi ſubſt. & ſe dit par oppoſition aux Prédeſtinés. (Lat. reprobatus) *reprobato, riprovato, dannato*.

REPTILE. adj. m. & ſ. Genre d'animaux & d'inſectes qui le traînent ſur le ventre. (Lat. reptile.) *rettile*. §. Se dit abſolument Des fruits & des plantes qui rampent ſur terre, comme les citrouilles, cuncombres, &c.

REPUBLICAIN, ſ. m. Qui eſt paſſionné pour la République; qui eſt amoureux de la liberté de ſon pays; qui hait le gouvernement monarchique. (Lat. ſtudioſus democratiæ, vel reipublicæ.) *repubblicano*.

REPUBLIQUE. ſ. f. Gouvernement populaire. (Lat. reſpublica.) *repubblica*. On dit auſſi, La république des lettres.

REPUDIATION. ſ. f. Action par laquelle on congédie une femme, ou fait divorce entier avec elle. (Lat. repudium, repudiatio.) *repudio*.

REPUDIER. v. a. Abandonner une femme légitime, rompre l'engagement de mariage qu'on a avec elle. (Lat. uxorem repudiare, repudium jubere.) *ripudiare*.

REPUDIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. repudiatus.) *ripudiato*.

REPUGNANCE. ſ. f. Dégoût, oppoſition, contrariété, peine, difficulté, averſion que l'on a à faire une choſe. (Lat. repugnantia, averſio, taſtidium, oppoſitio.) *repugnanza, renitenza, faſtidio, averſione*.

REPUGNANT, ante. adj. Contraire, oppoſé. (Lat. repugnans, contrarius.) *renitente, contrario*.

REPUGNER. v. n. Etre oppoſé, contraire, incompatible. (Lat. repugnare, obſiſtere.) *Repugnare, eſſere*.

REPULLULER. v. n. & redupl. Renaître en grande quantité. (Lat. repullulare.) *Ripullulare*.

REPURGER. v. a. & redupl. Purger pluſieurs fois. (Lat. expurgare.) *Purgar di nuovo*.

REPURGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. iterùm purgatus.) *Purgato di nuovo*.

REPUTATION. ſ. m. Bruit avantageux, opinion que les hommes ont des choſes, ou des perſonnes. (Lat. fama, æſtimatio, exiſtimatio.) *Riputazione, ouerpntazione, grido, fama*. Il ſe prend toujours en bonne part quand il n'y a point d'épithete qui le détermine à un ſens contraire. Etre en bonne, ou mauvaiſe réputation. *Eſſere in buona, o cattiva riputazione, fama, grido, concetto*.

REPUTER. v. a. Avoir une certaine eſtime, ou penſée de quelque choſe; eſtimer tel; tenir pour tel. (Lat. putare, æſtimare, exiſtimare, habere.) *Riputare, reputare*.

REPUTÉ', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. putatus, exiſtimatus.) *Riputato*.

REQUERANT, ante. adj. Qui requiert, qui demande. (Lat. petens, poſtulans, contendens.) *Richiedente*.

¶. REQUERIR. v. a. & redupl. Envoyer querir une ſeconde fois. (Lat. requirere.) *Richiedere, ribiamare*. Dans ce ſens, n'eſt en uſage qu'à l'infinitif. § Signifie auſſi, Demander, exiger, vouloir. (Lat. exigere, poſtulare, flagitare.) *Richiedere, eſigere, domandare, volere*. §. Se dit fig. en morales. *Richiedere*. L'étude des Mathématiques requiert un homme tout entier.

REQUIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. poſtulatus, exactus.) *richieſto*.

REQUESTE. ſ. f. Demande qu'un fait en Juſtice. (Lat. libellus ſupplex, poſtulatio.) *richieſta, ſupplica, iſtanza*. §. Se dit auſſi D'une ſimple priére, demande, réquiſition, ſollicitation. *richieſta, domanda*.

REQUIEM, ou REQUION. ſubſt. m. Chien de mer. (Lat. galeus, ſqualus.) *Peſce cane*.

† REQUINQUER. v. a. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Des vieilles qui ſe parent avec affectation, & d'une maniére qui ne convient point à leur âge. (Lat. ſtudioſius formam excolere.) *Ornarſi con affettazione*.

REQUIPPER. v. a. & redup. Equiper de nouveau. (Lat. denuò inſtruere, munire.) *Guernir di nuovo*.

REQUIR. Voyez Requerir.

REQUISITION. ſ. f. Terme de Palais. Demande qui ſe fait à l'Audience ſur quelque incident. (Lat. petitio, poſtulatio.) *regia fizione*.

RE'S. Voyez Rez.

RESACRER. v. a. & redupl. Sacrer de nouveau. (Lat. iteratò inaugurare, conſecrare.) *Sacrar di nuovo*.

RESAIGNER. v. a. & redupl. Saigner de nouveau. (Lat. venam rurſus aperire.) *Cavar ſangue di nuovo*.

RESAISIR. v. a. & redupl. Reprendre, ſaiſir de nouveau. (Lat. prehendere, comprehendere.) *riprendere, ſequeſtrar di nuovo*.

RESAISI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. iterum comprehenſus.) *ripreſo; di nuovo ſequeſtrato*.

RESALUER. v. a. Rendre le ſalut, ou ſaluer pluſieurs fois. (Lat. reſaluere.) *riſalutare*.

RESALUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reſalutatus.) *riſalutato*.

RESAISER. v. a. & redupl. Saiſir pluſieurs fois. (Lat. cribrare.) *Stacciar di nuovo*. §. Se dit fig. & baſſement en morale, en parlant des affaires, des reviſions des procès, & des comptes. (Lat. perſcrutari.) *Inveſtigare, ricercare*, fig.

RESAISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cribratus; perſcrutatus) *Stacciato, inveſtigato*.

REICHAFAUDER. v. a. & redupl. Faire de nouveaux échafauts. (Lat. rurſus tabulata extruere.) *Far nuovi palchi*.

REICHAPER. v. n. & redupl. Echaper de nouveau, ou. ſe ſauver d'un grand danger. (Lat. evadere, effugere.) *Scappare, ſcampare*.

REICHAUD. ſ. m. Ustencile de cuiſine, ou l'on met du feu pour cuire, pour réchauffer les viandes refroidies. (Lat. foculus, focus.) *Scaldavivande*.

REICHAUFEMENT. ſ. m. Terme de Jardinier. Il ſe dit en parlant Du fumier neuf & tout chaud, dont on réchauffe les couches refroidies. (Lat. recalefactio.) *Rincalzamento*.

REICHAUFFER. v. a. Redonner de la chaleur aux choſes refroidies. (Lat. recalefacere.) *riſcaldare*. §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Exciter de nouveau, ranimer. (Lat. denuò excitare, promovere.) *riſcaldare, rinfiammare, eccitare*.

REICHAUFFE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. recalefactus, denuò excitatus.) *riſcaldato*.

REICHAUFFOIR. ſ. m. Petit potager pres à la table à manger, où l'on fait réchauffer les viandes. *Riſcaldatojo*.

REICINDANT, ante. adj. Terme de Palais. Moyen de caſſer un acte, dont on ſe plaint. (Lat. reſcindens, irritum faciens.) *Che annulla*.

REICINDER. v. a. Caſſer, ou annuller un acte, ou contrat. (Lat. reſcindere, irritum facere.) *riſcindere, annullare*.

REICISION. ſubſt. f. Action qu'on intente pour faire caſſer un contrat, ou un acte en Juſtice. (Lat. reſciſſio.) *riſciſſione*.

REICRIER. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. S'écrier hautement; & ſe dit en deux occaſions contraires; l'une en cas de louange, ou d'approbation; l'autre en cas de mépris, ou d'averſion. (Lat. exclamare, inclamare.) *Gridare, eſclamare, ſchiamazzare*.

RESCRIPTION. ſubſt. f. Mandement qu'on donne à quelqu'un pour payer une certaine ſomme au porteur du billet. (Lat. rei ſcriptio.) *Ordine di pagare*.

¶. REICRIRE. v. a. & redupl. Ecrire une ſeconde fois, ou d'autres enſuite ſi-deſſus. (Lat. reſcribere, iterùm ſcribere.) *riſcrivere, ſcrivere di nuovo, copiare*. §. Signifie auſſi, Faire réponſe à une lettre. (Lat. reſpondere, reſpondùm facere.) *riſpondere, riſpondere*.

RESCRIT. ſ. m. Réponſe du Pape, ou des Empereurs ſur quelque queſtion, ou difficulté de droit, ſur laquelle ils ont été conſultés, pour ſervir de déciſion & de loi. (Lat. breve diploma, reſcriptum.) *riſcritto*.

RESEAU. ſ. m. Ouvrage de fil ou de ſoie tiſſu & entrelaſſé, où il y a des mail-

Digitized by Google

treilles & des ouvertures. (Lat. reticulum.) *Reticella, lavoro traforato.*

RESECHER. v.a. & redupl. Secher de nouveau. (Lat. denuo exſiccare.) *Raſciugare, aſciugar di nuovo; ſeccar di nuovo.*

RESECHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exſiccatus.) *Seccato, aſciugato di nuovo.*

RESELLER. v.a. & redupl. Remettre la ſelle à un cheval. (Lat. equum ſternere.) *Sellar di nuovo.*

RESEMELER. v.a. Appliquer de nouvelles ſemelles à une vieille chauſſure. (Lat. de novo calceos ſolea inſtruere.) *Riſolare, rimettar nuove ſuole, rimpedalare.*

RESEMELE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſoleis inſtructus iterum.) *Riſolato, rimpedulato.*

RESEMER. v.a. & redupl. Semer une ſeconde fois. (Lat. denuo ſerere, conſerere.) *Riſeminare.*

RESEME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. iterum ſatus.) *Riſeminato.*

RESEPER. v. a. Recouper de nouveau un bois qui a été mal taillé, qui a été étranglonné par les beſtiaux, ou qui eſt de mauvaiſe venue. (Lat. iterùm cædere, reſecare.) *Tagliar di nuovo, ritagliare.*

RESERRER. Voyez Reſſerrer.

RESERVATION. ſ. f. Terme de Palais. Action, ou clauſe dans laquelle on reſerve, & où on retient quelque choſe. (Lat. conditio, reſervatio.) *Riſerva, eccettuazione.*

RESERVE. ſ. f. C'eſt la même choſe que Reſervation; mais plus en uſage. §. Reſerve, ſignifie, Garde pour le beſoin, proviſion. (Lat. munitio, proviſio, ſepoſitio.) *Riſerva, proviſione, conſerva.* Il a de l'argent en reſerve. Troupes de reſerve. §. Signifie auſſi, Exception. (Lat. exceptio, reſervatio.) *Riſerva, eccezione, eccettuazione.* Les régles les plus générales ont toujours quelques reſerves. §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Pudeur, retenuë, prudence. (Lat. modeſtia, pudor, moderatio, prudentia.) *Riſerva, oneſtà, modeſtia, moderazione, prudenza.* §. A la reſerve. Façon de parler adverb. Excepté. (Lat. præter.) *Eccetto, trattone.* §. En reſerve. *In conſerva, in riſerva.*

RESERVER. v.a. Garder & retenir pardevers ſoi une partie des choſes dont on abonde. (Lat. ſervare, condere, recondere.) *Riſervare, riſerbare.* §. Signifie auſſi, Garder, ménager pour le beſoin; le retenir. (Lat. ſervare, ſeponere.) *Riſerbare, conſervare, ſerbare.*

RESERVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſervatus, reſervatus.) *Riſerbato, riſervato.* §. On appelle, Cas reſervés, ceux dont il n'y a que le Pape, ou l'Evêque qui puiſſent abſoudre. (Lat. caſus reſervati.) *Caſi riſervati.* §. On appelle auſſi, Un homme reſervé, celui qui eſt prudent & circonſpect. *Uomo prudente, circoſpetto.*

RESERVOIR. ſ. m. Lieu où l'on reſerve. Il ne ſe dit guére que des lieux où on amaſſe, où on reſerve les eaux, ou les poiſſons. (Lat. receptaculum aquæ.) *Serbatoio.*

RESIDENCE. ſubſt. f. Domicile; demeure fixe, & établie en un lieu. (Lat. aſſidua commoratio, domicilium, reſidentia.) *Reſidenza, permanenza.* Se dit ſpecialement De la demeure des Bénéficiers ſur leur Bénéfice. Se dit auſſi, De celui qui fait les affaires d'un Prince auprès de quelque ſouverain. La Réſidence de Gennes.

RESIDENT, ente. adj. Qui réſide, qui fait ſa demeure actuelle en un lieu. (Lat. reſidens, aſſidens, manens.) *Reſidente.* §. Réſident. ſ. m. Celui qui fait les affaires d'un Souverain auprès d'un autre Souverain. (Lat. reſidens, agens.) *Reſidente.*

RESIDER. v. n. Etre domicilié en quelque lieu, y demeurer ordinairement. (Lat. reſidere, aſſidere, manere.) *Riſedere, ſtare, abitare.* Se dit fig. en choſes morales. *Riſedere.* La paix doit réſider dans notre cœur.

RESIDU. ſ. m. Ce qui reſte à payer, le reliqua d'un compte, d'une obligation. (Lat. reliquum, reſiduum.) *Reſiduo, avanzo.* Ce mot vieillit.

RESIGNANT, ante. adj. Qui ſe démet d'une charge, ou d'un Bénéfice en faveur d'un autre. (Lat. reſignator.) *Raſſegnatore.*

RESIGNATAIRE. ſ. m. & f. Celui ou celle en faveur de qui eſt faite la démiſſion d'une charge ou d'un Bénéfice. (Lat. reſignatarius.) *Raſſegnatario, colui che riceve la raſſegna.*

RESIGNATION. ſ. f. Démiſſion d'une charge ou d'un Bénéfice. (Lat. muneris aut beneficii abdicatio, reſignatio, demiſſio.) *Raſſegna, raſſegnazione.* §. Signifie auſſi, Déference entiére, ſoumiſſion; abandonnement qu'on fait de ſoi-même à la volonté, à la diſcrétion d'autrui. (Lat. conſenſio, ſubmiſſio, conformatio.) *Raſſegna, ſommiſſione.*

RESIGNER. v. a. Se démettre d'une charge, d'un Bénéfice. (Lat. munus, vel beneficium alicui tranſcribere.) *Raſſegnare.* §. Signifie auſſi, S'abandonner à la volonté, à la diſcrétion d'autrui. *Raſſegnarſi, conformarſi all' altrui volontà.*

RESIGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reſignatus.) *Raſſegnato.*

RESINE. ſ. f. Matiére huileuſe, qui coule de ſoi-même, ou par inciſion, du pin, du ſapin & de quelques autres arbres. (Lat. reſina.) *Riſina, gomma, reſina.*

RESINEUX, euſe. adj. Se dit des bois qui produiſent de la réſine. (Lat. reſinoſus.) *Reſinoſo.*

RESIPISCENCE. ſ. f. Repentance, réflexion qu'on fait ſur la mauvaiſe conduite; retour d'un pécheur qui ſe corrige. (Lat. emendatio, reſipiſcentia.) *Reſipiſcenza, pentimento, emenda.*

RESISTANCE. ſ. f. Action par laquelle on ſe défend, on réſiſte à une puiſſance qui attaque. (Lat. cunctus, renotus.) *Reſiſtenza.*

RESISTER. v.n. S'oppoſer à l'action, à la violence de quelque choſe; s'en défendre. (Lat. obſiſtere, reſiſtere, obniti.) *Reſiſtere, oppoſi.* §. Signifie auſſi, Durer long-tems; avoir la force de ſupporter quelque attaque. (Lat. durare, reſiſtere, ſufferre, diu ſuſtinere.) *Reſiſtere, durare.* §. Reſiſter, ſe dit fig. en Morale, & ſignifie, S'oppoſer, arrêter l'effet. (Lat. repugnare, tendere adverſùs.) *Reſiſtere.* Il n'y a point de cœurs qui réſiſtent à ſa beauté.

RESLARGIR. v.a. & redupl. Rendre plus large. (Lat. extendere, explicare, protendere.) *Rallargare, maggiormente allargare.*

¶ REſMOUDRE. v. a. & redupl. Emoudre encore une fois. (Lat. iterùm acuere.) *Affilar di nuovo.*

REſMOULU, uë part. paſſ. & adj. (Lat. exacutus iterùm.) *Affilato di nuovo.*

REſNES. ſ. f. plur. Deux longes de cuir qui ſont attachées à la bride du cheval. (Lat. habenæ, lora.) *Redini.* §. Se dit fig. en Morale, & dans le beau ſtyle, pour ſignifier Le gouvernement. (Lat. imperii habenæ.) *Rédini, freno*, fig. Les rênes de l'Empire.

RESOLU. Voyez ci après Reſoudre.

RESOLUMENT. adv. Abſolument, d'une maniére certaine & concluë. (Lat. fidenter, audacter, abſolutè, intrepidè.) *Riſolutamente.*

RESOLUTIF, ive. adj. Qui eſt prompt à décider. (Lat. qui clare, facilè difficilia evolvit, extricat.) *Riſolutivo.* §. Se dit plus ſouvent en termes de Pharmacie, en parlant des remédes. (Lat. medicamentum diſcutiens.) *Riſolutivo, diſſolvente.*

RESOLUTION. ſ. f. Déciſion, ſentiment, action par laquelle on ſe reſout, ou la choſe reſoluë. (Lat. explicatio ſolutio, dilucida expoſitio.) *Riſoluzione.* §. Signifie auſſi, Fermeté, courage. (Lat. fortitudo, audacia, fidentia.) *Riſoluzione, ardire, grandezza d'animo.* §. On dit en Logique: La reſolution d'un argument. *Soluzione.* En Grammaire, La reſolution d'une phraſe en une équipollente. *Riſoluzione.*

RESONNANT, ante. adj. Qui rend un bon ſon. (Lat. reſonans, canorus, ſonorus. *Riſonante, ſonoro, canoro.*

RAISONNEMENT. ſ. m. Son que fait l'air enfermé dans les corps des inſtrumens de Muſique. (Lat. ſonorum repercuſſus.) *Riſonanza.*

RESONNER. v.n. Produire, augmenter, reflêchir le ſon. (Lat. ſonare, reſonare, ſonum edere.) *Riſonare.*

RESORTIR. v. n. & redupl. Sortir pluſieurs fois. (Lat. ſæpius egredi, exire.) *Uſcir di nuovo.*

RESOUDER. v. a. Remettre la ſoudure aux endroits où il en manque. (Lat. iterùm ferruminare.) *Saldar di nuovo, riſaldare.*

RESOUDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ferruminatus.) *Riſaldato.*

¶ RESOUDRE. v. a. Expliquer une difficulté, decider une queſtion, trouver un problême. (Lat. difficultates explicare, enucleare.) *Riſolvere.* §. Signifie auſſi, Conclure après avoir déliberé. (Lat. decernere, concludere.) *Riſolvere, concludere.* §. Signifie, preſque en ce même ſens, Se déterminer à faire, à dire, à attendre quelque choſe. *Riſolvere, determinare, condurre, ſpiegare.* §. En termes de Phyſique, & de Chymie, ſe dit Des choſes qui ſe diſſipent, qui ſe réduiſent en leurs plus petites parties. (Lat. diſcentere, digerere, diſſolvere,) *Riſolvere, diſſolvere.* §. En termes de Logique & de Grammaire, ſignifie, Changer, convertir. (Lat. convertere, mutare.) *Riſolvere.* §. En termes de Palais, ſignifie, Caſſer, annuller ou détruire un acte par un acte con-

contraire. (Lat. irritum facere, rescidere.) *Annullare, cassare.*

RESOLU, uë. part. pass. do verbe Reloudre. (Lat. enucleatus, paratus, fortis, audax.) *Risoluto.*

RESPAISSIR. v. a. & rednpl. Rendre ou devenir plus épais. (Lat. spissare, spissescere. *Spessire, di nuovo condensare, rappendere.*

REPAISSI, ie. part. pass. & adj. (Lat. iterum densatus.) *Condensato di nuovo, rappreso.*

¶ RESPANDRE. v. a. Epanchet, faire tomber de la liqueur. (Lat. prodere, profundere, effundere.) *Spargere, spandere, versare, rovesciare.* Répandre du sang, signifie, Tuer. Répandre des larmes, Pleurer. §. Signifie aussi, Disperser, étendre beaucoop au long & ao large. (Lat. protendere, longè latéque diffundere.) *Spargere, spandere.* §. Répandre, se dit fig. en choses morales. (Lat. effundere.) *Spargere, versare.* Dieu répand bien des graces sur cette famille.

RESPANDU, ue. part. pass. & adj. (Lat. effusus, diffusus.) *Sparso, diffuso.*

RESPECT. s. m. Déférence, honneor, soumission, considération, égard. (Lat. ratio, respectus, honor, reverentia. *Rispetto, onore, osservanza, ossequio, riverenza.* §. Signifie quelquefois, intérêt, ménagement. (Lat. commodum, ratio, dispositio.) *Rispetto, riguardo.*

RESPECTABLE. adj. m. & f. Digne de respect. (Lat. venerandus, gravis, colendus.) *Ruguardevole.*

RESPECTER. v. a. Porter du respect; avoir des égards pour certaines choses. (Lat. revereri, colere.) *Rispettare, portar rispetto.*

RESPECTÉ, ée. part. pass. & adj. (Lat. cultus, observatus.) *Rispettato.*

RESPECTIVEMENT. adv. D'une maniére respective. (Lat. mutuò, vicissim.) *Rispettivamente.*

RESPECTUEUX, euse. adj. Soumis, plein de respect. (Lat. officiosus, verecundus.) *Rispettoso, riverente.*

RESPECTUEUSEMENT. adv. D'une maniére respectueuse. (Lat. reverenter, cum veneratione.) *Rispettosamente.*

RESPIRATION. s. f. Mouvement de la poitrine, qui est composé de deux mouvemens opposés; dont l'on s'appelle Inspiration, & l'autre Expiration. (Lat. respiratio, halitus, spiritus.) *Respirazione.*

RESPIRER. v. a. & neut. Attirer & repousser l'air par l'action de la respiration, & le mouvement des poumons (Lat. spirare, respirare, spiritum hausire.) *Respirare.* §. Signifie aussi. Vivre encore, n'être pas encore mort. *Respirare.* §. Se dit fig. en Morale, en parlant Des passions violentes, & signifie, Souhaiter ardemment, aimer avec passion. (Lat. efflagitare, ardenter concupiscere.) *Bramare, vivamente desiderare.* Il se construit souvent avec la prepos. Après. Il ne respire que le sang & le carnage Je respire apres le beau tems. On dit par maniére d'exagération: Je suis si occupé que je n'ai pas le tems, le loisir de respirer.

RESPIT. s. m. Terme, delai, tems qu'on accorde à quelqu'on pour se reconnoître, pour payer & faire ses affaires. (Lat. protogatio.) *Dilazione, se mpo, fiato.*

RESPLENDIR. v. n. Eclater, brillet avec éclat. Il se dit particuliérement De la lumiére qui s'épand, ou qui se reflêchit. (Lat. splendere, fulgere, emicare.) *Risplendere.*

RESPLENDISSANT, ante adj. Qui jette de l'éclat, qui brille. (Lat. fulgens effulgens, emicans.) *Risplendente.*

RESPONDANT, ante. adj. & subst. Qui répond de valet, qui le cautionne. (Lat. pres, fidejussor.) *Mallevadore, sicurtà.*

¶ RESPONDRE. v. a. & neut. Rendre raison; satisfaire à la demande de celui qui interroge, ou qui appelle; réfuter celui avec qui on est en quelque conférence ou dispute. (Lat. respondere, satisfacere, refellere, retorquere.) *Rispondere, replicare.* §. Signifie aussi, Se défendre, soit en Justice, soit dehors. (Lat. replicare.) *Rispondere, replicare.* §. Se dit quelquefois Des défenses de corps de main. (Lat. pugnis retundere.) *Rispondere, difendersi, battere.* §. Répondre, se dit aussi Des choses inanimées. Le Ciel ne répond pas à mes plaintes. L'écho répondoit à ses cris. §. Signifie, Avoir relation, proportion ou symmétrie avec un autre, qui y tient, ou qui y conduit, ou qui y aboutit. (Lat. convenire.) *Rispondere, corrispondere, aver simetria con altro, riuscire, aver esito.* §. Signifie aussi, Etre caution, être garant, avoir en sa garde. (Lat. adpromittere, fide jubere.) *Mallevare, assicurare, garentire.* §. Se dit dans le discours familier, De ce qu'on affirme avec certitude, sans en être autrement garant. (Lat. polliceri.) *Assicurare, accertare.* Je ne vous puis répondre quel jour je partirai. §. Répondre, signifie aussi, Egaler, avoir du raport. (Lat. correspondere, quadrare.) *Corrispondere.* Ses forces répondoient à son courage. §. Se dit fig. en choses morales, & signifie, Faire reciproquement ce que l'on doit, ou ce que l'on exige. (Lat. officium præstare.) *Corrispondere, adempire il suo dovere.* Il faut répondre à notre vocation. On dit à peu près dans le même sens, Qu'un cheval ne répond pas à l'éperon, pour signifier, Qu'il n'obéit pas.

RESPONDU, uë. part. pass. & adj. (Lat. responsus, sponsus.) *risposto, corrisposto, accertato.*

RESPONSABLE. adj. m. & f. Qui est tenu, qui est garant, qui doit répondre de quelque chose. (Lat. adpromissor, fidejussor.) *Mallevadore, che fa sicurtà, tenuto, obbligato.*

RESPONSE. s. f. Replique, repartie, ce qu'on dit, ou ce qu'on mande à celui qui nous parle, ou qui nous écrit, ou qui nous interroge. (Lat. responsum, responsio.) *risposta, replica.* §. Signifie aussi, Défense, solution d'une difficulté, d'un argument. (Lat. responsio, enodatio.) *risposta, replica.* Réponse, petite racine. Voyez Raiponse.

RESPONSIF, ive. adj. Qui contient one réponse. (Lat. responsivus.) *risposivo.* On ne le dit guere qu'au Palais.

RESPOUSER. v. a. & rédopl. Epouser une seconde fois. (Lat. ad secundas nuptias convolare.) *Sposar di nuovo.*

RESRE. Voyez Rere.

RESSASSER. Voyez Resasser.

RESSEANT, ante. adj. m. & f. Qui réside & demeure actuellement en quelque endroit. (Lat. manens, habitans, moniceps.) *residente, abitante.*

RESSEMBLANCE. s. f. Egalité, rapport ou conformité de deux choses. (Lat. similitudo, analogia, convenientia.) *rassomiglianza, simiglianza, assimigliauza, sembianza, confacenza.*

RESSEMBLANT, ante. adj. Qui est conforme & semblable. (Lat. similis, non absimilis, conformis.) *Assimigliante, simigliante, rassomigliante.*

RESSEMBLER. v. n. Avoir mêmes traits, même figure, même apparence à nos sens; les frapper de la même maniére. (Lat. referre, similare, speciem rei habere.) *rassomigliare, assimigliare, simigliare, aver simiglianza, esser simile.* §. Signifie aussi, Imirer, tâcher à se rendre conforme. (Lat. imitari, effigiem, similitudinem attripere.) *rassomigliare, divenir simile, imitare.*

RESSENTIMENT. s. m. Douleur ou maladie dont on sent encore quelque reste, quelque retour. (Lat. corporis dolor, recotatio, sensus.) *risentimento, resto di male, e di dolore.* §. Se dit fig. en morale, Des sentimens de l'ame, quand elle est émue de certaines passions. (Lat. animi motus, sensus, commotio.) *risentimento.* J'aurai toujours un vif & tendre ressentiment de vos bienfaits. §. Ce mot seul & sans régime, signifie d'ordinaire, Ressouvenir d'une injure; dépit, chagrin, colere, indignation. *risentimento, ira, indignazione.*

¶ RESSENTIR. Etre touché vivement de quelque chose, sentir fortement. (Lat. sentire, persentire.) *Sentir vivamente.* §. Se dit aussi Des restes des maladies mal guéries, ou des pertes qu'on a faites. (Lat. sensu affici.) *Soffrire, dolersi, patire.* §. Signifie encore, Participer au bien, ou au mal commun à plusieurs. *Partecipare.* §. Ressentir, se dit fig. en morale, Des différentes émotions de l'ame, ou souvenir des bienfaits, ou des injures reçues. (Lat. beneficii, vel mali accepti memoria, recordatio.) *risentire, sentire, prender parte, partecipare.* §. Quand ce verbe se construit avec le pron. personn. il ne se prend guére qu'en mauvaise part. *risentirsi.*

RESSERREMENT. s. m. Action par laquelle on resserre. (Lat. contractio, compressio.) *ristringimento, strettura, il riserrare.* Il ne le dit point par les gens qui parlent poliment.

RESSERRER. v. act. Serrer de nouveau, ou plus fortement. (Lat. astringere, constringere.) *ristringere.* §. Se dit aussi simplement pour Serrer, conserver, garder. (Lat. includere, occludere, servare.) *rinserrare, rinchiudere.* §. Signifie encore, Retrancher de la liberté, mettre plus à l'étroit. (Lat. astringere, coostringere.) *riserrare, stringere, serrare.* Les Religieux sont extrémement resserrés. Resserrer un prisonnier. §. Signifie aussi, Constiper. (Lat. constringere.) *Costipare.*

RESSERRE, ée. part. pass. & adj. (Lat. constrictus, compressus.) *ristretto, riserrato.*

RESSORT. s. m. Faculté naturelle qu'ont les corps de se remettre en leur premier état, quand on leur a fait violence pour les en faire sortir. (Lat. elaterium.) *Forza, forza elastica.* Les arcs bandés ne font leur effet, quand on les lache, que par une vertu elastique, ou de

de reſſort. §. Se dit auſſi D'une piéce d'acier trempé qu'on met dans pluſieurs machines pour les faire agir violemment. (Lat. machinatio, elater.) *Ingegno; ordigno.* Se dit même De tout ce qu'on croit être cauſe du mouvement dans les machines, & ſur tout dans les automates. Et on le dit encore Des cauſes inconnues par leſquelles la nature agit. La vie animale s'entretient par de merveilleux reſſorts. §. Reſſort, ſe dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Cauſe, moyen. (Lat. cauſæ, principia.) *Principio, cauſa, cagione; mezzo.* §. Signifie auſſi, Juriſdiction, & ſon étendue, ou ſon diſtrict. (Lat. juriſdictio, dicio juridica.) *Giuriſdizione, giuridizione.*

RESSORTIR. v. n. & rédupl. Sortir de nouveau. (Lat. rurſus prodire, egredi.) *Uſcir di nuovo.*

RESSOURCE. ſ. f. Eſpérance, ou moyen de ſe relever de ſa chute, de ſa ruine; de ſe rétablir de ſes pertes. (Lat. domai ſarciendi ſubſtra ratio.) *Mezzo, rarſo, ſperanza, riſorgimento.*

* RESSOUVENANCE. ſ. f. Action par laquelle on ſe reſſouvient. (Lat. memoria, recordatio.) *ricordanza, memoria.* On dit à preſent Souvenir, Reſſouvenir, Mémoire.

RESSOUVENIR. ſ. m. Ce qui demeure dans la mémoire. (Lat. reminiſcentia.) *ricordo, ricordanza, memoria.*

¶. RESSOUVENIR. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Rappeller dans ſon eſprit ce qu'on avoit oublié; & il ne s'employe que lorſqu'on parle de choſes éloignées. (Lat. meminiſſe, recordari.) *ricordarſi, rammentarſi.*

RESSUSCITER. v. a. & n. Redonner la vie, ou retourner à la vie. (Lat. ſuſcitare, ſurgere, reſuſcitare.) *riſuſcitare.* §. Se dit hyperboliquement, D'un malade qui revient d'une grande maladie. (Lat. reſurgere.) *riſuſcitare*, fig. §. Se dit auſſi fig. en choſes morales, & ſignifie, Faire revivre, ranimer. (Lat. revivificare.) *riſuſcitare, ravvivare.* Faire reſuſciter un procès. Le printems reſſuſcite les fleurs.

RESSUSCITÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reſuſcitatus.) *riſuſcitato; ravvivato.*

RESSUYER. v. a. & redupl. Eſſuyer une ſeconde fois. (Lat. iterum detergere.) *raſciugare.*

RESSUYÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reterſus.) *raſciugato.*

RESTABLIR. v. a. & rédupl. Remettre en bon état une choſe qui a été altérée, ou ruinée. (Lat. reſtaurare.) *riſtorare, riſtabilire, ripurre in buono ſtato.* §. Signifie auſſi, Remettre en poſſeſſion de quelques biens, honneurs, & dignités. (Lat. reſtituere in priſtinam dignitatem, poſſeſſionem, ſtatum, jus.) *riſtabilire.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. reſtituere, reſtaurare.) *riſtabilire, riſtaurare*, fig. Rétablir l'autorité des loix; rétablir les lettres.

RESTABLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. reſtitutus, reſtauratus.) *riſtabilito, riſtaurato.*

RESTABLISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on rétablit. (Lat. reſtitutio, reſtauratio.) *Riſtabilimento; riſtaurazione, riſtoro.*

RESTANT, ante. adj. & ſubſt. Ce qui demeure d'un tout, quand on en a retranché une partie. (Lat. reliqua pecunia.) *Il reſtante, avanzo, reſto.*

RESTAURANT. ſ. m. Aliment ou remède qui a la vertu de réparer les forces perdues d'un malade, ou d'un homme fatigué. (Lat. joſculum delicatum & ſoluble.) *Riſtorativo.*

RESTAURATEUR. ſ. m. Qui a rétabli, reſtauré quelque choſe. (Lat. reſtitutor, reſtaurator.) *Riſtoratore.*

RESTAURATION. ſ. f. Rétabliſſement en bon état. (Lat. reſtitutio, inſtauratio.) *Riſtorazione, riſtabilimento.*

RESTAURER. v. a. Rétablir, remettre en bon état, en ſanté, en bon ordre. (Lat. reſtaurare, conſtituere, inſtaurare, reducere.) *Riſtorare, riſtabilire.* §. Se dit fig. en choſes morales. Reſtaurer les loix, les bonnes mœurs. *Riſtabilire.*

RESTAURÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. revocatus, reſtitutus.) *Riſtorato, riſtabilito.*

RESTE. ſ. m. Ce qui demeure de quelque choſe; le ſurplus, les dehors. (Lat. reliquum, reſiduum, reliqua, reliquiæ) *Reſto, avanzo, reſiduo.* §. Se dit auſſi fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. reliquum.) *Reſto.* Un reſte de courage, de pudeur, de beauté.

¶. RESTEINDRE. v. a. & rédupl. Eteindre de nouveau. (Lat. iterum extinguere.) *Eſtinguere di nuovo, ſpegnere.*

¶. RESTENDRE. v. a. & rédupl. Etendre de nouveau. (Lat. denuo extendere.) *Stendere, diſtendere, ſpandere di nuovo.*

RESTER. v. n. Etre de ſurplus, être du reſte, ſubſiſter encore. (Lat. reſtare, ſuperare, ſupereſſe, reliquum eſſe.) *Reſtare, avanzare, rimanere.* §. Signifie auſſi, Demeurer en un lieu. (Lat. manere.) *Reſtare, rimanere, fermarſi.* Demeurer vaut mieux.

RESTIF, ive. adj. Qui s'arrête, ou recule, au lieu d'avancer. Se dit proprement des chevaux ou mulets. (Lat. equus inobſequens.) *Reſtio*, ou *riſtio*, Se dit fig. Des hommes difficiles, qui refuſent de faire quelque choſe, ou qui la font de mauvaiſe grace, & malgré eux. (Lat. reſtitans, reluctans.) *Ritroſo.*

RESTITUER. v. a. Rétablir quelqu'un en la poſſeſſion de ce qui lui appartient, lui rendre ce qu'on lui a pris, ou détenu injuſtement. (Lat. reſtituere, reddere.) *Reſtituire, riſtabilire.*

RESTITUÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reſtitutus, redditus; emendatus, correctus.) *Reſtituito, riſtabilito.*

RESTITUTION. ſ. f. Action par laquelle on reſtitue, on rétablit. (Lat. reſtitutio, redditio.) *Reſtituzione.*

RESTRECIR. v. a. C'eſt la même choſe qu'Etrecir; ſi ce n'eſt qu'il eſt quelquefois rédupl. (Lat. arctare, coarctare, contrahere.) *Strignere, ſerrare, riſtringere.*

RESTRESSIMENT. ſ. m. Action par laquelle on rend plus étroit. (Lat. contractio, enneactura.) *Riſtrignimento, contrazione.*

¶. RESTREINDRE. v. a. & redupl. Etreindre une ſeconde fois. (Lat. reſtringere.) *Reſtringere, ſtringere di nuovo, legare ſtrettamente.* §. Signifie auſſi, Reſſerrer, renfermer en un moindre eſpace. (Lat. aſtringere, conſtringere.) *Slachiudere, ſerrare.* §. Se dit figur. en choſes morales. (Lat. reprimere, corrigere, refrænare, emendare.) *riſtringere, raffrenare.* Il faut reſtreindre la licence des mœurs.

RESTREINT, einte. part. paſſ. & adj. (Lat. repreſſus, refrænatus.) *riſtretto, raffrenato.*

RESTRICTIF, ive. adj. Qui reſtreint & reſſerre. (Lat. aſtringens, reſtringens.) *reſtrittivo.*

RESTRICTION. ſ. f. Modification, limitation; action par laquelle on reſtreint, on reſſerre une choſe, ou y donne des bornes plus étroites. (Lat. adſtrictio, modificatio, limitatio.) *reſtrizione.*

RESTRINGENT, ente. adj. Terme de Médecine. Qui a la vertu de reſtreindre, de ſerrer le ventre. (Lat. aſtringens, reſtringens.) *Aſtringente.*

REſTUDIER. v. a. & redupl. Etudier de nouveau. (Lat. iterum ſtudere, ſtudiis incumbere.) *Studiar di nuovo.*

REſTUVER. v. a. & redupl. Etuver pluſieurs fois. (Lat. fæpius calida fovere.) *Sprezzare più volte.*

† REſVASSER. v. n. Faire quantité de ſonges interrompus & extravagans. (Lat. noctem inquietam in ſomniis agere.) *Sognare, delirare.* Il n'eſt d'uſage que dans le ſtyle bas & burleſque.

REſVE. ſ. m. Songe. Il ne ſe dit guéres que Des ſonges des malades qui ont le cerveau altéré. (Lat. delirium, ſomnium.) *Sogno, delirio.*

REſVER. v. n. Faire des ſonges extravagans, & particuliérement quand on eſt malade, ou en délire. (Lat. per quietem ſomnia volutare.) *Sognare, deliriare, vaneggiare.* En ce ſens eſt quelquefois actif. J'ai rêvé une plaiſante choſe. §. Se dit auſſi, De ceux qui en veillant font ou diſent des extravagances. *Delirare, ſpropositare.* §. Signifie auſſi, Etre diſtrait, inquiet; ſonger, entretenir ſes penſées. (Lat. animo vagari, fluctuori.) *Star penſoſo.* §. Signifie encore, Méditer; appliquer ſérieuſement ſon eſprit. (Lat. meditari, animum incumbere.) *Meditare, penſare; riflettere.*

RESUER. v. n. & rédupl. Soer de nouveau. (Lat. iterum ſudare.) *Sudar di nuovo.*

REſVERIE. ſ. f. Tranſport au cerveau; ſonge extravagant; délire, démence. (Lat. delirium, dementia.) *Delirio, ſtravaganza, il vaneggiare.* §. Signifie auſſi, Une imagination ridicule; action ou propoſition déraiſonnable; chimére, viſion. (Lat. abertario mentis, abſurda chimera; viſio.) *Stravaganza, viſione; traviamento.* §. Se dit auſſi, Des méditations & des applications, ou des inquiétudes & des ſoins qui occupent l'eſprit. (Lat. meditationes, ſollicitudines, mentis agitationes.) *Meditazione, ſollecitudine, inquietudine, cura, agitazione d'animo.*

REſVEUR, euſe. adj. Qui rêve, qui dit ou fait des choſes extravagantes. (Lat. delirus, delirans.) *Delirio, vaneggiante, ſtravagante.* §. Se dit auſſi D'un eſprit diſtrait. (Lat. animus inquietus.) *Diſtratto, inquieto, penſoſo.* §. Se dit auſſi D'un eſprit appliqué à quelque méditation; qui tache à découvrir quelque choſe de nouveau dans les Arts & les Scien-

Digitized by Google

Sciences. (Lat. cogitabundus.) *Penſoroſa, che penſa, che medita.*

RESULTAT. ſ. m. Ce qu'on peut recueillir d'une conférence, d'un examen, d'une médiation, d'un diſcours; ce qui a été conclu, ou arrêté; ce qui s'eſt enſuivi. (Lat. ſumma, fructus, collectio.) *Riſultamento, concluſione, ſomma.*

RESULTER. v. a. Naître d'un diſcours, d'une action; s'enſuivre. (Lat. naſci, orti.) *Riſultare, reſultare, naſcere, derivare.*

RESUMER. v. a. Terme dogmatique. Il ſe dit Des répondans qui répetent un argument pour y apporter enſuite une ſolution. (Lat. repetere.) *Reaſſumere, ripetere, ripigliare.* §. Signifie auſſi, Reprendre ſommairement un diſcours, ou ſa ſubſtance, pour le contredire, ou le réfuter. (Lat. paucis reſumere.) *Reaſſumere.*

RESUMPTION. ſ. f. Récapitulation des choſes qu'on a dit. (Lat. recapitulatio.) *Reaſſunzione, ricapitolazione.*

RESURRECTION. ſ. f. Nouvelle vie, où l'on retourne après avoir été mort. (Lat. reſurrectio, ad vitam revocatio.) *Reſurrezione, riſurrezione.*

RET, ou plutôt RETS. ſ. m. Filet, lacis de pluſieurs cordes joints enſemble par pluſieurs nœuds qui laiſſent de grandes ou de petites mailles. (Lat. rete, coſſra, plagæ.) *Rete.* Ce terme de Chaſſe, Retz eſt féminin. §. Retz ſe dit fig. en Morale, De certains engagemens dont on a peine à ſe développer. (Lat. laqueus.) *Rete, laccio,* fig.

RETAILLES. ſ. f. Rognures qui ſe font lorſqu'on rogne, ou qu'on taille quelque choſe. (Lat. præſegmina.) *Ritaglio.*

RETAILLEMENT. ſ. m. Action par laquelle on taille une ſeconde fois. (Lat. reſciſſio, reſectio.) *Nuovo taglio, il ritagliare.*

RETAILLER. v. a. & réduplic. Tailler de nouveau. (Lat. reſecare, reſcindere.) *Ritagliare, tagliar di nuovo.*

RETARD. ſ. m. Quelques-uns ſe ſervent de ce mot; mais il n'eſt pas du bel uſage. Voyez Retardement.

RETARDATION. ſ. f. Délai, retardement. (Lat. dilatio, mora, prolatio.) *Dilazione, ritardamento, ritardo.*

RETARDEMENT. ſ. m. Délai, ſuſpenſion, lenteur, négligence, action de différer, d'allonger. (Lat. prolatio, retardatio, commoratio, dilatio.) *Ritardo, ritardamento, dilazione.*

RETARDER. v. a. Arrêter en ſa courſe, ſuſpendre, différer, faire venir plus tard. (Lat. morari, remorari, hærere, differre.) *Ritardare, differire, indugiare.*

RETARDE', ée. part. paſſ. & adject. (Lat. commoratus, retardatus.) *Ritardato, differito.*

RETASTER. v. a. & réduplic. Tâter, manier pluſieurs fois. (Lat. iterum contrectare.) *Ritoccare, maneggiar di nuovo.* §. Signifie auſſi, Goûter de nouveau. (Lat. rurſus guſtare.) *Aſſaggiar di nuovo.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. tentare, probare.) *Ritoccare,* fig. Il eſt du ſtile bas & familier.

RETASTE', ée. part. paſſ. & adject. (Lat. deliberatus, tentatus.) *Ritoccato.*

¶ RETEINDRE. v. a. & réduplic. Teindre une ſeconde fois, paſſer pluſieurs fois par la teinture pour rendre les couleurs plus vives. (Lat. ſæpius tingere, imbuere.) *Ritignere, tignere nuovamente.*

RETEINT, einte. part. paſſ. & adj. (Lat. denuo infectus, tinctus.) *Ritinto.*

¶ RETENDRE. v. a. & réduplicatif. Tendre de nouveau. (Lat. denuo tendere, contendere.) *Tendere di nuovo, diſtendere.*

RETENDU, ue. part. paſſ. & adj. (Lat. tentus, intentus.) *Teſo, diſteſo di nuovo.*

¶ RETENIR. v. a. & réduplic. Tenir encore une fois. (Lat. iterum tenere, retinere.) *Ritenere, tener di nuovo.* §. Signifie auſſi, Ne pas lâcher, arrêter, ne pas laiſſer échapper. (Lat. detinere, diſtinere.) *Ritenere; trattenere.* §. Signifie auſſi, Empêcher qu'une choſe ne tombe, l'arrêter. (Lat. ſuſtinere, retinere.) *Ritenere, ſoſtenere.* §. Signifie enrôler, Empêcher de dire ou de faire quelque choſe. (Lat. cohibere, inhibere, continere.) *Ritenere, impedire.* §. Se dit en parlant des jumens, des cavales & autres femelles qui ont conçu à l'approche du mâle. (Lat. contrigere.) *Ritenere, concepire.* §. Signifie encore, Conſerver quelque qualité qu'on a eue autrefois. (Lat. ſervare, conſervare.) *Ritenere, ſerbare.* On retient toujours l'accent du pays. §. Retenir, ſe dit figurément des choſes ſpirituelles & morales. (Lat. tenere, retinere, conſervare, cuſtodire.) *Ritenere, contenere.* Il faut que la raiſon retienne les paſſions.

RETENU, ue. part. paſſ. & adject. (Lat. moderatus, temperatus, detentus, impeditus.) *Ritenuto.* On appelle Un homme retenu, un homme ſage, diſcret, poſé, circonſpect.

RETENTER. v. a. & réduplic. Faire une ſeconde tentative. (Lat. iterum tentare, explorare.) *Ritentare.*

RETENTIF, ive. adj. Terme dogmatique. Qui retient. (Lat. facultas retentrix.) *Ritentivo, ritenitive.*

RETENTION. ſ. f. Réſerve. (Lat. retentio.) *Ritenzione, riſerba.* §. En Médecine, ſe dit Des excrémens, ou mauvaiſes humeurs qui ne peuvent ſortir du corps. (Lat. retentio.) *Ritenzione.* Rétention d'urine.

¶ RETENTIR. v. n. Reſonner, réfléchir & redoubler le ſon. (Lat. reſonare, perſonare.) *rimbombare, riſonare.* §. Signifie auſſi, faire un bruit éclatant, qui remplit un lieu. (Lat. percrepare, reſonare.) *riſonare.* §. Se dit fig. Des louanges données par pluſieurs perſonnes. (Lat. perſonare.) *rimbombare, riſonare,* fig.

RETENTISSANT, ante. adj. Qui retentit. (Lat. reſonans, perſonans.) *riſonante, rimbombante.*

RETENTISSEMENT. ſ. m. Redoublement ou réflexion de ſon, de bruit, ſon rendu, renvoyé avec éclat. (Lat. reſonans ſonor, repercuſſus ſonus.) *rimbombo.*

RETENU, ue. Voyez après Retenir.

RETENUE. ſ. f. Sageſſe, modeſtie, circonſpection, prudence, diſcrétion en ſes paroles, en ſes jugemens, en ſes actions. (Lat. moderatio, modeſtia, temperatio.) *ritenutezza, prudenza, diſcrezione, circoſpezione.*

RETICENCE. ſ. f. Figure de Rhétorique, par laquelle on fait une mention légère d'une choſe, & on la fait entendre, en diſant qu'on veut l'omettre, & qu'on n'en veut point parler. (Lat. reticentia, præteritio.) *reticenza, figura di retorica.* Se dit auſſi quelquefois en termes de Palais.

RETIF. Voyez RESTIF.

RETINE. ſ. f. Terme d'Optique & d'Anatomie. C'eſt une des tuniques de l'œil, qu'on appelle auſſi Retiforme, parce qu'elle eſt faite en forme de rets. (Lat. orbi retina.) *retina dell'occhio.*

RETIRADE. ſ. f. Terme de Guerre. C'eſt un retranchement qu'on fait ordinairement ſur un Baſtion. (Lat. vallum, munimentum iotetius.) *ritirata, baſtia, ſteccato.*

RETIRATION. ſ. f. Terme d'Imprimerie, qui ſe dit Du côté oppoſé à celui qui vient d'être imprimé, quand on la tire. (Lat. chartæ typis impreſſæ pars aversa.) *ritirazione, ſtampa della ſeconda facciata d'un foglio.*

RETIREMENT. ſ. m. Action de ce qui ſe retire, qui ſe raccourcit. Il ne ſe dit guére que D'une rentraction de nerfs. (Lat. nervorum contractio.) *Contrazione, raggrichiamento.*

RETIRER. v. a. & réduplic. Tirer une ſeconde fois, faire une ſeconde décharge. (Lat. iterum ſclopum diſplodere.) *Tirar di nuovo.* § Se dit ſouvent avec le pron. perſon. & ſignifie, Recoler, ſe remettre à quartier. (Lat. recedere.) *ritirarſi.* §. Retirer, ſignifie, Donner retraite chez ſoi. (Lat. hoſpitio accipere, excipere.) *ritirare, ricevere, albergare, ricettare, dar ricetto.* §. Signifie auſſi, Attacher. (Lat. extrahere.) *Cavare, ſtrappare, ritirare.* §. Se dit auſſi Des choſes qui ſont de revenu. (Lat. fructum percipere.) *Cavare, ritirare, riſcuotere.* Il retire dix louis de ſa chambre. §. Signifie encore, Se retirer. (Lat. ſeſe contrahere.) *rattrapparſi, ritirarſi.* §. Se dit fig. Dieu retire ſes graces. Retirer ſon eſprit des choſes du monde. *ritirare.*

RETIRE', ée. part. paſſ. & adject. (Lat. receptus, ſubductus, retractus.) *ritirato.*

RETOMBER. v. n. & réduplic. Tomber une ſeconde fois. (Lat. recidere, relabi.) *ricadere, ricaſcare.* Signifie quelquefois ſimplement, Choir, tomber. §. Retomber, ſe dit Des rechutes de maladie. (Lat. reincidere.) *ricadere, ammalarſi di nuovo.* §. Se dit auſſi fig. Il retombe ſouvent dans les mêmes fautes. *ricadere.*

RETOMBE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. recilus, reincilos.) *ricaduto, ricaſcato.*

¶ RETONDRE. v. a. & réduplicatif. Tondre de nouveau. (Lat. retondere, tondere, attondere iterum.) *Toſar di nuovo.*

RETORDEMENT. ſ. m. Terme de Manufacture, qui ſe dit Des ſoyes qu'il faut retordre. (Lat. torſio, retorſio.) *Torcimento, torcitura, il torcere che ſi fa delle ſete.*

¶ RETORDRE. v. a. Aſſembler pluſieurs fils de fil, de ſoye, de laine, pour les redoubler, et en faire une eſpéce de corde. (Lat. torquere, retorquere.) *ritorcere.*

RETORS, orſe. part. paſſ. & adject. (Lat. torſus, retorſus.) *ritorto.*

RE-

RETORQUER. v. a. Se ſervir contre quelqu'un du même argument qu'il a fait; faire voir qu'il a la même force contre lui. (Lat. retorquere, rejicere.) *ritorcere un argomento.*

RETOUCHER. v. a. & redupl. Toucher de nouveau. (Lat. retractare, recognoſcere.) *Ritoccare.* §. Se dit plus ſouvent au fig. D'un ouvrage, d'un tableau, d'une ſtatue. (Lat. recognoſcere, expolire, elaborare diligentius.) *ritoccare.*

RETOUCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. expolitus, elaboratus.) *ritoccato.*

RETOUR. ſ. m. Action, mouvement pour revenir au lieu dont on étoit parti. (Lat. reditus, reditio, reverſio.) *ritorno.* Se dit De l'arrivée de celui qui a achevé ſon voyage. §. Retour, ſe dit De ce qui commence à dépérir, à s'uſer, à diminuer de valeur. (Lat. depetitio, caducitas.) *Abbaſſamento, ſminimento, calo, caduta.* §. En ce ſens ſe dit fig. en choſes morales. *ritorno. Caduta, calo.* La jeuneſſe le paſſe; elle a fait ſans retour. §. Etre ſur le retour. *Attempato.* §. Retour, ſignifie auſſi, Reconnoiſſance. (Lat. redhibitio.) *Contracambio.*

RETOURNER. v. a. neut & redupl. Faire le tour, revenir au lieu dont on eſt parti. (Lat. redire, remeare, revertici.) *ritornare, rivenire.* §. Signifie encore, Aller une ſeconde fois, ou pluſieurs autres, en quelque lieu. *ritornare.* §. Signifie auſſi, Tourner une choſe de divers côtés. (Lat. in hanc vel illam partem vertere.) *rivoltare.* §. Se dit fig. en Morale. (Lat. reincidere.) *ritornare, ricadere.*

RETOURNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. converſus, redux.) *ritornato.*

RETRACER. v. a. & redupl. Tracer une ſeconde fois. (Lat. delineare iterum.) *Delineare, diſegnare di nuovo.* §. Signifie fig. Rafraichir la mémoire; renouveller l'idée des choſes paſſées. (Lat. in memoriam revocare.) *rammemorare.*

RETRACE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. delineatus rurſus.) *Nuovamente delineato.*

RETRACTATION. ſ. f. Action par laquelle on ſe dédit de ce qu'on a dit ou écrit. (Lat. retractatio, dictorum vel verborum ejuratio.) *ritrattazione.*

RETRACTER. v. a. & n. Se dédire d'une propoſition qu'on a avancée; revoquer un acte qu'on a paſſé. (Lat. retractare, dicta vel ſcripta ejurare.) *ritrattare, ritrattarſi.*

RETRACTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. retractatus, ejuratus.) *ritrattato.*

RETRACTION. ſ. f. Terme de Médecine. Raccourciſſement, contraction d'une partie. (Lat. membrorum contractio.) *Contrazione, raggrinzamento.*

RETRAIT. ſ. m. Action par laquelle on retire un héritage aliéné. (Lat. retractio, redhibitio gentilitia.) *ricaperamento.* §. Retrait ſignifie, Un privé, le lieu où l'on ſe décharge le ventre. (Lat. fatica.) *Ceſſo.*

RETRAITE. ſ. f. Mouvement pour ſe retirer; action par laquelle on ſe retire. (Lat. receſſus, recedio.) *ritirata.* Signifie auſſi, Le ſignal qu'on donne dans les Villes de Garniſon, pour ordonner aux ſoldats de rentrer chez eux. (Lat. receſſus ſignum.) *ritirata, ritirata.* §. Signifie, Maiſon, logis où l'on demeure. (Lat. receſſus, commoratio.) *ritiro, abitazione.* §. Signifie encore, Un aſile; un lieu retiré, une demeure ſolitaire. (Lat. diverſorium, aſylum.) *ritiro; ſolitudine; naſcondiglio.* §. Se dit D'une ſéparation du commerce du monde. (Lat. receſſus, ſecceſſus.) *ritirata, ritiro, ſolitudine. Eſercizj ſpirituali.* §. Signifie encore, Un lieu de refuge, ou l'on ſe met en ſûreté. (Lat. refugium, aſylum.) *Aſilo, ricettacolo, rifugio, ricovero.*

RETRAITER. v. a. & redupl. Traiter une ſeconde fois. (Lat. materiam eandem tractare.) *Trattar di nuovo.*

RETRANCHEMENT. ſ. m. Diminution d'un tout, enlevement d'une partie. (Lat. imminutio, deminutio.) *Scemamento, diminuzione, ſcemamento.* §. Signifie encore, Diviſion, ſéparation. (Lat. diviſio, ſeparatio.) *Diviſione, ſeparazione.* Il faut faire un retranchement dans ma chambre. §. En termes de Guerre, ſe dit De la fortification d'un Camp, & de toute autre ſorte de travail qui fortifie un poſte contre l'ennemi. (Lat. vallum, agger, munimenta caſtrenſia.) *Trincea, trinciera, trinciera, ſcemamento.* §. Se dit fig. pour Refuge. (Lat. refugium, profugium.) *Ritiro, rifugio.*

RETRANCHER. v. a. Diminuer, ôter. (Lat. imminuere, reſecare, ſuccidere.) *Sminuire, levare, torre, ſcemare, tagliare recidere.* §. Signifie auſſi, Diviſer, ſéparer. (Lat. ſeparare, dividere, bipartiri.) *Separare, dividere.* §. Signifie encore, Faire des retranchemens. (Lat. vallo, foſſa, & aggere munire.) *Trincierare, fare una trinciera.* §. Retrancher, ſe dit fig. en choſes morales & ſpirituelles. (Lat. reſcindere, reſecare, ſuccidere.) *Separare, tagliare, torre, ſcacciare.* On ne ſçauroit retrancher tous les abus.

RETRANCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuccilus, reſciſſus.) *Tagliato, reciſo, tolto, ſeparato.*

RETREMPER. v. a. & redupl. Tremper pluſieurs fois. (Lat. in aquam ſæpius intingere, imbuere, temperare.) *Immollare, bagnare di nuovo.*

RETREMPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. intinctus, imbutus.) *Di nuovo immollato.*

RETRESSER, ou RETRECER. v. a. & redupl. Treſſer de nouveau. (Lat. rurſus decuſſatim implicare.) *Intrecciar di nuovo.*

RETRESSIR. Voyez Reſtreſſir.

RETRIBUER. v. a. Donner à quelqu'un le ſalaire, la récompenſe qu'il mérite. (Lat. retribuere.) *Retribuire, ricompenſare.*

RETRIBUTION. ſ. f. Préſent honnête qui tient lieu de ſalaire. (Lat. merces, præmium, retributio.) *Retribuzione.* §. Se dit en matière de devotion, tant de la récompenſe des bonnes œuvres, que de la punition des mauvaiſes. (Lat. remuneratio, penſatio.) *Remunerazione, retribuzione.*

RETROCEDER. v. a. Rendre à un cédant ce qu'il a cédé, lui en faire une nouvelle ceſſion. (Lat. retrocedere.) *Retrocedere.* C'eſt un terme de Palais, auſſi bien que le ſuivant.

RETROCESSION. ſ. f. Acte par lequel on remet au cédant dans ſes droits. (Lat. terrocellio, retrocellus.) *Retrocedimento.*

RETROGRADATION. ſ. f. Terme d'Aſtronomie. Action par laquelle on marche, ou on le meut en arrière. (Lat. retrogradatio, terrocellio, terrocellus.) *Retrogradazione.*

RETROGRADE. adj. m. & f. Qui marche en arrière, à reculons; ce qu'on compte à rebours. (Lat. retrogradus.) *Retrogrado.* Se dit principalement en Aſtronomie.

RETROGRADER. v. n. Retourner, marcher, ou ſe mouvoir en arrière; faire une choſe à rebours, & contre l'ordre naturel. (Lat. retrogredi, recedere, terrocire.) *Retrogradare.* Se dit principalement en Aſtronomie.

RETROUSSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on retrouſſe. (Lat. in modum cochleæ volutio.) *Ripiegamento.*

RETROUSSER. v. act. & réduplicat. Trouſſer une ſeconde fois ce qu'on avoit retrouſſé. (Lat. colligere, recolligere; ſuccingere.) *Ripiegare, piegar di nuovo; alzare, raccorre.*

RETROUSSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. collectus, ſuccinctus.) *Ripiegato.*

RETROUVER. v. a. Trouver de nouveau, racouvrer ce qu'on a perdu. (Lat. reperire, deprehendere, recuperare.) *Ritrovare, rinvenire.*

RETROUVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inventus.) *Ritrovato.*

¶. REVALOIR. v. n. Rendre la pareille, rendre le change. (Lat. par pari referre.) *Rendere la pariglia, il contracambio.*

REVEIL. ſ. m. Action par laquelle on interrompt ſon ſommeil, ou un ceſſe de dormir. (Lat. ſomni ſolutio, interruptio.) *Riſvegliamento.* §. Reveil-matin, ou abſolument Reveil: Horloge qui a une ſonnerie qui bat à l'heure preciſe, ſur laquelle on a mis l'aiguille quand on l'a montée. (Lat. ſuſcitabulum rotarum.) *Sveglatoje.*

REVEILLER. v. a. Interrompre le ſommeil de quelqu'un. (Lat. ſuſcitare, evigilare.) *Riſvegliare, ſvegliare, deſtare.* On le dit auſſi Des choſes inanimées. Reveiller le feu. §. Se dit fig. De ceux qui prennent ſoin de leurs affaires, après les avoir long-tems négligées. (Lat. negotia interrupta reſumere.) *Riſvegliarſi, vacare ai ſuoi negozj, a ſe, alla ſua coſcienza.* §. Se dit auſſi Des paſſions de l'ame. (Lat. excitare, vel attentos animos ſibi reddere.) *Riſvegliare.* La néceſſité aiguiſe & reveille l'eſprit. Mon ancien amour ſe reveille. Reveiller une ſedition.

REVEILLE', ée. part. paſſ. & adj. Il a les ſens de ſon verbe. (Lat. ſuſcitatus.) *Riſvegliato, ſvegliato, deſtato.*

REVEILLEUR. ſ. m. Se dit parmi les Religieux, de Celui qui a le ſoin de reveiller les autres à certaines heures. (Lat. matutinus excitator.) *Deſtatore che va ſvegliando gli altri.*

REVEILLON. ſ. m. Repas qu'on fait au milieu de la nuit, après avoir veillé, danſé, joué. (Lat. media nox.) *Piccol paſto, che ſi fa a mezza notte.*

REVELATION. ſ. f. Action par laquelle on déclare, on rend publique une choſe cachée. (Lat. ſecreti evulgatio, patefactio.) *Rivelazione, palesamento.* Révelation, ſe dit par excellen-

ce, De celles que Dieu a faites à ſon Egliſe, à ſes Prophétes, à ſes Saints.

REVELER. v. a. Découvrir quelque choſe de ſecret, le rendre public. (Lat. divulgare, vulgare, enunciare.) *Rivelare, palesare, pubblicare, manifestare.*

REVELE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. divulgatus, enunciatus.) *Rivelato, manifestato.*

REVENANT, ante. adj. Qui revient. (Lat. redicus, revertens.) *Ritornante.* On dit ſimplement & ſubſtantivement. Un revenant, pour dire, Un eſprit revenant.

REVENCHE, ou REVANCHE. ſ. f. Action par laquelle on ſe venge; on obtient, réparation du tort qui a été fait, ou d'une injure qu'on a reçuë. (Lat. pœna pari redditio.) *Contraccambio, pariglia. Vendetta.* §. Se dit quelquefois en bonne part, & ſignifie, Recompenſe, retour. (Lat. compenſatio.) *Contraccambio, ricompenſa, compenſazione.* § Revenche, ſe dit De la ſeconde partie qu'on joüe, contre celui qui a perdu la premiére. *Rifcatto nel gioco.*

REVENCHER. v. a. & n. Se défendre contre quelqu'un, lui rendre des coups pour des coups. (Lat. illatam injuriam ubi, vel alicui ulciſci, perſequi.) *Vendicare, far vendetta.* §. Se dit auſſi en bonne part, & ſignifie, Rendre la pareille, s'acquitter. (Lat. par pari referre.) *Contraccambiare.* Quelques uns diſent, Revenger.

REVENCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vindicatus, revindicatus.) *Vendicato.*

REVENDEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui fait métier de revendre. (Lat. propola; propola mulier.) *Rivenditore, rivenditrice; rigattiere.*

REVENDICATION. ſ. f. Action par laquelle on ſaiſit, on attrape par autorité de Juſtice un meuble qui nous a été volé. *Rivendicazione.*

REVENDIQUER. v. a. Saiſir & demander en Juſtice un meuble volé. (Lat. recuperare, vindicare.) *Rivendicare.* Se dit auſſi Des perſonnes des cauſes en matiére de Juriſdiction.

REVENDIQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vindicatus.) *Rivendicato.*

¶. REVENDRE. v. a. & redupl. Vendre ce qu'on a auparavant acheté. (Lat. emptum vendere.) *Rivendere.*

REVENDU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. venditus, divenditus.) *Rivenduto.*

¶. REVENIR. v. n. & redupl. Venir une ou pluſieurs fois. (Lat. redire, revenire, reverti, reverterie.) *Rivenire, venir più volte, ritornare.* §. Signifie auſſi, Se rendre au lieu d'où l'on étoit parti, après quelque voyage, quelque cour. (Lat. ſe recipere.) *Ritornare, rivenire.* Se dit auſſi pour, Cauſer quelques rapports. (Lat. eructare.) *Ruttare; nauſeare.* §. Signifie, Repouſſer, croître de nouveau. (Lat. creſcere, pullulare, repullulare.) *Pullulare, germogliare.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles. Revenir en ſon bon ſens. Les eſprits reviennent peu à peu. *Rivenire, ritornare; rinverſi.* §. Se dit en choſes morales, & ſur-tout dans le diſcours. Pour revenir à notre affaire. Revenons à notre diſcours. *Ritornare, rivenire.* §. Signifie, Changer d'avis, & changer de mœurs. *Cambiare, mutare.* Le Juge eſt revenu à la ſin. Ce jeune homme eſt revenu de ſa débauche. §. Se dit auſſi De l'avantage qu'on retire de quelque choſe, de la part qu'on y prend. (Lat. advenire.) *Rivenire, trarre, cavare.* §. Signifie encore, Convenir, avoir du rapport. (Lat. convenire.) *Confarſi, convenire, dire.* §. Se dit en parlant De la dépenſe. (Lat. conſtare.) *Coſtare.* §. Revenir, parmi les Cuiſiniers, ſe dit D'une legére grillade des viandes qu'on paſſe ſur le feu. (Lat. reducere, adaptare.) *Abbruſtolare; appreſtare.*

REVENU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. reverſus.) *Ritornato, rivenuto.* §. Revenu. ſ. m. Rente, récolte annuelle, profit annuel qu'on retire de quelque choſe. (Lat. reditus, annuum vectigal.) *Rendita, entrata; frutto.*

REVERBERATION. ſ. m. Réflexion, renvoi: action de réverberer. (Lat. repercuſſus, reflexio, reverberatio.) *Riverberazione.*

REVERBERER. v. a. Refléchir, repouſſer, renvoyer le feu, la chaleur, la lumiére, pour agir avec plus de force. (Lat. reflectere, remittere, rejicere, retundere.) *Riverberare.*

REVERDIR. v. n. Redevenir verd, pouſſer de nouveaux boutons, de nouvelles feuilles. (Lat. revireſcere.) *Rinverdire.* §. Se dit fig. De tout ce qui renaît. (Lat. denuo naſci, apparere, repullulare.) *Rinverdire*, fig. *rinaſcere.*

REVERDISSEMENT. ſ. m. Action par laquelle on reverdit. (Lat. viroris receptio, revireſcentia.) *Il rinverdire.*

REVEREMMENT. adv. D'une maniére reſpectueuſe. (Lat. reverenter, cum veneratione.) *Riverentemente.*

REVERENCE. ſ. f. Vénération, reſpect qu'on a pour le mérite, pour la vertu, pour les choſes ſacrées. (Lat. reverentia, veneratio, cultus.) *Riverenza, veneraziona, riſpetto, culto.* §. Eſt auſſi Un ſalut par lequel on témoigne ſon reſpect à ceux qu'on aborde, & qu'on rencontre. (Lat. ſalutatoria veneratio, officioſa ſalutatio.) *Riverenza, ſaluto.* §. Eſt auſſi Une qualité, un titre d'honneur qu'on donne à quelques Eccléſiaſtiques. *Riverenza.* §. Réverence de parler; Parlant par réverence; Sauf votre réverence; maniéres adv. (Lat. dicto ſit venia.) *Con pace veſtra, parlando con riſpetto, con riverenza.*

REVEREND, ende. adj. Qui mérite d'être honoré & vénéré. (Lat. venerandus, reverendus.) *Reverendo.*

REVERENDISSIME. ſ. m. Titre d'honneur qu'on donne à ceux qui ſont conſtitués dans les premiéres dignités de l'Egliſe, aux Prélats, aux Généraux d'Ordres. (Lat. reverendiſſimus.) *Reverendiſſimo.*

REVERENTIELLE. adj. f. C'eſt un terme qui ſe dit au Palais, avec le mot de Crainte, à l'égard des perſonnes qu'on eſt obligé de reſpecter & d'honnoter. (Lat. metus reverentialis.) *Riverente, riverenziale.*

REVERENTIEUX, euſe. adj. Terme burleſque qui ſe dit De ceux qui affectent de faire trop de révérences, ou de complimens. (Lat. homo officiorum nimius, putidus affectatór.) *Cerimonioſo, che fa molte riverenze.*

REVER. Voyez Reſver, Reſverie, &c.

REVERER. v. a. Honorer, reſpecter, vénérer quelque perſonne, ou quelque choſe. (Lat. venerari, reverere, honore proſequi.) *riverire, venerare, onorare, riſpettare.*

REVERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. honoratus, cultus.) *riverito, venerato, riſpettato.*

REVERS. ſ. m. Ce qui eſt au dos, qu'on ne voit qu'en le retournant. (Lat. averſa frons, averſa facies.) *roverſcio.* §. Se dit, D'un coups qu'on donne de l'arriére main. (Lat. exterios manus, averſa manus.) *roverſcione.* §. En termes de Médailliſte, eſt La ſeconde face d'une médaille. Il eſt oppoſé à la principale empreinte ou figure. (Lat. pars poſtica numiſmatis.) *Il roverſcio della medaglia.* §. Revers, ſe dit fig. en mauvaiſe part, D'une diſgrace, d'un renverſement de fortune, ou d'affaires. (Lat. adverſus caſus, adverſa fortunæ caſus.) *Colpo, ſventura, caſo.*

REVERSER. v. a. Verſer de nouveau. (Lat. fundere iterum, effundere.) *Verſar di nuovo.*

REVERSION. ſ. f. Terme de Juriſprudence. Retour, droit ſur quelque fond aliéné. (Lat. redemptio.) *roverſione, ritorno.*

REVEſCHE. adj. m. & f. Qui a un goût acide, acre & piquant, qui choque le goût. (Lat. acidus, acer, mordicans.) *Aſpro, bruſco.* Il ſe dit Des froits du vin, & des matiéres fuſibles, quand elles ſont caſſantes. §. Se dit fig. en morales, Des perſonnes de mauvaiſe humeur, capricieuſes, chagrines, & intraitables. (Lat. difficilis, intractabilis, impatiens, contumax.) *ritroſo, duro, difficile.*

REVEſCHE. ſ. f. Etoffe de laine qui eſt une eſpece de friſe ou de ratine frizée à poil long, & qui eſt moins ſerrée. (Lat. pannus ex lana criſpatus.) *Baſetta.*

REVEſTEMENT. ſ. m. Ce mot s'employe en parlant de fortifications de terre, quand on les revét, ou environne de pierre ou de brique pour les ſoutenir. (Lat. munitio externa terræ.) *riveſtimento, rincalzamento.*

REVEſTIAIRE. ſ. m. Sacriſtie, lieu où les Eccléſiaſtiques vont prendre leurs habits ſacerdotaux. (Lat. ſacrarium.) *Veſtiario, ſacriſtia.* §. Se dit auſſi De ce que chaque Religieux donne à une Communauté pour ſon entretien d'habit, de linge, &c. (Lat. portio veſtiaria.) *Veſtiario.*

¶. REVEſTIR. v. a. & redupl. Habiller; reprendre ſes habits, les remettre ſur ſon corps. (Lat. exuram veſtem reſumere, repetere.) *riveſtire.* Se dit ſouvent pour Vétir ſimplement. §. Signifie auſſi, Donner des habits, & de quoi s'habiller. (Lat. veſtem donare, date, largire.) *riveſtire, dare il veſtito.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. indui, reſplendere.) *rivestire, ſplendere, rilucere, ornare.* J. C. étoit revêtu de toute ſa gloire. C'eſt un homme revêtu de tous les dons du Ciel. §. Revetir, ſignifie auſſi, Pourvoir, donner des charges ou des bénéfices. (Lat. promovere, evehere ad dignitates.) *Provedere.* §. C'eſt auſſi un terme de Maçonnerie, ou de Charpenterie. *Incamiſciare.*

REVEITU, uë. part. paſſ. & adj.

Il a

Il a les ſignifications de ſon verbe. (Lat. indutus.) *Riveſtito.*

REVESTISSEMENT. ſ. m. Se dit en matière féodale, lorſque le Seigneur reçoit le vaſſal en foi & hommage, par le moyen de quoi il eſt revêtu de ſon fief. (Lat. inveſtitura.) *Inveſtitura.* §. Se dit auſſi, en parlant Des murailles. (Lat. inductio, munitio.) *Intramiſſiatu.*

REVeUE. ſ. f. Terme de Guerre. Monſtre qu'on fait faire des ſoldats. (Lat. luſtratio, recenſio, inſpectio.) *Moſtra, aſſegna.* §. Se dit de pluſieurs choſes qu'on examine en détail, & une à une. (Lat. reviſio, recognitio.) *Reviſta.* J'ai fait la revue de mes livres. §. Signifie, perquiſition, viſite, recherche, qu'on fait en quelque maiſon, pour voir ſi tout eſt dans l'ordre, ou pour chercher quelque choſe. (Lat. perquiſitio, inquiſitio, indagatio.) *Ricerca, diligente ricerca.* §. Signifie fig. Examen, perquiſition, réflexion. (Lat. examen, reflexio, perquiſitio.) *Ricerca, eſame, riflеſſione.* On doit faire ſouvent la revue de ſes actions.

REVIREMENT. ſ. m. Terme de Marine. L'action de tourner le gouvernail pour changer de route. (Lat. navis converſio, flexio.) *Giro, giravolta.*

REVIRER. v. a. Terme de Marine. Tourner la pointe du navire vers quelque endroit. (Lat. navem alió flectere.) *Girare.*

REVISEUR. ſ. m. Terme de Chancellerie Apoſtolique. (Lat. reviſor.) *Reviſore.* §. Se dit auſſi Des Juges commis pour revoir un procès. *Reviſore.*

REVISION. ſ. f. Correction, réformation, ſecond examen d'un compte, d'un livre, d'un ouvrage. (Lat. correctio, reformatio, renovatio.) *Reviſione.*

REVISITER. v. n. & redupl. Viſiter de nouveau. (Lat. reviſere, reviſitare.) *Riviſitare, viſitare di nuovo.*

REVIVIFIER. v. a. & redupl. Contribuer de nouveau à l'entretien de la vie. (Lat. revivificare.) *ravvivare; reſocillare, riſtorare.* §. Se dit auſſi fig. De l'ame morte par le péché, qui reçoit la grace.) *rinvivare.*

REVIVIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. revivificatus.) *ravvivato.*

¶. REVIVRE. v. n. & redupl. Reſſuſciter, revenir en vie. (Lat. reviviſcere, reſurgere, ad vitam redire.) *rivivere, ravvivare, reſuſcitare.* §. Se dit auſſi, D'une ſeconde vie, & glorieuſe qu'on a dans le Ciel. (Lat. reviviſcere.) *rivivere.* §. Se dit, De ce qui redonne de la ſanté, de la vigueur. (Lat. reſtituere vires, reparare.) *ravvivare, riſtorare, rinvigorire.* §. Se dit fig. D'une vie imaginaire qu'on croit avoir dans la poſtérité. (Lat. propagari.) *rivivere.* Les peres croyent revivre en leurs enfans. §. Se dit en choſes morales. De ce qui paroît de nouveau, qui étoit éteint, ou dont on avoit perdu la mémoire. (Lat. vigere, florere, reviviſcere.) *ravvivare, rivivere, rinaſcere.* Copernic a fait revivre l'opinion d'Ariſtarque. §. Se dit, Des couleurs qu'on rend nouvelles avec du vernis. (Lat. renovare, illuſtrare.) *ravvivare.* §. Se dit auſſi, Des paſſions. (Lat. rurſus excitare, accendere, inflammare.) *ravvivare, raccendere.*

REUNION. ſ. f. Action par laquelle on rejoint, on réunit une choſe à celle dont elle a été démembré. (Lat. ſecunda adjunctio, aggregatio.) *Riunimento, rinnione.* §. Signifie auſſi, La paix, la concorde qu'on met entre des perſonnes qui avoient rompu leur amitié; leur intelligence. (Lat. reconciliatio.) *rinnione, ricenciliazione.*

¶. REUNIR. v. a. Rejoindre, remettre enſemble ce qui avoit été diſjoint, ſéparé, déſuni. (Lat. recolligere, cogere, congregare.) *rinnire.* §. Signifie auſſi, Raſſembler. (Lat. cogere, colligere.) *rinnire, ragunare, aſſembrare.* §. Signifie auſſi, Concilier. (Lat. conciliare, reconciliare. §. *rinnire, riconciliare.*

REUNI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. aggregatus, collectus.) *rinnito; aſſembrato, ragunato.*

REVOCABLE. adj. m. & f. Qui ſe peut révoquer, annuller, détruire. (Lat. reſciſſioni obnoxius, qui revocari poteſt.) *rivocabile, che può annullarſi.*

REVOCATION. ſ. f. Action par laquelle on revoque, on annulle, on détruit un acte qu'on avoit fait auparavant. (Lat. reſciſſio, abrogatio.) *Rivocazione.*

REVOILA'. adv. Voilà encore, voilà de nouveau. (Lat. en, ecce iterum.) *Ecco di nuovo.*

REVOIN. ſ. m. Regain, ſeconde coupe de foin, qui ſe fait au mois de Septembre. (Lat. fœnum autumnale.) *Guaime.*

¶. REVOIR. v. a. & redupl. Voir une ſeconde fois, ou pluſieurs autres enſuite. (Lat. iterùm videre, inſpicere.) *rivedere, veder di nuovo.* §. Signifie auſſi, Corriger. (Lat. recognoſcere, intueri.) *rivedere, eſaminare, correggere, riſtorare.* §. Au revoir; ſorte d'adv. *A rivederci.*

REVeU, ou REVU, ue. part. paſſ. (Lat. recognitus, denuò examinatus.) *rivedato.*

REVOLER. v. n. & redupl. Voler de nouveau. (Lat. revolare, rurſus volare.) *rivolare, volare di nuovo.*

REVOLTE. ſ. f. Soulèvement, rebellion d'un peuple contre l'autorité légitime. (Lat. rebellio, defectio.) *rivolta, ſollevazione, ribellione.* §. Se dit auſſi pour, Réſiſtance, deſobéiſſance à l'égard d'un Supérieur, comme d'un pere, d'un maître. (Lat. inobedientia, prævaricatio.) *Diſubbedienza.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. rebellio.) *rivolta, ribellione,* fig. La révolte des ſens contre la raiſon.

REVOLTER. v. a. & n. Soulever, émouvoir à ſédition, porter à la revolte. (Lat. rebellare, rebellionem facere.) *rivoltare, ſollevare, ammutinare, ribellare.* §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Exciter, animer, ſoulever (Lat. provocare, excitare, inflammare.) *rivoltare, ſcuotare.* Il y a des propoſitions qui revoltent tous les eſprits.

REVOLTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. rebellatus.) *rivoltato, ribellato.* Se dit ſubſtantivement. Les revoltés ſe rendirent maîtres de la place.

REVOLU, ue. adj. Achevé, fini. (Lat. exactus, expletus.) *rivoluto compito, finito, paſſato.* Il ne ſe dit guère que des tems & des mouvemens céleſtes.

REVOLUTION. ſ. f. Tour, cours, retour, mouvement des aſtres accompli, lorſqu'ils reviennent au même point du Zodiaque. (Lat. mutatio, circuitudo, revolutio, converſio.) *rivoluzione, rivolgimento.* §. Se dit auſſi Des changemens extraordinaires qui arrivent dans le monde, des diſgraces, des malheurs, des décadences. (Lat. publicæ rei commutatio, converſio, calamitas, infortunium; imperii occaſus.) *rivoluzione, cambiamento.*

REVOMIR. v. a. Jetter hors de ſon eſtomac quelque choſe qu'on y a miſe. (Lat. revomere, iterum vomere.) *rivomitare.*

REVOMI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. revomitus.) *rivomitato.*

REVOQUER. v. a. Retracter ce qu'on a fait, ôter le pouvoir qu'on a donné. (Lat. retractare, revocare.) *revocare, ritrattare.* §. Signifie auſſi, Rappeller près de ſoi. (Lat. advocare, accerſere.) *richiamare.* §. Signifie encore, Se dédire, changer de ſentiment. (Lat. dictum revocare.) *ritrattarſi, diſdirſi.*

REVOQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. revocatus.) *rivocato, ritrattato.*

¶. REUSSIR. v. n. Avoir un heureux ſuccès. (Lat. bene ſuccedere, felicem habere exitus.) *riuſcire.*

REUSSITE. ſ. f. Bon ſuccès. (Lat. ſucceſſus, eventus.) *riuſcita, ſucceſſo, eſito.*

REVULSION. ſ. f. Terme de Médecine. Revolution d'humeurs qui ſe fait dans le corps. (Lat. revulſio, reverſio, diſtorſio.) *rivulſione.*

REYNE, ou REINE. ſ. f. Souveraine, Maîtreſſe abſolue d'un Royaume, ou Femme d'un Roy. (Lat. Regina.) *reina, regina.* §. Se dit auſſi pour, Maîtreſſe; pour ce qui domine, qui a un grand pouvoir. (Lat. domina.) *reina, padrona, ſignora.* Son mérite la rend la reine de tous les cœurs.

REYNETTE. ſ. f. Eſpéce de pomme excellente, & qui ſe garde tout l'hyver. (Lat. pomum renetinum.) *Sorta di mela.* Prononcez Rénette.

Rez, ou RAIS. ſ. m. Niveau du terrain de la campagne qui n'eſt ni creuſé, ni élevé. (Lat. ſolum.) *Piano.*

RHABILLAGE. ſ. m. Travail de celui qui rhabille, qui raccommode quelque choſe rompue, ou gâtée. (Lat. reſarcinatio.) *raccenciatura.*

RHABILLER. v. a. Remettre ſes habits après qu'on s'eſt deshabillé. (Lat. veſtem iterum induere.) *riveſtire, veſtir di nuovo.* §. Signifie auſſi, Se faire faire des habits neufs. (Lat. novas veſtes ſibi comparare.) *riveſtirſi, farſi nuovi veſtiti.* §. Signifie auſſi, Raccommoder quelque choſe. (Lat. iterum concinnare, facere.) *raccenciare, raccommodare, riſarcire.*

RHABILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. reductus, reſtitutus, reſarcitus.) *riveſtito, raccenciato.*

RHAPONTIC. ſ. m. Sorte de plante, ou de racine. (Lat. rhapouticum.) *rapontico.*

RHEINGRAVE. ſ. m. Titre de Seigneurie Allemande, comme celle de Langrave, de Burgrave, &c. (Lat. Rheingravius.) *rengravo.*

RHETEUR. ſ. m. Il ne ſe dit que Des an-

anciens Maîtres d'éloquence, qui ont fait profeſſion de l'enſeigner, & qui ont laiſſé des préceptes. (Lat. rhetor.) *Retore*. Se prend quelquefois en mauvaiſe part.

RHETORICIEN, ienne. ſ. m. & f. Qui ſçait l'art de bien parler, de haranguer, de perſuader. (Lat. rhetor.) *Rettorico, retora*.

RHETORIQUE. ſ. f. Eloquence, art qui enſeigne à bien parler, à haranguer, à dire les choſes propres pour perſuader. (Lat. rhetorica, eloquentia, ars benè dicendi.) *Rettorica*.

RHeUBARBE. ſ. f. Sorte de plante, ou racine médicinale. (Lat. rhabarbarum officinarum.) *Rabarbaro*.

RHeUMATISME. ſ. m. Douleur qu'on ſent en diverſes parties du corps, accompagné de peſanteur, & de difficulté de ſe mouvoir. (Lat. rheumatiſmus.) *Fluſſione*.

RHeUME. ſ. m. Eſpéce de catarre ou de fluxion, qui fait touſſer, moucher, & cracher, & qui altére la paſole. (Lat. rheuma, epiphora, fluens pituita.) *Catarro, infreddamento*.

RIANT, ante. adj. Réjouiſſant, plaiſant, agréable; qui rit, ou qui ſemble rire. (Lat. hilaris, lætus, jucundus, renidens.) *Ridente, allegro, grato, giocondo, giojoſo*.

RIBAUD, aude. adj. & ſubſt. Qui eſt adonné à la paillardiſe & à la lubricité. (Lat. ſcortator, rei venereæ deditus.) *Luſſurioſo, berdelliere, ribaldo*.

RIBLETTE. ſ. f. Ragout qu'on prépare ſur le gril d'une tranche déliée de viande, qu'on ſale & épice. (Lat. tenuis ofella.) *Carbonata*.

RICANER. v. n. Rire avec éclat, à pluſieurs reprifes, & de mauvaiſe grace; rire à demi. (Lat. cachinnari, cachinnos tollere.) *Ridere ſconciamente; ghignare*.

RICANEUR, euſe. ſubſt. verb. Qui ricane. (Lat. cachinno.) *Che ride ſconciamente; che ghigna*.

RICHARD, arde. adj. & ſubſt. Terme odieux, qui ſe dit particuliérement Des marchands qui ont gagné beaucoup d'argent, & qui le dépenſe à regret. (Lat. mercator dives & avarus.) *Riccone*.

RICHE. adj. m. & f. & ſubſt. Qui a beaucoup de bien, qui a aboudance de toutes choſes. (Lat. dis, dives, opulentus, locuples.) *Ricco*. §. Se dit auſſi Des terres & des pays. (Lat. abundans, ferax, uber.) *Ricco, fertile, abbondante*. §. On le dit encore Des choſes. Des riches habits. *Ricco*. Riche taille. *Bella vita, bella ſtatura*.

RICHEMENT. adv. D'une maniére riche. (Lat. copioſè, large.) *Riccamente*.

RICHESSE. ſ. f. Ce qui rend une choſe riche, précieuſe; la grande abondance de bien. (Lat. divitiæ, opes, facultates.) *Ricchezza*. §. Se dit auſſi Des choſes. La richeſſe de ſon Egliſe, de ſon pays, de ſes habits. *Ricchezza*. §. On le dit figur. en diverſes choſes: en Italien toujours *Ricchezza*. La richeſſe d'une langue. La ſcience & la vertu ſont la richeſſe de l'eſprit.

RICOCHET. ſ. m. Jeu d'enfant, qui ſe fait avec une pierre plate qui revient pluſieurs fois ſur l'eau, en faiſant gliſſer ſur ſa ſurface. *Rifalto di pietra che ſi getta nell'aqua*.

RIDE. ſ. f. Pli, repli; eſpéce de ſillon qui ſe forme ſur la peau des animaux, & particuliérement ſur le front, & le viſage des hommes quand ils vieilliſſent. (Lat. ruga.) *Ruga, grinza*. §. Se dit auſſi De ces plis & inégalités qui font qu'une choſe n'eſt pas bien unie. *Grinza*. La crêpe eſt une étoffe pleine de rides.

RIDEAU. ſ. m. Voile ou piéce d'étoffe qu'on étend pour couvrir ou fermer quelque choſe. (Lat. velum ductile.) *Cortina, bandinella*. §. S'employe auſſi fig. pour Tout ce qui empêche une choſe d'être vuë. (Lat. velum.) *Velo*. §. Tirer un rideau ſur quelque choſe, ſignifie, Cacher. *Naſcondere*.

RIDELLE. ſ. f. Piéce de bois qui régne le long des côtés d'un chariot ou d'une charette. *Ridolo*.

RIDER. v. a. Replier la peau; cauſer des rides. (Lat. corrugare, irrugare.) *Increſpare, far grinze, far rughe*.

RIDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. rugatus, corrugatus.) *Aggrinzato, rugoſo, pieno di grinze, di creſpo*.

RIDICULE. adj. m. & f. & ſubſt. Riſible, ſot, impertinent, objet de riſée, qui fait rire. (Lat. ridiculus, jocularis, inſulſus, ſtultus.) *Ridicolo, ridicoloſo*.

RIDICULEMENT. adv. D'une maniére ridicule. (Lat. ridiculè, inſulsè.) *Ridicoloſamente*.

RIDICULISER. v. a. Rendre ridicule; tourner en ridicule. (Lat. ſeria ridiculo vertere.) *Buffare, rendere ridicolo*.

RIDICULITE'. ſ. f. Action ou parole ridicule. (Lat. actio, vel verbum ridiculum.) *Coſa ridicola, azione ridicoloſa*. Ce mot n'a point été reçu.

RIEN. ſ. m. Le néant; le non être. (Lat. nihil.) *Niente, nulla, alcuna coſa*. §. Eſt auſſi Une négative, & ſignifie, Aucune choſe. (Lat. nihil.) *Niente, nulla, neſſuna coſa*. §. Signifie auſſi, Une choſe peu conſidérable, une bagatelle. (Lat. nihil, res parvi momenti.) *Un niente, coſa di poco rilievo*.

RIEUR, euſe. adj. Qui rit beaucoup; qui aime à rire; moqueur, qui ſe divertit, qui taille. (Lat. riſor, irriſor, *Burlare, burlone, motteggiatore, che ride, burla, motteggia volentieri*.

† RIFLER. v. a. Terme populaire, ſe dit de ceux qui mangent goulument (Lat. vorare, devorare.) *Trangugiare, divorare*.

† RIFLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. variatus.) *Trangugiato, divorato*.

RIGIDE. adj. m. & f. Auſtére, ſévére, exact obſervateur des régles de la diſcipline. (Lat. rigidus, auſterus, ſtrictus.) *Rigido, ſevero, auſtero*.

RIGIDEMENT. adv. D'une maniére rigide & ſévére. (Lat. rigidè, ſtrictè, ſeverè.) *Rigidamente, ſeveramente*.

RIGIDITE'. ſ. f. ſévérité, auſtérité des mœurs. (Lat. ſeveritas, gravitas.) *Rigidità, rigidezza, auſterità*.

RIGOLE. ſ. f. Petit canal pour écouler, ou pour conſerver de l'eau. (Lat. incile, canalis incilis.) *Canaletto, chiaſſajuola*.

RIGOLER. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſon. Faire une petite débauche, manger, & ſe réjouir entre amis (Lat. animum relaxare.) *Gongolare, rallegrarſi*.

RIGOUREUX, euſe. adj. Qui eſt dur, ſévére, douloureux. (Lat. acerbus, durus, aſper, immitis.) *Rigoroſo*.

RIGOUREUSEMENT. adv. D'une maniére rude & ſévére. (Lat. inclementer, dure, ſeverè.) *Rigoroſamente*.

RIGUEUR. ſ. f. Dureté, ſévérité. (Lat. ſeveritas, aſperitas, rigor.) *Rigore, ſeverità, auſterità*. § Signifie auſſi Exactitude, préciſion. (Lat. rigor, præciſio.) *Rigore, eſattezza, preciſione*. §. Se dit encore Du tems rude & fâcheux. (Lat. aſperitas, rigor, acerbitas.) *Rigore*. La rigueur de la ſaiſon, du tems, du froid.

RIMAILLE. ſ. f. Méchans vers, méchante poëſie, où il n'y a que la rime. (Lat. rythmi inſulſi.) *Catrivi verſi*.

RIMAILLER, ou RIMASSER. v. n. Faire de méchans vers, qui ne ſont réputés vers, que parce qu'ils ont des rimes. (Lat. verſus utcumque vernaculos ſcripſitare.) *Far cattivi verſi*.

RIMAILLEUR, ou RIMASSEUR. ſ. m. Méchant Poëte, qui ne ſçait que rimer, & mettre des rimes au bout des vers. (Lat. inconcinnus poeta.) *Poetaccio, rimatore cattivo*.

RIME. ſ. f. Terme teſtif, qui ſe dit de deux mots qui ont un même ſon, & une même terminaiſon. (Lat. ſimiles exitus habentes, eodem rythmo finientes.) *Rima*.

RIMER. v. n. & a. Mettre enſemble deux mots de même terminaiſon, ou les mettre au bout de deux vers qui ſe rapportent l'un à l'autre. (Lat. duos verſus ſimili ſyllabarum ſono terminare.) *Rimare, accordare*. §. Signifie auſſi, Faire des vers; mais plus méchans que bons. (Lat. verſificare.) *Rimare, verſificare*.

RIME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. eodem rythmo finitus.) *Rimato*.

RIMEUR. Voyez Rimailleur.

RINCER, ou RINSER. v. a. Laver, nettoyer quelque vaiſſeau. (Lat. lavare, eluere.) *Sciacquare, riſciacquare, lavare*.

RINCeURE, ou RINSURE. ſ. f. Eau qui a ſervi à rincer. (Lat. lotura.) *Lavatura, ſciacquatura, l'acqua che ha ſervito a ſciacquare*.

RINSTRUIRE. v. a. & rédupl. Inſtruire de nouveau. (Lat. iterum inſtruere.) *Di nuovo iſtruire*.

† RIOLE. ſ. f. Terme bas & burleſque Une honnête débauche. (Lat. epulæ.) *Paſto, divertimento, piccolo diſordine, allegria*.

RIOLE', ée. Rayé de divers couleurs. (Lat. coloribus variis diſtinctus.) *Liſtato, pennecchiato di varj colori*.

RIOTTE. ſ. f. Petite querelle ou difficulté qui arrive ſouvent dans le ménage, ou dans les ſociétés. (Lat. altercatio.) *Conteſa, alterazione, diſputa, riotta*.

RIOtTER. v. n. Quereller. (Lat. altercari.) *Riſſare, quiſtionare, riottare*.

RIOtTEUX, euſe. Qui eſt difficileux, de mauvaiſe humeur, pointilleux, ſujet à quereller, à ſe fâcher. (Lat. jurgioſus, cixoſus, altercator.) *Riſſoſo, riottoſo, contenzioſo*.

† RIPAILLE. ſ. f. Faire ripaille. Expreſſion populaire, qui ſignifie, Faire grande chaire, débauche. (Lat. convivari.

vari, épulis liberaliter indulgere.) *Sguazzare, far gozzoviglia, stravizzo.*

RIPE. ſ. f. Outil de Maçon ou de Sculpteur, qui ſert à gratter une muraille, ou une figure. (Lat. radula.) *Raſura.*

RIPER. v. a. Ratiſſer ou gratter la pierre avec la ripe. (Lat. radere, deraderе.) *Raſchiare, raſchiare.*

† RIPOPE'. ſ. m. Terme populaire, dont on ſe ſert pour exprimer Du méchant vin gâté. (Lat. vinum mixtum, putidum.) *Caſtiva vino, ſcolatura.*

¶. RIRE. v. n. Donner des témoignages d'une joie intérieure par des ſignes extérieurs ſoit par l'éclat de la voix, ſoit par le mouvement du viſage, &c. (Lat. aidere, ſiſum edere.) *Ridere.* §. Signifie auſſi, Se moquer de quelqu'un, le railler, ou le mépriſer. (Lat. irriderе, illudere, derideré.) *Ridерſi, beffarſi, burlarſi.* §. Veut dire encore, Se réjouir, badiner, ſe divertir, paſſer le tems à dire, ou à faire des choſes agréables. (Lat. oblectare, lætari, recreare.) *Ridere, paſſare il tempo, trаſtullarſi.* §. Signifie auſſi, Ne parler pas ſerieuſement & ſelon ſa penſée, mais ſeulement par jeu, par raillerie. (Lat. jocari, cavillari.) *Ridere, ſcherzare, burlare.* §. Se dit fig. des choſes inanimées, & en morale, en parlant De ce qui plaît, de ce qui eſt agréable, de ce qui réuſſit. (Lat. aidere, arridere.) *Ridere, rallegrare, ſecondare, favorire.* Tout rit dans cet appartement; c'eſt à dire, Tout rejoüit. La fortune lui rit; c'eſt à dire, La fortune lui eſt favorable. §. Burleſquement ſignifie, Se fendre, s'entrouvrir. (Lat. hiare, rimas agere.) *Fenderſi.*

RIRE. ſ. m. Ris, l'action de rire. (Lat. riſus.) *Riſo, il ridere.*

RIS. ſ. m. Terme de Boucherie. C'eſt une glande qui eſt ſous l'eſophage, que l'on appelle Ris de veau, qui ſe trouve aux veaux dans le quartier de devant. (Lat. corrugatio vitulina.) *Animella.* §. Sorte de plante, qui produit des graines blanches, & bonnes à manger cuites. (Lat. oryza.) *Riſo.* §. Ris, eſt auſſi L'action de rire, témoignage extérieur de joie. (Lat. riſus.) *Riſo.*

RISE'E. ſ. f. Eclat de rire. (Lat. effuſus riſus, immoderatus.) *Riſata.* §. Se dit auſſi Des perſonnes, & ſignifie, Mépris, raillerie. (Lat. irriſus, irriſio.) *Riſata, ludibrio.* Cette femme eſt devenuë la riſée de ſon quartier.

RISIBLE. adj. m. & f. Qui peut rire. (Lat. riſibilis.) *Riſibile.* §. Signifie auſſi Plaiſant, ridicule, ce qui apprête à rire, ou qui donne ſujet de rire. (Lat. ridiculus.) *Riſibile, ridicolo.*

RISPOSTE. ſ. f. Promte réponſe ou replique. (Lat. facilis reſponſio.) *Riſpoſta.* C'eſt auſſi un terme d'Eſcrime.

RISPOSTER. v. n. Répondre, repliquer. (Lat. reſpondere.) *Riſpondere, far riſpoſta.* C'eſt auſſi un terme de Maître d'Armes.

RISQUE. ſ. m. & f. Hazard qui peut cauſer de la perte; danger, peril. (Lat. periculum, diſcrimen, alea.) *Riſchio, riſico, periglio.*

RISQUER. v. n. Mettre au hazard, en danger. (Lat. verſari in diſcrimine, in diſcrimen adduci.) *Arriſchiare, arriſicare.*

RISQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. in diſcrimen adductus.) *Arriſchiato.*

RISSOLE. ſ. f. Sorte de patiſſerie faite de viande hachée, & épicée, envelopée dans de la pâte déliée. (Lat. minutal toſtum.) *Roſolata, ſorta di paſticceria.*

RISSOLER. v. a. Cuire les viandes, ou autres mets juſqu'à ce qu'on leur donne une couleur rouſſe. (Lat. torrere, retostare.) *Roſolare.*

RISSOLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. toſtus.) *Roſolato.*

RIT. ſ. m. Terme dogmatique. Matiére de faire les cérémonies de l'Egliſe. (Lat. ritus, ordo, mos.) *Rito.*

RITUEL. ſ. m. Livre qui contient l'ordre, & la maniére des cérémonies qu'on doit obſerver dans la célébration du Service divin. (Lat. ritualis, libet ſacrorum rituum.) *Rituale.*

RIVAGE. ſ. m. Bord de la mer, ou d'un fleuve. (Lat. littus, ripa, ora.) *Lido, lita, ſpiaggia, ripa, riva.*

RIVAL, ale. adj. & ſubſt. Terme relatif, qui ſe dit De deux perſonne qui ont la même prétention. (Lat. corivalis, rivalis, æmulus.) *Rivale.*

RIVE. ſ. f. Bord, ou rivage d'un lac, d'un fleuve, ou de la mer. (Lat. ripa, littus.) *Ripa, riva.* On le dit de plusieurs autres choſes. La rive, où l'orée d'un bois.

RIVER. v. a. Rabattre la pointe à un clou, à une vis, & y faire une ſorte de nouvelle tête pour les retenir dans les lieux où ils ſont paſſés. (Lat. cluvi mucronem retundere.) *Ribadire.*

RIVERAIN. ſ. m. Celui qui habite, qui a des terres auprès d'une forêt, d'une riviére. (Lat. oram maris vel fluminum inhabitans.) *Che abita vicino a qualche ripa.*

RIVIERE. ſ. f. Courant de pluſieurs eaux amaſſées qui vont à la mer. (Lat. amnis, fluvius, flumen.) *Fiume, riviera; fiumana.*

RIZ. Voyez Ris.

ROBBE. ſ. f. Vêtement ample qui couvre tout le corps, & qui differe ſuivant les perſonnes qui le portent. (Lat. veſtis, habitus.) *Veſte.* Robbe de Chambre. *Veſte di camera.* Robbe des Magiſtrats. *Toga.* En général, la robbe, ſe prend pour La Magiſtrature, profeſſion oppoſée à celle des armes.

ROBIN. ſ. m. Se dit pour Un homme de Robbe, ou de Palais; mais c'eſt un terme un peu mépriſant. *Uomo di toga.* Les Napolitains diſent, *Un paglietta.*

ROBINET. ſ. m. Clef d'une fourniſſe, d'une cannelle, qui ſert à ouvrir, ou fermer le tuyau. (Lat. roſtellum, canaliculus, ſiſanus.) *Chiave d'una fontana.*

ROBORATIF, ive. adj. Terme de Médecine, qui ſe dit De la faculté d'un médicament qui a pouvoir de conſerver & de fortifier le corps. (Lat. roborans, corroborans.) *Corroborante.*

ROBUSTE. adj. m. & f. Qui eſt vigoureux & fort de corps. (Lat. robuſtus, validus, firmus.) *Robuſto, gagliardo.*

ROBUSTEMENT. adv. D'une maniére robuſte. (Lat. valide, robuſtè.) *Robuſtamente.*

ROC. ſ. m. Maſſe de pierre très dure, qui ſe trouve en terre. (Lat. rupes, petra.) *Roccia, rocca, ſcoglio, pietra dura.* Se dit auſſi fig. en choſes morales. La conſtance de cet homme eſt un roc. §. Roc. C'eſt une piéce au jeu des échecs. *Rocco.*

ROCAILLE. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs coquillages avec des pierres inégales & mal polies, qui ſe trouvent autour des rochers, & qui les imitent. C'eſt auſſi Une compoſition d'Architecture ruſtique, qui imite les rochers naturels. (Lat. ſaxula.) *Roccia, che imita le rocche.*

ROCHE. ſ. f. Signifie ſouvent la même choſe que Roc, ou Rocher. Se dit De la pierre la plus dure, & la moins propre à être taillée. (Lat. rupes, petra, cautes.) *Rocca, roccia, rupe.* §. Se dit fig. pour dire, Dur, inébranlable. *Pietra, macigno,* fig.

ROCHER. ſ. m. C'eſt ſouvent la même choſe que Roc, & Roche; mais ſe dit plus particuliérement De ces maſſes ou pointes de pierres dures qui ſont dans la mer. (Lat. prævia ſaxa.) *Scoglio.* §. Se dit fig. Des gens durs, inſenſibles, que rien ne touche. (Lat. durus homo, cor lapideum.) *Scoglio, macigno,* fig.

ROCHET. ſ. m. Ornement d'Evêque, ou d'Abbé, qui eſt un ſurplis à manches étroites. (Lat. ſupparum, lineum ſupparum.) *Rocchetto.* §. Se dit auſſi Des bobines plus courtes que les autres, ſur leſquelles on devide la ſoie. (Lat. fuſus major, pinucellam.) *Rocchetto.*

ROCOULER. v. n. Il ſe dit Du bruit ou du ſon que font les pigeons. (Lat. ſaucire.) *Suſurrare; diceſi del ſuſurro dei colombi.*

RODER. v. n. Aller, venir çà & là, & le plus ſouvent ſans deſſein, ſans néceſſité, par fainéantiſe. (Lat. cuncturare.) *Scorrere, andare attorno, andare ajato.*

RODEUR. adj. m. Celui qui rôde. (Lat. vagabundus.) *Scorritore.*

RODOMONT. ſ. m. Fanfaron, faux brave, qui ſe vante à faux de pluſieurs exploits, qui fait des menaces vaines, qui veut imiter le Rodomont des Romans. (Lat. thraſo.) *Traſone, bravaccio, tagliacantoni, bracia.*

RODOMONTADE. ſ. f. Vanterie, ou menace vaine, & ſans fondement. (Lat. vana, ſtulta, ridicula jactatio.) *Sbraciata, ſbracia, millanteria, bravata.*

ROGATIONS. ſubſt. f. plur. Fête de l'Egliſe, qui dure trois jours, & qu'on célébre avant l'Aſcenſion; au quel tems on fait des prieres pour les biens de la terre. (Lat. ſtativæ ſupplicationes.) *Rogationi.*

ROGATON, ou ROGATUM. ſ. m. Permiſſion de quêter, ou Placet pour demander l'aumône. (Lat. facultas ſtipem erogandi.) *Supplica per domandar la limoſina.* §. Rogatons, ſe dit Des bribes, ou autres choſes quêtées, & fig. Des mets qui reſtent d'une table, d'une cuiſine.) *Rimaſugli, avanzi.*

ROGNE. ſ. f. Eſpéce de gale. (Lat. ſcabies.) *Rogna.*

ROGNER. v. a. Retrancher, diminuer le tout, ou la longueur, ou la largeur de quelque choſe. (Lat. circumcidere.) *Tagliare, sbagliare, ſcorciare, ſcemare, toſare, carpere.* §. Signifie auſſi, Retrancher à quelqu'un de ce qui lui eſt dû. *Torre, diminuire.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles. (Lat. exarmare, reſcindere.) *Torre l'autorità, il potere.* Rogner les ailes, rogner les ongles.

ROGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inci-

Digitized by Google

iacitus.) *Tagliato, diminuito, fermato; scortato.*

ROGNEUR. ſ. m. Celui qui a rogné. (Lat. rejector.) *Colui che taglia, che scema.*

ROGNeURE, ou ROGNURE. ſ. f. Ce qui a été retranché, ou rogué de quelque choſe. (Lat. reſegmen, legmen.) *Ritaglio, tagliatura.*

† ROGNONER. v. o. Gronder entre ſes dents. (Lat. gruanire.) *Gingnire, brontolare.*

ROGNON. ſ. m. Partie de l'animal, ou le fait la ſéparation de l'urine. (Lat. ren.) *Arnione.* §. Rognons, au plur. ſignifie quelquefois, Teſticules. (Lat. teſticuli.) *Teſticoli.*

ROGUE. adj. m. & f. Superbe, fier, altier, mépriſant, peu courtois. (Lat. arrogans, ſuperbus, ſuurhanus.) *Superbo, indiſcreto, ſcortese.* Il n'a d'uſage que dans le ſtile familier.

ROI. Voyez RoY.

ROIDE. adj. m. & ſ. Qu'on ne peut ployer. (Lat. rigidus, inflexibilis.) *Duro, inflessibile, aſpro, che non può piegarſi.* §. Se dit auſſi De cette teuſion des choſes qui leur ôte le mouvement. *Rigido; aſſiderato; tecchito.* Roide mort. *Diſteſo morto.* §. Se dit Des choſes qui ſont âpres, difficiles. (Lat. aſper, arduus.) *Erto, duro, aſpro.* Une montagne roide. §. On dit, Qu'une perſonne ſe tient roide; pour dire, qu'elle ſe tient trop droite. *Troppo ritta, ſulla perſona.* §. Roide, ſe dit fig. en choſes morales, pour dire, Opiniatre, inflexible. (Lat. ſententiæ, vel propoſiti tenax.) *Inflessibile, duro, oſtinato, caparbio; oſtinato; rigido.*

ROIDEMENT. adv. D'une maniére roide & violente. (Lat. rigidè, violenter.) *Rigidamente.*

ROIDEUR. ſ. f. Violente teoſion de quelque choſe. (Lat. rigiditas, rigor.) *Durezza, aſprezza; teuſione, rigidezza.* §. Se dit auſſi De la vigueur, de la force; de la viteſſe, de la violence d'un mouvement. (Lat. impetus, vigor.) *Forza, vigore, impeto.* §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, inflexibilité, dureté, fermeté. (Lat. rigor, rigiditas, inflexibilitas.) *Rigidezza, rigore, inflessibilità, durezza.*

ROIDIR. v. n. Rendre droit. (Lat. contendere, intendere.) *Diſtendere, virare, tendere, render teſo, rigido, aſpro.* Il eſt quelquefois neut. & ſignifie, Devenir roide. (Lat. torpere, rigere.) *Irrigidire, intirizzire, indolenzire.* §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Tenir ferme, réſiſter, s'opiniâtrer. (Lat. reſiſtere, animum obfirmare, reniti.) *Irrigidire, oſtinarſi, reſiſtere, eſſer renitente.*

ROIDI. ie. part. paſſ. & adj. (Lat. rigidus, obfirmatus, intentus.) *Teſo, rigido, forte.*

ROITELER. Voyez Ruyteler.

ROILE, ou Rôle. ſ. m. Etat ou liſte des noms de pluſieurs perſonnes qui ſont de même condition, ou dans le même engagement. (Lat. index, album, libellus.) *Regiſtro, ruolo, tavola, liſta, catalogo.* §. En termes d'Ecriture, ſignifie, Un feuillet, ou deux pages d'écriture. (Lat. folium, duæ paginæ.) *Due pagine ſegliette.* §. Se dit dans les pièces de théâtre; Du perſonnage qui eſt repréſenté; ou de ce qu'un Acteur y déclame. (Lat. perſona, partes.) *Parte.* On dit fig. dans le même ſens, Qu'un homme a joué bien ſon rôle; pour dire, qu'il s'acquitte bien de ce qu'il doit faire.

ROILER. v. à. Ecrire des rôles. (Lat. albo inſcribere.) *Scrivere; regiſtrare.*

ROILET. ſubſt. m. Il ne ſe dit guére qu'en cette phraſe proverbiale: Il eſt au bout de ſon rôlet; Ne ſçavoir plus que répondre. (Lat. ad metas non loqui.) *Non ſaper più che dire, e che fare.*

ROMAINE. ſ. f. Eſpéce de balance. (Lat. trutina, ſtatera.) *Statera.*

ROMAN. ſ. m. Livre fabuleux qui contient des hiſtoires, ou des avantures d'amour & de Chevalerie. (Lat. liber, ſeu hiſtoria fabuloſa, narratio, rapſodia.) *Romanzo.*

ROMANESQUE. adj. m. & f. Qui tient du Roman, qui eſt extraordinaire, peu vrai-ſemblable. (Lat. romanicus, romanenſis.) *Romanzeſco, che par romanzo, ſtraordinario.*

ROMANISER. v. n. Faire des Romans. (Lat. fabuloſas narrationes effingere.) *Comporre romanzi.*

ROMANISTE. ſ. m. Faiſeur de Romans. (Lat. fabularum romanicarum auctor.) *Romanziere.*

ROMARAIN. Voyez Roſmarin.

ROMPEMENT. ſubſt. m. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe: C'eſt un grand rompement de tête. (Lat. tumultus, ſtrepitus obtundeos; ſollicitudo, cura.) *Rompimento di capo.*

§. ROMPRE, v. a. Sépster les parties d'un corps par violence, en deux, ou en pluſieurs piéces. (Lat. rumpere, frangere, confringere.) *Rompere, fiaccare, infragnere, ſpezzare.* §. Signifie quelquefois ſimplement. Déchirer, uſer. (Lat. ſciodere, lacerare.) *Rompere, ſtraciare, uſare.* Votre bas, votre habit eſt rompu. §. Signifie auſſi, Détruire, abattre, ruiner, renverſer. (Lat. deſtruere, evertere, ſubvertere.) *Rompere, abbattere, rovinare.* Rompre les portes, rompre les digues. §. En termes de Guerre, ſignifie, Défaire, percer, enfoncer. (Lat. perrumpere, peſtringere acies hoſtium.) *Rompere, diſfare.* §. Se dit en parlant Des chûtes, des bleſſures. (Lat. frangere, infraugere.) *Rompere.* Il s'eſt rompu le cou, un bras, une jambe. §. Veut dire auſſi, Rouer, faire coduire le ſupplice de la roue. (Lat. ferreo vecte frangere.) *Rompere.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. *Rompere, ſpezzare.* Rompre la tête à quelqu'un: Importuner. Rumpre ſocieté, amitié, commerce avec quelqu'un: Se brouiller enſemble. *Separarſi, ſpartirſi.* §. A tout rompre. adv. Tout au plus; au pis aller. (Lat. ad ſummum.) *Al peggio andare.*

ROMPU, uë. part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. (Lat. fractus, confractus,) *Rotto, ſpezzato, fiaccato, infranto.* §. Rompu, ſe dit De celui qui eſt habile en quelque profeſſion, pour s'y être beaucoup appliqué, pour l'avoir long-tems exercée. (Lat. expertus, verſatus.) *Eſperto, pratico.*

RONCE. ſ. f. Arbriſſeau épineux qui vient dans les lieux déſerts, incultes, & qui ſert à faire des hayes. (Lat. rubus.) *Rovo.* §. Se dit fig. en Morale, Des difficultés qui ſe trouvent dans les études, dans les affaires. (Lat. difficultates.) *Spine, fig. difficultà.*

ROND, onde. adj. Ce qui eſt de figure circulaire, ou qui en approche, ſoit en lignes ſoit en ſolides. (Lat. rotundus, orbicularis, globoſus.) *Rotondo, tondo.* §. Se dit à l'égard de la taille, quand elle eſt groſſe & courte. *Rotonda, groſſolano.* §. Se dit encore de pluſieurs choſes qui ont relation au cercle, à la figure ronde. (Lat. globoſus, ſphæricus.) *Rotondo.* §. On dit, Qu'une toile, une étoffe eſt ronde, pour dire, qu'elles ſont unies. *Liſcio, eguale.* §. On dit, Que du fil eſt roud; pour dire, qu'il eſt gros. *Groſſo.* §. Roud, ſe dit fig. en choſes morales. Un homme franc & roud, c'eſt à dire, Sincére, droit. (Lat. integer, probus, ſincerus.) *Franco, ſincero, dritto.* §. Rond, eſt auſſi ſ. m. (Lat. orbis, rotunditas.) *Il rotondo, la rotondità; l'orbe.* Un roud de boeuf; le roud, ou le diſque du Soleil. §. Signifie auſſi, Tour, enceinte. (Lat. orbis, gyrus.) *Giro, orbe, ſfera; tornio.* Le roud de la Terre a environ 880. lieuës de tour.

RONDACHE. ſ. f. Eſpéce de bouclier. (Lat. cetra.) *Rotella, targa.*

RONDE. ſ. f. Viſite que les genade guerre font la nuit, pour voir ſi on fait bonne garde dans un Camp, dans une place. (Lat. circuitio vigilum, luſtratio cuſtodiarum.) *Ronda.* §. Signifie auſſi, Tournée, les pas qu'on fait en divers lieux pour faire ſes affaires, pour exercer ſa commiſſion, &c. (Lat. circuitio, luſtratio.) *Giro, girata.* On dit auſſi, Il a fait la ronde, pour dire, que quelqu'un à bu tour à tour à les ſantés de la table. §. En rond, & A la ronde, ſont des phraſes adverb. (Lat. orbiculatim.) *In giro, in tornio.*

RONDEAU. ſ. m. Eſpéce de Poëſie ancienne. (Lat. rhythmus orbicus.) *Spezie di ſtramboto, di poeſia.* §. C'eſt auſſi Le nom que les Patiſſiers donnent à un gros pain coupé en roud, ſur lequel ils mettent la patiſſerie. (Lat. magida.) *Tondo da paſticciere.* En Architecture eſt la même choſe que l'Aſtragale. Voyez ce mot.

RONDELET, ette. adj. Diminutif de Rond. Il ſe dit Des tailles qui commencent à ſe gâter, & à groſſir un peu trop. (Lat. orbiculatus.) *Ritondetto.*

RONDELLE. ſ. f. Eſpéce de bouclier tond dont étoit autrefois armée l'infanterie. (Lat. parmula.) *Rotella.*

RONDEMENT. adv. En tond, d'une maniére ronde. (Lat. rotundè.) *ritondamente, in giro.* §. Se dit auſſi au fig. pour dire, Franchement & ſincérement. (Lat. præciſè, ingenuè, candidè.) *Sinceramente, ingenuamente, alla buona.*

RONDEUR. ſ. f. Qualité de ce qui eſt roud. (Lat. rotunditas.) *ritondezza, rotondità.*

RONDIN. ſ. m. Bâton tond, ou buche ronde qui n'eſt point feuduë en quartiers. (Lat. lignum rotundum.) *Legnetto, legno tondo.*

† RONDINER. v. a. Donner à quelqu'un des coups de rondin. (Lat. egregiè fuſtigare.) *Baſtonare.* Ce mot eſt bas, & ne s'écrit point.

RONFLE. ſ. f. Sorte de jeu de cartes qui n'eſt plus en uſage en France. *ronfa.*

RONFLEMENT. ſ. m. Bruit de ceux qui

qui ronflent; reſpiration qui ſe fait avec bruit lorſqu'on dort. (Lat. ronchorum emiſſio.) *il ruſſare*. Se dit auſſi Des vents & de la mer.

RONFLER. v.n. Reſpirer en dormant avec bruit. (Lat. ſtertere, ronchiſſare.) *ruſſare*. Se dit par extenſion, & dans le diſcours familier, Du bruit que ſont les canons dans une batterie; des vents; des tuyaux d'orgues.

RONFLEUR, euſe. ſ. m. & f. Celui ou celle qui ronfle. (Lat. ronchiſſans.) *Che ruſſa*.

RONGER. v.a. Ronger avec les dents: ôter la chair d'autour des os avec les dents; couper avec les dents à pluſieurs & fréquentes repriſes. (Lat. rodere, corrodere.) *Rodere*, *roſicchiare*. §. Se dit auſſi Du dommage que fait la vermine, ſoit avec les dents, ſoit autrement. (Lat. abrodere.) *rodere*, *roſicchiare*. §. Se dit encore D'un corps qui en uſe ou en conſume un autre petit à petit. (Lat. corrodere, erodere.) *Rodere*. §. Se dit fig. Des choſes qui inquiétent, qui tourmentent, ou qui conſument l'eſprit, ou le bien. (Lat. erodere, prærodere.) *Rodere*, *conſumare*.

RONGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. roſus.) *Roſo*, *roſicchiato*.

ROQUET. ſ. m. Eſpece de manteau qu'on portoit autrefois, qui n'alloit que juſqu'au coude, & qui n'avoit point de collet. (Lat. palliolum.) *Sorta di mantello corto*. §. Se dit auſſi D'un petit chien qui a les oreilles droites, & le poil court. (Lat. catellus.) *Botolo*, *ragnatto*.

ROQUETTE. ſ. f. Sorte de plante. (Lat. eruca.) *Ruchetta*.

ROQUILLE. ſ. f. La moitié d'un demi-ſeptier, qui eſt la plus petite des meſures de vin. (Lat. octava quadrantia.) *Piccoliſſima miſura*.

ROSACE, ou ROSAſSE. ſ. f. Terme d'Architecture. Grande roſe qu'on employe dans les compartimens des voutes, des platfonds, &c. (Lat. achantæ flos.) *Roſa*, *ornamento d'architettura*.

ROSAGE. ſ. m. Plante venimeuſe, qu'on appelle autrement Laurier-roſe. (Lat. rhododaphne ſ.) *Oleandro*.

ROSAIRE. ſ. m. Chapelet, compoſé de cinq ou quinze dizaines de grains, pour reciter autant d'Ave Maria à l'honneur de la Vierge. (Lat. beatæ Virginis roſarium.) *roſario*.

ROSAT. adj. m. Ce qui eſt compoſé de roſes. (Lat. roſaceus, rhodinus.) *Roſato*.

ROSE. ſ. f. Sorte de fleur qui croît ſur un arbriſſeau appellé Roſier. (Lat. roſa.) *Roſa*. Il y en a de pluſieurs eſpéces.

ROSEAU. ſ. m. Plante marécageuſe, qui eſt autrement appellée Canne. (Lat. arundo, canna.) *Canna*. §. Se dit fig. en morale, De tout ce qui eſt foible. *Canna*, fig. *coſa leggiera*, *inconſtante*.

ROSE'E. ſ. f. petite pluie & menue qui tombe le matin ſur la terre: elle eſt cauſée par la froideur & l'humidité de la nuit qui condenſe les vapeurs. (Lat. ros.) *Rugiada*.

ROSERAYE. ſ. f. Terroir planté de roſier. (Lat. roſetum.) *Roſeto*.

ROSE'TE. ſ. f. Encre rouge dont on ſe ſert particuliérement dans les Imprimeries, pour marquer les titres de rouge. (Lat. purpuriſſum.) *Minio*. §. Se dit auſſi Du cuivre pur & net, tel qu'il eſt lorſqu'il vient des mines. (Lat. æs primæ fuſuræ.) *Rame del primo getto*.

ROSIER. ſ. m. Arbriſſeau qui porte des roſes. (Lat. roſtrum.) *Roſajo*.

ROſMARIN. ſ. m. Sorte d'arbriſſeau ligneux, d'une odeur fort agréable. (Lat. ros marinus.) *Roſmarino*, *ramerino*.

ROSSE. ſ. f. Méchant cheval uſé; qui n'eſt point ſenſible à l'éperon, ni à la gaule. (Lat. ſtrigoſum jumentum.) *Roſſa*.

† ROSSER. v.a. Terme populaire. Baſtonner rudement quelqu'un, le traiter en roſſe; & ſe dit par extenſion de toutes ſortes de mauvais traitemens. (Lat. nimium cædere, verberare.) *Baſtonare*, *battere*, *ſtrapazzare*.

ROSSIGNOL. ſ. m. Petit oiſeau de paſſage, qui vient au printems, & qui chante agréablement. (Lat. luſcinia, philomela.) *Uſignuolo*. §. Roſſignol; eſt auſſi Un chrochet ou inſtrument de Serruriers qui leur ſert à ouvrir les portes, & qui eſt défendu. (Lat. uncus aperiendis foris.) *Grimaldello*.

ROSSIGNOLER. v.n. Imiter le chant du roſſignol. (Lat. philomelam imitari.) *Fare il canto dell'uſignuolo*.

ROS-SOLIS. ſ. m. Sorte de plante, & Roſſolis, ſorte de liqueur. (Lat. ros ſolis. Roſſolium; potio aromatica.) *Roſoli*.

ROſT, & ROſTI. ſ. m. Viande rôtie à la broche. (Lat. aſſum, toſta, vel aſſa caro.) *Arroſto*.

ROſTIE. ſ. f. Tranche de pain qu'on fait tremper en le roſtiſſant. (Lat. ſegmen toſti panis.) *Fetta di pane abbruſtolata*.

ROſTIR. v. a. & n. Cuire la viande en la tournant à la broche, ou en la mettant ſur le gril. (Lat. torrere, torrefacere.) *Arroſtire*. Se dit quelquefois par exagération, d'une chaleur exceſſive.

ROſTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. aſſus, aſſatus.) *Arroſtito*.

ROſTISSERIE. ſ. f. Lieu où l'on vend les viandes rôties, prêtes à manger. (Lat. coquinarium forum.) *Bottega di vendaroſto*.

ROſTISSEUR, euſe. ſ. m. & f. Marchand qui apprête les viandes, & qui les vend rôties. (Lat. aſſarius coquus.) *Vendaroſto*.

ROSTRALE. adj. (Epithéte que les Romains donnoient à des couronnes relevées de proues, & de poupes de navire. (Lat. corona roſtralis.) *Roſtrale*.

ROT. ſ. m. Ventoſité qui ſort de la bouche avec un bruit déſagréable. (Lat. ructus, eructatio.) *Rutto*.

ROTER. v. n. Faire un rot. (Lat. eructare.) *Ruttare*.

ROTIR. Voyez Roſtir.

ROTI. Voyez Roſti.

ROTONDITE'. ſ. f. Terme Dogmatique, qui ſignifie Rondeur. (Lat. rotunditas.) *Rotondità*.

ROTULE. ſ. f. Petit os rond ſitué à la rencontre de l'articulation de la cuiſſe & de la jambe par-devant. (Lat. os orbiculare.) *Patella del ginocchio*.

ROTURE. ſ. f. Héritage qui n'eſt pas noble, ou tenu noblement. (Lat. fundus ignobilis, plebeius.) *Beni ignobili*. §. Se dit auſſi Des perſonnes, & ſignifie, Qui eſt d'une naiſſance obſcure, d'une naiſſance qui n'eſt pas noble. (Lat. plebeia conditio, ſtatus plebeius, ignobilis.) *Stato ignobile*, *plebeo*. §. Ce mot ſe prend collectivement, pour tous les Roturiers. (Lat. ignobiles, infimæ conditionis homines.) *Gl' ignobili*, *i plebei*.

ROTURIER. adj. & ſubſt. Qui n'eſt point noble. (Lat. ignobilis.) *Ignobile*, *plebeo*. §. Roturier, ere; ſe dit auſſi Des biens que l'on tient en roture. *Beni ignobili*.

ROTURIEREMENT. adv. D'une maniére roturiere. (Lat. plebeia lege, jure; ignobiliter.) *Ignobilmente*.

ROUAGE. ſ. m. La partie d'une machine qui conſiſte en ecues. (Lat. rotarium inſtructus, armamentum.) *Ruota*.

ROUANE. ſ. f. Inſtrument de fer aceré, concave comme une ratiére, & coupant deſſus & deſſous. (Lat. radina ferreus verſatilis.) *Sorta di ſcarpello*.

ROUANEITE. ſ. f. C'eſt la même choſe que Rouane. Les Charpentiers s'en ſervent pour marquer leur bois.

ROUBLIER. v. n. Oublier de nouveau. (Lat. iterum obliviſci.) *Dimenticar di nuovo*. Ce mot ne ſe dit pas commonément.

ROUCHE. ſ. f. Terme de Marine. La carcaſſe d'un vaiſſeau, lorſqu'il n'a ni mats ni agreils. (Lat. primaria navis compages, carina.) *Fondo della nave*, *nave non ancor fornita*.

ROUCOULER. Voyez Rocouler.

ROUE. ſ. f. Piéce de bois ou de métal tournée en rond qui ſe meut ſur un eſſieu. (Lat. rota.) *Ruota*. §. Se dit par extenſion, De la queue d'un Paon, quand il l'étend. *Ruota*, *la coda ſpeſa del pavone*. §. Eſt auſſi, Une eſpece de ſupplice qu'on fait ſouffrir à de grands criminels. (Lat. rota capitalis.) *Ruota*, *ſorta di ſupplizio*.

ROUELLE. ſ. f. Petite roue. (Lat. rotella.) *Rotella*. §. Rouelle de veau; eſt la partie charnue de la cuiſſe qui eſt vers le jarret. *Parte della coſcia di vitella*.

ROUER. v. a. Rompre un criminel; & l'expoſer ſur une roue. (Lat. rotæ ſupplicio reum plectere.) *Rompere*, *ſquartare*. Se dit par exagération, & ſignifie, Faire ſouffrir beaucoup ſur les chaires & les os. §. Rouer, ſe dit Du chanvre qu'on fait macérer dans l'eau. (Lat. aqua macerare cannabin.) *Macerare*.

ROUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. rotæ ſupplicio enectus.) *Squartato*.

ROUET. ſ. m. Petit inſtrument qui a une roue, & qui ſert à filer. (Lat. rhombus.) *Filatojo*. §. Se dit auſſi, D'une petite roue d'acier qu'on applique ſur la platine d'un arquebuſe, d'un piſtolet. (Lat. rotula.) *rotella*.

ROUGE. adj. m. & f. & ſubſt. Couleur éclatante qui eſt propre à repreſenter le feu. (Lat. rubor color; rubeus.) *roſſo*. Se dit auſſi pour faire la déſignation de pluſieurs choſes qui ont du rapport avec cette couleur, Un chapeau rouge, une calotte rouge, pour dire Un cardinal. §. Rouge. ſ. m. Eſt un fard dont les femmes ſe colorent les joues. (Lat. purpuriſſum.) *Minio*, *liſcio*, *belletto*. §. Se dit auſſi De cette couleur rouge qui paroît naturellement ſur le viſage des perſonnes. (Lat. rubor.) *roſſo*.

ROUGEAſTRE. adj. m. & f. Qui tire

fut le rouge. (Lat. ſubrubet.) *Roſſeggiante.*

ROUGEAUD, aude. adj. Qui a les jouës rouges & le viſage un peu haut en couleur. (Lat. rubicundus) *Rubicondo; rubecchio.*

ROUGEOILE. ſ. f. Maladie qui vient particuliérement aux enfans, & qui reſſemble à la petite verolle. (Lat. rubentes puſulæ.) *Roſolia.*

ROUGET. ſ. m. Eſpéce de poiſſon de mer, fort délicat. (Lat. rubellio.) *Peſce cappone.*

ROUGEUR. ſ. f. Qualité de ce qui eſt rouge. (Lat. rubor.) *Roſſore.* §. Se dit auſſi Des bourgeons ou taches qui viennent au viſage & ſur la peau. (Lat. puſulæ rubentes.) *Ardore, macchie roſſe.*

ROUGIR. v. a. & o. Colorer de rouge. (Lat. ruborem inducere; colore rubro inficere.) *Arroſſare, arroſſire, ſignar roſſo.* §. Se dit fig. en Morale, en parlant de la couleur que cauſe la honte & la confuſion. (Lat. rubeſcere, erubeſcere.) *Arroſſire.* On dit même plus fig. La raiſon rougit d'avoir perdu ſon empire.

ROUGI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. rubro colore infectus.) *Arroſſito.*

ROUILLE. ſ. f. Corruption des métaux, & particuliérement du fer & du cuivre, qui ſe fait par l'humidité, par l'acidité. (Lat. rubigo.) *Ruggine.*

ROUILLER. v. a. Faire venir de la rouille; ſe rouiller en rouille. (Lat. rubiginem contrahere, vel æruginem.) *Arrugginire.* §. Se dit fig. en Morale, De l'eſprit, du courage, qui s'alterent dans la faineantiſe, dans la paix, faute de leur donner de l'exercice. (Lat. depravari, imminui.) *Arrugginire*, fig.

ROUILLURE. ſ. f. La choſe rouillée, ou l'effet de ſe rouiller. (Lat. rubigo, æruginis.) *Rubiggine.*

ROUIR. v. n. S'alterer en demeurant dans l'eau. (Lat. corrumpi, depravari.) *Macerarſi, corromperſi.* Se dit principalement du chanvre, & du lin.

ROULADE. ſ. f. Se dit Des promtes inflexions de la voix & du chant, & particuliérement de celui des oiſeaux. (Lat. vuis crebra inflexio.) *Volubile inflеſſione di voce.*

ROULAGE. ſ. m. Facilité de rouler. (Lat. vectura, vectio.) *Vettura, il vetturare, il rotolare.*

ROULANT, ante. adj. Qui roule. (Lat. rotans, volvens, pervolens.) *rotolante.* On dit, Une chaiſe roulante; un chemin roulant, &c.

ROULEAU. ſ. m. Piéce de bois de figure cylindrique qu'on met ſous les groſſes machines pour faciliter leur mouvement. (Lat. phalangæ.) *Curro, ſtanga.* §. Eſt auſſi Un inſtrument pour polir, ou applanir. (Lat. cylindrus.) *Spianatojo.* §. En termes d'Architecture, ſe dit Des enroulemens, des volutes, des conſoles, &c. *Cartoccio.* §. Se dit auſſi Des choſes roulées & empaquetées. (Lat. farcinæ circumvolutæ, complicatæ.) *Viluppo.*

ROULEMENT. ſ. m. Se dit en Muſique, De pluſieurs inflexions de voix qui ſe font ſur une ſyllabe. (Lat. vocis celerrima inflexio, voluſtio.) *Tirata.* §. On dit, Roulement d'yeux; quand on les tourne en mille maniéres pour faire le dévot, ou le paſſionné. (Lat. oculorum intorſio.) *Scenvolgimento d'occhi, lo ſtralunare.*

ROULER. v. a. & n. Faire mouvoir une choſe circulairement, (Lat. volvere, veliare, in orbem agere.) *rotolare; ſcoſcendere.* On dit, Que les fleuves roulent, les eaux d'un ruiſſeau roulent ſur les cailloux. Se rouler ſur le lit, ſur les herbes. § Rouler, ſignifie, Plier en rond (Lat. involvere, in volumen complicare.) *Involgere, ravvolgere, avviluppare.* § Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. animo verſare, volvere, meditari.) *Meditare, voltare nell animo, nella mente.* §. Rouler, ou Rouler ſa vie, ſignifie, ſubſiſter, vivre avec quelque peine. (Lat. vitam ſuam trahere ægre.) *Vivere ſtentatamente, ſtentatamente.* §. Se dit encore De l'argent, lorſqu'il remue, qu'il s'en fait grand commerce. (Lat. circumvolvi.) *Girare, parlandoſi di danajo.*

ROULE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. volutus, verſatus.) *rotolato; involto; avviluppato.*

ROULETTE. ſ. f. Petite roue qui ſupporte un fardeau, qui le fait rouler. (Lat. rotula ſuppoſita.) *Sporte di banchette che rotola con una, o due ruote. Sorta di lettiecinole; o ſorta di ſedia, o vettura.*

ROULIER. ſ. m. Voiturier par terre, qui tranſporte les marchandiſes de ville en ville ſur des charettes. (Lat. cattucarius veſtor.) *Carrattiere.*

ROULIS. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt l'agitation & le balancement d'un vaiſſeau d'un côté à l'autre. (Lat. navis vacillatio, agitatio.) *Moto del vaſcello, tempellamento.*

ROULONS. ſ. m. Petits échelons d'une échelle. (Lat. ſcanſula, gradus.) *Scalino.*

ROUPEAU. ſ. m. Eſpece de héron, appellé autrement Bihureau. *Sporte d'airone.*

ROUPIE. ſ. f. Goutte de pituite qui dégoutte du cerveau par le nez, lorſqu'il fait froid, ou qu'on eſt enrumé. (Lat. ſtria.) *Gocciola, ſtepende dal naſo.*

ROUPIEUX, euſe. adj. Qui a la roupie à la pointe du nez. (Lat. ſtiloſus.) *Grondante, ſtillante.*

ROUPILLE. ſ. f. Eſpéce de petit manteau qu'on portoit autrefois. (Lat. adſtrictius ſagulum.) *Sorta di caſacca, o manſelle.*

ROURE. Voyez Rouvre.

ROUSSEASTRE. adj. m. & f. Qui tire ſur le roux. (Lat. ſubrufus.) *Roſſeggiante.*

ROUSSEAU. ſ. m. Qui a le poil roux. (Lat. rufus, rutilus, fulvus.) *De pelo roſſo, che ha i capelli roſſi.*

ROUSSELET. ſ. m. Eſpéce de poire. (Lat. muſcrum.) *Sorta di pera.*

ROUSSERTE. ſ. f. Petit oiſeau brun, ſemé de pluſieurs petites taches, qui a le bec pointu & noirâtre, les jambes & les pieds tirant ſur le blanc. (Lat. alcedo minor.) *Pettirroſſo.*

ROUSSEUR. ſ. f. Couleur ſouſſe. (Lat. color rufus, rutilus.) *Roſſore.* On le dit abſolument De ces taches rouſſes qui viennent ſur le viſage. (Lat. lenticula.) *Lentiggine.*

ROUSSI. ſ. m. Odeur deſagréable de ce qui brule. Sentir le rouſſi. (Lat. olere empireuma.) *Puzza di coſa bruciata.*

ROUSSIN. ſ. m. Cheval épais & entier, comme ceux qui viennent d'Allemagne & de Hollande. (Lat. equus ſtrigoſus.) *Roncino.*

ROUSSIR. v. a. & o. Faire devenir roux. (Lat. rufeſcere, rufum fieri.) *Arroſſire, divenir roſſo.*

ROUSSI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. rufatus,) *Arroſſito.*

ROUTE. ſ. f. Chemin public, connu & fréquenté, pour aller d'une ville, ou d'une province à une autre. (Lat. via, iter publicum.) *Via, ſtrada, volta, cammino.* Se dit auſſi Des grandes allées qu'on coupe dans un parc, dans une forêt. §. Signifie encore, Ordre, cours de la nature. (Lat. ordo, curſus naturæ.) *Via, corſo.* La route du Soleil. §. Route, en termes de Marine, eſt Le ſillage, ou le rhumb de vent ſur lequel il faut naviger pour arriver à un certain lieu. (Lat. index, venti linea.) *Solco, ſtrada.* §. Se dit en Morale, & ſignifie, Voye, chemin, ſentier, trace, exemple. (Lat. via, iter, ſemita, trames.) *Strada, via, traccia, eſempio.* §. Route, ſe dit pour Déroute. Voyez ce mot.

ROUTIER. ſ. m. Qui ſçait bien les routes & les chemins. (Lat. vlarum peritus.) *Pratico del cammino.* Se dit proprement en termes de Marine. §. Routier, eſt auſſi Un livre de cartes marines. *Libro dei cammini di mare.* §. Routier, ſe dit fig. en Morale, Des gens prudens, qui connoiſſent les choſes par pratique & par expérience. (Lat. expertus, peritus, verſatus.) *Pratico.*

ROUTINE. ſ. f. Art ou ſcience appriſe par pratique, & par un exercice particulier, qui n'eſt fondé ſur aucunes régles ou principes. (Lat. diuturnus uſus, longa conſuetudo, peritia,) *uſo, pratica, peritia.*

ROUTINER. v. a. Apprendre par routine, par une pratique continuelle. (Lat. uſu diſcere.) *Praticar, imparar per uſo.*

ROUVRE. ſ. m. Eſpéce de chêne, qui eſt moins haut que le chêne ordinaire, mais plus gros & tortu. (Lat. robur.) *Rovere.*

ROUVRIR. v. a. & redupl. Ouvrir de nouveau. (Lat. rurſus aperire.) *Riaprire.*

ROUVERT, erte. part. paſſ. & adj. (Lat. denuo apertus.) *Riaperto.*

ROUX,ouſſe adj. & ſubſt. Couleur jaune, un peu ardente, qu'on appelle autrement, Poil de Judas. (Lat. roſus, rufus color.) *Roſſo, che ha i capelli roſſi, roſſeggianti; che tira al color leonino.*

ROY, ou ROI. ſ. m. Souverain maître ou lou. (Lat. rex.) *Re.* §. Se dit auſſi entre les animaux, De celui qui eſt le meilleur de leur eſpéce; & ſe dit encore, De ce qui eſt excellent en chaque choſe. *Re.* Le phœnix eſt le Roi des oiſeaux. Un manger de Roi; un cœur de Roi, &c. §. Se dit auſſi fig. en Morale, & ſignifie, Maître, libre, abſolu. (Lat. dominator.) *Re, principe, padrone.* Le ſage eſt ſon propre roi.

ROYAL, ale, & au plur. Royaux. adj. Ce qui regarde, ce qui concerne quelque Roi. (Lat. regius, regalis.) *Reale, regio.* §. Se dit auſſi, De tout ce qui eſt grand, pompeux, magnifique, excellent dans ſon genre. (Lat. regius, regalis, baſilicus, magnificus.) *Regale,*

la, grande, magnifica. Ame royale, dépenſe royale.

ROYALEMENT. adv. D'une maniére noble, généreuſe, magnifique. (Lat. regiè, regaliter, baſilicè.) *Regalmente, da Re.*

ROYALISTE. ſ. m. Qui ſoutient bien les droits & les intérêts d'un Roi; qui combat ſous ſes enſeignes. (Lat. regius aſſecla.) *regaliſta.*

ROYAUME. ſ. m. Pays qui eſt ſous l'obéiſſance d'un Roi, d'un Monarque. (Lat. regnum, monarchia.) *regno.* Se dit auſſi fig. en choſes ſpirituelles & morales. Le Royaume du Ciel.

ROYAUTE', ſ. f. Dignité de Roi. (Lat. regia, vel regalis dignitas, majeſtas.) *Dignità reale, ſtato di Re.*

ROYTELET, ou ROITELET. ſ. m. Roi ou Souverain d'un petit pays. (Lat. regalus.) *regolo.* §. Eſt auſſi une eſpéce de petit oiſeau. (Lat. trochilus, regulus.) *regolo, ſorta d'uccelletto.*

RUADE. ſ. f. Défenſe de cheval, de mule, ou autre animal ſemblable; élancement des piads de derriere. (Lat. calcitratus.) *Calcio, calci.*

RUBAN. ſ. m. Tiſſu plat fort mince, dont la largeur ne paſſe pas trois ou quatre doigts, & qui ſert à nouer, à lier, à ſerrer quelque choſe. (Lat. vitta, tænia.) *Fettuccia, naſtro.* §. Rubans, ſont auſſi Des ornemens d'Architecture qui patoüillent des rubans entortillés. (Lat. intortæ tæniæ.) *Fettuccie.*

RUBANIER. ſ. m. Ouvrier qui fait des rubans. (Lat. vittarius.) *Teſſitor di fettuccie.*

RUBARBE. Voyez Rheubarbe.

RUBICAN. adj. C'eſt une couleur de poil de cheval. (Lat. equus ex albo fulvus.) *rubicanto.*

RUBICOND, onde. adj. Terme burleſque, qui ſe dit De celui qui a le viſage en feu, rouge & enluminé. (Lat. robicundus, rubens.) *rubicondo,*

RUBIS. ſ. m. Pierre rouge, qui tient un des premiers rangs entre les pierres précieuſes. (Lat. carbunculus, pyropus.) *rubino.* Il y a trois ſortes de rubis; le rubis balais; le rubis ſpinelle; & le rubis oriental. § Rubis, ſe dit De la couleur vermeille du vin. (Lat. vinum rubellum.) *Vino di color vivo, rubino.*

RUBRIQUE. ſ. f. Eſt une terre fort rouge qu'on trouve dans des carriéres en Cappadoce. (Lat. terra rubia, vel Sinopia.) *Sinopia, terra roſſa.* §. Se dit De ce qui concerne l'ordre & les régles pour bien célébrer l'Office Divin. (Lat. rubrica.) *rubrica.* §. Se dit fig. & baſſement, pour Ruſe, adreſſe, détour, fineſſe. (Lat. aſtutia, dexteritas.) *Aſtuzia, malizia, deſtrezza.*

RUCHE. ſ. f. Panier en forme de cloche, deſtiné à nourrir & ſerrer des mouches à miel. (Lat. alveos.) *Arnia, alveo.* Se prend auſſi pour Les mouches à miel, & la cire qui ſont dedans. §. Ruche, en termes de Marine, c'eſt Le corps d'un vaiſſeau ſans agreils, lorſqu'il eſt tout nud, & deſtiné de mats & cordages. (Lat. alveus.) *Carena.*

RUCHE'E. ſ. f. Plein une ruche. (Lat. alvei unius anni annone mellaria.) *Piena un'arnia.*

†RUDAſNIER. ſ. m. Terme populaire, qui ſe dit Des gens groſſiers & rebarbatifs. (Lat. aſtu ſrina, agreſtis.) *Groſſolano, ſalvatico, ruvido.*

RUDE. adj. m. & f. Corps qui a une ſurface inégale & taboteuſe, qui a une qualité qui bleſſe, qui offenſe les ſens, & particuliérement celui du toucher. (Lat. aſper, ſcabet.) *Ruvido, aſpro, roſſo; ronchioſo; ſivero; amaro, forte, gagliardo.* §. Se dit auſſi, De ce qui eſt violent, pénible, difficile. (Lat. res arduæ, aſperæ, operoſæ.) *Aſpro, duro, difficile, penoſo, moleſto.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Facheux, dur, difficile. (Lat. moleſtus, durus, immanis, ferox.) *Duro, aſpro.* Des traitemens rudes; la ſervitude eſt rude, des paroles rudes.

RUDEMENT. adv. D'une maniére rude, levére, rigoureuſe. (Lat. acerbè, aſperè, durè.) *roſſamente, aſpramente, ſeveramente, ruvidamente.*

RUDESSE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt rude & raboteux; dureté, apreté, ſévérité. (Lat. duritia, ſeveritas, aſperitas, rigiditas.) *ruvidezza, aſprezza, ſeverità, rigidezza.* §. Se dit auſſi D'un traitement rude, facheux, incivil, difficile à ſuporter. (Lat. acerbitas, auſteritas.) *ruvidezza, ſeverità, auſterità.*

RUDIMENT. ſ. m. Le premier livre qu'on donne aux enfans pour apprendre les principes de la langue Latine. (Lat. rudimentum, linguæ latinæ prima elementa.) *Grammatica, i primi principj della lingua latina.* §. Se dit auſſi Des premiers principes des ſciences, & autres Arts libéraux; mais il n'a point de ſingulier en ce ſens. (Lat. principia, prima elementa, tyrocinium.) *I primi principj di qualche ſcienza.*

RUDOYER. v. a. Traiter rudement quelqu'un, & principalement de paroles. (Lat. duriùs excipere, accipere.) *Strapazzare, trattare ſeveramente, aſſpramente.* Prononcez Rudeyer.

RUDOYE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. efferatus, exalperatus.) *Strapazzato.*

RUE. ſ. f. Eſpace qui eſt entre deux maiſons pour ſervir de paſſage au public. (Lat. vicus, via, femita.) *Strada, via, contrada, viuola.* §. Rue, Sorte de plante. (Lat. ruta.) *ruta, erba.*

RUELLE. ſ. f. Petite ruë. (Lat. viculus, angiportum.) *Vicolo, viceletto, ſtradetta, chiaſſolino.* §. Se dit auſſi De l'eſpace qu'on laiſſe entre un lit & la muraille. (Lat. femina lectum inter & parietem.) *Stradetta d'un letto.*

RUER. v. a. & n. Jetter des pierres, ou autres choſes offenſantes contre quelqu'un. (Lat. jacere, conjicere, emittere.) *Lanciare, tirare, trarre.* §. Se ruer, ſignifie, Se jetter ſur quelqu'un avec impétuoſité; mais en ce ſens eſt du ſtile ſimple & familier. (Lat. involare, invadere, irruere.) *Avventarſi, lanciarſi, dare addoſſo.* §. Ruer, ſe dit Des chevaux, mulets, ânes, qui pour ſe défendre élancent les pieds de derriére. (Lat. calcitrare, calces jactare.) *Tirar calci.*

RUE'. ée. part. paſſ. & adj. (Lat. jactatus.) *Lanciato, avventato.*

RUEUR, euſe. adj. & ſubſt. Qui rue. (Lat. conjector, ejector.) *Lanciatore, che tira.* Ces mots ſont peu en uſage.

RUFFIEN. ſ. m. Débauché; galant, qui a un commerce d'amour avec les femmes. (Lat. læno, adulter, ſcortator.) *ruffiano.*

RUGINE. ſ. f. Inſtrument dont les Chirurgiens ſe ſervent pour applanir un os qui eſt raboreux & carié. (Lat. runcinula.) *Ferro da raſchiar qualche oſſo.*

RUGINER. v. a. Terme d'Arracheurs de dents. C'eſt ôter avec une rugine la carie d'une dent. (Lat. dentem polire.) *Nettare un dente, raſchiare.*

RUGIR. v. n. Il ne ſe dit que pour exprimer les cris des lions. (Lat. rugire, fremere.) *ruggire, rugghiare.* §. Se dit quelquefois fig. La mer rugit; les vents rugiſſent. *rugghiare, ruggire.*

RUGISSANT, ante. adj. Qui rugit. (Lat. rugiens, fremens.) *rugghiante.*

RUGISSEMENT. ſ. m. Cri du lion. (Lat. rugitus, fremitus.) *ruggito, ruggito.*

RUINE. ſ. f. Décadence, chute, deſtruction d'un batiment. (Lat. labes, deſtructio, ruina.) *ruina, rovina.* §. Se dit auſſi De la perte, de la deſtruction des perſonnes, & des choſes. (Lat. ruina, infortunium, pernicies, adverſus caſus.) *rovina, eſterminio.* §. Se dit fig. en choſes morales. Cet homme a bâti ſa fortune ſur les ruines de ſon maître.

RUINER. v. a. Détruire, déſoler, abatre. (Lat. vaſtare, evertere, delere, diroere.) *rovinare, abbattere, diſtruggere, eſterminare.* §. Se dit auſſi Des perſonnes & des choſes à qui on cauſe du dommage. (Lat. ſpoliare, damnum inferre.) *rovinare, ſpogliare.*

RUINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. devaſtatus.) *rovinato, eſterminato.*

RUINEUX, euſe. adj. Qui menace ruine. (Lat. ruinoſus, in ruinam propenſus.) *rovinoſo.* §. Se dit au fig. De ce qui cauſe du dommage. (Lat. damnoſus.) *Dannoſo, che roviua.*

RUISSEAU. ſ. m. Creux, pente; endroit où deux revers de pavé ſe joignent, & par où s'écoulent les eaux pluviales. (Lat. rivulus.) *rigagno, rivo.* §. Se dit auſſi Des eaux qui coulent de ſource. (Lat. rivulus.) *ruſcello, rivo.* §. On dit hyperboliquement, Ruiſſeaux de ſang, de vin, &c. *rivo.* §. On le dit auſſi fig. en parlant Des ſciences. Il faut puiſer dans la ſource plutôt que dans les ruiſſeaux.

RUISSELER. v. n. Couler en forme de ruiſſeau. (Lat. fluere, profluere, dimanare.) *Scorrere, colare, rampillare.*

RUMATISME. Voyez Rhumatiſme.

RUMB. ſ. m. Terme de mer. Aire de vent; ligne, ou rayon d'un cercle vertical tracé ſur le globe, qui diviſe l'horiſon en 32. parties. (Lat. ludæ venti, linea.) *rombo.*

RUMEUR. ſ. f. Bruit & murmure ſourd qui rend à querelle, ou ſédition, ſorte d'alarme. (Lat. rumor.) *rumore.* Se dit quelquefois De la querelle même.

RUMINANT, ante. adj. Animal qui remache ce qu'il a mangé. (Lat. ruminans.) *ruminante, che rumina.*

RUMINATION. ſ. f. Action de remacher, qui eſt propre à quelques animaux. (Lat. ruminatio.) *ruminazione, il ruminare.*

RUMINER. v. act. Macher une ſeconde fois ce qu'on a mangé. (Lat. ruminare.) *ruminare, rugumare.* §. Se dit

fig. en morale, & ſignifie, Reflechir ſur ſes premieres penſées ſ revet, méditer ſur la recherche de quelque deſſein. (Lat. recogitare, meditari.) *Ruminare*, fig. *meditare, ripenſare*.

RUMINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. recogitatus, perpenſus.) *Ruminato, ripenſato*.

RUPTOIRE. ſ. m. Terme de Chirurgie. C'eſt un cautére potentiel, lequel par ſa vertu cauſtique brule & fait eſcarre. (Lat. cruterium potentiale.) *Rottorio*.

RUPTURE. ſ. f. Qualité, ou état d'une choſe rompue ou briſée. (Lat. fractura, ruptio, fractio.) *Rottura*. §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Brouillerie, diſſenſion, diviſion. (Lat. diſſociatio, diremptio.) *Rottura, diſſenſione*.

RURAL, ale. adj. Qui concerne la campagne. (Lat. ruſticus, ruſticanus.) *Rurale*.

RUSE. ſ. f. Adreſſe, fineſſe, artifice, moyen ſubtil dont on ſe ſert pour tromper quelqu'un. (Lat. aſtus, aſturia, verſutia.) *Aſtuzia*.

RUSER. v. n. Employer la ruſe & l'artifice. (Lat. aſturiam adhibere.) *Operare con aſtuzia*.

RUSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vafer, verſipellis.) *Aſtuto, ſcaltro, accorto*. Il s'employe auſſi ſubſtantivement.

RUSTAUD, aude. adj. & ſubſt. Qui eſt rude, incivil & mal poli, qui ſent le payſan, l'homme de campagne. (Lat. agreſtis, inurbanus, impolitus.) *Ruſtico, villano*.

RUSTICITE'. ſ. m. Groſſiéreté, rudeſſe ſ qualité de ce qui eſt ruſtique, qui a l'air groſſier, incivil & mal poli. (Lat. ruſticitas, inſolitas.) *Ruſtichezza, ruſticità*.

RUSTIQUE. adj. m. & f. Qui concerne la campagne ; champétre, qui appartient aux champs. (Lat. campeſtris, agreſtis.) *Ruſtico*. §. Signifie auſſi, Inculte, ſauvage, ſans art. (Lat. incultus, ſilveſter.) *Ruſtico, incolto, ſelvaggio*. §. Signifie encore, Groſſier, rude, mal poli. (Lat. rudis, impolitus, inurbanus.) *Ruſtico, incolto*.

RUSTIQUEMENT. adv. D'une maniére ruſtique & groſſiére. (Lat. ruſtice, ruſtico in more.) *Ruſticamente*.

RUSTIQUER. v. a. Terme de Maçonnerie. Ruſtiquer une pierre ; c'eſt la piquer avec la pointe du marteau. *Lavorare alla ruſtica*.

RUSTRE. adj. de tout genre. Qui eſt fort ruſtique, fort groſſier. (Lat. ruſticanus, inurbanus, agreſtis.) *ruſtico, villano*. Il s'employe auſſi ſubſtantivement.

RUT. ſ. m. Terme de Chaſſe, qui ſe dit des cerfs & autres bêtes rouſſes qui ſont en amour. *Andare in amore*. On le dit quelquefois des hommes, lorſqu'on veut les taxer de paillardiſe.

S

S A B S A B S A C

S. Lettre conſonne, & la dix-huitiéme de l'Alphabet.

SA. pron. perſ. (Lat. ſua.) *Sua*. Le maſc. eſt Son.

SABBAT. ſ. m. Le ſeptiéme jour de la ſemaine, qui eſt feté par les Juifs. (Lat. ſabbatum, dies quietis.) *Sabbato*, on *Sobato*. §. Signifie auſſi, L'aſſemblée nocturne, qu'on croit que tiennent les Sorciers. (Lat. magorum conventus.) *Tregenda*. §. Se dit auſſi populairement D'un grand bruit. (Lat. tumultus.) *Strepito, romore, fracaſſo*.

SABLE. ſ. m. Gravier fort menu, qui ſe trouve dans la mer ou dans les riviéres. (Lat. arena.) *Sabbia, arena*. §. Se dit auſſi Des terres menues, ſéches & légéres. (Lat. terra arenoſa, ſolum fabuloſum.) *Sabbia, renaccia*. §. Se dit encore Du gravier qui s'engendre dans les reins ou dans la veſſie. (Lat. calculus.) *Calcolo*. § Signifie auſſi Une eſpéce d'horloge qui meſure le tems par l'écoulement du ſable. (Lat. horologium arenarium.) *Orologio a polvere*. §. En termes de Blaſon, ſignifie Le noir. (Lat. color ater.) *Nero*.

SABLER. v. a. Mettre du ſable dans quelque endroit que ce ſoit. (Lat. arena conſpergere.) *Porre arena, accenciar con arena*. §. Se dit auſſi D'un verre de vin, qu'on avale d'un trait. (Lat. uno hauſu cyathum ingurgitare.) *Bere in un ſorſo un bicchier di vino*. En ce ſens il eſt du ſtile familier.

SABLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. arenâ obſitus, conſperſus. *Accenciato con arena*.

SABLIERE. ſ. f. Lieu d'où l'on tire du ſable. (Lat. fodina arenaria.) *renaio, cava di ſabbione*. §. Se dit auſſi en termes de Charpenterie, D'une piece de bois qui ſert à ſoutenir le reſte de la charpente. (Lat. tignum, trabes, tabulari trabea.) *Trave groſſa*.

SABLON. ſ. m. Sable menu, qui eſt ordinairement blanc. (Lat. arenula.) *Sabbione*.

SABLONNER. v. a. Ecurer avec du ſablon. (Lat. arenulâ detergere.) *Stropicciare con arena*.

SABLONNEUX, euſe. adj. Où il y a beaucoup de ſablon. (Lat. arenoſus, fabuloſus.) *Sabbioſo*. §. Se dit auſſi De certains fruits pâteux & ſans ſuc. (Lat. arenoſus.) *Aronoſo*. Le doyenné eſt ſablonneux.

SABLONNIER. ſ. m. Homme qui vend du ſablon. (Lat. arenulæ propola.) *renajuolo*.

SABLONNIERE. ſ. f. Lieu d'où l'on tire du ſable ou du ſablon. (Lat. arenaria, fabuletum.) *renajo*.

SABOT. ſ. m. Chauſſure faite d'un bois creuſé, dans lequel on met le pied. (Lat. calceus ligneus, ſoleæ ligneæ.) *Calzari, ſcarpe di legno*. §. En termes de Manége, ſignifie Toute la corne du pied du cheval au deſſous de la couronne. (Lat. cornu. *Ungula del cavallo*. §. Se dit auſſi D'une eſpéce de toupie qui n'a point de fer. (Lat. turbo.) *Trottola, paleo*.

SABOTER. v. a. Faire tourner un ſabot avec un fouet. (Lat. rotabinem flagello agitare, verſare.) *Giocare alla trottola, al paleo*. §. Signifie auſſi, Marcher peſamment & avec bruit. faire du bruit avec des ſabots. (Lat. cum ſtrepitu incedere.) *Fare ſtrepito nel camminare*.

SABOTIER, ſ. m. Ouvriee qui fait des ſabots. (Lat. talopodiorum artifex.) *Che fà le trottole, e paleo*. §. Se dit auſſi adj. De ceux qui font du bruit avec leurs ſabots. (Lat. calopodiarius.) *Colui che nell'andare fà ſtrepito*.

† SABOULER. v. act. Terme populaire, qui ſignifie Rouler par terre, fouler aux pieds. (Lat. humi volvere, voluare.) *Strapazzare, ſcompigliare, calpeſtare*.

SABOULE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. humi volutus, volutatus.) *Strapazzato, calpeſtato*.

SABRE. ſ. m. Coutelas gros & peſant, recourbé vers la pointe, trenchant d'un côté, & dont le dos a de l'épaiſſeur. (Lat. acinaces.) *Storta, ſcimitarra, ſpada ritorta*. §. Se dit auſſi De toute épée large & trenchante. (Lat. acinaces.) *Scimitarra, ſpada*.

SABRER. v. a. Donner des coups de ſabre. (Lat. acinace petere, percutere.) *Dar colpi di ſcimitarra*. Ce mot eſt nouveau.

SAC. ſ. m. Poche, ordinairement de toile ou de cuir, qui ſert à mettre ce que l'on veut. (Lat. ſaccus, ſacculus, pera.) *Sacco*. § Signifie auſſi, Un habit de toile groſſiére, qu'on porte par pénitence. (Lat. ſagum cilicinum.) *Sacco, abito di tela*. En termes de Palais, ſignifie, Une poche de toile, dans laquelle on met les piéces d'un procès. (Lat. ſacculus.) *Sacchetto*. §. En termes de Goerre, ſe dit Du pillage d'une ville priſe d'aſſaut. (Lat. urbis direptio.) *Sacco, ſaccheggiamento*.

SACCADE. ſ. f. Terme de Manége. Secouſſe violente que le Cavalier donne au cheval, en tirant tout-à-coup les rênes. (Lat. frœni addoctio ſubita, violenta.) *Scoſſa, ſtretta, ſpinta*. §. Se dit auſſi, D'une ſecouſſe violente qu'on donne à quelqu'un. (Lat. ſuccuſſus, quaſſatio.) *Spinta, ſcoſſa*.

SACCAGEMENT. ſ. m. Pillage d'une ville, d'une maiſon, d'un pays déſordre qu'on y commet. (Lat. depopulatio, vaſtatio, direptio, graſſatio.) *Saccheggiamento*.

SACCAGER. v. a. Piller, déſoler, ravager une ville, une maiſon, un pays. (Lat. depopulari, vaſtare, diripere, diruere.) *Saccheggiare*.

SACCAGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vaſtatus, depopulatus, diratus.) *Saccheggiato*.

SACERDOCE. ſ. m. Ordre & caractére

rê de Prêtriſe. (Lat. ſacerdotium, ſacerdotalis dignitas, ordo, gradus.) *Sacerdozio*. §. Se dit auſſi De ceux qui chez les Juifs ou parmi les Payens offroient des ſacrifices. (Lat. ſacerdotium.) *Sacerdozio*.

SACERDOTAL, ale. adj. Qui appartient au ſacerdoce. (Lat. ſacerdotalis.) *Sacerdotale*.

SACHE'E. ſ. f. Ple'n un ſac. (Lat. ſaccus plenus.) *Un ſaccapieno*.

SACHET, ſ. m. Petit ſac rempli d'odeurs. (Lat. ſaccalus aromaticus, odoratus, aromatarius.) *Saccheto pieno d'odori*. §. Se dit auſſi D'un remède topique qu'on met ſur quelque membre, & qui eſt compoſé de ſimples ou de drogues enfermées dans un petit ſac. (Lat. ſacculus topicus.) *Sorta d'impiaſtro*.

SACLER. v. a. Terme de Jardiniec. Oter les méchantes herbes. (Lat. ſarculare.) *Sarchiare, ſorchiellare*.

SACRAMENTAL, ale. adj. Qui appartient aux Sacremens. (Lat. ſacramentalis.) *Sacramentale*.

SACRAMENTALEMENT. adv. D'une maniére ſacramentale. (Lat. ſacramentaliter, ſacramentali modo.) *Sacramentalmente*.

SACRAMENTEL, elle. adj. Le même que Sacramental.

SACRE. ſ. m. Oiſeau de proye, qui eſt contr empiété. (Lat. circus, falco, ſacer.) *Sagro, ſorta di falcone*. §. Se dit auſſi fig. D'un avare, d'un homme qui vit de vols & d'uſures. (Lat. avarus, exactor, prædo, prædator.) *Spilorcio, ſommamente avaro*. §. Signifie auſſi, La cérémonie dans laquelle on donne l'onction aux Rois. (Lat. regiæ inunctionis ſolemnitas,) *Sacra, cerimonia di ſacrare i Rè*.

SACRE', ée. adj. Qui eſt ſaint, qui a été offert & conſacré à Dieu ou à ſon culte. (Lat. ſacratus, conſecratus, inauguratus, dedicatus.) *Sacrato, ſacro*. §. Signifie auſſi, Tout ce qui appartient à Dieu ou à l'Egliſe. (Lat. ſacer.) *Sacro*. §. Signifie encore, Toutes les choſes pour leſquelles on a du reſpect. (Lat. venerandus, veneratione dignus.) *Sacro, venerabile*.

SACREMENT. ſ. m. Signe d'une choſe ſacrée. (Lat. ſacramentum.) *Sacramento*. §. Se dit auſſi abſolument pour Le Sacrement de Mariage. *Matrimonio*. Les filles ſoupirent après le Sacrement.

SACRER. v. a. Bénis, dédier à Dieu ou à ſon culte une perſonne ou une choſe. (Lat. ſacrare, conſecrare, dedicare, inaugurare, inungere.) *Sacrare, conſecrare*.

SACRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. Deo ſacer, conſecratus, dicatus.) *Sacrato, conſacrato*.

SACRIFICATEUR. ſ. m. Prêtre qui offre des ſacrifices. (Lat. ſacrificus, immolator.) *Sacrificatore*.

SACRIFICATURE. ſ. f. Dignité ou caractére de Sacrificateur. (Lat. ſacerdotium.) *Dignità del ſacrificatore, ſacerdozio*.

SACRIFICE. ſ. m. Offrande qu'on fait à Dieu ſur ſes Autels. (Lat. ſacrificium, immolatio, cultus latriæ.) *Sacrificio, ſagrifizio*. §. Se dit en morale, De toutes les choſes auxquelles on renonce pour l'amour de Dieu ou de quelqu'un, *Sacrificio*.

SACRIFIER. v. a. Offrir en ſacrifice. (Lat. ſacrificare, immolare, ſactum operari.) *Sacrificare*. §. Sacrifier, ſe dit en mauvaiſe part, pour Abandonner, expoſer, livrer témérairement. (Lat. indiſcretimeo conjicere, periculo objicere, committere.) *Eſporre, abbandonare*.

SACRILEGE. ſ. m. Crime par lequel on profane les choſes ſacrées ou dévonées à Dieu. (Lat. ſacrilegium, profanatio.) *Sacrilegio*. §. Se dit auſſi, De la perſonne qui commet un ſacrilége. (Lat. ſacrilegus, ſacrilegii reus.) *Sacrilegio*. §. Eſt auſſi adj. & ſignifie, Une action ſacrilége. (Lat. ſacrilegus,) *Sacrilego*, adj.

SACRILEGEMENT. adv. Avec ſacrilége. (Lat. ſacrilege, per ſacrilegium.) *Sacrilegamente*.

SACRISTAIN. ſ. m. Officier Eccléſiaſtique chargé de la garde & du ſoin des vaiſſeaux & ornemens ſacrés. (Lat. ædituus, ſacrarii cuſtos.) *Sagreſtano*.

SACRISTIE. ſ. f. Lieu où ſe ſerrent les vaiſſeaux & ornemens ſacrés. (Lat. ſacrarium.) *Sacriſtia, ſagreſtia*.

SAFRAN. ſ. m. Eſpéce de plante. (Lat. crocus.) *Zaffirano*.

SAFRANER' v. a. Peindre en jaune ou avec du ſafran. (Lat. croco illinire, reſpergere.) *Pingere di color giallo*.

SAFRANE', ée. part. paſſ. & adj. Peint avec du ſafran. (Lat. croceus, croco illitus.) *Giallo, di color di zafferano*.

SAFRANIER, iére. ſ. m. & f. Banquerontier qui n'a plus de bien. (Lat. fraudulentus æris alicui decoctor.) *Mercatante fallito*.

SAGACITE', ſ. f. Pénétration, diſcernement fin & juſte. (Lat. ſagacitas, ſolertia, acumen ingenii,) *Sagacità*.

SAGE, adj. m. & f. & ſ. Qui a appris à ſe connoître & à ſe bien conduire. (Lat. ſapiens. (*Savio*. §. Se dit D'un homme fait, & ſignifie, Prudent, circonſpect. (Lat. prudens, circonſpectus, cautus, cordatus) *Savio, prudente*. §. Se dit D'un jeune homme, & ſignifie, Modeſte, poſé, bien inſtruit. (Lat. modeſtus, ingenuus.) *Modeſto, ſavio*. §. Se dit D'une femme, & ſignifie, Chaſte, honnête. (Lat. caſta, ingenua.) *Caſta, modeſta*. §. Signifie quelquefois, Habile, ſçavant. (Lat. peritus, cordatus, conſultus.) *Atto, ſavio*. §. Pris pour un titre d'honneur, ſignifie, Vénérable, diſcret. (Lat. diſcretus, venerabilis.) *Venerabile, ſavio*.

SAGE FEMME. ſ. f. Matrône, femme qui aide aux femmes enceintes à ſe délivrer de leur fruit. (Lat. obſtetrix.) *Levatrice*. §. Se dit fig. De ceux qui contribuent à la production d'un ouvrage. (Lat. productores, auctores.) *Produttore*. En ce ſens, n'eſt pas du ſtile noble. On dit au plur. Sage-femmes, & non pas Sages-femmes.

SAGEMENT, adv. D'une maniére ſage & prudente. (Lat. ſapienter, prudenter, caute, ſobrie, conſulte.) *Saviamente, ſaggiamente ; accortamente ; avvedutamente*.

SAGESSE. ſ. f. Connoiſſance pleine, ſcience parfaite de toutes choſes. (Lat. ſapientia.) *Savienza, ſapienza, ſenno, avvedutezza*. §. Se dit auſſi De la prudence, de la ſcience des mœurs & du jugement, (Lat. prudentia, ſagacitas, ſcientia morum.) *Prudenza*. §. A l'égard des femmes, & des enfans, ſignifie, Modeſtie, pudeur, retenue. (Lat. modeſtia, pudor, continentia.) *Modeſtia, pudore, continenza*.

SAGITTAIRE. ſ. m. Un des douze ſignes du Zodiaque. (Lat. ſagittarius.) *Sagittario*.

† SAGOUIN. ſ. m. Mot bas, qui ſignifie, Craſſeux, malpropre. (Lat. ſordidus, ſputent.) *ſporco, ſordido*.

* SAIE. ſ. m. Vieux mot, qui ſignifioit autrefois Une eſpéce d'habillemene militaire. (Lat. ſagum, ſagulum.) *Saje*.

SAIGNANT, ante. adj. Qui ſaigne encore, qui eſt frais tué. (Lat. ſanguinolentus, cruentus.) *Sanguinoſo*.

SAIGNE'E. ſ. f. Opération de Chirurgie, par laquelle on tire le ſang des veines. (Lat. miſſio ſanguinis, venæ inciſio, phlebotomia.) *Salaſſo, il cavar ſangue*. Se dit auſſi Du ſang qu'on tire par cette opération. §. Se dit fig. De tout ce qui épuiſe. (Lat. exhauſtus.) *Colpo, mole*. §. Se dit auſſi en parlant des corps politiques. (Lat. ſtrages, clades infeſta, cruenta.) *Rovina, ſtrage*. §. Signifie auſſi, Une tigolle, un petit foſſé qu'on fait dans un pré pour y conduire l'eau. (Lat. incile, canalis incilis.) *Chiaſſaiuola, canaletto*. §. Signifie encore. Un canal fait en pente pour deſſécher un marais, vuider l'eau d'un foſſé, d'une tiviére. (Lat. tubus, canalis.) *Canale*. §. Se dit fig. De l'argent qu'on tire d'une bourſe. (Lat. pecuniæ derivatio.) *Rovina, ſangue*, fig. *ſpeſa*.

SAIGNEMENT. ſ. m. Perte de ſang. (Lat. ſanguinis emiſſio, fluxio.) *Fluſſo di ſangue*.

SAIGNER. v. a. & n. Ouvrir la veine pour en tirer du ſang. (Lat. ſanguinem extrahere, venam incidere.) *Cavar ſangue*. §. Se dit encore a l'actif : Tuer. (Lat. jugulare, macta te.) *Ammazzare*. § Au neutra, ſignifie, Répandre du ſang. (Lat. ſanguinem mittere, effundere.) *Spargere il ſangue, farle uſcire*. §. Se dit encore en parlant D'un foſſé, d'une tiviére. (Lat. derivare, incidere.) *Arrompere*. §. Se dit fig. Du cœur, lorſqu'il eſt touché d'une grande compaſſion. (Lat. tangi, commoveri.) *Eſſer tocco, aver l'anima commoſſa*. §. Signifie auſſi, Tirer de l'argent de quelqu'un, ſoit par force ou volontairement. (Lat. pecuniam erogare.) *Cavar danajo*.

SAIGNEUR. ſ. m. Qui fait ſaigner beaucoup. (Lat. magnos extractor ſanguinis.) *Che ama a cavar ſangue*.

SAIGNEUX, euſe. adj. Qui eſt taché ou ſouillé de ſang. (Lat. ſanguinolentus.) *Inſanguinato, ſanguinoſo*.

SAILLANT, ante. adj. Qui ſort, qui avance en dehors. (Lat. ſalicus, excurrens.) *Che ſporge in fuori*.

SAILLIE. ſ. f. Partie d'un bâtiment qui avance plus que le reſte. (Lat. eminentia.) *Sporto, riſalto, eminenza*. §. Signifie auſſi fig. Mouvement vif & ſubit, emportement. (Lat. eruptio, impetus.) *Impeto, aſſalto*. §. Se dit encore figur. D'une penſée vive & ſpirituelle. (Lat. ingenii pramicantis ſubitarius impetus.) *Concetto, motto*.

SAILLIR. v. n. S'avancer, paroître en dehors. (Lat. prominere, proſtare.) *Sporgere, ſporare*. §. Se dit Des eaux &

autres liqueurs qui s'élevent en l'air, & ſignifie. Sortir avec impétuoſité. (Lat. eiumpere.) *Sboccare.* §. Se dit auſſi en parlant De l'accouplement de quelques animaux. (Lat. ſalire.) *Salire, coprire.*

SAILLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. promineus.) *Sporto, ſportato.*

SAIN. ſ. m. Eſpéce de graiſſe molle, qui ſe tire particuliérement du porc. (Lat. adeps porcinus.) *Graſſo di porco.*

SAIN, aine. adj. Qui a le corps bien diſpoſé. (Lat. ſanus, benè conſtitutus, compoſitus.) *Sano.* §. Se dit auſſi Des plantes & autres choſes inanimées. (Lat. ſanus, integer, incorruptus.) *Sano, intiero.* §. Se dit encore De tout ce qui contribue à la ſanté. (Lat. ſalubria.) *Sano, ſalubre.* §. Se dit ſig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. ſanus.) *Sano.* Eſprit ſain; doctrine ſaine.

SAINEMENT. adv. D'une maniére ſaine. (Lat. ſanè, incolumiter.) *Sanamente.*

SAINFOIN. ſ. m. Eſpéce de plante, qui ſert à nourrir les beſtiaux. (Lat. onobrachis foliis viciæ, fructu echinato major.) *Cedrangola, ſorta di pianta.*

SAINT, ninte. adj. Qui eſt ſans péché. (Lat. ſanctus, vacuus à peccato.) *Santo.* En ce ſens, ne ſe dit que de Dieu. §. Se dit auſſi Des Anges & des Bienheureux qui ſont dans la gloire. (Lat. ſanctus, beatus.) *Santo.* §. Se dit auſſi Des hommes qui menent une vie chrétienne & exemplaire. (Lat. ſanctos, juſtos.) *Santo, giuſto.* §. Se dit encore Des choſes qui ſont conformes à la loi de Dieu. (Lat. juſtus, conformis legi divinæ.) *Santo.* §. Se dit de même Des choſes ſacrées, & qui appartiennent à la Religion. (Lat. ſacer, Deo dicatus.) *Santo, ſacro.* § Se dit De pluſieurs maladies, appellées Maladies de ſaint. (Lat. morbus ſacer.) *Morbo ſacro.*

SAINTEMENT. adv. D'une maniére ſainte. (Lat. ſanctè, piè, religioſè.) *Santamente.*

SAINTETE'. ſ. f. Qualité ou état d'un homme ſaint. (Lat. ſanctitas.) *Santità.* §. Se dit auſſi Des choſes ſacrées & religieuſes, qui exigent de la vénération. (Lat. ſanctitas, pietas, religioſitas, ſanctimonia.) *Santità.*

SAISIE. ſ. f. Acte de Juſtice, par lequel on dépoſséde un propriétaire de ſes meubles ou de ſon fonds. (Lat. bonorum obſignatio.) *Sequeſtro.*

SAISIR. v. a. Dépoſséder quelqu'un de ſes meubles ou de ſon fonds. (Lat. obſignare, occupare.) *Sequeſtrare.* §. Signifie auſſi, Prendre tout d'un coup & avec effort. (Lat. arripere, uſurpare.) *Impadronirſi, impoſſeſſarſi, aſſerrare, uſurpare.* §. Se dit auſſi Des maladies & des paſſions qui affectent l'eſprit ou le corps. (Lat. afficere.) *Impadronirſi, effendere.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie, S'emparer, ſe rendre maître. (Lat. occupare, capere.) *Impadronirſi, occupare.* §. Se dit auſſi ſig. Des imaginations vives & fortes. (Lat. concipere.) *Concepire, prendere.* §. Signifie encore, Frapper, toucher de crainte, de douleur, &c. (Lat. afficere.) *Agitare, muovere, ſorprendere, aſſalire.*

SAISI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. obſignatus, occupatus, arreptus.) *Sequeſtrato, meſſo, aſſalito, ſorpreſo, colto.*

SAISI. ſ. m. Le débiteur à qui on a ſaiſi les meubles ou ſon héritage. (Lat. debitor.) *Debitore.*

SAISISSANT, ante. adj. Qui ſaiſit, qui ſurprend tout d'un coup. (Lat. occupans.) *Che ſorprende.* Etnid ſaiſiſſant.

SAISISSEMENT ſ. m. Ne ſe dit qu'au figuré. Mouvement ſubit, qui trouble & qui ſurprend, à la vûe ou au récit de quelque accident imprévu. (Lat. præoccupatio.) *Svenimento, oppreſſione.*

SAISON. ſ. f. Partie de l'année, diſtinguée des autres par la différente température de l'air, & la différence des travaux qu'on y fait pour la culture de la terre. (Lat. tempeſtas, tempus.) *Stagione.* §. Se dit auſſi Du tems où certains fruits ſont en maturité, & certains animaux bons à manger. (Lat. tempeſtas.) *Stagione, tempo.* §. Se dit encore Du tems convenable pour faire une choſe. (Lat. tempeſtas apta, commoda.) *Tempo, tempo atto, conveniente.* §. Signifie auſſi La différence des âges de la vie. (Lat. ætas.) *Età, ſtagione,* fig.

SALACE. adj. m. & f. Qui a en ſoi beaucoup de ſel. (Lat. perſalſus.) *Salſo, pien di ſale.*

SALADE. ſ. f. Eſpéce d'entremêt compoſé d'herbes ou de légumes aſſaiſonnées. (Lat. acetaria.) *Inſalata.*

SALADIER. ſ. m. Plat deſtiné à ſervir la ſalade. (Lat. acetarios diſcus.) *Piatto, vaſo dell'inſalata.* §. Se dit auſſi D'un panier à jour ſervant à ſecouer la ſalade. (Lat. crates vimineos.) *Paniere.*

SALAGE. ſ. m. Action de ſaler, & la quantité de ſel qui s'y conſomme. (Lat. ſalatiom, coogiarium ſalarium.) *Inſalatura.*

SALAIRE. ſ. m. Prix, récompenſe du travail qu'on a fait, ou des ſervices qu'on a rendus. (Lat. merces, pretium, remuneratio.) *Salario, ricompenſa, guiderdone.* §. Se dit auſſi De la punition que mérite une mauvaiſe action. (Lat. pœna, pretium criminis.) *Pena, caſtigo,* fig.

SALAISON. ſ. f. Saiſon où l'on a accoutumé de ſaler. (Lat. inſalatio.) *Il tempo del ſalare.*

SALAMANDRE. ſubſt. f. Quelques-uns diſent Salemendre. Inſecte du genre des lezards. (Lat. ſalamandra.) *Salamandra.*

SALANT. adj. m. Epithéte qu'on donne aux marais où l'on fait le ſel. (Lat. palus ſalatia, lacus aquæ ſalantæ.) *Che ſala, ſalina.*

SALE, ou SALLE. ſ. f. Premiére partie d'un appartement dans un logis. (Lat. aula, atrium.) *Sala.* Sale à manger. (Lat. triclinium. Sale d'audience. (Lat. aula tantarotia.) Sale de bal. (Lat. aula ſaltatoria.) *Sala.*

SALE. adj. m. & f. Gâté, malpropre, plein d'ordure. (Lat. ſpurcus, immundus, ſordidus, fœdus.) *Sporco, ſporco, ſordido.* §. Se dit ſig. en choſes morales Des actions ou paroles trop libres, deshonnêtes ou obſcénes. (Lat. turpis, obſcœnus, impurus.) *Sporco, impuro, vergognoſo, indecente.*

SALE'. ſ. m. Viande de bœuf ou de porc, qu'on a trempée quelque tems dans la ſaumure. (Lat. ſale conditus.) *Salume, ſalato, carne ſalata.*

SALEMENT. adv. D'une maniére ſale & malpropre. (Lat. ſordidè, fœdè, ſpurcè.) *Sporcamente.*

SALER. v. a. Aſſaiſonner avec du ſel. (Lat. ſale condire.) *Salare, inſalare.* §. Signifie auſſi, Eſtimer trop ce qu'on veut vendre. (Lat. cariuti pretio divendere.) *Vender caro.*

SALE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſale conditus, aſperſus, perfuſus.) *Salato.*

SALETE'. ſ. f. Ordure, vilainie, malpropreté. (Lat. ſpurcitia, immunditia.) *Sporcizia, ſporcheria, ſucidume.* §. Se dit ſig. en choſes morales. (Lat. turpitudo, nequitia, improbitas.) *Sporcizia,* fig.

SALETTE. ſ. f. dimin. Petite ſale. (Lat. minor aula.) *Saletta.*

SALEURE. ſ. f. Qualité d'une choſe ſalée. (Lat. ſalitura, ſalſugo.) *Inſalatura.*

SALIERE. ſ. f. Uſtencile de ménage, qui ſert à mettre du ſel ſur la table. (Lat. ſalinum.) *Saliera.* §. Se dit ſig. De certains creux qui ſe font dans les chairs quand on maigrit, ſurtout aux yeux & à la gorge. (Lat. cavitas, rimula.) *Cavità, feſſetta.*

† SALIGAUD, aude. adj. Terme bas. Malpropre. (Lat. ſordidus, ſqualidus.) *Sporco, ſucido.*

SALIGNON. ſ. m. Pain de ſel blanc, fait d'eau de fontaine ſalée. (Lat. glebo ſalis albi.) *Pane di ſale bianco.*

SALIN, ine. adj. Qui contient du ſel. (Lat. ſalinus.) *Che ha in ſe del ſalſo, del ſale.*

SALINE. ſ. f. Chair ou poiſſon qu'on a ſalés pour les conſerver. (Lat. ſalamenta.) *Salſume, ſalume.* §. Se dit au pluriel, Des lieux où ſe fait le ſel. (Lat. ſalinariæ paludes.) *Saline.*

SALIR. v. a. Gâter, ſouiller, rendre ſale. (Lat. inquinare, coinquinare, maculare.) *Sporcare, imbrattare, bruttare.* §. Se dit ſig. en Morale. (Lat. maculare, coinquinare.) *Imbrattare, macchiare, ſporcare.* Les paroles trop libres ſaliſſent l'imagination.

† SALISSON. ſ. f. Fille ou femme malpropre. *Donna ſporca.*

SALISSURE. ſ. f. Tout ce qui rend une choſe ſale. (Lat. ſordes, inquinatio, conſpurcatio.) *Sporcizia, ſporcheria, ſucidume.*

SALIVE. ſ. f. Liqueur qui ſe ſépare dans les grandes ſalivaires, & qui tombe dans la bouche. (Lat. ſaliva.) *Saliva.*

SALIVATION. ſ. f. Provocation du concours de la ſaliva. (Lat. ſallvatio.) *Salivazione.*

SALMIGONDIS. ſ. m. Eſpéce de ragoût fait avec différentes viandes déja cuites. (Lat. ſalſamenta, acetaria.) *Intingolo, manicaretto.*

SALOIR. ſ. m. Vaiſſeau de bois, où ſe garde le ſel dans les maiſons. (Lat. vas ſalinarium.) *Vaſo da ſerbare il ſale.*

SALON. ſ. m. Grande ſale fort élevée, & qui ſouvent a deux étages ou rangs de fenêtres. (Lat. atrium majus.) *Salone.*

SALOPE. adj. m. & f. Sale, malpropre, dégoûtant. (Lat. ſordidus, ſpurcus.) *Sporco, ſucido, ſordido.*

SALOPERIE. ſ. f. Saleté, malpropreté. (Lat. ſpurcitia.) *Sporcizia, ſoddiſfazione, ſporcheria, lordezza.*

SALORGES ſ. m. Amas de ſel. (Lat. ſalis

ſalis congeries, cumulus.) *Mucchio di ſale.*

SALPEſTRE. ſ. m. Sel artificiel & lexivial, qu'on tire des pierres & de certaines terres. (Lat. ſalnitrum.) *Salnitro.*

SALPEſTRIER. ſ. m. Ouvrier qui travaille au ſalpêtre. (Lat. ſalis nitri opifex. propola.) *Che lavora al ſalnitro.*

SALPEſTRIERE. ſ. f. Lieu où l'on fait le ſalpêtre. (Lat. officina ſalis nitri.) *Luogo dove ſi lavora il ſalnitro.*

SALTIMBANQUE. ſ. m. Danſeur de corde, bouffon, charlatan qui aſſemble & amuſe le peuple (Lat funambulus.) *Cantambanco, cerretano, buffone, ballerino da corda.* §. Se dit auſſi D'un plaiſant outré. (Lat. hiſtrio, pantumimus.) *Buffone, ballerino.*

SALUADE. ſ. f. Révérence qu'un fait aux perſonnes qu'on veut honorer. (Lat. ſalutatio.) *Salutazione, ſaluto.* Il ne ſe dit que dans la converſation, & avec quelque épithéte.

SALUBRE. adj. m. & f. Terme dogmatique. Qui contribue à la ſanté. (Lat. ſaluber.) *Salubre.*

SALUBRITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſalutaire; ce qui rend une choſe ſalutaire. (Lat. ſalubritas.) *Salubrità.*

SALVE. ſ. f. Salut militaire, qui ſe fait par une décharge d'un certain nombre de coups d'artillerie ou de Mouſqueterie. (Lat. tormentaria conſalutatio.) *Salva.* §. Se dit auſſi D'une eſpéce de ſoûcoupe en ovale. (Lat. vas ſubrotundum.) *Sorta di ſottocoppa.*

SALUER. v. a Faire honneur ou civilité à quelqu'un, en l'abordant ou la rencontrant. (Lat. ſalutare, conſalutare.) *Salutare, riverire.* §. Se dit auſſi De certaines marques de reſpect qu'on donne à des choſes inanimées. (Lat. ſalutare, reverentiam exhibere.) *Salutare.* §. Se dit encore De la révérence ou du compliment qu'on fait à un Supérieur. (Lat. reverenter & obſequioſe conſalutare.) *Salutare.* §. Signifie auſſi quelquefois, Proclamer, reconnoître. (Lat. proclamare, ſalutare.) Saluer quelqu'un Empereur. *Proclamare.* §. Se dit auſſi Des honneurs & civilités qu'on fait par meſſages & par lettres (Lat. ſalutem alle jubere.) *Salutare.* §. Se dit auſſi, De la premiére action, même offenſante qu'on fait lorſqu'on ſe rencontre. (Lat. ſalutare.) *Salutare.* Il l'a ſalué d'un coup de pied.

SALUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſalutatus.) *Salutato.*

SALUT. ſ. m. Conſervation d'une choſe dans un état heureux, ſain, convenable. (Lat. ſalus, inculumitas.) *Salute, ſanità.* §. Se dit par excellence, De la béatitude éternelle. *Salvazione.* §. Se dit auſſi Des témoignages de reſpect, d'honneur ou d'amitié qu'on ſe rend réciproquement dans les rencontres ou dans les viſites. (Lat. conſalutatio.) *Saluto.* Se dit encore Des mêmes marques, que les vaiſſeaux ſe donnent ſur mer. (Lat. ſalutationes, conſalutationes.) *Saluto.* §. Se dit de même, Des civilités qui ſe font par écrit. (Lat. ſalut.) *Saluto.* §. Signifie encore, Cette partie de l'Office divin, qui ſe dit la ſoir après Complies, dans les Fêtes ſolemnelles ſur tout. (Lat. ſalutario ſacra veſperina.) *Sorta di preghiera che ſi canta nelle Chieſe.*

SALUTATION. ſ. f. Révérences, civilités. (Lat. ſalutatio.) *Saluto, ſalutazione.* §. La Salutation Angelique, ou l'Ave Maria. (Lat. ſalutatio Angelica.) *Salutazione Angelica.*

SALUTAIRE. adj. m. & f. Qui contribue au ſalut, utile à la ſanté, aux intérêts, &c. (Lat. ſalutaris.) *Salutare, ſalutifero.*

SALUTAIREMENT. adv. D'une maniére ſalutaire. (Lat. ſalutariter, utiliter.) *Salutevolmente, ſalutiferamente.*

SAMEDI. ſ. m. Nom du ſeptiéme & dernier jour de la ſemaine. (Lat. ſabbathum.) *Sabbato.*

SANCTIFIANT, ante. adj. Qui ſanctifie. (Lat. ſanctificans.) *Santificante, che ſantifica.*

SANCTIFICATION. ſ. f. action par laquelle on bénit, on rend ſaint. (Lat. ſanctificatio.) *Santificazione.*

SANCTIFIER. v. act. Rendre ſaint. (Lat. ſanctificare, Deo conſecrare.) *Santificare.*

SANCTIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſanctificatus, ſacratus, conſecratus.) *Santificato.*

SANCTUAIRE. ſ. m. Lieu le plus ſaint & le plus retiré du temple de Jéruſalem, où ſe conſervoit l'Arche d'Alliance. (Lat. ſanctuarium.) *Santuario.* §. Se dit auſſi. Du lieu de nos Egliſes, où l'Autel eſt placé. (Lat. ſanctuarium, presbyterium.) *Santuario.*

SANDALE. ſ. f. Eſpéce de chauſſure de quelques Ordres Religieux. (Lat. ſandalium, ſolea.) *Zoccola.* §. Se dit auſſi De la chauſſure du Pape & des Evêques, quand ils officient. (Lat. ſandalia.) *Sandala.*

SANG, ſ. m. Le plus noble des quatre humeur qui ſont dans le corps de l'animal, & qui entretient la vie. (Lat. ſanguis.) *Sangue.* §. Se dit auſſi en parlant De meurtre, de carnage & de tous les effets de la cruauté. (Lat. ſanguis, cruor, cædes, ſtrages.) *Sangue, ſtrage, ucciſione.* §. Se prend encore quelquefois pour La vie même. (Lat. vita.) *Sangue, vita.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles. (Lat. ſanguis.) *Sangue.* La chair & le ſang ne lui ont point révélé ces myſteres. §. Se prend quelquefois pour Le bien. (Lat. facultates.) *Sangue, i beni.* Sucer le ſang du peuple. §. Signifie auſſi, Le teint. (Lat. color.) *Sangue, il viſo, il colore.* Le ſang eſt beau en Mingrelie. §. Signifie auſſi, La parenté, la race, l'extraction. (Lat. ſtirps, familia, genus, progenies.) *Sangue, ſtirpe, famiglia, i parenti.*

SANGLADE. ſ. f. Grand coup de fouet, de ſangle. (Lat. vibex.) *Staffilata.*

SANGLANT, ante. adj. Enſanglanté, taché, ſouillé de ſang. (Lat. ſanguinolentus, cruentus, cruentatus.) *Sanguinoſo.* § Se dit fig. De tout ce qui offenſe & pique ſenſiblement. (Lat. atrox, crudelis.) *Atroce, crudele.*

SANGLE. ſ. f. Tiſſu de menues cordes fort ſerrées. (Lat. cingulum.) *Cinghia, cigna.* §. Se dit auſſi D'une bande de cuir, dont ſe ſervent les porteurs d'eau & les porteurs de chaiſe. (Lat. cingulum geſtatorium.) *Cinghia.* §. Se dit encore De ce qui ſert à attacher la ſelle, ou le bât, ſur un cheval ou autre bête de ſomme. (Lat. cingulum ephippiarium.) *Cinghia.*

SANGLER. v. a. Attacher avec des ſangles. (Lat. cingulo ſubſtringere.) *Cinghiare, cignare.* §. Signifie auſſi, Serrer. (Lat. conſtringere, aſtringere.) *Strignere.* §. Signifie encore, Appliquer violemment. (Lat. incutere, violenter impingere.) *Dare con violenza, percuotere.* Sangler un ſoufflet à quelqu'un. §. Veut dire auſſi, Apporter un préjudice notable. (Lat. grave damnum inferre.) *Danneggiare, pregiudicare.* Il a fait bas dans ſon procès ſans figurer.

SANGLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cingulo ſubſtrictus.) *Cignato, cinghiato.*

SANGLIER. ſ. m. (Lat. aper.) *Cinghiale, cignale.* §. Se dit auſſi, D'une eſpéce de Poiſſon de mer. (Lat. ſus marinus.) *Sorta di peſce.*

SANGLOT. ſ. m. Soupir redoublé & entre coupé (Lat. ſingultus.) *Singhiozzo, ſingulto.*

SANGLOTER. v. a. Pouſſer des ſanglots. (Lat. ſingultire, ſingultus edere.) *Singhiozzare, ſinghiozzire.*

SANGSUE. ſ. f. Inſecte aquatique, qui ſuce le ſang des animaux. (Lat. hirudo.) *Sanguiſuga, mignatta.* §. Se dit fig. Des uſuriers & autres, qui épuiſent le peuple par leurs injuſtices. (Lat. hirudo.) *Sanguiſuga,* fig.

SANGUIFICATION. ſ. f. Action par laquelle ſe fait le ſang. (Lat. ſanguificatus.) *Sanguificazione.*

SANGUIN, ine. adj Qui eſt d'un tempérament où le ſang domine. (Lat. ſanguineus) *Sanguigno.* §. Signifie auſſi, Tout ce qui appartient au ſang. (Lat. ſanguineus.) *Sanguigno, ſanguinoſo.* §. Signifie encore, De couleur de ſang. (Lat. ſanguineus.) *Sanguigno, di color di ſangue.*

SANGUINAIRE. adj. m. & f. Cruel, qui aime le ſang & aime à le répandre. (Lat. ſævus, crudelis.) *Sanguinario, ſanguinolento.*

SANGUINE. ſ. f. Eſpéce de jaſpe. (Lat. lapis ſanguinalis) *Sorta di giaſpe.*

* SANGUINOLENT, ante. adj. Vieux mot. Qui eſt teint de ſang. (Lat. ſanguinolentus.) *Sanguinoſo, inſanguinato.*

SANHEDRIN, ou SANEDRIN. ſ. m. Grand Conſeil des Juifs dans lequel ſe décidoient toutes les affaires d'Etat & de Religion. (Lat. ſynedrium.) *Conſiglio, tribunale preſſo i Giudei.*

SANS. prépoſition excluſive. (Lat. ſine, abſque.) *Senza.*

SANS QUE. conj. Si ce n'eſt que, à moins que. (Lat. niſi.) *Se non.*

SANS DESSUS DESSOUS. Voyez Sens deſſus deſſous.

SANSONNET. ſ. m. Oiſeau qui ſiffle. (Lat. ſturnus.) *Stornello.*

SANTE'. ſ. f. Etat de celui qui eſt ſain & qui ſe porte bien. (Lat. ſanitas, valetudo, inculumitas.) *Sanità, ſalute.* §. Se dit auſſi, D'une marque d'amitié ou de civilité, qu'on ſe donne en buvant. (Lat. propinatio, pruvocatio ad bibendum.) *Sanità, brindiſi.* §. Se dit encore fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. ſanitas.) *Sanità,* fig. La ſanté de l'eſprit. La ſanté de l'ame.

SAOUL, ſaoule. adj. & ſubſt. Qui a mangé autant, ou plus qu'il ne faut pour vivre. (Lat. ſatur.) *Sazio, ſaolla, ſtucco.* §. Se dit auſſi, De celui qui a fait excès de vin ou de quelqu'autre liqueur. (Lat. ebrius, ebriolus, vino onuſtus.) *Ubbriaco.* §. Se dit encore fig De ce-

lui qui a de quoi que ce ſoit par extèa, & plus qu'il n'en veut. (Lat. cibi ſatietatem ſarut.) *ſtucco*. Les ſeluſpurdux ne ſont jamais ſouls de plaiſirs.

SaOULANT, ante. adj (Lat. ſatiana, ſaturata, explena.) *ſtucchevole, ſtucco ſtevole, ſazievole*

† SaOULARD, arde. adj. & ſubſt. Qui a coutume de ſe ſouler. (Lat. helluo, gulo, vorago.) *Ghiotto, ghiottone*.

† SaOULAUD, aude. adj. Goinfie qui eſt ſeul & mal propre. (Lat. ganeo, guloſus.) *Ghiottone*.

† SaOULE'E. ſ. f. Repas où l'on ſe ſoule, où l'on mange par excès. (Lat. ſaturatio, exſaturatio.) *ſatellamento, ſazziamento, ſatellanza*.

SaOULER. v. a. Raſſaſier; dégoûter; remplir avec excès. (Lat. ſatiare, ſaturare, explere.) *ſaziare, ſatellare, ſtucare*. §. Signifie auſſi, Enivrer. (Lat. ingurgitare, inebriare, vino obruere.) *Ubbriacare*. §. Signifie encore, Remplir, contenter les autres organes des ſens, & même de l'eſprit. (Lat. explere.) *ſaziare, ſbramare*.

SaOULE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſatiatus, ſaturatus, expletus.) *ſaziato, ſatellato, ſbramato, ſtucco*.

SAPER. Voyez Sappet.

* SAPHIR. ſ. m. Eſpéce de pierre précieuſe. (Lat. ſaphirus.) *Zaffira*.

* SAPIENCE. ſ. f. Vieux mot. Sageſſe. Voyez ce mot.

SAPIN. ſ. m. Arbre fort haut, & fort droit. (Lat. abies.) *Abete*.

SAPINIERE. ſ. f. Lieu planté de ſapins. (Lat. locus abietibus conſitus.) *Abetaja*.

SAPORIFIQUE. adj. m. & f. Qui a la force d'agir ſur la langue, qui a du goût & de la ſaveur. (Lat. ſaporificus.) *ſaporifico*. C'eſt un terme Dogmatique.

SAPPE. ſ. f. Ouverture qu'un ſait au pied d'un mur, pour le faire tomber faute d'appui. (Lat. ligo, cuniculus.) *ſcavamento, mina, apertura*. §. En termes de guerre, ſignifie, Le travail qu'on fait ſous terre, pour deſcendre dans le foſſé. (Lat. muri effoſſio, ſubverſio.) *Mina, foſſo*.

SAPPER. v. a. Abbattre par ſous œuvre & par le pied. (Lat. ſubruere, effodere, ſuffodere.) *Abbattere, ſcavare, ſpianare*. §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Détruire juſqu'aux fondemens. (Lat. funditus diruere, eradicare.) *Abbattere, fig. diſtruggere*.

SAPPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diruta, ſuffoſſus, eradicatus.) *Abbattuto, ſpianato*.

SAPPEUR. ſ. m. Celui qui travaille à la ſappe. (Lat. ſuffoſſor,) *ſpianatore*.

SARABANDE. ſ. f. Eſpéce d'air de Muſique & de danſe. (Lat. numeroſus concentus, ſaltatio numeroſa.) *ſarabanda, ſorta di ballo*.

SARBACANE, ou SARBATANE. ſ. f. Tuyau fait ordinairement de verre, avec lequel un lance des fléches & autres choſes, en ſouffiant dedans avec force. (Lat. tubus ſtatu jaculatorius.) *ſifone, canna*. §. Se dit auſſi De quelques autres tuyaux, dont on ſe ſert pour parler. (Lat. tubus inter loquutorius.) *Cannella*.

SARCEILE, ou CERCEILE. ſ. f. Oiſeau aquatique. (Lat. querquedula.) *ſorſella, ſorta d'uccello*.

SARCLER. v. a. Echardonner, ôter les chardons & autres mauvaiſes herbes. (Lat. ſarculo purgare. *Sarchiare, ſarchiellare*.

SARCLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſarculo purgatus.) *Sarchiato*.

SARCLEUR. ſ. m. Celui qui ſarcle. (Lat. ſarculator.) *Sarchiatore*.

SARCLOIR. ſ. m. Inſtrument qui ſert à ſarcler. (Lat. ſarculus, ſarculum.) *Sarchiello, ſarchiella*.

SARDINE. ſ. f. Poiſſon de mer. (Lat. ſardinia.) *Sardella*.

SARDOINE. ſ. f. Pierre précieuſe. (Lat. ſardonix.) *Sardonico, ſorta di pietra preziosa*.

SARDONIEN. adj. m. (Lat. ſardonicus.) *Sardonico*. Ne ſe dit qu'en cette phraſe: Ris ſardonien.

SARIETTE. ſ. f. Eſpéce de plante. (Lat. ſatureia ſativa.) *Sevoreggia, ſaureggia*.

SARMENT. ſ. m. Bois qu'on coupe d'un ſep de vigne, quand on la taille. (Lat. ſarmentum.) *Sarmento, ramo della vita*. §. Se dit auſſi, Du petit bout de bois qu'on laiſſe ſur le ſep, où vient le nouveau bourgeon. (Lat. pollex, cuſtos, teſex.) *Sermento*.

SARRASIN. adj. & ſ. m. Eſpéce de blé, appellé communément Blé noir. (Lat. frumentum ſaracenicum.) *Sorta di grano*.

SAS. ſ. m. Eſpéce de tamis; tiſſu de crin attaché à un cercle de bois, dont on ſe ſert pour paſſer des farines ou des poudres. (Lat. cribrum, incernaculum.) *Staccio, burattello*. §. Se dit fig. & dans le ſtile familier, pour Examen. (Lat. examen.) *Staccio, fig. crivello*.

SASSER. v. a. Paſſer par le ſas, par le tamis. (Lat. excernere, incernere, ſocciocse.) *Stacciare*. §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Examiner, apluchet, diſcuter. (Lat. examinare, recognoſcere, indagare, inveſtigare.) *Stacciare, fig. crivellare*.

SASSE', ée part. paſſ & adj. (Lat. excretus, incretus, ſecretus.) *Staccialo*.

SASSET. ſ. m. Petit ſas. *Staccetto*.

SATAN, ou SATHAN. ſ. m. Le chef ou Prince des Démons. (Lat. Satan.) *Satanno, ſatanaſſo*.

SATELLITE. ſ. m. Celui qui accompagne un autre pour ſa ſureté, ou pour exécuter ſes ordres. (Lat. ſatelles.) *Satellite*. En Aſtronomie, eſt Un nom des Planettes.

SATIETE'. ſ. f. Réplétion d'alimens qui va juſqu'au dégoût. (Lat. ſatietas, repletio.) *Sazietà*. §. Signifie auſſi fig. Dégoût de quoi que ce ſoit. (Lat. nauſea.) *Stucchevolezza, nauſea*.

SATIN. ſ. m. Etoffe de ſoye polie & luiſante. (Lat. bombycinum textum denſius, terſum denſumque ſericum.) *Raſo*.

SATINER. v. a. Faire quelque tiſſu à la maniére du ſatin, ou orner de ſatin. (Lat. bombycinum texere; bombycino ornare.) *Lavorare qualche ſtoffa a guiſa di raſo*.

SATINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. bombycino ornatus.) *Lavorato a guiſa di raſo*.

SATISFACTION. ſ. f. Contentement qu'on donne ou qu'on reçoit de quelque choſe. (Lat ſatisfactio.) *Soddisfazione*. §. Signifie auſſi, Excuſe, réparation, dédommagement. (Lat. purgatio, reparatio, extuſatio.) *Soddisfazione, ſcuſa, riparazione, riſarcimento*.

SATISFACTOIRE adj. Ne ſe dit que dans le dogmatique. (Lat. ſatisfactorius.) *Soddisfatorio*. Oeuvres ſatisfactoires.

¶ SATISFAIRE. v. n. Donner contentement à quelqu'un; payer ce qu'on doit, faire ce qu'on eſt obligé de faire. (Lat. ſatisfacere.) *Soddisfare, appagare*. §. Se dit auſſi en Morale, à l'égard des paſſions & des deſirs, & ſignifie, Contenter, remplir, raſſaſier. (Lat. explere, ſatiare.) *Contentare, ſoddisfare, appagare*. §. Signifie encore, Exécuter, accomplir. (Lat. ſatisfacere.) *Soddisfare, eſeguire*. §. Se ſatisfaire, c'eſt Contenter le deſir qu'on a de quelque choſe. (Lat. animum explere; animo obſequi, morem gerere.) *Soddisfarſi, appagarſi, contentarſi*.

SATISFAIT, aite. part. paſſ. & adj. (Lat. ſatisfactus, contentus.) *Soddisfatto, contento, appagato*.

SATISFAISANT, ante. adj. Qui contente, qui ſatisfait. (Lat. ſatisfaciens, explens.) *Soddisfacente*.

SATYRE. ſ. m Demi-dieu fabuleux. (Lat. ſatyrus.) *Satiro*.

SATYRE, ou SATIRE. ſ. f. Eſpéce de Poéme inventé pour reprendre & corriger les mœurs, & pour critiquer les ouvrages. (Lat. ſatira.) *Satira*. On fait auſſi des ſatyres en proſe. §. Signifie auſſi, Médiſance, raillerie piquante, libelle diffamatoire. (Lat. dicterium, ſcomma, ſanna, carmen mordax.) *Satira, maldicenza*.

SATYRIQUE. adj. m. & f. & ſ. Qui appartient à la ſatyre, ou qui fait des ſatyres. (Lat. ſatiricus, ſatirarum ſcriptor.) *Satirico*.

SATYRIQUEMENT. adv. D'une maniére ſatyrique. (Lat. ſatirice.) *Satiricamente*.

SATYRISER. v. a. Faire des ſatyres, offenſer quelqu'un par des traits ſatyriques. (Lat. ſatiras ſcribere.) *Satireggiare*.

SAVANT. Voyez Sçavant.

SAVATE. ſ. f. Vieux ſoulier fort uſé. (Lat. ſolea detrita.) *Ciabatta*.

SAVATERIE. ſ. f. Lieu où ſe vendent de vieilles chauſſures. (Lat. veteramenta ſutrina.) *Luogo dove ſi vendono le ciabatte*.

SAUCE, ou SAUSSE. ſ. f. Aſſaiſonnement liquide de quelque mets que ce ſoit. (Lat. jus, condimentum.) *Salſa, intingolo*. §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Réprimande, correction. (Lat. objurgatio, reprehenſio.) *Sbrigliatura, riprenſione*.

SAUCER, ou SAUSSER. v. a. Tremper dans la ſauce. (Lat. tingere, intingere.) *Intigare nella ſalſa*. §. Signifie auſſi, Tremper, plonger dans quelque liquide que ce ſoit. (Lat. intingere, immergere.) *Intingere*. §. Se dit fig. & balſemens en morale, pour Réprimander. (Lat. objurgare.) *Sgridare, riprendere*.

SAUCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tinctus, conditus.) *Intinto nella ſalſa*.

SAUCIERE. ſ. f. Petit plat dans lequel la ſauce ſe ſert ſur la table. (Lat. catinulus, acetabulum, paropſis.) *Vaſo per la ſalſa*.

SAUCISSE. ſ. f. Mêts compoſé de chair de porc, ou de veau hachée & enfermée dans un boudin. (Lat. lucanica, botulus.) *Salſiccia*.

SAU-

Digitized by Google

SAUCISSON, ſ. m. Groſſe ſauciſſe de haut gout. (Lat. botulus, lucanica.) *Salſiccione*. §. Signifie auſſi, Une eſpéce de fuſée dont on garnit les feux d'artifice. (Lat. pyrobolum.) *Razzo, fuoco artificiato*.

SAVETER. v. a. Travailler groſſiérement & mal proprement quelque ouvrage. (Lat. inconcinnè elaborare, efformare.) *Acciabbattare, acciarpare*.

SAVETE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inconcinnè elaboratus.) *Acciabbattato*.

SAVETIER, iére. ſ. m. & f. Artiſan qui fait ou raccommode de vieilles chauſſures. (Lat. veteramentarius.) *Ciabattino*. §. Se dit auſſi De tout Artiſan qui travaille groſſiérement & malproprement. (Lat. rudis, imperitus artifex, cerdo.) *Ciabattino*.

SAVEUR. ſ. f. Qualité des corps qui ſe diſtingue par le gout. (Lat. ſapor.) *Sapore*.

SAUF, auve. adj. Ce qui eſt en ſureté & hors de danger, qui n'eſt point endommagé. (Lat. ſalvus, integer.) *Salvo, ſicuro*.

SAUF. prép. Excepté, à la réſerve, à la charge, pourvu que, ſans préjudice. (Lat. præter, extra, modo, præterquam, excepto.) *Eccetto, ſe non*. §. Sauf-a, avec l'infinit. (Lat. eâ lege.) *Purchè*. Sauf à recommencer.

SAUF CONDUIT. ſ. m. Aſſurance qu'on donne par écrit à quelqu'un pour ſureté de ſa perſonne. (Lat. commeatus, ſalvus conductus, fidea publica.) *Salvo condotto*.

SAUGE. ſ. f. Eſpéce de plante. (Lat. ſalvia.) *Salvia*.

SAUGRENE'E. ſ. f. Aſſaiſonnement d'un mets avec de l'eau & du ſel. (Lat. condimentum ex aquâ & ſale confectum.) *Sorta d'intingola*.

† SAUGRENU, ue. adj. Se dit Des diſcours obſcurs, choquans ou extravagans. (Lat. odioſus, ineptus, inſolſus, inconcinnus.) *Oſcuro, ſtravagante, ſciocco*.

SAULE. ſ. m. Arbre de pluſieurs eſpéces. (Lat. ſalix.) *Salce*.

SAUISOYE. ſ. f. Voyez Sauſſaye.

SAUMACHE, ou Saumure. adj. Qui eſt un peu ſalé, qui a un gout ſalé. (Lat. ſublalſus, tantiſper ſalſus.) *Un poco ſalſo*.

SAUMON. ſ. m. Poiſſon de mer, dont la chair eſt rouge. (Lat. ſalmo.) *Sermone, ſorta di peſce*.

SAUMONNE', ée. adj. Qui a la chair rouge comme le ſaumon. (Lat. ſalmoniua.) *Che ha la carne roſſa come quella del ſermone*.

SAUMURE. ſ. f. Liqueur qui ſe fait du ſel fondu, lorſqu'on a ſalé des viandes ou autres choſes. (Lat. garum.) *Salamoja*.

SAUNAGE. ſ. m. Commerce de ſel. Ne ſe dit qu'en cette phraſe, Le faux ſaunage. (Lat. ſalis improfeſſi venditio, negotiatio.) *Negozio di ſale*.

SAUNER. v. a. Faire du ſel. (Lat. ſal conficere.) *Fare il ſale*.

SAUNERIE. ſ. f. Lieu où ſe fait le ſel. (Lat. ſalinæ, ſalina.) *Salina, luogo dove ſi fà il ſale*.

SAUNIER. ſ. m. Ouvrier qui fait le ſel, ou qui en fait commerce. (Lat. ſalinius, ſalinator.) *Colui che fà il ſale*.

SAUNIERE. ſ. f. Groſſe ſaliére de bois, où ſe met le ſel pour l'uſage de la cuiſine. (Lat. vas ſalarium.) *Saliera*.

SAVOIR, Voyez Sçavoir.

SAVON. ſ. f. Compoſition dont on ſe ſert pour blanchir le linge, & à divers autres uſages. (Lat. ſapo, lmegms.) *Sapone*. §. Signifie auſſi, L'action de ſavoner. (Lat. elutio.) *Sapone, l'inſaponare, ſaponata*.

SAVONNAGE. ſ. m Blanchiſſage par le moyen du ſavon. (Lat. aqua ſapone diluta.) *Saponata, l'inſaponare*.

SAVONNER. v. a. Employer le ſavon à quelque uſage. (Lat. ſapone eluere, inducere.) *Inſaponare*. §. Se dit de tout ce qui nettoye. (Lat. purgare, mundare.) *Nettare*, fig. Se dit auſſi baſſement pour Battre. (Lat. male excipere.) *Battere, beſtonare*.

SAVONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſapone elutus, iotioctus.) *Inſaponato*.

SAVONNERIE. ſ. f. Lieu où l'on fait du ſavon. (Lat. ſaponaria.) *Saponaria*.

SAVONNETTE. ſ. f. Petite boule de ſavon préparée, qui ſert à laver la barbe. (Lat. ſaponis globulus.) *Saponetta*.

SAVOUREMENT. ſ. m. Action qui fait gouter lentement la ſaveur des viandes ou liqueurs. (Lat. guſtatio, ſaporis probatio.) *Aſſaggio, l'aſſeggiare, il guſtare*.

SAVOURER. v. a. Gouter avec attention, juger par le gout de la ſaveur des corps. (Lat. guſtare, probare, explorare.) *Guſtare, aſſaggiare, ſaporare*. §. Signifie auſſi fig. Gouter avec plaiſir, faire durer long tems. (Lat. deguſtare, deliberare.) *Guſtare*.

SAVOURE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deguſtatus, delibatus.) *Aſſaggiato, guſtato, ſaporato*.

SAVOUREUX, euſe. adj. Qui a de la ſaveur, qui eſt agréable au gout. (Lat. ſapidus, guſtui jucundus.) *Saporoſo, ſaporito*.

SAVOUREUSEMENT. adv. En ſavourant. (Lat. ſapidè.) *Saporeſamente*.

SAUPIQUET. ſ. m. Mets aſſaiſonné avec du ſel & des épices, pour irriter l'appétit. (Lat. intinctus, conbamma.) *Sorta di maaicaretto*.

SAUPOUDRER. v. a. Jetter du ſel ou quelqu'autre aſſaiſonnement que ce ſoit ſur les viandes. (Lat. pulverare, inſpergere.) *Salteggiare*.

SAURER. v. a. Faire ſécher à la fumée. (Lat. fumare, infumare.) *Seccare al fume*.

SAUSSAYE. ſ. f. Lieu planté de ſaules. (Lat. ſalicetum.) *Salcetto*.

SAUT. ſ. m. Action de ſauter. (Lat. ſaltus, ſaltatio.) *Salto*. §. Se dit D'un pas de balet, qui ſe fait en élevant le corps & les deux pieds en l'air. (Lat. tripudiatio.) *Salto*. §. Se dit fig. en Morale, D'une réſolution délicate. (Lat. propoſitum periculoſum.) *Salto*, fig. *riſoluzione*. §. Se dit auſſi fig. D'un homme qui a été élevé à une haute dignité, ſans paſſer par les dégrés inferieurs. (Lat. provectio ſubita, vel per ſaltum.) *Salto, inaalzamento*. §. Se dit encore Des caſcades & chutes d'eau naturelles ou artificielles. (Lat. præceps aquæ lapſus.) *Salto*. §. Se dit de même Des inégalités d'un pays. (Lat. ſuccuſſus.) *Stroſſa*.

SAUTELANT, ante. adj. Qui fait de petits ſauts. (Lat. ſaltitans.) *Saltellante*.

SAUTELER, ou SAUTILLER. v. n. Faire de petits ſauts. (Lat. ſaltitare, ſubſilire, ſubſultare.) *Saltellare*. §. Se dit auſſi De ceux qui n'obſervent aucune ſuite ni aucune liaiſon dans leurs diſcours. (Lat. aliud ex alio quærere.) *Saltellare*.

SAUTER. v. a. & n. S'élever avec effort, ou s'élancer d'un lieu à un autre. (Lat. ſaltare, inſilire.) *Saltare*. §. Signifie auſſi, S'élever. (Lat. deſilire.) *Saltare*. §. Signifie encore, Attaquer, ſe jetter ſur quelqu'un. (Lat. invadere, irruere.) *Saltare, aſſaltare, lanciarſi*. §. Veut dire, Faire tomber, précipiter, chaſſer, arracher. (Lat. extrudere, detrudere.) *Saltare, ſtacciare, far caſcare*. §. Signifie auſſi, Détruire, renverſer. (Lat. diruere, deſtruere, everterе.) §. S'guifie encore, Dépoſſéder. (Lat. dimovere, pellere.) *Stacciare, ſpoſſeſſare*. §. Signifie auſſi, Paſſer légérement ſur quelque choſe, ne s'y pas arrêter. (Lat. prætermittere, præterire, tractare levitet.) *Saltare, paſſar leggiermente, arrenare, tralaſciare*. § Signifie encore, N'avoir point de conſtance, changer ſans raiſon, d'état, de condition, de propos. (Lat. levis & inconſtantis animi eſſe, mutari.) *Saltare, cambiare*.

SAUTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſaltatus, tripudiatus, detruſus.) *Saltato*.

SAUTEREAU. ſ. m. Ce ſont de petites languettes qui touchent les cordes des claveſſins. (Lat. fidicularia organi ſubſultans plectrum.) *Saltarello*.

SAUTERELLE. ſ. f. Petit inſecte volant & ſautillant. (Lat. locuſta.) *Cavalletta, grillo*.

SAUTILLER. v. n. Faire de petits ſauts. (Lat. ſubſilire, ſaltitare.) *Saltellare*.

SAUTILLEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui s'exerce à ſauter, ou qui en fait profeſſion. (Lat. ſaltator, ſaltatrix.) *Saltatore*.

SAUVAGE. adj. m. & f. Farouche, qui n'eſt point apprivoiſé. (Lat. ferus, ſylveſtes.) *Salvaggio, ſalvatico, feroce*. §. Se dit Des hommes errans, qui vivent dans les bois ſans habitation réglée. (Lat. homines ſylveſtres, efferati, agreſtes.) *Salvaggio*. §. Se dit fig. en Morale, D'un homme qui fuit le monde, & qui aime la retraite. (Lat. ſolitarius.) *Salvaggio, ſolitario*. §. Se dit auſſi Des plantes qui croiſſent naturellement & ſans culture. (Lat. ſylveſtris, agreſtis.) *Salvaggio, ſalvatico*.

SAUVAGEON. ſ. m. Petit arbre venu naturellement & ſans culture. (Lat. arbor ſylveſtris inſitiva.) *Piantone*.

SAUVAGIN, ine. adj. Qui a le gout des bêtes ſauvages. (Lat. ferinam redolens.) *Salvaggino*.

SAUVAGINE. ſ. f. collect. Se dit de tous les oiſeaux, & de toutes les bêtes qui ſentent le ſauvagin. (Lat. ferina caro.) *Salvaggina*.

SAUVEGARDE. ſ. f. Protection que le Roi ou la Juſtice accorde à quelqu'un. (Lat. clientela, tutela.) *Salva guardia*. §. Signifie auſſi, Exemption de logement & paſſage de gens de guerre. (Lat. diploma tutelare.) *Salva guardia, eſenzione*.

SAU-

SAUVER. v. a. Rendre ſain & ſauf; garentir, délivrer de quelque mal; empêcher de périr. (Lat. ſalvare, præſtare ſalvum, incolumem.) *Salvare, liberare, tampare.* §. Signifie auſſi, Corriger, excuſer. (Lat. excuſare, corrigere.) *Salvare, ſcuſare.* On ne peut ſauver cette contradiction. §. Signifie encore, Exempter, épargner, mettre à couvert. (Lat. eximere, ſeivare, protegere.) *Eſentare* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie, S'échaper, ſe mettre en ſûreté, en liberté. (Lat. evadere, periculo ſe eximere, eripere, expedire.) *Salvarſi. ſcappare, fuggire, andar via, campare.* §. Signifie quelquefois ſimplement, Se retirer. (Lat. abire, aufugere.) *Salvarſi, ritirarſi.* §. Signifie encore, Se dédommager. (Lat. damnum ſarcire, reſtituire.) *Riparare, ricompenſare* §. Veut dire encore, Faire ſon ſalut. (Lat. ſalutem operari.) *Salvarſi, procurarſi la ſalvazione dell' anima.*

SAUVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſalvus, incolumis, ſervatus.) *Salvato, ſcappato, campato.*

SAUVETE'. ſ. f. Etat d'une perſonne ou d'une choſe qui eſt en ſûreté. (Lat. ſalus, incolumitas, conſervatio.) *Salvezza.* Il eſt peu en uſage.

SAUVEUR. ſ. m. Qui ſauve. (Lat. ſervator.) *Conſervatore, liberatore.* §. Se dit par excellence Du Sauveur du monde. (Lat. Salvator.) *Salvatore.* §. Se dit abuſivement De tout ce qu'on aime beaucoup. (Lat. ſalus, vita, incolumitas.) *Salute, vita, conſervatore.*

SCABREUX, euſe. adj. Se dit De tout ce qui eſt rude & inégal, où il eſt facile de broncher & de tomber. (Lat. aſper, ſcabet, ſalebroſus.) *Scabroſa, ſcabro, roncbioſo, aſpro.* §. Se dit plus ordinairement en fig. Des affaires périlleuſes, délicates & difficiles à manier. (Lat. lubricus, ſcabet, aſper.) *Scabroſo, periglioſo, difficile.*

SCANDALE. ſ. m. Signifie dans l'Ecriture, Tout ce qui peut nous porter au péché. (Lat. ſcandalum.) *Scandalo.* §. Se dit auſſi De l'indignation qu'on reſſent des actions ou des diſcours de mauvais exemple. (Lat. zelus, indignatio.) *Scandalo.* §. Se dit encore D'un éclat fâcheux, d'un affront fait publiquement à quelqu'un. (Lat. contumelia, diffamatio.) *Scandalo, vergogna, affronto.*

SCANDALEUSEMENT. adv. D'une manière qui porte au ſcandale. (Lat. cum offenſione.) *Scandaloſamente.*

SCANDALEUX, euſe. adj. Qui cauſe du ſcandale. (Lat. offenſionem habens.) *Scandaloſo.*

SCANDALISER. v. a. Donner du ſcandale. (Lat. ſcandalum dare, præbere.) *Scandalizzare.* §. Signifie auſſi, Porter au péché, être une occaſion de péché. (Lat. ad peccatum inducere.) *Scandalizzare, indurre al peccato.* §. Signifie encore, Déchirer la réputation de quelqu'un, le diffamer. (Lat. alicujus famam lædere.) *Scandalizzare, diffamare.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie, Se choquer, s'offenſer. (Lat. offendi, irritari.) *Scandalizzarſi, offendarſi, irritarſi.*

SCANDALISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſcandalum paſſus, læſus, offenſus.) *Scandalizzato, offeſo.*

SCANDER. v. a. Terme de Grammaire. Meſurer un vers, voir s'il a le nombre de pieds ou de ſyllabes néceſſaire. (Lat. ſcandere.) *Miſurare un verſo.*

SCAPULAIRE. ſ. m. Partie du vêtement de pluſieurs Religieux. (Lat. cucullio.) *Scapolare.*

SCARABE'E. ſ. m. Petit inſecte, eſpéce d'Eſcarbot (Lat. ſcarabeus.) *Scarafaggio.*

SCARIFICATION. ſ. f. Terme de Chirurgie. Opération par laquelle on inciſe la peau. (Lat. ſcarificatio.) *Scarificazione, ſcarnamento.*

SCARIFIER. v. a. Inciſer la peau en pluſieurs endroits. (Lat. ſcarificare.) *Scarificare, ſcarnare.*

SCAVAMMENT, ou SAVAMMENT. adv. D'une manière docte & ſçavante. (Lat. docte, ſcienter, litterate.) *Dottamente, per prova.*

SCAVANT, ou SAVANT, ante. adj. & ſubſt. Docte, qui a beaucoup de ſcience & d'érudition. (Lat. doctus, peritus, eruditus, litteratus.) *Dotto.* §. Se dit auſſi D'un homme habile & expérimenté dans un art. (Lat. expertus, verſatus, inſtructus.) *Dotto, perito, iſtruito.*

SCAVANTAS, ou SAVANTASSE. ſ. m. Terme de mépris, pour ſignifier Un homme dont le ſçavoir eſt confus, & qui affecte de le faire paroître. (Lat. litteris confuſè imbutus.) *Sacciuto, che fa del dottore.*

SCAVOIR, ou SAVOIR. v. a. Etre inſtruit, avoir connoiſſance de quelque choſe. (Lat. ſcire.) *Sapere.* §. Se dit auſſi Des connoiſſances qu'on rend publiques, & ſe conſtruit ordinairement avec le verbe Faire. (Lat. declarare, ſignificare, denuntiare, publicare, edicere.) *Far ſapere, publicare, paleſare, far conſapevole.* §. Signifie auſſi, Avoir avec, être inſtruit, être informé. (Lat. callere, compertum, vel pro certo habere.) *Sapere, eſſer informato.* §. Signifie encore, Avoir le pouvoir ou l'adreſſe de faire quelque choſe. (Lat. poſſe, callere.) *Sapere, potere.* §. Sçavoir, ſe dit auſſi adverbialement des choſes qui ſont diſtribuées par nombre, (Lat. nempè, nimirum, ſcilicet.) *Cioè.*

SCEU, ou SU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. cognitus, compertus, intellectus.) *Saputo.*

SCAVOIR. ſ. m. Science, doctrine, erudition. (Lat. ſcientia, doctrina, eruditio.) *Scienza, dottrina, ſapere.* Sçavoir faire, ſe dit De l'adreſſe, de l'habileté, de l'intrigue. (Lat. ſolertia, induſtria, dexteritas.) *Deſtrezza, abilità.* §. Sçavoir vivre, ſignifie, Maniére de ſe conduire avec les honnêtes gens. (Lat. urbanitas, honeſta agendi ratio.) *Saper vivere, urbanità, civiltà, pulitezza.*

SCEAU, ou SCEL. ſ. m. Inſtrument public, gravé, & marqué des armes du Prince ou de l'Etat, dont l'empreinte ſert à rendre un acte authentique. (Lat. ſigillum, ſignum.) *Sigillo, ſuggello, ſuggello grande.* §. Se dit auſſi De l'empreinte même du ſceau. (Lat. ſigillum.) *Sigillo, impreſſa.* §. Se dit encore Du plomb ou de la cire ſur leſquels ſe fait cette empreinte. (Lat. lamina ſigillo exarata.) *Sigillo.* §. Signifie auſſi, Le tems & le lieu où l'on ſcelle. (Lat. tempus & locus ſignaturæ.) *Sigillo.* §. Signifie Le droit qu'on paye pour le ſceau. (Lat. taxatio, æſtimatio ſigilli.) *Sigillo, quello che ſi paga pel ſigillo.* §. Se dit collectivement De tous les Officiers du ſceau. (Lat. ſigilli præfecti.) *Il ſigillo, gli uffiziali della Cancellaria.* §. Se dit en choſes morales. (Lat. ſigillum.) *Sigillo.* Le ſceau de la Confeſſion.

SCEDULE, ou CEDULE. ſ. f. Billet, promeſſe, ou autre reconnoiſſance ſous ſeing privé. (Lat. ſchedula.) *Cedola, polizza, polizzino.*

SCEL. ſ. m. C'eſt la même choſe que Sceau. Voyez ce mot.

SCELERAT, ate. adj. & ſubſt. Méchant, qui eſt chargé de crimes, ou capable d'en commettre. (Lat. ſceleratus, ſceleſtus, nefarius, omnî ſcelere contaminatus.) *Scellerato.* §. Se dit auſſi Des actions, & ſignifie, Méchant, noir, atroce, horrible. (Lat. ſceleſtus, infandus, execrandus.) *Scellerato, atroce, orribile.*

SCELERATESSE. ſ. f. Méchanceté noire & atroce. (Lat. ſcelus.) *Scelleratezza.*

SCELLE'. ſ. m. Terme de Palais. Application du ſceau ſur des effets, pour les conſerver à ceux qui y ont droit ou intérêt. (Lat. obſignatio, ſigilli appoſitio.) *Suggello, il porre che ſi fa del ſuggello.*

SCELLER. v. a. Mettre, appoſer le ſceau à un acte. (Lat. ſigillo firmare.) *Suggellare, porre il ſuggello.* §. Signifie auſſi, Appoſer le ſceau ſur des effets par autorité de Juſtice. (Lat. obſignare, ſigillum apponere.) *Suggellare, bollare.* §. Signifie auſſi ſimplement, Cacheter. (Lat. ſignare, obſignare.) *Suggellare.* §. En termes de Maçonnerie, ſignifie, Engager une piéce de bois ou de fer dans un mur avec du ciment, ou autre liaiſon ſolide. (Lat. obducere, obſignare, communire.) *Porre in calce, arreſtare.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Confirmer, affermir. (Lat. firmare, confirmare.) *Confirmare, porre il ſuggello.*

SCELLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſignatus, obſignatus, confirmatus, ſigillo munitus.) *Suggellato.*

SCELLEUR. ſ. m. Celui qui appoſe le ſceau aux actes. (Lat. obſignator.) *Suggellatore.*

SCENE. ſ. f. Théâtre ſur lequel on repréſente des ſpectacles publics. (Lat. ſcena.) *Scena.* §. Se dit auſſi Du lieu où l'on ſuppoſe que s'eſt paſſée l'action qu'on repréſente. (Lat. ſcena.) *Scena.* §. Se dit auſſi Des changemens qui arrivent dans les Pieces Dramatiques, lorſqu'un Acteur entre ſur le théâtre ou en ſort. (Lat. ſcena.) *Scena.* §. Se dit fig. Des changemens qui arrivent dans le monde. (Lat. rerum viciſſitudo.) *Scena, fig. viciſſitudine.* §. Se dit en particulier De quelque avanture qui a fait éclat. (Lat. ſpectaculum famoſum.) *Scena, fig.*

SCENIQUE. adj. Qui appartient à la ſcene. (Lat. ſcenicus.) *Scenico.*

SCEPTRE. ſ. m. Bâton royal, marque du commandement & de l'autorité des Rois. (Lat. ſceptrum.) *Scettro.* §. Se dit fig. De la royauté & de la puiſſance royale. (Lat. poteſtas regia.) *Scettro, autorità reale.* §. Se dit auſſi pour marquer la perſonne qui a droit de la porter. (Lat. rex, monarcha.) *Scettro, Re.*

SCHISMATIQUE. adj. m. & f. & ſ.

Qui

Qui eſt dans le ſchiſme. (Lat. ſchiſmaticus.) *Scifmatico*.

SCHISME. ſ. m. Sépatation qoi arrive à cauſe de la diverſité d'opiniont entre perſonnes d'uoe méma religion. (Lat. ſchiſma, divſio, ſeparatio.) *Scifma*, maſc.

SCHOLASTIQUE. adj. m. & ſ. Qui appartient a l'Ecole. (Lat. Icholaticus.) *Scolaſtico*. Ce terma de Scholaſtique eſt renfermé dans l'Ecola, & il eſt peu connu parmi le peuple.

SCIAGE. ſ. m. Action de ſcier, & l'effet qui en pruvient. (Lat. ſectaria ſectio, ſciſſura, ſectura) *Segatura*, *il ſegare*.

SCIATIQUE. ſ. f. & adj. Eſpéce de goutte. (Lat. iſchias.) *Sciatica*.

SCIE. ſ. f. Outil qui ſert à fendra do bois, de la pierre, ou autre matére. (Lat. ſerra.) *Sega*.

SCIEMMENT, adv. Avec connoiſſance de cauſe. (Lat. ſcienter, data opera.) *Sapukamente*; *a poſta*.

SCIENCE. ſ. f. Connoiſſance des choſes acquiſe par l'étude. (Lat. ſcientia, doctrina.) *Scienza*, *il ſapere*. §. Se dit plus particuliérement De l'art d'apprendre une choſa par régles & par méthodes. (Lat. ſcientia methodica.) *Scienza*. §. Se dit en Morale De ce qui ſert à la conduite de la vie. (Lat. ſcientia morum.) *Scienza*. §. Se dit auſſi De la connoiſſanca particuliére de quelque fait. (Lat. cognitio.) *Scienza*, *cognizione*.

SCIENTIFIQUE. adj. m. & f. Qui a de l'érudition, ou qui en eſt plein. (Lat. ſcientificus, eruditus.) *Scientifico*.

SCIENTIFIQUEMENT. adv. D'une maniére pleine d'érudition. (Lat. eruditè, ſcientificè.) *Scientificamente*. Il ne ſe dit que dans le ſtyle familier.

SCIER. v. a. Couper avec une ſcie. (Lat. ſecare ſerra, ſciudere.) *Segare*. §. Se dit des blés qu'on abat avec des faucilles. (Lat. deſecare.) *Segare*, *mietere*.

SCIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſerra diſſectus.) *Segato*.

SCIEUR. ſ. m. Celui qui ſcie. (Lat. deſecator.) *Segatore*.

SCIEURE. ſ. f. Action de ceux qui ſcient. (Lat. ſerraria ſectura.) *Segatura*, *il ſegare*. §. Se dit auſſi De la poudre ou limaille qui tombe de ce que l'on ſcie. (Lat. ſcobs.) *Segatura*, *polvere*.

SCISSILE. adj. m. & f. Qui peut ſe fendre. (Lat. ſciſſilis.) *Che facilmente ſi fende*, *ſi rompe*.

SCISSION. ſ. f. Séparation, diviſion. (Lat. ſciſſio, ſeparatio, diviſio.) *Sciſſura*, *ſciſſo*.

SCOLOPENDRE. ſ. f. Petit ſerpent d'eau fort venimeux. (Lat. ſcolopendra aquatica.) *Scolopendra*. Il y a une plante qui a le même nom. On l'appelle autrement Ceterac.

SCORBUT. ſ. m. Maladie qui prend ordinairement ſur mer. (Lat. ſcorburus morbus.) *Scorbuto*.

SCORBUTIQUE. adj. m. & f. Qui a rapport au ſcorbut. (Lat. ſcorbuticus.) *Scorbutico*, adj.

SCORBUTIQUE, ſ. m. & f. Malade du ſcorbut. (Lat. ſcurbuto morbo laborans.) *Scorbutico*. ſubſt.

SCORPION. ſ. m. Inſecte vénimeux. (Lat. ſcorpio.) *Scorpione*.

SCRIBE. ſ. m. Homme qui gagne ſa vie à écrire & à copier. (Lat. ſcriba, ſcriptor.) *Scriba*, *ſcrivano*.

SCRUPULE. ſ. m. Inquiétude d'eſprit, doute ſur le jugement qu'on doit faire de quelque choſe. (Lat. dubitatio, hæſitatio, animi anxietas.) *Scrupulo*, *ſcrupolo*. §. Se dit particuliérement en matiére de conſcience, & ſignifie, Répugnance, trouble, agitation de la conſcience. (Lat. conſcientiæ ſtimulus, ſcrupulus, morſus.) *Scrupolo*. § Signifie quelquefois, Trop grande exactitude. (Lat. nimia ſeveritas, rigiditas.) *Scrupolo*, *oſſervanza*.

SCRUPULEUX, euſe. adj. Qui a des ſcrupules; qui forme trop de difficultés; qui eſt trop exact. (Lat. religioſus, ſcrupuloſus.) *Scrupuloſo*.

SCRUPULEUSEMENT. adv. D'une maniere ſcrupuleuſe & exacte. (Lat. ſcrupuloſè, religioſè.) *Scrupuloſamente*.

SCRUTATEUR. ſ. m. Se dit de Dieu, pour marquer qu'il connoît nos penſées les plus ſecrettes. (Lat. ſcrutator.) *Scrutatore*. Dieu eſt le Scrutateur des cœurs. §. Se dit auſſi dans les élections, De celui qui recueille les ſuffrages. (Lat. rogatorum ſententiarum.) *Colui che raccoglie i voti*.

SCRUTIN. ſ. m. Maniére lecrette de recueillir les ſuffrages. (Lat. ſcrutinium.) *Scrutinio*.

SCULPER. v. a. Graver, tailler quelque figure ſur la pierre, le marbra, &c. (Lat. ſculpere, ſcalpere.) *Scolpire*, *incidere*, *intagliare*.

SCULPTEUR. ſ. m. Ouvrier qui fait des figures avec le ciſeau, qui taille le bois, la pierre, le marbre, &c. pour en faire quelque repréſentation. (Lat. ſculptor.) *Scultore*, *intagliatore*.

SCULPTURE. ſ. f. L'art de tailler le bois, la pierre, &c. pour en faire quelque figure. (Lat. ſculptura.) *Scultura*, *ſcolpitura*, *intaglio*. Se dit auſſi De l'ouvrage même fait par le Sculpteur.

SCURRILITE'. ſ. f. Facétie, plaiſanterie baſſe. (Lat. ſcurrilitas.) *Scurrilità*, *buffoneria*, *gagliofferia*. Il n'eſt guére en uſage.

SE. Datif & accuſatif du pronom perſonnel de la troiſiéme perſonne. (Lat. ſibi, ſe.) *Se*, *ſi*, *a ſe*.

SEANCE. ſ. f. Action de celui qui s'aſſied, ou qui eſt aſſis. (Lat. ſeſſio.) *Il ſedere*. Il ne ſe dit guére en ce ſens. §. Se dit plus particuliérement De la place où l'on fait aſſeoir quelqu'un. (Lat. conſeſſus.) *Sedia*, *luogo da ſedere*. §. Se dit auſſi Du droit qu'on a d'avoir place dans une Aſſemblée. (Lat. jus ſeſſionis.) *Diritto d'aſſiſtere*; *ſedè*. §. Se dit encore Du tems & du lieu où l'on s'aſſemble. (Lat. tempus, locus comitiorum.) *Tribunale*; *udienza*. §. Se dit auſſi De chaque vacation de Juges occupés à examiner un procès. (Lat. conſeſſus, ſeſſio.) *Vacazione*, *viſita*. Seance, pour Bienſéance, ne ſe dit plus.

SEANT, ante. adj. Qui tient ſes ſéances. (Lat. ſedens.) *Seante*. §. Signifie auſſi L'état d'une perſonne aſſiſe ou demi couchée. (Lat. ſedens, aſſidens.) *Il ſedere*. §. Signifie encore, Qui ſied bien, qui convient. (Lat. decens, conveniens.) *Conveniente*, *decente*. On dit, Bienſéant, & Malſéante.

SEAU. ſ. m. Vaiſſeau fait pour puiſer de l'eau & la tranſporter. (Lat. ſitulus, ſitula.) *Secchio*. §. Se prend auſſi pour Le contenu. Un ſeau d'eau. *Un ſecchio d'acqua*. §. Se prend encore pour exprimer La capacité d'un autre vaiſſeau. (Lat. capacitas, ampliudo.) *Secchio*. *miſura d'un ſecchio*.

SEBILLE. ſ. f. Vaiſſeau de bois ſervant en vendanges à tirer le vin de la cave pour l'entonner. (Lat. vas ligneum.) *Vaſe di legno ad uſo del vendemiacari*.

SEC, SECHE. adj. & ſubſt. Qui a peu ou point d'humidité, qui eſt oppoſé à Humide. (Lat. ſiccus, aridus.) *Secco*. §. Signifis auſſi, Aride, ſtérile. (Lat. aridus, ſterilis.) *Serro*, *arido*, *ſterile*. §. Se dit auſſi De ce dont on a fait exhaler l'humidité. (Lat. exſiccatus.) *Secco*, *ſeccato*. §. Se dit quelquefois Des riviéres & des ruiſſeaux où il y a peu d'eau. (Lat. areticens.) *Secco*. §. Signifie encore, Maigre, décharné. (Lat. macer, macilentus.) *Secco*, *magro*. §. Se dit auſſi Des métaux & des étoffes qui ſont caſſantes, & difficiles à mettre en œuvre. (Lat. ſiccus, friabilis.) *Secco*, *fragile*, *che facilmente ſi rompe*. §. Se dit fig. en choſes morales & ſpirituelles. (Lat. aridus, jejunus.) *Secco*, *arido*, fig. Un entretien ſec; un ſtile ſec. §. Signifie auſſi quelquefois Piquant, ſevére. (Lat. auſterus, mordax.) *Auſtero*, *mordace*, *duro*. Une réponſe ſeche; une réprimanda ſeche.

A SEC. adv. Se dit en ces phraſes. Mettre à ſec: Drſſécher, épuiſer. (Lat. exhaurire, ariſiccare.) *Diſſeccare*. & fig. *Privar di ſucco*, *laſciar ſenza danajo*. §. Etre à ſec, &c. *Eſſer ſenza danajo*.

SECHEMENT. adv. D'une maniére ſeche, ſtérile, rude. (Lat. aſperè, durè, auſterè, jejune.) *ſeccamente*, *duramente*, *aſpramente*.

SECHER. v. a. & n. Rendre ſec, ou Devenir à ſec & ſec. (Lat. exſiccare, ſiccare, arefacere, aridum fieri.) *ſeccare* & *diſſeccare*. §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Langoir, maurir de douleur ou de regret. (Lat. mœrore tabeſcere, dolore confici, obrui.) *ſeccare*, *conſumarſi*, *illanguidire*.

SECHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exſiccatus, deſiccatus.) *ſeccato*, *ſeccato*.

SECHERESSE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſec. (Lat. ſiccitas, ariditas.) *ſeccheza*, *aridità*, *ſeccheza*. §. Se dit auſſi De la température de l'air, lorſqu'il demeure long-tems ſec & ſans pluie. (Lat. aeris ſiccitas.) *ſeccheza*, *ſecchezza*. §. Signifie auſſi, Aridité, ſtérilité. (Lat. ariditas, ſterilitas.) *ſterilità*, *aridità*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles. Ecrire avec ſechereſſe. La ſechereſſe de la converſation, &c. *ſecchezza*, fig. *ſecchità*.

SECOND, onde. Prononcé Segond Adj. numéral ordinal, qui marque le rang qui ſuit immédiatement le premier (Lat. ſecundus.) *ſecondo*. C'eſt la même choſe que Deuxiéme. §. Se dit auſſi abſolument & ſubſtantivement. (Lat. ſecundus.) *Il ſecondo*. On a ſouné le ſecond. §. Ao ſubſt. ſignifie auſſi, Celui qui aide à un autre. (Lat. adjutor.) *ſecondo*, *ajutatore*, *che ſerve d'ajuto*.

SECONDE. ſ. f. Terme d'Aſtronomie & de Géométrie. La ſoixantiéme partie d'une minute. (Lat. ſecunda, minutæ pars ſexageſima.) *Una ſeconda*, *la ſeſſantéſima parte d'un minuto*.

SECONDEMENT. adv. En ſecond lieu. (Lat. ſecundum, ſecundo, ſecundo loco.) *ſecondariamente*, *in ſeconda luogo*.

SECONDER. v. a. Servir de ſecond: aider, favoriſer quelqu'un. (Lat. adjuvare, famulari, favere.) *ſecondare, ajutare, ſervir di ſecondo; favorire; condeſcendere.*

SECOUeMENT ſ. m. Action de ſecouer. (Lat. concuſſus, agitatio, concuſſio.) *ſcoſſa.*

SECOUER. v. act. Imprimer à un corps un mouvement qui ébranle toutes ſes parties. (Lat. concutere, exigitare, ſuccutere.) *Scuotere.* §. Se dit fig. en morale, en cette phraſe: Secouer le joug. (Lat. jugum excutere, abjicere.) *Scuotere il giogo, ſottrarſi dalla ſervitù.* §. Se dit auſſi pour Malmener, maltraiter. (Lat. multare.) *ſtrapazzare, maltrattare.*

SECOUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. concuſſus, exagitatus, excuſſus.) *ſcoſſo; ſtrapazzato.*

SECOURABLE. adj. m. & f. Charitable, officieux, qui prête volontiers aide & ſecours. (Lat. officioſus, liberalis, beneficus.) *ſoccorrevole, efficioſo, benefico.* §. Signifie auſſi, Qui peut être ſecouru. (Lat. ad auxilium ſuſcipiendum facilis.) *Che può ricevere ſoccorſo.*

¶. SECOURIR. v. a. Aider, donner aſſiſtance à quelqu'un, le ſoulager dans ſes beſoins. (Lat. ſuccurrere, ſubveoire, auxiliari, adeſſe, opem ferre.) *ſoccorrere, ajutare, ſovvenire.*

SECOURU, ë. part. paſſ. & adj. (Lat. adjutus, ſublevatus.) *ſoccorſo. ajutato.*

SECEURS. ſ. m. Aide, charité qu'on fait à quelqu'un, aſſiſtance qu'on lui donne. (Lat. auxilium, ſubſidium, ſoppetiæ.) *ſoccorſo, ajuto, aita.*

SECOUSSE. ſ. f. Mouvement qui ébranle un corps dans toutes ſes parties. (Lat. concuſſus, concuſſio.) *ſcoſſa, ſpinta.* §. Se dit fig. en morale; & ſignifie, Choc, ébranlement, agitation. (Lat. commotio, agitatio.) *ſcoſſa*, figur.

SECRET, ette. adj. Caché, ignoré, qui eſt connu de peu ou point de perſonnes. (Lat. ſecretus, arcanus, occultus, ſejunctus.) *ſecreto, naſcoſto, ignorato.* §. Eſt auſſi ſubſt. m. & ſignifie, La choſe même qu'on tient cachée. (Lat. ſecretum; arcanum.) *ſecreto*, ſubſt. §. Se dit auſſi De ce qu'on ne peut découvrir, ou de ce dont on ne peut ſe ſervir, ſans l'aſſiſtance & l'adreſſe de quelqu'un. (Lat. arcanum.) *Secreto.* §. Se dit encore De pluſieurs connoiſſances, ſoit dans la nature, ſoit dans les arts; dont on a ſeul le privilége de ſe ſervir. (Lat. ſecretum, arcana, præcepta, myſteria.) *Secreto, arcano, miſtero.* §. Signifie encore, Le fin d'une choſe, & certaine adreſſe qu'il faut avoir pour y réuſſir. (Lat. induſtria, ſagacitas.) *ſecreto, l'induſtria, l'arte.* Le ſecret de l'Eloquence, eſt de bien émouvoir les paſſions.

SECRETAIRE. ſ. m. Officier qui expédie au nom de ſon maître des lettres, des proviſions, &c. (Lat. librarius, amanuenſis ſcriba, à manu, ab epiſtolis, a ſecretis.) *ſegretario, ſegretario.*

SECRETARIAT. ſ. m. Charge de Sécretaire. (Lat. ſcribæ. libellionis officium.) *Uffizio di Segretario.*

SECRETTEMENT, ou EN SECRET. adv. D'une manière ſecrette & cachée. (Lat. ſecretò, arcanò, clam, occultè.) *ſecretamente.*

SECTAIRE. ſ. m. Qui ſuit la ſecte, la doctrine de quelqu'un. (Lat. ſectarius, ſectæ aſſecla.) *ſettario.* Se prend toujours en mauvaiſe part, & ſe dit principalement des Héréſiarques.

SECTATEUR. ſ. m. Diſciple d'un maître, qui ſuit la doctrine de quelqu'un. (Lat. ſectator.) *ſettatore.*

SECTE ſ. f. Terme collectif, qui ſe dit De ceux qui ſuivent les mêmes maximes, les mêmes opinions. (Lat. ſecta, familia, ſchola, factio.) *ſetta.*

SECTION. ſ. f. Diviſion d'une choſe, ou partie de la choſe diviſée. (Lat. ſectio.) *ſezione.*

SECULAIRE. adj. Qui revient au bout d'un ſiécle. Ne ſe dit que dans cette phraſe: Jeux ſéculaires. (Lat. ludi ſæculares.) *ſecolare; giuochi ſecolari.*

SECULARISATION. ſ. f. Action par laquelle ce qui étoit régulier devient ſéculier. (Lat. ad ſecolarem conditionem tranſcriptio.) *Il render ſecolare.*

SECULARISER. v. a. Rendre ſéculier ce qui étoit régulier. (Lat. ad ſeculatem conditionem tranſferre, tranſcribere.) *Rendere ſecolare.*

SECULARISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ad ſeculares relatus.) *Divenuto ſecolare.*

SECULARITE'. ſ. f. Etat d'une perſonne qui vit dans le monde. (Lat. ſecularis conditio.) *Secolarità, le ſtate d'un ſecolare.*

SECULIER, iere. adj. Laïque, qui vit dans le monde. (Lat. laicus, ſecularis, profanus.) *ſecolare.* §. Se dit auſſi D'un Bénéfice, qui peut être poſſedé par un Eccléſiaſtique. (Lat. beneficium ſeculare.) *Benefizio ſecolare.* §. Signifie auſſi, Tout ce qui eſt temporel, & oppoſé à Eccléſiaſtique. (Lat. ſecularis.) *Secolare, temporale, ſecolareſco.*

SECULIEREMENT. adv. En ſeculier. (Lat. ritu ſeculari; laïci, profani hominis more.) *ſecolareſcamente.*

SECURITE'. ſ. f. Confiance pleine & aſſurée, vraie ou fauſſe. (Lat. ſecuritas.) *ſicurezza, ſicurezza, ſicurtà.*

SEDENTAIRE. adj. m. & f. Qui eſt ordinairement aſſis & en repos. (Lat. aſſiduus, perpetuæ ſeſſionis homo.) *Tranquillo, che è quaſi ſempre aſſiſo; aſſiduo.*

SEDIMENT. ſ. m. Terme de Médecine. Lie, partie épaiſſe des humeurs, qui dans le repos tombe au fond du vaſe. (Lat. ſedimentum.) *Feccia.*

SEDITIEUX, euſe. adj. & ſubſt. Qui aime ou cauſe des ſéditions, qui trouble le repos public. (Lat. ſeditioſus.) *ſedizioſo, tumultuoſo.*

SEDITIEUSEMENT. adv. D'une manière ſéditieuſe. (Lat. ſeditioſe, tumultuoſè.) *ſeditioſamente, tumultuoſamente.*

SEDITION. ſ. f. Emotion populaire, révolte contre l'autorité légitime. (Lat. ſeditio, tumultus, rebellio.) *ſedizione, tumulto, ribellione.* §. Se dit auſſi Des troubles, des diviſions qui arrivent dans les ſociétés particulières; & des combats des paſſions. (Lat. ſeditio, tumultus.) *ſedizione, tumulto, ribellione.*

SEDUCTEUR. adj. & ſ. m. Qui ſéduit, qui trompe & abuſe, qui corrompt. (Lat. ſeductor, impoſtor, corruptor.) *ſeduttore.*

SEDUCTION. ſ. f. Tromperie, corruption, engagement dans l'erreur ou dans le crime. (Lat. ſeductio, corruptio.) *ſeduzione, ſeducimento.*

¶. SEDUIRE. v. a. Ne ſe dit guéres qu'en morale, & ſignifie, Tromper, abuſer, corrompre, engager dans l'erreur ou dans le crime. (Lat. ſeducere, fallere, decipere, corrumpere.) *ſeducere.*

SEDUIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. ſeductus, deceptus, corruptus.) *ſedotto.*

SEDULE. Voyez Schedule.

SEEL. Voyez Scel.

SEGREGATION. ſ. m. Terme dogmatique. Action par laquelle on met à part. (Lat. ſegregatio.) *ſeparazione, ſegregazione.*

SEGREGER. v. a. Séparer, mettre à part. (Lat. ſegregare, ſepsire.) *Segregare.*

SEIGNER. Voyez Saigner.

SEIGLE. ſ. m. Eſpéce de bled. (Lat. ſecale.) *ſegala.*

SEIGNEUR. ſ. m. Qui eſt maître, qui commande. (Lat. dominus, herus.) *ſignore, padrone.* §. Se dit auſſi Des Grands d'un Etat. (Lat. proceres, primates, principes.) *ſignore, prime, grande.* §. Se dit encore De celui de qui releve une terre, un domaine. (Lat. dominus.) *ſignore.*

SEIGNEURIAGE. ſ. m. Droit qui appartient au Seigneur. (Lat. jus, dominium.) *ſignoreggia.*

SEIGNEURIAL, ale. adj. Qui appartient au Seigneur. (Lat. dominicus.) *ſignoreſco, ſignorile.* §. Signifie auſſi, Noble, grand, magnifique. (Lat. nobilis, illuſtris, magnificus.) *ſignorile, nobile, magnifico.* Cette maiſon à l'air fort ſeigneurial.

SEIGNEURIE. ſ. f. Propriété; joüiſſance. (Lat. dominium, ditio.) *ſignoria.* §. Se dit d'une Terre, dont relevent d'autres fiefs & cenſives. (Lat. clientelæ jura.) *ſignoria.* §. Se dit auſſi quelquefois Du territoire d'un petit Etat. (Lat. dominatus dominatio, ditio, juriſdictio.) *ſignoria, dominio.* La Seigneurie de Lucque, de Gênes, &c. §. Se dit encore familiérement, ou plûtôt en badinant, De la perſonne. (Lat. dominatio.) *ſignoria.* N'en déplaiſe à votre Seigneurie.

* SEILLE. ſ. f. Sceau. Voyez ce mot.

SEIN. ſ. m. Partie du corps humain où ſont les mammelles. (Lat. ſinus, pectus, gremium.) *ſeno; petto; grembo.* §. Se dit plus particuliérement Des tetons des femmes. (Lat. mammæ, mammillæ, ubera.) *Petto, mammelle, poppe.* §. Se prend pour L'eſprit & le cœur. (Lat. pectus, animus.) *ſeno, cuore, animo.* Dépoſer ſes ſecrets dans le ſein d'un ami. §. Se dit auſſi pour Le ventre & les entrailles. (Lat. viſcera, uterus.) *ſeno, utero.* La Sainte Vierge porta le Sauveur neuf mois dans ſon ſein. §. Signifie auſſi, La profondeur de la terre ou de la mer. (Lat. ſinus, viſcera.) *ſeno.* La terre renferme tous les minéraux dans ſon ſein.

SEINE. ſ. f. Eſpéce de filet qui ſe traîne ſur les gréves. (Lat. ſagena.) *ſorta di rete.*

SEINFOIN. Voyez Sainfoin.

SEING. ſ. m. Marque qu'on met au bas d'un acte, d'un écrit, pour en connoître

Digitized by Google

fermer la teneur. (Lat. chirographum.) *Sottoscrizione, faggello.*

SEJOUR. ſ. m. Demeure, lieu où l'on habite. (Lat. habitatio, manſio, domicilium, ſedes.) *Soggiorno, dimora, abitazione.* §. Se dit auſſi Du tems qu'on paſſe dans un lieu. (Lat. manſio, commoratio.) *Soggiorno, dimora.*

SEJOURNER. v. n. Demeurer dans un lieu. (Lat. habitare, manere, commorari, diverſari.) *Soggiornare, dimorare, abitare.*

SEIZE. adj. numéral & ſ. Nombre compoſé de dix & de ſix unités. (Lat. ſexdecim.) *Sedici.*

SEIZIEME. adj. m. & f. Nombre ordinal, qui marque le rang qui ſuit immédiatement le quinziéme. (Lat. decimus ſextus.) *Decime ſeſte.*

SEL. ſ. m. Terme de Chymie. Subſtance acide, qui entre dans la compoſition de tous les corps. (Lat. ſal.) *Sale.* §. Se dit fig. en choſes morales, & n'a point de pluriel en ce ſens. (Lat. ſal.) *Sale*, fig. Les Evêques ſont le ſel de la terre. §. Se dit fig. de ce qu'il y a de plus vif & de plus piquant dans les ouvrages. (Lat. ſales.) *Sale, acutezza.* Il n'y a point de ſel dans cette raillerie.

SELLE. ſ. f. Banc, ſiége où l'on s'aſſied. (Lat. ſeamnum.) *Scanno, banco, ſcranna.* §. Signifie auſſi, Un ſiége propre à mettre un baſſin de chamore. (Lat. ſella foricaria.) *Sella, eſſe.* §. En termes de Manége, eſt Un ſiége qu'on met ſur le dos du cheval pour la commodité du cavalier. (Lat. ephippium.) *Sella.*

SELLER, v. a. Mettre la ſelle ſur un cheval. (Lat. equum ſtercore.) *Sellare, metter la ſella.*

SELLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ephippio inſtructus.) *Sellato.*

SELLERIE. ſ. f. Lieu voiſin d'une grande écurie, ſervant à tenir en ordre les ſelles & les harnois des chevaux. (Lat. ephippiarium reconditorium.) *Selleria.*

SELLETTE. ſ. f. diminutif. Petite ſelle. (Lat. ſedecula, ſellula.) *Scanetta.*

SELLIER. ſ. m. Ouvrier ou Marchand qui fait & qui vend des ſelles. (Lat. ephippiarius ſutor, opifex.) *Sellaio.*

SELON. prép. Suivant, eu égard à, conformément à. (Lat. juxtà, ſecundùm.) *Secondo, conforme.* §. S'employe quelquefois abſolument, & ſignifie, Seloo les occurrences. (Lat. ſecundùm, pro.) *Secondo, ſecondo le occorrenze.* §. Selon que. (Lat. prout.) *Secondochè.*

SEMAILLES. ſ. f. pluriel. Tems où l'on ſeme les grands blés. (Lat. ſeminatio, ſationis tempus.) *Seminazione.*

SEMAINE. ſ. f. Diviſion du cems de ſept jours en ſept jours. (Lat. hebdomas, hebdomada.) *Settimana.* §. Semaine ſainte. (Lat. hebdomas ſancta.) *Settimana ſanta.*

SEMAINIER, iére. ſ. m. & f. Celui ou Celle qui doit faire l'office pendant la ſemaine. (Lat. hebdomadarius.) *Di ſettimana.*

SEMBLABLE. adj. m. & f. & ſ. Terme relatif, qui ſe dit De deux choſes qui ſe reſſemblent, & qui ont enſemble une entiére conformité. (Lat. ſimilis.) *Simile, ſomigliante, ſembiavole.*

SEMBLABLEMENT. adv. D'une maniére ſemblable ou pareille. (Lat. ſimiliter, patitet, ad inſtar.) *Similmente, ſomiglientemente.*

SEMBLANCE. ſ. f. Qualité d'une choſe qui eſt ſemblable. (Lat. ſimilitudo, ſpecies, effigies.) *Sembianza, ſimilitudine, ſimiglianza.* Il eſt peu en uſage. On dit Reſſemblance.

SEMBLANT. ſ. m. Feinte, apparence ſouvent trompeuſe. (Lat. fictio, ſimulatio, fraus, deceptio.) *Finta, apparenza falſa.* Faire ſemblant. *Far viſta, fingere.*

SEMBLER. v. a. Paroître d'une certaine maniére, vraye ou fauſſe. (Lat. videri, apparere.) *Sembiare, ſembrare, parere.* Se dit ordinairement à l'impersonnel. §. Se dit auſſi en parlant D'un avis, d'un jugement qu'on a dans l'eſprit. (Lat. putare, exiſtimare, arbitrari.) *Sembiare, parere.*

SEMELLE. ſ. f. Partie de la chauſſure qui eſt ſous le pied. (Lat. ſolea.) *Suola. Pedule.* §. Signifie auſſi, Une meſure de la grandeur du pied. (Lat. pes.) *Piede, miſura.*

SEMENCE. ſ. f. Matiére diſpoſée par la nature pour la multiplication des eſpéces. (Lat. ſemen.) *Seme, ſementa.* §. Se dit particuliérement Du plus beau grain qu'on choiſit pour mettre en terre, afin qu'il en produiſe d'autres. (Lat. purum putumque granum.) *Sementa.* §. Se dit fig. en morale, De tout ce qui eſt la cauſe & le principe de quelque choſe. (Lat. cauſa, fons, origo.) *Seme, cauſa, fonte, origine.* Erquſſet les ſemences de la révolte. §. Se dit auſſi De la parole de Dieu, & de la prédication de l'Evangile. (Lat. ſemen.) *Seme.*

SEMER. v. a. Mettre & la ſemence en terre pour la faire multiplier. (Lat. ſeminare, ſerere.) *Seminare.* §. Se dit fig. en choſes morales & ſpirituelles, & ſignifie, Répandre, inſinuer. (Lat. diſſeminare, ſpargere.) *Seminare.* Semer ſur le ſable. Semer des héréſies; ſemer la diviſion. §. Signifie auſſi, Répandre, divulguer. (Lat. ſpargere, vulgare, diſſeminare.) *Seminare, ſpargere, divulgare.* Semer ſon argent; ſemer un bruit.

SEMÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſatus, diſſeminatus, ſparſus.) *Seminato, ſparſo, divulgato.*

SEMESTRE. ſ. m. & adj. Tems de ſix mois. (Lat. ſemeſtrum, ſpatium ſemeſtre.) *Semeſtre.* §. Se dit auſſi ſubſt. Des Officiers qui ſervent pendant le ſemeſtre. (Lat. miniſtri ſemeſtres.) *Semeſtre.*

SEMEUR. ſ. m. Celui qui ſeme. (Lat. ſator, ſeminator.) *Seminatore.*

† SEMILLANT, ante. adj. Remuant, éveillé, qui ne peut ſe tenir en place. (Lat. acer, alacer, irrequietus.) *Vivace, pronto, ch'è ſempre in moto.* Ce mot eſt bas, & ne ſe dit guéres que des enfans.

SEMINAIRE. ſ. m. Maiſon de Communauté, où l'on forme & inſtruit de jeunes Eccléſiaſtiques. (Lat. ſeminarium.) *Seminario.* §. Se prend auſſi pour La Congrégation des Eccléſiaſtiques, qui habitent dans ces ſortes de maiſons. (Lat. ſeminarium.) *Seminario.* Se dit auſſi par extenſion, De tous les lieux où l'on dreſſe de jeunes gens, & ſignifie, Pépiniére. Ce lieu eſt un Séminaire d'Officiers.

SEMINARISTE. ſ. m. Eccléſiaſtique qui vit dans un Séminaire. (Lat. ſeminariſta.) *Seminariſta.*

SEMI-TON. ſ. m. Terme de Muſique. La moitié d'un ton ſéparé en deux. (Lat. ſemitonus.) *Semituono.*

SEMOIR. ſ. m. Ce qui ſert au Laboureur à mettre ſon grain, quand il ſeme. (Lat. ſatorium.) *Sacco, vaſo da portar il grano che ſi ſemina.*

* SEMONCE. ſ. m. Vieux mot. Priére qu'on envoye faire à quelqu'un d'aſſiſter à quelque cérémonie. (Lat. invitatio.) *Invito.* §. Signifie auſſi, Avertiſſement fait par quelqu'un qui a autorité. (Lat. monitum, monitio.) *Ammonizione.*

* SEMONDRE. v. a. Avertir, inviter. (Lat. ſubmonere, invitare.) *Avvertire, invitare.*

SEMOULE. ſ. f. Pâte faite avec de la plus fine farine & de l'eau, & réduite en tres petits grains. (Lat. maſſa farinacea in modum grani effotmata.) *Semola.*

* SEMPITERNEL, elle. adj. Qui eſt très vieux, qui vit trop long tems. (Lat. ſempiternus.) *Sempiterno.* Il n'eſt plus en uſage que dans cette phraſe populaire: C'eſt une vieille ſempiternelle.

SENAT. ſ. m. Conſeil, aſſemblée des plus notables bourgeois d'une République, qui ont part au Gouvernement. (Lat. ſenatus, curia.) *Senato* §. Eſt auſſi Un titre d'honneur, qui ſe donne quelquefois aux compagnies ſouveraines. (Lat. ſenatus, curia.) *Senato, curia.*

SENATEUR. ſ. m. Qui eſt membre du Sénat. (Lat. ſenator.) *Senatore.*

SENATORIAL, ale. adj. Qui appartient aux Sénateur. (Lat. ſenatorius.) *Senatorio.*

SENATORIEN, enne. adj. Qui eſt de race de Sénateur. (Lat. ſenatorius.) *Senatorio.*

SENATUS CONSULTE. ſ. m. Déliberation, arrêt du Sénat Romain. (Lat. ſenatus conſultum.) *Decreto, ordinanza del ſenato.*

SENAU. ſ. m. Barque longue, dont les Flamans ſe ſervent. (Lat. lembus, liburnica.) *Sorta di baica.*

SENE'. ſ. m. Arbriſſeau, dont les Médecins employent les feuilles dans leurs purgations. (Lat. ſenna.) *Sena, ſorta d'arboſcello.*

SENECHAL. ſ. m. Officier de robe courte, qui dans quelques Provinces eſt le chef de la Nobleſſe. (Lat. ſeneſchallus.) *Senaiſcalo, baile.* C'eſt celui qu'on nomme Bailli ailleurs.

SENECHALE. ſ. f. La femme du Sénéchal. (Lat. ſeneſchalli uxor.) *Moglie del baile.*

SENECHAUSSE'E. ſ. f. Etenduë de la Juriſdiction d'un Sénéchal. (Lat. ſeneſchalli juriſdictio.) *Senaiſcalcato.* §. Se dit auſſi Du lieu où ſe tient la juſtice du Sénéchal. (Lat. ſeneſchallicuria, tribunal.) *Tribunale del ſcaiſcalco.*

SENER. v. a. Châtrer. (Lat. caſtrare.) *Caſtrare.* Ne ſe dit qu'en parlant des potes.

SENESTRE. adj. m. & f. Gauche. (Lat. ſiniſter.) *Sinſtro.* Ne ſe dit plus dans le diſcours ordinaire.

SENS. ſ. m. Organe corporel, par le moyen duquel ſe forment les ſenſations de l'ame. (Lat. ſenſus.) *Senſo, ſentimento.* §. Signifie auſſi, Jugement, raiſon, bon ſens. (Lat. mens, ratio, judicium.) *Senno, mente, giudizio.* §. Eſt quelquefois oppoſé à la raiſon, & ſignifie,

fig. co morale, & ſignifie, Reflechir ſus ſes premieres penſées ; revet, méditer ſur la recherche de quelque deſſein. (Lat. recogitare, meditari.) *Ruminare*, fig. *meditare, ripenſare.*

RUMINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. recogitatus, perpenſus.) *Ruminato, ripenſato.*

RUPTOIRE. ſ. m. Terme de Chirurgie. C'eſt un cautére potentiel, lequel par ſa vertu cauſtique brule & fait eſcarre. (Lat. cauterium potentiale.) *Rottorio.*

RUPTURE. ſ. f. Qualité, ou état d'une choſe rompue ou briſée. (Lat. fractura, ruptio, fractio.) *Rottura.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Brouillerie, diſſenſion, diviſion. (Lat. diſſociatio, diremptio.) *Rottura, diſſenſione.*

RURAL, ale. adj. Qui concerne la campagne. (Lat. ruſticus, ruſticanus.) *Rurale.*

RUSE. ſ. f. Adreſſe, fineſſe, artifice, moyen ſubtil dont on ſe ſert pour tromper quelqu'un. (Lat. aſtus, aſtutia, verſutia.) *Aſtuzia.*

RUSER. v. n. Employer la ruſe & l'artifice. (Lat. aſtutiam adhibere.) *Operare con aſtuzia.*

RUSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vafer, veſtipellis.) *Aſtuto, ſcaltro, accorto.* Il s'employe auſſi ſubſtantivement.

RUSTAUD, aude. adj. & ſubſt. Qui eſt rude, incivil & mal poli, qui tient le payſan, l'homme de campagne. (Lat. agreſtis, inurbanus, impolitus.) *Ruſtico, villano.*

RUSTICITE'. ſ. m. Groſſiéreté, rudeſſe ; qualité de ce qui eſt ruſtique, qui a l'air groſſier, incivil & mal poli. (Lat. ruſticitas, inſuſtitas.) *Ruſtichezza, ruſticità.*

RUSTIQUE. adj. m. & f. Qui concerne la campagne ; champêtre, qui appartient aux champs, (Lat. campeſtris, agreſtis.) *Ruſtico.* §. Signifie auſſi, Inculte, ſauvage, ſans art. (Lat. incultus, ſilveſter.) *Ruſtico, incolto, ſelvaggio.* §. Signifie encore, Groſſier, rude, mal poli. (Lat. rudis, impolitus, inurbanus.) *Ruſtico, incolto.*

RUSTIQUEMENT. adv. D'une maniére ruſtique & groſſiére. (Lat. ruſtice, ruſtico more.) *Ruſticamente.*

RUSTIQUER. v. a. Terme de Maçonnerie. Ruſtiquer une pierre ; c'eſt la piquer avec la pointe du marteau. *Lavorare alla ruſtica.*

RUSTRE. adj. de tout genre. Qui eſt fort ruſtique, fort groſſier. (Lat. ruſticanus, inurbanus, agreſtis.) *ruſtico, villano.* Il s'employe auſſi ſubſtantivement.

RUT. ſ. m. Terme de Chaſſe, qui ſe dit des cerfs & autres bêtes rouſſes qui ſont en amour. *Andare in amore.* On le dit quelquefois des hommes, lorſqu'on veut les taxer de paillardiſe.

S

SAB SAB SAC

S. Lettre conſonne, & la dix huitiéme de l'Alphabet.

SA. pron. perſ. (Lat. ſua.) *Sua.* Le maſc. eſt Son.

SABBAT. ſ. m. Le ſeptiéme jour de la ſemaine, qui eſt fêté par les Juifs. (Lat. ſabbatum, dies quietis.) *Sabbato*, ou *Sabato.* §. Signifie auſſi, L'aſſemblée nocturne, qu'on croit que tiennent les Sorciers. (Lat. magorum conventus.) *Tregenda.* §. Se dit auſſi populairement D'un grand bruit. (Lat. tumultus.) *Strepito, romore, fracaſſo.*

SABLE. ſ. m. Gravier fort menu, qui ſe trouve dans la mer ou dans les rivieres. (Lat. ſrena.) *Sabbia, arena.* §. Se dit auſſi Des terres mauves, ſéches & légéres. (Lat. terra arenoſa, ſolum ſabuloſum.) *Sabbia, renaccia.* §. Se dit encore Du gravier qui s'engendre dans les reins ou dans la veſſie. (Lat. calculus.) *Calcolo.* §. Signifie auſſi Une eſpéce d'horloge, qui meſure le tems par l'écoulement du ſable. (Lat. horologium arenarium.) *Orologio a polvere.* §. En termes de Blaſon, ſignifie Le noir. (Lat. color ater.) *Nero.*

SABLER. v. a. Mettre du ſable dans quelque endroit que ce ſoit. (Lat. arena conſpergere.) *Porre arena, accomciar con arena.* §. Se dit auſſi D'un verre de vin, qu'on avalle d'un trait. (Lat. uno hauſtu cyathum ingurgitare.) *Bere in un ſorſo un bicchier di vino.* En ce ſens eſt du ſtile familier.

SABLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. arenâ obſtrua, conſperſus. *Accomciato con arena.*

SABLIERE. ſ. f. Lieu d'où l'on tire du ſable. (Lat. fodina arenaria.) *renaio, cava di ſabbione.* §. Se dit auſſi en termes de Charpenterie, D'une piece de bois qui ſert à ſoutenir la teſte de la charpente. (Lat. tignum, trabes, tabulari trabes.) *Trave groſſa.*

SABLON. ſ. m. Sable menu, qui eſt ordinairement blanc. (Lat. arenula.) *Sabbione.*

SABLONNER. v. a. Ecurer avec du ſablon. (Lat. arenâ detergere.) *Stropicciare con arena.*

SABLONNEUX, euſe. adj. Où il y a beaucoup de ſablon. (Lat. arenoſus, ſabulatus.) *Sabbioſo.* §. Se dit auſſi De certains fruits pâteux & ſans ſuc. (Lat. arenoſus.) *Arenoſo.* Le doyenné eſt ſablonneux.

SABLONNIER. ſ. m. Homme qui vend du ſablon. (Lat. arenuæ propola.) *renaiuolo.*

SABLONNIERE. ſ. f. Lieu d'où l'on tire du ſable ou du ſablon. (Lat. arenaria, ſabuletum.) *renaio.*

SABOT. ſ. m. Chauſſure faite d'un bois creuſé, dans lequel on met le pied. (Lat. calceus ligneus, ſoleæ ligneæ.) *Calzari, ſcarpe di legno.* §. En termes de Manége, ſignifie Toute la corne du pied du cheval au-deſſous de la couronne. (Lat. cornu. *Unghia del cavallo.* §. Se dit auſſi D'une eſpéce de toupie qui n'a point de fer. (Lat. turbo.) *Trottola, paleo.*

SABOTER. v. a. Faire tourner un ſabot avec un fouet. (Lat. turbinem flagello agitare, verſare.) *Giocare al la trottola, al paleo.* §. Signifie auſſi, Marcher pelamment & avec bruit, faire du bruit avec des ſabots. (Lat. cum ſtrepitu incedere.) *Fare ſtrepito nel camminare.*

SABOTIER. ſ. m. Ouvrier qui fait des ſabots. (Lat. calopodiorum artifex.) *Che fà le trottole, o paleo.* §. Se dit auſſi adj. De ceux qui font du bruit avec leurs ſabots. (Lat. calopodarius.) *Colui che nell'andare fà ſtrepito.*

† SABOULER. v. act. Terme populaire, qui ſignifie Rouler par terre, fouler aux pieds. (Lat. humi volvere, voluture.) *Strapazzare, ſcompigliare, calpeſtare.*

SABOULE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. humi volutus, volutatus.) *Strapazzato, calpeſtato.*

SABRE. ſ. m. Coutelas gros & peſant, recourbe vers la pointe, tranchant d'un côté, & dont le dos a de l'épaiſſeur. (Lat. acinaces.) *Sciabla, ſcimitarra, ſpada ritorta.* §. Se dit auſſi De toute épée large & tranchante. (Lat. acinaces.) *Scimitarra, ſpada.*

SABRER. v. a. Donner des coups de ſabre. (Lat. acinace petere, percutere.) *Dar colpi di ſcimitarra*, Ce mot eſt nouveau.

SAC. ſ. m. Poche, ordinairement de toile ou de cuir, qui ſert à mettre ce que l'on veut. (Lat. ſaccus, ſacculus, pera.) *Sacco.* § Signifie auſſi, Un habit de toile groſſiére, qu'on porte par penitence. (Lat. ſagum cilicinum.) *Sacco, abito di tela.* En termes de Palais, ſignifie, Une poche de toile, dans laquelle on met les piéces d'un procès. (Lat. ſacculus.) *Sacchetto.* §. En termes de Guerre, ſe dit Du pillage d'une ville priſe d'aſſaut. (Lat. urbis direptio.) *Sacco, ſaccheggiamento.*

SACCADE. ſ. f. Terme de Manége. Secouſſe violente que le Cavalier donne ſon cheval, en tirant tout-à-coup les rênes. (Lat. frœni adductio ſubita, violenta.) *Scoſſa, ſtretta, ſpinta.* §. Se dit auſſi, D'une ſecouſſe violente qu'on donne à quelqu'un. (Lat. ſuccuſſus, quaſſatio.) *Spinta, ſcoſſa.*

SACCAGEMENT. ſ. m. Pillage d'une ville, d'une maiſon, d'un pays ; déſordre qu'on y commet. (Lat. depopulatio, vaſtatio, direptio, graſſatio.) *Saccheggiamento.*

SACCAGER. v. a. Piller, déſoler, ravager une ville, une maiſon, un pays. (Lat. depopulari, vaſtare, diripere, diiurre.) *Saccheggiare.*

SACCAGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vaſtatus, depopulatus, direptus.) *Saccheggiato.*

SACERDOCE. ſ. m. Ordre & caractére

rè de Prêtriſe. (Lat. ſacerdotium, ſacerdoralis dignitas, ordo, gradus.) *Sacerdozio*. §. Se dit auſſi De ceux qui chez les Juifs ou parmi les Payens offroient des ſacrifices. (Lat. ſacerdotium.) *Sacerdozio*.

SACERDOTAL, ale. adj. Qui appartient au ſacerdoce. (Lat. ſacerdotalis.) *Sacerdotale*.

SACHE'E. ſ. f. Plein un ſac. (Lat. faculus plenus.) *Un ſacco pieno*.

SACHET. ſ. m. Petit ſac rempli d'odeurs. (Lat. ſaculus aromaticus, odoratus, aromatarius.) *Sacchetto pieno d'odori*. §. Se dit auſſi D'un remède topique qu'on met ſur quelque membre, & qui eſt compoſé de ſimples ou de drogues enfermées dans un petit ſac. (Lat. ſaculus topicus.) *Sorta d'Impiaſtro*.

SACLER. v. a. Terme de Jardinier. Oter les méchantes herbes. (Lat. ſarculare.) *Sarchiare, ſarchiellare*.

SACRAMENTAL, ale. adj. Qui appartient aux Sacremens. (Lat. ſacramentalis.) *Sacramentale*.

SACRAMENTALEMENT. adv. D'une maniére ſacramentale. (Lat. ſacramentaliter, ſacramentali modo.) *Sacramentalmente*.

SACRAMENTEL, elle. adj. Le même que Sacramental.

SACRE. ſ. m. Oiſeau de proye, qui eſt court empiété. (Lat. circus, falco, ſacer.) *Sagro, ſorta di falcone*. §. Se dit auſſi fig. D'un avare, d'un homme qui vit de vols & d'uſures. (Lat. avarus, exactor, prædo, prædator.) *Spilorcio, ſommamente avaro*. §. Signifie auſſi, La cérémonie dans laquelle on donne l'onction aux Rois. (Lat. regiæ inunctionis ſolemnitas.) *Sacra, cerimonia di ſacrare i Rè*.

SACRE', ée. adj. Qui eſt ſaint, qui a été offert & conſacré à Dieu ou à ſon culte. (Lat. ſacratus, conſecratus, inauguratus, dedicatus.) *Sacrato, ſacro*. §. Signifie auſſi, Tout ce qui appartient à Dieu ou à l'Egliſe. (Lat. ſacer.) *Sacro*. §. Signifie encore, Toutes les choſes pour leſquelles on a du reſpect. (Lat. venerandus, venerationne dignus.) *Sacro, venerabile*.

SACREMENT. ſ. m. Signe d'une choſe ſacrée. (Lat. ſacramentum.) *Sacramento*. §. Se dit auſſi abſolument pour Le Sacrement de Mariage. *Matrimonio*. Les filles ſoupirent après le Sacrement.

SACRER. v. a. Bénir, dédier à Dieu ou à ſon culte une perſonne ou une choſe. (Lat. ſacrare, conſecrare, dedicare, inaugurare, inungere.) *Sacrare, conſecrare*.

SACRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. Deo ſacer, conſecratus, dicatus.) *Sacrato, conſacrato*.

SACRIFICATEUR. ſ. m. Prêtre qui offre des ſacrifices. (Lat. ſacrificus, immolator.) *Sacrificatore*.

SACRIFICATURE. ſ. f. Dignité ou caractére de Sacrificateur. (Lat. ſacerdotium.) *Dignità del ſacrificatore, ſacerdozio*.

SACRIFICE. ſ. m. Offrande qu'on fait à Dieu ſur ſes Autels. (Lat. ſacrificium, immolatio, cultus latriæ.) *Sacrificio, ſagrifizio*. §. Se dit en morale, De toutes les choſes auxquelles on renonce pour l'amour de Dieu ou de quelqu'un, *Sacrificio*.

SACRIFIER. v. a. Offrir en ſacrifice. (Lat. ſacrificare, immolare, ſacrum operari.) *Sacrificare*. §. Sacrifier, ſe dit en mauvaiſe part, pour Abandonner, expoſer, livrer témérairement. (Lat. indiſcrimeo conjicere, periculo objicere, committere.) *Eſporre, abbandonare*.

SACRILEGE. ſ. m. Crime par lequel un profane les choſes ſacrées ou dévouées à Dieu. (Lat. ſacrilegium, profanatio.) *Sacrilegio*. §. Se dit auſſi, De la perſonne qui commet un ſacrilége. (Lat. ſacrilegus, ſacrilegii reus.) *Sacrilegio*. §. Eſt auſſi adj. & ſignifie, Une action ſacrilége. (Lat. ſacrilegus.) *Sacrilego*, adj.

SACRILEGEMENT. adv. Avec ſacrilége. (Lat. ſacrilege, per ſacrilegium.) *Sacrilegamente*.

SACRISTAIN. ſ. m. Officier Eccléſiaſtique chargé de la garde & du ſoin des vaiſſeaux & ornemens ſacrés. (Lat. ædituus, ſacratii cultus.) *Sagreſtano*.

SACRISTIE. ſ. f. Lieu où ſe ſerrent les vaiſſeaux & ornemens ſacrés. (Lat. ſacrarium.) *Sacriſtia, ſagreſtia*.

SAFRAN. ſ. m. Eſpéce de plante. (Lat. crocus.) *Zafferano*.

SAFRANER. v. a. Peindre en jaune ou avec du ſafran. (Lat. croco illinire, reſpergere.) *Pingere di color giallo*.

SAFRANE', ée. part. paſſ. & adj. Peint avec du ſafran. (Lat. cruceus, crocu illitus.) *Giallo, di color di zafferano*.

SAFRANIER, iére. ſ. m. & f. Bonquetier ou marchand qui n'a plus de bien. (Lat. fraudulentus æris alicui decoctor.) *Mercatante fallito*.

SAGACITE', ſ. f. Pénétration, diſcernement fin & juſte. (Lat. ſagacitas, ſulertia, acumen ingenii.) *Sagacità*.

SAGE, adj. m. & f. & ſ. Qui a appris à ſe connoître & à ſe bien conduire. (Lat. ſapiens. (*Savio*. §. Se dit D'un homme fait, & ſignifie, Prudent, circonſpect. (Lat. prodens, circumſpectus, cautus, curdatus) *Savio, prudente*. §. Se dit D'un jeune homme, & ſignifie, Modeſte, poſé, bien inſtruit. (Lat. modeſtus, ingenuus.) *Modeſto, ſavio*. §. Se dit D'une femme, & ſignifie, Chaſte, honnête. (Lat. caſta, ingenua.) *Caſta, modeſta*. §. Signifie quelquefois, Habile, ſçavant. (Lat. perinde, cordatus, conſultus.) *Atto, ſavio*. §. Pris pour un titre d'honneur, ſignifie, Vénérable, diſcret. (Lat. diſpectus, venerabilis.) *Venerabile, ſavio*.

SAGE FEMME. ſ. f. Matrône, femme qui aide aux femmes enceintes à ſe délivrer de leur fruit. (Lat. obſtetrix.) *Levatrice*. §. Se dit fig. De ceux qui contribuent à la production d'un ouvrage. (Lat. productores, auctores.) *Produttore*. En ce ſens, n'eſt pas du ſtile noble. On dit au plur. Sage-femmes, & non pas Sages-femmes.

SAGEMENT, adv. D'une maniére ſage & prudente. (Lat. ſapienter, prudenter, cautè, ſobriè, conſulte.) *Savamente, ſaggiamente; accortamente; avvedutamente*.

SAGESSE. ſ. f. Connoiſſance pleine, ſcience parfaite de toutes choſes. (Lat. ſapientia.) *Savienza, ſapienza, ſenno, avvedutezza*. §. Se dit auſſi De la prudence, de la ſcience des mœurs & du jugement. (Lat. prudentia, ſagacitas, ſcientia morum.) *Prudenza*. §. A l'Egard des femmes, & des enfans, ſignifie, Modeſtie, pudeur, retenue. (Lat. modeſtia, pudor, continentia.) *Modeſtia, pudore, continenza*.

SAGITTAIRE. ſ. m. Un des douze ſignes du Zodiaque. (Lat. ſagittarius.) *Sagittario*.

† SAGOUIN. ſ. m. Mot bas, qui ſignifie, Craſſeux, malpropre. (Lat. ſordidus, ſpurcus.) *ſporco, ſordido*.

* SAIE. ſ. m. Vieux mot, qui ſignifioit autrefois Une eſpéce d'habillement militaire. (Lat. ſagum, ſagulum.) *Sajo*.

SAIGNANT, ante. adj. Qui ſaigne encore, qui eſt frais tué. (Lat. ſanguinolentus, cruentus.) *Sanguinoſo*.

SAIGNE'E. ſ. f. Opération de Chirurgie, par laquelle on tire le ſang des veines. (Lat. miſſio ſanguinis, venæ inciſio, phlebotomia.) *Salaſſo, il cavar ſangue*. Se dit auſſi Du ſang qu'on tire par cette opération. §. Se dit fig. De tout ce qui épuiſe. (Lat. exhauſtus.) *Colpo, male*. §. Se dit auſſi en parlant des corps politiques. (Lat. ſtrages, clades infeſta, cruenta.) *Rovina, ſtrage*. §. Signifie auſſi, Une rigole, un petit foſſé qu'on fait dans un pré pour y conduire l'eau. (Lat. iucile, canalis inciſis.) *Chiaſſaiuola, canaletto*. §. Signifie encore. Un canal fait en pente pour deſſécher un marais, vuider l'eau d'un foſſé, d'une riviére. (Lat. tubus, canalis.) *Canale*. §. Se dit fig. De l'argent qu'on tire d'une bourſe. (Lat. pecuniæ derivatio.) *Rovina, ſangue*, fig. *ſpeſa*.

SAIGNEMENT. ſ. m. Perte de ſang. (Lat. ſanguinis emiſſio, fluxio.) *Flaſſo di ſangue*.

SAIGNER. v. a. & n. Ouvrir la veine pour en tirer du ſang. (Lat. ſanguinem extrahere, venam incidere.) *Cavar ſangue*. §. Se dit encore à l'actif : Tuer. (Lat. jugulare, mactare.) *Ammazzare*. § Au neutre, ſignifie, Répandre du ſang. (Lat. ſanguinem mittere, effundere.) *Spargere il ſangue, farlo uſcire*. §. Se dit encore en parlant D'un foſſé, d'une riviére. (Lat. deriyare, incidere.) *Arrompere*. §. Se dit fig. Du cœur, lorſqu'il eſt touché d'une grande compaſſion. (Lat. tangi, commoveri.) *Eſſer toccato, aver l'anima commoſſa*. §. Signifie auſſi, Tirer de l'argent de quelqu'un, ſoit par force ou volontairement. (Lat. pecuniam erugare.) *Cavar danajo*.

SAIGNEUR. ſ. m. Qui fait ſaignée beaucoup. (Lat. magnus extractor ſanguinis.) *Che ama a cavar ſangue*.

SAIGNEUX, euſe. adj. Qui eſt taché ou ſouillé de ſang. (Lat. ſanguinolentus.) *Inſanguinato, ſanguinoſo*.

SAILLANT, ante. adj. Qui ſort, qui avance en dehors. (Lat. ſaliens, excurrens.) *Che ſporge in fuori*.

SAILLIE. ſ. f. Partie d'un bâtiment qui avance plus que le reſte. (Lat. eminentia.) *Sporto, riſalto, eminenza*. §. Signifie auſſi fig. Mouvement vif & ſubit, emportement. (Lat. eruptio, impetus.) *Impeto, aſſalto*. §. Se dit encore figur. D'une penſée vive & ſpirituelle. (Lat. ingenii promicantis ſubitarius impetus.) *Concetto, motto*.

SAILLIR. v. n. S'avancer, paroître en dehors. (Lat. prominere, proſtare.) *Sporgere, ſporare*. §. Se dit Des eaux &

autres liqueurs qui s'élevent en l'air, & ſignifie. Sortir avec impétuoſité. (Lat. erumpere.) *Sboccare.* §. Se dit auſſi en parlant De l'accouplement de quelques animaux. (Lat. ſalire.) *Salire*, *eſpirire.*

SAILLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. prominens.) *Sporto*, *ſporgente.*

SAIN. ſ. m. Eſpéce de graiſſe molle, qui le tire particuliérement du porc. (Lat. adeps porcinus.) *Graſſo di porco.*

SAIN, aine. adj. Qui a le corps bien diſpoſé. (Lat. ſanus, bene conſtitutus, compoſitus.) *Sano.* §. Se dit auſſi Des plantes & autres choſes inanimées. (Lat. ſanus, integer, incorruptus.) *Sano*, *intiero.* §. Se dit encore De tout ce qui contribue à la ſanté. (Lat. ſalubris.) *Sano*, *ſalubre.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. ſanus.) *Sano.* Eſprit ſain; doctrine ſaine.

SAINEMENT. adv. D'une maniére ſaine. (Lat. ſanè, incolumiter.) *Sanamente.*

SAINFOIN. ſ. m. Eſpéce de plante, qui ſert à nourrir les beſtiaux. (Lat. onobrachis folia viciæ, fructu echinato major.) *Cedrangola*, *ſorta di pianta.*

SAINT, ainte. adj. Qui eſt ſans péché. (Lat. ſanctos, vscous à peccato.) *Santo.* En ce ſens, ne ſe dit que de Dieu. §. Se dit auſſi Des Anges & des Bienheureux qui ſont dans la gloire. (Lat. ſanctus, beatus.) *Santo.* §. Se dit auſſi Des hommes qui menent une vie chrétienne & exemplaire. (Lat. ſanctus, juſtos.) *Santo*, *giuſto.* §. Se dit encore Des choſes qui ſont conformes à la loi de Dieu. (Lat. juſtus, conformis legi divinæ.) *Santo.* §. Se dit de même Des choſes ſacrées, & qui appartiennent à la Religion. (Lat. ſacer, Deo dicatus.) *Sanis*, *ſacro.* § Se dit De pluſieurs maladies, appellées Maladie de ſaint. (Lat. morbus ſacer.) *Morbo ſacro.*

SAINTEMENT. adv. D'une maniére ſainte. (Lat. ſanctè, piè, religioſè.) *Santamente.*

SAINTETE', ſ. f. Qualité ou état d'un homme ſaint. (Lat. ſanctitas.) *Santità.* §. Se dit auſſi Des choſes ſacrées & religieuſes, qui exigent de la vénération. (Lat. ſanctitas, pietas, religioſitas, ſanctimonia.) *Santità.*

SAISIE, ſ. f. Acte de Juſtice, par lequel on dépoſſéde un propriétaire de ſes meubles ou de ſon fonds. (Lat. bonorum obſignatio.) *Sequeſtro.*

SAISIR. v. a. Dépoſſéder quelqu'on de ſes meubles ou de ſon fonds. (Lat. obſignare, occupare.) *Sequeſtrare.* §. Signifie auſſi, Prendre tout d'un coup & avec effort. (Lat. arripere, uſurpare.) *Impadronirſi*, *impoſſeſſarſi*, *aſſerrare*, *uſurpare.* §. Se dit auſſi Des maladies & des paſſions qui affectent l'eſprit ou le corps. (Lat. afficere.) *Impadronirſi*, *offendere.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie, S'emparer, ſe rendre maître. (Lat. occupare, capere.) *Impadronirſi*, *occupare.* §. Se dit auſſi fig. Des imaginations vives & fortes. (Lat. concipere.) *Concepire*, *prendere.* §. Signifie encore, Frapper, toucher de crainte, de douleur, &c. (Lat. afficere.) *Agitare*, *muovere*, *ſorprendere*, *aſſalire.*

SAISI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. obſignatus, occupatus, arreptus.) *Sequeſtrato*, *meſſo*, *aſſalito*, *ſorpreſo*, *colto.*

SAISI. ſ. m. Le débiteur à qui on a ſaiſi les meubles ou ſon héritage. (Lat. debitor.) *Debitore.*

SAISISSANT, ante. adj. Qui ſaiſit, qui ſurprend tout d'un coup. (Lat. occupans.) *Che ſorprende.* Fenid ſaiſiſſant.

SAISISSEMENT ſ. m. Ne ſe dit qu'au figuré. Mouvement ſubit, qui trouble & qui ſurprend, à la vûe ou au récit de quelque accident imprévu. (Lat. præoccupatio.) *Svenimento*, *oppreſſione.*

SAISON. ſ. f. Partie de l'année, diſtinguée des autres par la différente température de l'air, & la différence des travaux qu'on y fait pour la culture de la terre. (Lat. tempeſtas, tempus.) *Stagione.* §. Se dit auſſi Du tems où certains fruits ſont en maturité, & certains animaux bons à manger. (Lat. tempeſtas.) *Stagione*, *tempo.* §. Se dit encore Du tems convenable pour faire une choſe. (Lat. tempeſtas apta, commoda.) *Tempo*, *tempo atto*, *conveniente.* §. Signifie auſſi La différence des âges de la vie. (Lat. ætas.) *Età*, *ſtagione.* fig.

SALACE. adj. m. & f. Qui a en ſoi beaucoup de ſel. (Lat. perſalſus.) *Salſo*, *pien di ſale.*

SALADE. ſ. f. Eſpéce d'entremêt compoſé d'herbes ou de légumes aſſaiſonnées. (Lat. acetaria.) *Inſalata.*

SALADIER. ſ. m. Plat deſtiné à ſervir la ſalade. (Lat. acetarius diſcus.) *Piatto*, *vaſo dell'inſalata.* §. Se dit auſſi D'un panier à jour ſervant à ſecouer la ſalade. (Lat. crates vimineus.) *Paniere.*

SALAGE. ſ. m. Action de ſaler, & la quantité de ſel qui s'y conſomme. (Lat. ſalarium, congiarium ſalarium.) *Inſalatura.*

SALAIRE. ſ. m. Prix, récompenſe du travail qu'on a fait, ou des ſervices qu'on a rendus. (Lat. merces, pretium, remuneratio.) *Salario*, *ricompenſa*, *guiderdone.* §. Se dit auſſi De la punition que mérite une mauvaiſe action. (Lat. pœna, pretium criminis.) *Pena*, *caſtigo*, fig.

SALAISON. ſ. f. Saiſon où l'on a accoutumé de ſaler. (Lat. inſalatio.) *Il tempo del ſalare.*

SALAMANDRE. ſubſt. f. Quelques-uns diſent Salemendre. Inſecte du genre des lezards. (Lat. ſalamandra.) *Salamandra.*

SALANT. adj. m. Epithéte qu'on donne aux marais où l'on fait le ſel. (Lat. palus ſalaria, lacus aquæ ſalariæ.) *Che ſala*, *ſalina.*

SALE, ou SALLE. ſ. f. Premiére partie d'un appartement dans un logis. (Lat. ſola, atriom.) *Sala.* Sale à manger. (Lat. triclinium. Sale d'audience. (Lat. aula oratoris.) Sale de bal. (Lat. aula ſaltatoria.) *Sala.*

SALE. adj. m. & f. Gâté, malpropre, plein d'ordure. (Lat. ſpurcus, immundus, ſordidus, fœdus.) *Sporco*, *ſucido*, *ſordido.* §. Se dit fig. en choſes morales Des actions ou paroles trop libres, deshonnêtes ou obſcénes. (Lat. turpia, obſcœnus, impurus.) *Sporca*, *impura*, *vergognoſa*, *indecente.*

SALE'. ſ. m. Viande de bœuf ou de porc, qu'on a trempée quelque tems dans la ſaumure. (Lat. ſale conditus.) *Salama*, *ſalato*, *carne ſalata.*

SALEMENT. adv. D'une maniére ſale & malpropre. (Lat. ſordidè, fœdè, ſpurcè.) *Sporcamente.*

SALER. v. a. Aſſaiſonner avec du ſel. (Lat. ſale condire.) *Salare*, *inſalare.* §. Signifie auſſi, Eſtimer trop ce qu'on veut vendre. (Lat. exterioi pretio divendere.) *Vender caro.*

SALE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſale conditus, aſperſus, perfuſus.) *Salato.*

SALETE'. ſ. f. Ordure, vilaine, malpropreté. (Lat. ſpurcitia, immonditia.) *Sporcizia*, *ſporcheria*, *ſuidume.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. torpitudo, nequitia, improbitas.) *Sporcizia*, fig.

SALETTE. ſ. f. dimin. Petite ſale. (Lat. minor aula.) *Saletta.*

SALEURE. ſ. f. Qualité d'une choſe ſalée. (Lat. ſalitura, ſalſugo.) *Inſalatura.*

SALIERE. ſ. f. Uſtenſile de ménage, qui ſert à mettre du ſel ſur la table. (Lat. ſalinum.) *Saliera.* §. Se dit fig. De certains creux qui ſe font dans les chairs quand on maigrit, ſurtout aux yeux & à la gorge. (Lat. cavitas, timula.) *Cavità*, *foſſetta.*

† SALIGAUD, aude. adj. Terme bas. Malpropre. (Lat. ſordidus, ſqualidus.) *Sporco*, *ſucido.*

SALIGNON. ſ. m. Pain de ſel blanc, fait d'eau de fontaine ſalée. (Lat. gleba ſalis albi.) *Pane di ſale bianco.*

SALIN, ine. adj. Qui contient du ſel. (Lat. ſalinus.) *Che ha in ſe del ſalſo*, *del ſale.*

SALINE. ſ. f. Chair ou poiſſon qu'on a ſalés pour les conſerver. (Lat. ſalſamenta.) *Salſume*, *ſalume.* §. Se dit au pluriel, Des lieux où ſe fait le ſel. (Lat. ſalinariæ paludes.) *Saline.*

SALIR. v. a. Gâter, ſouiller, rendre ſale. (Lat. inquinare, coinquinare, maculare.) *Sporcare*, *imbrattare*, *bruttare.* §. Se dit fig. en Morale. (Lat. macalare, coinquinare.) *Imbrattare*, *macchiare*, *ſporcare.* Les paroles trop libres ſaliſſent l'imagination.

† SALISSON. ſ. f. Fille ou femme malpropre. *Donna ſporca.*

SALISSURE. ſ. f. Tout ce qui rend une choſe ſale. (Lat. ſordes, inquinatio, conſpurcatio.) *Sporcizia*, *ſporcheria*, *ſuidume.*

SALIVE. ſ. f. Liqueur qui ſe ſépare dans les grandes ſalivaires, & qui tombe dans la bouche. (Lat. ſaliva.) *Saliva.*

SALIVATION. ſ. f. Provocation du concours de la ſalive. (Lat. ſalivatio.) *Salivazione.*

SALMIGONDIS. ſ. m. Eſpéce de ragoût fait avec différentes viandes déja cuites. (Lat. ſalſamenta, acetaria.) *Intingolo*, *manicaretto.*

SALOIR. ſ. m. Vaiſſeau de bois, où ſe garde le ſel dans les maiſons. (Lat. vas ſalinarium.) *Vaſo da ſerbare il ſale.*

SALON. ſ. m. Grande ſale fort élevée, & qui ſouvent a deux étages ou rangs de fenêtres. (Lat. atrium majus.) *Salone.*

SALOPE. adj. m. & f. Sale, malpropre, dégoûtant. (Lat. ſordidus, ſpurcus.) *Sporco*, *ſucido*, *ſordido.*

SALOPERIE. ſ. f. Saleté, malpropreté. (Lat. ſpurcitis.) *Sporcizia*, *ſchifezza*, *ſporcheria*, *lordezza.*

SALORGES ſ. m. Amas de ſel. (Lat. ſal-

ſalis congeries, cumulus.) *Mucchio di ſale.*

SALPESTRE. ſ. m. Sel artificiel & lexivial, qu'on tire des pierres & de certaines terres. (Lat. ſaluitrum.) *Salnitro.*

SALPESTRIER. ſ. m. Ouvrier qui travaille au ſalpêtre. (Lat. ſalis nitri opifex, propola.) *Che lavora al ſalnitro.*

SALPESTRIERE. ſ. f. Lieu où l'on fait le ſalpêtre. (Lat. officina ſalis nitri.) *Luogo dove ſi lavora il ſalnitro.*

SALTIMBANQUE. ſ. m. Danſeur de corde, bouffon, charlatan qui aſſemble & amuſe le peuple (Lat funambulus.) *Cantambanco, cerretano, buffone, ballerino da corda.* §. Se dit auſſi D'un plaiſant outré. (Lat. hiſtrio, pantomimus.) *Buffone, buffone.*

SALUADE. ſ. f. Révérence qu'on fait aux perſonnes qu'on veut honorer. (Lat. ſalutatio.) *Salutazione, ſaluto.* Il ne ſe dit que dans la converſation, & avec quelque épithète.

SALUBRE. adj. m. & f. Terme dogmatique. Qui contribue à la ſanté. (Lat. ſalubre.) *Salubre.*

SALUBRITE', ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſalutaire; ce qui rend une choſe ſalutaire. (Lat. ſalubritas.) *Salubrità.*

SALVE. ſ. f. Salut militaire, qui ſe fait par une décharge d'un certain nombre de coups d'artillerie ou de Mouſqueterie. (Lat. tormentaria conſalutatio.) *Salva.* §. Se dit auſſi D'une eſpéce de ſoucoupe en ovale. (Lat. vas ſubrotundum.) *Sorta di ſottocoppa.*

SALUER. v. a. Faire honneur ou civilité à quelqu'on, en l'abordant ou le reconduiſant. (Lat. ſalutare, conſalutare.) *Salutare, riverire.* §. Se dit auſſi De certaines marques de reſpect qu'on donne à des choſes inanimées. (Lat. ſalutare, reverentiam exhibere.) *Salutare.* §. Se dit encore De la révérence ou du compliment qu'on fait à un Supérieur. (Lat. reverenter & obſequioſe conſalutare.) *Salutare.* §. Signifie auſſi quelquefois, Proclamer, reconnoître. (Lat. proclamare, ſalutare.) Saluer quelqu'un Empereur. *Proclamare.* §. Se dit auſſi Des honneurs & civilités qu'on fait par meſſages & par lettres (Lat. ſalvum eſſe jubere.) *Salutare.* §. Se dit auſſi, De la premiére action, même offenſante qu'on fait lorſqu'on ſe rencontre. (Lat. ſalutare.) *Salutare.* Il l'a ſalué d'un coup de pied.

SALUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſalutatus.) *Salutato.*

SALUT. ſ. m. Conſervation d'une choſe dans un état heureux, ſain, convenable. (Lat. ſalus, incolumitas.) *Salute, ſanità.* §. Se dit par excellence, De la béatitude éternelle. *Salvazione.* §. Se dit auſſi Des témoignages de reſpect, d'honneur ou d'amitié qu'on ſe rend réciproquement dans les rencontres ou dans les viſites. (Lat. conſalutatio.) *Saluto.* Se dit encore Des mêmes marques, que les vaiſſeaux ſe donnent ſur mer. (Lat. ſalutationes, conſalutationes.) *Saluto.* §. Se dit de même, Des civilités qui ſe font par écrit. (Lat. ſalus.) *Saluto.* §. Signifie encore, Cette partie de l'Office divin, qui ſe dit le ſoir après Complies, dans les Fêtes ſolemnelles ſur tout. (Lat. ſalutatio ſacra veſpertina.) *Sorta di preghiera che ſi canta nelle Chieſe.*

SALUTATION. ſ. f. Révérences, civilités. (Lat. ſalutatio.) *Saluto, ſalutazioni.* §. La Salutation Angélique, ou l'Ave Maria. (Lat. ſalutatio Angelica.) *Salutazione Angelica.*

SALUTAIRE. adj. m. & f. Qui contribue au ſalut, utile à la ſanté, aux intérêts, &c. (Lat. ſalutaris.) *Salutare, ſalutifero.*

SALUTAIREMENT. adv. D'une maniére ſalutaire. (Lat. ſalutariter, utiliter.) *Salutevolmente, ſalutiferamente.*

SAMEDI. ſ. m. Nom du ſeptiéme & dernier jour de la ſemaine. (Lat. ſabbathum.) *Sabbato.*

SANCTIFIANT, ante. adj. Qui ſanctifie. (Lat. ſanctificans.) *Santificante, che ſantifica.*

SANCTIFICATION. ſ. f. Action par laquelle on bénit, on rend ſaint. (Lat. ſanctificatio.) *Santificazione.*

SANCTIFIER. v. act. Rendre ſaint, (Lat. ſanctificare, Deo conſecrare.) *Santificare.*

SANCTIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſanctificatus, ſacratus, conſecratus.) *Santificato.*

SANCTUAIRE. ſ. m. Lieu le plus ſaint & le plus retiré du temple de Jéruſalem, où ſe conſervoit l'Arche d'Alliance. (Lat. ſanctuarium.) *Santuario.* §. Se dit auſſi. Du lieu de nos Egliſes, où l'Autel eſt placé. (Lat. ſanctuarium, presbyterium.) *Santuario.*

SANDALE. ſ. f. Eſpéce de chauſſure de quelques Ordres Religieux. (Lat. ſandalium, ſolea.) *Zoccolo.* §. Se dit auſſi De la chauſſure du Pape & des Evêques, quand ils officient. (Lat. ſandalia.) *Sandalo.*

SANG, ſ. m. Le plus noble des quatre humeurs qui ſont dans le corps de l'animal, & qui entretient la vie. (Lat. ſanguis.) *Sangue.* §. Se dit auſſi en parlant De meurtre, de carnage & de tous les effets de la cruauté. (Lat. ſanguis, cruor, cædes, ſtrages.) *Sangue, ſtrage, ucciſione.* §. Se prend encore quelquefois pour La vie même. (Lat. vita.) *Sangue, vita.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles. (Lat. ſanguis.) *Sangue.* La chair & le ſang ne lui ont point révélé ces myſtéres. §. Se prend quelquefois pour Le bien. (Lat. facultates.) *Sangue, i beni.* Sucer le ſang du peuple. §. Signifie auſſi, Le teint. (Lat. color.) *Sangue, il viſo, il colore.* Le ſang eſt beau en Mingrelie. §. Signifie auſſi, La parenté, la race, l'extraction. (Lat. ſtirps, familia, genus, progenies.) *Sangue, ſtirpe, famiglia, i parenti.*

SANGLADE. ſ. f. Grand coup de fouet, de ſangle. (Lat. vibex.) *Staffilata.*

SANGLANT, ante. adj. Enſanglanté, taché, ſoüillé de ſang. (Lat. ſanguinolentus, cruentus, cruentatus.) *Sanguinoſo.* § Se dit fig. De tout ce qui offenſe & pique ſenſiblement. (Lat. atrox, crudelis.) *Atroce, crudele.*

SANGLE. ſ. f. Tiſſu de menues cordes fort ſerrées. (Lat. cingulum.) *Cinghia, ſigua.* §. Se dit auſſi D'une bande de cuir, dont ſe ſervent les porteurs d'eau & les porteurs de cheiſe. (Lat. cingulum geſtatorium.) *Cinghia.* §. Se dit encore De ce qui ſert à attacher la ſelle, ou le bât, ſur un cheval ou autre bête de ſomme. (Lat. cingulum ephippiarium.) *Cinghia.*

SANGLER. v. a. Attacher avec des ſangles. (Lat. cingulo ſubſtringere.) *Cinghiare, ſignare.* §. Signifie auſſi, Serrer. (Lat. conſtringere, aſtringere.) *Stringere.* §. Signifie encore, Appliquer violemment. (Lat. incutere, violenter impingere.) *Dare con violenza, percuotere.* Sangler un ſoufflet à quelqu'un. §. Veut dire auſſi, Apporter un préjudice notable. (Lat. grave damnum inferre.) *Danneggiare, pregiudicare.* Il eſt bas dans tous ces ſens figurés.

SANGLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cingulo ſubſtrictus.) *Cignato, cinghiato.*

SANGLIER. ſ. m. (Lat. aper.) *Cinghiale, ſignale.* §. Se dit auſſi, D'une eſpéce de Poiſſon de mer. (Lat. ſus marinus.) *Sorta di peſce.*

SANGLOT. ſ. m. Soupir redoublé & entre-coupé (Lat. ſingultus.) *Singhiozzo, ſingulto.*

SANGLOTER. v. n. Pouſſer des ſanglots. (Lat. ſingultire, ſingultus edere.) *Singhiozzare, ſinghiozzire.*

SANGSUE. ſ. f. Ioſecte ſuçatique, qui ſuce le ſang des animaux. (Lat. hirudo.) *Sanguiſuga, mignatta.* §. Se dit fig. Des uſuriers & autres, qui épuiſent le peuple par leurs injuſtices. (Lat. hirudo.) *Sanguiſuga,* fig.

SANGUIFICATION. ſ. f. Action par laquelle ſe fait le ſang. (Lat. ſanguificatio.) *Sanguificazione.*

SANGUIN, ine. adj. Qui eſt d'un tempérament où le ſang domine. (Lat. ſanguineus.) *Sanguigno.* §. Signifie auſſi, Tout ce qui appartient au ſang. (Lat. ſanguineus.) *Sanguigno, ſanguineo.* §. Signifie encore, De couleur de ſang. (Lat. ſanguineus.) *Sanguigno, di color di ſangue.*

SANGUINAIRE. adj. m. & f. Cruel, qui aime le ſang & aime à le répandre. (Lat. ſævus, crudelis.) *Sanguinario, ſanguinolente.*

SANGUINE. ſ. f. Eſpéce de jaſpe. (Lat. lapis ſanguinalis) *Sorta di giaſpe.*

SANGUINOLENT, ente. adj. Vieux mot. Qui eſt teint de ſang. (Lat. ſanguinolentus.) *Sanguinoſo, inſanguinato.*

SANHEDRIN, ou SANEDRIN. ſ. m. Grand Conſeil des Juifs dans lequel ſe décidoient toutes les affaires d'Etat & de Religion. (Lat. ſynedrium.) *Conſiglio, tribunale preſſo i Giudei.*

SANS. prépoſition excluſive. (Lat. ſine, abſque.) *Senza.*

SANS QUE. conj. Si ce n'eſt que, à moins que. (Lat. niſi.) *Se non.*

SANS DESSUS DESSOUS. Voyez Sens deſſus deſſous.

SANSONNET. ſ. m. Oiſeau qui ſiffle. (Lat. ſturnus.) *Storinello.*

SANTE'. ſ. f. Etat de celui qui eſt ſain & qui ſe porte bien. (Lat. ſenitas, valetudo, incolumitas.) *Sanità, ſalute,* §. Se dit auſſi, D'une marque d'amitié ou de civilité, qu'on ſe donne en buvant. (Lat. propinatio, provocatio ad bibendum.) *Sanità, brindiſi.* §. Se dit encore fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. ſanitas.) *Sanità,* fig. La ſanté de l'eſprit. La ſanté de l'ame.

SAOUL, ſaoule. adj. & ſubſt. Qui a mangé autant, ou plus qu'il ne faut pour vivre. (Lat. ſatur.) *Sazio, ſatollo, ſaccio.* §. Se dit auſſi, De celui qui a fait excès de vin ou de quelqu'autre liqueur. (Lat. ebrius, ebriolus, vino onuſtus.) *Ubriaco.* §. Se dit encore fig De ce-

lui qoi a de qooiquece ſoit par excès, & plos qu'il n'en veut. (Lat. citra ſatietatem ſaiue.) *ſtucco*. Les ſe lupreudre ne ſont jamais ſouls de plaiſirs.

SSOULANT, sante. adj (Lat. ſatians, ſaturans, explens.) *ſtucchevole, ſtucco ſcevole, ſazievole*

† SSOULARD, arde. sdj. & ſubſt. Qui a coutume de ſe ſoulet. (Lat. helluo, gulo, vorago.) *Ghiotto, ghiottone*.

† SSOULAUD, aude. adj. Goinfre qui eſt ſool & mal propre. (Lat. ganeo, guloſus.) *Ghiottone*.

† SSOULE'E. ſ. f. Repas où l'on ſe ſoule, où l'on mange par excès. (Lat. ſaturatio, exſturstio .) *ſatellamento, ſaziamento, ſatellanza*.

SSOULER. v. a. Raſſaſier, dégoûter; remplir avec excès. (Lat. ſatiare, ſaturare. explere.) *ſaziare, ſatellare, ſtuccare*. § Signifie auſſi, Enivrer. (Lat. ingurgitare, inebriare, vino obruere.) *Ubbriacare*. §. Signifie encore, Remplir, contenter les autres organes des ſens, & même de l'eſprit. (Lat. explere.) *ſaziare, ſtramare*.

SSOULE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſatiatos, ſatoratos, expleros.) *ſaziato, ſatellato, ſtramato, ſtucco*.

SAPER. Voyez Sappet.

SAPHIR. ſ. m. Eſpéce de pierre précieuſe. (Lat. ſaphirus.) *Zaffire*.

SAPIENCE. ſ. f. Vieux mot. Sageſſe. Voyez ce mot.

SAPIN. ſ. m. Arbre fort haut, & fort droit. (Lat. abies.) *Abete*.

SAPINIERE. ſ. f. Lieu planté de ſapins. (Lat. locus abietibus conſitus.) *Abetaja*.

SAPORIFIQUE. adj. m. & f. Qui a la force d'agir ſur la langue, qui a do goût & de la ſaveot. (Lat. ſaporificus.) *ſaporifico*. C' eſt un terme Dogmatique.

SAPPE. ſ. f. Ouverture qu'on fait au pied d'un mot, pour le faire tomber faute d'appui. (Lat. ligo, cuniculus.) *ſcavamento, mina, apertura*. §. En termes de guerre, ſignifie, Le travail qu'on fait ſous terre, pour deſcendre dans le foſſé. (Lat. muri effoſſio, ſubverſio.) *Mina, foſſo*.

SAPPER. v. a. Abbattre par ſous œuvre & par le pied. (Lat. ſubruere, effodere, ſuffodere.) *Abbattere, ſcavare, ſpianare*. §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Détruire juſqu'aux fondemens. (Lat. funditus diruere, exsdicare.) *Abbattere*, fig. *diſtruggere*.

SAPPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diruius, ſuffoſſus, exadicatus.) *Abbattuto, ſpianato*.

SAPPEUR. ſ. m. Celui qui travaille à la ſappe. (Lat. ſuffoſſor,) *ſpianatore*.

SARABANDE. ſ. f. Eſpéce d'air de Muſique & de danſe. (Lat. numeroſus concentus, ſaltatio numeroſa.) *ſarabanda, ſorta di ballo*.

SARBACANE, ou SARBATANE. ſ. f. Tuyau fait ordinairement de verre, avec lequel on lance des fléches & autres choſes, en ſouffiant dedans avec force. (Lat. tubus flato jacolatorius.) *ſifone, cannuccia*. §. Se dit auſſi De quelques autres tuyaux, dont on ſe ſert pour parler. (Lat. tubus interlocutorius.) *Cannella*.

SARCEILE, ou CERCEILE. ſ. f. Oiſeau aquatique. (Lat. querquedula.) *ſorſella, ſorta d'uccello*.

SARCLER. v. a. Echardonner, ôter les chardons & autres mauvaiſes herbes. (Lat. ſarculo purgare. *Sarchiare, ſarchiellare*.

SARCLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſarculo purgatus.) *Sarchiato*.

SARCLEUR. ſ. m. Celui qui ſarcle. (Lat. ſarculator.) *Sarchiatore*.

SARCLOIR. ſ. m. Inſtrument qui ſert à ſarcler. (Lat. ſarculus, ſarculum.) *Sarchiello, ſarchiella*.

SARDINE. ſ. f. Poiſſon de mer. (Lat. ſardinia.) *Sardella*.

SARDOINE. ſ. f. Pierre précieuſe. (Lat. ſardonix.) *Sardonico, ſorta di pietra preziosa*.

SARDONIEN. sdj. m. (Lat. ſardonicus.) *Sardonico*. Ne ſe dit qu'en cette phraſe: Ris ſardonien.

SARIETTE. ſ. f Eſpéce de plante. (Lat. ſturtea ſeriva.) *Sevoreggia, ſanereggia*.

SARMENT. ſ. m. Bois qu'on coupe d'un ſep de vigne, quand on le taille. (Lat. ſarmentum.) *Sarmento, ramo della vite*. §. Se dit auſſi, Du petit bout de bois qu'on laiſſe ſur le ſep, où vient le nouveau bourgeon. (Lat. pollex, cuſtos, teſex.) *Sermento*.

SARRASIN. adj. & ſ. m. Eſpéce de blé, appellé commonément Blé noir. (Lat. frumentum ſaracenicum.) *Sorta di grano*.

SAS. ſ. m. Eſpéce de tamis; ciſſu de crin attaché à un cercle de bois, dont on ſe ſert pour paſſer des farines ou des poudres. (Lat. cribrum, incerniculum.) *Staccio, burattello*. §. Se dit fig. & dans le ſtile familier, pour Examen. (Lat. examen.) *Staccio*, fig *cervello*.

SASSER. v. a. Paſſer par le ſas, par le tamis. (Lat. excernere, incernere, ſoccernere.) *Scacciare*. §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Examiner, eplucher, diſcuter. (Lat. examinare, recognoſcere, indagare, inveſtigare.) *Staccciare*, fig. *cervellare*.

SASSE', ée part. paſſ. & adj. (Lat. excretus, incretus, ſecretus.) *Staccciato*.

SASSET. ſ. m. Petit ſas. *Staccetto*.

SATAN, ou SATHAN. ſ. m. Le chef ou Prince des Démons. (Lat. Satan.) *Satanno, ſatanaſſo*.

SATELLITE. ſ. m. Celui qui accompagne un autre pour ſa ſureté, ou pour exécuter ſes ordres. (Lat. ſatelles.) *Satellite*. En Aſtronomie, eſt Un nom des Planetes.

SATIETE'. ſ. f. Répletion d'alimens qui va juſqu'au dégoût. (Lat. ſatietas, repletio.) *Saziettà*. §. Signifie auſſi fig. Dégoût de quoi que ce ſoit. (Lat. nauſea.) *Stucchevolezza, nauſea*.

SATIN. ſ. m. Etoffe de ſoye polie & loiſante. (Lat. bombycinum texiom denſius, terſum denſumque ſericum.) *Raſo*.

SATINER. v. a. Faire quelque tiſſu à la maniére du ſatin, ou oiner de ſatin. (Lat. bombycinom texere; bombycino ornare.) *Lavorare qualche ſtoffa a guiſa di raſo*.

SATINE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. bombycino ornatus.) *Lavorato a guiſa di raſo*.

SATISFACTION. ſ. f. Contentement qu'on donne ou qu'on reçoit de quelque choſe. (Lat. ſatisfactio.) *Soddisfazione*. §. Signifie auſſi, Excuſe, réparation, dédommagement. (Lat. purgatio, reparatio, excuſatio.) *Soddisfazione, ſcuſa, riparazione, riſacimento*.

SATISFACTOIRE adj. Ne ſe dit que dans le dogmatique. (Lat. ſatisfactorius.) *Soddisfatterio*. OEuvres ſatisfactoires.

¶ SATISFAIRE. v. n. Donner contentement à quelqu'un; payer ce qu'on doit, faire ce qu'on eſt obligé de faire. (Lat. ſatisfacere.) *Soddisfare, appagare*. §. Se dit auſſi en Morale, à l'égard des paſſions & des deſirs, & ſignifie, Contenter, remplir, raſſaſier. (Lat. explere, ſatiare.) *Contentare, ſoddisfare, appagare*. §. Signifie encore, Exécuter, accomplir. (Lat. ſatisfacere.) *Soddisfare, eſeguire*. §. Se ſatisfaire, c'eſt Contenter le deſir qu'on a de quelque choſe. (Lat. animum explere; animo obſequi, morem gerere.) *Soddisfare, appagarſi, contentarſi*.

SATISFAIT, aite. part. paſſ. & adj. (Lat. ſatisfactus, contentos.) *Soddisfatto, contento, appagato*.

SATISFAISANT, ante. adj. Qui contente, qui ſatisfait. (Lat. ſatisfaciens, explens.) *Soddisfacente*.

SATYRE. ſ. m Demi-dieu fabuleux. (Lat. ſatyrus.) *Satiro*.

SATYRE, ou SATIRE. ſ. f. Eſpéce de Poéme inventé pour reprendre & corriger les mœurs, & pour critiquer les ouvrages. (Lat. ſatira.) *Satira*. On fait auſſi Des ſatyres en proſe. §. Signifie auſſi, Médiſance, raillerie piquante, libelle diffamatoire. (Lat. dicterium, ſcomma, ſanna, carmen mordax.) *Satira, maldicenza*.

SATYRIQUE. adj. m. & f. & ſ. Qui appartient a la ſatyre, ou qui fait des ſatyres. (Lat. ſtiricus, ſatirarum ſcriptor.) *Satirico*.

SATYRIQUEMENT. adv. D'une maniére ſatyrique. (Lat. ſatiricè.) *Satiricamente*.

SATYRISER. v. a. Faire des ſatyres, offenſer quelqu'un par des traits ſatyriques. (Lat. ſatiras ſcribere.) *Satireggiare*.

SAVANT. Voyez Sçavant.

SAVATE. ſ. f. Vieux ſoulier fort uſé. (Lat. ſolea detrita.) *Ciabatta*.

SAVATERIE. ſ. f. Lieu où ſe vendent de vieilles chauſſures. (Lat. veteramentaria ſutrina.) *Luogo dove ſi vendono le ciabatte*.

SAUCE, ou SAUSSE. ſ. f. Aſſaiſonement liquide de quelque mets que ce ſoit. (Lat. jus, condimentum.) *Salſa, intingolo*. §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Réprimande, correction. (Lat. objurgatio, reprehenſio.) *Sbrigliatura, riprenſione*.

SAUCER, ou SAUSSER. v. a. Tremper dans la ſauce. (Lat. tingere, intingere.) *Intignere nella ſalſa*. §. Signifie auſſi, Tremper, plonger dans quelque liqueur que ce ſoit. (Lat. intingere, immergere.) *Intignere*. §. Se dit fig. & baſſement en morale, pour Réprimander. (Lat. objurgare.) *Sgridare, riprendere*.

SAUCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tinctus. conditus.) *Intinto nella ſalſa*.

SAUCIERE. ſ. f. Petit plat dans lequel la ſauce ſe ſert ſur la table. (Lat. carinulus, acerabulum, paropſis.) *Vaſo per la ſalſa*.

SAUCISSE. ſ. f. Mêts compoſé de chair de porc, ou de veau hachée & enfermée dans un boudin. (Lat. locanica, botulus.) *Salſiccia*.

SAU-

Digitized by Google

SAUCISSON, ſ. m. Groſſe ſaucifſe de haut gout. (Lat. botulus, lucanica.) *Salſiccione*. §. Signifie auſſi, Une eſpéce de fuſée dont on garnit les feux d'artifice. (Lat. pyrobolum.) *Razzo, fuoco artificiato*.

SAVETER. v. a. Travailler groſſiérement & improprement quelque ouvrage. (Lat. inconcinnè elaborare, efformare.) *Acciabbattare, acciarpare*.

SAVETE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inconcinnè elaboratus.) *Acciabbattato*.

SAVETIER, iére. ſ. m. & f. Artiſan qui fait ou raccommode de vieilles chauſſures. (Lat. veteramentarius.) *Ciabattino*. §. Se dit auſſi De tout Artiſan qui travaille groſſiérement & malproprement. (Lat. rudis, imperitus artifex, cerdo.) *Ciabattino*.

SAVEUR. ſ. f. Qualité des corps qui ſe diſtingue par le gout. (Lat. ſapor.) *Sapore*.

SAUF, ſauve. adj. Ce qui eſt en ſureté & hors de danger, qui n'eſt point endommagé. (Lat. ſalvus, integer.) *Salvo, ſicuro*.

SAUF. prép. Excepté, à la réſerve, à la charge, pourvu que, ſans préjudice. (Lat. præter, extra, modo, præterquam, excepto.) *Eccetto, ſe non*. §. Sauf à, avec l'infinit. (Lat. ea lege.) *Parola*. Sauf à recommencer.

SAUF CONDUIT. ſ. m. Aſſurance qu'on donne par écrit à quelqu'un pour ſureté de ſa perſonne. (Lat. commeatus, ſalvus conductus, fides publica.) *Salvo condotto*.

SAUGE. ſ. f. Eſpéce de plante. (Lat. ſalvia.) *Salvia*.

SAUGRENE'E. ſ. f. Aſſaiſonnement d'un mets avec de l'eau & du ſel. (Lat. condimentum ex aquâ & ſale confectum.) *Sorta d'intingolo*.

† SAUGRENU, ue. adj. Se dit Des diſcours obſcurs, choquans ou extravagans. (Lat. odioſus, ineptus, inſulſus, inconcinnus.) *Oſcuro, ſtravagante, ſciocco*.

SAULE. ſ. m. Arbre de pluſieurs eſpéces. (Lat. ſalix.) *Salce*.

SAUISOYE. ſ. f. Voyez Sauſſye.

SAUMACHE, ou Saumate. adj. Qui eſt un peu ſalé, qui a un gout ſalé. (Lat. ſubſalſus, ranciſpec ſalſus.) *Un poco ſalſo*.

SAUMON. ſ. m. Poiſſon de mer, dont la chair eſt rouge. (Lat. ſalmo.) *Stromeo, ſorta di peſce*.

SAUMONNE', ée. adj. Qui a la chair rouge comme le ſaumon. (Lat. ſalmonius.) *Che ha la carne come quella del ſtromeo*.

SAUMURE. ſ. f. Liqueur qui ſe fait du ſel fondu, lorſqu'on a ſalé des viandes ou autres choſes. (Lat. garum.) *Salamoja*.

SAUNAGE. ſ. m. Commerce de ſel. Ne ſe dit qu'en cette phraſe, Le faux ſaunage. (Lat. ſalis improfeſſi venditio, negotiatio.) *Negozio di ſale*.

SAUNER. v. a. Faire du ſel. (Lat. ſal conficere.) *Fare il ſale*.

SAUNERIE. ſ. f. Lieu où ſe fait le ſel. (Lat. ſalinæ, ſalina.) *Salina, luogo dove ſi fà il ſale*.

SAUNIER. ſ. m. Ouvrier qui faic le ſel, ou qui en fait commerce. (Lat. ſalarius, ſaliator.) *Colui che fà il ſale*.

SAUNIERE. ſ. f. Groſſe ſaliére de bois, où ſe met le ſel pour l'uſage de la cuiſine. (Lat. vas ſalarium.) *Saliera*.

SAVOIR. Voyez Sçavoir.

SAVON. ſ. f. Compoſition dont on ſe ſert pour blanchir le linge, & à divers autres uſages. (Lat. ſapo, smegma.) *Sapone*. §. Signifie auſſi, L'action de ſavonner. (Lat. elutio.) *Sapone, l'inſaponare, ſaponata*.

SAVONNAGE. ſ. m Blanchiſſage par le moyen du ſavon. (Lat. aqua ſpone diluta.) *Saponata, l'inſaponare*.

SAVONNER. v. a. Employer le ſavon à quelque uſage. (Lat. ſapone eluere, inducere.) *Inſaponare*. §. Se dit de tout ce qui nettoye. (Lat. purgare, mundare.) *Nettare*, fig. Se dit auſſi baſſement pour Battre. (Lat. male excipere.) *Battere, beſtonare*.

SAVONNE, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſapone eluitus, intinctus.) *Inſaponato*.

SAVONNERIE. ſ. f. Lieu où l'on fait du ſavon. (Lat. ſaponaria.) *Saponaria*.

SAVONNETTE. ſ. f. Petite boule de ſavon préparée, qui ſert à laver la barbe. (Lat. ſaponis globulus.) *Saponetta*.

SAVOUREMENT. ſ. m. Action qui fait goûter lentement la ſaveur des viandes ou liqueurs. (Lat. guſtatio, ſaporis probatio.) *Aſſaggio, l'aſſaggiare, il guſtare*.

SAVOURER. v. a. Gouter avec attention, juger par le gout de la ſaveur des corps. (Lat. guſtare, probare, explorare.) *Guſtare, aſſaggiare, ſaporare*. §. Signifie auſſi fig. Gouter avec plaiſir, faire durer long tems. (Lat. degustare, delibare.) *Guſtare*.

SAVOURE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deguſtatus, delibatus.) *Aſſaggiato, guſtato, ſaporato*.

SAVOUREUX, euſe. adj. Qui a de la ſaveur, qui eſt agréable au gout. (Lat. ſapidus, guſtui jucundus.) *Saporoſo, ſaporito*.

SAVOUREUSEMENT. adv. En ſavourant. (Lat. ſapidè.) *Saporoſamente*.

SAUPIQUET. ſ. m. Mets aſſaiſonné avec du ſel & des épices, pour irriter l'appétit. (Lat. intinctus, embamma.) *Sorta di manicaretto*.

SAUPOUDRER. v. a. Jetter du ſel ou quelqu'autre aſſaiſonnement que ce ſoit ſur les viandes. (Lat. pulverare, inſpergere.) *Saleggiare*.

SAURER. v. a. Faire ſécher à la fumée. (Lat. fumare, infumare.) *Seccare al fumo*.

SAUSSAYE. ſ. f. Lieu planté de ſaules. (Lat. ſalicetum.) *Salceto*.

SAUT. ſ. m. Action de ſauter. (Lat. ſaltus, ſaltatio.) *Salto*. §. Se dit D'un pas de balet, qui ſe fait en élevant le corps & les deux pieds en l'air. (Lat. tripudistio.) *Salto*. §. Se dit fig. en Morale, D'une réſolution délicate. (Lat. propoſitum periculoſum.) *Salto*, fig. *riſoluzione*. §. Se dit auſſi fig. D'un homme qui a été élevé à une haute dignité, ſans paſſer par les dégrés intermédiaires. (Lat. provectio ſubita, vel per ſaltum.) *Salto, ſenzalcamente*. §. Se dit encore Des cascades & chutes d'eau naturelles ou artificielles. (Lat. præceps aquæ lapſus.) *Salto*. §. Se dit de même Des inégalités d'un pays. (Lat. ſuccuſſus.) *Scoſſa*.

SAUTELANT, ante. adj. Qui fait de petits ſauts. (Lat. ſaltitans.) *Saltellante*.

SAUTELER, ou SAUTILLER. v. n. Faire de petits ſauts. (Lat. ſaltitare, ſubſilire, ſubſultare.) *Saltellare*. §. Se dit auſſi De ceux qui n'obſervent aucune ſuite ni aucune liaiſon dans leurs diſcours. (Lat. aliud ex alio quærere.) *Saltellare*.

SAUTER. v. a. & n. S'élever avec effort, ou s'élancer d'un lieu à un autre. (Lat. ſalire, inſilire.) *Saltare*. §. Signifie auſſi, S'élever. (Lat. deſilire.) *Saltare*. §. Signifie encore, Attaquer, ſe jetter ſur quelqu'un. (Lat. invadere, irruere.) *Saltare, aſſaltare, lanciarſi*. §. Veut dire, Faire tomber, précipiter, chaſſer, arracher. (Lat. extrudere, detrudere.) *Saltare, ſcacciare, far cadere*. §. Signifie auſſi, Détruire, renverſer. (Lat. diruere, deſtruere, evertere.) §. Signifie encore, Dépoſſéder. (Lat. dimovere, pellere.) *Scacciare, ſpoſſeſſare*. §. Signifie auſſi, Paſſer légérement ſur quelque choſe, ne s'y pas arrêter. (Lat. prætermittere, prætereire, tractare levitat.) *Saltare, paſſar leggiermente, accennare, tralaſciare*. § Signifie encore, N'avoir point de conſtance, changer ſans raiſon, d'état, de condition, de propos. (Lat. levis & inconſtantis animi eſſe, mutari.) *Saltare, cambiare*.

SAUTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſaltatus, tripudiatus, detruſus.) *Saltato*.

SAUTEREAU. ſ. m. Ce ſont de petites languettes qui touchent les cordes des claveſſins. (Lat. fidicularia organi ſubſultans plectrum.) *Saltarello*.

SAUTERELLE. ſ. f. Petit inſecte volant & ſautillant. (Lat. locuſta.) *Cavalletta, grilla*.

SAUTILLER. v. n. Faire de petits ſauts. (Lat. ſubſilire, ſaltitare.) *Saltellare*.

SAUTILLEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui s'exerce à ſauter, ou qui en fait profeſſion. (Lat. ſaltator, ſaltatrix.) *Saltatore*.

SAUVAGE. adj. m. & f. Farouche, qui n'eſt point apprivoiſé. (Lat. ferus, ſylveſter.) *Selvaggio, ſalvatico, feroce*. §. Se dit Des hommes errans, qui vivent dans les bois ſans habitation réglée. (Lat. homines ſylveſtres, efferati, agreſtes.) *Selvaggio*. §. Se dit fig. en Morale, D'un homme qui fuit le monde, & qui aime la retraite. (Lat. ſolitarius.) *Selvaggio, ſolitario*. §. Se dit auſſi Des plantes qui croiſſent naturellement & ſans culture. (Lat. ſylveſtris, agreſtis.) *Selvaggio, ſalvatico*.

SAUVAGEON. ſ. m. Petit arbre venu naturellement & ſans culture. (Lat. arbor ſylveſtris inſitiva.) *Piantone*.

SAUVAGIN, ine. adj. Qui a le gout des bêtes ſauvages. (Lat. ferinam redolens.) *Selvaggino*.

SAUVAGINE. ſ. f. collect. Se dit de tous les oiſeaux, & de toutes les bêtes qui ſentent le ſauvagin. (Lat. ferina caro.) *Selvaggina*.

SAUVEGARDE. ſ. f. Protection que le Roi ou la Juſtice accorde à quelqu'un. (Lat. clientela, tutela.) *Salva guardia*. §. Signifie auſſi, Exemption de logement & paſſage de gens de guerre. (Lat. diploma tutelare.) *Salva guardia, eſenzione*.

SAU-

SAUVER. v. a. Rendre ſain & ſauf; garentir, délivrer de quelque mal; empêcher de périr. (Lat. ſalvare, præſtare ſalvum, incolumen.) *Salvare, liberare, campare.* §. Signifie auſſi, Corriger, excuſer. (Lat. excuſare, corrigere.) *Salvare, ſcuſare.* On ne peut ſauver cette contradiction. §. Signifie encore, Exempter, épargner, mettre à couvert. (Lat. eximere, ſervare, protegere.) *Eſentare* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie, S'échaper, ſe mettre en ſûreté, en liberté. (Lat. evadere, periculo ſe eximere, eripere, expedire.) *Salvarſi, ſcappare, fuggire, andar via, campare.* §. Signifie quelquefois ſimplement, Se retirer. (Lat. abire, aufugere.) *Salvarſi, ritirarſi.* §. Signifie encore, Se dédommager. (Lat. damnum ſarcire, reſarcire.) *Riparare, ricompenſare* §. Veut dire encore, Faire ſon ſalut. (Lat. ſalutem operari.) *Salvarſi, procurarſi la ſalvazione dell' anima.*

SAUVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſalvus, incolumis, ſervatus.) *Salvato, ſcappato, campato.*

SAUVETE'. ſ. f. Etat d'une perſonne ou d'une choſe qui eſt en ſûreté. (Lat. ſalus, incolumitas, conſervatio.) *Salvezza.* Il eſt peu en uſage.

SAUVEUR. ſ. m. Qui ſauve. (Lat. ſervator.) *Conſervatore, liberatore.* §. Se dit par excellence Du Sauveur du monde. (Lat. Salvator.) *Salvatore.* §. Se dit abſolument De tout ce qu'on aime beaucoup. (Lat. ſalus, vita, incolumitas.) *Salute, vita, conſervatore.*

SCABREUX, euſe. adj. Se dit De tout ce qui eſt rude & inégal, où il eſt facile de broncher & de tomber. (Lat. aſper, ſcaber, ſalebioſus.) *Scabroſo, ſcabro, renebioſo, aſpro.* §. Se dit plus ordinairement au fig. Des affaires périlleuſes, délicates & difficiles à manier. (Lat. lubricus, ſcaber, aſper.) *Scabroſo, pericloſo, difficile.*

SCANDALE. ſ. m. Signifie dans l'Ecriture, Tout ce qui peut nous porter au péché. (Lat. ſcandalum.) *Scandalo.* §. Se dit auſſi De l'indignation qu'on reſſent des actions ou des diſcours de mauvais exemple. (Lat. zelus, indignatio.) *Scandalo.* §. Se dit encore D'un éclat fâcheux, d'un affront fait publiquement à quelqu'un. (Lat. contumelia, diffamatio.) *Scandalo, vergogna, affronto.*

SCANDALEUSEMENT. adv. D'une maniére qui porte au ſcandale. (Lat. cum offenſione.) *Scandaloſamente.*

SCANDALEUX, euſe. adj. Qui cauſe du ſcandale. (Lat. offenſionem habens.) *Scandaloſo.*

SCANDALISER. v. a. Donner du ſcandale. (Lat. ſcandalum dare, parere.) *Scandalizzare.* §. Signifie auſſi, Porter, au péché, être une occaſion de péché. (Lat. ad peccatum inducere.) *Scandalizzare, indurre al peccato.* §. Signifie encore, Déchirer la réputation de quelqu'un, le diffamer. (Lat. alicujus famam lædere.) *Scandalizzare, diffamare.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie, Se choquer, s'offenſer. (Lat. offendi, irritari.) *Scandalizzarſi, offenderſi, irritarſi.*

SCANDALISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſcandalum paſſus, læſus, offenſus.) *Scandalizzato, offeſo.*

SCANDER. v. a. Terme de Grammaire. Meſurer un vers, voir s'il a le nombre de pieds ou de ſyllabes néceſſaire. (Lat. ſcandere.) *Miſurare un verſo.*

SCAPULAIRE. ſ. m. Partie du vêtement de pluſieurs Religieux. (Lat. cucullio.) *Scapolare.*

SCARABE'E. ſ. m. Petit inſecte, eſpéce d'Eſcarbot (Lat. ſcarabeus.) *Scarafaggio.*

SCARIFICATION. ſ. f. Terme de Chirurgie. Opération par laquelle on inciſe la peau. (Lat. ſcarificatio.) *Scarificazione, ſcarnamento.*

SCARIFIER. v. a. Inciſer la peau en pluſieurs endroits. (Lat. ſcarificare.) *Scarificare, ſcarnare.*

SCAVAMMENT, ou SAVAMMENT. adv. D'une maniére docte & ſçavante. (Lat. docté, ſcienter, litteraté.) *Dottamente, per prova.*

SCAVANT, ou SAVANT, ante. adj. & ſubſt. Docte, qui a beaucoup de ſcience & d'érudition. (Lat. doctus, peritus, eruditus, litteratus.) *Dotto.* §. Se dit auſſi D'un homme habile & expérimenté dans un art. (Lat. expectus, verſatus, inſtructus.) *Dotto, perito, iſtruito.*

SCAVANTAS, ou SAVANTASSE. ſ. m. Terme de mépris, pour ſignifier Un homme dont le ſçavoir eſt confus, & qui affecte de le faire paroître. (Lat. litteris confuſe imbutus.) *Saccente, che fa del dottore.*

SCAVOIR, ou SAVOIR. v. a. Etre inſtruit, avoir connoiſſance de quelque choſe. (Lat. ſcire.) *Sapere.* §. Se dit auſſi Des connoiſſances qu'on rend publiques, & ſe conſtruit ordinairement avec le verbe Faire. (Lat. declarare, ſignificare, denuntiare, publicare, edicere.) *Far ſapere, publicare, paleſare, far conſapevole.* §. Signifie auſſi, Avoir avis, être inſtruit, être informé. (Lat. callere, compertum, vel pro certo habere.) *Sapere, eſſer informato.* §. Signifie encore, Avoir le pouvoir ou l'adreſſe de faire quelque choſe. (Lat. poſſe, callere.) *Sapere, potere.* §. Sçavoir, ſe dit auſſi adverbialement des choſes qui ſont diſtribuées par nombre. (Lat. nempè, nimirum, ſcilicet.) *Cioè.*

SCEU, ou SU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. cognitus, compertus, intellectus.) *Saputo.*

SCAVOIR. ſ. m. Science, doctrine, erudition. (Lat. ſcientia, doctrina, eruditio.) *Scienza, dottrina, ſapere.* Sçavoir faire, ſe dit De l'adreſſe, de l'habileté, de l'intrigue. (Lat. ſolertia, induſtria, dexteritas.) *Deſtrezza, abilità.* §. Sçavoir vivre, ſignifie, Maniére de ſe conduire avec les honnêtes gens. (Lat. urbanitas, honeſta agendi ratio.) *Saper vivere, urbanità, civiltà, politezza.*

SCEAU, ou SCEL. ſ. m. Inſtrument public, gravé, & marqué des armes du Prince ou de l'Etat, dont l'empreinte ſert à rendre un acte authentique. (Lat. ſigillum, ſignum.) *Sigillo, ſuggello, ſuggello grande.* §. Se dit auſſi De l'empreinte même du ſceau. (Lat. ſigillum.) *Sigillo, impreſſa.* §. Se dit encore Du plomb ou de la cire ſur leſquels ſe fait cette empreinte. (Lat. lamina ſigillo exarata.) *Sigillo.* §. Signifie auſſi, Le tems & le lieu où l'on ſcelle. (Lat. tempus & locus ſignaturæ.) *Sigillo.* §. Signifie Le droit qu'en paye pour le ſceau. (Lat. taxatio, æſtimatio ſigilli.) *Sigillo, quello che ſi paga pel ſuggello.* §. Se dit collectivement De tous les Officiers du ſceau. (Lat. ſigilli præfecti.) *Il ſigillo, gli affiziali della Cancellaria.* §. Se dit en choſes morales. (Lat. ſigillum.) *Sigillo.* Le ſceau de la Confeſſion.

SCEDULE, ou CEDULE. ſ. f. Billet, promeſſe, ou autre reconnoiſſance ſous ſeing privé. (Lat. ſchedula.) *Cedola, polizza, polizzino.*

SCEL. ſ. m. C'eſt la même choſe que Sceau. Voyez ce mot.

SCELERAT, ate. adj. & ſubſt. Méchant, qui eſt chargé de crimes, ou capable d'en commettre. (Lat. ſceleratus, ſceleſtus, neſarius, omni ſcelere contaminatus.) *Scellerato.* §. Se dit auſſi Des actions, & ſignifie, Méchant, noir, atroce, horrible. (Lat. ſceleſtus, infandus, execrandus,) *Scellerato, atroce, orribile.*

SCELERATESSE. ſ. f. Méchanceté noire & atroce. (Lat. ſcelus.) *Scelleratezza.*

SCEILE'. ſ. m. Terme de Palais. Application du ſceau ſur des effets, pour les conſerver à ceux qui y ont droit ou intérêt. (Lat. obſignatio, ſigilli appoſitio.) *Suggello, il porre che ſi fa del ſuggello.*

SCEILER. v. a. Mettre, appoſer le ſceau à un acte. (Lat. ſigillo firmare.) *Suggellare, porre il ſuggello.* §. Signifie auſſi, Appoſer le ſceau ſur des effets par autorité de Juſtice. (Lat. obſignare, ſigillum apponere.) *Suggellare, bollare.* §. Signifie auſſi ſimplement, Cacheter. (Lat. ſignare, obſignare.) *Suggellare.* §. En termes de Maçonnerie, ſignifie, Engager une piéce de bois ou de fer dans un mur avec du ciment, ou autre liaiſon ſolide. (Lat. obdacere, obſignare, communire.) *Porre in calce, arriſtare.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Confirmer, affermir. (Lat. firmare, confirmare.) *Confirmare, porre il ſuggello.*

SCEILE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſignatus, obſignatus, confirmatus, ſigillo munitus.) *Suggellato.*

SCEILEUR. ſ. m. Celui qui appoſe le ſceau aux actes. (Lat. obſignator.) *Suggellatore.*

SCENE. ſ. f. Théâtre ſur lequel on repréſente des ſpectacles publics. (Lat. ſcena.) *Scena.* §. Se dit auſſi Du lieu où l'on ſuppoſe que s'eſt paſſée l'action qu'on repréſente. (Lat. ſcena.) *Scena.* §. Se dit auſſi Des changemens qui arrivent dans les Pieces Dramatiques, lorſqu'un Acteur entre ſur le théâtre ou en ſort. (Lat. ſcena.) *Scena.* §. Se dit fig. Des changemens qui arrivent dans le monde. (Lat. rerum viciſſitudo.) *Scena,* fig. *viciſſitudine.* § Se dit en particulier De quelque avanture qui a fait éclat. (Lat. ſpectaculum famoſum.) *Scena,* fig.

SCENIQUE. adj. Qui appartient à la ſcene. (Lat. ſcenicus.) *Scenico.*

SCEPTRE. ſ. m. Bâton royal, marque du commandement & de l'autorité des Rois. (Lat. ſceptrum.) *Scettro.* §. Se dit fig. De la royauté & de la puiſſance royale. (Lat. poteſtas regia.) *Scettro, autorità reale.* §. Se dit auſſi pour marquer la penſionne qui a droit de la porter. (Lat. rex, monarcha.) *Scettro, Re.*

SCHISMATIQUE. adj. m. & f. & ſ.

Qui eſt dans le ſchiſme. (Lat. ſchiſmaticus.) *Scismatico*.

SCHISME. ſ. m. Séparation qui arrive à cauſe de la diverſité d'opinions entre perſonnes d'une même religion. (Lat. ſchiſma, diviſio, ſeparatio.) *Scisma*, maſc.

SCHOLASTIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à l'Ecole. (Lat. ſcholaſticus.) *Scolaſtico*. Ce terme de Scholaſtique eſt renfermé dans l'Ecole, & il eſt peu connu parmi le peuple.

SCIAGE. ſ. m. Action de ſcier, & l'effet qui en provient. (Lat. ſectura ſectio, ſciſſura, ſectata.) *Segatura*, *il ſegare*.

SCIATIQUE. ſ. f. & adj. Eſpéce de goute. (Lat. iſchias.) *Sciatica*.

SCIE. ſ. f. Outil qui ſert à fendre du bois, de la pierre, ou autre matiére. (Lat. ſerra.) *Sega*.

SCIEMMENT, adv. Avec connoiſſance de cauſe. (Lat. ſcienter, dats operam.) *Saputamente ; a poſta*.

SCIENCE. ſ. f. Connoiſſance des choſes acquiſe par l'étude. (Lat. ſcientia, doctrina.) *Scienza*, *il ſapere*. §. Se dit plus particuliérement De l'art d'apprendre une choſe par régles & par méthodes. (Lat. ſcientia methodica.) *Scienza*. §. Se dit en Morale De ce qui ſert à la conduite de la vie. (Lat. ſcientia morum.) *Scienza*. §. Se dit auſſi De la connoiſſance particuliére de quelque fait. (Lat. cognitio.) *Scienza*, *cognizione*.

SCIENTIFIQUE. adj. m. & f. Qui a de l'érudition, ou qui en eſt plein. (Lat. ſcientificus, eruditus.) *Scientifico*.

SCIENTIFIQUEMENT. adv. D'une maniére pleine d'érudition. (Lat. eruditè, ſcientificè.) *Scientificamente*. Il ne ſe dit que dans le ſtyle familier.

SCIER. v. a. Couper avec une ſcie. (Lat. ſecare lesta, ſcindere.) *Segare*. §. Se dit des blés qu'on abat avec des faucilles. (Lat. deſecare.) *Segare*, *mietere*.

SCIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſerra diſſectus.) *Segato*.

SCIEUR. ſ. m. Celui qui ſcie. (Lat. deſecator.) *Segatore*.

SCIEURE. ſ. f. Action de ceux qui ſcient. (Lat. ſerratia tectura.) *Segatura*, *il ſegare*. §. Se dit auſſi De la poudre ou limaille qui tombe de ce que l'on ſcie. (Lat. labes.) *Segatura*, *polvere*.

SCISSILE. adj. m. & f. Qui peut ſe fendre. (Lat. ſciſſilis.) *Che facilmente ſi fonde*, *ſi rompe*.

SCISSION. ſ. f. Séparation, diviſion. (Lat. ſciſſio, ſeparatio, diviſio.) *Sciſſura*, *ſciſſo*.

SCOLOPENDRE. ſ. f. Petit ſerpent d'eau fort venimeux. (Lat. ſcolopendra aquatica.) *Scolopendra*. Il y a une plante qui a le même nom. On l'appelle autrement Ceterac.

SCORBUT. ſ. m. Maladie qui prend ordinairement ſur mer. (Lat. ſcorbutus morbus.) *Scorbuto*.

SCORBUTIQUE. adj. m. & f. Qui a rapport au ſcorbut. (Lat. ſcorbuticus.) *Scorbutico*, adj.

SCORBUTIQUE. ſ. m. & f. Malade du ſcorbut. (Lat. ſcorbuto morbo laborans.) *Scorbutico*. ſubſt.

SCORPION. ſ. m. Inſecte vénimeux. (Lat. ſcorpio.) *Scorpione*.

SCRIBE. ſ. m. Homme qui gagne ſa vie à écrire & à copier. (Lat. ſcriba, ſcriptor.) *Scriba*, *ſcrivano*.

SCRUPULE. ſ. m. Inquiétude d'eſprit, doute ſur le jugement qu'on doit faire de quelque choſe. (Lat. dubitatio, hæſitatio, animi anxietas.) *Scrupolo*, *ſcrupolo*. §. Se dit particuliérement en matiére de conſcience, & ſignifie, Répugnance, trouble, agitation de la conſcience. (Lat. conſcientiæ ſtimulus, ſcrupulus, morſus.) *Scrupolo*. §. Signifie quelquefois, Trop grande exactitude. (Lat. nimia ſeveritas, rigiditas.) *Scrupolo*, *eſattezza*.

SCRUPULEUX, euſe. adj. Qui a des ſcrupules; qui forme trop de difficultés; qui eſt trop exact. (Lat. religioſus, ſcrupuloſus.) *Scrupuloſo*.

SCRUPULEUSEMENT. adv. D'une maniere ſcrupuleuſe & exacte. (Lat. ſcrupuloſe, religioſe.) *Scrupuloſamente*.

SCRUTATEUR. ſ. m. Se dit de Dieu, pour marquer qu'il connoit nos penſées les plus ſecrettes. (Lat. ſcrutator.) *Scrutatore*. Dieu eſt le Scrutateur des cœurs. §. Se dit auſſi dans les elections, De celui qui recueille les ſuffrages. (Lat. roga or lententiarum.) *Colui che raccoglie i voti*.

SCRUTIN. ſ. m. Maniére ſecrette de recueillir les ſuffrages. (Lat. ſcrutinium.) *Scrutinio*.

SCULPER. v. a. Graver, tailler quelque figure ſur la pierre, le marbre, &c. (Lat. ſculpere, ſcalpere.) *Scolpire*, *incidere*, *intagliare*.

SCULPTEUR. ſ. m. Ouvrier qui fait des figures avec le ciſeau, qui taille le bois, la pierre, le marbre, &c. pour en faire quelque repréſentation. (Lat. ſculptor.) *Scultore*, *intagliatore*.

SCULPTURE. ſ. f. L'art de tailler le bois, la piecce, &c. pour en faire quelque figure. (Lat. ſculptura.) *Scultura*, *ſcolpitura*, *intaglio*. Se dit auſſi De l'ouvrage même fait par le Sculpteur.

SCURRILITÉ. ſ. f. Facétie, plaiſanterie baſſe. (Lat. ſcurrilitas.) *Scurrilità*, *buffoneria*, *gaglioſferia*. Il n'eſt guére en uſage.

SE. Datif & accuſatif du pronom perſonnel de la troiſieme perſonne. (Lat. ſibi, ſe.) *Se*, *ſi*, *a ſe*.

SEANCE. ſ. f. Action de celui qui s'aſſied, ou qui eſt aſſis. (Lat. ſeſſio.) *Il ſedere*. Il ne ſe dit guére en ce ſens. §. Se dit plus particuliérement De la place où l'on fait aſſeoir quelqu'un. (Lat. conſeſſus.) *Sedia*, *luogo da ſedere*. §. Se dit auſſi Du droit qu'on a d'avoir place dans une Aſſemblée. (Lat. jus ſeſſionis.) *Diritto d'aſſiſtere ; ſedè*. §. Se dit encore De tems & du lieu où l'on s'aſſemble. (Lat. tempus, locus comitiorum.) *Tribunale ; udienza*. §. Se dit auſſi De chaque vacation de Juges occupés à examiner un procés. (Lat. conſeſſus, ſeſſio.) *Vacazione*, *viſita*. Seance, pour Bienſéance, ne ſe dit plus.

SEANT, ante. adj. Qui tient ſes ſéances. (Lat. ſedens.) *Sedente*. §. Signifie auſſi L'état d'une perſonne aſſiſe ou demi couchée. (Lat. ſedens, aſſidens.) *Il ſedere*. §. Signifie encore, Qui ſied bien, qui convient. (Lat. decens, convenions.) *Convenevole*, *decente*. On dit, Bienſéant, & Malſéante.

SEAU. ſ. m. Vaiſſeau fait pour puiſer de l'eau & la tranſporter. (Lat. ſitulus, litula.) *Secchio*. §. Se prend auſſi pour Le contenu. Un ſeau d'eau. *Un ſecchio d'acqua*. §. Se prend encore pour cet inſtrument. La capacité d'un autre vaiſſeau. (Lat. capacitas, amplitudo.) *Secchio*, *miſura d'un ſecchio*.

SEBILLE. ſ. f. Vaiſſeau de bois ſervant en vendanges à tirer le vin de la cuve pour l'entonner. (Lat. vas ligneum.) *Vaſe di legno ad uſo dei vendemiatori*.

SEC, SECHE. adj. & ſubſt. Qui a peu ou point d'humidité, qui eſt oppoſé à Humide. (Lat. ſiccus, aridus.) *Secco*. §. Signifie auſſi, Aride, ſtérile. (Lat. aridus, ſterilis.) *Secco*, *arido*, *ſterile*. §. Se dit auſſi De ce dont on a fait exhaler l'humidité. (Lat. exſiccatus.) *Secco*, *ſeccato*. §. Se dit quelquefois Des riviéres & des ruiſſeaux où il y a peu d'eau. (Lat. arefcens.) *Secco*. §. Signifie encore, Maigre, décharné. (Lat. macer, macilentus.) *Secco*, *magro*. §. Se dit auſſi Des métaux & des étoffes qui ſont caſſantes, & difficiles à mettre en œuvre. (Lat. friccus, friabilis.) *Secco*, *fragile*, *che facilmente ſi rompe*. §. Se dit fig. en choſes morales & ſpirituelles. (Lat. aridus, jejunus.) *Secco*, *arido*, fig. Un entretien ſec; un ſtile ſec. §. Signifie auſſi quelquefois Piquant, ſevére. (Lat. auſtera, mordax.) *Auſtero*, *mordace*, *duro*. Une réponſe ſeche; une réprimande ſeche.

A SEC. adv. Se dit en ces phraſes. Mettre à ſec: Deſſécher, épuiſer. (Lat. enhaurire, exſiccare.) *Diſſeccare*. & fig. *Privar di tutto*, *laſciar ſenza danajo*. §. Etre à ſec, &c. *Eſſer ſenza danajo*.

SECHEMENT. adv. D'une maniére ſeche, ſtérile, rude. (Lat. aſperè, durè, auſterè, jejune.) *Seccamente*, *duramente*, *aſpramente*.

SECHER. v. a. & n. Rendre ſec, ou Devenir aride & ſec. (Lat. exſiccare, ſiccare, arefacere, aridum fieri.) *Seccare* & *diſeccare*. §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Languir, mourir de douleur ou de regret. (Lat. mœrore tabeſcere, dolore confici, obtui.) *Seccare*, *conſumarſi*, *illanguidire*.

SECHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. exſiccatus, deficcatus.) *Secco*, *ſeccato*.

SECHERESSE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſec. (Lat. ſiccitas, ariditas.) *Secchezza*, *aridità*, *ſecchezza*. §. Se dit auſſi De la température de l'air, lorſqu'il demeure long-tems ſec & ſans pluie. (Lat. aeris ſiccitas.) *Secchezza*, *ſecchezza*. §. Signifie auſſi, Aridité, ſtérilité. (Lat. ariditas, ſterilitas.) *Sterilità*, *aridità*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles. Ecrire avec ſechereſſe. La ſechereſſe de la converſation, &c. *Secchezza*, fig. *Secchità*.

SECOND, onde. Prononcé Segond. Adj. numéral ordinal, qui marque le rang qui ſuit immédiatement le premier. (Lat. ſecundus.) *Secondo*. C'eſt la même choſe que Deuxiéme. §. Se dit auſſi abſolument & ſubſtantivement. (Lat. ſecundus.) *Il ſecondo*. On a ſonné le ſecond. §. Au ſubſt. ſignifie auſſi, Celui qui aide à un autre. (Lat. adjutor.) *Secondo*, *ajutatore*, *che ſerve d'ajuto*.

SECONDE. ſ. f. Terme d'Aſtronomie & de Géométrie. La ſoixantiéme partie d'une minute. (Lat. ſecunda, minutæ pars ſexageſima.) *Una ſeconda*, *la ſeſſantéſima parte d'un minuto*.

SECONDEMENT. adv. En ſecond lieu. (Lat. ſecundum, ſecundo, ſecundo loco.) *Secondariamente*, *in ſeconda luogo*.

SECONDER. v. a. Servir de second: aider, favoriſer quelqu'un. (Lat. adjuvare, famulari, favere.) *ſecondare, ajutare, ſervir di ſecondo; favorire i ſecondare, ſecondare.*

SECOUeMENT ſ. m. Action de ſecouer. (Lat. concuſſus, agitatio, concuſſio.) *ſcoſſa.*

SECOUER. v. act. Imprimer à un corps un mouvement qui ébranle toutes ſes parties. (Lat. concutere, exigitare, ſuccutere.) *Scuotere.* §. Se dit figurément en morale, en cette phraſe: Secouer le joug. (Lat. jugum excutere, abjicere.) *Scuotere il giogo, ſottrarſi dalla ſervitù.* §. Se dit auſſi pour Malmener, maltraiter. (Lat. multare.) *ſtrapazzare, maltrattare.*

SECOUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. concuſſus, exagitatus, excuſſus.) *ſcoſſo; ſtrapazzato.*

SECOURABLE. adj. m. & ſ. Charitable, officieux, qui prête volontiers aide & ſecours. (Lat. officioſus, liberalis, benefices.) *ſoccorrevole, officioſo, benefico.* §. Signifie auſſi, Qui peut être ſecouru. (Lat. ad auxilium ſuſcipiendum facilis.) *Che può ricevere ſoccorſo.*

¶. SECOURIR, v. a. Aider, donner aſſiſtence à quelqu'un, le ſoulager dans ſes beſoins. (Lat. ſuccurrere, ſubvenire, auxiliari, adeſſe, opem ferre.) *ſoccorrere, ajutare, ſovvenire.*

SECOURU, ë. part. paſſ. & adj. (Lat. adjutus, ſublevatus.) *ſoccorſo, ajutato.*

SECEURS. ſ. m. Aide, charité qu'on fait à quelqu'un, aſſiſtance qu'on lui donne. (Lat. auxilium, ſubſidium, ſuppetiæ.) *ſoccorſo, ajuto, aita.*

SECOUSSE. ſ. f. Mouvement qui ébranle un corps dans toutes ſes parties. (Lat. concuſſus, concuſſio.) *ſcoſſa, ſpinta.* §. Se dit fig. en morale; & ſignifie, Choc, ébranlement, agitation, (Lat. commotio, agitatio.) *ſcoſſa*, figur.

SECRET, erte. adj. Caché, ignoré, qui eſt connu de peu ou point de perſonnes. (Lat. ſecretus, arcanus, occultus, ſejunctus.) *ſecreto, naſcoſto, ignorato.* §. Eſt auſſi ſubſt. m. & ſignifie, La choſe même qu'on tient cachée. (Lat. ſecretum; arcanum.) *ſecreto*, ſubſt. §. Se dit auſſi De ce qu'on ne peut découvrir, ou de ce dont on ne peut ſe ſervir, ſans l'aſſiſtance & l'adreſſe de quelqu'un. (Lat. arcanum.) *Secreto.* §. Se dit encore De pluſieurs connoiſſances, ſoit dans la nature, ſoit dans les arts; dont on a ſeul le privilége de ſe ſervir. (Lat. ſecretum, arcana, præcepta, myſteria.) *Secreto, arcano, miſtero.* §. Signifie encore, Le fin d'une choſe, & certaine adreſſe qu'il faut avoir pour y réuſſir. (Lat. induſtria, ſagacitas.) *ſecreto, l'induſtria, l'arte.* Le ſecret de l'Eloquence, eſt de bien émouvoir les paſſions.

SECRETAIRE. ſ. m. Officier qui expédie au nom de ſon maître des lettres, des proviſions, &c. (Lat. librarius, amanuenſis ſcriba, à manu, ab epiſtolis, a ſecretis.) *ſegretario, ſegretario.*

SECRETARIAT. ſ. m. Charge de Sécretaire. (Lat. ſcribæ, libellionis officium.) *Uffizio di Segretario.*

SECRETTEMENT, ou EN SECRET. adv. D'une manière ſecrette & cachée. (Lat. ſecretò, arcanò, clam, occultè.) *ſegretamente.*

SECTAIRE. ſ. m. Qui ſuit la ſecte, la doctrine de quelqu'un. (Lat. ſectarius, ſectæ aſſecla.) *ſettario.* Se prend toujours en mauvaiſe part, & ſe dit principalement des Héréſiques.

SECTATEUR. ſ. m. Diſciple d'un maître, qui ſuit la doctrine de quelqu'un. (Lat. ſectator.) *ſettatore.*

SECTE ſ. f. Terme collectif, qui ſe dit De ceux qui ſuivent les mêmes maximes, les mêmes opinions. (Lat. ſecta, familia, ſchola, ſectio.) *ſetta.*

SECTION. ſ. f. Diviſion d'une choſe, ou partie de la choſe diviſée. (Lat. ſectio.) *ſezione.*

SECULAIRE. adj. Qui revient au bout d'un ſiécle. Ne ſe dit que dans cette phraſe: Jeux ſéculaires. (Lat. ludi ſæculares.) *ſecolare; giuochi ſecolari.*

SECULARISATION. ſ. f. Action par laquelle ce qui étoit régulier devient ſéculier. (Lat. ad ſecularem conditionem tranſcriptio.) *Il render ſecolare.*

SECULARISER. v. a. Rendre ſéculier ce qui étoit régulier. (Lat. ad ſecularem conditionem tranſferre, tranſcribere.) *Rendere ſecolare.*

SECULARISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ad ſeculares relatus.) *Divenuto ſecolare.*

SECULARITE'. ſ. f. Etat d'une perſonne qui vit dans le monde. (Lat. ſecularis conditio.) *Secolarità, lo ſtato d'un ſecolare.*

SECULIER, iere. adj. Laïque, qui vit dans le monde. (Lat. laicus, ſecularis, profanus.) *ſecolare.* §. Se dit auſſi D'un Bénéfice, qui peut être poſſedé par un Eccléſiaſtique. (Lat. beneficium ſecolare.) *Benefizio ſecolare.* §. Signifie auſſi, Tout ce qui eſt temporel, & oppoſé à Eccléſiaſtique. (Lat. ſecularis.) *Secolare, temporale, ſecolareſco.*

SECULIEREMENT. adv. En ſeculier. (Lat. ritu ſeculari; laïci, profani hominis more.) *ſecolareſcamente.*

SECURITE', ſ. f. Confiance pleine & aſſurée, vraie ou fauſſe. (Lat. ſecuritas.) *ſicurezza, ſicurezza, ſicurtà.*

SEDENTAIRE. adj. m. & f. Qui eſt ordinairement aſſis & en repos. (Lat. aſſiduus, perpetuæ ſeſſionis homo.) *Tranquillo, che è quaſi ſempre aſſiſo; aſſiduo.*

SEDIMENT. ſ. m. Terme de Médecine. Lie, partie épaiſſe des humeurs, qui dans le repos tombe au fond du vaſe. (Lat. ſedimentum.) *Feccia.*

SEDITIEUX, euſe. adj. & ſubſt. Qui aime ou cauſe des ſéditions, qui trouble le repos public. (Lat. ſeditiosus.) *ſediziose, tumultuoſo.*

SEDITIEUSEMENT. adv. D'une manière ſéditieuſe. (Lat. ſeditiose, tumultuosè.) *ſediziosamente, tumultuoſamente.*

SEDITION. ſ. f. Emotion populaire, révolte contre l'autorité légitime. (Lat. ſeditio, tumultus, rebellio.) *ſedizione, tumulto, ribellione.* §. Se dit auſſi Des troubles, des diviſions qui arrivent dans les ſociétés particulières; & des combats des paſſions. (Lat. ſeditio, tumultus.) *ſedizione, tumulto, ribellione.*

SEDUCTEUR. adj. & ſ. m. Qui ſéduit, qui trompt & abuſe, qui corrompt. (Lat. ſeductor, impoſtor, corruptor.) *ſeduttore.*

SEDUCTION. ſ. f. Tromperie, corruption; engagement dans l'erreur ou dans le crime. (Lat. ſeductio, corruptio.) *ſeduzione, ſeducimento.*

¶. SEDUIRE. v. a. Ne ſe dit guéres qu'en morale, & ſignifie, Tromper, abuſer, corrompre, engager dans l'erreur ou dans le crime. (Lat. ſeducere, fallere, decipere, corrumpere.) *ſedurre.*

SEDUIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. ſeductus, deceptus, corruptus.) *ſedotto.*

SEDULE. Voyez Scheduls.

SEEL. Voyez Seel.

SEGREGATION. ſ. m. Terme dogmatique. Action par laquelle on met à part. (Lat. ſegregatio.) *ſeparazione, ſegregazione.*

SEGREGER. v. a. Séparer, mettre à part. (Lat. ſegregare, ſeparare.) *Segregare.*

SEIGNER. Voyez Saigner.

SEIGLE. ſ. m. Eſpéce de bled. (Lat. ſecale.) *ſegala.*

SEIGNEUR. ſ. m. Qui eſt maître, qui commande. (Lat. dominus, herus.) *ſignore, padrone.* §. Se dit auſſi Des Grands d'un Etat. (Lat. proceres, primates, principes.) *ſignore, primo, grande.* §. Se dit encore De celui de qui relève une terre, un domaine. (Lat. dominus.) *ſignore.*

SEIGNEURIAGE. ſ. m. Droit qui appartient au Seigneur. (Lat. jus, dominium.) *ſignoreggio.*

SEIGNEURIAL, ale. adj. Qui appartient au Seigneur. (Lat. dominicus.) *ſignoreſco, ſignorile.* §. Signifie auſſi, Nobles, grand, magnifique. (Lat. nobilis, illuſtris, magnificus.) *ſignorile, nobile, magnifico.* Cette maiſon à l'air fort ſeigneurial.

SEIGNEURIE. ſ. f. Propriété; jouiſſance. (Lat. dominium, ditio.) *ſignoria.* §. Se dit d'une Terre, dont relevent d'autres fiefs & cenſives. (Lat. clientelæ jura.) *ſignoria.* §. Se dit auſſi quelquefois Du territoire d'un petit Etat. (Lat. dominatus dominatio, ditio, juriſdictio.) *ſignoria, dominio.* La Seigneurie de Lucque, de Gênes, &c. §. Se dit encore familiérement, ou plûtôt en badinant, De la perſonne. (Lat. dominatio.) *ſignoria.* N'en déplaiſe à votre Seigneurie.

* SEILLE. ſ. f. Seau. Voyez ce mot.

SEIN. ſ. m. Partie du corps humain où ſont les mammelles. (Lat. ſinus, pectus, gremium.) *ſeno; petto; grembo.* §. Se dit plus particuliérement Des tetons des femmes. (Lat. mammæ, mammillæ, ubera.) *Petto, mammelle, poppe.* §. Se prend pour L'eſprit & le cœur. (Lat. pectus, animus.) *ſeno, cuore, animo.* Dépoſer ſes ſecrets dans le ſein d'un ami. §. Se dit auſſi pour Le ventre & les entrailles. (Lat. viſcera, uterus.) *ſeno, utero.* La Sainte Vierge porta le Sauveur neuf mois dans ſon ſein. §. Signifie auſſi, La profondeur de la terre ou de la mer. (Lat. ſinus, viſcera.) *ſeno.* La terre renferme tous les minéraux dans ſon ſein.

SEINE. ſ. f. Eſpéce de filet qui ſe traîne ſur les gréves. (Lat. ſagena.) *ſorta di rete.*

SEINFOIN. Voyez Sainfoin.

SEING. ſ. m. Marque qu'on met au bas d'un acte, d'un écrit, pour en conſtater

Digitized by Google

fermer la teneur. (Lat. chirographum.) *Sottoscrizione, suggello.*

SEJOUR. ſ. m. Demeure, lieu où l'on habite. (Lat. habitatio, mansio, domicilium, sedes.) *Soggiorno, dimora, abitazione.* §. Se dit auſſi Du tems qu'on paſſe dans un lieu. (Lat. mansio, commoratio.) *Soggiorno, dimora.*

SEJOURNER. v. n. Demeurer dans un lieu. (Lat. habitare, manere, commorari, diversari.) *Soggiornare, dimorare, abitare.*

SEIZE. adj. numéral & ſ. Nombre composé de dix & de ſix unités. (Lat. sexdecim.) *Sedici.*

SEIZIEME. adj. m. & f. Nombre ordinal, qui marque le rang qui ſuit immédiatement le quinziéme. (Lat. decimus sextus.) *Decimo sesto.*

SEL. ſ. m. Terme de Chymie. Subſtance acide, qui entre dans la compoſition de tous les corps. (Lat. sal.) *Sale.* §. Se dit fig. en choſes morales, & n'a point de pluriel en ce ſens. (Lat. sal.) *Sale*, fig. Les Evêques ſont le ſel de la terre. §. Se dit fig. de ce qu'il y a de plus vif & de plus piquant dans les ouvrages. (Lat. sales.) *Sale, acutezza.* Il n'y a point de ſel dans cette raillerie.

SELLE. ſ. f. Banc, ſiége où l'on s'aſſied. (Lat. scamnum.) *Scanno, banco, scranna.* §. Signifie auſſi, Un ſiége propre à mettre un baſſin de chambre. (Lat. sella forticaria.) *Sella, cesso.* §. En termes de Manége, eſt Un ſiége qu'on met ſur le dos du cheval pour la commodité du cavalier. (Lat. ephippium.) *Sella.*

SELLER. v. a. Mettre la ſelle ſur un cheval. (Lat. equum sternere.) *Sellare, mettere la sella.*

SELLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ephippio instructus.) *Sellato.*

SELLERIE. ſ. f. Lieu voiſin d'une grande écurie, ſervant à tenir en ordre les ſelles & les harnois des chevaux. (Lat. ephippiarium reconditorium.) *Selleria.*

SELLETTE. ſ. f. diminutif. Petite ſelle. (Lat. sedecula, sellula.) *Scannetto.*

SELLIER. ſ. m. Ouvrier ou Marchand qui fait & qui vend des ſelles. (Lat. ephippiarius intor, opifex.) *Sellaio.*

SELON. prép. Suivant, eu égard à, conformément à. (Lat. juxtà, secundùm.) *Secondo, conforme.* §. S'employe quelquefois abſolument, & ſignifie, Selon les occurrences. (Lat. secundùm, pro.) *Secondo, secondo le occorrenze.* §. Selon que. (Lat. prout.) *Secondochè.*

SEMAILLES. ſ. f. pluriel. Tems où l'on ſeme les grands blés. (Lat. seminatio, sationis tempus.) *Seminazione.*

SEMAINE. ſ. f. Diviſion du tems de ſept jours en ſept jours. (Lat. hebdomas, hebdomada.) *Settimana.* §. Semaine ſainte. (Lat. hebdomas sancta.) *Settimana santa.*

SEMAINIER, iére. ſ. m. & f. Celui ou Celle qui doit faire l'office pendant la ſemaine. (Lat. hebdomadarius.) *Di settimana.*

SEMBLABLE. adj. m. & f. & ſ. Terme relatif, qui ſe dit De deux choſes qui ſe reſſemblent, & qui ont enſemble une entiére conformité. (Lat. similis.) *Simile, somigliante, sembievole.*

SEMBLABLEMENT. adv. D'une maniére ſemblable ou pareille. (Lat. similiter, pariter, ad instar.) *Similmente, somiglantemente.*

SEMBLANCE. ſ. f. Qualité d'une choſe qui eſt ſemblable. (Lat. similitudo, species, effigies.) *Sembianza, similitudine, somiglianza.* Il eſt peu en uſage. On dit Reſſemblance.

SEMBLANT. ſ. m. Feinte, apparence ſouvent trompeuſe. (Lat. fictio, simulatio, fraus, deceptio.) *Finta, apparenza falsa.* Faire ſemblant. *Far vista, fingere.*

SEMBLER. v. a. Paroître d'une certaine maniére, vraye ou fauſſe. (Lat. videri, apparere.) *Sembiare, sembrare, parere.* Se dit ordinairement à l'impersonnel. §. Se dit auſſi en parlant D'un avis, d'un jugement qu'on a dans l'eſprit. (Lat. putare, existimare, arbitrari.) *Sembiare, parere.*

SEMELLE. ſ. f. Partie de la chauſſure qui eſt ſous le pied. (Lat. solea.) *Suola. Pedule.* §. Signifie auſſi, Une meſure de la grandeur du pied. (Lat. pes.) *Piede, misura.*

SEMENCE. ſ. f. Matiére diſpoſée par la nature pour la multiplication des eſpéces. (Lat. semen.) *Seme, semenza.* §. Se dit particuliérement Du plus beau grain qu'on choiſit pour mettre en terre, afin qu'il en produiſe d'autres. (Lat. purum putumque granum.) *Semenza.* §. Se dit fig. en morale, De tout ce qui eſt la cauſe & le principe de quelque choſe. (Lat. causa, fons, origo.) *Seme, causa, fonte, origine.* Etouffer les ſemences de la révolte. §. Se dit auſſi De la parole de Dieu, & de la prédication de l'Evangile. (Lat. semen.) *Seme.*

SEMER. v. a. Mettre de la ſemence en terre pour la faire multiplier. (Lat. seminare, serere.) *Seminare.* §. Se dit fig. en choſes morales & ſpirituelles, & ſignifie, Répandre, inſinuer. (Lat. disseminare, spargere.) *Seminare.* Semer ſur le ſable. Semer des héréſies; ſemer la diviſion. §. Signifie auſſi, Répandre, divulguer. (Lat. spargere, vulgare, disseminare.) *Seminare, spargere, divulgare.* Semer ſon argent; ſemer un bruit.

SEMÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. satus, disseminatus, sparsus.) *Seminato, sparso, divulgato.*

SEMESTRE. ſ. m. & adj. Tems de ſix mois. (Lat. semestrum, spatium semestre.) *Semestre.* §. Se dit auſſi ſubſt. Des Officiers qui ſervent pendant le ſemeſtre. (Lat. magistri semestres.) *Semestre.*

SEMEUR. ſ. m. Celui qui ſeme. (Lat. sator, seminator.) *Seminatore.*

† SEMILLANT, ante. adj. Remuant, éveillé, qui ne peut ſe tenir en place. (Lat. acer, alacer, irrequietus.) *Vivace, pronto, che sempre in moto.* Ce mot eſt bas, & ne ſe dit guéres que des enfans.

SEMINAIRE. ſ. m. Maiſon de Communauté, où l'on forme & inſtruit de jeunes Eccléſiaſtiques. (Lat. seminarium.) *Seminario.* §. Se prend auſſi pour La Congrégation des Eccléſiaſtiques qui habitent dans ces ſortes de maiſons. (Lat. seminarium.) *Seminario.* Se dit auſſi par extenſion, De tous les lieux où l'on dreſſe de jeunes gens, & ſignifie, Pépiniére. Ce lieu eſt un Séminaire d'Officiers.

SEMINARISTE. ſ. m. Eccléſiaſtique qui vit dans un Séminaire. (Lat. seminarista.) *Seminarista.*

SEMI-TON. ſ. m. Terme de Muſique. La moitié d'un ton ſéparé en deux. (Lat. semitonus.) *Semituono.*

SEMOIR. ſ. m. Ce qui ſert au Laboureur à mettre ſon grain, quand il ſeme. (Lat. satorium.) *Sacco, vaso da portar il grano che si semina.*

* SEMONCE. ſ. m. Vieux mot. Priére qu'on envoye faire à quelqu'un d'aſſiſter à quelque cérémonie. (Lat. invitatio.) *Invito.* § Signifie auſſi, Avertiſſement fait par quelqu'un qui a autorité. (Lat. monitum, monitio.) *Ammonizione.*

* SEMONDRE. v. a. Avertir, inviter. (Lat. submonere, invitare.) *Avvertire, invitare.*

SEMOULE. ſ. f. Pâte faite avec de la plus fine farine & de l'eau, & réduite en petits grains. (Lat. massa farinacea in modum grani efformata.) *Semola.*

* SEMPITERNEL, elle. adj. Qui eſt très vieux, qui vit trop long tems. (Lat. sempiternus.) *Sempiterno.* Il n'eſt plus en uſage que dans cette phraſe populaire: C'eſt une vieille ſempiternelle.

SENAT. ſ. m. Conſeil, aſſemblée des plus notables bourgeois d'une République, qui ont part au Gouvernement. (Lat. senatus, curia.) *Senato.* §. Eſt auſſi Un titre d'honneur, qui ſe donne quelquefois aux compagnies ſouveraines. (Lat. senatus, curia.) *Senato, curia.*

SENATEUR. ſ. m. Qui eſt membre du Sénat. (Lat. senator.) *Senatore.*

SENATORIAL, ale. adj. Qui appartient aux Sénateur. (Lat. senatorius.) *Senatorio.*

SENATORIEN, enne. adj. Qui eſt de race de Sénateur. (Lat. senatorius.) *Senatorio.*

SENATUS CONSULTE. ſ. m. Délibération, arrêt du Sénat Romain. (Lat. senatus consultum.) *Decreto, ordinanza del senato.*

SENAU. ſ. m. Barque longue, dont les Flamans ſe ſervent. (Lat. lembus, liburnica.) *Sorta di barca.*

SENE'. ſ. m. Arbriſſeau, dont les Médecins employent les feuilles dans leurs purgations. (Lat. senna.) *Sena, sorta d'arboscello.*

SENECHAL. ſ. m. Officier de robe courte, qui dans quelques Provinces eſt le chef de la Nobleſſe. (Lat. seneſchallus.) *Seniscalco, baile.* C'eſt celui qu'on nomme Bailli ailleurs.

SENECHALE. ſ. f. La femme du Sénéchal. (Lat. seneſchalli uxor.) *Moglie del baile.*

SENECHAUSSE'E. ſ. f. Etenduë de la Juriſdiction d'un Sénéchal. (Lat. seneſchalli juriſdictio.) *Seniscalcato.* §. Se dit auſſi Du lieu où ſe tient la juſtice du Sénéchal. (Lat. seneſchalli curia, tribunal.) *Tribunale del seniscalco.*

SENER. v. a. Châtrer. (Lat. castrare.) *Castrare.* Ne ſe dit qu'en parlant des porcs.

SENESTRE. adj. m. & f. Gauche. (Lat. sinister.) *Sinistro.* Ne ſe dit plus dans le diſcours ordinaire.

SENS. ſ. m. Organe corporel, par le moyen duquel ſe forment les ſenſations de l'ame. (Lat. sensus.) *Senso, sentimento.* §. Signifie auſſi, Jugement, raiſon, bon ſens. (Lat. mens, ratio, judicium.) *Senno, mente, giudizio.* § Eſt quelquefois oppoſé à la raiſon, & ſignifie,

gnifie, L'appetit concupiſcible, la ſenſualité, la cupidité. (Lat. apperitus concupiſcibilis, cupido, ſenſualitas.) *Senſo, ſenſualità*. §. Signifie encore L'opinion particuliére d'une perſonne, ſon avis, ſon ſentiment, ſa maniére de penſer. (Lat. judicium, opinio, ſenſus.) *Senſo, opinione*. Chacun eſt naturellement attaché à ſon ſens, §. Signifie auſſi, La ſignification d'un paſſage, d'un diſcours. (Lat. ſenſus, ſententia, ſignificatio.) *Senſo, ſignificazione* §. Se dit auſſi, D'un myſtére caché ſous le voile de quelque figure. (Lat. ſenſus.) *Senſo*. §. Se dit encore, Du biais, de la ſituation, du côté dont on regarde une choſe. (Lat. ſerio, via, modus.) *Verſo*. Un cube eſt une figure égale en tout ſens. §. Se dit auſſi en Grammaire, Des parties d'un diſcours qui le rendent complet, ou qui l'interrompent. (Lat. orationis partes, intelligentia, notio.) *Senſo* Une phraſe doit toujours renfermer un ſens parfait. §. Sens deſſus deſſous; phraſe adverbiale & populaire, qui marque de la confuſion & du déſordre. (Lat. ſurſùm deorſùm.) *Soſopra*.

SENSATION. ſ. f. Mouvement qui s'excite dans l'ame à l'occaſion de l'impreſſion que font les objets ſur les ſens extérieurs. (Lat. ſenſatio.) *Senſazione*.

SENSE', ée. adj. Qui a du ſens, du jugement; ou qui eſt conforme à la raiſon & au bon ſens. (Lat. ſapiens, cordatus, conformis rationi.) *Aſſennato, ſenſato, giudiziоſo*.

SENSEMENT. adv. Prudemment, d'une maniére ſage & judicieuſe. (Lat. ſapienter, prudenter, cum judicio.) *Senſatamente, con giudizio*.

SENSIBILITE', ſ. f. Diſpoſition des ſens à recevoir les impreſſions des objets; qualité de ceux qui ſont ſenſibles à émouvoir & à toucher. (Lat. ſenſus, ſenſibilitas, mollitia, teneritas.) *Senſibilità*. Il ſe dit également du corps & de l'eſprit. §. Se dit auſſi au fig. & en bonne part, & ſignifie, Le reſſentiment d'un bienfait. (Lat. beneficii accepti memoria, recognitio.) *Senſibilità, gratitudine*.

SENSIBLE. adj. m. & f. Qui fait impreſſion ſur les ſens. (Lat. ſenſibilis, ſenſilis.) *Senſibile*. §. Se dit auſſi De l'organe qui reçoit l'impreſſion. (Lat. tener, mollis.) *Senſibile, ſenſitivo*. §. Signifie auſſi, Douloureux, qui fait une vive impreſſion. (Lat. vivus, acer.) *Senſibile, doloroſo*. La goute eſt un mal très ſenſible. §. Se dit encore De tout ce qui tombe ſous nos ſens, & peut faire ſur eux quelque impreſſion. (Lat. ſub ſenſum cadens.) *Senſibile*. §. Se dit fig. en choſes morales, en parlant Des émotions de l'ame & des paſſions, & ſignifie, Délicat, tendre, aiſé à toucher. (Lat. tenes, mollis, flexibilis.) *Senſitivo*. Cet homme a l'ame tendre & ſenſible. §. Signifie auſſi, Reconnoiſſant. (Lat. memor accepti beneficii.) *Senſibile, grato*. §. Signifie encore, Vif; touchant. (Lat. acer, moleſtus.) *Vivo, ſenſibile*. Un plaiſir ſenſible; une joye ſenſible; une douleur ſenſible.

SENSIBLEMENT. adv. D'une maniére ſenſible. (Lat. manifeſtè, apertè, evidenter.) *Senſibilmente*.

SENSITIF, ive. adj. Qui a des organes propres à recevoir les impreſſions des objets. (Lat. ſenſus compos, particeps; ſentiens.) *Senſitivo*.

SENSITIVE. ſ. f. Eſpéce de plante, dont les feuilles ſe retirent quand on les touche. (Lat. mimoſa, vel frutex ſenſibilis.) *Senſitiva, pianta*.

SENSUALITE'. ſ. f. Penchant, attachement aux plaiſirs ſenſuels & groſſiers. (Lat. ad vitæ & corporis commoda nimia propenſio.) *Senſualità*.

SENSUEL, elle. adj. Qui eſt attaché aux plaiſirs des ſens. (Lat. voluptuarius, voluptati deditus) *Senſuale*. §. Se dit auſſi Des plaiſirs groſſiers. (Lat. libidinoſus.) *Senſuale, libidinoſo*.

SENSUELLEMENT. adv. D'une maniére ſenſuelle. (Lat. libidinoſè.) *Senſualmente*.

SENTENCE. ſ. f. Dit notable, parole qui porte un grand ſens. (Lat. ſententia, grave dictum.) *Sentenza*. §. Se dit auſſi, De la maniére d'exprimer ſon opinion & ſon jugement particulier. (Lat. judicium, opinio, ſententia.) *Sentenza, opinione, avviſo*. §. Se dit auſſi au Palais. D'un jugement rendu par un Tribunal ſubalterne. (Lat. ſententia judicis, judicium.) *Sentenza, decreto*.

SENTENCIER. v. act. Condamner, donner une ſentence contre quelqu'un. (Lat. notare, damnare.) *Sentenziare, giudicare*.

SENTENCIEUX, euſe. adj. Qui contient une ſentence, un grand ſens. (Lat. ſententioſus, ſententiis frequens.) *Sentenziоſo*. Un ton, un ſtyle ſentencieux.

SENTENCIEUSEMENT. adv. En termes ſententieux. (Lat. ſententioſè.) *Sentenziоſamente*.

SENTEUR. ſ. f. Odeur, qualité qui frappe l'odorat. (Lat. odor.) *Odore*. §. Mis abſolument & au pluriel, ſe dit toujours Des bonnes odeurs. (Lat. odores, fragrantia.) *Odori*.

SENTIER. ſ. m. ou SENTE. ſ. f. Petit chemin, qui ſe fait dans les terres pour la commodité des gens de pied. (Lat. ſemita, callis.) *Sentiero, ſtrada, calle*. §. Se dit auſſi fig. & ſignifie, Trace, route qui conduit à quelque choſe. (Lat. via, iter.) *Sentiero, ſtrada, via*. Le ſentier de la vertu eſt rempli de ronces & d'épines.

SENTIMENT. ſ. m. Senſation, mouvement cauſé dans l'ame par l'impreſſion que les objets extérieurs font ſur les organes. (Lat. ſenſatio.) *Sentimento, ſenſazione, ſenſo*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles, & ſignifie, Avis, opinion, penſée, jugement. (Lat. ſententia, opinio, mens, judicium, conſilium.) *Sentimento, giudizio, opinione, penſiero*. §. Se dit auſſi Des paſſions, & ſignifie, Affection, amour, tendreſſe. (Lat. affectus animi, paſſiones.) *Sentimento, affezione, amore*. §. Se dit preſque dans le même ſens Des diſpoſitions où l'on eſt à l'égard des autres, & de ce qu'on ſent pour eux. (Lat. affectio, propenſio, inclinatio.) *Sentimento, affezione*. Sentimens de reſpect, de tendreſſe, de compaſſion. §. Signifie auſſi, Senſibilité, mouvement de l'ame qui la touche & qui l'émeut. (Lat. motio, commotio, ſenſibilitas.) *Sentimento*. Le ſentiment le plus vif n'eſt pas ordinairement le plus durable.

SENTINE. ſ. f. Lieu le plus bas du navire, où s'aſſemble l'eau que le vaiſſeau reçoit. (Lat. ſentina, fundum navis.) *Sentina*.

SENTINELLE. ſ. f. Terme de Guerre. Soldat placé en quelque poſte, pour veiller & faire le guet. (Lat excubitor, excubiæ, vigiliæ.) *Sentinella, guardia*. §. Se dit auſſi Du guet que l'on fait. (Lat. excubiæ, vigiliæ.) *Sentinella*. Faire ſentinelle à la porte de quelqu'un.

SENTIR. v. a. & n. Exercer l'action des ſens. (Lat. ſentire.) *Sentire*. §. Se dit auſſi De certains inſtincts naturels. (Lat. inſtinctu percipere.) *Sentire*. Les hyrondelles volent bas, lorſqu'elles ſentent la pluye. §. Se dit encore De la perſuaſion intérieure, de la conviction où l'on eſt qu'une choſe eſt ou n'eſt pas. (Lat. percipere, perſpicere.) *Sentire, avvederſi*. Je ſens que je me meurs. §. Se dit auſſi De la choſe qui exhale quelque odeur. (Lat. olere, redolere.) *Sentire, odorare, puzzare*. Cet homme ſent le vin; cela ſent mauvais. §. Mis abſolument, ſe prend toujours en mauvaiſe part. (Lat. fœtere.) *Puzzare*. Cette viande ſent. §. En parlant des mouvemens de l'ame, ſignifie, Etre ſenſible; être touché, ému. (Lat. commoveri, affici.) *Sentire, eſſer ſenſibile, eſſer moſſo*. §. Se ſentir, ſignifie, Participer à un bien ou à un mal commun. (Lat. participare; participem, conſortem eſſe.) *Partecipare, ſentirſi, godere; patire*. Cet homme ne ſe ſent point de la miſére publique. §. Signifie auſſi, Se connoître, ſçavoir de quoi on eſt capable. (Lat. noſcere ſe.) *Conoſcerſi*. §. Se dit auſſi des choſes inanimées. (Lat. redolere.) *Sentire*. Ce vin ſe ſent du fût. § Se dit fig. en Morale, De la bonne ou mauvaiſe éducation qu'on a reçue. (Lat. redolere.) *Sentire*. §. Signifie encore ſimplement, Sentir. (Lat. ſentire.) *Sentire, patire*. Cet homme ne ſe ſent point des incommodités de la vieilleſſe. §. Signifie auſſi, Avoir l'air, la mine. (Lat. præ ſe ferre, ſpeciem gerere.) *Sentire, parere, ſembrare, aver la cera*. Cette femme ne ſent point ſon bien.

SENTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. ſenſus percepeus.) *Sentito*.

¶. SEOIR. v. n. Etre ſur un ſiége. (Lat. ſedere, conſidere, aſſidere.) *Sedere, eſſere aſſiſo*. §. Signifie auſſi, Etre aſſemblé pour délibérer, juger, décider. (Lat. conſidere.) *Sedere, aſſiſtere*. §. Le Roi ſéant en ſon Parlement. §. Signifie auſſi, Etre convenable, & ne s'employe que dans certains tems du verbe. (Lat. decere.) *Star bene, convenire*. Cela ne lui ſied point du tout.

SIS, iſe. part. paſſ. & adj. Ne ſe dit qu'au Palais, & ſignifie, Situé. (Lat. ſitus.) *Situato*.

SEP, ou CEP. ſ. m. Tronc, ou pied de vigne qui porte & jette le pampre. (Lat. vinea.) *Ceppo di vite*.

SEPARABLE. adj. m. & f. Qui peut ſe ſéparer, ſe diviſer. (Lat. ſeparabilis, diſſociabilis.) *Separabile*.

SEPARATION. ſ. f. Diviſion, partage. (Lat. ſeparatio, diviſio, partitio.) *Separazione, diviſione*.

SEPAREMENT. adv. A part; d'une maniére ſéparée. (Lat. diviſim, disjunctim, ſeparatim.) *Separatamente, a parte*.

SEPARER. v. a. Diviſer, mettre en deux ou pluſieurs parties. (Lat. ſeparare, dividere, ſejungere, disjungere.)

Sepa-

Separare, dividere. §. Signifie auſſi, Détacher avec violence des choſes jointes naturellement. (Lat. auferre, divellere.) *Separare, diſtaccare, ſvellere.* §. Signifie encore, Mettre à part. (Lat. ſeponere, ſemovere.) *Separare, porre a parte.* §. Se dit auſſi Du divorce d'un mari & d'une femme. (Lat. divortium facere.) *Separarſi, far divorzio.* §. Se dit encore Des choſes qui ſe quittent, & qui s'éloignent l'une de l'autre. (Lat. ſeparare, ſejungere.) *Separarſi, diſtaccarſi.* §. Se dit auſſi Des choſes inanimées. (Lat. dividere.) *Separare, dividere.* Les Alpes ſéparent la France de l'Italie. §. Se dit de même, en parlant des ſchiſmes & des diviſions de l'Egliſe. (Lat. ſegregare, ſejungere, diſſociare.) *Separare.*

SEPARE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſeparatus, ſegregatus.) *Separato, appartato.* §. Signifie auſſi, Différent. (Lat. diſtinctus, diſcrepans.) *Separato, diſferente.*

SEPE'E. ſ. f. Touffe de pluſieurs arbres, qui ont pouſſé d'un même tronc. (Lat. truncus.) *Ceſto d'alberi.*

SEPT. ſ. m. Nombre primitif, qui ſuit immédiatement le ſix en y ajoûtant une unité. (Lat. ſeptem.) *Sette.*

SEPTANTE. ſ. m. Nombre compoſé de ſept dixaines. (Lat. ſeptuaginta.) *Settanta.* Ne ſe dit guére que dans ces deux phraſes: La verſion des Septante; & Les ſeptante ſemaines de Daniel.

SEPTEMBRE. ſ. m. Septiéme mois de l'année à compter de l'équinoxe du Printems; & le neuviéme, à commencer depuis Janvier. (Lat. ſeptember.) *Settembre.*

SEPTENAIRE. adj. (Lat. ſeptenarius.) *Settenario.* Ne ſe dit que dans cette phraſe: Le nombre ſeptenaire des Planétes, &c.

SEPTENTRION. ſ. m. Conſtellation céleſte, que les Aſtronomes appellent La petite Ourſe. (Lat. ſeptentrio, urſa minor.) *Settentrione.* §. Se dit auſſi De la partie du globe terreſtre qui eſt depuis l'Equateur juſqu'à notre Pôle. (Lat. ſeptentrio, regio aquilonaris.) *Settentrione.* §. Se dit encore Du vent qui ſouffle de ce côté là. (Lat. boreas.) *Borea, vento di Settentrione.*

SEPTENTRIONAL, ale. adj. Qui appartient au Septentrion. (Lat. aquilonaris, borealis, ſeptentrionalis.) *Settentrionale.*

SEPTIER. ſ. m. Meſure différente ſelon les lieux & la nature des choſes. (Lat. ſextarius.) *Soſtiere.* Septier de vin; ſeptier de blé, &c.

SEPTIE'ME. adj. numeral ordinal. Qui eſt en un rang où il en a ſix avant lui. (Lat. ſeptimus.) *Settimo.* §. Eſt auſſi ſ. m. & ſe dit pour La ſeptiéme partie d'un tout. (Lat. ſeptima pars.) *La ſettima parte.*

SEPTIE'MEMENT. adv. En ſeptiéme lieu. (Lat. ſeptimò, ſeptimo loco.) *In ſettimo luogo.*

SEPTRE. Voyez Sceptre.

SEPTUAGENAIRE. adj. m. & f. Qui eſt parvenu à l'âge de ſoixante & dix ans. (Lat. ſeptuagenarius.) *Settuagenario.*

SEPTUAGESIME. ſ. f. Nom d'une fête de l'Egliſe. (Lat. ſeptuageſima.) *Settuageſima.*

SEPULCRAL, ale. adj. Qui appartient aux ſepulcres, aux tombeaux. (Lat. ſepulchralis.) *Sepolcrale.*

SEPULCRE. ſ. m. Tombeau, monument, lieu deſtiné à enterrer les corps des défunts. (Lat. ſepulchrum, tumulus, monumentum.) *Sepolcro, tumulo.* §. Se dit auſſi De la mort, & du lieu où l'on reſte après ſa mort. (Lat. ſepultura.) *Sepolcro, ſepultura.* La mer eſt de ſepulcre aux mariniers.

SEPULTURE. ſ. f. Action par laquelle on enſévelit un mort. (Lat. inhumatio.) *Sepultura.* §. Signifie auſſi, Le lieu où ſont les tombeaux d'une famille. (Lat. ſepultura.) *Sepultura.*

SEQUELLE. ſ. m. Nom collectif, qui ſignifie, Une ſuite de perſonnes ou de choſes, qui vont ordinairement enſemble, ou qui ſont attachées au même parti. (Lat. ſequela, comitatus.) *Sequela, ſeguito.*

SEQUESTRATION. ſ. f. Action par laquelle on ſéqueſtre, on ſépare. (Lat. ſeparatio, ſequeſtratio.) *Sequeſtrazione.*

SEQUESTRE. ſ. m. Dépôt d'une choſe litigieuſe en main tierce. (Lat. depoſitum, ſequeſtrariam.) *Sequeſtro.* §. Se dit auſſi De la perſonne à qui on a confié le dépôt.

SEQUESTRER. ſ. m. Mettre en dépôt, en main tierce. (Lat. ſequeſtrio mandare.) *Sequeſtrare.* §. Signifie auſſi, Mettre à part, ou à l'écart, ſéparer des autres. (Lat. ſegregare, ſeponere.) *Separare, appartare.*

SEQUESTRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſequeſtratus, ſepoſitus.) *Sequeſtrato.*

SEQUIN. ſ. m. Eſpéce de monnoye d'or. (Lat. ſequinus nummus.) *Zecchino.*

SERAIL. Voyez Settail.

SERANCER. v. a. Paſſer par les férans des filaces, ou autres matiéres, pour les rendre propres à être filées. (Lat. carminare, pectere, pectinare.) *Pettinare, ſcotolare.*

SERANCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. carminatus, pexus, pectinatus.) *Pettinato.*

SERANS. ſ. m. Outil à prépster le chanvre, ou le lin. (Lat. pecten ferreus.) *Pettine, ſcotola.*

SERAPHIN. ſ. m. Ange de la premiére Hiérarchie des Eſprits céleſtes. (Lat. ſeraphinus.) *Seraſino.*

SERAPHIQUE. adj. m. & f. Qui appartient aux Séraphins. (Lat. ſeraphicus.) *Seraſico.*

SERDEAU. ſ. m. Office de la Maiſon du Roy, où ſe porte la deſſerte de ſa table. (Lat. apotheca menſaria.) *Diſpenſa, canova.*

SEREIN. ſ. m. Humidité froide qui tombe vers le coucher du Soleil. (Lat. nocturni rores, vapores veſpertini.) *Sereno.*

SEREIN. adj. m. Ne ſe dit proprement que De la conſtitution de l'air, lorſqu'il n'eſt troublé par aucun vent ni aucun nuage. (Lat. ſerenus.) *Sereno.* §. Se dit fig. en Morale, D'un viſage gai, tranquille, gracieux. (Lat. ſerenus, tranquillus.) *Sereno, tranquillo.* Fig. §. Se dit auſſi quelquefois De l'eſprit. (Lat. ſerenus, tranquillus, ſedatus, quietus.) *Sereno, tranquillo.*

SERENADE. ſ. f. Concert qui ſe donne pendant la nuit. (Lat. nocturnus concentus.) *Serenata.*

SERENISSIME. adj. m. & f. Titre d'honneur. (Lat. ſereniſſimus.) *Sereniſſimo.*

SERENITE'. ſ. f. Diſpoſition de l'air qui fait le beau tems. (Lat. ſerenitas, ſerenum.) *Serenità.* §. Se dit auſſi De la diſpoſition du viſage. (Lat. vultus ſereni tas.) *Serenità.* §. Eſt auſſi Un titre d'honneur. (Lat. ſereniſs.) *Serenità.*

SERF, ſerve. adj. & ſ. Qui eſt eſclave, qui eſt en la puiſſance abſolue d'un maître. (Lat. ſervus, mancipium.) *Servo.* §. Se dit auſſi Des héritages. *Soggetto.*

SERGE. ſ. f. Etoffe commune & légere, de laine croiſée. (Lat. panni contexti rectis ac tranſverſis cancellatim filis.) *raſcia.*

SERGENT. ſ. m. Huiſſier, le plus bas Officier de Juſtice. (Lat. apparitor, accenſus, viator.) *Sergente, meſſo, curſore.* §. En termes de Guerre, ſignifie Un bas Officier d'infanterie, qui ſert à faire gardes les diſtances & dreſſer les files. (Lat. turmæ inſtructor.) *Sergente.*

SERGENTER. v. a. Envoyer des ſergens, pour obliger quelqu'un à payer. (Lat. aliquem vadari, interpellare viatoris opera.) *Sequeſtrare, citare.*

SERGENTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ab accenſo interpellatus.) *Sequeſtrato, citato.*

SERGENTERIE. ſ. f. Qualité ou charge de Sergent. (Lat. apparitoris vel accenſi munus, miniſtatium.) *Uffizio di Sergente.*

SERGETTE. ſ. f. diminutif. Petite ſerge légére & mince. (Lat. pannus levis texturæ.) *Saietta.*

SERGIER. ſ. m. Ouvrier qui fait de la ſerge. (Lat. lanei texti leviotis textor.) *Teſſitore, colui che fa la ſajetta.*

SERIEUSEMENT. adv. Tout de bon, ſans raillerie. (Lat. ſetiò, abſque joco, extra jocum, graviter.) *Seriamente, ſeriſamente.*

SERIEUX, euſe. adj. Grave, poſé; qui n'eſt ni enjoué ni gai. (Lat. ſerius, gravis.) *Serio, ſeriſo, grave.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt inſtructif, par oppoſition à Bouffon. (Lat. gravis, ſeverus.) *Serio.* Une piece ſérieuſe, un ſtyle ſérieux. §. Se dit encore De ce qui eſt ſolide & important, par oppoſition à Léger, de nulle conſéquence. (Lat. gravis, ſolidus.) *Serio, grave, d'importanza.* Une affaire ſérieuſe. §. Se dit auſſi De ce qui eſt ſincére, de ce qui eſt dit ou fait veritablement & tout de bon. (Lat. candidus, verus, ſincerus.) *Serio vero, non da giuoco.*

SERIEUX. ſ. m. Gravité, air ſage & poſé. (Lat. gravitas, ſeveritas.) *Serietà, gravità.*

SERIN. ſ. m. Petit oiſeau eſtimé pour ſon chant. (Lat. gryllus, acanthis, ſpinus, ligurinus.) *Cardellino, cardelletto.*

SERINGUE. ſ. f. Inſtrument qui ſert à compriмer l'air ou les liqueurs. (Lat. typhus.) *Siſone.*

SERINGUER'. v. a. Pouſſer une liqueur avec une ſeringue. (Lat. liquorem injicere.) *Attrarre col ſiſone.*

SERMENT. ſ. m. Action par laquelle on prend Dieu à témoin de la vérité de quel-

quelque affirmation ou négation. (Lat. juramentum.) *Giuramento*. §. Se dit auſſi De la promeſſe ſolemnelle qu'on fait d'exécuter quelque choſe. (Lat. juramentum.) *Giuramento*. §. Se dit encore Des proteſtations ordinaires qui ſe font dans le commerce du monde. (Lat. juramentum, juratio.) *Giuramento, proteſtazione*.

SERMON. ſ. m. Diſcours Chrétien, tendant à inſtruire le peuple des myſtéres de la Foi & des vertus morales. (Lat. concio, de rebus divinis oratio.) *Predica; ſermone*. §. Se dit auſſi ironiquement Des remontrances importunes, ennuyeuſes & à contretems. (Lat. importuna narratio.) *Predica*, fig. *dogliança faſtidioſa*.

SERMONAIRE. ſ. m. Auteur qui fait imprimer ſes ſermons, ou qui a fait une compilation de ſermons. (Lat. lector concionum.) *Predicatore*.

SERMONER. v. n. Faire de longs diſcours pleins de remontrances ennuyeuſes. (Lat. fuſius concionari.) *Sermoneggiare, far lunghe, e tediose ammonizioni*. Il ne ſe dit guéres que dans le ſtyle familier ou burleſque.

SERMONEUR, euſe. adj. & ſ. Grand parleur, qui fait d'ennuyeuſes remontrances. (Lat. importunus concionator.) *Sermonatore, che ſgrida ſempre*.

SEROSITE'. ſ. f. Terme de Médecine. Liqueur aqueuſe mêlée avec le ſang, ou avec les autres humeurs. (Lat. ſeroſitas.) *Seroſità*.

SERPE. ſ. f. Inſtrument de fer qui ſert à couper les mennes branches des arbres, à tailler quelques ouvrages de bois. (Lat. falx.) *Falce; ronca*.

SERPELIERE, ou SERPILLIERE. ſ. f. Groſſe toile dont on couvre les balots. (Lat. tela craſſior.) *Sorta di tela groſſa*.

SERPENT. ſ. m. Animal venimeux & rampant. (Lat. ſerpens, anguis.) *Serpe, ſerpente, biſcia, angue*. §. Se dit fig. en morale, De ce qui eſt nuiſible & dangereux; traître, perfide. (Lat. noxius, dololus, proditorius, perfidus.) *Serpe, fig. traditore, perfido*.

SERPENTE. ſ. f. Eſpéce de papier pour faire des baſſis. (Lat. charta nota ſerpentina inſignita.) *Sorta di carta*.

SERPENTEAU. ſ. m. dimin. Petit ſerpent. (Lat. anguiculus, exilis ſerpens.) *Serpentello, piccol ſerpente*. §. Se dit auſſi D'une eſpéce de petites fuſées dont on farcit les groſſes. (Lat. ſulphurati pulveris anguiculus verſatilis.) *Ragi di fuoco artifiziato*.

SERPENTER. v. n. Faire divers tours ou replis tortueux. (Lat. ſerpere, flexuoſo greſſu ferri.) *Serpeggiare, ſtriſciare, ſerpere*.

SERPENTIN, ine. adj. Qui a du rapport au ſerpent. (Lat. ſerpentinus, anguineus.) *Serpentino*.

SERPENTIN. ſ. m. Ferrement mobile placé ſur la platine du mouſquet, qui ſert à porter la méche ſur l'amorce. (Lat. catapultariæ teſtis admovendæ machinula.) *Serpentino d'archibugio*. §. Eſt auſſi Une piéce d'artillerie, nommée autrement Coulevrine. Voyez ce mot. §. Serpentin, ou Pierre ſerpentine. Eſpéce de marbre. (Lat. ophis.) *Serpentino, ſpezie di marmo finiſſimo*.

SERPETTE. ſ. f. Petit ſerpe dont ſe ſervent les Jardiniers & les Vignerons. (Lat. falcula, ſerpicula.) *Falcetta, falcinola*.

SERPILLIERE. Voy. Serpelière.

SERPOLET. ſ. m. Petite plante aromatique. (Lat. ſerpyllum.) *Sermollino, ſerpillo, ſerpolle*.

SERRAIL. ſ. m. Palais d'un Prince ou Grand Seigneur d'Orient. (Lat. baſilica Othomanica.) *Serraglio*. §. Se dit auſſi, Des femmes enfermées dans le Serrail. *Serraglio, le donne rinchiuſe nel ſerraglio*. §. Se dit encore par compariſon, Des maiſons de plaiſir ou de débauche, où les Seigneurs tiennent des femmes. (Lat. lupanar.) *Serraglio*. §. Se dit auſſi De cette partie de la baſſe cour des maiſons royales, où l'on enferme les bêtes farouches. (Lat. locus in quo feræ detinentur.) *Serraglio, luogo ove ſi rinchiudono le beſtie feroci*.

SERRE'. ſ. f. Terme de Fauconnerie, qui ſe dit Des griffes, des ongles d'un oiſeau de proye. (Lat. ungues falcati.) *Artiglio, branca*. §. Eſt auſſi Un couvert, dans lequel on ſerre pendant l'hyver les arbres qui craignent le froid. (Lat. cella ſeconditoria.) *Serbatojo*. §. Signifie auſſi, L'endroit où l'on conſerve le fruit lorſqu'il eſt cueilli. (Lat. fructuum apotheca.) *Serbatojo, ſtanza da ſerbar frutta*.

SERRE'. adv. Fortement. (Lat. artius, ſtrictius.) *Strettamente*.

SERREMENT. ſ. m. Action par laquelle on ſerre. (Lat. compreſſio.) *Strignimento, riſtringimento, ſtrettura*.

SERREMENT. adv. D'une maniére ſerrée. (Lat. compreſſe, ſtricte.) *Strettamente*.

SERRER. v. a. Lier, étreindre. (Lat. conſtringere.) *Strignere, legare*. §. Signifie auſſi, Preſſer, approcher, faire qu'une choſe occupe moins de place. (Lat. premere, comprimere.) *Serrare, ſtrignere, calcare, premere*. §. Signifie encore, Mettre à l'étroit, ne pas laiſſer la liberté de s'étendre. (Lat. anguſtum cludere, concludere.) *Serrare, racchiudere; incalzare*. §. Se dit auſſi De la preſſion qui ſe fait par les machines. (Lat. premere, conſtringere.) *Strignere, premere*. Serrer le preſſoir, le capeſtan. §. Signifie auſſi, Se renforcer, augmenter. (Lat. augeri, conſtringi.) *Accreſcere*. Le froid ſerre tous les jours de plus en plus. §. Se dit auſſi en choſes morales, & ſignifie, Preſſer, retrancher le ſuperflu. (Lat. reſcindere.) *Strignere*. Un Orateur habile doit ſerrer ſon ſtyle. §. Signifie auſſi, Affliger, toucher vivement. (Lat. pungere acriter.) *Premere; opprimere*. L'affliction ſerre le cœur. §. Signifie encore, Enfermer, mettre à couvert. (Lat. recondere.) *Serrare, ſerbare, chiudere*.

SERRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. compreſſus, conſtrictus, coarctatus.) *Stretto, riſtretto, compreſſo*. §. Se dit D'un homme chiche & avare. (Lat. tenax, avarus.) *Spilorcio, avaro*.

SERRURE. ſ. f. Inſtrument de fer, qui ſert à fermer les portes. (Lat. ſera.) *Serratura*.

SERRURERIE. ſ. f. Art de travailler le fer, & particuliérement de faire des ſerrures. (Lat. fabrilis ferraria.) *Arte del chiavajo*. Se dit auſſi, De l'ouvrage fait en fer.

SERRURIER. ſ. m. Artiſan qui travaille en fer. (Lat. faber ferrarius.) *Chiavajo, chiavajuolo*.

SERVANT, ante. Qui ſert, qui eſt inférieur. (Lat. ſervus, famulus; ſerva, famula, ancilla.) *Servente*. Ne ſe dit guére qu'en ces phraſes: Gentilhomme ſervant, Chevalier ſervant, Servant d'armes.

SERVANTE. ſ. f. Fille ou femme qui ſert dans une maiſon. (Lat. ancilla, famula.) *Serva, fante, fantesca*. §. C'eſt auſſi un terme de civilité, dont ſe ſert une femme, en diſant à dieu, ou en écrivant à quelqu'un. *Serva*. C'eſt votre tres humble ſervante.

SERVIABLE. adj. m. & f. Qui ſert volontiers & promptement. (Lat. officioſus, obſequioſus.) *Oſſequioſo, officioſo, obbligante, pronto a far piacere*.

SERVIABLEMENT. adv. D'une maniére ſervisible. (Lat. officioſe, obſequioſè.) *Oſſequioſamente, officioſamente*.

SERVICE. ſ. m. Culte, adoration qu'on rend à Dieu. (Lat. cultus, adoratio, religio, officium.) *Servigio, culto, adorazione*. §. Se dit auſſi D'une Meſſe haute qu'on chante pour un mort. (Lat. feralia, ferales precationes.) *Uffizio, eſſequie*. §. Se dit encore De ce qu'on fait d'utile pour le Roi ou pour l'Etat. (Lat. obſequium, officium, opera.) *Servigio, benefizio*. §. Se dit auſſi De l'emploi & des fonctions de ceux qui ſervent le Roi & l'Etat, ſur tout dans les armées. (Lat. opera, miniſterium.) *Servigio, opera, miniſterio*. Cet Officier a vingt années de ſervice. §. Se dit Des bons offices que les hommes ſe rendent les uns aux autres. (Lat. officium, obſequium. *Servigio, piacere, ſoccorſo*. §. Se dit auſſi, Des ſecours mercenaires que rendent des domeſtiques. (Lat. famulatus, ſervitium.) *Servigio, ſervitù*. §. Se dit encore, Des animaux & des choſes inanimées. (Lat. uſus, opera, utilitas.) *Servigio, uſo, utilità*. Un cheval de ſervice; un habit de ſervice. §. Signifie auſſi, Un certain aſſortiſſement de meubles qui ſert à table. (Lat. menſaria ſupellex.) *Argenteria di tavola, ſervigio di tavola*. §. Se dit encore, Des plats qu'on ſert en même tems ſur la table. (Lat. ferculum.) *Meſſa, portata*. §. Signifie quelquefois, L'action même de ſervir. (Lat. famulatus, officium.) *Servigio, ſervitù*. Ce domeſtique eſt entré en ſervice.

SERVIETTE. ſ. f. Linge de table. (Lat. mantile.) *Tovaglino, tavaglinola*.

SERVILE. adj. m. & f. Qui appartient à l'état, à la fonction d'un valet, d'un artiſan; qui eſt bas & méchanique. (Lat. ſervilis.) *Servile*. §. Se dit auſſi fig. en morale, De l'eſprit & du courage. (Lat. ſervilis.) *Servile, da ſervo*. On dit auſſi, Une ame ſervile; une crainte ſervile.

SERVILEMENT. adv. D'une maniére lache & ſervile. (Lat. ſerviliter, ignavè.) *Servilmente*.

SERVIR. v. a. & n. Rendre ſervice à quelqu'un. (Lat. ſervire, famulari, miniſtrare.) *Servire*. §. Signifie auſſi, Porter honneur, reſpect ou affection à quelqu'un. (Lat. colere.) *Servire*; Servir Dieu. §. Signifie encore, Obliger quelqu'un, lui rendre de bons offices, lui être utile. (Lat. officium præſtare, præſto eſſe, miniſterium præbere.) *Ser-*

vire,

vire, rendre ſervigio. §. Se dit auſſi dans les Cerémonies ſacrées. (Lat. miniſtrare, iofervire.) *ſervire.* Servir la Meſſe: Servir à l'Autel. §. Se dit encore, Des ſervices qu'on rend au Roi ou à l'Etat dans les armées. (Lat. miniſtrare, operam dare.) *ſervire, giovare.* §. Signifie auſſi, Aidrt quelqu'un, le ſeconder. (Lat. adjuvare, opitulari, oprm ferre.) *ſervire, ajutare, ſecondare.* §. Se dit auſſi, De l'attachrment qu'un homme a auprès d'une Dsme. (Lat. obſequi, morem gerere.) *ſervire.* §. Se dit Des perſonnes, des animsux, & même des choſes inanimées, & ſignifie, Etre d'ulage, être bon à quelque choſe. (Lat. uſui eſſe, prodeſſe, proficere.) *ſervire.* §. Signifie auſſi, Protéger, aſſurer. (Lat. protegere, tueri, præſidio eſſe.) *ſervire: proteggere.* §. Se dit abſolument, & ſignifie, Couvrir la table. (Lat. menſam ſuſtenere, cibos apponere.) *ſervire, portare in tavola, imbandire.* § Se dit auſſi, D'un morceau qu'on préſente à table à quelqu'un. (Lat. miniſtrare, impertiri.) *Servire; preſentare.* Voulez vous que je vous ſerve une aîla de poulet? §. Se ſervit. Faire uſage de quelqu'un, ou de quelque choſe. (Lat. uti, uti miniſterio.) *ſervirſi, valerſi, uſare, adoprare.*

SERVI. ie. part. paſſ. & adj. (Lat. miniſtratus, cultus appoſitus, exhibitus.) *Servito.*

SERVITEUR. ſ. m. Qui ſérvete quelqu'un, qui lui obéit & le ſert. (Lat. ſervus, miniſter.) *Strvo, ſervitore.* §. Se dit particuliérement, D'un domeſtique, de celui qui eſt aux gages de quelqu'un. (Lat. miniſtre, ſervus domeſticus.) *Servo, ſervitore, fante.* Se dit ſouvent en termes de civilité. Je ſuis votre ſerviteur.

SERVITUDE. ſ. f. Eſclavage, captivité, condition ſervile. (Lat. ſervitus, ſervitium.) *Servitù, ſervitude.* §. Se dit auſſi, De toute ſorte de ſujettion & de dépendance d'un maître. (Lat. ſubjectio, dependentia, conditio ſervilis.) *Servitu, dipendenza.* §. Signifie encore, Oppreſſion, ſoumiſſion forcée. (Lat. oppreſſio, ſervitus.) *Servitù, oppreſſione.* §. Signifie auſſi, Attachement, aſſujettiſſement, contrainte que forment les devoirs & les engagemens de la ſociété. (Lat. addictio, mancipatio, ſervitus.) *Servitù, ſoggezione, debito.* Une grande ſervitude eſt une grande ſervitude. §. Se dit auſſi en Droit, Des redevances ou ſujétion, dont les héritages ſont chargés envers d'autres. (Lat. obſequium clientelare.) *Servitù.*

SES. plur. m. & f. de Son, & Sa. (Lat. ſui, ſuæ.) *Suoi, ſue.*

SESSION. ſ. f. Terme dogmatique, qui ſe dit de chaque ſéance ou aſſemblée d'un Concile. (Lat. ſeſſio.) *Seſſioni.*

SESTERCE. ſ. m. Monnoye d'argent des Romains. (Lat. ſeſtertium.) *Seſterzio.*

SEVE. ſ. f. Liqueur qui ſert à la nourriture des plantes. (Lat. humor vernans, ſuccus arborum.) *Sugo, ſucchio.* §. Se dit auſſi, D'une qualité de vin, qui le rend d'une certaine ſaveur. (Lat. vini ſuccus.) *Succo.*

SEVERE. adj. m. & f. Exact. rigide, inflexible. (Lat. auſterus, ſeverus, ſæver, rigidus.) *Severo, auſtero, rigido.* §. En parlant Des femmes, ſignifie particuliérement, Cruelle, inſenſible. (Lat. auſtera, difficilis.) *Severa.* §. Se dit des choſes, auſſi bien que des perſonnes. (Lat. ſeverus, auſterus, ſæver, grsvis, rigidus.) *Severo, auſtero, rigido.* Des loix ſévéres; une morale ſévere. §. Se dit encore De l'air, & de la conduite. (Lat. ſeverus, auſterus, durus, grsvis.) *Severo, duro, grave, aſpro.* Une humeur ſévére; un viſage ſévére.

SEVEREMENT. adv. D'une maniére ſévére. (Lat. ſeverè, auſterè, gravitet.) *ſeveramente.*

SEVERITE'. ſ. f. Inflexibilité, rigueur. (Lat. auſteritas, rigor, rigiditas.) *ſeverità, auſterità, rigore.* §. Se dit auſſi D'une certaine vertu farouche, & accompagnée de rigidité. (Lat. ſevetitas, morum auſteritas.) *ſeverità, auſterità.*

SEUIL. ſ. m. La marche, la piéce de bois ou de pierre qu'on met au bas de la porte. (Lat. limen.) *ſoglia, ſoglio, limitare.*

SEVIR. v. a. Punir, châtier. (Lat. ſævire, punita, plectere.) *Punire.* §. Signifie auſſi, Uſer de mauvais traitemens envers quelqu'un. (Lat. durius agere, trsctare inclementiùs.) *Trattar duramente.*

SEUL, eule. adj. Qui eſt conſidéré en particulier, qui n'a point d'égal, qui eſt unique. (Lat. ſolus, unicus, ſingulus, ſolitarius.) *ſolo.* §. Se dit auſſi, De ce qui eſt dépaié, qui n'a point ſon pareil. (Lat. impar, impariis.) *ſolo.* §. Signifie auſſi, Singulier. (Lat. ſingularis.) *ſolo, ſingolare.* Un combat de ſeul à ſeul.

SEULEMENT. adv. ralatif, qui marque quelque préciſion, augmentation, ou diminution. (Lat. ſolum, tantum, tantummodo, dumtaxat.) *ſolamente.*

SEULET, atte. adj. Diminutif de Seul. (Lat. ſolus, unicus.) *ſoletto.* N'eſt guéres en uſage que dans les Poéſies paſtorales.

SeUR, SrURE. adj. Certain, infaillible. (Lat. certus, tutus, intellibilis, haud dubius.) *ſicuro, certo.* §. Se dit auſſi, De ce qu'on ſçait avec une certitude morale, qui n'a pas coutume de tromper & de manquer. (Lat. certus, firmus, conſtans.) *ſicuro.* C'eſt un homme ſeur, C'eſt une nouvelle ſeure. §. Signifia auſſi, Ferme, aſſuré. (Lat. firmus, ſtatutus, ſanctus.) *ſicuro.* Un cheval ſeur; une rade ſeure.

SEUREMENT. adv. D'une maniére certaine & aſſurée. (Lat. certo, ſecutè, turo, conſtanter.) *ſicuramente.*

SEVRER. v. a. Empêcher un enfant de teter, le retirer de la nourrice. (Lat. mammam ſubducere.) *ſpoppare.* §. Se dit auſſi Des animaux à quatre pieds. (Lat. ablactare, a mamma depellere.) *ſpoppare, torre il latte.* Sevrer un veau, un poulain. §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Privar, fruſtrer. (Lat. privare, fruſtrari, depellere.) *Privare, ſcacciare.*

SEVRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ablactatus, a mamma depulſus.) *ſpoppato.*

SeURETE'. ſ. f. Aſſurance, précaution qu'on prend quand on négocie ou quand on contracte. (Lat. ſecuritas, cautio.) *ſicurtà, ſicurezza.* §. Signifie auſſi, Repos, tranquillité. (Lat. quies, tranquillitas.) *Pace, quiete, ſtranquillità, ſicurezza.* La ſeureté publique dépend de l'obſervation des loix. §. Se dit auſſi D'un azile, d'un lieu où l'on ne craint rien. (Lat. aſylus, locus tutus.) *ſicurtà.* Des places, des lieux de ſeureté. §. Signifie encore, Aſſurance, fermeté du pied ou de la main, pour marcher ou faire quelque choſe. (Lat. ſecuritas, dexteritas.) *ſicurtà, facilità.*

SEXAGENAIRE. adj. m. & f. Qui eſt parvenu à l'âge de ſoixante ans. (Lat. ſexagenarius.) *ſeſſagenario.*

SEXAGESIME. ſ. f. Fête mobile. (Lat. ſexageſima.) *ſeſſageſima.*

SEXE. ſ. m. Partie du corps humain qui fait la différence du mâle & de la femelle. (Lat. ſexus.) *ſeſſo.* §. Signifia auſſi indiſtinctement Les hommes ou les femmes. (Lat. uterque ſexus.) *L'uno, e l'altro ſeſſo.* §. Pris abſolument, ſignifie Les femmes. (Lat. ſexus muliebris.) On les appelle ordinairement Le beau ſexe, ou le ſexe dévot.

SEXTE. ſ. f. Terme de Breviaire. Une des heures canoniales. (Lat. ſexta.) *ſeſta.*

SI. prep. ou conj. conditionnelle & dubitative. (Lat. ſi.) Se. §. Se prend quelquefois ſubſt. dans le diſcours ſimilet; & joint à Mais, il ſignifie doute, condition, ou excuſe. (Lat. conditio, exceptio.) *Se.* Sans le ſi & les mais l'affaire étoit faite. Si, a beaucoup d'autres acceptions, qui en Latin & en Italien s'expriment preſque toujours de la même façon: en voici quelques unes des principales. §. S'ignifie quelquefois, Partant, c'eſt pourquoi. (Lat. itaque, quamobrem.) *Si, però.* Si donnons en mandement. §. Se prend quelquefois pour Auſſi, auſſi. (Lat. trà, tam, sdeò.) *Si, così.* Il n'eſt pas ſi ſcrupuleux que l'on penſe. §. Dans le langage familier, s'employe quelquefois pour De plus, outre cela. (Lat. præterea.) *Oltre, di più.* Elle eſt belle & jeune, & ſi elle eſt ſage.

SIBILOT. ſ. m. Se dit proprement De ceux qui contrefont les ſervens & les eſprits, pour ſe mocquer de leurs apparitions. (Lat. ſcurra.) *Buffone.*

SIBYLLE. ſ. f. Eſpéce de Prophéteſſe, qui chez les Payens prononçoit des oracles, & prédiſoit l'avenir. (Lat. ſibylla.) *ſibilla.*

SIBYLLINS. adj. m. plur. Livres ſibyllins: c'étoient les livres qui contenoient les prédictions des Sibylles. (Lat. libri ſibyllini.) *ſibillini.*

SICAIRE. ſ. m. Aſſaſſin. Nom donné à quelques voleurs de la Paleſtine. (Lat. ſicarius.) *Sicario.*

SICCITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſec. (Lat. ſiccitas, ariditas.) *Sicità, ariditù.*

SICLE. ſ. m. Monnoye des Hebreux. (Lat. ſiclus Hebræus.) *ſicle, ſorta di moneta.*

SIDRE, ou CIDRE. ſ. m. Boiſſon faite avec des pommes ou des poires. (Lat. pomaceum vinum.) *Moſto di mela, ſidro.*

SIE. Voyez Scie.

SIECLE. ſ. m. Eſpece de tems de cent années, ou révolutions ſolaires. (Lat. ſeculum.) *Secolo.* §. Se dit auſſi pour marquer les tems en général, préſens & paſſés. (Lat. tempus.) *ſecolo, tempo.* Nous ſommes dans un ſiécle éclairé; Les hommes des ſiécles paſſés ne va-

ſoient pas mieux qne ceux du préſent. §. Se dit en Morale, par oppoſition à Céleſte & Spirituel. (Lat. ſæculoris, mundanus.) *Mondano*. Les gens du ſiécle; les maximes du ſiécle.

il SIED. v. impers. anomal & irrég. Il convient. (Lat. decet, decorum eſt.) *Sta bene, conviene, ſi confà.*

SIEGE. ſ. m. Meuble qui ſert à s'aſſeoir. (Lat. ſedes, ſedile, ſella.) *Sedia, ſoggia, ſeggio, ſedile, ſcanno.* §. Se dit auſſi De tout ce qui ſert à s'aſſeoir. (Lat. ſedes, ſedilia.) *Seggio*. Des ſiéges de pierre, de gazon. §. En termes de Médecine, ſe dit De la partie du corps ſur laquelle on s'aſſied, & en particulier du fondement on de l'anut. (Lat. anus, podex.) *Il fondamento, natiche*. §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. ſedes.) *Seggio, ſedia*. Le ſiége de l'ame; le ſiége de l'Empire. §. Signifie auſſi, Tribunal, juriſdiction. (Lat. forum, tribunal.) *Tribunale, curia*. §. En termes de Guerre, ſignifie, Le campement d'une armée autour d'une Place pour la forcer. (Lat. obſidio, obſidium.) *Aſſedio*.

SIEGER. v. n. Occuper un ſiége, une juriſdiction. (Lat. ſedere, ſedem occupare.) *Sedere, occupare la ſedia*. Ce Pape a ſiégé dix ans.

SIENN, ſienne. Pronom poſſeſſif & relatif de la troiſiéme perſonne, & quelquefois ſubſt. (Lat. ſuus, ſua, ſuum.) *Suo. Il ſuo, i ſuoi beni, la ſua roba. I ſuoi, i ſuoi parenti.*

SIEUR. ſ. m. Eſpéce de titre d'honneur, dont l'uſage eſt renfermé dans les plaidoyers, les actes publics, & certes écritures de ce genre. (Lat. dominus, dominus.) *Signore*. §. Eſt auſſi un terme qui marque ſeigneurie. (Lat. dominus.) *Signore, padrone*.

SIFLANT, ante. adj. Qui ſifle. (Lat. ſibilans.) *Fiſchiante, ſibilante*.

SIFLEMENT. ſ. m. Bruit que fait l'air preſſé en ſortant par un conduit étroit. (Lat. ſibilus.) *Fiſchio, ſibilo*. §. Eſt auſſi un témoignage de mépris. (Lat. ſibilus irriſorius.) *Fiſchiata*.

SIFLER. v. a. & n. Rendre un ſon aigu par le moyen de l'air comprimé qui ſort par un conduit étroit. (Lat. ſibilare, mittere ſibila.) *Fiſchiare, ſibilare, ſufolare*. Se dit Des hommes & des animaux. §. Se dit auſſi D'un ſon aigu que fait le vent, une fléche, une balle de mouſquet, &c. (Lat. ſibilare, ſibilum edere.) *Sibilare, fiſchiare, ſoffiare*. §. Signifie auſſi, Témoigner du mépris par des ſifflemens. (Lat. exſibilare, ſibilis conſectare.) *Fiſchiare, burlare, deridere*. Cet Auteur s'eſt fait ſiffler. §. Signifie encore, Apprendre à un oiſeau à régler ſon ramage, à chanter en ſiflant. (Lat. cantum vel garritum inſtituere.) *Fiſchiare*. §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Suggérer à quelqu'un ce qu'il a à dire, l'en inſtruire. (Lat. monere, ſuggerere.) *Soffiare, ſuggerire*.

SIFLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſibilatus, exſibilatus, monitus.) *Fiſchiato*.

SIFLET. ſ. m. Inſtrument avec lequel on ſifle. (Lat. ſibilus, fiſtula.) *Fiſchio, zufolo*. §. Se dit auſſi Du conduit de la reſpiration, dans les hommes & les animaux. (Lat. guttur, larinx.) *Canna, ſtrozza*.

SIFLEUR. ſ. m. Celui qui ſifle. (Lat. ſibilator.) *Soffiatore*.

SIGILLE'E. adj. f. Epithéte qu'on donne à une eſpéce de terre, ou craye, qui ſe tire de l'iſle de Lemnos. (Lat. ſigillata.) *Sorta di terra*.

SIGNAL. ſ. m. Certaine marque dont on convient pour ſe donner quelque avis, quand on n'eſt pas à portée de la voix. (Lat. ſignum.) *Segno, ſegnale, contraſſegno*.

SIGNALER. v. a. Terme de Guerre. Porter ſur un regiſtre les marques qui ſervent à diſtinguer & faire reconnoître un ſoldat. (Lat. deſcribere, deſignare.) *Regiſtrare, contraſegnare*. §. Signifie principalement, Rendre recommandable, illuſtre, célébre. (Lat. illuſtrare, præbere conſpicuum.) *Segnalare, illuſtrare*.

SIGNALE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inſignitus, illuſtratus, conſpicuus factus.) *Segnallato, illuſtre, inſigne*.

* SIGNAMMENT. adv. D'une maniére ſpéciale & particuliére. (Lat. præcipuè, præſertim, nominatim.) *Specialmente*. Eſt preſque hors d'uſage.

SIGNATURE. ſ. f. Souſcription, appoſition de ſon nom miſe de ſa propre main au bas d'un acte. (Lat. ſignatura, ſubſcriptio, chirographum.) *Firma, ſegnatura, ſegno*.

SIGNE. ſ. m. Marque ou caractére viſible, qui fait connoître quelque choſe de caché. (Lat. ſignum, indicium.) *Segno, contraſegno ſegnale*. §. Se dit auſſi Des types, des figures qui nous marquent quelque choſe de myſtérieux. (Lat. typus, præſagium.) *Segno*. Les Sacremens ſont des ſignes viſibles de la grace inviſible. §. Signifie auſſi, Prodige, choſe extraordinaire. (Lat. portentum, mirum.) *Segno, portento*. §. En termes d'Ecriture, ſignifie auſſi, Miracle. (Lat. miraculum.) *Segno, miracolo*. §. Eſt auſſi Une marque corporelle & particuliére, qu'on a apportée en naiſſant. (Lat. ſignum, nota.) *Segno*. §. Se dit auſſi Des geſtes, actions, ou autres marques dont on ſe ſert, pour faire entendre ſes penſées aux autres. (Lat. ſignum.) *Segno*. §. Signifie auſſi, Signal. (Lat. ſignum, indicium.) *Segnale*. Sur mer on ne ſe parle que par ſignes. §. En termes d'Aſtronomie, ſignifie, Un certain nombre d'etoiles compriſes ſous une figure idéale, imaginée pour aider la mémoire. (Lat. ſidus, conſtellatio.) *Segno*. Le ſigne du Lion, du Taureau. §. Eſt auſſi La marque que chacun a choiſie pour marquer les actes auſquels il a conſenti. (Lat. ſignum, ſignatura.) *Segno, firma, ſegnatura, ſuggello*. Mettre ſon ſigne au bas d'un acte. §. Se dit auſſi dans tous les arts, Des marques qui y ſont établies, pour faire des abbreviations, & qui ne ſont connues que des gens du métier. (Lat. nota.) *Segno, nota*. §. Se dit encore parmi les Chrétiens, De la figure de la Croix, repréſentée en peinture, ou déſignée par le mouvement de la main. (Lat. ſignum.) *Segno della ſanta Croce*.

SIGNER. v. a. Ecrire de ſa main ſon nom au bas d'un acte, ou d'une lettre. (Lat. chirographo ſignum firmare, manire, complobare.) *Sottoſcrivere, ſegnare, notare*.

SIGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. notatus, ſignatus.) *Sottoſcritto, ſegnato*.

SIGNET. ſ. m. Eſpéce de bouton d'or pendent pluſieurs rubans, ſervant à marquer les pages qu'on veut retrouver dans un livre. (Lat. ſoliotropium, charterotropium.) *Segnacolo*.

* SIGNIFIANCE. ſubſt. f. Signification.

SIGNIFIANT, ante. adj. Expreſſif, qui ſait connoître ce qu'une perſonne ou une choſe veut dire. (Lat. ſignificans, denotans, deſignans.) *Significante, di ſingolar ſignificazione*.

SIGNIFICATIF, ive. adj. Le même que Signifiant, & eſt plus en uſage. (Lat. ſignificativus, expreſſivus.) *Significativo, eſpreſſivo*.

SIGNIFICATION. ſ. f. Le ſens d'un mot, d'une phraſe, d'une figure, &c. ce qu'ils ſignifient. (Lat. ſenſus, ſignificatio.) *Significazione, ſignificanza, ſignificato*. §. En termes de Palais, eſt la notification qu'on fait d'un acte à une Partie. (Lat. notificatio, publicatio.) *Notificazione*.

SIGNIFIER. v. a. Contenir un certain ſens, une certaine ſignification. (Lat. ſignificare, indicare.) *Significare*. §. Se dit fig. en Morale, quand on fait entendre quelque myſtére caché ſous une figure. (Lat. ſignificare, indicare.) *Significare, indivare*. §. Signifie auſſi, Etre utile, ſervir à quelque choſe. (Lat. ad aliquid conferre, prodeſſe.) *Significare, valere, giovare*. Toutes les promeſſes de cet homme ne ſignifient rien. §. En termes de Palais, ſignifie, Notifier, déclarer, faire connoître quelque choſe. (Lat. notificare, declarare, notum facere.) *Notificare*.

SIGNIFIE', ée. part. & adj. (Lat. ſignificatus, notificatus.) *Significato, notificato*.

SILENCE. ſ. m. Terme relatif, oppoſé à Bruit, cris, tumulte. (Lat. ſilentium.) *Silenzio*. §. Signifie auſſi, Diſcrétion, retenuë de parler. (Lat. diſcretio, pendentia, moderatio.) *Silenzio, diſcrezione, prudenza*. §. Se dit chez les Religieux, D'une régle qui leur défend de s'entretenir enſemble à certaines heures. (Lat. ſilentium, præſcriptum.) *Silenzio*. §. Signifie auſſi, Un empêchement de parler. (Lat. ſilentium, loquendi probibitio, inhibitio.) *Silenzio*. On lui a impoſé ſilence. §. S'employe fig. en quelques occaſions. (Lat. ſedatio, tranquillitas.) *Silenzio, tranquillità, pace*. Le ſilence des paſſions; intérieur.

SILENCIEUX, euſe. adj. Qui garde le ſilence, qui eſt taciturne. (Lat. taciturnus, obſervator ſilentii.) *Taciturno, che ſi tace*.

SILIQUE. ſ. f. C'eſt le fruit des légumes & des plantes qui ont la fleur légumineuſe. (Lat. ſiliqua.) *Baccello, guſcio, gaglinolo*. C'eſt ce qu'on appelle autrement Gouſſe. §. Eſt auſſi Une ſorte de poids des Anciens. (Lat. ſiliqua.) *Piccol iſſimo peſo*.

SILLAGE. ſ. m. Terme de Marine. La trace du cours d'un vaiſſeau, ſa route. (Lat. veſtigium, ſulcatio.) *Solco, ſegno della nave*.

SILLER. v. act. Remuer les paupiéres, fermer les yeux & les ouvrir dans le même inſtant. (Lat. cilia moveſe.)

re.) *Accigliarſi*. On écrit auſſi Ciller.

SILLE', ée. part. paſſ. & adj. Clos. (Lat. cluſus.) *Acciglioto*.

SILLON. ſ. m. Ouverture qu'on fait à la terre, en labourant avec la charue. (Lat. lira, porca.) *Solco*. §. Se dit fig. Des choſes qui laiſſent des traces de leur paſſage. (Lat. ſulcus.) *Solco traccia, ſegno*. Les ſillons d'un vaiſſeau. §. Signifie auſſi Les rides que l'âge produit ſur le viſage. (Lat. rugæ.) *Ruga, crespa, grinza*.

SILLONER. v. a. Faire des ſillons. (Lat. lirare, imporcare.) *Solcare*.

SILLONE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. imporcatus, ſolcatus.) *Solcato*.

SIMAGRE'E. ſ. f. Façons affectées, petites grimaces, minauderie vicieuſe. (Lat. oris, vultus inepta mutatio; geſtuoſus vultus.) *Morfia*.

SIMARRE. ſ. f. Habillement long & traînant, dont les femmes ſe ſervoient autrefois. (Lat. peplum.) *Zimarra, zamarra*. §. Se dit auſſi D'une eſpéce de robe de chambre, que des Prélats & des Magiſtrats mettent quelquefois par deſſus leur ſoutane. (Lat. veſtis oblonga.) *Zimarra*.

SIMBOLE. Voyez Symbole.

SIMILITUDE. ſ. f. Compariſon par laquelle on fait voir le rapport qu'il y a entre différentes choſes. (Lat. ſimilitudo, comparatio.) *Similitudine*. §. Se dit particuliérement Des paraboles de l'Ecriture. (Lat. ſimilitudo, parabola.) *Similitudine*.

SIMMETRIE. Voyez Symmétrie.

SIMONIAQUE. adj. & ſ. Qui a acheté ou vendu à prix d'argent un Bénéfice, ou quelque choſe ſacrée. (Lat. ſimoniacus.) *Simoniaco*.

SIMONIE. ſ. f. Crime qu'on commet, quand on trafique des Bénéfices ou des choſes ſacrées. (Lat. ſimonia.) *Simonia*.

SIMPLE. adj. m. & f. & ſubſt. Qui eſt ſans compoſition & ſans mélange. (Lat. ſimplex, purus.) *Semplice, puro, ſchietto, non compoſto*. §. Eſt auſſi oppoſé à Double ou compoſé. (Lat. ſimplex.) *Semplice, non doppio, non compoſto*. §. Se dit auſſi De ce qui a le moins de qualités & de choſes qui l'accompagnent. (Lat. nudus, ſimplex.) *Semplice*. Un ouï dire, un ſimple ſoupçon. §. Se dit auſſi Des choſes qui ſont dans le plus bas rang, qui n'ont rien qui les diſtinguent. (Lat. ſimplex.) *Semplice*. Un ſimple domeſtique; un ſimple Prêtre. §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Naïf, naturel, ſans fraude, ſans artifice. (Lat. ingenuus, apertus, candidus.) *Semplice, naturale, ingenuo; Sciocco*.

SIMPLE. ſ. m. Nom général qu'on donne à toutes ſortes d'herbes & de plantes. (Lat. medicinalia ſimplicia.) *Semplice, erba medicinale*.

SIMPLEMENT. adv. D'une maniére ſimple & naïve, dépouillé d'ornemens & de formalités. (Lat. ſimpliciter, ingenuè, candidè & apertè.) *Semplicemente, ſchiettamente*.

SIMPLESSE. ſ. f. Terme populaire, qui ne ſe dit qu'en cette phraſe: Il ne demande qu'amour & ſimpleſſe. (Lat. ſimpliciras.) *Semplicità*.

SIMPLICISTE. ſ. m. Qui connoît les ſimples. Voyez Botaniſte qui eſt la même choſe & le ſeul en uſage.

SIMPLICITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt peu compoſé, peu embarraſſé. (Lat. ſimplicitas.) *Semplicità*. §. Signifie en Morale, Candeur, innocence, naïveté, ingénuité. (Lat. ingenuitas, ſinceritas.) *Simplicità, ſincerità, candore, ingenuità*. §. Se dit auſſi D'une action faite par imbécillité, ou foibleſſe d'eſprit; de la crédulité, &c. (Lat. ſimplicitas, ſtoliditas.) *Semplicità, bontà, ſciocchezza*. On dit en ce ſens, Abuſer, ſe jouer de la ſimplicité de quelqu'un.

SIMPLIFIER. v. a. En termes Eccléſiaſtiques, ſignifie, Oter à un Bénéfice la charge d'ames qui y eſt attachée. (Lat. curam animarum eximere.) *Render ſemplice un benefizio*. § Signifie auſſi, Raconter un fait en peu de mots, ne dire préciſément que ce qui eſt néceſſaire. (Lat. paucis abſolvere.) *Raccontar ſempliceмente*.

* SIMULACRE. ſ. m. Vieux mot. Idole, image, repréſentation. (Lat. ſimulachrum, ſculptile.) *Simulacro*.

SIMULATION. ſ. f. Terme de Palais. Déguiſement qui fait paroître une choſe autrement qu'elle n'eſt. (Lat. ſimulatio.) *Simulazione*.

SIMULER. v. a. Déguiſer un acte, une affaire. (Lat. ſimulare.) *Simulare*. Ne ſe dit guére qu'au participe.

SIMULE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſimulatus, effictus.) *Simulato, finto*.

SINCERE. adj. m. & f. Qui eſt franc, qui ne déguiſe point, qui parle à cœur ouvert & ſans ſimulation. (Lat. ſincerus, ingenuus, candidus.) *Sincero, ingenuo*.

SINCEREMENT. adv. D'une maniére ſincére. (Lat. ingenuè, ſincerè, candidè, apertè, purè.) *Sinceramente, ingenuamente, candidamente*.

SINCERITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſincére; franchiſe, ouverture de cœur. (Lat. ſinceritas, candor, ingenuitas.) *Sincerità, ingenuità, candore*.

SINGE. ſ. m. Animal qui approche de la figure de l'homme, & qui en contrefait les actions. (Lat. ſimia, ſimius.) *Scimia*. §. Se dit ironiquement Des hommes. (Lat. promtus, expeditus, agilis, alacer, ſubtilis.) *Scimia*. Il eſt adroit, il eſt laid comme un ſinge; c'eſt un vrai ſinge.

SINGERIE. ſ. f. action du ſinge, lorſqu'il fait des ſauts, des grimaces. (Lat. diſtortio, ſaltratio.) *Atti di ſcimia*. §. Se dit par extenſion, Des poſtures badines, des grimaces que font ceux qui cherchent à faire rire. (Lat. geſticulatio.) *Buffoneria*.

SINGLER, ou CINGLER. v. n. Etre frappé ou pouſſé par un vent violent. (Lat. venio ſecundo ferri.) *Eſſere ſpinto dal vento*. Ne ſe dit en ce ſens que des vaiſſeaux qui vont à pleines voiles. §. Eſt quelquefois actif, & ſignifie, Frapper vivement. (Lat. cædere. *Sferzare*. Singler un coup de fouet; le vent leur ſingla la neige par le viſage dans tout le voyage.

SINGULARISER. v. n. Ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Ne faire jamais ce que font les autres, faire le contraire. (Lat. agere modo ſingulari.) *Uſare modi ſingulari, operare differentemente degli altri*.

SINGULARITE'. ſ. f. Choſe ſingoliére & rare. (Lat. ſingularitas, unicum.) *Singolarità*. §. Se dit auſſi en Morale dans un mauvais ſens, & ſignifie, Maniére de penſer ou d'agir ſingoliére, & contraire à celle des autres. (Lat. ſingularis agendi vel ſentiendi modus.) *Singolarità*. On ne gagne rien à ſe diſtinguer par des ſingularités.

SINGULIER, iére. Qui eſt ſeul, unique, hors de comparaiſon, rare, excellent. (Lat. ſingularis, unicus, unus ſolus.) *Singolare, ſolo, unico*. §. Se dit D'un combat d'homme à homme. (Lat. ſingulare certamen.) *Singolare*. §. Se dit en muſique de la partie qui eſt ſingulier, extraordinaire, contre l'uſage commun. (Lat. ſingularis, ſolus, unicus.) *Singolare, ſtraordinario*. Un homme ſingulier; une queſtion ſinguliére. §. En termes de Grammaire, ſe dit dans les noms & dans les verbes, De ce qui ne regarde qu'une perſonne ou une choſe. (Lat. numerus ſingularis.) *Singolare*.

SINGULIEREMENT. adv. D'une maniére ſinguliére. (Lat. præſertim, præcipuè, ſuper omnia, impensè.) *Singolarmente, principalmente*.

SINISTRE. adj. m. & f. Fâcheux, malheureux, qui eſt à craindre. (Lat. infelix, infauſtus, triſtis, funeſtus.) *Sinistro; funeſto; ſventurato*.

SINISTREMENT. adv. D'une maniére ſiniſtre, en mal, en mauvaiſe part. (Lat. in malam partem.) *Sinistramente*.

SINODE. Voyez Synode.

SINODIQUE. Voyez Synodique.

SINON. adv. Qui ſert à excepter, & qui ſignifie, Si ce n'eſt que. (Lat. niſi.) *Se non che*. §. Sert auſſi à mencer, & ſignifie, A faute de quoi. (Lat. alioquin, alioqui.) *Se non, altramente*. Vivez de régime, ſinon vous vous en repentirez.

SINONIME. Voyez Synonyme.

SINTAXE. Voyez Syntaxe.

SINTILLER. v. n. Etinceler. (Lat. micare, ſcintillare.) *Sciatillare*.

SINUEUX. euſe. adj. Qui ne s'étend point en ligne droite, mais fait pluſieurs replis tortueux. (Lat. ſinuoſus.) *Sinuoſo*.

SINUOSITE'. ſ. f. Plis & détour que forment des lignes, qui tantôt avancent en dehors, & tantôt ſe retirent en dedans. (Lat. ſinus, amfractus.) *Sinuoſità; giro; intrigo*.

SINUS. ſ. m. Terme de Chirurgie. Petit ſac qui ſe fait à côté d'une playe ou d'un ulcére, & où il s'amaſſe du pus. (Lat. ſinus.) *Borſa*.

SION, ou SCION. ſ. m. Menue branche que pouſſent les arbres. (Lat. ſurculus.) *Vetta, vermena*. §. Se dit auſſi Des marques & impreſſions qui reſtent ſur la peau, quand on a fouetté quelqu'un avec des verges. (Lat. vibex, vibix.) *Staffilata, ſegno d'un ſtaffilata*.

SIPHON. ſ. m. Terme d'Hydraulique. Tuyau recourbé, qui ſert à faire pluſieurs expériences, pour connoître la nature des eaux & des liqueurs. (Lat. tubus.) *Sifone, canna, doccia*.

SIQENILLE. ſ. f. Eſpéce de ſurtout ou de caſque de toile fort groſſiére, dont uſent les cochers, les poſtiliers & les laquais. (Lat. veſtis ex rudi tela confecta.) *Sorta di ſottanella di tela*.

SIRE. ſ. m. Nom & titre d'honneur, qui ne ſe donne aujourd'hui qu'aux

Rois. (Lat. ecx, dominus.) *Sire*. §. Signifioit autrefois, Sieur & Seigneur, & ſe donnoit aux Barons & aux Gentilshommes. (Lat. dominus.) *Signore*. On dit d'un homme, Qu'il fait le ſire, ou que c'eſt un maître ſire.

SIRENE. ſ. f. Les Poëtes ont feint que c'étoit un monſtre marin, qui avoit un viſage de femme, & une queuë de poiſſon. (Lat. ſiren.) *Sirena*.

SIROP. Voyez Syrop.

SISTEMATIQUE, ou SYSTEMATIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à un ſyſtéme, qui en fait partie, qui en a la forme & l'arrangement. (Lat. ſyſtematicus.) *Siſtematico*.

SISTEME, ou SYSTEME. Terme d'Aſtronomie. Suppoſition, ou hypotheſe que font les Aſtronomes d'un certain arrangement de l'Univers, ſur le fondement de laquelle ils prétendent expliquer tous les phenomenes. (Lat. ſyſtema, hypotheſis.) *Siſtema*, maſc. §. Signifie en général, Un arrangement de principes & de concluſions, un tout de doctrine, dont les parties ſont liées enſemble. (Lat. ſyſtema.) *Syſtema*. Il y a pluſieurs ſyſtémes ſur la grace. §. En Poeſie, ſignifie Une carte ou hypothéſe, à laquelle le Poëte doit toujours ſe tenir. (Lat. ſyſtema, hypotheſis.) *Siſtema*. §. S'employe auſſi au fig. (Lat. ſitus, compoſitio, diſpoſitio, ſeries.) *Siſtema*, fig. *ſtato*. Le ſyſtéme des affaires, le ſyſtéme de la vie.

SITOTQUE. conj. Auſſitôt que. (Lat. ſtatim atque.) *Con oſſo, ſubito*.

SITUATION. ſ. f. Poſition, maniére dont un corps eſt placé par rapport au lieu & aux corps qui l'environnent. (Lat. ſitus, poſitio.) *Situazione, ſito*. §. Se dit en termes de Grammaire, De l'arrangement des mots. (Lat. conſtructio, ordinatio.) *Situazione, giacitura delle voci*. §. Se dit au fig. & ſignifie, La diſpoſition de l'eſprit, des perſonnes, des affaires. (Lat. ſtatus, diſpoſitio.) *Situazione, ſtato*. Cet homme eſt dans une ſituation bien triſte.

SITUER. v. a. Placer, poſer, mettre, aſſeoir. (Lat. ſtatuere, locare, collocare.) *Situare, porre, collocare*.

SITUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſitus, collocatus, poſitos.) *Situato, poſto, collocato*. §. S'employe auſſi fig. (Lat. poſitus, ſtatutus, conſtitutus.) *Situato*. Une ame bien ſituée.

SIX, adj. & ſubſt. Nombre primitif, compoſé de quatre & deux, ou le double de trois. (Lat. ſex.) *Sei*.

SIXAIN. ſ. m. Petite piéce de Poeſie, compoſée de ſix vers. (Lat. exaſtichum.) *Stanza di ſei verſi*. §. Se dit auſſi D'un paquet compoſé de ſix jeux de cartes. (Lat. ſextarius foliorum luſoriorum.) *Seipaja di carte*.

SIXIE'ME. adj. m. & f. Nombre ordinal, qui eſt en un rang où il en voit cinq devant lui. (Lat. ſextus.) *Seſto*.

SIXIE'MEMENT. adv. En ſixiéme lieu. (Lat. ſexto, ſextùm, ſexto loco.) *In ſeſto luogo*.

SOBRE. adj. m. & f. Tempérant, qui boit ou mange modérément. (Lat. ſobrius, continens, temperans, parcus.) *Sobrio*. §. Se dit par extenſion, Des gens diſcrets, qui parlent peu & à propos. (Lat. diſcretus, moderatus.) *Moderato, diſcreto*.

SOBREMENT. adv. D'une maniére ſobre; avec tempérance & modération. (Lat. ſobriè, moderatè, parcè.) *Sobriamente*. §. Au fig. ſignifie, Diſcrétement, avec retenuë. (Lat. diſcretè, moderatè.) *Diſcretamente, con moderazione*.

SOBREVESTE, ou SOUBREVESTE. ſ. f. Partie de l'habillement des Mouſquetaires, qui ſe met pardeſſus la juſte au corps. (Lat. veſtis ſuperior.) *ſopraveſta*.

SOBRIETE'. ſ. f. Tempérance, modération dans le boire & dans le manger. (Lat. ſobrietas, temperatio, frugalitas.) *ſobrietà, temperanza, frugalità*. §. S'employe auſſi fig. & ſignifie, Diſcrétion, ſageſſe, modération. (Lat. diſcretio, moderatio.) *Diſcrezione, ritenutezza*.

SOBRIQUET. ſ. m. Eſpéce de ſurnom, épithéte burleſque qu'on donne à quelqu'un ordinairement par dériſion. (Lat. icomma.) *ſoprannome dato per burla*.

SOC. ſ. m. Inſtrument groſſe piéce de fer tranchante, qui fait une des piéces de la charuë, & ſert à ouvrir la terre quand on laboure. (Lat. vomer.) *Vomere*.

SOCIABLE. adj. m. & f. Qui eſt né pour vivre en compagnie. (Lat. ſociabilis.) *ſociabile, ſociale compagnevole*. §. Signifie auſſi, Qui eſt fait pour la compagnie & la ſocieté, avec qui il eſt aiſé de vivre. (Lat. ſociabilis.) *ſociabile, di buona ſocietà, avvenente*.

SOCIABLEMENT. adv. D'une maniére douce & ſociable. (Lat. modo ſociabili.) *In ſocietà*. On doute de l'uſage de ce mot.

SOCIETE'. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs perſonnes en un même lieu, pour y vivre enſemble ſous certaines loix, & s'entr'aider dans le beſoin. (Lat. ſocietas.) *ſocietà*. §. Signifie auſſi, Le commerce du monde, liaiſon. (Lat. commercium, aſſociatio.) *ſocietà, alleanza*. La complaiſance eſt l'ame de la ſociété. §. Dans un ſens plus relevé, ſignifie, Union, amitié. (Lat. unio, concenſio, familiaritas.) *ſocietà, unione, ſtrettezza, familiarità*. §. Se dit auſſi, De la liaiſon particuliére des perſonnes, formée par un intérêt, ou pour vivre ſi guliérement. (Lat. aſſociatio, conſociatio.) *ſocietà*. La ſociété de Sorbonne. §. Se dit particuliérement, De la liaiſon qui ſe fait entre Marchands. (Lat. conſortium mercatorum.) *ſocietà, ſocietà, conforteria*. §. Se dit auſſi, De l'acte par lequel on s'eſt aſſocié enſemble. (Lat. pactum.) *ſocietà, patto*.

SOCQUE. ſ. f. Eſpéce de ſandale dont ſe ſervent quelques Religieux. (Lat. calceus ſoccularis.) *Zoccolo*.

SODOMIE. ſ. f. Péché contre nature, qui a été appellé de la ſorte de la ville de Sodome. (Lat. pæderaſtia, peccatum ſodomiticum.) *ſodomia*.

SODOMITE. ſ. m. & f. Qui commet le péché de Sodomie. (Lat. ſodomita.) *ſodomitico*.

SOEUR. ſ. f. Terme relatif. Fille qui eſt née d'un même pere & d'une même mere. (Lat. ſoror.) *ſorella, ſuora*. §. Se dit fig. en morale, Des choſes qui ont quelque reſſemblance ou affinité. (Lat. affinis.) *ſorella*. La Poeſie & la Peinture ſont ſœurs. §. Se dit auſſi Des Religieuſes. (Lat. ſoror ſpiritualis.) *Suora*.

SOFA. ſ. m. Eſpéce d'eſtrade dont ſe ſervent les Orientaux, élevé d'environ un demi pied au-deſſus du nîveau de la chambre ou de la ſala. (Lat. ſoggeſtum pulvino ornatum.) *Sofa, ſorta di ſedia*. §. Se dit auſſi D'une eſpéce de lit de repos à deux doſſiers, dont on ſe ſert aujourd'hui. (Lat. grabatus quietus.) *Sofa, ſorta di letto*.

SOI. Voyez Soy.

SOIF. ſ. f. Sentiment qui produit l'altération, le déſir de boire. (Lat. ſitis.) *Sete*. §. Se dit fig. en morale, Du déſir vif & ardent qu'on a de quelque choſe. (Lat. cupido, aviditas, cupiditas.) *Sete, voglia, deſio, brama*. Rien ne peut appaiſer la ſoif des richeſſes.

SOIGNER. v. a. & n. Servir avec ſoin. (Lat. curare; curam adhibere, impendere.) *Curare, aver cura, ſervir diligentemente*.

SOIGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. curatus, ſollicitus.) *Curato, ſervito con diligenza*.

SOIGNEUX, euſe. adj. Qui eſt vigilant & actif, qui a ſoin de ſes affaires ou de celles qui lui ont été commiſes. (Lat. ſtudioſus, officioſus.) *Attento, vigilante, ſollecito, diligente*.

SOIGNEUSEMENT. adv. Avec ſoin, d'une maniére exacte. (Lat. attentè, cautè, ſtudioſè, accuratè.) *Attentamente, con diligenza*.

SOIN. ſ. m. Diligence, application, attention qu'on apporte à une choſe. (Lat. cura, diligentia, ſtudium, ſollicitudo.) *Cura, diligenza, applicazione, attenzione*. §. Se dit auſſi, Des ſoucis, des inquiétudes qui troublent l'ame. (Lat. cura, ſollicitudo, angor, moleſtia.) *Cura, inquietudine, ſollecitudine, angoſcia*. §. Se dit au pluriel, De l'attachement qu'on a pour une Maîtreſſe, & des ſervices qu'on lui rend. (Lat. obſequia.) *ſervigj, compiacimento, condiſcendenza*. C'eſt ce qu'on appelle Petits ſoins.

SOIR. ſ. m. Tems compoſé de la fin du jour & du commencement de la nuit. (Lat. veſpera, veſperum.) *ſera*. §. Signifie quelquefois, La nuit. (Lat. nox, veſpera.) *ſera, notte*. Nous nous verrons ce ſoir. §. Se dit auſſi De la partie du jour qui eſt depuis midi. (Lat. tempus pomeridianum.) *Il dopopranzo*.

SOIRE'E. ſ. f. Le tems du ſoir, depuis que le ſoleil eſt couché. (Lat. tempus veſpertinum, veſpertina tempeſtas.) *La ſera, il tempo della ſera*.

SOIT. adv. Il marque le conſentement ou l'indifference. (Lat. eſto.) *Sia, ſoſſe*. §. Soit. conj. diſj. (Lat. ſeu, ſive.) *O, ovvero*.

SOIXANTE. ſ. f. Collectif. Nombre de ſoixante. (Lat. numerus ſexagenarius.) *Seſſantina*.

SOIXANTE. adj. m. & f. Terme numéral compoſé de ſix dixaines. (Lat. ſexaginta.) *Seſſanta*.

SOIXANTIE'ME. adj. numéral ordinal. Qui eſt en un rang où il en voit 59 devant. (Lat. ſexageſimus.) *Seſſanteſimo*. §. Eſt quelquefois ſubſt. & ſignifie, La ſoixantiéme partie d'un tout. *La ſeſſanteſima parte*.

SOL. ſ. m. L'aire, la ſuperficie de la terre, de la place ſur laquelle on bâtit. (Lat. ſolum, area.) *Suolo, terreno*. §. Signifie

gnifie auſſi. La qualité du terrain. (Lat. ſolum.) *Suolo, terreno.*

SOL. ſ. m. Piéce de menoë monnoye qui vaut douze deniers. (Lat. aſſis.) *Soldo.* En ce ſens ſe prononce Sou.

*SOLAGE, ou SOULAGE, autrefois Solaige. ſ. m. Terroir. (Lat. ſolum, terra, fundus.) *Suolo, terra, fondo.* N'eſt preſque point en uſage.

SOLAIRE. adj. m. & f. Qui concerne le Soleil, qui tient du Soleil. (Lat. ſolaris.) *Solare.* Une année ſolaire, un cadran ſolaire, une éclipſe ſolaire.

SOL-BATU, uë. adj. Se dit D'un cheval dont la ſole eſt foulée. (Lat. equus in ſolea contuſus.) *Cavallo, che ha'l pie ammaccato.*

SOL BATURE. ſ. f. Maladie de cheval, meurtriſſure de la chair qui eſt ſous la ſole. (Lat. ſoleæ equinæ contuſio, fogillatio.) *Contuſione al pie del cavallo.*

SOLDAN. ſ. m. Prononcez Soudan. Prince Mahométan. (Lat. Suldanus.) *Soldano.*

SOLDAT. ſ. m. Fantaſſin; homme de guerre qui ſert à pied, moyennant certaine paye ou ſolde. (Lat. pedes, miles.) *Soldato.* §. Se dit auſſi De tout homme de guerre qui eſt brave. (Lat. miles egregius, ſtrenuus.) *Soldato.* Cet Officier eſt bon ſoldat. §. Eſt auſſi quelquefois adj. (Lat. militaris, bellicoſus.) *Soldato, bellicoſo.* Cet homme a l'air ſoldat.

SOLDATESQUE. ſ. f. Terme collectif, qui ſe dit en général Des ſimples ſoldats. (Lat. milites.) *Soldateſca.* §. Eſt quelquefois adj. (Lat. militaris.) *Soldateſco*, adj. *di ſoldato.* Une inſolence ſoldateſque.

SOLDE. ſ. f. Paye ordinaire qu'on donne aux ſoldats, aux gens de guerre. (Lat. ſtipendium.) *Soldo, ſtipendio.*

SOLDOYER. v. act. Prononcez Soudoyer. Tenir des gens de guerre à ſa ſolde. (Lat. ſtipendia præbere.) *Mantenere al ſoldo, pagare il ſoldo, ſtipendiare.*

SOLDOYE', ée. part. paſſ. & adj. Prononcez Soudoyé. (Lat. ſtipendio donatus, ſuſtentatus.) *Stipendiato.*

SOLE. ſ. f. Place publique, ou l'étape. (Lat. area.) *Piazza.* §. En termes de Manége, eſt L'ongle du cheval, ou une eſpéce de corne beaucoup plus tendre que celle qui la couvre. (Lat. corneq; tenerius.) *Unghia del cavallo.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de poiſſon de mer. (Lat. ſolea.) *Sogliola, ſorta di peſce.*

SOLECISME. ſ. m. Terme de Grammaire. Faute contre les régles de la Grammaire. (Lat. ſoleciſmus.) *Soleciſmo.*

SOLEIL. ſ. m. Corps, globe lumineux qui éclaire le monde. (Lat. ſol.) *Sole.* §. Se dit fig. en choſes morales. *Sole.* Jeſus Chriſt eſt le ſoleil de juſtice. §. Se dit auſſi Des figures rayonnées qui repréſentent le ſoleil. (Lat. ſol pictus, argenteus.) *Sole.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de fleur. (Lat. heliotropium.) *Gira ſole.*

SOLEMNEL, on SOLENNEL, elle. adj. Qui ſe fait avec pompe, éclat, magnificence & cérémonies. (Lat. ſolemnis, celebris.) *Solenne.* §. En termes du Palais, ſignifie, Authentique, revêtu de toutes ſes formalités. (Lat. authenticus, comprobatus.) *Solenne, autentico.*

SOLEMNELLEMENT, on SOLENNELLEMENT. adv. D'une maniére ſolemnelle. (Lat. ſolemniter, cum magnifico apparatu.) *Solennemente.*

SOLEMNISER, on SOLENNISER. v. a. Célébrer avec ſolemnité & magnificence. (Lat. celebrare, ritu ſolemni agere.) *Solennizzare, ſolennizzare.*

SOLEMNISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. celebratus.) *Solennizzato, ſolennizzato.*

SOLEMNITE', ou SOLENNITE'. ſ. f. Pompe, magnificence, cerémonie. (Lat. ſolemnitas, ritus ſolemnis, apparatus.) *Solennità, pompa, magnificenza.* §. Se dit auſſi Des formalités & procédures requiſes pour rendre un acte valable. (Lat. legis formulæ, actiones præſcriptæ.) *Solennità, formula.*

SOLFIER. v. a. Terme de Muſique. Nommer en chantant les notes d'un chant, d'un air, &c. (Lat. exoticum incinere.) *Cantar la ſolfa.*

SOLIDAIRE. adj. m. & f. Terme de Palais. Qui oblige un ſeul pour le tout. (Lat. in ſolidum.) *Solido.* §. S'employe auſſi quelquefois au fig. (Lat. jus ſolidarium.) *Solido.* Il y a entre les honnêtes gens un droit de bienſéance, pour ainſi dire, ſolidaire.

SOLIDAIREMENT. adv. Sans diviſion de dette; d'une maniére ſolidaire. (Lat. in ſolidum.) *In ſolido.*

SOLIDE. adj. m. & f. & ſ. m. Corps continu, étendu en trois dimentions, longueur, largeur & profondeur. (Lat. ſolidum.) *Solido.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt ferme, ſtable, dur & maſſif. (Lat. ſolidus, firmus, ſtabilis.) *Solido, ſaldo, ſtabile, forme, duro.* §. Se dit encore par oppoſition à Liquide. Des choſes dont les parties ſont liées enſemble. (Lat. ſolidus.) *Solido, oppoſto a liquido.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. ſolidus, firmus, conſtans, ſtabilis.) *Solido, ſtabile, coſtante.* Un eſprit ſolide, un ami ſolide, une dévotion ſolide.

SOLIDEMENT. adv. D'une maniére ſolide. (Lat. ſolidè, firmiter.) *Solidamente, firmamente.*

SOLIDITE'. ſ. f. Qualité qui rend les choſes ſolides; dureté, fermeté, épaiſſeur. (Lat. ſoliditas, firmitas.) *Solidità, ſaldezza.* §. Se dit auſſi au fig. De la profondeur de la doctrine, de la juſteſſe d'eſprit, de la réalité des vertus. (Lat. altitudo, profunditas.) *Solidità, profondità d'ingegno.*

SOLILOQUE. ſ. m. Raiſonnement, réflexion qu'on fait avec ſoi même; diſcours d'un homme qui parle ſeul. (Lat. ſoliloquium.) *Soliloquio.* Ne ſe dit que dans cette phrase: Les Soliloques de Saint Auguſtin.

SOLITAIRE. adj. m. & f. & ſubſt. Retiré, qui fuit le monde, qui vit loin du commerce des hommes. (Lat. ſolitarius, monachus.) *Solitario.* §. Se dit auſſi Des lieux peu fréquentés, ſauvages. (Lat. deſertus.) *Solitario, deſerto.*

SOLITAIREMENT. adv. D'une maniére ſolitaire. (Lat. ſolitariè.) *Solitariamente.*

SOLITUDE. ſ. f. Lieu deſert & inhabité, ou ſéparé du monde. (Lat. locus deſertus, ſolitudo.) *Solitudine, eremo, luogo ſolingo, e ſolitario.* §. Eſt auſſi Une ſéparation de commerce des hommes. (Lat. ſeparatio, ſeceſſus.) *Solitudine, ritiro.* §. Se dit encore Des lieux qui ſont peu fréquentés, après qu'il y a eu beaucoup de monde. (Lat. ſolitudo, locus deſertus.) *ſolitudine, luogo deſerto.*

SOLIVE. ſ. f. Piéce de bois de brin, ou ſciage, dont on fait les planchers, & qu'on poſe ſur les poutres. (Lat. tignum.) *Trave, travicello.*

SOLIVEAU. ſ. m. Solive plus courte & plus foible que les autres. (Lat. tigillum.) *Travicello.*

SOLLICITATION. ſ. f. Empreſſement pour obtenir quelque choſe de quelqu'un, pour faire réuſſir une affaire. (Lat. ſollicitatio, inſtigatio.) *ſollecitazione, iſtigazione.* §. Signifie auſſi, Tentation, induction au mal. (Lat. inductio, impulſio, incitatio.) *Iſtigazione, tentazione.*

SOLLICITER. v. a. Exciter, inciter, induire à faire quelque choſe. (Lat. incitare, excitare, inducere.) *ſollecitare, iſtigare, incalzare.* §. Signifie auſſi, Tenter, induire à faire ou à entreprendre quelque choſe. (Lat. ſollicitare, inducere, impellere.) *Iſtigare, tentare.* §. Se dit auſſi Des ſoins qu'on prend des perſonnes, & ſignifie, Aider, aſſiſter, ſoulager. (Lat. curare, adjuvare, opitulari.) *Aſſiſtere, prender cura.* Il eſt bas en ce ſens. §. Se dit encore Des agens naturels, & des mouvemens qu'ils cauſent par leur action. (Lat. movere, agere.) *Muovere, operare.*

SOLLICITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſollicitatus, inductus, incitatus, curatus.) *ſollicitato, iſtigato, tentato.*

SOLLICITEUR, euſe. adj. Qui ſollicite une affaire, qui la recommande & en prend ſoin. (Lat. curator, procurator.) *ſollecitatore, procuratore.*

SOLLICITUDE. ſ. f. Ennui, chagrin, inquiétude, appréhenſion. (Lat. ſollicitudo, cura, angor, moleſtia, ægritudo, anxietas.) *Cura, inquietudine.* N'eſt guére d'uſage que dans ces phraſes: La ſollicitude paſtorale, la ſollicitude des Egliſes. *Cura, tenerezza.*

SOLMIFIER. v. n. C'eſt la même choſe que Solfier. Voyez ce mot.

SOLSTICE. ſ. m. Terme d'Aſtronomie. Le tems où le ſoleil eſt dans ſon plus grand éloignement de l'Equateur. (Lat. ſolſtitium.) *ſolſtizio.*

SOLSTICIAL, ale. adj. Qui appartient au ſolſtice. (Lat. ſolſtitialis.) *ſolſtiziale.*

SOLVABLE. adj. m. & f. Riche, qui a du fond, qui eſt en état de payer les dettes qu'il contracte. (Lat. ſolvendo par.) *Che può pagare, ricco.*

SOLVABILITE'. ſ. f. Moyen de payer. (Lat. ad ſolvendum aptitudo.) *Ricchezza, ſtato da poter pagare.*

SOLUBLE. adj. m. & f. Qui peut ſe réſoudre, s'expliquer. (Lat. ſolubilis, explicabilis.) *ſolubile.*

SOLUTION. ſ. f. Eclairciſſement d'une difficulté, réponſe à un argument. (Lat. ſolutio, explicatio, euodatio.) *ſoluzione.* §. En termes de Chirurgie, ſignifie, Séparation, ouverture. (Lat. ſeparatio, disjunctio, ſolutio.) *ſeparazione.* §. En termes de Chymie & de Médecine, ſignifie la même choſe que Diſſolution. (Lat. ſolutio, diſſolutio.) *Diſſoglimento.* La ſolution des ſels, des métaux. §. En termes de Palais, ſignifie,

Payement. (Lat. ſolutio.) *Pagamento, sborſo*.

SOMACHE. adj. f. Terme de Marine. Epithéte qu'on donna à l'eau ſalée. (Lat. ſalſa, amara.) *Salata*.

SOMBRE. adj. m. & f. Qui manque de lumiére ; obſcur, peu éclairé. (Lat. obſcurus, opacus, umbroſus.) *Oſcuro, ſcuro, opaco, ombroſo, nero*. §. Se dit fig. en morale, Des humeurs, des tempéramens triſtes, mélancoliques, rêveurs, chagrins. (Lat. melancholicus, moroſus, triſtis, taciturnus.) *Triſto, maninconioſo, faſtidioſo, nero*. Un eſprit ſombre, un air ſombre, des penſées ſombres.

SOMMAIRE. adj. m. & f. & ſ. Abregé, qui contient en peu de mots toute la ſubſtance d'une choſe. (Lat. compendioſus ; compendium, epitome, ſumma, ſynopſis.) *Sommario, riſtretto*.

SOMMAIREMENT. adv. En abregé, en peu de mots. (Lat. ſummatim, paucis.) *Sommariamente*.

SOMMATION. ſ. f. Acte de juſtice, par lequel on interpelle un Juge, ou une des parties de faire ou de déclarer telle choſe. (Lat. denuntiatio, interpellatio.) *Citazione, intimazione*. §. En termes de Guerre, ſignifie, Le commandement qu'on fait à un Gouverneur ou aux habitans d'une place de ſe rendre. (Lat. denuntiatio, interpellatio.) *Intimazione*.

SOMME. ſ. f. Abregé, compilation ſommaire de ce qui concerne une ſcience ou une affaire. (Lat. ſumma, breviarium, compendium, epitome.) *Compendio, epitome, riſtretto*. §. Signifie auſſi La charge d'un animal. (Lat. onus.) *Soma, carica*. §. En termes d'Arithmétique, ſignifie, Le produit de pluſieurs chiffres. (Lat. productus.) *Somma*. §. Se dit plus particuliérement dans le commerce, De l'argent dont on fait des payemens. (Lat. ſumma certa pecuniæ, nummorum vis, vel copia.) *Somma*. Ce Marchand a acquitté de groſſes ſommes. §. Somme toute, ſe dit adverb. pour Enfin. (Lat. tandem, denique.) *Infine*. Il peu en uſage. §. En ſomme, adv. En un mot, en abregé. (Lat. denique, ſummatim.) *In ſomma, inſine*. Ce terme eſt vieux. §. Signifie auſſi, Le dormir, le repos que prend un homme fatigué. (Lat. ſomnus, ſopor.) *Sonno*. Vous avez dormi d'un bon ſomme.

SOMMEIL. ſ. m. Envie de dormir, aſſoupiſſement. (Lat. ſomnus, ſopor.) *Sonno, voglia di dormire*. §. Signifie auſſi, Le dormir même. (Lat. ſomnus, ſopor.) *Sonno, il dormire*. §. Au fig. ſignifie, Pareſſe, indolence, inſenſibilité. (Lat. ſegnities, inſenſibilitas.) *Indolenza, pigrizia*.

SOMMEILLER. v. n. Dormir d'un ſommeil léger, s'aſſoupir. (Lat. dormitare, dormiſcere, ſomno connivere.) *Sonnecchiare*. §. Signifie auſſi quelquefois, Dormir tranquillement & profondément. (Lat. dormire, altè dormire.) *Dormire tranquillamente*.

SOMMELERIE. ſ. f. Partie de l'office d'une grande maiſon, où l'on appréte le deſſert & la boiſſon. (Lat. promptuarium vinarium, vini cella promptuaria.) *Bottiglieria*. §. Se dit auſſi De la charge de celui qui a ſoin du deſſert, du pain, du vin, du linge, &c. (Lat. cellæ vinariæ cura.) *Impiego di bottiglieri*.

SOMMELIER. ſ. m. Officier chargé de la ſommelerie. (Lat. cellæ vinariæ procurator.) *Bottigliere*.

SOMMELIERE. ſ. f. eſt chez quelques Religieuſes Celle qui eſt chargée des habits, des vivres, &c. (Lat. cuſtrix veſtiaria.) *Bottigliera*.

SOMMER. v. act. Ajouter pluſieurs nombres les uns aux autres, pour voir ce qu'ils produiſent. (Lat. in ſummam redigere.) *Sommare*. §. Signifie auſſi, Demander à quelqu'un l'exécution de ce à quoi il eſt obligé. (Lat. ſubmonere, interpellare.) *Citare, intimare ; avvertire*. Sommez quelqu'un de ſa parole. En termes de Guerre, ſignifie, Faire commandement. (Lat. interpellare, denuntiare.) *Intimare*. §. En termes de Palais, ſignifie, Interpeller. (Lat. interpellare.) *Citare*.

SOMMÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. monitus, interpellatus.) *Sommato, citato*.

SOMMET. ſ. m. Le plus haut point de quelque choſe. (Lat. apex, vertex, culmen, cacumen.) *Sommità, cima, colmo*. §. Se dit fig. en morale, Du plus haut point, ou degré. (Lat. apex, ſummum.) *Colmo, ſommo*. Il eſt arrivé au ſommet de la perfection.

SOMMIER. ſ. m. Terme de Meſſagerie, qui ſe dit De toute bête de ſomme. (Lat. equus ſarcinatius.) *Somiere*. §. En termes de Tapiſſerie, ſignifie Un gros matelas rempli de crin, qui ſert de paillaſſe. (Lat. culcitra major.) *Materaſſo ripieno di crini*. §. En termes de Charpenterie, eſt Une piéce de bois de moyenne groſſeur, ſervant à divers uſages. (Lat. tignum.) *Trave*.

SOMMITE'. ſ. f. Sommet, l'extrémité ſupérieure d'une chuſe. (Lat. apex, ſummitas.) *Sommità*. Ne ſe dit guére que dans le dogmatique.

SOMNAMBULE. ſ. m. & f. Qui s'éleve, & marche en dormant. (Lat. ſomnambulus.) *Chi ſi alza, e cammina dormendo*.

SOMNIFERE. adj. m. & f. Terme de Médecine. Qui aſſoupit, qui provoque au ſommeil. (Lat. ſomnifer.) *Narcotico, ſonnolento, ſonnifero*.

SOMPTUAIRE. adj. m. & f. Qui concerne la dépenſe. (Lat. ſumptuarius.) *Concernente la ſpeſa*. Ne ſe dit que dans cette phraſe : Les loix ſomptuaires.

SOMPTUEUX, euſe. adj. Magnifique, qui fait grande dépenſe, ou qui coûte beaucoup. (Lat. ſumptuoſus, magnificus.) *Sontuoſo, ſplendido, magnifico*.

SOMPTUEUSEMENT. adv. D'une maniére ſomptueuſe. (Lat. ſumptuoſè, magnis ſumptibus.) *Sontuoſamente, ſplendidamente*.

SOMPTUOSITE'. ſ. f. Dépenſe grande & magnifique. (Lat. luxus, ſumptuoſa magnificentia.) *Sontuoſità, magnificenza*.

SON. Pronom poſſeſſif du nombre maſculin. (Lat. ſuus, ſua, ſuum.) *Suo*.

SON. ſ. m. C'eſt La peau, la partie la plus groſſiére du bled moulu. (Lat. furfur.) *Craſca*. §. Son ſ. m. Bruit que font deux corps qui ſe rencontrent ou ſe frappent. (Lat. ſonus.) *Suono*. §. Signifie auſſi, Harmonie, cadence des paroles ou des mots. (Lat. harmonia, concentus.) *Suono, armonia*. §. En termes de Muſique, ſe dit De la qualité de ces diverſes agitations de l'air, autant qu'elles peuvent produire quelque harmonie. (Lat. ſonus.) *Suono*. Un ſon clair, aigu, grave, &c. §. Signifie quelquefois, Accords muſicaux. (Lat. concentus, harmonia.) *Suono, armonia, concento*.

SONAILLE. ſ. f. Clocherie qu'on pend au col des bêtes de charge qui voyagent. (Lat. tintinnabulum.) *Sonaglio, campanello*.

SOUDE. ſ. f. Piéce de plomb attachée au bout d'une corde, qui s'appelle Ligne. (Lat. bolis.) *Piombino, ſcandaglio*. §. Eſt auſſi Une petite cannule d'argent creuſe, dont on ſe ſert pour ſonder les playes. (Lat. ſpecillum.) *Tenta*. §. Eſt auſſi Un fer emmanché de buis, avec lequel les Commis des portes ſondent les marchandiſes qui entrent. (Lat. bolis exploratoria.) *Tenta*. §. S'employe auſſi au fig. & ſignifie, Recherche, examen. (Lat. ſcrutinium.) *Piombino*, fig. *tenta*.

SONDER. v. a. Jetter la ſoude, pour connoître la profondeur de l'eau, ou la qualité du fond. (Lat. bolidem demittere.) *Scandagliare, fare ſcandaglio*. §. Signifie auſſi, Mettre la ſonde dans les playes. (Lat. ſpecillum in vulnus immittere.) *Scandagliare, tentare, porre la tenta*. §. Se dit auſſi fig. en choſes morales, & ſignifie, Pénétrer, preſſentir, tâcher de connoître. (Lat. ſcrutari, expiſcari.) *Eſaminare, inveſtigare, ricercare*. Sonder quelqu'un, ſonder les jugemens du public.

SONDE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tentatus, indagatus.) *Scandagliato ; inveſtigato*.

SONGE. ſ. m. Images confuſes, produites dans le cerveau pendant le ſommeil par l'action de l'imagination. (Lat. ſomnium.) *Sogno*. §. Se dit fig. en Morale, D'une choſe vaine, qui n'a ni réalité, ni durée. (Lat. ſomnium, mendacium, fumus, umbra.) *Sogno*, fig. La vie eſt un ſonge. §. Signifie auſſi quelquefois Une viſion céleſte & ſurnaturelle. (Lat. viſio, ſomnium.) *Viſione*. L'Ange apparut en ſonge à Joſeph. §. En Poëſie, ſe dit D'une piéce de vers, ou d'une partie d'un poëme, dans lequel le Poëte feint qu'il ſouge pendant ſon ſommeil. (Lat. ſomnium.) *Sogno*.

† SONGE-CREUX. ſ. m. Réveur, mélancholique, qui s'applique profondément à la meditation. (Lat. meditabundus.) *Cogitabondo, penſoſo*. Il eſt du ſtyle bas & familier.

† SONGE MALICE. ſ. m. & f. Malin, qui ne cherche qu'à faire du mal à autrui. (Lat. vafer, fraudum artifex.) *Malizioſo*. Il eſt bas.

SONGER. v. a. Réver, ſe repréſenter quelque choſe en dormant. (Lat. ſomniare.) *Sognare*. §. Se dit auſſi Des ſimples penſées qui viennent lorſqu'on eſt éveillé. (Lat. cogitare, putare.) *Penſare*. Je n'y penſois pas. §. Signifie auſſi, Faire une attention ſerieuſe à quelque choſe. (Lat. attendere, perpendere, meditari.) *Penſare, riflettere, meditare*. Songer à ſon ſalut.

SONGE' ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cogitatus, perpenſus.) *Sognato ; penſato*.

SONGEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui fait des

Digitized by Google

des ſonges. (Lat. ſomnioſus, ſomnitor.) *Sognatore.* §. Se dit auſſi D'un homme rêveur, diſtrait, mélancholique. (Lat. cogirabundus, moroſus, taciturnus.) *Penſoſo, cogitabondo.*

SONNANT, ante. adj. Qui rend quelque ſon. (Lat. ſonans, reſonans.) *Sonante.*

SONNATE. ſ. f. Eſpéce de piéce de Muſique Italienne. *Sonata.*

SONNER. v. a. & n. Tirer ou rendre un ſon. (Lat. ſonum elicere, ſonum edere, emittere.) *Sonare.* §. Signifie auſſi, Vanter, faire valoir, exagerer. (Lat. extollere, prædicare, evehere.) *Vantare.* Cet Officier ſait ſonner bien haut ſes ſervices. §. Se dit encore De la maniére dont une choſe eſt reçue du Public. (Lat. in bonam vel malam partem accipi.) *Sonare.* Cette action ſonne mal. Ne ſe prend guére qu'en mauvaiſe part. §. Se dit fig. en choſes morales, Des paroles, des diſcours qui flattent agréablement. (Lat. ſuaviter ad aures reſonare.) *Luſingare, allettare.*

SONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. pulſatus.) *Sonato.*

SONNERIE. ſ. f. Le ſon, le bruit de pluſieurs cloches enſemble. (Lat. campanarum pulſus.) *Sonata.* §. Signifie auſſi en parlant d'horloges, Les mouvemens qui ſervent à faire ſonner les horloges. (Lat. horologii omnis apparatus.) *Gli ordigni per far ſonare un'orologio.*

SONNET. ſ. m. Eſpéce de Poëſie Françoiſe & Italienne. *Sonetto.*

SONNETTE. ſ. f. Clochette qui ſert à appeller ou à avertir. (Lat. cymbalum.) *Campanello.*

SONNETIER. ſ. m. Qui fait & vend des ſonnettes. (Lat. campanularum opifex, propola, tintinnabulatios.) *Che fa campanelli.*

SONNEUR. ſ. m. Celui qui ſonne les cloches. (Lat. campanarum pulſator.) *Campanaio, ſonator di campane.*

SONORE. adj. m. & f. Qui a un beau ſon, qui rend un ſon agréable. (Lat. ſunorus, reſonans.) *Sonora.*

SOPHISME. ſ. m. Raiſonnement captieux qui induit en erreur. (Lat. captioſa argumentatio.) *Sofiſmo, ſofiſma.*

SOPHISTE. ſ. m. Celui qui fait de faux raiſonnemens à deſſein de ſurprendre & de tromper. (Lat. ſophiſta, ſophiſtes.) *Sofiſta.*

SOPHISTIQUE. adj. m. & f. Captieux, trompeur. (Lat. ſophiſticus captioſus, fallax.) *Sofiſtico.*

SOPHISTIQUER. v. a. Tromper, alterer les choſes. (Lat. corrumpere, adulterare.) *Sofiſticare.* §. S'employe auſſi fig. & ſignifie, Subtiliſer mal à propos. (Lat. malè ocuere.) *Sofiſticare, ſottiliz zare.* Sophiſtiquer ſes penſées.

SOPHISTIQUERIE. ſ. f. Mélange de drogues, de mauvaiſes marchandiſes qu'on fait paſſer avec les bonnes. (Lat. adulterario, fucus.) *Miſuglio.*

SOPORATIF. adj. & ſubſt. Qui endort, qui a la force, la vertu d'aſſoupir. (Lat. ſoporifer, ſomnifer.) *Sonnifero.*

SORBET. ſ. m. Eſpece de boiſſon faite de jus de citron, de ſucre, d'ambre, &c. (Lat. ſorberum.) *Sorbetto.*

SORBONNE. ſ. f. Collége de la Faculté de Théologie établie à Paris. (Lat. Sorbona, collegium ſorbonicum.) *Sorbona.* §. Se prend auſſi pour L'aſſemblage de tous les Docteurs qui ſont de cette Maiſon. (Lat. Sorbona, ſorbonica faculras.) *Sorbona.*

SORCELERIE. ſ. f. Art magique exercé par les ſorciers ou ſorciéres. (Lat. veneficium, faſcinum, incantamentum.) *Malia, fattura, ſtregoneria.*

SORCIER, ére. ſ. m. & f. Magicien, enchanteur, qui a commerce avec le Démon. (Lat. magus, venefícus.) *Stregone, ammaliatore, maliardo.* §. Se dit auſſi De ceux qui gagnent les cœurs par leurs charmes & leurs bonnes qualités. (Lat. incantator, præſtigiator.) *Incantatore, mago,* fig. §. Eſt auſſi adj. tant dans le propre que dans le fig. (Lat. veneficus.) *Venefico, incantatore, maliardo.*

SORDIDE. adj. m. & f. Avare, vilain, ſale, honteux, mépriſable. (Lat. ſordidus, avarus, contemptibilis, turpis.) *Sordido.*

SORDIDEMENT. adv. D'une maniére ſordide. (Lat. avarè, ſordidè, turpiter.) *Sordidamente.*

SORER, ou SORIR. v. a. Se dit des harengs, & ſignifie, Faire ſecher à la fumée. (Lat. fumo exiccare.) *Seccare al fumo.*

SORNETTE. ſubſt. f. Diſcours vain & vague, qui ne perſuade point, qui choque ou importune. (Lat. nugæ, fabulæ, logi.) *Ciance, bajo, chiacchere, bichiacchi.*

SORT. ſ. m. Haſard, ce qui arrive fortuitement, & par une cauſe cachée & inconnuë. (Lat. ſors, caſus.) *Sorte caſo, fatto.* §. Se dit auſſi De la maniére de décider les choſes dont on laiſſe la conduite au haſard. (Lat. ſors.) *Caſo.* Les lotteries ſe tirent au ſort. §. Se dit encore De l'incertitude des événemens. (Lat. caſus, eventus.) *Caſo, evento.* Tenter le ſort des armes. §. Se dit poétiquement, De la vie, de la fortune, de la deſtinée des hommes. (Lat. fortuna, fatum.) *Sorte, fato, fortuna.* Dieu eſt l'arbitre de notre ſort. §. Signifie auſſi, Sortilége, maléfice vrai ou prétendu qu'on jette ſur quelque choſe ou ſur quelqu'un. (Lat. ſortilegium, maleficium.) *Maleficio, malia.*

SORTABLE. adj. m. & f. Qui convient, qui eſt propre. (Lat. propriua, aptus, conveniens, decens.) *Confaceve la, convenevole.*

SORTE. ſ. f. Genre, eſpéce. (Lat. genus, ſpecies.) *Sorte, ſpezie, genere.* §. Se dit auſſi De la qualité, de la condition; & s'employe en bien & en mal. (Lat. conditio, ratio, caracter.) *Sorte, maniera, modo.* On n'inſulte pas impunément un homme de cette ſorte. Se dit auſſi en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. genus, natura.) *Sorte, genere ſpezie.* Il faut avoir plus d'une ſorte d'eſprit dans le monde. §. Signifie auſſi, La façon, le tour qu'on donne aux choſes, la maniére de les faire. (Lat. modus, ratio.) *Modo, maniera, forte.* §. De cette ſorte: De cette maniére ci. Maniére adverb. (Lat. hoc modo, hoc pacto.) *In queſto modo.* §. De la ſorte: De cette maniere là. (Lat. eo modo, eo pacto.) *In quella maniera; in queſto modo.* §. En ſorte, de ſorte, de telle ſorte que; phraſes adverbiales, qui ſignifient, De façon que, de maniére que. (Lat. ità ut, ſic ut, adeò ut.) *In guiſa che, in maniera che.*

SORTIE. ſ. f. Tranſport, paſſage d'un lieu à un autre. (Lat. exitus egreſſus.) *Uſcita, uſito.* §. Se dit auſſi De la fin de quelque choſe, de quelque aſſemblée. (Lat. finis, exitus.) *Uſcita, ſortita.* Je vous attens à la ſortie de la table, à la ſortie de la Comédie. §. En termes de Guerre, ſignifie, Un effort que font les aſſiégés, en ſortant de leur place pour attaquer les aſſiégeans. (Lat. eruptio.) *Sortita.* §. Signifie auſſi, Porte, paſſage par où l'on peut ſortir. (Lat. janua, exitus.) *Uſcita, porta, uſito, uſcio.* Cette maiſon a pluſieurs ſorties. §. Se dit auſſi Des ouvertures par où les choſes humides peuvent s'écouler. (Lat. meatus, exitus.) *Eſito, aſcitar.* §. Se dit auſſi fig. en Morale. De l'iſſue, de l'événement des affaires. (Lat. eventus, ſucceſſus, exitus.) *Eſito, evento, ſucceſſo.* Dans toutes les affaires, il faut prévoir la ſortie. Iſſue eſt plus en uſage dans ce ſens.

SORTILEGE. ſ. m. Sort, maléfice qui, ſelon l'opinion commune, ſe fait par le ſecours du Démon. (Lat. veneficium, faſcinum.) *Sortilegio, incantoſimo, malia.*

¶. SORTIR. v. n. Quitter un lieu & paſſer dans un autre. (Lat. exire, egredi, excedere, abire, diſcedere.) *Uſcire.* §. Signifie auſſi, Se délivrer, s'affranchir, ſe dégager. (Lat. liberare ſe, ſe expedire, extricare.) *Uſcire, sbrigarſi, liberarſi, diſtrigarſi.* Sortir de l'eſclavage, ſortir d'affaire. §. Se dit auſſi des choſes inanimées. (Lat. excedere, eminere, prominere.) *Uſcire, ſpugnare.* Cette ſaillie ſort trop en dehors. §. Se dit en morale, Du changement d'état, de profeſſion, de condition. (Lat. abire.) *Uſcire fuore.* Sortir de charge; ſortir de condition. §. Se dit auſſi Du mouvement, de l'emportement, de la fougue des paſſions. (Lat. efferri, emoveri.) *Uſcire, traviare.* Sortir de ſon bon ſens, des bornes de la modeſtie. §. Se dit encore en matiére de littérature & de diſpute. (Lat. à propoſito diſcedere.) *Uſcire, partire, allontanarſi.* §. Signifie auſſi, Venir, deſcendre, naître. (Lat. oriri, originem dúcere, trahere.) *Uſcire, venire, naſcere, trarre l'origine.* Cet homme ſort d'une grande maiſon. §. En parlant d'une école ou d'une ſociété, ſignifie, Produire, élever, former. (Lat. producere, inſtruere, efformare.) *Uſcire, produrre.* Il eſt ſorti de ſçavans hommes de cette Ecole. §. Au ſortir. adv. A l'iſſue, dans le tems où l'on ſort. (Lat. ad exitum, in ingreſſu, in diſceſſu.) *All'uſcire, all'uſcita.*

SORTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. egreſſus, diſceſſus, exitus.) *Uſcito, partito.*

SOT, otte. adj. & ſ. Ridicule, niais, qui n'a point d'eſprit. (Lat. ſtultus, faruus, ineptus, inſulſus.) *Sciocco, goffo, minchione.* §. Se dit auſſi des choſes qui ſont contre le bon ſens & la raiſon. (Lat. ridiculus, abſurdus, incommodus.) *Sciocco, ridicolo, aſſurdo.* Une ſotte affaire, un ſot diſcours. §. Signifie encore, Cocu, cornard, le mari d'une femme infidéle. (Lat. cornuta.) *Buon'uomo, ſciocco, becco.*

SOTTEMENT. adv. Ridiculement,

imprudemment, ſans eſprit, mal à propos. (Lat. ſtultè, inepté, ridiculè, imprudenter, temerè, inſulsè.) *Sciocamente imprudentemente, pazzamente.*

SOTTISE. ſ. f. Imprudence, bêtiſe, impertinence, folie. (Lat. ſtultitia, ineptia, ſtupiditas.) *Sciocchezza, ſciocchezza, pazzia imprudenza.* §. Signifie quelquefois Une faute. (Lat. culpa, error. *Sciocchezza, errore, abbaglio.* Vivre des ſottiſes d'autrui. §. Signifie auſſi ſimplement, Une folie d'eſprit, une choſe plaiſante & un peu libre. (Lat. nugæ, commentum.) *Baja, pazzia, bagattella.* §. Se dit auſſi Des folies, des plaiſirs d'amour. (Lat. voluptas, libido.) *Pazzia.* Cette fille a fait la ſottiſe. §. Se dit auſſi pour Injure. (Lat. probrum.) *Ingiuria.*

† SOTTISIER. ſ. m. Terme bas & familier. Recueil de bons mots, de chanſons, de fables, de contes, d'hiſtoiettes, &c. (Lat. collectio, vel collectanea ludicra.) *Raccolta di motti, canzoni, favole, &c.*

SOU. ſ. m. Petite piéce de monnoye. Voyez Sol.

SOUBANDAGE, SOUBANDE. & autres mots compoſés de la prépoſition Sous, s'expriment ordinairement en Ital. par le mot & la prépoſ. *Sotto.*

SOUBRESAUT. ſ. m. Saut imprévû & à contre-tems que fait le cheval, pour ſe dérober de deſſous le cavalier. *Salto del cavallo.* §. Se dit auſſi fig. Des ſurpriſes que ſe font dans les affaires & dans les procés. (Lat. dolus, fraus, ſtillacia.) *Inganno, frode.*

SOUBRETTE. ſ. f. Petite ſervante. On appelle ainſi par mépris Une femme de chambre ou une ſuivante. (Lat. pediſequa.) *Serva.*

SOUCHE. ſ. f. Sépée, tronc d'arbre qui eſt à fleur de terre, & qui tient aux racines. (Lat. ſtipes, truncus.) *Tronco, ſterpone, ceppo, ſtipite.* §. Se dit quelquefois Du tronc de l'arbre, depuis la racine juſqu'aux branches. (Lat. truncus.) *Tronco.* §. Se dit auſſi D'une groſſe bûche ou piéce de bois. (Lat. caudex, ſudes.) *Ceppo, pezzo di legno.* §. Se dit auſſi fig. Des perſonnes, & ſignifie, Stupide, inſenſible. (Lat. ſtupidus, hebes.) *Stupido, bighellone.* §. Se dit fig. en Morale & en Généalogie, Des auteurs d'une famille. (Lat. genus, familia, ſeptum, ſtipes.) *Ceppo, ſchiatta, ceppo.* Nous avons tous d'une même ſouche.

SOUCI. ſ. m. Eſpéce de fleur. (Lat. calcha.) *Fiorancio.* §. Signifie auſſi, Chagrin, inquiétude, ſoin fâcheux, ennui. (Lat. cura, moleſtia, angor, ſollicitudo, anxietas.) *Cura, inquietudine, noja.*

SOUCIER. v. a. & n. Ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. Se mettre en peine, avoir du ſouci, du chagrin, de l'inquiétude. (Lat. curare, curam habere, agere, laborare, ſollicitum eſſe.) *Curarſi, inquietarſi.* §. Signifie auſſi, Eſtimer, faire cas, & ne ſe dit guére qu'avec la négation. (Lat. æſtimare, habere in pretio.) *Non curarſi di qualche coſa, non ſtimarla.*

* SOUCIEUX, euſe. adj. Inquiet; qui a du chagrin, du ſouci. (Lat. ſollicitus, anxius, inquietus.) *Sollecito, inquieto, affannoſo.* Eſt vieux, & de peu d'uſage.

* SOUDAIN, aine. adj. Qui eſt prompt, ſubit, qui ſe fait en un moment. (Lat. ſubitus, promptus, citus, feſtinus.) *Pronto, preſto.* Il commence à vieillir.

* SOUDAIN. adv. Subitement. (Lat. ſubito.) *Subito, immantinente.* §. Signifie auſſi, Dans le même inſtant, auſſitôt après. (Lat. ſtatim, in eodem momento.) *Subito.* Ce mot vieillit.

* SOUDAINEMENT. ada. Subitement. (Lat. ſubito, repentè, præpropere.) *Subitamente.*

SOUDAN. Voyez Suldan.

SOUDE. ſ. f. Eſpéce de plante. (Lat. Kali majus.) *Soda, ſorta di pianta.*

SOUDER. v. a. Calculer; clôre & apurer un compte de ſociété. (Lat. rationes conficere, expungere, ſubſcribere.) *Saldare un conto.* §. Chez les Artiſans, ſignifie, Attacher, joindre enſemble les extrémités de deux piéces de métal. (Lat. ferruminare.) *Saldare, congiungere.*

SOUDOYER. Voyez Soldoyer.

¶. SOUDRE. v. a. Eclaircir une difficulté; repondre à un argument, à une objection. (Lat. ſolvere.) *Sciogliere una difficultà, un argomento.*

† SOUDRILLE. ſ. m. Terme de raillerie & populaire. Miſerable ſoldat dont on ne fait point de cas. (Lat. gregarius miles.) *Cattivo ſoldato,*

SOUDURE. ſ. m. Compoſition, ou mélange du métal qui ſert à ſouder. (Lat. ferruminatio.) *Saldatura, eſca che ſerve per ſaldare.*

* SOUEF, eve. adj. Qualité agréable d'un parfum. (Lat. gratus, jucundus, ſuavis.) *Soave, grato.*

SOUFLANT, ante. adj. Qui ſouffle. (Lat. flans, ſpirans.) *Soffiante.*

SOUFLE. ſ. m. Agitation de l'air preſſé; le vent. (Lat. aeris agitatio, vel compreſſio; flatus.) *Soffio, fiato.*

SOUFFLER. a. a. & n. Donner une forte agitation à l'air, en le faiſant ſortir avec violence d'un vaiſſeau, où on l'a preſſé. (Lat. inflare.) *Soffiare.* §. Signifie, Exhaler de l'air qu'on avoit attiré par la reſpiration. (Lat. exhalare, halitus mittere.) *Soffiare, eſalare.* §. Se dit auſſi, De l'agitation naturelle de l'air qui cauſe les vents. (Lat. flare, ſpirare.) *Soffiare, ſpirare.* §. Se dit fig. en choſes morales & ſpirituelles, & ſignifie, Ouvrir la bouche pour faire des plaintes, des priéres, des remontrances, &c. (Lat. hiſcere, mutire.) *Soffiare, parlare, dire.* On n'oſe pas ſouffler devant lui. §. Signifie auſſi, Inſinuer, inſpirer, perſuader le mal. (Lat. perſuadere.) *Inſinuare, inſpirare, perſuadere.* §. Se dit auſſi pour, Suggérer, remettre dans la mémoire, répéter à demi bas à quelqu'un qui parle en public. (Lat. ſuggerere, in memoriam revocare, admonere.) *Soffiare, buccinare, ſuggerire.* §. Signifie encore, Enlever à quelqu'un une charge, un emploi auquel il s'attendoit. (Lat. auferre.) *Torre, privare.*

SOUFFLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inflatus, ſpiratus.) *Soffiato.*

SOUFFLERIE. ſ. f. L'action des ſoufflets d'une orgue, & le lieu où ils ſont poſés. (Lat. follium inflatio.) *Soffio, gonfiamento.*

SOUFLET. ſ. m. Inſtrument qui ſert à ſouffler. (Lat. follis.) *Soffietto, mantice.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de chaiſe roulante à deux roues & fort légere. (Lat. carruca minor ad modum follis.) *Soffietto, ſorta di ſedia, ſgaleſſa.* §. Eſt auſſi Un coup du plat ou du revers de la main donné ſur la joue. (Lat. alapa, colaphus.) *Guanciata, ſchiaffo.* §. Se dit fig. De tout autre affront ou dommage qu'on reçoit. (Lat. caſus adverſus.) *Affronto, male, danno.* On lui a donné là un vilain ſoufflet.

SOUFFLETER. v. a. Donner un ou pluſieurs ſoufflets ſur la joue. (Lat. alapas impingere.) *Schiaffeggiare.*

SOUFFLETE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. alapis mulctatus.) *Schiaffeggiato.*

SOUFFLETEUR. ſ. m. Qui ſoufflete, qui donne des ſoufflets. (Lat. depalmator.) *Colui che ſchiaffeggia.*

SOUFFLEUR, euſe. ſ. m. & f. Celui qui ſouffle. (Lat. fiſtor.) *Soffiatore.* §. Se dit auſſi, De ceux qui répétent le Droit. (Lat. præceptor, repetitor.) *Precettore.* §. Se dit encore, D'un chercheur de Pierre Philoſophale. (Lat. chymicus.) *Chimico.*

SOUFFRANCE. ſ. f. Peine, miſére qu'on endure, tourment. (Lat. pœna, tormentum, calamitas, ærumna, inopia.) *Sofferenza, pena, male, patimento,* §. Se dit auſſi, De l'action de ſouffrir. (Lat. patientia.) *Sofferenza, pazienza, tolleranza.* Il eſt ſouvent un ſynonime de Toléesnce.

SOUFRANT, ante. adj. Qui ſouffre, qui endure. (Lat. patiens, perferens.) *Sofferente, che patiſce.* §. Signifie auſſi, Patient, endurant. (Lat. patiens, tolerans.) *Paziente, tollerante.*

SOUFFRE DOULEURS. ſ. m. & f. Qui a toute la peine & la fatigue d'une maiſon. (Lat. omnium mancipio expoſitus.) *Sofferente, che ha tutta la fatiga da ſe.*

* SOUFFRETEUX, euſe. adj. Qui ſouffre, qui eſt dans la peine; miſérable. (Lat. ærumnoſus, calamitoſus.) *Miſero, che patiſce, che ſoffre.* Il eſt bas, & vieillit.

SOUFFRIR. v. a. Sentir, endurer de la peine, de la douleur, quelque mal ou incommodité. (Lat. pati.) *Soffrire, ſoffenire, patire, ſentire.* §. Signifie auſſi, Recevoir du dommage. (Lat. ferre, perferre, ſuſtinere damnum.) *Patire, ricever danno.* Pour que nous ſoyons bien, il ne faut pas que les autres en ſouffrent. §. Se dit auſſi, Des choſes qui peinent, qui fatiguent, qui incommodent, (Lat. tolerare, perferre.) *Soffrire, patire.* Ma vue ne peut ſouffrir la lumiére; Cet homme ne peut ſouffrir le cheval. §. Dans un ſens moins étendu, ſe dit De ce qui déplaît, qui gêne, qui fait de la peine. (Lat. tolerare.) *Soffrire, tollerare.* On a de la peine à ſouffrir dans le monde un grand mérite. §. Se dit en morale, Des afflictions de l'eſprit, des mouvemens excités dans l'ame par les paſſions. (Lat. patienter ferre, tolerare, ſuſtinere.) *Soffrire.* Soffrir les injures, le mépris. §. Signifie auſſi, Permettre, tolérer, ne pas s'oppoſer à une choſe. (Lat. tolerare.) *Soffrire, tollerare.* On doit ſouffrir un petit mal, pour en éviter un plus grand. §. Signifie encore, Compatir, s'accommoder enſemble. (Lat. convenire.) *Soffrire, compatire, vivere inſieme.* Ces deux perſonnes ne peuvent ſe ſouffrir.

SOUFFERT, erte. part. paſſ. & adj. (Lat.

(Lat. toleratus, latus .) *ſofferto , tollerato .*

SOUFRE . Voyez Soulfre .

SOUHAIT. ſ. m. Déſir, envie, mouvement de la volonté vers un bien qu'on n'a pas. (Lat. votum, deſiderium, optatum .) *Deſiderio, deſio, voglia , brama .* §. A ſouhait. adv. Selon le deſir. (Lat. ex ſententia, ad optatum.) *A voto.* Tout lui réuſſit à ſouhait .

SOUHAITABLE. adj. m. & f. Déſirable. qui eſt digne de ſouhaits. (Lat. optabilis, deſiderabilis, optandus, deſiderandus.) *Deſiderabile, deſiderevole .*

SOUHAITER. v.a. Deſirer . (Lat. deſiderare , optare .) *Deſiderare , deſiare, vicercare , bramare .*

SOUHAITÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deſideratus , optatus .) *Deſiderato .*

SOUILLER. v.a. Gâter , tendre ſale. (Lat. fœdare , inquinare , maculare .) *Imbrattare , ſporcare , macchiare, bruttare , inſozzare .* §. Se dit plus ordinairement au fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. coinquinare.) *ſporcare , imbrattare , macchiare ,* fig. Le péché ſouille l'ame . §. S'employe quelquefois dans un ſens burleſque , & ſignifie, Toucher . (Lat. tangere .) *Sporcare , toccare .* Cet argent ne m'a pas ſouillé les mains .

SOUILLÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fœdatus, inquinatus, commaculatus.) *ſporcato , bruttato, macchiato .*

SOUILLeURE. ſ. f. Tache. ſaleté qui eſt ſur quelque choſe. (Lat. labes , macula , ſordes .) *ſporchezza , ſporcizia , macchia , l'imbrattare .* §. Se dit fig. Des ſouillures du péché. (Lat. labes , macula.) *Macchia .* fig. *contaminazione .*

SOUILLON. ſ. m. & ſ. Qui eſt mal propre . qui a des habits ſales & craſſeux . (Lat. rufinarius mediaſtinus .) *ſporco .* Se dit par mépris Des ſervantes de cuiſine .

SOUL . Voyez Saoul .

SOULAGEANT , ante. adj. Qui aide, qui ſoulage. (Lat. ſublevans, adjuvans.) *Che ſolleva , che dà allaggiamento .*

SOULAGEMENT. ſ. m. Allégement. diminution de peine , de miſére , de douleur , d'affliction ; ſecours . (Lat. auxilium , ſubſidium , ſolatium, levamen .) *ſollievo , allaggiamento , ſollevazione , riſtoro , ſoccorſo , ajuto .*

SOULAGER. v. a. Aider , ſecourir , diminuer la peine, la miſére , la douleur , l'affliction d'autrui. (Lat. juvare , levare , ſublevare , opem ferre .) *ſollevare , alleggiare , alleggerire , ajutare , ſoccorrere .* §. Signifie auſſi. Conſoler , adoucir les chagrins , les inquiétudes de l'eſprit. (Lat. ſolari , excitare, levare.) *ſollevare , conſolare .*

SOULAGÉ , ée. part. paſſ. & adj. (Lat. mollitus , mitigatus , ſublevatus.) *ſollevato , alleggiato , ajutato .*

* SOULAS. ſ. m. Vieux mot qui peut encore être d'uſage dans le burleſque . Joye, plaiſir , conſentement. (Lat. voluptas , gaudium , ſatisfactio .) *Gioja , piacere , ſollazzo .*

SOULER . Voyez Saouler .

SOULEVER . Voyez Souslever .

SOUFRE. ſ. m. Eſpéce de minéral. (Lat. ſulfur.) *ſolfo , zolfo .*

SOUFRER. v. a. Enduire , frotter de ſoufre. (Lat. ſulfurare , ſulfure illinire , inficere .) *Impiaſtrar di zolfo .*

SOUFRÉ , ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſulfuratus , ſulfure illitus .) *Solfato , ſolforato , inſolfato .*

SOULIER. ſ. m. Chauſſure de cuir. (Lat. calceus .) *Scarpa .*

* SOULOIR. v.n. Avoir de coutume (Lat. ſolere . *Solare .* Ne s'eſt guére dit qu'à l'imparfait , & eſt encore d'uſage dans la Pratique .

SOUPAPE. ſ. f. Terme de Méchanique. Petite platine de cuivre , qui ſert à ouvrir & fermer un conduit . (Lat. valvula .) *Lamineta , che ſerve nei condotti .*

SOUPÇON. ſ. m. Défiance, incertitude; opinion déſavantageuſe accompagnée de doute . (Lat. ſuſpectio .) *Soſpetto .*

SOUPÇONNER. v.a. Avoir du ſoupçon . (Lat. ſuſpicari , ſuſpicionem habere.) *Soſpettare .* §. Signifie auſſi, Avoir une connoiſſance imparfaite ; deviner à demi . (Lat. ſuſpicari , conjicere .) *ſoſpettare , credere .* Je ſoupçonne ce qu'il veut dire .

SOUPÇONNÉ , ée. part. paſſ. & adj. (Lat. in ſuſpicionem adductus .) *ſoſpettato , ſoſpetto .*

SOUPÇONNEUX , euſe adj. Défiant , qui eſt ſujet aux ſoupçons. (Lat. ſuſpicax , ſuſpicioſus .) *ſoſpettoſo .*

SOUPE. ſ. f. Potage . (Lat. panis è jure , pan. ſus jululentus .) *Zuppa , ſuppa , minestra .* Se dit auſſi, Des tranches de pain fort déliées qu'on met dans le potage .

SOUPE'E. ſ. f. Qui ne ſe dit que dans ce mot compoſé, L'après ſoupée. Intervalle qui eſt entre le ſouper & la retraite . (Lat. intervallum inter cœnam & cubitum .) *Dopo cena .*

SOUPER , ou SOUPÉ. ſ. m. Repas du ſoir . (Lat. cœna .) *Cena .* §. Se dit auſſi De la viande préparée pour ce repas. (Lat. cœna .) *Cena .* On a ſervi le ſouper .

SOUPER. v. n. Prendre le repas du ſoir . (Lat. cœnare .) *Cenare .*

† SOUPIER, iere. ſ. m. & ſ. Qui aime bien la ſoupe . (Lat. offarius .) *Che mangia molta zuppa .* Ce mot eſt bas.

SOUPIR . Voyez Souſpir .

SOUPIRAIL. Voyez Soupirail .

SOUPLE. adj. m. & f. Qui eſt doux, maniable, qui obéit . (Lat. flexibilis , flexilis , ductilis .) *Arrendevole , flessibile , pieghevole .* §. Se dit auſſi. De ce qui plie aiſement . (Lat. flexilis .) *Flessibile , pieghevole .* Souple comme de l'oſier . §. Se dit Des hommes & des animaux, & ſignifie, Soumis , obéiſſant . (Lat. docilis, mitis, manſuetus.) *Flessibile , pieghevole , ubbidiente .* Cet homme eſt ſouple comme un gand . §. A l'égard de l'eſprit , ſignifie , Adroit , inſinuant . complaiſant , docile . (Lat. obſequioſus , in obſequendo promptos , docilis, ſtudioſus, ſolers .) *Deſtro , arrendevole .*

SOUPLEMENT. adv. D'une maniére ſouple & ſoumiſe. (Lat. docili animo.) *Pieghevolmente , con docilità .*

SOUPLESSE. ſ. f. Flexibilité du corps ; facilité à ſe mouvoir , à ſe plier comme on veut. (Lat. agilitas .) *Flessibilità , agilità .* §. Se dit auſſi fig. pour , Docilité. ſoumiſſion , complaiſance , flexibilité aux volontés d'autrui . (Lat. docilitas, ſubjectio , conſenſio , facilitas .) *Docilità , ſommiſſione .* §. Signifie auſſi , Adreſſe , ſubtilité , moyen artificieux , (Lat. artes , aſtutiæ , blanditiæ .) *Deſtrità , agilità , attitudine , luſinghe .*

SOUQUENILLE, ſ. f. Voyez Siquenille .

SOURCE. ſ. f. Lieu d'où procéde une choſe, ou la cauſe qui la produit. (Lat. fons , origo . ortus , cauſa , principium. *Origine , fonte , ſorgente .* §. Se dit particuliérement De l'endroit où les eaux ſourdrent & ſortent de la terre. (Lat. fons , ſcatutigo .) *Sorgente .* §. Se dit fig. en morale, & ſignifie , Origine , cauſe , principe . (Lat. origo , cauſa , principium.) *Origine , principio , fonte , cauſa .* §. Se dit auſſi Des lieux où les choſes croiſſent naturellement , où elles ſe fabriquent , où elles ſe trouvent en abondance. (Lat. origo.) *Origine , ſorgente .* Les Indes ſont la ſource de toutes les épiceries .

SOURCIL. ſ. m. Le poil qui eſt en demi cercle au-deſſus des yeux. (Lat. ſupercilium .) *Ciglio, ſopracciglio .* §. Se dit auſſi Du poil qui eſt au-deſſus des yeux du cheval. (Lat. ſupercilia .) *Ciglio del cavallo .*

SOURCILLER. v.n. Remuer les ſourcils. (Lat. ſupercilia movere , vibrare.) *Muover le ciglia , inarcar le ciglia .*

SOURCILLEUX . euſe. adj. Terme Poëtique , qui ſe dit Des montagnes & des rochers fort éleves. (Lat. ſuperbus, ſupercilioſus.) *Alto, ſuperbo ,* fig.

SOURD, ourde. adj. & ſ. Qui n'entend point les ſons par un défaut de l'organe. (Lat. ſurdus .) *ſordo .* §. Se dit auſſi , De celui qui ne veut pas entendre, qui eſt inflexible & inéxorable. (Lat. ſurdus , durus , inexorabilis .) *Sordo, duro , inesorabile , inflessibile .* Il a été ſourd à toutes mes prieres. §. Se dit encore, De ce qui ne réſonne pas aſſez, qui ne fait pas aſſez de bruit . (Lat hebes, obtuſus.) *Sordo, ottuſo .* Cette chambre eſt fort ſourde . §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. obſcurus, occultus.) *ſordo , oſcuro .* Un bruit ſourd ; des intrigues ſourdes .

SOURD. ſ. m. Eſpéce d'aſpic fort dangereux. (Lat. ſcytales.) *Aſpide .*

SOURDANT , ante. adj. Qui eſt à demi ſourd. (Lat. ſurdaſter.) *ſordaſtro .*

SOURDELINE. ſ. f. Eſpéce de Muſette fort en uſage en Italie. (Lat. uter ſymphoniacus .) *Tromba ſorda .*

SOURDEMENT. adv. Secrettement & ſans bruit. (Lat. clam , occultè , clanculum .) *Sordamente , ſecretamente , di naſcoſto .*

SOURDINE. ſ. f. Trompette qui fait un bruit ſourd. (Lat. organum muſicum ſoni obtuſi .) *Tromba ſorda .* Se dit auſſi De tous les Inſtrumens de Muſique . §. A la ſourdine. adv. En cachette , ſans bruit. (Lat. clam, occultè, clanculum.) *Secretamente, tacitamente, occultamente .* Deloger à la ſourdine .

¶ SOURDRE. v.n. Sortir , jaillir . (Lat. ſcatere , ſcaturire .) *ſcaturire , ſpicciare .* Ne ſe dit que des eaux, & eſt vieux. §. Se dit fig. en morale. (Lat. oriri , naſci, exoriri .) *ſcaturire , naſcere .*

SOURI , ou SOURIS. ſ. f. Petit rat ; animal qui ronge les grains , les meubles , &c. (Lat. muſculus .) *ſorcio , topo .*

SOURICEAU. ſ. m. Une jeune ſouris. (Lat. muſculus.) *Piccol ſorcio .*

SOURICIERE. ſ. f. Piége qui ſert à pren-

prendre des ſouris. (Lat. muris decipula.) *Trappola*.

SOURNOIS, oiſe. adj. & ſ. Qui eſt caché & diſſimulé. (Lat. tectus, ſimulator.) *Sofaraone*.

SOUS. prép. qui déſigne particuliérement une ſituation inférieure. (Lat. ſub, ſubter, infrà.) *Sotto*. §. Se dit quelquefois des ſituations latérales. (Lat. ad, propè, juxtà.) *Sotto, a, vicino*. J'ai trouvé ce livre ſous ma main. §. Se dit auſſi relativement à quelque ſupériorité, à quelque devoir ou condition (Lat. ſub, cum.) *Sotto, con, a*. Sous le bon plaiſir du Roi ; ſous condition. §. Se dit à l'égard des infériorités morales, & ſert à marquer la ſubordination, la dépendance. (Lat. ſub.) *Sotto*. Vivre ſous les loix, ſous la diſcipline de quelqu'un. §. Se dit auſſi des déguiſemens. (Lat. ſub.) *Sotto*. Sous ombre, ſous prétexte. §. Se dit auſſi de ce qui eſt rangé dans un ordre convenable. (Lat. ſub.) *Sotto*. Cette queſtion doit être rangée ſous un tel chapitre. §. Se dit encore pour déſigner le tems. (Lat. ſub.) *Sotto*. Sous le régne d'Auguſte. §. Signifie quelquefois Avec. (Lat. cum.) *Sotto, con*. Paroître ſous un habit decent. §. Sous peine. (Lat. ſub pœna.) *Sottopena*. §. Sous main : Secrétement. (Lat. clam.) *Secretamente*. §. Sous ſilence. (Lat. ſilentio.) *Sotto ſilenzio*.

SOUS-ARBRISSEAU. ſ. m. Plante moyenne entre l'arbriſſeau & l'herbe. (Lat. arbuſculum.) *Arbuſto, arbuſcello*. Voyez Arbuſte.

SOUS BAIL. ſ. m. Partie d'un bail, qu'un Fermier général ſoûſerme à un autre. (Lat. ſublocatio.) *Affitto*.

SOUS BARBE. ſ. f. Coup que l'on donne ſous le menton. (Lat. menti percuſſio.) *Colpo ſotto il mento*. §. Se dit D'un affront qu'on fait ſecrétement à quelqu'un. (Lat. injuria, contumelia.) *Affronto*.

SOUS BASSEMENT. ſ. m Piéce de tapiſſerie qu'on met au devant de l'appui des fenêtres. (Lat. hypopodium aulæum.) *Pezzo di arazzi, o di tappeto*. §. Se dit auſſi De la garniture d'étoffe qu'on met au bas d'un lit. *Toraletto*. §. En termes d'Architecture, ſe dit De ce qu'on met ſous le piédeſtal d'une colonne. (Lat. ſterenbata.) *Zocco*.

SOUS BIBLIOTHECAIRE ſ. m. Garde d'une bibliothéque ſous le Bibliothécaire. (Lat. hypobibliothecarius.) *Sottobibliotecario*.

SOUS-COUPPE. ſ. f. Petit baſſin ou vaiſſeau plat, ſur lequel on ſert à boire. (Lat. hypopatera.) *Sottocoppa*.

SOUSCRIPTEUR. ſ. m. Celui qui ſouſcrit pour l'édition d'un livre. (Lat. ſubſcriptor.) *Soſcrittore*.

SOUSCRIPTION. ſ. f. Signature au bas d'un acte ou d'une lettre. (Lat. ſubſcriptio, chirographus.) *Soſcrizione, ſottoſcrizione*. §. Signifie auſſi, Cautionnement. (Lat. cautio, ſubſcriptio.) *Soſcrizione, ficurtà*. §. Dans le commerce de la Librairie, ſe dit De l'avance qu'on fait d'une certaine ſomme pour l'édition d'un livre. (Lat. pecuniæ conſignatio.) *Soſcrizione*.

¶ SOUSCRIRE. v. act. Ecrire au deſſous. (Lat. ſubſcribere.) *Soſcrivere, ſottoſcrivere*. §. Signifie auſſi, Signer au bas de quelque choſe. (Lat. ſubſcribere, chirographum apponere.) *Sotto-ſcrivere, ſegnare*. § Signifie encore, Cautionner quelqu'un. (Lat. pro aliquo ſpondere.) *Soſcrivere, mallevare*. §. Signifie auſſi, Demeurer d'accord. (Lat. acquieſcere, obtemperare, morem gerere.) *Soſcrivere, condeſcendere, conſentire*. §. En termes de Librairie, ſignifie, Avancer de l'argent pour l'édition d'un livre. (Lat. pecuniam conſignare.) *Sottoſcrivere*.

SOUSCRIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. ſubſcriptus.) *Soſcritto, ſotto ſcritto*.

SOUS-DIACONAT. ſ. m. Le premier des Ordres ſacrés qu'on reçoit. (Lat. ſubdiaconatus.) *Suddiaconato*.

SOUS-DIACRE. ſ. m. Miniſtre de l'Autel, inférieur au Diacre. (Lat. ſubdiaconus.) *Suddiacono*.

SOUS-DOYEN. ſ. m. Dignité inférieure à celle du Doyen. (Lat. ſubdecanus.) *Suddecano*.

SOUS-DOYENNÉ. ſ. m. Dignité de Sous doyen. (Lat. ſubdecanatus.) *Suddecanato*.

¶ SOUSENTENDRE v. a. Concevoir ce qui n'eſt point exprimé & qui eſt tenu pour l'être. (Lat. ſubaudire, ſubintelligere.) *Sottintendere*.

SOUSENTENDU, ue part. paſſ. & adj. (Lat. ſubauditus, ſubintellectus.) *Sottinteſo*.

SOUSENTENTE. ſ. f. Se dit ſeulement des gens artificieux, qui ne diſent pas tout ce qu'ils penſent. (Lat. ſub intellecta.) *Coſa ſottintеſa*.

SOUS-FERME. ſ. f. Sous bail, ou partie d'un bail général qu'on afferme à un autre. (Lat. ſublocatio.) *Sottaffitto, appalto*.

SOUS FERMER. v. a. Donner ou prendre à ferme une partie d'un bail général. (Lat. ſublocare.) *Affittare ad altri, ſottaffittare*.

SOUS FERMIER. ſ. m. Celui qui tient une ferme ſous un autre. (Lat. ſubtillitus.) *Sottaffittatore*.

SOUS GORGE. ſ. f. Laniére de cuir qui paſſe ſous la gorge du cheval, & qui s'attache à la têtiere avec une boucle. (Lat. ſubjugulare.) *Toſiera*.

SOUS GOUVERNANTE. ſ. f. Femme qui ſert en place de Gouvernante. (Lat. vice gubernatrix.) *Seconda aja*.

SOUS GOUVERNEUR. ſ. m. Celui qui ſert ſous un Gouverneur. (Lat. vice gubernator.) *Secondo aja, o Governatore*.

SOUS LEVEMENT. ſ. m. Ne ſe dit au propre que dans cette phraſe : Soulévement de cœur. (Lat. nauſea.) *Sconvolgimento di ſtomaco, nauſea*. §. Signifie auſſi, Sédition, révolte. (Lat. ſeditio, motus.) *Sollevazione, ribellione*.

SOUS LEVER. v. a. Lever doucement. (Lat. ſublevare, ſuſtollere.) *Sollevare, alzare*. §. Se dit auſſi De l'émotion du cœur à la vuë d'un objet qui lui cauſe du dégout. (Lat. nauſeam parere.) *Sconvolgere, voltar lo ſtomaco*. §. Se dit figurément, en choſes morales, Des émotions populaires. (Lat. commovere.) *Sollevare, ribellare*. §. Se dit auſſi De tout ce qui cauſe du mécontentement, du ſcandale. (Lat. commovere.) *Commuovere*. Il a ſoulevé tout le monde contre lui par ſa conduite.

SOUS LEVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſublevatus, ſubſtus, commotus.) *Sollevato, ribellato*.

SOUS-LIGNER. v. a. Tirer d'Imprimer. Tirer un trait ſous quelques mots ou quelques lignes. (Lat. lineam ſubducere.) *Sottinearе*.

SOUS-LOCATAIRE. ſ. m. & f. Qui loue une partie d'une maiſon d'un principal locataire. (Lat. ſublocator, ſubconductor) *Sottaffittatore*.

SOUS LOUER. v. a. Louer une partie de ce qu'un autre tient à louage d'un principal locataire. (Lat. ſublocare.) *Sottaffittare*.

SOUS MAITRE. ſ. m. Qui commande ſous un Maître, ou en la place. (Lat. hypodidaſcalus, propræceptor.) *Sottomaeſtro*.

¶ SOUSMETTRE. v. a. Dompter, vaincre, ſubjuguer, mettre ſous ſon empire. (Lat. ſubmittere, ſubjicere, ſubjugare.) *Sottomettere, ſopporre*. §. Se dit ſouvent avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Plier, obéir, céder, conſentir. (Lat. ſe permittere, ſubjicere, obtemperare, conſentire.) *Sottomettерſi, ſopporſi, cedere, piegare, ubbidire*.

SOUSMIS, iſe. part. paſſ. & adj. Dépendant, ſujet, obéiſſant, humble, reſpectueux. (Lat. ſubmiſſus, ſubjectus, humilis.) *Sommeſſo, dipendente, ſoggetto, umile, riſpettoſo*.

SOUSMISSION. ſ. f. Obéiſſance, humiliation. (Lat. ſubmiſſio, obſequium, obedientia.) *Sommeſſione, ubbidienza*.

SOUS PENITENCERIE. ſ. f. Titre, ou qualité de Soû-Pénitencier. (Lat. vice-pœnitentiaria.) *Sottopenitenzieria*.

SOUS PENITENCIER. ſ. m. Aide du Pénitencier. (Lat. ſubpœnitentiarius.) *Sottopenitenziere*.

SOUS PENTE. ſ. f. Eſpéce d'entreſole pratiquée entre deux planchers pour avoir plus de logement. (Lat. projectum.) *Soppalco*. §. Se dit auſſi Des courroies de cuir, qui tiennent ſuſpendu le corps au carroſſe. (Lat. lora ſuſpenſilia.) *Ciaghie*.

SOUS PESER. v. a. Elever quelque corps peſant, pour juger à peu près de ſa peſanteur. (Lat. onus expendere.) *Sollevare, alzare, peſare*.

SOUSPIR. ſ. m. Air qu'on attire & qu'on exhale pour entretenir la vie. (Lat. halitus, ſpiritus.) *Soſpiro*. §. Se dit auſſi D'un gémiſſement, d'un témoignage extérieur d'affliction, de douleur. (Lat. inſpirium, gemitus.) *Soſpiro*.

SOUSPIRAIL. ſ. m. Petite ouverture en giſcie, faite pour donner de l'air à une cave, ou lieu ſouterrain. (Lat. ſpiramentum.) *Spiraglio*.

SOUSPIRANT, ante. ſ. m. & f. Qui ſoupire pour quelque choſe, qui y aſpire. (Lat. ſuſpirans, aſpirans.) *Soſpirante*.

SOUSPIRER. v. a. Gémir, ſe plaindre, témoigner par des ſouſpirs ſa douleur, ſon affliction. (Lat. ſuſpirare, gemere, ingemiſcere.) *Soſpirare*. §. Se dit quelquefois dans un ſens actif pour Pouſſer, produire au dehors. (Lat. emittere.) *Soſpirare*. En ce ſens n'eſt guére en uſage qu'en Poeſie. § Signifie auſſi, Aſpirer, prétendre à quelque choſe. (Lat. ambire) *Aſpirare, ambire, bramare*. Soûpirer après les honneurs & les richeſſes.

SOUSPIREUR. ſ. m. Qui ſoupire, qui pouſſe des ſoûpirs. (Lat. ſuſpirioſus.) *Soſpirioſo*.

¶ SOU-

¶ SOUſRIRE. v. n. Donner quelque ſigne de joye par un ris moderé. (Lat. ſubridere.) *Subridere.* Sourire à quelqu'un ; ſe prend toujours en bonne part, & eſt une marque d'intelligence, d'entente, d'affection.

SOUſRIRE. ſ. m. C'eſt la même choſe que Soûris.

SOUIRIS. ſ. m. Ris modeſte ; légére apparence de joye qui ſe marque ſur le viſage. (Lat. ſilus modeſtus, lenis.) *Subriſus.*

SOUſIGNER. v. a. Souſcrire un acte, mettre ſon nom, ſa ſignature au bas. (Lat. ſubſcribere.) *Subſcribere.*

SOUſTENABLE. adj. m. & f. Qui peut ſe défendre, ſe ſoûtenir. (Lat. tuendo idoneus.) *Soſtenevole, da potere eſſere ſoſtenuto.*

SOUſTENANCE. ſ. f. Mot bas. Action ou force de ce qui ſe tient droit. (Lat. ſtatio, erectio, fultio.) *Soſtegno.*

SOUſTENANT, ante. adj. Qui ſupporte un fardeau ; qui aide à tenir debout & à faire ſubſiſter. (Lat. ſuſtinens, tuens, geſtens.) *Soſtenente.* §. Se dit abſolument au ſubſt. De celui qui ſoutient une theſe. (Lat. propugnator.) *Soſtenente.*

¶ SOUſTENIR. v. a. Supporter un fardeau. (Lat. ſuſtinere, fulcire.) *Soſtenere, reggere.* §. Signifie auſſi, Tenir ſuſpendu. (Lat. ſuſpenſum tenere.) *Soſtenere.* L'aimant ſoutient le fer. §. Signifie quelquefois ſimplement, Appuyer. (Lat. fulci re.) *Soſtenere, appoggiare.* §. Se dit auſſi en parlant de ce qui fortifie, de ce qui donne des forces. (Lat. ſuſtentare.) *Soſtenere, mantenere.* Cette nourriture ne ſoutient guére. §. En termes de Guerre, ſignifie, Réſiſter, s'oppoſer, défendre. (Lat. reſiſtere, ſuſtinere.) *Soſtenere, reſiſtere, oppoſi, difendere ſi.* Soutenir un aſſége, un aſſaut. §. Signifie auſſi, Etre à portée d'appuyer, de ſecourir. (Lat. tueri, defendere.) *Difendere.* Dans un ordre de bataille tous les corps doivent ſe ſoutenir les uns les autres. §. Signifie encore, Souffrir, ſupporter. (Lat. ferre, ſuſtinere.) *Soſtenere, ſoffrire.* L'aigle eſt le ſeul des oiſeaux qui puiſſe ſoutenir la lumiére du ſoleil. §. Signifie, Favoriſer, aider de ſes forces & de ſon crédit. (Lat. favere, tueri, ſervare.) *Soſtenere; ajutare i proteggere.* Cet homme ſoutient cette famille. §. Signifie auſſi, Fournir à la dépenſe, maintenir. (Lat. ſumptus ſuppeditare.) *Soſtenere, mantenere, conſervare.* Soutenir ſon rang, ſa naiſſance. §. Se dit fig. en choſes morales & ſpirituelles, & ſignifie, Défendre une opinion. (Lat. tueri, propugnare.) *Soſtenere, difendere.* §. Signifie quelquefois ſimplement, Affirmer, atteſter. (Lat. teſtari, affirmare, aſſeverare.) *Soſtenere, affermare, accertare.* Je le lui ſoutiendrai en face. §. Se dit auſſi en parlant du gouvernement, des affaires. (Lat. tueri, ſuſtinere.) *Soſtenere.* Ce Miniſtre ſoutient ſeul tout le poids de l'Etat. §. Signifie encore, Appuyer, animer, encourager. (Lat. excitare, animum dare.) *Soſtenere, appoggiare, avalorare.*

SOUſTENU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. fulcus, ſuffultus, conſervatus.) *Soſtenuto.*

SOUſTERRAIN, aine. adj. Qui eſt ſouterre. (Lat. ſubterraneus.) *Sotterraneo.* §. Souterrain. ſ. m. Signifie en termes de Fortification, Une place de ſûreté pratiquée ſous terre. (Lat. hypogæum.) *Sotterraneo*, ſubſt. *ſotterranea.*

SOUſTIEN. ſ. m. Apui ; ce qui ſupporte, qui ſoutient. (Lat. fultura, ſuſtentaculum.) *Soſtegno, appoggio.* §. Se dit figurément des choſes morales. (Lat. columen, admiculum, baſis.) *Soſtegno, appoggio, baſe*, fig. La juſtice eſt le ſoutien d'un Etat.

SOUSTRACTION. ſ. f. Seconde régle d'Arithmétique, qui apprend à déduire un petit nombre d'un plus grand. (Lat. ſubſtractio, deductio.) *Sottrazione.* §. Se dit auſſi en parlant Des effets qu'on détourne par fraude ou par larcin. (Lat. ſubſtractio, detractio.) *Sottrazione.* § Signifie auſſi, Privation. (Lat. privatio.) *Sottrazione, privazione.*

¶ SOUSTRAIRE. v. a. & n. Faire une ſouſtraction par la voye de l'Arithmétique. (Lat. ſubtrahere, ſubducere.) *Sottrarre.* §. Signifie auſſi, Detourner, dérober, ôter, enlever, receler. (Lat. ſubducere, cripere, auferre.) *Sottrarre, torre, naſcondere, involare.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie, Eviter, échaper. (Lat. fugere, effugere.) *Sottrarſi, ſcappare, ſchivare, fuggire.* Se ſoustraire à la peine qu'on a méritée.

SOUSTRAIT, aite. part. paſſ. & adj. (Lat. ſubtractus, ereptus, ſubductus.) *Sottratto.*

SOUTANE. ſ. f. Habit long que portent les Eccléſiaſtiques & les Magiſtrats. (Lat. veſtis talaris.) *Sottana.* §. Se prend auſſi pour La profeſſion Eccléſiaſtique. *Sottana, lo ſtato eccleſiaſtico.* Prendre la ſoutane ; quitter la ſoutane.

SOUTANELLE. ſ. f. Soutane de campagne qui ne paſſe pas les genoux. (Lat. veſtis brevior.) *Sottanella.*

SOUTE. ſ. f. Supplément de payement qui ſert à égaler une choſe à une autre. (Lat. ſupplementum.) *Supplimento, ſaldo di conti.*

SOUVENANCE. ſ. f. Action de la mémoire. (Lat. memoria, recordatio.) *Ricordanza, memoria.* Ne ſe dit guére que dans cette phraſe : Rire de ſouvenance.

¶ SOUVENIR. v. n. Qui ne ſe dit guére qu'avec le pronom perſonnel. Avoir mémoire de quelque choſe. (Lat. recordari, reminiſci, memoriâ tenere.) *Ricordare, raccordare, riſovvenire, rammentare, rimembrare.* §. Signifie auſſi, Garder du reſſentiment. (Lat. recordari, meminiſſe.) *Ricordarſi.* Cet homme ſe ſouviendra toujours de cet affront.

SOUVENIR. ſ. m. Action de la mémoire par laquelle on ſe reſſouvient. (Lat. memoria, recordatio.) *Memoria, ricordo, ricordazione, rimembranza, rammentamento.* §. Signifie auſſi, Sentiment qui reſte dans l'ame de quelque maladie, de quelque bleſſure ou affront. (Lat. cicatrix, veſtigium.) *Rammentamento, ſegno, ricordo.* Les déſordres de la jeuneſſe laiſſent de facheux ſouvenirs. §. Se dit auſſi De tout ce qui rappelle le ſouvenir de quelque grand événement. (Lat. monumentum, nota, ſignum.) *Rimembranza, memoria.* Ce conquérant n'a laiſſé aucun ſouvenir de ſes victoires. §. Se dit auſſi, De la ſimple penſée, de l'idée d'une choſe future. (Lat. cogitatio, memoria, recordatio.) *Ricordanza.* Rien n'eſt plus capable de retenir l'homme dans l'ordre, que le ſouvenir de la mort.

SOUVENT. adv. Qui marque la répétition d'une action. (Lat. ſæpè, frequenter, ſubinde, identidem.) *Sovente, ſpeſſo, ſpeſſe volte, ſpeſſe fiate.*

* SOUVENTEFOIS. adv. La même choſe que Souvent, mais qui n'eſt point en uſage.

SOUVERAIN. adj. & ſ. m. & f. Ne ſe dit proprement que de Dieu, qui ne voit rien au-deſſus de lui. (Lat. omnipotens.) *Soprano, ſovrano.* §. A l'égard des hommes, ſe dit De toutes les Puiſſances abſoluës & indépendantes, qui n'ont perſonne au-deſſus d'elles. (Lat. ſupremus, ſummus.) *Soprano, ſovrano principe.* §. Se dit auſſi Des Juges qui décident en dernier reſſort & ſans appel. (Lat. ſupremus, ſummus.) *Giudice ſovrano.* § Se dit encore par extenſion, De tout ce qui eſt excellent & élevé au-deſſus des autres. (Lat. præſtantiſſimus, præcipuus, ſupremus.) *Sovrano, eccellente, aſſimo, ſupremo.* Remede ſouverain contre l'ennui. §. Se dit auſſi Des choſes ou des perſonnes à qui nous donnons un abſolu pouvoir. (Lat. ſuprimus, primarius.) *Soprano, padrone.* L'uſage eſt le ſouverain des Langues.

SOUVERAINEMENT. adv. Abſolument, independamment, d'une maniére abſoluë. (Lat. abſolutè, independenter, præcipue, eximie.) *Sovranamente, da ſovrano.* §. Signifie auſſi, Au dernier point, au dernier dégré. (Lat. præcipuè, eximie, in ſupremo gradu.) *All' ultimo ſegno, ſupremamente, ottimamente.* Ce ragoût eſt ſouverainement mauvais.

SOUVERAINETE'. ſ. f. Qualité & autorité d'une Puiſſance ſouveraine. (Lat. ſuprema poteſtas.) *Sovranità, ſopranità.* §. Se dit auſſi D'un Etat indépendant, qui ne reconnoit d'autres loix que celles de ſon Prince. (Lat. principatus.) *Sovranità, principato.* §. Se dit encore, De la maniére abſolue dont on agit. (Lat. modus agendi abſolutus.) *Sovranità.*

SOY. Prooom perſonnel de la troiſiéme perſonne. (Lat. ſui, ſibi, ſe.) *Di ſe, a ſe, ſe.* Il eſt de tout genre, & ne ſert jamais de nominatif. §. Eſt auſſi quelquefois ſubſtantif. Avoir un chez ſoy. *Aver caſa.* §. Soy même, eſt le pronom, dont la ſignification eſt fortifiée par le mot de Même. (Lat. ſui ipſius, ſibi ipſi, ſe ipſum.) *Se ſteſſo.* On écrit communément Soi.

SOYE. ſ. f. Fil extrêmement doux & délié, qui ſert à faire divers ouvrages. (Lat. filum ſericum, vel bombycinum.) *Seta.* § Se dit auſſi par antephraſe, Du poil rude des porcs & des ſangliers. (Lat. ſetæ, pilus aſper & rigidus.) *Setola.* §. Se dit fig. en morale, Des choſes douces, délicates & agréables. (Lat. ſericus, lenis, ſuavis, gratus. *Seta*, fig. *dolce, ſoave.* Des jouës liſſes d'or & de ſoye.

¶ SOYER. v. a. La même choſe que Scier. Voyez ce mot.

SOYERIE. ſ. f. Toute ſorte de marchandiſe de ſoye. (Lat. merx bombycina.) *Seta, mercatanzie di ſeta.*

SOYEUX, euſe, adj. Qui eſt doux comme de la ſoye. (Lat. ſericus, bombyci-

Digitized by Google

bycinus.) *Setoſo*, *morbido come ſeta*. §. Signifie auſſi, Plein de ſoye, bien garni de ſoye. (Lat. ſetioſus, ſetico perfectus.) *Setoſo*, *pieno di ſeta*. Cette étoffe eſt bien ſoyeuſe.

SPACIEUX, ou SPATIEUX, euſe. adj. Qui eſt de grande étenduë, & contient beaucoup d'eſpace. (Lat. ſpatioſus, longè latèque patens.) *Spazioſo*, *vaſto*, *ampio*, *lato*, *largo*. §. Se dit auſſi au fig. (Lat. patens, ſpatioſus.) *Ampio*, *ſpazioſo*, *vaſto*. Vos louanges offrent un champ ſpatieux & fertile.

SPACIEUSEMENT. adv. Fort au large. (Lat. ſpatioſè, laxè, diffuſè, longè latèque.) *Spazioſamente*, *ampiamente*.

SPADASSIN. ſ. m. Traineur d'épée, coupe jarret. (Lat. crociſer, ſicarius, graſſator.) *Spadaccino*.

SPADILLE, ou ESPADILLE. ſ. m. Terme du jeu de l'hombre. C'eſt l'as de picque. (Lat. alectoriotom ſolutum ſpiculata monas.) *Spadiglia*, *nome d'una carta da giuoco*.

SPATULE, ou ESPATULE. ſ. f. Inſtrument plat par un bout & rond par l'autre, dont ſe ſervent les Chirurgiens & les Apothicaires. (Lat. ſpatha, ſpatula.) *Spatola*.

SPECIAL, ale. adj. Qui a une déſignation particuliére, qui eſt oppoſé à générale. (Lat. ſpecialis, peculiaris, proprius.) *Speciale*, *ſpeziale*.

SPECIALEMENT. adv. D'une maniére propre & particuliére. (Lat. ſpeciatim, præcipuè; modo proprio & peculiari.) *Specialmente*.

SPECIALITE'. ſ. f. Qualité particuliére. (Lat. ſpecialitas, modus peculiaris.) *Qualità*, *e modo particolare*, *ſpeciale*. Eſt peu en uſage.

SPECIEUX, euſe. adj. Eblouiſſant, qui a belle apparente. (Lat. ſpecioſus, in ſpeciem elatus.) *Specioſo*, *ſpezioſo*, *viſtoſo*, *pompoſo*. Des raiſons ſpecieuſes.

SPECIEUSEMENT. adv. D'une maniére apparente, (Lat. ſpecioſè, ſplendidè, magnificè.) *Pompoſamente*, *magnificamente*.

SPECIFICATION. ſ. f. Dénombrement, déſignation particuliére de quelque choſe. (Lat. ſpecificatio, deſignatio.) *Specificazione*, *diſtinzione*.

SPECIFIER. v. a. Déligner en particulier. (Lat. nominatim deſignare, indicare, exprimere.) *Specificare*, *diſtinguere*. §. Signifie auſſi, Marquer l'eſpéce, la diſtinguer d'une autre. (Lat. ſpecificare, ſpeciem deſignare.) *Specificare*, *diſtinguere*. C'eſt la raiſon qui ſpécifie l'homme.

SPECIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſpecificatus; nominatim deſignatus, indicatus.) *Specificato*, *diſtinto*.

SPECIFIQUE. adj. m. & f. Qui eſt propre & particulier, qui diſtingue & caractériſe. (Lat. ſpecificus, nominatim deſignans, exprimens.) *Specifico*. Un remède ſpécifique; un caractere ſpécifique.

SPECIFIQUEMENT. adv. D'une maniére propre & particuliére. (Lat. ſpeciatim, ſpecifice, nominatim.) *Specificamente*.

SPECTACLE. ſ. m. Objet qui attire les regards, qu'on conſidére avec attention. (Lat. ſpectaculum.) *Spettacolo*. §. Se dit en général, De toutes les actions & cérémonies publiques. (Lat. ſpectaculum, publica cæremonia.) *Spettacolo*. §. Se dit plus particuliérement De toutes les repréſentations théatrales. (Lat. ſpectaculum.) *Spettacolo*. Cette femme eſt paſſionnée pour les ſpectacles.

SPECTATEUR, trice. ſ. m. & f. Qui eſt préſent à un ſpectacle. (Lat. ſpectator, ſpectatrix.) *Spettatore*, *ſpettatrice*.

SPECTRE. ſ. m. Fantôme, viſion (Lat. ſpectrum, larva.) *Fantaſma*, *larva*. §. Se dit auſſi D'une perſonne extrémement hâve & maigre. (Lat. ſpectrum, macilentus.) *Fantaſma*, *uomo ſommamente magro*.

SPECULAIRE. ſ. f. Science qui traite de l'art de faire des miroirs. (Lat. ſcientia catoptrica.) *L'arte di far gli ſpecchi*.

SPECULATEUR. ſ. m. Qui s'occupe à la contemplation, à la ſpeculation. (Lat. ſpeculator, contemplator.) *Speculatore*.

SPECULATIF, ive. adj. Qui concerne la ſpéculation. (Lat. ſpeculativus.) *Speculativo*. §. Se dit auſſi ſubſtantivement, D'un Politique qui raiſonne ſur les événemens; & le prend ſouvent en mauvaiſe part. (Lat. ſpeculator, contemplator, ſpeculativus.) *Speculativo*.

SPECULATION. ſ. f. Contemplation, attention par laquelle on conſidére les choſes divines ou naturelles. (Lat. ſpeculario, contemplatio, meditatio.) *Speculazione*, *ſpeculazione*.

SPECULATIVE. ſ. f. Science qui s'arrête à la ſpéculation, au ſimple raiſonnement. (Lat. ſpeculativa, contemplativa.) *Speculativa*.

SPECULER. v. n. Contempler, méditer avec attention. (Lat. ſpeculari, meditari, contemplare; attentè conſiderare.) *Speculare*. §. En termes d'Aſtronomie, eſt actif, & ſignifie, Obſerver les aſtres, examiner leurs mouvemens. (Lat. obſervare, ſpeculari.) *Speculare*, *oſſervar gli aſtri*.

SPERMATIQUE. adj. m. & f. Terme d'Anatomie. Ce qui appartient à la ſemence. (Lat. ſpermaticus, ſeminalis.) *Spermatico*.

SPERME. ſ. m. Semence dont l'animal eſt formé. (Lat. ſperma, ſemen animale.) *Sperma*, maſc. *Seme*.

SPHERE. ſ. f. Terme de Géométrie & d'Aſtronomie. Corps ſolide parfaitement rond. (Lat. ſphæra.) *Sfera*. §. Eſt auſſi, Un inſtrument rond compoſé de pluſieurs cercles, qui ſert à montrer la ſtructure & le mouvement des cieux. (Lat. ſphæra.) *Sfera*. §. Se dit auſſi De la diſpoſition du ciel, relative à la ſituation de divers peuples. (Lat. ſphæra.) *Sfera*. §. Se dit fig. De l'Etat, des forces, des connoiſſances d'un chacun. (Lat. vires, captus.) *Sfera*, *ſtato*. Se tenir dans ſa ſphére, être hors de ſa ſphére, ſortir de la ſphére.

SPHERIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la ſphére. (Lat. ſphæricus.) *Sferico*.

SPHERIQUEMENT. adv. D'une maniére ſphérique. (Lat. ſphæricè.) *Sfericamente*.

SPHINGE, ou SPHINX. ſ. f. & plus ſouvent m. Monſtre de l'invention des Poëtes, qui avoit la tête de femme, les aîles d'un oiſeau, & le corps d'un lion. (Lat. ſphinx.) *Sfinge*.

SPIRALE. adj. Terme de Géométrie. Qui ſerpente en tournant; ligne courbe qui monte en tournant & ſe rapproche de ſon centre. (Lat. ſpiralis.) *Spirale*.

SPIRITUALISER. v. a. Ouvrir l'eſprit à quelqu'un, lui former le jugement. (Lat. genium, ingenium effoemare.) *Spiritualizzare*. §. Signifie auſſi, Donner un ſens ſpirituel, pieux & dévot à quelque paſſage. (Lat. in ſenſum ſpiritualem convertere.) *Spiritualizzare*. §. Se dit au fig. & ſignifie, Dégager de la matiére, rafiner. (Lat. à materia ſeparare, ſecernere, ſegregare.) *Spiritualizzare*, *raffinare*.

SPIRITUALISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat purgatus, defœcatus.) *Spiritualizzato*, *raffinato*.

SPIRITUALITE'. ſ. f. Détachement des choſes temporelles, application à la méditation des choſes céleſtes. (Lat. ſpiritualitas, avocatio à rebus temporalibus, appliſtio animi ad res cœleſtes.) *Spiritualità*.

SPIRITUEL, elle. adj. Qui n'a point de corps, qui ne tombe point ſous les ſens. (Lat. ſpiritualis.) *Spirituale*. §. Se dit auſſi D'un eſprit éclairé, vif; qui penſe ingénieuſement. (Lat. ingenioſus, acer, ingénioſus, acutus.) *Spiritoſo*, *ingegnoſo*, *acuto*. Un homme ſpirituel. §. Se dit encore, Des choſes qui n'ont pû être faites ou dites que par des gens d'eſprit. (Lat. ingenioſus, acutus.) *Spiritoſo*, *ingegnoſo*. Une penſée ſpirituelle. §. Se dit auſſi Des perſonnes pieuſes & dévotes; & eſt oppoſé à Mondain, charnel. (Lat. pius, religioſus.) *Spirituale*. §. Se dit encore, en parlant de la diſcipline & du ſervice de la Religion, & eſt oppoſé à Temporel. (Lat. ſpiritualis.) *Spirituale*. Le glaive ſpirituel, la puiſſance ſpirituelle.

SPIRITUELLEMENT. adv. D'une maniére ſpirituelle; ingénieuſement. (Lat. ſpiritualiter; acute, ingenioſè.) *Spiritualmente*.

SPIRITUEUX, euſe. adj. Qui eſt plein d'eſprits. (Lat. ſpirituoſus.) *Spiritoſo*.

SPLENDEUR. ſ. f. Eclat, brillant. (Lat. ſplendor, fulgor.) *Splendore*. Se dit proprement De la lumiére du ſoleil & des aſtres. §. Se dit fig. en morale, De l'éclat, du luſtre des choſes du monde. (Lat. ſplendor, fulgor, magnificentia.) *Splendore*, *fulgore*, magnificenza. Vivre dans la ſplendeur; Perdre de la ſplendeur.

SPLENDIDE. adj. m. & f. Somptueux, qui fait beaucoup de dépenſe, qui a de l'éclat, de la ſplendeur; magnifique. (Lat. ſplendidus, magnificus, lautus, ſumptuoſus.) *Splendido*, *magnifico*, *ſontuoſo*.

SPLENDIDEMENT. adv. Avec ſplendeur. (Lat. ſplendidè, magnificè, lautè, ſumptuoſè.) *Splendidamente*, *magnificamente*, *ſontuoſamente*.

SPOLIATEUR. ſ. m. Qui vole, qui dépouille. (Lat. ſpoliator, depopulator.) *Spogliatore*.

SPOLIATION. ſ. f. Expulſion violente & injuſtieuſe; action de dépouiller quelqu'un de ſon bien. (Lat. ſpoliatio, depopulatio.) *Spogliamento*, *ſpogliatura*.

SPOLIER. v. a. Terme de Pratique Dépouiller quelqu'un de ſon bien. (Lat. ſpoliare, exuere, eripere, auferre.) *Spogliare*, *torre*, *privare*.

SPO-

SPOLIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſpoliatus, exutus.) *Spogliato*.

SPONDAIQUE. adj. m. & f. Ne ſe dit que des hexamétres, qui finiſſent par deux ſpondées. (Lat. ſpondaicus.) *Spondaico*.

SPONDE'E. ſ. m. Terme de Proſodie. Pied de vers compoſé de deux ſyllabes longues. (Lat. ſpondeus.) *Spondeo*.

SPONGIEUX, euſe. Qui eſt de la nature de l'éponge. (Lat. ſpongioſus.) *Spugnoſo*.

SPONTANE'E. adj. Terme dogmatique, qui ſe dit des mouvemens du corps & de l'ame qui ſe font d'eux-mêmes, & ſans contrainte. (Lat. ſpontaneus.) *Spontaneo*.

SPONTANEITE'. ſ. f. Terme dogmatique. Qualité de ce qui eſt ſpontané. (Lat. ſpontaneitas.) *Spontaneità*.

SPONTON, ou ESPOTON. ſ. m. Eſpece de demi pique. (Lat. haſtiſſa brevior.) *Spontone, picca, aſta*.

SQUELETTE. ſ. m. Carcaſſe; aſſemblage de tous les os d'un animal mort, diſpoſés dans leur ordre naturel. (Lat. larva nudis oſſibus cohærens.) *Scheletro*. §. Se dit hyperboliquement D'une perſonne maigre, qui n'a que la peau & les os. (Lat. macie confectus, exſuccus, exanguis.) *Scheletro*, fig. *uomo magriſſimo*.

SQUILLE. ſ. f. Oignon qui vient dans les lieux marécageux. (Lat. ſquilla, ſcilla.) *Squilla, ſpezie di cipolla*.

SQUINANCIE, ou ESQUINANCIE. ſ. f. Terme de Médecine. Maladie qui bouche les paſſages de la reſpiration. (Lat. angina.) *Squinanzia, ſchinanzia*.

SQUIRRE, ou SKIRRE. ſ. m. Eſpéce de dureté ſans douleur, qui ſe forme ſur les parties molles du corps humain. (Lat. ſquirrus.) *Scirro*.

ST. Terme indéclinable, dont on ſe ſert pour commander le ſilence. *Zitto*.

STABILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſtable, ferme, conſtant, aſſuré. (Lat. ſtabilitas, firmitas, conſtantia, perſeverantia.) *Stabilità, fermezza, coſtanza*.

STABLE. adj. m. & f. Qui eſt ferme inébranlable, qui ne change point de ſituation. (Lat. ſtabilis, firmus, fixus. (Lat. *Stabile, firmo*. §. Se dit plus ordinairement au fig. & ſignifie, Ferme, conſtant. (Lat. conſtans, perſeverans, ſtabilis.) *Stabile, ferme, coſtante*. Un tems ſtable, une fortune ſtable.

STADE. ſ. m. Meſure Grecque. (Lat. ſtadium.) *Stadio*. §. Se dit auſſi, La carriére, ou l'eſpace dans lequel les Grecs s'exerçoient à la courſe. (Lat. ſtadium.) *Stadio*.

STAGE. ſ. m. Terme Eccléſiaſtique. Réſidence actuelle que doit faire un Chanoine dans ſon Egliſe, après avoir pris poſſeſſion d'une Chanoinie. (Lat. ſtatio, reſidentia.) *Reſidenza*.

STANCE. ſ. f. Terme de Poéſie. Eſpéce de poéſie particuliére aux François & aux Italiens. *Stanza*.

STATION. ſ. f. Pauſe; lieu où l'on s'arrête pour ſe repoſer. (Lat. ſtatio.) *Stazione*. §. En termes Eccléſiaſtiques, ſe dit De certaines Egliſes, où l'on va gagner des Indulgences. (Lat. ſtatio.) *Stazione*.

STATIQUE. ſ. f. Science qui fait partie des Mathématiques, & qui enſeigne la connoiſſance des poids, &c. (Lat. ſtatica.) *Statica*.

STATUAIRE. ſ. m. Sculpteur qui fait des ſtatues. (Lat. ſtatuarius.) *Statuario*.

STATUAIRE. ſ. f. L'Art de faire des ſtatues. (Lat. ars ſtatuaria.) *Statuaria, arte dello ſtatuario*.

STATUE. ſ. f. Figure de plein relief, taillée ou fondue, qui repréſente un homme. (Lat. ſtatua.) *Statua*. §. Se dit fig. en morale, Des perſonnes inſenſibles, que ne s'emeuvent de rien. (Lat. ſtatua, tener, ſegnis, deſidioſus.) *Statua*, fig. *inſenſibile*.

STATUER. v. act. Terme de Palais. Ordonner, preſcrire, déterminer. (Lat. ſtatuere, decernere.) *Ordinare, preſcrivere*.

STATUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſtatutus, decretus.) *Ordinato, preſcritto*.

STATURE. ſ. f. Taille d'un homme; ſa hauteur & ſa groſſeur. (Lat. ſtatura.) *Statura*.

STATUT. ſ. m. Réglement, qui preſcrit certaine diſcipline. (Lat. ſtatutum.) *Statuto*.

STELLIONAT. ſ. m. Terme de Juriſprudence. Crime qui ſe commet en vendant ou hypothéquant des immeubles autrement qu'ils ne ſont en effet. (Lat. ſtellionatus.) *Vendita falſa, delitto di falſità*.

STERILE. adj. m. & f. Infructueux, qui ne produit rien. (Lat. ſterilis.) *ſterile, infruttuoſo*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. ſterilis.) *ſterile*, fig. *infruttuoſo*. Un genie ſtérile; un travail ſtérile une amitié ſtérile.

STERILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſtérile. Au propre & au fig. (Lat. ſterilitas.) *ſterilità*.

STERNUTATIF, ive. adj. Qui provoque l'éternument. (Lat. ſternutatorius.) *Che fa ſtarnutare*.

STERNUTATOIRE. ſ. m. & adj. Médicament propre à faire éternuer. (Lat. medicamentum ſternutatorium.) *ſtarnutatorio*.

STIGMATES. ſ. f. plur. Impreſſions que Notre Seigneur fit de ſes playes ſur le corps de ſaint François. (Lat. ſtigmata.) *ſtimate*.

STIGMATISER. v. a. Marquer une perſonne au front. (Lat. cauterio notare.) *ſtimatizzare*.

STILE. ſ. m. Poinçon, ou groſſe aiguille avec la pointe de laquelle les Anciens écrivoient. (Lat. celtes, ſtylus, veru.) *ſtile*. §. En termes d'Aſtronomie, ſignifie L'aiguille d'un cadran. (Lat. gnomon.) *ſtilo, ago*. §. Signifie principalement La façon d'exprimer ſes penſées, ou d'écrire. (Lat. ſtylus, dictionis character, forma, ratio.) *ſtile, maniera*. §. En termes de Juriſprudence, ſignifie La forme ou maniére de procéder, ſuivant la différence des juriſdictions. (Lat. ſtylus, formula, methodus.) *ſtile*. §. Le ſtile de la Cour de Rome; le ſtile de la Chancellerie. §. Se dit auſſi De la maniére dont chacun parle & agit. (Lat. modus, ratio agendi, vel loquendi.) *ſtile, modo, maniera, coſtume, uſo*.

STILER. v. a. Inſtruire quelqu'un de la maniére dont il doit parler ou agir. (Lat. inſtruere, efformare.) *Iſtruire, render pratico, avvezzare*. §. Signifie auſſi, Accoutumer, dreſſer, habituer. (Lat. aſſuefacere, informare, inſtituere.) *Avvezzare*.

STILE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. aſſuefactus, edoctus, informatus.) *Avvezzo, pratico*.

STILET. ſ. m. Petit poignard qui peut ſe cacher dans la main. (Lat. ſica.) *ſtiletto, pugnale*.

STIPENDIAIRE. ſ. m. Qui eſt aux gages, à la ſolde d'un autre. (Lat. ſtipendiarius.) *ſtipendiato, aſſoldato, ſoldaniere*.

STIPENDIE', ée. adj. Payé, ſoudoyé entretenu. (Lat. ſtipendioſus, qui ſtipendium habet de aliquo.) *ſtipendiato, pagato*.

STIPULANT, ante. adj. Qui contracte. (Lat. ſtipulans.) *ſtipulante*.

STIPULATION. ſ. f. Action par laquelle on convient des clauſes qu'on veut inſérer dans un contrat. (Lat. ſtipulatio.) *ſtipulazione*.

STIPULER. v. a. Terme de Juriſprudence. Convenir des clauſes & conditions d'un contrat. (Lat. ſtipulari, inſtipulari.) *ſtipulare*. §. Se dit auſſi Des obligations que contractent les Procureurs & Agens au nom de ceux dont ils ont charge. (Lat. proſtipulari, adſtipulari.) *ſtipulare*.

STIPULE, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſtipulatus, repromiſſus.) *ſtipulato*.

STOLIDITE'. ſ. f. Mot douteux. Stupidité d'eſprit extraordinaire. (Lat. ſtoliditas, ſtupiditas.) *ſtolidità, ſtupidezza*.

STOMACAL, ale. adj. Qui eſt bon à l'eſtomac, qui aide la digeſtion. (Lat. ſtomacho utilis.) *ſtomacale*.

STOMACHIQUE. adj. m. & f. C'eſt la même choſe que Stomacal.

STORE. ſ. f. Piéce de toile ou de natte qui ſe met devant les fenêtres, pour garantir de l'ardeur du ſoleil. (Lat. ſtorea.) *ſtuora*.

STRAPASSER. v. a. Gourmander, maltraiter, gouſpiller. (Lat. male excipere.) *ſtrapazzare*.

STRAPONTIN, ou ESTRAPONTIN. ſ. m. Lit ſuſpendu en l'air. (Lat. lectulus penſilis.) *ſtrapontino, ſorta di letto*. §. Eſt auſſi Un petit ſiége qu'on met ſur le devant d'un carroſſe coupé, pour ſuppléer au défaut d'un ſecond fond. (Lat. ſedecula.) *ſcannetto*.

STRATAGEME. ſ. m. Ruſe militaire, fineſſe de guerre. (Lat. ſtratagema.) *ſtratagemma*. §. Se dit par extenſion, De toutes ſortes de ruſes & d'adreſſes dont on ſe ſert pour tromper. (Lat. ſtratagema, fallacia, dolus.) *ſtratagemma; malizia*.

STRIE', ée. adj. Cannelé, orné de cannelures. (Lat. ſtriatus.) *Canalato*.

STRIEURE. ſ. f. Terme d'Architecture. Cannelures des colonnes. (Lat. ſtria.) *ſcanalatura*.

STROPHE. ſ. f. Terme de Poéſie, Couplet; un certain nombre de vers, qui finit un nombre, une meſure, & après lequel on en recommence un autre. (Lat. ſtropha, converſio.) *ſtrofa*.

STRUCTURE. ſ. f. Qualité d'un édifice, maniére dont il eſt bâti. (Lat. ſtructura.) *ſtruttura, coſtruttura*. §. Se dit fig. en parlant De la conſtruction des

des parties d'un diſcours. (Lat. conſtructio, ordo, ſeries, diſpoſitio.) *Coſtruzione, dettato, teſſura dello parole.*

STUC. ſ. m. Terme de Maçonnerie. Compoſition de chaux & de poudre de marbre blanc, dont on fait des figures & des ornemens de ſculpture. (Lat. marmoratum politius.) *Stucco.*

STUCATEUR. ſ. m. Qui travaille en ſtuc. (Lat. ſtucator, tector.) *Che lavora di ſtucco.*

STUDIEUX, euſe. adj. & ſubſt. Qui aime l'étude, qui s'y applique. (Lat. ſtudioſus, litterarum amans.) *Studioſo.*

STUDIEUSEMENT. adv. Avec une application ſtudieuſe. (Lat. ſtudioſè, ex animo.) *Studioſamente.*

STUPEFACTION. ſ. f. Engourdiſſement d'une partie du corps, qui la rend incapable de mouvement &, de ſentiment. (Lat. ſtupefactio, turpur, torpedo.) *Stupefazione, ſtupidezza, inſenſibilità.* §. Se dit au fig. D'un étonnement extraordinaire qui rend immobile. (Lat. ſtupefactio, ſtupor.) *Stupefazione, ſtupore.* N'eſt en uſage que dans le dogmatique.

STUPEFIANT, ante. Terme dogmatique. Qui ſtupéfie. (Lat. narcoticus, ſtupefactivus.) *Che ſtupefà.*

STUPEFIER. v. a. Engourdir, rendre immobile. (Lat. ſtupefacere.) *Stupefare, ſtordire.*

STUPEFIÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſtupefactus.) *Stupefatto.*

STUPEUR. ſ. f. Terme dogmatique. Engourdiſſement de quelque partie du corps. (Lat. ſtupor.) *Stupore.*

STUPIDE. adj. m. & f. Hébeté, lourd, peſant, qui n'a point d'eſprit. (Lat. ſtupidus, plumbeus, hebes.) *Stupido, ſtolido.* §. Se dit auſſi De ceux que la ſurpriſe rend interdits. (Lat. attonitus, ſtupefactus.) *Stupefatto.*

STUPIDEMENT. adv. D'une manière ſtupide, (Lat. ſtultè, ſtupidè.) *Stupidamente, ſtolidamente.*

STUPIDITÉ. ſ. f. Bêtiſe, qui rend l'homme inſenſible & incapable de raiſonnement. (Lat. ſtupiditas, ſtupor, ſtoliditas.) *Stupidezza, ſtolidezza.*

STYX. ſ. m. Fleuve des Enfers, ſelon les Poëtes. (Lat. ſtyx.) *Stige.*

SUAIRE. ſ. m. Drap mortuaire dans lequel on enſevelit les morts. (Lat. mortuarium ſudarium.) *Sudario.*

SUANT, ante. adj. Qui a de l'humidité ſur la ſurface extérieure. (Lat. madeſcens, exſudans.) *Sudante, umido.* §. Suant, ante. adj. verbal. Qui ſuë. (Lat. ſudore madens.) *Sudante, che ſuda.*

SUAVE. adj. m. & f. Qui eſt doux & agréable aux ſens, ſurtout à l'odorat. (Lat. ſuavis, gratus, jucundus.) *Soave, grato.* Eſt peu en uſage, ſi ce n'eſt en badinant.

SUAVITÉ. ſ. f. Douceur agréable aux ſens ou à l'eſprit. (Lat. ſuavitas, dulcedo.) *Soavità.* §. Eſt ſurtout en uſage dans les matières de devotion. (Lat. ſuavitas.) *Soavità.* §. Se dit auſſi Des peintures douces & agréables. (Lat. ſuavitas, lenitas.) *Soavità, piacevolezza, dolcezza.*

SUBALTERNE. adj. m. & f. Inférieur, qui exerce une charge ou un emploi ſous un autre. (Lat. ſubalternus) *Subalterno.* §. Se dit en général De tout ce qui eſt inférieur. (Lat. inferior.) *Subalterno.* Les perſonnages ſubalternes du Poëme; des eſprits ſubalternes. §. Se dit auſſi Des Sciences & des Arts, & ſignifie, ſubordonné. (Lat. ſubordinatus.) *Subalterno, ſubordinato.*

SUBDELEGATION. ſ. f. Délégation faite par un délégué, qui communique partie de ſon pouvoir. (Lat. ſubdelegatio.) *Suddelegazione.*

SUBDELEGUER. v. act. Donner à quelqu'un une partie du pouvoir qu'on a en vertu d'une délégation. (Lat. ſubdelegare.) *Suddelegare.*

SUBDELEGUÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſubdelegatus.) *Suddelegato.*

SUBDIVISER. v. a. Diviſer une partie d'un tout déja diviſé (Lat. ſubdividere.) *Suddividere.*

SUBDIVISION. ſ. f. Seconde diviſion d'une choſe déja diviſée. (Lat. ſubdiviſio.) *Suddiviſione.*

SUBJONCTIF. ſ. m Terme de Grammaire. C'eſt le quatrième mode d'un verbe. (Lat. modus ſubjunctivus.) *Soggiuntivo.*

SUBIR. v. a. Souffrir de gré ou de force. (Lat. ſubire.) *Sottoporſi, ſottomettersi.*

SUBI, ie. part. paſſ. & adj. *Sottoposto.*

SUBIT, ite. adj. Prompt, ſoudain, imprévû. (Lat. ſubitus, ſubitaneus, repentinus.) *Subito, preſto, pronto, improviſo, ſubitaneo, repentino, repente.*

SUBITEMENT. adv. D'une manière ſubite, imprévûë. (Lat. ſubitò, repentè, ex improviſo.) *Subito, ſubitamente, all'improviſo.*

SUBJUGUER. v. a. Vaincre, dompter, mettre ſous ſa domination. (Lat. ſubjugare, ſubjicere, ſub jugum mittere.) *Soggiogare, ſottoporre; ſottomettere.* §. Se dit au fig. en choſes morales. (Lat. domare, ſubjugare.) *Soggiogare, ſommettere.* Subjuguer ſes paſſions.

SUBJUGUÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſubjugatus, domitus, ſubjectus.) *Soggiogato, ſommeſſo.*

SUBLIME. adj. m. & f. Haut, relevé. (Lat. ſublimis, elatus, excelſus.) *Sublime, alto, elevato, eccelſo.* §. Eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Style ſublime, penſée ſublime. (Lat. ſublimis, excelſus, præſtans, magnificus.) *Sublime*, ſubſt.

SUBLIMEMENT. adv. D'une manière ſublime. (Lat. ſublimiter, excelsè, ſublatè, magnificè.) *Sublimamente.*

SUBLIMÉ. ſ. m. Préparation de mercure. (Lat. concretum ex argento vivo & ammoniaco.) *Solimato.*

SUBLIMITÉ. ſ. f. Elévation, qualité dominante & excellente. (Lat. ſublimitas, altitudo, excellentia.) *Sublimità, altezza.* Ne ſe dit qu'au fig. La ſublimité de l'eſprit, du genie.

SUBLUNAIRE. adj. m. & f. Ce qui eſt ſous la lune. (Lat. ſublunaris.) *Sublunare.*

SUBMERGER. v. a. Faire entrer dans l'eau, inonder, couvrir d'eau, noyer. (Lat. immergere, ſubmergere.) *Sommergere, immergere; affogare.* §. Se dit au fig. pour Abîmer, accabler. (Lat. abſorbere, opprimere, demergere.) *Sommergere, opprimere.*

SUBMERGÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſubmerſus, immerſus.) *Sommerſo; immerſo.*

SUBMERSION. ſ. f. Inondation; action qui noye, qui ſubmerge. (Lat. inundatio, ſubmerſio.) *Sommerſione.*

SUBORDINATION. ſ. f. Terme relatif, qui marque les dégrés de ſupériorité ou d'infériorité entre différentes choſes. (Lat. ſubordinatio.) *Subordinazione.*

SUBORDINEMENT. adv. En conſéquence, par une ſuite néceſſaire. (Lat. ſubordinatè.) *Subordinatamente.*

SUBORDONNÉ, ée. Qui eſt ſoumis à un ſupérieur. (Lat. ſubordinatus, ſubjectus, ſubmiſſus.) *Subordinato, ſommeſſo.*

SUBORNATEUR. ſ. m. Qui corrompt, qui ſuborne. (Lat. ſubornator.) *Subornatore.* Ne ſe dit guére que de ceux qui ſubornent des témoins.

SUBORNATION. ſ. f. Corruption, ſeduction; action par laquelle on induit une perſonne à commettre un crime. (Lat. corruptio, ſubornatio.) *Subornazione.*

SUBORNER. v. a. Corrompre, porter quelqu'un au mal, le ſeduire. (Lat. ſubornare, corrumpere.) *Subornare.*

SUBORNÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſubornatus, corruptus.) *Subornato.*

SUBORNEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui ſuborne, qui corrompt, qui débauche. (Lat. ſubornator, corruptor, impulſor.) *Subornatore.*

SUBREPTICE. adj. m. & f. Obtenu par fraude, ſur une fauſſe expoſition. (Lat. ſubrepticius.) *Surrettizio.* Des Lettres, des Bulles ſubreptices.

SUBREPTICEMENT. adv. D'une manière ſubreptice. (Lat. ſubreptitiè.) *Surrettiziamente.*

SUBRETION. ſ. f. Surpriſe faite par fraude, & ſur un faux expoſé. (Lat. ſubreptio.) *Sorpreſa.*

SUBROGATION. ſ. f. Subſtitution; action par laquelle on ſubſtitue quelqu'un aux droits d'un autre. (Lat. ſubrogatio, ſubſtitutio.) *Surrogazione.*

SUBROGER. v. a. Terme de Palais. Céder ſon droit, ſubſtituer quelqu'un à ſon lieu & place. (Lat. ſubrogare, ſubſtituere, ſufficere.) *Surrogare, ſoſtituire.*

SUBROGÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſubrogatus, ſuffectus, ſubſtitutus.) *Surrogato, ſoſtituito.*

SUBSEQUENT, ente. adj. Qui vient après. (Lat. ſubſequens.) *Suſſeguente.* Ne ſe dit que du tems. Le jour ſubſequent; l'année ſubſequente.

SUBSIDE. ſ. m. Nom général donné à toutes les impoſitions qu'on fait ſur les peuples au nom du Roi ou de l'Etat. (Lat. ſubſidium tributarium.) *Suſſidio.*

SUBSIDIAIRE. adj. m. & f. Terme de Palais, qui ſe dit des moyens ſurabondans qu'on allegue pour fortifier une cauſe. (Lat. ſubſidiarius, auxiliarius.) *Suſſidiario.*

SUBSIDIAIREMENT. adv. D'une manière ſubſidiaire. (Lat. ſubſidiariò, auxiliariò.) *Suſſidiariamente.*

SUBSISTANCE. ſ. f. Ce qui ſert à la nourriture, à l'entretien. (Lat. ſubſidium, ratio ſubſiſtendi.) *Suſſiſtenza.* §. Eſt auſſi Une eſpéce d'impôt établi pour la ſubſiſtance des Troupes. (Lat. ſubſidium, tributum.) *Suſſidio.* §. Signifie auſſi, Etat: mais en ce ſens il eſt vieux. (Lat. ſtatus, habitus, ratio.) *Stato.*

SUBSISTER. v. n. Exiſtet, être en nature. (Lat. exiſtere, ſubſiſtere.) *Suſſiſtere, oſiſtere, eſſere.* §. Signifie auſſi, Se nourrir, s'entretenir. (Lat. ſubſiſtere, conſiſtere.) *Suſſiſtere, nutrirſi.* Il ne ſubſiſte que des bienfaits du Roi. §. Se dit auſſi en Morale, & ſignifie, Etre en vigueur (Lat. ſubſiſtere, vigere, valere.) *Suſſiſtere.* Cette loi ne ſubſiſte plus.

SUBSTANCE. ſ. f. Etre naturel qui ſubſiſte par lui même. (Lat. ſubſtantia, eſſentia.) *Suſtanza, eſſenza.* §. Se dit auſſi De ce qu'il y a de plus eſſentiel dans un corps. (Lat. ſubſtantia, eſſentia.) *Suſtanza.* §. Se dit fig. De ce qui eſt abſolument néceſſaire pour la ſubſiſtance. (Lat. facultates.) *Suſtanza, i beni.* S'engraiſſer de la ſubſtance du peuple. §. Se dit encore, De ce qu'il y a de plus eſſentiel dans un diſcours, on acte, une affaire. (Lat. ſumma, caput.) *Suſtanza.* Ce livre contient eu ſubſtance, que, &c.

SUBSTANCIEL, lelle. adj. Qui concerne la nature de la ſubſtance. (Lat. eſſentialis, ad eſſentiam pertinens.) *Suſtanziale.* §. Signifie auſſi, Qui a beaucoup de jus. (Lat. ſucculentus, ſucci plenus.) *Suſtanzioſo.* Une viande fort ſubſtancielle.

SUBSTANCIELLEMENT. adv. D'une manière ſubſtancielle. (Lat. ſubſtantialiter, eſſentialiter.) *Suſtanzialmente.*

SUBSTANCIEUX, euſe. adj. Mot douteux. Succulent, nourriſſant. (Lat. ſucculentus.) *Suſtanzioſo, pien di ſucco.*

SUBSTANTER. v. a. Nourrir, fournir des alimens. (Lat. alere, ſuſtentare, nutrire.) *Soſtentare, mantenere, nutrire.*

SUBSTANTE', ée. part. paſſ. & adj. nutritus, ſuſtentatus.) *Soſtentato, nutrito.*

SUBSTANTIF, ive. adj. Terme de Grammaire. Qualité qu'on donne à un nom qui ſignifie une ſubſtance. (Lat. ſubſtantivum.) *Soſtantivo.*

SUBSTANTIVEMENT. adv. D'une manière ſubſtantive. (Lat. ſubſtantive.) *Soſtantivamente.*

SUBSTITUER. v. a. & n. Mettre quelqu'un en ſa place ou en la place d'un autre. (Lat. ſubſtituere, ſubrogare.) *Soſtituire, ſuſtituire.* §. Signifie auſſi, Subroger, mettre en ſon lieu & place. (Lat. ſubrogare, ſufficere.) *Soſtituire, ſurrogare.* §. Signifie ſimplement, Mettre une choſe à la place d'une autre. (Lat. ſupponere, ſubdere.) *Porre in luogo, ſoſtituire.* §. Signifie auſſi, Inſtituer quelqu'un par ſon teſtament ſon héritier après ſa mort. (Lat. ſubſtituere, ſubrogare.) *Soſtituire.*

SUBSTITUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſubſtitutus.) *Soſtituito.*

SUBSTITUT. ſ. m. Celui qui exerce une charge à la place d'un autre. (Lat. vicarius, accenſus.) *Soſtituto.*

SUBSTITUTION. ſ. f. Fideicommis, diſpoſition d'un teſtament, qui ſubſtitue un héritier à un autre. (Lat. ſubſtitutio, ſubrogatio.) *Soſtituzione.*

SUBTERFUGE. ſ. m. Echappatoire, artifice pour éloigner ce qu'on appréhende. (Lat. tergiverſatio, effugium.) *Subterfugio.*

SUBTIL, ile. adj. Délicat, mince, léger; qui ſe rompt ou ſe leve facilement. (Lat. ſubtilis, acutus.) *Sottile, fino.* §. Se dit De ce qui eſt le plus épuré, & le plus exempt de parties groſſières. (Lat. ſubtilis, defæcatus.) *Sottile, fino, puro.* Un air ſubtil. §. Se dit auſſi De ce qui agit promptement, & pénètre les organes délicats. (Lat. ſubtilis, acutus.) *Sottile, agute.* Un odorat ſubtil. §. Se dit encore De ce qui eſt fait avec une adreſſe cachée & inconnoë aux autres. (Lat. argutus, acutus.) *Fino, agute.* Des tours fort ſubtils. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. *Fino, ſottile, agute, ſcaltro.* Un eſprit ſubtil et un raiſonnement ſubtil.

SUBTILEMENT. adv. D'une manière ſubtile. (Lat. acutè, argutè, ingeniosè, ſenſim.) *Sottilmente, ingegnoſamente, acutamente.*

SUBTILISER. v. a. Rendre plus ſubtil, plus fin. (Lat. acuere, exacuere, ſubtilem facere.) *Aſſottigliare, aguzzare, affinare.* §. Signifie au fig. Rendre plus raffiné, plus habile, plus intelligent. (Lat. ſubtiliorem facere.) *Raffinare, affinare, aſſottigliare,* fig. Le monde ſubtiliſe les moins raſinés. §. Pris ſimplement, ſignifie, Raffiner trop, chercher trop de fineſſe. (Lat. argutiùs agere, diſputare.) *Sottilizzare.* Il ne faut pas trop ſubtiliſer ſur les plaiſirs.

SUBTILISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſublimatus, extenuatus, acutior factus.) *Aſſottigliato, raffinato, aguzzato.*

SUBTILITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt ſubtil. (Lat. tenuitas.) *Sottigliezza.* §. Se dit auſſi De l'adreſſe, de la ſubtilité de la main. (Lat. dexteritas. *Deſtrezza.* §. Se dit fig. De la vivacité de l'eſprit. (Lat. acumen ingenii.) *Sottigliezza, acutezza d'ingegno.* §. Eſt quelquefois oppoſé à Solidité, & ſe prend en mauvaiſe part. (Lat. tenuitas, exiguitas.) *Sottigliezza, aſtuzia.* Les ſubtilités de l'Ecole.

¶ SUBVENIR. v. n. Soulager la pauvreté, les miſères d'autrui. (Lat. ſubvenire, ſuccurrere; adjuvare, auxiliari, opitolari.) *Sovvenire, ſoccorrere, ajutare.* §. Signifie auſſi, Pourvoir, ſuffire, fournir à la dépenſe. (Lat. ſuppeditare, providere, impertiri.) *Sovvenire, provvedere, baſtare.* Subvenir à l'entretien d'une grande famille.

SUBVENTION. ſ. f. Terme de Finance. Impoſition extraordinaire, établie pour ſubvenir aux beſoins de l'Etat. (Lat. ſubventio, ſubſidium.) *Sovvenzione, ſuſſidio.*

SUBVERSION. ſ. f. Déſordre, ruine, perte, renverſement. (Lat. ſubverſio, ruina, peſſumdatio.) *Sovverſione.*

SUBVERTIR. v. a. Renverſer, bouleverſer, mettre en déſordre. (Lat. ſubvertere, pervertere, diruere, peſſumdare.) *Sovvertere, ſovvertire, rovinare.*

SUC. ſ. m. Subſtance liquide qui fait une partie de la compoſition des plantes, & ſert à leur nourriture & à leur accroiſſement. (Lat. ſuccus, medolla.) *Sugo, ſucchio.* §. Se dit auſſi quelquefois Du ſuc des viandes. (Lat. ſuccus.) *Succhio.* Cette viande n'a point de ſuc. §. Se dit encore Des vapeurs & humidités enfermées dans la terre. (Lat. ſuccus, humor, vapor.) *Succhio, umore.* Les criſtaux ne ſont autre choſe que des lucs de la terre congelés. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles, De ce qu'il y a de plus ſubſtanciel & de plus ſolide dans quelque choſe. (Lat. ſuccus, medulla, flos.) *Succhio, il fiore, la ſuſtanza.* Le ſuc d'un diſcours.

SUCCEDER. v. n. Venir de ſuite, entrer en la place d'un autre. (Lat. ſuccedere.) *Succedere, ſeguire.* §. Se dit en Morale, Des charges & des emplois ou l'on entre l'un après l'autre. (Lat. ſuccedere.) *Succedere.* §. Se dit auſſi en Morale, Des choſes qui ſe ſuivent, qui prennent la place les unes des autres. (Lat. ſuccedere.) *Succedere.* Les maux ſe ſuccédent dans la vie les uns aux autres. §. Signifie auſſi, Hériter des biens d'un défunt. (Lat. ſuccedere, hæres fieri.) *Succedere.* Cet homme a ſuccédé à toutes les charges de ſon pere. §. Signifie encore, Réuſſir. (Lat. ſuccedere, proceder.) *Succedere, riuſcire.* Tout ce que cet homme entreprend lui ſuccéde à ſouhait.

SUCCE'S. ſ. m. Evénement, réuſſite, iſſuë d'une affaire. (Lat. exitus, eventus, ſucceſſus.) *Succeſſo, avvenimento, uſcita, riuſcita.* On ne doit jamais juger des choſes par le ſuccès.

SUCCESSEUR. ſ. m. Qui a droit de ſuccéder à un autre. (Lat. ſucceſſor.) *Succeſſore.*

SUCCESSIF, ive. adj. Qui ſuit, qui ſuccéde, qui vient immédiatement l'un après l'autre. (Lat. continuatus.) *Succeſſivo.* §. Se dit auſſi Des choſes qui ſe ſuccédent ſubitement les unes aux autres, ſans laiſſer entre elles que peu ou point d'interruption. (Lat. ſucceſſivus.) *Succeſſivo.* Des attaques, des priéres ſucceſſives & réiterées. §. Se dit encore Des droits héréditaires. (Lat. jus hæreditarium, ſucceſſionis.) *Succeſſivo.* Les Royaumes ſucceſſifs.

SUCCESSION. ſ. m. Suite, ou action de ce qui ſuit, qui ſuccéde à un autre. (Lat. ſucceſſio, continuatio, ſeries.) *Succeſſione.* §. Se dit auſſi en Morale. (Lat. ſucceſſio, progreſſus, ſeries.) *Succeſſione, ſerie.* La ſucceſſion des Papes, des Rois de France, &c. §. Signifie ordinairement L'univerſalité des biens que laiſſe un défunt. (Lat. ſucceſſio, hæreditas.) *Succeſſione, eredità.* Cet homme a laiſſé à ſa mort une riche ſucceſſion.

SUCCESSIVEMENT. adv. De ſuite; tour à tour; l'un après l'autre. (Lat. per vices, vicibus alternis.) *Succeſſivamente, alternativamente.*

SUCCINCT, incte, ou SUCCINT, inte. adj. Qui eſt compris en peu de mots. (Lat. brevis, compendioſus.) *Succinto, breve, compendioſo.* §. Signifie auſſi par extenſion, Léger. (Lat. exiguus.) *Picciolo, leggiero, ſcarſo.* Un repas, un déjeûner ſuccint.

SUCCINCTEMENT. adv. D'une maniére courte & ſuccincte. (Lat. breviter, pauciſ, exiguè.) *Succintamente, brevemente.*

SUCCION. ſ. f. L'action de ſucer. (Lat. ſuctus.) *Succhiamento, ſucciamento, ſucco.*

SUCCOMBER. v. n. Tomber ſous le poids. (Lat. ſuccumbere.) *Cader ſotto.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Etre accablé, vaincu, ſurmonté. (Lat. obrui, cedere.) *Reſtar ſotto, cadere, eſſer vinto, cedere.* Succomber à la douleur, à la tentation. §. Signifie auſſi, Avoir du deſſous. (Lat. vinci, ſuperari.) *Reſtar ſotto,*

fotto, cadere. Le parti le plus foible eſt ordinairement celui qui ſuccombe.

SUCCUBE. ſ. m. Démon qu'on dit emprunter la figure d'une femme, pour exciter les hommes à la paillardiſe. (Lat. ſuccubus.) *ſuccubo*.

SUCCULENT, ente. adj. Qui a beaucoup de ſuc. (Lat. ſuccoſus, ſucci plenus.) *ſugoſo, ſuccoſo, pieno di ſugo*.

SUCCURSALE. adj. f. Ne ſe dit que d'une Egliſe bâtie pour ſervir de recours à une Paroiſſe fort étenduë. (Lat. ſuccurſalis.) *Che ſerve d'ajuto*.

SUCER. v. a. Tirer le ſuc de quelque choſe avec la bouche. (Lat. ſugere, exſugere.) *ſucchiare, ſucciare, ſuggere, ſugare*. §. Se dit fig. en choſes morales, De la forte impreſſion qu'on reçoit par la naiſſance ou par l'éducation. (Lat. combibere.) *ſucchiare*, fig. Sucer le poiſon de l'héréſie avec le lait. §. Signifie auſſi, Epuiſer, ruiner. (Lat. exhauſire.) *ſucchiare, roviuare, vuotare, diſſipare*. Les enfans de cet homme l'ont ſucé juſqu'aux os.

SUCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuctus, exſuctus, exhauſtus.) *ſucchiato, ſucciato*.

SUCEUR. ſ. m. Celui qui ſuce une playe. (Lat. ſuctor.) *ſucchiatore*.

SUCON. ſ. m. Baiſer qui laiſſe quelque marque ſur la peau, pour avoir été fort appliqué. (Lat. oſculi impreſſio.) *ſucchio, ſegno*.

SUCOTER. v. a. & redupl. Sucer pluſieurs fois, & à diverſes repriſes. (Lat. ſæpius exugere.) *ſucchiar più volte*.

SUCRE. ſ. m. Suc extrêmement doux, qu'on exprime d'une eſpéce de cannes qui croiſſent aux Indes. (Lat. ſaccharum.) *Zucchero*. §. Se dit auſſi Du goût des fruits qui ſont extrêmement doux. (Lat. ſuccus dulcis, ſuavis.) *Zucchero, ſucchio dolce, ſoave*. Ces poires ont beaucoup de ſucre.

SUCRER. v. a. Aſſaiſonner avec du ſucre. (Lat. ſaccharo condire, conſpergere.) *Inzucchirare*. §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Adoucir l'amertume de quelque choſe, la faire recevoir avec plaiſir. (Lat. lenire, mitigare.) *Inzuccherare, addolcire, mitigare*. On dit en ce ſens, Sucrer la pillule à quelqu'un.

SUCRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſaccharo condita; dulcis, ſuavia.) *Zuccherato, inzuccherato; dolce*.

SUCRERIE. ſ. f. Lieu où l'on recueille, ou l'on travaille le ſucre. (Lat. ſacchararia officina.) *Luogo dove ſi raffina il zucchero*. §. Se dit auſſi en général, De toutes ſortes de confitures & de choſes ſucrées. (Lat. condimenta ſacchato confecta.) *Coſe dolci, confetti*. Il n'y a rien de plus mal ſain que les ſucreries.

SUCRIER. ſ. m. Vaiſſeau deſtiné à ſervir ſur table du ſucre en poudre. (Lat. ſacchatinum.) *Vaſo da zucchero*.

SUCRIN, ine. adj. Epithéte qu'on donne aux fruits, & ſur tout aux melons qui ſont fort doux. (Lat. dulcis, ſuavis.) *Zuccherino*.

SUD. ſ. m. Terme de Marine. Le vent de midi, ou les climats méridionaux. (Lat. auſter, notus.) *Auſtro*.

SUDORIFIQUE. adj. m. & f. & ſ. Qui cauſe, qui provoque la ſueur. (Lat. ſudorem ciens, movens, eliciens, provocans.) *ſudorifico, che fa ſudare*. Les ſudorifiques ſont excellens dans certaines maladies.

†SUE'E. ſ. f. Terme bas & burleſque. Inquiétude ſoudaine mêlée de crainte. (Lat. ſudor, trepidatio.) *ſpavento, paura, inquietudine*.

SUER. v. n. & quelquefois act. Pouſſer quelque humeur hors du corps par les pores. (Lat. ſudare, ſudorem emittere.) *ſudare*. §. Se dit auſſi en parlant des humeurs qui ſont attachées à la ſuperficie des corps. (Lat. ſudare, exſudare.) *ſudare*. Les murailles ſuent dans les tems humides. §. Se dit fig. en Morale, du travail & de la peine d'eſprit. (Lat. ſudare, exſudare.) *ſudare, aver pena, aver fatica*.

SUEUR. ſ. f. Humeur qui ſort par les pores des animaux. (Lat. ſudor.) *ſudore*, maſc. §. Au plur. ſe dit fig. en Morale, & ſignifie, Peine, travail, fatigue. (Lat. labor, defatigatio.) *ſudore, pena, fatica*. Cet ouvrage lui a coûté bien des ſueurs.

¶ SUFFIRE. v. n. Remplir le beſoin & ne laiſſer rien à ſouhaiter au-delà. (Lat. ſufficere, ſat eſſe.) *Baſtare*. §. Signifie auſſi, Avoir aſſez de force pour ſatisfaire à ſon emploi. (Lat. explere.) *Baſtare, eſſer valevole*. Cet homme ne peut ſuffire à tous ceux qui le demandent. §. Se met quelquefois impersonnellement. (Lat. ſufficere, ſat eſſe.) *Baſta*. Il ſuffit au ſage de la vertu. §. Il ſuffit, mis abſolument, ſignifie, En voilà aſſez. (Lat. ſufficit, ſatis eſt.) *Baſta, è a baſtanza*.

SUFFISAMMENT. adv. Aſſez, d'une maniére ſuffiſante. (Lat. ſatis, ſufficienter, abunde, cumulatè.) *ſufficientemente, baſtevolmente, a baſtanza*. §. Signifie auſſi, Orgueilleuſement. (Lat. ſuperbe, arrogantèr.) *ſuperbamente, con arroganza*. Parler ſuffiſamment de ſoi.

SUFFISANCE. ſ. f. Ce qui ſuffit, ce qui contente le beſoin. (Lat. copia idonea.) *ſufficienza, quanto baſta*. §. Se dit en Morale, De la capacité, de la ſcience & du mérite. (Lat. ingenii vis, facultas.) *ſufficienza, capacità*. Un Miniſtre d'une grande ſuffiſance. § Se prend plus ordinairement en mauvaiſe part, & ſignifie, Orgueil, préſomption. (Lat. ſuperbia, arrogantia.) *Albagia, boria, ſuperbia*. Un ſot ne manque jamais de ſuffiſance.

SUFFISANT, ante. adj. Qui ſuffit, qui eſt aſſez. (Lat. ſufficiens, abundans.) *ſufficiente, baſtevole*. §. Se dit auſſi en bonne, & plus ſouvent en mauvaiſe part. (Lat. capax; ſuperbus, arrogans.) *ſuperbo, brioſo, che ha albagia*. Cet homme fait beaucoup le ſuffiſant.

SUFFOCATION. ſ. f. Perte de la reſpiration, étouffement. (Lat. ſuffocatio, præfocatio, oppreſſio.) *ſuffocazione, ſoffogazione*.

SUFFOQUANT, ante. adj. Qui ſuffoque, qui empeche de reſpirer. (Lat. ſuffocans, præfucans.) *ſoffogante, ſoffocante*.

SUFFOQUER. v. a. Faire perdre la reſpiration. (Lat. ſuffocare, halitum includere, ſupprimere.) *ſoffocare, ſoffogare*.

SUFFOQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuffocatus, præfocatus.) *ſoffogato, ſoffocato*.

SUFFRAGANT. ſ. m. Terme Eccléſiaſtique & relatif, qui ſe dit D'un Evêque à l'égard d'un Archevêque dont il relève. (Lat. ſuffraganeus.) *Suffraganeo*.

SUFFRAGE. ſ. m. Voix, ou avis qu'on donne dans une aſſemblée où il s'agit de délibération ou élection. (Lat. ſuffragium.) *Suffragio, voto*. §. Se dit auſſi De l'approbation qu'on donne à quelque choſe. (Lat. ſuffragium.) *Suffragio, approbazione*. Cet homme s'eſt attiré tous les ſuffrages par cette action.

SUFFUMIGATION. ſ. f. En termes de Medecine, ſe dit De tous les remédes qu'on fait entrer dans le corps par le moyen du parfum. (Lat. ſumigatio.) *Suffumicazione, ſuffumigio*.

SUGGERER. v. n. Fournir à quelqu'un, lui inſinuer ce qu'il doit faire ou dire. (Lat. ſuggerere.) *Suggerire, dettare*. Suggérer un teſtament: Le faire faire à ſon avantage, ou à celui d'un autre. (Lat. teſtamentum inſuſurrare.) *Suggerire*.

SUGGERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuggeſtus, inſuſurratus.) *Suggerito*.

SUGGESTION. ſubſt. f. Action de ſuggérer. (Lat. ſuggeſtio, ſuggeſtus.) *Suggeſtione*. Ne ſe dit qu'en mauvaiſe part.

SUJET, ette. ſ. m. & f. Qui eſt ſous la domination d'un Souverain, ou d'une République. (Lat. ſubditus.) *Suddito, ſubietto; ſuggetta*. §. Se dit auſſi par extenſion, De la ſoumiſſion qu'on a pour quelqu'un par reſpect, par tendreſſe, &c. (Lat. ſubjectus, ſubditus.) *Suggetto*. §. Se dit encore De tout ce qui eſt l'objet d'un art ou d'une ſcience. (Lat. objectum, materia ſubjecta.) *Soggetto, materia*. Le ſujet d'un diſcours, d'une tragédie. §. Signifie auſſi, Cauſe, occaſion, motif, raiſon, fondement. (Lat. cauſa, materia, locus, occaſio, argumentum.) *Soggetto, cauſa, cagione, motivo*. Se fâcher ſans ſujet; Avoir ſujet de ſe plaindre. §. Se dit auſſi De tout ce qui a on n'a point les qualités convenables pour une charge, un emploi. (Lat. capax, idoneus; inhabilis.) *Soggetto*. Cet homme eſt un grand ſujet, un mauvais ſujet.

SUJET, ette. adj. Qui eſt obligé ou expoſé à quelque choſe, par nature, par habitude ou par devoir. (Lat. obnoxius, addictus, deditus.) *Soggetto, ſottopoſto*. §. Se dit fig. en Morale, des paſſions. (Lat. deditus, proclivis.) *Soggetto, inclinato, portato, avvezzo, ſolito*.

SUJETION. ſ. f. Servitude, dépendance. (Lat. ſubjectio; ſubmiſſio, jugum.) *Soggezione, ſoggezione*. §. Signifie auſſi, Application, gêne, attachement à quelque devoir. (Lat. applicatio, aſſiduitas.) *Soggezione, applicazione, aſſiduità*. Cette charge exige beaucoup de ſujétion.

SUIF. ſ. m. Graiſſe dont on ſe ſert pour faire de la chandelle. (Lat. ſebum.) *Sevo*.

SUINT. ſ. m. Sueur, ou craſſe qui s'engendre ſur la peau des animaux, particuliérement des bêtes à laine. (Lat. lana ſuccida.) *Sucidume, umor ſucido*. Se dit proprement De la laine graſſe, telle qu'elle ſort de deſſus les moutons.

SUINTER. v. n. Il ſe dit d'une liqueur, ou d'une humeur qui ſort goute à goute,

Digitized by Google

goute, & inſenſiblement. (Lat. effluere.) *trapelare*, *ſtillare*. §. Se dit auſſi du vaſe d'où la liquent coule, & de la playe d'où l'humeur ſort. (Lat. humere, humeſcere.) *trapelare*.

SUITE. ſ. f. Enchaînemene, liaiſon, dépendance, réſultat. (Lat. ordo, connexio, dependentia, ſeries, conſequentia.) *Conſeguenza*, *dipendenza*, *connеſſione*, *ſerie*. §. Se prend pour Conſéquence. (Lat. conſequentia.) *Conſeguenza*. Ceci eſt une ſuite néceſſaire de ce que j'ai dit. §. Se dit Du train & de l'équipage d'un homme. (Lat. apparatus, inſtructus.) *Seguita*, *corteggio*, *carrozza*. La ſuite d'un Ambaſſadeur. Avoir des fripons à ſa ſuite. §. Se dit auſſi De certaines profeſſions. (Lat. profeſſio, exercitium.) *Eſercizio*. Etre à la ſuite du Barreau, de la Cour. §. Se dit auſſi Des choſes diſpoſées par rang & par ordre, & qui ont quelque continuité. (Lat. ſeries, nodo, continuitas, ſucceſſio.) *Serie*, *ordine*, *ſucceſſione*. La ſuite des Rois de France; une ſuite de médailles. §. Se dit encore De la continuation d'un livre reſté imparfait (Lat. continuatio.) *Continuazione*. La ſuite de l'Hiſtoire de Mezeray. §. De ſuite, Tout de ſuite: phraſes adverbiales, qui ſignifient, De rang, ſans interruption. (Lat. per ordinem, ex ordine, continuo.) *Di ſeguito*; *in un tratto*, *ſenza interruzione*. §. Enſuite; après cela. (Lat. poſteà.) *Dopo*.

SUIVANT, ante. adj. & ſ. Qui ſuit, qui marche après. (Lat. ſequens, inſequens, conſequens.) *Seguente*, *che ſegue*. §. Suivante. ſ. f. (Lat. pediſequa.) *Serva*.

SUIVANT. prép. condit. Selon, à proportion. (Lat. ſecundùm, pro, juxtà.) *Secondo*, *in conformità*. §. Suivant que; ſelon que. (Lat. prout.) *Secondochè*.

¶ SUIVRE. v. a. Aller après. (Lat. ſequi, conſequi.) *Seguire*, *ſeguitare*. § Signifie auſſi, Se laiſſer conduire. (Lat. ſequi.) *Seguire*. Suivre le grand chemin; ſuivre la côte. §. Signifie encore, Epier, prendre garde où quelqu'un ou quelque choſe va. (Lat. inſequi.) *Seguire*, *ſpiare*. Je l'ai ſuivi des yeux juſqu'à ce qu'il ait diſparu. §. Signifie encore, Accompagner. (Lat. conſequi, comitari.) *Seguire*, *ſeguitare*, *accompagnare*. §. Se dit auſſi Des choſes qui ſe ſuccédent, qui vont par rang & par ordre. (Lat. ſubſequi.) *Seguire*. La nuit ſuit le jour; le remors ſuit le crime. §. Se dit encore De l'état qu'on profeſſe. (Lat. ſectari, profiteri.) *Seguire*, *profeſſare*. Suivre les Armes, le Barreau. §. Signifie auſſi, Examiner de ſuite & par ordre. (Lat. obſervare, perpendere, ſcrutari.) *Seguire*, *eſaminare*, *eſaminare*. Suivre une affaire, un diſcours. §. Se dit fig. en choſes morales, (Lat. tenere, ſervare, ſequi, conſectari.) *Seguire*. Suivre l'exemple des gens de bien; ſuivre la doctrine d'un Auteur.

SUIVI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. ſervatus, obſervatus, perpenſus, examinatus.) *Seguito*, *ſeguitato*.

SULFURE', ée. adj. Qui tient du ſoufre. (Lat. ſolphureus.) *Solfureo*. Quelques uns diſent auſſi, Sulfureux, euſe.

SULTANE. ſ. f. Eſpéce d'habit de femme. (Lat. ſultana veſtis, cyclas.) *Sultana*, *ſorte d'abito*.

SUPERABONDANT. Voyez Surabondant.

SUPERBE. adj. m. & f. Vain, fier, orgueilleux. (Lat. ſuperbus.) *Superbo*, *orgoglioſo*, *altiero*. §. Signifie auſſi, Somptueux, magnifique. (Lat. ſplendidus, magnificus, illuſtris, ſumptuoſus.) *Superbo*, *ſontuoſo*, *magnifico*. Un Palais ſuperbe; un ſuperbe repas.

SUPERBE. ſ. f. Orgueil, vaine gloire. (Lat. ſuperbia.) *Superbia*. N'eſt en uſage que dans les matiéres de dévorion.

SUPERBEMENT. adv. D'une maniére ſuperbe, ou magnifique. (Lat. ſuperbè; magnificè, lautè, ſumptuoſè, ſplendidè.) *Superbamente*, *ſontuoſamente*, *ſplendidamente*.

SUPERCHERIE. ſ. f. Tromperie, mauvaiſe foi, dol, fraude. (Lat. fraus, dolus, fallacia.) *Superchieria*.

SUPEREROGATION. Voyez Surérogation.

SUPERFICIE. ſ. f. Surface extérieure, dehors. (Lat. ſuperficies, facies extima.) *Superficie*. §. Signifie au fig. Teinture légere, connoiſſance peu profonde. (Lat. cognitio ſuperficiaria.) *Superficie*, fig. *il di fuori*. S'arrêter à la ſuperficie des ſciences.

SUPERFICIEL, elle. adj. Qui appartient à la ſuperficie. (Lat. ſuperficialis.) *Superficiale*. §. Signifie au fig. Qui n'eſt pas profond, qui ne s'arrête qu'aux dehors & à l'apparence. (Lat. levis, tenuis, exilis.) *Superficiale*, fig. Un eſprit ſuperficiel; des connoiſſances ſuperficielles.

SUPERFICIELLEMENT. adv. Légérement, d'une maniére ſuperficielle. (Lat. levitèr, tenuiter.) *Superficialmente*, *leggermente*. §. Signifie au fig. Extérieurement, ſans approfondir. (Lat. obiter, leviter, ſuperficiè tenùs.) *Superficialmente*, fig. Etudier ſuperficiellement.

SUPERFLU, ue. adj. & ſ. Exceſſif, inutile, qui eſt de trop. (Lat. ſuperfluus, redundans, inutilis, immodicus.) *Superfluo*, *eccеſſivo*, *inutile*.

SUPERFLUITE'. ſ. f. Ce qui eſt de trop, & dont on pourroit ſe paſſer. (Lat. ſuperfluum, redundantia.) *Superfluità*, *il ſuperfluo*.

SUPERIEUR, eure. adj. & ſ. Qui eſt élevé au deſſus des autres, qui a droit de leur commander. (Lat. ſuperior, ſublimior, præſes.) *Superiore*. §. Se dit auſſi De celui qui a autorité dans une Communauté. (Lat. ſuperior, præſes, præfectus, præpoſitus.) *Superiore*. §. Se dit encore. De l'élévation locale. (Lat. altior, ſuperior.) *Superiore*. §. Se dit auſſi Des qualités qui donnent de l'élévation au deſſus des autres. (Lat. præſtantior, ſublimior, excellentior.) *Superiore*, *ſublime*, *eccellente*. Un eſprit ſupérieur; des lumiéres ſupérieures.

SUPERIEUREMENT. adv. D'une maniére ſupérieure. (Lat. præſtantius, ſublimius, excellentius.) *Con ſuperiorità*, *meglio degli altri*.

SUPERINTENDANT. Voyez Surintendant.

SUPERIORITE'. ſ. f. Dignité, place qui donne le pouvoir & l'autorité de commander. (Lat. auctoritas, poteſtas, dignitas, præſtantia præpoſiti.) *Superiorità*. §. Signifie auſſi, Prééminence, élévation, avantage. (Lat. præſtantia, excellentia, præeminentia.) *Superiorità*, *preminenza*, *elevazione*. Supériorité de génie, de mérite.

SUPERLATIF, ive. adj. Terme de Grammaire. Inflexion des noms adjectifs, qui augmente leur ſignification. (Lat. ſuperlativus.) *Superlativo*. §. S'employe auſſi ſubſtantivement. (Lat. ſuperlativum, caſus ſuperlativus.) *Il ſuperlativo*. Les François n'ont point de véritables ſuperlatifs.

SUPERLATIVEMENT. adv. Au ſouverain degré. (Lat. ſupereminenter, in ſuperlativo gradu.) *Superlativamente*, *all'ultimo ſegno*. Un ragoût ſupérlativement déteſtable.

SUPERNATUREL. Voyez Surnaturel.

SUPERNUMERAIRE. Voyez Surnuméraire.

SUPERSEDER. v. n. Terme de Palais Surſeoir. (Lat. ſupерſedere, differre.) *Sopraſſedere*, *differire*, *tralaſciare*.

SUPERSTITIEUSEMENT. adv. D'une maniére ſuperſtitieuſe & trop exacte. (Lat. ſuperſtitioſè.) *Superſtiziоſamente*.

SUPERSTITIEUX, euſe. adj. Qui tient de la ſuperſtition, qui a de la ſuperſtition, ſcrupuleux extraordinairement. (Lat. ſuperſtitioſus, ſuperſtitione captus.) *Superſtiziоſo*. §. Eſt auſſi ſubſt. (Lat. ſuperſtitioſus.) *Un ſuperſtiziоſo*. §. Signifie auſſi, Qui péche pas un excés d'exactitude. (Lat. nimis accuratus.) *Superſtiziоſo*, *molto accurato*.

SUPERSTITION. ſ. f. Dévorion exceſſive; culte vain, mal dirigé, mal ordonné. (Lat. ſuperſtitio, vanus numinis cultus.) *Superſtizione*. §. Se dit auſſi, De tout excés d'exactitude. (Lat. nimia accuratio.) *Superſtizione*, *molta eſattezza*, *accuratezza*.

SUPIN. ſ. m. Terme de la Grammaire Latine. Partie de la conjugaiſon du verbe. (Lat. ſupinum.) *Supino*.

SUpPLANTATEUR. ſ. m. Qui ſupplante. (Lat. ſupplantator. fraudulentus.) *Soppiantatore*, *che ſoppianta*.

SUpPLANTER. v. a. Uſer de force ou d'artifice, pour ſe mettre à la place de quelqu'un. (Lat. ſupplantare, fraudulenter deſicere, depellere.) *Soppiantare*.

SUpPLANTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſupplantatus, fraudulentes dejectus.) *Soppiantato*.

SUpPLEER. v. a. & n. Rendre une choſe complére, ajouter ce qui y manque, remplir un vuide. (Lat. ſupplere, adimplere, complere.) *Supplire*, *compire*.

SUpPLE'E, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſupplerus, explerus.) *Supplita*.

SUpPLEMENT, ſ. m. Sorte de payement, également de partages. (Lat. ſupplementum.) *Supplimento*, *aggiunta*. § Se dit auſſi D'une taxe qui ſe met ſur les Offices, qu'on prétend n'avoir pas été vendus leur juſte valeur. (Lat. ſupplementum.) *Supplimento*, *nuova taſſa*. §. Se dit encore en matiére de littérature. (Lat. ſupplementum.) *Supplimento*.

SUpPLIANT, ante. adj. Qui ſupplie. (Lat. ſupplex, ſupplicans.) *Supplicante*.

SUpPLICATION. ſ. f. Priére inſtante & ſoumiſe. (Lat. ſupplicatio, deprecatio.

tio, obſecratio.) *Supplicazione, ſupplica.*

SUPPLICE. ſ. m. Peine corporelle, tourment, ſouffrance. (Lat. ſupplicium, tormentum, pœna, cruciatus.) *Supplizio.* §. Se dit De toutes ſortes de cruautés & d'inhumanités exercées injuſtement. (Lat. tormentum, crucistus.) *Supplicio, ſtrazio.* §. Se dit hyperboliquement De toutes les peines & douleurs qu'on peut ſouffrir dans la vie. (Lat. pœna, dolor, ærumna, moleſtia.) *Supplizio, fig. pena, tormento, dolore.* §. Se dit encore, De la fatigue & de l'ennui que donnent les importuns. (Lat. labor, tædium, moleſtia.) *Supplizio, fig. fatiga, noja.*

SUPPLICIER. v. act. Faire ſouffrir le dernier ſupplice à un criminel. (Lat. ſupplicio afficere, plectere, mulctare.) *Giuſtiziare.*

SUPPLICIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſupplicio affectus, mulctatus.) *Giuſtiziato.*

SUPPLIER. v. act. Prier avec grande inſtance & ſoumiſſion. (Lat. ſupplicare, obſecrari.) *Supplicare, inteceder.*

SUPPLIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſupplicatus, obſecratus.) *Supplicato.*

SUPPLIQUE. Terme de Chancélerie Romaine. Requête qu'on préſente au Pape. (Lat. ſupplex petitio, deprecatio.) *Supplica.*

SUPPORT. ſ. m. Ce qui ſoutient quelque choſe, ſur quoi elle poſe. (Lat. columen, fulcrum, fulcimen, adminiculum.) *Appoggio, ſoſtegno, puntello.* §. Se dit fig. en morale. De ce qui donne de l'appui, de la protection. (Lat. columen, favor, gratia, ſubſidium, præſidium.) *Soſtegno, appoggio.* Cet homme a beaucoup de ſupport à la Cour. §. En terme de Blaſon, ſignifie Les figures peintes aux deux côtés de l'Ecu, & qui ſemblent le ſupporter. (Lat. ſcoti telamon, atlas.) *Soſtegno.*

SUPPORTABLE. adj. m. & f. Qui peut ſe ſupporter. (Lat. tolerabilis, tolerandus, ferendus.) *Sopportabile, tollerabile.*

SUPPORTABLEMENT. adv. D'une maniére ſupportable. (Lat. tolerantèr, tolerabiliter.) *Tollerabilmente.*

SUPPORTER. v. a. Soutenir, porter un fardeau. (Lat. ferre, fulcire.) *Soſtenere, ſopportare, portare, tollerare.* §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Souffrir, endurer. (Lat. ferre, pati, tolerare, ſuſtinere.) *Sopportare, ſoſtenere, tollerare.* Supporter les fatigues d'un voyage. §. Signifie encore, Donner appui, ſecours, protection. (Lat. meri, protegere, tuere.) *Soſtenere, appoggiare, ajutare, proteggere.*

SUPPORTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. latus, toleratus, ſuſtos.) *Soſtenuto; appoggiato.*

SUPPOSER. v. a. Tenir, poſer pour vrai, & avancer comme tel. (Lat. ſupponere; ratum, certum conſtituere.) *Supporre, preſupporre.* §. Eſt auſſi terme dogmatique, & ſignifie, Demander, exiger que quelque choſe ait précédé. (Lat. ſupponere.) *Preſupporre.* Ce raiſonnement ſe ſuppoſe un autre. §. Signifie auſſi, Mettre par fraude une choſe à la place d'une autre. (Lat. ſubſtituere, ſubjicere.) *Porre, ſoſtituire.* Supposer une piéce fauſſe à la place d'une vraye. §. Signifie encore, Inventer; avancer, imputer fauſſement. (Lat. imponere.) *Supporre, inventare.* Supposer de faux actes.

SUPPOSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuppoſitus, ſubjectus.) *Suppoſto.* §. Suppoſé que, pour dire, Poſé le cas que, pourvû que. (Lat. dummodò, poſito quod.) *Suppoſto che, purchè.*

SUPPOSITION. ſ. f. Principe qu'on tient pour vrai, qu'on ſuppoſe. (Lat. ſuppoſitio, ſubjectio.) *Suppoſizione, preſuppoſizione.* §. Se dit auſſi De l'action par laquelle on met par fraude une choſe à la place d'une autre. (Lat. ſubjectio, ſubſtitutio.) *Suppoſizione.* §. Se dit auſſi, Des fauſſes allégations & accuſations. (Lat. fallax citatio.) *Suppoſizione, citazione falſa.* Ce fait eſt une pure ſuppoſition.

SUPPOSITOIRE. ſ. m. Terme de Pharmacie. Remède ſolide qui tient lieu d'un lavement. (Lat. balanus, ſuppoſitorium.) *Suppoſitorio, ſuppoſta.*

SUPPOST. ſ. m. Terme dogmatique, qui ſe dit De tout ce qui ſert de baſe & de fondement à quelque choſe. (Lat. ſuppoſitum.) *Suppoſto, ſuppoſito.* §. Se prend en bonne & en mauvaiſe part, & ſignifie, Qui appuye, qui ſoutient quelqu'un ou quelque choſe. (Lat. aſſecla, lectator, conticius.) *Appoggio; ſeguace.* Les ſuppôts de la juſtice.

SUPPRESSION. ſ. f. Extinction, anéantiſſement d'une charge, de droits, de rentes, &c. (Lat. ſuppreſſio, abrogatio, abolitio.) *Soppreſſione, abolizione.* §. Se dit auſſi, De tout ce que l'on cache, qu'on abolit, ou dont on empêche la publication. (Lat. reticentia, compreſſio, prohibitio, abolitio, reſciſſio.) *Soppreſſione; annullazione.* Suppreſſion d'un mot, d'une loi, d'un écrit. §. Signifie auſſi, Retranchement, reticence. (Lat. ſuppreſſio, deletio, omiſſio.) *Soppreſſione.* §. En terme de Médecine, ſe dit Des humeurs qui ſont retenues dans le corps. (Lat. ſuppreſſio, obſtructio.) *Soppreſſione.* La ſuppreſſion des urines.

SUPPRIMER. v. a. Retrancher, anéantir, abolir, éteindre une charge ou autre choſe. (Lat. ſupprimere, tollere, abolere.) *Sopprimere, ſupprimere, annullare, abolire.* §. Signifie auſſi, Cacher, taire, dérober à la connoiſſance des autres. (Lat. ſilere, abſconderc.) *Sopprimere, tacere, naſcondere.*

SUPPRIME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuppreſſus, ſublatus, reſciſſus, abſconditus.) *Soppreſſo, annullato, abolito; taciuto, naſcoſto.*

SUPPURATIF, ive. adj. Qui fait ſuppurer. (Lat. ſuppurativus.) *Che ſerve a far marcire.* Onguent ſuppuratif.

SUPPURATION. ſ. f. Changement qui ſe fait du ſang en pus. (Lat. ſuppuratio.) *Apoſtema.* §. Se dit auſſi De l'écoulement du pus qui s'eſt formé dans une playe. (Lat. tabes, ſaniei effluxio.) *Corruzione.*

SUPPURER. v. n. Jettet du pus. (Lat. ſuppurare, in pus ſolvi.) *Far capo, marcire.*

SUPPUTATION. ſ. f. Calcul, examen d'un nombre. (Lat. ſopputatio, computatio, dinumeratio.) *Computo, conto, calculo.*

SUPPUTER. v. act. Calculer, examiner par les régles de l'Arithmétique. (Lat. numerare, putare, compotare.) *Computare, far conto, calculare.*

SUPPUTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. numeratus, computatus.) *Computato, calculato.*

SUPREMATIE. ſ. f. Supériorité que le Roi d'Angleterre s'eſt attribuée ſur le Clergé de ſon Royaume, en s'en faiſant le Chef. (Lat. ſupremaria.) *Supremazia.*

SUPREME. adj. m. & f. Souverain, qui eſt porté au plus haut point, le plus haut & le plus éminent. (Lat. ſupremus, ſummus.) *Supremo, ſomme.*

SUR, ſure. adj. Qui a un goût acide & aigret. (Lat. acidus, acerbus.) *Acido, aſpro, acerbo.* N'eſt guére en uſage que dans le ſtile familier.

SUR. Prépoſition qui marque le tems & le lieu, & qui s'employe en pluſieurs phraſes. (Lat. ſuper.) *Sopra, in, verſo.* §. Se dit auſſi en parlant De la matiére, du ſujet, du fondement de quelque choſe. (Lat. ſuper, circa, de.) *Sopra, su, intorno, circa.* Travailler ſur le bois, ſur le fer, ſur le marbre. §. Signifie auſſi La ſituation de quelque lieu. (Lat. ad, juxtà, propè.) *Su, vicino.* Chalons ſur marne. Chatillon ſur ſeine.

SURABONDAMMENT. adv. D'une maniére ſurabondante. (Lat. abundè, ſuperabundanter.) *Soprabbondantemente.*

SURABONDANCE. ſ. f. Excès, ce qui paſſe le néceſſaire. (Lat. nimia abundantia, exceſſus.) *Soprabbondanza.* Surabondance de droit.

SURABONDANT, ante. adj. Qui eſt fait ou donné par deſſus, qui paſſe le néceſſaire. (Lat. ſuperabundans, excedens.) *Soprabbondante; eccedente.*

SURABONDER. v. n. Se dit De ce qui eſt exceſſif, ſuperflu, qui paſſe le néceſſaire. (Lat. ſuperabundare, excedere.) *Soprabbondare; eccedere.*

SURACHETER. v. a. Acheter plus cher qu'il ne ſaut. (Lat. carius æquo emere.) *Comprar troppo caro, ſtrapagare.*

SURANNER. v. n. Se dit De ce qu'on laiſſe vieillir, & de ce qu'on garde après un an. (Lat. præfinitum tempus prætergredi.) *Invecchiare, divenir vecchio.*

SURANNE', ée. part. paſſ. & adj. Qui eſt d'une année précédente, qui a plus d'un an. (Lat. annum prætergreſſus.) *Invecchiato, divenuto vecchio.* §. Se dit auſſi De tout ce qui eſt vieux & paſſé. (Lat. tempus prætergreſſus, exoletus.) *Invecchiato, vieto; diſmeſſo.* Un ſtile ſurranné, une beauté ſurannée.

SURBAISSER. v. a. Faire une voute, une arcade un peu abaiſſée. (Lat. foroicem delumbare, concamerare.) *Inarcare.* Ne ſe dit guére qu'au participe. Une voute ſurbaiſſée.

SURCHARGE. ſ. f. Charge trop peſante. (Lat. onus onus, gravior ſarcina.) *Aggravamento, nuovo peſo.* §. Se dit fig. en morale, pour ſignifier, Surcroit. (Lat. malorum acceſſio.) *Aggravamento, aumento di male.*

SURCHARGER. v. a. Impoſer une charge trop peſante, au-delà de celle qu'on peut porter. (Lat. onus aggravare, gravione ſarcina onerare.) *Aggravare,*

ware, porre nuovo peſo. §. Se dit auſſi, Des nouveaux impôts ajoutés aux anciens. (Lat. novis tributorum acceſſionibus opprimere.) *Angariare, aggravare.*

SURCHARGE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. onuſtus, preſſus, oppreſſus.) *Aggravato.*

SURCROIST. ſ. m. Augmentation, ce qui arrive au deſſus & par de là de ce qu'on imagine. (Lat. additamentum, auctarium, corollarium.) *Aggiunta, giunta, ſoprappiù.* §. Se dit fig. en choſes morales, Des paſſions, de la fortune. (Lat. acceſſio, cumulus.) *Giunta*, fig. *arroſcimento, colmo*. Un ſurcroît de puiſſance, de bonheur.

¶. SURCROISTRE. v. n. Croître au deſſus. (Lat. excreſcere, ſupercreſcere) *Creſcere*. Ne ſe dit guére que des excreſcences de la peau, de l'écorce des arbres, &c.

SURDENT. ſ. f. Dent qui vient hors de rang, & par-deſſus les autres. (Lat. dens oblongior.) *Sopraddente*.

SURDITE'. ſ. f. Maladie de l'oreille, qui rend ſourds ceux qui en ſont attaqués. (Lat. ſurditas, audiendi gravitas.) *Sordezza, ſordità*.

SUREAU. ſ. m. Eſpéce d'arbriſſeau. (Lat. ſambucus.) *Sambuco*.

SURENCHERE. ſ. f. Enchére qu'on fait ſur une autre. (Lat. licitatio.) *Offerta maggiore, che ſi fa in qualche vendita*.

SURENCHERIR. v. a. Mettre une enchére au deſſus d'une autre. (Lat. licitari.) *Mettere all' incanto*.

SURET, ette. adj. Diminutif de Sur. Un peu aigre & acide. (Lat. acidulus.) *Acidetto, agretto*.

SURETE'. Voyez Seureté.

SURFACE. ſ. f. Etenduë en longueur & en largeur, conſidérée ſans aucune profondeur. (Lat. ſuperficies.) *Superficie*, §. Se dit auſſi De ce qui eſt peu profond. (Lat. ſuperficies.) *Superficie, ſopraffaccia, oſtia*. § Se dit fig. en morale, & ſignifie, Extérieur, apparence, dehors. (Lat. facies, habitus.) *Superficie, apparenza, il di fuori*. On ne doit pas s'arrêter à la ſurface des choſes.

¶. SURFAIRE. v. a. Mettre une marchandiſe à un prix trop haut. (Lat. carius æquo indicare.) *Domandar troppo, ſtimar troppo qualche mercatanzia*.

SURFAIT, aite. part. paſſ. & adj. (Lat. carius iodicatus.) *Che ſi è voluto vendere troppo caro*.

SUFRAIS. ſ. m. Sangle groſſe & large, qu'on met par deſſus les autres ſangles. (Lat. ſuperior cingula.) *Sopracinghia*.

SURFEUILLE. ſ. f. Petite membrane qui couvre le bourgeon. (Lat. folii curicola.) *Cuticola di bottone*.

SURGEON. ſ. m. Petit jet d'eau que pouſſe un arbre, ſur tout par le pied. (Lat. ſtolo.) *Rampollo*. §. On appelle Surgeon d'eau, Un petit jet d'eau qui ſort naturellement de terre. (Lat. ſcaturigo.) *Polla d' acqua, vena, bulicame, ſcaturigine*.

SURGETTER. Voyez Surjetter.

SURGIR. v. n. Arriver, aborder. (Lat. appellere.) *Giugnere, arrivare, abbordare*. N'a guére d'uſage qu'à l'infinitif: Surgir au port.

SURHAUSSEMENT. ſ. m. Prix donné aux eſpéces au-delà de leur juſte valeur. (Lat. pretii auctio.) *Accreſcimento di prezzo*.

SURHAUSSER. v. a. Terme d'Architecture. Elever une voute au delà de ſon plein cintre. (Lat. exaltare, ſublevare.) *Alzare, innalzare una volta*.

SURHUMAIN, aine. adj. Qui eſt au deſſus de l'homme, qui ſurpaſſe les forces de l'humanité. (Lat. humanas vires ſuperans.) *Sovrumano, ſoprauma no*.

SURJET. ſ. m. Terme de Tailleur d'habits. Couture ronde & relevée. (Lat. ſuperjecta.) *Soprappunto*.

SURJETTER. v. a. Faire un ſurjet. (Lat. ſupra ſuere.) *Cucire ora ſopra punti*.

SURINTENDANCE. ſ. f. Charge qui donne un pouvoir ſupérieur ſur quelque matiére que ce ſoit. (Lat. ſumma præfectura.) *Sovrintendenza*.

SURINTENDANT. ſ. m. Officier ſupérieur, & ordonnateur général. (Lat. ſummus præfectus.) *Sovrintendente*.

SURINTENDANTE. ſ. f. La premiére Dame de la maiſon de la Reine. (Lat. familiæ Reginæ ſumma præpoſita.) *Sovrintendente, la prima Dama della Regina*. On nomme encore ainſi La femme d'un Surintendant.

SURMENER. v. a. Travailler une bête de ſomme au-delà de ſes forces. (Lat. nimio labore fatigare, viribus exhaurire.) *Affaticar troppo una beſtia di ſoma*.

SURMESURE. ſ. f. Ce qui eſt au-delà de la meſure. (Lat. corollarium, acceſſio.) *Aggiunta, ſoprammiſura*.

SURMONTER. v. a. Surpaſſer, être au deſſus de quelque choſe. (Lat. ſuperare, præſtare, antecedere.) *Superare, avanzare, eccedere*. §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Vaincre, dompter, avoir l'avantage. (Lat. vincere, ſuperare.) *Superare, vincere, domare*, fig. Surmonter les paſſions; ſurmonter des obſtacles, des difficultés.

SURMONTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuperatus, victus.) *Superato, avanzato, vinto*.

SURMOUST. ſ. m. Vin tiré de la cuve, ſans être cuvé ni preſſuré. (Lat. muſtum, defœcatum.) *Moſto*.

¶. SURNAGER. v. n. Se mainteoir au deſſus de quelque liqueur. (Lat. ſupernatare.) *Galleggiare, andare a galla*. §. Se dit auſſi Des liqueurs qui ſont au deſſus des autres corps. (Lat. innatare, ſupernatare.) *Galleggiare, ſtare a galla*.

SURNAISTRE. v. n. Naître deſſus, ou après. (Lat. ſuperoaſci.) *Naſcer di ſopra*.

SURNATUREL, elle. Qui eſt au deſſus des forces de la nature. (Lat. ſupernaturalis, naturam ſuperans.) *Soprannaturale*.

SURNATURELLEMENT. adv. D'une maniére ſurnaturelle. (Lat. ſupra naturæ vires.) *Soprannaturalmente*.

SURNOM. ſ. m. Nom qu'on ajoute au nom propre, ou au nom de Baptême. (Lat. cognomeo, cognomeotom.) *Soprannome, cognome*. §. Se dit auſſi, Des titres qu'on donne aux perſonnages célébres, pour caractériſer leurs talens ou leurs grandes actions. (Lat. cognomentum, agnomeo.) *Soprannome, cognome*. Luis le Grand; Alexandre le Philoſophe. §. Se dit encore Des ſobriquets qu'on donne à quelqu'un par raillerie. (Lat. cognominatio.) *Soprannome*.

SURNOMMER. v. a. Ajouter un nouveau nom à celui de famille. (Lat. cognomeo nomini ſuperaddere.) *Soprannomare*.

SURNOMME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cognominatus, adcognominatus,) *Soprannomato*.

SURNUMERAIRE. adj. m. & f. & ſ. Qui eſt par-deſſus le nombre fixe & certain. (Lat. numerum excedens.) *Che è oltre il conto*.

SURPASSER. v. a. Avoir de l'avantage ſur un autre, paſſer, exceller. (Lat. ſuperare, præſtare, antecedere, excellere.) *Superare, avanzare, eccedere, vincere*.

SURPASSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuperatus, victus.) *Superato, avanzato, vinto*.

SURPAYER. v. a. Payer une choſe plus qu'elle ne vaut. (Lat. plus æquo ſolvere.) *Strapagare*.

SURPELIS, ou SURPLIS. ſ. m. Ornement Eccléſiaſtique, que les Prêtres ſéculiers portent à l'Egliſe par-deſſus leur ſoutane. (Lat. ſuperpelliceum.) *Cotta; roccheito*.

SURPLUS. ſ. m. Ce qui eſt au-delà d'une certaine quantité fixe. (Lat. acceſſio, cocollarium, reſiduum.) *Il ſoprappiù*. §. Au ſurplus. adv. Au reſte. (Lat. cæterùm.) *Nel reſto*. N'eſt plus en uſage.

SURPOINT. ſ. m. Raclure que les Courroyeurs tirent de leurs cuirs imbibés de ſuif. (Lat. radulæ purgamenta.) *Raſchiatura delle pelli, carniccia*.

SURPRENANT, ante. adj. Ce qui ſurprend, & émeut l'eſprit, parce qu'on ne s'y attendoit pas. (Lat. mirus, inſolitus, improviſus.) *Stupendo, maraviglioſo, improvviſo*. §. Signifie auſſi, Beau, extraordinaire. (Lat. elegans, excellens, præſtans.) *Stupendo, ſtraordinario, di valor ſingolare*. Un ſçavoir ſurprenant; une beauté ſurprenante.

¶. SURPRENDRE. v. a. Faire quelque choſe à l'improviſte, & lorſqu'on ne s'y attend pas. (Lat. præoccupare, ex improviſo aggredi.) *Sorprendere, far qualche coſa all' improvviſo*. §. Signifie auſſi, Tromper quelqu'un, l'abuſer. (Lat. eſpere, circumvenire.) *Ingannare*. §. Signifie encore, Etonner, épouvanter. (Lat. terrere, percellere, commovere.) *Spaventare, ſorprendere, ſtupire*. §. Signifie de même, Saiſir, intercepter. (Lat apprehendere, excipere, deprehendere.) *Sorprendere, prendere all' improvviſo, togliere*. Surprendre l'approbation des hommes.

SURPRIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. apprehenſus, deprehenſus, commotus.) *Sorpreſo, colto all' improvviſo. Stupito*.

SURPRISE. ſ. f. Action qui ſurprend, & à laquelle on ne s'attend pas. (Lat. præoccupatio; ces ſortes, improviſa.) *Sorpreſa*. §. Signifie auſſi, Tromperie, ſupercherie. (Lat. fraus, dolus, fallacia.) *Sorpreſa, Inganno*. On doit ſe défier des ſurpriſes de l'amour propre. §. Signifie encore, Etonnement, admiration. (Lat. admiratio, ſtupor.) *Ammirazione, ſtupore*. §. Signifie auſſi, Mépriſe, erreur. (Lat. error, allucinatio.) *Abbaglio, errore*. Eviter une ſurpriſe.

SURQUOI. adv. Choſe ſur laquelle on répond, ou prononce. (Lat. quæ de re.) *Però, perciò*.

SURSAUT. ſ. m. Réveil prompt, arrivé par quelque ſurpriſe ou émotion violente. (Lat. violenta & ſubita commotio.) *Deſtamento, ſvegliamento ſubitaneo.* §. Ne ſe dit guére qu'adverbialement: Se réveiller en ſurſaut. *Subitaneamente.*

SURCEANCE. ſ. f. Délai accordé par grace à quelqu'un. (Lat. juſtitium, fori prolatio.) *Dilazione.*

SURSEMER. v. a. Semer on champ déja ſemé. (Lat. ſuperſeminare, ſuperſerere.) *Soraſſeminare, ſpargere.*

SURSEMÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuperſeminatus.) *Soraſſeminato.* §. Se dit particuliérement Des pourceaux ladres. (Lat. leproſus, elephantiacus, lepris ſuperſperſus.) *Leproſo.*

¶. SURSEOIR. v. a. Suſpendre, différer, retarder. (Lat. differre, ſuperſedere.) *Differire, rimettere, indugiare, prolongare, ſoſpendere.*

SURSIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. prolatus, protelatus.) *Differito, rimeſſo, prolungato, ſoſpeſo.*

SURTAUX. ſ. m. Taux injuſte, qui excéde la proportion. (Lat. ſuperimpoſitio, gravior taxatio.) *Taſſa ingiuſta, eccedſiva.*

SURTAXER. v. a. Taxer trop haut. (Lat. tributum ſuperimponere.) *taſſar troppo.*

SURTAXÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. graviori tributo oneratus.) *taſſato con eccedſo.*

SURTOUT. ſ. m. Groſſe caſaque, ou juſtaucorps, qu'on met par-deſſus les autres habits. (Lat. chlamis ſuperior.) *Sorta di mantello, o di caſacca.*

SURTOUT. adv. Principalement, particuliérement. (Lat. præcipuè, præſertim.) *Principalmente, ſoprattutto.*

SURVEILLANT, ante. adj. Qui veille, qui prend garde, qui a l'œil ſur quelque choſe. (Lat. invigilans, prætectus, præpoſitus.) *Vegghiante, veggbiatore, vigilante.*

SURVEILLE. ſ. f. Le jour qui précede la veille. (Lat. antevigilia.) *Il giorno avanti, il giorno che precede la vigilia.*

¶. SURVEILLER. v. n. Veiller ſur autrui. (Lat. invigilare.) *Invigilare, veggbiare, aver cura.*

SURVENANT, ante. adj. Qui arrive ſans qu'on l'attende. (Lat. adveniens ſuperveniens.) *Inaſpettato, ſopravvenente.*

¶. SURVENDRE. v. a. Vendre une choſe plus qu'elle ne vaut. (Lat. cariùs æquo vendere.) *Vendere troppo caro.*

SURVENDU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. cariùs æquo venditus.) *Venduto troppo caro.*

¶. SURVENIR. v. n. Arriver à l'improviſte. (Lat. accidere, ex improviſo advenire.) *Sopraggiugnere, arrivare all' improvviſo.*

SURVENU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuperadventus, qui ex improviſo advenit.) *Sopraggiunto, arrivato all'improvviſo, accaduto.*

SURVENTE. ſ. f. Vente au-deſſus de la juſte valeur. (Lat. vendirio ultrà pretium.) *Vendita troppo cara.*

¶. SURVESTIR. v. a. Vêtir un habillement par-deſſus un autre. (Lat. ſuper veſtire.) *Porre un veſtito ſopra un altro.*

SURVIE. ſ. f. Vie plus longue que celle d'un autre avec qui on a relation. (Lat. vita ſuperſtes.) *Vita più lunga di quella di un altro.*

SURVIVANCE. ſ. f. Privilége qui eſt accordé pour ſuccéder à quelqu'un dans quelque charge. (Lat. muneris ſucceſſio deſignata, reſcriptio aſſignata.) *Privilegio di ſuccedere in qualche carica.*

SURVIVANCIER. ſ. m. Celui qui eſt pourvû d'une charge en ſurvivance. (Lat. ſucceſſor deſignatus.) *Che dee ſuccedere in qualche impiego.*

SURVIVANT, ante. adj. Celui qui ſurvit à un autre. (Lat. ſuperſtes.) *Sopravvivente.*

¶. SURVIVRE. v. n. Vivre après un autre. (Lat. ſupereſſe, ſuperſtitem eſſe.) *Sopravvivere.* §. Se dit fig. en morale. (Lat. ſupereſſe.) *Sopravvivere*, fig. Survivre à ſa réputation.

SURVUIDER. v. a. Oter une partie de ce qui eſt dans un vaiſſeau trop plein, pour le mettre dans un autre. (Lat. tranſvaſare.) *Vuotare.*

SUS. prépoſition. La même choſe que Sur. (Lat. ſuper, ſupià.) *Su, ſuſo, ſopra.* N'eſt reſtée en uſage que dans ces deux phraſes: Le quart en ſus; courir ſus à quelqu'un.

SUSCEPTIBLE. adj. m. & f. Qui eſt capable de recevoir. (Lat. ſuſceptibilis, capax, obnoxius.) *Capace, ſoggetto.*

SUSCEPTION. ſ. f. Action par laquelle on reçoit. (Lat. ſuſceptio.) *Ricevimento.* L'uſage de ce mot eſt rare.

SUSCITATION. ſ. f. Suggeſtion, incitation, ſollicitation, impulſion. (Lat. ſuggeſtio, inſtigatio, ſollicitatio, impulſio.) *Suſcitamento, ſuggeſtione, impulſo.*

SUSCITER. v. a. Produire, faire paroître. (Lat. ſuſcitare, concitare, commovere.) *Suſcitare, produrre.* §. Signifie auſſi, Exciter, ſolliciter quelqu'un à faire quelque choſe. (Lat. excitare, impellere.) *Suſcitare, eccitare, ſtigare, ſtimolare.* §. S'eſt dit autrefois pour Reſuſciter. (Lat. à mortuis ſuſcitare.) *Riſuſcitare.*

SUSCITÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuſcitatus, concitatus, impulſus.) *Suſcitato, eccitato, incitato, ſtigato.*

SUSCRIPTION. ſ. f. Titre, adreſſe; ce qui eſt écrit au haut, au deſſus d'un acte, d'une lettre. (Lat. ſuperſcriptio.) *Soprascritta.*

SUSPECT, erte. adj. Douteux, dont la foi n'eſt pas ſore, dont il faut ſe défier. (Lat. ſuſpectus, anceps, dubius.) *Soſpetto, dubbioſo.*

¶. SUSPENDRE. v. a. Attacher en haut, tenir pendu en l'air. (Lat. ſuſpendere.) *Soſpendere.* §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Arrêter, ſurſeoir, différer, ceſſer pour quelque temps. (Lat. ſuſpendere, ſuſtinere, differre, inhibere.) *Soſpendere, prolungare, differire.* Suſpendre l'exécution d'un projet. §. Signifie encore, Priver pour quelque tems de l'exercice d'une charge, d'un miniſtére. (Lat. magiſtratu ad tempus ſummovere.) *Soſpendere.*

SUSPENDU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuſpenſus, dilatus; ad tempus remotus.) *Soſpeſo.*

SUSPENS. adj. Interdit. (Lat. ſuſpenſus, interdictus, ab officio ſummotus.) *Soſpeſo, interdetto.* N'a d'uſage qu'en parlant d'un Prêtre. §. En ſuſpens. adv. En doute, en balance. (Lat. ſuſpenſus, incertus.) *In ſoſo, in dubbio.*

SUSPENSE. ſ. f. Terme d'Egliſe, Cenſure qui prive pour un tems un Eccléſiaſtique de ſon miniſtére. (Lat. ſuſpenſio, interdictio.) *Soſpenſione, cenſura.*

SUSPENSION. ſ. f. Action par laquelle on tient en ſuſpens. (Lat. ſuſpenſio.) *Soſpenſione, ritardamento.* §. Se dit auſſi De la privation pour un temps des fonctions attachées à une dignité éculiére ou Eccleſiaſtique. Lat. ſuſpenſio.) *Soſpenſione.*

SUSPENSOIRE. ſ. m. Terme de Chirurgie. Eſpéce de bandage dont on ſe ſert dans les deſcentes. (Lat. ſuſpenſoria faſcia.) *Brachiere.*

SUSPICION. ſ. f. Terme de Palais. Soupçon, défiance. (Lat. ſuſpicio.) *Soſpetto, ſoſpizione.*

SUSTENTATION. ſ. f. Ce qui ſert à nourrir, & à entretenir la vie. (Lat. ſuſtentatio.) *Soſtentazione, ſoſtentamento.*

SUSTENTER. v. a. Nourrir, entretenir la vie par le moyen des alimens. (Lat. ſuſtentare, nutrire, alere.) *Soſtentare, mantenere.*

SUSTENTÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuſtentatus, alitus, nutritus.) *Soſtentato.*

SUTURE. ſ. f. Terme d'Anatomie. Jointure de quelque os du corps, ſemblable à une couture. (Lat. ſutura.) *Giuntura, commeſſura.* §. Se dit auſſi De la marque ou cicatrice d'une playe. (Lat. cicatrix.) *Cucitura, cicatrice.*

SUYE. ſ. f. Partie terreſtre & volatile, qui s'éleve du bois avec la fumée par l'action du feu. (Lat. fuligo.) *Fuligine.*

SYCOMORE. ſ. m. Arbre. (Lat. ſycomorus.) *Sicomoro.*

SYLLABE. ſ. f. Partie d'un mot, compoſée d'une ou de pluſieurs lettres qui ſe prononcent enſemble. (Lat. ſyllaba.) *Sillaba.*

SYLLABIQUE. adj. m. & f. Qui appartient aux ſyllabes. (Lat. ſyllabicus.) *Sillabico.*

SYLLOGISER. v. n. Faire des ſyllogiſmes. (Lat. argumentari, ratiocinari.) *Sillogizzare.* L'uſage de ce mot eſt rare.

SYLLOGISME. ſ. m. Terme de Logique. Argument compoſé de trois propoſitions. (Lat. ſyllogiſmus.) *Sillogiſmo.*

SYMBOLE. ſ. m. Signe, type, eſpéce d'emblême. (Lat. ſymbolum, ſignum, typus, emblema.) *Simbolo.* §. Chez les Chrétiens, eſt L'abregé des articles de la foi. (Lat. ſymbolum.) *Simbolo.*

SYMBOLIQUE. adj. m. & f. Qui ſe dit des choſes qui ont entr'elles quelque reſſemblance ou convenance. (Lat. ſymbolicus, reſemblance.) *Simbolico.*

SYMBOLISER. v. n. Avoir enſemble quelque convenance. (Lat. convenire, quadrare.) *Simbolizzare, ſimbolegiare.*

SYMMETRIE. ſ. f. Rapport de parité, diſpoſition réguliére des parties d'un tout. (Lat. ſymmetria, proportio.) *Simmetria, proporzione.* §. Se dit au fig. De l'ordre, de la diſpoſition des parties d'un diſcours. (Lat. ordo, ſeries, diſpoſitio.) *Simmetria.*

SYMPATHIE. ſ. f. Reſſemblance, conformité d'humeurs, de temperament, d'inclinations. (Lat. ſympathias naturalis conſenſio, convenientia.) *Simpatia.* § Se dit auſſi des choſes inanimées. (Lat. naturalis ſympathia.) *Simpatia.* L'aimant a de la ſympathie avec le fer.

SYM.

SYMPATHIQUE. adj. m. & f. Qui a de la ſympathie. (Lat. ſympathicus.) *Simpatico*.

SYMPATHISER. v. n. Avoir des qualitéa ronformes. (Lat. roavenire, conſentire.) *Convenire, accordarſi, aver ſimpatia*.

SYMPHONIE. ſ. f. Muſique, accords de voix ou d'inſtrumens. (Lat. ſympho nia, concentus, cooſonantia.) *Sinfonia*. §. Se prend quelquefois pour la ſcole muſique des inſtrumens. (Lat. ſymphonia.) *Sinfonia*.

SYMPHONISTE. ſ. m. Celui qui joue des inſtrumens, ou qoi cnmpoſe des piécrs qo'on joue deſſus. (Lat. ſympho niſta.) *Sinfoniſta*.

SYMPTOMATIQUE. adj. m. & f. Qui appartieut ao ſymptome. (Lat. ſymptomaticos.) *Sintomatico*.

SYMPTOME. ſ. m' Terme de Méde cioe. Signe, acrident, oo révoloriou qui indique la nature oo les ſuitrs d'une maladie. (Lat ſymptoma.) *Sintomo*.

SYNAGOGUE. ſ. f. Aſſemblée des Jnifs, lieu où ils font leurs priéres. (Lat. ſynagoga.) *Sinagoga*.

SYNALEPHE. ſ. f. Terme de Grammaire. Courtctian de ſyllabes. (Lat. ſynalæpha, contractio ſyllabarum.) *Sinaloſe*.

SYNCOPE. ſ. f. Terme de Médecine. Défaillance ſubite & conſidérable, qui ôte l'oſage des ſens & du mouvement. (Lat. ſyncope; ſubita virium & ſenſuom defactio.) *Sincope*. Se dit moralement en re ſens. §. Eu termes de Grammaire, eſt Une élifion ou retranchemeat de pluſieors letrrts ou ſyllabes d'on mor. (Lat. ſyncope.) *Sincopa*.

SYNDERESE. ſ. f. Remords, rt proche ſecret que fait la ronſcienre. (Lat. conſcientiæ morſus, angor, ſtimulus.) *Sindoreſi, rimordimonte*.

SYNDIC. ſ. m. Officier chargé des aſfaires d'oae ville, d'nae Communaoté. (Lat. ſyndicus, publicæ rei procoratot.) *Sindace*. §. Se dit auſſi De celoi qui eſt aommé pour ſolliciter uae affaire commune, dans laquelle il a iutérêt. (Lat. ſyndicus, procurator.) *Sindaco*.

SYNDICAL, ale. adj. Qoi appartieut au ſyndic, qui le regarde. (Lat. ſyodicalia.) *Sindicale*.

SYNDICAT. ſ. m. Charge ou fonction de ſyodic. (Lat. ſyndicatus.) *Sindacato*.

SYNDIQUER, v. a. Blâmer les actiona d'aotrui, y trouvet à redire. (Lat. reprehendere, carpere, corripere.) *Biaſimare, findacare, cenſurare*,

SYNODAL, ale. adj. Qoi appartient au Synode. (Lat. ſynodalis.) *Sinodale*.

SYNODE. ſ. m. Aſſemblée de l'Egliſe oaiverſelle, appellée autrement Concile œcumenique. (Lat. concilium œcumenicum.) *Sinodo*. §. Se dit auſſi Des Aſſemblées qo'un Evêque fait dans ſon Dioceſe. (Lat. ſynodus.) *Sinodo*. §. Se dit encore Des Aſſemblérs des Egliſes prérendues réformées. (Lat. ſynodos.) *Sinodo*.

SYNODIQUE. adj. m. & f. Terme de l'Hiſtoire Ecclésiaſtique, qui ſe dit Des lettres qu'écrivoient les Conriles avaut que de ſe ſeparer. (Lat. ſynodicos.) *Sinodico*.

SYNONYME. adj. m. & f. & ſ. Mot qoi ſignifie la même choſe qu'un autre. (Lat. ſynonimus.) *Sinonimo*.

SYNTAXE. ſ. f. Terme de Grammaire. Conſtruction des mots & des phraſes ſeloo les régles. (Lat. ſyntaxis.) *Sintaſſi*,

SYROP. ſ. m. Tarme de Pharmacie. Compoſition oo liqueor agréable, extraite des ſimples, des fleurs, &c. (Lat. ſyrupus.) *Sciloppo, ſiroppo*.

† SYROTER. v. n. Boire à petits coups, & eu gourant le vin lentement. (Lat. pitiſſare.) *Bere a cionerellini*. Il eſt bas & burleſque.

SYSTEME. Voyez Siſtéme,

T

TAB TAB TAB

T. Dix-neuviéme lettre de l'Alphabet Franç. Il ſe prononce quelquefois come un C. Voyez notre Grammaire.

TA. Pronom. ſ. de la ſeconde perſoone. Le maſculin eſt Tou. (Lat. tuus, a, um.) *Tuo*. On dit Ton au fem. quand le mot ſuivant commence par une voyelle. Ton inſolence.

TA, TA, TA. Mots burleſques & imaginés pour ſignifier qo'on dit, ou qu'on fait uue choſe trop vite, Ta, ta, ta. Voilà bien inſtruire une affaire. *Preſto, preſto. Sù, ſù*.

TABAC. ſ. m. Herbe da l'Amérique qui ſert à divers uſages; comme à prendre par le nez, ou à mâcher, &c. (Lat. nicotia, pulvis nicotianus, tabacum.) *Tabacco*.

TABARIN, ine. ſ. m. & f. Farceor, boufoo. (Lat. ludio, mimus, aretalogus.) *Giocolare, giocolatore*.

TABATIERE. ſ. f. Petite boëte dont on ſe ſert pour mettre le tabac en poudre, & que l'on porte dans ſa poche. (Lat. pixis tabacaria.) *Tabacchiera, ſcatola*.

TABELLION. ſ. m. Notaire dans une Seigneurie, ou Juſtice ſubalterne, pour recevoir toos lrs actes des parties dépendantes de ces ſortes de Juriſdictions. Ce mot n'eſt en uſage qu'en certaines Provinces. (Lat. tabellio, actuarius publicus.) *Notajo*.

TABELLIONAGE. ſ. m. La charge de Tabellioo. (Lat. tabellionis, notarii officium, munus.) *Notariato*.

TABELLIOnNER. v. a. Mettre en forme on contrat, en le groſſoyant eo parchemin. (Lat. tabulas ritè & juxtà formam præſcriptam deſcribere.) *Rogare*.

TABERNACLE. ſ. m. Lieu où repoſoit l'Arthe d'Alliance chez les Juifs. (Lat. tabernaculum, teotorium.) *Tabernacolo*. §. Eu langage de l'Ecriture. ſignifioit auſſi, Demeure, logement, teure, pavillou. Les Tabernacles éternels. *Tabernacolo, abitazione*. §. Chez les Chrétiens, ſe dit auſſi du Lieu où l'ou renferme le Saint Sacrement ſur l'Autel. (Lat. tabernaculum.) *Tabernacolo*.

TABIS. ſ. m. Gros taffetas qui a paſſé ſous la caleodre. (Lat. textum ſericum undalarum.) *Tabi*.

TABISER. v. a. Faire paſſer ſous la caleudre, puur y faire paroître des ondes, comme ſur le tabis. (Lat. prelæ premere.) *Dare il luſtre, come al tabi*.

TABLATURE. ſ. f. Notes, ou marques qo'on met ſor dn papier réglé pour apprendre à jouer des inſtrumens. (Lat. fidicinalis muſicæ tabellares modi, tabulares notæ.) *Intavolatura*.

TABLE. ſ. f. Meuble fait ordinairement de bois ou de pierre, propre à porter ce que l'oo met deſſus. (Lat. tabula.) *Tavola*. §. Se dit auſſi d'un Meuble de ménage, qui ſert à orner one chambre, à joner, à écrire, &c. (Lat. menſa.) *Tavola*. §. Sa dit d'Un meuble le plus ſouvent pliant & portatif, ſur lequel on met les viandes pour prendre les repas, & ſignifie ſouvent Le repas même. Ou a dreſſé les tables. Une table bien ſervie. (Lat. menſa plicatilis.) *Tavola, menſa*. Et il ſe dit non ſeulement du repas, mais encore des mets qu'on ſert ſur la table. Voilà nne table bien ſervie & bien délicate. §. Se dit auſſi de Pluſieurs choſes qoi ſont raſes & unies. La table d'une guittare, d'an claveſſio, &c. (Lat. alveiſyræ pars ſuperior.) *Fondo, tavola*. §. Se dit auſſi De toute matiére polie, ſur laqoelle on peut tracer des caractéres, ſoit avec la plome, ou le riſeau, ou le burin. (Lat. abacos, plutros.) *Tavola*. §. Se dit auſſi De la deſcription qu'on fait de quelque partie d'on art, ou d'une ſcience en oue feuille, pour la faire concevoir sout d'one vûë, & ſoulager l'imagination & la mémoire. (Lat. index, tabula, laterculum.) *Tavola*. §. Se dit auſſi D'oo ladire, ou répertoire qu'on met à la fio, oo au commencemtnt d'on Livre, pour la ſoulagemene du Lecteur, afin qu'il trouve facilemeat les endroits dont il aura beſuin. (Lat. iodex, tabola, repertorium, ſyllabus, ſynopſis.) *Tavola, indice*.

TABLEAU. ſ. m. Image, ou repréſentation de quelque choſe faite par on Peintre avec ſon pinceau, ou ſes couleurs. (Lat. tabella, tabula.) *Quadro, pittura*. §. Tableau, ſe dit fig. en Morale, Des deſcriptions & repréſentations qui ſe font, ſoit de vive voix, ſoit par écrit, ſoit par des livres exprès, taot des choſes naturelles, qnu morales. (Lat. deſcriptio, repreſentatio.) *Quadro, pittura, deſcrizione*. §. Se dit auſſi De la vive idée qu'on a d'une perſoone, oo d'une choſe. (Lat. idea, imago, conceptus, effigies.) *Idea, imagi-*

matiae. §. Se dit auſſi D'un cadre, qui contient les noms de pluſieurs perſonnes d'un même corps, ou de même condition. (Lat. catalogus.) *Catalege*.

TABLER. v. a. Terme du jeu de triquetrac. Jouer les dames, les diſpoſer ſur ſon triquetrac ſelon les régles du jeu. (Lat. ſtatuere ex ordine.) *Giocar le dame*. §. On dit fig. Tabler ſur une choſe, pour dire, Compter deſſus, y faire fond. (Lat. ſtatuere.) *Contare, ſtabilire*.

TABLETTE. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs ais traverſans, ſoutenus de montans, rangés avec ordre & ſymmétrie, & eſpacés les uns des autres à certaines diſtances pour porter des livres, ou pour autres choſes. (Lat. tabellæ.) *Scancia*. §. Se dit auſſi D'un petit ais qui ſert à divers artiſans & à divers uſages. (Lat. tabulæ, tabellæ.) *Scancia o ſcaffale*. § Se dit auſſi D'une eſpéce de petit livre, ou agenda, qu'on met en poche, qui a quelque peu de feuilles de papier, ou de parchemin prépaié, ſur leſquelles on écrit avec une touche, ou un crayon, les choſes dont on veut ſe ſouvenir. (Lat. pugillares, pugillaria.) *Libro di memoria*. § Tablette, ſe dit en termes de Pharmacie, Des compoſitions de quelques drogues réduites à ſec, qu'on taille en forme de petites tables. *Tavoletta, paſtiglia, paſtello*.

TABLETERIE. ſ. f. Art de faire des ouvrages de piéces de rapport, & principalement d'ivoire & d'ébéne. (Lat. tabularia officina.) *L'arte di far le ſcatole, di lavorar l'avorio, l'ebano*, &c.

TABLETIER. ſ. m. Celui qui fait des ouvrages de tablerterie. (Lat. tabularius opifex.) *Ebaniſta, che lavora d'ebano, o d'avorio*.

TABLIER. ſ. m. Piéce d'étoffe, ou de toile, que les femmes portent pour ſe parer. (Lat. perizonium, caſtula, gremiale.) *Grembiale*. §. C'eſt auſſi Ce qu'on met devant ſoi pour conſerver ſes habits. (Lat. gremium, pallula, ventrale.) *Grembiale*. § Se dit auſſi D'une table ou carton qui ſert à jouer aux échecs, aux dames, &c. (Lat. ſcrupeorum ſilvas, vel alveolus.) *Taviliere*.

TABOURET. ſ. m. Placet, ſiége quarré qui n'a ni bras, ni doſſiere. (Lat. ſedecula ſimplex.) *Scanaello*.

TABOURIN. ſ. m. Petit tambour qui ſert à faire jouer les enfans, à faire danſer les gens de village & le peuple. (Lat. tympanulum.) *Tamburino*, §. Se dit auſſi De celui qui joue du tambourin. (Lat. tympaniſta.) *Tamburino, ſuonator di tamburino*.

TABOURINER, ou TAMBOURINER. v. n. & quelquefois act. Faire du bruit avec un tambour. (Lat. tympano concrepare, canere.) *Sonare il tambaro*.

TABOURINEUR, ou plutôt TAMBOURINEUR. ſ. m. Qui joue du tambourin. (Lat. tympaniſta, tympanotriba.) *Tamburino, ſuonator di tamburino*.

TAC, ou TAC TAC. ſ. m. Mot qui exprime les ſons des corps durs & ſecs, qui frappent les uns ſur les autres. *Tac, voce che ſ'eſprime qualche rumore*.

TACHE. ſ. f. Marque, impreſſion qui gâte, qui ſouille quelque choſe. (Lat. macula, labes.) *Macchia, magagna*. §. Se dit auſſi fig. Des péchés qui ſouillent l'ame, des notes qui donnent atteinte à la réputation, des défauts qu'il y a en de certaines choſes. (Lat. macula, labes.) *Macchia*, fig.

TACHER. v. a. & n. Souiller, gâter. (Lat. maculare, inquinare, ſœdare, labe inficere.) *Macchiare, ſporcare, bruttare, imbrattare, lordare*. §. Se dit fig. Il ne faut qu'une méchante action pour tacher la plus belle vie. (Lat. unica labes totam vitæ ſeriem coinquinat.) *Macchiare*, fig.

TACHE'E. part. paſſ. & adj. (Lat. inquinatus, maculatus, coinquinatus.) *Macchiato*.

TACHETER. v. a. & frequentatif, de Tachee. Marquer la peau de pluſieurs taches. (Lat. maculis diſtinguere, notis variare, aſpergere.) *Punzecchiare, render la pelle brizzolata*.

TACHETE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. diſtinctus, variatus maculis, notis depictus, diſtinctus.) *Brizzolato, briaato*.

TACITE. adj. m. & f. Qui eſt ſous-entendu, quoique non exprimé. (Lat. ſecretus, ſubintellectus, ſubauditus.) *Tacito, ſott'intéſo*.

TACITEMENT. adv. Sans parler, & ſans reclamer. (Lat. tacitè.) *Tacitamente*.

TACITURNE. adj. m. & f. Qui eſt morne, ſombre & mélancholique, qui parle peu. (Lat. taciturnus, morioſus, in ſilentium pronus.) *Taciturno*.

TACITURNITE'. ſ. f. Humeur, tempérament de celui qui eſt taciturne. (Lat. taciturnitas, propenſio ad ſilentium.) *Taciturnità*.

TACT. ſ. m. Le ſentiment du toucher. (Lat. tactus.) *Tatto*.

TAFFETAS. ſ. m. Etoffe de ſoye mince & unie. (Lat. pannus ſericus, tenuiſſimus, multritium.) *Taffetà*.

TAHON. Voyez Tson.

TAILLABLE. adj. m. & f. Qui eſt ſujet à la taille, qui eſt contribuable aux tailles. (Lat. vectigalis, ſtipendiarius.) *Soggetto alla taglia*.

TAILLADE. ſ. f. Coupure qui ſe fait avec le taillant de quelque choſe. (Lat. cæſus, inciſio.) *Taglio, tagliata*.

TAILLADER. v. a. Couper du taillant, faire des taillades. (Lat. cædere, concidere.) *Tagliare, fraſtagliare*.

TAILLADE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cæſus, conciſus.) *Fraſtagliato*.

TAILLANDERIE. ſ. f. Art de faire des taillans, la marchandiſe même. (Lat. aciaria ars.) *L'arte del ferrajo, del far ferri che tagliano*.

TAILLANDIER. ſ. m. Artiſan qui fait des inſtrumens & outils tranchans, qui aiguiſe de gros ferremens ſur la meule. (Lat. faber ferrarius.) *Ferrajo; coltellajo*.

TAILLANT. ſ. m. Le côté le plus délié & aiguiſé d'un inſtrument tranchant & coupant. (Lat. acies.) *Taglio, filo di lama*.

TAILLE. ſ. f. Coupe, diviſion d'un corps naturel. (Lat cæſio, inciſio, conciſio.) *Taglio, tagliatura*. §. Se dit auſſi De cette coupe qui ſe fait par art, en retranchant les parties ſuperfluës d'un corps, en certains tems, & avec certaines proportions. La taille de la vigne, la taille des arbres. (Lat. ſectura, inciſura.) *Tagliamento, tagliatura, ſegatura*. §. Se dit auſſi Des coupes & inciſions qui ſe font par des inſtrumens tranchans. *Taglio*. §. Il ſe dit d'eſpece & de taille. Cette façon de parler s'employe auſſi fig. pour dire, De toutes les maniéres & avec hardieſſe. *Da ogni canto, arditamente*. §. En termes de Chirurgie, ſe dit D'une opération qui ſe fait pour tirer les pierres de la veſſie. (Lat. ſectio ad calculum evellendum, lithrotomia.) *Inciſione, taglio*. §. Se dit auſſi De certaines maniéres de gravûre & de ſculpture. (Lat. cælatura, ſculptura.) *Intaglio, ſcultura, ſtampa*. §. Se dit auſſi pour marquer la hauteur, ou groſſeur des corps, leur proportion ou diſpoſition. (Lat. ſtatura.) *Vita, ſtatura, forma*. §. Se dit auſſi en ce ſens, Des perſonnes malfaites. (Lat. deformis naturæ.) *Forma; vita*. §. Se dit auſſi De la grandeur des animaux. (Lat. forma, ſtatura.) *Statura*. §. Etoit autrefois Un droit ſeigneurial; & il ſe dit maintenant De la grande impoſition qu'on fait tous les ans, de la part du Roi, ſur le peuple & les roturiers, pour ſoutenir les charges de l'Etat. (Lat. vectigal regium.) *Taglia, impoſta, gravezza*.

TAILLER. v. a. Couper, diviſer, ſeparer. (Lat. ſcindere, dividere, ſecare.) *Tagliare*. §. Se dit auſſi De ce qu'on coupe, qu'on façonne avec art & propoſition, quand on retranche d'une choſe ſes parties inutiles. (Lat. ſecare, polire.) *Tagliare, ſegare, polire, potare, intagliare, ſcarpellare*. Tailler une plume. §. Se dit plus particuliérement De l'art de couper des étoffes pour faire des habits qui viennent bien à la taille. (Lat. ſecare.) *Tagliare un veſtito*. §. Signifie, Avoir la diſpoſition d'une choſe, l'accommoder à ſa fantaiſie. (Lat. augere, minuere, diſponere.) *Diſporre, accreſcere, ſminuire*. §. Signifie auſſi, Tirer une pierre de la veſſie. (Lat per inciſionem aut ſectionem calculum eximere, per lithrotomiam amputare.) *Tagliare*. §. Se dit fig. en choſes morales. Notre armée a été taillée en piéces; pour dire, a été défaite. (Lat. hoſtes concidere, cædere.) *Tagliare, mettere in pezzi, uccidere, diſfare*. §. Signifie auſſi au jeu de la baſſette, Tenir la banque, diſtribuer les cartes. (Lat. folia luſoria diſtribuere.) *Tagliare*. §. Signifie encore, Faire des entailles, des hoches ſur une taille, pour marquer la quantité des marchandiſes qu'on prend à crédit. (Lat. incidere.) *Tagliare*.

TAILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. Inciſus, ſectus, diſſecatus.) *Tagliato*.

TAILLEUR. ſ. m. Qui taille, qui façonne. Un tailleur de pierres de taille. (Lat. lapidicida, ſector lapidarius.) *Scarpellino, taglia pietre*. On appelle abſolument Tailleur, Celui qui fait les habits. (Lat. ſartor.) *Sarto, ſartore*. §. Se dit auſſi au jeu de la baſſette, De celui qui tient la banque. (Lat. recenſitor.) *Tagliatore*.

TAILLIS. ſ. m. Jeune & menu bois qui repouſſe. (Lat. ſylva cædua.) *Macchia, ſelva*.

TAILLOIR. ſ. m. Terme d'Architecture. C'eſt Un membre quarré qui fait la partie la plus haute du chapiteau des colonnes. (Lat. abacus.) *Abbaco*. §. Eſt auſſi Un utencile de cuiſine; Aſſiette ou piéce de bois quarrée, ou ronde, ſur quoi on taille, ou hache de la viande. (Lat. ſciſſorium.) *Tagliere*.

TAILLON. ſ. m. Seconde taille, ou impoſi-

impoſition faite à la maniére de la taille. (Lat. tributum ſubſidiarium.) *Suſſidio, nuova impoſta*.

TAIN. ſ. m. Feuille ou lame d'étain fort mince, que l'on met derriére des glaces pour en faire des miroirs. (Lat. lamina ſtannea.) *Stagno, foglì di ſtagno per gli ſpecchi*.

¶. TAIRE. v. a. & n. Garder le ſilence, ne point parler. (Lat. tacere, ſilere, reticere.) *Tacere, taceſi*. §. Signifie encore, Etre diſcret. C'eſt le vice des femmes de ne pouvoir ſe taire. (Lat. reticere, conticere, linguam continere.) *Tacere, eſſer diſcreto*. §. Signifie auſſi, Rendre confus; réduire au ſilence, & à ne rien répliquer. (Lat. ſilentium facere, linguam vel os opprimere.) *Far tacere; convincere, confondere*. Mes raiſons convaincantes doivent vous faire taire. §. Signifie encore, Diſſimuler; omettre de dire une choſe exprès, & avec deſſein. Vous ne devez pas taire une vérité ſi intéreſſante. (Lat. omittere, diſſimulare.) *Tacere, diſſimulare*. §. Se taire, dans le même ſens, ſignifie, Se retenir, garder le ſilence. (Lat. os opprimere, ſilere.) *Tacere*. §. Signifie auſſi, Appaiſer, & ſe dit Des choſes qui ceſſent de faire du bruit, ou dont on n'entend plus rien dire. (Lat. ſilere, obmuteſcere.) *Tacere*. Les cloches ſe taiſent le Vendredi Saint. Les vents ſe taiſent. §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Plier, ſe rendre, acquieſcer, obéir. (Lat. acquieſcere, cedere, obtemperare, morem gerere.) *Tacere, ammutolire*. Au milieu des armes les loix ſe taiſent.

TeU, eue. part. paſſ. & adj. (Lat. tacitus, ſilentio præteritos.) *Taciuto, ammutolito*.

TALC. ſ. m. Sorte de pierre luiſante, écailleuſe, tranſparente, dont il y a deux eſpéces générales, une appellée Talc de Veniſe, & l'autre Talc de Moſcovie. (Lat. lapis pellucidus, translucidus, talcus.) *Talco*. Ce mot vient de l'Allemand.

TALENT. ſ. m. Fameux poids & monnoie des Anciens, qui étoit de différente valeur, ſelon le pays. (Lat. talentum.) *Talento, peſo, e moneta tra gli Antichi*. §. Se dit fig. en Morale, Des dons de nature, de génie, de la qualité excellente, des diſpoſitions qui ſe trouvent en quelque perſonne pour réuſſir en quelque choſe. (Lat. dos, facultas.) *Talento, dote, dono di natura*. On le dit auſſi en mauvaiſe part. Il a le talent de ſe faire mépriſer. §. A auſſi, ſignifie quelquefois, Envie, volonté. Il a le talent d'être Religieux, pour dire, Il en a le deſir. (Lat. voluntas, ſtudium, inclinatio, indolea, propenſio.) *Talento, voglia, deſiderio*.

TALION. ſ. m. Peine égale & ſemblable au crime commis. (Lat. pœna talionis, talio, illatæ injuriæ pari damno penſatio.) *Taglione*.

TALMOUSE. ſ. f. Sorte de pâtiſſerie compoſée d'œufs & de fromage, qui eſt de figure triangulaire. (Lat. panis dulcinarius ex ovis & caſeo compoſitus.) *Sorta di paſticceria*.

TALOCHE. ſ. f. Terme populaire, qui ſignifie, Un coup de main. (Lat. talitrum.) *Baſſa, colpo*.

TALON. ſ. m. La derriére du pied. (Lat. talus, poſtica pedis pars.) *Tallone, calcagno*. §. Se dit auſſi Des animaux. Au cheval, c'eſt la partie de derriére du bas du pied, oppoſée à la pince. (Lat. calcar, ſeu calcaria pars ſuprema,) *Tallone*. §. Se dit auſſi De la partie de la chauſſure qui couvre le talon, ou qui la releve. (Lat. talare.) *Tallone di ſcarpa, o di calza; calcagno*. §. Se dit fig. en parlant De ce qui ſuit de près, *Tallone*. Voilà un importun ſolliciteur qui eſt toujours ſur mes talons. §. Signifie auſſi Le bout de l'enbas d'une piqne. (Lat. haſtæ infima pars.) *Tallone d'una picca*. §. Dans le jeu de cartes, eſt Le paquet qui reſte ſur le tapis, quand on en a donné ce qu'il faut aux joueurs. (Lat. reliquæ chartulæ.) *Il monte delle carte da giuoco*.

TALOnNER. v. a. Pourſuivre quelqu'un de près. (Lat. inſtare, calcibus inſiſtere.) *Seguitare, perſeguitare, incalzare*. §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. imminere, impendere, urgere.) *Incalzare, ſoprastare*. La mort nous talonne.

TALOnNIER. ſ. m. Ouvrier qui fait des talons de bois. (Lat. talarius opifex.) *Coſa i talloni delle ſcarpe*.

TALUT, TALUS, TALUD. ſ. m. C'eſt l'inclinaiſon ſenſible, ou la pente qu'on donne aux ouvrages, ou aux dehors des murailles, pour le faire tenir plus fermes. (Lat. propes, in talum exiens projectio.) *Scarpa di mura*.

TAMBOUR. ſ. m. Inſtrument militaire, compoſé d'une eſpéce de caiſſe ronde, aux deux bouts de laquelle ſont appliquées deux peaux de parchemin que l'on tend & que l'on bat avec deux baguettes ou bâtons pour en tirer le ſon. (Lat. tympanum.) *Tamburo*. §. Eſt auſſi Un ſoldat deſtiné à battre la caiſſe. (Lat. tympaniſta, tympanotriba.) *Tamburino*.

TAMBOUR DE BASQUE. Eſt Un petit tambour qui n'eſt enfoncé que par un bout en forme de tamis ou de crible, & qui a des ſonnettes enchaſſées dans des fentes faites dans ſon corps pour faire du bruit. (Lat. crotalum.) *Crotalo, nacchera*.

TAMBOURINER. v. a. Jouer du tambour. (Lat. tympano concrepare.) *Sonare il tamburo*. §. Il ſignifie encore, Frapper & faire du bruit avec les pieds & les mains. *Strepitare*.

† TAMBOURINEUR. m. Celui qui tambourine. (Lat. tympanotriba.) *Tamburino*.

TAMIS. ſ. m. Sas, vaiſſeau rond, au milieu duquel il y a un tiſſu de toile de crin, ou de ſoye, par lequel on paſſe les drogues pulvériſées, ou qu'on veut mondar pour en tirer le plus délié. (Lat. cribrum, incerniculum.) *Staccio, ſpezie di vaglio*.

TAMISER. v. a. Paſſer par le tamis. (Lat. incernere, ſuccernere.) *Stacciare, crivellar la farina*.

TAMISE', éc. part. paſſ. & adj. (Lat. ſuccretus, excretus.) *Stacciato*.

TAMPON. ſ. m. Ce qui ſert à boucher un vaiſſeau; à preſſer la poudre, quand on charge une arme à feu. (Lat. obturamentum.) *Turacciolo*.

TAMPOnNER. v. a. Mettre un tampon. (Lat. tales obſtruere, obturare.) *Turare*.

TAMPOnNE', éc. part. paſſ. & adj. (Lat. talea obtuſus, obturatus.) *Turato*.

TAN. ſ. m. Poudre menuë d'écorſe de chêne, qui ſert à la premiére préparation des cuirs. (Lat. querneus pulvis coriarius.) *Polvere di ſcorza di quercia, ſoda*.

TANCHE. ſ. f. Poiſſon d'eau douce ſemblable à la carpe. (Lat. mernia.) *Tinca*.

TANDIS. Conjonction qui eſt toujours ſuivie d'un Que, & qui ſignifie, Pendant que, durant que; lorſqu'on faie, ou qu'on va faire quelque choſe. (Lat. dum, interea.) *Mentre, frattanto*.

TANIERE. ſ. f. Retraite des bêtes féroces & ſauvages, caverne. (Lat. ſpelunca, fovea.) *Tana, covile*. §. Se dit au figuré De la demeure d'un homme ſauvage & ſolitaire, qui ne ſort point de ſa maiſon, qui fuit le monde. (Lat. ſpelunca, latibulum, ſecceſſus.) *Tana*, fig. *caverna*.

TANNE. ſ. f. Sorte de petite bube durcie qui vient ſur la peau, & principalement ſur le nez, & qui y paroit comme une petite tache noire. (Lat. puſtula.) *Puſtula*.

TANNER. v. a. Quelques uns diſent, Taner. Mettre les cuirs dans le tan pour en faire tomber le poil, ou la bourre. (Lat. corium pulvere quercino inſpergere.) *Conciar la pelli, il cuoio*.

TANNE', éc. part. paſſ. & adj. (Lat. pulvere quercino aſperſus, imbutus.) *Concio colla ſoda*. §. Eſt auſſi la couleur qui reſſemble au tan, ou à la châtaigne, qui eſt une eſpéce de roux fort brun. (Lat. caſtaneus, fulvus, ferrugineus.) *Color caſtagno, oſcuro, leonato*.

TANNERIE. ſ. f. Lieu propre pour tanner les cuirs. (Lat. coriarii ſubactus officina.) *Luogo dove ſi conciano le pelli*.

TANNEUR. ſ. m. Artiſan qui tanne & prépare les cuirs. (Lat. coriarius.) *Conciatore, cojajo*.

† TANSER, ou TANCER. v. a. Blâmer, réprimer, gronder, menacer. (Lat. increpare, objurgare.) *Sgridare*. Il eſt un peu vieux, & ne ſe dit que dans le burleſque & le ſatirique.

TANSE', éc. part. paſſ. & adj. (Lat. increpatus, objurgatus.) *Sgridato*.

TANT. adv. Il ſe dit des nombres. (Lat. tantùm, tot. (*Tanto*. Il eſt adj. en Italien. §. Se dit auſſi pour Tellement, ſi fort, à un tel point. (Lat. in tantum, adeo.) *Tanto, così, ſi forte*. §. Signifie quelquefois, La durée, l'étendue du mouvement, de la force. (Lat. tantum quantum poteſt.) *Moltiſſimo*. Il pleut tant qu'il peut. §. Sert auſſi d'exagération & d'exclamation. Tant de fiel entre-t il dans l'ame des dévots. (Lat. tantæne animis cœleſtibus iræ!) *Tanto*. §. Eſt quelquefois relatif & conjonctif. (Lat. tam cum, tantum.) *Tra, ſi*. Sa terre lui vaut mille écus, tant en blé qu'en argent.

TANTE. ſ. f. Terme relatif. Sœur de pere, ou de mere. (Lat. amita.) *Zia*.

† TANTIN, TANTINET. ſ. m. Terme populaire, pour ſignifier Une petite quantité de quelque choſe. (Lat. tantillum, quantillum.) *Tantino*. Ce mot eſt bas.

TANTOſT. adv. de tems. Il ſe dit

d'un tems poſtérieur. (Lat. tam citò.) *Trapoco.* §. Eſt auſſi une conjonction diſjonctive. (Lat. modò, poſteà, modò modò.) *Ora, ora.* Il fait tantôt froid, tantôt chaud.

TAON, oo THAON. ſ. m. Oo prononce Tan. Inſecte ou groſſe mouche, qui en été perſécute cruellement les chevaux, les bœufs, les vaches. (Lat. tabanus, æſtrum, aſilus.) *Tafano.*

TAPE. ſ. f. Coup qu'on donne avec la main. (Lat. ictus.) *Buffa, colpo.*

TAPER. v. a. Fraper de la main, donner un coup avec la main. (Lat. verberare, percutere.) *Battere.* §. Taper du pied; pour dire, Fraper la terre, le plancher avec le pied & alors il eſt neutre.) *Buffare col piede.* §. Se dit auſſi D'une façon de friſer les cheveux en les battant un peu avec le peigne pour les faire friſer contre le viſage. (Lat. criſpare.) *Inanellare, increſpare i capelli.*

TAPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. percuſſus, criſpatus.) *Battuto, inanellato.*

TAPEÜRE. ſ. f. Sorte de friſure de cheveux qu'on a tapés avec le peigne. (Lat. criſpatio.) *Increſpamento, maniera d' increſpare i capelli.*

TAPINOIS. adv. Il ne ſe dit que dans le burleſque. Il eſt venu en tapinois; c'eſt à dire, Sécrétement, ſourdement, & ſans faire de bruit. (Lat. ſecretò, clancolum.) *Gatton gattone, ſecretamente.*

TAPIR. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſ. & ſignifie, Se cacher en quelque lieu étroit, en ſe tenant dans une poſture racourcie & reſſerrée. (Lat. abſcondere ſe.) *Naſconderſi, appiattarſi.*

TAPI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. abſconſus.) *Naſcoſto, appiattato.*

TAPIS. ſ. m. Couverture d'étoffe, ou d'ouvrages qu'on étend ſur quelque choſe, ou en quelque endroit. (Lat. ſtrages.) *tappeto.*

TAPISSER. v. a. Couvrir les murailles, en cacher la nudité par quelques ornement. (Lat. aulæis vel tapetibus parietes veſtire.) *tappezzare.* §. On dit fig. & poëtiquement, Que le printems tapiſſe la terre de fleurs. (Lat. ver exornat humum floribus.) *Smaltare*, fig.

TAPISSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. aulæis inſtructus, ornatus.) *tappezzato.*

TAPISSERIE. ſ. f. Piéce d'étoffe, ou d'ouvrage, qui ſert à parer une chambre, à en cacher les murailles. (Lat. aulæum.) *tappezzeria, arazzi.* §. Se dit auſſi Des ouvrages faits à l'éguille ſur du canevat, dont on garnit les meubles. (Lat. tapes acu pictus, textus, variatus.) *tappezzeria.*

TAPISSIER. ſubſt. m. Marchand qui vend, qui fait, ou qui tend des tapiſſeries, ou des meubles. (Lat. aulæorum opifex, vel aulæarius propola.) *tappezziere.*

TAPISSIERE. ſ. f. C'eſt la femme du Tapiſſier. C'eſt auſſi Une fille qui travaille à l'éguille en ſoutenée chez les Tapiſſiers. (Lat. aulæorum textrix phrygia.) *tappezziera.*

† TAPON. ſ. m. Mot populaire, qui ſe dit D'un paquet preſſé, ou de ce qu'on ſerre en un petit lieu. (Lat. globulus.) *Mucchio.* Il a mis ſes habits en un petit tapon.

TAPOTER. v. a. Diminutif de Taper. (Lat. icere; percutere.) *Battere.*

TAPOTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ictus, percuſſus.) *Battuto.*

TAQUIN, ine. adj. & ſubſt. Qui a une avarice outrée. (Lat. tenax, avarus, pizparcus.) *Spilorcio, taccagno.*

TAQUINEMENT. adv. D'une maniére taquine. (Lat. ſordidè, avarè, parcè.) *Da taccagno, ſordidamente.*

TAQUINERIE. ſ. f. Avarice outrée & ſordide. (Lat. illiberalis parcimonia, parcitas.) *Taccagneria, ſpilorceria.*

† TARABUSTER. v. n. Terme populaire, qui ſignifie, Importuner quelqu'un, être ſans ceſſe à ſes oreilles, ou l'incommoder en toute autre maniére. (Lat. vexare, moleſtiam afferre, etcætre.) *Importunare, tarcaſſare.*

† TARARE. Mot burleſque, qui ſignifie, quand on s'en ſert, Qu'on ſe moque de ce que l'on dit. On dit auſſi quelquefois, Tarare pompom. (Lat. quaſi verò, ougæ, gerræ.) *Falſo.*

TARASQUE. ſ. f. Bête chimérique que le peuple s'imagine. (Lat. ſtrix, lamia.) *Beſtia, moſtro.*

TARAUD, ou plus ordinairement TAROT, qu'on appelle autrement, Baſſon, eſt Une groſſe flûte qui ſert de baſſe dans les concerts de muſettes & de hautbois, qui a onze trous. (Lat. fiſtula major & gravis.) *Baſſone.*

TARAUDER. v. a. C'eſt faire un trou dans une piéce de métal, ou de bois, qui ſerve d'écrou pour arrêter une vis. (Lat. cochleatim perforare.) *Bucare, forare, pertugiare.*

TARD. ſ. m. Terme relatif, oppoſé à Tôt. Ce qui ne vient pas aſſez tôt, ou quand le terme expire, hors de l'heure, hors du tems preſcrit. (Lat. ſerum, ſero tum diei.) *Tarde.* Quand il fait ſi chaud, il faut attendre le ſoir pour aller ſe promener. §. Eſt plus ſouvent adv. de tems. Il ſe couche & ſe leve fort tard. (Lat. ſerò, ſerius, tarde.) *Tardi.*

TARDER. v. n. Demeurer long tems, marcher lentement; ne venir pas au tems requis. (Lat. morari, demorari, immorari, moram trahere.) *Tardare, ritardare, indugiare, fermarſi.* §. Signifie auſſi, Differer, reculer, dilayer. (Lat. differre, tardare, retardare, procraſtinare.) *Differire, tardare.* §. Ce mot s'employe auſſi impersonnellement, & alors il ne ſe dit que pour marquer que l'on eſt dans l'impatience de quelque choſe, & que le tems ſemble trop long dans l'attente de ce que l'on ſouhaite. (Lat. ægrè ferre, pati.) *Mi rincreſce; mi par cent'anni.* Il me tarde bien que je ne ſois hors d'affaire.

TARDIF, ive. adj. Qui vient trop lentement, qui tarde trop. (Lat. tardus, lentus.) *Tardivo, ſerotino, lento.* §. Signifie auſſi, Qui eſt ſtupide, pareſſeux, peſant. (Lat. ingenio tardus, hebes, ſtolidus, obtuſus, ceſſator.) *Lento, indugiardo, ſtupido, ottuſo.* §. Se dit auſſi Des fruits qui viennent après les autres. & ſur l'arriére ſaiſon. (Lat. fructus ſerotini.) *Tardivo, ſerotino.*

TARDIVEMENT. adv. D'une maniére tardive. (Lat. tardè, ſerò.) *Tardamente, tardi, lentamente.*

TARDIVETE'. ſ. f. Lenteur de mouvement. Il ſe dit plus ordinairement des fruits & ſignifie, Lenteur à mûrir. (Lat. tarditas, cunctatio, mora, pigritia.) *Tardità, tardezza, tardanza.*

TARE. ſ. f. Défectuoſité qui ſe trouve en quelque choſe. (Lat. deceſſio, deceſſus.) *Mancanza, mancanza, difetto.* §. Se dit fig. en Morale. Des défauts qui ſe trouvent aux hommes & aux animaux. (Lat. vitium, defectus, labes.) *Magagna, difetto, fig.*

TARGETTE. ſ. f. Plaque de fer ou de cuivre, portant un petit verrou plat, ſervant à fermer les fenêtres, volets, &c. (Lat. feneſtrarum ſera.) *Serratura delle fineſtre.*

TARGON. ſ. m. Voyez Eſtragon.

TARGUER. v. n. Il ne ſe dit qu'avec le pron. perſ. S'aſſûrer ſur le crédit, la défenſe de quelqu'un. Se tenir fort, ſe prévaloir, ſe vanter, faire le fier. (Lat. opponere canlam, prætendere aliquid. Re quapiam fortiter niti.) *Avvalerſi, farſi forte, appoggiarſi.* Les domeſtiques le targuent de l'autorité de leurs maîtres. Ce mot vient de Targe, qui a ſignifié Bouclier.

TARIF. ſ. m. Table ou catalogue de pluſieurs choſes appréciées chacune ſelon ſa valeur, ou de la taxe qu'on fait des droits qu'elles doivent payer à proportion de leur prix. (Lat. pretii index.) *Tariffa.*

TARIN. ſ. m. Sorte de petit oiſeau verd reſſemblant aſſez à un ſerin, qui chante en cage. (Lat. rhcampis, vel traupha, ſyrinella.) *Sorta d'uccelletto.*

TARIR. v. a. & n. Mettre à ſec, épuiſer la ſource d'une fontaine, &c. (Lat. ſiccare, exſiccare.) *Seccare, diſſeccare, inaridire.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Arrêter, faire ceſſer. (Lat. exhaurire, exſiccare.) *Diſeccare*, fig. Un eſprit ſecond, qui ne ſe peut tarir, ni épuiſer.

TARISSEMENT. ſ. m. Deſſéchement, épuiſement d'une eau. (Lat. exſiccatio.) *Diſeccamento.*

TAROT. ſ. m. C'eſt Un inſtrument à anche & à vents, qui a onze trous, & qui ſert de baſſe aux concerts de muſette. Le tarot s'appelle ordinairement Baſſon. (Lat. gravis decumana fidis.) *Baſſone.*

TAROTE', ée. adj. Il n'a d'uſage qu'en cette phraſe: Des cartes tarotées; pour dire, Des cartes marquées, imprimées des rayes noires par deſſous. *Carte ſegnate.*

TAROTER. v. n. Se plaindre. (Lat. queri, conqueri.) *Tarocare, dolerſi, querelarſi.*

TARTAREUX, euſe. adj. Qui a la qualité du tartre. (Lat. tartareus.) *Che ha tartaro.*

TARTE. ſ. f. Piéce de four qu'on ſert au deſſert. (Lat. placenta, ſcribilita.) *Tartara, torta, croſtata.*

TARTELETTE. ſ. f. Petite tarte. (Lat. placentula.) *Tartaretta.*

TARTRE. ſ. m. Eſt un ſel qui s'éléve des vins fumeux, & qui forme une croute griſâtre, qui s'attache au-dedans des tonneaux. (Lat. tartarus, cruſtare ex doliaria.) *Tartaro, gromma di botte.*

TARTUF. ſ. f. Faux dévot & hypocrite. (Lat. hypocrita.) *Ipocrito.*

† TARTUFIER. v. n. Mot comique & de raillerie; pour dire, Faire le tartuf. *Fare l'ipocrito.*

TAS. ſ. m. Amas de pluſieurs choſes miſes enſemble en un monceau. (Lat. ſtrues, congeries, acervus, cumulus.) *Mucchio, ammaſſo, monta*. §. Sa dit auſſi De pluſieurs perſonnes priſes enſemble, mais peu conſidérables Le peuple mouroit à tas. (Lat. congeries.) *Mucchio di gente, adunanza*. §. Se dit auſſi D'un amas de choſes. Un tas de penſées inutiles. (Lat. cumulus, acervus.) *Quantità, mucchio, congerie*.

TAſCHE. ſ. f. Ce qu'un Ouvrier peut faire en un jour, ou ne chomant point. (Lat. ſuſceptum opus quotidianum, penſum diuturnum.) *Staglio*. §. Se dit De ce qu'on peut faire au-delà du travail ordinaire de la journée en le diligentant, en prolongeant les heures du travail, & on dit en ce ſens, Travailler à ſa tâche. (Lat. penſum operis.) *Compito, lavoro aſſegnato*. §. On dit fig. Prendre à tâche, pour dire, Entreprendre quelque choſe. (Lat. aliquid faciendum ſuſcipere.) *torre a fare*. On écrit auſſi, Tâche, ſans *S*, mais l'*A* eſt toujours long.

TAſCHER. v. n. La premiére ſyllabe eſt longue. Faire ſes efforts pour venir à bout de quelque choſe. (Lat. niti, adniti, eniti, conteodere, conari.) *Sforzarſi, affaticarſi, ingegnarſi, procurare*.

TASSE. ſ. f. Coupe, vaiſſeau ſervant à boire. (Lat. patera, cratet, cratera.) *tazza, chicchera*. §. Se dit auſſi D'un vaiſſeau plat, avec de petits reborde, qui ſert à quêter dans les Egliſes. (Lat. catinus.) *tazza*.

TASSE'E. ſ. f. Plein une taſſe. (Lat. patera plena.) *Una tazza piena*.

TASSER. v. a. Arranger des choſes les unes ſur les autres, afin qu'elles occupent moins de place. (Lat. ſtruere, aggerere, congerere, coacervare.) *Ammucchiare*. Il faut dire Entaſſer.

† TAſPOULE. ſ. m. C'eſt un ſubriquet qu'on donne à un idiot qui s'mouſſe aux petits ſoins du ménage, & indignes de lui. (Lat. rei domeſticæ nimis ſtudioſus, nimius exactor.) *Che ha troppa cura delle faccende di caſa ſi la vacci*.

TAſTER. v. a. Exercer la faculté du tact, le ſentiment du toucher; toucher avec la main. (Lat. tangere, palpare.) *toccare, taſtare, palpare*. §. Se taſtraint quelquefois au ſentiment du goût, & ſignifie, Eſſayer, goûter. (Lat. delibare, guſtare; prægustare.) *Aſſaggiare, guſtare, provare*. Un Cuiſinier tâte les ſauſſes. §. Signifie auſſi, Sonder le terrain. (Lat. tentare, explorare.) *tentare*. §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Eſſayer, éprouver, tâcher de découvrir. (Lat. explorare, ſcrutari, explicare.) *Provare, tentare, aſſaggiare*, fig. *indagare*.

TAſTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tentatus, exploratus, delibatus.) *Aſſaggiato, guſtato*.

TAſTEUR, euſe. adj. Qui tâte. (Lat. præguſtator.) *Aſſaggiatore, toccatore*. §. Il ſe dit au fig. & ſignifie, Irréſolu. *Incerto, dubbio*.

† TAſTINER. v. a. Terme populaire frequentatif de *Tâter*, qui ſignifie, Tâter pluſieurs fois. (Lat. ſæpius tangere.) *taſtare più volte; brancicare*.

TAſTONNER. v. a. & n. Toucher avec la main quelque choſe pour l'examiner, la manier fréquemment. (Lat. incertis manibus palpare, explorare, inveſtigare.) *Brancicare, palpeggiare, maneggiare, toccare*. §. Se dit auſſi pour Marcher dans un lieu obſcur, en tâtant avec les mains & les pieds pour ſe conduire plus ſûrement. (Lat. dubiis manibus viam pertentare, inveſtigare, exquirere.) *Andar tentone*. §. Se dit fig. en Morale, pour dire, Agir avec incertitude, avec timidité. (Lat. in incertum protectis manibus inveſtigare.) *Eſſere in forſe, eſtare*.

A TATONS. adv. Avec obſcurité, incertitude. (Lat. tentatim, prætentando.) *tentone, taſtone*.

TATA. ſ. m. Terme enfantin. C'eſt Une liſiére qu'on attache au dos des robes des enfans à qui on apprend à marcher, par où leurs Nourrices les tiennent pour les empêcher de tomber. Cet enfant eſt enorme au tata. *Legaccio*.

TAVAYOLE. ſ. f. Toilette dont on ſe ſert en quelque cérémonie de l'Egliſe, comme pour rendre le pain benit, &c. (Lat. luſtrica ſtragula, ſtragulum lineum.) *tovaglia*.

TAUDIS. ſ. m. Petit logement ſale & mal propre, où logent de petites gens, & par exagération, Tout logement ſale & mal propre. (Lat. tugurium.) *Pagliaio, ſtalla, luogo ſporco, porcile*, fig.

TAVELER. v. a. & paſſ. Moucheter, tacheter. Ne ſe dit guére que de certains animaux dont la peau eſt naturellement tachetée. (Lat. maculis variare, notis dapingere.) *Punzecchiare*.

TAVELE', ée. adj. Qui a des marques ou des taches ſur la peau. On le dit proprement des léopards, des tigres, &c. (Lat. maculis interſtinctus, notis varios, maculoſus.) *Punzecchiato, tempeſtato, chiazzato*.

TAVELURE. ſ. f. C'eſt la bigarure d'une peau qui eſt tavelée. (Lat. maculoſa varietas, maculæ.) *Le differenzè macchie d'una pelle*.

TAVERNE. ſ. f. Cabaret, lieu où l'on vend le vin en détail. (Lat. taberna, caupona.) *taverna, oſteria*.

TAVERNIER, iére. ſ. m. & f. Celui ou celle qui tient taverne. (Lat. caupo.) *taverniere*.

TAUPE. ſ. f. Petit animal de la taille d'une ſouris, fort noir, qui ne voit goute, & qui fouille continuellement la terre. (Lat. talpa.) *talpa*. §. Se prend quelquefois figur. dans le ſtile bas & comique, pour Un homme aveugle & prévenu en ſa faveur. (Lat. cæcus, ſui ipſius nimium ſtudioſus.) *talpa*, fig. *acciecato*.

TAUPIER. ſ. m. Payſan qui s'attache à prendre des taupes. (Lat. talparum venator.) *Che prende le talpe*.

TAUPIERE. ſ. f. Petite trape, ou machine à prendre des taupes. (Lat. talparius laqueus, val talparia machinula.) *trappola per prendere le talpe*.

† TAUPIN, ine. adj. & ſubſt. Mot bas & burleſque qui ſe dit des perſonnes, & ſignifie, Qui a le teint noir, les cheveux noirs. (Lat. nigellus.) *Neretto, nero*.

TAUPINAMBOUR. Voyez Topinambour.

TAUPINIERE. ſ. f. Petit monceau de terre, petite butte qu'une taupe a faite, a élevée en creuſant, en fouillant. (Lat. talparius cumulus.) *Mucchio di terra fatto da una talpa*.

TAURE. ſ. f. Jeune vache qui n'a point encore ſouffert les approches du taureau. (Lat. vacca, juvencula, juvenca.) *Giovenca*.

TAUREAU. ſ. m. Animal qui mugit, & qui a des cornes, dont la vache eſt la femelle. (Lat. taurus.) *toro, taure*. §. Eſt auſſi Le ſecond des douze ſignes du Zodiaque. *toro, ſegno del zodiaco*.

TAUTE. ſ. f. Poiſſon de Marſeille, dont le ſuc eſt noir comme de l'encre. (Lat. ſepia.) *Seppia, ſpecie di peſce*.

TAUX. ſ. m. Prix établi par ordre de Juſtice aux denrées. (Lat. pretium, taxatio, indictio.) *Prezzo, taſſa*. §. Se dit auſſi Du prix que mettent les Marchands de leur propre autorité à leurs propres marchandiſes. (Lat. æſtimatio, taxatio.) *Prezzo*.

TAXE. ſ. f. ou TAUX. ſ. m. Prix qu'on met aux denrées par réglemens de Police. (Lat. pretium jure poſitum, vel æſtimatum.) *Prezzo, taſſa*. §. Se dit auſſi De la cotiſation de chaque particulier dans une impoſition. (Lat. ratio cujuſque pars, caput.) *Parte, rata*.

TAXER. v. a. Régler le prix des denrées. (Lat. taxare.) *taſſare*. §. Se dit auſſi au Palais, Des dépens qu'on régle. (Lat. taxare.) *taſſare*. §. Signifie auſſi, Faire une impoſition, & régler ce que chacun en doit porter pour ſa part. (Lat. capita diſtribuare, ſtatuere.) *Taſſare, ordinar la taſſa*. §. Signifie auſſi, Accuſer, noter, blâmer, reprendre. (Lat. increpare, objurgare, reprehendere.) *Biaſimare, accuſare, notare*. Il vous taxe d'avarice.

TAXE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. increpatus, taxatus, objurgatus, reprehenſus.) *taſſato, biaſimato, accuſato, notato*.

TAYE. ſ. f. Maladie de l'œil, qui ſe forme par une pellicule blanche qui empêche de voir clair. (Lat. albugo.) *Macchia nell'occhio, maglia, albugine*. On l'appelle autrement Cataracte. §. Eſt Un petit ſac de toile dont on couvre un oreiller de coutil, qu'on met ſur le chevet du lit, & où l'on appuye ſa tête. (Lat. pulvinaris tegumen lineum.) *Fodera di guanciale*.

TE. Voyez dans la Grammaire la déclinaiſon du pronom Tu.

TEIGNASSE. ſ. f. Perruque, ou cheveux mal coupés & mal peignés. (Lat. cæſaries inculta, impexa.) *Parrucaccia*.

TEIGNE. ſ. f. Ver qui ronge les étoffes. (Lat. tinea.) *Tignuola*. §. Eſt auſſi une gale épaiſſe qui vient à la tête. (Lat. porrigo.) *tigna*. Eſt auſſi Une maladie des arbres.

TEIGNEUX, euſe. adj. Qui a la teigne. (Lat. porriginoſus.) *tignoſo*.

† TEIGNON, ou TIGNON. ſ. m. Terme populaire. Coiffure de femme qui eſt mal arrangée & mal propre. (Lat. calantica inconcinna.) *Coffia diſaccomodata*.

† TEIGNONNE'E, ou TIGNONNE'E. Mal coiffée. (Lat. impexa, incompta, male comptia crinibus, capillis, comâ.) *Che è mal pettinata, che ha male in ordine i capelli*.

TEILLER. v. a. Détacher le chanvre, la filaſſe de l'écorce du bois où elle tient. (Lat.

(Lat. cennabim philyris exuere .) *Grammolare il lino* .

¶ TEINDRE. v. a. Préparer une étoffe avec des drogues colorantes, de ſorte qu'elle paroiſſe d'une certaine couleur. (Lat. tingere, inficere, colore imbuere.) *Tingere*, *tignare* . §. On dit fig. Teindre ſes mains du ſang des innocens. (Lat. innocentum ſanguine cruentari .) *Imſanguinarſi* , *bruttarſi le mani*.

TEINT , cinte. part. paſſ. & adj. (Lat. tinctus, infectus.) *Tinto*.

TEINT. ſ. m. Art de teindre. Il ſe dit auſſi Des drogues qu'on y employe. (Lat. ars baphicria, baphice .) *L'arte di tignare*. §. Se dit auſſi D'une lame d'étain fort mince, appliquée par le moyen du vif argent derriére les glaces d'une miroir. (Lat. lamina ſtannea .) *La ſtagna, che s'impiega negli ſpecchi* . §. Se dit auſſi De la couleur & de la délicateſſe de la peau du viſage. (Lat. oris & vultûs elegans color, vel nitidus, ſuavis.) *Colore* , *ſangue* , *carnagione* .

TEINTURE. ſ. f. Action par laquelle on teint. (Lat. ſuffectus.) *Tintura*. §. Au plur. ſe dit fig. en choſes morales, Des connoiſſances, des principes, des ſciences, des bonnes ou mauvaiſes impreſſions dont l'ame de l'homme eſt ſuſceptible . (Lat. initiatio, imbutio .) *Principi* , *l'eſſere un poco infarinato* , fig. *apparenza* , *ſcorza* . Ce ſont nos paſſions qui donnent la couleur & la teinture à tous les objets.

TEINTURIER , iére. ſ. m. & f. Qui ſoit le métier de teindre . (Lat. infector, baphiarius.) *Tintore*.

TEL, TELLE. adj. Qui ſert à la comparaiſon. Qui eſt pareil, qui eſt ſemblable. (Lat. talis, qualis .) *Tale* , *tale quale* , *quale* , *coſi fatto* . §. Se dit auſſi pour marquer une ſpécification particuliére. Il s'eſt tellement & telles affaires . (Lat. talis.) *Tale* . §. Se dit quelquefois par exagération. Ce tableau eſt d'une telle beauté qu'on ne le ſçauroit trop payer . (Lat. tantæ pulchritudinis.) *Tanto*. §. Mais pour Quel, n'eſt pas du bel uſage. Dieu eſt preſent en tous lieux tels qu'ils ſoient : dites Quels qu'ils ſoient . *Qual ſi voglia* . §. Mais pour Quelque, ne ſe dit pas bien non plus. A tel dégré d'honneur que vous l'éleviez : dites , pour mieux parler , A quelque dégré d'honneur , &c. (Lat. ad tantum honoris gradum .) *Qualſi voglia* . §. Tel quel, Telle quelle. adj. Qui marque le mépris, & qui ſignifie, Auſſi mauvais que bon, ou même plus mauvais que bon. (Lat. mediocris, medius, tolerabilis.) *Mediocre* . Sa réponſe eſt telle quelle .

TELLEMENT. Conjonction qui ſert à tirer des concluſions. (Lat. itaque, quocirca.) *Pertanto, talmente, di maniera che* . §. Il eſt auſſi adv. d'exagération. (Lat. ita , adeò.) *Talmente* , *coſi* . §. Tellement quellement. adv. D'aſſez mauvaiſe grace, paſſablement, médiocrement . *Coſi coſi* , *mediocremente* .

TELLINE. ſ. f. Sorte de moule fort commune en Italie . (Lat. telline, mytulus .) *Sorta di ſcembiglia* , *tellina* .

TE'ME'RAIRE. adj. & ſubſt. m. & f. Vaillant outré, étourdi, hardi avec imprudence . (Lat. temerarius, audax, inconſideratus, conſilio præceps.) *Temerario* , *ardito* , *preſuntuoſo* . §. Se dit auſſi Dans les actions & diſputes civiles. (Lat. temerarius , temerè audax , inconſultus .) *Temerario* , *ardito* . Une demande téméraire, une propoſition téméraire.

TE'ME'RAIREMENT. adv. D'une maniére hardie, imprudente & téméraire . (Lat. temerè , inconſideratè , inconſulte .) *Temerariamente* , *arditamente* , *audacemente* . §. Signifie quelquefois Au hazard . (Lat. casu , fortè , fortuitò .) *A caſo* .

TE'ME'RITE'. ſ. f. Hardieſſe démeſurée. (Lat. temeritas, inconſiderantia, præceps audacia .) *Temerità* , *preſunzione* , *audacia* . §. Se dit auſſi D'une action hardie, inſolente, imprudente & inconſidérée. (Lat. præceps audacia, imprudentia .) *temerità*, *imprudenza* . §. Se dit auſſi par exagération en matiére de complimens. (Lat. audacia , licentia.) *Ardire* , *temerità* , *licenza* . Excuſez ſi j'ei la témérité de vous écrire.

TE'MOIN. Voyez Teſmoin .

TEMPERAMENT. ſ. m. Complexion conſtitution naturelle du corps de l'homme. (Lat. corporis temperatio , habitus, habitudo .) *temperamento* , *compleſſione* . §. Se dit fig. en choſes morales. D'un adoucissement, d'un milieu qu'on trouve dans une affaire pour accorder les parties . (Lat. temperamentum , retio, via , modus.) *temperamento* , *moderazione* , *modo* , *mezzo* .

TEMPERANCE ſ. f. Vertu qui régle, & qui bride nos appetits ſenſuels. (Lat. temperantia, temperamentum, moderatio , modeſtia .) *temperanza* , *moderazione* .

TEMPERANT, ante. adj. & ſubſt. Qui a la vertu de tempérance . (Lat. ſobrius , abſtinens , temperans , frugelis .) *temperato* , *moderato* , *ſobrio* .

TEMPERATURE. ſ. f. Qualité de l'air. (Lat. cœli temperatura , temperatio , temperies .) *temperatura* .

TEMPERER. v. a. Reprimer, modérer l'action violente de quelque choſe par une autre. (Lat. temperare , attemperare , moderari.) *temperare* , *moderare* , *reprimere* . §. Se dit fig. en morale, Des paſſions, & ſignifie, Calmer, appaiſer, modérer . (Lat. moderari , regere , ſedare , temperare .) *temperare* , *reprimere* , *moderare* . Tempérer la douleur, ſa joye.

TEMPERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. temperatus , moderatus , pacatus .) *temperato* , *moderato* , *tranquillo* .

TEMPESTATIF. adj. L'S ſe prononce. Qui fait du bruit, qui crie, qui s'agite. (Lat. tempeſtuoſus, procelloſus, tumultuoſus.) *tempeſtoſo* , *tumultuoſo* .

TEMPESTE. ſ. f. Orage qui s'excite par les vents, le pluie , &c. (Lat. tempeſtas , procella .) *tempeſta* , *procella* . §. Se dit auſſi dans le ſtile bas, pour Bruit, tintemare, vacarme . (Lat. tumultus, clamor, ſtrepitus .) *Strepito* , *rumore* , *tumulto* . §. Se dit fig. en choſes morales, Des malheurs, des troubles, qui menacent ou le général, ou le particulier . (Lat. tempeſtas, clades, infortunium, perturbatio, tumultus.) *Procella* , fig. *ſventura* , *diſgrazia* . §. Se dit auſſi fig. De tout ce qui eſt impétueux, de tout ce qui cauſe du trouble, de l'agitation. (Lat. impetus, egiratio, perturbatio .) *tempeſta* , *impeto* , *procella* , *agitazione* . Les tempêtes de l'ame. §. Injure populaire qu'on donne à des enfans remuans. (Lat. perturbator .) *Frugolo* , *ardeſſe* .

TEMPE'STER . v. n. Faire bien du bruit par etourdie & mauvaiſe humeur. (Lat. debacchari, clamitare, tumultuari .) *Infuriare* , *imperverſare* , *rabbiſſare* , *ſmaniare* .

TEMPESTUEUX , euſe. Qui forme, qui cauſe la tempête . (Lat. procelloſus, tempeſtuoſus .) *tempeſtoſo* , *procelloſo* .

TEMPLE, ou TEMPE . ſ. f. Partie double de la tete, qui eſt à l'extrémité du front entre les yeux & les oreilles. (Lat. tempus .) *tempia* .

TEMPLE. ſ. m. Grand bâtiment élevé à l'honneur de quelque Divinité . (Lat. templum , ædes, fanum , delubrum.) *tempio* , *tempio* . §. Se dit maintenant Des bâtimens où les Proteſtans s'aſſemblent pour exercer leur Religion . (Lat. prætenſorum reformatorum templum.) *tempio* . §. Se dit quelquefois dans le ſtile élevé, Des Egliſes des Chrétiens. (Lat. templum , baſilica, Eccleſia .) *tempio* . *ebitſa* . § Se dit auſſi poétiquement, Des imaginations de Temples, qui ne ſubſiſtent que dans la fiction & dans la poeſie. (Lat. templa fictitia .) *tempio* . Le Temple de la gloire. Vous méritez qu'on vous éleve des Temples & des Autels. §. Se dit auſſi fig. Des corps humains. *tempio* . fig. Les Saints ſont les Temples du Saint Eſprit .

TEMPORALITE'. ſ. f. Revenu temporel d'un Eccléſiaſtique . (Lat. temporelitas, reditus eccleſiaſticus .) *temporalità* .

TEMPOREL , elle. adj. Paſſager , mondain , terreſtre . (Lat. tempocalis, temporarius.) *temporale* , *mondano* , *terreſtre* . §. Signifie auſſi, Séculier, & ſe dit par oppoſition à Eccléſiaſtique. (Lat. ſecularis.) *temporale* , *ſecolare* . Il eſt Seigneur ſpirituel & temporel . §. Eſt quelquefois pris ſubſtantivement, & ſe dit Du revenu qu'un Eccléſiaſtique tire de ſon Bénéfice. (Lat. temporale , clerici bona .) *Rendita d'un chierico* . On dit auſſi, Le temporel du Roy.

TEMPOREL'MENT. adv. D'une maniére paſſagére & temporelle. (Lat. ad tempus.) *temporalmente* .

TEMPORISEMENT. ſ. m. Retardement donc, l'attente d'un tems plus favorable. (Lat. cunctatio .) *Il temporeggiare* , *indugio* , *tardamento* .

TEMPORISER. v. a. Differer, reculer . (Lat. cunctari, prorogere , procraſtinare .) *temporeggiare* .

TEMPORISEUR. ſ. m. Qui temporiſe . (Lat. cunctator .) *Che temporeggia* , *indugiante* .

TEMPS. ſ. m. Qualité diſcrette & ſucceſſive, qui ſert de meſure à la durée des êtres . (Lat. tempus , ætas .) *tempo* . Les montres, les quadrans, ſervent à mesquer, à meſurer le tems . §. Signifie auſſi, Loiſir, peine, travail . (Lat. pœna , tempus , otium , labor , opus .) *tempo* . Perdre le tems à faire quelque choſe. Je n'ai pas le tems de vous écrire. §. Se dit auſſi De l'objet de la ſcience Chronologique & de l'Hiſtoire des ſiécles paſſés. Ces Auteurs vivoient dans le même tems . (Lat. ætas, tempus , ævum .) *tempo* , *età* . §. Signifie auſſi, Saiſon, occaſion propre à faire quelque choſe . (Lat. tempeſtes , tempus , occaſio , opportunum tempus .) *tempo* . *ſtagione* , *ora* . Chaque choſe a ſon tems . §. Se dit auſſi en parlant De la mode ,

de

de la maniére d'agir du siécle ; de-là qui se fait dans le tems present. (Lat. præsens & usitata agendi ratio.) *Tempo* Les vieillards déclament toujours contre le tems present. §. Se dit aussi De la disposition des affeires publiques & de l'Etat. (Lat. rerum præsens status, ordo. *Tempo*. Nous sommes en tems de guerre. §. Signifie encore, La constitution de l'air. (Lat. tempus, tempestas, cœlum, aëris constitutio, temperatura.) *Bel tempo, cattivo tempo*. Il fait beau tems. §. On dit fig. Se donner du bon tems. *Sollazzarsi, darsi, bel tempo*.

TENABLE, adj. m. & f. Qui le peut défendre contre les assaillans. (Lat. tutus, munitus, firmus.) *Sicuro, fermo*. §. Se dit aussi, mais avec la négative, Des lieux où l'on souffre une grande incommodité, d'où l'on est obligé de se retirer. *Incommodo*. Il fait trop chaud ici, la place n'est pas tenable.

TENACE, adj. m. & f. Qui est visqueux, qui s'attache si fort à un corps qu'on a de la peine à s'en détacher. (Lat. tenax, firmissimè hærens, viscosus.) *Tenace, viscoso, tegnente*. §. Se dit fig. De l'humeur avare d'un homme, qui ne relâche rien de ce qu'il tient une fois. (Lat. tenax, parcus, avarus, sordidus.) *Tenace, avaro*.

TENACITE', ſ. f. Qualité de ce qui rend une chose tenace ; & se dit tant au propre qu'au figuré. (Lat. tenacitas, in cohærendo firmitas.) *Tenacità*.

TENAILLE, ſ. f. Instrument de fer, qui sert à tenir, ou à arracher quelque chose. (Lat. forcipes, forceps.) *Tanaglia*.

TENAILLER, v. a. Tourmenter un criminel avec des tenailles ardentes. (Lat. candenti forcipe membrae vellere, discerpere.) *Attanagliare*.

TENANT, participe. Ce mot est indéclinable, & signifie, Qui tient. (Lat. tenens.) *Tenente, che tiene*. On représente la justice comme une femme tenant une balance à la main.

TENANT, ante, adj. & subſt. Qui est attaché, qui tient bien. (Lat. tenax.) *Tenace, tegnente*. §. Signifie aussi, Avare. (Lat. tenax, sordidè parcus.) *Tenace avaro*. §. Est aussi, L'extrémité d'un heritage, & se dit souvent au plur. Tenans & aboutissans. (Lat. fundi vel prædii fines laterales & capita.) *Confini, dipendenze*.

TENDANT, ante, adj. Qui tend, qui est dirigé à quelque fin. (Lat. ſpectans, tendens.) *Tendente*.

TENDEUR, ſ. m. Celui qui prend des oiseaux au filet. (Lat. aucceps, accipitrarius.) *Tenditore, uccellare*.

¶. TENDRE, v. a. & n. Bander quelque chose avec effort. (Lat. tendere, intendere, contendere.) *Tendere, distendere*. Tendre un arc. §. Se dit aussi Des choses qu'on éleve, ou qu'on attache, étant déployées dans toute leur longeur ou étendue. (Lat. porrigere, explicare, extendere.) *Distendere, spiegare*. Tendre une tente. §. Se dit en parlant de diverses attitudes & dispositions du corps, & signifie, Etendre, allonger, avancer, presenter. (Lat. extendere, dilatare, porrigere.) *Tendere, stendere, dirizzare*. Tendre la main, le col, &c. §. Signifie encore, Aboutir à quelque chose, y viser ; l'avoir pour but & pour fin. (Lat. tendere, spectare, collimare.) *Tendere, intendere*. Je tiens à mes fins. §. Se dit fig. en morale. Il lui a tendu les bras dans son besoin (Lat. extendere, porrigere, protendere.) *Tendere, fig. ajutare, soccorrere*. §. Signifie aussi quelquefois au figuré, Employer, appliquer. (Lat. insumere, contendere, applicare.) *Tendere, fig.* Il ne faut pas que l'esprit soit toujours tendu. §. Signifie aussi, Préparer, apprêter, ajuster, tendre des pieges à quelqu'un. (Lat. parare, aptare, disponere, instruere.) *Tendere, apparecchiare, preparare*.

TENDU, ue part. pass. & adj. (Lat. tensus.) *Teſo, ſteſo, diſteſo*.

TENDRE, adj. m. & f. Corps solide dont les parties ne sont pas compactes, ni serrées. (Lat. tener, mollis.) *Tenero, molle*. §. Se dit aussi De ce qui est délicat, foible. (Lat. tener, delicatus, tenellus, molliculus.) *Tenero, delicato, debole*. Je le connois dès ses tendres années. §. Se dit fig. en choses spirituelles & morales, & signifie, Sensible, aisé à toucher. (Lat. mollis, flexilis, tener.) *Tenero, molle*, fig. Il a l'ame tendre & bienfaisante. §. Se dit aussi au subſt. Avoir du tendre pour quelqu'un. (Lat. amor propensior.) *Tenerezza*.

TENDREMENT, adv. D'une maniére tendre & passionnée. (Lat. tenerè, molliter, teneritèr, intimo amoris sensu.) *Teneramente, con ogni affetto*.

TENDRESSE, ſ. f. Sensibilité du cœur & de l'ame. (Lat. tener animus, caritas, amor.) *tenerezza*. La délicatesse du siécle a renfermé ce mot dans l'amour & dans l'amitié.

TENDRETE', ſ. f. Qualité d'un fruit, ou d'une légume tendre. (Lat. teneritas.) *Tenerezza*.

TENDRON, ſ. m. La partie fort tendre de quelque chose. (Lat. cartilago.) *Cartilagine*. §. Se dit aussi Des plantes jeunes & tendres. (Lat. cyma.) *Tenerume*. Les tendrons des choux. §. Se dit fig. & burlesquement, Des jeunes filles. (Lat. puella tenera, juvencula.) *Tenerella, giovanetta*.

TENEBRES, ſ. f. plur. Entiére obscurité, privation de lumiére. (Lat. caligo, tenebræ, obscuritas.) *Tenebre*, §. Se dit fig. en choses spirituelles, De tout ce qui est obscur & difficile à pénétrer, à entendre. (Lat. opacitas, tenebræ, obscuritas.) *tenebre, oſcurità*. §. Se dit aussi pour Etre triste, horrible, épouvantable. (Lat. tristitia, mœror, mœstitia.) *Spavento, triſtezza, cattive ſtate*. §. Signifie aussi, L'obscurité où le tems & l'oubli mettent les choses. (Lat. tenebræ, obscuritas, oblivio.) *Oſcurità, tenebre, abbliviene, dimenticanza*. §. Se dit aussi dans l'Eglise Catholique Des matines de la Semaine Sainte. (Lat. tenebræ.) *tenebre*.

TE'NEBREUX, euſe. adj. Qui est dans les ténébres. (Lat. tenebrosus, tenebricosus, opacus.) *tenebroſo, caliginoſo*. §. Se dit aussi Des Auteurs obscurs & difficiles. (Lat. obscurus, difficilis, caliginosus.) *Oſcuro*, fig.

TENESME, ſ. m. Envie continuelle d'aller à la selle sans rendre rien, ou très peu de chose. (Lat. tenesmus.) *Teneſmo, ſorta di malattia*.

TENETTE, ſ. f. Instrument de Chirurgie, qui sert à tirer la pierre de la vessie de ceux que l'on a taillés. (Lat. volsella.) *Tanaglietta da cerusica*.

¶. TENIR, v. a. & n. Il signifie, Avoir, posséder une chose. (Lat. tenere, possidere, habere.) *Tenere, avere, possedere*. §. Signifie aussi, Empoigner, serrer. Tenir un sceptre. (Lat. strigere, capere, in manu habere, præ manibus tenere.) *Tenere, stringere, impugnare*. §. Signifie aussi, Posséder par les mains d'autrui. (Lat. possidere, occupare, obtinere.) *Tenere, possedere*. Le Roi tient beaucoup de villes. §. Signifie aussi, Se rendre maître par la force. (Lat. possidere, usurpare, vi obtinere.) *Tenere, usurpare, impadronirsi*. L'ennemi tient les montagnes. §. Signifie encore, Posséder par la grace ou le bienfait d'autrui, ou en son nom. (Lat. habere, possidere beneficio & favore alterius, vel ex dono possidere.) *Tenere*. Nous tenons tout de Dieu. §. Signifie aussi, S'étendre, occuper de la place. (Lat. tenere, occupare locum.) *Contenere, tenere, occupare*. Cette riviére tient trois lieues de large. §. Signifie aussi, Arrêter, rendre ferme, tant à l'act. qu'au pass. & au neut. (Lat. detinere, capere, apprehendere.) *Tenere*. Il le tient à la gorge. § Signifie encore, Avoir quelque liaison, quelque attache. (Lat. adhærere, adjungi, conjungi.) *Tenere, ſtar giunto*. Cette maison tient à la mienne. §. Se dit aussi fig. en ce sens, Des liaisons morales, ou domestiques, de la dépendance que les choses ont les unes avec les autres. (Lat. adhærere, jungi, coalescere.) *Tenere, eſſer giunto*. Je tiens à lui par une inclination naturelle §. Signifie aussi, Demeurer fixe & ferme en un lieu. (Lat. stare, permanere, persistere.) *Stare, teneſi*. Se tenir bien à cheval. §. Signifie aussi, S'arrêter à quelque chose, se borner. (Lat. se sistere, stare, continere se.) *Teneſi* Je m'en tiens à votre avis. §. Signifie aussi, Se défendre contre quelque attaque, résister. (Lat. tenere, defendere, tueri, resistere.) *Tenere, difenderſi, reſiſtere*. Cette place a tenu long tems. § Se dit aussi, pour Empêcher, retenir. (Lat. impedire, prohibere, detinere.) *Tenere, impedire*. Je ne sçai qui me tient que je ne le dise. §. Signifie aussi, Participer, avoir quelque chose de commun avec quelqu'un. (Lat. assimulari, esse similem, potiri, esse participem.) *Aſſomigliare*. Il tient de son pere. §. Se dit aussi en parlant Des lieux d'assemblées, & de ceux qui y président. (Lat. præsse, occupare, sedere, habere.) *Tenere*. La Foire tient. L'Audience tient tous les jours au Palais. §. Signifie aussi, Amuser, consommer du tems. (Lat. occupare, tempus consumere.) *Tenere, impiegare il tempo*. Ce plaidoyé a tenu trois audiences. §. Se dit aussi De la convenance, de la posture, de la situation des choses. (Lat. stare, adesse.) *Tenere*. Cela tient les choses en balance. § Signifie encore, Faire exécuter quelque chose. (Lat. executioni mandare, observare, servare.) *Tenere, eſeguire, oſſervare, mantenere*. Son cœur ne vous tiendra pas tout ce que ses yeux vous promettent. §. Se dit aussi en parlant De l'emploi de plusieurs professions. (Lat. tenere, occupare, exercere.) *Tenere, eſercitare*. Un Greffier tient la plume à l'audience. §. A quelquefois la même ſi-

gni-

gnification que ſea compoſés : & pre miérement, Contenir, enfermer dans ſa capacité, ſervir de meſure. (Lat. continere, includere, dirigere, regulare.) *Tenere, contenere, capire.* Le muid de blé tient douze ſeptiers. §. Signifie auſſi, Retenir, garder. (Lat. retinere, ſervare, continere.) *Tenere, conſervare.* Ce pot tient bien l'eau. §. Signifie auſſi, Entretenir, avoir à ſes gages. (Lat. ſuis ſtipendiis alere, ſervare, ſuſtentare.) *Intrattenere.* Ce débauché tient une fille en chambre, il l'entretient. §. Signifie encore, Maintenir, ſoutenir. (Lat. tueri, ſervare, conſervare.) *Tenere, mantenere.* Tenir quelqu'un en reſpect, dans ſon devoir, &c. §. Tenir bien, ou mal. C'eſt Entretenir en bon ou en mauvais état. (Lat. curare, vel negligere, curare benè vel malè.) *Intratenere, aver cura, conſervare. Negligere.* Tenir bien un eſpalier. §. Se marie auſſi avec pluſieurs mots qui ſont des phraſes particuliéres. Tenir ſur les fonds, pour dire, Preſenter un enfant au Baptême. (Lat. præbere, offerre.) *Tenere a battéſmo.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, Des paſſions & mouvemens de l'ame. (Lat. continere, compeſcere, movere, rneri, ſervare, conſervare.) *Tenere, contenere.* Cette affaire le tient au cœur. Il n'a pas tenu ſon courage. §. Se dit auſſi à l'égard Des rangs & des dignités. (Lat. locum poſſidere, tenere.) *Tenere, aver luogo.* L'homme tient le premier lieu entre les animaux. Tenir ſon rang.

TENU, uë. part. du verbe Tenir. dont il a toutes les ſignifications. *Tenuto, ſoſtenuto, mantenuto.*

TENON. ſ. m. C'eſt le bout d'une piéce de bois, ou de métal qui entre dans une mortaiſe pour l'attacher avec une autre. (Lat. fabſcus, inſitivus cardo.) *Arpione, gangbero.* §. Se dit auſſi Des petits ſions que pouſſe la vigne par leſquels elle s'attache à ce qu'elle rencontre. (Lat. palmes, ſurculus.) *Tralcio, palmite.*

TENSION. ſ. f. Etat d'une choſe tenduë, ou l'effort qu'on fait pour la tendre. (Lat. tenſio, intenſio, contentio, extenſio.) *Teſione.*

TENTATEUR. ſ. m. Celui qui tente, qui ſollicite à faire le mal. (Lat. tentator, ſollicitator.) *Tentatore.* Il ſe dit quelquefois en riant.

TENTATIF, ive. adj. Qui tente, qui donne envie de faire quelque choſe. (Lat. tentativus, ſollicitativus.) *Teſtativo, tentante.*

TENTATION. ſ. f. Deſir; envie de faire quelque choſe. (Lat. tentatio, voluntas, inclinatio, deſiderium.) *Teſtazione, voglia, deſiderio.* §. Se dit plus ordinairement en mauvaiſe part, & ſignifie, Induction, ſollicitation au mal. (Lat. tentatio, ad malum inductio, ſollicitatio.) *Teſtazione.*

TENTATIVE. ſ. f. Effort, par laquelle on ſonde ſes forces pour faire réuſſir quelque choſe. (Lat. tentatio, probatio, experimentum.) *Tentativo, ſforzo.* §. Eſt auſſi Une Théſe de Théologie. (Lat. tentativa.) *Teſi.*

TENTE. ſ. f. Pavillon ou logement portatif. (Lat. tentorium, tabernaculum.) *Tenda, padiglione.* §. Signifie auſſi Un petit morceau de linge, ou de charpi, dont les Chirurgiens ſe ſervent pour les plaies. (Lat. linamentum, vulnerarium peniculum.) *Taſta.*

TENTER. v. act. Entreprendre une choſe dangereuſe, hazarder, riſquer. (Lat. tentare, explorare, experiri, periclitari.) *Tentare, riſchiare, imprendere.* §. Signifie auſſi, Eſſayer diverſes maniéres pour choiſir la meilleure; afin de venir à bout d'une affaire. (Lat. explorare, experiri.) *Tentare.* Tenter fortune. §. Se dit auſſi pour Exciter, émouvoir. (Lat. tentare, excitare, movere.) *Tentare, eccitare, allettare.* §. Se dit auſſi tant à l'act. qu'au paſſ. pour dire, Donner envie, ou avoir envie de quelque choſe. (Lat. tentare, impelli ad.) *Tentare.* Je ſuis tenté d'épouſer cette fille. §. Signifie auſſi, Eprouver la fidelité de quelqu'un. (Lat. experiri alicujus fidelitatem, vel explorare.) *Tentare.* Dieu permet que nous ſuyons tenté pour éprouver notre vertu. §. Signifie auſſi, Exciter, induire quelqu'un à faire du mal. (Lat. tentare, ad malum impellere, ſollicitare, inducere.) *Tentare, ſpingere.* Chacun eſt tenté par ſa propre cuncupiſcence.

TENTÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tentatus, ſollicitatus, impulſus.) *Tentato.*

TENTURE. ſ. f. Ce qui ſert à tendre, à tapiſſer une chambre, une ſale, &c. (Lat. aulæum, peripetaſma, taper.) *Arazzi, tapezzeria, paramento, muta di tapezzeria.*

TENUE. ſ. f. Etat d'une choſe ferme; fermeté, réſolution. (Lat. ſtatus, firmitas, conſtantia.) *Tenuta, ſtabilità, fermezza.* §. Se dit auſſi De l'aſſiette ferme d'un homme à cheval. (Lat. firmitas, ſtabilitas in ephippio.) *Fermezza.* §. Se dit auſſi Des Etats, Conciles, &c. qui ſe tiennent durant quelque tems. (Lat. comitiorum, vel concilium celebratio.) *Celebrazione.*

TENUE. adj. m. & f. Qui eſt mince & délié. (Lat. tenuis, exilis.) *Tenue, ſottile, picciolo.*

TENUITÉ. ſ. f. Qualité de la partie ou ſubſtance tenuë & déliée. (Lat. tenuitas, exilitas.) *Tenuità.*

TEREBENTHINE. ſ. f. Eſpéce de réſine qu'un tire du térébinthe. (Lat. terebinthina reſina.) *Tremontina.*

TEREBINTHE. ſ. m. Arbre qui produit la térébenthine. (Lat. terebinthus.) *Terebinto.*

TERGIVERSER. v. n. Chicaner, biaiſer. (Lat. tergiverſari, vitiligare, fugere, declinare.) *Tergiverſare.*

TERME. ſ. m. Mot particulier d'une Langue; parole; expreſſion. (Lat. vox, terminus, verbum, dictio.) *Voce, parola, dizione.* §. Se dit auſſi au plur. Des cas, des raiſons qui ſont contenues ſous le ſens des paroles, & qui mettent une affaire en un bon ou mauvais état. (Lat. caſus, rationes, ſtatus.) *Parola.* Les termes d'un arrêt. §. Se dit encore au plur. De la diſpoſition des choſes, du point où elles ſont. (Lat. terminus, diſpoſitio, ſtatus, procinctus.) *Punto, ſtato, precinto.* Je ſuis ſur les termes de me marier. §. Signifie encore, Tems régié & preſcrit; le point où les choſes aboutiſſent, leur fin, le bout de leur durée. (Lat. præfinitum vel conſtitutum tempus, finis, ſcopus, terminus.) *Termine, fine, ſcopo, meta.* La mort eſt le terme de la vie. §. Se dit auſſi pour Fin, but. (Lat. finis, ſcopus, terminus, meta.) *Fine, meta, termine.* C'eſt un terme où l'on arrive guére par le plaiſir. §. Eſt auſſi Un point fixe où l'on commence les ſuppurations. (Lat. terminus, meta.) *Termine, punto.* Toutes les époques des tems doivent avoir un terme.

TERMINAISON. ſ. f. Mot de Grammaire. Les derniéres lettres ou ſyllabes d'un mot, ſa déſinence. (Lat. terminatio, vocabuli exitus, finis, terminus.) *Terminazione.*

TERMINER. v. a. & n. Finir, borner, être à l'extrémité de quelque choſe. (Lat. terminare, definire, pangere terminos, dirimere, conficere, limitare.) *terminare, finire, limitare, ultimare, condurre a fine.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Achever, finir. Terminer une affaire. (Lat. terminare, præficere, finem vel metam imponere.) *Terminare, finire.*

TERMINÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. terminatus, finitus, definitus, diremptus, limitatus.) *terminato, finito, limitato.*

TERNAIRE. adj. m. Epithéte qu'on donne ſouvent à ce qui eſt compoſé de trois nombres, ou de trois tems. (Lat. ternarius.) *ternario.*

TERNE. adj. m. & f. Qui n'a pas le luſtre, l'éclat qu'il devroit avoir naturellement. (Lat. obſcuratus, decoloratus, hebetatus, detritus.) *Appannato, ſcolorito, ſenza luſtro.*

TERNIR. v. a. Faire perdre le premier & naturel éclat; flétrir; ôter le luſtre. (Lat. nitorem rei obſcurare, infuſcare, hebetare, minuere, perſtringere.) *Oſcurare, offuſcare, appannare, ſcolorare.* §. Se dit auſſi fig. en morale, De ce qui obſcurcit, ou diminue la gloire, ou la réputation d'une perſonne. (Lat. inurere labem famæ, gloriæ; famam obſcurare, minuere, violare, lædere.) *Oſcurare, fig.*

TERNI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. infuſcatus, obſcuratus, læſus.) *Oſcurato, offuſcato, ſcolorato, appannato.*

TERNISSURE. ſ. f. Action qui ternit. (Lat. ſplenduræ haberatio, nituris obſcuratio.) *Scoloramento, appannamento.*

TERROIR. ſ. m. Nature ou qualité d'une terre. (Lat. terra, terrenum ſolum, humus.) *terreno, terra.* §. Se dit auſſi D'une place, d'un eſpace de terre. (Lat. terrenus ager, ſolum, humus.) *terreno.* §. Se dit fig. en morale, Dans les affaires, dans les procès, dans les diſputes. Défendre bien ſon terrain. (Lat. agendi via, ratio, modus.) *Il ſuo dritto, le ſue ragioni.*

TERRASSE. ſ. f. Terre artificielle, un terre coupée & eſcarpée dans un jardin, élevée au deſſus du rez-de-chauſſée. (Lat. agger terreus.) *terrazzo.* §. Se dit auſſi Des tuiles d'une maiſon qui ſont plates, où l'on ſe promène. (Lat. tecta in aggerem efformata, tecta plana.) *terrazzo, battuto.*

TERRASSER. v. a. Renverſer ſon ennemi par terre contre lequel on ſe bat. (Lat. ſternere, proſternere, deturbare, dejicere.) *Atterrare, gettare a terra.* §. Se dit fig. Des diſputes d'eſprit. (Lat. ſternere, ſuperare, confundere, vincere.) *Atterrare, vincere.* Il l'a terraſſé par la force de ſon raiſonnement. §. Signifie auſſi, Se fortifier en remuant la terre,

Digitized by Google

terre, en ſe couvrant des ouvrages de terre. (Lat. aggere ſe vallare, munire.) *terrapienare*.

TERRASSE', ée. part paſſ. & adj. (Lat. ſtratus, deturbatus, munitus.) *Atterrato, terrapienato*.

TERRASSIER. ſ. m. Ouvrier qui terraille à des terraſſes. (Lat. aggerarius opifex.) *Che fa i terrazzi*.

TERRE. ſ. f. Globe que Dieu a créé pour l'habitation, & la nourriture de l'homme & des animaux. (Lat. terra, cellus, humus, terræ globus. Globus terreus.) *terra*. §. Se dit auſſi De la ſubſtance, & de la matiére dont ce globe eſt compoſé, tant à l'égard du dehors que du dedans. (Lat. terra, ſolum, tellus.) *terra*. L'or ſe tire des entrailles de la terre. §. Par raport au jardinage, & ſuivant ſes bonnes ou mauvaiſes qualités, a auſſi différens noms. On dit Terre bonne, fertile, franche, ingrate, &c. *Terra, terreno*. §. Se dit auſſi diverſement à l'égard de la culture & des connoiſſances que nous en avons. (Lat. terra inania.) *terra*. Les terres vaines & vagues ſont des terres déſertes, ſtériles & incultes. §. Se dit auſſi D'une grande étendue de pays, d'un Etat, d'un Royaume, &c. *terra, ſtato, paeſe, contrada*. Les terres du Turc, du Mogol, &c. Ravager les terres ennemies. §. En particulier, ſe dit D'un canton, ou d'une cantrée, d'un fief, &c. (Lat. ditio, dominium, territorium.) *terra*. Ce Prince a de belles terres. Terre Seigneuriale, &c. §. § Se dit auſſi D'un ſimple domaine, métairie, ou ferme, d'un fonds. (Lat. dominium, prædium, fundus, poſſeſſio.) *terra, podere, fondo*. Il fait valoir ſa terre par ſes mains. §. Se dit encore plus particuliérement D'un ſimple héritage, d'un champ. (Lat. ager, campus, fundus, rellus.) *terra, fondo, campo*. §. Se dit auſſi Du lieu qui ſere de tombeau. (Lat. tumulus.) *terra, ſumulo*. On enterre les Chrétiens en terre ſainte. §. Se dit fig. en choſes morales. Chaſſer ſur les terres de quelqu'un, pour dire, Entreprendre ſur les droits, ſur les fonctions, &c. (Lat. onus, munus.) *terra*, fig. *carica, impiego*. §. Se dit auſſi par oppoſition à ce qui eſt ſpirituel. L'ame ne tient que trop à la terre. *terra*.

TERREAU. ſ. m. Vieux fumier bien conſumé & bien pourri, mêlé avec de la terre. (Lat. ſtercus veteraſcens.) *Stereo*.

TERREIN. ſ. m. Terre conſidérée ſelon ſes bonnes ou mauvaiſes qualités & fonde ſur lequel on bâtit. (Lat. fundus, ſolum.) *terreno*.

TERRER. v. n. Il n'a d'uſage qu'avec le pron. perſ. & il ſe dit proprement Des animaux. (Lat. abdere ſe, immittere ſe in latibulum, deliteſcere cubilibus.) *Naſconderſi ſotto terra*.

TERRESTRE. adj. m. & f. Qui appartient à la terre. (Lat. terreſtris, terrenus, terreus.) *terreſtre, terreno*. §. Se dit fig. par oppoſition à Spirituel. Les plaiſirs terreſtres ne ſont qu'ombre & fumée. (Lat. terreſtris, caducus, temporarius.) *terreſtre, terreno*, fig.

TERREUR. ſ. Grand effroi; ſaiſiſſement. (Lat. terror, formido, metus.) *terrore, ſpavento*. §. Terreur panique. C'eſt une crainte mal fondée, & qui devient preſque univerſelle. (Lat. terror panicus.) *terror panico*.

TERREUX, euſe. adj. Qui eſt couvert de terre, de craſſe, de pouſſiére. (Lat. ſqualidus, cerroſus.) *terroſo*.

TERRIBLE. adj. m. & f. Qui doit épouvanter. (Lat. terribilis, horrendus, formidandus, metuendus.) *terribile, ſpaventevole, orrendo*. §. Se dit auſſi par exagération, De ce qu'on veut traiter de grand, d'extraordinaire, de ſurprenant. (Lat. mirus, mirandus, ſtupendus.) *terribile, ſpaventevole*. Votre avarice eſt terrible.

TERRIBLEMENT. adv. D'une maniére terrible. (Lat. terribiliter, horrendum in modum.) *terribilmente*.

† TERRIEN, enne. adj. Ce mot, pour dire Terreſtre, eſt du ſtile bas & comique. (Lat. terreſtris, terreus.) *terreſtre, di terra*. §. Se dit auſſi De celui qui poſſéde une grande étendue de terre. (Lat. tellure multa dives, ditiſſimus agri.) *Che poſſiede molte terre*.

TERRIER. adj. m. & f. Recueil de reconnoiſſances des vaſſaux, ou tenanciers d'une terre ſeigneuriale, qui contiennent les rentes, droits & devoirs dont ils ſont tenus envers leur Seigneur. (Lat. codex agrorum vectigaliom. Tabulæ territorii, aut reditus annui.) *Regiſtro delle terre, dri cenſi*. §. Signifie auſſi La demeure des lapins, des renards, &c. (Lat. cubile, cuniculus.) *Covile, buca*.

TERRINE. ſ. f. Vaiſſeau de terre fait en forme de jatte. (Lat. cymbium fictile.) *Sorta di vaſo da cucina, catino*.

TERRINE'. ſ. f. Ce qui eſt contenu dans une terrine. Lat. cymbium fictile plenum, cymbi fictilis pleuitudo.) *Un catino pieno*.

TERRITOIRE. ſ. m. Juriſdiction, eſpace, étendue de pays ou l'on a droit d'exercer la juſtice. (Lat. territorium, ditio, juriſdictio.) *territorio, giuriſdizione*. §. Se dit auſſi De la permiſſion que donne une Evêque à un autre pour faire quelque fonction Epiſcopale dans l'etendue de ſon Dioceſe. (Lat. territorium conceſſum.) *territorio*. §. Se dit auſſi De l'étendue d'une Seigneurie, ou d'une Paroiſſe. (Lat. ditio, juriſdictio.) *territorio*.

TERROIR. ſ. m. Terre conſidérée ſelon ſes qualités. (Lat. ſolum, agger, tellus.) *terra, terreno*, Ou le dit en parlant D'une mauvaiſe habitude qu'on a priſe dans le lieu de la naiſſance.

TERROT. ſ. m. C'eſt la même choſe que Terreau. Voyez ce mot.

TERTRE. ſ. m. Petite montagne qui s'éleve au milieu d'une plaine de toutes parts, & qui n'eſt point attaché à des côtes. (Lat. clivus, collis.) *Poggio, colle*.

TERSET. ſ. m. Terme vers qui ſont liés, ou qui marchent enſemble. (Lat. triſticon, triſticum.) *terzetto*.

TESMOIGNAGE. ſ. m. Atteſtation, relation d'une vérité. (Lat. teſtimonium, teſtificatio.) *teſtimonianza, teſtimonio*. §. Se dit auſſi D'un paſſage d'un Auteur, qui dit avoir vû quelque choſe. (Lat. teſtificatio, auctoritas.) *teſtimonianza, autorità*. Ce Prédicateur rapporte le témoignage de Saint Auguſtin pour prouver ſon texte. §. Se dit auſſi Des indices, des preuves qu'on tire ſouvent des choſes inanimées. (Lat. indicium, notæ, veſtigium, argumentum.) *Indizio, teſtimonianza, ſegno, prova*. Les pleurs ſont des témoignages de l'affliction §. Se dit quelquefois D'une ſimple recommandation, ou aſſurance. (Lat. commendatio, certificatio.) *Prova, certificato, raccomandazione*.

TESMOIGNER. v. a. Dépoſer, ſervir de témoin. (Lat. teſtare, teſtificari, pro teſtimonio dicere.) *Atteſtare, teſtificare, teſtimoniare*. §. Signifie auſſi, S'ouvrir, faire connoître ſon ſentiment. (Lat. ſignificare, indicare, mentem aperire.) *Dichiarare, paleſare, atteſtare*. Les ſmans témoignent leur paſſion par leur regard.

TESMOIN. ſ. m. & f. Qui atteſte, ou peut atteſter ou certifier la vérité d'un fait. (Lat. teſtis.) *Teſtimonio*. S'employe auſſi en parlant d'une femme, ſans changer de genre. §. Signifie auſſi, Spectateur. (Lat. ſpectator, teſtis oculatus.) *Spettatore, teſtimonio*. §. Se dit auſſi burleſquement, Des teſticules. (Lat. teſticuli. *Teſticoli*.

TESSON, ou TAISSON. ſ. m. Petit animal qu'on appelle autrement Blereau. (Lat. taxus, melis.) *Taſſo*. §. Signifie au plur. Morceaux ou piéces rompuës de vaiſſeaux de terre, ou de grais. (Lat. fragmina, fragmenta, teſta, teſtuli.) *Pezzi di vaſo rotta, rottame*.

TEST, ſ. m. Os de la tête qui s'appelle autrement Crâne. Voyez ce mot.

TESTAMENT. ſ. m. En termes de Théologie, il ſignifie Les livres de la Sainte Ecriture, de l'ancienne & de la nouvelle Loi. (Lat. teſtamentum vetus & novum. Sacra ſcriptura. Sacri codices.) *Il nuovo, e vecchio teſtamento, la Sacra Scrittura*. §. En termes de Juriſprudence, eſt Un acte ſolemnelle & authentique par lequel un homme déclare ſa derniere volonté. (Lat. teſtamentum, ultima voluntas.) *Teſtamento*. §. Se dit auſſi De quelques paroles & inſtructions qu'un pere donne à ſes enfans en mourant, & des choſes qu'il leur recommande. (Lat. ultima patris voluntas, vel inſtructio ad filios.) *Teſtamento, iſtruzione*.

TESTAMENTAIRE. adj. m. & f. Qui appartient au teſtament. (Lat. teſtamentarius.) *Teſtamentario*.

* TESTAMENTER. v. n. Faire un teſtament. Voyez Teſter.

TESTATEUR. ſ. m. TESTATRICE. ſ. f. Qui fait un teſtament. (Lat. teſtator, teſtatrix, teſtans.) *Teſtatore; Teſtatrice*.

TESTE. ſ. f. La partie ſuperieure ou anterieure de l'animal. (Lat. caput.) *Teſta capo*. §. Se dit auſſi Des arbres, des plantes, des fruits. (Lat. caput, vertex, ſommitas.) *Teſta, cima*. §. Se dit auſſi Des corps inanimés & artificiels. (Lat. caput.) *Teſta*. La tête d'un clou. §. Se dit encore De la repréſentation de cette partie du corps humain. (Lat. caput.) *Teſta*. On dit d'un beau portrait Voilà une belle tête. §. Se dit auſſi Des cheveux, qui ne ſont qu'une partie & un ornement de la tête. (Lat. cæſaries, cincinni.) *Teſta, capelli*. Ce blondin a une belle tete, c'eſt-à-dire, une belle chevelure. §. Se dit auſſi Du bois de cerf. (Lat. cervi cornua, cervina coruua.) *Corna del cervo*. Les cerfs tous les ans mettent leur tete bas. §. Signifie quelquefois L'homme entier, *Teſta, capo*,

Il a 30 ans ſur la tête. §. Se prend ſouvent pour La vie, qui ſe perd avec la tête. (Lat. vita, ſalus.) *Teſta*. On caſſe la tête aux déſerteurs. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & premiérement De l'eſprit & de ſes fonctions. (Lat. mens, animos.) *Teſta, capo, mente, volontà*. §. Se dit auſſi des corps politiques, en parlant De ce qui eſt plus conſidérable, & au premier rang. (Lat. princeps, præſes, primus.) *Teſta, capo, primo*. Un Préſident à la tête de ſa compagnie. §. Se dit auſſi De ce qui eſt le premier en chaque choſe. (Lat. vertex, caput.) *Capo, principio*. Les Préfaces ſont à la tête des livres. §. Se dit encore en pluſieurs phraſes particuliéres & figurées. Tenir tête à quelqu'un; pour dire, lui réſiſter. (Lat. reſiſtere, obſiſtere.) *Reſiſtere*.

TESTER. v. n. Diſpoſer de ſes biens, & les diſpoſer après ſa mort à certaines perſonnes qu'on inſtitue héritiers, ou légataires. (Lat. teſtari, teſtamentum facere.) *Teſtare*.

TESTE A TESTE. adv. L'un devant l'autre. (Lat. confertis capitibus.) *A fronte*. §. Se dit auſſi ſubſtantivement. Chercher le tête à tête. (Lat. colloquia ſecreta.) *Intrattenimento ſecreto*.

TESTICULE. ſ. m. Partie double de l'animal qui ſert à la généération. (Lat. teſticulus.) *Teſticolo*.

TESTIERE. ſ. f. Beguin d'enfant en maillot. (Lat. puerilis calantica, linea infantis calyptra.) *Cuffietta*. §. Se dit auſſi à l'égard du cheval, De la partie de la bride qui lui entoure la tête. (Lat. frontalia.) *Frontele, teſtiera*.

TESTIMONIAL, ale. adj. Qui tend témoignage. (Lat. teſtimonialis.) *Teſtimoniale*.

TESTONER. v. a. Accommoder la tête & les cheveux. (Lat. caput concinnare, comere.) *Pettinare, accenciare*. §. Signifie auſſi. Battre & donner des coups, particuliérement ſur la tête. (Lat. caput percutere, ferire.) *Peſtinare*, fig. *battere*.

TESTONNE', ée. part. paſſ. & adj. *Pettinato, accenciato*.

TESTU. uë. adj. Opiniatre. (Lat. pertinax, obſtinatus, contumax.) *Oſtinato, pertinace, caparbio*.

TETASSE. ſ. f. Terme odieux qu'on donne aux Mammelles, quand on veut les accuſer d'etre molles, flaſques, pendantes & vilaines. (Lat. mamma productior, mollior & ſquallida.) *Poppe vizze, poppaccia*.

TETE. ſ. f. Trayon; l'endroit par où les petits des animaux ſe nourriſſent, & tirent le lait de leurs meres. (Lat. papilla.) *Capezzolo, papilla*.

TETER. v. a. Tirer avec la bouche le lait de la mammelle d'une femme, ou de la femelle de quelque animal. (Lat. lactare, mammam ſugere, exſugere.) *Poppare, ſuccbiare*. S'employe auſſi abſolument. Cet enfant tete bien.

TETIN. ſ. m. Le bout de la mammelle des femmes. (Lat. papilla.) *Capezzolo, papilla*. Il ſe dit auſſi pour Teton, mais dans le ſtile bas & comique.

TETINE. ſ. f. Ce mot ne ſe dit proprement que du Pis de la vache, & de la truye, conſidéré comme bon à manger. (Lat. ſumen.) *Teſta di ſcrofa, o di vacca*.

TETON. ſ. m. Mammelle; la partie éminente du ſein, où ſe forme le lait. (Lat. uber, mamma.) *Mammella, poppa*.

TETONNIERE. ſ. f. Morceaux de dentelles dont les femmes ſe ſervent pour cacher une partie de leurs tetons. (Lat. mamillare, teuia mamillaris.) *Merletto, che ſi porta ſul petto*.

TETRIQUE. adj. m. & f. Qui ne ſe dit guére qu'en ces phraſes. Un homme, une humeur, une mine tétrique; pour dire, Un homme auſtére, ennemi de la joie des autres. (Lat. triſtis, moleſtus, illepidus, auſterus, caperatus.) *Duro, auſtero, moleſto*.

TEVERTIN. ſ. m. Sorte de pierre dure, rouſſâtre ou griſâtre, la meilleure, dont on ſe ſert à Rome. (Lat. lapis tiburtinus.) *Travertino, ſorta di pietra*.

TEXTE. ſ. m. Terme relatif oppoſé à Commentaires. C'eſt au diſcours original ſans gloſe, note, interprétation. (Lat. textus, contextus, ipſa ſcriptoris verba.) *Teſto*. §. Se dit auſſi D'un endroit ou d'un paſſage particulier d'un Auteur qu'on cite. (Lat. textus, locus.) *Teſto, paſſo*. Il cite pluſieurs texres pour prouver ce qu'il avance. §. Eſt auſſi Un paſſage ſingulier, & choiſi par un Orateur, pour être le ſujet de ſon ſermon. (Lat. textus, argumentum.) *Argomento, teſto*.

THE', ou TAY. ſ. m. Petit arbriſſeau domeſtique eſtimé & d'un grand uſage dans la Chine, & le Japon. (Lat. theus, arbor thea.) *Te*.

THEATRAL, ale. adj. Qui appartient au théâtre, qui ſent les théatres. (Lat. theatralis.) *Teatrale*.

THEATRE. ſ. m. Lieu élevé où l'on fait des repréſentations, & où l'on donne quelque ſpectacle. (Lat. theatrum.) *Teatro*. §. Se dit aujourd'hui De la ſcéne, ou du lieu ordinaire où l'on repréſente des Comédies & des Tragédies. (Lat. ſcena.) *Teatro*. §. Se dit auſſi De ces édifices magnifiques que faiſoient les Romains pour donner des ſpectacles au peuple. (Lat. arena, theatrum.) *Teatro*. §. Eſt auſſi La ſcience de compoſer, ou de repréſenter des comédies, & des tragédies; & quelquefois la comédie, & la tragédie même. (Lat. ars ſcenica.) *Teatro, la ſcienza del teatro*. §. Se dit auſſi Du recueil des Ouvrages dramatiques d'un Auteur. (Lat. opera ſcenica, vel theatralia.) *Teatro, opere comiche*. §. A ſervi de titre à pluſieurs Livres. *Teatro*. Le Théâtre de la vie humaine. §. Se dit auſſi D'un lieu élevé par dégrés, d'un échafaut orné pour quelques cérémonies. (Lat. ſuggeſtum, tabulatum.) *Teatro, ſcanni, banchi*. §. Se dit fig. en morale. Le monde eſt un grand théatre où chacun joue ſon rôle. (Lat. theatrum, ſcena, comœdia.) *Teatro*, fig.

THEME. ſ. m. Sujet, matiére pour écrire, pour compoſer. (Lat. thema, argumentum, materia.) *Tema*, maſc. *argomento*. §. Signifie auſſi, Texte. (Lat. thema, textus, argumentum.) *Teſto, tema*.

THEOLOGAL. ſ. m. Chanoine, & Docteur qui prêche, qui enſeigne la Théologie dans un Chapitre. (Lat. theologus collegii, canonicorum profeſſor.) *Teologale*, ſubſt. §. Theologal, ale. adj. Epithete que l'on donne à la Foi, à l'Eſpérance, & à la Chariré. *Teologale*, adj.

THEOLOGIE. ſ. f. Science qui donne la connoiſſance de Dieu, & des choſes divines, ou qui a Dieu & les choſes qu'il a révélées pour objets. (Lat. theologia, divinarum rerum ſcientia.) *Teologia*. §. Se dit auſſi De la Claſſe où l'on enſeigne la Théologie. *Teologia, ſcuola di Teologia*.

THEOLOGIEN, enne. adj. m. & f. Qui ſçait la Théologie, qui l'enſeigne, qui en écrit. (Lat. theologus.) *Teologo*.

THEOLOGIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Théologie. (Lat. theologicus.) *Teologico*.

THEOLOGIQUEMENT. adv. D'une maniére théologique. (Lat. theologicè.) *Teologicamente*.

THEOREME. ſ. m. Vérité démontrée & déterminée, ou propoſition qui s'arrête à la ſpéculation, & dans laquelle on conſidére les propriétés des choſes toutes faites, par oppoſition à Problême, qui y ajoute la pratique & la conſtruction. (Lat. theorema, pronunciatum.) *Teorema*, maſc.

THEORIE. ſ. f. Science qui s'arrete à la ſeule ſpéculation d'un art ſans la pratique; conſidération & contemplation. (Lat. theoria, contemplatio, inſpectio.) *Teoria*.

THEORIQUE. adj. m. & f. Qui regarde la théorie. (Lat. theoricus, ſpecularivus.) *Teorico*.

THERIACAL, ale. adj. Qui participe de la thériaque. (Lat. theriacalis.) *Teriacale*.

THERIAQUE. ſ. f. Eſpéce d'opiate, ou d'électuaire mou compoſé d'un grand nombre d'ingrédiens. (Lat. theriaca.) *Teriaca*.

THERMES. ſ. m. plur. Bâtimens antiques deſtinés à ſe baigner. (Lat. thermæ, balnea calida.) *Terme, bagni*.

THERMOMETRE. ſ. m. Inſtrument dont on ſe ſert pour connoître la température d'un lieu, les dégrés de la chaleur, ou froideur de l'air. (Lat. thermometrum.) *Termometro*.

THESAURISER. v. n. Amaſſer beaucoup d'or & d'argent, ou de richeſſes. (Lat. divitias congerere.) *Teſaurizzare, accumular teſori*.

THESE. ſ. f. Terme dogmatique. Propoſition générale qu'on allegue, & qu'on offre de défendre & de ſoutenir. (Lat. theſis, propoſitio.) *Teſi*.

THETIERE. ſ. f. Vaſe à faire boullir l'eau pour le thé. *Vaſe pel te*.

THON. ſ. m. Grand poiſſon de mer qui a la peau délié, de grandes écailles, le muſeau pointu & des dents, & dont la chair reſſemble aſſez à celle du veau. (Lat. thynnus, thunnos.) *Tonno*.

THONNINE. ſ. f. Chair de thon coupée & ſalée. (Lat. thynnina caro.) *Tonnina*.

THYM. ſ. m. Plante dont il y a pluſieurs eſpéces. Thym de Crete. (Lat. thimus capitatus.) Thym vulgaire. (Lat. thimus vulgaris folio latiore.) *Timo*.

THYMBRE. ſ. f. Plante qui pouſſe comme le thym pluſieurs rameaux quarrés, couverts d'une laine aſſez rude. (Lat. thymbra.) *Timbra*.

THYRSE. ſ. m. Terme Poëtique. Eſpéce de Sceptre que les Poëtes ont donné à Bacchus. (Lat. thyrſus.) *Tirſo*.

TIA-

TIARE. ſ. f. Ornement de tête, qui étoit autrefois en uſage chez quelques Peuples de l'Orient. (Lat. tiara, tiaras.) *Tiara.* §. Signifie auſſi, La triple couronne du Pape, autrement appellée le Régne. (Lat. tiara.) *Tiara.*

TIC. ſ. m. Maladie de Chevaux, ou mauvaiſe habitude qu'ils ont d'appuyer les dents contre la mangeoire ou la longe du licol. (Lat. ticos morbus.) *Vezzo.* §. Se dit auſſi D'une eſpéce de mouvement convulſif, auquel quelques perſonnes ſont ſujettes. (Lat. motus convulſivus.) *Ticchio.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de peur, dont quelques perſonnes ſont ſaiſies dans les occaſions dangéreuſes (Lat. timor, pavor.) *Tremore.* Avoir le Tic. En ce ſens il eſt bas. §. Tic & Tac, ou Tic & Toc, terme indéclinable, qui exprime un battement, un mouvement réitéré. (Lat. ſtrepitus repetitus.) *Strepito.* §. Tic-Toc Choc. Terme bas & populaire, dont on ſe ſert en parlant de deux choſes qui ſe frappent. (Lat. ſtrepitus repercuſſus.) *Strepito.*

TICQUE. Voyez TIQUE.

TIEDE. adj. m. & f. Médiocrement chaud. (Lat. tepidus.) *Tiepido.* §. Se dit en morale, Des paſſions languiſſantes, qui n'ont rien de vif & d'animé. (Lat. tepidus.) *Tiepido.* Une vie tiéde, un homme tiéde.

TIEDEMENT. adv. D'une maniére tiéde. (Lat. tepidè.) *Tiepidamente.*

TIEDEUR. ſ. f. Qualité de ce qui eſt tiéde. (Lat. tepor.) *Tiepidezza, tiepidità.* §. Se dit au fig. & ſignifie, Indolence, froideur, indifférence. (Lat. tepiditas.) *Tiepidezza.*

TIEDIR. v. n. Devenir tiéde. (Lat. tepeſcere.) *Tiepidare.* §. Se dit auſſi au fig. quoique plus rarement. (Lat. tepeſcere.) *Intiepidire.*

TIEDI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. tepefactus.) *Intiepidito.*

TIEN, enne. Pronom poſſeſſif de la ſeconde perſonne au ſingulier. (Lat. tuus, tua, tuum.) *Tuo.* Se dit avec l'article ou ſans article. §. Eſt auſſi ſubſt. (Lat. tuum.) *Il tuo.* L'amitié ne connoit point la mien ni le tien.

TIERCE. ſ. f. La troiſiéme heure. (Lat. tertia.) *Terza.* §. Se dit proprement De la ſeconde des petites Heures du Bréviaire. (Lat. tertia.) *Terza.* §. En Muſique, eſt Une conſonnance, ou mélange de deux ſons, qui contient un intervalle de deux tons & demi. (Lat. tertia.) *Terza.*

TIERCELET. ſ. m. Terme de Fauconnerie, qui ſe dit des mâles des oiſeaux de proye. (Lat. tertiarius; accipiter mas.) *Terzuolo.*

TIERCEMENT. adv. En troiſiéme lieu. (Lat. tertio, tertiòm, tertio loco.) *In terzo luogo.* Eſt peu en uſage.

TIERCER. v. a. Terme d'Agriculture. Donner aux terres le troiſiéme labour, la troiſiéme façon. (Lat. tertiare.) *Terzare, lavorar la terra per la terza volta.*

TIERS, TIERCE. adj. Qui eſt après le ſecond. (Lat. tertius, ternus, tertianus.) *Terzo.* N'eſt guére en uſage, au maſculin ſur tout, que dans ces deux phraſes: Le Tiers Etat, le Tiers Ordre. §. En termes de Négoce, de nombre, de meſure, eſt ſubſt. & ſignifie, La troiſiéme partie. (Lat. pars, portio tertia.) *Il terzo, la terza parte.* §. En juriſprudence, ſe dit Des Entremetteurs, des Experts ou Arbitres. (Lat. arbiter.) *Terzo, arbitro.* §. Signifie en général, Une troiſiéme perſonne. (Lat. tertia perſona.) *Un terzo.* §. Le tiers & le quart: Tout le monde indifféremment. (Lat. quiſque.) *Ognuno.* Se moquer du tiers & du quart.

TIGE. ſ. f. C'eſt la partie des plantes qui part immédiatement de la racine, & qui ſoutient les branches, les feuilles, les fleurs & les fruits. (Lat. caudex, truncus, caulis.) *Tronco, gambo, ſtelo.* §. Se dit fig. en parlant de Généalogie, & ſignifie la même choſe que Souche. (Lat. ſtirps, origo, caput.) *Stirpe, ceppo.*

TIGNE. Voyez Teigne.

TIGRE, TIGRESSE. ſ. m. & f. Animal féroce & cruel. (Lat. tigris.) *Tigre.* §. Se dit fig. D'une perſonne barbare & cruelle. (Lat. tigris.) *Tigre,* fig. §. Se dit auſſi Des chevaux, quand leur poil eſt marqueté comme celui des tigres. (Lat. equus villis tigrinis variegatus.) *Cavallo di color di tigre.*

TILLAC. ſ. m. Terme de Marine. C'eſt le plus haut pont du vaiſſeau, & celui ſur lequel on manœuvre. (Lat. navigii tabulatum ſuperius.) *Tolda.*

TILLE. ſ. m. L'ecorce des jeunes tilleuls. (Lat. cortex tiliaceæ.) *Scorza del tiglio.*

TILLEUL, TILLAU, TILLOT. ſ. m. Arbre fort rameux, & qui donne beaucoup d'ombrage. (Lat. tilia.) *Tiglio, albero.*

TIMBALE. ſ. f. Eſpéce de tambour, dont la caiſſe eſt d'airain. (Lat. tympanum.) *Tamburo.*

TIMBALIER. ſ. m. Qui joue des timbales. (Lat. tympanotriba, tympaniſta.) *Tamburino.*

TIMBRE. ſ. m. Cloche immobile & ſans battant. (Lat. campana.) *Campana.* §. En termes de Blaſon, ſe dit De tout ce qui ſe met au deſſus de l'Ecu, & en particulier du caſque. (Lat. apex galeæ ſcutatiæ.) *Cimiero.* §. Se dit fig. & baſſement De l'eſprit & du cerveau d'un homme. (Lat. caput, cerebrum.) *Teſta, capo, cervello.* Cet homme a le timbre fêlé, ou mal fait. §. Signifie encore, La marque qu'on met ſur le papier ou le parchemin timbré. (Lat. ſignum regium.) *Bolla, ſegno.*

TIMBRER. v. a. Mettre un timbre ſur les Armoiries. (Lat. ſtemmata apice inſignire, ornare.) *Ornar d'un cimiero,* §. Signifie auſſi, Imprimer la marque du Roi ſur du papier ou du parchemin. (Lat. ſigno regio munire.) *Bollare.*

TIMBRE', ée. part. paſſ. & adj. Se dit de l'écu, & du papier ou parchemin marqué. (Lat. apice ornatus, inſignitus regio ſigno munitus.) *Bollato.* §. Se dit auſſi fig. & baſſement, De l'eſprit & du cerveau, & ſe prend preſque toujours en mauvaiſe part. (Lat. malè diſpoſitus.) *Male accentio.* Une tête mal timbrée.

TIMBREUR. ſ. m. Celui qui marque le timbre ſur le papier & le parchemin. (Lat. ſigni regii notator.) *Colui che bolla la carta.*

TIMIDE. adj. m. & f. Craintif, peu hardi. (Lat. timidus, meticuloſus.) *Timido, paurоſo.*

TIMIDEMENT. adv. D'une maniére timide. (Lat. timidè.) *Timidamente.*

TIMIDITE'. ſ. f. Qualité qui rend timide, crainte foible. (Lat. timor, metus.) *Timidezza, timidità.* §. Signifie auſſi, Retenue, crainte modeſte & honnête. (Lat. modeſtia.) *Timidezza, modeſtia.*

TIMON. ſ. m. Partie du train d'un caroſſe, d'un chariot, ou d'une charette, où l'on attele les chevaux. (Lat. temo.) *Timone.* §. Eſt auſſi La piéce de la charuë que tient le laboureur. (Lat. temo.) *Timone dell'aratro.* §. En termes de Marine, eſt Une longue piéce de bois qui répond à la manivelle du gouvernail d'un vaiſſeau. (Lat. gubernaculi manubrium.) *Timone.* §. Se dit auſſi en morale, & ſignifie, Le Gouvernement de l'Etat, & d'une famille. (Lat. habenæ, regimen, gubernaculum.) *Timone.* fig. *governo.* Tenir le timon des affaires.

TIMONIER. ſ. m. Cheval qu'on met au timon. (Lat. jugatorius ad temonem equus.) *Cavallo che va al timone.* §. En termes de Marine, ſe dit De celui qui tient le timon du vaiſſeau. (Lat. gubernaculi moderator.) *Timoniere.*

TIMORE', ée. adj. Timide, ſcrupuleux. (Lat. timoratus.) *Timorato, ſcrupoloſo.* Ne ſe dit que dans le ſtile dévot. Une ame, une conſcience timorée.

TIMPAN, TIMPANISER. Voyez Tympan, Tympaniſer.

TINE. ſ. f. Petit vaiſſeau en forme de cuve, dont on ſe ſert dans les vendanges. (Lat. cupula lignea.) *Tina.*

TINETTE. ſ. f. Petit vaiſſeau fait de douves, & plus étroit par en bas que par en haut, qui ſert à divers uſages. (Lat. parva cupa.) *Tinello.*

TINTAMARRE. ſ. m. Bruit que font les Vignerons, en frappant ſur leur marte pour ſe donner quelque ſignal. (Lat. martæ tinnitus.) *Strepito.* §. Signifie auſſi populairement. Un grand bruit, un grand tumulte. (Lat. ſtrepitus, tumultus.) *Strepito, baccano.*

† TINTAMARRER. v. a. Faire du tintamarre; fatiguer quelqu'un à force de bruit, d'avis, de réprimandes. (Lat. ſtrepitus edere; importunis monitis fatigare.) *Far ſtrepito.* Il eſt bas.

TINTEMENT. ſ. m. Action de la cloche qui tinte. (Lat. tinnitus.) *Tintano, tintinnio.* §. Tintement de l'oreille: eſpéce de maladie de l'oreille. (Lat. aurium tinnitus.) *Tintinnio.*

TINTER. v. a. Sonner une cloche ſans la mettre en branle. (Lat. æs campanum ſingultim quatere.) *Tintinnare.* §. Eſt auſſi neutre, & ſe dit D'un battement d'oreille, qui a quelque reſſemblance avec le bruit d'une cloche qu'on tinte. (Lat. tinnire.) *Tintinnire.* §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Avertir, faire quelque ſigne. (Lat. tinnitu ſignum dare, edere.) *Avvertire.* Si vous avez beſoin de moi, vous n'avez qu'à tinter.

TINTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tinnitus, tintinnitus.) *Tintinnito.*

TINTIN. ſ. m. Mot imaginé pour exprimer le bruit que font les verres, quand on les choque les uns contre les autres. (Lat. urceorum tinnitus.) *Tintin.*

TINTOUIN. ſ. m. Battement d'oreille, bruit ſourd qu'on s'imagine entendre. (Lat. auricom tinnitus.) *Tintinnio d'orecchie.* §. Se dit fig. & baſſement pour Inquiétude d'eſprit. (Lat. ſollicitudo,

tudo, anxietas.) *Inquietudini, martello in testa.*

TIQUE. ſ. f. Inſecte noir qui s'engendre dans la chair. (Lat. cicinus.) *Zecca.*

TIQUETE', ée. adj. Marqueté, tacheté. (Lat. diſtinctus maculis, ſignatus.) *Screziato.*

TIRADE. ſ. f. Terme de joueur d'inſtrumens. Suite de pluſieurs notes de même figure ou valeur. (Lat. tractus, vel ductus continuus.) *Tirata, tiro.* Se dit auſſi D'une longue ſuite de paroles. Il y a de belles tirades dans cette piéce. §. Tout d'une tirade; adv. De ſuite, ſans s'arrêter. (Lat. uno ductu, tractu.) *In un ſol tratto.*

TIRAGE. ſ. m. L'action de tirer. (Lat. helciatus.) *Tiramento, il tirare.*

TIRAILLEMENT. ſ. m. L'action de tirailler. (Lat. tractio, retractio.) *Tiramento, pizzicore.*

TIRAILLER. v. a. Tirer deçà & delà. (Lat. trahere, diſtrahere.) *Tirare; ſtirare; ſcompigliare.*

TIRAN, TIRAuNISER. Voyez Tyran, Tyranniſer.

TIRANT, ante. adj. Qui tire. (Lat. trahens.) *Tirante; attraente.* §. Se dit auſſi au fig. (Lat. argenti emunctor.) *Tirante,* fig. *che tira il danaio.* Cet homme eſt fort tirant.

TIRANT. ſ. m. Se dit Des cordons qui ſervent à tirer. (Lat. lorum ductile, funiculus doctilis.) *Corda, cordella.* Ne ſe dit goére que des tirans des bottes ou d'une bourſe. §. Eſt auſſi Le nom qu'on donne aux cordons qui ſervent à bander les peaux d'un tambour. (Lat. ſtrictionis nodus.) *Cordella.* §. Se dit encore Des petits cordons de parchemin tortillés, dont on ſe ſert chez les Procureurs & les Notaires. (Lat. pergemenæ ligula.) *Cordella di carta pecora.*

TIRASSE. ſ. f. Grand filet de Chaſſeur, qu'on traîne par la campagne. (Lat. rete venatorium ductile.) *Strafeine, ſorta di rete di caccia.*

TIRE. ſ. f. Traite de chemin faite ſans ſe repoſer. (Lat. unus & continuatus doctus.) *Tratto, tiro, tirata.* On dit baſſement & dans le ſtile burleſque, Faire un ouvrage tout d'une tire; Réciter un diſcours tout d'une tire, &c.

TIREBOTTES. ſ. m. plur. Petits bâtons ou oſſelets qui ſervent à chauſſer des bottes. (Lat. officula ocrearum ſtractoria.) *Stromenti di legno, per calzar gli ſtivali.*

TIREBOUCON. ſ. m. Inſtrument qui ſert à déboucher des bouteilles. *Rampino per ſturare i fiaſchi.*

TIREBOURE. ſ. m. Inſtrument qui ſert à décharger une arme à feu ſans la tirer. (Lat. ſtupæ harpago.) *Rampinello, ſtraſcppa.*

TIRE D'AILE. ſ. m. Battement d'aîles prompt & vigoureux d'un oiſeau qui vole vîte. (Lat. unus & continuatus alarum ductus, tractus.) *Volo, moto dell'ali volando.* §. A tire d'aîle, adv. Promptement, vigoureuſement. (Lat. uno alarum ductu, tractu.) *A volo; preſtamente.*

TIREFIEN. ſ. m. Eſpéce de fourche ſervant à tirer du fumier. (Lat. ſtercocarius harpago, uncinus.) *Forca, forcella.*

TIRELAISSE. ſ. m. Terme de moquerie, dont on ſe ſert à l'égard de ceux qui ſont trompés dans leur eſpérance. (Lat. ſtropha attractoria.) *Burla §.* Se dit auſſi D'un appas qu'on donne pour engager dans une mauvaiſe affaire. (Lat. ſtropha attractoria.) *Burla; luſinga; eſca.*

TIRELARIGOT. ſ. m. Terme proverbial. (Lat. liſtula.) *Sampogna.* Boire à tire-larigot. *Bere molto.*

TIRELIGNE. ſ. m. Inſtrument propre à tirer droitement des lignes. (Lat. graphium.) *Riga.*

TIRELIRE. ſ. f. Petit trouc portatif, dans lequel on fait entrer la monnoye par une ouverture qui eſt en haut. (Lat. ſtipi cogendæ cippus portatilis.) *Diadraula, ſalvadanaio.*

TIREPIED. ſ. m. Courroye, qui ſert aux Cordonniers à tenir fermes les ſouliers qu'ils font. (Lat. pedis eductor.) *Correggia.*

TIRER, v. a. & quelquefois neut. Faire ſortir quelque choſe d'un lieu. (Lat. attrahere, educere.) *Tirare, cavare, trarre.* §. Signifie plus ordinairement, Donner du mouvement à quelque corps, en l'amenant de ſon côté. (Lat. trahere, attrahere.) *Tirare.* §. Signifie auſſi, Attacher, faire ſortir, mettre dehors. (Lat. extrahere, educere, emittere.) *Tirare, ſtrappare,* Tirer de priſon; Tirer de l'eau d'un puits. §. Signifie encore, Tendre vers quelque choſe, en approcher. (Lat. teodere, contendere.) *Tirare, tendere, andare* Ce vin tire à la fin. §. Se dit auſſi en parlant des nourriciers, & des femelles des animaux qui font du lait. (Lat. ſugere, emulgere.) *Tirare, ſuccbiare,* §. Signifie auſſi, Recueillir du profit, de l'honneur, de l'inſtruction. (Lat. percipere, adipiſci, conſequi.) *Tirare, cavare, trarre.* On tire tant tous les ans de cette terre. §. Signifie encore, Exiger. (Lat. exigere, cogere, extorquere.) *Tirare, eſigere.* Il a tiré de moi de groſſes ſommes. §. En termes de Peinture, ſignifie, Faire le portrait de quelqu'un. (Lat. effingere, exprimere.) *Dipingere, fare il ritratto.* §. En termes d'Eſcrime, ſignifie, Apprendre à manier l'épée. (Lat. rudibus ludere.) *Tirar di ſcherma.* Tirer des armes; Tirer une botte. §. En termes d'Imprimerie, ſe dit de chaque feuille qu'on imprime. (Lat. typis mendere.) *Stampare.* §. Chez les Artiſans, ſe dit de l'or qu'on fait paſſer par la filiére, pour le reduire en menus filets. (Lat. in fila docere.) *Trafilare.* §. Se dit encore Des armes à feu qu'on décharge. (Lat. explodere.) *Tirare; ſparare.* §. Se dit fig. en choſes morales. Tirer de ſon cerveau; Tirer de danger, de la miſére; Tirer raiſon d'un affront. *tirare, cavare, trarre,* figur.

TIRE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. eductus, extractus, attractus, liberatus.) *tirato, tratto, cavato.*

TIRET. ſ. m. Filet de parchemin tortillé, dont on ſe ſert dans l'étude des Notaires & des Procureurs. (Lat. pergamena ligula.) *Cordella di pergamena.* §. Dans l'Ecriture, ſignifie, Petit trait qui ſert à lier deux mots enſemble; comme, Dit il; mi-neuf. (Lat. interſectus inter duo verba linecola.) *Piccolo tratto di penna.*

TIRETAINE. ſ. f. Eſpéce de droguet groſſier, fait de fil & de laine. (Lat. pannus lana filoque textus.) *Buchterame.*

TIREUR. ſ. m. Celui qui tire. (Lat. eductor, eductor.) *tiratore; cavatore.* §. En fait d'armes, ſe dit d'un Maître d'Eſcrime. (Lat. ſaoiſta.) *Maeſtro di ſcherma.* §. En termes de Chaſſe, ſe dit De celui qui ſçait bien s'aider d'un fuſil. (Lat. librator venaticus.) *tiratore, cacciatore.* §. En termes de Commerce, ſe dit De celui qui donne une lettre de change portant ordre de payer. (Lat. uſurariæ litteræ eductor.) *Colui che fa tratta di danaio.*

TIROIR. ſ. m. Petite layette, qui ſe coule & s'embuite dans les ſéparations d'un buffet, d'un comptoir, &c. (Lat. ciſta ductilis.) *tiratoje, caſſettino.*

TISANE. ſ. f. Pution rafraîchiſſante, faite avec de chiendent & de la réglisſe. (Lat. puſana.) *Orzata, acqua cotta.*

TISON. ſ. m. Piéce de bois à moitié brûlée. (Lat. titio.) *tizzo, tizzone.*

TISOnNER. v. a. & n. Remuer les tiſons, les arranger. (Lat. titiones movere, compouere.) *Stuzzicare il fuoco, muovere i tizzoni.*

TISOnNE', ée. adj. Se dit Des chevaux qui ont de larges taches noires ſur on poil blanc. (Lat. nigris maculis diſtinctus.) *Cavallo di pelo bianco con macchie nere.*

TISOuNEUR, ou TISOnNIER. ſ. m. Qui aime à remuer les tiſons, ou à garder le coin du feu. (Lat. foci amator; titionum motator, compoſitor.) *Che ama a ſtuzzicare il fuoco.*

TISOnNIER. ſ. m. Outil d'Artiſans qui travaillent à la forge, qui leur ſert à remuer le feu. (Lat. torrarium inſtrumentum.) *Sorta di meſſe.*

TISSER. v. a. Terme de Faiſeuſe de point. Coucher & ſanger le tiſſu du point ſelon le patron. (Lat. texere.) *teſſire.*

TISSERAND. ſ. m. Ouvrier qui fait de la toile. (Lat. textor.) *teſſitore, che fa la tela.*

TISSOTIER. ſ. m. Ouvrier qui fait des tubans, des galons, &c. au métier. (Lat. textor.) *teſſitore, che fa le fettuccie.*

TISSU, uë. adj. (Lat. textus, contexus.) *teſſuto.* §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Arrangé, diſpoſé, ordonné. (Lat. contextus, diſpoſitus, concinnatus.) *teſſuto,* fig. *compoſto, ordito.* Un diſcours mal tiſſu; une fourbe bien tiſſuë. §. Eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Un compoſé de fils entrelaſſés. (Lat. texrum.) *teſſuto; ſtoffa.* Un tiſſu de laine, de ſoye. §. Se dit fig. & ſignifie, Suite, liaiſon, arrangement. (Lat. ordo, ſeries, compoſitio.) *Ordine, un compoſto; tela,* fig. Le tiſſu d'un diſcours; un tiſſu de ſourberies.

TISSURE. ſ. f. Art & maniére de faire le tiſſu. (Lat. textura.) *teſſitura, teſſura.* §. Se dit fig. D'un diſcours, d'un ouvrage d'eſprit. (Lat. textura, ordo, conſtructio.) *teſſura, compoſizione.*

TISSUTIER RUBANIER. ſ. m. Artiſan qui fait des tiſſus. (Lat. textuarius.) *Che fa le fettuccie.*

¶. TISTRE. v. a. Faire de la toile, du drap, des étoffes ſur un métier. (Lat. texere, contexere.) *teſſere.* Il n'eſt en uſage que chez les Artiſans.

TITILLATION. ſ. m. Sentiment du cha-

chatouillement. (Lat. titillatio.) *Titillamento, folletico, il folleticare.*

TITRE. ſ. m. Inſcription, ce qu'on met au deſſus d'une choſe pour la faire connoître. (Lat. titulus, inſcriptio.) *Titolo.* §. Eſt auſſi L'inſcription qui eſt à la tête d'un livre. (Lat. titulus, intitulatio.) *Titolo.* §. Se dit auſſi Des ſommaires qui ſont à la tête de chaque chapitre. (Lat. ſumma, capitulum.) *Titolo, ſommario.* §. En termes de Juriſprudence, eſt Le chapitre même d'un livre. (Lat. textus, contextus.) *Titolo, teſto.* §. Se dit auſſi D'une petite ligne miſe au deſſus d'un mot pour marquer une abbréviation. (Lat. lineola tranſverſa.) *Titolo, abbreviazione.* §. Eſt auſſi Un nom de dignité, de diſtinction, de ſeigneurie, qu'on donne aux perſonnes. (Lat. titulus.) *Titolo.* Le titre de Grande, de Juſte, &c. §. Se dit encore De certaines qualités qu'on donne par honneur à certaines perſonnes. (Lat. titulus.) *Titolo.* Les titres de Sainteté, de Majeſté, d'Eminence, &c. §. Signifie auſſi, La proviſion d'une charge, ou d'un Bénéfice. (Lat. titulus ex officio.) *Titolo.* §. Se dit auſſi Du droit qu'on a de poſſéder quelque choſe. (Lat. titulus emptionis, locationis.) *Titolo, ragione, dritto.* §. Se dit encore, Des qualités requiſes pour obtenir certaines dignités. (Lat. titulus, litteræ.) *Titolo, qualità.* Les titres de Docteur, de Bachelier, &c. §. Signifie auſſi, L'acte par lequel on prouve ſon droit, ſa nobleſſe, &c. (Lat. inſtrumentum.) *Titolo, ſcrittura, ſtromento.* §. En termes Eccléſiaſtiques, ſe dit D'un certain revenu qui aſſure à un Prêtre ſa ſubſiſtance. (Lat. titulus eccleſiaſticus.) *Titolo eccleſiaſtico.* §. En termes de Monnoye, eſt Un degré de bonté que doivent avoir l'or & l'argent. (Lat. monetæ probitas, nota, gradus.) *Titolo di moneta.*

TITRÉ, ée. adj. Qui a un titre. (Lat. titulo inſignitus, ornatus, illuſtris.) *Titolo.* Ne ſe dit guére que des Seigneurs & de leurs terres.

TITULAIRE. ſ. m. Qui a un titre, en vertu duquel il poſſéde une charge, un Bénéfice. (Lat. titulatius.) *Titolato, titolare.* §. Eſt auſſi adj. & ſignifie, Qui a le titre ſans la poſſeſſion. (Lat. titularis, honorarius.) *Titolare,* adj. Un Evêque, un Abbé titulaire.

TOC. ſ. m. Terme expreſſif du bruit que font deux corps ſolides qui ſe frappent. (Lat. ſtrepitus, fragor.) *Tac, rumore.*

TOCQUE. Voyez Toque.

TOCSIN. ſ. m. Son de cloche qu'on tinte à coups redoublés, pour aſſembler le peuple. (Lat. campanæ pulſus.) *Il ſonare che ſi fà a ſtormo, a martello.*

TOGE. ſ. f. Robe, habit Romain. (Lat. toga.) *Toga.* N'a guére d'uſage.

TOI. Voyez Toy.

TOILE. ſ. f. Tiſſu de fil. (Lat. tela.) *Tela.* §. Se dit auſſi au plur. De pluſieurs ſortes de toiles, qui ſervent de rideaux, de voiles, de filets. (Lat. telæ cannabinæ conſutæ, compactæ.) *Tele, vele, ſtende.* Tirer les toiles, Tendre, lever les toiles. §. Se dit fig. pour ſignifier, Piéges, embûches. (Lat. laquei, compedes.) *Tela,* fig. *inſidie.* Donner dans les toiles de quelqu'un.

TOILE', ſ. m. Terme de Faiſeuſe de point. C'eſt le fond du point. (Lat. textus.) *Teſſuto, lavorato come la tela.*

TOILERIE. ſ. f. Marchandiſe de toile. (Lat. mercatura lintearia.) *Telaria.*

TOILETTE. ſ. f. Diminutif de Toile. Toile ordinairement colorée, qui ſert à envelopper des habits, des étoffes. (Lat. mappa lintea, bombycina.) *Toletta, tavoletta.* §. Se dit auſſi De tout ce qui ſert à habiller & à parer quelqu'un, fut-ce une femme. (Lat. mundus muliebris.) *Tutte ciò, che ſerve pel veſtir d'una dama.*

TOILIERE. ſ. f. Lingére qui vend de la toile. (Lat. mercatrix lintearia.) *Mercante di tela.*

TOISE. ſ. f. Longueur, ou étenduë de ſix pieds. (Lat. ſexpeda, pertica hexapeda.) *Pertica, miſura.* §. Se dit auſſi Du bâton de ſix pieds qui ſert à toiſer. (Lat. hexapeda.) *Pertica.* §. Se dit encore De la choſe meſurée. (Lat. ſexpedalis dimenſio.) *Pertica.* Une toiſe de mur.

TOISER. v. a. Meſurer avec une toiſe. (Lat. orgia demetiri.) *Miſurar colla pertica.*

TOISÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. dimenſus orgis, pertica.) *Miſurato.* §. Eſt auſſi ſubſt. & ſignifie, Meſurage des des bâtimens, ou l'art de les toiſer. (Lat. ædificiorum menſio, dimenſio.) *Miſura, il miſurar che ſi fa delle mura.* Habile dans le toiſé.

TOISEUR. ſ. m. Celui qui toiſe un bâtiment. (Lat. menſor, metator.) *Miſuratore.*

TOISON. ſ. f. La laine qu'on ôte aux brebis & aux moutons quand on les tond. (Lat. vellus.) *Teſone.*

TOIT. ſ. m. Ce qui ſert de couverture à un édifice. (Lat. tectum, faſtigium.) *Tetto.* §. Signifie quelquefois L'habitation où l'on loge. (Lat. tectum.) *Tetto, abitazione.* Loger ſous un même toit. §. Se dit auſſi Des retraites même des animaux. (Lat. tectum.) *tetto.*

TOLE. ſ. f. Fer en lames déliées & battuës. (Lat. ferrum bracteatum.) *Laſtra di ferro battuto.*

TOLERABLE. adj. m. & f. Qui peut ſe ſupporter. (Lat. tolerabilis, toleſandus.) *tollerabile.*

TOLERABLEMENT. adv. D'une maniére tolérable. (Lat. tolerabiliter, toleranter.) *tollerabilmente.*

TOLERANCE. ſ. f. Patience par laquelle on ſouffre ou diſſimule quelque choſe. (Lat. tolerantia, toleratio.) *tolleranza.*

TOLERANT. adj. & ſubſt. Qui tolére. (Lat. tolerans.) *tollerante.*

TOLERANTISME. ſ. m. Secte, doctrine des Tolérans. (Lat. tolerantium ſecta.) *tollerantiſmo.*

TOLERER. v. a. Souffrir, diſſimuler. (Lat. tolerare, ferre.) *tollerare.*

TOLERÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. toleratus.) *tollerato.*

TOMBE. ſ. f. Grande pierre dont on couvre la ſépulture d'un mort. (Lat. tumulus.) *tomba, ſepolcro, tumulo.* §. Signifie auſſi Le droit qu'ont certaines familles d'être enterrées en certain lieu. (Lat. jus inhumationis.) *tomba.* §. Se dit fig. pour Sépulchre, ou tombeau, & eſt plus uſité en vers qu'en proſe. (Lat. inmulus, monumentum.) *Tomba, tumulo,*

TOMBEAU. ſ. m. Lieu qui ſert de ſépulture à quelqu'un. (Lat. tumulus, monumentum.) *tumulo, ſepolcro.* §. Se dit fig. en Morale, De la mort, ſurtout en vers. (Lat. mors, obitus, interitus.) *tumulo, la morte.* §. Se dit auſſi Des choſes qui ſont perdre la mémoire d'un autre objet, & qui le détruiſent en quelque ſorte. (Lat. tumulus, oblivio.) *tomba, dimenticanza.* Le mariage eſt le tombeau des plaiſirs.

TOMBELIER. ſ. m. Charrier qui conduit un tombereau. (Lat. plauſtrarius.) *Carrettajo, Colui che ſcopa le ſtrade.*

TOMBER. v. n. Se dit des choſes qui par leur propre gravité tombent d'un lieu haut à un plus bas. (Lat. cadere, decidere, incidere, labi.) *Caſcare, cadere.* §. Se dit Des météores qui deſcendent du ciel en terre. (Lat. decidere, labi, præcipitare.) *Cadere.* Il tombe de la pluye; la foudre eſt tombé ſur ces arbres. §. Se dit Des choſes qu'on laiſſe deſcendre plus bas qu'il ne convient. (Lat. diffluere, pendere.) *Caſcare, pendere.* Cet habit tombe trop bas. §. Se dit auſſi Des choſes qui ſe détruiſent & ſe démolliſſent inſenſiblement. (Lat. cadere, corruere.) *Caſcare, cadere, rovinare.* Cette maiſon tombe en ruines. §. Se dit encore, Des maladies, des accidens ou malheurs qui nous menacent. (Lat. inruere, propendere, imminere.) *Caſcare.* Tomber en apoplexie, dans une embuſcade, &c. §. Signifie auſſi, Echoir. (Lat. obtingere.) *Cadere.* Cette terre lui eſt tombée en partage. §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Pécher, ſuccomber, faire des fautes. (Lat. labi, incidere.) *Caſcare, mancare.* Le plus juſte tombe ſept fois le jour. §. Signifie auſſi, Déchoir. (Lat. decidere, ruere, deperire, dirui. *Caſcare.* §. Veut dire encore, Se jetter, ſe précipiter. (Lat. prolabi, projicere ſe, præcipitem ſe dare.) *Caſcare. Sopraggiungere. Capitare.*

TOMBEREAU. ſ. m. Eſpéce de charette qui ſert à tranſporter des boues, du ſable, des gravois, &c. (Lat. plauſtrum.) *Carretta pel fango.* §. Eſt auſſi La charge d'un tomberesu. (Lat. plauſtri onus, plauſtrum plenum.) *Carretta piena.*

TOME. ſ. m. Livre, ou manuſcrit relié, qui forme un juſte volume. (Lat. tomus, volumen.) *tomo.*

TON. ſ. m. Inflexion de voix, qui marque diverſes paſſions de l'ame. (Lat. tonus.) *tuono; maniera di pronunziare.* §. Se dit particuliérement en Muſique, De certaines inflexions de la voix qui ſervent à former des accords, & qui ſont réglées par des notes. (Lat. tonus, modulatio.) *tuono.* Se dit auſſi Des inſtrumens. §. Se dit auſſi D'une maniére de chanter, ou d'accorder un inſtrument. (Lat. tonus, vox.) *tuono, voce.* §. Se dit auſſi en Peinture, D'un certain dégré de couleur par rapport au clair obſcur. (Lat. tonus, color ſufciot.) *Colore, gradazione di colore.* §. Se dit en Morale, & ſignifie, Maniére, air, langage. (Lat. agendi modus, ratio.) *Maniera, modo, tuono.* Le prendre ſur le haut ton; baiſſer le ton. §. Ton. C'eſt auſſi le pronom perſonnel poſſeſſif, dont le féminin eſt Ta. (Lat. tuus, tua, tuum.) *tuo.*

TONDAILLE. ſ. f. L'action de ton-

die les mootons. (Lat. tonſio, tonſura.) *Tonditura.*

TONDEUR. ſ. m. Artiſan qoi fait le métier de tondre. (Lat. tooſor, detonſor.) *Toſatore.*

¶. TONDRE. v. a. Coupet, retrancher do poil. (Lat. tondere, attondere, detondere.) *Tondere, toſare.* §. Se dit auſſi, Des brebis, des barbets & aotres animaux. (Lat. toodere.) *Toſare.* §. Se dit Des plantes & des arbres. (Lat. tondere, collucare.) *Diradare.* §. Se dit auſſi, Des draps & de qoelques étoffes de laine. (Lat. tondere, detondere.) *Accimare.* §. Se dit fig. & baſſement en morale, De ceox contre l'avis deſquels on a prononcé. (Lat. reſpuere, rejicere, refutare.) *Riſutare.* Cet homme a été tondo.

TONDU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. tonſos, attonſus, detonſus.) *Toſo, toſato.*

TONE. Voyez Tonne.

TONNANT, ante. adj. Qui tonne, qoi fait tonner. (Lat. toaans, detooans, ioronans.) *Tonante.* §. Tonnaore. adj. f. Se dit au fig. D'une voix forte, d'une éloqueoce vehémente. (Lat. intonans.) *Voce forte.*

TONNE. ſ. f. Grand vaiſſeao de boia fervant à garder do vin. (Lat. dolium majus, amplom.) *Botte.* §. Se dit auſſi Dea aotres vaiſſeaox ronds de la taille de tonnes. (Lat. doliom.) *Botte.* Une tonne de marchandiſes. §. Se dit encore De tootes ſortes de vaiſſeaox en forme de tonoe, granda oo petita. (Lat. dolinm.) *Botte.* §. Se dit auſſi D'un berceau de jardin. *Pergola.*

TONNEAU. ſ. m. Vaiſſeau de bois deſtiné particuliérement à mettre des liqueors. (Lat. dolium.) *Botte.* §. Se dit auſſi D'une certaine meſure des liqueors. (Lat. dolium.) *Botte, miſura.* §. En termes de Marine, ſe dit Du poids de 2000. livres. (Lat. duo millia libraiom, centripondia viginti.) *Botte.* Un vaiſſeao de 400. tonneaox.

TONNELERIE. ſ. f. Lieu où l'on travaille du métier de tonnelier. (Lat. dolaria officina, taberoa.) *Luogo dove ſi fanno le botti.*

TONNELIER, iere. ſ. m. & f. Artiſan qoi travaille aux tonneaox & à toutes ſortes de futailles. (Lat. doliarius victor.) *Bottajo.*

TONNELLE. ſ. f. Cabinet de Verdure qu'on fait dans un jardin. (Lat. compluvium, compluviata reſtuda.) *Pergola.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de filet pour prendre des perdrix. (Lat. camerarum rete.) *Buſtio, forte di rete.*

TONNELLER. v. n. Preodre du gibier avec la tonnelle. (Lat. reti cameratо vel fornicato venari.) *Prender gli uccelli col buſtio.* §. Se dit fig. pour Raſſembler. (Lat. cogere, congregare.) *Ragunare.*

TONNELLEUR. ſ. m. Chaſſeur qui prend du gibier avec la Tonnelle. (Lat. fornicato reti aucep.) *Cacciator col buſtio.*

TONNER. v. n. Se dit Du bruit qui accompagne la foudre. (Lat. tonare, detonare, intonare.) *Tonare, tonare.* §. Se dit par ſimilitude Du broit do canon. (Lat. tonare.) *Tonare.* §. Se dit fig. en Morale, D'un Orateur véhément qui déclame contre les vices. (Lat. intonare, terrere.) *Tonare, fig.* §. Se dit auſſi poor Criailler, quereller, faire do bruit. (Lat. jurgari, clamitare.) *Sgridare, ſtrepitare.*

TONNERRE. ſ. m. Bruit qoe fait la foudre. (Lat. tonitrua, tonitrum, tonitru.) *Tuono.* §. Se dit auſſi Des imitations du tonnerre qoi ſe font par machine. (Lat. tnoitru.) *Tuono.* §. Se dit encore du bruit Du canoo, & de la puiſſance guerriére d'uo Prince. (Lat. tonitrua, tormeotorum fragor, ſtrepitus.) *Tuono, rumore.* §. Se dit fig. en morale, D'ooe éloquence véhémeote. (Lat. tonitrua, fragor, impetus.) *Tuono, ſtrepito, fracaſſo.*

TONSURE. ſ. f. Actioo de tondre les cheveux, & de taler la tête. (Lat. tonſura.) *Tonſura, toſatura, tonditura.* §. Eſt auſſi oo terme Eccléſiaſtique, & ſe dit De la premiére cérémonie qoi ſe fait pour dévoaer qoelqo'un à l'Egliſe. (Lat. tonſura clericalis.) *Tonſura.* §. Eſt encore La coaronne que porteot les Eccléſiaſtiques. (Lat. infulæ minores.) *Tonſura, corona.* §. Se dit fig. & baſſement, De ce qu'on veot faire paſſer pour fort aiſé, ou ſans mérite. (Lat. inſula minor, nota ſimplex.) *Mediocre, principiante.* Un Avocat à ſimple tonſure, un Bénéfice à ſimple tonſure.

TONSURER. v. a. Cooférer la tonſore. (Lat. tonſura clericum initiare.) *Tonſurare.*

TONSURE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tonſura initiatus.) *Tonſurato.* Ne ſe dit qoe de ceox qui ont reçu la tonſore, & eſt auſſi ſubſt.

TONTE. ſ. f. Branchage de bois qo'on tood, qu'on coupe de rems en tems. (Lat. collucatio.) *Rami, fraſche.* §. Se dit auſſi De la ſaiſon & de l'actioo de tondre les brebis. (Lat. tonſio, tempus tonſionis.) *Il tempo del toſare.*

TONTINE. ſ. f. Eſpéce de Loterie. (Lat. redina ad virum com augmen to.) *Tontina, ſorta di beneficiata.*

TONTURE. ſ. f. Ce qu'on tire d'one étoffe qu'on rood. (Lat. tonſum, tonſora, tonſio.) *Accimatura, tonditura.*

TOPASE. ſ. f. Eſpéce de pierre précieuſe. (Lat. topatius.) *Topazio.*

TOPE. Eſpéce d'interjection, dont on ſe ſert au jeu de dez. (Lat. tenen.) *Vada; tengo.* §. Se dit auſſi en débanche, lorſqu'on accepte un défi de boire, ou une ſanté qu'on porte. (Lat. accipio, annuo.) *Tengo; sì, vada.* §. Se dit encore dans le diſcoors familier, lorſqu'on conſent, & qu'on donne ſon approbatioo a quelque choſe. (Lat. conſentio, aſſentior, annuo.) *Sia; acconſentiſco.*

TOPER. v. n. Dire tope; conſentir à quelque choſe, l'approuver. (Lat. annuere, aſſentiri.) *Acconſentire.* Il ne tope pas à cela.

TOPIQUE. adj. m. & f. Terme de Rhétorique. Argument probable, qui ſe tire de pluſieurs lieux & circooſtances d'un fait. (Lat. topicus.) *Topico.* §. Se dit auſſi en Medecine, Des remédes extérieors qui s'appliquent ſur la partie affligée. (Lat. topicoa.) *Topico, voce dei Medici.*

TOPOGRAPHIE. ſ. f. Deſcription de quelque pays particaliet. (Lat. topographia.) *Topografia.*

TOPOGRAPHIQUE. adj. m. & f. Qui appartient a la Topographie. (Lat. topographicus.) *Topografico.* Une carte topographique.

TOQUE. ſ. f. Eſpéce de bonnet qui o'a qu'un petit bord. (Lat. rugoſus pileolus.) *Berrettone.*

* TOQUE', ée. adj. Vieux mot. Qui porte one toque. (Lat. pileatus.) *Che ha un berrettone.*

* TOQUER. v. a. Vieux mot. Heurter. (Lat. allidere, collidere.) *Toccare.* N'eſt plus en oſage que dans quelques Provinces.

TOQUET. ſ. m. Bonnet d'enfaot, oo de femme de peuple. (Lat. pileolos.) *Berrettino.*

TORCHE. ſ. f. Bâton de ſapio on d'autre bois réſioeux, entooré de cire & de méche, & qu'on peut allomer. (Lat. taeda, fax.) *Torcia; fiaccola.* §. Eſt auſſi Un oom qu'oo donne à la réſine qui ſort do pin & de qoelques aortes arbres. (Lat. reſina, pix.) *Pece.*

TORCHE CUL. ſ. m. Méchant papier ou linge dont on s'eſſuye le derriére. (Lat. aootergium, cacata chaira.) *Cartaccia.*

TORCHE-PINCEAU. ſ. m. Petit linge dont le Peintre ſe ſert pour oetioyer ſes pinceaux & ſa palette. (Lat. penicilli terſoriom.) *Straccio.*

TORCHER. v. a. Nettoyer, ôter l'ordure qui eſt ſor quelque choſe. (Lat. tergere, detergere, abſtergere.) *Nettare, ſregare, ſorbire.* §. Signifie auſſi, Enduire avec de la terre graſſe; oo faire un mur de fanche. (Lat. lutare, luto paleato illinire.) *Fregare. Far qualche muricciuolo.*

TORCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. terſus, deterſus, abſterſus.) *Nettato, fregato, forbito.*

TORCHETTE. ſ. f. Terme de Vanier. Oſier cortillé au milieo de la hotte. (Lat. vimina complicata.) *Vinchio.*

TORCHIERE, oo TORCHERE. ſ. f. Eſpéce de guéridon fort élevé, ſor lequel on met on flambeau, one girandole, &c. (Lat. candelabrum majus.) *Gran candeliere.*

TORCHIS. ſ. m. Terre graſſe détrempée avec du foin ou de la paille, dont on fait des murailles, des cloiſons, &c. (Lat. luto paleato, paries paleatus.) *Lotoccompagna, per far mura nelle campagne.*

TORCHON. ſ. m. Morceau de groſſe toile, qui ſert à torcher & à eſſuyer. (Lat. penicillum, penicolamentum.) *Straccio, cencio, ſtrofinaccio.* §. Se dit auſſi dans les ateliers, De certains gros boutbons de paille qo'on met ſous les piettes, poor empêcher qu'elles ne s'écornent. (Lat. ſtramen ſuppoſitum.) *Strofinaccio.* §. Se dit auſſi par mépris, Des habits ſales, mal propres. (Lat. detrita veſtis.) *Stracci, abiti ſporchi.*

TORDEUR, euſe. ſ. m. & f. Terme de Lainier. Celui on celle qui tord la laine. (Lat. intorquator, intorquatrix.) *Colui che lavora a torcer la lana.*

¶. TORDRE. v. a. Serrer en tournant de biais & circulairement. (Lat. torquere, intorquere, diſtorqoere.) *Torcere.* §. Signifie quelquefois, Etrangler. (Lat. ſtrangolare.) *Rompere, ſtrangolare.* Tordre le cou d'un poulet. §. Se dit auſſi fig. poor Preſſer, obliger à faire quelque choſe. (Lat. urgere, cogere.) *Premere, obbligare, forzare.* §. Signifie encore.

Detour-

Détourner. (Lat. distrahere.) *Distrarre.* Tordre le ſens d'un paſſage.

TORDU, ue. TORS, orſe. TORT, orte. patt. paſſ. & adj. S'employent différemment ſuivant l'occaſion. (Lat. tortus, contortus, intortus, tortilis.) *torto.* Un cou tordu, un cou tors, une colonne torſe, une jambe torſe.

TORILLON. Voyez Tourillon.

TORPILLE. ſ. f. Eſpéce de poiſſon de mer. (Lat. torpedo.) *torpedine, ſorta di peſce.*

TORQUET. ſ. m. Tromperie, piége, panneau qu'on tend à quelqu'un. (Lat. fallacia, dolus. *Inganno, malizia.* Ne ſe dit que dans cette phraſe: Donner du torquet à quelqu'un.

TORREFACTION. ſ. f. Terme de Pharmacie. Eſpéce d'aſſation qui ſe fait des drogues. (Lat. torrefactio.) *L'abbroſtolire choſe da dolle droghe.*

TORREFIER. v. a. Faire ſécher, rôtir des drogues ſur le feu. (Lat. torrefacere.) *Arroſtire, abbroſtolire.*

TORRENT. ſ. m. Chute & courant d'eau impétueux. (Lat. torrens.) *torrente.* §. Se dit auſſi De tout ce qui coule ou marche avec impétuoſité. (Lat. torrens.) *torrente.* Des torrens de feu. §. Se dit fig. en morale, De tout ce qui eſt violent & véhément. (Lat. echementia, abundantia, vis.) *torrente*, fig. *furore, forza.* Un torrent d'éloquence; le torrent des paſſions.

TORRIDE. adj. f. qui n'eſt d'uſage que dans cette phraſe: La Zône torride. (Lat. Zona torrida.) *torrida.*

TORSE. ſ. m. Terme de Sculpture. Se dit Du tronc d'une figure tronquée. (Lat. corporis truncus, ſtipes, hermes.) *torſo, tronco di ſtatua.*

TORSE. adj. f. Se dit en Architecture, Des colonnes dont le fut eſt contourné en vis. (Lat. tortilis.) *torta.* §. Eſt auſſi ſubſt. f. & ſe dit parmi les Tourneurs, Du bois qui eſt tourné en ſerpentant. (Lat. tortio, torſus.) *Legno torto.*

TORSER. v. a. Terme d'Architecture. Contourner le fût d'une colonne en ſpirale. (Lat. torquere.) *torcere, lavorare una colonna torta.*

TORT. ſ. m. Perte, dommage accompagné d'injuſtice. (Lat. injuria, damnum, detrimentum.) *Torto, danno, perdita.* §. Se dit auſſi De tous les accidens qui cauſent du dommage. (Lat. caſus adverſos, adverſa fortuna.) *torta.* §. Se dit encore De ce qui n'eſt ni juſte, ni raiſonnable. (Lat. damnum, injuſtitia.) *torto.* Avoir tort; donner le tort à quelqu'un. §. A tort, adv. Injuſtement, ſans raiſon. (Lat. immeritò, ſine cauſa, injuſtè.) *A torto.*

† TORTICOLIS. ſ. m. Mot bas. Qui n'a pas la tête droite, qui la porte ſur l'épaule. (Lat. collum diſtortum.) *Che ha il collo ſtorto.* §. Se dit auſſi D'une maladie qui empêche de tourner la tête. (Lat. torticollis.) *Male al collo.*

TORTILLEMENT. ſ. m. Action de tortiller; état, diſpoſition d'une choſe tortillée. (Lat. volutio, ſpira, gyrus, orbis, volumen.) *Attorcigliamento.*

TORTILLER. v. a. Fréquentatif. Tordre pluſieurs fois. (Lat. plicare, convolvere, viere.) *Attortigliare; attorcigliare, ripiegare.* §. Signifie auſſi pupulairement, Ne marcher pas droit & ferme ſur ſes jambes. (Lat. titubare.) *Vacillare, barcollare.* §. Se dit fig. & baſſement en morale, & ſignifie, Ne marcher pas droit dans une affaire, chercher des détours, (Lat. effugia quærere, captare divertitula.) *Vacillare*, fig. *tergiverſare.*

TORTILLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. plicatus, convolutus.) *Attorcigliato, attorcigliato.*

TORTILLON. ſ. m. Coëffure des filles de baſſe condition. (Lat. reticulum negligenter intricatum.) *Cuffia da contadina.* §. Se dit auſſi d'une petite ſervante de village mal équippé. (Lat. famula, ancillula.) *Servicinola.*

TORTIONAIRE. adj. Terme de Palais. Inique, contraire à la juſtice & à la raiſon. (Lat. iniquus, injurioſus, abuſivus.) *Ingiurioſo, iniquo, ingiuſto.*

TORTIS. ſ. m. Eſpéce de couronne de fleurs. (Lat. ſertum.) *Ghirlanda.*

TORTU, ue. adj. Qui n'eſt pas en droite ligne. (Lat. tortuoſus, contortus.) *Storto, biſtorto, ſghembo.* §. Se dit baſſement au fig. & ſignifie, Pervers, malin, méchant. (Lat. improbus, iniquus, flagitioſus.) *Storto, obliquo, iniquo.*

TORTUE. ſ. f. Eſpéce de poiſſon amphibie. (Lat. teſtudo.) *teſtuggine.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de machine, dont les Anciens ſe ſervoient dans la guerre. (Lat. teſtudo.) *teſtuggine, macchina.*

TORTUER. v. a. Rendre tortu. (Lat. torquere, contorquere.) *torcere, ſtorcere.*

TORTUEUSEMENT. adv. D'une maniére tortue. (Lat. tortuoſè, per flexus.) *Obliquamente.*

TORTUEUX, euſe. Qui fait pluſieurs tours & retours. (Lat. tortuoſus.) *Storto, tortiglioſo.*

TORTURE. ſ. f. Gene, queſtion, tourment dont on ſe ſert pour tirer la verité de quelqu'un. (Lat. tortura, quæſtio.) *tortura, corda.* §. Se dit fig. en morale, De la gene qu'on donne à ſon eſprit, de la peine qu'on ſe donne à travailler. (Lat. cruciatus, pœna, afflictio.) *Pena, tormento, tortura.* Mettre ſon eſprit à la torture.

TOSCAN. adj. m. & ſubſt. Se dit D'un ordre d'Architecture. (Lat. tuſcus, etruſcus.) *toſcano, voce degli Architetti.*

TOST. adv. de tems, qui ſe dit de celui qui eſt prochain. (Lat. citò, matutè, quam primum.) *Toſto, preſto.*

TOTAGE. ſ. m. Voyez Totale.

TOTAL, ale. adj. Entier, complet. (Lat. totalis, integer, completus.) *Totale, intiero.* §. Eſt auſſi ſubſt. & ſignifie Le tout, l'aſſemblage de pluſieurs choſes formant un tout. (Lat. ſumma, congeries, aggregatum.) *Il totale, il tutto.*

TOTALEMENT. adv. Entiérement, abſolument, ſans rien réſerver. (Lat. totaliter, integrè, abſolutè, omninò, penitus.) *Totalmente, intieramente.*

TOTALITE'. ſ. f. Tout, total. (Lat. totalitas, totum, univerſalitas.) *Totalità, il tutto.*

TOTON, TAUTON, TOTUM. ſ. m. Eſpéce de dé. (Lat. teſſera cuſpidata verſatilis.) *Girli.*

TOUAILLE. ſ. f. Linge qui ſert à eſſuyer les mains. (Lat. mantile,) *Tovaglia, ſciugatoje.*

TOUAILLON. ſ. m. Mauvaiſe ſerviette. (Lat. mantile.) *Tovagliaccia.*

TOUCHANT. Prép. dont on ſe ſert dans la diviſion d'une matiére, pour dire, Sur à l'égard, pour ce qui concerne. (Lat. de, circà, quòad, ſuper.) *In quanto, circa, riſpetto.*

TOUCHANT, ante. adj. Qui touche, qui émeut, qui perſuade. (Lat. movendis animis aptus, idoneus.) *Toccante, che muove gli animi.*

TOUCHE. ſ. f. Ce qui ſert à indiquer un endroit particulier de quelque choſe. (Lat. index, virgula, ſtylus.) *Stile, buſoletta.* Se dit particuliérement De ce qui ſert à montrer les lettres aux enfans qui apprennent à lire, & De la pointe dont on écrit ſur des tablettes. §. Se dit auſſi populairement pour ſignifier L'action de fraper, de faire une impreſſion violente. (Lat. ictus, percuſſio.) *Colpo, buſſa.* Cet enfant craint la touche. §. Signifie auſſi, Diſgrace, accident fâcheux. (Lat. damnum, calamitas.) *Diſgrazia, danno.* Cet homme a eu une rude touche. §. Pierre de touche, eſt Une pierre qui ſert à éprouver les métaux. (Lat. lapis lydius, coticula, baſanites.) *Pietra di paragone.* §. S'employe auſſi fig. (Lat. probatio.) *Pietra di paragone*, fig. L'adverſité eſt la pierre de touche des vrais amis. §. En termes de Muſique, ſe dit Des diviſions d'un clavier, ou du manche d'un luth. (Lat. pinna, palmula, aſſula.) *Taſtiera, biſoberi.* §. Se dit auſſi en parlant des ouvrages qu'on fait à diverſes repriſes, (Lat. perfectio, complementum.) *Perfezione, compimento.* Donner la derniére touche à un tableau.

TOUCHER. ſ. m. Le plus étendu des cinq ſens, qui ſert à connoître & à ſentir les corps palpables en leurs qualités. (Lat. tactus, tactio; ſenſus, facultas tangendi.) *Tatto.* §. Se dit en Muſique, De la maniére de jouer des inſtrumens. (Lat. tactio, pulſatio.) *Toſto.*

TOUCHER. v. a. & n. Exercer le ſentiment du tact ſur un corps palpable. (Lat. tangere, palpare, attingere, contingere.) *Toccare; palpare; toſtare.* §. Signifie auſſi, Etre joint, etre proche l'un de l'autre. (Lat. contingere.) *Toccare, eſſer vicino.* Ces deux maiſons ſe touchent. §. Se dit auſſi Des violentes impreſſions que les corps font les uns ſur les autres, en ſe frappant. (Lat. collidere.) *Toccare.* Toucher des chevaux; toucher au but. §. Se dit encore De l'argent qu'on reçoit. (Lat. recipere, accipere.) *Toccare, riccvere.* §. Se dit Des inſtrumens dont on joue avec les doigts. (Lat. pulſare.) *Toccare, ſonare, taſtare*, Toucher le luth. §. En termes de Mer, ſignifie, Aborder, échouer. (Lat. appellere, allidere.) *Abbordare, arrivare.* Toucher à une côte; toucher à terre. §. S'employe diverſement en matiére de dévotion. (Lat. tangere.) *Toccare.* Le Roi touche les malades des écrouelles; faire toucher un chapelet à des reliques. §. Se dit fig. en Morale, en parlant Des paſſions, & ſignifie, Emouvoir, rendre ſenſible. (Lat. movere, flectere.) *Muovere.* Toucher de compaſſion; ne ſe laiſſer toucher de rien. §. Signifie auſſi, Parler d'une choſe. (Lat. tractare, loqui, ſermonem habere.) *Trattare, parlare, accennare.* Il ne faut pas toucher cet article. §. Se dit Des choſes qui ont enſemble quelque liaiſon, relation; ou dépendance. (Lat. attinere,

pertinere.) *toccarſi, avere affinità.* Ces deux perſonnes ſe touchent de fort près, cette affaire vous touche plus que perſonne. §. Signifie encore, S'attacher à quelque choſe pour y apporter quelque changement ou altération. (Lat. tractare, attrectare; detrahere.) *Porre mano.* Toucher à la religion, aux loix, à un dépôt.

TOUCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tactus, palpatus, pulſatus, agitatus, perſtrictus, commotus, tractatus.) *Toccato, taſtato; moſſo.*

TOUFFE. ſ. f. Aſſemblage de pluſieurs arbres feuillus & ſerrés. (Lat. denſæ arbores.) *Coſto d'alberi.* §. Se dit par extenſion & reſſemblance, De l'amas de pluſieurs choſes jointes enſemble. (Lat. congeries.) *Ciocca.* Une touffe de fleurs, de rubans, de cheveux.

TOUFFU, üe. adj. Feuillu, ſerré, épais. (Lat. denſus, opacus, umbroſus.) *Folto, foſco, coſtuto.*

† TOUILLANT. ſ. m. Mot bas & burleſque. Gaillard, éveillé, impudique. (Lat. ſubobſcœnus, impudicus.) *Allegro; laſcivetto.*

TOUPET. ſ. m. Petit bouquet de cheveux ou de barbe. (Lat. cirrus.) *Ciuffo; ciocca.*

TOUPIE. ſ. f. Eſpece de ſabot qui tourne ſur une pointe de fer. (Lat. turbo.) *trottola.*

* TOUPIER. v. n. Vieux mot. Faire pluſieurs tours dans une maiſon; aller & venir ſans ſçavoir ce qu'on fait. (Lat. in modum turbinis circumagi.) *Girare.*

TOUPILLON. ſ. m. Diminutif de Toupet. (Lat. ciculus.) *Ciocchetta, ciuffetto.*

TOUR. ſ. m. Circonférence, le côté extérieur d'une figure ronde, circuit, (Lat. circuitus, ambitus, orbis.) *Giro, circonferenza, circuito.* §. Se dit auſſi De ce qui ſe met autour de quelque choſe. (Lat. limbus, velum.) *Giro.* Un tour de cheveux; un tour de con. §. Se dit encore D'un mouvement circulaire. (Lat. gyrus, circuitus.) *Giro.* Le tour du Soleil; un tour de roue. §. Se dit D'un petit voyage qu'on fait quelque part. (Lat. ambulatio, itus & reditus.) *Giro, giratа, paſſeggiata.* Un tour de jardin; un tour de ville. § Se dit auſſi De ce mouvement ſucceſſif qui donne à chacun ſon rang & ſa place. (Lat. ordo, ſortes, vices.) *Volta, ordine.* Parler à ſon tour. §. Se dit encore De l'attelier d'un Tourneur, de la machine qui lui ſert à arrondir ſes ouvrages. (Lat. tornus.) *torno.* §. Se dit auſſi D'un gros cylindre, ou eſſieu, qui ſert dans pluſieurs machines à élever des fardeaux. (Lat. ſcapus, cylindrus, pergula.) *Aſſo, aſſetto.* §. Eſt dans un Couvent, Une machine faite en forme de boiſſeau, poſée verticalement, qui tourne ſur deux pivots. (Lat. vertibulum, ſympatium verſatile.) *Ruota.* §. Se dit auſſi en choſes ſpirituelles & morales, De la maniére de faire ou de dire les choſes. (Lat. agendi, vel dicendi modus, ratio.) *Modo, giro.* Un beau tour de vers; donner un bon tour à une affaire. §. Signifie en ce ſens la même choſe qu'Action. (Lat. modus agendi.) *Modo, azione.* Un tour d'ami; un tour de fripon. § Tour à tour. adv. L'un après l'autre. (Lat. viciſſim, vicibus alternis, per vices.) *Alternamente, a vicenda, l'un dopo l'altro.*

TOUR. ſ. f. Bâtiment élevé & de pluſieurs étages, ordinairement rond, quelquefois quarré, ou irrégulier. (Lat. turris.) *torre.*

TOURBE. ſ. f. Matiére propre à faire du feu, dont les pauvres gens ſe ſervent au lieu de bois. (Lat. gleba exſiccata, igniaria.) *Sorta di terra atta a far fuoco.*

TOURBILLON. ſ. m. Vent ſubit, violent, impétueux, rapide & tournoyant. (Lat. turbo, vortex.) *turbine, buſera.* §. Se dit auſſi Des creux qu'on trouve dans quelques mers ou rivières, dans leſquels l'eau s'engouffre rapidement & en tournoyant. (Lat. vortex, gurges.) *Gorgo, vortice.* §. En termes de Philoſophie, ſe dit D'un amas de matiére, dont les parties ſe meuvent dans le même ſens, & autour du même centre. (Lat. vortex.) *Vortice.* Le ſyſteme des tourbillons; le tourbillon du Soleil. §. Se dit auſſi fig. (Lat. turbo.) *Vortice.* Le grand tourbillon de l'Etat.

† TOURDION. ſ. m. Terme populaire. Mouvement du corps qui lui fait faire pluſieurs contorſions. (Lat. circuitio.) *Contorſione.*

TOURELLE. ſ. f. Petite tour. (Lat. turricula, ſpecula.) *torricella.*

TOURET. ſ. m. Petit tour, ou roue qui ſe meut très rapidement par le moyen d'une grande. (Lat. ceſtrum; veruculum, orbiculus.) *Sorta di tornio.*

TOURIER. ſ. m. Se dit en badinant D'un Portier de Religieux. (Lat. janitor.) *Portinajo.*

TOURIERE. ſ. f. Religieuſe qui eſt chargée du tour. (Lat. veſtibularia clauſtralis.) *Portinaja.* §. Eſt auſſi Une ſervante qui aſſiſte au tour en dehors. *Che ſerve la ruota, portinaja.*

TOURILLON. ſ. m. Gros pivot de fer ſur lequel on fait tourner des portes, des roues, &c. (Lat. cardo turbinatus.) *Orecchione, cardine.* §. Se dit encore du fût ou mouton de la cloche, ſur laquelle elle ſe meut. (Lat. cardo.) *Cardine.*

TOURMENT. ſ. m. Douleur violente que ſouffre le corps. (Lat. cruciatus, tormentum.) *tormento.* §. Se dit fig. en Morale, Des peines & inquiétudes d'eſprit. (Lat. angor, cura, moleſtia, ſollicitudo, anxietas.) *tormento, cura, moleſtia.*

TOURMENTANT, ante. adj. Qui tourmente, qui donne de la peine & du chagrin. (Lat. vexans, crucians, importunus, moleſtus.) *Moleſto, importuno, che affligge, che tormenta.*

TOURMENTE. ſ. f. Orage, tempête. (Lat. tempeſtas, procella.) *tempeſta.*

TOURMENTER. v. a. Faire ſouffrir des tourmens, des douleurs. (Lat. angere, cruciare, vexare.) *tormentare, travagliare, veſſare; moleſtare.* §. Se dit fig. en Morale, De ce qui afflige l'eſprit & lui donne de la peine. (Lat. angere, cruciare, moleſtiam afferre.) *tormentare, angoſciare, moleſtare, affliggere.* §. Avec le pron. perſ. ſignifie, S'empreſſer, s'agiter, s'inquiéter, ſe donner de la peine. (Lat. agitari, cruciari, affligere ſe.) *Inquietarſi, tormentarſi, agitarſi.*

TOURMENTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vexatus, cruciatus.) *Tormentato, afflitto.*

TOURNANT, ante. Qui tourne. (Lat. verſatilis.) *Che gira, che volta.*

TOURNANT. ſ. m. Lieu où l'on tourne. (Lat. verſus, verſio, flexus.) *Volta.* Le tournant de la rue. §. Se dit auſſi De certains abîmes qui ſont dans l'Océan. (Lat. gurges, vorago.) *Voragine.*

TOURNEBROCHE. ſ. m. Marmiton qui ſert à tourner la broche. (Lat. motor veru ſocatii, coquulus, mediaſtinus.) *Menarroſto.* §. Se dit auſſi D'une machine, qui par le moyen d'un poids, d'un balancier & de quelques roues, fait tourner la broche. (Lat. obeloſtrupium, rotatum inſtrumentum verſandu veru.) *Girella per far voltar lo ſpiedo.*

TOURNE'E. ſ. f. Voyage qu'on fait en pluſieurs lieux de proche en proche. (Lat. circuitio, itus & reditus.) *Giro.*

TOURNELLE. ſ. f. Chambre établie dans les Parlemens, pour le criminel. (Lat. quæſtorium tribunal.) *Sorta di tribunale.* §. Signifie auſſi Une petite tour. (Lat. turricula.) *Torricella.* Dans ce ſens il n'eſt plus guére en uſage.

TOURNEMAIN. ſ. m. Moment, eſpace de tems fort court. (Lat. inſtans, ictus oculi.) *Momento, iſtante.*

TOURNER. v. a. & n. Se mouvoir circulairement. (Lat. circumagi, circumvolvi.) *Voltare, girare.* §. Signifie auſſi, Arrondir. (Lat. tornare.) *Torniare, lavorare al torno.* On dit en ce ſens, Qu'un homme eſt bien ou mal tourné. §. Signifie encore, Se tourner latéralement hors de la ligne droite. (Lat. verſare ſe, vertere, convertere.) *Voltare.* Tourner viſage, tourner le dos. §. Tourner le dos, ſe dit auſſi fig. & ſignifie, Reculer, fuir, perdre courage. (Lat. aufugere, retrocedere, animo deficere.) *Fuggire, ſpaventarſi.* §. Signifie auſſi, Mettre en certaine ſituation, d'un certain côté. (Lat. vertere, ſiſtere, collocare.) *Voltare.* Ce cadran eſt tourné à l'Orient. §. Se dit auſſi De certaines choſes qu'on renverſe, qu'un change de ſens. (Lat. vertere, invertere, convertere.) *Voltare.* Tourner les feuilles d'un livre. §. Signifie auſſi, Faire le tour d'un lieu, aller en différens endroits. (Lat. circuire.) *Girare.* On tournoit tout Paris, ſans trouver ce que vous demandez. §. Tourner caſaque, ſe dit fig. & baſſement, pour Changer de religion, de parti. (Lat. deficere, deſciſcere.) *Cambiare.* §. En termes de Manége, ſignifie, Changer de main. (Lat. in utramque partem flecti.) *Voltare.* §. Signifie auſſi, Changer de nature, traduire en une autre langue. (Lat. traducere, vertere.) *Tradurre.* Tourner de l'Italien en François. N'eſt pas en ce ſens du bel uſage. §. Signifie encore, Gâter, corrompre. (Lat. vitiare, pervertere, corrumpere.) *Guaſtare.* Le grand tonnerre fait tourner le vin. §. Se dit en pluſieurs jeux, de la carte qu'on renverſe ſur le talon. (Lat. vertere.) *Voltare.* Il tourne du cœur, du pic, &c. § Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Diriger. (Lat. dirigere, convertere.) *Voltare, indirizzare.* Tourner ſon cœur à Dieu. § Signifie auſſi, Manier, ajuſter; donner un tour, un air. (Lat. diſponere, concre, limare.) *Far diſporre, limare, formare.* Tourner bien un vers, une

Digitized by Google

une penſée. §. En termes d'Architecture, ſignifie, Expoſer, diſpoſer un bâtiment avec avantage. (Lat. diſponere.) *Diſporre*.

TOURNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. converſus, vitratus, corruptus; directus, limatus.) *Voltato, girato; cambiato, guaſto.*

TOURNESOL. ſ. m. Plante qu'on dit ſe tourner vers le Soleil, & ſuivre ſon mouvement. (Lat. heliotropium.) *Tornaſole, girafole.*

TOURNETTE. ſ. f. Petit inſtrument de bois qui tourne ſur des pivots, & ſert à devider du fil, de la laine, &c. (Lat. verticillum, girgillum.) *Arcolajo.*

TOURNEUR. ſ. m. Ouvrier qui travaille au tour. (Lat. tornator, toreutes.) *Tornitore.* Se dit auſſi parmi les Potiers d'étain, les Couteliers, & quelques autres Artiſans.

TOURNIQUET. ſ. m. Moulinet qu'on met devant des paſſages étroits, pour empêcher qu'on n'y paſſe qu'un à un. (Lat. verticillum.) *Arganello.* §. Eſt auſſi Un jeu, qui conſiſte en une aiguille de fer mobile dans un cercle marqué de chiffres ſur ſes bords. (Lat. tota aleatoria, ſtylus aleatorius verſatilis.) *Sorta di giuoco.*

TOURNOIR. ſ. m. Terme de Potier. Bois de houx dont les Potiers ſe ſervent pour faire tourner leur tonê. (Lat. verſorium.) *torcitoio, ſtrettoio.*

TOURNOIS. ſ. m. Petite monnoye valant un denier. (Lat. denariolus turonicus.) *torneſe, ſorta di piccoliſſima moneta franceſe.* §. Eſt aujourd'hui Une déſignation d'une ſomme, oppoſée à Pariſis. (Lat. nummus turonenſis.) *torneſe.* Cent livres tournois.

TOURNOIS. ſ. m. Exercice & divertiſſement de guerre & de galanterie, qui a été autrefois fort à la mode. (Lat. certamen ludicrum.) *Torneo.*

TOURNOYANT, ante. adj. Qui tournoye. (Lat. circumiens.) *Voltante, che gira, che và all'intorno.*

TOURNOYEMENT. ſ. m. Action de ce qui tournoye, tour & retour. (Lat. circuitio, circumitio.) *Giramento, volgimento.* §. Signifie auſſi, Vertige, maladie du cerveau qui fait croire que tout tourne. (Lat. vertigo.) *Capogiro, vertigine.*

TOURNOYER. v. n. Roder, tourner pluſieurs fois autour de quelque lieu. (Lat. circuire, circumire.) *Girare.* §. Siſignifie auſſi, S'agiter, ou être agité par un mouvement circulaire. (Lat. agi motu circulari.) *Agitarſi, girare.* L'eau tournoye dans certains endroits. §. Se dit auſſi Des gens qui vont en pluſieurs endroits, qui marchent beaucoup. (Lat. concurſare.) *Scorrere, correre.* J'ai bien tournoyé pour vous trouver. §. Signifie encore, Epier, être aux aguets. (Lat. obſervare, exploratores.) *Oſſervare, ſpiare.* §. Signifie au fig. Héſiter à quelque choſe, chercher des détours pour s'en exempter. (Lat. hærere, hæſitare, ſubterfugere.) *Eſitare, ſottorfugere.*

TOURNURE. ſ. f. Terme de Méchanique. L'art, ou l'ouvrage des tourneurs. (Lat. ars toreutica, toreuma.) *torniſura, l'arte del torniare.* §. Se dit fig. Du tour d'eſprit que l'on donne aux choſes. (Lat. concinnitas, lepiditas, elegantia.) *Ordine, giro, vaghezza.* Quelle tournure peut-on donner à cela?

TOURRIERE. Voyez Tourtiére.

TOURTE. ſ. f. Eſpéce de patiſſerie. (Lat. turta.) *torta.*

TOURTELETS. ſ. m. plur. Morceaux de pâte minces & larges, qu'on fait cuire dans de l'eau avec du ſel & du beure. (Lat. torticula.) *Ciambelle.*

TOURTEREAU. ſ. m. Jeune tourterelle. (Lat. turturis pullus.) *tortorella; tortore.*

TOURTERELLE. ſ. f. Oiſeau preſque ſemblable au pigeon. (Lat. turtur.) *tortorella.*

TOURTIERE. ſ. f. Vaiſſeau de cuivre rond & plat, qui ſert à faire cuire des tourtes. (Lat. tortarium vas æneum.) *tegame, vaſo da far la torta.*

TOURTRE. ſ. f. Tourterelle. (Lat. turtur.) *tortore.* N'eſt en uſage qu'en Poëſie.

TOUSEILLE, ou TOUZEILLE. ſ. f. Eſpéce de froment. (Lat. genus frumenti.) *Sorta di grano.*

TOUJOURS. adv. de tems, qui marque une éternité, une longue durée, & qui ſignifie, Continuellement, ſans ceſſe, ſans fin. (Lat. ſemper, continuò, indeſinenter.) *Sempre, sempre inamorato.* §. Signifie auſſi. En tout tems, de tout tems, en toute occaſion. (Lat. ſemper, ubique.) *Sempre, in ogni tempo.* §. Se dit auſſi De ce qui ſe fait ordinairement. (Lat. ſemper.) *Sempre, ſpeſſo, ordinariamente.* Cet homme recommence toujours la même chanſon. §. Signifie encore, Cependant, en attendant. (Lat. interim, interea.) *Intanto, fra queſto mentre.* Je vais revenir: travaillez toujours.

TOUSSAINTS. ſ. m. plur. Fête de l'Egliſe, inſtituée en l'honneur de tous les Saints. (Lat. feſtum ſanctorum omnium.) *Ognisanti, la feſta di tutti i Santi.*

TOUSSER. v. n. Avoir la toux, faire l'effort & le bruit que la toux cauſe. (Lat. tuſſire.) *toſſire.* §. Signifie auſſi, Faire un ſignal du goſier par une feinte toux. (Lat. ex induſtria tuſſire, ficta tuſſi admonere.) *toſſire, far ſegno.*

TOUSSEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui touſſe. (Lat. tuſſitor.) *Che ha toſſa.*

TOUT, TOUTE. adj. Qui eſt compoſé de pluſieurs parties intégrantes ensemble. (Lat. totus, cunctus, omnis, univerſus.) *tutto; ogni.* §. Eſt auſſi ſubſt. (Lat. totum.) *Il tutto.* Le tout eſt plus grand que la partie. §. Se dit auſſi en morale. (Lat. deliciæ, corculum.) *Il tutto; coſa ſommamente amata.* Cet enfant eſt ſon tout. §. Se prend quelquefois collectivement, pour ſignifier Une généralité de choſes ou de perſonnes. (Lat. omnis.) *tutto, ogni coſa.* Cet homme a tout perdu. §. Eſt adv. devant les adjectifs & les participes paſſifs maſculins pluriels. Ils ſont tout étonnés, quand ils le virent arriver. (Lat. omnino.) *Intieramente.* §. En tout. adv. Sans rien omettre, tout compris. (Lat. omnino, omnibus ſuppoſitis.) *In tutto.* Cela revient en tout à trente piſtoles. §. Par tout. adv. En tous lieux. (Lat. ubicumque, quocumque, quacunque, undecumque.) *Dapertutto, in ogni luogo.* §. Surtout. adv. Principalement. (Lat. præſertim, præcipuè, imprimis.) *Principalmente.*

TOUTEPRESENCE. ſ. f. Terme Théologique. Qualité de ce qui eſt preſent partout. (Lat. immenſitas, ubiquitas.) *Immenſità.* Ne ſe dit que de Dieu.

TOUTEPUISSANCE. ſ. f. Qualité de ce qui eſt tout-puiſſant. (Lat. omnipotentia, ſumma poteſtas.) *Onnipotenza.*

TOUTPUISSANT, ante. adj. & ſubſt. Ne ſe dit proprement que de Dieu. (Lat. omnipotens.) *Onnipotente.* §. Se dit dans un ſens plus étroit De ceux qui ont beaucoup de pouvoir. *Molto potente,* Ce Seigneur eſt tout-puiſſant à la Cour.

TOUTEFOIS. adv. qui marque quelque réflexion ou changement d'avis, & ſignifie, Cependant, néanmoins. (Lat. tamen, attamen, nihilominus.) *tuttavia, nulla di meno, però.* Marque quelquefois l'affirmation. (Lat. tamen, verum.) *tuttavia, pure.*

† TOUTOU. ſ. m. Terme populaire & enfantin. Petit chien. (Lat catulus.) *Cattolino, cagnuolo.*

TOUX. ſ. m. Maladie qui oblige à cracher avec effort. (Lat. tuſſis.) *toſſa, toſſe.* Se dit en ce ſens Des chevaux, des cochons, &c.

TOUZEILE. Voyez Touſelle.

TOY, ou TOI. Pronom perſonnel de la ſeconde perſonne au ſingulier, qui ne ſe dit qu'à des perſonnes inférieures ou fort familiéres. (Lat. tu.) *tu; di te; a te.* §. Se dit auſſi aux choſes inanimées. (Lat. tu.) *tu.* §. Marque quelquefois de la colére & de l'indignation. *tu, te, ti.* Ote toi de mes yeux, perfide. Quelquefois marque de l'étonnement & de la douleur. Et toi auſſi, mon fils Brutus! §. Se dit quelquefois dans le ſtile ſublime, en parlant à Dieu ou aux Princes. *tu.* Voyez la déclinaiſon de ce pronom dans notre Grammaire.

† TRAC. ſ. m. Terme factice & populaire, qui exprime le bruit d'une choſe qui ſe remue avec violence. *Trac, voce che eſprime il romore.*

TRACAS. ſ. m. Embarras, confuſion, déſordre des affaires, peine & agitation de corps & d'eſprit. (Lat. moleſtiæ atque operoſæ occupationes.) *Intrigo, imbarazzo, imbroglio.* §. Se dit fig. & baſſement, Du meſtier, du commerce que fait quelqu'un. *Meſtiere.*

TRACASSER. v. n. Etre dans le mouvement, dans l'embarras; s'intriguer, ſe tourmenter. (Lat. variis ac moleſtis negotiis diſtineri.) *Intrigarſi, imbrogliarſi, tormentarſi.* §. Signifie auſſi, Etre indéterminé & irréſolu dans les affaires. (Lat. hæſitare, dubitare.) *Eſitare, dubitare.* Eſt auſſi act. f, & ſignifie, Inquiéter, tourmenter. (Lat. negotium faceſſere, moleſtiam creare.) *Inquietare, voſſare, tormentare, molſtare.*

TRACASSIER, iere. adj. Qui trace, qui barguigne & ne s'arrête point au ſolide. (Lat. cunctator, hæſitator, turbator.) *Irreſolato, inerte.*

TRACE. ſ. f. Empreinte, marque, indice qui reſte du paſſage d'une choſe ſur une autre. (Lat. veſtigium) *Traccia, orma, pedata, veſtigio.* §. Se dit fig. en morale, pour exprimer L'exemple des prédéceſſeurs. (Lat. veſtigia.) *Traccie, veſtigi.* Suivre les traces, marcher ſur les traces de ſes ancêtres. §. Se dit auſſi De toute ſorte de marque ou de veſtiges que laiſſe une choſe. (Lat. nota, veſtigium, impreſſio, ſpecies) *Traccia, ſe-*

gne, impreſſione; ſtriſcia. §. Se dice auſſi Des lignes qui ſervent à maiquer le deſſeio de qualque ouvrsga. (Lat. delineatio.) *Delineazione*. La trace d'un parterre.

TRACEMENT. ſ. m. Action par laquelle on trace, on deſſine. (Lat. deſcriptio, exaratio, deformatio.) *Delineazione, diſegno, abbozzo.*

TRACER. v. a. Deſſinet un plan ſur le papier, ſur un terrain, ou autrement (Lat. delineare, ichnographiam lineis deſcribere.) *Delineare, diſegnare; abbozzare.* §. Se dit fig. en morale, Des exemples ou modéles qu'on donne à imiter. (Lat. ſternere, aperire, patefacere.) *Moſtrar la ſtrada*, fig. *Tracciare*. Tracer a quelqu'un le chemin de la gloire. §. Signifie auſſi, Graver, imprimer. (Lat. deſignare, exarare.) *Delineare.*

TRACÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. delineatus, deſcriptus, exaratus, ſtratus.) *Delineato, abbozzato; tracciato.*

TRACOIR. ſ. m. Poinçon d'acier, dont ſe ſervent les Orfévres & les Graveurs. (Lat. graphium.) *Stile.*

TRADITION. ſ. f. Action par laquelle on livre une choſe entre les mains d'un autre. (Lat. traditio.) *Tradizione, conſegnazione.* §. Se dit en choſes ſpirituelles, De la doctrine & des uſages qui nous ſont venus de nos Peres, ſans le ſecours de l'Ecriture. (Lat. traditio.) *Tradizione, dottrina.* §. Se dit dans un ſens moins étendu des choſes qu'on a appriſes des autres. (Lat. fama, traditio.) *Tradizione, fama.* C'eſt la tradition du pays.

TRADITIVE. ſ. f. Choſe appriſe par tradition. (Lat. majorum inſtituta, veterum mores.) *Coſa inteſa per tradizione.*

TRADUCTEUR. ſ. m. Celui qui traduit, qui tourne un écrit d'une langue dans une autre. (Lat. interpres.) *Traduttore, interprete.*

TRADUCTION. ſ. f. Verſion d'un livre, ou d'un écrit, d'une langue en une autre. (Lat. verſio, converſio.) *Traduzione, verſione.*

¶. TRADUIRE. v. a. Tourner un livre, ou un écrit d'une langue dans une autre. (Lat. vertere.) *Traurre.* § On dit auſſi, Traduire en ridicule, pour Rendre ridicule. (Lat. deriſui proponere, propinare.) *Beffare, porre in ridicolo.*

TRADUIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. verſus, converſus, traductus.) *Tradotto.*

TRAFIC. ſ. m. Commerce, négoce, vente & achat de quelques effets. (Lat. commercium, negotiatio, mercatura.) *Traffico, negozio.* §. Se dit fig. en morale. (Lat. negotiatio.) *Traffico*, fig. Faire trafic de louanges, de la vertu.

TRAFIQUANT, ante. Qui trafique. (Lat. negotiator.) *Negoziante.*

TRAFIQUER. v. n. & a. Faire commerce, négoce, trafic. (Lat. negotiari, mercaturam facere.) *Trafficare, negoziare.* §. Se dit auſſi au fig. (Lat. negotiari.) *Trafficare*, fig. Trafiquer de la vertu.

TRAFIQUÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. negotiatus.) *Trafficato, negoziato.*

* TRAFIQUEUR. ſ. & adj. m. Marchand qui trafique. (Lat. negotiator.) *Negoziante.*

TRAGEDIE. ſ. m. Poëme Dramatique, qui eſt la repréſentation de quelque action illuſtre, dont l'iſſue eſt louvent funeſte. (Lat. tragœdia.) *Tragedia.* §. Se dit auſſi D'un événement, d'une hiſtoire, d'une action funeſte. (Lat. tragœdia.) *Tragedia, caſo funeſto.* La fortune joue ſouvent dans le monde de ſanglantes tragédies.

TRAGI COMEDIE. ſ. f. Poëme Dramatique, qui eſt la repréſentation d'une action illuſtre, dont la fin n'eſt jamais funeſte, & qui admet quelques perſonages moins ſérieux. (Lat. tragicomœdia.) *Tragicomedia.*

TRAGICOMIQUE. adj. m. & f. Qui appartient à la Tragi comédie. (Lat. tragicomicus.) *Tragicomico.*

TRAGIQUE. adj. m. & f. Qui appartient a la Tragédie; funeſte, ſanglant, malheureux. (Lat. tragicus, funeſtus, cruentus.) *Tragico, infelice, funeſto.*

TRAGIQUE. ſ. m. Poëte qui a compoſé des Tragédies. (Lat. tragicus.) *Tragico, poeta tragico.*

TRAGIQUEMENT. adv. D'une maniere tragique. (Lat. tragice, cruenter, funeſte.) *Tragicamente.*

TRAHIR. v. a. Tromper quelqu'un qui a de la confiance en nous; lui nuire tout à main ou à découvert. (Lat. prodere.) *Tradire, ingannare.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. prodere.) *Tradire, ingannare*, fig. Mes yeux ont trahi le ſecret de mon cœur. §. Signifie auſſi, Tromper, manquer à. (Lat. prodere.) *Ingannare.* L'événement a trahi les eſpérances.

TRAHI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. proditus, traditus.) *Tradito.*

TRAHISON. ſ. f. Fourberie, perfidie; défaut de fidelité. (Lat. proditio, perfidia.) *Tradimento.* §. Se dit auſſi D'une action de ſurpriſe dont on ne ſe défie point, dont on n'a pas le tems de ſe parer. (Lat. dolus, fraus, captio.) *Tradimento.* Tuer quelqu'un en trahiſon.

TRAJET. ſ. m. Eſpace à traverſer par mer, ou ſur une riviére, pour arriver d'un rivage à l'autre. (Lat. trajectus, commeatus.) *Tragetto, traghetto.* §. Se dit auſſi Du chemin qu'on fait par terre. (Lat. tranſitus, commeatus.) *Tragetto.*

TRAIN. ſ. m. Ce qui ſert à traîner, porter & voiturer. (Lat. inſtructus, apparatus.) *Treno, ſeguito, apparecchio.* §. Se dit auſſi De l'allure & de la démarche des hommes, des chevaux, on bêtes de ſommes. (Lat. modus incedendi.) *Maniera, modo, andatura.* §. Se dit encore De certaines parties de ces animaux. Le train de devant d'un cheval, le train de derriere. *Parte d'avanti; parte di dietro.* §. Se dit auſſi De la ſuite & de l'équipage de quelqu'un. (Lat. apparatus, cumitatus, ſtipatio.) *Seguito.* Ce Seigneur entretient un grand train. §. Signifie auſſi, Une eſpéce de radeau fait de piéces de bois liées enſemble. (Lat. trabs.) *Trave.* §. Se dit auſſi Des parties qui ſervent à faire mouvoir quelque machine. (Lat. inſtructus.) *Macchina, ordigno.* §. Se dit fig. en Morale, D'un mouvement qu'on donne aux affaires, de la maniére d'agir. (Lat. rerum decurſus, ratio agendi.) *Modo, corſo; vita.* Ce proces va ſon train; mener un mauvais train de vie. §. En train. adv. qui ſe dit De la diſpoſition à faire ou continuer quelque choſe. (Lat. in procinctu eſſe.) *In arte, in punto.* Etre en train de rire, de travailler. §. Tout d'un train. adv. Tout de ſuite.) Lat. unâ, ſimul.) *Di ſeguito.* Il parloit un peu bas.

¶. TRAIRE. v. a Preſſer le pis des animaux femelles pour en faire ſortir le lait. (Lat. mulgere, emulgere.) *Mungere, trarre il latte, ſpremere.*

TRAIT, aite. part. paſſ. & adj. (Lat. mulſus, emulſus.) *Munto.*

TRAINANT, ante. adj. Qui traîne, qui pend juſqu'à terre. (Lat. humi repians, ſerpens, diffluens.) *Strafcinante.* §. Se dit fig. De tout ce qui eſt languiſſant, foible, ennuyeux. (Lat. infirmus, languens, naufeabundus.) *Languido, debole; noioſo.* Une vie trainante, une parole trainante.

TRAINEAU. ſ. m. Aſſemblage de quelques piéces de bois ſans roue, qui ſert à traîner des fardeaux. (Lat. trahæ vehiculari.) *Carrinola, ſorta di carretta.* §. Eſt auſſi Un filet pour prendre des perdrix, & autre ſemblable gibier. (Lat. tragula, rete reptile.) *Rete, ſtrafcino.*

TRAINÉE. ſ. f. Eſpéce de chaſſe du loup, qui ſe fait en trainant une charogne. (Lat. lupi venatio per cadaveris ductum.) *Sorta di caccia per lupi.* §. Se dit auſſi De tout ce qui s'épanche en long. (Lat. trames, femita.) *Striſcia; ſtrafcinata.* Une traînée de lumiére. §. Eſt auſſi Une longue amorce de poudre ſervant à diverſ uſages. (Lat. ſulphurati pulveris ductus, trames incendiarius.) *Striſcia di polvere.* §. Se dit encore Des choſes qui marquent la piſte par où on a paſſé. (Lat. trames, veſtigium.) *Striſcia, ſegno, traccia.*

† TRAINE POTENCE. ſ. m. Mot burleſque, qui le dit De celui qui engage les autres dans un mauvais parti, ſans pouvoir les ſoûtenir. (Lat. furcifer. *Uomo che induce al male.*

TRAINER. v. a. & n. Tirer quelque choſe après ſoi. (Lat. trahere.) *Strafcinare, tirare.* §. Signifie auſſi, Mener avec ſoi, avoir à la ſuite, attirer, faire venir. (Lat. attrahere, ſecum ducere.) *Condurre ſeco.* §. Traîner beaucoup d'équipage après ſoi. §. Signifie encore, Languir, agir avec lenteur & nonchalance. (Lat. languere, lente agere.) *Strafcinare, languire.* §. Il y a long tems que cet homme traîne, traîner une vie langoiſſante. §. On dit en Muſique, Traîner le chant, chanter d'une maniére languiſſante. (Lat. cantum protrahere.) *Allungare.* §. Se dit fig. en choſes morales, (Lat. trahere, prorrahere.) *Condur ſeco, tirarſi a dietro.* §. Les eaux que la guerre traîne après ſoi. traîner des paroles. §. Se dit auſſi Des choſes qui pendent juſqu'à terre. (Lat. diffluere.) *Strafcinare.* Une robe qui traîne. §. Signifie auſſi Etre négligé, n'être pas ſerré. (Lat. diffluere, neglectum jacere.) *Negligere.* Laiſſer traîner ſes hardes, ſes papiers. §. Se traîner, ſe dit pour, Se glisſer en rampant, ſe gliſſer avec adreſſe & ſans bruit. (Lat. repere, ſerpere.) *Introdurſi.*

TRAINÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tractus, attractus, ductus, traditus.) *Strafcinato, tirato.*

TRAINEUR. ſ. m. Se dit particuliérement

sement D'on filou, qu'on appelle, Traineur d'épée. (Lat. macherophorus.) *Spadaccino.* §. En termes de Guerre, ſe dit D'un ſoldat qui reſte après les autres dans les marches. (Lat. tardus, tardior.) *Soldato lento, fracco.*

TRAISTRE, eſſe. adj. & ſ. m. & ſ. Qui trahit; perfide, trompeur, méchant, ſcélérat. (Lat. proditor, perfidus, infidus, ſceleſtus.) *Traditore, traditrice.* §. Se dit dauaun ſens moins odieux, Des ſurpriſes de l'amour, & des infidélités des amans. (Lat. perfidus, infidus.) *Traditore, infedele.* §. Se dit auſſi Des animaux, des choſes inanimées. (Lat. infidus.) *Traditore, che inganna.* Ce cheval moid en traître; un vin traître.

TRAITREUSEMENT, adv. D'une manière traîtreſſe. (Lat. proditorie, perfidè, infidè, perfidioſe.) *A tradimento.* Il ne ſe dit que dans les procédures criminelles.

TRAIT, adj. Qui eſt tiré & paſſé par la filière. Il ſe dit particuliérement De l'or & de l'argent. (Lat. tractilis, ductilis, in fila tractus, ductus.) *Trafilato.*

TRAIT, ſ. m. Ce qui ſert à tirer un carroſſe & toute autre voiture. (Lat. lorum ductarium, funis helciarius.) *Soga, correggia.* §. Se dit auſſi De la laiſſe qui ſert à conduire les chiens de chaſſe. (Lat. lorum.) *Correggia.* §. Se dit au contraire, De ce qu'on pouſſe, de ce qu'on chaſſe au loin, par le moyen de quelque machine. (Lat. ſagitta, jaculum.) *Tiro.* §. Se dit plus particuliérement De la fléche qui ſe pouſſe avec l'arc. (Lat. ſagitta.) *Saetta.* §. Se dit auſſi, pour marquer une diſtance de lieu, ou de tems. (Lat. intervallum, ſpatium.) *Tiro, ſpazio.* Un trait d'arc. §. Se dit fig. & poétiquement. Des charmes qui inſpirent de l'amour. (Lat. ſagittæ, tela, illecebræ, lenocinia.) *Dardo, ſaetta,* fig. Les traits de l'amour. §. Se dit preſque dans le même ſens, Des attaques de la médiſance, de la raillerie, &c. (Lat. tela, ſagittæ, mordax dicterium.) *Dardo,* fig. *colpo, ſtrale.* Les traits de la médiſance, de la ſatyre. §. Signifie Une ligne qu'on tire de ſuite avec une plume, un pinceau, un burin. (Lat. lineæ ductus.) *Tratto, aire, linea.* Un trait de plume, de burin. §. Se dit auſſi Des diverſes parties & configurations du viſage. (Lat. oris ductus, lineamenta.) *Fattezze, lineamenti,* fig. A ces traits on reconnoît un grand Prince. § Se dit à table, De ce qu'on avale tout d'un coup en buvant. (Lat. tractus.) *Sorſo.* Boire tout d'un trait, à longs traits, &c. §. Se dit Des choſes qui ſont en état de durer quelque tems. (Lat. tractus.) *Tempo.* Cette maladie a tout l'air de prendre trait. §. Se dit en quelques ſupplices. (Lat. ictus, ductus iteratus.) *Tratto di corda.* Donner deux traits de corde à un coupable. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Penſée, ſaillie d'imagination, réflexion, ſentence. (Lat. ingenioſè, acutè dictum, cogitatum.) *Tratto d'ingegno, concetto, acutezza.* Un trait d'eſprit; un trait de morale. §. Se dit auſſi De toute action. (Lat. factum.) *Tratto, tiro, atto.* Un trait d'ami; un trait de fripon.

TRAITABLE, adj. m. & f. Docile, affable, acceſſible, accommodant, qui entend volontiers raiſon. (Lat. docilis, tractabilis, facilis, commodus.) *Trattabile, manſueto, affabile.* §. Signifie auſſi, Ductile, maniable, qui peut aiſément ſe mettre en œuvre. (Lat. ductilis, malleabilis.) *Trattabile, arrendevole.* L'or eſt le plus traitable des métaux. §. Se dit auſſi De ceux qui ſont en état d'être traités ou pancés, & des matiéres ſur leſquelles on peut diſcourir. (Lat. ſanabilis, medicabilis, tractabilis.) *Trattabile.* En cet état cet homme n'eſt pas traitable.

TRAITANT, ante. Participe du verbe Traiter. (Lat. tractans, ſanans.) *Trattante, che ſi può trattare.*

TRAITANT, ſ. m. Nom qu'on donne aux gens d'affaires, qui prennent les fermes du Roi. (Lat. redemptor vectigalium.) *Appaltatore.*

TRAITTE, ſ. f. Diſtance d'un lieu à un autre. (Lat. iter, via.) *Tirata, tiro.* §. Signifie auſſi, Trafic, commerce avec les ſauvages. (Lat. tractatus, mercatura, commercium.) *Tratta, traffico.* La traitte des Négres, des caſtors. §. Se dit auſſi Du commerce, ou tranſport des marchandiſes. (Lat. vectura, commercium.) *Tratta.* La traitte des vins, des bleds.

TRAITTE', ou TRAITE'. ſ. m. Contrat, marché, accord, convention. (Lat. pactum, conventum, pactio, contractus.) *Contratto, mercato, patto, convenzione.* §. Se dit auſſi D'une négociation & concluſion de paix, de trêve, d'alliance, &c. (Lat. compoſitio.) *Trattato.* Le traité de Munſter; le traité des Pyrénées. §. Se dit encore D'un ſimple conſentement, d'un ſimple accord. (Lat. aſſenſio, conventio.) *Convenzione.* § Se dit auſſi D'un écrit compoſé ſur une matiére. (Lat. tractatus.) *Trattato,* Un traité de Géometrie, d'Aſtronomie.

TRAITTEMENT, ou TRAITEMENT. ſ. m. Bon ou mauvais accueil qu'on fait à quelqu'un. (Lat. receptio, tractatio.) *Trattamento; accoglienza.*

TRAITTER, ou TRAITER. v. a. & n. Négocier, faire un commerce; convenir de certaines conditions. (Lat. tractare.) *Trattare, negoziare.* Traiter d'une charge; de la reddition d'une Place, &c. §. Signifie auſſi, Donner certaines titres à quelqu'un; & ſe prend en bonne ou mauvaiſe part. (Lat. vocare, appellare, nuncupare.) *Trattare.* On traite le Pape de Sainteté; traiter quelqu'un d'ignorant. §. Signifie encore, En uſer d'une certaine manière avec les autres. (Lat. agere.) *Trattare.* Traiter rudement, de haut en bas. §. Signifie, Nourrir, donner à manger. (Lat. epulis excipere.) *Trattare, nutrire, pasteggiare.* Cet homme traite fort bien ſes amis. §. Se dit auſſi Des panſemens & médicamens. (Lat. curare.) *Curare.* Ce Médecin traite fort doucement ſes malades. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, Des matiéres ſur leſquelles on diſcourt, ou on écrit. (Lat. tractare, agere, diſſerere.) *Trattare, ſcrivere.* Traiter de la Morale, de la Phyſique.

TRAITTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tractatus, habitus, curatus.) *Trattato.*

TRAITTEUR, euſe. ſ. m. & f. Cuiſinier publice qui donne à manger, moyennant un certain prix. (Lat. obſonator.) *Cuoco, cuciniere, tavernaio.*

TRAITTOIR. ſ. m. Inſtrument de Tonnelier, compoſé d'un manche de bois & d'un crochet de fer. (Lat. tractorium, tetractorium.) *Cavaſondo.*

TRAMAIL. ſ. m. Filet qu'on tend au travers des rivières, où le poiſſon ſe prend de lui-même. (Lat. caſſis triplus, triplatis, triplicis texti.) *Tramaglio, ſorta di rete.* § Se dit auſſi fig. De toutes ſortes de piéges. (Lat. pedica, laqueus, inſidiæ.) *Rete,* fig. *agguato.*

TRAME, ou TREſME. ſ. f. Fils de travers qui font la toile ou l'étoffe. (Lat. trama, ſubregmen, ſobtemen.) *trama.* §. Se dit fig. & poétiquement en Morale, Du cours de la vie. (Lat. vitæ curſus, ſtamen.) *trama, ſtame:* fig. §. Se dit auſſi D'un complot ſecret, d'une intrigue; & ſe prend toujours en mauvaiſe part. (Lat. clandeſtinum concilium.) *trama,* fig. *macchina, coſpirazione.* On a découvert les trames qu'il avoit formées.

TRAMER, v. a. Faire de la toile, ou de l'étoffe, en paſſant la trame entre les chaînes. (Lat. texere, intexere.) *teſſere.* §. Se dit fig. en Morale, D'un complot ſecret qu'on forme contre quelqu'un. (Lat. fabricare, moliri, meditari, machinari.) *tramare,* fig. *coſpirare.* Tramer la mort de quelqu'un.

TRAME', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. texrus, intextus, machinatus.) *teſſuto, tramato.*

TRAMONTAIN. ſ. m. Qui eſt au-delà des monts. (Lat. tranſmontanus, ultramontanus.) *tramontano.* Ce mot eſt douteux.

TRAMONTANE. ſ. f. Vent du Nord ou du Septentrion. (Lat. aquilo, boreas.) *tramontana, boreа.*

TRAMPE. } Voyez Trempe.
TRAMPER. } Tremper.
TRANCHANT. } Voyez Trenchant
TRANCHER, &c. } Trencher.

TRANQUILLE. adj. m. & f. Calme, paiſible, qui n'eſt point agité. (Lat. tranquillus, quietus, placidus, ſedatus.) *tranquillo, pacifico, quieto.* §. Se dit fig. en Morale, dans le même ſens. (Lat. quietus, ſedatus, placidus.) *tranquillo,* fig. §. Des paſſions, des plaiſirs tranquilles.

TRANQUILLEMENT. adv. D'une manière paiſible, ſans émotion. (Lat. tranquillè, quietè, placidè, ſedatè.) *tranquillamente.*

TRANQUILLISER, v. a. Calmer, rendre tranquille. (Lat. tranquillare, ſedare, pacare, placare.) *tranquillare, calmare, raſſrenare, quietare.*

TRANQUILLITE'. ſ. f. Repos, calme, état exemt de trouble & d'agitation. (Lat. tranquillitas, quies, ſedatio.) *tranquillità, ripoſo, quiete.*

TRANSACTION. ſ. f. Convention, accommodement volontaire qui ſe fait entre ceux qui ſont en différend. (Lat. tranſactio, deciſio.) *tranſazione, convenzione.*

TRANSCENDANT, ante. adj. Qui eſt élevé au deſſus des autres. (Lat. tranſcendens, eximius, præſtantiſſimus.) *traſcendente, eminente, ſingolare, inſigne.* Un génie tranſcendant.

TRANSCRIPT. ſ. m. Copie d'un acte inſéré dans un autre. (Lat. tranſcriptum, exemplum.) *Copia.*

TRANSCRIPTION. ſ. f. Action par laquelle on tranſcript. (Lat. tranſcriptio.) *Il traſcrivere, copia, il copiare.*

¶ TRASCRIRE. v. a. Copiér, décrire. (Lat. transcribere, exscribere.) *Trascrivere, copiare, riscopiare.* §. Signifie auſſi, Inſérer un acte tout de long dans un autre. (Lat. inſerere, deſcribere.) *Trascrivere.* §. Se dit quelquefois D'un Auteur plagiaire. (Lat. transcribere, exscribere.) *Copiare.*

TRANSCRIT, ite. part. paſſ. & adj. (Lat. transcriptus, exscriptus, inſertus, deſcriptus.) *Trascritto, copiato.*

TRANSE. ſ. f. Appréhenſion, craiote qui glace les ſens, & rend immobile. (Lat. formido, pavor.) *Spavento, terrore, angoſcia.*

TRANSEAT. ſ. m. Terme de l'Ecole & du Palais. Paſſé, ſuppoſé que cela ſuit. (Lat. eſto, transeat.) *Sia.*

TRANSFERER. v. a. Mener, conduire, tranſporter d'un lieu en un autre. (Lat. tranferre, tranſportare, traducere.) *Trasferire, trasportare.* §. Se dit fig. Des choſes ſpirituelles. (Lat. transferre.) *Trasferire*, fig. Le royaume des Juifs a été tranſféré aux Infidéles.

TRANSFIGURATION. ſ. f. Fête que célébre l'Egliſe, en mémoire du miracle que Jeſus Chriſt fit quand il ſe transfigura. (Lat. transfiguratio.) *trasfigurazione.*

TRANSFIGURER. v. a. Terme de Théologie, qui ne ſe dit que Du changemens miraculeux que l'Ecriture dit être arrivé dans Jeſus Chriſt. (Lat. transfigurare.) *trasfigurare.*

TRANSFORMATION. ſ. f. Changement de forme. (Lat. transformatio, metamorphoſis.) *trasformazione.* §. Dans le ſtyle myſtique, eſt Un changement de l'ame, qui eſt en quelque façon convertie en la ſubſtance de Dieu. (Lat. transformatio, translatio.) *trasformazione.*

TRANSFORMER. v. a. Faire changer de forme. (Lat. transformare, formam mutare.) *trasformare.* §. Se dit fig. Des gens adroits, qui ſe déguiſent en pluſieurs maniéres pour réuſſir dans leurs deſſeins. (Lat. formam alienam mentiri.) *trasformare*, fig. Transformer les vices en vertus.

TRANSFUGE. ſ. m. Celui qui quitte ſon parti pour ſe retirer chez les ennemis. (Lat. desertor, transfuga, perfuga.) *Fuggitivo, desertore, trasfuggitore.*

TRANSFUSER. v. a. Faire paſſer le ſang artériel d'un animal dans les veines d'un autre. (Lat. transfondere.) *trasfondere.*

TRANSFUSION. ſ. f. Action par laquelle un fait paſſer une liqueur d'un vaſe dans un autre. (Lat. transfuſio.) *Trasfamento.*

TRANSGRESSER. v. a. Outrepaſſer; contrevenir à quelque ordre, à quelque loi. (Lat. transgredi, violare.) *trasgredire, disubbidire.*

TRANSGRESSEUR. ſ. m. Qui viole la loi divine. (Lat. transgreſſor, violator.) *trasgreſſore.*

TRANSGRESSION. ſ. f. Deſobéiſſance, mépris qu'on fait de la loi. (Lat. transgreſſio, inobedientia, violatio.) *trasgreſſione, disubbidienza.*

TRANSIGER. v. n. Aſſoupir un différend par un accommodement. (Lat. tranſigere, paciſci.) *Aggiuſtarſi.*

TRANSIR. v. a. & n. Glacer, être gelé, raidi de froid juſqu'à en être tremblant & immobile. (Lat. rigere, ſtupeſcere, obſtupefieri.) *Aſſiderare, intirizzire, agghiadare.* §. Se dit fig. en Morale, Des paſſions qui glacent le ſang. (Lat. obſtupeſcere, exanimari, contremiſcere.) *Intirizzire*, fig. *agghiadare.* Tranſir de peur, d'horreur.

TRANSI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. rigens, obſtupefactus, exanimatus.) *Aſſiderato, intirizzito.*

TRANSITION. ſ. f. Liaiſon, paſſage d'un diſcours à un autre. (Lat. tranſitio, tranſitus.) *Paſſaggio, paſſamento.* §. Eſt auſſi Une figure de Rhétorique. (Lat. tranſitio.) *Paſſaggio.*

TRANSITOIRE. adj. m. & f. Terme de dévotion. Qui paſſe, qui eſt de peu de durée. (Lat. tranſitorius, caducus, fluxus, vanus.) *tranſitorio, caduco.* La gloire de ce monde eſt tranſitoire.

* TRANSLATER. v. a. Vieux mot. Signifioit autrefois, Traduire. (Lat. vertere.) *tradurre.* On le dit encore dans la Pratique.

* TRANSLATEUR. ſ. m. Vieux mot. Traducteur. (Lat. traductor, translator.) *traduttore.*

TRANSLATION. ſ. f. Action par laquelle on transfere une choſe d'un lieu en un autre. (Lat. translatio.) *traslazione, trasporto.* Se dit dans tous les ſens du verbe Transférer. § Se dit auſſi Des Fêtes que l'Egliſe célébre en mémoire du tranſport des reliques de quelque Saint d'un lieu en un autre. (Lat. translatio.) *traslazione.*

¶. TRANSMETTRE. v. a. Céder, faire paſſer à un autre. (Lat. tranſmittere, delegare.) *trasmettere, tramandare, trasportare, dare, cedere.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. tranſmittere, remittere, delegare, tradere.) *trasmettere.* Les Grecs ont tranſmis aux Latins les arts & les ſciences.

TRANSMIS, iſe. part. paſſ. & adj. (Lat. tranſmiſſus, delegatus, traditus.) *trasmeſſo.*

TRANSMIGRATION. ſ. m. Paſſage d'une Nation entiére de ſon pays dans un autre qu'elle va habiter. (Lat. tranſmigratio.) *trasmigrazione.* §. Se dit auſſi Du paſſage d'une ame d'un corps dans un autre. C'étoit l'opinion de quelque Philoſophe. (Lat. tranſmigratio.) *trasmigrazione.* Pithagore a enſeigné la tranſmigration des ames.

TRANSMISSIBLE. adj. m. & f. Qui peut ſe tranſmettre. (Lat. tranſmiſſibilis.) *Che può trasmettarſi.*

TRANSMISSION. ſ. f. Action par laquelle on tranſmet, on tranſporte. (Lat. tranſmiſſio, tranſportatio.) *trasporto, il trasportare, paſſaggio.*

TRANSMUABLE. adj. m. & f. Qui peut être changé & tranſmué. (Lat. tranſmutabilis.) *trasmutabile.*

TRANSMUER. v. a. Changer d'une nature en une autre. (Lat. tranſmutare.) *trasmutare.* Ne ſe dit guére qu'en Médecine & en Chymie.

TRANSPARENCE. ſ. f. Qualité d'un corps qui donne paſſage aux rayons de la lumiére. (Lat. pellucidi-tas.) *traſparenza.* §. En termes d'Ecriture, ſignifie Une eſpéce de régle qu'on met ſous le papier pour écrire droit. (Lat. gnomon dirigendæ lineæ.) *Riga.* On l'appelle auſſi Feuille régle.

TRANSPARENT, ente. adj. Corps à travers lequel paſſe la lumiére. (Lat. perlucidos.) *traſparente.* Ce mot eſt oppoſé à Opaque.

TRANSPERCER. v. a. Percer au travers. (Lat. transfigere, transfodere.) *trapaſſare, traforare, paſſar da banda a banda.*

TRANSPERCE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. transfoſſus, transfixus.) *trapaſſato.*

TRANSPIRABLE. adj. m. & f. Terme de Médecine, Qui peut tranſpirer. (Lat. tranſpirabilis, tranſmeabilis.) *traſpirevole.* §. Se dit auſſi De ce qui peut ſortir par la tranſpiration. (Lat. tranſpirabilis.) *traſpirevole.*

TRASPIRATION. ſ. f. Sortie inſenſible des humeurs par les pores de la peau. (Lat. tranſpiratio.) *traſpirazione.* §. Se dit auſſi De l'entrée de l'air dans le corps. (Lat. tranſmeatus.) *traſpirazione.*

TRANSPIRER. v. n. Sortir par la tranſpiration. (Lat. tranſpirare.) *traſpirare.* §. Se dit auſſi Des corps d'où les humeurs tranſpirent. (Lat. tranſpirare.) *traſpirare.* §. Se dit encore De l'air qui entre dans le corps par les pores. (Lat. tranſpiratio.) *traſpirare.*

TRANSPLANTATION. ſ. f. Maniére prétenduë de guérir les maladies, en les faiſant paſſer d'un ſujet à un autre. (Lat. tranſplantatio.) *traſpiantazione.*

TRANSPLANTEMENT. ſ. m. Action par laquelle on tranſplante. (Lat. tranſplantatio, conſitio.) *traſpiantamento.*

TRANSPLANTER. v. a. Déplanter une plante, & la planter dans un autre lieu. (Lat. tranſſere, tranſducere.) *traſpiantare, trasferire.* §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie fig. Changer de pays. (Lat. ſolum vertere, mutare.) *traſpiantarſi, cambiar paeſe.*

TRANSPLANTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. translatus, traductus.) *traſpiantato.*

TRANSPORT. ſ. m. Action par laquelle on fait changer de lieu à une choſe. (Lat. exportatio, deportatio.) *traſporto, traſportamento, trasferimento.* §. En termes de Palais, ſe dit De la deſcente d'un Juge ſur les lieux qui ſont en conteſtation. (Lat. deſcenſus, deportatio.) *trasferimento.* §. Signifie auſſi, Ceſſion de droits. (Lat. ceſſio, tranſcriptio.) *traſporto, ceſſione.* Cette femme lui a fait un tranſport de tous ſes biens. §. Se dit auſſi en Médecine, Des accidens cauſés ſur le cerveau par une violente maladie. (Lat. cerebri violenta commotio.) *Delirio.* §. Se dit fig. en Morale, Du trouble que les paſſions cauſent à l'ame. (Lat. impotentis animi motus, impetus.) *Delirio, impeto, ecceſſo.* Des tranſportes de joye, d'amour, de colére.

TRANSPORTER. v. a. Porter une choſe d'un lieu à un autre. (Lat. tranſportare, transferre.) *traſportare, trasferire.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. ducere.) *traſportare, trasferire.* Saint Paul fut tranſporté en eſprit au troiſiéme Ciel. §. Se dit Des violentes agitations de l'ame. (Lat. commovere, efferre, incendere.) *traſportare.* Tranſporter d'amour, de fureur. § Se dit auſſi Des Siéges, des Trônes & des Empires. (Lat. transferre.) *trasferire.* Conſtantin tranſporta le ſiége de l'Empire à Conſtantinople. §. Se dit

dit en matiére de Littérature. (Lat. transferre.) *Trasportare*. Transporter un mot propre à une signification figurée. §. En termes de Palais, signifie, Céder un droit, une propriété. (Lat. cedere, transferre, transcribere.) *Trasportare, cedere*. §. Se transporter, se dit absolument pour, Se laisser emporter à la colére. (Lat. efferri, effervescere.) *Trasportarsi, lasciarsi trasportare*.

TRANSPORTE', ée. part. pass. & adj. (Lat. translatus, transportatus.) *Trasportato, trasferito*.

TRANSPOSER. v. a. Mettre une chose hors de sa place. (Lat. transponere, emovere.) *Trasporre*.

TRANSPOSITION. s. f. Action de transporter. (Lat. transpositio.) *Trasposizione*. §. En Grammaire, est Un derangement des mots, dont on change l'ordre naturel. (Lat. hyperbaton, translatio.) *Trasposizione*.

TRANSSUBSTANTIATEUR. s. m. Qui croit ou enseigne la transsubstantiation. (Lat. transsubstantiator.) *Transustanziatore*.

TRANSSUBSTANTIATION. s. f. Conversion qui se fait par la consécration du pain & du vin en la substance du corps & du sang de Jesus Christ. (Lat. transubstantiatio.) *Transustanziazione*.

TRANSSUBSTANTIER. v. a. Terme de Théologie, qui exprime le mystére de la Transsubstantiation. (Lat. transsubstantiare.) *Transustanziare*.

TRANSSUBSTANTIE', ée. part. pass. & adj. (Lat. transsubstantiatus.) *Transustanziato*.

TRANSVASER. v. a. Se dit Des liqueurs, & sur tout du vin qu'on fait passer d'un vase dans une autre. (Lat. transfunderes, elutriare.) *Travasare*.

TRANSVERSAL, ale. Qui coupe de travers. (Lat. transversalis, obliquus.) *Traversale*.

TRANSVERSALEMENT. adv. D'une maniére oblique & transversale. (Lat. oblique.) *Trasversalmente*.

† TRANTRAN. Mot factice & populaire, qui se dit en général De la maniére de conduire les affaires. (Lat. agendi ratio, modus.) *Modo, maniera*; *assai*, fig. Entendre le trantran des affaires.

TRAPE, ou TRAPPE. s. f. Piéce de bois qui couvre une ouverture. (Lat. decipula.) *Trappola*. §. Se dit aussi Des piéges qu'on dresse à des animaux nuisibles. (Lat. decipula, laqueus.) *Trappola*. §. Se dit encore D'une espéce de porte, ou de fenêtre, qui se hausse & se baisse dans une coulisse. (Lat. porta, vel fenestra ductilis.) *Trappola*. §. Est aussi adj. & se dit Des personnes, & même des chevaux d'une taille courte & grossiére. (Lat. brevis, corpulentus.) *Membruto*.

TRAPU, ue. adj. La même chose que Trape. (Lat. corpulentus.) *Membruto*.

TRAQUENARD. s. m. Terme de Manége. Entrepas qui est un train ou amble rompu. (Lat. tolutaris incessus.) *Ambio, portante*. §. Se dit aussi Du cheval qui a cette sorte d'allure. (Lat. equus gradarius.) *Cavallo di portante*. §. Est aussi Un piége que les Chasseurs tendent aux bêtes nuisibles. (Lat. laqueus, decipula.) *Laccio, trappola*. §. Se dit aussi fig. & bassement dans la même signification que Trantran. (Lat. agendi modus, ratio.) *Modo, maniera*.

TRAQUET. s. m. Petite soûpape qui ouvre & ferme l'ouverture de la tremie d'un moulin. (Lat. crepitaculum pistrinarium.) *Battaglinolo di molino*.

TRAVAIL. s. m. Occupation, application à quelque exercice pénible & fatiguant. (Lat. labor, opera.) *Lavoro, opera; fatica; travaglio*. §. Se dit aussi fig. en choses spirituelles. (Lat. opus, labor.) *Opera*. Le travail de l'esprit. §. Se dit aussi De l'ouvrage que fait l'ouvrier. (Lat. opus, opera, labor.) *Lavoro*. Cette broderie est un ouvrage bien délicat. §. Se dit aussi Des douleurs que l'on souffre, sur tout de celles d'une femme qui accouche. (Lat. puerperii dolores.) *Doglie del parto*. Cette femme a été long tems en travail.

TRAVAILLER. v. a. & n. Faire quelque chose où il y a de la peine, du travail, de l'occupation. (Lat. laborare, operari, operi incumbere.) *Lavorare, fatticare*. §. Signifie encore, Avoir beaucoup d'occupation, de pratique. (Lat. occupari, desudare.) *Lavorare, essere occupato*. Ce Peintre, ce Médecin travaille beaucoup. §. Se dit fig. Des peines, des fatigues, des occupations de l'esprit. (Lat. exerceri, fatigari, exagitari.) *Lavorare; affannarsi*. Travailler un discours avec soin. §. Signifie aussi, Faire souffrir de la douleur. (Lat. exagitare fatigare, vexare.) *Affaticare, molestare, tormentare, travagliare*. Ce remède travaille beaucoup ce malade. §. En termes de Manége, se dit Des chevaux qu'on manie, qu'on exerce. (Lat. exercere.) *Esercitare, maneggiare*. §. Se dit aussi avec le pronom personnel. (Lat. exerceri, defatigari, vexari.) *Affaticarsi, sforzarsi*. Faut il tant se travailler pour les biens de ce monde? §. On dit aussi que Le bois travaille, lorsqu'il eclate & se déjette. (Lat. dilliscere.) *Fendersi*. §. Qu'un bâtiment travaille, lorsque les voutes s'écartent, que les planchers s'affaissent, &c. (Lat. fatigari.) *Abbassarsi*. Que le vin travaille, lorsqu'il bout, ou souffre quelque altération. (Lat. agitari, effervescere.) *Bollire*.

TRAVAILLE', ée. part. pass. & adj. (Lat. fatigatus, defatigatus, vexatus, exagitatus.) *Travagliato, lavorato*.

TRAVAILLEUR. s. m. En termes de Guerre, se dit De ceux qu'on occupe à remuer la terre. (Lat. munitor.) *Lavoratore, fortificatore, afforzatore*.

TRAVE'E. s. f. Espace compris entre deux poutres, ou rang de solives posé entre deux poutres dans un plancher. (Lat. intertignium.) *Lo spazio che è tra trave, e trave*.

TRAVERS. s. m. L'étendue d'un corps considéré selon la largeur. (Lat. latitudo.) *Larghezza, ampiezza; traverso*. §. Signifie aussi Le biais, l'irrégularité de quelque chose que ce soit. (Lat. irregularitas, obliquitas.) *Traverso, obliquità, schimbevolezza*. Le travers d'un parc, d'un bâtiment. §. Se dit quelquefois au fig. dans le style familier, pour Malheur, accident. (Lat. casus adversus.) *Disgrazia, accidente*. Les traverses de la fortune. §. Se dit aussi pour marquer ce qu'il y a de peu juste dans l'esprit, ou de bizarre dans l'humeur. (Lat. inconstantia.) *Incostanza*. Essuyer les travers de quelqu'un. §. Est Aussi Ce qui se met au milieu d'un assemblage de quoi que ce soit. (Lat. transversum.) *Traverso*. §. A travers, ou Au travers. adv. Au milieu, par le milieu, de part en part. (Lat. trans, ultrà, per, per medium.) *Per, per mezzo*. §. Se dit aussi fig. en choses morales. (Lat. per.) *Per mezzo*. Reconnoître la vérité au travers des déguisemens dont on cherche à l'envelopper. §. De travers. adv. Obliquement. (Lat. obliquè.) *Storto, obbliquamente*. Regarder, écrire de travers.

TRAVERSAIN. Voyez Traversin.

TRAVERSALEMENT, Voyez Transversalemente.

TRAVERSE. s. f. Ce qui est de travers, ce qui croise ou coupe une longueur. (Lat. transversus.) *Strada traversata*. §. Est aussi Une piéce de bois ou de fer, qui sert à en affermir d'autres. (Lat. transtra, signa transversa.) *Stanga posta a traverso*. §. Se dit fig. en Morale, & signifie Affliction, malheur, accident, obstacle. (Lat. casus, obex, impedimentum.) *Disgrazia, sventura, afflizione, ostacolo*. Cet homme a essuyé de grandes traverses en sa vie. §. A la traverse. adv. (Lat. transversùm.) *A traverso, traverso*. Se jetter à la traverse, pour empêcher quelque malheur.

TRAVERSE'E. s. f. Terme de Marine. Trajet, un voyage d'un port à l'autre. (Lat. navigatio, iter, transfretatio, transvectio.) *Tragetto*.

TRAVERSEMENT. s. m. Mot douteux. Action par laquelle on traverse. (Lat. trajectio, transvectio, transmissio.) *Passaggio*.

TRAVERSER. v. a. Passer au milieu, ou au-delà. (Lat. penetrare, perfodere; peragrare, transvehi.) *Traversare*. §. Signifie aussi, Croiser, s'étendre en largeur sur une longueur. (Lat. cancellare, decussatim implicare, transire.) *Traversare*. Cette forêt est traversée par plusieurs grandes routes. §. Signifie figurément en Morale, Faire obstacle, troubler, apporter de l'empêchement. (Lat. adversari, obsistere, obniti.) *Attraversare, impedire; contraddire, opporsi*. Traverser les desseins de quelqu'un.

TRAVERSE', ée. part. pass. & adj. (Lat. penetratus, perfossus, peragratus.) *traversato*.

TRAVERSIERE, adj. f. Qui se dit D'une flûte, appellée autrement, Flûte Allemande. (Lat. tibis transversa.) *Flauto*.

TRAVERSIN. s. m. Chevet d'un lit, espéce d'oreiller rond qui en occupe toute la largeur. (Lat. pulvinar.) *Capezzale*.

TRAVERSINE. adj. f. Epithéte qu'on a donnée à quelques rues qui traversent. (Lat. vicus transversarius.) *Secretaria, traversata, aggiunto di Strada*.

TRAVESTIR. v. n. qui se dit avec le pronom personnel. Se déguiser en prenant d'autres habits. (Lat. larvare, personare, alienam personam induere.) *travestirsi*. §. Se dit fig. en morale, & signifie, Déguiser ses mœurs, ses pensées. (Lat. dissimulare, tegere.) *travestirsi*, fig. *dissimulare*. Cet homme sçait se travestir en cent façons différentes: §. A l'actif, signifie, Déguiser un Auteur, le traduire en un autre stile. (Lat. larva-

latvare, perſonare, immutare.) *Travisire, tradurre.* Scarron a travesti l'Enéide de Virgile en vers burleſques.

TRAVESTI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. perſonatus, latvatus.) *Travestito.*

TRAVESTISSEMENT. ſ. m. Déguiſement, action par laquelle on ſe traveſtit, & état de celui qui eſt traveſti. (Lat. alienæ perſonæ inductio, efformatio, fictio.) *Il travestirsi.*

† TRAULER. ou TROLLER. v. a. & n. Courir çi & là; mener de ça & de là. (Lat. vagati, circumcurſare; huc illuc perducere.) *Scorrere, vagare, andare ajono.* Ce mot eſt bas.

TRAVON. ſ. m. Terme de Charpenterie. Groſſe piéce de bois, qui traverſe la largeur d'un pont de bois. (Lat. trabs tranſverſa.) *Trave.*

TRAYON. ſ. m. L'un des bouts du pis d'une vache, d'une chévre, &c. (Lat. papilla.) *Capezzole.*

TREBUCHANT, ante. adj. Qui emporte l'équilibre. (Lat. trutinans, præpondetans.) *Traboccante.* Se dit particuliérement des monnoyes d'or & d'argent.

TREBUCHEMENT. ſ. m. Chute. (Lat. lapſus, caſus.) *Caduta.*

TREBUCHER. v. n. Broncher, faire un faux pas ou une chute. (Lat. titubare, vacillare, labi, corroere.) *Inciampare.* §. Se dit auſſi ſimplement pour, Tombet. (Lat. labi, prolabi.) *Cascare, cadere.* §. Signifie auſſi, Emporter l'équilibre, en parlant des choſes qu'on péſe. (Lat. præpondetare.) *Trabeccare.* §. Se dit fig. en morale. (Lat. titubare, delinquere.) *Inciampare*, fig. Il ne faut pas trébuchet devant ce maître.

TREBUCHET. ſ. m. Petite balance, que le moindre poids fait trébuchet. (Lat. monetalis ſtatera, trutina) *Trabocchetto.* §. Eſt auſſi Une petite cage, qui ſert à attraper des oiſeaux. (Lat. aviarium decipulum.) *Trabocchetto.* §. Se dit fig. & baſſement en morale, De tout piége ou embûche, où les imprudens ſe trouvent pris. (Lat. laqueus, decipulum, compedes.) *Laccio, trappola, aguato.* Il a été pris au trébuchet.

TRECER. Voyez Treſſer.

TREFLE. ſ. m. Eſpéce de plante. (Lat. trifolium.) *Trifoglio.* §. Eſt auſſi au jeu des cartes, Une des quatre couleurs marquée en noir, de la figure de la feuille de treſle. (Lat. folia luſoria trifolio notata.) *Fiore, carta da giuocare.*

TREILLAGE. ſ. m. Ouvrage d'échalas, ou de perches liées enſemble pour faire des berceaux, ſoutenir des eſpaliers ou des paliſſades. (Lat. concameratio, cancellatio.) *Pergola, pergolato.*

TREILLE. ſ. f. Berceau de jardin couvert de vigne. (Lat. vinearium compluvium.) *Pergola.*

TREILLIS. ſ. m. Clôture d'une porte ou d'une fenêtre, faite de barreaux de fer, de bois ou d'oſier, entrelacés. (Lat. cancelli, tranſenna, clathri.) *Cancelli, ferrata.* § Se dit auſſi Des grilles qui ferment la viſiére des caſques, qui ſervent de grilles aux armoiries. (Lat. cancelli.) *Cancello.* §. Se dit encore D'un ouvrage fait de fils de fer ou d'archal entrelacés, & qui ſert à divers uſages. (Lat. cancelli auricalquei.) *Cancello.* § Eſt auſſi Un chaſſis diviſé en pluſieurs carreaux, qui ſert aux Peintres à copier des tableaux & à les réduire. (Lat. cancelli ductiles, verſatiles.) *Cancelli di pittore.* §. Signifie auſſi Une toile gommée & épaiſſe, dont on fait la garniture d'un corps de pour point. (Lat. tela gummata, cerata.) *Traliccio, ſorta di tela.*

TREILLISSER. v. a. Mettre un treillis à une ouverture. (Lat. cancellare, cancellis obducere.) *Ingraticolare, cancellare.*

TREILLISSÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. cancellatus, cancellis obductus.) *Ingraticolato.*

TREIZE, ou TREZE. Terme nomeral compoſé de trois & de dix. (Lat. tredecim.) *Tredici.*

TREIZIEME, ou TREZIESME. adj. numéral ordinal. Qui eſt en un rang, ou il en voit douze avant lui. (Lat. decimus tertius.) *Tredecimo, tredicesima.* §. Eſt auſſi ſubſt. & ſignifie La treiziéme partie d'un tout. (Lat. pars decima tertia.) *Il tredecimo.*

TREIZIESMEMENT, ou TREZIESMEMENT. adv. En treiziéme lieu. (Lat. decimo tertio.) *Nel tredecimo luogo.*

TRELAN. Mot imaginé pour exprimer Un certain ſon de tambour. (Lat. ſtridor tympani.) *Suono del tamburo.*

† TRELU. ſ. m. Terme populaire, qui ne ſe dit que dans cette phraſe, Avoir le trelu, pour dire, Avoir la vuë trouble. (Lat. cœcutire, male perſpicere.) *Aver la vista torbida.*

TREMA. adj. Terme d'Imprimerie, qui ſe dit De trois voyelles ſur leſquelles on met deux points. (Lat. disjunctæ vis punctul a notatæ litteræ.) *Due punti ſu qualche vocale.* Un ë, un ï, un ü trema. La voyelle trema doit être prononcée ſeule, & ſéparément de la voyelle précedente.

TREMBLANT, ante. adj. Qui tremble, qui n'eſt pas ferme & aſſuré. (Lat. tremens, contremens, tremiſcens.) *Tremante, tremoloſo.* §. Se dit auſſi, De celui qui a peur ou qui friſſonne. (Lat. horrens, intremens.) *Tremante, tremoloſo.* §. Se dit au ſubſt. D'une certaine modification du ſon des jeux de l'orgue, qui fait qu'ils paroiſſent trembler. (Lat. ſonus organi tremulus.) *Tremolo.*

TREMBLAYE. ſ. f. Lieu où l'on a planté pluſieurs trembles. (Lat. populetum album.) *Selva di pioppi.*

TREMBLE. ſ. m. Eſpéce de Peuplier. (Lat. populus tremula.) *Sorta di pioppo.*

TREMBLEMENT. ſ. m. Emotion de ce qui n'eſt pas ferme & aſſuré. (Lat. concuſſio, quaſſatio.) *Tremore, ſcuotimento.* §. Se dit auſſi Des fréquentes agitations des membres du corps, provenant de froid, de crainte, de foibleſſe ou de maladie. (Lat. tremor, trepidatio.) *Tremore.* §. Se dit au fig. pour ſignifier Une grande crainte, une appréhenſion vive. (Lat. tremor.) *Tremore, paura.* Opéret ſon ſalut avec crainte & tremblement. §. Se dit en Muſique, Du mouvement précipité des ſons, qui ſe fait particuliérement dans les doubles cadences. (Lat. ſonus tremulus.) *Suono tremolo.*

TREMBLER. v. n. Branler, n'être pas ferme & aſſuré. (Lat. tremere, quati, concuti.) *Tremolare, vacillare.* §. Se dit auſſi Des mouvemens des membres du corps cauſés par le froid, la peur, la foibleſſe ou la maladie. (Lat. tremere, horrere, trepidare.) *Tremolare, tremare.* §. Eſt auſſi quelquefois actif. Trembler la fiévre. (Lat. febris horrore concuti.) *Tremare.* §. Signifie auſſi, Avoir grand peur, craindre, appréhender. (Lat. timere, metuere, formidare.) *Tremare, aver paura.* §. Se dit auſſi De cette timidité qui fait manquer toutes les entrepriſes. (Lat. pavere.) *Tremare.* C'eſt un homme qui tremble toûjours. §. Signifie en Muſique, Faire des ſons précipités. (Lat. tremulum ſonum edere.) *Tremolare.* §. Faire trembler, ſe dit D'une grande puiſſance & autorité, qui tient dans la crainte & dans le reſpect. (Lat. terrorem, formidinem meutere.) *Far tremare.* §. Se dit auſſi De toutes les choſes qui cauſent de la crainte & de la frayeur. (Lat. terrere, timore percellere.) *Far tremare, fraventare.* La vuë d'une épée vous fait elle trembler?

TREMBLEUR. ſ. m. Qui tremble ſans ſujet. (Lat. trepidus, formidoloſus, male pavidus.) *Timido, paurofo.*

TREMBLOTER. v. n. Diminutif de Trembler. (Lat. ſubtremiſcere.) *Tremolare.*

TREME. Voyez Trame.

TREMIE. ſ. f. Vaiſſeau de bois fait en forme de pyramide renverſée, qui ſert au moulin pour faire écouler peu à peu le bled ſur les meules. (Lat. infundibulum.) *Tramoggia.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de machine, qui ſert à donner du grain aux pigeons. (Lat. infundibulum aviarium, vel columbinum.) *Tramoggia.*

TREMOIS. ſ. m. Menus bleds qu'on ſeme en Mars. (Lat. farrago.) *Farragine, ſorta di grano.* § On donne auſſi ce nom à trois ſortes de grains mêlées enſemble. (Lat. frumentum miſcellaneum.) *Farragine.*

TREMOUSSEMENT. ſ. m. Emotion, agitation du corps qui ſe fait par ſecouſſes. (Lat. crebra ac mollia concuſſus.) *Tremito, dimenamento.*

TREMOUSSER. Il ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Se remuer par ſecouſſes; s'exciter, ne pouvoir demeurer en place. (Lat. crebro concuſſu agi, intremiſcere.) *Dimenarsi, agitarsi.* §. Signifie auſſi, S'empreſſer, s'intriguer pour quelque affaire. (Lat. trepidè concurſare.) *Affaticarsi, darsi cura.* Cet homme s'eſt beaucoup trémouſſé, avant que de pouvoir reuſſir. § Se dit auſſi pour, Tremblotter; être agité. (Lat. trepidare, contremiſcere.) *Tremolare.*

TREMPE. ſ. f. Pluye un peu forte qui mouille bien. (Lat. mador, madefactio.) *Pioggia, umidezza.* Ne ſe dit guére en ce ſens. §. Se dit De la maniére de tremper, & de la liqueur dans laquelle on trempe le fer. (Lat. temperatio, temperatura.) *Tempera.* Une lame de bonne trempe. § Se dit fig. en choſes ſpirituelles, & ſignifie, Humeur, caractére. (Lat. indoles.) *Tempera*, fig. Un eſprit de bonne trempe.

TREMPEMENT. ſ. m. Mot doureux. Action par laquelle on trempe. (Lat. temperatio, madefactio, maceratio.) *Temperatura, il temperare, tempera.*

TREMPER. v. a. & n. Imbiber quelque corps d'une liqueur, ou ſimplement l'y mouiller. (Lat. intingere, imbuere, inſpergere.) *Temperare, intignere, inſpargere, immollire, bagnare.* §. Se dit auſſi, en parlant des choſes qu'on laiſſe longtems dans une liqueur. (Lat. macerare.)

Mace-

Mettere, immollire. §. Signifie auſſi, Préparer le fer, pour le rendre dur & trenchant. (Lat. temperare.) *Temperare*. §. Se dit auſſi Du vin dans lequel on mêle de l'eau. (Lat. temperare.) *Innaquare*. § Se dit fig. en choſes morales. (Lat. conſcium, participem eſſe.) *Aver parte, eſſer conſapevole*. §. Tremper dans une conjuration, tremper ſes mains dans le ſang de quelqu'un. *Bruttar le mani nell' altrui ſangue*. En ce ſens ſe prend toujours en mauvaiſe part.

TREMPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. madefactus, madidus, dilutus.) *Temperato, tuffata, immollito*.

TREMPIS. ſ. m. Ne ſe dit guére que d'une eau, où l'on a laiſſé tremper de la ſaline pour la deſſaler. (Lat. madefactio, dilutio, maceratio.) *Acqua nella quale ſi è immollata qualche coſa*.

TREMPLIN. ſ. m. Eſpéce de planche fort large, qui a un pied à un bout, & qui n'en a point à l'autre. (Lat. aſſer in obeliſcum deſigneus.) *Serta di panca di figura piramidale*.

TREMPURE. ſ. f. Terme de Meunier. Poids qui ſert à faire moudre d'une certaine maniére. (Lat. pondus piſtrinaſium, vel molendinarium.) *Il contrappeſo d'una macina*.

TRENCHANT, ante. adj. Qui trenche, qui coupe bien. (Lat. acutus, præacutus.) *Tagliente, trinciante, acuto, aguzzo*. §. On appelle Ecuyer trenchant, un Officier qui découpe les viandes artiſtement & proprement. (Lat. ſector ſcitarius.) *Trinciante*. §. Se dit auſſi ſubſt. De la partie la plus déliée d'un inſtrument à couper. (Lat. acies.) *Taglio, filo*. Le trenchant d'un raſoir, d'un ſabre.

TRENCHE. ſ. f. Reuelle, morceau qu'on enleve avec le trenchant d'un couteau, d'un raſoir. (Lat. offula, oſſella, plagula.) *Fetta*. §. Eſt auſſi Un coin ou ciſeau, dont ſe ſervent les Ouvriers en fer pour le fendre. (Lat. forſex, cuneus.) *Cavicchia di ferro*. §. Se dit chez les Libraires, De l'endroit d'un livre par où il a été rogné ſur la preſſe. (Lat. ſectura; ſecturæ frons, facies.) *Teſta d'un libro*. Un livre doré ſur trenche.

TRENCHE'E. ſ. f. Foſſe creuſée dans la terre, pour faire écouler les eaux d'un marais, d'un pré, &c. (Lat. foſſa.) *Foſſo*. §. En termes de Guerre, eſt Un foſſé creuſé dans la terre, pour s'approcher à couvert du feu d'une place aſſiégée. (Lat. foſſa caſtrenſis.) *Trincea, trinciera*. §. En termes de Médecine, ſe dit D'une colique ou douleur de ventre. (Lat. tormina, alvi torſiones.) *Dolor di ventre*.

TRENCHEFILE. ſ. f. Petit ornement de fil ou de ſoye, que les Relieurs mettent au dos d'un livre ſur la trenche, pour le tenir en état. (Lat. extrinſecus libri ſumma.) *Capitella d'un libro*.

TRENCHELARD. ſ. m. Couteau de cuiſine fort mince, qui ſert à faire des lardons. (Lat. ſcalprum ſaillarium.) *Coltello*.

TRENCHEPLUME. ſ. m. Canif qui ſert à trencher les plumes à écrire. (Lat. ſcalpellum pennis acuendis.) *Temperino*.

TRENCHER. v. a. & n. Couper, ſéparer avec un fer trenchant. (Lat. ſecare, diſſecare, diſcindere.) *Tagliare, trinciare*. §. En termes de Médecine, ſignifie, Donner des trenchées, des coliques. (Lat. tormina movere, excitare.) *Eccitare i dolori di ventre*. § Signifie auſſi, Décider, parler avec autorité. (Lat. decernere, ſtatuere.) *Decidere, parlare autorevolmente*. §. Signifie encore, Terminer, finir, abréger. (Lat. abſolute decernere, paucis abſolvere.) *Tagliare, finire, ſpedire*. Trencher les jours, les eſpérances. §. En termes de Peinture, ſignifie, Paſſer d'une couleur vive à une autre qui l'eſt auſſi, ſans aucune nuance ni adouciſſement. (Lat. immediatè procedere, tranſire.) *Spiccare*. Les couleurs qui trenchent ne ſont point agréables à la vuë. §. Se dit ironiquement, De ceux qui affectent de paroître plus qu'ils ne ſont. (Lat. gerere le pro.) *Far del grande, ſpacciarſi per tale*. Trencher du grand Seigneur, du bel eſprit.

TRENCHE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ſciſſus, abſciſſus, ſecatus, amputatus.) *Tagliato, trinciato*.

TRENCHET. ſ. m. Outil de Cordonnier, de Bourrelier, &c. qui leur ſert à couper. (Lat. ſcalprum.) *Coltello da calzolaio*.

TRENCHOIR. ſ. m. Billot de bois, ſur lequel on tranche ou hache les viandes. (Lat. quadra eſcaria.) *Tagliere*.

TRENTAIN. ſ. m. Terme dont on ſe ſert à la paume, pour marquer que deux joueurs ont chacun trente. (Lat. trigenarius numerus.) *A due di trenta*. §. Se dit auſſi par les Sacriſtins, De trente Meſſes qu'on fait dire pour un défunt. (Lat. trigenarius miſſarum pro defunctis numerus.) *Trentoſimo*.

TRENTAINE. ſ. f. Terme collectif, qui comprend trois dixaines de perſonnes ou de choſes (Lat. triginta.) *Trentina*.

TRENTE. Terme numéral, qui contient trois fois dix. (Lat. triginta.) *Trenta*.

TRENTIE'SME. adj. numéral ordinal. Qui eſt en un rang précedé de vingt neuf. (Lat. trigeſimus, tricelimus.) *Trentoſimo*.

TREPAN. ſ. m. Terme de Chirurgie. Inſtrument qui ſert pour les playes du crâne. (Lat. terebra.) *Trapano*. Se dit auſſi De l'opération faite avec le trépan. §. Eſt auſſi Un outil dont ſe ſervent les Maçons & les Sculpteurs. (Lat. terebra denticulata, modiolus.) *Trapano*.

TREPANER. v. a. Faire une opération avec le trépan. (Lat. terebrare, modiolo perforare.) *Trapanare*.

TREPAS. ſ. m. Mort. (Lat. interitus, mors.) *Morte*. Il ne ſe dit que de l'homme, & eſt moins en uſage en proſe qu'en poëſie.

* TREPASSEMENT. ſ. m. Moment de la mort. (Lat. obitus, interitus.) *Trapaſſamento, morte*. Eſt fort peu en uſage.

TREPASSER. v. n. Mourir de mort naturelle. (Lat. obire, mori.) *Morire*.

TREPASSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. mortuus, defunctus.) *Morto, defunto*. §. Eſt auſſi ſubſt. & ſignifie un Homme mort. (Lat. mortuus, defunctus.) *Un morto*. § La Fête des Trépaſſés, eſt la Fête où l'Egliſe fait la Commémoration des Morts. (Lat. Commemoratio Fidelium defunctorum.) *La feſta dei Morti*.

TREPIDATION. ſ. f. Terme de Médecine, qui ſe dit d'un tremblement de membres & de nerfs (Lat. trepidatio.) *Trepidazione*.

TREPIED. ſ. m. Uſtencile de cuiſine ſur lequel on poſe ce qu'on veut tenir ſur le feu. (Lat. tripes.) *Treppiè, treſpolo*.

TREPIGNEMENT. ſ. m. Action de trépigner. (Lat. tripudium.) *Calpeſtio*.

TREPIGNER. v. n. Se dit proprement Des chevaux, qui battent la terre avec les pieds de devant. (Lat. tripudiare, terram pedibus quatere, tundere.) *Calpeſtare*. §. Signifie auſſi, Battre la terre avec les pieds, & ſe dit particuliérement des enfans, qui frappent la terre par un mouvement de colére ou de dépit. (Lat. terram pedibus quatere.) *Calpeſtare, batter la terra, infuriare*.

TREPIGNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. conculcatus, quaſſatus, contuſus.) *Calpeſtato*.

TREPOINT. ſ. m. ou TREPOINTE. ſ. f. Terme de Cordonnier. Couture des ſemelles du ſoulier qui paroît en dehors entre la ſemelle & l'empeigne. (Lat. aſſura ſoleæ cotidiana tænia.) *Giro, cucitura di ſcarpa*.

TRE'S. Particule, qui jointe à un adjectif marque le ſuperlatif (Lat valde, maximè.) *Molto*. En Italien, ſe rend par le ſuperlatif en *iſſimo*. Voyez notre Grammaire. § Se dit auſſi pour Relever une dignité, & faire plus d'honneur. (Lat. valdè.) *Molto*. §. Joint à un adverbe, ſert à augmenter ſa force. (Lat. valdè.) *Molto*. Très volontiers, très vivement.

TRESEAU. ſ. m. Aſſemblage de trois gerbes enſemble, qu'on laiſſe ſur le champ après qu'elles ſont liées. (Lat. trium manipulorum congeries.) *Faſcio, faſpa*. §. Eſt auſſi Un demi quart d'once, ou un gros. (Lat. unciæ octava, dimidiatus ſicilicus.) *Ottava parte d'un oncia*.

TRESOR. ſ. m. Richeſſes amaſſées & accumulées enſemble. (Lat. theſaurus, gaza.) *Teſoro, ricchezza*. §. Se dit auſſi Du lieu où ſe gardent les revenus d'un Roi, d'un Prince. (Lat. ærarium.) *Teſoro, erario*. §. Se dit encore, Du bien qu'amaſſent & réſervent les particuliers. (Lat. theſaurus.) *Teſoro*. Accumuler tréſors ſur tréſors. §. Se dit poëtiquement De l'or & de tout ce qui brille. (Lat. aurum.) *Teſoro*. Les tréſors du Pactole. §. Eſt un lieu ſéparé dans une Egliſe, où ſe gardent les Reliques & autres choſes précieuſes. (Lat. gazophylacium.) *Teſoro d'una Chieſa*. Le tréſor de Saint Denis, de la Sie Chapelle de Paris &c. §. Se dit auſſi Du lieu où ſe conſervent les archives, titres & actes d'une grande Maiſon, d'une Communauté. (Lat. archivum, tabularium.) *Teſoro, archivio*. Le tréſor des Chartres. §. Se dit fig. en morale, Des avantages de l'eſprit & du corps. (Lat. corporis & animi dotes.) *Teſoro, dote dell'anima*. Une femme belle & ſage eſt un vrai tréſor. §. Eſt auſſi employé en pluſieurs titres des livres, pour ſignifier, Un recueil, une collection de pluſieurs choſes. (Lat. theſaurus, collectio, conferies.) *Teſoro*. Le tréſor de la Langue Françoiſe. §. En termes de l'Ecriture, ſe prend en bonne & en mauvaiſe part. & ſignifie, Un amas de pluſieurs choſes (Lat. theſaurus.) *Teſoro*, fig. Les tréſors de la juſtice, de la miſericorde divine.

TRESORERIE. ſ. f. Bénéfice de celui qui

qui a la garde du trésor d'une Eglise. (Lat. thesaurarii dignitas, præfectura.) *tesoreria*. §. Est aussi Le lieu où l'on garde le trésor, & où demeure le Trésorier. (Lat. thesaurus.) *tesoreria*.

TRESORIER. s.m. Celui qui est chargé de la garde du trésor d'une Eglise. (Lat. thesauri sacri custos.) *tesoriere*. §. Se dit aussi Des officiers leculiers de ceux qui manient les deniers des Princes. (Lat. quæstor.) *tesoriere*. Le Trésorier de l'épargne des Parties casuelles.

TRESSAILLEMENT. s.m. Emotion subite, qui se fait par quelque violente surprise. (Lat. motus subsultans, subsiliens. s. *Grieccio, griccolo, solletico*.

TRESSAILLIR. v.n. Etre surpris, & agité par quelque émotion subite & violente. (Lat. subsilire, subsultare, exultare.) *Saltare, essere mosso, strabalzare*.

TRESSE. s. f. Cordon plat, fait de plusieurs brins de fil, de soye, ou d'autres filets entrelacés en forme de natte. (Lat. textum, texturis.) *treccia*. §. Est aussi Un tissu de cheveux, dont l'assemblage forme une perruque. (Lat. capillaris textum.) *treccia*. §. Se dit fig. & poëtiquement, De la chevelure en général. (Lat. cæsaries, capilli, crines.) *treccia, i capelli*. La tresse blonde d'Apollon.

TRESSER. v.a. Cordonner en forme de tresse, ou faire une tresse. (Lat. decussatim implicare, texere.) *Intrecciare*.

TRESSEUR, euse. s.m. & f. Qui fait des tresses de cheveux. (Lat. crinorum implicator, contextor.) *Intrecciante, chi intreccia*.

TRESSOIR. s.m. Instrument qui sert à tresser les cheveux. (Lat. instrumentum plectendis & intertexendis crinibus.) *Sorta d'ago di testa, Intrecciatoio*.

TRETEAU. s.m. Petit chevalet qui a quatre pieds, & qui sert à soutenir des planches, des dessus de table, &c. (Lat. fulcrum, fulcimentum.) *Cavalletto*.

TREVE. s.f. Suspension d'armes, cessation d'hostilités. (Lat. induciæ, armistitium.) *tregua*. §. Se dit aussi à l'égard des disputes, des procès, des mauvais traitemens qu'on fait à quelqu'un. (Lat. induciæ.) *tregua, riposo, indugio*. Donner quelque trêve à ses débiteurs. §. Se dit aussi Du relâche que donnent les douleurs. (Lat. induciæ.) *Riposo*. Faire trêve à sa douleur. §. Se dit absolument, pour signifier, Finissons. (Lat. supersedeamus.) *Finiamo, lasciamo*. Trêve de complimens, de raillerie.

TREZE. Voyez Treize.

TRIACLEUR. s.m. Saltimbanque, Charlatan qui vend des drogues dans les places publiques. (Lat. circulator, circumforaneus, agyrtes.) *Ciarlatano*.

TRIAGE. s.m. Choix qu'on fait entre plusieurs choses de ce qu'il y a de meilleur. (Lat. selectio, delectus.) *Scelta*.

TRIANGLE. s.m. Terme de Geométrie. Figure qui a trois angles, & est comprise sous trois lignes. (Lat. triangulum.) *triangolo*.

TRIANGULAIRE. adj. m. & f. Qui a trois angles. (Lat. trianguularis.) *triangolare*.

TRIANON. s.m. Pavillon bâti dans un Parc loin du Château. (Lat. ædiculæ.) *Casino*.

TRIBADE. s.f. Femme impudique, amoureuse d'une autre de son sexe. (Lat. tribas.) *tribada*.

† TRIBOUILLER. v.n. Terme populaire. Remuer, agiter, troubler. (Lat. agitari, commoveri.) *Rimescolare*.

TRIBU. s.f. Certaine quantité de peuple, qu'on a distribué en plusieurs quartiers. (Lat. tribus.) *tribù*.

TRIBULATION. s.f. Terme de dévotion. Affliction, adversité qu'on souffre avec patience, comme venant de la part de Dieu. (Lat. afflictio, tribulatio.) *tribolazione, afflizione*.

TRIBULE. s.m. Espéce de plante. (Lat. tribulus.) *tribolo, sorta d'erba spinosa*.

TRIBUN. s.m. Magistrat Romain. (Lat. tribunus.) *tribuno*.

TRIBUNAL. s.m. Siége de Juge. (Lat. tribunal.) *tribunale, curia*. §. Se dit aussi Du corps des Magistrats qui rendent la justice, & de leur juridiction. (Lat. magistratus, forum, tribunal.) *tribunale*. §. Se dit en choses spirituelles, De la justice de Dieu. (Lat. tribunal.) *tribunale, la giustizia di Dio*. §. Se dit encore Des particuliers qui décident & portent leur jugement. (Lat. tribunal.) *tribunale*. Le tribunal du public.

TRIBUNAT. s.m. Charge, dignité de Tribun. (Lat. tribunatus, potestas tribunitia.) *tribunato*.

TRIBUNE. s.f. Lieu d'où on haranguoit le peuple chez les Romains. (Lat. suggestum, rostris, odæum.) *tribunale, pergamo, pulpito, bigoncia*. §. Est aussi Un échaffaut ou lieu élevé dans les Eglises, où l'on place des Musiciens. (Lat. suggestum.) *tribuna*.

TRIBUNICIENNE. adj. f. Il ne se dit qu'en cette phrase: La puissance tribunicienne. (Lat. potestas tribunitia.) *tribunizia*.

TRIBUT. s.m. Redevance qu'un Etat est obligé de payer à un autre. (Lat. tributum, vectigal.) *tributo*. §. Est aussi Une contribution personnelle, que les Princes lèvent par tête sur leurs sujets. (Lat. tributum.) *tributo*. §. Se dit fig. en Morale, & signifie, Devoir, droit, hommage, respect, peine. (Lat. debitum.) *Tributo, debito, dovere, &c.* Payer à la nature le dernier tribut.

TRIBUTAIRE. adj. m. & f. & s. Qui paye tribut à un Prince étranger. (Lat. tributarius, vectigalis, stipendiarius.) *Tributario*. §. Se dit poëtiquement. *Tributario*. Le tributaire de vos beaux yeux.

TRICENNALES. s.m. plur. L'espace de trente ans. (Lat. tricennalia, tricennia.) *Lo spazio di 30. anni*.

TRICHER. v.n. Jouer de mauvaise foi, faire des tromperies au jeu. (Lat. fallere, decipere, fraudare.) *Ingannare, frodare, truffare*. §. Se dit aussi en toutes sortes d'affaires. (Lat. fallere, decipere.) *Ingannare*.

TRICHE', ée. part. pass. & adj. (Lat. deceptus, fraudatus.) *Ingannato*.

TRICHERIE. s.f. Tromperie au jeu, filouterie. (Lat. dolus, fraus, fallacia.) *Inganno, frode, frauderia, truffa*.

TRICHEUR, euse. s.m. & f. Qui triche. (Lat. fraudator, fraudatrix.) *Ingannatore, frodatore, truffatore*.

TRICOISES. s. f. plur. Tenailles à l'usage des Maréchaux & des Cochers. (Lat. præsentus forceps.) *Tanaglie da Maniscalco*.

TRICON. subst. m. Terme de Brelan & de quelques autres jeux de cartes. Ce sont trois cartes de même figure. (Lat. trio.) *Tre carte eguali*.

TRICOT. s.m. Bâton qu'on tire d'un cotté ou d'un fagot. (Lat. fustis.) *Bastone, pezzetto di legno*.

TRICOTAGE. s.m. Ouvrage de celui qui tricote. (Lat. textura reticularis.) *Il far calzette; lavoro a maglia*.

TRICOTER. v.a. Travailler à certains filets faits en mailles. (Lat. reticulatim texere.) *Far calzette, far lavoro di maglia*.

TRICOTE', ée. part. pass. & adj. (Lat. reticulatim textus.) *Lavorato a maglia*.

† TRICOTERIE. s.f. Terme populaire. Petite affaire, petite intrigue. (Lat. tricæ.) *Imbroglio, fraschería, zacchera*.

TRICOTEUR, euse. s.m. & f. Qui tricote. (Lat. texturæ reticularis opifex, textor reticularius.) *Chi fa calze*.

TRICTRAC, ou TRIQUETRAC. s.m. Espéce de jeu. (Lat. lcrupulorum ludus, tritillus. *Tricche tracche, sorta di giuoco*. Se dit aussi Du tablier sur lequel on joue ce jeu.

TRIDENT. s.m. Sceptre à trois dents, que les Poëtes ont donné à Neptune. (Lat. tridens.) *Tridente*.

TRIENNAL, ale. adj. & s. Exercice qui dure trois ans. (Lat. triennalis, triennis, triennium.) *Triennale*. §. Se dit aussi Des charges qui ne s'exercent que de trois années l'une, & de ceux qui en sont pourvûs. (Lat. triennis.) *Triennale, carica triennale*.

TRIENNALITE'. s. f. Durée d'un gouvernement ou exercice triennal. (Lat. triennium.) *Triennio*.

TRIER. v.a. Faire choix de ce qu'il y a de meilleur, le mettre à part. (Lat. seligere, eligere.) *Scegliere, separare*. Se dit Des personnes & des choses. §. Signifie aussi, Eplucher. (Lat. seligere.) *Scegliere, separare*. Trier des pois, du ris.

TRIE', ée. part. pass. & adj. (Lat. selectus, electus, delectus.) *Scelto*.

TRIGAME. s.m. & f. & adj. Qui a été marié trois fois. (Lat. trigamus.) *Trigamo, chi è maritato tre volte*.

TRIGAMIE. s. f. Troisiémes nôces, troisiéme mariage. (Lat. trigamia.) *Trigamia*.

† TRIGAUD, aude. adj. & s.m. & f. Brouillon, qui n'agit point franchement & nettement. (Lat. verborum.) *Imbroglione, furbo, astuto*.

† TRIGAUDER. v. act. Action de trigaud. (Lat. vergiversatio, intricatio.) *Intrigo, imbroglio*.

TRIGHE. s. f. Terme d'Antiquaire. Char à trois chevaux. (Lat. triga.) *Carro da tre cavalli*.

TRICONOMETRIE. s.f. Partie de la Géométrie, qui donne la connoissance des triangles. (Lat. trigonometria.) *trigonometria*.

TRILATERAL, ale adj. Terme de Geométrie. Qui a trois côtés. (Lat. trilateralis.) *trilaterale*.

TRILION. s.m. Terme d'Arithmétique. (Lat. trilio.) *trilione*.

TRIN. s.m. Ne se dit que de Dieu, & sert à exprimer la Trinité des Personnes. (Lat. Trinus.) *Trino*.

TRINGLE. s. f. Verge de fer, qui sert à suspendre des rideaux. (Lat. asula, virga ferrea.) *Verga di ferro*. §. Se dit aussi

auſſi chez les Meouiſiers. D'une régle de bois longue & étroite, qui leur ſert à divers uſages. (Lat. regula, canon.) *Regola*.

TRINGLER. v.a. & n. Terme de Menoiſier. Tracer une ligne droite ſur une piéce de bois, avec uo cordeau frotté de pierre blanche ou noire. (Lat. iocuſſo ſuue lineam deſcribere.) *Rigare*.

TRINITE'. ſ. f. Terme de Théologie. Myſtére ineffable que la foi oous eoſeigne, d'un ſeul Dieo en troia perſonnes. (Lat. Trinitas.) *Trinità*.

TRINQUER. v. n. Boire en déhaoche, en ſe provoqoaot l'uo l'autre. (Lat. provocare ad potandum.) *trincare, ber molto*.

TRIO. ſ. m. Partie d'uo concert où il o'y a que trois perſonnes qui chanteot; compoſitioo de Muſique à trois parties. (Lat. ternis conflata partibus harmonia.) *Trio, a tre voci*.

TRIOBOLE. ſ. m. & f. Nom de poids & de mouooye Grecque, peſant ou valant troia oboles. (Lat. triobolus, triobolum.) *Triobolo, peſo, o moneta Greca*.

TRIOLET. ſ. m. Poëſie ancienne en forme de petit roudeau. (Lat. reciproeana carmeu gallicum.) *Sorta di poeſia antica tra Franceſi*.

TRIOMPHAL, ale. adj. Qui appartient au triomphe. (Lat. triumphalis.) *Trionfale*.

TRIOMPHAMMENT. adv. En triomphe, eo victorieux. (Lat. triomphali apparato, glorioſè, magnificè.) *Trionfalmente, in trionfo*.

TRIOMPHANT, ante. adj. Victorieux, qui triomphe. (Lat. victor, triumphaus.) *Trionfante*. §. Signifie auſſi, Magnifique, pompeox, ſuperbe. (Lat. magnificus, ſplendidus, fomptuoſus.) *Trionfante, magnifico, pompoſo*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. triumphana.) *Trionfante*. L'Egliſe triomphante; ſortir triomphaut de quelque affaire.

TRIOMPHATEUR. ſ. m. Victorieux, qui triomphe ou qui a triomphé. (Lat. triumphator, victor.) *Trionfatore*.

TRIOMPHE. ſ. m. Cérémonie, oo entrée magnifique que faiſoit à Rome un Général victorieux. (Lat. triumphus.) *Trionfo*. §. Signifie quelquefois ſimplement, Victoire. (Lat. triumphus, victoria.) *Trionfo, vittoria*. § Se dit fig. eo choſes morales. (Lat. triumphus.) *Trionfo*. Le triomphe de la foi, de la beauté.

TRIOMPHE. ſ. f. Terme de jeu de cartes. C'eſt la couleur dont ou jooe. (Lat. folium loſorium triumphale.) *Palo, voce di giuoco*.

TRIOMPHER. v.n. Entrer eu triomphe, en vainqueur dans une ville. (Lat. triumphare, triumphom agere, triumphautem invehi.) *Trionfare*. §. Signifie auſſi, Vaiocre, ſubjuguer par la force des armes. (Lat. domare, debellare, ſubjicere.) *Trionfare, vincere*. §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Vaincre, l'emporter, ſubjugoer, avoir l'avantage. (Lat. triumphare, vincere, ſuperare.) *Trionfare*. L'adverſité ne ſçauroit triompher de la vertu. §. Signifie auſſi, Réuſſir, faire merveille. (Lat. triumphare, exultare.) *Trionfare, Gongolare*. Triompher de joye.

TRIPAILLE. ſ. f. Nom collectif, qui ſe dit de pluſieurs tripes eoſemble. (Lat. inteſtina, ilia.) *Trippe, budella*.

TRIPARTITE. adj. f. Diviſée eo troia. Ne ſe dit que dans cette phraſe: L'hiſtoire tripartite. (Lat. hiſtoria tripartita.) *Tripartita*.

TRIPE, ou TRIPPE. ſ. f. Partie des entrailles d'un animal. (Lat. omaſa.) *Trippa*. §. Signifie auſſi baſtement, Le ventre d'un homme. (Lat. exta, alvus iutetior.) *Ventre*. Recevoir un coup d'épée dans les tripes. §. Se dit plus ordinairement au plor. De ce qui eſt enfermé dans le corps de l'animal. (Lat. io teranea.) *Budella*. Un plat de tripes. §. Se dit auſſi fig. & baſſement, Des lambeaux qu'oo tire des Auteurs Grecs & Latios, pour ſe dooner un air d'érodition. (Lat. pannus ex variis auctoribus excerpiua.) *Miſcuglio d'erudizione*.

TRIPET. ſ. f. Etoffe de laine, qo'oo manufacture & qu'ou coupe comme le velours. (Lat. textum villoſum.) *Serta di ſtoffa*.

TRIPERIE. ſ. f. L'eo où l'ou diſtriboë les tripes. (Lat. iliarium macellum.) *Luogo dove ſi vendono le budelle*.

TRIPHTONGUE. ſ. f. Terme de Grammaire. Unioo de trois voyelles jointes enſemble. (Lat. triphtougus.) *Trittongo*.

TRIPIER. ſ. m Celoi qui vend des tripes. (Lat. iliarius propola, omaſarius.) *Che vende trippe*.

TRIPIERE. ſ. f. Celle qui vend des tripes. (Lat. iliaria propola, omaſaria.) *Che vende trippe*. §. Se dit auſſi D'uoe femme trop groſſe & trop graſſe. (Lat. perpinguia.) *Donna moltograſſa*.

TRIPLE. adj. m. & f. Quaotité compoſée de trois oombres ou parties. (Lat. triplex, triplus.) *Triplo, triplice*.

TRIPLEMENT. adv. En trois façoos. (Lat. triplo, triplici ratiooe.) *Triplicemente, in tre maniere*.

TRIPLER. v.a. Mulriplier par trois. (Lat. triplicare, terducere.) *Triplicare, rinterzare*. §. Se dit au fig. & ſignifie, Multiplier, aoimer. (Lat. multiplicare, augere, exagerare.) *Moltiplicare, accreſcere, ſfagerare*.

TRIPLE', ee. part. paſſ. & adj. (Lat. triplicatus, auctus.) *Triplicato*.

TRIPLICITE'. ſ. f. Qualité d'un acte triple. (Lat. triplicitas.) *Triplicità*.

TRIPLIQUER. v. n. Répondre à des dupliqura. (Lat. triplicare, tertio reſpondere, ſecondas exceptiones refellere.) *Triplicare, riſpondere la terza volta*. C'eſt un terme de Pratique.

TRIPLIQUES. ſ. f. plur. Répouſe à des dopliques. (Lat. triplicita.) *Una terza riſpoſta*.

TRIPOLI. ſ. m. Eſpéce de craye dont on ſe ſert pour polir. (Lat. tamius lapis.) *Sorta di creta*.

TRIPOLIR. v. a. Néroyet avec du tripoli. (Lat. famio lapide detergere.) *Strofinare, fregare*.

TRIPOT. ſ. m. Lieu propre pour jouer à la courte paume. (Lat. ſphæriſterium.) *Giuoco di palla corda*.

† TRIPOTAGE. ſ. m. Terme populaire. Ménage qu'oo fait en brouillant pluſieurs choſes enſemble. (Lat. immixtio, commixtio.) *Miſcuglio, guazzabuglio*.

TRIPOTER. v. a. & n. Terme popolaire, Mêler pluſieurs choſes enſemble. (Lat. miſcere, immiſcere.) *Miſcolare, fare un guazzabuglio*.

TRIPOTIER, iére. ſ. m. & f. Le maitre oo la maitreſſe d'un tripot. (Lat. ſphæriſterii magiſter.) *Padrone del giuoco di palla corda*.

TRIPPE. Voyez Tripe.

TRIQUE. ſ. f. Groa bâtou: la même choſe que Tricot. (Lat. fuſtis.) *Pezzo di legno*.

* TRIQUEHOUSE, ou TRICOUSE. ſ. m. Vieux mot. Eſpéce de guêtres, bas qu'on met daos les bottes. (Lat. pero.) *Veſa*.

TRIQUENIQUE. ſ. f. Affaire de néant. (Lat. res oihili.) *Bagattella, coſa di poco momento*.

TRIQUER. v. a. Triquer les triques & les morceaux de bois, pour les merrre à part. (Lat. ſeparare, ſeligere.) *Scegliere le legna*. §. Signifie auſſi, Mêler. (Lat. miſcere.) *Miſchiare, confondere*.

TRIREGNE. ſ. f. Se dit par qoelqoesuns De la triple couronne du Pape. (Lat. triregnum, tiara.) *Tiara*.

TRISAYEUL, eule. ſ. m. & f. Qui fait le quatriéme dégré de parenté dans la ligne directe aſcendante à l'égard des petits fils. (Lat. tritavus.) *Quintavolo*.

TRISSYLLABE. adj. & ſ. m. & f. Terme de Grammaire. Mot compoſé de troia ſyllabes. (Lat. triſſyllabus.) *Di tre ſillabe*.

TRISTE. adj. m. & f. Affligé, abattu de douleur, qui eſt d'uo tempéramene ſombre & mélancolique. (Lat. triſtis, mœrens, mœſtus.) *Meſto, triſte, afflitto*. §. Se dit auſſi Des aoimaux & des choſes inanimées. (Lat. triſtis, melaocholicos.) *Meſto, maninconico*. Des campagnes triſtes; uoe priſon triſte. §. Se dit auſſi Des choſes fâcheuſes. (Lat. triſtis.) *Meſto, doloroſo*. Les affaires de cet homme ſoot dans un triſte état. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. triſtis, mœſtus.) *Meſto, doloroſo, lamentevole*. De triſtes penſées; de triſtes accens.

TRISTEMENT. adv. D'one maniére triſte. (Lat. mœſtè, flebiliter.) *Doloroſamente*.

TRISTESSE. ſ. f. Doulenr, abattement; paſſion de l'ame qui reſſerre le cœur. (Lat. triſtitia, mœſtitia, mœror, ægritudo.) *Meſtizia, triſtezza, dolore, maninconia*.

TRITURABLE. adj. m. & f. Qui peut être triturié. (Lat. triturabilis.) *Polverizzabile*.

TRITURATION. ſ. f. Terme de Pharmacie & de Chymie. Actiou par laquelle oo réduit en poudre ſubtile des corps ſolides. (Lat. triturario.) *Triturazione*. §. Se dit auſſi en Médecine, De l'action de l'eſtomac ſur les viaodes. (Lat. triturario.) *Triturazione*.

TRITURER. v.a. Terme de Chymie. Réduire les corps ſolides en poudre ſubtile. (Lat. triturare, io pulveretem redigere.) *Polverizzare*.

TRIVIAIRE. adj. Place où trois chemins aboutiſſent. (Lat. trivium.) *Di tre ſtrade*.

TRIVIAL, ale. adj. Commun, populaire, qui eſt daus la bouche de tout le monde. (Lat. trivialis, vulgaris, communis, pervolgatus.) *Triviale, volgare, comune*.

TRIUMVIR. ſ. m. L'un des trois Magiſtrats

giſtrats qui compoſoient le Triumvirat. (Lat. triumvir.) *Triumviro.*

TRIUMVIRAT. ſ. m. Union de trois perſonnes aſſociées pour la même fonction, ou dans les mêmes vûës. (Lat. triumviratus.) *Triumvirato.*

TROC. ſ. m. Echange de meubles ou autres effets. (Lat. permutatio, commutatio.) *Baratto, cambio.*

TROCHAIQUE. adj. m. & f. Eſpéce de vers Latins. (Lat. trochaicus.) *Trocaico.*

TROCHE'E. ſ. m. Prononcez Troquée. Terme de Poëſie. Pied de deux ſyllabes, une longue, & une breve. (Lat. trochæus.) *Trochéo.*

TROCHET. ſ. m. Terme d'Agriculture. Petit bouquet de fleurs ou de fruits joints enſemble. (Lat. faſciculus) *Ciocca di fiori, o di frutta.*

TROESNE, ou TROENE. ſ. m. Eſpéce d'arbriſſeau. (Lat. liguſtrum.) *Liguſtro*

TROGNE. ſ. f. Terme burleſque, qui ſignifie Un viſage rouge & bouronné, tel que celui d'un ivrogne. (Lat. vultus enberoſus & rubicundus.) *Rubicondo, roſſo, viſo bernoccoluto.*

TROGNON. ſ. m. Le cœur, le milieu, la partie qui reſte des plantes après qu'on en a ôté le meilleur. (Lat. fructuum ſemina, ſcapus.) *Torſo.* §. Se dit par maniére de careſſe D'un petit enfant. (Lat. corculum.) *Core.* Mon petit trognon.

TROIS. adj. plur. Nombre impair, contenant deux & un. (Lat. tres.) *Tre.* §. Eſt auſſi ſubſt. & ſe dit au ſing. pour ſignifier Le chiffre qui marque trois. (Lat. nota tertia numeralis.) *Un tre.* §. Se dit quelquefois par abbréviation pour Troiſiéme. (Lat. tertius.) *Terzo.* Page trois; Henri trois.

TROISIESME, ou TROISIEſME, adj. numéral ordinal. Qui eſt immédiatement après le ſecond. (Lat. tertius.) *Terzo.* §. Se dit auſſi ſubſt. & ſignifie, Un écoliet de la troiſiéme claſſe. (Lat. tertiæ claſſis, tertianus.) *Scolajo della terza claſſe.*

TROISIEMEMENT, ou TROISIEſMEMENT. adv. En troiſiéme lieu. (Lat. tertio, tertio loco.) *In terzo luogo.*

TROILER. Voyez Trauleur.

TROMPE. ſ. f. Vieux mot, qui ſignifioit autrefois la même choſe que Trompette. (Lat. tuba, buccina.) *Tromba.* Il ſe dit encore dans cette phraſe: Publier à ſon de Trompe. §. Eſt auſſi Une eſpéce de cor dont on ſe ſert à la chaſſe. (Lat. tuba venatoria recurva.) *Tromba.* §. Eſt encore, Un petit inſtrument dont les enfans ſe ſervent pour tirer quelque ſon. (Lat. tabula chalybea.) *Tromba.* §. Se dit auſſi D'un membre particulier qui ſert de main aux éléphans. (Lat. proboſcis.) *Tromba, proboſcide.*

TROMPER. v. a. Surprendre, ſéduire, deſervir, jetter dans l'erreur. (Lat. fallere, decipere, fraudare, in errorem inducere.) *Ingannare; ſorprendere, ſoddurre.* §. Se dit auſſi en parlant des choſes qui ſont cauſe que nous nous ſommes trompés. (Lat. fallere, decipere) *Ingannare.* Les ſens nous trompent ſouvent. §. Signifie auſſi, Manquer à quelqu'un, le priver de quelque choſe qu'il attendoit. (Lat. fruſtrare.) *Ingannare, mancare, doludere.* Tromper les eſpérances, les déſirs de quelqu'un. §. Signifie encore, Amuſer, diſtraire, ſuſpendre. (Lat. fallere.) *Diſtrarre, diſtrarre.* Tromper ſon ennui, ſon chagrin. §. Se dit avec le prenom perſonnel, & ſignifie, Tomber dans l'erreur. (Lat. falli, decipi, errare.) *Ingannarſi, errare, sbagliare.*

TROMPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. deceptus, fruſtratus.) *Ingannato.*

TROMPERIE. ſ. f. Dol, fraude, fourberie. (Lat. dolus, fraus, fallacia.) *Inganno.*

TROMPETTE. ſ. f. Inſtrument à vent qui ſert dans la Muſique & à la Guerre. (Lat. tuba, buccina.) *Tromba, trombetta.* §. Se dit fig. & poëtiquement. Du ſtile, du diſcours, du ton de voix. *Tromba,* fig. Entonner la trompette.

TROMPETTE. ſ. m. Cavalier qui ſonne de cet inſtrument. (Lat. buccinator.) *Trombettiere, trombetto.* §. Se dit au fig. & ſignifie, Qui publie, qui annonce, qui chante (Lat. præco.) *Trombetto,* fig. Les Poëtes ſont les trompettes de la gloire des Héros.

TROMPETTER. v. a. Il ne ſe dit guére que pour ſignifier, Publier à ſon de trompe & par un cri public. (Lat. promulgare, divulgare.) *Trombettare, pubblicare a ſuon di tromba.* §. Se dit au fig. & dans le ſtile familier, pour, Divulguer ce qu'on vouloit tenir ſecret. (Lat. divulgare, promulgare.) *Pubblicare, divolgare.* Trompetter par tout un ſecret.

TROMPETTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. publicatus, promulgatus, divulgatus.) *Trombettato, divolgato.*

TROMPEUR, euſe. adj. & ſubſt. Qui trompe, qui abuſe. (Lat. fallax, mendax, deceptor.) *Ingannatore, fallace.*

TRONC. ſ. m. Tige d'un arbre, ce qu'il pouſſe depuis la racine juſqu'à ce qu'il ſe diviſe en pluſieurs branches. (Lat. truncus, ſtirps.) *Tronco, ceppo.* §. Se dit au fig. D'une perſonne inſenſible. (Lat. ſtipes, caudex, cautes.) *Tronco,* fig. *inſenſibile.* §. Se dit auſſi De la partie qui reſte d'un arbre coupé & abattu. (Lat. truncus, caudex.) *Tronco.* §. Se dit encore De la tige de quelques plantes. (Lat. caulis, ſcapus, ſtylus.) *Tronco.* §. Se dit de même Du baſte du corps humain, dont on a ſeparé les bras, les cuiſſes & la tête. (Lat. truncus.) *Tronco.* §. Se dit en termes d'Architecture, Du fût d'une colonne, & de la partie du piédeſtal qui eſt entre la baſe & la corniche. (Lat. quadra, truncus.) *Fuſto della colonna.* §. Eſt auſſi Un coffre de bois ou de fer, qu'on place ordinairement à l'entrée des Egliſes, pour recevoir les aumônes. (Lat. ſtipis cogendæ cippus.) *Caſſetta.* § Se dit auſſi au fig. en Généalogie, D'une race ou famille. (Lat. ſtirps, origo.) *Coppa.*

TRONCHE. ſ. f. Groſſe & courte piéce de bois de charpente, qui n'eſt pas encore miſe en œuvre. (Lat. tignum.) *Tronco, trave.*

TRONCON. ſ. m. Partie détachée d'un tout. (Lat. fragmen.) *Pezzo, pezzetto, fetta.* §. Se dit particuliérement des corps animés. (Lat. fruſtum.) *Pezzo.* Un tronçon de biſcuit. On dit auſſi, Un tronçon de lance, d'une pique.

TRONCONNER. v. a. Couper par tronçons. (Lat. in fruſta ſecare.) *Tagliare, dividere per fette, per pezzi.*

TRONCONNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. in fruſta ſectus, diſſectus.) *Tagliato.*

TRONGNON. Voyez Trognon.

TRONQUER. v. a. Couper, retrancher une partie de quelque choſe. (Lat. ſuccidere, reſecare, truncare, mutilare.) *troncare.* §. Se dit particuliérement Des livres & des paſſages. (Lat. truncare, mutilare.) *troncare.*

TRONQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. truncatus, mutilatus, diminutus.) *troncato.*

TROP. adv. qui marque l'excès & le ſuperflu. (Lat. nimis, nimium, plus æquo.) *Troppo.* §. Joint avec la négative Pas, veut dire Guére. (Lat. perpaulum.) *Poco;* ou *molto.* Il ne faut pas trop ſe fier à cet homme. §. Eſt auſſi ſubſt. m. (Lat. nimium.) *Il troppo.* Le trop d'eſprit eſt quelquefois à charge.

TROPE. ſ. m. Terme de Rhétorique, qui ſignifie la même choſe que figure. (Lat. tropus, figura.) *Figura.*

TROPHE'E. ſ. m. Armes des ennemis vaincus, raſſemblées ſur un champ de bataille. (Lat. trophæum.) *Trofeo.* §. Se dit fig. en morale, Des victoires. (Lat. trophæa.) *Trofeo, vittoria.* §. Se dit auſſi Des éloges qu'on donne à l'occaſion de ces victoires. (Lat. trophæa.) *Trofeo,* fig. Les Hiſtoriens érigent des trophées à la gloire des Conquerans. §. Faire trophée de quelque choſe, ſe dit preſque toujours en mauvaiſe part, & ſignifie, Faire gloire, ſe vanter mal à propos. (Lat. ſe jactitare.) *Vantarſi.* Faire trophée de ſes injuſtices.

TROPIQUE. ſ. m. Se dit de deux cercles parallèles poſés à une certaine diſtance de l'Equateur. (Lat. tropicus, circulus ſolſtitiorum.) *Tropico.*

TROQUER. v. act. Faire un troc, échanger. (Lat. mutare, permutare, commutare.) *Barattare, cambiare.* §. Se dit auſſi en morale. (Lat. permutare.) *Cambiare.* Troquer ſa fortune contre celle d'un autre.

TROQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. mutatus, permutatus, commutatus.) *Cambiato, barattato.*

TROQUEUR, euſe. adj. Qui a coutume de troquer. (Lat. mutator, permutator.) *Che baratta.*

TROSNE, ou Trône, ou Thrône. ſ. m. Siége élevé, où ſe ſied celui qui eſt dans les plus hautes dignités. (Lat. ſolium.) *Trono, ſoglio.* §. On donne auſſi le nom de Trône au haut dais qui s'éleve aux portes des villes pour les entrées des Princes. (Lat. ſolium.) *Trono.* §. Se prend fig. pour L'Empire ou la Royauté même. (Lat. imperium, regnum, ſuprema autoritas.) *Trono,* fig. Arriver au trône, affermir ſon trône. §. Se dit burleſquement, De tout endroit où l'on eſt maître. (Lat. ſolium.) *Trono, ſoglio, ſeggio.* Cet homme eſt dans ſon fauteuil comme dans ſon trône. §. Au pluriel ſignifie, en termes de Théologie, Le troiſiéme ordre de la Hiérarchie des Anges. (Lat. throni.) *Trono, Gerarchia degli Angioli.*

TROT. ſ. m. Pas plus vite que l'ordinaire. Se dit premiérement Des chevaux. (Lat. citatus equi gradus.) *Trotto.* §. Se dit auſſi Des hommes. (Lat. gradus citatus.) *Trotto, paſſo veloce.*

† TROTE. ſ. f. Mot bas. Eſpace, étendue de chemin. (Lat. intervallum, via ſpatium.) *Cammino, ſtrada, tragetto.*

TROTER, ou TROTTER. v. n. Marcher plus vite que le pas. (Lat. curſitare.)

re.) *Trottare, correre.* §. Signifie auſſi, Marcher beaucoup, aller de tous côtés. (Lat. concurſare, circumcurſare.) *Trottare, camminar molto.* Cet homme ne fait que trotter du matin au ſoir. §. Se dit fig. des choſes qui paſſent par pluſieurs mains. (Lat. diſcurrere.) *Correre, ſcorrere.* Ce livre trotte la ville depuis long tems.

TROTEUR. ſ. m. Epithéte qu'on donne aux méchans chevaux qui ne peuvent aller que le trot. (Lat. cuncorlator.) *Trottatore.*

TROTIN. ſ. m. Petit laquais, qui ne ſert qu'à trotter, à faire des meſſages. (Lat. concurſatur.) *Servitore, piſtone.*

TROTINER. v. n. Diminutif de Trotter. Faire de petits voyages. (Lat. curſitare.) *Andare in quà, ed in là.*

† TROTOIR. ſ. m. Terme populaire, qui ſe dit en cette phraſe: Cette affaire eſt ſur le trotoir; c'eſt à-dire, elle eſt ſur le bureau; ſur le tapis. (Lat. exhedra.) *Eſſer ſu'l tappeto.*

TROU. ſ. m. Petite ouverture qu'on fait à une choſe en la perçant. (Lat. foramen.) *Buco, pertugio.* §. Se dit auſſi Des creux que font pluſieurs animaux pour ſe loger. (Lat. cavum.) *Buco.* §. Se dit encore Des playes que les enfans ſe font à la tête. (Lat. vulnus.) *Portugio, ferita alla teſta.* §. Se dit D'un creux, ou d'un puits, d'où l'on tire de la pierre ou de la marne. (Lat. puteus, fodina.) *Buco.* §. Se dit hyperboliquement, D'un lieu fort étroit où l'on n'eſt pas à ſon aiſe. (Lat. locus anguſtus.) *Buco.* fig. Cet homme eſt logé dans un trou. §. Se dit au fig. dans le ſtile bas, pour ſignifier, Ruine, dommage, mauvais état. (Lat. ruina, pernicies, dilapidatio.) *Rovina, miſeria.* On dit en ce ſens, Boucher un trou.

TROUBLE. adj. m. & f. Obſcur, brouillé. (Lat. obſcurus, opacus, caliginoſus, nebuloſus.) *Torbido, ſcuro, ſpeco, nuvoloſo.*

TROUBLE. ſ. m. Confuſion, brouillerie, querelle, diſſention. (Lat. confuſio, perturbatio, agitatio.) *Turbolenza.* §. Se dit auſſi Des procès, des diviſions, des diſputes. (Lat. litigatio, jurgium, diſſenſio, diſcordia.) *Turbolenza, diſputa, diſunzione.* § Se dit fig. en morale, Des altérations & des déſordres de l'ame cauſés par les paſſions. (Lat. motus, commotio, perturbatio.) *Turbolenza,* fig. *tumulto.* §. Se dit au plur. Des guerres civiles. (Lat. tumultus, ſeditio turbæ.) *Turbolenza.* Les troubles de l'Etat; les troubles d'Angleterre.

TROUBLE FESTE. ſ. m. Importun, facheux, qui trouble la joye d'une compagnie. (Lat. moleſtus, importunus.) *Moleſto, importuno, faſtidioſo.*

TROUBLER. v. a. Rendre trouble, obſcur; brouiller. (Lat. turbare, miſcere.) *Intorbidare.* §. Signifie auſſi, Conteſter à quelqu'un la poſſeſſion d'une choſe. (Lat. diſceptare, contendere, litigare, jurgare.) *Litigare.* §. Signifie encore, Interrompre, empêcher la continuation d'une choſe. (Lat. turbare, interrumpere, impedire.) *Diſturbare, interrompere.* Troubler la converſation. §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Inquiéter, agiter, émouvoir. (Lat. turbare, agitare, commovere.) *Intorbidare,* fig. *diſturbare.* Troubler la tranquillité de l'Etat; le vin trouble la raiſon, &c.

TROUBLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. turbatus, commotus, agitatus.) *Intorbidato, diſturbato; interrotto.*

TROUER. v. a. Faire un trou, une ouverture. (Lat. forare, perfundere, pertundere.) *Forare, bucare, pertugiare.*

TROUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. perforatus, pertuſus, pertuſſus.) *Bucato, forato.*

TRONGNON. Voyez Trugnon.

TROUPE'. ſ. f. Terme collectif, qui ſe dit De pluſieurs hommes ou animaux aſſemblés. (Lat. turba, turma, grex, agmen.) *Schiera, turba, truppa, turma.* §. Se dit en parlant De certaines ſociétés. (Lat. ſocietas.) *Truppa.* Une troupe de bandits; la troupe des Comédiens. §. Se dit au plur. Des gens de guerre en général, d'une armée. (Lat. exercitus, copiæ, manus, catervæ.) *Truppa, ſchiera.* §. Par troupes. adv. (Lat. turmatim, gregatim.) *A ſchiere.* Aller par troupes; s'aſſembler par troupes.

TROUPEAU. ſ. m. Troupe d'animaux d'une même eſpéce. (Lat. grex.) *Greggia, maadra, branco.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. Un Paſteur doit avoir ſoin de ſon troupeau. (Lat. grex, oves.) *Greggia,* fig.

TROUSSE. ſ. f. Eſpéce de haut de chauſſes relevé, qui étoit en uſage dans le ſeiziéme ſiécle. (Lat. braccæ.) *Bracche.* §. Se dit en ce ſens, en parlant de ce qui eſt cootionellemeot à la ſuite d'une perſonne. (Lat. veſtigiis inhærens.) *A lato.* Etre continuellement aux trouſſes de quelqu'un. §. Signifie auſſi, Un faiſſeau, un paquet de quelque choſe qu'on plie, & qu'on etouſſe. (Lat. faſcis.) *Fardello, faſcio.* Une trouſſe de fourrages. §. Se dit auſſi De la croupe d'un cheval. (Lat. tergum.) *Groppa.* Mnoter en trouſſe, porter en trouſſe. §. Se dit encore D'un carquois garni de fléches. (Lat. pharetra.) *Faretra.* §. Eſt auſſi Un étui de Barbier, ſervant à mettre ſes peignes, ſes raſoirs, &c. (Lat. tonſoris apparatus.) *Borſa da barbiere.* §. Se dit auſſi chez les Ouvriers, des cartdages médiocres qui ſervent à élever des fardeaux légers. (Lat. funes mediocres.) *Funicella.* §. Signifie encore, Une petite tromperie qu'on fait à quelqu'un. (Lat. fraus, fallacia.) *Burla, biſſa.* Donner une trouſſe.

TROUSSEAU. ſ. m. Linge & hardes qu'un donne à une fille lorſqu'on la marie. (Lat. paraphernæ.) *Paraferna, abiti e biancheria, che ſi danno ad una zitella maritandoſi.* §. Se dit auſſi, D'un paquet de clefs enfilées. (Lat. faſciculus.) *Mazzo, faſcio di chiavi.*

TROUSSER. v. a. Relever, replier, mettre plus haut. (Lat. cogere, recolligere, ſubſtringere, recingere.) *Accorciare, alzar su.* §. Se dit auſſi dans le ſtile badin & familier, en parlant De ceux qui délogent, qui s'enfuyent. (Lat. aufugere.) *Scappar via.* Trouſſer bagage; trouſſer ſes chauſſes, ſon paquet, &c. §. Se dit encore en ce ſens, De tuer, ce qu'on expédie promptement. *Spacciare.* Ce malade a été bientôt trouſſé; trouſſer une bouteille de vin.

TROUSSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. collectus, ſubcinctus, convaſatus.) *Accorciato.* §. Se dit auſſi De tout ce qui eſt bien & propre dans ſon genre. (Lat. elegans, cumptus, delectus.) *Aſſettato, acconcio.* Un repas bien trouſſé.

TROUSSIS. ſ. m. Pli; couture qu'on fait à une étoffe trouſſée, pour la rendre plus courte. (Lat. veſtium ſinus.) *Baſta, giro, piega.*

† TROUVAILLE. ſ. f. Terme populaire, qui ſe dit De ce qu'on trouve par hazard. (Lat. occurſus.) *Coſa trovata.*

TROUVER. v. a. Rencontrer quelque choſe, ſoit qu'on la cherche ou non. (Lat. invenire, reperire.) *Trovare, ritrovare, rinvenire.* §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Inventer. (Lat. reperire.) *Ritrovare, inventare.* §. Signifie encore, Juger, être d'avis, penſer. (Lat. judicare.) *Credere, ſtimare.* Je trouve cela raiſonnable. §. Se joint ſouvent avec le pronom perſonnel. (Lat. ſe habere.) *Trovarſi, eſſere.* Se trouver mal; ſe trouver embarraſſé.

TROUVE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. inventus, repertus, judicatus.) *Trovato, ritrovato, inventato, creduto.* §. On appelle Enfans trouvés, Ceux qu'on expoſe, & dont le pere & la mere ſont inconnus. (Lat. infans expoſitus, orphanus.) *Orfanello.*

* TRUAUD, aude. adj. Vieux mot & bas. Mendiant, fainéant qui mendie. (Lat. mendicus.) *Mendicante, pigro.*

* TRUAUDAILLE. ſ. f. Vieux mot. Nom collectif, qui ſignifie Gueux, vaurien. (Lat. mendicus, nequam, nebulo.) *Canaglia, meadichi, birbi.*

* TRUAUDER. v. n. Mendier par libertinage ou fainéantiſe. (Lat. mendicare, ſtipem emngere.) *Mendicare, accattare.*

TRUBLE. ſ. f. Petit filet de Pêcheur. (Lat. rete.) *Sorta di rete per peſcare.*

TRUCHEMAN, ou TRUCHEMENT. ſ. m. Interpréte. (Lat. interpres.) *Interprete, turcimanno.*

TRUCHER. v. n. Gueuſer. (Lat. mendicare.) *Mendicare.*

TRUCHEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui gueuſe. (Lat. mendicus.) *Meadicante.*

TRUELLE. ſ. f. Inſtrument de Maçon, de Couvreur, &c. (Lat. trulla.) *Cazzuola.*

TRUELLE'E. ſ. f. La quantité de plâtre ou de mortier qui peut tenir ſur une truelle. (Lat. trulla plena.) *Una cazzuola piena.*

TRUFFLE, ou TRUFFE. ſ. f. Mets friand qu'on tire de la terre. (Lat. tuber.) *Tartufe.*

TRUITE. ſ. f. Eſpéce de poiſſon d'eau douce. (Lat. turta.) *Trutta.*

TRUMEAU. ſ. m. C'eſt la cuiſſe du bœuf, ou la partie qui eſt au-deſſus de la jointure du genou. (Lat. cuxa bovis.) *Coſcia di bue.* §. En termes d'Architecture; eſt Le mur qui eſt entre deux croiſées, ou fenêtres. (Lat. interſectum inter duas feneſtras muri ſpatium.) *Spazio di muro tra due fineſtre.*

TRUYE. ſ. f. La femelle d'un pourceau. (Lat. porca, ſus femina, ſcrofa.) *Scrofa, troja, porca.* §. Se dit auſſi D'une femme extrêmement graſſe. *Scrofa, femmina troppo graſſa.*

TU. Pronom perſonnel de la ſeconde perſonne au ſingulier, qui ne ſe dit qu'à des inférieurs, ou à ceux avec qui

on

on vit très pastico'érement. (Lat. to, tui, tibi.) *Tu*. Se dit quelquefois poétiquement & dans le haut stile, en parlant à Dieu & aux Princes.

TUABLE. adj. m. & f. Qui peut être tué, qui a mérité la mort. (Lat. mactandus, occidendus.) *Che merita essere ucciso*. Ce mot est douteux.

TUAGE. s. m. Terme des nœuds de cochons. C'est la peine de tuer un cochon & de l'accommoder. (Lat. mactatio.) *Ammazzamento*.

TUANT, ante. Participe du verbe Tuer. (Lat. perimens, enecans, interficiens.) *Ammazzatore, che ammazza*. §. Est aussi adj. & signifie, Pénible, accablant. (Lat. operosus, difficilis.) *Penoso, faticoso*.

† TU AUTEM. s. m. Façon de parler basse, empruntée du Latin, & qui signifie, Le fin, le secret d'une affaire. (Lat. caput, cardo, nodus.) *Il nodo, la difficultà*. Cet homme n'entend pas le tu-autem.

TUBE, s. m. Terme dogmatique. Tuyau, canal par où peuvent passer & s'écouler les liqueurs. (Lat. tubus, canalis, fistula.) *Canna, canale, doccia*.

TUBERCULE. s. m. Terme de Jardinage. Racine qui vient sur certaines plantes en forme de bosse. (Lat. tuber, tuberculum.) *Bozza nelle piante*. §. En termes d'Arracheur de dents, est Une petite élévation à la racine des dents. (Lat. tuberculum.) *Fignolo*.

TUBEREUSE. s. f. Espéce de plante & de fleur. (Lat. hyacinthus indicus tuberosus.) *Tuberose, pianta, e fiore*.

TUBEREUX, euse. adj. Epithéte qu'on donne à certaines racines. (Lat. tuberosus.) *Tuberoso*.

TUBEROSITE'. s. f. Terme de Médecine. Bosse ou tumeur qui vient naturellement à quelques parties. (Lat. condylus.) *Tuberosità*.

TUER, v. a. Faire mourir, ôter la vie. (Lat. occidere, interficere, necare, trucidare, cædere, interimere.) *Ammazzare, uccidere*. §. Se dit aussi. Du gibier ou du bétail, des insectes & des bêtes nuisibles à l'homme. Et il se dit encore Des végetaux & des choses inanimées. (Lat. extinguere.) *Ammazzare, uccidere, estinguere*. §. Signifie hyperboliquement, Travailler avec excès, en sorte que cela nuise à la santé. (Lat. labore, vigiliis obruere, conficere.) *Ammazzare*, fig. *incomodar molto*. §. Se dit fig. en choses spirituelles & morales. (Lat. occidere, necare, perimere.) *Ammazzare*. fig. Vos regards me tuent.

TUE', ée. part. & pass. adj. (Lat. occisus, necatus, interfectus, peremptus, cæsus.) *Ucciso, ammazzato*.

TUERIE. s. f. Carnage, massacre de plusieurs personnes. (Lat. strages, cædes, occisio.) *Strage, macello, uccisione, sterminio*. §. Signifie aussi, Le lieu où se fait l'abattis des bestiaux par les bouchers. (Lat. laniatium, macellum.) *Macello*.

TUEUR. s. m. Breteur, assassin. (Lat. interfector, percussor, thrasu gloriosus.) *Uccidittore*. Il ne se dit guéres que dans cette phrase : C'est un tueur de petits enfans.

TUF, ou TUFEAU. s. m. Terre séche, graveleuse, & où les arbres ne peuvent profiter. (Lat. tophus.) *Tufo*. Se dit fig. Des hommes, & signifie, Défaut de vrai mérite. Cet homme a de beaux dehors, mais si on le fonde, on rencontre bien tôt le tuf.

TUFFIER, iere. adj. Qui se dit D'une terre qui approche du tuf. (Lat. tophinus.) *Simile al tufo*.

TUIAU. Voyez Tuyau.

TUILE. s. f. Terre grasse, paitrie & cuite en forme de brique, qui sert à couvrir les maisons. (Lat. tegula.) *Tegola*.

TUILEAU, ou TUILOT. s. m. Morceau de tuile cassée. (Lat. lareculi testa, testula.) *Coccio, pezzo di tegola*.

TUILERIE. s. f. Lieu où l'on fait des tuiles. (Lat. laterarius.) *Fornace, luogo dove si fanno le tegole*.

TUILIER. s. m. Marchand qui vend des tuiles, ou Ouvrier qui les fait. (Lat. laterarius, laterum figulus.) *Fornaciaio, che vende le tegole*.

TULIPE. s. f. Espéce de plante & de fleur. (Lat. tulipa.) *Tulipano*.

TUMEFIER. v. a. Terme de Médecine. Causer une enflure ou quelque partie du corps. (Lat. tumefacere, tumorem excitare.) *Gonfiare, far gonfiare*.

TUMEUR. s. f. Bosse, enflure qui se fait sur quelque partie du corps. (Lat. tumor, tuber.) *Tumore*, masc.

TUMULTE. s. m. Confusion causée par une multitude de gens; trouble, désordre. (Lat. tumultus, confusio, tumultuatio.) *Tumulto*. §. Se dit fig. Du trouble & de l'émotion des passions. (Lat. perturbatio, motus, commotio, impetus.) *Tumulto, moto, impeto, perturbazione*.

TUMULTUAIRE, adj. m. & f. Confus & en désordre. (Lat. tumultuarius.) *tumultuario*.

TUMULTUAIREMENT. adv. En tumulte & sans ordre. (Lat. confuse, inordinatè, præpropere.) *Tumultuariamente*.

TUMULTUEUSEMENT. adv. D'une maniére confuse & tumultueuse. (Lat. tumultuosè.) *tumultuosamente*.

TUMULTUEUX, euse. adj. Confus, qui est en désordre; ému, séditieux. (Lat. tumultuosus.) *Tumultuoso*.

TUNIQUE. s. f. Espéce de veste; habit de dessous que portoient les anciens. (Lat. tunica.) *Tunica, tonaca*. §. Est aussi Un ornement d'Eglise que portent les Diacres & autres Officiers qui servent les Prêtres à l'Autel. (Lat. dalmatica.) *Tunica*. §. En termes d'Anatomie, se dit Des membranes qui envelopent certaines parties du corps. (Lat. tunica.) *tunica, membrana*.

TUORBE, ou TEORBE. s. m. Instrument de Musique fait en forme de luth. (Lat. decumana cithara.) *Tiorba*.

TURBAN, ou TURBENT. s. m. Coëffure de la plûpart des Orientaux & Mahométans. (Lat. turcorum galerus.) *Turbante*.

TURBE. Voyez Tourbe.

TURBOT. s. m. Espece de poisson de mer. (Lat. rhombus.) *Rombo, pesce*.

TURBOTIN. s. m. Petit turbot. (Lat. rhombulus.) *Piccol rombo*.

TURBULEMMENT. adv. D'une maniére turbulente. (Lat. turbulentè.) *In una maniera turbolenta*.

TURBULENCE. s. f. Impétuosité; inclination à exciter du trouble & du désordre. (Lat. turbolentia, impetuositas.) *Turbolenza*.

TURBULENT, ente. adj. Violent, remuant; impétueux, qui aime à broüiller & à causer du désordre. (Lat. turbulentus, seditiosus, factiosus.) *Turbolente, inquieto, sedizioso*.

TURCIE. s. f. Espéce de digue ou de levée en forme de quai. (Lat. agger.) *Guado, molo*.

† TURELURE, ou TURLURE. Terme bas & populaire, qui signifie Le chagrin ou la mauvaise humeur de quelqu'un. *Cattivo umore*. Il est dans sa turlure.

TURLUPINADE. s. f. Plaisanterie fade & basse. (Lat. jocus ineptus.) *Insipidezza, scherzo*.

TURLUPIN, ine. s. m. & f. Mauvais plaisant, bouffon. (Lat. histrio.) *Buffone*.

TURLUPINER. v. n. Faire de turlupinades. (Lat. jocari procaciter.) *Buffonare*.

TURPITUDE. s. f. Qualité de ce qui est fait contre l'honneur, la pudeur, &c. (Lat. turpitudo, probrum, dedecus.) *Turpitudine*.

TURQUET. s. m. Espece de petit chien. (Lat. turcicus canis.) *Sorta di cagnuolo*. §. Se dit aussi D'une espéce de froment. (Lat. tritici species.) *Sorta di grano*.

TURQUIN. Epithéte qu'on donne au bleu foncé. (Lat. cæruleus.) *Turchino*.

TURQUOISE. s. f. Pierre précieuse. (Lat. gemma turcica.) *Turchina*.

TUTAYER. Voyez Tuteyer.

TUTELAIRE. adj. Qui a pris quelque chose en la protection. (Lat. tutelaris,) *Tutelare*.

TUTELLE. s. f. Charge qu'on impose à quelqu'un de veiller à la conservation des biens & de la personne de quelque mineur. (Lat. tutela.) *Tutela*. §. Se dit aussi De la protection qui se donne à quelqu'un, sous l'autorité duquel on agit. (Lat. tutela, potestas, autoritas.) *Tutela, protezione*.

TUTEUR. s. m. TUTRICE. s. f. Qui est chargé d'une tutelle. (Lat. tutor, tutrix.) *Tutore, tutrice*. § Se dit fig. D'un protecteur, d'un défenseur. (Lat. protector, defensor.) *Tutore, protettore*.

TUTOYER. v. a. Traiter quelqu'un avec mépris, ou très familiérement, en lui parlant par to & par tui. (Lat. inurbanè, vel familiariter appellare.) *Dar del tu*.

TUYAU. s. m. Canal, conduit par lequel peuvent s'écouler des choses liquides. (Lat. canalis.) *Canale, doccia, cannella, canna*. §. En termes d'Organistes, se dit Des canaux dans lesquels entre l'air, qui fait le son & l'harmonie de l'orgue. (Lat. tubus.) *Canna*. §. En termes d'Architecture, se dit De l'ouverture de la cheminée par où sort la fumée. (Lat. camini spiraculum, alveus, fumarium, infumibulum.) *Cammino*. §. Se dit De la partie creuse de le plume des oiseaux qui sert à écrire. (Lat. penæ caulis.) *Penna, il vuoto della penna*. §. Est aussi La tige qui porte le bled. (Lat. calamus, culmus.) *Il fusto delle biade*.

TYMPAN. s. m. Terme de Médecine. Peau tenduë au fond de l'oreille, qui cause le sentiment de l'ouye. (Lat. tympanum.) *Timpano*. § Chez les Imprimeurs, est Une feuille de parchemin bandé

bandé ſur un chaſſis de bois. (Lat. tympanum typicum.) *Timpano di ſtamperia*.

TYMPANISER. v. a. Décrier hautement, blâmer quelqu'un en public. (Lat. publicare, divulgare, producere in vulgus.) *Diſcreditare, divulgare*.

TYMPANISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. publicatus, divulgatus.) *Diſcreditato, divulgato*.

TYMPANON. ſ. m. Eſpéce d'inſtrument de Muſique. (Lat. inſtrumentum muſicum.) *Timpano, ſtrumento di muſica*.

TYPE. ſ. m. Copie d'un modéle, caractere gravé ou imprimé. (Lat. typus.) *Tipo, copia*. Il eſt peu en uſage. §. Signifie chez les Théologiens, Signe, figure, ſymbole. (Lat. ſymbolum, ſignum, figura.) *Tipo, ſimbolo, figura*.

TYPIQUE. adj. m. & f. Symbolique, allégorique. (Lat. typicus, ſymbolicus, allegoricus.) *Simbolico*.

TYPOGRAPHIE. ſ. f. L'arte de l'Imprimerie. (Lat. typographia, nro typographica.) *Stampa, l'arte dello ſtampare*.

TYRAN. ſ. m. Chez les Anciens ſignifioit ſeulement Roi. (Lat. tyrannus.) *Tiranno*. §. Se dit ſeulement aujourd'hui, D'un Prince qui abuſe de ſon pouvoir. (Lat. tyrannus.) *Tiranno*. §. Se dit auſſi D'un particulier qui abuſe de ſon pouvoir ou de ſon autorité. (Lat. homo violentus.) *Tiranno, inumano*. §. Se dit auſſi fig. en morale, Des déſirs violens, & du déſordre des paſſions. (Lat. tyrannus.) *Tiranno*, fig. *crudele*. L'amour eſt le tyran des cœurs.

TYRANNEAU. ſ. m. Diminutif de Tyran. (Lat. tyrannulus.) *Piccol tiranno*.

TYRANNIE. ſ. f. Empire illégitime ou uſurpé, cruel & violent. (Lat. tyrannis.) *Tirannia*. §. Se dit auſſi De l'abus que les particuliers font de leurs pouvoirs ou de leur autorité. (Lat. tyrannis.) *Tirannia*. §. Se dit fig. en morale, De l'empire des paſſions ſur nous. (Lat. tyrannis.) *Tirannia*, fig. La tyrannie de la beauté, du tems, de l'uſage.

TYRANNIQUE. adj. Qui appartient à la tyrannie. (Lat. tyrannicus.) *Tirannico*.

TYRANNIQUEMENT. adv. D'une maniére tyrannique. (Lat. tyrannicè.) *Tirannicamente*.

TYRANNISER. v. n. Gouverner avec tyrannie. (Lat. tyrannicè agere.) *Tiranneggiare, tirannizzare*. §. Signifie auſſi, Traiter fort durement. (Lat. ſævire, tyrannicè tractare.) *Tiranneggiare, trattar duramente*. §. Signifie encore, Dominer, importuner. (Lat. dominari, imperare.) *Tiranneggiare, ſignoreggiare*. Les amis impérieux nous tyranniſent. §. Se dit auſſi fig. en morale, De tout ce qui nous aſſujettit. (Lat. dominari.) *Tiranneggiare*, fig. *ſignoreggiare*. L'amour, l'envie, l'ambition tyranniſent également le cœur de l'homme.

TYRANNISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. tyrannicè tractatus, habitus, rectus.) *Tirannizzato, ſignoreggiato*.

V

V. Subſt. m. Vingtiéme lettre de l'Alphabet, & la cinquiéme des voyelles. Il y a auſſi des V conſonnes.

VA. ſ. m. Terme de quelques jeux, qui ſe dit en cette phraſe, Le tout & le va. *Tutto, e'l va*. §. Eſt auſſi la troiſiéme perſonne du verbe aller. *Egli va*. Qui va là? Comment vous va? §. On dit auſſi en menaçant, Va, va. *Va, va*.

VACANCE. ſ. f. Défaut de titulaire légitime en une Charge, un Benéfice. (Lat. vacatio, ceſſatio.) *Vacanza*. La vacance du Saint Siége.

VACANCES. ſ. f. plur. Soſpenſion d'affaires ou d'études. (Lat. feriæ, vacatio.) *Vacanza, feria*. Ne ſe dit que pour le Collége. En termes de Palais on dit Vacations.

VACANT, ante. adj. Qui n'eſt point rempli, ni occupé. (Lat. vacuus.) *Vacante, vacuo, vuoto*. §. Se dit auſſi Des biens abandonnés faute d'héritiers, ou par la fuite du poſſeſſeur. (Lat. vacuus.) *Vacante*. On crée un Curateur aux biens vacans. §. En matiére de Charges & de Benéfices, ſignifie, Qui n'eſt point occupé par un titulaire légitime. (Lat. vacuus.) *Vacante*. Un office vacant, un Bénéfice vacant.

VACARME. ſ. m. Bruit, querelle, émotion, rumeur, criaillerie. (Lat. turba, tumultus, rixa.) *Rumore, fracaſſo*.

VACATION. ſ. f. Profeſſion à laquelle on vaque. (Lat. ars, profeſſio.) *Vacazione, meſtiere, arte, profeſſione*. §. Se dit auſſi Des heures que les gens de Pratique employent à certaines affaires. (Lat. vacatio.) *Vacanza, vacazione*. Cette affaire a duré trois vacations. §. Se dit encore Du ſalaire qu'on leur paye par heure. (Lat. merces, pretium.) *Mercede*. Il y a tant de vacations pour cet inventaire. §. En termes de Palais, ſignifie la même choſe que Vacances pour le College. (Lat. feriæ forenſes, juſtitium.) *Feria*. La chambre des vacations. §. Signifie encore la même choſe que Vacance, en matiére de Charges & de Bénefices. (Lat. vacatio.) *Vacazione*. Une Charge doit tant à chaque vacation.

VACHE. ſ. f. Bête à cornes, femelle du taureau. (Lat. vacca, bos.) *Vacca*. §. Se dit auſſi De la peau d'une vache. (Lat. pellis, cutis, exuviæ vaccinæ.) *Vacca, vacchetta, pelle di vacca, cuoio*. Des ſouliers de vache; de la vache retournée. §. Se dit fig. & baſſement D'une perſonne lâche & poltronne. (Lat. imbellis, timidus.) *Timido*. Cet homme pleure comme une vache. §. Se dit auſſi D'une nourrice qui a beaucoup de lait. (Lat. nutrix lactaria.) *Balia che ha molto latte*.

VACHER, ere. ſ. m. & f. Garçon ou fille qui garde les vaches. (Lat. bubulcus, armentarius.) *Vaccaro, bifolco*. Se dit auſſi De tout payſan groſſier & mal appris.

VACHERIE. ſ. f. Etable à vaches. (Lat. bubile.) *Stalla per le vacche, mandra*.

VACIET. ſ. m. Nom qui a été donné à diverſes plantes. (Lat. vaccinium.) *Giacinto*.

VACILLANT, ante. adj. Qui vacille, qui chancelle. (Lat. vacillans, titubans.) *Vacillante*. §. Se dit auſſi fig. & ſignifie, Irréſolu, chancellant, qui n'eſt pas décidé. (Lat. dubius, anceps, vacillans, hæſitans.) *Vacillante, incerto, dubbio*. Un eſprit vacillant; une doctrine vacillante.

VACILLATION. ſ. f. Mouvement irrégulier, qui porte tantôt d'un côté, & tantôt d'un autre. (Lat. vacillatio, agitatio, concuſſio, jactatio.) *Vacillamento*. Eſt peu en uſage au propre. §. Au fig. ſignifie, Variation, irréſolution dans ſes penſées ou ſes paroles. (Lat. vacillatio, incouſtantia.) *Vacillamento, inconſtanza, irreſoluzione*.

VACILLER. v. n. N'être pas ferme aſſuré, arrêté. (Lat. vacillare, titubare.) *Vacillare, tentellare*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. vacillare.) *Vacillare*. Vaciller dans ſes réſolutions, dans ſes réponſes.

VACUITE'. ſ. f. Terme de Médecine. Etat d'une choſe vuide. (Lat. inanitas, inanitio.) *Vacuità*. La vacuité de l'eſtomach.

VADE-MECUM. ſ. m. Terme Latin, dont on ſe ſert pour ſignifier Ce qu'on porte ordinairement avec ſoi. *Coſa commoda a portar ſeco*.

VAGABOND, onde. adj. m. & f. & ſubſt. Qui erre çà & là; qui n'a pas de ſoute, de demeure certaine. ſ. Lat. vagus, errabundus, erro, profugus) *Vagabondo*.

VAGUE. ſ. f. Flot; élévation de la ſurface de l'eau cauſée par le vent, ou par le flux & reflux. (Lat. fluctus, unda.) *Onda, flutto*.

VAGUE. adj. m. & f. Qui eſt fort étendu & vuide. (Lat. vacuus.) *Spiaggia, terra vuota, ſpaziosa, incolta*. Des terres vagues. Se dit particuliérement Des terres qu'on laiſſe en friche. §. Se dit fig. en morale, De tout ce qui n'aboutit à rien & ne ſignifie rien. (Lat. vagus, incertus.) *Incerto, dubbio, equivoco*. Une réponſe vague.

VAGUER. v. n. Aller çà & là. (Lat. vagari.) *Vagare*. Ce mot eſt peu en uſage.

VAILLAMMENT. adv. D'une maniére hardie & courageuſe. (Lat. ſtrenuè, fortiter, generosè.) *Valoroſamente, prodemente*.

VAILLANCE. ſ. f. Force, fermeté de courage; valeur, hardieſſe. (Lat. fortitudo, magnitudo animi.) *Valore*.

VAILLANT, ante. adj. Courageux, brave,

brave, hardi. (Lat. fortis, ſtrenuus, magnanimus, generoſus.) *Valoroſo, prode, valente.* §. Eſt auſſi Une eſpéce de participe. (Lat. ſomma fortunarum, bona propria.) *Somma, la tutta.* Cet homme n'a pas mille écus vaillant. §. Eſt auſſi ſubſt. & ſignifie Tout l'argent comptant qu'on a. (Lat. pecuniæ numeratæ ſumma.) *Tutto il danajo di alcuno.* Voilà tout mun vaillant.

* VAILLANTISE. ſ. f. Vieux mot. Action de valeur. (Lat. generoſitas, facinus audax.) *Valore.* Ne ſe dit plus qu'en raillant, des Capitaines & des fanfarons.

VAIN, aine. adj. Qui n'a point de ſolidité, de principes certains & aſſurés. (Lat. vanus, incertus, dubius, futilis.) *Vano, incerto, dubbio.* L'Aſtrologie judiciaire eſt la plus vaine de toutes les ſciences. §. Se dit auſſi De ce qui n'a que de l'apparence; qui eſt frivole, chimérique & inutile. (Lat. vanus, fallax.) *Vano, fallace.* De vaines eſpérances; de vains prétextes. §. Se dit auſſi D'un tems couvert & échauffé, qui permet à peine de reſpirer. *Tempo caldo, e anveloſo.* §. Se dit D'un cheval, qui eſt foible & ne peut guére travailler. (Lat. debilis.) *Debole.* §. Signifie en morale, Glorieux, ſuperbe, qui a bonne opinion de ſoi-même. (Lat. vanus, inanis gloriæ cupidus, avidus, amans.) *Vano, ſuperbo, gloriaſo.* Un homme vain. §. En vain, adv. Inutilement. (Lat. fruſtra, in vanum, incaſſum.) *Invano, indarno.*

¶. VAINCRE. v. a. Surmonter, abattre, défaire ſon ennemi, le ſoumettre. (Lat. vincere, ſuperare, ſubigere, domare.) *Vincere, ſuperare, domare, abbattere.* §. Se dit Des obſtacles & des difficultés qu'on rencontre dans l'exécution de quelque deſſein. (Lat. ſuperare, removere.) *Vincere, ſuperare.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. vincere, domare, ſuperare.) *Vincere*, fig. *ſuperare*, Vaincre ſes paſſions; ſe vaincre ſoi-même.

VAINCU, uë. part. paſſ. & adj. (Lat. victus, ſuperatus, domitus, ſubactus.) *Vinto, ſuperato.*

VAINEMENT. adv. En vain, inutilement. (Lat. fruſtrà, incaſſum.) *Invano, indarno, inutilmente.*

VAINQUEUR. ſ. m. Victorieux; qui ſurmonte & défait ſon ennemi. (Lat. victor, debellator, expugnator.) *Vincitore.* §. Se dit fig. en choſes morales. Des charmes, des attraits vainqueurs. *Vincitore*, fig.

VAISSEAU, ſ. m. Ce qui peut contenir quelque choſe, & particuliérement les liqueurs. (Lat. vas.) *Vaſo.* §. Se dit auſſi D'un grand batiment. (Lat. ædificium.) *Edifizio.* Le vaiſſeau de l'Egliſe de Saint Pierre de Rome. §. En termes de Marine, ſe dit généralement De toutes ſortes de bâtimens. (Lat. navis, navigium.) *Vaſcello, nave, navilio.* §. En termes d'Anatomie, ſignifie Les veines & les artéres par où le ſang circule. (Lat. vena, arteria.) *Vaſo, vena, arteria.* §. Se dit auſſi Des conduits qui contiennent d'autres liqueurs. (Lat. vas.) *vaſo.* Les vaiſſeaux lymphatiques, ſalivaires. §. Se dit fig. en morale. (Lat. vas.) *vaſo*, fig. L'homme eſt un vaiſſeau fragile.

VAISSELLE. ſ. f. Terme collectif. Vaiſſeaux deſtinés au ſervice de table. (Lat. vaſa, ſupellex.) *vaſi da tavola, maſſerizie, argenteria.*

VAL. ſ. m. ou VALE'E. ſ. f. Eſpace enfermé entre deux montagnes ou eminences. (Lat. vallis.) *valle.* Le mot de Val n'eſt plus en uſage que dans les noms propres: Le Val de Grace; Le val des Ecoliers. §. Valée, ſignifie auſſi La pente d'une montagne. (Lat. declivitas, acclive.) *valle.* §. A val & à vau. adv. En deſcendant. Le premier ne ſe dit que du vent d'aval. Le ſecond n'eſt en uſage que pour ce qui eſt porté ſur les rivières; A vau l'eau. *All' ingiù.*

VALABLE. adj. m. & f. Qui eſt bon & recevable. (Lat. validus, legitimus.) *valido, valevole, legitimo.*

VALABLEMENT. adv. D'une maniére valable. (Lat. validè, legitimè.) *validamente, legitimamente.*

VALE'E. Voyez Val.

VALET. ſ. m. Serviteur, domeſtique qui ſert dans les bas emplois. (Lat. ſervus, famulus.) *Fante, ſervo, famiglio, ragazzo.* §. Eſt auſſi Une petite machine, par le moyen de laquelle one porte ſe ferme toute ſeule. (Lat. ligneus jannarum elaſter.) *Girello.* §. Chez les Artiſans, ſe dit D'un crochet de fer qui ſert à tenir le bois ſur l'établi d'un Menuiſier. (Lat. uncus ferreus.) *Uncino.* §. On appelle, Valet de carreau, Un homme de néant. (Lat. homo nihili.) *Dappoco.*

† VALETAGE. ſ. m. Se dit dans le ſtile bas, pour ſignifier, Service de valet. (Lat. famulatus.) *Servigio.*

VALETAILLE. ſ. f. Terme collectif & mépriſant, qui ſignifie Une troupe de valets. (Lat. famulitium, famulorum grex.) *Numero di ſervi.*

VALETER. v. n. Faire le valet, faire ſervilement la cour à quelqu'un, s'empreſſer aprés lui. (Lat. famulatum exercere.) *Servire, far da ſervo.*

VALETUDINAIRE. adj. m. & f. Infirme, ſujet à des maladies. (Lat. valetudinarius, infirmus.) *Infermiccio, malaticcio.*

VALEUR. ſ. f. Prix, eſtimation d'une choſe. (Lat. valor, pretium, æſtimatio.) *valore*, m. *prezzo.* Se dit auſſi de toute autre eſtimation que de celle de l'argent. Il a travaillé la valeur de deux heures. §. Se dit auſſi abſolument, pour ſignifier Ce qui eſt précieux. (Lat. valor.) *Prezzo, pregio, valore, valuta.* Un diament de valeur, des meubles de valeur. §. Signifie auſſi, Hardieſſe, bravoure, courage, ardeur guerriére. (Lat. fortitudo, animi magnitudo.) *valore.* §. En termes de Grammaire, ſe dit pour Sens, ſignification. (Lat. ſenſus, ſignificatio.) *Senſo, ſignificato.* Cet homme n'entend pas la valeur des termes.

VALEUREUSEMENT. adv. D'une maniere courageuſe. (Lat. ſtrenuè, fortiter.) *valoroſamente.*

VALEUREUX, euſe. adj. Qui a de la valeur, du courage. (Lat. fortis, ſtrenuus, generoſus.) *valoroſo.* Il n'a guére d'uſage qu'en Poeſie.

VALIDE. adj. m. & f. Vigoureux, qui eſt en ſanté, qui peut travailler. (Lat. validus, valens, vegetus.) *valido, vigoroſo.* §. En termes de Palais, ſe dit Des actes qui ſont revêtus des formalités requiſes. (Lat. valſidus, legirimus.) *valido, legittimo.*

VALIDEMENT. adv. D'une maniére valide. (Lat. validè, legitimè.) *validamente.*

VALIDER. v. a. Rendre valide. (Lat. validum, ratum, juſtum facere.) *Convalidare, render valido.*

VALIDITE'. ſ. f. Perfection & vsleur d'un acte revêtu de toutes ſes formalités. (Lat. rata auctoritas.) *validità.*

VALISE. ſ. f. Vaiſſeau de cuir ou d'étoffe, de figure ronde & oblongue, ſervant à porter les hardes d'un Cavalier ſur la croupe du cheval. (Lat. hippopera, vidulus.) *valigia.*

¶. VALOIR. v. n. Etre d'une certaine valeur, d'un certain prix. (Lat. valere.) *valere.* §. Se dit auſſi en parlant Du revenu que rapporte un fonds, une charge, &c. (Lat. valere, reddere.) *valere, rendere.* §. Joint au verbe Faire, ſignifie. Vanter, priſer, mettre en eſtime. (Lat. jactare, magni facere.) *vantare, lodare, eſaltare.* Se faire valoir; faire valoir le talent. §. Se dit auſſi De l'argent qu'on met à intérêt. (Lat. fœnerari, dare fœnori.) *Cavare intereſſe.* §. Se dit encore, en parlant De l'eſtime bonne ou mauvaiſe qu'on a des choſes. (Lat. æſtimare, pendere.) *valere, meritare.* Ce livre ne vaut pas la peine qu'on le liſe. §. Se dit auſſi Des choſes qui n'ont aucune valeur, ne dans l'opinion des hommes, & ſelon les différentes circonſtances. (Lat. valere.) *valere.*

VALON. ſ. m. Lieu bas reſſerré entre deux montagnes. (Lat. vallis.) *valloſo.*

VALVULE. ſ. f. Eſpéce de membrane, qui ſert à ouvrir & à fermer pluſieurs conduits du corps. (Lat. valvula.) *valvula.*

VAN. ſ. m. Ce qui ſert à néroyer le gisin battu, en le remuant & le jettant en l'air. (Lat. vannus, ventilabrum.) *vaglio.*

VANDAISE, ou VANDOISE. ſ. f. Poiſſon d'eau douce, autrement appellé Dard. (Lat. jaculus, piſcia incifcens.) *Albio, ſorta di peſce.*

VANDANGER. Voyez Vendanger.

VANDIQUER. Voyez Vendiquer.

VANEAU, ſ. m. Eſpéce d'oiſeau. (Lat. vanellus.) *Sorta di uccelloto.*

VANGEANCE, VANGER, &c. Voyez Vengeance, Venger.

VANILLE, ou BANILLE. ſ. f. Eſpéce de plante, qui entre dans la compoſition du chocolat. *Vaniglia.*

VANITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt vain, peu ſolide, peu certain. (Lat. vanitas, futilitas.) *vanità, coſa vana.* §. Eſt auſſi Un ſentiment d'orgueil, une trop bonne opinion de ſoi-même. (Lat. vanitas, jactatio, oſtentatio, nimia ſui præſumptio.) *vanità, orgoglio, ſuperbia.*

VANNE. ſ. f. Palle ou fermeture de bois, qui ſert à arrêter & à conſerver l'eau dans les écluſes. (Lat. aquarii canalis valvula.) *Chiuſa, porticella.*

VANNER. v. a. Remuer le grain avec un van, pour le nétoyer. (Lat. ventilare.) *vagliare, ventilare.* §. Signifie fig. Examiner un homme, le railler, lui reprocher ſes défauts. (Lat. ventilare, expurgare, ſollicitè examinare, accuratè ſcrutari.) *vagliare, eſaminare.*

VANNE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ventilatus, examinatus, expurgatus.) *vagliato, ventilato.*

VANNERIE. ſ. f. Métier de celui qui fait diverſes ouvrages d'oſier. (Lat. ars vimineatia.) *Arte di far le ceſte.*

VANNETE'. ſ. f. Panier rond dans lequel

lequel on vanne l'avoine, avant que de la donner aux chevaux. *Canestro*.

VANNEUR. ſ. m. Payſan joué pour vanner les grains. (Lat. ventilator.) *Vagliatore*.

VANNIER. ſ. m. Artiſan qui fait des vans & autres ouvrages d'oſier. (Lat. vatorum vimineorum propola, artifex.) *Colui che faceſto, panieri*, &c.

VANTAIL. ſ. m. Battant d'une porte ou d'une fenêtre, qui s'ouvre des deux côtés. (Lat. valva, valvula.) *Fineſtra*.

VANTER. v. a. Louer, prôner, faire valoir. (Lat. jactare, venditare.) *Vantare, lodare, celebrare*. §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie, Se louer ſoi-même, ſe faire valoir. (Lat. jactare ſe.) *Vantarſi, millantarſi*. §. Signifie auſſi, Aſſurer, ſa promettre de réuſſir en quelque choſe. (Lat. promittere, aſſeverare.) *Vantare, accertare*. Je ne me vanterois pas d'en faire autant.

VANTE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. jactatus, venditatus, celebratus.) *Vantato, lodato*.

VANTERIE. ſ. f. Diſcours trop avantageux de ſoi même. (Lat. ſuperbiloquentia, jactatio, oſtentatio, jactantia.) *Millanteria, vanto*.

VANTEUR. ſ. m. Qui ſe vante. (Lat. jactator, thraſo, ventoſus.) *Millantatore*.

VAPEUR. ſ. f. Partie ſubtile que la chaleur fait exhaler d'un corps humide. (Lat. vapor, vapidi halitus, exhalatio.) *Vapore*, maſc. §. Eſt auſſi Une humeur ſubtile, qui s'éleve & monte au cerveau. (Lat. vapor.) *vapore*. §. Se dit auſſi De la fumée épaiſſe, qui ſort des corps gras & réſineux quand on les brûle. (Lat. æſtuatio.) *Vapore, fumo*. §. Se dit fig. en morale, Des choſes qui ont quelque rapport avec les parfums. (Lat adulatio, aſſentatio.) *Adulazione, fumo*. §. Se dit encore Des choſes ſubtiles, paſſagéres & de peu de durée. (Lat. vapor.) *Vapore, fumo*. Ce ſonge a diſparu comme une vapeur.

VAPORATION. ſ. f. Terme de Chymie, qui ſe dit de l'action de la vapeur. (Lat. vaporatio, evaporatio, exhalatio.) *Vaporazione*.

VAPOREUX, euſe. adj. Ce qui eſt plein de vapeurs. (Lat. vaporoſus, vaporibus plenus.) *Vaporoſo*.

VAQUANCE, VAQUANT. Voyez Vacance, Vacant.

VAQUER. v. n. Etre vuide; n'être point rempli ni occupé. (Lat. vacare, otiari, ceſſare.) *Vacare, eſſer vacante, ceſſare*. §. Se dit fig. en parlant Des charges, des Bénéfices, &c. (Lat. ceſſare, vacare.) *Vacare*. §. Signifie en morale, S'appliquer à quelque exercice. (Lat. incumbere, operam dare.) *Applicarſi, attendere*. Vaquer à l'étude, à l'oraiſon. §. En termes de Collége & de Palais, ſignifie, Suſpendre les études & les affaires. (Lat. feriari, otiari.) *Far feſta, vacanza, vacare*.

VARENNE. ſ. f. Plaine étendue de pays uni, qui ne ſe ſauche ni ſe laboure. (Lat. planities, planum fundum, æquor.) *Pianura*.

VARIABLE. adj. m. & f. Inconſtant, ſujet au changement. (Lat. inſtabilis, mutabilis, inconſtans.) *Variabile, inſtabile*.

VARIANT, ante. adj. Qui n'eſt point aſſuré, ni de durée, qui change à tout moment. (Lat. inſtabilis, mutabilis.) *Variabile*. Ce mot eſt peu en uſage.

VARIATION. ſ. f. Inconſtance, changement. (Lat. variatio, mutatio, inconſtantia.) *Variazione, cambiamento, inceſtanza*. §. Se dit en Rhétorique, tant des figures que de la voix. (Lat. variatio.) *Variazione, cambiamento*.

VARICE. ſ. f. Terme de Medecine. Dilatation des veines, qui ſe fait d'un ſimple rameau ou de pluſieurs. (Lat. venæ dilatatio varia.) *Varice*. §. Eſt auſſi Une maladie de cheval. (Lat. vatix equina.) *Varice*.

VARIER. v. n. & a. Changer. (Lat. variare, mutari, non conſtare ſibi.) *Variare, cambiare, mutare*. §. Signifie auſſi. Diverſifier, faire voir des objets nouveaux & différens. (Lat. diſtinguere, diſcriminare.) *Variare, diverſificare*. Varier les tours d'un diſcours, varier les plaiſirs. §. Se dit auſſi Des fleurs, & ſignifie, Prendre différentes couleurs. (Lat. variare.) *Variare*.

VARIE', ée part. paſſ. & adj. (Lat. variatus, diſcretus, diſtinctus.) *Variato, cambiato, mutato*.

VARIETE'. ſ. f. Incertitude, inconſtance. (Lat. varietas, diverſitas, diſſimilitudo.) *Varietà, variazione*. §. Signifie auſſi, Diverſité. (Lat. diverſitas.) *Varietà, diverſità*.

VARILLE, ou EURILLES. ſ. f. plur. Se dit De certaine fileta qui naiſſent à la vigne, & par le moyen deſquels elle s'attache aux échalas. (Lat. manus.) *Certe fila che naſcono alla vite*.

VARLOPE. ſ. f. Outil de Menuiſier. (Lat. runcina.) *Pialla*.

VARRE. ſ. f. Terme de Négoce. Eſpéce d'aune dont les Marchands ſe ſervent en quelques endroits. (Lat. vara, ulna hiſpanica.) *Sorta di miſura*.

† VARTIGUE'. adv. Sorte de jurement burleſque & de payſan. (Lat. hercle, mehercle.) *Certamente*.

VASE. ſ. m. Vaiſſeau ſervant à contenir des liqueurs. (Lat. vas.) *Vaſo*. §. S'employe quelquefois au fig. (Lat. vas.) *Vaſo*. L'Ecriture appelle Saint Paul, Un vaſe d'élection.

VASE. ſ. f. Bourbe, boue ou fable mouvant qui ſe trouve dans la mer, dans les riviéres, &c. (Lat. limus, terra limoſa.) *Fango*.

VASEUX, euſe. adj. Où il y a de la vaſe. (Lat. limoſus, cœnoſus.) *Fangoſo*.

VASSAL, ale. ſ. m. & f. Qui doit foi & hommage à un Seigneur, pour raiſon d'un fief mouvant de lui. (Lat. cliens.) *Vaſſallo*. §. Se dit quelquefois en ſtile badin & familier, pour Inférieur. (Lat. inferior.) *Vaſſallo, ſoggetto, Inferiore*.

VASSALAGE. ſ. m. Servitude ou dépendance d'un Seigneur ſupérieur. (Lat. clientela, jus clientelare.) *Vaſſallaggio*. §. Signifie auſſi, La foi que le vaſſal rend à ſon Seigneur. (Lat. officium clientis beneficiarii.) *Vaſſallaggio*.

VASTE. adj. m. & f. Qui a beaucoup d'étenduë, qui occupe bien d'eſpace. (Lat. vaſtus, amplus, ſpatioſus.) *Vaſto, ampio, ſpazioſo*. § Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. amplus, capax.) *Vaſto, capace*. Un génie vaſte, des projets vaſtes.

* VAVASSEUR. ſ. m. Vieux mot. Arriére vaſſal, ou vaſſal d'un Seigneur. (Lat. ſecundarius cliens.) *Sottovaſſallo*.

VANDEROUTE. ſ. f. Défaite d'une armée. (Lat. ſtrages.) *Sconfitta*.

VAUDEVILLE. ſ. m. Chanſon que le peuple chante, & qui court les ruës. (Lat. cantilena de trivio.) *Frottola, canzonetta*.

VAURIEN. ſ. m. Fripon, vicieux, fainéant, libertin. (Lat. nebulo, ſceleſtus, furcifer.) *Furfante, birba*.

VAUTOUR. ſ. m. Gros oiſeaux de proye. (Lat. vultur, vulturius.) *Avoltojo*.

VAUTRIEN. Voyez Vaurien.

VEAU. ſ. m. Animal à quatre pieds, le petit de la vache. (Lat. vitulus, tener bucnlus.) *Vitello*. §. Se dit auſſi De la peau du veau. (Lat. pellis vitulina.) *Vitello, pelle del vitello*. Un livre relié en veau. §. Se dit fig. D'un homme de peu d'eſprit & incapable d'affaires. (Lat. homo nihili, plumbeus, inutilis.) *Sciocco*.

VEAUTRER. v. n. qui ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel. S'étendre de ſon long, & ſe rouler par terre. (Lat. humi ſe volutare.) *Rotolarſi per terra*. § Se dit fig. De ceux qui ſont engagés dans la débauche. (Lat. volutari.) *Darſi ad ogni ſorte diſcelleraggini*.

VEDETTE. ſ. f. Sentinelle à cheval. (Lat. equites excubitor, excubiis agens.) *Vedetta, ſentinella*.

VEELER. Voyez Ves'er.

VEGETABLE. adj. m. & f. Qui peut croître & végéter. (Lat. vivens, vitæ compos.) *Vegetabile*.

VEGETAL, ale. adj. Tu me de Chymie. Qui végete, qui croît, qui produit. (Lat. vegetabilis, vegetativus.) *Vegetale*.

VEGETANT, ante. adj. Qui prend nourriture ou accroiſſement des ſucs de la terre. (Lat vegetans.) *Vegetante*.

VEGETATIF, ive. adj. Qui reçoit nourriture ou accroiſſement. (Lat. vegetans, vegetabilis.) *Vegetativo*.

VEGETATION. ſ. f. Action par laquelle les plantes ſe nourriſſent ou croiſſent. (Lat. vegetatio.) *Vegetazione*.

VEGETAUX. ſ. m. plur. Nom collectif qui comprend toutes les plantes. (Lat. vegetativa.) *Vegetali*.

VEGETER. v. n. Prendre nourriture & accroiſſement par la racine. (Lat. vegetare.) *Vegetare*.

VEHEMENCE. ſ. f. Violence, impétuoſité. (Lat. vehementia, impetus, violentia.) *Veemenza, impeto, violenza*. § Se dit fig. en morale, tant en bonne qu'en mauvaiſe part. (Lat. petulantia, impetus, ſpiditas, ardor.) *Veemenza, violenza*. La véhémence des déſirs, du diſcours.

VEHEMENT, ente. adj. Violent, impétueux. (Lat. vehemens, violentus, impetuoſus.) *Veemente, violento, impetuoſo*. §. Se dit fig. en morale. (Lat. vehemens, ardens, flagrans.) *Veemente*, fig. Un amour véhément, un Orateur véhément.

VEHICULE. ſ. m. Terme de Phyſique & de Médecine. Ce qui ſert à conduire, à pouſſer, à faire paſſer plus facilement. (Lat. vehiculum.) *Veicolo*. §. S'employe auſſi fig. pour Ce qui prépare l'eſprit à quelque choſe. (Lat præparatio, diſpoſitio.) *Veicolo*, fig.

VEILLANT, ante. adj. Qui eſt éveil-

lé, qui ne dort point. (Lat. vigilans, vigil.) *Vigilante, vegghiante.*

VEILLE. ſ. f. Privation du ſommeil dans le tems qui y eſt deſtiné. (Lat. vigilia, (omni privatio.) *Veglia, veghia.* §. Se dit au plur. pour La grande application qu'on donne à quelque choſe. (Lat. vigiliæ, labor.) *Vegghia, lavoro, applicazione.* Nous devons aux veilles des Sçavans les plus beaux ouvrages. §. Eſt auſſi Le jour qui précéde celui dont on parle. (Lat. dies antecedens, pridie.) *Vigilia, il giorno avanti.*

VEILLE'E, ſ. f. Le tems de la nuit qu'on paſſe à veiller. (Lat. vigilia nocturna.) *Vegghia, veglia.* §. Se dit auſſi, Des aſſemblées qu'on fait parmi les Artiſans, pour ſe divertir, ou pour travailler le ſoir. (Lat. nocturnæ vigiliæ.) *Veglia, conversazione, ragunanza.*

VEILLER. ſ. m. Les veilles, le travail continuel & aſſidu. (Lat. vigiliæ, labores.) *Vegghia.* Reuter à ſait, en ce ſens, un ſubſt. de cet infinitif.

VEILLER. v. a. & n. S'abſtenir, s'empêcher de dormir. (Lat. vigilare, à ſomno abſtinere.) *Vegghiare, vegliare.* §. Se dit auſſi abſolument, pour, Ne point dormir, ne pouvoir dormir. (Lat. vigilare.) *Vegghiare.* §. Signifie auſſi, Paſſer la ſoirée à travailler ou à ſe réjouir. (Lat. pernoctare.) *Vegghiare.* §. Signifie encore, Prendre ſoin, prendre garde, être attentif, avoir l'œil ſur quelque choſe. (Lat. invigilare, curare, animum intendere.) *Invigilare, vegliare, osservare.* Veiller à ſes affaires; veiller ſur la conduite de quelqu'un. §. Signifie auſſi, Faire la garde. (Lat. excubias agere.) *vegghiare.*

VEILLEUR. ſ. m. C'eſt ainſi qu'on appelle à Paris, Un Eccléſiaſtique qui veille auprès d'un corps mort. (Lat. ad cadaver excubitor.) *Che veglia.*

VEINE. ſ. f. Terme d'Anatomie. Vaiſſeau qui reçoit le ſang des artéres, & le rapporte au cœur. (Lat. vena.) *vena.* §. Se dit auſſi, Des ondes qui paroiſſent ſur le bois ou ſur la pierre, comme ſi elles y étoient peintes. (Lat. vena.) *vena nel legno.* §. Se dit encore De l'endroit de ces bois ou de ces pierres, par où elles ſe rompent ou ſe diviſent facilement. (Lat. vena.) *vena.* §. Se dit auſſi De la différente diſpoſition ou nature de la terre. (Lat. vena.) *vena, filone.* Une veine d'or, d'argent, de vitriol. §. Se dit encore Des filets d'eau, des ſources, des fontaines qui ſortent de la terre par de petits conduits. (Lat. aquæ venæ, rivuli.) *vena d'acqua, filone.* §. Se dit fig. en morale, & ſignifie quelquefois, Déſir, intention. (Lat. deſiderium, voluntas, propoſitum.) *vena, voglia, desiderio.* Je n'ai veine qui tende à cela. §. Se dit auſſi Des divers ſentimens & mouvemens de l'ame. (Lat. motus animi.) *vena,* fig. Cet homme avalle à ſouhait traits le poiſon qui ſe gliſſe dans ſes veines. §. Se dit particuliérement, Du génie Poëtique. (Lat. vena, facultas poëtica) *vena, vena poetica.* Ce Poëme eſt le premier effort de la veine de ce Poëte.

VEINEUX, euſe. adj. Terme de Médecine. Qui appartient aux veines. (Lat. venoſus, venis comprehenſus.) *venoso.* §. Se dit auſſi De ce qui a des veines, ſur tout du bois & des pierres. (Lat. venoſus.) *venoso, pieno di vene.* On dit auſſi, Du bois veiné.

VELET. ſ. m. Terme de Religieuſe. Doublure blanche, qu'on attache au voile de deſſous. (Lat. velum inferius.) *Sopra del velo.*

VELIN. ſ. m. peau de veau prépatée, plus unie & plus délicate que le parchemin ordinaire. (Lat. membrana politior.) *Pergamena.*

VELLEITE'. ſ. f. Terme dogmatique. Volonté foible & imparfaite, qui n'eſt ſuivie d'aucun effet. (Lat. velleitas, voluntas imperfecta.) *velleità.*

VELOCITE'. ſ. f. Viteſſe, promptitude. (Lat. velocitas, celeritas.) *velocità, celerità.*

VELOURS, ou VELOUS. ſ. m. Terme de Marchands. Etoffe de ſoye, couverte d'un tiſſu de poils plus courts que ceux de la paune. (Lat. heteromallum.) *vellute.* §. Se dit fig. D'un chemin d'une allée, d'une pelouſe herbue & fort unie. (Lat. iter leve, commodum, glebоſum.) *vellutо,* fig. *strada commoda.*

VELOUTER. v. a. Terme de Rubanier. Donner à la ſoye que l'on travaille, un air de velours. (Lat. opus bombycinum ad modum heteromalli aptare, præparare.) *Lavorare alla foggia del vellute.*

VELOUTE', ée. adj. Qui eſt fait à la maniére du velours. (Lat. ad modum heteromalli textum.) *vellutato.* §. Eſt terme de Jouailliers, ſe dit D'une couleur ſombre & foncée. (Lat. ſubobſcuros.) *vellutato, ofimo.* §. Se dit auſſi Des fleurs, dont la peluche eſt douce & unie comme le velours. (Lat. ad modum heteromalli.) *vellutato.* §. Se dit encore, en parlant D'un vin vieux de couleur rouge & vermeille. (Lat. vinum vetus rubicundum.) *vino vecchio, e vermiglio.*

VELU, uë. adj. Qui a du poil ou de la barbe. (Lat. pilоſus.) *vellute, peloſo.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt moiſi, gâté, corrompu. (Lat. vilioſus, mucidus.) *Muffato, mucido.*

VENAISON. ſ. f. Chair de gibier. (Lat. caro ferina.) *Salvaggiume, ſal vaggina.* §. Se dit auſſi De la haute graiſſe d'un cerf, d'un ſanglier, &c. (Lat. cervina ſagina.) *Salvaggina.*

VENAL, ale. adj. Qui s'achéte à prix d'argent. (Lat. venalis.) *venale.*

VENALEMENT. adv. D'une maniére vénale & intéreſſée. (Lat. ſordidè.) *venalmente, vilmente.*

VENALITE'. ſ. f. Qualité d'une choſe vénale. (Lat. venalitas, nundinario.) *venalità.* Ne ſe dit que des charges qui ſont dans le commerce.

VENANT, ante. part. Qui vient, qui arrive. (Lat. adveniens.) *vegnente, venente.* §. Se dit auſſi en parlant de revenus, & ſignifie, Qui eſt aſſuré, qui vient ſurement chaque année. (Lat. ratus, certus, fixus.) *Fiſſo, certo, ſicuro.* Cet homme a dix mille écus de rente bien venant.

VENDANGE. ſ. f. Récolte de vin. (Lat. vindemia.) *vendemmia.* §. Signifie auſſi Le raiſin, & le vin qui en eſt ſorti. (Lat. vindemiarum collectio.) *vendemmia.* Fouler la vendange: prêcher ſur la vendange. §. Se dit au plur. De la ſaiſon où ſe fait la récolte du raiſin, & de l'action de le recueillir & de le preſſurer. (Lat. vindemiarum tempeſtas.) *Le vendemmie, il tempo delle vendemmie.*

VENDANGER. v. a. & n. Cueillir les raiſins & en faire du vin. (Lat. vindemiare, vindemias colligere.) *vendemmiare.* §. Signifie fig. Ruiner les vignes, ôter l'eſpérance de la vendange. (Lat. ſpem vindemiarum auferre.) *vendemmiare,* fig. *rovinar le vigne.* La gelée a tout vendangé cette année. §. Se dit auſſi en parlant de la roine des autres fruits, ou même du profit qui doit ſe trouver dans quelques affaires. (Lat. deſtruere.) *Rovinare.*

VENDANGEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui aide à faire la récolte du vin. (Lat. vindemiator.) *vendemmiatore.*

VENDEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui vend. (Lat. venditor, venditrix.) *venditore, venditrice.* §. Se dit De celui qui vend des héritages, une charge, &c. & fait au feminin Vendereſſe. (Lat. venditor, venditrix.) *venditore.*

VENDICATION. ſ. f. Action par laquelle on a droit de demander la reſtitution d'une choſe volée ou aliénée. (Lat. vendicatio. (*Pretenſione ſu qualche coſa.*

VENDIQUER. v. act. Redemander, reclamer une choſe qui nous a été volée, ou mal aliénée. (Lat. vendicare, repetere, reclamare.) *Pretendere.* Eſt plus en uſage au compoſé Revendiquer. §. Signifie auſſi, S'attribuer, prendre pour ſoi. (Lat. ſibi vendicare, arrogare.) *Attribuirſi, arrogarſi.* Se vendiquer toute l'autorité. §. Se dit auſſi en matiére de littérature. (Lat. revendicare, repoſcere, ſibi arrogare.) *Pretendere, arrogarſi.* Vendiquer un Ouvrage.

VENDIQUE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vendicatus, arrogatus, attributus.) *Preteſo, arrogato.*

* VENDITION. ſ. f. Vieux terme de Palais. Vente d'héritages. (Lat. venditio, licitatio.) *vendita.*

¶. VENDRE. v. a. Aliéner; tranſporter à un autre la propriété d'une choſe pour un prix dont on convient. (Lat. vendere.) *vendere.* §. Se dit auſſi De la maniére de débiter ſa marchandiſe. (Lat. vendere,) *vendere.* Vendre en gros, à crédit, à l'aune. §. Signifie auſſi, Conſtituer une rente ſur ſoi. (Lat. nomen ſuprà ſe ſumere.) *vendere.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. vendere, venundare.) *vendere,* fig. Vendre la juſtice, ſa liberté. §. Signifie auſſi, Trahir, tromper. (Lat. tradere, prodere, vendere, fallere.) *vendere* fig. *tradire.* Cet homme vendroit ſon pere. §. A vendre. (Lat. venalis.) *venale, da vendere.*

VENDU, uë. part. & adj. (Lat. venditus.) *venduto.*

VENDREDI. ſ. m. Le cinq'éme jour de la ſemaine. (Lat. dies veneris.) *venerdì.*

* VENEFICE. ſ. m. Empoiſonnement, ſortilége. (Lat. veneficium.) *veneficio.*

* VENEFIQUE. adj. m. & f. Vieux mot. Venimeux. Voyez ce mot.

† VENELLE. ſ. f. Terme populaire, qui ſe dit en cette phraſe: Enfiler la venelle, pour dire, S'enfuir. (Lat. viculus.) *vicolo, fuggir via.*

VENEUX, euſe. adj. Qui a des qualités nuiſibles, qui empoiſonne. (Lat. veneno ſus, veneatus.) *velenoſo.* Ne ſe dit ordinairement que Des plantes.

VENER. v. a. Chaſſer, faire courir une

une bête peut en attendrir la chaîr. (Lat. venari.) *Cacciare*. Ne ſe dit guére que des animaux domeſtiques.

VENÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. agitatus, exercitatus, exagitatus.) *Tormentato; cacciato*.

VENERABLE. adj. m. & f. Qui mérite & attire la vénération. (Lat. venerabilis, venerandus, reverendus.) *Venerabile*. §. Eſt auſſi La qualité qui ſe donne dans les actes aux Eccléſiaſtiques & gens de lettres. (Lat. venerabilis.) *Venerabile*.

VENERATION. ſ. f. Reſpect profond qu'on a pour quelqu'un ou pour quelque choſe. (Lat. veneratio, reverentia.) *Venerazione*.

VENERER. v. a. Reſpecter, avoir de la vénération. (Lat. venerari, revereri.) *Venerare*.

VENERÉ, ée. part. paſſ. & adj. (Lat. veneratus.) *Venerato*.

VENERIE. ſ. f. Art de chaſſer le gibier, qui ſe pratique ſur les bêtes à poil. (Lat. venatio, venatus.) *La caccia, l'arte del cacciare*. §. Signifie auſſi, L'équipage de chaſſe. (Lat. apparatus venaticus.) *Apparecchio di caccia. Caſa dei cacciatori*.

VENERIEN, enne. adj. Qui appartient à Venus. (Lat. venereus.) *Venereo*.

VENEUR. ſ. m. Celui qui conduit la chaſſe & les chiens. (Lat. venator.) *Cacciatore*. §. Se dit auſſi De tout Chaſſeur. (Lat. venator.) *Cacciatore*.

VENGEANCE. ſ. f. Action de ſe venger. (Lat. vindicatio, ultio.) *Vendetta*.

VENGER. v. a. & n. Tirer vengeance de celui de qui on a été offenſé. (Lat. vindicare, ulciſci.) *Vendicare, vendicarſi*. §. Avec le pronom perſonnel, ſignifie auſſi, Se rembourſer, ſe dédommager. (Lat. damnum reſarcire, compenſare.) *Compenſare*. Il n'a point mangé de viande, mais il s'eſt vengé ſur le deſſert.

VENGERESSE. adj. f. Se dit des Furies infernales vengereſſes des crimes. (Lat. ultrices.) *Vendicatrice*. §. Eſt auſſi uſité parmi les Théologiens, en parlant de la juſtice de Dieu. (Lat. ultrix, vindex.) *Ultrice, punitrice*.

VENGEUR. ſ. m. & adj. Qui venge. (Lat. ultor, vindex.) *Vendicatore, ultore*.

VENIEL, elle. adj. Terme de Théologie, qui ſe dit De péché qui n'eſt pas mortel. (Lat. venialis, veniâ dignus.) *Veniale*.

VENIELLEMENT. adv. D'une manière digne de pardon, & qui n'eſt pas mortelle. (Lat. venialiter, leviter.) *Venialmente*.

VENI-MECUM. ſ. m. Mot compoſé de deux termes Latins, pour ſignifier, Ce qu'on porte ordinairement avec ſoi. (Lat. comes aſſiduus.) *Portatile, che portiamo ordinariamente con noi*.

VENIMEUX, euſe. adj. Qui a du venin. (Lat. venenatus; veneno infectus, imbutus.) *Venenoſo, velenoſo*. Ne ſe dit ordinairement que des animaux.

VENIN. ſ. m. Qualité maligne qui eſt dans quelques animaux, & qui eſt dangereuſe aux autres. (Lat. venenum, toxicum.) *Veneno, veleno*. §. Se dit fig. en Morale, De la médiſance, de la haine, de l'envie, &c. (Lat. venenum.) *Veneno*, fig. §. Se dit auſſi Des doctrines, des maximes dangereuſes, répandues dans un livre, un diſcours. (Lat. venenum.) *Veneno*, fig.

¶ VENIR. v. n. Se tranſporter d'un lieu éloigné dans un autre plus proche. (Lat. venire.) *Venire*. L'uſage de ce mot n'eſt pas toujours le même en Italien; on ſe ſert d'*Andare*, en pluſieurs rencontres. §. Se dit auſſi Du mouvement qui ſe fait d'un lieu proche à un lieu éloigné, lorſqu'il s'agit d'y accompagner quelqu'un. (Lat. venire, tendere.) *Venire*. Venez à Rome avec moi. §. Se dit auſſi Des choſes inanimées qui ont du mouvement. (Lat. fluere, manare, imminere, accidere.) *Venire*. Il vient du vent par cette porte; il lui eſt venu un cancer au ſein. §. Signifie auſſi, Atteindre, parvenir. (Lat. provenire, pertingere, aſſequi.) *Venire, arrivare*. Ces bras ne me viennent pas au genou; cet homme eſt venu à bout de ſes affaires. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. pervenire, provenire, venire, fluere, emanare.) *Venire, giungere, arrivare, capitare*. Cela n'eſt pas venu à ma connoiſſance; il me vient une penſée dans l'eſprit. §. Se dit auſſi à l'égard du tems, & ſignifie, Qu'il y a peu qu'une choſe eſt arrivée. (Lat. venire, redire.) *Arrivare, accadere che*. Ce mot a beaucoup d'énergie en ce ſens; il marque un paſſé peu éloigné. Les Italiens ſont obligés de rendre la même idée par les adv. *Or'ora, poco fà*, &c. *Ho ricevuto poco fa la veſtra lettera*. Je viens de recevoir votre lettre. §. Signifie auſſi, Naître, ſroître, tirer ſon origine. (Lat. naſci, oriri, originem ducere.) *Naſcere, venire, derivare*. Il n'eſt venu qu'un enfant de ce mariage; ce Seigneur vient des anciens Comtes de Flandres. §. Signifie encore, Partir. (Lat. venire.) *Venire, aſcire, partire*. Cet ouvrage vient de bonne main; cette nouvelle vient de bon lieu. §. Joint avec Bien, ſignifie, Etre convenable. (Lat. decere, convenire.) *Aſſarſi, convenire, conſarſi, eſſer conveniente, eſſer bene*. §. Eſt quelquefois ſ. m. & on dit en ce ſens, L'aller & le venir. *Il venire*. §. A venir. adj. qui ſignifie, Qui eſt futur. (Lat. futurus.) *A venire, futuro*. Les ſiécles à venir. §. En ce ſens, eſt auſſi ſubſt. m. (Lat. futurum.) *L'avvenire*. Jetter les yeux ſur l'avenir.

VENT. ſ. m. Air rarefié, agitation violente de l'air. (Lat. venina, aura, flatus, ſpiritus.) *Vento, aura, ſoffio; fiato*. §. Signifie auſſi ſimplement De l'air. (Lat. aer, aura.) *Aria; vento*. Donner vent à un tonneau; un ballon eſt rempli de vent. §. Signifie encore L'haleine, le vent qu'on reſpire. (Lat. halitus, ſpiritus.) *Fiato, alito*. Reprendre ſon vent; tirer ſon vent. §. Signifie auſſi L'air enfermé dans le corps des animaux, quand il ſort par haut ou par bas. (Lat. flatus.) *Vento, flato*. Etre ſujet aux vents. §. Signifie encore Une choſe peu ſolide & légére. (Lat. aura, fumus.) *Vento*, fig. *fumo*. Vivre de vent. §. En ce ſens, ſignifie fig. Vanité, légéreté. (Lat. vanitas, levitas.) *Vento*, fig. *vanità*. Une tête pleine de vent. §. En termes de Vénerie, ſe prend pour L'odeur qu'une bête laiſſe ſur ſon paſſage. (Lat. odor.) *Odore, fentore*. §. En ce ſens, ſignifia fig. Un bruit confus, une connoiſſance imparfaite qu'on a de quelque choſe. (Lat. rumor.) *Sentore*, fig. *rumore*. J'ai eu le vent de quelque entrepriſe.

VENTAIL. Voyez Vantail.

VENTE. ſ. f. Tranſport de propriété, alénation d'une choſe, faite à prix d'argent. (Lat. venditio.) *Vendita*. §. Se dit auſſi Du lieu & de l'heure propre pour vendre. (Lat. locus & hora venditionis.) *Vendita, luogo, e tempo di qualche vendita*.

VENTER. v. n. Faire vent. (Lat. flare.) *Tirar vento, ſoffiare, ſpirare*. Il eſt toujours impersonnel.

VENTEUX, euſe. adj. Qui eſt expoſé au vent. (Lat. ventoſus, procellioſus.) *Ventoſo*. §. Se dit auſſi De tout ce qui cauſe des vents dans le corps. (Lat. ventoſa generans.) *Ventoſo*. Les pois ſont venteux. §. Se dit encore Des ſaiſons. (Lat. procelloſus.) *Ventoſo*. L'automne n'a pas été venteuſe cette année.

VENTIER. ſ. m. Nom qu'on donne aux Marchands de bois, qui achétent les forêts & les font exploiter ſur le lieu. (Lat. ſaltuarii emptores in globo.) *Mercatante di legna*.

VENTILATION. ſ. f. Eſtimation de biens faite pour parvenir à un partage. (Lat. ventilatio, bonorum æſtimatio.) *Stimazione*.

VENTILER. v. a. Examiner légérement une matière, une queſtion. (Lat. ventilare, perſtringere.) *Eſaminar leggiermente*. Il eſt peu d'uſage en ce ſens. §. En termes de Pratique, ſignifie, Faire une eſtimation de biens pour parvenir à un partage. (Lat. æſtimare.) *Stimare*.

VENTOSITÉ. ſ. f. Vents enfermés dans le corps. (Lat. flatus.) *Flato, ventoſità*.

VENTOUSE. ſ. f. Inſtrument de Chirurgie. (Lat. cucurbitula.) *Ventoſa*. §. Se dit auſſi De l'ouverture ou petit ſoûpirail qu'on laiſſe aux tuyaux des fontaines. (Lat. oſtium, ſpiraculum.) *Buco, ſpiraglio*. Se dit auſſi De pluſieurs autres ſoûpirails.

VENTOUSER. v. a. Appliquer des ventouſes à un malade. (Lat. cucurbitulas adhibere, imponere.) *Mettere le ventoſe*.

VENTRE. ſ. m. Partie de l'animal, qui renferme les inteſtins. (Lat. venter, alvus, abdomen.) *Ventre, pancia*. §. Signifie auſſi, La partie extérieure du bas ventre. (Lat. alvus ima, imus venter.) *Ventre*. §. Se dit auſſi De l'eſtomac. (Lat. ventriculus, ſtomachus.) *Ventre, ſtomaco*. On dit en ce ſens, Etre ſujet à ſon ventre. §. Signifie auſſi La poitrine. (Lat. pectus.) *Petto*. Tant que le cœur me battra dans le ventre. §. Se dit encore De la tête, & ſignifie L'eſprit, la penſée. (Lat. mens, cogitatio.) *Mente, penſiero*. On dit baſſement en ce ſens, Il faut voir ce que cet homme a dans le ventre. §. En parlant des femmes, le dit De la matrice. (Lat. uterus.) *Ventre, utero*. Cette femme a deux enfans dans le ventre. §. Se dit auſſi Des animaux. (Lat. venter.) *Ventre, pancia*. §. Se dit auſſi baſſement Des entrailles de la terre. (Lat. viſcera.) *viſcere della terra*. §. Se dit encore Des creux & capacités des choſes artificielles qui ont quelque enflûre. (Lat. capacitas, cavitas.) *ventre, concavità, cavità, capacità*. Le ventre d'un navire, d'un tam-

tambour. §. Ventrebleu, Ventre saint-gris, ventre saint-George. Juremens burlesques. *Caspita.*

VENTRE'E. f. f. Les enfans dont une femme a accouché dans une seule grossesse. (Lat. fœtum, fœtus.) *Parto.*

VENTRICULE. f. m. Terme d'Anatomie. C'est la même chose qu'Estomac. (Lat. ventriculus, stomachus.) *Ventricolo.* §. Se dit aussi De deux cavités qui sont dans le cœur, & de quatre qui sont dans le cerveau. (Lat. unus, ventriculi.) *Ventricolo.*

VENTRIERE. f. f. Partie du harnois du cheval de trait, fait d'une longe de cuir qui passe sous le ventre. (Lat. cingulum constrictorium.) *Cinghia.*

VENTRU, üe. adj. Qui a un gros ventre. (Lat. ventrosus.) *Ventruto, panciuto.*

VENU, üe. part. & adj. Qui est arrivé. (Lat. adventus.) *Venuto, arrivato, giunto.*

VENUE. f. f. Arrivée. (Lat. adventus, aditus, accessus.) *Venuta, arrivo.* Ne se dit pas dans le beau style. §. Signifie aussi, Croissance. (Lat. accretio, concretio.) *Crescimento.* Un arbre d'une belle venuë. §. Bienvenuë. Régal qu'on doit faire lorsqu'on entre dans quelques endroits, ou en quelque corps. (Lat. læti adventûs epulum.) *Desco, regalo.* §. Tout d'une venue. Espèce d'adv. Qui est uni & égal partout. (Lat. unâ cademque operâ.) *Eguale, ad un tratto.* Un homme tout d'une venue.

VER. f. m. Insecte rampant, qui n'a ni vertèbres ni os. (Lat. vermis, vermiculus, lumbricus.) *Verme.* §. Se dit également De ceux qui s'engendrent dans les corps vivans & dans les fruits. (Lat. vermis.) *Verme.* §. Se dit aussi D'une certaine tigne, ou petit animal qui s'engendre dans les étoffes, & dans les vieux bois. (Lat. tinea, tetedo.) *Verme, tarlo.* §. Se dit fig. Du remords de la conscience. (Lat. vermis.) *Verme, fig.* §. Ver à soye. (Lat. bombyx.) *Bigatto, baco.* §. Vers luisans. Qui brille dans la nuit. (Lat. cicindula.) *Lucciola.*

VERBAL, ale. adj. Terme de Grammaire. Ce qui est formé ou dérivé d'un verbe. (Lat. verbalis.) *Verbale.* §. Se dit aussi De ce qui n'est exprimé que de bouche, & non par écrit. (Lat. voce factus.) *Verbale, a bocca.* Une promesse verbale. § Se dit Des actes rédigés par un Officier de Justice, de ce qui s'est passé dans une commission dont il a été chargé. (Lat. præscripta rei gestæ acta.) *Verbale, informazione.* Dresser un procès verbal.

VERBALEMENT. adv. De bouche, de paroles seulement. (Lat. verbo.) *Verbalmente.*

VERBALISER. v. n. Dresser un procès verbal. (Lat. rei gestæ acta præscribere.) *Prendere informazione.* §. Se dit basselement D'un homme qui fait de trop longs discours. (Lat. nimium fabulari.) *Chiacchierare.*

VERBE. f. m. Terme de Théologie. La seconde personne de la Trinité. (Lat. Verbum.) *Verbo, il Verbo eterno.* §. Est aussi un terme de Grammaire, & signifie Une partie d'oraison, qui se conjugue par tems & par modes. (Lat. verbum.) *Verbo.*

VERBIAGE. f. m. Longue suite de paroles obscures, ou qui ne disent rien. (Lat. voces rerum inopes, nugæ canoræ.) *Chiacchiere, ciarle, filastrocche.*

VERBOSITE'. f. f. Superfluité de paroles. (Lat. verbositas, fluxus verborum.) *Superfluità di parole.* Il est peu en usage.

VERCOQUIN. f. m. Petit ver qui ronge le bouton de la vigne. On l'appelle autrement Liset. (Lat. volucra, convolvulus.) *Sorta di vermicciuolo.* §. Signifie aussi, Un caprice, une fantaisie bizarre, qui met hors d'état d'entendre raison. (Lat. morositas, libido vitiosa.) *Capriccio, umore.* Cet homme est insupportable, quand son vercoquin le prend.

VERD, erte. adj. & f. Couleur que la nature donne aux herbes, aux plantes, &c. (Lat. viridis, glaucus, prasinus.) *Verde.* §. Se dit aussi adj. & subst. pour Ce qui n'est pas dans la maturité requise. (Lat. immaturus, acerbus.) *Acerbo, immaturo.* Des fruits verds, du vin verd. §. Se dit fig. en plusieurs occasions. (Lat. viridis, validus, immaturus.) *Verde*, fig. *fresco.* Une verte vieillesse; une tête verte; une verte réprimande.

VERDAÎTRE. adj. m. & f. Qui tire sur le verd. (Lat. subviridis, prasino proximus.) *Verdiccio, verdegnolo.*

VERDAUD, aude. adj. Qui n'est pas mûr. (Lat. subacidus.) *Verdiccio, asprotto.* Ne se dit guére que du vin.

VERDE'E. f. f. Espèce de vin fort estimé. (Lat. vinum verdeum florentinum, colori viridi assimile.) *Verdea, sorta di vino.*

VERDELET, erte. adj. Qui est encore verd. (Lat. subacidum, immite.) *Asprotto.* §. Se dit fig. D'un vieillard à qui il reste quelque vigueur. (Lat. viridis, validus.) *Fresco, verde, fig.*

VERDERIE. f. f. Etenduë de bois commise à la garde & à la juridiction d'un Verdier. (Lat. saltuarii custodia.) *Bosco, foresta.*

VERDET. f. m. Autrement Verd de gris. (Lat. viride æris, scolecia, ærugo fossilis.) *Verderame.*

VERDEUR. f. f. Couleur verte qui vient aux plantes, aux herbes. (Lat. viriditas, color viridis.) *Verdore, verdezza.* §. Signifie aussi, Vigueur de la jeunesse. (Lat. vigor.) *Vigore, viridità.* §. Se dit aussi De l'humidité de la sève qui est dans les plantes. (Lat. sucus vernaculus.) *Verdezza.* § Signifie encore, Défaut de maturité, acidité. (Lat. aciditas, acerbitas, immaturitas.) *Acerbezza.* Ce vin a trop de verdeur.

VERDIER. f. m. Officier des Eaux & Forêts. (Lat. custos saltuarius.) *Boscaiuolo, che guarda le foreste.* §. Se dit aussi Des crapeaux ou grenouilles de terre. (Lat. bufo, rubeta, rana.) *Rana, rospo.*

VERDIR. v. a. & n. Devenir, ou rendre verd. (Lat. virescere, virere; viridi colore inficere.) *Verdeggiare, inverdire.*

VERMONTANT. f. m. Espèce de petit oiseau. (Lat. vireo.) *Sorta d'uccelletto.*

VERDOYANT, ante. adj. Qui est verd, ou qui devient verd. (Lat. virens, virescens.) *Verdeggiante, verd.* Ne se dit guére qu'en poesie.

VERDOYER. v. n. Devenir verd. (Lat. virescere.) *Verdeggiare.*

VERDURE. f. f. Plantes & feuilles vertes. (Lat. herbæ, plantæ, frondes virentes.) *Verdura, verzura.* §. Se dit aussi par les Jardiniers, Des plantes dont l'usage consiste dans la feuille. (Lat. viriditas.) *Verdura.* §. Se dit aussi D'une tapisserie de paysages, où le verd domine. (Lat. aulæum viride, opus topiarium.) *Arazzi, sorta d'arazzi.*

VERGE. f. f. Bâton menu, baguette longue & flexible. (Lat. virga.) *Verga, bacchetta.* §. Se prend pour De menues branches de bouleau, dont on se sert pour punir & corriger les enfans. (Lat. virgæ, flagella.) *Verga, frusta, sferza, flagello.* §. Se dit aussi De la baguette que portent les Huissiers, Sergens & Bedeaux. (Lat. virgula.) *Verga.* §. En terme de Négoce, est Une mesure des longueurs. Lat. virga, ulna.) *Verga, misura.* §. Se dit aussi Du fonet des Cochers. (Lat. flagellum, manubrium.) *Frusta, sferza.* §. Se dit aussi Des morceaux de fer longs & menus, dont les Serruriers se servent à divers usages. (Lat. virga ferrea.) *Verga di ferro.* §. Se dit aussi D'un anneau sans chaton, qui se donne ordinairement en se mariant. (Lat. annulus.) *Anello.* §. Est aussi Un terme d'Anatomie, qui signifie Le membre viril. (Lat. verendum, mentula, penis.) *Verga.*

VERGE'E. adj. f. Se dit en termes de Négoce, De certaines étoffes. (Lat. virgatus.) *Vergato.* §. Est aussi substt. & se dit D'une mesure de terre, qu'on appelle aussi Verge. (Lat. quarta pars jugeri.) *Certo spazio di seminato.*

VERGER. f. m. Enclos, jardin où on plante des arbres fruitiers. (Lat. pomarium.) *Orto, giardino, verziere.*

VERGES. f. f. plur. Assemblage de menus brins, de sions de bois, d'osier, &c. dont on se sert pour chatier les coupables & les enfans. (Lat. virgæ, flagella.) *Frusta, flagello.* §. Se dit fig. De toute sorte de chatiment qui nous vient d'en haut. (Lat. flagella, virga.) *Flagello.* Les verges de la colère de Dieu.

VERGETTE. f. f. Utencile de ménage, qui sert à nettoyer des habits & des meubles. (Lat. scopula vestiaria.) *Scopetta, spazzola.* §. Signifie aussi Les cerceles de bois ou de métal, qui servent à soutenir & à faire bander les peaux d'un tambour. (Lat. virgula.) *Cerchio d'un tamburino.*

VERGETER. v. a. Nettoyer avec des vergettes. (Lat. vestiaria scopula detergere, excutere.) *Spazzolare, scopettare.*

VERGETE', ée. part. pass. & adj. (Lat. scopula detersus, excussus.) *Spazzolato, scopettato.*

VERGETIER. f. m. Artisan qui fait & qui vend des vergettes. (Lat. scopularum vestiariarum opifex, propola.) *Che fa le scopette, o le spazzole.*

VERGLACER. v. impers. Faire du verglas. (Lat. congiaciare.) *Gelare, congelare.*

VERGLACE', ée. adj. Terre ou pavé couvert de verglas. (Lat. congiaciatus.) *Congelato.*

VERGLAS. f. m. Glace onie qui se forme sur la terre & sur le pavé, par la pluye qui s'y gele en même tems qu'elle tombe. (Lat. gelicidium.) *Gelato, gelicidio.*

* VERGOGNE. f. f. Vieux mot qui ne

ne s'employe plus que dans le burleſque. Hoote. (Lat. pudor, verecundia.) *Vergogna.*

VERGUE, VERCHE, ou VERGE. ſ. f. Terme de Marine, Longue piéce de bois arrondie, qui ſert à porter les voiles d'un navire. (Lat. antenna.) *Antenna.*

VERIDIQUE. adj. m. & f. Qui aime à dire la vérité, & qui la dit. (Lat. veridicus, verax, ſincerus.) *Veridico, verace, ſincero.*

VERIFICATEUR. ſ. m. Celui qui eſt nommé en juſtice, pour examiner ſi une écriture eſt vraye ou fauſſe. (Lat. verificator, aſſertor.) *Che verifica, che certifica.*

VERIFICATION. ſ. f. Examen d'une écriture dont on doute, pour ſçavoir ſi elle eſt vraye ou fauſſe. (Lat. probatio, examen, inquiſitio.) *Verificazione, prova, eſame.* §. Se dit auſſi De l'éclairciſſement de la vérité en quelque fait que ce ſoit. (Lat. probatio, comprobatio.) *Comprovamento.* Faire la vérification d'un paſſage.

VERIFIER. v. a. Examiner ſi une écriture eſt vraye ou fauſſe, pour en faire ſon rapport. (Lat. verificare, examinare.) *Verificare, comprovare.* §. Signifie auſſi, Juſtifier la vérité de quelque choſe. (Lat. probare, comprobare.) *Verificare, giuſtificare.* Vérifier une nouvelle. §. Signifie encore, Accomplir une prophétie, faire voir qu'elle eſt vraie. (Lat. perficere, explere.) *Verificare.* Cet homme a vérifié ce qui avoit été prédit de lui. §. Signifie auſſi, Comparer une choſe à une autre, voir ſi elle eſt vraie & conforme. (Lat. comparare, æquiparare.) *Comparare, verificare.* Vérifier les citations d'un livre.

VERIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. probatus, comprobatus, ratus.) *Verificato.*

VERITABLE'. adj. m. & f. Se dit des choſes & ſignifie, Qui eſt vrai & effectif. (Lat. veros, congruus, conſonus, convenions.) *Vero, effettivo.* §. Se dit Des perſonnes, & ſignifie, Qui dit la vérité, qui eſt ſincére. (Lat. veridicus, ſincerus.) *Vero, veritiero.*

VERITABLEMENT. adv. D'une maniére véritable. (Lat. verè, ſincerè, certè, ſane, procul dubio.) *Veramente, in verità, ſinceramente.*

VERITE'. ſ. f. Certitude d'une choſe qui eſt toujours la même. (Lat. veritas, verum.) *Verità, il vero.* § Dans un ſens plus ordinaire, eſt oppoſé à Erreur, fauſſe opinion. (Lat. veritas, ſcientia, cognitio certa.) *Verità.* Chercher la vérité. §. Se dit encore De la ſincérité, de la bonne foi, & eſt oppoſé au Menſonge, au déguiſement & à la fourberie. (Lat. ſinceritas, candor, ingenuitas.) *Verità, ſinceità.* Déguiſer la vérité. §. Se dit au plur. Des défauts ou vices ſecrets qu'on reproche aux perſonnes. *Verità.* Dire à quelqu'un ſes vérités. §. En vérité. adv. Certainement. (Lat. certè, verè.) *In verità, a dire il vero.* §. A la vérité. adv. Confeſſion, aveu qui ne ſe fait guére ſans reſtriction. (Lat. teverà, equidem.) *A dire il vero.*

VERJUS. ſ. m. Raiſin encore verd & aigre. (Lat. omphax.) *Agreſto.* §. Se dit auſſi Du ſuc qu'on exprime des raiſins avant la maturité. (Lat. omphacium.) *Agreſto.*

VERMEIL, eille. adj. Rouge, un peu pailler. (Lat. ſubrubicundus, roſeus.) *Vermiglio.* §. Eſt auſſi ſubſt. & ſe dit ordinairement De l'argent doré. (Lat. opus ex argento auratum, vermiculatum.) *Argento indorato.*

VERMEIL. ſ. m. Lieu où il y a des vers. (Lat. lumbricoſus locus.) *Luogo dove ſono molti vermi.*

VERMICELLI. ſ. m. Eſpéce de mêts prépaté avec de la farine, du fromage, des jaunes d'œufs, &c. qui eſt particulier aux Italiens. (Lat. vermiculata maſſa.) *Vermicelli.*

VERMICULAIRE. adj. m. & f. Qui a quelque rapport aux vers, qui leur reſſemble par quelque endroit. (Lat. vermicularis.) *Vermicolare.* C'eſt un terme d'Anatomie.

VERMICULE', ée. adj. Terme de Sculpture. Ouvrage ruſtique, travaillé avec certains entrelas qui repréſentent comme des traces de vers. (Lat. vermiculatus.) *Scaccato.*

VERMILLON. ſ. m. Couleur rouge. (Lat. miniom, cinnabaris.) *Minio.* §. Signifie auſſi, Cette couleur rouge que pluſieurs cauſes naturelles peignent ſur le viſage. (Lat. color rubicundus, ſubrubicundus.) *Minio*, fig. *color vivace, e roſſo ſu'l viſo.* §. Signifie auſſi Un petit ver. (Lat. vermiculus.) *Vermicello.*

VERMINE. ſ. f. Nom collectif, qui ſe dit De pluſieurs petits inſectes nuiſibles, poux, puces, &c. (Lat. vermiculi, turpe vermium genus.) *Vermi; pidocchi,* &c. §. Se dit fig. Du petit peuple & de la canaille. (Lat. plebecula, plebs infima.) *Canaglia, bordaglia.*

VERMISSEAU. ſ. m. Petit ver qui ſert de pature aux oiſeaux. (Lat. vermiculus.) *Vermicello, vermicciuolo.*

VERMOULER. v. a. Ne ſe dit qu'avec le pronom perſonnel, & ſignifie, Devenir vermoulu. (Lat. cariem concipere, contrahere.) *Tarlare.*

VERMOULU, uë. adj. Se dit Du bois qui eſt mangé des vers. (Lat. cariioſus, carie vitiatus.) *Tarlato.*

† VERMOULURE. ſ. f. Dommage cauſé par le ver. (Lat. caries.) *Tarlo.*

VERNIS. ſ. m. Liqueur épaiſſe & luiſante, qui ſert à diverſ uſages. (Lat. veroigo, liquitas juniperi lacryma.) *Vernice*, fem. §. Se dit auſſi Des couleurs que les médailles antiques ont priſes en terre. *Vernice.* §. Se dit encore De l'enduis qu'on met ſur la poterie. (Lat. vaſorum argilla cœrum plumbea illinitio.) *Vernice.* §. Se dit auſſi fig. & ſignifie, Couleur, fard, apparence. (Lat. fucus, pigmentum, ſpecies.) *Vernice*, fig. *colore, apparenza.* Cet homme s'eſt donné un vilain vernis dans le monde.

VERNISSER, ou VERNIR. v. a. Enduire avec du vernis. (Lat. junipero diluto oblinire.) *Vernicare.* §. Se dit auſſi De la poterie. (Lat. plumbo illinire.) *Vernicare.*

VERNI, re; ou VERNISSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vernigine, plumbo, vel junipero diluto illinitus.) *Vernicato.*

VERNISSURE. ſ. f. Application de vernis. (Lat. juniperea gummitio.) *Vernice, il vernicare.*

VEROLE. ſ. f. Terme de Médecine, Maladie contagieuſe accompagnée de gales, ou puſtules. (Lat. variola, bona morbus.) *Vajuole.* §. On appelle Groſſe vérole, une autre maladie contagieuſe, qui ſe contracte ordinairement par le commerce avec des femmes débauchées. (Lat. lues venerea.) *Mal venereo.*

VEROLE', ée. adj. Qui a la groſſe vérole. (Lat. lue venerea infectus.) *Che ha il mal venereo.*

VEROLIQUE. adj. m. & f. Qui tient de la vérole. (Lat. venereus.) *Di mal venereo.*

VERRAT. ſ. m. Gros pourceau, le mâle d'une truye. (Lat. verres.) *Verro.*

VERRE. ſ. m. Corps diaphane & tranſparent, fait par art. (Lat. vitrum.) *Vetro.* §. Se dit auſſi D'un petit vaſe de verre, dont on ſe ſert pour boire. (Lat. cyathus.) *Bicchiero.* Un verre de vin.

VERRE'E. ſ. f. Plein un verre. (Lat. pocolum plenum, hauſtus.) *Un bicchier pieno.*

VERRERIE. ſ. f. Lieu où l'on fait le verre. (Lat. vitriaria, vitriaria fornax, officina.) *Vetraja, luogo, dove ſi fabbricano i vetri.* §. Signifie auſſi L'art de faire le verre. (Lat. ars vitriaria.) *Arte di far vetri.* §. Se dit auſſi Des ouvrages de verre. (Lat. vitriaria opera.) *Vetri; bicchieri.*

VERREUX, euſe. adj. Plein de vers. (Lat. verminoſus.) *Verminoſo, inverminato, putrido.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. caducus, ruinoſus.) *Putrido*, fig. Une affaire verteuſe; un homme verreux. Il eſt du ſtyle bas & familier en ce ſens.

VERRIER. ſ. m. Ouvrier qui travaille aux verres. (Lat. vitriarius opifex.) *Vetraje, bicchieraje.* §. Eſt auſſi Le Marchand qui vend des verres. (Lat. vitrorum propola.) *Vetraje.* §. Eſt auſſi Un panier d'oſier deſtiné à mettre des verres. (Lat. vitriaria ciſta.) *Ceſta per porre i bicchieri.*

VERRIERE. ſ. f. Quarré de verre blanc, qu'on met devant des tableaux ou des reliques pour les conſerver. (Lat. operculum vitreum.) *Vetro, coperchio di vetro.*

VERRIN. ſ. m. Machine qui ſert à élever de fort gros fardeaux. (Lat. arrectaria duplici cochleâ machina.) *Sorta di machina per alzar peſi.*

VERRINE. ſ. f. Tuyau de verre, qui ſert à faire des barométres. (Lat. vitrum barometri.) *Canna del barometro.*

VERROTERIE. ſ. f. Terme de Négoce. Menuë marchandiſe de verre. (Lat. vitrinæ merces.) *Mercatanzie di vetro.*

VERROUIL, ou VERROU. ſubſt. m. Ferrement qui ſert à fermer la porte en dedans. (Lat. obex, peſſulus.) *Chiaviſtello.*

VERROUILLER. v. a. Fermer la porte avec le verrouil. (Lat. peſſulo occludere, peſſulum obdere.) *Serrare col chiaviſtello.*

VERRUE. ſ. f. Petit pourreau, durillon rond & gros comme un petit pois, qui vient ſur la peau. (Lat. verruca.) *Porro, bitorgolino.*

VERS. ſ. m. Aſſemblage d'un certain nombre de mots & de cadences meſurées. (Lat. verſus, carmen.) *Verſo.* Vers libres. *Verſi ſciolti.*

VERS. Prépoſition relative à certaine

perſonne, à certain cems, à certaine quantité. (Lat. verſùs, circa.) *Verſo, alla volta.*

A VERSE. adv. Il ne ſe dit qu'en cette phraſe : Il pleut à verſe, pour dire, Abondamment. (Lat. abundanter, copioſè, undatim.) *Alla diſteſa, a onde.*

VERSEAU. ſ. m. L'onzième ſigne du Zodiaque. (Lat. aquarius.) *Aquario.*

VERSER. v. a. & n. Faire couler une choſe liquide d'uo vaiſſeau en l'inclinant. (Lat. fuodere.) *Verſare, roverſciare.* §. Signifie auſſi, Répandre, épancher. (Lat. fundere.) *Verſare, ſpargere.* Verſer le ſang innocent ; verſer des larmes. §. Signifie encore, Faire tomber une machioe roulante ſur le côté. (Lat. ſubvertere.) *Roverſciare.* §. Se dit auſſi Des bleds, que le tuyau ne peut plus ſoûtenir. (Lat. proſtrnere.) *Roverſciare.* §. Se dit encore de l'exercice bon ou mauvais d'une charge, d'un emploi. (Lat. verſari, ſe gerere.) *Condurſi.* Cet homme a mal verſé dans cette charge. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. effundere, diffundere.) *Spargere, diffondere.* Verſer ſes graces ſur quelqu'un.

VERSE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. fuſus, ſubverſus, effuſus, proſtratus.) *Verſato, roverſciato, ſparſo.* §. Signifie auſſi, Qui eſt ſçavant, expérimenté en quelque choſe. (Lat. verſatus, expercus, peritus.) *Verſato, pratico.* Cet homme eſt fort verſé dans les ſciences.

VERSET. ſ. m. Partie d'un chapitre, d'une ſection, d'un paragraphe diviſé en pluſieurs petits articles. (Lat. verſus, verſiculus.) *Verſetto.* §. Se dit auſſi De certains petits traits qui ſe chantent à l'Office divin. (Lat. verſus.) *Verſetto.*

VERSIFICATEUR. ſ. m. Rimeur, qui fait des vers. (Lat. verſificator.) *Verſificatore.* Se prend plus ſouvent en mauvaiſe part qu'en bonne.

VERSIFICATION. ſ. f. Tout de vers ; l'art & la maniére de faire des vers. (Lat. verſificatio. *Verſificazione, il verſeggiare.*

VERSIFIER. v. a. Faire des vers. Lat. verſificari, verſus ſcribere.) *Verſeggiare, verſificare, rimare.*

VERSIFIE', ée. adj. Qui eſt mis en vers. (Lat. verſificatus, verſibus deſcriptus.) *Verſificato.*

VERSION. ſ. f. Interprétation, traduction d'une langue en une autre. (Lat. verſio, interpretatio, traductio.) *Verſione, traduzione.*

VERSO. ſ. m. Terme de Palais. C'eſt la page qu'on trouve quand on a tourné le feuillet. Il eſt oppoſé à Recto. *La pagina di dietro.*

VERT. Voyez Verd.

VERTEBRE. ſ. f. Petit os, dont pluſieurs de ſuite font la compoſition de la croiſiéme partie du ſquélet de l'homme. (Lat. vertebra.) *Vertebra.*

VERTEMENT. adv. D'une maniére forte & puiſſante. (Lat. validè, acriter.) *Saldamente, vivamente.*

VERTICAL, ale. ſ. & adj. Terme d'Aſtronomie. Qui répond ordinairement au-deſſus de notre tête. (Lat. verticalis.) *Verticale.*

VERTICALEMENT. adv. D'une maniére verticale. (Lat. perpendiculariter.) *Verticalmente.*

VERTIGE. ſ. m. Indiſpoſition du cerveau, dans laquelle ceux qui en ſont attaqués croyent tourner, & que tout tourne avec eux. (Lat. vertigo.) *Vertigine.* §. Signifie auſſi, Etourdiſſement, folie. (Lat. vertigo, ſtupor.) *Vertigine, fig. pazzia.* L'eſprit de vertige s'eſt emparé de tout ce parti.

VERTIGO. ſ. m. Maladie qui ôte preſque la connoiſſance au cheval. (Lat. equi vertigo.) *Vertigine.* §. S'employe au fig. dans le ſtyle burleſque pour ſignifier, Caprice, fantaiſie. (Lat. moroſitas, libido vitioſa.) *Capriccio.*

VERTU. ſ. f. Efficacité, force, vigueur, faculté d'agir qui eſt dans tous les corps naturels. (Lat. vis, vires.) *Virtù, forza.* §. Signifie encore, Force, vigueur, courage, hardieſſe. (Lat. vis, vigor, animus.) *Forza, vigore.* Cet homme n'a pas la vertu de ſe traîner. §. Se dit encore en termes de Méchanique, Des forces mouvantes. (Lat. vis motrix.) *Forza.* Le coin a la vertu de deux leviers. §. En Arithmétique, ſignifie, Valeur de nombres. (Lat. numeri potentia.) *Valore dei numeri.* Le zéro augmente de 10. la vertu des nombres. §. Se dit fig. en choſes morales, De la probité, de la diſpoſition ou habitude de l'ame à faire le bien. (Lat. virtus, probitas.) *Virtù, probità.* §. Se prend quelquefois pour la perſonne même qui eſt vertueuſe. (Lat. virtus.) *Virtù, perſona virtuoſa.* §. Signifie plus particuliérement, ſur tout en parlant des femmes, Pudeur, chaſteté. (Lat. pudor, caſtitas, caſtimonia.) *Virtù, caſtità.* §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles, & ſignifie, Efficace, force. (Lat. vis, virtus.) *Virtù, forza, potere.* Le Baptême a la vertu d'effacer le péché originel. §. En vertu, ſe dit adv. pour ſignifier, En conſéquence. (Lat. per virtutem.) *In virtù.* On l'a arrêté en vertu d'une lettre de cachet.

VERTUEUSEMENT. adv. D'une maniére vertueuſe. (Lat. ſanctè, integrè, honeſtè, caſtè.) *Virtuoſamente.*

VERTUEUX, euſe. adj. & quelquefois ſubſt. Qui a de la force & de la vigueur. (Lat. validus.) *Valido, atto.* Il n'eſt preſque plus d'uſage en ce ſens. §. Se dit fig. De ceux qui ont de la vertu & de bonnes qualités. (Lat. virtute præditus, ornatus, inſtructus.) *Virtuoſo.*

VERTUGADE. ſ. f. Gros bourrelet que les Dames portoient autrefois au-deſſous de leur corps de robe. (Lat. pulvinatus cirticellus.) *Guardinfante antico.*

VERVE. ſ. f. Eſpéce de fureur ou d'émotion d'eſprit, qui anime les Poëtes & tous ceux qui travaillent d'imagination. (Lat. animi impetus, concitatio, æſtus, furor.) *Eſtro poetico, furore.* §. Signifie quelquefois ſimplement, Caprice, fantaiſie. (Lat. animi levitas, inconſtantia.) *Ghiribizzo, capriccio.*

VERVEINE. ſ. f. Eſpéce de plante. (Lat. verbena.) *Verbena, pianta.*

VERVEUX, ou VERVEU. ſ. m. Eſpéce de filet à prendre du poiſſon. (Lat. everriculum.) *Sorta di rete.*

VESCE, ou VESSE. ſ. f. Eſpéce de plante. (Lat. vicia.) *Veſcia, ſorta di pianta.*

VESCERON. ſ. m. Eſpéce de veſce ſauvage. (Lat. aphaca, ſylveſtris vicia.) *Veſcia ſalvatica.*

VESICATOIRE. ſ. m. Remède topique qui fait venir des ampoules. (Lat. veſicatorium.) *Veſicatorio.*

VESICULE. ſ. f. Petite veſſie. (Lat. veſicula, eſt ula.) *Veſcichetta.*

VESLER, VELER, ou VEELER. v. a. Faire un veau. (Lat. vitulum edere.) *Fare un vitello.*

VESLIN. Voyez Velin.

VESPERIE. ſubſt. f. Theſe qui ſe ſoutient les après-dinées. (Lat. pro actu veſperarum, actus veſpertinus.) *Sorta di teſi.* §. Signifie auſſi Une réprimande qu'on fait à quelqu'un. (Lat. objurgatio, reprehenſio.) *Rimprovero, ſbrigliata.*

VESPERISER. v. a. Réprimander, faire une veſpérie à quelqu'un. (Lat. objurgare, reprehendere.) *Rimproverare, ſgridare.*

VESPRE. ſ. m. Le ſoir, depuis le ſoleil couché juſqu'à ce qu'il ſoit tout à fait nuit. (Lat. veſper, veſpera.) *Veſpero.* Ce mot eſt vieux, & de peu d'uſage.

VESPRES. ſ. f. plur. Partie de l'Office divin, qui ſe dit l'après-dinée. (Lat. veſperæ.) *Veſpero.*

VESSE. ſ. f. Vent qu'on lâche par bas ſans éclat, & qui ordinairement eſt fort puant. (Lat. flatus venecis tenuior.) *veſcia.*

VESSER. v. n. Lâcher une veſſe, ou vent qui ſort de derriére ſans bruit. (Lat. flatum ventris edere ſine crepitu.) *Fare una veſcia.*

VESSEUR, euſe. ſ. m. & f. Qui eſt ſujet à faire des veſſes. (Lat. flatus ventris edens ſine ſtrepitu, emittens.) *Che veſcia ſovente.*

VESSIE. ſ. f. Terme d'Anatomie. Vaiſſeau qui reçoit & garde quelque tems l'urine des animaux. (Lat. veſica, utriculus.) *veſcica.* §. Se dit auſſi Des petites cloches ou ampoules qui ſont élever la premiére peau, & ſe rempliſſent de ſérolités. (Lat. veſicula.) *viſcica.*

VESSIR. Voyez VESSER.

VESTE. ſ. f. Eſpéce d'habillement qui ſe met ſous le juſtaucorps, & eſt plus court. (Lat. palla, toga.) *veſte.*

VESTEMENT. ſ. m. Habillement, ce qu'on met ſur ſon corps pour ſe défendre des injures de l'air. (Lat. veſtis, veſtimentum, indumentum.) *veſtimento, abito.*

VESTIAIRE. ſ. m. Dépenſe qu'on fait pour habiller un Religieux. (Lat. veſtiarium.) *veſtiario.*

VESTIBULE. ſ. m. Entrée dans un bâtiment, lieu ouvert qui eſt au bas de l'eſcalier, & au devant des ſalles. (Lat. veſtibulum, atrium.) *veſtibulo.* §. Se dit improprement Des antichambres qui ſont aux étages hauts. (Lat. procamera.) *Anticamera.*

VESTIGE. ſ. m. Il ſe dit ordinairement au plur. Piſte, marque de paſſage de quelqu'un. (Lat. veſtigia, veſtigiorum impreſſio.) *veſtigio, orma, traccia.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. veſtigia, exempla.) *veſtigia, figo, traccia.* Suivre les veſtiges de ſes ancêtres. §. Signifie encore Les marques qui nous reſtent de quelque monument de l'Antiquité. (Lat. monumenta.) *veſtigio, reſto, ſeguito.*

VESTIR. v. a. Mettre un habit ſur le corps, habiller. (Lat. veſtire, induere.) *veſtire.* §. Se dit auſſi Des ar-

mes,

mes, & des habits qui ſervent d'ornement. (Lat. induere.) *Veſtire, perſiadoſſo.* Vêtir ſa cuiraſſe. §. Signifie auſſi, Donner des habits. (Lat. veſtire, veſtem præbere.) *Veſtire.* Vêtir ſa maiſon, vêtir les pauvres.

VEſTU, ue. part. paſſ. & adj. (Lat. veſtitus, indutus.) §. *Veſtito, coperto.*

VEſTURE, ſ. f. Cérémonie Eccleſiaſtique qui ſe fait dans les Couvens, lorſqu'on donne l'habit de religion à quelqu'un. (Lat. veſtitura, veſtis religioſæ ſuſceptio.) *Veſtitura.*

VETERAN. ſ. m. Terme de la Milice Romaine. Soldat qui avoit fait certain nombre de campagnes, & qui parla joüiſſoit de certains priviléges. (Lat. veteranus, emeritus.) *Veterano.* §. Se dit en France, D'un Officier, qui a exercé vingt ans une charge. (Lat. veteranus, emeritus.) *Veterano.* §. Se dit au Collége, d'un Ecolier qui fait une ſeconde année dans la même claſſe. (Lat. veteranus.) *Veterano.*

VETERANCE. ſ. f. Qualité, dignité, office de vétéran. (Lat. veterani jus.) *Qualità di veterano.*

VETILLARD, arde. Voyez Vetilleur.

VETILLE. ſ. f. Petit inſtrument de cuivre, qu'on ne peut ouvrir ni fermer ſans une grande patience ou adreſſe, ou ſans en connoître le ſecret. (Lat. machinula ænea.) *Ordigno.* §. Se dit fig. en Morale, Des bagatelles, des occupations vaines, des choſes legéres, ou inutiles. (Lat. nugæ, res nihili, quiſquiliæ.) *Bagattelle, Coſa, o azzione di piccol momento.*

VETILLER. v. n. S'amuſer à des vetilles, à la bagatelle. (Lat. nugari, nihil agere.) *Paſſare il tempo in bagattelle.* §. Signifie auſſi, Barguigner, conteſter ſur des choſes de peu de conſequence. (Lat. de nihilo litigare, certare.) *Diſputare, eſſer ritroſo, difficile.*

VETILLEUR, euſe. adj. & ſ. Qui s'amuſe à des vetilles, à des conteſtations frivoles. (Lat. vitilitigator, laborans de nihilo.) *Difficile, ritroſo: baccalite.* On dit auſſi Verillard.

VEU, ou Vu. ſ. m. Terme de Palais. Enumération des piéces & procédures, qui ont ſervi à la déciſion d'un procès. (Lat. ſumma.) *Somma, contenuto.* Le vû de l'Arrêt, de la Sentence. §. On dit auſſi abſolument, Vû le procès, Vû la requête. (Lat. his perſpectis, perpenſis.) *Conſiderate.* §. Eſt auſſi une conjonction cauſale, & ſignifie, A cauſe de, pour raiſon de. (Lat. ob. propter, habita ratione.) *Per, a cagione, concioſiacoſache,* Vû les ſervices qu'il m'a rendus. Vû que, conjonction cauſative; ſignifie, Parceque, d'autant que. (Lat. quia, quoniam.) *Perchè; concioſiacoſache.*

VEUE. ſ. m. Action d'un des cinq ſens de nature, qui ſe fait par l'organe de l'œil. (Lat. viſus, viſio, videndi facultas.) *Viſta, viſo.* §. Se dit auſſi de la maniére de regarder les choſes. (Lat. aſpectus, proſpectus.) *Viſta; aſpetto.* Vuë de face, de profil, &c. §. Signifie auſſi, Fénetre. (Lat. feneſtræ.) *Viſta, veduta, fineſtra.* Cet appartement a vuë ſur la ruë & ſur la cour. §. Se dit auſſi D'un ſimple regard. (Lat. aſpectus, intuitus.) *Viſita, ſguardo.* Lever la vuë au ciel; perdre quelqu'un de vuë. §. Signifie auſſi, Préſence, ſituation dans laquelle on peut être vû. (Lat. conſpectus, aſpectus.) *Viſta, aſpetto; preſenza.* Les armées ont été longtems en vuë. §. Signifie encore, Rencontre, entrevuë. (Lat. occurſus.) *Incontro, ſcontro.* Nous parlerons de cela à notre prémiére vuë. §. Se dit fig. en morale, Des penſées, connoiſſances, prétentions, deſſeins. (Lat. mens, intentio, conſilium.) *Intenzione.* Cet homme a ſes vuës; ce Miniſtre a de grandes vuës.

VEUF, veuve, adj. & ſ. Qui a perdu ſa femme ou ſon mari. (Lat. viduus, vidua.) *Vedovo.* §. Se dit fig. pour ſignifier. Qui eſt privé de quelque choſe. (Lat. orbus, orbatus,) *Vedovo, privo.*

† VEULE, ou VEUILE. adj. m. & f. Qui eſt foible, faute d'alimens. (Lat. vacuus, jejunus, debilis.) *Debole, fiacco.* Ce mot eſt bas. §. Se dit en termes de Jardinage, d'une terre trop légére, où les plantes ne peuvent prendre racine. (Lat. terra levior, exilior.) *Terra debole.*

VEUVAGE. ſ. m. ou VIDUITE'. ſ. f. Etat d'une perſonne qui a perdu ſa femme ou ſon mari. (Lat. viduitas.) *Vedovanza, vedovità.*

VEXATION. ſ. f. Dommage qu'on Chicaneur fait ſouffrir à quelqu'un. (Lat. vexatio, damnum, detrimentum.) *Veſſazione; ſtrapazzo.* §. Se dit auſſi, Des exactions injuſtes qui ſe font à l'oppreſſion du peuple. (Lat. vexatio, exactio.) *Veſſazione; eſazzione ingiuſta.*

VEXER. v. act. Tourmenter quelqu'un par procès ou exactions. (Lat. vexare, divexare, torquere.) *Veſſare, travagliare, ſtrapazzare.*

VEXE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vexatus, divexatus, tortus.) *Veſſato, ſtrapazzato.*

VIAGER, ere. adj. Qui dure pendant la vie. (Lat. fructuarius.) *Annuale, in vita.*

VIANDE. ſ. f. Chair des animaux. (Lat. cibus, eſca, cibaria.) *Carne.* §. Se dit burleſquement De la chair de l'homme. (Lat. caro.) *Carne.* Cachez votre viande. §. Se dit par extenſion, de pluſieurs autres nourritures. (Lat. cibaria.) *Viveri, coſe da mangiare.* Des viandes de Carême. §. Viande creuſe, ſe dit Des choſes qui ſe mangent par friandiſe, & qui ne raſſaſient point. (Lat. les vescibi.) *Coſe leggieri.* Se dit en ce ſens fig. De tout ce qui réjouit ſans raſſaſier, particuliérement de la Muſique. §. Se dit auſſi au fig. De tout ce qui peut nourrir l'ame & réjouir l'eſprit. (Lat. eſca, cibus, pabulum.) *Cibo, alimento,* fig.

VIANDER. v. n. Terme de Vénerie. Se dit des Cerfs qui vont à la pâture. (Lat. paſci, veſci, pabulo uti.) *Paſcere.*

VIANDIS. ſ. m. Pâture de Cerf. (Lat. paſtus, pabulum.) *Paſtura di cervo.*

VIATIQUE. ſ. m. Ce qu'on donne a des Religieux, pour faire les frais d'un voyage. (Lat. viaticum.) *Viatico, ſpeſa del viaggio.* §. Signifie fig. La communion qu'on donne aux agonisans. (Lat. viaticum ſacri corporis Chriſti.) *Viatico, il ſanto viatico.*

VIBRATION. ſ. f. Mouvement réglé & réciproque d'un corps circulaire, ou d'un pendule, ſuſpendu librement à un filet, & qui s'agite à droit & à gauche. (Lat. vibratio.) *Vibrazione.* §. Se dit auſſi De pluſieurs mouvemens égaux, qui ſe font à droit & à gauche. (Lat. vibratio.) *Vibrazione.*

VICAIRE. ſ. m. Celui qui eſt comme Lieutenant d'un autre, & fait ſes fonctions en ſon abſence & ſous ſon autorité. (Lat vicarius, legatus.) *Vicario.* §. Se dit particuliérement De ceux qui ſoulagent les Evêques & les Curés dans leurs fonctions. (Lat. Vicarius) *Vicario.*

VICAIRIE. ſ. f. Cure de deſſervie par un Vicaire perpetuel. (Lat. vicariatus.) *Vicariato.*

VICARIAL, ale. adj. Qui eſt au Vicaire, qui le regarde. (Lat. vicarialis.) *Vicariale.*

VICARIAT. ſ. m. Fonction de Vicaire. (Lat. vicarii munus, officium.) *Vicariato.* §. Signifie auſſi Le territoire, le diſtrict d'un Grand Vicaire. (Lat. ſupremus vicariatus.) *Vicariato.*

VICE. ſ. m. Imperfection du corps ou de l'ame, naturelle ou accidentelle. (Lat. vitium, defectus.) *Vizio, difetto.* §. Se dit auſſi, Des maladies & des imperfections des animaux. (Lat. vitium, defectus, morbus.) *Difetto.* §. Se dit encore, Des défauts des choſes inanimées. (Lat. vitium, defectus.) *Difetto.* Les vices du ſtile, du diſcours. § Se dit en morale, Des défauts & des mauvaiſes habitudes qu'on a contractées. (Lat. vitium, pravitas, morum corruptio. *Vizio, difetto, pravità.* §. Signifie quelquefois Les vicieux mêmes. (Lat. vitia.) *I vizioſi.* Crier contre le vice.

VICE. Ce mot en compoſe pluſieurs autres en François, & ils ſe rendent de même en Ital. Vice Amiral. Vice-Legat, Vice Roi. *Vice Ammiraglio, Vice-Legato. Vicerè.* On l'abrege quelque fois en Franc. mais jamais en Ital. Vicomte, Vicomteſſe.

VICIER. v. act. Rendre nul, défectueux. (Lat. vitiare.) *Viziare.* Il n'eſt guere en uſage.

VICIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vitiatus, corruptus.) *Viziato.*

VICIEUSEMENT. adv. D'une maniére vicieuſe. (Lat. vitioſe, contaminatè.) *Viziosamente.*

VICIEUX, euſe. adj. & quelquefois ſubſt. Qui a quelque défaut, ou imperfection naturelle ou acquiſe. (Lat. vitioſus, corruptus, depravatus.) *Vizioſo; depravato, corrotto.* §. Se dit en morale, Des hommes qui ſont ſujets à quelques vices. (Lat. vitioſus, corruptis moribus.) *Vizioſo.* §. Se dit auſſi Des actes de juſtice, qui ne ſont pas revêtus de toutes les formalités. (Lat. informis, non legitimus.) *Vizioſo, iaforme, non legittimo.*

VICISSITUDE. ſ. f. Changement, révolution, retour ſucceſſif. (Lat. viciſſitudo.) *Viciſſitudine.* Les viciſſitudes de la fortune.

VICOGNE. Voyez VIGOGNE.

VICTIME. ſ. f. Sacrifice ſanglant qu'on fait à quelque Divinité, de quelque perſonne, ou de quelque animal qu'on lui immole. (Lat. victima, hoſtia.) *Vittima.* §. Se dit fig. en morale, De ceux qui ſont ſacrifiés à la haine & à la colére, ou à quelque autre paſſion. (Lat. victima.) *Vittima,* fig.

VICTOIRE. ſ. f. Gain d'une bataille, avantage qu'on remporte ſur un ennemi. (Lat. victoria.) *Vittoria.* §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Aſſujettiſſement des ſens & des paſſions à la raiſon. (Lat. victoria.) *Vittoria,* fig. §. Se dit auſſi, Des avantages qu'on remporte au

jeu ou dans la diſpute. (Lat. victoria, palma.) *Vittoria, palma.* §. Se dit encore, De la conquête d'un cœur, ou des faveurs d'une Maîtreſſe. (Lat. victoria.) *Vittoria, palma.*

VICTORIEUX, euſe. adj & ſ. Qui a vaincu & défait ſes ennemis. (Lat. victor.) *Vittorioſo.* §. Se dit auſſi De celui qui remporte l'avantage en quelque occaſion que ce ſoit. (Lat. victus, certamine ſuperior.) *Vittorioſo, vincitore.* §. Se dit fig. en morale, De celui qui ſurmonte, qui dompte ſes ſens, ſes paſſions, &c. (Lat. victor, domitor.) *Vittorioſo*, fig. Demeurer victorieux des tentations.

VICTUAILLES. ſ. f. plur. Qui ſignifie la même choſe que Vivres, munitions de bouche. (Lat. cibaria, eſca, annona.) *Vettovaglia, vittuaglia.* § Se dit fig. dans le ſtile ſatyrique. (Lat. cibaria.) *vettovaglia*, fig.

VIDAME. ſ. m. Titre de Seigneurie, qu'on donne à quelques Gentilshommes. (Lat. vicedominus, prodominus.) *Vicedomino.*

VIDELLE. ſ. f. Terme de Pâtiſſier. Petit inſtrument de métal, dont ſe ſervent les Pâtiſſiers pour couper la pâte. (Lat. maſſæ ſectorium.) *Sperone di paſticciere.*

VIDIMUS. ſ. m. Atteſtation donnée par un Juge de la conformité d'un titre à ſon original. *Atteſtato.*

VIDUITE'. ſ. f. Tems, état de veuvage. (Lat viduitas, orbitas.) *Vedovità.*

VIE. ſ. f. Durée des choſes animées, eſpace de tems qui s'écoule entre la naiſſance & la mort. (Lat. ætas; vitæ ſpatium, curriculum.) *Vita* §. Se dit auſſi, Du principe qui anime & donne la vie. (Lat. vita, ætas mutio.) *Vita.* Eſprit de vie; être ſans vie. §. Se dit auſſi De la durée de certaines choſes inanimées. (Lat. vitæ ſpatium, duratio.) *Vita, durata* §. Se dit encore pour Force, vigueur, énergie. (Lat. vis, vigor.) *Vita, forza, vigore.* Donner de la vie au diſcours. §. Se dit auſſi Des alimens, & des choſes néceſſaires à la vie. (Lat. eſca, cibus, ad vitam ſuſtentandam neceſſaria.) *Vita, alimento, cibo.* Gagner ſa vie; chercher ſa vie. §. Se dit en Theologie; De la grace, qui eſt la nourriture de l'ame, (Lat. pabulum, alimonia.) *Vita, grazia.* § Se dit encore, De l'état de l'ame après qu'elle eſt ſéparée du corps. (Lat. vita altera.) *L'altra vita.* §. Se dit en Morale, De la maniére de vivre, des mœurs, de la conduite. (Lat. modus, ratio agendi.) *Vita, maniera di vivere*, Mener une vie réglée, une vie de Philoſophe. §. Signifie encore, Bonne chére, débauche. *Vita, piacere.* Faire la vie. §. Se dit populairement, D'un grand ſecachement à quelque choſe. (Lat. vita, amor, ſtudium.) *Vita, amore, piacere.* Ses livres ſont ſa vie. § Se dit auſſi, De l'Hiſtoire des actions de quelqu'un. (Lat. vita, acta, geſta.) *Vita, iſtoria.* §. Se dit encore burleſquement, Des querelles domeſtiques. (Lat. rixa, objurgatio) *Riſſa, ſtrigliata.* On lui a fait une belle vie à ſon retour. §. Eau de vie, ſe dit De la premiére diſtillation qui ſe fait du vin. (Lat. aqua vitæ, vinum igne evaporatum.) *Acquavita.* §. A vie. Phraſe adverbiale. Pour le tems de la vie, pendant la vie. (Lat. per vitam, quoad vita erit.) *In vita.*

† VIE'DASE. ſ. m. Terme injurieux. Viſage d'âne (Lat. ſtolitus, hebes, bardus, facies aſinina.) *Minchione, balordo, ſciocco.*

VIEIL. Vieux. Vieille. adj. & quelquefois ſubſt. Qui eſt âgé. (Lat. vetus, veterus, ſenex.) *Vecchio, antico.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt uſé, & ne peut ſervir. (Lat. tritus, detritus.) *Vecchio, uſato.* §. Se dit Du langage, & ſignifie, Surannè, qui n'eſt plus en uſage. (Lat. antiquus, verus.) *Vecchio, diſuſato.* §. Signifie auſſi, Experimenté, qui a fait longtems un métier. (Lat. expertus, peritus.) *Vecchio; eſperto.* Un vieux Guerrier, un vieil Avocat. §. Se dit fig. en termes de l'Ecriture. (Lat vetus.) *Vecchio*, fig. Dépouiller le vieil homme.

VIEILLARD. ſ. m. Homme vieux & âgé. (Lat. ſenex, annoſus, ætate proiectus.) *Vecchio, uomo vecchio.*

VIEILLERIES. ſ. f. plur. Vieilles hardes, meubles. (Lat. veteramenta.) *Coſe vecchie.*

VIEILLESSE. ſ. f. Le dernier âge de la vie. (Lat. ſenectus, ſenectà, ætas provecta.) *Vecchiaja, vecchiezza.*

VIEILLIR. v. n. act. Devenir vieux. (Lat. ſenescere, conſenescere.) *Invecchiare.* §. Signifie auſſi, Avoir paſſé ſa vie dans quelque emploi. (Lat. veteraſcere.) *Invecchiare.* Ce guerrier a vieilli ſous le harnois. §. Signifie encore. S'uſer, perdre ſa vigueur, devenir infirme & caſſé. (Lat. ſenio confici.) *Invecchiare, uſarſi.* §. Se dit auſſi Des choſes dans le même ſens. (Lat. obſolescere.) *Invecchiare.* Ce mur, cette mode vieillit.

VIEILLI, ie. part. paſſ. & adj. (Lat. ſenio confectus, obſoletus, inuſitatus.) *Invecchiato.*

VIEILLOT, otte. ſ. m. & f. Qui commence à vieillir. (Lat. veterulus.) *Vecchietto.*

VIELLE. ſ. m. Inſtrument de muſique. (Lat. ſambuca, fidis.) *Viola da orbo.*

VIELLER. v. act. Jouer de la vielle. (Lat. ſambuca canere.) *Sonar la viola da orbo.* § Signifie auſſi, Aller lentement en beſogne. (Lat. lentè agere.) *Operar lentamente.*

VIELLEUR. ſ. m. Qui joue de la vielle. (Lat. ſambucicen.) *Che ſuona la viola da orbo.*

VIERGE. adj. m. & f. & ſ. Se dit particuliérement D'une fille, qui n'a jamais eu de commerce avec un homme. (Lat. virgo.) *Vergine.* §. Se dit auſſi fig. De pluſieurs choſes qui n'ont point ſervi, qui ſont dans une pureté entiére. (Lat. virgo.) *Vergine.* De l'huile vierge. Du parchemin vierge.

VIF, ive. adj. Qui eſt plein de vie. (Lat. vivus, vigens, vegetus.) *Vivo, vivace.* § Se dit De la chair qui eſt faine & ſenſible, à la différence des chairs mortes. (Lat. vivus.) *Vivo.* §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Ardent, bouillant, plein de feu, piquant. (Lat. ardens; vehemens, promptus, fervidus, pungens.) *Vivo, vivace, ardente, fervido.* Un eſprit, un naturel vif; une réprimande vive. §. Signifie auſſi, Brillant, éclatant. (Lat. fulgens, radians, micans, acer, ardens.) *Vivace, brillante.* Des yeux vifs, un teint vif; des couleurs vives. §. En termes de Manége, ſe dit D'un cheval qui a de l'ardeur, de la vigueur. (Lat. ardens, velox, acer.) *Vivace, veloce.* §. Eſt encore une épithéte, qu'on donne à pluſieurs choſes inanimées. (Lat. vivus, vigens, ardens, vividus.) *Vivo.* Vif argent, un feu vif; une haye vive.

VIGILANCE. ſ. f. Attention, application, ſoin en quoi conſiſte qu'on apporte à quelque choſe. (Lat. vigilantia, attentio, applicatio.) *Vigilanza, diligenza.*

VIGILANT. ante. adj. Qui a de la vigilance; ſoigneux. exact. (Lat. vigil, vigilans, ſolers, diligens.) *Vigilante. diligente.*

VIGILE. ſ. f. Terme de Breviaire. Veille d'une grande Fête. (Lat. vigilia.) *Vigilia.*

VIGNAGE. ſ. m. Droit qu'un Seigneur leve ſur les marchandiſes & le bétail paſſant ſon pays. (Lat. vectigal quod pro pecudibus per terram tranſeuntibus penditur.) *Dritto.*

VIGNE. ſ. f. Plante, ou arbriſſeau qui produit des raiſins. (Lat. vitis, vites.) *Vite.* §. Se dit auſſi, Du plant de pluſieurs ſeps de vigne. (Lat. vinetum, ager vineis conſitus.) *Vigna.* §. Se dit fig. en termes de l'Ecriture, en parlant de l'Egliſe & du ſalut des ames. (Lat. vinea.) *Vigna.* fig. §. Eſt à Rome & aux environs, la même choſe que Maiſon, de plaiſance. (Lat. villa, hortus.) *Villa.*

VIGNERON, onne. ſ. m. & f. Qui travaille aux vignes. (Lat. vinitor, vinea cultor, vinearius colonus.) *Vignarolo.*

VIGNETTE. ſ. f. Terme d'Imprimerie. Petite planche gravée, de bois ou de cuivre, qui ſert d'ornement au haut des pages d'un livre. (Lat. topium limbolarium, encarpus limbolarius.) *Feſtone che ſi mette ai libri.*

VIGNOBLE. ſ. m. Pays, territoire abondant en vignes. (Lat. ſolum vitibus feræx, vinetis lætum.) *Vigneto, vigneria, vigna.*

VIGOGNE. ſ. m. Eſpéce de mouton qui vient du Pérou, & dont la laine eſt fort eſtimée. (Lat. vigonius vervecis, ſpecies.) *Vigogna.*

VIGOUREUSEMENT. adv. D'une maniére vigoureuſe. (Lat. valide, ſtrenuè, acriter, fortiter.) *Vigoroſamente.*

VIGOUREUX, euſe. adj. Qui a de la vigueur, de la force, du courage. (Lat. validus, vegetus, fortis, ſtrenuus.) *Vigoroſo, forte, ardito.*

VIGUEUR. ſ. f. Force, courage, ſoie des hommes ou des animaux. (Lat. vigor, robur, vis.) *Vigore, forza.* §. Se dit auſſi Des plantes & des choſes inanimées. (Lat. vis, vires.) *Vigore.* §. Se dit encore Du ſtile, & ſignifie, Force, énergie. (Lat. vis, energia.) *Forza, vigore, energia.* §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. vis, animus, ardor, flos, conſtantia.) *Vigore*, fig. *forza.* La vigueur de l'âge, de l'eſprit, du courage.

VIL, ile. adj. Bas, abject, méprisable, qui fait des lacheté. (Lat. vilis, abjectus, contemptus, humilis.) *Vile; diſpregevole.* §. Se dit auſſi Du prix des marchandiſes, quand elles coutent peu. (Lat. vilis.) *Vile.*

VILAIN, aine. adj. Laid, malpropre, qui n'eſt pas commode, qui déplait. (Lat. turpis, ſordidus, ſpurcus, obſcœnus.) *Brutto; ſporco; gaglioſo, diſcomodo.* §. Se dit fig. en morale, & alors il eſt adj. & ſubſt. (Lat. turpis, impurus, obſcœnus, indecorus.) *Villano.* Un vilain, une vilaine

aine

une vilaine action. §. Se dit dans le ſtile bas, D'un homme d'une avarice ſordide. *Avariſſimo*. §. Se dit encore Du tems. (Lat. tempus, incommodum, pluvioſum.) *Cattivo tempo*.

VILAINEMENT. adv. D'une maniére vilaine, malhonnête, ſordide, mal propre. (Lat. turpiter, indecorè, ſordidè, probrosè.) *Villanamente, ſordidamente*.

VILEBREQUIN, ou VIREBREQUIN. ſ. m. Outil d'Artiſan, qui ſert à percer du bois, de la pierre, &c. (Lat. terebellum.) *Trivello*.

VILEMENT. adv. D'une maniére baſſe & vile. (Lat. abjectè, ſordidè, turpiter.) *Vilmente*. Il eſt peu en uſage.

VILENIE. ſ. f. Ordure, ſaleté. (Lat. ſordes, ſpurcitia.) *Sporcizia, Lordura*. §. Se dit baſſement, D'une avarice ſordide. (Lat. ſordes.) *Avarizia, meſchinità*. §. Se dit auſſi fig. Des paroles ſales & des injures. (Lat. ſordes, obſcœnitas.) *Lordura, bruttura, oſcenità*.

VILETE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt vil, à bas prix. (Lat. vilitas, vile pretium.) *Viltà, baſſezza*. La vileté de la matiére, du prix, &c.

* VILIPENDER. v. act. Mépriſer, traitter avec mépris. (Lat. contemnere.) *Vilipendere*.

VILLACE. ſ. f. Grande ville, mal peuplée & mal bâtie. (Lat. oppidum ſpatioſum vacuum.) *Gran città mal ediſtrutta*.

VILLAGE. ſ. m. Habitation de payſans. (Lat. pagus, vicus, rus.) *Villa, contado*.

VILLAGEOIS, oiſe. ſ. m. & f. Payſan, payſane, qui habite au village. (Lat. ruſticus, paganus, vicanus.) *Contadino, foreſo, villano*. §. Eſt auſſi adj. & ſignifie, Groſſier, malpoli. (Lat. ruſticus, agreſtis.) *Villano, ruſtico, groſſolano*. Des maniérrs villageoiſes.

VILLAIN. ſ. m. Roturier, payſan villageois. (Lat. ruſticus, ignobilis.) *Contadino*.

VILLANELLE. ſ. f. Eſpéce de Poëſie paſtorale, dont tous les couplets finiſſent par un même refrein. (Lat. ruſticus verſus.) *Villanella, ſorta di poeſia*. §. Se dit auſſi parmi les Muſiciens D'un air propre pour des danſes de payſans. (Lat. cantilena ruſtica.) *Sorta di canto Muſicale*.

VILLE. ſ. f. Habitation nombreuſe, ordinairement fermée de murs, & qui jouit de certains droits & priviléges. (Lat. urbs, oppidum, civitas.) *Città*. §. Se dit auſſi Du corps des Officiers, qui reglent la Police de la ville. (Lat. Magiſtratus urbani.) *La Città, i Magiſtrati della Città*.

VILLETTE. ſ. f. Petite ville. (Lat. oppidulum.) *Cittadella, piccola Città*.

VIN. ſ. m. Liqueur propre à boire, compoſée du jus des raiſins. (Lat. vinum.) *Vino*. §. Se dit en Médecine, de pluſieurs mixtions & compoſitions. (Lat. vinum medicum.) *Vino medicinale*. Vin d'abſynte, vin émétique. §. Se dit auſſi, D'un petit préſent qu'on fait aux valets & aux garçons de metier, lorſqu'ils ont rendu quelque ſervice. (Lat. acceſſio, corollarium.) *Dono*. §. On appelle Pot de vin; Une ſomme dont on convient, & qu'on donne au deſſus de la ſomme principale en concluant un marché. (Lat. acceſſio.) *Aggiunta*.

VINAIGRE. ſ. m. Vin qu'on a fait aigrir, en y mêlant quelques eſprits acides. (Lat. acetum.) *Aceto*.

VINAIGRER. v. act. Mettre du vinaigre dans quelque mets, dans quelque ſauce. (Lat. acetum immittere, aceto inſpergere, condire.) *Inacetare, condire con aceto*.

VINAIGRETTE. ſ. f. Préparation de quelque viande avec du vinaigre, de l'huile, du ſel, &c. dont on fait une ſauce froide. (Lat. cato aceto & ſale præparata, acetaria.) *Intingolo con aceto*. § Se dit auſſi, D'une eſpéce de chaiſe à deux rouës trainée par un homme, & qui ſert de voiture publique. (Lat. cathedra curſatilis.) *Sorta di ſedia*.

VINAIGRIER. ſ. m. Petit vaſe, dans lequel on ſert le vinaigre ſur la table. (Lat. acetabulum.) *Vaſo di aceto*. §. Signifie auſſi, Un Marchand qui fait & vend du vinaigre. (Lat. acetarius propola, opifex.) *Mercatante di aceto*.

VINDICATIF, ive. adj. Qui aime la vengeance, qui eſt porté à la vengeance. (Lat. ultionis avidus, cupidus; ad ultionem promptus.) *Vendicativo*.

VINDICATION. ſ. f. Terme de Pratique. Permiſſion de ſaiſir & de prendre une choſe comme ſienne. (Lat. vindicatio.) *Preteſtino, azione*. S'eſt dit autrefois pour Vengeance.

VINE'E. ſ. f. Ce qu'on a recueilli, ou ce qu'on eſpere recueillir de vin (Lat. vinearum proventus.) *Raccolta di vino*.

VINEUX, euſe. adj. Qui tient du vin, qui a le goût du vin. (Lat. vinoſus.) *Vinoſo*. §. Se dit auſſi D'une eſpéce de couleur rouge, comme le vin roſé. (Lat. vinoſus, rubicundus.) *Rubecchio, di color roſſo*.

VINGT. Nombre compoſé de deux dixaines. (Lat. viginti, bis deni.) *Venti* Ce mot ſe decline en François, mais non pas en Italien. Quatre vingts. *Ottanta*.

VINGTAINE. ſ. f. Nom collectif, qui comprend vingt perſonnes, vingt choſes. (Lat. vicenarius numerus.) *Ventina*.

VINGTIE'ME. adj. m. & f. & ſ. Nombre ordinal. Qui eſt un rang où il en voit 19. devant lui. (Lat. vigeſimus.) *Ventiſimo*.

VIOL. ſ. m. Violence, attentat à la pudeur d'une femme. (Lat. vis, ſtuprum, violatio.) *Stupro, violazione*.

VIOLAT. adj. m. Il ne ſe dit guéres que dans cette phraſe: Syrop Violat; qui eſt compoſé de miel, & de ſuc ou de fleurs de violettes. (Lat. violaceus.) *Violato, di viole*.

VIOLATEUR. ſ. m. Qui viole, qui fait violence à des femmes ou à des filles. (Lat. ſtuprator, raptor.) *Violatore*. Il eſt douteux en ce ſens. §. Se dit De ceux qui contreviennent aux loix & aux ordonnances. (Lat. tranſgreſſor, prævaricator.) *Violatore, prevaricatore*. §. Se dit auſſi De ceux qui manquent de reſpect pour les choſes ſaintes. (Lat. violator, profanator.) *Violatore, profanatore*.

VIOLATION. ſ. f. Action de celui qui viole, qui eſt violateur. (Lat. violatio, tranſgreſſio, profanatio.) *Violazione*.

VIOLE. ſ. f. Inſtrument de Muſique. (Lat. decem nana barbitus.) *Viola, ſtrumento di muſica*.

VIOLEMENT. ſ. m. Violence dont on uſe à l'égard d'une femme, pour en abuſer. (Lat. vis, ſtupratio.) *Stupro, violazione*. En ce ſens il eſt moins uſité que Viol. § Se dit auſſi fig. en Morale, & ſignifie, Infraction, contravention aux loix, aux ſermens, &c. (Lat. infractio, tranſgreſſio, violatio.) *Violazione*.

VIOLEMMENT. adv. Avec violence (Lat. violenter, per vim.) *Violentemente*.

VIOLENCE. ſ. f. Force dont on uſe envers quelqu'un à pouvoir uſurpé (Lat. vis, autoritas, poteſtas uſurpata.) *Violenza*. §. Signifie auſſi, inſulte, contrainte, oppreſſion, exaction, tyrannie. (Lat. injuria, exactio, extorſio, tyrannis.) *Violenza, forza, tirannia*. Il eſt permis de repouſſer la violence par la violence. §. Se dit auſſi Des choſes naturelles & inanimées, Et ſignifie, Impétuoſité. (Lat. vis, impetus, violentia.) *Violenza, forza*. La violence des vents, des flots. §. En parlant des maux, ſignifie, Riguent, apreté, inſenſibilité. (Lat. vis, rigor, aſperitas, ſævitia.) *Violenza, forza rigore*. §. En parlant des remedes, ſignifie, Vigueur, activité. (Lat. vis, vigor.) *Forza, violenza*. §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Impétuoſité, véhemence, emportement. (Lat. violentia, impetus, animus impotens.) *Violenza, impetuoſità*. Se laiſſer aller à la violence; la violence des paſſions §. Signifie auſſi, Gêne, neceſſité, contrainte, qu'on s'impoſe à ſoi même. (Lat. vis, neceſſitas, angor animi voluntarius.) *Violenza*, Se faire violence à ſoi-même.

VIOLENT, ente, adj. Impétueux, vehrment, rapide, qui eſt fait avec effort. (Lat. vehemens, violentus, rapidus, immoderatus.) *Violento, impetuoſo, ſmoderato, vemente*. §. Se dit fig. en choſes Morales. (Lat. ſævus, aſper, violentus, ſui impotens.) *Violento*, fig. *vemente*. Un homme violent; des paſſions violentes.

VIOLENTER. v. act. Faire violence, uſer de force. (Lat. vim inferre, facere, adhibere.) *Violentare*. §. Signifie auſſi, Etendre une loi, un paſſage, au delà de ſa vraye diſpoſition & ſignification. (Lat. diſtorqueie.) *Stiracchiare*.

VIOLENTE', ée, part. paſſ. & adj (Lat. violentia affectus, adactus.) *Violentato*.

VIOLER. v. act. Faire violence à une femme, en abuſer par force. (Lat. violare, ſtuprare, vim facere.) *Violentare, far violenza, violare, ſtuprare*. §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Enfraindre, contrevenir. (Lat. violare, la beſactare, inſringere, perſtringere.) *Violentare, violare*. Violer ſon serment; violer les loix de l'hoſpitalité. § Signifie auſſi, Profaner les choſes ſaintes. (Lat. profanare, contaminare.) *Violare, profanare*.

VIOLE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. violatus, ſtupratus, labefactatus, profanatus, contaminatus.) *Violato, ſtuprato, profanato*.

VIOLET, ette. adj. & ſ. Couleur mêlée de bleu & de rouge. (Lat. violaceus, amethiſtynus, ianthinus,) *Violato, paonazzo*.

VIOLETTE. ſ. f. Eſpéce de plante & de fleur. (Lat. viola.) *Viola*.

VIOLIER. ſ. m. Plante qu'on appelle autrement Giroflier. Voyez ce mot.

VIOLON. ſ. m. Inſtrument de Muſique.

que. (Lat. minor fides, ſecundanâ barbitos.) *Violino*. §. Se dit auſſi De ceux qui jouent de ce inſtrument. (Lat. fidicen.) *Violino, che ſuona il violino*. §. Eſt auſſi un terme d'injure & de mépris, qui ſignifie, Sot, impertinent. (Lat. inſulſum, lepidum caput.) *Sciocco*. Voilà un plaiſant violon.

VIORNE. ſ. f. Arbriſſeau très flexible. (Lat. viburnum.) *Viburno*.

VIPERE. ſ. f. Eſpece de ſerpent. (Lat. vipera.) *Vipera*. §. Se dit fig. Des langues médiſantes. *Vipera*, fig.

VIPERAU. ſ. m. Le petit d'une vipére. (Lat. vipercula.) *Viperino*.

VIREMENT. ſ. m. Terme de commerce; qui ſe dit au change, lorſqu'on donne à un autre un billet en payement. (Lat. circuitio, gyratio.) *Giramento*.

VIRER. v. a. Tourner une roue, une vis, &c. (Lat. verſare, gyrare.) *Girare, voltare*. §. Se dit fig. & baſſement, De ceux qui cherchent pluſieurs détours pour ſortir d'une affaire, & ſe joint alors à Tourner. (Lat. vertere & invertere.) *Girare*. fig.

VIREVOLTE, & par corruption Virevoute. ſ. f. Tours & retours faits de fuite, & avec viteſſe. (Lat. circuitio, circumactus.) *Giravolta*.

VIRGINAL, ale. adj. Qui appartient aux vierges. (Lat. virginalis.) *Virginale*.

VIRGINITE'. ſ. f. Etat des perſonnes qui n'ont jamais ſouillé leur corps par aucune action contraire à la pureté. (Lat. virginitas.) *Virginità*.

VIRGULE. ſ. f. Terme de Grammaire. Marque qui ſait partie de la ponctuation. (Lat. virgula.) *Virgola*.

VIRIL, ile. adj. Qui convient, qui appartient à l'homme. (Lat. virilis.) *Virile*. §. Signifie au fig. Hardi, courageux. (Lat. virilis, audax, magnanimus.) *Virile, coraggioſo*.

VIRILEMENT. adv. D'une maniére forte & virile. (Lat. viriliter, fortiter, generoſè, virilem in modum.) *Virilmente*.

VIRILITE'. ſ. f. Le tems de l'âge virile. (Lat. virilitas, ætas virilis.) *Virilità*.

VIROLE. ſ. f. Anneau qu'on met au bout de quelque outil ou inſtrument, pour le tenir en état, & empêcher qu'il ne s'éclate. (Lat. victorius annulus, victoria armilla, fibula.) *Anello, ferro di ſibbia*.

VIRTUEL, elle. adj. Qui a la force, la vertu d'agir. (Lat. virtualis.) *Virtuale*. Se dit particuliérement De ce qui agit par une cauſe ſecrette.

VIRTUELLEMENT. adv. D'une maniére virtuelle. (Lat. virtualiter.) *Virtualmente, potenzialmente*.

VIRTUOSO. ſ. m. Mot Italien, qui commence à être en uſage dans le diſcours familier, pour ſignifier, Un homme de mérite, un homme de lettres, ou qui aime les ſciences. (Lat. vir meritis clarus, probus, ingenioſus.) *Virtuoſo*.

VIRULENT, ente. adj. Qui jette du pus corroſif, ou contagieux. (Lat. virulentus, purulentus.) *Marcioſo, putrido*.

VIRUS. ſ. m. Pus d'une playe, corroſif & contagieux. (Lat. pus, ſanies, virus, tabum.) *Marcia, marciume*.

VIS. ſ. f. Piéce ronde de fer ou de bois, en forme de cylindre, & contournée en ſpirale, qui entre dans un écrou qui l'eſt de même, & ſert à élever ou preſſer les corps. (Lat. cochlea.) *Vite*. §. V. à vis, adv. & prép. Terme relatif, qui ſe dit de ce qui eſt oppoſé l'un à l'autre, de ce qui ſe regarde en face. (Lat. contrà, è regione, ex adverſo.) *Di rimpetto, a rimpetto, in faccia, all'incontro*.

VISA. ſ. m. Terme de Pratique. Confirmation, vérification d'un acte, faite par un Supérieur. (Lat. viſa, actus autheoticus.) *Certificato*.

VISAGE. ſ. m. La face de l'homme; la partie antérieure de la tête, qui comprend le front, les yeux, le nez, &c. (Lat. vultus, os, facies.) *Viſo, volto, faccia, ciera*. §. Signifie auſſi, Air, contenance, maniére de paroître & d'agir. (Lat. vultus, oris habitus, compoſitio.) *Volto, ciera*. §. Se dit auſſi en parlant du bon ou mauvais accueil qu'on fait à quelqu'un. (Lat. vultus, frons.) *Accoglienza, fronte*. §. Se prend quelquefois pour la perſonne entiére. (Lat. perſona.) *Volto, perſona*. On n'aime point dans les compagnies les nouveaux viſages. §. Se dit fig. en choſes morales. (Lat. facies.) *Faccia*. Toutes les affaires ont deux viſages. §. Se prend à contre ſens dans le burleſque, pour Le derriére. (Lat. podex, anus.) *Chiappe*.

VISCERES. ſ. m. plur. Terme d'Anatomie. Entrailles. (Lat. viſcera.) *Viſcere*, plur. fem.

VISCOSITE'. ſ. f. Qualité de ce qui eſt gluant & viſqueux. (Lat. viſcus, glutreo, humor glutinoſus.) *Viſcoſità*.

VISE'E. ſ. f. Action par laquelle on dirige ſa vue vers un certain objet, un certain but. (Lat. in ſcopum intentio.) *Mira*. §. Se dit fig. en choſes morales, Des deſſeins qu'on a ſur une choſe qu'on a en vue. (Lat. conſilium, inſtitutum, propoſitum.) *Mira*, fig. *diſegno*.

VISER. v. n. Regarder vers quelque but que l'on veut atteindre. (Lat. collineare, dirigere, intendere.) *Mirare, tor di mira*. §. Se dit fig. en Morale, Des deſſeins qu'on forme ſur quelque choſe. (Lat. tendere, intendere.) *Mirare*. Viſer à l'Epiſcopat, à l'honneur. §. En termes de Palais, ſignifie, Mettre un viſa au bas de quelque acte. (Lat. approbare, ſubſignare.) *Approvare, ſegnare*.

VISE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. probatus, ſubſignatus.) *Approvato, ſegnato*.

VISIBILITE'. ſ. f. Terme dogmatique. Qualité qui rend les choſes viſibles. (Lat. viſibilitas.) *Viſibilità*.

VISIBLE. adj. m. & f. Qui eſt ſenſible aux yeux, qui peut être vu. (Lat. viſibilis, ſpectabilis.) *Viſibile*. §. Signifie auſſi, Evident, clair, manifeſte, certain, palpable. (Lat. evidens, clarus, manifeſtus.) *Viſibile, chiaro, manifeſto, evidente*.

VISIBLEMENT. adv. D'une maniére viſible. (Lat. viſibiliter.) *Viſibilmente, chiaramente*.

VISIERE. ſ. f. Ouverture d'un caſque, & la petite grille qui ſert à la fermer. (Lat. caſſidæ conſpicillum.) *Viſiera*. §. Dans le ſtyle bas & burleſque, ſignifie quelquefois, Vûe. (Lat. viſus, oculi.) *Viſta, occhi*. Cette fille lui a donné dans la viſiére. §. Se dit fig. en choſes morales, & ſignifie, Deſſein, intention. (Lat. intentum, propoſitum.) *Diſegno, propoſito*. Rompre en viſiére à quelqu'un.

VISIF, ive adj. Terme dogmatique, qui ſe dit de la faculté de voir. (Lat. facultas videndi.) *Viſivo*.

VISION. ſubſt. f. Action, impreſſion que font les objets ſur les organes de la vuë. (Lat. viſus, viſio, conſpectus, intuitus.) *Viſione, viſta*. §. Eſt auſſi Une apparition, que Dieu envoye quelquefois à certaines perſonnes, ſoit en ſonge, ſoit réellement. (Lat. viſio, apparitio.) *Viſione, apparizione*. §. Eſt auſſi Une chimére, une image frivole qui ſe forme dans l'imagination. (Lat. chimæra, imaginatio, phaoraſma, ſomnium.) *Viſione, immaginazione*. §. Se dit en ce ſens De tout ce qui n'a ni ſolidité ni réalité. (Lat. cogitatio frivola, ridicula.) *Immaginazione*.

VISIONNAIRE. adj. m. & f. Qui a des viſions, extravagant, qui ſe forme des chiméres. (Lat. delirus, inſanus, fanaticus.) *Vaneggiante, fanatico, delirio*.

VISITATION. ſ. f. Fête que l'Egliſe célébre en mémoire de la viſite que fit la ſainte Vierge à ſainte Elizabeth. (Lat. viſitatio.) *Viſitazione*.

VISITATRICE. ſ. f. Religieuſe commiſe pour viſiter les Monaſtéres de ſon Ordre. (Lat. viſitatrix.) *Viſitatrice*.

VISITE. ſ. f. Action de civilité, par laquelle on va ſe voir réciproquement. (Lat. officioſus aditus, ſalutatio.) *Viſita*. §. Se dit auſſi en matiére de dévotion. (Lat. viſitatio.) *Viſita*. La viſite des Egliſes, des priſonniers. §. Se dit auſſi Des Médecins qui vont voir les malades. (Lat. medici viſitatio.) *Viſita del Medico*. §. Se dit auſſi Du tranſport des Magiſtrats ou Officiers publics dans les maiſons. (Lat. inſpectio, perquiſitio.) *Viſita dei Giudici*. §. Se dit encore Du tranſport des Experts nommés en juſtice, pour examiner l'état des biens. (Lat. arbitrum tranſportatio ad recognoſcendum.) *Viſita degli Eſperti*.

VISITER. v. n. Faire une viſite. (Lat. viſere, inviſere.) *Viſitare*. §. Se dit dans toutes les ſignifications du mot de Viſite. §. Se dit auſſi en matiére de procés, pour Solliciter ſes Juges. (Lat. ſalutare, inſpicere.) *Viſitare*. §. Se dit en parlant des viſites que font par ordre de Juſtice les Médecins, Chirurgiens, &c. (Lat. viſitare, inſpicere.) *Viſitare*. §. Se dit encore Des voyageurs qui ont parcouru divers climats. (Lat. luſtrare, peragrare.) *Viſitare, girare*. §. Se dit fig. en Morale, & en termes de Dévotion, en parlant des afflictions que Dieu nous envoye. (Lat. probare, tentare.) *Viſitare*, fig.

VISITE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. viſitatus, peragratus, inſpectus.) *Viſitato*.

VISITEUR. ſ. m. Celui qui viſite. (Lat. viſitator, inſpector.) *Viſitatore*.

VISQUEUX, euſe. adj. Onctueux, gluant. (Lat. lentos, tenax, viſcoſus.) *Viſcoſo*.

VITE. adj. m. & f. Légér, prompt, qui ſe meut avec promptitude. (Lat. celer, velox, agilis, promptus.) *Veloce, leggiero, pronto*. §. Eſt auſſi adv. & ſignifie, Promtement, ſur l'heure. (Lat. celeriter, citò, velociter.) *Preſto*, adv. *velocemente, preſtamente*.

VITEMENT. adv. Promtement. (Lat. citò, celeriter, extemplò.) *Preſtamente, preſto*.

VISTESSE. ſ. f. Promtitude, célérité. (Lat. celeritas, velocitas.) *Velocità, preſtezza*. §. Se dit fig. De la promtitude à agir. (Lat. in agendo celeritas.) *Preſtezza*.

† VISU. Terme Latin, qui ſe dit po-

palai-

pulairement avec la prép. De, pour marquer qu'on ſçait une choſe pour l'avoir vûë. (Lat. de viſu.) *Di viſta, per aver veduto.*

VISUEL, elle. adj. Qui concerne la vûë. (Lat. viſualis, opticus.) *Viſuale.*

VITAL, ale. adj. Terme d'Anatomie. Ce qui ſert principalement à la vie dans le corps des animaux. (Lat. vitalis.) *Vitale.*

VITELOTS. ſ. m. plur. Eſpéce de pâtiſſerie ou de tagoût. (Lat. maſſa dulciaria.) *Sorta di paſticcio.*

VITRAGE. ſ. m. Nom collectif. Toutes les vitres d'une Egliſe, d'une maiſon. (Lat. vitreamina, opus vitreum.) *Vetri, roſa di vetro.*

VITRAUX. ſ. m. plur. Les grandes vitres qui ſont aux fenêtres des Egliſes. (Lat. vitreamina.) *Gran fineſtre di vetri che ſono nelle chieſe.*

VITRE. ſ. f. Verre qu'on met à des ouvertures, pour les fermer, & laiſſer le paſſage à la lumiére. (Lat. vitrea, vitrum.) *vetro.* §. Se dit auſſi De la premiére partie de l'œil du cheval. (Lat. equini oculi cornea pellicula.) *vetro, pasta dell'occhio del cavallo.*

VITRER. v. a. Garnir de vitres. (Lat. vitreis clauſtris obſerare, occludere.) *Invetriare.*

VITRE', ée. part. & adj. (Lat. vitris obſeratus, occluſus.) *Invetriato.* §. Se dit auſſi D'une des trois humeurs qui ſont dans l'œil. (Lat. humor vitreus.) *Umor vitreo.*

VITRERIE. ſ. f. Art & commerce de Vitrier. (Lat. vitraria ars, merx.) *L'arte di fare i vetri, e la mercantanzia di eſſi.*

VITRIER. ſ. m. Artiſan qui travaille aux vitres. (Lat. vitriarius.) *Vetrajo.*

VITRIFICATION. ſ. f. Action par laquelle une matiére ſe tourne en verre. (Lat. vitrificatio.) *vetrificazione.*

VITRIFIER. v. a. Convertir en verre par la force du feu. (Lat. vitrificare.) *vitrificare.*

VITRIOL. ſ. m. Sel foſſile, qu'on tire par art des glébes des métaux. (Lat. vitreolum.) *vetriuolo, vetrinolo.* §. Se dit plus particuliérement, D'un minéral qu'on trouve dans les mines de cuivre. (Lat. chalcanthum.) *vetriuolo.*

¶ VITUPERE. ſ. m. Reproche, blâme. (Lat. vituperium, contemptus.) *vituperio, vituperit.*

* VITUPERER. v. a. Vieux mot, Blâmer, mépriſer, reprocher quelque choſe à quelqu'un. (Lat. vituperare, culpare, contemnere, detrahere.) *vituperare.* Ce mot, & le précédent ne ſe diſent que dans le burleſque.

VIVACITE'. ſubſt. f. Ardeur, feu, brillant, activité, mouvement vif. (Lat. ingenii vis, ardor, acies.) *vivacità, vivezza.* §. Signifie auſſi, Emportement leger. (Lat. levis animi impetus.) *vivacità.* On a de la peine à ſe taire à certaines vivacités. §. En parlant des couleurs, ſignifie, Eclat. (Lat. color vividus, fulgidus.) *vivacità, vivezza, color vivace.*

VIVANDIER, ére. ſ. m. & f. Marchand qui ſuit l'armée ou la Cour, pour y vendre des vivres & autres néceſſités. (Lat. præbitor annonarius.) *vivandiere.*

VIVANT, ante. adj. Qui eſt en vie. (Lat. vivus, vivens.) *vivente, vivo.* §. Se dit figur. De tout ce qui ſubſiſte, qui dure. (Lat. vivus, vividus, perennis.) *vivente, vivo,* fig. Les langues vivantes. §. Se dit en matiére ſpirituelle & morale. (Lat. vivens.) *vivente.* Une ame eſt vivante par la grace. §. Se dit auſſi De ce qui a la vertu de vivifier, qui produit de grands effets. (Lat. vivens, efficax.) *vivente, vivificante.* La parole de Dieu doit être en nous vivante & efficace. §. Se dit encore ſubſt. (Lat. vivus, vivens.) *Il vivo, uomo.* Dieu jugera les vivans & les morts. On dit baſſement en ce ſens. Cet homme eſt un bon vivant. *Buon compagno.* §. Se dit auſſi pour le temps durant lequel on vit. (Lat. vitæ, vivente.) *vivente, durante la vita.* Vous ne verrez pas cela de mon vivant.

VIVE. Exclamation, par laquelle on ſouhaite à quelqu'un une longue vie. (Lat. vivat.) *viva.* §. Eſt auſſi un cri qu'on donne pour le ſignal d'un parti. (Lat. vivat.) *viva.* On dit, Vive Patin, pour être bien ſervi. §. Eſt auſſi le féminin de Vif. Voyez ce mot.

VIVE. ſ. f. Poiſſon de mer. (Lat. viva, draco marinus, araneus.) *viva, ſorta di peſce.*

VIVEMENT. adv. D'une maniére vive ſenſible. (Lat. acriter, vehementer, ſine intermiſſione.) *vivamente, acerbamente.*

VIVIER. ſ. m. Baſſin, réſervoir d'eau où l'on conſerve du poiſſon. (Lat. vivarium, piſcina.) *vivajo, peſchiera.*

VIVIFIANT, ante. adj. Qui vivifie. (Lat. vivificans.) *vivificante.*

VIVIFICATION. ſ. f. Terme de Médecine. Action par laquelle on vivifie. (Lat. vivificatio.) *vivificazione.*

VIVIFIER. v. a. Contribuer à l'action qui nous donne la vie. (Lat. vitam indere, inducere.) *vivificare.* §. Se dit fig. & plus ordinairement de l'ame. (Lat. vivificare.) *vivificare.*

VIVIFIE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vivificatus.) *vivificato.*

VIVIFIQUE. adj. m. & f. Qui donne la vie. (Lat. vivificus.) *vivifico.*

VIVOTER. v. n. Vivre petitement, & avec difficulté. (Lat. parcè victitare, vitam tolerare.) *vivere ſtentatamente, vivere con pena.*

¶ VIVRE. v. n. Etre en vie, être animé. (Lat. vivere.) *vivere.* §. Se dit auſſi De la durée de la vie. (Lat. vivere; vitam ducere; agere.) *vivere.* On ne vit plus 900. ans, comme autrefois. §. Signifie auſſi, Subſiſter, ſe nourrir. (Lat. ſubſiſtere, veſci, ſe ſuſtentare.) *vivere, ſuſſiſtere, alimentarſi.* N'avoir pas de quoi vivre. §. Signifie encore, Paſſer la vie d'une certaine maniere. (Lat. vitam ducere.) *vivere, paſſare il ſuo tempo.* Vivre libre; vivre ſolitaire. §. Se dit auſſi, en parlant de l'art de ſe conduire dans le monde. (Lat. vivendi modus, ratio.) *vivere, condurſi.* Cette perſonne ne ſçait pas vivre. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales. (Lat. vivere.) *vivere,* fig. Vivre dans la memoire des hommes.

VIVRE. ſ. m. Nourriture, ou penſion ſuffiſante pour ſe nourrir. (Lat. victus, eſca, cibaria.) *vivere, vettovaglia, alimento.* §. Se dit plus ordinairement au plur. De toutes ſortes d'alimens. (Lat. cibaria, annona.) *vivere, i viveri, le vettovaglie.*

ULCERATION. ſ. f. Petite ouverture de cuir, cauſée par un ulcére. (Lat. ulceratio.) *Ulcerazione.*

ULCERE. ſ. m. Terme de Médecine. Playe qui jette du pus. (Lat. ulcus.) *Ulcera,* fem.

ULCERER. v. a. Cauſer un ulcére. (Lat. ulcerare, ulcere ſanciare.) *Ulcerare.* §. Se dit fig. en Morale, Des injures & des affronts dont on conſerve le ſouvenir. (Lat. contumeliis afficere, lædere.) *Ulcerare,* fig. *offendere.*

ULCERE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. ulceratus, fauciatus, læſus.) *Ulcerato, offeſo.*

ULTERIEUR, eure. adj. Terme de Geographie. Qui eſt ſitué au delà. (Lat. ulterior.) *Ulteriore.*

ULTRAMNOTAIN, aine. adj. Qui eſt au-delà des monts. (Lat. ultramontanus.) *Oltramontano.* Se dit en France, des Italiens; & en Italie, des François.

UMBILIC. ſ. m. C'eſt la même choſe que Nombril. (Lat. umbilicus.) *Ombelico, ombilico.*

UN, une. adj. Qui eſt ſinguliet en nombre. (Lat. unus, una, unum.) *Uno.* §. Se dit auſſi De l'identité des choſes. (Lat. identitas, una eademque entitas.) *Uno.* Des Auteurs ont ſoutenu que tous les Dieux du Paganiſme n'étoient qu'un. §. Se dit relativement, par oppoſition des perſonnes & des choſes. (Lat. unus & alter.) *L'uno, e l'altro; altri.* Les uns jouent; les autres étudient. *Altri giuoca; altri ſtudia.* §. Un à un. adv. Expreſſion adv. (Lat. ſingulatim, ſigillatim.) *Ad uno ad uno.* §. Pas un. (Lat. nemo.) *Neſſuno.*

UNANIME. adj. m. & f. Ce qui ſemble n'avoir qu'une ame, & qui agit de concert. (Lat. unanimus, unanimis, conſentiens.) *Concorde.*

UNANIMEMENT. adv. Tout d'une voix, d'un conſentement général. (Lat. unanimiter.) *Unanimamente.*

UNANIMITE'. ſ. f. Accord qu'il y a entre pluſieurs perſonnes, ou diverſes parties du corps. (Lat. unanimitas.) *Concordia, conſenſo.*

UNI. Voyez Unit.

UNIE'ME. adj. noméral ordinal. (Lat. primus, unus.) *Uno.* Ne ſe dit point ſeul, & ſe joint aux dixaines & centaines. Trente & uniéme.

UNIFORME. adj. m. & f. Egal, pareil, ſemblable, de même nature. (Lat. uniformis, par, æqualis, ſimilis.) *Uniforme, ſimile, uguale.*

UNIFORMEMENT. adv. D'une maniére uniforme. (Lat. uniformiter.) *Uniformemente.*

UNIFORMITE'. ſ. f. Conformité, reſſemblance des parties d'un tout. (Lat. uniformitas, conformitas, ſimilitudo, analogia, conſenſio.) *Uniformità, conformità, ſomiglianza.*

UNIMENT. adv. D'une maniére unie & égale. (Lat. æquabiliter.) *Pianamente, equalmente, unitamente.*

UNION. ſ. f. La jonction, l'aſſemblée de deux choſes. (Lat. unio, conjunctio.) *Unione.* §. Se dit auſſi De la concorde, de l'amitié, de la paix qui eſt entre differentes perſonnes. (Lat. unio, concordia, conſenſio, unanimitas.) *Unione, concordia.* §. Se dit auſſi Des ligues que les Princes & Etats font enſemble. (Lat. fœdus.) *Unione, lega.* §. Se dit encore De la réunion de pluſieurs charges ou Bénéfices. (Lat.

Unio, conjunctio.) *Unione*. §. Se dit auſſi chez les Peintres, De la ſymmétrie & de la convenance de toutes les parties d'un tableau. (Lat. unio, ſymmetria, convenientia.) *Unione*, *convenevolezza*, *ſimmetria*. §. Se dit dans l'Architecture. De l'harmonie dans les matériaux. (Lat. harmonia.) *Armonia*, *convenevolezza*.

UNIQUE. adj. m. & f. Qui eſt ſeul. (Lat. unicus.) *Unico*. §. Se dit auſſi Des choſes ſingulières & excellentes. (Lat. unicus, ſingularis.) *Unico*, *ſingolare*. Cet homme eſt unique dans ſon art.

UNIQUEMENT. adv. Seulement, d'une maniére unique & ſinguliére. (Lat. ſolùm, unicè, ſingulariter.) *Unicamente*; *ſolamente*; *ſingolarmente*.

¶. UNIR. v. a. Aſſembler, joindre deux choſes enſemble, & s'en faire qu'une. (Lat. unire, conjungere.) *Unire*, *congiungere*. §. Se dit auſſi en Morale, en parlant de l'union, de la paix, de l'amitié & de la concorde qui eſt entre différentes perſonnes. (Lat. conjungere, conjungere.) *Congiungere*. §. Se dit auſſi des charges, des Bénéfices, des poſſeſſions qu'on réunit. (Lat. unire, annectere.) *Unire*. §. Signifie encore, Aplanir, rendre égal. (Lat. æquare, adæquare.) *Uguagliare*; *appianare*.

UNI, ie. part. paſſ. & adj. Il a toutes les ſignifications de ſon verbe. (Lat. unitus, conjunctus, annexus, adæquatus.) *Unito*, *congiunto*. §. Se dit au fig. & ſignifie, Egal, uniforme. (Lat. æqualis, uniformis.) *Uguale*, *uniforme*; *piano*. Un pays uni. §. Se dit encore De ce qui eſt ſans ornement. (Lat. ſimplex, inornatus.) *Schietto*, *ſemplice*. Un habit uni; du linge uni.

UNISSON. ſ. m. Terme de Muſique, Conſonnance de deux ſons, conjonction de deux ou de pluſieurs ſons qui ſe reſſemblent. (Lat. unifonus.) *Unisono*.

UNITE'. ſ. f. Singularité de nombre, qualité de ce qui eſt un. (Lat. unitas, ſingularitas.) *Unità*.

UNITIF, ive. adj. Terme de dévotion. Qui unit. (Lat. unions, unitivus.) *Unitivo*. La vie unitive. §. Eſt auſſi un terme de Juriſprudence Canonique. (Lat. unitivus.) *Unitivo*, *d'unione*. Reſcrit unitif.

UNIVERS. ſ. m. Nom collectif, qui ſignifie L'aſſemblage de tous les êtres. (Lat. mundus univerſus, rerum univerſitas.) *Univerſo*, ſubſt. *il mondo*. §. Se prend dans un ſens moins étendu pour Tous les hommes & toutes les nations. (Lat. rerum univerſitas, mundus.) *Il mondo*, *gli uomini*.

UNIVERSALITE'. ſ. f. Généralité, qualité de ce qui s'étend à tout. (Lat. univerſalitas, generalitas.) *Univerſalità*.

UNIVERSEL, alle. adj. Général, qui s'étend par tout, qui comprend tout. (Lat. univerſalis, generalis.) *Univerſale*, *generale*. §. Se dit dans un ſens moins étendu, De ce qui eſt aſſez général. (Lat. communis.) *Univerſale*, *comune*. Un ſuccès univerſel; une paix univerſelle.

UNIVERSELLEMENT. adv. D'une maniere univerſelle & générale. (Lat. univerſaliter, univerſe, generatim.) *Univerſalmente*.

UNIVERSITE'. ſ. f. Nom collectif, qui ſe dit D'une Compagnie compoſée de pluſieurs Colléges, où l'on prend des dégrés. (Lat. univerſitas, academia.) *Univerſità*.

VOCABULAIRE. ſ. m. Terme de Grammaire. Dictionnaire d'une langue. (Lat. vocabularium, nomenclator, lexicon.) *Vocabolario*.

VOCAL, ale. adj. Qui ſe dit de bouche. (Lat. vocalis.) *Vocale*. Il ne ſe dit guére que dans ces phraſes: Priéres vocales, & Muſique vocale.

VOCATIF. ſ. f. Terme de Grammaire. Cinquiéme cas de la déclinaiſon des noms. (Lat. vocativus, caſus quintus.) *Vocativo*.

VOCATION. ſ. f. Grace que Dieu fait quand il appelle quelqu'un à lui. (Lat. vocatio, divinus afflatus.) *Vocazione*. §. Se dit Auſſi De la deſtination à une profeſſion. (Lat. vocatio, deſtinatio.) *Vocazione*, *deſtinazione*.

VOEU. ſ. m. Don, promeſſe ſolemnelle que l'on fait à Dieu. (Lat. votum.) *Voto*. §. Signifie auſſi, Souhait, déſir. (Lat. votum.) *Voto*, *deſiderio*. §. Signifie encore, Hommage, ſoins amoureux. (Lat. dicatio.) *Voto*. §. Se prend encore pour Suffrage dans les élections, ſurtout des Papes. (Lat. vota.) *Voto*, *voce*, *ſuffragio*.

VOGUE. ſ. f. Cours d'une galére entraînée par la force des rames. (Lat. remigatio, remigium.) *Voga*. §. Se dit fig. en choſes morales, Du crédit, de l'eſtime qu'on fait des choſes ou des perſonnes. (Lat. fama, ſomen, celebritas.) *Stima*, *credito*, *fama*. Ce Prédicateur a beaucoup de vogue.

VOGUER. v. neut. & a. Ramer, entraîner un vaiſſeau à force de rames. (Lat. remigare,) *Vogare*. §. Signifie auſſi, Aller à la rame. (Lat. remis vehi.) *Vogare*, *remare*. §. Se dit au fig. & ſignifie, Avoir tout à ſouhait, n'être arrêté par aucun obſtacle. (Lat. vento ſecundo ferri, uri.) *Rinforzo*, *aver fortuna*.

VOGUEUR. ſ. m. Rameur, forçat. (Lat. remex.) *Vogatore*, *rematore*.

VOICI. adv. de tems & de lieu, qui marque ce qui eſt préſent ou voiſin. (Lat. en, eccè.) *Ecco*, *ecco qui*.

VOILA'. adv. Qui ſert à indiquer. (Lat. en, eccè.) *Ecco*, *eccolo*.

VOILE. ſ. m. Piéce d'étoffe qui ſert à cacher, ou à empêcher qu'on ne voye quelque choſe. (Lat. velum, tegumen.) *Velo*. §. Se dit auſſi De la piéce d'étoffe qui ſert à couvrir le calice. (Lat. velum.) *Velo del calice*. §. Se dit encore Du crêpe qui ſert de voile aux Religieuſes. (Lat. velamen, velamentum.) *Velo della donna*. §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Couverture, enveloppe, prétexte, apparence. (Lat. involucrum, integumentum, obtentus.) *Velo*, fig. *ſonſa*, *pretesto*. Le voile du ſilence, de l'amitié. §. Voile. ſ. f. En termes de Marine, ſe dit D'une grande piéce de toile attachée aux vergues du vaiſſeau, qui la fait voguer par le moyen du vent. (Lat. velum.) *Vela*. S'employe fig. en diverſes façons de parler. Déployer les voiles de ſon éloquence; caler la voile, &c. §. Signifie auſſi Un vaiſſeau. (Lat. naves, navigia.) *Vela*, *nave*. Cette flotte étoit compoſée de 100. voiles.

VOILER. v. a. Donner un voile, couvrir d'un voile. (Lat. velare, obtegere.) *Velare*, *coprire*. §. Signifie auſſi, Cacher, offuſquer. (Lat. velare, obtegere, adumbrare.) *Velare*, *naſcondere*, *offuſcare*. §. Se dit fig. en Morale, & ſignifie, Cacher, diſſimuler, déguiſer, (Lat. velare, obregere, diſſimulare.) *Velare*, *naſcondere*, *diſſimulare*.

VOILE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. velatus, tectus, diſſimulatus.) *Velato*, *coperto*, *naſcoſto*, *celato*.

VOILERIE. ſ. f. Lieu où l'on travaille aux voiles de vaiſſeau. (Lat. velaturæ, velorum officina.) *Luogo dove ſi fanno le vele*.

VOILIER. ſ. m. Vaiſſeau conſidéré par rapport à la viteſſe de ſa courſe. (Lat. navis velis obſequens.) *Velero*, *aggiuſtato di nave*. Ce vaiſſeau eſt bon voilier. §. Se dit auſſi ſur mer, De celui qui a ſoin des voiles. (Lat. velorum curator, præfectus.) *Che ha cura delle vele*.

VOILURE. ſ. f. Maniére dont un vaiſſeau porte ſes voiles. (Lat. velorum forma, ſtructura.) *Vele*, *la maniera delle vele*.

¶. VOIR. v. a. Appercevoir, regarder, découvrir des yeux. (Lat. videre.) *Vedere*. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles, & ſignifie, Enviſager, appercevoir, contempler des yeux de l'eſprit. (Lat. intueri, perſpicere, contemplari.) *Vedere*, fig. *riſguardare*. La jalouſie voit tout de travers. §. Se dit auſſi De la maniére de voir. (Lat. aſpicere.) *Vedere*; *riſguardare*. Voir de front, de profil, de loin, de près. §. Signifie auſſi, Eſſayer, éprouver, examiner, tant par les ſens, que par la raiſon. (Lat. tentare, explorare, periclitari.) *Vedere*, *provare*, *aſſaggiare*, *tentare*. Voyez ſi ce ragoût eſt bon, ſi cette affaire peut réuſſir, &c. §. Signifie auſſi, Connoître. (Lat. cognoſcere, intueri, proſpicere.) *Vedere*, *conoſcere*. Se voir; voir le danger. §. Signifie encore, Parcourir, obſerver, remarquer. (Lat. luſtrare, peragrare, obſervare.) *Vedere*, *ſcorrere*. Cet homme a vû bien du pays. §. Se dit auſſi en Morale, De pluſieurs choſes qui ne tombent point ſous les ſens. (Lat. videre, intueri, proſpicere, penetrare.) *Vedere*. J'ai vu le tems où la ſcience étoit à la mode. §. Signifie auſſi, Diſcerner, pénétrer, découvrir le fond & les conſéquences d'une choſe. (Lat. intueri, diſcernere, proſpicere, penetrare.) *Vedere*, *conoſcere*, *diſcernere*, Voir clair dans les affaires. §. Signifie encore, Faire ou recevoir des viſites. (Lat. viſere, ſalutare, adire.) *Vedere*, *viſitare*. Ces perſonnes commencent à ſe voir. §. Signifie auſſi, Avoir enſemble un commerce fréquent & familier. (Lat. uti familiariter.) *Vederſi*; *uſare*. §. Signifie encore, Avoir un commerce criminel. (Lat. rem habere.) *Vedere*, *cognoſcere*, *uſar con donna*. Cet homme n'a jamais vû de femme. §. Signifie Auſſi. Avoir inſpection ſur quelque choſe. (Lat. inſpicere, attendere.) *Vedere*, *oſſervare*. Vous n'avez rien à voir ſur mes actions.

VU. ue part. paſſ. & adj. (Lat. viſus, conſpectus, proſpectus, &c.) *Veduto*.

†VOIRE. adv. & ſ. Terme populaire & ironique. (Lat. quaſi verò, verum etiam, imò etiam.) *Sì*, *anzi*.

† VOIREMENT, adv. Qui marque quelque réflexion. (Lat. verum, ſed agè.) *Ma*.

VOISIN, ine. adj. & ſubſt. Terme relatif. Proche, limitrophe, qui eſt auprès. (Lat. vicinus, propinquus, proximus.

ximus, finitimus.) *Vicino, propinquo, proſſimo.* §. Signifie auſſi, Celui qui eſt placé auprès d'un autre dans quelque aſſemblée. (Lat. propè, proximè aſſidens.) *Vicino.* §. Se dit fig. en morale, & ſignifie, Proche. (Lat. prapè.) *Vicino.* Etre voiſin de ſa ruine, de la folie.

VOISINAGE. ſ. m. Terme collectif, qui ſe dit de ceux qui habitent dans des lieux voiſins les uns des autres. (Lat. vicinitas, propinquitas.) *Vicinanza, proſſimità, propinquità.* §. Se dit auſſi Des lieux mêmes. (Lat. vicinia.) *Vicinato.* Cet homme eſt fort eſtimé dans ſon voiſinage. §. Signifie auſſi, Proximité. (Lat. proximitas.) *Proſſimità.* Bien des gens n'aiment pas le voiſinage de la mer.

† VOISINE'. ſ. m. Terme populaire, qui ſignifie Les voiſins. (Lat. vicini.) *Vicinato, i vicini.*

† VOISINER. v.n. Fréquenter ſes voiſins. (Lat. vicinos adire.) *Viſitare i vicini, frequentarli.*

VOITURE. ſ. f. Tranſport de perſonnes ou de choſes. (Lat. vectio, ſubvectio.) *Vettura.* §. Se dit auſſi De la maniére de tranſporter. (Lat. vectio, vectura.) *Vettura.* Les voitures publiques; les voitures par terre, par eau. §. Se dit encore, De la charge des chariettes, des bêtes de ſomme, des vaiſſeaux. (Lat. vehes, onus.) *Vettura.* Tout cela a été tranſporté en quatre voitures.

VOITURER. v. a. Tranſporter par des voitures d'un lieu en un autre. (Lat. tranſvehere, ſubvehere, ſubvectare.) *Vetturegiare, voleggiare, trasportare.*

VOITURE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. vectus, tranſvectus.) *Vetturegiate.*

VOITURIER. ſ. m. Celui qui voiture. (Lat. vector, vectarius.) *Vetturale, vetturino.*

VOIX. ſ. f. Air ſoufflé & modifié qui forme diverſes ſons en paſſant par les conduits de la gorge des hommes ou des animaux. (Lat. vox, ſonus.) *Voce; ſuono.* §. Se dit plus particuliérement De la parole de l'homme. (Lat. vox, verbum, loquela.) *Voce.* §. Signifie auſſi, Cri, gémiſſement, priére. (Lat. clamor, preces, oratio, gemitus.) *Voci, grido, gemito, preghiera.* Le ciel a eſt ſourd à ma voix. §. Se dit auſſi Du chant. (Lat. cantus, modulatio.) *Voce, canto.* Ménager, conduire ſa voix. §. Se dit encore, Des choſes inanimées qui imitent la voix. (Lat. vox.) *Voce.* La voix d'un écho, de la renommée. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, Des graces & inſpirations divines. (Lat. vox, inſpiratio.) *Voce, ſpirazione.* Obéir à la voix de Dieu. §. Se prend encore pour les Vers d'un Poëte. (Lat. verſus, carmen.) *Voce, verſi.* §. Dans les délibérations, ſignifie Avis, opinion, ſuffrage. (Lat. opinio, ſententia, ſuffragium.) *Voce, ſuffragio, voto.*

VOL. ſ. m. Action de l'oiſeau qui s'élance, qui ſe meut & ſe ſoutient en l'air. (Lat. volatus.) *Volo.* § Se dit auſſi, De l'étendue & de la durée de ce mouvement. (Lat. volatus decurſio, ſpatium.) *Volo.* Vol rapide, lent, roide, paiſible. §. Se dit parmi les Machiniſtes, D'un mouvement par lequel ils enlevent promtement quelque corps en l'air. (Lat. volatus machinarius.) *Volo.* §. Se dit fig. en choſes morales, De l'élévation où on veut ſe mettre. (Lat. vires, captus.) *Volo*, fig. *ſforzo.* Cet Auteur a pris ſon vol bien haut. §. Vol, ſignifie L'action de prendre, d'enlever ce qui eſt à autrui. (Lat. furtum.) *Furto, ruberia, latrocinio.* §. Se prend quelquefois pour La choſe volée. (Lat. latrocinatio, latrocinium.) *Furto, la coſa rubata.*

† VOLABLE. adj. m. & f. Mot bas & familier, qui ſignifie, Qui peut être volé. (Lat. furto expoſitus, furto dignus.) *Da potere eſſer rubato.*

VOLAGE. adj. m. & f. Inconſtant, léger, changeant. (Lat. levis, mobilis, inconſtans, mutabilis.) *Inconſtante, volubile, leggiero, bergolo.* Se dit plus particuliérement en matiére d'amour & d'amitié.

VOLAILLE. ſ. f. Terme collectif, qui ſe dit De tous les oiſeaux domeſtiques & de baſſe cour. (Lat. volatilia, volucres.) *Pollame.* §. Se prend quelquefois plus particuliérement pour Une poule ou un chapon. (Lat. gallina, capo.) *Pollanca, cappone.* Mettre une volaille au pot.

VOLALLIER. ſ. m. Marchand de volaille. (Lat. gallinarum propola, gallinarius.) *Pollajuolo.*

VOLANT, ante. adj. Qui s'éleve & ſe ſoutient en l'air. (Lat. volans.) *Volante, che vola.* §. Se dit auſſi, Des choſes légéres ou détachées, que le vent peut emporter. (Lat. levis, ſeparatus.) *Va aute, leggiero.* Une robe volante; un pupitre volant. §. Se dit encore De ce qui n'eſt pas fixe ou arraché, qu'on ôte & qu'on remet quand on veut. (Lat. mobilis.) *Mobile, che ſi può torre.* Un cachet volant, un camp volant. §. Se dit auſſi, De tout ce qui fait grande diligence. (Lat. promptus, diligens.) *Pronto, diligente.* §. Se dit encore De tous les feux d'artifice. (Lat. ignes miſſiles.) *Fuoco artifiziato.* §. Eſt auſſi ſubſt. & ſe dit D'un liége couronné de plumes, dont les enfans jouent, en ſe le renvoyant les uns aux autres avec des paleres ou des raquettes. (Lat. ſcrupus pennatus.) *Volante.* §. Paſſevolant, ſe dit D'une perſonne qui vient à un repas ſans en être priée. (Lat. alienæ menſæ importunus affectator.) *Paraſito.*

VOLATIL, ile. adj. Terme de Chymie. Ce qui eſt de plus ſubtil dans un corps, ce qui s'évapore en l'air. (Lat. ſubtilior.) *Volatile.*

VOLATILE. ſ. m. Animal qui vole. (Lat. volatile, volucres.) *Volatile, uccello.* Se dit ordinairement au plur.

VOLATILLE. ſ. f. Se dit auſſi dans le ſtile familier, De tous les oiſeaux qui ſont bons à manger. (Lat. volatilia.) *Uccelli.*

VOLCAN. ſ. m. Montagne qui vomit du feu. (Lat. vulcani montes.) *Volcano, monte che getta fuoco.*

VOLE. ſ. f. Terme de jeux de cartes. (Lat. omnium foliorum luſoriorum ablatio.) *Volta.*

VOLE'E. ſ. f. Le mouvement que fait un oiſeau ſans s'arrêter. (Lat. volatus.) *Volo, volata.* §. Se dit auſſi, Des oiſeaux de paſſage qui vont en troupe. (Lat. grex.) *Quantità d'uccelli, ſtormo.* Une volée de cailles, de merles. §. Se dit encore, Des pigeons & autres oiſeaux ſemblables, qui commencent à ſortir du nid en certaines ſaiſons. (Lat. grex, pullatio.) *Nidiata.* Les volées de Mars & d'Août ſont les meilleures pour les pigeons. § Se dit fig. De la condition, de la profeſſion, de l'âge. (Lat. genus, ætas, conditio.) *Stato, condizione, età.* Un homme de la haute volée; des gens de même volée. §. Se dit encore, Du mouvement des choſes qui paſſent avec rapidité. (Lat. vibratio.) *Volo.* La volée d'une fléche. § Se dit De la déchargé de pluſieurs canons enſemble. (Lat. tormentorum bellicorum emiſſio.) *Tiro.* §. A la volée. adv. Inconſidérement, étourdiment, ſans réflexion. (Lat. temerè, imprudenter, inconſideratè.) *Inconſideratamente.*

VOLER. v.n. & a. S'élever en l'air, s'y mouvoir & s'y ſoutenir. (Lat. volare.) *Volare.* §. En termes de Fauconerie, ſignifie, Pourſuivre le gibier avec des oiſeaux de proye. (Lat. accipitre aves inſectari, perſequi.) *Uccellare, cacciare.* Voler le héron, la corneille. § Signifie auſſi, Courir fort vite. (Lat. volare, advolare.) *Volare, correre.* §. Se dit auſſi De ce que l'air agite, & de ce qui y eſt jetté. (Lat. per aera volitare, jactari, agitari.) *Volare, §.* Se dit fig. en morale. (Lat. volare, fugere, divulgari.) *Volare, fuggire, divolgarſi.* Le tems vole; cette nouvelle a volé partout. §. Signifie auſſi, Enlever, prendre injuſtement le bien d'autrui. (Lat. furari, prædari.) *Rubare.* En ce ſens ſe dit De tous les profits injuſtes. §. Se dit auſſi au fig. (Lat. furari, excerpere.) *Rubare, fig.* Voler des vers; voler la blancheur à la néige.

VOLERIE. ſ. f. Chaſſe à l'oiſeau. (Lat. aucupium) *Uccellagione, caccia d'uccelli.* §. Signifie auſſi, Larcin, pillerie, exaction. (Lat. furtum, latrocinium, expilatio.) *Ruberia, rubamento, furto, latrocinio.*

VOLET. ſ. m. Petit colombier bon-geois & domeſtique. (Lat. columbariolum, columbarium penſile.) *Colombajo.* §. Se dit auſſi Des panneaux de menuiſerie qui ſervent à fermer des fenêtres. (Lat. feneſtræ foricula.) *Fineſtra di legno.*

VOLETER. v.n. Fréquentatif. Voler à pluſieurs reprises, voltiger. (Lat. volitare.) *Svolazzare.*

VOLETTES. ſ. f. plur. Petites cordes attachées à une eſpéce de ſangle, que l'on met le long des flancs du cheval pour chaſſer les mouches. (Lat. muſcarii funiculi.) *Sorta di reto, che ſi mette ſulla ſchiena del cavallo.*

VOLEUR, euſe. ſ. m. & f. Brigand, larron, qui vole, qui dérobe. (Lat. fur, latro, prædo.) *Ladro, ladrone, rubatore.* §. Se dit auſſi, De tous ceux qui acquiérent du bien par de mauvaiſes voyes. (Lat. graſſator, prædator.) *Ladro.*

VOLIERE. ſ. f. Lieu où l'on enferme pluſieurs oiſeaux. (Lat. avistrium, ornithon.) *Uccellaja.* §. Eſt auſſi Un petit colombier, où l'on nourrit des pigeons. (Lat. columbarium,) *Colombajo.*

VOLONTAIRE. adj. m. & f. Libre, qui ſe fait ſans contrainte. (Lat. voluntarius, ſpontaneus.) *Volontario, libero.* §. Se dit ſubſt. en morale, De l'action de la volonté, de la faculté d'agir. (Lat. voluntas, voluntarium, ſpontaneum.) *Volontà, azione volontaria.* §. Se dit en ter-

termes de Guerre. D'un soldat qui sert sans être entôlé, ou d'un Officier qui sert sans emploi. (Lat. miles voluntarius. (*Adventuriere.* §. Se dit aussi, D'un libertin, d'un fainéant, d'un opiniâtre. (Lat. pertinax, sententiæ tenax.) *Capparbio.*

VOLONTAIREMENT. adv. De bonne volonté, de gré, sans force ni contrainte. (Lat. voluntarie, sponte, ultrò.) *Volontariamente, spontaneamente.*

VOLONTE'. s. f. Puissance de l'ame à se déterminer, & à vouloir. (Lat. voluntas, volendi facultas.) *Volontà.* §. A l'egard des Souverains, signifie, Bon plaisir, ordre, commandement. (Lat. jussum, arbitrium, beneplacitum.) *Volontà, ordine, arbitrio.* §. Signifie aussi, Le désir, la résolution de faire quelque chose. (Lat. voluntas, voluntatis destinatio, decretum, consilium.) *Volontà, voglia.* §. Signifie encore, Discrétion, pouvoir d'autrui. (Lat. potestas, fides, arbitrium.) *Volontà; posta.* Une promesse payable à volonté. §. Se prend en bonne & en mauvaise part. Bonne volonté; mauvaise volonté. (Lat. benevolentia; odium.) *Benevolenza; mal'animo.*

VOLONTIERS. adv. qui marque le contentement. (Lat. libenter, sponte, ultrò.) *Volentieri, di buona voglia.*

VOLTE. s. f. Terme de Manége. Rond, ou une piste circulaire sur laquelle on manie un cheval. (Lat. equi circumactus.) *Volta, giro del cavallo.*

VOLTEFACE. s. f. Action de détourner le visage d'un autre côté. (Lat. vultus varia conversio.) *Voltafaccia.*

VOLTER. v. n. Terme de Maître d'armes. Tourner le corps. (Lat. in ictum impetum converti.) *Voltare.*

VOLTIGEMENT. s. m. Action de ce qui voltige. (Lat. versatio, circumactio.) *Volteggiamento.* §. Est aussi l'action & la maniere de voltiger, & se dit Des tours d'un Danseur sur la corde. (Lat. saltatio in orbem.) *Volteggiamento.*

VOLTIGER. v. n. Faire divers tours à cheval autour de quelque endroit. (Lat. in gyros, vel in orbem agere se, versare.) *Volteggiare.* §. Se dit aussi Des abeilles & des papillons qui volent çà & là. (Lat. volitare.) *Volteggiare.* §. Signifie aussi, Flotter au gré du vent. (Lat. agitari, fluctuare.) *Volteggiare; ondeggiare, svolteggiare.* §. Signifie encore, Faire les exercices sur le cheval de bois. (Lat. in equum ligneum ascendibus crebris exerceri.) *Volteggiare.* §. Se dit aussi Des tours des Danseurs de corde. (Lat. circa funem volitare.) *Volteggiare.* §. Se dit fig. pour, Etre toujours en mouvement, changer de posture, de condition, d'occupation. (Lat. circumagi, circumagitari.) *Volteggiare*, fig. *dimenarsi.*

VOLTIGEUR, s. m. Maître qui enseigne à voltiger sur le cheval de bois. (Lat. circumvolitatiæ artis magister, præfectus.) *Volteggiatore.*

VOLUBILITE'. s. f. Facilité de se mouvoir. (Lat. volubilitas, agilitas.) *Volubilità, agilità.* §. Se dit plus ordinairement De la facilité à parler. (Lat. verborum fluxus, abundantia, copia.) *Volubilità, copia di parole.*

VOLUME. s. m. Livre écrit d'une juste grandeur, qui est relié séparément. (Lat. volumen.) *volume.* §. Signifie aussi, La surface ou l'étendue apparente d'un corps. (Lat. superficies, extentio.) *Superficie, corpo, spazio; forma.*

VOLUPTE'. s. f. Plaisir, émotion agréable, ce qui chatouille l'ame. (Lat. voluptas, titillatio, delectatio.) *voluttà, piacere.* §. Se dit aussi Des plaisirs sensuels, particulierement de ceux de Bacchus & de Venus. (Lat. voluptas, libido.) *voluttà, libidine.*

VOLUPTUEUX, euse. adj. Qui aime les plaisirs sensuels. (Lat. voluptuosus, voluptatibus deditus.) *voluttuoso, libidinoso.*

VOLUPTUEUSEMENT. adv. D'une maniere voluptueuse. (Lat. voluptuose, libidinosè, sumptuosè.) *voluttuosamente.*

VOLUTE. s. m. Terme d'Architecture. Enroulement en ligne spirale, qui fait le principal ornement des chapiteaux ioniques & composites. (Lat. helix, volota.) *Parte, o ornamento dei capitelli delle colonne.*

VOMICA. s. m. Terme de Médecine. Amas de pus dans quelque partie du corps. (Lat. vomica.) *Postema.*

VOMIQUE. adj. f. Se dit de ce qu'on appelle Noix vomique. (Lat. vomica.) *vomica.*

VOMIR. v. a. Rejetter par la bouche ce qu'on a dans l'estomac. (Lat. vomere, evomere.) *vomitare, recere.* §. Se dit aussi de tous les corps qui en poussent d'autres au dehors en abondance. (Lat. vomere, evomere.) *vomitare, gettare.* Le vesuve vomit des flammes; la mer vomit des monstres. §. Se dit fig. en morale. (Lat. vomere, proferre.) *vomitare*, fig. Vomir des blasphêmes, des injures. §. Se dit aussi en parlant des choses qui donnent du dégoût. (Lat. nauseam procreare, stomachum movere.) *vomitare.* Ce que vous dites me feroit vomir.

VOMI, ie. part. pass. & adj. (Lat. vomitus, evomitus.) *vomitato.*

VOMISSEMENT. s. m. Act on par laquelle on vomit. (Lat. vomitus, vomitio.) *vomito.*

VOMITIF, ou VOMITOIRE. s. m. & adj. Qui provoque le vomissement. (Lat. emeticos, vomitorius.) *vomitivo, vomitatorio.*

VORACE. adj. m. & f. Carnassier, qui dévore, qui mange avec avidité. (Lat. vorax, gulosus, hellno.) *vorace.*

VORACITE'. s. f. Gourmandise, action de manger goulument. (Lat. voracitas, ingluvies.) *voracità.*

VOS. plur. de Vostre ou Vôtre.

VOSTRE. Pronom possessif de la seconde personne, qui signifie ce qui appartient à celui ou à ceux à qui on parle. (Lat. tuus, vester.) *vostro.* En Ital. a l'article ordinairement. § Signifie quelquefois, Parti, compagnie. *vostro.* Je serai des vôtres, quand vous irez à la campagne. Je ne suis pas des vôtres contre l'Etat.

VOTER. v. n. Terme en usage chez quelques Religieux, pour signifier, Donner sa voix, son suffrage. (Lat. suffragari, suffragium dare.) *Dare il suo suffragio.*

VOTIF, ive. adj. Qui contient des vœux, qui a rapport à des vœux. (Lat. votivus.) *votivo.*

VOUER. v. a. Dédier, consacrer, s'engager à quelque chose. (Lat. dicare, consecrare, vovere.) *votare, far voto, dedicare, consacrare.* §. Signifie aussi, Se donner à quelqu'un, s'attacher à son service. (Lat. se alicujus obsequio devovere.) *Dedicarsi, consacrarsi al servigio di qualcuno.*

¶. VOULOIR. v. a. Avoir la volonté & la résolution de faire quelque chose. (Lat. velle.) *volere.* §. De la part des Supérieurs, signifie, Ordonner, commander. (Lat. jubere, imperare.) *volere, ordinare, comandare.* §. Signifie aussi, Demeurer d'accord, consentir. (Lat. assentiri, annuere.) *volere, offer consenso, acconsentire.* Je le veux bien. §. Se dit par extension, Des choses inanimées. (Lat. pati, obtemperare.) *volere.* Ce bois ne veut pas brûler. §. Signifié aussi, S'opiniâtrer, entreprendre. (Lat. velle pertinaciter.) *volere, ostinarsi.* §. Joint au mot Dire, signifie, Expliquer. *Spiegare.* Cet homme ne sçait ce qu'il veut dire. §. Avec Bien ou Mal, signifie, Avoir de l'amitié ou de la haine. (Lat. benè velle, malè velle.) *voler bene, voler male.* §. Joint à la particule En, signifie, Avoir quelqu'un en vue, ou en bien, ou plus souvent en mal. (Lat. intueri, prospicere ad.) *Risguardare, mirare.* Tout le monde en veut à ce malheureux.

VOULOIR. s. m. L'action de la volonté. (Lat. voluntas, actus voluntatis.) *volere, subst. volontà.*

VOUS. Pronom personnel de la seconde personne du plur. (Lat. vos.) *voi.* §. Se dit aussi par civilité, en parlant à une personne seule. (Lat. tu.) *vi.*

VOUTE. s. f. Toit rond bâti en arcade, dont toutes les pierres se soutiennent l'une l'autre. (Lat. fornix, camera.) *volta.* On appelle fig. le Ciel, La voute céleste ou azurée.

VOUTER. v. a. Faire des arcades, ou toit en voute. (Lat. foenicare, concameare.) *Fabbricare a volta.* § Avec le pronom personnel, se dit De ceux qui marchent courbés. (Lat. in fornicem flexum, curvari.) *Camminar piegato, incurvarsi.*

VOUTE', ée. part. pass. & adj. (Lat. concameratus, arcuatus, sinuatus.) *Incurvato, fatto a volta.*

VOYAGE. s. m. Transport qu'on fait de sa personne en des lieux éloignés. (Lat. itee, peregrinatio, migratio.) *viaggio.* §. Signifie aussi, Pélerinage. (Lat. peregrinatio.) *viaggio, peregrinazione.* Le voyage de Jérusalem, de Lorette. §. Signifie aussi, Une petite course qu'on fait d'un lieu à un autre, quoique peu éloigné, & même dans la maison. (Lat. iter, ambulatio.) *viaggio.* J'ai fait quatre voyages aujourd'hui chez vous. § Se dit encore, Des allées & venues qu'on fait pour transporter quelque chose. (Lat. itus & reditus.) *viaggio.* Ce crocheteur a fait dix voyages. §. Se dit fig. De conts de la vie, & de la mort. (Lat. cursus.) *viaggio*, fig. *corso.* Il a fait le voyage; il est mort.

VOYAGER. v. n. Aller dans les pays étrangers. (Lat. iter facere, peregrinari.) *viaggiare.* §. Se dit fig. en parlant De ceux qui étudient la Géographie & l'Histoire. (Lat. peragrare, volvere, scrutari.) *viaggiare*, fig. Cet homme a bien voyagé dans les livres.

VOYAGEUR, s. m. Qui fait des voyages.

ges. (Lat. viator, peregrinator.) *Viaggiatore, viatore, viandante.* On dit en morale, Que nous ne sommes que des voyageurs en ce monde. (Lat. viatores, hospites, peregrini.) *passatore, viatore.*

VOYANT, ante. adj. Qui éclate, qui brille. (Lat. splendens, radians, emicans.) *Splendido, risplendente.* Ne se dit que des couleurs hautes.

VOYE. ſ. f. Chemin, ruë, paſſage public. (Lat. via, iter, vicus, semita.) *Via, strada, cammino.* §. Se dit auſſi Des divers chemins qu'on prend pour arriver quelque part. (Lat. via, iter.) *Via, cammino.* Il a deux voyes pour aller à Lyon. §. Signifie auſſi, La maniére par laquelle on va d'un lieu à un autre. (Lat. vectio, vectura.) *Via, vettura.* La voye de la poſte, du carroſſe. §. En termes de Chaſſe, ſe dit De la route par où le cerf a paſſé. (Lat. via, veſtigium.) *Traccia di corso.* §. Se dit auſſi De ce qu'on tranſporte à chaque voyage qu'on fait. (Lat. vectura, onus.) *Carica, soma.* Une voye de bois, d'eau, &c. §. Se dit fig. en choſes ſpirituelles & morales, & ſignifie, Chemin. (Lat. via, iter.) *Via, strada.* La voye du ſalut; les voyes de la penitence. §. Signifie auſſi, Piſte, veſtige, maniére de ſe conduire. (Lat. veſtigium, trames, agendi modus.) *Traccia, vestigio, orma,* Mettre quelqu'un ſur les voyes des grands hommes. §. Signifie encore, Moyens dont on ſe ſert pour arriver à quelque fin. (Lat. via, modus, ratio.) *Via, strada, mezzo, modo.* Les voyes de droit; des voyes légitimes, obliques. §. Se dit auſſi De la conduite ſecrette, par laquelle Dieu, & la nature agiſſent. (Lat. via, ratio, modus.) *Via, modo.*

VOYELLE. ſ. f. Terme de Grammaire, Lettre qui ſeule & d'elle-même forme un ſon parfait. (Lat. vocalis.) *Vocale.*

VOYER. ſ. m. Officier commis pour avoir ſoin que les ruës & les voyes publiques ſoient ſures & commodes. (Lat. viarum curator, præfectus.) *Maſtro di strade.*

VOYRIE. ſ. f. Charge de Voyer. (Lat. viariæ rei præfectura.) *Uffizio del maſtro di strade.* §. Eſt auſſi Une place dans la campagne, ou ſe jettent les boues & les immondices. (Lat. cloaca.) *Cloaca.*

VRAY, VRAYE. adj. Véritable, qui contient vérité. (Lat. verus, veritati conſentaneus.) *Vero.* §. Se dit auſſi De ce qui eſt pur, parfait, & eſt oppoſé à Corrompu, mêlé, contrefait. (Lat. vecus, purus, ſincerus, perfectus.) *Vero, puro, perfetto.* De vrai or, de vrais diamans. §. Se dit encore par comparaiſon, Des choſes qui ſe rapportent loiſ qu'on les met en paralléle. (Lat. ſimilis, conformis.) *Vero, mero, ſimile.* C'eſt ſon vrai portrait, ſa vraie humeur. §. Se dit auſſi par oppoſition à Faux, & il eſt ſouvent ſubſt. (Lat. verus.) *Vero, il vero.* N'aimer que le vrai. §. Se dit encore De ce qui convient, qui eſt propre. (Lat. convenions, congruus, aptus, idoneus.) *Vero, proprio, atto, conveniente.* C'eſt là ſon vrai baloc. §. Se met quelquefois pour augmenter la force du mot. (Lat. merus, verus.) *Vero.* Cet homme eſt un vrai ſinge. §. Au vrai. adv. D'une maniére vraie. (Lat. verè, candidè.) *Sinceramente, candidamente.*

VRAYEMENT. adv. d'affirmation & d'ironie. (Lat. verè, revera, certò.) *Veramente.*

VRAYSEMBLABLE. ou VRAISEMBLABLE. adj. m. & f. & ſ. (Lat. veriſimilis, veroſimilis, probabilis, plauſibilis.) *Veriſimile.*

VRAYSEMBLABLEMENT, ou VRAISEMBLABLEMENT, adv. D'une maniére apparente & vraiſemblable. (Lat. veriſimiliter, probabiliter.) *Veriſimilmente, probabilmente.*

VRAYSEMBLANCE, ou VRAISEMBLANCE. ſ. f. Caractére, ou apparence de vérité. (Lat. ſimilitudo, veriſimilitudo, conformitas.) *Veriſimile, veriſimilitudine.*

VRAYSEMBLANT, ou VRAISEMBLANT, ante. adj. La même choſe que Vraiſemblable. (Lat. veriſimilis, ſimilis vero.) *Veriſimile.*

URBANITE'. ſ. f. Civilité, politeſſe, agrément qui ſe trouve parmi les gens du monde poli. (Lat. urbanitas, elegantia, comitas.) *Urbanità.*

URE, ou URUS. ſ. m. Bœuf ſauvage. (Lat. urus, bos ſylveſtris.) *Bue ſalvatico.*

URGENT, ente. adj. Qui preſſe, qui ne ſouffre point de délai ou de remiſe. (Lat. urgens, inſtans.) *Urgente.*

VRILLE. ſ. f. Inſtrument de fer propre à percer, dont ſe ſervent les Tonneliers. (Lat. terebella.) *Sorta di ſucchio.*

URINAL. ſ. m. Terme de Médecine. Vaiſſeau propre à recevoir les urines, dont ſe ſervent les malades. (Lat. urinatorium.) *Orinale.*

URINATEUR. ſ. m. Terme de mer, qui ſe dit Des Plongeurs, ou Pêcheurs de nacres & de perles. (Lat. urinator.) *Palombaro, uomo che va ſott'acqua.*

URINE. ſ. f. Excrement liquide des animaux, dont la veſſie ſe décharge. Il ſe dit principalement de l'homme. (Lat. urina, lotium.) *Urina.*

URINER. v. a. Piſſer, déchargee ſa veſſie. (Lat. meiere.) *Urinare.*

URINEUX. adj. m. Les Chymiſtes le diſent des ſels alkalis. (Lat. urinalis.) *Che ſa orinare.*

URNE. ſ. f. Vaiſſeau de médiocre groſſeur, bas, rond, & enflé par le milieu. (Lat. urna.) *Urna.*

USAGE. ſ. m. Maniére d'agir, pratique reçue, coutume. (Lat. uſus, mos.) *Uſo.* §. Signifie auſſi, Mode. (Lat. mos, uſus.) *Uſo, uſanza.* L'uſage eſt le maître des langues. §. Se dit auſſi Des Rituels dont on ſe ſert en la célébration de l'Office divin. (Lat. ritus.) *Rito.* Bréviaire à l'uſage de Rome, de Paris. §. Signifie auſſi, Exercice, habitude. (Lat. uſus, habitus, praxis, exercitium.) *Uſo, eſercizio.* Il y a beaucoup de choſes qui ne s'apprennent que par l'uſage. §. Signifie encore, Service, utilité qu'on tire de quelque choſe. (Lat. commodum, utilitas.) *Uſo, ſervigio, utilità.* Ce livre n'eſt pas votre uſage. §. Signifie, Emploi, maniére d'uſer des choſes. (Lat. uſus, modus utendi.) *Uſo, impiego.* Cet homme fait un mauvais uſage de ſes talens. §. Signifie auſſi, Maniment, jouiſſance, poſſeſſion. (Lat. uſus, poſſeſſio.) *Uſo, poſſeſſione.*

USANCE. ſ. f. Coutume, uſage reçu. (Lat. uſus, mos.) *Uſanza.* Ne ſe dit que des uſances de la mer ou dans le commerce.

USER. v. a. Emouſſer, conſumer, détruire, faire perdre la force & la vigueur. (Lat. conſumere, deterere.) *Uſare, conſumare, logorare,* §. Se dit en ce ſens en choſes morales. (Lat. atterere.) *Conſumare, uſare, impiegare.* Uſer ſa jeuneſſe, ſa ſanté. §. Signifie auſſi, Avaler, digérer, ſe ſervir. (Lat. uti, edere, ſorbere.) *Uſare, prendere.* Uſer de bouillons, de cemédes. §. Se dit en morale, Des maniéres de vivre & de ſe comporter avec les autres. (Lat. uti.) *Comportarſi, trattare.* En uſer bien; en uſer mal. §. Signifie encore, Employer, ſe ſervir. (Lat. uti.) *Uſare, ſervirſi, valerſi, impiegare.* Uſer de ſon droit. §. Se dit auſſi Des paroles. (Lat. proferre.) *Uſare, proferire.* Uſer d'équivoque, de raillerie.

USER, ou USE'. ſ. m. Altération qui ſe fait des choſes par l'uſage. (Lat. conſumptio.) *Uſo, conſumento.*

USE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. attritus, detritus, conſumptus.) *Uſato, conſumato, logorato.*

USITE', ée. adj. Qui eſt en uſage, dont on ſe ſert à l'ordinaire. (Lat. uſualis.) *Uſuale.*

USTENCILE. Voyez Utencile.

USUCAPION. ſ. f. Terme de Juriſprudence. (Lat. uſucapio.) *Poſſeſſo.*

USUEL, elle adj. Choſe dont on ſe ſert à l'ordinaire. (Lat. uſualis.) *Uſuale.*

USUFRUCTUAIRE. adj. de tout genre. Qui ne donne que la faculté de jouïr des fruits. (Lat. uſufructuarius.) *Uſufruttuario.*

USUFRUIT. ſ. m. Jouiſſance d'un bien; droit de percevoir les fruits. (Lat. uſufructus.) *Uſufrutto.*

USUFRUITIER, ere. ſ. m. & f. Qui jouit de l'uſufruit d'un bien, dont il n'eſt pas propriétaire. (Lat. uſufructuarius.) *Uſufruttuario.*

USURAIRE. adj. m. & f. Qui contient quelque profit défendu. (Lat. uſurarius, fœneratorius.) *Uſurajo.*

USURAIREMENT. adv. D'une maniére uſuraire. (Lat. fœneratò.) *Da uſuraio.*

USURE. ſ. f. Diminution d'une choſe par le tems, par le frottement des parties. (Lat. detritio.) *Uſamento, uſo, logoranza, ſervigio.* §. Uſure, ſignifie plus communément, Intérêt, gain, profit qu'on tire de ſon argent. (Lat. uſura, fœnus.) *Uſura.* Ce mot ſe prend ordinairement en mauvaiſe part. §. On dit fig. en morale, Payer avec uſure, rendre avec uſure. *Doppiamente; molto.*

USURIER, ere. ſ. m. & f. Celui ou celle qui prête avec uſure, qui exige des intérêts illégitimes. (Lat. danuſta, fœnerator.) *Uſurajo.*

USURPATEUR. ſ. m. Injuſte poſſeſſeur du bien d'autrui; qui s'en eſt emparé avec violence. (Lat. uſurpator, injuſtus detentor.) *Uſurpatore.*

USURPATION. ſ. f. Action de l'uſurpateur, qui envahit le bien d'autrui. (Lat. uſurpatio.) *Uſurpazione.*

USURPATRICE. ſ. f. Celle qui s'empare injuſtement d'un bien, ou de quelque choſe qui ne lui appartient pas. (Lat. uſurpatrix.) *Uſurpatrice.*

USURPER. v. a. S'emparer injuſtement du bien d'autrui. (Lat. uſurpare.) *uſurpare.* Se dit quelquefois fig. l'amour uſurpe ſur nos cœurs un pouvoir abſolu.

USURPE', ée. part. paſſ. & adj. (Lat. uſurpatus.) *uſurpato.*

UTENSILE, UTENCILLE, USTENSILLE. ſ. m. Plusieurs choſes qui ſervent à la cuiſine, comme plats, pots, chaudrons,

derons, &c. (Lat. vasa, instrumenta otensilia.) *Utensili, stovigli.*

UTERIN, ine. adj. Qui concerne le ventre d'une femme, ou la matrice (Lat. uterinus.) *Uterino.* §. On appelle, Freres utérins, ou Sœurs utérines, ceux qui sont nés d'une même mere, mais de deux lits, & des peres differens. (Lat. fratres uterini.) *Fratelli uterini, sorelle uterine.*

UTILE. adj. m. & f. & subst. Qui sert, qui est profitable, avantageux. (Lat. utilis, commodus.) *Utile*, adj. *profittevole. Utile*, subst. *utilità.*

UTILEMENT. adv. D'une maniére utile. (Lat. utiliter, fructuosè.) *Utilmente.*

UTILITÉ. s. f. Profit, avantage. (Lat. utilitas, commodum.) *Utilità.*

VU, ue adj. Voyez après Voir.

VUE. s. f. Voyez Veue.

VUIDANGE. s. f. Etat d'un tonneau qui est ao perce. (Lat. apertio adinanisatem.) *vuotamento.*

VUIDANGEUR. s. m. Celui qui vuide les fosses à privés. (Lat. fotics rum evacuator.) *Nettacessi, nettafogne.*

VUIDE. adj. m. & f. & subst. m. Espare qui n'est templi d'autun corps. (Lat. vacuus, inanis.) *voto, vacuo.* §. Se dit fig. en morale. (Lat. vacuus, liber, immonia.) *voto, libero, immune.* Il y a bien du vuide dans certains discours. Son cœur est vuide de passions. §. A vuide. adv. Sans être plein, qui n'a sien. (Lat. vacuè.) *A voto. A fallo, inutilmente.*

VUIDER. v. a. Desemplir; Oter ce qui étoit dans quelque chose. (Lat. vacuare, exhaurire.) *Votare.* §. Signifie aussi Déloger, ôter les meubles d'une chambre, d'une maison. (Lat. evacuare, emigrare.) *Sgomberare.* §. Siguifie encore, Quitter le pays. (Lat. emigrare, anfugere.) *Foggir via, scappare, uscire il paese.* §. Signifie aussi, Se purger. (Lat. purgare, evacuare.) *Purgare evacuare.* §. En termes d'Artisans, signifie, Oter ce qui est au milieu d'une chose, y faire des ouvertures (Lat. evacuare, ejectare.) *votare.* §. Se dit fig. en choses morales, & signifie, Terminer, finir une affaire, un differend. (Lat. controversiam dirimere, componere.) *Accordare una questione, terminare una lite, una disputa;* &c.

VUIDE', ée. part. pass. & adj. (Lat. vacuus, evacuatus.) *voto, votato, sgomberato.*

VULGAIRE. adj. m. & f. & subst. m. Commun, trivial, ordinaire. (Lat. vulgaris, communis.) *volgare, vulgare, comune.*

VULGAIREMENT. adv. Dans l'opinion vulgaire, commune. (Lat. vulgo, passim.) *vulgarmente.*

VULNERABLE. adj. m. & f. Qui peut etre blessé. (Lat. vulnerabilis.) *Che può esser piagato.* Ce mot se dit peu.

VULNERAIRE. adj. Propre pour la guérison des playes. (Lat. vulnerarium medicamentum.) *Buono per lopiaghe.*

UVULE. s. f. Voyez Luette.

Y.

CEtte lettre au milieu des mots, est à la place de deux ii: mais ailleurs n'est de oul osage. Quelques uns la conservent encore, par habitude peut être plus que par raison, dans Yeuse, Yeux, Yvoire, Yvresse, & ses derivés.

Y. adv. relatif qui marque le lieu. (Lat. ibi, eo, istac, illac.) *Ci*, ou *vi.* J'ai été à votre maison, & vous n'y etiez pas. Venez à l'Academie. vous m'y trouverez. §. Il est aussi relatif à la chose dont on a parlé. (Lat. is, ea, id.) *Ci*, on, *vi.* Qu'y peut-il faire? Il y répondra demain.

YEUX. Plus. d'OEil. Voyez ce mot.

YVOIRE. s. m. ou s. Dent, ou plutôt défense de l'élephant. (Lat. ebur.) *Avorio.* §. Se dit fig. & poetiqoement, De ce qui est dur & blanc. *Avorio*, fig. Des dens d'yvoire; un sein d'yvoire.

YVRE. adj. m. f. Qui a trop bo de quelque liqueur, & qui en est incommodé. (Lat. ebrius, vinolentus.) *Ebbro, ubriaco.*

YVRESSE. s. f. L'état d'une personne yvre. (Lat. ebsietas, temulentia.) *Ebbrietà, ubbriachezza.* §. Se dit aussi dans le sens fig. L'yvresse des plaisirs. La jeunesse est une yvresse perpétuelle.

YVROGNE, esse. s. m. f. & adj. Qui a coutome de s'ennyvrer, qui est sujet au vin. (Lat. ebriosus, vinosus.) *Ubbriaco, ubbriacone.*

YVROGNER. v. n. Boire souvent, & par excés. (Lat. pergræcari.) *Ubbriacarsi spesso, bere molto.*

YVROGNERIE. s. f. Vice de celui qui est yvrogne. (Lat. ebriositas, vinolentia.) *Ubbriachezza.*

YVROYE, ou YVRAYE. s. f. Sorte de plante, qui est une espéce de chiendent. (Lat. lolium.) *Loglio.*

Z.

CEtte lettre se prononce en Françis Zede.

ZAIN. adj. Se dit d'un cheval qui n'est ni gris, ni blanc, & qoi n'a aucune tache blanche. *Cavallo zaino.*

ZELATEUR. s. m. Partisan; qui agit avec beaucoup de chaleur. (Lat. zelator.) *Zelatore.*

ZELE. s. m. Ardeur, affection, passion qu'on a pour qoelque chose. (Lat. ardens studium.) *Zelo.* On le dit quelquefois pour signifier, Affection, amour.

ZELE, ée. adj. & subst. m. & f. Fervent, affectionné, qui a du zéle ou de la passion pour quelqu'un, on pour qualque chose. (Lat. fervens, ardens, studio accensus.) *Zelante.*

ZENIT. s. m. Terme d'Astronomie. C'est le point vertical, ou le point du Ciel qui est directement sus ootre tête. (Lat. cœli vertex.) *Zenit.*

ZERO. s. m. Caractere d'Arithmétique formé comme un *o.* (Lat excutrens nota.) *Zero.* On dit proverbial. Qu'on homme vaut on zero, pour dire, Un homme inutile. *Uomo inutile.*

ZEPHIR, ou ZEPHIRE. s. m. Vent qui souffle du point cardinal de l'horilon do coté de l'Occident. (Lat. zephyrus.) *Zefiro.* Se dit poetiquement Des vents doux & agréables.

ZEST. s. m. Pellicule dure qoi est ao milieu de la noix. (Lat. pellicula nuclei iotermedia.) *Frullo.* On dit figur. Cela ne vaut pas un zest. *Un frullo, una nisiate.*

ZOCLE. s. m. Espéce de petit piedestal, ou marbre quarré qui sert à poser un buste, une statue. (Lat. quadra) *Zoccolo.*

ZODIAQUE. s. m. Terme d'Astronomie. C'est un des six grands cercles de la Sphére. (Lat. zodiacus.) *Zodiaco.*

ZONE. s. f. Terme de Géographie & d'Astronomie. C'est une des postions du Globe terrestre, quand il est divile en cinq parties considérées selon qu'il fait froid, ou chaud en chacune. (Lat. zona.) *Zona.* Les deux zones tempérées, les deux glaciales, & la tossido

CATALOGUS LIBRORUM,

Qui venales proſtant Venetiis, apud FRANCISCUM PITTERI pro maxima parte ex ipſius Typographia.

M. DCC. XLV.

ANalyſe demontrée du P. Reynau tom. 2. in 4. figur. 1739. L. 20.
Ariſio Cremona Litterata, in fol. t. 2. L. 30.
Ars Dirigendæ Mentis ad Rerum Metaphyſicarum, Moraliom, & Phyſicarum cognitionem, ad uſum Scholæ accommodata, in 8. vol. 4. fig. 1739. L. 20.
Amor Reciproco, ovvero Storia degli Amori del Duca d'Ariona, e della Conteſſa Virtoria di Velaſco, in 12. L. 1.
Aphoriſmi de Putitate, Eleganria, Copie Latini Sermonis. Auctore Petro Paolo Capello, in 12. 1730. L. 1.

BIblia Sacra Vulgatæ Editionis Sixti V. & Clementis VIII. Pont. Max. juſſu recognita, atque edita: Editio nova verſicul. diſtincta, in 8. 1740. L. 7.

CAlcul du Jeu le Trente, & quarante, in 4. L. 4.
Carmina Selecta ex Illuſtrib. Poetis, in 8. vol. 2. L. 8.
Caſſiodori (M. Aurelii) Opera omnia, Studio J. Garerii, Monaci Ordinis S. Benedicti e Congregatione S. Meuri, in fol. vol. 2. 1729. L. 44.
Ciceronis (M. T.) Opera omnia cum Notis Veriorum, collecta ab Iſaaco Verburgio, in 8. vol. 12. 1732. L. 60.
Codex Theodoſianus cum Commentariis Jacobi Gothofredi. Opus poſthumum diu in Foro & Schola deſideratum, Studio Antonii Marvilli. Editio nova in 6. Tomos digeſta, in fol. e L. 15. il tomo per ſocietà. E' uſcito il tom. 1. 2. 3.
Corpus Byzantinæ Hiſtoriæ. Editio ſecunde ed Lupariæam fideliter expreſſa 1729. in fol. vol. 23. Carta Grande. L. 80.
Corpus Veterum Poetarum, in 4. vol. 22. Lat. Italiano. L. 242.
Cranen de Homine, in 4. fig. L. 20.
Cabrini directorium Ordinandorum, in 12. tom. 2. 1739. L. 1. 10.
Collationes habitæ in Diœceſi Locionenſi, olim Gallico, noviſſime Latino Idiomate exhibitæ, in 4. tom. 2. 1738. L. 5.
Compendio delle Vite di Perſonaggi illuſtri per ſcienza, e per ſantità, del Padre Antonio Baldaſſari della Comp. di G. in 8. L. 1: 10.
Conſiderazioni ſopra le Cagioni della Grandezza de Romani, e della loro Decadenza, Tradotte dal Franc. in 8. 1735. L. 2.
Conſolti Medici di Niccolò Cirillo, in 4. tom. 3. 1741. L. 10.
Coſtituzioni, e Iſtruzioni Sinodali di San Franceſco di Sales, in 12. Tradotte dal Franceſe. 1736. L. 1.

DE Divino Officio Commentarius Hiſtorico Theologicus, in 4. 1739. L. 1: 10
Diſſert. io Epiraphium Severæ Martyris in fol. L. 20.
Du Hemel, Philoſophia Vetus & Nova, ad uſum Scholæ accommodata, in Regia Burgundia, in 12. vol. 6. figor. 1736. L. 10.
Dictionnaire (le Grand) ou Melange d'Hiſtoire ſacrée & profane, par M. Moreri, in fol. vol. 8. ſi ſtampa per ſocietà a L. 22. il Tomo. E' terminato il Tomo 1. 2. 3. 4.
Dictionnaire Italien, Latin, & Françoiz par M. Antonini, in 4. t. 2. 1745. L. 12.
Divozione de' Predeſtinari, ovvero le Stazioni di Geruſalemme, e del Calvario, in 12. Tradotta dal Franceſe. 1729. L. 1: 15.
Divus Paulus Apoſtolus, ſive Antichriticarum inſpectionum R. D. Abb. Ignatii Georgii amica inſpectio. Autore P. F. Roperto a S. Gaſpare in 4. t. 2. 1739. figur. L. 12.
Dottor Volgare (Il) ovvero il Compendio di tutta la legge Civile, Canonica, Feodale, e Monicipale di Gio: Battiſta De Luca in 4. vol. 6. L. 40.
Duarte Brevis Expoſitio Prop. Damnet. in 12. 1738. L. 1.

EPiſtole di S. Paolo (Spiegazione delle) del P. Bernardino de Picqoigny Cappuccino, Tradotte dal Franc. in 12. vol. 4. 1737. L. 12.
Eſpoſizioni Letterali, e Morali ſopra la Sacre Scritture. Opera del P. Orazio da Parma delle più ſtretta Oſſervanzi di S. Franceſco, in 4. vol. 11. 1745. L. 55.
Eſpoſizione del Salmo *Deus venerunt Gentes* &c. data da conſiderare ei Pedeli Criſtiani nell'Armamento del Turco a danno delle Criſtianità, da Girolemo Baruffaldi, in 12. 1739. L. 1.

FAvole di Fedro, Tradotte in verſi volgari da D. Giovan Griſoſtomo Trombelli, Canon. Regol. del Salvadore, in 8. 1739. L. 8: 10.
—— Di Aviano, e di Gebtia, Tradotte dal medeſimo, in 8. 1736. L. 8.
—— Di Faerno, e una Favola di Battiſta Mantovano, Tradotte dal medeſimo, con l'aggiunta d'elconi ſoai Verſi Latini, in 8. 1736. L. 1: 5.
—— Del P. Abate Trombelli, in 8. 1739. L. 2.

GEneſii (Joſephi) De Rebus Conſtantinopolitanis a Leone Armeno ed Baſilium Macedonem, Libri quatuor nunc primum editi, in fol. vol. 2. 1733. L. 44.
Goar (Jacobi) Ritoale Græcorum, Complectens Ritus & Ordines Divinæ Liturgiæ, Officiorum, Sacramentorum, Conſecrationum, Benedictionum, Funerum, Orationum, &c. Juxta Uſum Orientalis Eccleſiæ. Editio ſecunda expurgata, & accuratior 1730. in fol. G. L. L. 35.
Gravinæ J. C. Opere, ſeo Originum Juris Civilis Libri trea, quibus accedunt de Romano Imperio libri Singulatis, ejuſque Orationes, & Opuſcula latina. Recenſoit, & Adnotationibus auxit Gotfridus Maſcovius, in 4. t. 2. 1739. L. 12.
Gunet Clypeos Theologiæ Thomiſticæ, in f. 1744. vol. 6. L. 55.
—— Manuale Thomiſtarum. L. 25.

HEiſteri, Inſtitutiones Chirurgicæ, in 4. t. 2. figur. 1740. Sotto il Torchio. L. 22.
Honoreri a Santa Maria Animedverſiones in Regulas, & uſum Artis Criticæ, in 4. tom. 1. 1738. L. 30.

IRenæi (Sancti) Opera omnia, Studio, & labore Domni Renati Maſſuet Monaci Benedictini. Quibus in noviſſima hac Editione accedunt ejusdem Sancti Irenæi Fragmenta a Pfaffio inventa: nec non viri Illuſtriſſimi Scipionis Maffei Epiſtolæ duæ de Fragmentorum eorundem Auctore, cum Pfaffii reſponſis; denique P. Franciſci Leonii, Publ. in Patavino Gymnaſio Metaph. Profeſſ. ad eundem Pfaffium reſpoſa, tribus comprehenſa epiſtolis, in fol. vol. 2. 1736. L. 60.
Jani Perontini (Pietro Giannone) Jotiſconſolti, de Conſiliis, ac Dicaſteriis, quæ in Urbe Vindobona habentur, Liber Singularis, in 12. 1738. L. 1: 10.
Joannis Chryſoſtomi (S.) Opera omnia. Studio D. Bernardi de Montfancon, Monachi Ordinis S. Benedicti, e Congregatione S. Manri, G. L. in fol. vol. 13. a L. 36. il tomo per ſocietà. E' uſcito il tomo 1. 2. 3. 4. 5.
Il Romanzo Comico di M. Scaroo, in 12. tom. 3. 1740. L. 3.
Il Foro all'Eſame. Conſiderazioni utili, dilettevoli, erudite,

Digitized by Google

dite, e morali; per li Giodici, Avvocati, Clienti, ed altri. Opera del Sign. Gio. Antonio Quetini Avvocato Criminal Veneto, in 8. Seconda edizione. 1743. L. 2:10.

Istoria delle Rivoluzioni di Spagna, dalla rovina dell' Imperio de' Goti, fino alla intera, e perfetta tinnione dei Regni di Castiglia, e di Aragona in una sola Monarchia, del Padre Giuseppe d'Orleans della Compagnia di Gesù, in 4. vol. 3. Tradotta dal Francese. 1737. L. 12.

Istoria Di Genghizcan Primo Imperadore degli antichi Mogoli, e Tartari, in 12. Tradotta dal Francese. 1737. L. 2:10.

Jovenalis cum notis Farnabii, in 12. L. 1:5.

LAncisii de Motu Cordis, in 4. figur. L. 10.
—— Lo Spettacolo della Natura, o sia Storia Naturale intorno alle particolarità della Natura per istruire la mente, in 12. tom. 6. figur. 1742. Francese e Italiano. L. 40

MArtino. Staticæ Elementa, in 8. L. 8.
—— Sectionum Conicarum, in 8. t. 2. L. 20.
—— Algebra Geometriæ, in 8. t. 3. L. 30.
—— Arithmetica, in 8. L. 4.
Mazzini Institut. Medico-Mecanicæ, in 4. L. 6.
Mediobarbi Nummismata Imperatorum, in fol. fig. L. 70.
Morgagni (Joannis Baptistæ) Epistolæ Anatomicæ Duodeviginti ad Scripta pertinentes Celeberrimi Viri Antonii Matiæ Valsalvæ, in 4. fig. 1740. L. 40.
—— Detto in Cattabassa, in 4. t. 2. figur. 1741. seconda edizione, L. 14.
Meditazioni Historiche Critiche sopra la Vita di S. Giminiano, in 8. 1739. fig. L. 3.
Memorie Istoriche Critiche Morali, Concernenti la Vita del Beato Giordano Forzaté Benedettino del Pad. Costantini della Compagnia di Gesù, in 4. 1744. L. 5.

NUova Raccolta di Vite di Religiose, parte per segnalate virtù, parte per singnlate Santità ammirabili, cavate dai Bollandisti dal Padre Sanvitali della Compagnia di Gesù, in 8. 1730. L. 2:10.

OLivæ in Matmor Isiacum Exercitationes, in 8. L. 4.
Opere di Gio: Battista Gnatini, in 4. vol. 4. L. 80.
Osservazioni Letterarie del Sig. Marchese Maffei, in 12. vol. 6. L. 24.
Opere ascetiche del Venerab. Card. Tommasi Ch. Reg. Teatino, in 4. piccolo 1736. L. 3:10.

PAolini (S.) Aquilejensis Opera omnia, ex editis, inoeditisque primum collegit, Notis, Animadversionibus, Observationibus, Dissertationibus illustravit, addita duplici Actorum Veterum Appendice, Joannes Franciscus Madrisius Congregationis Oratorii, Utinensis Presbyter, in fol. 1737. L. 20.
Panegyrici Veteres, ad Usum Serenissimi Delphini. Editio altera Italica, cui accedunt observationes Criticæ in Latinum Pacatum V. C. Christiani Schwarzii, in 4. 1728. L. 12.
Patusa (Joannes) Encicloptdia Græcorum Auctorum Delectus, in 12. t. 2. 1740. L. 3.
Perpiniani Orationes, in 8. L. 4.
Pilatus, Originum Juris Pontificii, in fol. L. 24.
Poleni (Joannis) Exercitationes Vitruvianæ, in 4. 1739. L. 22.
Primordia Corsitæ del Card. Quesiol, in 4. L. 12.
Predicatore Istruito del P. D. Domenico Righioi Cherie. Regol. Teatino, in 4. vol. 2. 1736. L. 9.
Prediche Quaresimali del Padre F. Gabriello Maria da Brescia Cappuccino, in 4. L. 3.10

RAymundi (Fr.) Missorii in duas celeberrimas Epistolas SS. Firmiliani, & Cypriani adversus Decretum S. Stephani Papæ I. de non iterando Hæreticorum Baptismo, Disputationes Criticæ, quibus unam, & alteram Donatistis fuisse confictam nunc primo demonstratur, Ejusdem Dissertatio duobus Epistolis comprehensa, altera Critica Rev. P. Constantini Rotig[illegible] Mosarii Casinensis in Ravennate Monasterio S. Vita[illegible] Interpretis: altera Apologetica R. P. Raymundi Missorii, in 4. vol. 3. 1733. L. 7.
Raynaldi Vata, Opus posthumum, in fol. L. 8.
Rohaulti Physica, latè e vertit, recensuit, & adnotationib. sex dissertationes complectentibus ex Isaaci Newtoni Philosophia maximam partem haustis, amplificavit, & ornavit Samuel Clarke, in 8. editio septima. 1740. fig. L. 14.
Robetti Stephani Thesaurus Linguæ Latinæ, in fol. 1741. vol. 4. L. 140.
SAioleti (Cardinalis) Opera Omnia, in 4. vol. 4. L. 44.
Science du Calcul des Grandeors, en General, ou les Elemens des Mathematiques, par l'Auteur de l'Analise Démontrée, in 4. 1739. L. 7.
Sirmondi (Jacobi) Opera Omnia Varia, in fol. vol. 5. 1728. L. 186
Storia Fiorentina di Benedetto Varchi, in fol. L. 88
Serry (F. Hyac.) Historia Congregationum de Auxiliis Divinæ Gratiæ, in fol. 1740. L. 44.
—— Differt. Apologetica de Infallibilitate Pontificia justa teronais circumscripta. Parisiis, in 8. 1735. L. 1:10
—— Animadversiones Anticritica in Historiam Sacræ Familiæ Antonii Sandini, in 8. Parisiis 1735. L. 1:10
—— Theologia Supplex coram Clem XII. Clementinæ Constitutionis Unigenitus Dei Filius, &c. explicationem ingens, in 8. Coloniæ, 1736. L. 5.
Storia dei Fatti occorsi dall'Anno 1730. fino al 1744. in 8. Tomi 13. L. 22:10
La Storia di ciascun anno si contiene in tomi separati, e così ancora si vende,

1730, e 31.	L. 2:
1732, e 33.	L. 2:
1734.	L. 2:
1735.	L. 1:10.
1736.	L. 1:10.
1737.	L. 1:10.
1738.	L. 1:10.
1739.	L. 1:10.
1740.	L. 1:10.
1741.	L. 1:10.
1742.	L. 2:
1743.	L. 2:
1744.	L. 2:

TAglini de Aere, in 4. L. 14.
Theophili Antecessoris Institutionum libri quatuor ex Jacobi Cuttii Latina interpretatione. Joannes Dovjatina Interpretationem, ubi opus videbatur, correxit, in 4. 1738. L. 9.
Tillemont (M. Lenain de) Memoires pour servir à l'Histoire Ecclesiastique des six premiers Siecles, justifiez par les Citations des Auteors originaux; avec des Notes pour eclaircir les difficultez des faits, & de la chronologie. Revuë, & corrigée: in 4. grand papier. vol. 16. 1732. L. 296.
—— Histoire des Empereors, & des autres Princes, qui ont regné durant les six premiers siécles de l'Eglise, & leurs guerres contre les Juifs, des Ecrivains profanes, & des personnes les plus illustres de leors temps. Revuë & corrigée, in 4. grand papier, vol. 6. 1732. L. 92.
Traité de l'Opinion, ou Memoires pour servir à l'Histoire de l'Esprit Humain. Par M. Gilbert Charles le Gendre Marquis de S. Aubin sur Loire, cidevant Maître des Requestes, in 4. vol. 2. 1737. L. 20.
Traité Analytique des Sections Coniques, & de leur usage de M. le Marquis de l'Hospital, in 4. figur. L. 20.
Tragedie del Cardinal Delfino, in 4. L. 16.
Tractatus Magnus Universi Juris, &c. in fol. vol. 28. L. 1200
Titi Livii Historiarum Libri, in quinque tomos divisi, cum exacta capitum divisione, & exercit. Rhet. in præcipuas ejus conciones, in 12. tom. 5. L. 8.
VEide (Fraoc.) Institutionum Canonicarum, in fol. vol. 2. L. 6n.

Reff. Neri, Sciolti,

Messale Romano nuovamente ristampato con Rami, in 4. 1744. L. 9.
Breviario Romano in 12. t. 4. ristampato con tutti li Santi nuovi, e Rami. 1744. L. 17.
—— Detto Carmelitano Scalzo, in 12. t. 4. 1744. L. 8.

246743

2 1 6 1 493 D.

B.17.4.11

BNCF

Digitized by Google